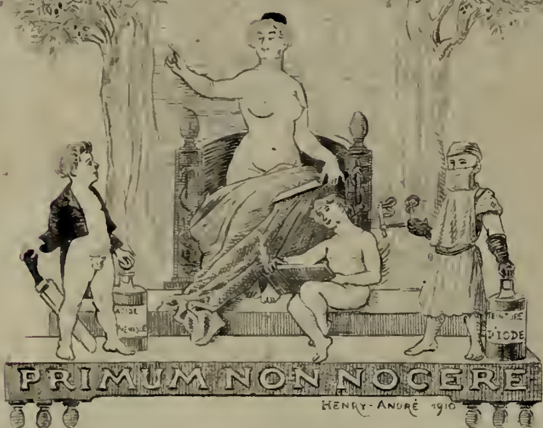



PRIMUM NON NOCERE
HENRY-ANDRÉ 1910



Numéro 50

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

2 Janvier 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

GREUZE

Greuze, — un des grands noms de l'école française du XVIIIe siècle, commença à peindre chez Grandon à Lyon. Ses débuts ne furent pas heureux, si l'on en juge par le tableau que possède de lui l'église de la Madeleine de Tournus, les deux portraits qui sont au musée de cette ville, et les deux autres qui se trouvent chez M. Bompar. Rien n'y révèle les qualités de celui qui, plus tard, devait devenir un maître, et c'est décidément à l'arrivée de Greuze à Paris que commence la légitimité d'une réputation qui ne devait que grandir avec le temps. Le premier de ses tableaux qui fit sensation fut « La lecture de la bible en famille. » C'était un genre nouveau, qui était appelé à s'accuser de plus en plus avec l'Accordée de village, le Paralytique, la Dame bienfaisante, l'Heureuse union, etc., etc., genre qui tranchait singulièrement avec celui en cours à cette époque, les pastorales à l'eau de rose et les galanteries sentimentales à la Watteau, Boucher, Fragonard et autres. On revenait avec Greuze, à une saine entente de la nature, et bien que, dans toutes ces scènes et ces compositions, il y ait beaucoup de mélodrame de convention, il faut lui reconnaître le mérite de l'innovation et le tracé d'une voie nouvelle. Je ne sais quel critique a qualifié ces scènes de *paysanneries*; certes, ces compositions dans notre milieu plus réaliste, dans notre société ramenée brusquement à l'étude et à la tradition de la nature, ces compositions, disons-nous, sont loin de réaliser l'idéal auquel il faut prétendre, mais vouloir les juger sans se reporter au temps où elles furent pour la première fois produites, serait aussi absolu, — aussi... déraisonnable, que de vouloir faire la philosophie de l'histoire du moyen-âge avec la Déclaration des droits de l'homme en main. Nous ne faisons cependant nulle difficulté de reconnaître que là n'est pas l'excellence du génie de Greuze, que pour l'avoir tout entier et dans sa pleine expansion, il faut voir et étudier ces admirables têtes aux physionomies si expressives, aux attitudes si gracieuses, dont la Cruche cassée est la réalisation la plus belle; quoi de plus beau ainsi que les dessins, les sanguines ou les lavis dont le Louvre possède une si riche collection et où le maître se révèle tout entier. C'est là qu'est Greuze ; c'est dans ce genre qu'il faut chercher le battant plein de son éclat, à moins qu'on ne veuille voir en lui, comme M. de Goncourt, un dévoyé, quant au genre de l'école française du XIIIe siècle. Nous étudierons quelque jour son œuvre gravé, et c'est là que nous nous complairons à étudier les manifestations de ce génie si original et si gracieux.

J. B. D.

LES REVUES
ET LES
JOURNAUX D'ART

En 1842, quelques curieux et des écrivains de race, comme Théophile Gautier, fondèrent, concurremment à l'*Alliance des Arts*, du bibliophile Jacob, *Le Cabinet* de l'Amateur et de l'Antiquaire, revue des tableaux et des estampes anciennes, des objets d'art, d'antiquité et de curiosité.

D'abord établis rue Notre-Dame de Lorette, 37, les bureaux de cette publication mensuelle passèrent, en mai 1843, rue de l'Abbaye, 4, et 2, rue Laffitte, puis chez Hetzel, éditeur, 45, rue Richelieu, enfin en 1846, place du Louvre, 12, chez l'éditeur Téchener, où *Le Cabinet de l'Amateur* dût clore sa publication.

Les quatre volumes gr. in-8 de la collection sont illustrés de bois et de gravures placés dans le texte et hors texte, et de planches tirées en couleurs : « Jamais, s'écrient les auteurs, publication ne fut plus nécessaire et plus opportune que la nôtre : le goût du luxe intérieur de la recherche dans tous les détails de la vie, est devenu général, et, en attendant que nos artistes et nos ouvriers, mieux dirigés et plus soigneux, puissent satisfaire à ce besoin du bon et du beau, nous sommes forcés de nous en tenir aux meubles et aux choses antiques qui ont, outre leur valeur et leur perfection réelles, un intérêt historique très grand, et qui attache en quelque sorte une pensée et un renseignement sur les hommes et les mœurs d'autrefois, aux objets les plus futiles en apparence ; mais comme nous l'avons dit, ce n'est pas un métier facile que celui de l'amateur. Nous tâcherons de le rendre plus aisé par des monographies étendues de chaque genre, par la généalogie discutée des pièces rares ou douteuses, par des dissertations sur le génie de chaque époque, le style de chaque nation ; les procédés anciens que souvent l'on croit perdus, mais à tort ; par des articles sur les caractères et les marques de chaque maître par l'étude des types, par l'analyse et la description, souvent accompagnées de gravures, de tous les morceaux les plus remarquables, et la publication des catalogues des maîtres célèbres, par toute la vigilance et tout le soin possibles. Nous tâcherons de réduire à l'état de science exacte ce qui n'est encore chez beaucoup d'amateurs qu'une occupation de penchant et d'instinct ; et en faisant l'histoire, l'esthétique et la théorie de ce qu'on appellè la *Curiosité*, nous nous efforcerons d'ajouter une pierre à ce vaste monument qui de longtemps encore ne sera achevé : l'*Histoire de l'Art*.

Les éditeurs du *Cabinet de l'Amateur* se rapprochèrent autant qu'ils le purent de ce programme ambitieux.

La première année du recueil (1842), débute par un article de Théophile Gautier sur les tableaux originaux et les copies : Un salon de 1842, du même, qui donne encore un travail sur Goya et sur le paysagiste De Laberge. Puis viennent une histoire de Palissy, par Piot ; la des-

cription de quelques monument émaillés du Moyen-Age, d'Adrien de Longpérier, et divers travaux et notes de Jules Janin, Granier de Cassagnac, Champollion, Lucas de Montigny, etc. Quatre planches (p. 153-312, 480 et 560) accompagnent le volume. L'une d'entre elles : *Le Fumeur,* eau-forte de Meissonnier, manque à beaucoup d'exemplaires, où son absence annule commercialement la valeur du recueil. Ce volume s'achève sur un éreintement du bibliophile Jacob dont « l'ignorance est trop proverbiale » et qui semblable « aux polissons du collège Montaigne », mérite de recevoir un sou par faute signalée aux écrivains du *Cabinet de l'Amateur*.

On rencontre dans le second volume (1843), un article de Victor Schœlcher sur les Van Eyck ; un travail de Batissier sur les verres peints; la biographie de Jean, marchand d'estampes; une notice de quatre pages sur le *fac simile* de l'Evangiliaire slave de Reims, vulgairement nommé texte du Sacre ; un catalogue des eaux-fortes gravées par Claude Lorrain; le devis du Mausolée du maréchal de Saxe, de Pigalle, etc. Treize planches noires et coloriées accompagnent le volume.

Celui de 1844 renferme un article remarquable sur le Cabinet de Charles Ier, roi d'Angleterre, par Konrard ; le Mémoire des costumes fournis à l'impératrice Joséphine pour le Couronnement ; un catalogue général des ouvrages exposés aux Salons du Louvre de 1699 à 1789 ; le catalogue des estampes de Valentin Lefèvre, aqua-fortiste, par Villot ; les bains de Jules II au Vatican, par Pelletan ; une notice sur P. Prud'hon de Ch. Blanc, et des articles signés Piot, Fougères, de Reiffenberg, etc. Le volume est illustré de quatre planches hors texte,

Enfin le quatrième et dernier volume contient un article de Lucas de Montigny sur les faussaires numismates ; un Catalogue raisonné de la collection de tableaux — écoles flamande et hollandaise — de R. Peel ; l'Iconographie Dantesque ; la vie de Picker, graveur en pierres fines, signée De Rossi ; une correspodance de Rubens et de sir Carleton ; des observations sur les caricatures satyriques de P. Brunet et des articles de Théophile Gautier, etc., etc. Les couvertures des numéros mensuels (1845-1846), indiquent comme éditeurs Eugène Piot et Frédéric Villot. L'abonnement coûtait 20 francs pour Paris et 22 fr. pour la province.

Devenu rare, surtout avec l'eau-forte de Meissonnier, le *Cabinet de l'Amateur* ne fût pas inférieur à ses promesses, et sa collection est encore utile à consulter pour l'histoire des beaux-arts et de la période romantique en France. Il a sa place marquée dans toutes les bibliothèques spéciales, près du chevalet du peintre et du ciseau de l'artiste, et les collaborateurs témoignent du soin scrupuleux apporté à la rédaction comme à l'illustration du recueil.

H. P.

La Curiosité Universelle a publié entr'autres articles intéressants :

La Bibliothèque de Mello, à Londres. — Collection John Chaloner Smith. — Les Ventes à l'étranger. — *Les Carrousels.* — L'Exposition Allongé. — La Topographie française au XVIIIe siècle. — Le Salon. — *La Menuiserie en France.* — L'Exportation artistique. — Od. Dagoty. — Pierres gravées de la collection Montigny. — L'évolution du Goût. — Criterium et Critique. — La Carrosserie Française. — *La Noblesse française et les Dédicaces.* — Valenciennes et ses Peintres. — *Les Estampes françaises au XVIIIe siècle.* — Les Minerviennes. — Le Physionotrace. — *Les Portraits de famille.* — Le Galet de Dieppe. — *L'Imagerie Religieuse.* — *L'Exposition de l'Union des Arts Décoratifs.* — L'Iconographie hagiologique française. — *Les Iconophiles (et les Amateurs) d'autrefois.* — Les Portraits de Marie-Antoinette. — Le Cabinet National des cartes et collections géographiques. — Les Portraits de Henri IV. — *La Chasse et l'Iconographie.* — Les Portraits de Mirabeau. — L'Aérostation et la Gravure. — Les Portraits de Musiciens français. — *Iconographie Calviniste.* — Les Peintres de fleurs. — Les Portraits d'Henriette d'Angleterre. — Le Monasticon Gallicanum. — Portraits de Personnages ayant figuré au sacre de Louis XVI. — *M. Thiers iconophile.* — Puis d'autres nombreux articles d'actualité, des compte-rendus des ventes publiques, des notices nécrologiques, des causeries et enfin une suite de notes documentaires de grand intérêt, recueillies au prix de longues et patientes recherches, par M. Ad. Varin, graveur.

Nous avons tenu à remettre sous les yeux de nos lecteurs, la suite des titres cidessus, leur prouvant ainsi que le programme que nous nous étions fixé, a été de tous points bien suivi et que la variété et la recherche d'intéressants sujets nous ont toujours guidés dans la rédaction de notre « *Curiosité Universelle.* »

Un de nos correspondants nous écrit :

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de faire chez un artisan de notre ville, une trouvaille intéressante dont la relation pourra, je crois, être agréable à vos lecteurs.

L'objet de ma découverte est un morceau de bois de cerf, richement sculpté et pouvant appartenir à la fin du XVe siècle ou au XVIe. Sa destination paraît avoir été celle de nos poires à poudre, et tout son ensemble le dénote.

L'objet en question mesure 16 centimètres dans sa plus grande longueur. Il se compose d'une branche principale, qui va s'élargissant jusqu'à sa base, où elle se bifurque en deux autres branches plus courtes et d'inégales longueurs.

Les trois branches sont creuses, à peu près cylindriques et ouvertes à leur extrémité. Mais chacune d'elles devait être pourvue d'une virole, dont la trace est parfaitement reconnaissable par l'amincissement de la place qu'elle occupait, et par l'existence de la petite tige de fer percée, qui traverse chaque branche de part en part, et à laquelle la virole devait être fixée.

Enfin, et un peu plus bas que son orifice, la branche principale est percée sur chaque côté, d'un trou dont j'établirai, plus bas, la destination probable.

Et maintenant, si l'on restitue par la pensée, à chacune des deux branches les plus courtes une virole fermée, à la plus grande une virole ouverte et munie d'un couvercle mobile ou d'un bouchon, et à chacun des deux trous latéraux un anneau pour recevoir une courroie ou une chaîne, n'arrive-t-on pas à reconstituer une poire à poudre, telle que celles dont nous nous servons encore ?

— J'arrive à la description de la partie artistique de cette curieuse pièce, c'est-à-dire à l'analyse de la scène représentée en relief sur l'une de ses deux faces, et dont voici la composition :

Dans le haut, un palais d'une riche architecture, avec portes et fenêtres à plein cintre, se détache sur un fond étoilé.

Sur une terrasse élevée et sous un dais à longs glands et à pente ondulée, le roi David, couronne en tête, joue de la harpe. Il porte une sorte de grand collet croisé sur la poitrine et d'énormes manches bouffantes. Une partie de son manteau, ou peut-être un tapis, retombe en dehors de la balustrade.

Dans le bas et sur la droite, des rochers à croupe arrondie et un arbre chargé de feuilles. A gauche, une dame paraissant assise, et coiffée d'une toque à grande plume, relève, d'une main, sa robe à large bordure, et laisse voir à nu le bas de ses jambes baignant dans un ruisseau ; elle tient, de l'autre, une coupe. Devant elle, une femme vêtue d'une longue robe à plis symétriques, lui présente un objet difficile à définir, mais qui ressemble assez à un plat chargé de mets.

Ces détails ne semblent-ils pas établir que le sujet de cette composition est la scène de David et de Bethsabée, à part les anachronismes inséparables de l'époque où elle a été exécutée ?

Dans tous les cas, je me félicite d'avoir pu acquérir cette curieuse pièce, et de l'avoir ainsi sauvée d'une destruction prochaine, car déjà on l'avait raclée en partie pour les besoins du ménage. Heureusement que ce vandalisme n'avait encore attaqué que le côté brut, et qu'il avait laissé intacte la partie sculptée, qui en fait tout le prix.

Recevez, etc.

A. ROUIS.

CHRONIQUE

Au mois de janvier prochain, Londres aura deux expositions intéressantes, la première sera organisée par le *Burlington-Club* sous la direction du Dr Anderson ; elle comprendra l'*historique de la gravure au Japon;* la seconde, qui sera pour ainsi dire le complément de la première, comprendra *toutes les branches de l'art rétrospectif au Japon*, elle sera organisée par la *Fine Art Society.*

* * *

Une exposition posthume de l'œuvre du regretté Guillaumet aura lieu à l'Ecole des Beaux-Arts du 12 janvier au 12 février prochains.

* * *

M. Yvon travaille en ce moment au portrait de M. Carnot, le président de la République.

Ce portrait figurera au Salon prochain.

Henner vient de terminer le portrait du fils de M. Charles Ferry.

Le musée du Louvre vient de s'enrichir d'une plaque tombale en bronze gravée au trait et représentant un personnage du XIVe siècle; cette plaquo provient d'Espagne et couvrait la sépulture d'un nommé Zatrilla, comme l'indique l'épitaphe gravée qu'on lit autour de la tombe :

HIC FACET CIRCUMPECTUS. VIR. PETRUS. ZATRILLA. MERCATOR. QUI. CONSTRUI FECIT, PRESENTEM. CAPELLAM. AD. DEI. LAUDEM ET SANCTORUM MARTIRUM. . . QUIESCAT. IN. PACE. CVJVS. OBITVS. FVIT. ANNO. DOMINI. M° CCCC°.

***

La ville natale de M. Aristide Boucicaut, vient de commander au sculpteur E. Leroux, une statue du fondateur du Bon-Marché. La commune de Belleyne veut ainsi perpétuer la mémoire de la bienfaisante famille qui lui a légué une somme de 600,000 francs.

***

Par son jugement du 23 décembre, le jury de l'Ecole des Beaux-Arts a concédé le diplôme d'architecte à MM. Duray, Galeron, Raphaël Heubès, Despradelles, Margotin, Longfils, Bugey, Paulme, Plankaërt, Belesta, Jay, Raoulx, Rey, Léon Majoux, Gagey, Laigle, Louis Colin, Negresco, Weissenburger, Adolphe Henry, Ristori.

Concours Godebœuf. (Architecture de 1re classe). — Jugement du 22 décembre. 1re médaille: MM. Eustache, Godefroy, Jost, Muller; 2e médaille: MM. Tournaire, Schule, Sortais, Schadée. Mentions: MM. Mercier, L. Rousseau, Gouillet, Destor, Bossis, Charpentier, Pontremolli, Demay, Salleron, Louvet, etc. — Par suite de ce jugement, le prix Godebœuf appartient à M. Eustache, élève de M. Ginain.

Concours de composition décorative. — Peintres. Modelage, 1re médaille : Franzini; 2e médaille : Manceau; 1re mention : Amoretti; 2e mention : Darras. — Cours de M. Laplanche: 1re mention : Ruch; 2e mention : Genestot. — Sculpteurs. Architecture : 1re-2e médaille : Bouval : 1re mention: Dubois. — Cours de M. Coquart. Mention : Degardini. — Architectes. Modelage : 1re médaille: Breffendille; 2e médaille : Lambert; 1re mention : Silva Pereira. — Cours de M. Laplanche. Médaille: Redeuil, Emery. Mention : Pradel, Nicot. — Dessin. Mention : Bartoleaud, Rey, Jaukel, Delmas, Pradelle, Legendre. — Dessin d'ornement: médaille; Binet. Mention : Renevey, Acquérin, Mors, Fabre, Bataille, Picard, Parize de Belie, Chassaigne. — Concours de figures dessinées. Mention : Seltzea.

***

La vente après décès de Carrier-Belleuse de ses œuvres originales et de sa collection particulière, faite à l'Hôtel Drouot, du 19 au 23 décembre, par Me Escribe et M. Bloche, a produit 60,000 francs.

***

L'Académie des Beaux-Arts a prononcé le 24 décembre son jugement sur les travaux d'architecture présentés aux concours Chaudesaignes et Achille Leclère.

Concours Chaudesaignes : Dix-huit projets ont été présentés. Les auteurs de dix d'entre eux sont admis; ils y sont entrés le lundi 26 décembre pour y rester jusqu'au jeudi 12 janvier, cinq heures du soir. Le jugement est fixé au 14 janvier. Voici les noms des logistes : MM. Colin, Dalmas, Girard, Laffillée, Micoud, Ch. Normand, Adrien Rey, Sautey, Senèque, Tronchet.

Concours Achille Leclère : Sont admis en loge les auteurs des projets (15 sur 29) dont les nos suivent : 1, 2, 3, 6, 7, 8, 12, 17, 18, 19, 20, 21, 25, 26, 28. Le jugement définitif sera prononcé le 3 mars.

***

En souvenir de l'amitié qui unissait les peintres François Bonvin et Gustave Guillaumet, la famille de ce dernier vient de décider que le montant des entrées à l'exposition des œuvres de Guillaumet serait employé à élever un monument à la mémoire de Bonvin.

***

La presse locale s'est plusieurs fois préoccupée du dégagement de la belle église de Saint-Georges-de-Boscherville et de l'établissement d'un chemin de ronde autour de ce monument historique. La solution désirée se fait attendre depuis plus de trois ans. Une demande en autorisation de plaider vient d'être remise à l'administration départementale, pour faire cesser un état de choses qui a provoqué les plus énergiques protestations de MM. Bruyère, Ruprich-Robert et autres membres du Comité supérieur des Beaux-Arts, comme celles de la commission des antiquités dans différentes séances. » (*Nouvelliste de Rouen*)

***

On annonce la vente prochaine de la bibliothèque de feu M. de Bouteiller, député de Metz en 1870. Elle est composée d'une série précieuse d'ouvrages historiques sur Metz, l'Alsace et la Lorraine. La collection spéciale de gravures et de livres relatifs à Jeanne d'Arc est des plus complètes. On y remarque, entre autres raretés, le *Recueil* publié par Charles du Lis sur la Pucelle d'Orléans et la gravure de la Tapisserie représentant l'entrée de Jeanne d'Arc à Reims, gravée par Poinsart, parent du topographe Chatillon.

***

On annonce la mort de M. Marcelin (Planat), le dessinateur bien connu de la « Vie parisienne ». Il laisse d'unanimes regrets dans toutes ses relations particulières ou commerciales. Sa collection est, certes, une des plus intéressantes qu'il soit possible de former, car son bon goût et sa cordialité lui ont toujours été favorables auprès des marchands et collectionneurs, qui se faisaient un plaisir de lui réserver les pièces qu'il cherchait particulièrement.

***

Par une curieuse coïncidence, Mme J. Astor, la richissime Américaine dont la fortune était évaluée à plus de deux cents millions, est morte presque en même temps que Mme Boucicaut.

La défunte, mère des célèbres industriels des Etats-Unis, faisait le plus noble usage de ses richesses.

Plusieurs fondations portent son nom. Comme Mme Boucicaut, elle a légué, en mourant, des millions pour des œuvres charitables.

L'hôtel de Mme J. Astor se faisait remarquer par ses collections artistiques, où les peintres et les sculpteurs français étaient brillamment représentés.

***

Il est question d'ériger sur la place Saint-Michel la statue du général Desaix auquel on avait élevé sur la place Dauphine un petit monument disparu depuis nombre d'années.

***

Le musée de la ville de Paris, à l'hôtel Carnavalet, vient de recevoir un don très intéressant.

La veuve du célèbre éditeur romantique, Mme Renduel, morte récemment au château de Beuvron, dans la Nièvre, a légué à M. Jules Cousin, pour le musée de Paris, le portrait do son mari, portrait fait, au plus brillant de la période romantique, par le peintre-poète Auguste de Châtillon.

Ce portrait, daté de 1836, est de l'année même où Châtillon fit le portrait de Victor Hugo avec son fils François-Victor entre les genoux, et qui obtint un si grand succès à l'Exposition des portraits du siècle, en 1882. Le portrait de Renduel, scrupuleusement vêtu à la mode romantique, sans laisser voir le plus petit morceau de linge, n'est pas moins curieux. Il avait sa place indiquée dans un musée consacré aux gens qui, par leur naissance ou leur réputation, se rattachent à l'histoire de Paris.

***

La *National Gallery* vient d'acquérir deux portraits, sur les fonds provenant du legs de M. John Lucas Walker. Le premier, *Portrait d'une jeune fille* par Ghirlandaio, est placé dans la salle I : le second, *Portrait d'un gentilhomme* par H. Aldegrever est placé dans la salle XII.

***

C'est à tort qu'en parlant récemment de Philippe Rousseau, nous l'avons représenté comme le frère de Théodore Rousseau ; il n'appartenait pas à la famille du célèbre maître paysagiste, mort il y a vingt ans.

Philippe, d'ailleurs, n'était pas le prénom du peintre ; c'était le nom de son père et Rousseau celui de sa mère.

***

M. M. Willenich vient de donner au ministère de la marine un tableau représentant le combat de Fou-Tchéou. Une légende explicative fixée au bas du cadre rappelle les noms des commandants qui ont pris part à ce brillant fait d'armes.

***

Du 2 juin au 29 juillet 1888, se tiendra, à Autun, une très curieuse exposition industrielle organisée à l'occasion du concours régional. S'adresser à la mairie d'Autun pour recevoir la formule d'admission qui devra être retournée au 31 janvier, dernier délai.

***

On peut, en ce moment, visiter au Palais de l'Industrie, l'exposition des œuvres acquises pour le Musée de l'Union centrale des Arts Décoratifs. L'exposition sera close le 15 janvier.

***

La ville de Rouen vient de faire rentrer au musée de la rue Thiers, un tableau qui ornait un des trumeaux de l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray, auquel il avait été prêté. Ce tableau, représentant l'*Assomption*, est de Letellier, neveu du Poussin.

***

On annonce la mort du Signor Giovanni Battista AMENDOLA, sculpteur de beaucoup de talent, décédé, à Naples, le 17 décembre.

Nécrologie. — Le 17 Décembre dernier est mort à Lyon l'excellent peintre J.P. Lays; né à Saint-Barthélemy-Lestra, le 12 Novembre 1827, le regretté artiste s'était exclusivement consacré à la peinture des fleurs, fruits et objets d'art.

Ses œuvres figurent aux musées de Lyon, Bagnières-de-Bigorre, Beauvais, Castres et Vienne en Autriche, ainsi que dans diverses collections particulières.

Un de ses compatriotes, M. Vingtrinier, dans la notice nécrologique qu'il lui a consacrée dans *L'Express de Lyon* en parle en ces termes :

« Lays était un des derniers survivants de l'ancienne école lyonnaise des Berjon et des Saint-Jean, qui jouit parmi nous d'une longue période d'estime et de succès, j'allais dire de gloire. Ce fut, en effet, cette école qui forma tant de bons et ingénieux dessinateurs pour notre fabrique de soieries artistiques : ce fut elle qui, avec un goût très sûr et une grande pureté de dessin, permit à notre grande industrie de tenir le premier rang sur tous les marchés du monde. L'école des Berjon et des Saint-Jean s'attachait à l'élégance de la forme, à l'habile disposition des objets, bien plus qu'à l'effet, à la couleur, au relief, à la vie — si l'on peut s'exprimer de la sorte.

Mais l'*impressionisme* vint, d'abord bafoué, puis discuté, puis acclamé et enfin accepté. L'esthétique se déplace, les idées changent, en art comme en politique. Les apôtres du nouveau dogme virent, dans une gerbe de fleurs, moins la forme l'élégance des corolles et des ombelles, que leur légèreté, leur transparence, leurs reflets, leurs éclats, leur force vitale et presque leur parfum. Cette école a produit d'incomparables virtuoses. Aujourd'hui elle règne en maîtresse. Lays ne la comprenait pas et n'admettait point la révolution artistique qu'il avait vu s'accomplir.

Plus d'une fois, nous l'avons entendu, à nos derniers Salons, s'extasier sur le talent de coloriste de tel jeune peintre, mais faire des réserves pleines de douce tristesse sur ses tendances exubérantes. On ne dessine plus! disait-il. Et, ce qui est plus triste, c'est qu'on paraît mépriser le dessin... Pourtant, la ligne!... la ligne reste et la couleur passe... Lui dessinait, et avec une rare conscience...

D'ailleurs, est-il téméraire d'ajouter que le nom de Lays restera attaché, dans l'histoire de l'art lyonnais, à celui des deux illustres peintres dont il fut parmi nous le dernier héritier ? »

Les Ventes publiques

Collection de feu M. JACQUINOT

CINQUIÈME VENTE

Me M. DELESTRE ET M. P. ROBLIN

PREMIER JOUR, 166 à 427. ESTAMPES

166	18 »
167	
168	10 »
169	3 50
170	
171	3 »
172	2 »
173	6 »
174	3 50
175	3 50
176	6 50
177	1 »
178	1 50
179	
180	1 50
181	6 50
182	
183	6 50
184	
185	3 50
186	3 »
187	4 50
188	4 50
189	3 »
190	4 50
191	28 »
192	9 »
193	9 »
194	45 »
195	4 50
196	2 »
197	12 »
198	3 »
199	1 50
200	41 »
201	40 »
202	12 »
203	3 »
204	5 50
205	6 50
206	
207	16 »
208	
209	3 50
210	4 50
211	5 50
212	1 50
213	22 »
214	1 50
215	51 »
216	1 50
217	10 »
218	9 »
219	55 »
220	19 »
221	13 »
222	22 »
223	31 »
224	27 50
225	14 »
226	3 50
227	3 »
228	50 »
229	5 50
230	3 »
231	1 50
232	
233	18 »
234	
235	21 »
236	36 »
237	1 »
238	2 »
239	6 »
240	3 »
241	10 »
242	12 »
243	20 »
244	5 50
245	
246	1 »
247	10 »
248	11 »
249	37 »
250	23 »
251	
252	28 »
253	325 »
254	500 »
255	205 »
256	725 »
257	100 »
258	35 »
259	10 »
260	20 »
261	30 »
262	37 »
263	15 »
264	
265	50 »
266	25 »
267	59 »
268	
269	11 »
270	100 »
271	7 50
272	149 »
273	27 »
274	2 50
275	9 50
276	8 »
277	11 50
278	3 50
279	2 50
280	4 50
281	25 »
282	67 »
283	40 »
284	7 »
285	8 »
286	9 »
287	23 »
288	
289	12 »
290	
291	
292	9 »
293	8 »
294	41 »
295	30 »
296	10 »
297	35 »
298	18 »
299	
300	5 »
301	
302	14 »
303	
304	2 50
305	1 50
306	1 »
307	23 »
308	10 »
309	2 50
310	
311	5 »
312	67 »
313	26 »
315	3 »
316	10 »
317	20 »
318	25 »
319	4 50
320	4 »
321	9 »
322	40 »
323	18 »
324	2 »
325	
326	7 50
327	12 »
328	5 50
329	5 50
330	4 »
331	16 »
332	2 »
333	
334	5 »
335	
336	26 »
337	
338	3 »
339	40 »
340	15 »
341	9 »
342	20 »
343	9 »
344	40 »
345	2 »
346	
347	1 50
348	21 »
349	5 50
350	40 »
351	7 50
352	20 »
353	119 »
354	50 »
355	22 »
356	21 »
357	19 »
358	
359	175 »
360	7 »
361	11 »
362	4 »
363	
364	18 »
365	
366	1 »
367	10 »
368	3 50
369	50 »
370	12 »
371	
372	1 50
314	6 »
373	10 »
374	
375	15 »
376	11 »
377	5 »
378	
379	47 »
380	6 »
381	
382	4 »
383	13 »
384	3 »
385	50 »
386	13 »
387	7 »
388	6 »
389	3 50
390	
391	5 »
392	
393	31 »
394	150 »
395	14 »
396	6 »
397	
398	4 »
399	71 »
400	3 50
401	
402	2 50
403	12 »
404	41 »
405	2 50
406	19 »
407	6 »
408	25 »
409	10 »
410	100 »
411	
412	85 »
413	50 »
414	37 »
415	1 50
416	1 »
417	21 »
418	5 »
419	
420	1 »
422	24 »
423	
424	19 »
425	
421	8 »
426	
427	60 »

(A suivre.)

COSTUMES HISTORIQUES

DE LA VILLE ET DU THÉATRE

Dessinés et lithographiés par Achille Devéria qui fut conservateur à la Bibliothèque des Estampes.

La collection était de 125 planches format in-4°.

1. Dame Anglaise du temps de Henri VIII. — 2. Jeune fille Napolitaine. — 3. Costume Arabe (homme). — 4. Dame Italienne du commencement du XVI° siècle. — 5. Costume Espagnol au XVI° siècle. — 6. Costume Béarnais du XIX° siècle (dame). — 7. Costume du XVII° siècle (dame). — 8. Costume d'Elisabeth. — 9. Costume de la Cour de Louis XVI (dame). — 10. Dame Russe en 1765. — 11. Dame de Léige du XV° siècle. — 12. Costume de bal du temps de Louis XVI (dame) — 13. Dame Chinoise. — 14. Dame Française de la suite de Marie-Stuart. — 15. Prince d'Ecosse, fin du XVI° siècle. — 16 Femme Grecque. — 17. Dame de la suite d'Isabeau de Bavière. — 18. Dame Anglaise de la Cour de Henri VIII. — 19. Flamande du XVII° siècle. — 20. Italienne du XVIII° siècle. — 21. Italien du XVI° siècle. — 22. Persane du IX siècle. — 23. Vénitienne du XVI° siècle. — 24. Ecossaise, XIX° siècle. — 25. Costume de Paysanne 1760. — 26. Page sous Louis XIII. — 27. Costume Suisse (dame). — 28. Dame Anglaise 1792. — 29. Costume Espagnol (dame). — 30. Costume de bal sous Louis XIV (dame). — 31. Dame Indienne, XIX° siècle. — 32. Indien. — 33. Femme de la Cour de Louis XV. — 34. Dame Portugaise, XVI° siècle. — 35. — Seigneur du temps de Louis XIV. — 36. Dame Française, XVII° siècle. — 37. Dame Polonaise, XVII° siècle. — 38. Ecossais, chef de Clan, XIX siècle. — 39. Dame Espagnole, costume de Maya. — 40. Costume du temps de Louis XIII (dame(, — 41. Dame du temps de François 1er de France. — 42. Costume civil du temps de Louis XIII (dame).

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

Ernest Descamps
rue Neuve 36, à Bordeaux

Belles hallebardes, jolies et anciennes. Armes.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Fables de Perrault, trad. de Faerne (figures?)

Almanachs de Gotha (en français), années 1800, 1802, 1814, 1815.

Elzéar Blaze. Scènes de la vie militaire sous le 1er Empire.

On demande : Ouvrages sur les noms de lieu. Editions illustrées de Daphnis et Chloé, et illustrations s'y rapportant : **S'adresser au Bureau du Journal.**

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29à 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64, 73, 76, 78. 79 83, 85, 88, 94, 95, 103, 106, 113 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331 333, 336, 338, 339, 341, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 602 à 615, 617 997, 698, 699, 700 à 703, 705 (à fin?)

Germain. Orfèvrerie, deuxième partie, planche 56.

On désire acheter d'**occasion**, bon ou mauvais état, quelle qu'en soit sa dimension, une presse typographique P. Abat.

Tous portraits de **Cadet** (intendant de Champagne, gouverneur de Chartres?) sous Louis XIV et toutes pièces l'intéressant.

Marie-Felix des Ursins, duchesse de Montmorency, portrait gravé par Van Schuppen ou Vallet.

Livre de demain. Imprimerie Marchand, à Blois. Feuillet contenant : Rondel, Adieux à la France, Le nid de cygne, La guêpe et l'œillet.

Tome premier. OEuvres de Racine. Paris, Cl. Barbin, 1697.

Un abonné, bibliophile

désire se mettre en rapport avec un bibliophile s'occupant sérieusement de photographie.
S'adresser au Journal.

Josué Renoulcaud, horloger
6, rue de la Maison - Daurade
Bordeaux

désire recevoir tous les catalogues de ventes publiques ou à prix marqués.

OFFRES

G. Grange, marchand de curiosités
Place de Jaude, 51, Clermont-Ferrand.

1° Une collection d'environ 100 lettres, notes, ordres du jour, etc. écrits ou signés par des officiers généraux Français, avant et pendant la Révolution de 1793, l'empire, la restauration, le gouvernement constitutionnel, la République de 1848 et le 2e empire.

2° Une couronne funéraire en argent, formée par des branches enlacées de rameaux de buis, elle provient d'une sépulture Gallo-Romaine, découverte dans l'antique Avgvsto-Nemetvm.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 fr.
Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr.
Indiquer les noms.

L. Boulineau,
releiur à Niort

Le Jaloux endormi.
L'infidélité reconnue.

In-fol., d'après Moitte, gravées par Dambrun et Vidal, belles épreuves avant lettre, tablettes grises : **120** fr.. — Petites marges.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

Nous possédons nombre de livres **bien reliés** pouvant être offerts comme *cadeaux de nouvel an.* Nous les tenons à la disposition de MM. les Amateurs, aux prix annoncés dans nos colonnes où la plupart sont déja passés : **Ecrire pour indications.**

Grand choix de portraits gravés par Nanteuil, Poilly, Lenfant, Mellan, Duflos, Daullé, Petit, Larmessin, Van Schuppen, Pitau, etc., etc. Adresser *desiderata*. Envoi sur demande.

Adresser dès maintenant toutes correspondances à M. L. BIHN, au numéro 69, rue de Richelieu.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1675 Révolution (Histoire de la) du 20 mars 1815, par Gallais. Paris, 1815, in-8, cart. 3 fr.

1676 Lyon (Voyage pittoresque et historique à) et aux environs, par Fortis. Paris, 1821, 2 vol. in-8, br. 6 fr.

1677 République Française (La) en quatre-vingt-huit départements. Dictionnaire géographique et méthodique. An II (1794), in-8, br. av. cartes. 5 fr.

1678 Rembrandt. Beaux-Arts. Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'œuvre de Rembrandt et des principales pièces de ses élèves, par De Claussin. Paris, 1824, in-8, br. 12 fr.

1679 Recueil de ces dames, avec frontispice, s. l. n. d. Fascicule in-8. 2 fr.

1680 Dorat. Les victimes de l'amour ou lettres de quelques amans célèbres, précédées d'une pièce sur la mélancolie et suivies d'un poème lyrique. Amsterdam, 1776, in-8, frontisp. et fig. par Marillier, broch. n. r. 6 fr.

1681 Saint-Marc (OEuvres de M. de), 3e édition. Paris, imprimerie de Monsieur (Didot), 1785, 2 vol. gr. in-8. Portrait de l'auteur par Gaucher, vignette par Eisen, cul-de-lampe; frontisp. vig. cul-de-lampe de Cochin, cart. Cette édition est imprimée avec plus de luxe que les deux autres. 15 fr.

1682 Mariage (Le) in extremis, comédie par Piis. Paris, 1782. Br. in-8. 2 fr.

1683 La Fontaine. Fables choisies. Bouillon, 1776, 2 vol. in-8, nombr. fig. veau. 50 fr.

1684 Procès de la souscription nationale du 1er Juillet 1820, sur la liberté individuelle. Paris, 1820, in-8 br. 2 fr.

1685 Arnaud. Nouvelles historiques. Paris, 1774. 2 vol. in-8, front. fig. vign. fleur. culs-de-lampe veau. 12 fr.

Nouvelles : Salisbury, frontisp. fig. vignette et très beau cul-de-lampe par Eisen. — Varbeck figure, très jolie vignette, cul-de-lampe par Eisen. — Le Sire de Créqui, fig. vig. cul-de-lampe. — Le Prince de Bretagne, fig. vign. cul-de-lampe par Marillier. — La duchesse de Châtillon, fig. par Le Barbier, vignette, cul-de-lampe par Marillier. — Le Comte de Strafford, figure par Le Barbier, vignettes, cul-de-lampe.

1686 Mémoires philosophiques du baron de (l'abbé Berthon de Crillon), chambellan de S. M. l'Impératrice-Reine. Vienne en Autriche et Paris. 1777. 2 vol. in-8, jolies figures à l'aqua-tinta, veau, fil. 25 fr.

1687 Journal écrit à bord de la Belle Poule, par de Las Cases, av. fig. Paris. 1841, in-8 cart. 2 fr.

1688 Torts (Mes nouveaux) ou nouveau mélange de poésies, pour servir de suite aux fantaisies. Amsterdam et Paris, 1775, in-8, veau. 3 fr.
Très beau frontispice par Marillier, gravé par Gaucher.

1689 Temple (Le) du Guide, suivi des romans, par Montesquieu. avec figures. Paris, 1796, in-8 br. 12 fr.

1690 FONTENELLE. Œuvres complètes. Paris, 1818. 3 vol. in-8 dem. bas. 5 fr.

1691 RAFFET, son œuvre lithographique et ses eaux-fortes, suivi de la bibliographie complète des ouvrages illustrés, de vignettes, d'après ses dessins, par H. Giacomelli, orné d'eaux-fortes inédites et de son portr. Paris, 1862, gr. in-8, demi-mar. vert, tranche ébarbée. 25 fr.

1692 NOEL LE MIRE et son œuvre, suivi du catalogue de l'œuvre, gravé de Louis le Mire, par Jules Hédou, portr. à l'eau-forte, par Gilbert et une pl. Paris, 1875, gr. in-8, br., n. r. 18 fr.

1693 LAROUSSE. Fleurs historiques des dames et des gens du monde, clef des allusions que l'on rencontre dans les ouvrages des Ecrivains français. Paris, s. d. in-8, broch. 6 fr.

1694 DARGAUD. Job, traduit de l'hébreu. Paris, 1839, in-8, broch. 2 fr.

1695 HERWIET (Frédéric). Les paysagistes aux champs, croquis d'après nature. Eaux-fortes, par Corot, Daubigny, Lalanne, etc. Paris, 1866, in-8. fig. broch. 15 fr.

1696 MARIE BRONTIN, par l'auteur de Jérôme Paturot, (Reybaud). Paris, 1850. 2 vol. in-8, br. 5 fr.

1697 MARRYAT. Newton Forster ou la marine marchande. Traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. Paris, 1837. 2 vol. in-8 broch. 5 fr.

1698 BARANTE. Des communes et de l'aristocratie. Paris, 4 décembre 1821, in-8 broch. 2 fr. 50

1699 BALZAC. Lettres aux belles femmes de Paris et de la Province par Balzac, Beauvoir, Théophile Gautier, Victor Hugo, Jules Janin, Mery, etc. Paris, 1840, in-8 av. portrait. br. 5 fr.

1700 CHENOT (Louis). Fleurs fanées. Paris, 1883, in-8, n. rog. 1 fr.

1701 DANSE sciondo la tradizione ei nouvellatori. Ricerche di Giovanni Papauti. Livorno, 1873, in-8, broch. 3 fr.

1702 MARKSMAN. Le tireur infaillible. Guide du sportsman. Paris, 1861, in-8, broch. 4 fr.

1703 HUGO (Victor). Les travailleurs de la mer. Paris, 1866. 3 vol. in-8, broch. 15 fr.

1704 ANGER (Hippolyte). Tout pour de l'or. Paris, 1839. 2 vol. in-8 broch. 4 fr.

1705 CHARTREUSE (LA GRANDE) ou tableau historique et descriptif de ce monastère, par Albert du Boys. Grenoble, s. d. in-8, broch. 5 fr.

PORTRAITS D'HOMMES

Robert le jeune, né à Sainte-Tulle (Basses-Alpes), médecin, auteur de la Mégalantropogéuésie. Buste à dr. dans un rond. (Quenedey) In-8, man. noire à toutes marges. 5 fr.

Robespierre (Maximilien), né à Arras. Différents portraits du personnage, en vente aux prix marqués. Envoi sur demandes.

Rochebouet (Jacques Louis de), curé de Saint-Germain le Vieux. In-8. A Paris, chez Crespy. 2 fr.

Le même, in-4, pet. m. L. Suce pinx. 3 fr.

Rochechouart (Pierre Jules César de). Evêque d'Evreux et de Bayeux. In-fol. Peint par Rupaley. Gr. par J. Tardieu, 1764. 15 fr.

Rochechouart (Guido de Seve de). Abbé de Saint-Michel, Evêque d'Arras. In-fol. Dieu pinx. Lenfant sc. 1663. Superbe épr. avant le changem. dans les armes. 35 fr.

Le même, épreuve avec les armes terminées. 15 fr.

Rochechouart (Marquis de Mortmart de). Né au Château d'Everli, près de Brai-sur-Seine. Dép. de Rouen à l'Ass. Nat. In-8. Coll. Déjabin. 2 fr.

Rockox (Nicolas) eques et consularis. Antv. obiit XII Déc. 1640. Buste dans un méd. ov. encadr. avec arm. Van Dyck pinx., P. Pontius sculp. In-4, belle épreuve. 6 fr.

Rochefort (Guy de Monthléry dit de), grand sénéchal de France en 1108. In-8 à mi-corps s. n. d. g. Tiré de l'Hist. des Ministres. 3 fr.

Rœderer (Pierre Louis), comte de l'Empire, né à Metz. Buste à g. M. del. Mauperin sculp. In-8 au pointillé et en couleur. 2 fr.

Le même, in-8 dans un ov. H. Lips sculp. 1 fr.

Roelans (Gabriel) dictus Rolandus. Buste in-8 avec arm. W. Hollar fec. aq.-fort. 1648. 6 fr.

Roelans (Jacob), comte de Tassis. In-4 représ. assis. P. Pontius sculp. S. m. 8 fr.

Roger (J. P.), député de Comminges et Nebousan. né en 1757. Buste in-4, man. noire de la coll. Le Vachez. 4 fr.

Rohan (Choix importants de portraits anciens des membres de la famille de). Envoi en communication sur demande des pièces aux prix marqués.

Rohault (Jacques), philosophe cartésien, né à Amiens. In-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Roland (J. M.), ministre de l'Intérieur. Buste à g. dans un méd. rond. A Paris, chez Villeneuve (genre Quenedey). In-18. 5 fr.

Rolin (Marcelin). Abbé des chanoines de Ste-Rue, mort en 1720. In-fol. A mi-corps. Du Fourneau pinx. P. Drevet sc. 5 fr.

Rolland, député de la Moselle en 1818; in-8 de Tardieu. 1 fr. 50

Rollin (Charles). Recteur de l'Université de Paris. Gr. in-fol. A mi-jambes, assis. C. Coypel pinx, J. Balechou sculp. 15 fr.

ADRESSES D'AMATEURS

Albert Briand à Saint-Pierre (Terre-Neuve)

E. Port. à Ernée (Mayenne)

Catalogues en Distribution

Livres d'Etrennes (Catalogue spécial de) publié par la librairie FONTAINE, 35, passage des Panoramas.

Catalogue mensuel de livres anciens et modernes de la même maison.

Catalogues trimestriels de livres en vente aux prix marqués à la librairie de A. LE POULTEL, 9, rue Victor Cousin (numéros 30 et 31).

En distribution : Catalogue n° 35 de la librairie ancienne et moderne E. JOREL, 5, quai Malaquais.

Vient de paraître : Catalogue n° 132 de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie de A. DUREL, 9 et 11, passage du Commerce.

Lettres autographes (Catalogue n° 227 de) en vente aux prix marqués chez ET. CHARAVAY, 4, rue de Furstemberg.

Théâtre. Coleccion de obras dramaticas. Catalogue publié par FL. FISCOWICH, Pez, 40.-Oficinas : Pozas, 2, 2°.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 3 au 5 Janvier 1888

Mardi 3 janvier

Salle 16. — Vente d'un petit mobilier, linge, garde robe (Mᵉ Tual).

Rue de la Réunion, 101, à 9 h. 1/2, vente de meubles, chaises, tables, lits, commodes, argenterie, gravures, garde-robe, etc. (Mᵉ Bricout).

Mercredi 4

Rue des Amandiers, 6, à 9 h. 1/2, vente de meubles courants, linge, literie, garde-robe, montres, bijoux, etc. (Mᵉ Bricout).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

CHATEAU DE KERLÉON, commune de Guipavas, le jeudi 5 janvier et jours suivants, vente de bateaux de plaisance, voitures et chevaux de luxe, harnais, etc., dépendant de la succession du prince de Wittgenstein (Mᵉ Raillard, not. à Brest).

MEULAN, rue Gambetta, 3, le dimanche 8 janvier, à 1 h., vente de meubles, garde-robe de femme, diamants (Mᵉ Marquis, not.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les propriétaires des Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, Galerie Saint-Luc, 10, rue des Finances, le samedi 7 janvier, à 2 h., vente de tableaux anciens et modernes, appartenant à M. H. Baulu. Exposition les 5 et 6 janvier (Mᵉ Fréd. Leroy, expert).

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 51

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Toutabonnéauradroit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

9 Janvier 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement expire fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

EN PROVINCE

Lorsqu'un jour, fatigué de marcher sur le pavé glissant des boulevards; lorsque les premières aurores réchauffantes auront fait éclater les bourgeons des marronniers et mis en votre cœur le désir de livrer quelques instants votre front aux brises pures et embaumées des champs et des bois, si vous me demandiez alors : « Où puis-je bien aller? » Je vous répondrais : « Allez loin, bien loin, à douze heures de chemin de fer; quittez pour quelques jours vos occupations ou vos plaisirs (?) absorbants qui emplissent le cerveau et qui ternissent le cœur. Allez voir de vraies forêts presque vierges; de vrais coteaux naturellement verts, de vrais ruisseaux qui courent depuis vingt siècles dans les mêmes vallons et reçoivent par-ci par-là de vraies sources aux eaux limpides et claires qui, mélodieuses, sourdent des rochers aux vertes chevelures de lierre sombre.

Allez, allez... en Périgord, par exemple.

Etes-vous amateur d'antiquités? vous serez servi à souhait.

Permettez-moi d'être votre *cicerone;* vous ne perdrez pas votre temps et vous reviendrez enchanté. Vous le voulez bien, n'est-ce pas?

Oui. Alors prenons le train et arrivons vite dans la patrie de Fénélon, de Montaigne, de la Boëtie, de Maine de Biran et du non moins célèbre Cyrano, pour ne parler que des écrivains qui sont nés sur ce sol fertile en grands hommes.

Nous arrivons à Périgueux.

Tandis que nous allons nous reposer un instant, laissez-moi vous dire, en deux mots, l'histoire du pays que nous allons visiter.

Périgueux : *Petrocoricum* en langue celtique, changea de nom après la conquête des Romains, qui lui donnèrent celui d'une de leurs déesses : *Vesuma* ou *Vesonna*.

S'il est un pays qui ait profité de sa défaite, certes Périgueux est de ceux-là.

Sa position charmante, sa rivière à la fois profonde et tranquille, les hauts coteaux qui l'environnent, tout devait attirer sur elle les yeux des conquérants.

Le caractère doux des habitants se prêta merveilleusement aux innovations romaines.

Des camps se tracèrent, des monuments grandioses s'élevèrent dans la plaine, des ponts furent jetés sur la rivière; l'instruction se répandit, et les Gaulois, une fois de plus, purent se croire revenus à l'âge d'or.

Ceci dit, venez, nous allons visiter la ville.

Voici d'abord les arênes.

Par leurs ruines, vous pouvez facilement vous rendre compte de leur grandeur première.

Aussi importantes que celles de Nîmes, elles pouvaient contenir 20,000 spectateurs. Il n'en reste que quelques vestiges.

Les hommes, le temps surtout, en ont sapé les fondements; à leur aspect, on peut dire avec le poète :

De la destruction tout m'offre les images;
Mon œil épouvanté ne voit que des ravages :
Ici, de vieux tombeaux que la mousse a couverts;
Là, des murs abattus, des colonnes brisées,
Des villes embrasées.
Partout les pas du Temps empreints sur l'Univers.

Sur leur emplacement, les premiers comtes de Périgord avaient construit leur château seigneurial.

Non loin, à quelques centaines de mètres, est *la Cité*.

Ce monument, comme vous pouvez en juger, est un ancien temple romain dédié au dieu Mars. Entrons. En face de nous est l'autel : Laissez un instant vos yeux errer sur lui.

Haut de plus de trente pieds, entièrement en bois, cet autel fut fait par un seul homme, un moine, qui mit dix ans pour le sculpter.

Naguère, l'autel était à la cathédrale qui l'a remplacé par un moderne... Pourquoi ?

Puisque nous parlons de la cathédrale, voyons-là.

Elle fut bâtie à la fin du VIIe siècle et fut dédiée à Saint Front, premier évêque du Périgord : elle est la fidèle reproduction de Sainte-Sophie, de Constantinople.

Il nous reste bien à voir d'autres monuments, mais rendons-nous de suite au musée, l'un des plus beaux de France.

L'âge de pierre y est représenté par des milliers de haches, feuilles de lauriers, silex, flèches, spatules, etc.

Tous ces objets ont été trouvés soit dans les magnifiques grottes des Eysies, soit dans les environs de Bergerac, sur les bords de la Dordogne.

On pourrait écrire un volume si

l'on voulait énumérer tous les objets qui attirent votre attention.

Avant de quitter Périgueux, nous allons voir la tour de Vesonne.

Elevé par les Romains, au commencement de la conquête, ce monument fait l'admiration des touristes.

Il faisait partie d'un monument plus considérable encore dans lequel on sacrifiait à Vénus.

En face est le château Barrière, bâti par un seigneur périgourdin, qui eut à repousser trois attaques vers l'an 900 et fut brûlé par les Normands puis, quelques siècles plus tard par les Anglais.

Nous laisserons Périgueux et nous irons à Brantôme, patrie du célèbre écrivain Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme (1540-1614), où il écrivit ses dernières œuvres : *La Vie des Hommes illustres*, *Anecdotes sur les duels*, *Les Rodomontades*, etc.

Je vous recommande l'église.

La première pierre en fut posée par Charlemagne lorsqu'il traversa l'Aquitaine pour aller châtier les Vascons et les Basques révoltés, expédition qui se termina par la mort du chevaleresque Roland, le héros de l'Arioste.

Le cloître a servi de modèle au peintre qui a dessiné, pour l'Opéra, un des plus beaux décors de *Robert le Diable*.

L'abbaye qui touche à l'église fut fondée, en 769, par des Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur. Elle fut brûlée plusieurs fois par les Normands et, plus tard, par les Jacques.

Elle vient d'être réédifiée sur le même style. Sa façade a plus de 150 mètres. Son ensemble est grandiose.

Tout près, en face, un pont construit par les moines traverse, à la fois, les deux bras de la Drôme qui font, de Brantôme, une île fraîche et toujours verte.

A 600 mètres de la ville, au nord, sur le bord d'une route qui suit le cours capricieux de la rivière, s'élève, sur un tertre, en se dessinant majestueusement dans le ciel bleu, un magnifique *dolmen* que le temps n'a pu entamer de son marteau destructeur.

A chaque pas, sur chaque côteau, en Périgord, près de chaque torrent, s'élèvent des monuments gaulois, romains, châteaux du moyen âge (1).

En passant, citons :

Les grottes des Eysies où l'on a trouvé l'homme fossile; celles de Miremont, 4 kilomètres de profondeur, les châteaux forts de Bourdeille, de Maeuil, de la Rochebeaucourt, de Piégu, de Nontron, de Piles où Duguescliin a séjourné quelques jours, d'Agonac, et, le plus célèbre de tous, celui de Biron, berceau de l'illustre famille de ce nom.

Alors, lorsque vous aurez visité ce petit coin de terre, lorsque vos poumons auront aspiré cet air vivifiant des montagnes, lorsque votre œil se sera reposé quelques jours sur cette nature calme et saine, reprenez le chemin de Paris et... comparez !

Emile Lavignac.

(1) Lire : *Antiquités du Périgord*, par Arnault.
Mémoires sur les antiquités de Périgueux, Gallia Christiana, t. II, abbé Lebœuf, 1755.
Antiquités de Vèsonne, par Wilgrin de Taillefer.
Histoire du Périgord, par l'abbé Audierne.

Les Portraits d'Architectes

On aperçoit, en visitant les vieilles cathédrales, à la chute des arceaux des voûtes, accroupis sur des piliers, semés ça et là suivant le caprice du sculpteur, quelques figures grotesques pleines d'expressions souffreteuses. La caractéristique de ces visages contournés exprimant jusqu'à la grimace, la peine et le plaisir, indique à première vue un portrait-charge, œuvre d'un camarade d'atelier. Faut-il voir dans ces caricatures anonymes le masque des maîtres des œuvres, des artistes chargés d'édifier nos monuments gothiques, ou la *charge* de quelques clercs et bourgeois, honnis par les bazochiers de l'art? Les deux opinions sont défendables, et les visiteurs de nos cathédrales, comme Viollet le Duc, demeuraient pensifs devant certaines têtes inspirées, émergeant d'un coin solitaire, ces têtes aux regards perdus dans l'espace, lui crient à travers les siècles, « je suis l'architecte, l'auteur des plans de l'édifice que tu admires, l'X dont tu as l'intuition. »

Malheureusement pour l'histoire de l'architecture en France, ces portraits sculptés manquent de signes propres à déterminer le personnage, toujours oublié dans la description des poèmes de pierres, épanouissement du symbolisme religieux. Il faut arriver au seizième siècle pour rencontrer des portraits d'architectes. Les premiers venus à notre connaissance, appartiennent à l'école d'Italie. Les artistes comme Wœriot, Thomas de Leu et Léonard Gaultier, en gravent occasionnellement, mais c'est au dix-septième siècle que les artistes français, rompant avec un oubli systématique, admettent les architectes dans leurs collections de portraits.

Le frontispice des Desseins de plusieurs Palais, Plans et Elévations en Perspective géométrique. Ensemble les Profiles Elevéz sur les Plans - est orné du superbe portrait d'Antoine Lepautre, architecte et ingénieur du roi, auteur des deux ailes du château de Saint-Cloud, mort en 1691. Il est représenté, vu à mi-corps, de face, dans un médaillon ovale, posé sur un socle orné d'Amours et d'emblêmes. Son frère Jean a été gravé en 1674. On lui doit plus de dessins et de gravures d'architecture que de plans originaux. Un magnifique portrait d'Antoine Lepautre, grand in-folio, entouré de fleurs et de fruits. Au bas, près d'un bouclier Méduse, une chouette garde avec vigilance les crayons et compas, tandis que l'aigle plane sur la sphère et que deux dauphins remplissent une conque marine.

Vers la même époque, on publia un portrait de Mennessier, architecte rémois; ceux de Louis de Verdun et de Dublet ont été gravés par Michel Lasne. On doit à Coypel un beau portrait de Claude Perrault, auteur de la colonnade du Louvre, gravé en manière noire. Edelinck grava aussi le portrait du célèbre architecte.

Ses émules et rivaux : les Mansard, ont été gravés par Ponce, d'après Marillier. François mort en 1666, donna les plans du Val-de-Grâce. Son neveu Jules Hardoin Mansard, auteur de la place des Victoires et du dôme des Invalides, peint en 1699, par De Troy, a été gravé en 1710 par Simonneau aîné. Il mourut pendant la construction de la Chapelle de Versailles.

Plusieurs architectes, nés à l'étranger, mais francisés par leurs travaux, comme le Primatice et Visconti, ont été gravés en France.

Entre autres, Just-Aurèle Meissonnier, de Turin, architecte, orfèvre et dessinateur de Louis XV, mort à Paris en 1750, gravé d'après lui-même par Beauvais, dans un médaillon ovale entouré d'emblêmes, appuyé sur un cartouche rocaille. Servandoni, de Florence, auteur du portail de Saint-Sulpice, mort à Paris en 1766, a été gravé par Miger d'après Colson.

Plus délaissés encore que les architectes des bâtiments civils, les ingénieurs français ont été peu gravés. Fabert et Vauban sont « portraiturés » avec leurs grades militaires, mais non comme ingénieurs. A notre époque, l'arme du génie, les pontonniers, l'artillerie même et ce qui touche au transport des troupes, au ravitaillement, à l'équipage des sièges, est délaissé par les artistes, qui préfèrent aux portraits de ces chefs modestes et utiles des généraux plus en vue et plus brillants.

L'ingénieur civil est très exceptionnellement l'objet d'un portrait, comme Perronnet, dessiné par Cochin son ami et gravé par Saint-Aubin et Quénedey. C'est à la camaraderie qu'il faut attribuer les portraits des ingénieurs modernes : Chézy, élève de Perronnet; Deschamps, auteur du pont de Bordeaux, etc., etc.

Le XIX[e] siècle, pas plus que ses devanciers, ne se montre fécond en portraits d'architectes. Durand, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme, bénédictin, architecte de Saint-Mihiel, a été gravé par Dissard. L'auteur des barrières de Paris, Ledoux, né à Dormans (Marne), est gravé en buste, en tête de son *Traité d'architecture*. On trouve le portrait de Viollet-le-Duc au premier volume de son *Dictionnaire;* mais généralement, en dehors des journaux illustrés, les portraits d'architectes contemporains sont rares. Gravés par leurs amis et camarades, ils n'entrent pas dans le commerce et ne sortent guère du cercle familial. Un seul d'entre eux, celui de l'architecte de l'Opéra, édité par Cadart, se trouve dans tous les portefeuilles. Il est typique; avec ou sans légende, on reconnaît un des maîtres modernes : Garnier.

H. P.

LES ENCADREURS

Nous recevons la réponse suivante à l'article de notre avant-dernier numéro, intitulé : *Méfions-nous des Encadreurs.*

Monsieur le Directeur de
La Curiosité Universelle,

Je trouve dans le numéro 49 du 26 décembre 1887, un article sous le titre : *Méfions-nous des encadreurs,* dans lequel votre correspondant fait preuve de son peu de connaissance du métier qu'il incrimine, à moins qu'il ne prenne pour encadreurs, les peintres en bâtiments, les papetiers et tous industriels, qui trouvent ce moyen d'ajouter une légère corde à leur industrie propre.

L'encadreur, proprement dit, ne coupera les marges d'une gravure que sur l'ordre formel du propriétaire de cette estampe, lequel ne peut lui donner qu'une certaine grandeur vu l'espace restreint que lui donne le panneau où il doit l'accrocher, puis, n'y a-t-il pas encore là une preuve de la lésinerie de notre époque, qui ne veut plus dépenser la somme nécessaire pour l'encadrement convenable d'une gravure.

Quant au lavage à l'eau de javelle, il ignore donc qu'il est abandonné depuis longtemps déjà par les encadreurs.

Quant au lavage de vieille dorure, c'est à hausser les épaules, et la vente de l'or ancien à 20 francs la livre, à pouffer de rire, (quelle hécatombe de cadres pour faire fortune) et voyez-vous d'ici un brocanteur qui sait le prix des vieux chiffons et ignore celui de l'or (ancien encore !)

Les vrais encadreurs ne mettent jamais en cadre, verre, sujet, carton, ensemble, sans border d'une bande préservatrice de la poussière soit à la colle forte soit à la colle de pâte; quant à la colle de seigle je défie votre correspondant de s'en servir, elle ne sert et ne peut servir absolument qu'au marouflage, et s'il en connaissait la composition il saurait qu'aucun rongeur ne peut l'attaquer.

La vérité, la voici : quant au coupage des marges d'une gravure.

Lorsqu'un amateur, un marchand d'estampes ou d'antique, devient possesseur d'un cadre ancien, de vieux style, il cherche à en tirer parti, il trouve une gravure ou gouache, se rapportant à l'époque du cadre, et bon gré, mal gré, il faudra que l'une ou l'autre, y soit encadrée, avec tous les soins que nécessitent *une pareille antiquité*, tant pis pour les marges, tant pis pour les fonds de paysages jugés en trop, il s'agit de faire une affaire. — C'est là qu'est le mal que déplore votre correspondant, et non la faute de l'encadreur qui n'a fait qu'exécuter les ordres de son client.

Qu'il laisse donc à l'avenir les encadreurs vivre tranquilles, pauvres diables qui en 50 ans de travail ne peuvent se mettre de côté les 600 francs de pension voulues pour entrer aux Petits-Ménages.

Je n'ose croire que vous publierez cette rectification, cependant ce serait justice. — Mais, je n'en suis pas moins, Monsieur le Directeur,

Votre tout dévoué lecteur, et vous prie de recevoir mes sincères salutations,

A. Buret,
Encadreur.
243, Boulevard Péreire, Paris.

CHRONIQUE

Dans le discours que M. Castagnary prononça lors de son installation comme directeur des beaux-arts, il promit de créer au musée du Louvre une salle des Portraits, dans le genre de celle qui existe au Musée des Offices, à Florence. Le projet est aujourd'hui un fait accompli.

Cette idée d'une salle de Portraits au musée du Louvre, n'est pas née d'aujourd'hui ; mais dans ces dernières trente années, elle a pris corps. Un véritable mouvement d'opinion s'est fait jour, et les critiques d'art entrant en lice rompirent maintes lances en sa faveur ; à un tel point que notre bonne vieille administration s'émut et fut sur le point d'accueillir un vœu qui ne rencontrait pas d'adversaires.

M. Castagnary a pensé qu'en attendant la superbe galerie, on pouvait se contenter d'une moins belle et dont l'agencement ne coûterait pas un sou. D'après lui, le principal était l'organisation de la salle des Portraits, le reste viendrait après. Il est certain que quand on se verra en possession d'une collection d'un prix inestimable, on cherchera à améliorer le local.

La nouvelle salle est située dans le pavillon Denon, et on y arrive par la nouvelle salle de peinture du dix-neuvième siècle.

On y a rangé les portraits d'artistes peints par eux-mêmes ou par leurs contemporains qui se trouvaient aux musées du Louvre, de Versailles, du Luxembourg et de l'École des beaux-arts.

L'utilité de cette salle des Portraits est incontestable. Elle permettra de suivre l'histoire de ces grands artistes, qui sont une partie de la gloire de l'humanité, et donnera une idée du mouvement artistique aux différentes époques.

Une innovation réelle et qui fait le plus grand honneur à l'administration des beaux arts, a été introduite dans l'organisation de la salle des Portraits.

Tandis qu'à Florence le musée des Offices ne contient que des portraits peints, on plaçait au Louvre les médaillons et les bustes des sculpteurs vivants faits par eux-mêmes.

***

La vente de la collection Bosvieux-M. Claudin, libraire-expert — a été très suivie par les amateurs d'ouvrages sur la Marche et sur le Limousin. Le *Coutumier* de la Marche et le premier livre d'*Heures* de Limoges, ont atteint un prix élevé. Le Conseil municipal de Limoges avait, pour la circonstance, donné un exemple trop rarement suivi, en votant une subvention pour opérer des acquisitions dans cette vente. Chiffre à noter pour une vente spéciale sur une des provinces les plus déshéritées (littérairement) de la France, la vente a produit plus de douze mille francs.

***

Un bénédictin laïque, un véritable érudit, est mort subitement le 3 janvier courant, en son domicile, 46, rue Jacob.

Né à Montbrison (Loire) en 1818, M. Chantelauze fit, sous la direction de son oncle (un des derniers ministres de Charles X), de fortes études principalement dirigées vers les questions historiques. Indépendant par son caractère et par sa fortune, M. Chantelauze était peu connu du public. On lui doit l'édition du manuscrit de La Mure sur l'*Histoire des comtes du Forez*, ouvrage magistral publié en trois volumes in-4°. L'édition des *Œuvres* du cardinal de Retz (collection Hachette, des grands écrivains français) lui appartient toute entière. L'année dernière, ses recherches historiques sur les derniers jours de Louis XVII produisirent une grande sensation. M. Chantelauze, et non de Chantelauze, avait été deux fois lauréat du grand prix Gobert.

***

Il existe à Copenhague un musée où les impératrices, reines et princesses de l'Europe ont leur statue, buste ou portrait. Deux sculpteurs français, MM. Gautherin et Chapu, vont envoyer prochainement à ce musée les statues de l'impératrice de Russie et de la princesse de Galles.

***

On annonce la mort de Charles Nicolas Pellerin, décédé à l'âge de 60 ans. Il était le fils du fondateur de la fameuse maison d'imagerie d'Epinal.

***

D'Italie on nous annonce la mort de Joseph Palizzi, peintre animalier, né en 1813 à Limoges, dans les Abruzzes. Il avait été décoré de la Légion d'honneur en 1859.

***

Un des plus grands collectionneurs de tableaux de la Belgique, M. Van Praët, vient de mourir. Il était ministre de la maison du Roi.

***

Une mèche de cheveux de Robespierre, enchassée dans un médaillon provenant de sa sœur Charlotte, vient d'être offerte au musée Carnavalet par M. Galiot, dans la famille duquel cette curieuse relique était jusqu'ici demeurée.

***

Le *Tapissier-Décorateur* publie en ses derniers numéros une suite d'articles des plus intéressants sur la législation concernant les marques et les dessins de fabrique dans les divers pays. Une partie spécialement réservée aux dispositions applicables en France, renseigne sur la protection due à la propriété des *dessins et modèles industriels.*

***

M. de Katow écrit dans le *Gil Blas :*

Trente-trois peintres et sculpteurs ont organisé une exposition de leurs œuvres, galerie de la rue de Sèze.

Presque tous sont de jeunes peintres et

des étrangers dont les noms sont absolument inconnus du public parisien. Quelques-uns ont du talent, les autres appartiennent à cette catégorie de peintres qui ne font ni bien ni mal, mais qui intéressent quelquefois par l'excentricité de leurs idées et leur manière de faire.

Ce sont généralement des gens riches qui mettent de la couleur sur de la toile pour se distraire, mais qui ne dédaignent nullement la réclame, quand même cette réclame ne serait pas justifiée par un talent quelconque.

A l'exposition de la rue de Sèze, ils tiennent la plus grande place; les murs et les panneaux mobiles sont couverts de leurs peintures, pastels et dessins. Il faut un peu de temps et d'attention pour découvrir les quelques bonnes choses qui se font remarquer au milieu de cet océan de médiocrités.

M. Emile Friant, jeune peintre de Nancy, s'est fait remarquer, au Salon annuel, par une série de portraits bien observés et fort jolis comme qualités de couleur et d'exécution. Il est hors concours. Son exposition de la rue de Sèze passerait absolument inaperçue si son nom n'attirait point l'attention de ceux qui ont applaudi à ses premiers succès.

Le *Portrait de l'auteur*, qu'il a exécuté avec le plus grand soin, est terne et pauvre de coloration ; c'est le travail d'une homme très habile de son métier, mais cela manque d'esprit, de finesse et de distinction.

La *Rue des Tailleurs à Tunis*, est une banale illustration de journal. Le peintre ne s'est occupé que des petits détails ; il n'y a pas une belle tache, pas une jolie coloration, pas d'effet d'ombre et de lumière qui constituent la qualité principale d'un tableau, lequel doit frapper l'œil d'abord par l'ensemble, et ensuite seulement par les détails.

Si M. Friant n'y prend garde, l'habileté du métier lui fera perdre la naïveté et la sincérité.

M. T. Verstraete expose plusieurs toiles, dont l'une, *Au bois* (novembre), est un morceau de choix. Des bouleaux aux troncs argentés se détachent en lumière sur un fond brumeux; le terrain, couvert de feuilles mortes fait une superbe opposition de couleur avec l'éclatante blancheur des grands arbres.

Nos félicitations à M. Alexis Vollon. Quelle virtuosité, quelle brillante exécution dans sa *Méditation* et ses *Etudes*.

Les portraits de Mme Roth n'ont ni l'éclat ni la couleur de la chair vivante, c'est de la peinture morne, triste et conventionnelle ; elle s'est assimilé les défauts de son maître, Alfred Stevens, sans prendre aucune de ses qualités.

M. Van Strydonck (Norwégien), est un impressionniste qui voit la couleur, la lumière et les valeurs d'un excellent œil ; s'il passait des indications sommaires à l'exécution, c'est-à-dire à la grosse difficulté en art, il compromettrait, à coup sûr, toutes les qualités que nous venons d'énumérer.

Très joli, l'*Atelier de couture*, de M. Walten Oay, peintre américain. Mlle Louise Breslau, élève de MM. Boulanger et Jules Lefebvre, est une jeune artiste dont les envois se font remarquer au Salon annuel. Ses portraits, peints à l'huile et au pastel sont bien dessinés et d'une belle qualité de couleur et de modelé. Citons encore un bon paysage de M. Barau, quelques études de M. Angrand, les *Litanies de la Vierge*, beau pastel, par M. Laurent Desrousseaux, et les tableaux horloge de M. Skredswig, peintre norwégien.

Les Ventes publiques

Collection de feu M. JACQUINOT

CINQUIÈME VENTE

Me M. DELESTRE ET M. P. ROBLIN

SECOND JOUR, 428 à 642.

428	6 »	468	5 »	508	9 »
429	15 »	469	5 50	509	1 50
430	3 »	470	5 50	510	2 »
431	13 »	471	5 »	511	29 »
432	1 50	472	15 »	512	3 50
433	20 »	473	9 »	513	11 »
434	23 »	474		514	
435	42 »	475	2 50	515	17 »
436	12 »	476		516	3 »
437	3 »	477	15 »	517	18 »
438	20 »	478		518	2 50
439	16 »	479	26 »	519	5 »
440	10 »	480	15 »	520	16 »
441	10 »	481	25 »	521	20 »
442	4 »	482	5 50	522	
443	26 »	483	8 50	523	3 50
444	7 50	484		524	1 »
445	5 »	485	6 50	525	11 »
446	4 50	486		526	10 »
447	2 »	487		527	
448	3 »	488	10 »	528	5 50
449	5 50	489		529	12 »
450	16 »	490	18 »	530	8 »
451	5 »	491	6 »	531	26 »
452	3 50	492	27 »	532	
453		493	51 »	533	4 50
454	13 »	494	19 »	534	
455	2 »	495	9 »	535	5 50
456	15 »	496	25 »	536	30 »
457	1 »	497	19 »	537	16 »
458	11 »	498		538	1 »
459	40 »	499	11 »	539	26 »
460	11 »	500		540	2 50
461	7 »	501	3 50	541	54 »
462	9 »	502	8 50	542 bis	50 »
463	6 »	503	20 »	542	
464	6 »	504	21 »	543	6 50
465	1 »	505	17 »	544	3 »
466	4 »	506	21 »	545	2 »
467	10 »	507	7 »	546	

547	11 »	598	1 »
548	8 50	599	70 »
549	10 »	600	30 »
550	2 »	601	30 »
551	6 50	602	23 »
552	4 50	603	23 »
553		604	24 »
554	12 »	605	46 »
555		606	26 »
556	6 50	607	40 »
557		608	12 »
558	4 50	609	
559		610	29 »
560	18 »	611	22 »
561	5 »	612	68 »
562	16 »	613	25 »
563	13 »	614	77 »
564	11 »	615	1 50
565	3 50	616	3 »
566	6 50	617	4 50
567	17 »	618	1 50
568	10 »	619	13 »
569	2 »	620	3 50
570	2 50	621	6 »
571	7 50	622	3 »
572	2 50	623	9 »
573		624	6 50
574	5 50	625	
575	1 50	626	39 »
576	36 »	627	
577	31 »	628	3 »
578	17 »	629	17 »
579	15 »	630	5 50
580		631	
581	2 50	632	5 50
582	2 50	633	
583	27 »	634	3 50
584	42 »	635	50 »
585		636	21 »
586	5 50	637	34 »
587	7 »	638	48 »
588	6 50	639	37 »
589	3 »	640	
590	5 »	641	3 »
591		642	
592	17 »		
593	16 »		
594	33 »		
595			
596	11 »		
597	2 »		

(*A suivre.*)

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

Ernest Descamps
rue Neuve 36, à Bordeaux

Armes anciennes de toutes espèces, ferronneries.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Fables de Perrault, trad. de Faerne (figures ?)

Almanachs de Gotha (en français), années 1800, 1802, 1814, 1815.

On demande : Ouvrages sur les noms de lieu. Editions illustrées de Daphnis et Chloé, et illustrations s'y rapportant : **S'adresser au Bureau du Journal.**

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29 à 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64 73, 76, 78. 79 83, 85, 88, 94, 95, 103, 106, 113' 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331 332, 336, 338, 339, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 602 à 615, 617 997, 698, 699, 700 à 703, 705 (à fin ?)

Germain. Orfévrerie, deuxième partie, planche 56.

On désire acheter d'**occasion**, bon ou mauvais état, quelle qu'en soit sa dimension, une presse typographique P. Abat.

Tous portraits de **Cadet** (intendant de Champagne, gouverneur de Chartres ?) sous Louis XIV et toutes pièces l'intéressant.

Marie-Felix des Ursins, duchesse de Montmorency, portrait gravé par Van Schuppen ou Vallet.

Livre de demain. Imprimerie Marchand, à Blois. Feuillet contenant : Rondel, Adieux à la France, Le nid de cygne, La guêpe et l'œillet.

Tome premier. Œuvres de Racine. Paris, Cl. Barbin, 1697.

Elzear Blaze. L'Histoire du chien. Tresse 1843.

Du même. La chasse aux filets.

Josué Renouleaud, horloger
6, rue de la Maison Daurade
Bordeaux

désire recevoir tous les catalogues de ventes publiques ou à prix marqués.

On demande

Le portrait de Watelet, gravé par lui-même, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six**, de Rembrandt.
S'adresser au Bureau du Journal

Ad. Rouin
89, rue Victor-Hugo. Le Hâvre

Désire recevoir tous les catalogues de livres en solde et autres.

OFFRES

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals **« Joueur de flûte »**. Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 fr.
Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr.
Indiquer les noms.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de portraits gravés par Nanteuil, Poilly, Lenfant, Mellan, Dullos, Daullé, Petit, Larmessin, Van Schuppen, Pitau, etc., etc. Adresser *desiderata*. Envoi sur demande.

Tome second. Les Français peints par eux-mêmes. L Curmer, 1840; veau, bon état.

Adresser dès maintenant toutes correspondances à **M. L. BIHN, au numéro 69, rue de Richelieu.**

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1705 Lyon (Les crimes des Jacobins à) depuis 1792 jusqu'au 9 thermidor an II, par le cit. Maurille de Lyon, 1801; in-8, dem. rel. ébarbé. Frontispice. 8 fr.
L'ouvrage se termine par un passage relatif à « Bonaparte, dont le nom seul désignera désormais l'assemblage de tous les talens et de toutes les vertus. »

1706 Caquet-Bonbec, la poule à ma tante. Poëme badin. S. l. 1763; in-8, dem. mar. grenat. Ebarbé. 10 fr.
Figure de Baquoy d'après Gravelot.

1708 Eucharistie (Le banquet sacré de l'), pour l'Octave du S. Sacrement. Par Me Estienne Molinier. A Tolose, par A. Colomiez, 1635; in-8, vél. 6 fr.

1709 Delvau. Du pont des Arts au pont de Kehl. Paris, Faure, 1866; in-8, cart. toile non coupé. 7 fr.
Manque le frontispice.

1710 Diderot. Jacques le fataliste et son maitre. Paris, Maradan, 1798; in-8, cart. toile, figures de Patas et Baquoy d'après Chailliau. Ebarbé. 8 fr.

1711 Bordeaux. (Dissertation histor. sur les origines de la ville de), par le chevalier M. An. Siméon. Paris, Courcier, 1851; in-8 cart. 2 fr.

1712 Lamartine. Voyage en Orient, 1832-33. Paris, Gosselin, 1863; 2 vol. in-8 demi-rel. 3 fr.

1713 Marmontel. Œuvres posthumes. Paris, 1820; in-8 dem.-rel. et coins maroq. r. tête dor. 2 fig. grav. 12 fr.

1714 Cladel. Par devant notaire avec une préface de H. France. Bruxelles, Kistemaeckers (1880). Jolie édit. spéciale sur pap. vergé avec encadr. vert à chaque page. In-8 cart. Couverture orig. non coupé. 12 fr.
Tiré à 500 exemplaires.

1715 Mes Cocottes ou Mémoires d'un jeune député flottant par P. Bernard. Paris, Hetzel, 1847; in-8, cart. toile. Couverture. 6 fr.
Envoi autographe.

1716 Catulle (Traduction en prose de). Tibulle et Gallus. Par l'Auteur des Soirées Helvétiennes et des Tableaux. Amst. et Paris, 1771; 2 vol. in-8, v. fil. tr. dor. front. de Longueil d'après Eisen. 12 fr.
Bel exemplaire.

1717 Algérie (Histoire de l') ancienne et moderne par L. Galibert. Paris, Furne, 1843; fort vol. gr. in-8 cart. toile, ébarbé, figures. 12 fr.

1718 Paris Chantant. Romances, chansons et chansonnettes contemporaines. Paris, Lavigne, 1845; in-8 dem. mar. gr. ébarbé. Figures. 12 fr.
Texte et musique. Notes sur le Caveau et Marcellin, le doyen des chanteurs des rues.

1719 Autrefois et le bon vieux temps. Types français du XVIIIe siècle. Paris, Challamel, s. d. In-8, cart. toile. 10 fr.
Texte de R. de Beauvoir, La Bédollière, P. L. Jacob, etc.
Vignettes de T. Johannot, Th. Fragonard, Gavarni, etc.
Quelques petites taches.

1720 Schmit. Les Deux Miroirs, contes pour tous. Illustrat: de Gavarni, Nanteuil, Français, etc. Paris, Royer, 1884; in-8 cart. toile couverture. Ebarbé. 15 fr.

PORTRAITS D'HOMMES

Le même, à mi-corps, dans un méd. ov. encad. Peint par C. Coypel, gravé par Cathelin. In-8, m. 3 fr.
Et plusieurs autres portraits de format in-8 propres à l'illustration. Prix divers. Envoi en communication.

Romagne (de), poëte détenu à la Bastille, pendant quarante ans. In-8, Madame Dabos, inv. Vérité sculp. Impr. en couleur. 6 fr.

Le même, en noir. 5 fr.

Romagnesi (Antoine). Mort à Fontainebleau. In-8. Buste tourné, à dr. S. n. d. g. 5 fr.

Romieu (Aug.), 1800-1855. Vaudevilliste et directeur des Beaux-Arts. In-4, à mi-corps sur papier de Chine, publié par l'Artiste. Masson, sculp. 3 fr.

Le même, lith. in-4 extr. du Charivari. 2 fr.

Roncherolles (Pierre de), gouvern. de Landrecies. In-fol. J. Guérin, sculp. Superbe épr. 18 fr.

Rondelet (Guillaume), naturaliste, né à Montpellier, en 1507. En petit format. De la chronol. collée de Léon. Gaultier. 4 fr.

Le même. In-8. De la Chalcog. de Boissard. 3 fr.

Le même, in-8 de la collection Tardieu. 1 fr.

Le même, in-8 gravé sur bois. Texte au verso. 1 fr.

Rondeville (F. M. de), député de Metz. In-4, man. noire de la coll. Le Vachez. 4 fr.

Ronsard (Pierre), poëte, né à Vendôme, en 1524. En petit format. De la chron. collée de Léon. Gaultier. 4 fr.

Le même. In-8. De la chalc. de Th. de Bry. 5 fr.

Le même, in-8, à Paris, chez Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-8 pour illustr. Cl. Mellan del Gaucher inv. 2 fr.

Le même, avec les noms d'artistes tracés à la pointe. 2 fr. 50

Le même, in-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Roquelaure (Monsieur le Duc de), A. G. J. B. marquis de Biran puis: In-fol. en pied. A Paris, chez Mariette. Tache. 10 fr.

Roqueleyne (H. B. de), baron de Longepierre. Né à Dijon, en 1602. In-8, De Troy pinx. C. Dupin, sc. 3 fr.

Roquette (Gabr. de). évêque d'Autun. In-fol. à mi-corps dans un encadr. ov. avec arm. Masson ad viv. pinx et sculp. 45 fr.
Premier état avant le guillemet. Belle épreuve.

Portraits
DE SCULPTEURS FRANÇAIS

Allegrain (Christian-Gabriel), 1710-95. In-fol. assis, travaillant. Peint par Duplessis pour sa réception, 1774. Gr. par Ign. Klauber, 1786. Belle épreuve. 16 fr.

Bouchardon (Edme), né à Chaumont (Haute-Marne), 1698-1762. In-8 assis, peint par Drouais. (Pantographie Gavard). 1 fr.

Coysevox (Antoine), né à Lyon, 1640-1720. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Coustou (Nicolas), né à Lyon, 1658-1733. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Desjardins (Martin), né à Bréda, 1640-94. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Frémin (René), 1672-176. In-fol. à mi-corps, dir. à dr. avec arm. Peint par de Latour, gr. par P. L. Surugue le fils. Belle épreuve. 6 fr.

Girardon (François), né à Troyes, 1627-1715. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-fol. Buste à droite dans un petit méd. rond entouré de sculptures. Texte au bas, C. P. Marillier del. N. Ponce sculp. Toutes marges. 3 fr.

Le même, in-fol. à mi-corps dans un méd. ov. encadré. Vivien pinx., Drevet, sculp. m. 15 fr.

Le même, l'inscription sur le médaillon non terminée. 20 fr.

Gois (Et.-P.-Adrien), 1731-1823 In-4, buste dans un méd. rond encad. Peint par Dumont, gravé par L.-F. Jacquinot. Belle épreuve. 5 fr.

Goujon (Jean), 1520-1572. Buste in-8 sur un piédouche. Tiré des « Galeries de Versailles. » 1 fr.

Guillain (Simon), 1581-1658. In-fol. à mi-corps dans un méd. ov. encad. Peint par A. Coypel, gravé par L. Surugue pour sa réception, 1147. Belle épreuve, gr. m. 10 fr.

Le Lorrain (Robert), 1666-1743. In-fol. à mi-corps dans un méd. ov. encadré. Peint par Nonnotte, gr. par J. Tardieu pour sa réception, 1749. Belle épreuve. 8 fr.

Pajou (Augustin), 1730-1809. In-fol. buste à g. dans un pet. méd. rond entouré des portraits des membres de sa famille. Lith. d'ap. A. D. Pajou, 1822. Belle épreuve, pet. m. 8 fr.

Le même, à toutes marges. 10 fr.

Puget (Pierre), né à Marseille, 16-23-95. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, pet. in-fol. buste dans un méd. ov. encad. Peint par son fils, gr. par Jeaurat. Belle épreuve, m. 6 fr.

Le même, in-fol. petit buste entouré de sujets sculptés et vue de Marseille; texte au bas. Marillier del. Ponce, sculp. Toutes marges. 3 fr.

Saly (N.), mort en 1776. Buste à dr. dans un méd. rond encad. Cochin del. St-Aubin, sculp. Avant toutes lettres. 12 fr.

Tremblet (Barthélemy), à mi-corps dans un méd. encad. et ornem. Vers au bas. B. Moncornet excud. In-8, m. 2 fr.

Portraits d'Architectes
Français et Etrangers

Boromini (François), né à Bissona en Milanais. In-fol. à mi-corps dans un encadr. ov. S. n. d. g. Belle épreuve, m. 6 fr.

Durand (Jean-Nicolas-Louis). parisien, 1760-1834; in-4, buste de trois quarts. Gravé par Dissard. Gr. m. 4 fr.

Le même, pet. m. 3 fr.

Mansart (M. Jules Hardouin), 1646-1708. In-fol. à mi-jambes, repres. assis. Peint en 1699 par F. Detroy, gravé par Simonneau l'aîné, 1710. Belle épreuve, toutes marges. 6 fr.

Mansart (Jules et François), bustes à dr. dans un pet. méd. rond entouré des vues de bâtiments qu'ils ont construits. Texte au bas. In-fol. toutes marges. 3 fr.

Meissonnier (Juste-Aurèle), architecte, dessinateur et orfèvre de Louis XV, né à Turin. In-fol. buste dans un méd. ov, encad. et ornem. N. D. de Beauvais, fec. d'apr. lui-même. Belle épreuve. 25 fr.

Perronet (Jean-Rodolphe), né à Suresnes (Seine), 1708-94. In-4, à mi-corps dans un encadr. ov. à l'aqua-tinte. Cochin del. Quenedey, sculp. Gr. m. Rare. 5 fr.

Le même, in-fol. (1782). A. de Saint-Aubin, sculp. Toutes marges. 8 fr.

Servandoni (Jean-Jérôme), né à Florence. 1695-1766. In-4, buste dans un méd. ov. encad. Colson pinx., Miger, sculp. M. 4 fr.

Le même, pet. m. 3 fr.

Viollet-le-Duc, in-8, assis, tiré du « Bibliophile Français » gr. d'après Millet. 2 fr.

Catalogues en Distribution

Numismatique. (Catalogue de) N° 1 et 2 publié par C. G. THIEME, Gewandgasschen N° 5, à Leipzig.

Export-Journal, N° 6. Bulletin international de la librairie et des industries connexes. G. HEDELER, Grimmaischer Steinweg 3, à Leipzig.

En distribution : Catalogue N° 2 des livres en vente aux prix marqués, à la librairie ancienne de QUIDINGS, à Lund (Suède).

Vient de Paraître : Catalogue N. 202 de livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués, chez MART. NIJHOFF, 18 Nobelstraat à La Haye. (Droit et jurisprudence)

En distribution : Bulletin mensuel de livres rares et curieux des XVI°, XVII° et XVIII° siècles, en vente aux prix marqués, chez P. ROUQUETTE, 69-73 Passage Choiseul.

VENTES PUBLIQUES
à Paris, Hôtel Drouot
Du 9 au 14 Janvier 1888

Lundi 9

Rue François Ier, 16, de 1 h. à 5 h. Exposition particulière, d'un très beau mobilier, ameublements de style, meubles anciens, bronzes d'art, tapis d'Orient, porcelaines, sculptures, tableaux, livres, objets de curiosité. (M° Boulland et M. Bloche.)

Mardi 10

Salle 6. — Vente par suite de la faillite Gabriel Lévy, de meubles, ameublements en marqueterie, bronzes, terres cuites, tapis de Smyrne, sièges, piano, etc. (M° E. Girard)

Rue François Ier, 16. de 1 h. à 5 h. Exposition publique d'un très beau mobilier, ameublements de style, meubles anciens, bronzes d'art, tapis d'Orient, porcelaines, sculptures, tableaux, livres et objets de curiosité. (M° Boulland et M° Bloche.)

Mercredi 11

Rue François Ier, 16, à 2 h. Vente d'un très beau mobilier, ameublements de style, meubles anciens, bronzes d'art, tapis d'Oorient, porcelaines, sculptures, tableaux, livres et objets de curiosité. (M° Boulland et M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de bons livres anciens et modernes (M° Delestre et M. Porquet.) *Catalogue* de 153 numéros.

Jeudi 12

Rue François Ier, 16. Vente d'un très beau mobilier, ameublements de style, meubles anciens, bronzes d'art, tapis d'Orient, porcelaines, sculptures, tableaux, livres et objets de curiosité. (M° Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres provenant de la bibliothèque de M. G. P. (M° Delestre et M. Porquet). *Catalogue* de 359 numéros.

Vendredi 13

Rue François 1er, 16. Vente d'un très beau mobilier, ameublements de style, meubles anciens, bronzes d'art, tapis d'Orient, porcelaines, sculptures, tableaux, livres et objets de curiosité. (M° Bloche).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres provenant de la bibliothèque de M. G.-P. (M° Delestre et M. Porquet). *Catalogue*

Samedi 14

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres provenant de la biblothèque de M. G.-P. (M° Delestre et M. Porquet. *Catalogue.*

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

ISSY (Seine), Grande-Rue, 40, place de la Mairie, le dimanche 8 janvier, à 1 h., vente de cheminées anciennes et modernes, objets en bois et en fer, etc. (M° Boulland.)

MEULAN, rue Gambetta, 3, le dimanche 8 janvier, à 1 h., vente de meubles, garde-robe de femme, diamants. (M° Marquis, not.)

SAINT-PRIVÉ, SAINT-MESMIN (Loiret), route de Saint-Hilaire, maison de l'Etoile du Nord, le dimanche 8 janvier, à 1 h., vente de meubles, faïences de Nevers et autres, tableaux, gravures, curiosités. (M° Lucas, greff. à Orléans.)

CAEN, salle des ventes de Mᵉ Desmasures, le lundi 9 janvier et jours suivants à 1 h., vente d'un riche mobilier de château : salle à manger en chêne sculpté, meubles de salon en tapisserie ancienne et moderne, genre Boule, marqueterie et palissandre, tapis, bronzes, tableaux, gravures, soieries anciennes, miniatures, chambres à coucher, bureau, panoplie, armes de chasse, armes arabes, etc. Exposition le 8 janvier. (Mᵉ Desmasures et M. Vassal.)

LILLE, Hôtel des ventes, salle 3, le lundi 16 janvier, à 2 h., vente d'instruments de musique, curiosités, meubles anciens, bois sculptés, orfèvrerie, tableaux, gravures, provenant du cabinet d'un amateur. Exposition le 15 janvier de 10 h. à 4 h. (Mᵉ Lesage.)

VERSAILLES, rue de la Pompe, 12, le vendredi 6 janvier, à 1 h., vente d'une nombreuse bibliothèque, ouvrages de science, d'histoire, de géographie, d'architecture, etc. (Mᵉ Marquis.)

CHALONS-SUR-MARNE, salle des ventes, le lundi 30 janvier et jours suivants, à 1 h., vente par suite du décès de M. Sentier père, antiquaire, d'objets anciens de curiosité, meubles, faïences, porcelaines, tapisseries, bois sculptés. Exposition le 29 janvier. (Mᵉ Lheureux et M. Legay.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les propriétaires des Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

MILAN. Le lundi 16 janvier et jours suivants, vente de livres, tableaux, dessins et gravures. *Catalogue* sur demande à Genolini, 37, corso Vittorio Emmanuel à Milan.

LONDRES. Le mercredi 11 janvier, vente des livres de H. Wyndham Carter, esq. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge. *Catalogue* de 415 numéros.

LONDRES. Le jeudi 12 janvier et jours suivants, vente des livres d'architecture, de sciences et de littérature de la collection J.-R. Watson, esq. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). *Catalogue* de 639 numéros.

LONDRES. Le lundi 30 janvier, vente de livres d'art de la collection de feu W.-A. Turner, esq. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). *Catalogue* de 113 numéros.

LONDRES. Le jeudi 5 et les deux jours suivants, vente de livres. MM. Puttich et Simpson, AUCTIONNEERS, 47, Leicester square, W.-B. Londres. *Catalogue* de 1038 numéros.

BERLIN. Le mardi 10 janvier et jour suivant, vente de costumes militaires et livres divers. M. R. Lepke, 28 29 Hochstrasse. S.-W. Berlin. *Catalogue* de 1172 numéros.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 52

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

16 Janvier 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement expire fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

Les Iconophiles d'autrefois

PIERRE BASAN

Né à Paris, le 23 Octobre 1723, l'amateur Basan mourut le 12 Janvier 1797, laissant une collection iconographique des plus remarquables par la richesse des portefeuilles, et par la variété des épreuves, presque toutes avec des remarques et des essais d'artistes.

D'abord élève de Pessard et de Daullé, ami de Mariette, le collectionneur célèbre, Basan visita les cabinets anglais, flamands et hollandais. Il pratiqua l'art du graveur et son burin ferme et brillant fit regretter son abandon de la gravure pour le commerce. Comme artiste, nous lui devons la reproduction des meilleurs tableaux peints en Italie, en Hollande et en Espagne. Rembrandt lui a fourni les sujets de ses meilleures planches.

La pratique du commerce, unie à la classification des cabinets du duc de Choiseul, à Chanteloup; d'Aliamet; Bouchardon; Vanloo; Marigny; Cochin, etc., fit sentir à Basan l'utilité d'un *Dictionnaire des graveurs anciens et modernes*, dont il publia, en 1767, la première édition. La seconde, illustrée de gravures exécutées par les maîtres nommés dans le Dictionnaire (1789), réunit par une ingénieuse combinaison artiste et commerciale, l'enseignement biographique et pratique. L'exemple gravé de la manière du maître se trouve en regard de l'article qui le concerne. Pour la première fois, dans un dictionnaire édité en France, la démonstration matérielle explique et fait comprendre la leçon.

Le duc de Choiseul, qui estimait Basan, présentait familièrement à ses amis « *le maréchal de Saxe de la Curiosité* ».

Regnault assure, et le témoignage d'un artiste pour un confrère n'est pas suspect, que Basan était d'une obligeance et d'une générosité rares. Il rappelle que J.-J. Rousseau, présentant au marchand d'estampes son épreuve de la *Sainte Famille*, d'après Vander Weff, Basan ouvrit sa caisse et pria Rousseau de se payer lui-même, estimant qu'il ne pouvait taxer un pareil travail.

On remarquait, dans le cabinet Basan, parmi les nombreux dessins de l'Ecole Française, ceux de Amand, Aubry, de Boissieu, Lantara, Baudoin, Bouchardon, Caresme, Boucher, Deshays, Cochin, Charlier, de Laulne, Dumoutier, Chatelet, Dahonet, Jean Fragonard, Duverger, Greuze, Gelée, de la Fage, Israël Henriet, Hilair, Lagrenée, Huet, Le Moine, de Machy, Noël, Manglard, Poussin, Oudry, Hubert Robert, Prévôt, Dassonville, J, Vernet, Flippart, Gillot, Wille, Watteau, Lallemant, Moreau, Mellan, Natoire, etc.

Dans les estampes de l'Ecole Française, la plupart des pièces de Baudoin existaient en épreuves sans lettres. Deux épreuves du portrait de Deruet, par Callot, offraient des différences de taille. La Sainte Famille de Sébastien de Bourdon, se trouvait en état exceptionnel, avant la draperie. Quant aux œuvres de Debucourt, Fragonard, Denon, Lagrenée, Wille, etc., on les rencontrait en nombre, dans le cabinet Basan, avec des variétés d'épreuves et d'états diversifiés pour la collection particulière de l'amateur-éditeur.

Les recueils spéciaux de l'œuvre des maîtres modernes — système de classification adopté au XVIIIe siècle — figuraient dans la collection par des séries de volumes in-folio, contenant tous les sujets les plus précieux de l'art français y compris les travaux d'amateurs, ceux de Thomas de Leu, de Léonard Gautier, jusqu'aux *bois* de Papillon.

Le fonds de Basan était considérable : outre les planches gravées renfermant la suite des cuivres du cabinet de Choiseul, il comprenait quatre cent soixante-dix exemplaires du *Dictionnaire des graveurs*.

La vente de ce cabinet, commencée le 1er Décembre 1798, s'effectua rue et hôtel Serpente, n° 14, au domicile du défunt. Le Catalogue de la Collection est orné d'un joli portrait de Basan, gravé, en tête de page, par Choffard. Le même artiste a placé en regard une estampe allégorique représentant son ami, assis dans son cabinet, les yeux levés vers « le Dieu du Commerce et le génie de l'Activité, (qui) déterminent le goût de l'artiste pour les avantages du Commerce; ils lui facilitent les correspondances de son art chez l'Etranger. »

Dans le *Trésor de la Curiosité*, Ch. Blanc a relevé quelques prix ob-

tenus par les principaux objets de la vente Basan.

H. P.

L'Imagerie Militaire

La mort de M. Pellerin, à Epinal, fils du rénovateur de la véritable imagerie militaire contemporaine, a ramené l'attention sur les produits multipliés de cette industrie estimable. Il faut avoir sous les yeux les gravures populaires exécutées au commencement du siècle pour apprécier les progrès immenses accomplis dans l'exécution moderne du dessin, du tirage, la rédaction des légendes explicatives et dans le *coloriage*. Ces améliorations artistes n'ont jamais dénaturé le caractère naïf et enfantin propre à l'image dont la maison Pellerin aura bientôt le monopole séculaire. Les modernes créations d'images politiques, échos des tendances gouvernementales, sont elles-mêmes un hommage rendu à la fécondité de la maison Pellerin, à la toute puissance du règne de l'image.

A la fin du XVIIIe siècle, pendant la Révolution et sous l'Empire, la maison Jean, rue Saint-Jean de Beauvais, n° 10, tenait le sceptre de l'imagerie populaire, militaire et autres. Cette maison d'estampes *en gros* remontait au règne de Louis XIII. Une des premières pièces éditées par un Jean au XVIIe siècle a pour titre : *Prière efficace à l'usage des femmes*, tirée des œuvres de feu le fameux père Abraham de Sainte-Claire, de l'Ordre des Capucins en deuil.

« Depuis tantôt deux cents ans, écrivait, en 1843, un parisophile, la maison Jean siège rue Saint-Jean de Beauvais, n° 10, une de ces rues qui descendent de la Montagne-Sainte-Geneviève; point d'apparence extérieure, point d'étalage, l'aspect des lieux est froid et ressemble plutôt à quelque maison de roulage qu'à un magasin d'images. Dans la première pièce se trouve un garçon habile à manœuvrer seul des cartons d'une grandeur fabuleuse et semblables à des ballots. Dans la pièce du fond, un caissier est à ses écritures, entouré d'un grillage de fil d'archal, et, à côté, assise à son comptoir, se trouve la maîtresse de la maison, dont la silhouette se détache sur une fenêtre remplie de verdure, tenant à la main quelque ouvrage de tapisserie.

« A droite, il y a une petite porte interdite, je crois, aux profanes, qui doit conduire à quelque officine où sont les presses et, rangées dans un ordre parfait, les dix mille planches de cuivre qui forment le fond de cet établissement. Il n'y a donc rien à voir et, pour apprendre quelque chose, il nous faudra chercher dans le catalogue petit in-4, rédigé le plus matériellement du monde, où les gravures d'Edelinck et d'Audran, d'après Raphaël et Lebrun, se trouvent confondues avec Cambronne, refusant de se rendre, et Lassalle, les bras en écharpe; les *saints à dentelles* et les *canons à baldaquins* mêlés aux principes d'écritures du célèbre Rossignol et aux cartes géographiques de Hérisson. »

Le fonds des costumes militaires de tous les peuples était chez Jean des plus variés; toujours tenu au courant des modifications d'uniformes et des changements politiques, ce fonds était confié à des graveurs-manœuvres des moins scrupuleux sur l'exactitude des types, dont ils retraçaient la prétendue figuration. La composition des planches, très éclectique, nous montre, sur une même feuille, Louis XVI près d'un soldat portugais et le grenadier de la garde royale près d'un soldat de Hollande.

La République fournit à Jean une moisson inépuisable de costumes militaires, depuis *Buonaparte* jusqu'au plus mince commandant, tous à cheval, fièrement campés, en dix poses qui suffisent à représenter « d'après nature » les illustrations militaires. Il rappelle, au bas des planches, qu'il tient les livres d'écritures de Fargues, Dautrep, Saint-Omer et Leschard, ainsi qu'un assortiment de dessins pour les élèves.

Jean publie ensuite les costumes de la famille impériale; une série de généraux et de maréchaux en dix types, appliqués à toutes les ressemblances. Ces portraits (?) se vendent, noirs ou coloriés, au choix des amateurs. Après les chefs viennent les costumes, variés, de la garde impériale, de la cavalerie légère, des lanciers polonais, des fantassins — il y joint une *suite* de soldats étrangers, suivant, avec ces illustrations populaires, les phases de l'épopée impériale — et ces costumes obtiennent, dans les pays soumis à nos armes, les honneurs de la contrefaçon. Un de ses concurrents : Basset, rue Saint-Jacques, n° 64, se venge en éditant les mésaventures du cavalier Jean-Jean.

La maison Renner et Schuster publiait, vers la même époque, à Nuremberg, des séries de costumes militaires allemands, espagnols et russes. Quelques images populaires anonymes, éditées vers 1812 et 1813, représentent les soldats français maltraitant des prisonniers. Le mouvement patriotique dirigé contre Napoléon se manifeste même par l'image.

L'occupation étrangère (1815-1818) offre à Jean de nouveaux sujets de costumes militaires russes, cosaques en marche, bivouacs, avec ceux de la nouvelle maison royale. Sous Louis-Philippe, le fonds, deux fois séculaire, de la maison Jean, passe en d'autres mains et se disperse.

L'imagerie populaire commence à se fabriquer en province : Chartres, Metz, Rouen, Orléans, etc. Mais Epinal tient la corde : ses batailles d'Afrique, les scènes de la Révolution de 1848 se vendent par mille et par mille et assurent à la maison Pellerin la priorité sur tous les éditeurs d'imagerie populaire et enfantine.

X***.

CHRONIQUE

A l'occasion du 1er janvier, ont été nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

Officiers: — MM. Kaempfen Alb., directeur des musées nationaux et de l'école du Louvre; Massenet Jules, membre de l'Institut, compositeur de musique. *Chevaliers:* — MM. Rodin Aug., sculpteur; Boucher Alf., sculpteur; Besnard Paul-Albert, peintre; Clairin Georges, peintre; Paulin Edmond, architecte.

On annonce de Douvres que la bibliothèque de la ville a été entièrement consumée par un incendie, le 7 janvier. Les pertes sont évaluées à 500,000 francs environ.

* *

Le même jour ont eu lieu les obsèques à Paris de Henri Herz. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Ambr. Thomas, Oscar Comettant, Jonas et Marmontel. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise.

L'*Intransigeant* rappelle comment Henri Herz fit florès en Amérique.

Il venait de débarquer dans une capitale de l'Amérique du Sud, toute pavée de dollars.

Son arrivée est partout affichée : *Henri Herz, de Paris, est dans nos murs.*

Le soir de son premier concert, il y a foule. Herz se présente modestement, comme il sied à un artiste soucieux de lui-même, vêtu de noir, cravaté de blanc.

On attend..., visiblement surpris!

Il s'assied, il joue admirablement; le public applaudit, mais faiblement. — « Salle froide » dit l'artiste en rentrant dans les coulisses.

« Parbleu! dit un Barnum, je crois bien!...

Et il murmure quelques mots à l'oreille du pauvre désappointé.

A la séance suivante — soit quatre jours après — Henri Herz réapparaissait devant le même public, mais en tenue de... général, un chapeau mirifiquement emplumé sur la tête, des dorures et chamarrures plein la poitrine, sur toutes les coutures, et un grand diable de sabre tout doré et recourbé au côté.

Son entrée est saluée de bravos.

Il s'assied, prend place devant son piano, le fameux sabre glissant sur le parquet, à chaque mouvement, et les bravos redoublent. Enfin, ainsi coiffé, habillé et muni d'une sabretache, il joue, et c'est de la fureur, des acclamations, des éclats de tonnerre.

Il dépouilla la capitale de ses dollars et sa tournée fut, ainsi agrémentée d'appareil militaire, aussi éclatante d'applaudissements que féconde en argent, or, et dons de toutes sortes.

Cette histoire, c'est lui-même qui la raconta à Berlioz, à Ritter et à quelques autres.

Henri Herz était né à Vienne au commencement du siècle, de parents israélites. Il s'était fait naturaliser Français en 1865.

* *

M. Chapu vient d'être chargé par l'administration des Beaux-Arts de faire le buste de M. Carnot et c'est M. Chaplain, graveur qui exécutera la médaille commémorative qui doit être frappée en souvenir de l'élection du nouveau président de la République.

* * *

Un vol a été commis au musée naval de Madrid. On a constaté la disparition des glands d'or de la ceinture d'uniforme d'Alphonse XII, de la poignée d'un bâton de commandement et des épées dont les poignées étaient ornées de pierres précieuses.

* *

Mme Dantan vient de mourir; elle était veuve de Dantan jeune, le sculpteur, mort à Bade en 1869.

Les esquisses du concours pour la décoration des mairies d'Arcueil-Cachan et Nogent-sur-Marne doivent être déposées le 19 mars prochain, à l'Hôtel de Ville. On sait que le conseil général de la Seine a voté récemment une somme de 750,000 fr. pour les frais d'exécution et d'exposition des projets de peinture.

***

Le Musée de Monaco est désormais ouvert au public les mardi, jeudi et dimanche de chaque semaine, de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

***

On annonce la mort de M. Jean-François Guenepin, architecte, grand prix de Rome, membre du jury à l'École des Beaux-Arts, président de la Société les artistes.

***

A Liège, l'Exposition des Beaux-Arts se tiendra du 29 avril au 17 juin et comprendra les œuvres des artistes vivants belges ou étrangers. Le dernier délai fixé pour l'envoi des œuvres est le 7 avril.

***

Mlle Bertrand vient d'ouvrir, à Dijon, un cours de dessin gratuit, élémentaire et supérieur dont l'établissement a été voté par la ville.

***

De Dusseldorf, on annonce la mort du professeur Auguste Becker, peintre, paysagiste d'un talent reconnu.

La séance du 30 décembre à l'Académie des Inscriptions a été consacrée à différentes élections. A l'unanimité, M. le marquis d'Hervey de Saint-Denys a été nommé président pour 1888. M. Barbier de Meynard a été élu vice-président.

Ont été élus *correspondants nationaux*, en remplacement de M. de Boissieu, décédé, M. le docteur Reboud, médecin principal de l'armée, dont les recherches en Algérie ont été si fructueuses pour l'épigraphie, la philologie et l'archéologie du nord de l'Afrique ; en remplacement de M. Francisque Michel, décédé, M. Ch. Joret, professeur à la Faculté des lettres d'Aix, philologue et historien ; en remplacement de M. Célestin Port, devenu membre libre, M. l'abbé Ulysse Chevalier, archéologue distingué.

La commission du *prix Gobert* se composera de M. Léopold Delisle, Paul Viollet, Léon Gautier, A. de Barthélemy.

La commission du *travaux littéraires* se composera de MM. Ravaisson, Renan, Maury, Delisle, Hauréau, de Rozière, Girard et Pavet de Courteille.

La commission des *antiquités de la France* est formée de MM. Maury, Delisle, Hauréau, Héron de Villefosse, de Rozière, G. Paris, Alex. Bertrand, G. Schlumberger.

La commission des *Écoles d'Athènes* et de Rome est composée de MM. Delisle, Girard, Heuzey, Perrot, Weil, Meyer, G. Boissier, Croiset.

***

Le musée de la Comédie-Française, déjà si riche en œuvres d'art, vient de s'accroître d'un don fait par M. Walewski, le portrait en pied de Rachel, en costume de ville, peint par C. L. Muller (de l'Institut).

Au bas du cadre, Rachel avait fait mettre cette dédicace : *A mes bons parents.*

M. Claretie va faire placer ce tableau au foyer des artistes.

***

Le 31 décembre dernier est mort M. Claudius Lavergne, peintre verrier, décédé à l'âge de 72 ans. Élève d'Ingres, il se distingua rapidement par la conscience de ses œuvres et produisit un grand nombre d'œuvres parmi lesquelles on doit citer les vitraux du chœur des églises Saint-Merri et Saint-Augustin, à Paris; la restauration de la chapelle du château de Versailles; celle de la chapelle Louis XII, au château de Blois; les vitraux des cathédrales de Beauvais, de Senlis et de Noyon; des églises Saint-Niziez, à Lyon; de Saint-Léonard; de la Madeleine, à Rouen, de Saint-Pierre, à Douai; de Saint-Vincent, à Blois; de Saint-Maur, à Lunéville; la chapelle de Notre-Dame-des-Grâces, à Honfleur; celle du Séminaire, à Verdun; et celle du Gesu, à Cannes. A l'étranger, les vitraux de la chapelle des écoles françaises à Rome; ceux de la chapelle du couvent des Dames de la Mère de Dieu; à San-Remo; l'église Notre-Dame de Genève; le monastère des Bénédictins, dans la province du Burgos (Espagne); les vitraux de l'église Saint-Patrick à Sydney (Australie); ceux de la chapelle des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, a Buenos-Ayres. Il avait obtenu une médaille de 3e classe en 1845. M. Claudius Lavergne était aussi un critique d'art estimé.

Les Ventes publiques

Collection de feu M. JACQUINOT

CINQUIÈME VENTE

M° M. DELESTRE ET M. P. ROBLIN

DERNIER JOUR, 1 à 165.

(*Tableaux et Dessins*)

1	6 »	31	4 »	61	20 »
2		32		61 *bis*	66 »
3	150 »	33	3 »	62	12 »
4	112 »	34	55 »	63	39 »
5	21 »	35	25 »	64	6 »
6	44 »	36	9 50	65	102 »
7	45 »	37	20 »	66	185 »
8	60 »	38	3 50	67	26 »
9	19 »	39	21 »	68	31 »
10	6 »	40	16 »	69	53 »
11	9 »	41	26 »	70	112 »
12	149 »	42	32 »	71	13 »
13	11 »	43	20 »	72	50 »
14	62 »	44	30 »	73	36 »
15	510 »	45	7 »	74	11 »
16	70 »	46	25 »	75	150 »
17	6 50	47	33 »	76	145 »
18	10 »	48	40 »	77	50 »
19	11 »	49	100 »	78	18 »
20		50	80 »	79	41 »
21	56 »	51	100 »	80	100 »
22	50 »	52	16 »	81	351 »
23	9 »	53	13 »	82	7 »
24	15 »	54	101 »	83	23 »
25	100 »	55	10 »	84	13 »
26	9 »	56	2 50	85	57 »
27	2 »	57	3 50	86	90 »
28	5 »	58	40 »	87	16 »
29	40 »	59	13 »	88	19 »
30		60	16 »	89	80 »

90	30 »	130	29 »
91	102 »	131	7 »
92	10 »	132	20 »
93	42 »	133	50 »
94	20 »	134	99 »
95	45 »	135	49 »
96	10 »	136	51 »
97	66 »	137	81 »
98	13 »	138	49 »
99	17 »	139	11 »
100	10 »	140	1 »
101	28 »	141	26 »
102	250 »	142	1 50
103	100 »	143	53 »
104	13 »	144	200 »
105	3 50	145	10 »
106	6 »	146	4 50
107	200 »	147	300 »
108	1 50	148	195 »
109	120 »	149	49 »
110	150 »	149	49 »
111	26 »	150	31 »
112	40 »	151	31 »
113	53 »	152	231 »
114	40 »	153	140 »
115	455 »	154	60 »
116	1000 »	155	14 »
117	50 »	156	26 »
118	126 »	157	10 »
119	12 »	158	5 50
120	315 »	159	5 »
121	120 »	160	17 »
122	227 »	161	10 »
123	62 »	162	92 »
124	21 »	163	2 50
125	35 »	164	3 »
126	24 »	165	60 »
127	52 »		
128	28 »		
129	29 »		

COSTUMES HISTORIQUES

DE LA VILLE ET DU THÉATRE

Dessinés et lithographiés par Achille Devéria qui fut conservateur à la Bibliothèque des Estampes.

La collection était de 125 planches format in-4°.

43. Dame Romaine nouvelle mariée (1581). — 44. Dame Française du temps de Henri III. — 45. Dame de la cour de Louis XI. — 46 Philippe d'Aulnay (La tour de Nesle). — 47. Dame Arménienne XVIIe siècle. — 48. Dame Belge, fin du XVe siècle. — 49. Femme d'Hispahan (Perse XIXe siècle). — 50. Costume de chasse du temps de la Fronde (Dame). — 51. Costume de Cour sous Louis XIII (Homme). — 52. Dame du temps de Louis XI. — 53. Dame du temps de Charles VII. — 54. Duchesse de Bretagne sous Charles VI. — 55. Dame de Florence (1450). — 56. Dame Française du temps de Charles VIII. — 57. Dame grecque de Sicile IVe siècle. — 58. Amazone du VIIIe siècle. — 59. Courtisan sous Louis XV. — 60. Demoiselle turque, XVIIe siècle. — 61. Cour de France, 1757 (Dame). — 62. Dame chrétienne. Espagne, 1520. — 63. France, 1559 (Dame). — 64. Dame de la cour du roi Jean, 1350. — 65. Allemagne, 1515 (Dame). — 66. Costume du temps de Charles VII, 1440 (Dame). — 67. Dame du temps de François Ier, 1515. — 68. Costume et Portrait de François Ier, 1515. — 69. Elisabeth d'Autriche, femme de Charles IX. — 70. Charles IX, 1560.

(A suivre) Ad. VARIN.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

Ernest Descamps
rue Neuve 36, à Bordeaux

Armes anciennes de toutes espèces, ferronneries.

M. le Secrétaire de la Société de lecture à Dijon.

Viollet-le-Duc. Dictionnaire du mobilier, tome 5, d'occasion ou neuf.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

On demande **un portrait** de Maximilien de Choiseul-Meuze, gravé par Boirot.

Fables de Perrault, trad. de Faerne (figures?)

Almanachs de Gotha (en français), années 1800, 1802, 1814, 1815.

On demande : Ouvrages sur les noms de lieu. Editions illustrées de Daphnis et Chloé, et illustrations s'y rapportant : **S'adresser au Bureau du Journal.**

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29 à 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64, 73, 76, 78. 79 83. 85, 88, 94, 95, 103, 106, 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331 333, 336, 338, 339, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 603 à 606, 608 à 610, 613, 615, 617, 697, 698 à 702, 705 à 744, 746 à fin.

Germain. Orfévrerie, deuxième partie, planche 56.

Tous portraits de **Cadet** (intendant de Champagne, gouverneur de Chartres?) sous Louis XIV et toutes pièces l'intéressant.

Marie-Félix des Ursins, duchesse de Montmorency, portrait gravé par Van Schuppen ou Vallet.

Livre de demain. Imprimerie Marchand, à Blois. Feuillet contenant : Rondel, Adieux à la France, Le nid de cygne, La guêpe et l'œillet.

Tome premier. Œuvres de Racine. Paris, Cl. Barbin, 1697.

Elzear Blaze. L'Histoire du chien. Tresse 1843.

Du même. La chasse aux filets.

Henry Monnier. Galerie Théâtrale, les numéros 11, 20 et 21.

Du même. Les Grisettes, de 37 à 42 plus une dont la légende est « Edouard je vais m'en aller. »

Hogarth (Petite série des pièces de l'œuvre d'), publiée en Angleterre au commencement du siècle.

On demande

Le portrait de Watelet, gravé par lui-même, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six**, de Rembrandt.

S'adresser au Bureau du Journal

Ad. Rouin
89, rue Victor-Hugo. Le Hâvre

Désire recevoir tous les catalogues de livres en solde et autres.

Au Bureau du Journal

Il existe actuellement à Brienne-le-Château (Aube), ancienne province de Champagne, un château bâti entre 1770 et 1777, époque Louis XVI dont il y a plusieurs vues qu'on possède. Il y avait auparavant à Brienne-le-Château, un château entouré de murailles et de tours qui a été démoli entre 1770 et 1777. Il est certain qu'il a été publié des vues de cet ancien château depuis 20 ou 30 ans dans une revue, un journal, un almanach, un périodique quelconque. On cherche la vue de *cet ancien château.* Dans l'*Ami du Foyer*, année 1860, n° du 19 février, il y a une vue du château de Brienne, est-ce l'ancien est-ce le moderne. Si c'est l'ancien, on demande le numéro de *L'Ami du Foyer* qui était imprimé à Paris en 1860, par Thunat, imprimeur, rue Racine, 26.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 fr.
Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Portrait de Louis XV, roi de France et de Navarre. A mi-corps dans un méd. ov. encad. G. Heilman pinx., Houbraken, sculp. 1752. In-4, à toutes marges. Superbe épreuve. 2 fr.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de portraits gravés par Nanteuil, Poilly, Lenfant, Mellan, Duflos, Daullé, Petit, Larmessin, Van Schuppen, Pitau, etc., etc. Adresser *desiderata*. Envoi sur demande.

Tome second. Les Français peints par eux-mêmes. L. Curmer, 1840; veau, bon état.

Cronologie de tous les Seigneurs et Chastellains de Famechon sous Poix. Placard in-plano gravé. S. l. n. d.
Suite de 25 blasons avec texte. Nous relevons les noms de : Hugues de Famechon, Wautier d'Hallencourt, Henry d'Hallencourt, Jean d'Auxy, Louis, Colord et David d'Auxy, Philippe, Jacques et Isabeau d'Auxy, Jean de la Grutuze, Jean de Bruges, Marie de Melun, Louis, René et Catherine de Bruges, Marie, François et Jeanne de Montjouvant, Charles de Lévy, François et Nicolas du Chastelet, Nicolas de Villers, etc. Prix. 25 fr.

Portes Oriflame de France. Placard in-plano, blasons gravés. S. d. à Paris, chez Chevillard, Historgraphe du Roy. Au bas sont : Les *Colonels Généraux de l'Infanterie Française.* Nous y relevons entr'autres les noms de Ch. de Cossé, comte de Brissac, Ch. de La Rochefoucauld, comte de Randon, Tim. de Cossé, comte de Brissac, Bernard de Nogaret, etc. Prix. 25 fr.

Premiers Présidents au Parlement de Paris. Placard in-plano composé de blasons gravés avec texte, 1718, à Paris, chez Chevillard.
On y lit les noms de Simon de Bucy, Guillaume de Seris, Pierre d'Orgemont, Arnauld de Corbie, Guillaume de Sens, Jean de Popincourt, Henry le Corgne, dit de Marle, Robert Mauger, Philippe de Morvilliers, Adam de Cambray, Yves de Scépeaux, Hélie de Tourettes, Mathieu de Nanterre, Jean Dauvet, seign. de Clagny, J. de Montigny, seign. de Jacqueville, Jean de La Vacquerie, Pierre Cotardy, Jean de Ganay, Ant. du Prat, archev. de Sens, Mondot de la Martonie, J. Olivier, seign. de Leuville, Jean de Selve, Pierre Lizet, abbé de St-Victor, J. Bertrand, archev. de Sens, Gilles Le Maistre, Christophe de Thou, Ach. de Harlay, comte de Beaumont, Nic. de Verdun, Hiérosme de Hacqueville, J. Bochart de Champigny, Nic. Le Jay, M. Molé de Champlatreux, Pomponne de Bellièvre, G. de Lamoignon, Nic. Potier, seign. de Novion, Ach. de Harlay, comte de Beaumont, Louis Le Peletier, J. Ant de Mesme, comte d'Avaux, André Potier et Ant. Portail, seign de Vaudreuil. Prix. 25 fr.

Les Noms Qualitez Armes et Blasons de MM. les Secrétaires d'Estat. Placard in-plano entièrement composé de blasons gravés avec texte au bas. Par Chevillard, s. d. En haut, le portrait du roi Henri II.
Divisé par ordre chronologique de 1547 à 1721, ce curieux tableau porte les noms et armoiries de Cl. Bochetel, seign. de Sassy, Cl. de Laubespine, baron de Châteauneuf, Cosme Clausse, seign. de Marchaumont, J. du Thier, seign. de Beauregard, J. Bourdin, seign. de Villeines, Fl. Robertet, seign. de Fresne, Cl. de Laubespine, seign. d'Hauterive, Simon Fizes, baron de Sauves, N. de Neuville de Villeroy, P. Brulart, seign. de Crosne et Genlis, Cl. Pinart, seign. de Cramailles, Cl. Pinart, vicomte de Comblisy, G. Brulart, seign. de Genlis, Cl. de Laubespine, seign. de Verderonne, Louis Revol, M. Ruzé, seign. de Beaulieu, L. Potier de Gesvres, P. Forget, seign. de Fresne, Ant. de Loménie, seign. de la Ville-aux-Clers, P. Brulart, vicomte de Puysieux, Ant. Potier, seign. de Sceaux, P. Phélypeaux de Pontchartrain, H. A. de Loménie de Brienne, Cl. Mangat, seign. de Villeran, A. du Plessis, card. de Richelieu, R. Phélipeaux, seign. d'Herbault, Nic. Potier, seign. d'Acquerre, Ch. Beauclerc, seign. d'Achères, Cl. Bouthillier de Pons, L. Phélypeaux de la Vrillière, Abel Servient, marquis de Sablé, L. Bouthillier de Chavigny, Fr.

Sublet des Noyers, H. de Guénégaud, comte de Mombrison, M. Le Tellier, seign. de Chaville, L. H, de Loménie de Brienne, L. Phélypeaux, baron d'Hervy, M. Fr. Le Tellier de Louvois, H. de Lyonne, marquis de Fresne, L. H. de de Lyonne, marquis de Berny, J. B. Colbert de Seignelay, P. B. Phélypeaux de Châteauneuf, Simon Arnault de Pomponne, Ch. Colbert de Croissy, M. Fr. Le Tellier de Courtanvaux, L. Fr. Le Tellier, marquis de Barbezieux, J. B. Colbert, marquis de Torcy, L. Phélypeaux de de Pontchartrain, J. Phélypeaux de Pontchartrain, M. Chamillart, M. Chamillart, marquis de Cany, D. Fr. Voysin, seign. du Mesnil, L. Fr. Phélypeaux de Maurepas, J. J. B. Fleuriau d'Armonville, G. du Bois, archev. de Cambrai, Cl. Le Blanc, Ch J. B. Fleuriau de Morville, L. Phélypeaux de Saint-Florentin et de Fr. V. Le Tonnelier de Breteuil. Prix. 25 fr.

Les Noms et Armes des Princes Seigneurs et Magistrats qui composent les Conseils sous la minorité du roi Louis XV. Placard in-plano entièrement gravé par Raymond. S. d. A Paris, chez Philip. Bunel, Cour des Religieux de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés, au nom de Jésus.

Au *Conseil général de Régence*, après les noms et armoiries de Philippe, duc d'Orléans, régent, figurent : L. Aug. de Bourbon, duc du Maine, Louis H. de Bourbon, L. Al. de Bourbon, comte de Toulouse, D. Fr. Voisin, seign. de la Noraye, Fr. de Neuville de Villeroy, L. de Rouvray, duc de Saint-Simon, Henri, duc de Harcourt, J. Bazin, de Besons, Fr. Bouthillier de Chavigny, J. B. Colbert de Torcy et L. Phélypeaux de la Vrillière.

Au *Conseil des affaires Ecclésiastiques* : L Ant. card. de Noailles, Arm. Bazin de Besons, archev. de Bordeaux. H. Fr. d'Aguesseau et René Pucelle, abbé de Montmiral et de Corbiguy.

Au *Conseil des affaires étrangères* : Nic. Chalon du Blé, marquis d'Huxelles, Jean d'Estrées, abbé de Saint-Claude, L. de Clermont, comte de Chiverny et Ph. de Beaufort de Montboissier, marquis de Canillac.

Au *Conseil des affaires du dedans du Royaume* : L. A. de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin, J. L. de Beringhen et de Châteauneuf, L. de Brancas de Forcalquier, P. de Fieubet, seign. de Launac, Nic. Est. Roujault, Ambr. Ferrand, Guill. Menguy et Anne Ch. Goeslard de Monsabert.

Au *Conseil Royal de la Marine* : V. Marie d'Estrées, René de Froullay, comte de Tessé, L. Emmanuel, marquis de Coëtlogon, Jean d'Usson, de Bonrepos, Fr. Ant. Ferrand, J. L. Girardin, seign. de Vauvré et Ant. Bochart de Champigny.

Au *Conseil Royal de la Guerre* : L. H. de Villars, Ant. de Gramont, duc de Guiche, Fr. de Reynold, Arm. de Mormes, seign. de Saint-Hilaire, Arm. Ch. de Gontaut-Biron, B. de Castenet de Puységur, Cl. Fr. Bidal, marquis d'Asfeld, Le Danois de Joffreville, Ch. Eug. de Lévi-Charlus, M. Est. Barbery de Saint-Contest et Cl. Le Blanc.

Au *Conseil Particulier des Finances* : Adr. Maurice, duc de Noailles, Ant. Coëffier de Ruzé d'Effiat, M. Rob. Le Peletier des Forts, Hilaire Rouillé du Coudray, F. Le Peletier de la Houssaye, L· Fagon, Fr. de Paule Le Fèvre d'Ormesson, P. Gilbert de Voisins, J. de Gaumont, G. Tachereau de Baudry et Ch. Gaspard de Dodun.

Au *Conseil de Commerce* : Mich. Amelot, seign. de Gournay, M. R. de Voyer de Paulmy d'Argenson, L. Béchameil de Nointel, et L. Ch. de Machault d'Armonville.

Sont encore indiqués les noms de chacun des Secrétaires de chaque Conseil. Prix. 15 fr.

Chronologie des Rois et Reines de France depuis Faramond iusqu'à présent. 1701, Jac. Chevillard, sculp., écrit par M. du Plessy. Placard in-plano entièrement composé d'armoiries gravées. Prix. 15 fr.

Grands Chambriers de France, 1721, à Paris, chez Chevillard. Placard in-plano entièrement gravé. Au bas : *Grands Chambellans de France.*

Avec leurs armoiries figurées sont les noms de Renaud, Waleran, Guy, Albéric, Manassés, Raoul, Mathieu de Beaumont, Ursion de Méréville, Barthélemy de Roye, Jean de Beaumont, Hugues, Albéric de Dammartin, Jean de Nanteuil, Alfonse de Brienne, comte d'Eu, Erard, seign. de Valery, connestable de Champagne, Robert II, Jean de Dreux, Louis I[er] et Pierre I[er] de Bourbon, Louis II et Jean I[er] de Bourbon, Philippe de Bourgogne, comte de Nevers et Rethel, Jean Chalon, seign. d'Arlay, Guillaume de Château-Villain, Raoul de Cromwel, Charles I[er] et Jean II de Bourbon, Pierre II et Charles III de Bourbon, Henri II et Charles de France, chambriers.

Gauthier I[er] et II de Villebon, Philippe de Nemours, Adam et Pierre de Villebon, Mathieu de Marly, Pierre de La Brosse, Raoul de Clermont, Mathieu de Montmorency, Mathieu, seign. de Fonteuay, Enguerran de Marigny, Jean I[er] de Melun, Jean II, comte de Taucarville, Jean III, Arnaud Amanjeu, sire d'Albret, Jacques de Bourbon, comte de Castres, Guy de Cousan, Louis de Bourbon, comte de Vendôme, Jean II de Montmorency, Georges de la Trémoïlle, Jean, comte Dunois, Ant. de Lau, René II, duc de Lorraine, François d'Orléans, Philippe, comte de Rothelin, Philippe de Crèvecœur, Louis de Luxembourg, François II et III, Louis I[er] et II, Claude d'Orléans, ducs de Longueville, François de Lorraine, duc de Guise, Charles de Lorraine, duc de Mayenne, Henry de Lorraine, duc d'Aiguillon, Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, Louis de Lorraine, duc de Joyeuse, Henry de Lorraine, prince de Joinville, Godefroy, Louis, Emmanuel et Frédéric de La Tour d'Auvergne, chambellans. Prix. 20 fr.

La plupart des portraits des personnages ci-dessus détaillés ont été gravés. Nous en possédons un assez grand nombre, œuvres de divers artistes, que nous tenons à la disposition de MM. les Amateurs qui voudront bien nous en faire la demande. Envois en communication des pièces à prix marqués.

Chronologie des Rois et Reines de Portugal et des Algarbes. 1714, à Paris, chez Chevillard. Placard in-plano gravé entièrement, composé d'armoiries avec légendes. Prix. 12 fr

Chronologie des Rois et Reines d'Espagne depuis l'érection du comté de Castille en Royaume par Sanche IV, dit le Grand, Roi de Navarre. Placard in-plano composé de blasons gravés avec légendes, 1701, à Paris, chez Chevillard. Prix. 12 fr.

Nos Seigneurs les Ducs-Pairs de France et autres ducs vivants en 1701. Selon la date des vérifications des Duchez au Parlement, par Chevillard. Tableau in-plano entièrement gravé et composé d'armoiries des dignitaires des duchés-pairies.

Cette carte sert de titre et de plan aux dix autres cartes de la Chronologie de tous les ducs depuis leur origine jusqu'à présent par J. Chevillard historiographe de France et généalogiste du roy. Elle porte les noms et blasons de Le Tellier, Clermont de Chaste, Clermont-Tonnerre, Forbin-Janson, Aubigné, Usez, Mercœur, Elbeuf, Ventadour, Montbazon, Vendôme, Thouars, Sully, Châteauroux, Luynes, Lesdiguières, Brissac, Richelieu, La Rochefoucault, Montmorency, Fronsac, Saint-Simon, La Force, Aiguillon, Valentinois, Albret, Rohan, Piney-Luxembourg, Estrées, Gramont, La Meilleraye, Mazarin, Villeroy, Mortemart, Saint-Aignan, Rendan, Gesvres, Noailles, Coislin, Choiseul, Aumont, La Ferté-Senneterre, Vaujour, Charost, Saint-Cloud, Montpensier, Eu, Damville, Penthièvre, Boufflers, Villars, Harcourt, Fitz-James, Antin, Chaulnes, Joyeuse, Hostung, La Feuillade, Mancini, Biron, La Vallière et Lévy. Prix. 25 fr.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1721 Napoléon en Egypte. Waterloo et le Fils de l'homme par Barthélemy et Méry. Edit. ill. par H. Vernet et H. Bellangé. Paris, Bourdin, 1 v. in-8 cart. toile r. couverture. Ebarbé 12 fr.

1722 Vie Parisienne (La), années 1866-67-68 et 69. Quatre vol. in-4 dem. rel. pl. toile 40 fr.
Suite intéressante. Bonne occasion.

1723 Russie. Johnston (R.). Travels trough a part of the Russian Empire and the country of Poland. London, J. Stockdale, 1815, in-4 cart. et 20 pl. color. dem. rel. bas. r. 20 fr.

1724 Scandinavie. J. Baazi. Inventarium ecclesiæ suevo Gothorum, incipiendo a vetustate et religione huius gentis in scandia ... ad praesentem annum 1642 ; in-4 vél. 8 fr.
Volume rare en France.

1725 Calvin (Jean) Institution de la religion chrestienne, nouvellement mise en quatre livres, augmentée avssi de tel accroissement qu'on la peut presque estimer un livre nouveau. Impr. à Genève, 1561 ; in-4 v. marb. d'env. 550 pp. Deux derniers feuillets raccommodés. 18 fr.
Notes marginales.

1726 Numismatique. Icones verissimæ omnium Caesarum ex antiquis numismatis desumptæ. Aditta perbrevi cuiusque vitæ descriptione, ac diligenti e orum quæ reperiri potuerunt numismatum, aversæ partis delineatione Parme, 1554 ; in-4 titre et fig., vél. 15 fr

1727 Voyages. G. Annessley Valentia. Voyages and travels to India, Ceylon, the Red Sea, Abyssinia and Egypt, etc. London Miller, 1809, 3 vol. in-4, 69 pl. demi-rel. cuir de Russie. 20 fr.

1728 Calvinisme (Histoire du) par Monsieur Maimbourg. Paris, Cramoisy, 1682 ; in-4, v. 1 frontisp. et 2 en-têtes. 8 fr.

1728 bis Phocion (Entretiens de) sur le rapport de la morale avec la politique ; trad. du grec par Mably avec la vie de Phocion par Plutarque trad. par Amyot. Paris, Didot, an III ; in-4, v. fauve tr. dor. Magnifique exempl. figures 25 fr.
On a joint à notre exemplaire l'eau forte de la seconde figure.

1729 Exposition (L') Universelle de 1867 illustrée. Publ. de M. Fr. Ducuing compl. en soixante livraisons rel. en 2 vol. in-4 dem.-rel. pl. toile. 15 fr.

1729 bis Sénèque Les œuvres de L. Annaevs Seneca. Mises en françois par Mathieu de Chalvet, conseiller ès enquestes du Parlem. de Tolose. A Paris, chez Abel Langelier, 1604 ; in-fol. v. de plus de 520 p. 30 fr.
A la suite : les Controverses et Svasoires de M. Annaevs Seneca rheteur. Paris 1605 (318 pp.)
Magnifique exemplaire. Le titre frontispice est de Thomas de Leu et le portrait de Sénèque est l'œuvre de C. de Mallery d'apr. D. du Moustier.

1730 France Métallique (La) contenant les actions célèbres tant publiques que privées des rois et des reines, remarquées en leurs médailles d'or, d'argent et de bronze tirées des plus curieux cabinets par Jacques de Brie, chalcographe. Paris, Camusat, à la Toison d'or, 1636 ; pet. in-fol. dem.-rel. 20 fr.
132 planches de médailles gravées.

1731 ARCHITECTURA (Nova) curiosa Dast ist Neu e Ergotzliche Sion und kunstreiche auch unt- zliche Bau und Wasser. Kunst durch G. A. Bocklern. architecte et ingénieur. Nurnberg, 1704 : in fol. 15 fr.
Nombreuses planches de fontaines.

1732 COSTUMES DE ROME (Raccolta de) e suoi contorni di Bart. Pinelli. Rome 1819 ; pet. in-fol. obl. cart. 25 fr.
Suite complète de 50 planches gravées en 1815.

1733 BÉARN, (Histoire de) conten. l'origine des rois de Navarre, des ducs de Gascogne, etc. par Mr P. de Marca. Paris, Camusat, 1640 ; in-fol. d'env. 850 pp. rel. en veau. 60 fr.

1734 ALGER (Voyage pittoresque dans la Régence d') exécuté en 1833, et lithogr. par E. Lessore. Dédié à H. Vernet. Publ. et impr. par Ch. Motte. In-fol. dem.-rel. 50 pl. 30 fr.

1735 PEINTURE (Entretiens sur la) par René Ménard. Paris, Londres, 1875; beau vol. in-4 br. non coupé ill. de 50 eaux-fortes. Texte angl.-fr. 35 fr.
Etat de neuf.

PORTRAITS D'HOMMES

Rose (Toussaint), seign. de Coye. In-fol. Buste à g. dans un ovale enc. R. Lochon ad viv. fac. 1660. Superbe -pr. 12 fr.

Rosier, auteur dramatique, portrait et caricature publ. par Le Charivari. Les deux lithog. 3 fr.

Rossel (Aug. Louis de), capitaine de vaisseau. Né auprès de La Rochelle, en 1736. In-8, peint par François en 1784. Gr. en 1790 par PP. Choffard. Belle épr. av. l. l. 35 fr.

Rosset (Pierre Fulcrand de), poète, né à Montpellier, 1708-1788. Buste à g. dans un méd. rond enc. avec arm. In-4, dess. par Quantin, gr. par Masquellier. 6 fr.

Rossignol (Antoine) Maître des comptes. A mi-corps dans un encad. ov. avec arm. (Lubin sculp.) 3 fr.

Rostaing (Tristan, Marquis de), Seign. de Surieux, le Coutal en Forêt, de Villemomble et Noisy-le-Sec, baron de Brou au Perche. Gouv. de Melun. In-4. A Paris, chez Boissevin. 4 fr.

Rothelin (Ch. d'Orléans; abbé de) 1691-1744. In 8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. Gr. par Tardieu d'après Coypel. 2 fr.

Rotrou (Jean de) poète dramatique, né à Dreux (1609-1659). In-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Le même, in-12 pour ill. Gr. d'après le buste de Caffieri par Duponchel. M. 2 fr.

Rouart, bibliophile. A mi-corps dans un enc. ov. Eau-forte sur Japon, av. l. l. En tête du catalogue de sa collection. 5 fr.

Roucher (J. A.) poète, né à Montpellier, buste in-8 dans un méd. ov. encad. vers au bas. Portr. pour ill. Calou fec. 2 fr.

Le même, in-8 Leroy del. 6 thermidor an 2. J. Bouillard, sculp. 2 fr.

Rouelle (Guill. Fr.) apothicaire de Paris, né au village de Mathieu, à deux lieues de Caen. 1703-1770. A mi-corps, dans un méd. ov. encadré, V. Chevallier pinx. L. J. Cathelin, sculp. In-4, m. belle épreuve. 10 fr.

Rouget de l'Isle (Cl. J.) musicien et littérateur, né à Lons-le-Saunier. 1760-1837. Divers portraits de ce personnage. Prix marqués. Envoi sur demande,

Rouher (S. E. M.) ministre sous l'Empire. Buste in-8 grav. par E. D., d'après Cabanel. 1 fr.

Rouillé (Jean) Comte de Meslay. Int. de Provence. In-fol. Nanteuil ad. viv. pinx. Edelinck sculp. Superbe épr. 16 fr.

Portraits
DE GRAVEURS FRANÇAIS

Audran (Benoit), né à Lyon, 1662-1721. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Bervic (Ch. Guill. Balvay), élève de Wille, 1756-1822. Buste in-4 lith. de Boilly, 1820. 1 fr. 50

Chauveau (François), 1621-1676. In-4, buste dans un encadr. ov. Le Febvre pinx., Edelinck sculp. 3 fr.

Le même, in-4, à mi-corps. Le Febvre pinx., L. Cossinus fec. 1668, Boudan excud. Avant la planche coupée en haut et à gauche. Pet. m. 4 fr.

Chéreau (François) né à Blois, 1681-1729. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Denon (D. Vivant) né à Châlon-sur-Saône, 1747-1825. In-fol. en pied, dans son cabinet d'antiquités. Lith. de Mauzaisse, d'après Berthon. 4 fr.

Desrochers (E. Jahandier) né à Lyon. In-8 de la coll. qui porte son nom. Gravé par lui-même. 2 fr.

Lavreince (Nicolas). Eau-forte in-8 d'après une photographie. A mi-corps, dans un méd. ov. M. 6 fr.

Le Bas (Jacques-Philippe) 1707-83. In-8 pour ill. Buste à dr. dans un pet. méd. rond soutenu par deux Muses. Dess. par N. Cochin, gr. par Ch. E. Gaucher. Belle épreuve. Rare. 25 fr.

Le même, buste dir. à g. dans un méd. rond. encad. In-8, au trait, s. n. d. g. 1 fr.

Le Clerc (Sébastien) né à Metz, 1637-1714. In-8, de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-4, à mi-corps dans un méd. ov. encad. avec arm. Cl. Duflos sculp Belle épreuve, pet. m. 3 fr.

Mellan (Claude) né à Abbeville, 1598-1688. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, avant l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-4, à mi-corps dans un encad. ov. ov. avec arm. Edelinck sculp. Belle épreuve, m. 3 fr.

Nanteuil (Robert) in-4, Nanteuil del., Edelinck sculp. Belle épreuve, m. 3 fr.

Le même, in-8 pour ill. Romanet sculp. 2 fr.

Drevet (P.) né à Ste-Colombe (Dauphiné), 1664-1738. Eau-forte in-8 de Le Rat. 2 fr. 50

Dumesnil (A. P. E. Robert). Eau-forte in-8 de Chabanne, 1837. 1 fr.

Duplessis-Bertaux (J.) le Callot du XIX[e] siècle. In-8 représ. assis. S. n. d. g. En tête d'un cahier de sujets du Maître. M. 5 fr.

Edelinck (Gérard) né à Anvers. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-4, buste dans un méd. ov. encad. avec arm. Peint par J. Tortebat, gr. par R. Devaux. Magnifique épreuve, m. 5 fr.

Le même, in-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Gaucher (Ch. Etienne) 1740-1804, Petit port. pour illustr. Gr. d'après le tableau de Noireterre. 4 fr.

Gravelot (Hubert-François-Bourguignon) élève de Restout, 1699-1773. Buste dans un méd. rond encad. La Tour pinx., J. Massard sculp. In-4, belle épreuve, m. 10 fr.

Le même, gravé en réduction et en contre-partie. S. n. n. g. In-8, gr. m. 6 fr.

Picart (Bernard) le Romain, 1673-1733. A mi-corps dans un méd. ov. encad. M. des Angles eff. pinx., Schley sculp. 1734. In-fol. texte au bas; belle épreuve, m. 6 fr.

Le même, en contre-épreuve. D. H. sculp. et excud. 6 fr.

Picart (Etienne) 1632-1721, buste à g. dans un méd. rond, texte au bas. In-8, dess. et gr. par son fils. Rare. 10 fr.

Simonneau (Ch.) né à Orléans, 1639-1728. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Tardieu (Nic H.) 1675-1749; in-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, avant l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Varin (Jean) né à Liège, 1604-72. In-4, buste dans un encadr. ov. Edelinck sculp. Belle épreuve, pet. m. 4 fr.

Verien (Nicolas) graveur à Paris, 1685. In-8, buste dans un méd. ov. encad. S. n. d. g. Belle épreuve. 2 fr.

Catalogues en Distribution

Provence. (Catalogue de livres sur la) offerts en vente aux prix marqués, chez V. BOY, 28, rue Grignan à Marseille.

En distribution : Catalogue n° 61 de livres anciens, en vente chez LEO LIEPMANNSSOHN, 63 Charlottenstrasse, I. Stock, W. Berlin.

Vient de Paraître : 184e Catalogue mensuel d'ouvrages sur la Vendée, publié par L. CLOUZOT, 22 rue des Halles, à Niort.

Desiderata (Liste des) de B. QUARITCH, 15 Piccadilly, à Londres (et *prospectus*).

En distribution : Catalogue trimestriel de livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués, à la librairie ED. ROUVEYRE, 54 rue Jacob. Paris. (718 numéros)

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 15 au 19 Janvier 1888

Dimanche 15

Salle 1. — Exposition d'objets d'art et d'ameublements, tableaux modernes, émaux cloisonnés, bronzes, armes, laques, meubles anciens, tapisseries. (Mr Albinet et M. Bloche.)

Salle 2. — Exposition de meubles. (Mr Escribe.)

Salle 3. — Exposition de bronzes anciens et modernes, porcelaines, objets de vitrines, dentelles, étoffes, tapisseries, meubles anciens. (Mr Baneelin.)

Salle 4. — Exposition de lettres autographes d'auteurs et d'artistes dramatiques, collection Violet d'Epagny. (Mr Delestre et M. Et. Charavay.)

Salle 5. — Exposition d'objets d'art de la Chine et du Japon, meubles en bois de fer et laque, bronzes, porcelaines, objets de vitrine, étoffes. (Mr Seillier et M. F. Jacob.)

Salle 8. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, bronzes, porcelaines, faïences, objets

de vitrine, vitraux, meubles, tableaux anciens, tapisseries, étoffes, appartenant à M. N. Salomon, d'Amsterdam. (Mᵉ P. Chevallier.)

Lundi 16

Salle 1. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, terres cuites, porcelaines, bijoux, objets de vitrine, laques, armes, tableaux, meubles, etc. (Mᵉ Albinet et M. Bloche.)

Salle 2. — Vente de meubles. (Mᵉ Escribe.)

Salle 3. — Vente de bronzes anciens et modernes, porcelaines, objets de vitrine, dentelles, étoffes, tapisseries, meubles anciens. (Mᵉ Bancelin.)

Salle 4. — Vente de lettres autographes d'auteurs et d'artistes dramatiques, collection Violet d'Epagny. (Mᵉ Delestre et M. Et. Charavay.) *Catalogue* de 200 numéros.

Salle 5. — Vente d'objets d'art de la Chine et du Japon, meubles en bois de fer et laque, bronzes incrustés, objets de vitrine, étoffes. (Mᵉ Seillier et M. F. Jacob.)

Salle 7. — Vente de baromètres et instruments d'électricité. (Mᵉ Boutté.)

Salle 8. — Vente Salomon, d'Amsterdam : porcelaines de Saxe, de la Chine et du Japon, faïences de Delft, objets de vitrine, argenterie, éventails, objets divers. (Mᵉ P. Chevallier.)

Salle 12. — Vente de meubles de salle à manger, chambres à coucher en acajou, objets divers, argenterie, garde-robes, etc. (Mᵉ Maciet.)

Faubourg Saint-Martin, 59, à 2 h, Vente d'un grand nombre d'objets d'optique, thermomètres, instruments d'électricité, etc. (Mᵉ Campagne, courtier.)

Mardi 17

Salle 1. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, marbres, bronzes, armes, laques, émaux cloisonnés, tableaux, meubles anciens et de style, tapisseries, etc. (Mᵉ Albinet et M. Bloche.)

Salle 2. — Exposition d'objets d'art, curiosités, marbres, bronzes, tableaux, porcelaines, faïences, meubles anciens. (Mᵉ Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente de bronzes anciens et modernes, porcelaines, objets de vitrine, dentelles, étoffes, tapisseries, meubles anciens. (Mᵉ Bancelin.)

Salle 5. — Exposition d'objets d'art, faïences, porcelaines, bronzes, objets de vitrine, bois sculptés, meubles, etc. (Mᵉ Boulland.)

Salle 8. — Vente Salomon, d'Amsterdam : porcelaines, faïences, objets de vitrine, armes, fers forgés, bronzes d'art et d'ameublement, etc. (Mᵉ P. Chevallier.)

Rue de Belleville, 19. Vente d'un mobilier personnel, garde-robe, etc., et mobilier industriel de fabrication de thermomètres. (Mᵉ Mondet.)

Mercredi 18

Salle 2. — Vente d'objets d'art, curiosités, marbres, bronzes, tableaux, porcelaines, faïences, meubles anciens. (Mᵉ Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente de meubles, objets d'art, curiosités, tableaux. (Mᵉ Seillier.)

Salle 5. — Vente d'objets d'art, faïences, porcelaines, bronzes, objets de vitrine, bois sculptés, meubles, etc. (Mᵉ Boulland.)

Salle 7. — Exposition de bijoux. (Mᵉ Escribe.)

Salle 8. — Vente Salomon, d'Amsterdam : porcelaines, faïences, bronzes d'art et d'ameublement, meubles en marqueterie et autres, glaces, lit Henri II, tapisseries, étoffes anciennes. (Mᵉ P. Chevallier.)

Jeudi 19

Salle 6. — Vente de bons meubles. (Mᵉ Trouillet.)

Salle 7. — Vente de bijoux. (Mᵉ Escribe.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, avenue de Neuilly, 65, le dimanche, 15 janvier, à 1 h., vente de meubles, salle à manger acajou, salon velours vert, bureau Louis XVI, piano, livres, literie, garde-robe de femme, etc. (Mᵉ Dufresne.)

LILLE, Hôtel des ventes, salle 3, le lundi 16 janvier, à 2 h., vente d'instruments de musique, curiosités, meubles anciens, bois sculptés, orfèvrerie, tableaux, gravures, provenant du cabinet d'un amateur. Exposition le 15 janvier, de 10 h. à 4 h. (Mᵉ Lesage.)

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, avenue Gambetta, le lundi 16 janvier, à 1 h. 1/2, vente de neuf chevaux réformés au 18ᵉ chasseurs. (Les domaines.)

LILLE, Hôtel des ventes, salle 3, le lundi 23 janvier, à 10 h. et 2 h., vente de la collection de M. X., céramique française ancienne et authentique, manuscrits, etc. Exposition les 21 et 22. (Mᵉ Serpette.)

LYON, Hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, au 1ᵉʳ, du 23 janvier au 8 février, à 7 h. 1/2 du soir, vente de la librairie de feu M. Louis Bouillieux, libraire, antiquaire, expert, livres anciens et modernes. (Mᵉ Gazagne et M. Brun.)

AIX (Bouches-du-Rhône, place du Palais, 16 et 20, le 24 janvier et j. s., vente de beaux meubles anciens, bronzes, tableaux, livres anciens. (Mᵉ Coste.)

CHALONS-SUR-MARNE, salle des ventes, le lundi, 30 janvier et jours suivants, à 1 h., vente par suite du décès de M. Sentier père, antiquaire, d'objets anciens de curiosité, meubles, faïences, porcelaines, tapisseries, bois sculptés. Exposition le 20 janvier. (M. Legay.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les propriétaires des Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

MILAN, Corso Vittorio Emmanuele, 37, le lundi 16 janvier, vente de la bibliothèque Colbacchini, de Venise, de livres du XVᵉ siècle, histoire, religion, littérature, voyages, costumes, art militaire. Exp. du 12 au 14. (M. J. Sambon.)

BERLIN. Le lundi 16 janvier et jour suivant, vente de livres et gravures à la Sachse's Kunst-Auction, Adlerstrasse 12, Berlin, C. *Catalogue* de 810 nᵒˢ.

BERLIN, salle des ventes, Koschstrasse, 28/29, le mardi 24 janvier et jours suivants, vente de la collection de feu M. Friedrich Meyer : tableaux anciens, poteries, faïences, bronzes, médailles. Mᵉ Rudolph Lepke.)

LONDRES. King-st., St-James's square, le 17 janvier, vente d'objets d'art, porcelaines, meubles, miniatures, sculptures, tapisseries. — Les 18, 19 et 20, vente de gravures, dessins et aquarelles, caricatures et sujets de sport. (MM. Christie, Manson, Woods.)

MUNICH. Le lundi 30 janvier, vente d'une collection d'autographes chez H. Helbing, 12/1 Residenzstrasse. *Catalogue* de 554 numéros. *Voir aux annonces.*

Vente d'autographes
A MUNICH

Le lundi 30 Janvier 1888, vente aux enchères publiques de l'*importante collection de lettres autographes* de M. BONAVENTURA GENELLI, célèbre peintre, né en 1798, mort en 1868.

Expert-vendeur : M. HUGO HELBING, 12/1, Residenzstrasse, à Munich (Bavière).

Le catalogue comprenant 554 numéros, est adressé franco sur demande à l'expert.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 53

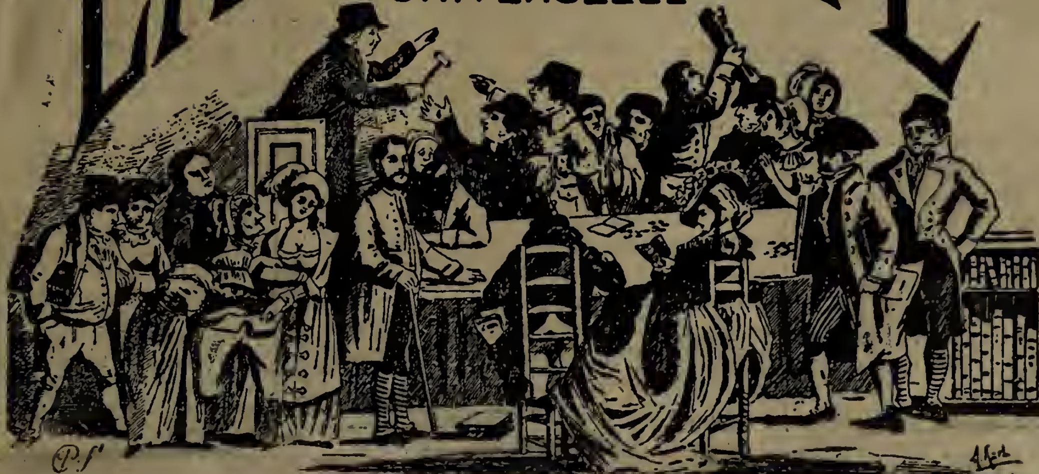
ABONNEMENTS
Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.
Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

23 Janvier 1888

INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement expire fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

PLUS DE FRONTIÈRES

On sait, ou on ne sait pas, qu'il existe une ligue qui s'intitule *antipatriotique*.

Cette ligue, qui rêve la suppression des frontières, la terre à tous, qui voit déjà toutes les nations, même les plus récalcitrantes à toute innovation, marcher unies, la main dans la main, sur la longue route des siècles, fleurie désormais, qui veut malgré tout faire remonter à l'horizon le bienfaisant soleil de l'Age d'or; cette ligue, disons-nous, ne sait peut-être pas que des millions d'individus font partie inconsciemment d'une ligue qui offre beaucoup de ressemblance avec la leur.

Elle n'est pas née d'hier; elle a cent ans, mille ans, elle a toujours existé.

Nous voulons parler de la ligue antipatriotique *des Arts*.

Les Grecs achetaient au poids de l'or les merveilleuses étoffes qui leur venaient de l'Orient; les Romains achetaient aux Grecs les plans des monuments qu'ils élevaient à leurs dieux.

Les Gaulois, qui avaient tout à prendre, préféraient une arme ou un objet inconnu que dix esclaves.

Plus tard, on prit les chiffres et les moulins aux Arabes; plus tard encore, la Renaissance emprunta à toutes les nations ce qu'elles avaient de beau.

Enfin, jusqu'à nos jours, nous allons chercher bien loin, au prix d'efforts surhumains, ce que nous supposons nous être utile ou seulement agréable.

Quel est le patriote le plus sincère, qu'il soit Français, Allemand, Japonais ou Sioux, qui hésite à acquérir un objet qu'il trouve à son goût?...

Quel est l'amateur qui s'inquiète de la nationalité du peintre, du sculpteur ou du poète, fixant sur la toile, dans le marbre ou sur le vélin des sujets admirables qui frappent la vue ou l'imagination.

S'il est permis de faire la guerre aux soldats de plomb et aux bières étrangères, les armes tombent devant les chefs-d'œuvre de Van Dick, de Rubens, de Morland, de Rowlandson, de Raphaël, de Murillo, de Cellini, et *tutti quanti*, illustres personnages nés sous un autre ciel que celui qu'il nous est donné d'admirer.

Certes, nous ne voulons pas ici critiquer les chefs-d'œuvre de nos immortels artistes; nous nous plaisons même à constater que la France tient toujours le haut du pavé dans la République universelle des arts.

Cela n'empêche pas, néanmoins, de prendre le beau comme le bien partout où on le trouve.

On entend parfois de féroces patriotes s'écrier : « Moi, acheter cela, jamais! C'est anglais, espagnol, belge, que sais-je! »

Allez chez ce patriote avant tout : vous ne manquerez pas de voir sur les meubles, accrochés aux murailles, sur les étagères, des objets d'origine anglaise, espagnole, etc., et, faut-il l'avouer, souvent au détriment de ceux de son pays.

Il ne se doute pas qu'il fait partie de cette immense ligue antipatriotique qui, sans révolution, sans effusion de sang, sans renversement de monarque, efface chaque jour les frontières et rapproche lentement, mais sûrement, les peuples divisés par la haine ou l'envie.

Avec l'instruction obligatoire qui est universellement imposée, naîtront la connaissance et l'admiration de tous les chefs-d'œuvre.

Le Sud ne combattra le Nord qu'à coup de pinceau. de plume ou de burin.

L'homme du nord empruntera au méridional cette poésie qui lui est propre et qui lui fait voir tout radieux; le méridional, à son tour, empruntera la réflexion et la logique à son emprunteur de naguère.

Alors, plus de guerres meurtrières, les compatriotes de Milton refuseront de combattre les compatriotes d'Hugo et jamais un enthousiaste de Raphaël ne traversera l'arme au bras la frontière italienne.

Ce beau jour est bien loin, sans doute, mais il viendra, et nos neveux nous devrons la gloire de poser une couronne de roses sur le front de la *Fraternité* qui régnera souveraine sur les peuples de la grande et belle République universelle et dont la voix puissante et sonore jettera ce cri superbe : Plus de frontièrss! remplaçant le cri trop longtemps entendu de : Qui vive!

EMILE LAVIGNAC

Les Grands Maitres de Malte

On rencontre rarement dans le commerce la suite des portraits gravés en carré, dans le type connu sous le nom de *Chronologie collée* des grands maîtres de l'ordre de Malte. Le troyen Thomassin édita ces portraits vers 1600. Au dix-huitième siècle, Cars grava une nouvelle série des grands maîtres. Ils sont représentés uniformément, vus à mi-corps, dans un médaillon ovale, posé sur un socle, avec armoiries au bas. L'inscription placée en bordure du médaillon énonce les titres et qualités du personnage.

Des portraits isolés se trouvent dans tous les portefeuilles des marchands d'estampes mais la série complète est rare. Nous en relevons la composition sur un exemplaire formé par le comte César Du Bouchet pour le commandeur de Dienne en 1818.

Turm (Gérard) de Saint-Didier, fondateur, né en Provence.

Raymond Dupuy, né en Dauphiné.

Augio de Balben, né en Dauphiné, mort en 1163.

Arnaud de Comps, né en Dauphiné, 1167.

Gerbert d'Assalit.

Gasté (Pierre), français.

Joubert de Syrie.

Roger Des Moulins.

Garnier de Naples.

Ermengard d'Aps, mort en 1192.

Godefroy de Duisson, mort en 1194.

Alphonse, prince de Portugal.

Geoffroy Le Rat, mort en 1206.

Guérin de Montaigu, mort en 1230.

Texi (Bertrand).

Gérin (Pierre).

Bertrand de Comps, né en Dauphiné, mort en 1248.

De Villebride.

Châteauneuf (Guillaume de), mort en 1260.

Revel (Hugues de), né en Dauphiné, mort en 1278.

De Lorgues, mort en 1288.

Villers (Jean de), mort en 1294.

Odon de Pins.

Villaret (Guillaume de), mort en 1308.

Villaret (Foulques de), mort en 1327.

Elie de Villeneuve, provençal, mort en 1346.

Gozon (Dieudonné de), provençal, mort en 1353.

Cornillian (Pierre de), provençal, mort en 1355.

Roger de Pins, du Languedoc, mort en 1365.

Raymond Béranger, né en Dauphiné, mort en 1373.

Juliac (Robert de), élu grand-maître en 1373.

Hérédia (Jean Fernandez de).

Caracciolo (Richard).

Naillac (Philbert de), mort en 1421.

Fluvian (Antoine).

Lastic (Jean de), né en Auvergne, mort en 1454.

Milly (Jacques de), grand-prieur d'Auvergne, mort en 1461.

Zacosta (Pierre Reymond).

Ursins (Jean-Baptiste des).

Aubusson (Pierre d'), né dans la Marche (Creuse), mort en 1503.

Amboise (Aymery d'), frère du Cardinal, mort en 1512.

Blanchefort (Guy de), grand-prieur d'Auvergne, mort en 1513.

Caretto (F.).

Villiers de l'Isle-Adam (Philippe), né à Beauvais, mort en 1534.

Périn du Pont.

Didier de Sainte-Jaille, prieur de Toulouse, mort en 1536.

Omêde (Jean d').

La Sangle (Claude de).

La Valette (Jean de), né en Languedoc, mort en 1468.

Du Mont (Pierre).

Lévêque de la Cassière (Jean), né en Auvergne, mort en 1582.

Laubens de Verdale (Hugues), né à Auch (Gers), mort en 1595.

Garzes (Martin).

Wignacourt (A. de), de Beauvoisis, mort en 1622.

Vasconcellos (Louis de).

De Paule (Antoine), nommé en 1623.

Lascaris Castellar (Jean), mort en 1657.

Redin (Martin de).

Clermont Gessant (Anne de), du Lyonnais, nommé en 1660.

Cotoner (Raphaël).

Cotoner (Nicolas).

Caraffa (Grégoire).

Wignacourt (Adrien de), né en Beauvaisis, mort en 1697.

Zondadari (Marc-Antoine).

Manuel de Vilhéna (Antoine).

Espuig (Raymond d').

Pinto-Fonséca (Emmanuel de).

Ximenès (Emmanuel).

Rohan (Emmanuel de).

Caraffa (Grégoire).

Wignacourt (Adrien de).

Perelles Roccafull (R.).

Zondadari (Marc-Antoine).

Manuel de Vilhena (Ant.), élu en 1722.

On trouve à la suite de ce recueil, Maurice de Pagnac. Le chevalier d'Orléans, prieur de France, gravé par Cars fils, d'après Raoux. Jacques, bailly de Mesmes, ambassadeur de la religion. Sœur Anne de Genfeuilhac, réformatrice des Maltoises. Enfin le volume est terminé par le portrait de l'historien de l'ordre de Malte : De Verlot.

H. P.

COSTUMES HISTORIQUES

DE LA VILLE ET DU THÉATRE

Dessinés et lithographiés par Achille Devéria qui fut conservateur à la Bibliothèque des Estampes.

La collection était de 125 planches format in-4°.

71. Costume Français, 1789 (dame). — 72. Costume français, 1789 (homme). — 73. Costume de dame sous Louis XIV, 1708. — 74. Costume d'homme sous Louis XIV, 1708. — 75. Louise de Lorraine, femme de Henri III, 1574. — 76. Henri III, 1574. — 77. Costume Français, 1792 (homme). — 78. Costume Français, 1792 (dame). — 79. Costume du temps de Henri IV, 1606 (dame). — 80. Costume du temps de Henri IV, 1606 (homme). — Costume sous Louis XVI, 1774 (dame). — 82. Costume sous Louis XVI, 1774 (homme). — 83. Costume sous Louis XIII, 1636 (dame). — 84. Courtisan sous Louis XIII, 1636. — 85. Costumes Espagnols (homme et femme). — 86. Costumes Espagnols (dames). — 87. Costumes Espagnols (hommes). — 88. Costumes Espagnols, mayas (dames). — 89. Costumes Espagnols, torero capeador (homme). — 90. Costumes Espagnols, torero 1re spada (homme). — 91. Costumes Espagnols, mayas à l'église (dames). — 92. Costumes Espagnols, mayo (homme). — 93. Costumes Espagnols, manola (dames). — 94. Costumes Espagnols, toreador (hommes). — 95. Costumes Espagnols, paysans et contrebandiers. — 96. Costumes Espagnols, cordelier de St-François. — 97. Costume du temps de Louis XV, 1750 (dame). — 98. Costume du temps de Louis XV (homme). — 99 Catherine de Médicis, femme de Henri II. — 100. Henri II, 1520.

(*A suivre*) Ad. VARIN.

Un de nos correspondants nous écrit :

Monsieur le Rédacteur,

Usant de la latitude, que le titre même de votre journal donne à vos lecteurs pour la nature des communications qu'ils ont à vous faire, je viens vous offrir la description d'un jeu de cartes, que j'ai acquis récemment, et dont la fabrication remonte à la période révolutionnaire qui a signalé la fin du 18e siècle. Cette description n'intéressera pas ceux de vos lecteurs, qui, collectionnant ce genre de curiosité, possèdent un jeu de cartes pareil au mien, mais elle intéressera, je crois, ceux qui ne se trouvent point dans ce cas, et ce sont les plus nombreux.

Le jeu en question se compose de vingt-quatre cartes, c'est-à-dire qu'il s'arrête aux *neufs*, inclusivement.

Les *Rois* de nos jeux actuels y sont remplacés par des *Génies*; les *Dames* par des *Libertés*, et les *Valets* par des *Egalités*.

Quant aux *As*, ils n'y diffèrent des nôtres, qu'en ce qu'ils sont encadrés de faisceaux et portent ces mots : REP. FR. LA LOI.

Voici maintenant la description de chacune des douze figures, avec leur dénomination respective.

GÉNIES

(Cœur). — Génie de la Guerre. — Force. Ce Génie tient d'une main un glaive passé dans une couronne, et de l'autre un bouclier portant ces mots : *Pour la République Française*. Assis sur l'affut d'un canon, il a à ses pieds des boulets, une bombe à anses et à goulot, une mèche fumante et deux griffons.

(Carreau). — Génie du Commerce. — Richesse.

Ce Génie, coiffé du bonnet phrygien, tient d'une main un sac d'argent, et de l'autre un caducée et une branche d'oliviers. Assis sur un ballot de marchandises, il a à ses pieds un portefeuille à fermoir, portant ces mots : *Confiance et Fidélité*, une ancre, un registre, un rouleau de papier avec cette inscription : *Echenges* (sic), et un encrier muni d'une plume d'oie.

(Trèfle). — Génie de la Paix. — Prospérité.

Ce Génie, coiffé aussi du bonnet phrygien, tient d'une main une branche d'oliviers et un faisceau portant le mot : *Union*, et de l'autre un rouleau avec le mot : *Loix*. Entre ses genoux émerge une corbeille de fruits divers.

(Pique). — Génie des Arts. — Goût.

Ce Génie, également coiffé du bonnet phrygien, et le front ceint d'une couronne de feuillage, tient d'une main une lyre, et de l'autre un bronze d'Apollon. Il a à ses pieds un buste antique, une palette à couleurs et des pinceaux.

LIBERTÉS

(Cœur). — Liberté des Cultes. — Fraternité.

Femme ayant une main ouverte sur son cœur, et tenant de l'autre une bannière surmontée d'un bonnet phrygien et portant ces mots : *Dieu seul*. Entre ses jambes à demi nues, trois volumes, *Thalmud*, *Coran*, *Evangile*.

(Carreau). — Liberté des Professions. — Industrie.

Femme tenant d'une main une pique surmontée du bonnet phrygien, et de l'autre une corne d'abondance et une feuille à demi roulée, avec le mot : *Patentes*.

(Trèfle). — Liberté du Mariage. — Pudeur.

Femme tenant aussi d'une main une pique surmontée du bonnet phrygien, audessous duquel on voit une tablette portant le mot : *Divorce*, et ornée d'une guirlande. Devant elle, une statuette nue et accroupie sur un fût de colonne.

(Pique). — Liberté de la Presse. — Lumière.

Femme tenant d'une main une plume à écrire, et de l'autre une couronne de feuillage, une pique surmontée du bonnet phrygien, et un tableau avec les mots : *Morale*, *Religion*, *Philosophie*, *Politique*, *Physique*, *Histoire*. A ses pieds, une massue, une trompette et des masques tragiques.

ÉGALITÉS

(Cœur). — Egalité de devoirs. — Sécurité.

Jeune soldat assis sur une caisse de tambour, ou grosse caisse et tenant d'une main un fusil, de l'autre un rouleau de papier avec ces mots : *Pour la Patrie*. A sa droite, deux drapeaux tricolores ; à sa gauche une bouche de canon et une mèche fumante ; à ses pieds une pile de boulets.

(Carreau). — Egalité de couleurs. — Courage.

Homme de couleur, les pieds et bras nus, assis sur une caisse portant le mot : *Caffé* (sic). D'une main il s'appuie sur un fusil ; l'autre est posé sur sa hanche. D'un côté, une plantation, de l'autre une tente militaire. A ses pieds un carcan et des chaînes.

(Trèfle). — Egalité de droits. — Justice.

Personnage en habit rouge, en manteau bleu, et coiffé d'un vaste chapeau à plumes. D'une main il tient une balance ; de l'autre il s'appuie sur un piédestal supportant cette devise : *La Loi pour Tous*. A ses pieds des serpents et un dragon.

(Pique). — Egalité de Rang. — Puissance.

Jeune homme coiffé du bonnet phrygien, les bras et les jambes nus, assis sur un bloc de pierre portant ces mots : *Démolition de la Bastille, 10 août 1792*. D'une main il tient un fusil ; de l'autre il montre des ruines, des blasons et des parchemins, qu'il foule aux pieds, et sur lesquels on lit ces mots : *Droits féodaux*, *Noblesse*.

— Ce curieux jeu de cartes est resté longtemps oublié au fond d'une armoire ; c'est ainsi qu'il m'est arrivé intact et comme neuf.

Recevez, Monsieur, etc.

A. Rouis.

CHRONIQUE

La plupart des œuvres d'art formant actuellement l'exposition Guillaumet seront mises aux enchères les 6, 7 et 8 février sous la direction de MM. Georges Petit et Féral et de Me P. Chevallier.

***

Voici quelles ont été les décorations académiques distribuées à l'occasion du nouvel an dans le monde des arts :

Officiers d'instruction publique. — MM. Duserre, architecte, inspecteur des monuments diocésains à Orléans. Durand-Claye, professeur à l'école des Beaux-Arts. Hirsch, artiste peintre. Lenglet, professeur à l'école municipale des Beaux-Arts du Hâvre. Trélat, professeur à l'école spéciale d'architecture. Chabat, architecte. Ulman, architecte, prix de Rome 1871. Mme Léon Bertaux, sculpteur. Firmin Javel, critique d'art.

Officiers d'Académie. — Mme Bloch (Elisa) statuaire. M. Pepin, artiste peintre. MM. Ancelet, architecte du Conservatoire des arts et métiers. Lafollye, architecte du château de Saint-Germain-en-Laye. Chabrol, architecte du Palais-Royal. Moyaux, architecte du palais de l'Institut. Roux, architecte de l'institution des jeunes aveugles. Bobin, architecte de l'Ecole vétérinaire d'Alfort.

MM. Buhot (Félix), peintre-graveur. N. Gœneutte, peintre-graveur. Chéret, dessinateur et lithographe. Willette, peintre-dessinateur. Camino, peintre et miniaturiste. Ringel, sculpteur Mathieu-Meusnier, sculpteur. Filleul, sculpteur. Hayon, sculteur-ornemaniste. Bonal, professeur de dessin et conservateur du musée de Montauban. Cailleau, professeur de dessin à Charleville. Cervoni, secrétaire de l'Ecole spéciale d'architecture de Paris.

MM. Gaussen, professeur de dessin à Troyes. Mme Héreau, inspectrice de l'enseignement du dessin dans les écoles de Paris. MM. Hista, professeur à l'école d'application des beaux-arts à l'industrie, à Paris. Lavit, professeur à l'école des beaux-arts de Montpellier. Mme Mac Nab, directrice de l'école de dessin du 9e arrondissement. MM. Pradel, professeur à l'Ecole La Martinière, à Lyon, Rousselot, professeur des beaux-arts d'Alger. Sanier, directeur de l'école professionnelle des dessinateurs lithographes. Thiriot, dessinateur industriel.

MM. Crouchandeu, conservateur du musée de Perpignan. Lecas, sculpteur-ornemaniste, Gauvin, ciseleur-damasquineur. Vernier, sculpteur-ciseleur. A. Delaherche, céramiste. Lépine, artiste-peintre. Camille-Martin, artiste-peintre et professeur de dessin. Mme Marie Drapier, artiste-peintre et professeur de dessin. MM. Montader, artiste-peintre et illustrateur. Guérillon, secrétaire de la Société d'encouragement pour la propagation des livres d'art. Laurens, éditeur d'art. Wiener, artiste-éditeur.

MM. Lutton, architecte. Mention, architecte. Esnault-Pelterie, architecte. Gosset, architecte à Reims. Frantz-Jourdain, architecte et homme de lettres. Eudel (Paul) publiciste. Arsène (Alexandre), critique d'art. Marmottan (Paul), critique d'art. Gleize-Grivelli, critique d'art.

Devillez, statuaire. Zakasema, artiste-peintre. Dos Santos, critique d'art. Leuch, critique d'art. Kohn-Abrest, critique d'art.

***

Le Cercle des Mirlitons annonce pour les premiers jours de février son exposition annuelle.

***

Nous apprenons la mort de Ad. Siret, l'auteur du Dictionnaire des Peintres, décédé à Anvers, le 6 janvier dernier. Il était natif de Beaumont-en-Hainaut.

***

La vente Carrier-Belleuse a produit environ 60.000 francs.

***

Verjux (Saône-et-Loire) va bientôt élever une statue à Madame Boucicaut. On sait que l'époux de la généreuse donatrice en a une à Bellême, sa ville natale.

***

M. R. Chantelauze a légué à l'Institut sa collection de livres imprimés et ses manuscrits, portraits et estampes sur l'Histoire de France au dix-septième siècle portant spécialement sur la Fronde et le cardinal de Retz.

***

On dit le plus grand bien des deux statues commencées par les sculpteurs Gautherin et Chapu ; elles doivent représenter la Princesse de Galles et l'Impératrice de Russie, toutes deux filles du roi de Danemarck.

Ces œuvres ont été commandées par M. Jacobsen, un des plus riches amateurs de Copenhague dont, paraît-il, la collection doit revenir un jour au Musée de la ville.

Peut-être ces deux statues figureront-elles au Salon avant de prendre définitivement le chemin du Danemarck.

***

Aujourd'hui a lieu, à Lille, une très importante vente de céramiques françaises ; en outre, on soumettra aux amateurs une bibliothèque spéciale, des flambeaux et objets divers d'époque Louis XV et on signale une curiosité de cette vente consistant en des manuscrits sur vélin des XVe et XVe siècles dont un fut fait pour Madeleine de Médicis, sœur de la reine Marie de Médicis.

***

La date d'ouverture est fixée, pour l'Exposition du Cercle de la place Vendôme, au 27 janvier et pour celui de la rue Volney, au 6 février ; on prévoit le plus grand succès pour ces deux événements essentiellement parisiens.

On parle également de la future Exposition de la Société des Artistes Indépendants qui s'annonce sous les plus heureux auspices.

***

Le monde artistique est actuellement très intéressé au sujet des démarches faites par notre gouvernement relativement à l'abolition des droits d'entrée aux Etats-Unis sur les œuvres d'art. M. Rouslan, notre ambassadeur à Washington, a reçu diverses instructions de M. Flourens tendant à faire aboutir les négociations relatives au bill d'abolition déposé par M. Perry Balmont.

***

A Rome, on a récemment élevé un monument commémoratif à Louis Veuillot, l'ancien directeur de l'*Univers*.

***

Trois millions ! Telle est la somme allouée au sculpteur Opekucshin pour les travaux de construction du monument à élever à la mémoire du tzar Alexandre II qui doit être placé dans la cour du Kremlin.

***

Le musée de Leipzig vient de recevoir les dons que lui ont faits MM. Stubel, Reiss et Kopel, consistant en collections d'antiquités des plus intéressantes pour l'ethnologie et l'histoire des peuples anciens et des tribus de Colombie, Bolivie, Brésil, Pérou et Chili.

***

Du 1er août 1888 au 31 janvier 1889 se tiendra, à Melbourne, une exposition générale dont un groupe sera spécialement affecté aux œuvres d'art, un autre aux procédés en usage dans les arts libéraux, et un autre à l'ameublement et ses accessoires.

A Nîmes, c'est du 1er mai au 20 juin qu'aura lieu l'exposition des Beaux-Arts.

Une exposition restrospective et contemporaine de gravure s'ouvrira à Berlin le 21 Février, on peut, dès à présent, adresser toutes communications à M. Otto, graveur de la cour à Berlin.

Au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles se tiendra une exposition de 25 tableaux du peintre paysagiste, Emile George. Elle sera ouverte le 23 janvier et durera huit jours.

***

Le musée du Louvre vient de recevoir un magnifique présent.

M. Hartmann, l'amateur bien connu, vient de lui offrir l'un des plus beaux tableaux de Jean-François Millet : le *Printemps*.

Ce don est d'autant plus précieux que notre musée ne possédait pas encore de tableaux de l'illustre maître.

***

Le Conseil municipal vient d'adopter un projet instituant un concours entre tous les sculpteurs français pour l'érection d'un monument à la mémoire de Danton ; il a voté, à cet effet, un crédit de 60.000 francs.

***

Le 1er janvier, le *Times* a atteint sa centième année d'existence. Le *Morning-Post* est encore d'une existence plus ancienne car sa création remonte à 1772.

Il est question d'organiser, l'été prochain, au château de Pierrefonds, une fête reproduisant celle qui y fut donnée en 1406 par Louis d'Orléans, frère de Charles VI, à l'occasion de l'inauguration du château, fête qui comprit un splendide tournoi.

***

Le sculpteur Delaplanche termine en ce moment une statue colossale d'Homère, qui lui a été commandée par l'Etat, pour être placée dans la Sorbonne. Cette statue représente l'auteur de l'Illiade, assis, et mesure 2 m. 45 de hauteur.

***

En remplacement de Me Guelon-Dubreuil, démissionnaire, c'est M. Alph. P. Fournier qui a été nommé commissaire-priseur au département de la Seine.

L'étude reste, comme devant, 3, boulevard de Sébastopol.

***

On signale comme des plus importantes, et cela à deux points de vue, authenticité et bonne conservation, la vente qui aura lieu à Aix (Bouches-du-Rhône) le mardi 24 courant et jours suivants, par le ministère de Me Coste, commissaire-priseur.

***

Nécrologie. — M. Edouard de Beaumont, peintre aquarelliste bien connu, vient de mourir. M. de Beaumont avait reçu une médaille au Salon de 1870, une médaille de 2e classe au Salon de 1873 et la Légion d'honneur en 1877. Ses obsèques ont eu lieu le 16 janvier à Saint-François-de-Sales.

Il laisse au Musée de Cluny 25 épées anciennes de la plus grande valeur pour lesquelles il avait, dit-on, refusé 500,000 fr.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

Ernest Descamps
rue Neuve 36, à Bordeaux

Armes anciennes de toutes espèces, ferronneries.

E. Desbois
14, Cours du Jardin-Public
Bordeaux

Demande des adresses d'amateurs de livres, afin d'envoyer régulièrement les catalogues périodiques de la maison.

M. E. Bucaille
87, Boulevard de Strasbourg
Le Havre (Seine-Inférieure)

Désire recevoir tous les catalogues d'ouvrages d'occasion anciens et modernes.

M. le Secrétaire de la Société de lecture à Dijon.

Viollet-le-Duc. Dictionnaire du mobilier, tome 5, d'occasion ou neuf.

H. Canduras
11, rue Thomas
Clermont-Ferrand

Amateur, s'occupant du placement, demande catalogues de livres et gravures anciens et modernes.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

On demande **un portrait** de Maximilien de Choiseul-Meuze, gravé par Boirot.

Almanachs de Gotha (en français), années 1800, 1802, 1814, 1815.

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64 à 73, 76, 78, 79 83, 85, 88, 94, 95, 103, 106, 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331, 333, 336, 338, 339, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 603 à 606, 608 à 610, 613, 615, 617, 697, 698 à 700, 705 à 744, 746 à fin ?

Germain. Orfévrerie, deuxième partie, planche 56.

Marie-Félix des Ursins, duchesse de Montmorency, portrait gravé par Van Schuppen ou Vallet.

Livre de demain. Imprimerie Marchand, à Blois. Feuillet contenant : Rondel. Adieux à la France, Le nid de cygne, La guêpe et l'œillet.

Elzear Blaze. L'Histoire du chien. Tresse 1843.

Du même. La chasse aux filets.

Henry Monnier. Galerie Théâtrale, les numéros 11, 20 et 21.

Du même. Les Grisettes, de 37 à 42 plus une dont la légende est « Edouard je vais m'en aller. »

Chronique des Arts (seule) année 1886, bien complète. (Le n° 40 est épuisé chez l'éditeur).

En gravure ou lithographie

1° **Le Mont Saint-Michel**, par Gudin, au premier plan un groupe de paysans, et un cheval effrayé par la marée montante, ciel d'orage, environ 1840.

2° **Le rat de ville et le rat des champs,** de Philippe Rousseau.

3° Équipage de marins pris dans les glaces et attaqués par des ours blancs, de *Lepoitevin* vers 1840.

On demande

Le portrait de Watelet, gravé par lui-même, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six,** de Rembrandt.

S'adresser au Bureau du Journal

Ad. Ronin
89, rue Victor-Hugo. Le Havre

Désire recevoir tous les catalogues de livres en solde et autres.

Au Bureau du Journal

Il existe actuellement à Brienne-le-Château (Aube), ancienne province de Champagne, un château bâti entre 1770 et 1777, époque Louis XVI dont il y a plusieurs vues qu'on possède. Il y avait auparavant à Brienne-le-Château, un château entouré de murailles et de tours qui a été démoli entre 1770 et 1777. Il est certain qu'il a été publié des vues de cet ancien château depuis 20 ou 30 ans dans une revue, un journal, un almanach, un périodique quelconque. On cherche la vue de *cet ancien château*. Dans l'*Ami du Foyer*, année 1860, n° du 19 février, il y a une vue du château de Brienne, est-ce l'ancien est-ce le moderne. Si c'est l'ancien, on demande le numéro de *L'Ami du Foyer* qui était imprimé à Paris en 1860, par Thunat, imprimeur, rue Racine, 26.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 fr.
Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr.
Indiquer les noms.

Portrait de Louis XV, roi de France et de Navarre. A mi-corps dans un méd. ov. encad. G. Heilman pinx., Houbraken, sculp. 1752. In-4, à toutes marges. Superbe épreuve. 2 fr.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, Lahaye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

TŒPFFER
Premières Éditions Raririssimes

70. Le Docteur Festus 1840. Album.

20. Voyages et Aventures du docteur Festus. 1 vol. in-8. Texte et planches.

50. M. Pencil 1840. Album.

70. M. Vieuxbois 1839. Album.

50. Histoire d'Albert 1845. Album.

70. Voyage autour du Mont-Blanc 1843. Album.

50. Essai de Physiognomonie.

Pour **500** francs :

Tœpffer Cressin.
— Jabot.
— Festus.
— Pencil.

S'adresser au Bureau du Journal.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de portraits gravés par Nanteuil, Poilly, Leufant, Mellan, Duflos, Daullé, Petit, Larmessin, Van Schuppen, Pitau, etc., etc. Adresser *desiderata*. Envoi sur demande.

Tome second. Les Français peints par eux-mêmes. L. Curmer, 1840; veau, bon état.

Adresser dès maintenant toutes correspondances à M. L. BIHN, au numéro 69, rue de Richelieu.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Rouillé (Pierre) seigneur de Marbeuf et de Saint-Seine. 1657-1712. In-fol. à mi-corps dans un méd. ov. encad. avec arm. Laudry, sculp. 1673. Belle épreuve. 10 fr.

Le même, J. Galliot pinx., A. Trouvain sculp. 1687. In-fol. 10 fr.

Roulliard (Sébastien) meloduneusis jurisconsultus. 1608. Joli portr. in-8 en buste dans un encadr. ov. D. du Moustier pinx., Th. de Leu sculp. Portrait rarissime. 60 fr.

Le même, plus petit. S. n. d. g. (L. Gaultier) 10 fr.

Rousse (Gérard) Chanoine d'Avenai. Né à Hauteville, près de Reims, Gr. in-4. Buste à dr. S. n. d. g. (de Desrochers.) 5 fr.

Rousseau (Louis) garde-chasse ; in-fol. en pied, Raffet del. 1848. (N° 97 de la suite ?) 3 fr.

Rousseau (Claude Bernard) Auditeur ordinaire en la Chambre des Comptes. 1678-1740. Gr. in-fol. A mi-jambes, assis. Chereau fec. 15 fr.

Rousseau (J. Bapt.) poète (1671-1741). In-fol. repr. assis. J. Aved pinx., J. Daullé, sculp. 40 fr.

Le même, in-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-12 pour illustr. Buste dans un pet. méd. ov. encad. Gr. par Delvaux. 1 fr.

Le même, in-8, repr. assis. Desenne del. Lefévre ainé sculp. 1 fr.

Le même, gr. in-8, à mi-corps dans un encadr. ov. ornem. Aved pinx., Dupin sculp. Toutes marges. 4 fr.

Le même, in-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Le même, in-8, Aved pinx., Ficquet, sculp. 1763. 6 fr.

Le même, in-8, buste à g. sur fond noir dans un méd. ov. enc. Saint-Aubin, sculp. 2 fr.

Le même, in-4 assis. J. Aved pinx., G F. Schmidt, sculp. Belle épreuve. 15 fr.

Rousseau (Pierre) littérateur, né à Toulouse. 1716-1785. A mi-corps dans un méd. ov. encad. Peint par Davesne, gr. par Cathelin. In-8, belle épreuve. 6 fr.

Le même, avec la date de 1762. 6 fr.

LIVRES

1736 Du Nord au Midi. Zigzags et impressions d'un touriste par J. Gourdault. Ill. de nombreuses grav. et de huit eaux-fortes par les premiers artistes. Paris, Rouam, 1884; in-fol. cart. d'édit. Au lieu de 25 fr. 16 fr.

1737 Paris Pittoresque par A. de Champeaux et F. E. Adam. Ill. de nombreuses grav. et de dix eaux-fortes originales de L. Gautier. Paris, Rouam, s. d. In-fol. cart. d'édit. Au lieu de 25 fr. 18 fr.

1738 Ballons. Restif de la Bretonne. La Découverte australe, par un homme volant, ou le Dédale françois, nouvelle très philosophique, suivie de la lettre d'un singe. Impr. à Leipsick, et se trouve à Paris, s. d. (1781) 4 tomes en 2 vol. in-12, dem.-rel.-bas. 15 fr.
Contient seulement 17 des curieuses planches. Taches et mouillures.

1739 Molière. Œuvres. Paris, David, 1749. Huit vol. in-12 v. marb. figures de Fessard d'apr. Boucher. 20 fr.

1740 Le Mari mécontent de sa femme. Histoire nouvelle — La Femme mécontente de son mari. A Troyes, Garnier, s. d. Deux pièces en un vol. in-12 dem.-mar. vert. ébarbé. 5 fr.

1741 Mémoires de Mademoiselle Bontemps, ou de la comtesse de Marlou rédigés par M. Gueulette; Amst, 1738; in-18 cart. toile verte, ébarbé. Fleuron et frontispice de Schley. 6 fr.

1742 Voltaire. Poëmes et discours en vers. Paris, De Bure, 1822 ; in-18, dem.-rel. v. v. ébarbé 3 fr.

1743 Voltaire. Le Temple du Goût et poésies mêlées. Paris, De Bure, 1823 ; in-18, dem.-rel. v. v. ébarbé. 3 fr.

1744 Poésies de Bonnard (né à Semur en Auxois) Paris, Roux-Dufort, 1814 ; in-18 dem.-rel. v. v. portr. Ebarbé. 4 fr.

1745 Contes (Les derniers) de Jean de Falaise. Paris, Malassis, 1859 ; in-8 cart. toile non coupé. Eau-forte de Buisson. 8 fr.

1746 Politique. Le Congrès des Bêtes. Londres, Thompson, 1748 ; in-8 v. aux armes. 5 fr.
Curieuse figure (in-4) avec la clef manuscrite.

GRAVURES

Sur la Chasse et les Chevaux

Nouvelles acquisitions

La Chasse. C. Vernet del. P. L. Debucourt, sculp. In-fol. obl. 40 »

Chaise Match (A Print of the). Run ou New-Market Hath on Wednesday the 20 th. of August 1750. J. Seymour pinx., G. Griguion sculp. Gr. in-fol. obl. Pièce curieuse des plus rares. 150 »

Le Débuché. G. Lepaulle pinx., F. Girard, sculp. In-fol. obl. man. n. Lettre grise. 20 »

L'Attaque, même état. 20 »

La Curée, même état. 20 »

A Kick-up at a Hazard Table ! (1790). Caricature in-fol. de Rowlandson. Epreuve en noir. 40 »

Jockey ship. Caricature pet. in-fol. obl. de Rowlandson 1785.

Le Marchand de chevaux. Dess. par C. Vernet, gr. par Coqueret ; in-fol. obl. mouillé. 30 »

Intérieur d'Ecurie. Dess. par Vernet, gr. par Coqueret. In-fol. obl. superbe épreuve avec m. 30 »

La Sortie d'Ecurie. Dess par C. Vernet, gr. par Jazet. In.fol. obl. Magnifique épreuve à toutes marges. 40 »

Chasseur à l'affût. Dess. par C. Vernet, gr. par Jazet. In-fol. obl. très belle épreuve. 30 »

Cheval anglais partant pour la course. C. Vernet del. Marchand sculp. In-fol. obl. man. noire. Superbe épreuve. 30 »

Course de traineaux, n° 2. Dess. par C. Vernet, gr. par Gros. In-fol. obl. man. noire. Belle épreuve. 80 »

Confidence. This celebre horse... Pointed by W. Wornbill, engr. by C. Huut. In-fol. obl. en couleurs. Texte au bas. 50 »

Taking the stag. Pointed by Davis, engr. by Himely. In-fol. obl. Belle épreuve avec m. Lettre ouverte. 12 »

The Derby Day. Epsom down. From a drawing by Alfred Hunt. Suppl. to the Illustrated London News (1863). In-fol. en couleurs, m. 15 »

Bull baiting. H. Alken del., J. Clark, sculp. Deux pièces pendants in-4 obl. en couleur. Très belles épreuves à gr. m. 75 »

M. Ch. JACQUEY

LE THILLOT (Vosges).

BOUQUINISTE

DE LA HAUTE-MOSELLE

Prie les libraires d'ouvrages d'occasion et en solde, et les bouquinistes de lui adresser leurs catalogues et conditions.
S'occupe beaucoup de romans contemporains en solde.

LES
Ventes publiques

Lundi a eu lieu à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs une intéressante vente des lettres autographes de la collection Violet d'Epagny. M. Etienne Charavay, expert, dirigeait la vente, assisté de Me M. Delestre, commissaire-priseur.

Le catalogue comprenait 200 numéros, d'entre lesquels nous citerons :

1. Altaroche, 10 fr. — 3. Ancelot, 10 fr. — 6. Andrieux, 26 fr. — 7. Antier, 11 fr. — 8. Arago, 20 fr. — 12. Arnault, 22 fr.— 14. Arnault, 15 fr. — 15. Arnould-Plessy, 26 fr. — 17. Aude, 12 fr. — 19. Balzac, 50 fr. — 25. Beauvoir, 10 fr. — 28. Bis, 10 fr. — 30. Bocage, 14 fr. — 32. Bouchardy, 11 fr. — 35. Bourgeois, 12 fr. — 36. Boyer 21 fr. — 37. Boyer, 21 fr. — 38. Brifaut, 10 fr. — 39. Campenon, 16 fr. — 40. Chollet, 13 fr. — 41. Cormon, 20 fr. — 42. Damoreau-Linti, 11 fr. — 43. Dash, 36 fr. — 44. Déjazet, 23 fr. — 45. Delavigne, 15 fr. — 46. Delestre-Poirson, 13 fr. — 47. Desaugiers, 10 fr. — 48. Deschamps, 14 fr. — 49, Deschamps, 26 fr. — 51. Deslys, 20 fr.— 52. Desnoyers, 10 fr.— 53. Dorval, 13 fr. — 54. Dorvo, 12 fr. — 56. Doucet, 10 fr. — 58. Drouineau, 36 fr. — 61. Ducange, 11 fr. — 62. Dumas, 41 fr. — 63. Dumas, 115 fr. — 65 Duprez, 15 fr. — 66. Duval, 18 fr. — 68. Epagny, 20 fr. — 69. Epagny 20 fr. — 70. Epagny, 215 fr. — 71. Etienne, 16 fr. — 72. Falcon, 10 fr.— 73. Favières, 10 fr.— 74. Fix, 11 fr. — 75. Fortoul, 10 fr. — 77. Fourier, 21 fr. — 78. Gabriel, 10 fr. — 79. Gaussin, 11 fr.— 80. Gentil, 10 fr. — 81. Weimer, 13 fr. — 83. Grisi, 13 fr. — 84. Guiraud, 15 fr. — 85. Guiraud, 26 fr. — 87. Hapdé, 13 fr.— 88. Harel, 21 fr. — 90. Hérold, 26 fr. — 91. Hérold, 52 fr. — 92. Hérold, 26 fr. — 93. Hoffman, 10 fr. — 94. Hugo, 36 fr. — 95. Hugo, 30 fr. — 96. Hugo, 20 fr. — 98. Janin, 20 fr. — 99. Jouy, 36 fr.— 100. Jouy, 20 fr. — 101. Kock, 20 fr. — 102. Laferrière, 11 fr. — 103. Lafon, 11 fr. — 104. Lamartelière, 10 fr. — 106. Lassailly, 49 fr. — 108. Lauzanne, 10 fr. — 111. Lays, 10 fr. — 116. Ligier, 15 fr. — 117. Lireux, 10 fr. — 118. Lockroy, 11 fr.— 121. Maris, 10 fr. — 123. Mayeur, 10 fr. — 125. Melesville, 11 fr. — 129. Meyerbeer, 13 fr.— 132. Monrose, 11 fr. — 133. Perlet, 11 fr. —134. Picard, 20 fr.— 135. Pigault-Lebrun, 31 fr. — 136. Pixérécourt, 10 fr. — 137. Plouvier. 10 fr. — 139. Potier, 11 fr. — 140. Prémaray, 10 fr. — 141. Raynouard, 20 fr. — 143. Roger, 11 fr. — 144. Roger, 18 fr.— 146. Rouvière, 20 fr.— 147. Royon, 10 fr. — 148. Rubini, 10 fr. — 149. St-Georges, 11 fr.—150. Saintine, 10 fr.—151. Samson, 13 fr.—152. Samson, 20 fr.—155. Scribe, 34 fr. — 156. Scribe, 23 fr. — 157. Scribe, 52 fr. — 158. Scribe, 35 fr. — 161. Séjour, 16 fr. —163. Soumet, 10 fr.— 164. Souriguière, 30 fr.— 165. Stassart, 16 fr.— 166. Taglioni, 20 fr. — 167. Talma, 30 fr. — 170. Thierret, 12 fr. — 171. Thierry. 24 fr. — 176. Vestris, 12 fr. — 178. Vigny, 10 fr. — 179. Wailly, 11 fr. — *Documents sur les théâtres* : 181, 15 fr. — 182, 24 fr. — 183, 25 fr. — 184, 36 fr. — 185, 60 fr. — 186, 56 fr. — 187, 14 fr. — 188, 41 fr. 189. 20 fr. — 190, 51 fr. — 191, 20 fr. — 192, 100 fr. — 193, 42 fr. — 194. 49 fr. — 195, 19 fr. — 196, 25 fr. — 197, 30 fr. — 198, 80 fr. — 199, 21 fr. — 200, 610 fr.

Le résultat de cette vente est des plus satisfaisants ; composée presque exclusivement de lettres autographes d'artistes et d'auteurs, elle est une preuve que l'intérêt porté aux choses du théâtre est toujours aussi vivace parmi nos collectionneurs.

Catalogues en Distribution

En Distribution: Catalogue de la librairie de Fr. Casella fu Gennaro, 21, Piazza Municipio, Naples.

Viennent de Paraître: Catalogues nos 202 et 204 de livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués chez M. Nijhoff, 18, Nobelstraat, La Haye.

Catalogue bi-mensuel de livres anciens offerts en vente par P. Ritti, 10, Rue Vavin, Paris

Montpellier (Bulletin de l'Association générale des étudiants de). N° 1. Imprimerie de G. Firmin, à Montpellier.

Le Bibliophile de Guyenne. Catalogue n° 25 de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie de Veuve Moquet, 45, rue Porte-Dijeaux, à Bordeaux.

Livres (Catalogue n° 66 de) en vente aux prix marqués chez Franchi, Via dei Pucci, 8, à Florence.

En distribution : Catalogue mensuel n° 133 de livres anciens et modernes offerts en vente aux prix marqués chez A. Durel, 21, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 22 au 28 Janvier 1888

Dimanche 22

Salle 3. — Exposition de tableaux anciens et modernes ; œuvre importante de Wille, le fils ; autre de Desportes, miniatures, gravures, dessins. (Me Delestre et M. Féral.)

Salle 4. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, marbres, bronzes, porcelaines, faïences, verreries, tableaux, bijoux, miniatures, étoffes, coffres, objets divers. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 5. — Exposition de tableaux par Benedict Masson. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Rue de la Paix. 5, Galerie des artistes modernes. Exposition, de 10 h. à 5 h., de l'atelier et de la collection de Ph. Rousseau. (Me Lechat et M. J. Chaine.)

Lundi 23

Salle 1. — Exposition de peintures décoratives de l'Ecole française, boiseries, objets d'art, meubles anciens, objets de vitrine, porcelaines, faïences, tapisseries, étoffes. (Me Seillier et F. Jacob.)

Salle 3. — Vente de tableaux anciens et modernes, œuvre importante de Wille, le fils, une autre de Desportes, miniatures, gravures, dessins. (Me Delestre et M. Féral.)

Salle 4. — Vente d'objets d'art et de curiosité, marbres, bronzes, porcelaines, faïences, verreries, cuivres, fers, miroirs, objets en argent et de vitrine, etc. (Me Escribe et M. Bloche).

Salle 5. — Vente de tableaux par Bénédict Masson. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 10. — Vente du nombreux mobilier en acajou, chêne et noyer, garnissant le grand hôtel Cujas. (Me Richefeu.)

Rue de la Paix, 5, Galerie des artistes modernes. Exposition, de 10 h. à 5 h., de l'atelier et de la collection de Ph. Rousseau. (Me Lechat et M. J. Chaine.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres anciens et modernes de la bibliothèque de M. A. H... (Me Delestre et M. Porquet) Catalogue de 601 numéros.

Mardi 24

Salle 1. — Vente de peintures décoratives de l'Ecole française, tableaux, boiseries, objets d'art, meubles anciens, tapisseries, étoffes, objets divers. (Me Seillier et M. F. Jacob.)

Salle 4. — Vente d'objets d'art et de curiosité, marbres, bronzes d'ameublement, ivoires, bois sculptés, devants de coffres, armes, étoffes, costumes, objets divers, Dernière vacation. (M. Escribe et M. Bloche.)

Salle 15. — Vente d'un bon mobilier, chêne, acajou, noyer, bronzes, pendules, porcelaine (Me Tual.)

Quai Jemmapes, 68 et 70, aux Magasins généraux parisiens, à 2 h. Vente de joaillerie, diamants sur papier. bijouterie, etc. — A 3 h., livres de grand luxe, les Heures de la Reine Anne, Evangiles, Alfred de Musset, etc. (M. Ad. Raoux.)

Rue de la Paix, 5, Galerie des artistes modernes. Exposition, de 10 h. à 5 h., de l'atelier et de la collection de Ph. Rousseau. (Me Lechat et M. J. Chaine.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres anciens et modernes de la bibliothèque de M. A. H... (Me Delestre et M. Porquet) Catalogue.

Mercredi 25

Salle 1. — Exposition de tableaux, pastels, aquarelles, dessins par Philippe Rousseau, tableaux, aquarelles, dessins par divers, objets de curiosité, faïences, cuivres, armes, meubles, tapisseries, gravures (Me Lechat, M. J. Chaine).

Salle 4. — Exposition d'une collection de lettres autographes et pièces historiques : écrivains, hommes politiques, peintres, compositeurs de musique, etc. (Me Boulland, M. Eug. Charavay). *Catalogue.*

Salle 6. — Vente de meubles, porcelaines de Chine et du Japon, bronzes, argenterie, bijoux, tapis (Me Delestre).

Rue des Bons-Enfants, 28, vente de livres anciens et modernes de la bibliothèque de M. A. H. (Me Delestre et M. Porquet). *Catalogue.*

Jeudi 26

Rue des Bons-Enfants, 28, vente de livres anciens et modernes de la bibliothèque de M. A. H. (Me Delestre et M. Porquet). *Catalogue.*

Salle 1. — Vente après décès de Philippe Rousseau : tableaux, pastels, aquarelles, dessins par Ph. Rousseau ; tableaux, aquarelles, dessins par divers; objets de curiosité, faïences, cuivres, armes, meubles, tapisseries (Me Lechat et J. Chaine).

Salle 4. — Vente d'autographes et de pièces historiques (Me Boulland et M. Eug. Charavay). *Catalogue* de 272 numéros.

Samedi 28

Rue des Bons-Enfants, 28, vente de livres de fonds et en nombre provenant de la librairie A. Sauton (Me Boulland et M. E. Paul). *Catalogue* de 50 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, au Haras de Longchamps, 96, rue de Longchamps, le mardi 24 janvier, à 2 h., vente de voitures, harnais et mobilier de bureau. (Me Lémon).

NEUILLY, rue Montrosier, 17, le dimanche 22 janvier, à 1 h., vente d'un bon mobilier, salle à manger bois sculpté, salon brocatelle et palissandre, bureau marqueterie, tapis, tableaux, billard. (Me Dufresne).

LILLE, hôtel des ventes, salle 2, le lundi 23 janvier, à 10 h. et 2 h., vente de la collection de M. X..., céramique française ancienne et authentique, manuscrits, etc.

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, au 1er, de 23 janvier au 8 février, à 7 h. 1/2 du soir, vente de la librairie de feu Louis Boullieux, libraire, antiquaire, expert, livres anciens et modernes. (Me Gazagne et M. Brun).

AIX (Bouche-du-Rhône), place du Palais, 16 et 20, le 24 janvier et j. s., vente de beaux meubles anciens, sièges Louis XIV et tapisserie, bronze antique, christ en ivoire, tableaux, livres anciens. (Me Coste).

CHALONS-SUR-MARNE, salle des ventes, le lundi 30 janvier et jours suivants, à 1 h., vente par suite du décès de M. Sentier, père, antiquaire, d'objets anciens de curiosité, meubles, faïences, porcelaines, tapisseries, bois sculptés. Exposition le 29 janvier. (Me Lheureux et M. Legay).

BAILLEUL (Nord), du lundi 23 au vendredi 27 janvier, vente de meubles de luxe, chambre de Boule, chambre italienne, instruments de musique à cordes, tableaux, argenterie, bronzes, voitures, chevaux. (Me Hameau et M. Robeaux).

AMIENS, salle des ventss, rue Porte-Paris, 8, le lundi 23 janvier, à 1 h., vente d'une collection de tableaux modernes. Exposition dimanche 22, de midi à 4 h. (Me Ducatelle).

A L'ÉTRANGER

AVIS: MM. les propriétaires des Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BERLIN, salle des ventes, Koschstrasse, 28/29, le mardi 21 janvier et jours suivants, vente de la collection de feu M. Friedrich Meyer: tableaux anciens, poteries, faïences, bronzes, médailles. (Me Rudolph Lepke.)

BRUXELLES, 24, place de Broukère, le 30 janvier, vente de monnaies et médailles des Pays-Bas; livres de numismatique; Me S. Cortvrindt, M.R. Dupriez.)

DUBLIN, 6, Upper Ormond-quay, le 26 janvier et jours suivants, vente de livres anciens, éditions rares, autographes. MM. Bennett.)

FLORENCE, via dei Pucci, du 24 au 31 janvier, vente de livres d'art et de littérature; curiosités, manuscrits. (MM. Franchi et Ce)

LA HAYE, le 30 janvier et j. s., vente d'une importante collection d'antiquités et curiosités. (Me Van den Bergh et Stoop.)

LONDRES, du vendredi 20 au jeudi 26 janvier, vente de livres et manuscrits de différentes collections. MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge. *Catalogue* de 2,897 numéros. *Voir aux annonces.*

LONDRES, 47, Leicester square, les 26 et 27 janvier, vente de gravures: batailles navales, portraits, sculptures. (MM. Puttick et Simpson.)

ROTTERDAM, Chambre des notaires, les 23, 24 et 25 janvier, vente de la collection d'œuvres d'art de M. Van der Beek: tableaux et aquarelles modernes, estampes anciennes et modernes, portraits et vues de villes, porcelaines et livres. (M. Oldenzeel.)

Vente d'autographes
A MUNICH

Le lundi 30 Janvier 1888, vente aux enchères publiques de l'*importante collection de lettres autographes* de M. BONAVENTURA GENELLI, célèbre peintre, né en 1798, mort en 1868.

Expert-vendeur: M. HUGO HELBING, 12/1, Residenzstrasse, à Munich (Bavière).

Le catalogue comprenant 554 numéros, est adressé franco sur demande à l'expert.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

33

Numéro 54
ABONNEMENTS
Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

30 Janvier 1888

INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne: 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.
Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement expire fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

Les Amateurs d'autrefois

LE PRINCE
CHARLES DE LORRAINE

Né à Lunéville (Meurthe et Moselle), le 12 décembre 1712, le prince Charles-Alexandre était fils de Léopold, duc de Lorraine et d'Elisabeth Charlotte d'Orléans. Entré au service de l'empereur d'Autriche, le prince Charles, d'abord général d'artillerie, puis feld-maréchal, commanda l'armée de Bohême en 1742 et fut battu par le grand Frédéric qui vit toute sa cavalerie détruite sur le champ de bataille. Après le traité de paix entre la Prusse et l'Autriche le prince Charles obtint quelques succès sur l'armée française, mais il fut bientôt obligé d'abandonner l'Alsace et de repasser le Rhin.

L'Autriche ayant repris les armes contre la Prusse, Charles battit Frédéric en 1757; il chassa honteusement les Prussiens de la Bohême, puis, à la suite d'incidents imprévus, il perdit la bataille de Lissa et fut rappelé. Redoutable après ses défaites, intrépide au milieu du danger, nul mieux que le prince Charles ne sut réparer ses revers et préparer de nouvelles victoires. Grand maître de l'Ordre Teutonique, gouverneur des Pays-Bas, il se fit aimer et chérir par sa modestie. Tous les contemporains rendent hommage à son affabilité. Tous les gens de lettres trouvaient près de lui un accès facile. Sa bibliothèque, ses cabinets de médailles, de curiosités, d'histoire naturelle, étaient moins sa propriété que le patrimoine de ses sujets. Sa vie offrit aux peuples une antithèse complète avec celle de son rival prussien. Il mourut le 4 juillet 1780 et les Pays-Bas manifestèrent d'unanimes regrets. Plusieurs monuments furent érigés à sa mémoire.

Ermens, imprimeur libraire à Bruxelles, marché aux charbons, dressa le Catalogue des livres, estampes et planches gravées de la collection princière vendue à la Maison du Roi, les 20 Août 1781 et jours suivants, de neuf heures du matin à midi et de trois heures jusqu'à six. Ermens a pris soin, en rédigeant le Catalogue, d'indiquer les auteurs anonymes et pseudonymes et de joindre aux numéros curieux, des notes bibliographiques. Entre autres ouvrages précieux, on remarque, dans les 3.354 numéros de la collection historique et littéraire: 7, « Pontifical de Charles III », cardinal de Lorraine, manuscrit sur vélin orné de miniatures, in-folio; 13, « Pérégrinations de la Vie humaine », par Guillaume de Villevilly, manuscrit de 1330, in-folio. — Plusieurs recueils manuscrits des placards de Brabant et de Flandres, recueils d'édits, ordonnances, décrets et actes publics émanés des souverains et des gouverneurs des Pays-Bas. Un Recueil (n° 269), des centuries de Du Fief, membre du Conseil privé à Bruxelles. La « Description des provinces des Pays-Bas (n° 2035), ensemble le duché de Lothaire et le pays de Liège, par A. B. D., 1759, in-folio. Un « Bibliotheca Belgica » (n° 2540), manuscrit complétant les travaux de Sanderus. — « Traité de la science des médailles » (n° 3031), de don Thomas Mangeart, manuscrit in-folio et quantité d'ouvrages précieux de toute rareté, sur le Hainaut et le Cambresis, entre autres un supplément manuscrit de Gaspart Gevartt aux travaux historiques d'A. Mire sur le Brabant.

La série des ouvrages politiques imprimés dans les Pays-Bas était des plus remarquables. Sous le n° 2201, Ermens cite une « Lettre » contenant un avis de l'Estat, auquel sont les affaires des Païs-Bas, tant pour le regard des principales provinces et villes en particulier, avec la recherche du party, le plus assuré, que les Estats puissent prendre contre l'Espagnol, pour leur conservation et salut. *Reims*, du Pré, 1578, in-quarto. La rubrique est évidemment supposée: cette « Lettre » sort des presses anversoises, probablement de l'officine Plantinienne.

La série des estampes renferme tous les grands ouvrages, luxueusement illustrés, publiés aux XVII° et XVIII° siècles sur le cérémonial des sacres, fêtes publiques, entrées, etc. Un « dessin capital » d'Eisen, représentant la nymphe Egérie. Les plans de la décoration de l'église des Cordeliers de Nancy pour la translation des tombeaux de la famille de Lorraine (1772), des vues de Marimont; des cartes imprimées sur satin et des suites de gravures avant la lettre.

Peut-être en vue de publications futures le prince Charles de Lorraine avait réuni tous les cuivres gravés

passés en vente dans les Pays-Bas, ainsi qu'en Lorraine. Les 171 numéros de la division des planches gravées mentionnent une forte partie de l'œuvre de Rubens, quelques sujets d'après Van Dyck ; vingt-neuf portraits de la maison de Lorraine ; une suite de planches contenant les armoiries des chevaliers de la Toison d'Or et quarante-sept cuivres ayant servi à l'illustration du grand ouvrage de dom Calmet.

Un catalogue, avec prix d'adjudication sur les marges, résume ainsi le produit de la vente du prince Charles de Lorraine :

Livres, 13366 florins, 4 sous. — Estampes, 2048 florins, 9 sous. — Cuivres gravés 4662 florins, 17 sous : soit environ quarante-deux mille livres en monnaie française.

H. P.

LES PORTRAITS
DE MARAT

On ne peut s'expliquer aujourd'hui le culte posthume de Marat et les manifestations politiques ou commerciales des peintres sculpteurs et graveurs, que par une névrose révolutionnaire. Dédaigné, craint et haï, Marat mort, triomphe à toutes les vitrines, son buste décore les cafés, les clubs, les halles. Tous les artistes s'engouent de ce modèle, puis, après quelques mois, arrive une réaction contraire qui s'acharne sur les portraits et sur le cadavre de Marat, exhumé du Panthéon et inhumé dans le cimetière établi sur la place, vis-à-vis St-Etienne-du-Mont.

Au mois d'avril 1793, Boze peignit d'après nature un très beau portrait de Marat, gravé par Beisson en messidor an II. Les artistes ont représenté l'Ami du Peuple à la tribune, dirigé à gauche mais regardant la droite de la Convention. On connaît divers états de ce portrait in-folio. Nombre de portraits furent édités vers la même époque par le commerce ; ils n'ont aucune valeur historique et la plupart d'entre-eux n'offrent aux regards que des types de personnages imaginaires.

Sous le titre : *Marat vainqueur de l'aristocratie*, une très rare estampe en couleur, éditée en 1793, par Villeneuve, rue Zacharie, représente : « Diogènes, couvert d'un bonnet rouge, quitte son tonneau pour donner la main à Marat qui sort d'une cave par le soupirail. »

Diogènes,

« Camarade sans-culotte je t'ai cherché longtemps. »

Marat,

« On persécutoit la vérité, je n'avois pas d'autre asile. »

Marat est figuré donnant la main droite au cynique grec et tenant de la gauche : *Le Publiciste de la République Française.*

Un portrait in-8°, tiré en bistre, dans un médaillon ovale montre Marat dirigé à droite, couronné de lauriers. On lit au bas un texte explicatif, en sept lignes des incidents qui amenèrent le triomphe de Marat à la Convention.

On trouve dans la collection des portraits gravés au physionotrace celui de Marat, dirigé à droite dans un médaillon. Autour de la planche, l'inscription gravée à la pointe sèche dit : J.-P. Marat, né à Genève, âgé de 50 ans, député à la Convention Nationale, assassiné par Mlle A. Ch. Corday, le 13 septembre 1793. D'après le buste, par de Deseine, sourd et muet, dessiné par Fouguet, gravé par Chrétien. Basset édita un portrait gravé par la citoyenne Montaland, d'après Desrais. Marat fut honoré comme un Dieu. Plusieurs artistes ont retracé la scène du crime de Charlotte, mais pour quiconque a connu, rue de l'Ecole de Médecine, le logis modeste et la salle de bain où périt Marat, ces gravures d'actualité manquent d'intérêt. Mieux inspirés, les directeurs du musée Grévin, détenteurs de la baignoire authentique ont reconstitué d'après David et Duplessis Bertaux les derniers moments de Marat d'une façon assez vraisemblable.

Angélique Briceau, femme Alais, demeurant rue de la Bartillerie, chez le Cen Lecler, apothicaire, publia un portrait de Marat, où il est représenté à mi-corps, vêtu d'une robe de chambre doublée de fourrure, la poitrine découverte. On trouve des épreuves noires et coloriées. Un état porte au bas :

J.-P. Marat.

Ne pouvant le corrompre, ils l'ont assassiné.

Un second état de la planche porte, après les noms de l'Ami du Peuple :

« Député à la Convention Nationale, né à Genève en 1743, assassiné le 13 juillet 1793 et élevé aux honneurs du Panthéon.

Ami réglé du Peuple il était son flambeau,
Cent fois il l'éclaira sur le bord de l'abîme,
Des tyrans confondus Marat fut la victime.
Mais Marat glorieux les entraine au tombeau.

Dessiné d'après nature le samedy 19 juillet 1793, un éditeur anonyme, demeurant rue Poupée, représenta sur un lit de parade Marat, qui « sût réunir par un accord sublime, l'esprit de Juvénal et l'âme de Caton. »

Une rare gravure de J. Pillement a conservé l'aspect du tombeau champêtre élevé à Marat, par J.-P. Martin dans la cour des cy-devant Cordeliers. L'estampe se vendait chez Née, graveur, rue des Francs-Citoyens près la place Michel. Son confrère Villeneuve, par une gravure en manière noire : « A la gloire immortel de Marat, l'Ami du Peuple » conserva le souvenir du monument érigé place de la Réunion (du Carrousel) vis-à-vis les Tuileries, *à Marat.* Par une coïncidence remarquable, ses grandes lignes rappellent le monument, encore inachevé, édifié sur le même emplacement à la mémoire de Gambetta. On lisait sur la face principale : « Du fond de son noir souterrain il fit trembler les traitres ; une main perfide le ravit à l'amour du peuple. »

La taille de Marat, écrit un de ses biographes, était petite, sa bouche largement fendue, sa tête énorme. Une dartre squammeuse et rongeante lui avait envahi une partie du corps. Son sang était décomposé, et depuis plusieurs mois avant sa mort il ne menait qu'une vie languissante. Les démangeaisons du prurigo étaient telles que le malheureux ne sortait presque plus de sa baignoire.

C'est là qu'il fut frappé par Charlotte Corday, dont les portraits eurent en 1793 la même vogue que ceux de sa victime, Marat.

X***

COSTUMES HISTORIQUES
DE LA VILLE ET DU THÉATRE

Dessinés et lithographiés par Achille Devéria qui fut conservateur à la Bibliothèque des Estampes.

La collection était de 125 planches format in-4°.

101. Costume de chasse, 1770 (dame). — 102. Cavalier Français. — 103. Jeanne d'Autriche, mère de Marie de Médicis, 1578. — 104. Dame Florentine, XIIIe siècle. — 105. Seigneur du temps de Louis XIV. — 106. Grande dame du temps de Louis XIV, 1660. — 107. Costume Persan XIXe siècle (dame). — 108. Costume Chinois, 1843 (dame). — 109. Femme de l'île de Santorin (Asie). — 110. Paysanne de Valachie. — 111. Clotilde, femme de Clovis. — 112. Noble Allemant au XIVe siècle. — 113. Servante du temps de Louis XV. — 114. Dame de Toulouse, 1538. — 115. Dame du salon de la reine Clotilde. — 116. Italienne au XIVe siècle. — 117. Gentilhomme Anglais au XIVe siècle. — 118. Dame Anglaise. — 119. Bouquetière de Berne. — 120. Islandaise. — 121. Femme Druse. — 122. Fanny Essler (le Diable boiteux). — 123. Marie Taglioni (la Sylphide). — 124. Mlle Rachel (Roxanne, de Bajazet). — 125. Cornélie Falcon (la Juive).

Ad. Varin,
Graveur.

CHRONIQUE

Dimanche, 5 février, aura lieu, à Senonches (Eure-et-Loir), la vente d'une façade de maison sculptée (François Ier) élevée d'un étage, ayant plus de 20 mètres de long, nombreuses fenêtres, portail entièrement sculpté en chêne avec personnages entiers se détachant des fonds. De la base

au toit, tout n'est que sculpture. Nous nous faisons un devoir de signaler cette vente à nos lecteurs.

*
* *

Bruxelles. — On assure que la merveilleuse galerie de feu Van Praët ne sortira pas de la Belgique. Un syndicat s'est formé à New-York pour l'achat de la collection en bloc; mais la direction des Beaux-Arts belges tient à ce que ces tableaux exceptionnellement précieux ne sortent pas du pays, et le ministère doit prochainement demander un crédit pour en faire l'acquisition au nom de l'Etat.

*
* *

Mardi dernier, M. Gounod assistait comme témoin, dans la cathédrale de Reims, au mariage de Mlle Lucie Kunkelmann avec le comte Cafarelli.

Le frère de la mariée, M. H. Kunkelmann (H. Kerdal), cultive la composition musicale sous la direction du maître, M. Gounod.

*
* *

Mlle Huyssen de Kattendyke vient de faire don au musée du Louvre du tableau célèbre d'Ary Scheffer, *le Christ au roseau.*

L'œuvre date de 1857 et c'est le dernier travail du grand artiste.

*
* *

MM. Dalou, Alfr. Lenoir et Injalbert sont chargés d'exécuter les bustes de M. Boussingault, de Daumier et de Gavarni nos célèbres caricaturistes.

*
* *

C'est à St-Porchaire, près de Bressuire que se fabriquaient les poteries dites, jusqu'ici, d'Oiron et de Henri II, d'après ce qu'il résulte des recherches auxquelles s'est livré M. Edm. Bonnaffé, l'érudit travailleur.

*
* *

M. Meissonier vient d'être nommé vice-président de la Commission d'organisation et de direction des congrès et conférences pendant la durée de l'Exposition Universelle de 1889.

En son remplacement, comme membre du Comité de la 2me section (beaux-arts) des congrès et conférences, c'est M. Puvis de Chavannes, membre du Conseil supérieur des beaux-arts qui a été nommé.

*
* *

L'Homme à la Houe de J.-F. Millet, vient d'être acquis à Bruxelles par M. Van den Gynde au prix de 125,000 francs. Ce tableau fut acheté au Salon de 1863 par M. Blanc, beau-père de Stevens; il avait fait partie de la collection Defoer et fut adjugé lors de la vente de cette galerie au prix de 56,000 francs.

*
* *

L'exposition de Reims ouvrira le 6 octobre et sera close le 12 novembre.

*
* *

Un de nos amateurs parisiens, M. Foulc, a récemment acheté le lit provenant du château d'Argentelles (Orne), que son propriétaire, M. le comte de Courtivron, avait exposé naguères au Palais-de-l'Industrie. Ce remarquable spécimen de la hucherie normande, qui a tous les caractères du gothique flamboyant aux approches de la Renaissance, date de l'extrême fin du XVe siècle ou des premières années du XVIe.

La boiserie d'Argentelles est un lit, ou plutôt l'alcôve d'un lit comme on les faisait à la fin du moyen âge. La couchette proprement dite a disparu.

Ce curieux modèle, surmonté d'un dais à jour magnifique, est de bois de chêne entièrement couvert de sculptures d'un excellent goût. Dans l'origine, il était peint et doré, comme tous les meubles de luxe de cette époque.

*
* *

M. de Sarzec, correspondant de l'Institut, consul de France à Bagdad, est chargé d'une mission en vue d'effectuer des fouilles archéologiques à Tello (Turquie d'Asie).

*
* *

Les journaux allemands annoncent la mort d'Oscar Pletsch, un artiste de talent qui avait conquis la célébrité en publiant des collections de dessins représentant tous des scènes de la vie des enfants. Dans ces dernières années, la vogue s'était détournée de ces œuvres; il est mort dans un état voisin de la misère.

*
* *

Le musée du Louvre
fondé le 16 septembre 1792
par décret de l'Assemblée législative
a été ouvert le 10 août 1793
en exécution d'un décret rendu par
la Convention nationale

Telle est conçue l'inscription qui, d'ici quelques jours, sera placée au Louvre, en mémoire de la fondation du musée.

*
* *

273,275 francs est le prix qu'a été payé le portrait de Mme de Pompadour par Boucher, vendu récemment dans la collection de lord Lonsdale. C'est le plus haut prix atteint jusqu'ici aux enchères en Angleterre par un tableau.

*
* *

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Delbergue-Cormont, ancien commissaire-priseur, décédé à Paris à l'âge de 71 ans, le 20 janvier.

M. Delbergue-Cormont avait exercé comme officier ministériel pendant près de vingt-cinq ans, de 1851 à 1875, époque où il céda sa charge à M. Maurice Delestre. Fils d'un ingénieur civil de Normandie, sans fortune, M. Delbergue débuta dans des conditions peu favorables : son étude, qui avait joui d'un certain éclat autrefois, avait périclité entre les mains de son prédécesseur. Il lui fallut la relever; il y parvint à force de persévérance, de travail, et, disons-le aussi, de droiture et d'affabilité dans ses relations journalières avec ses clients. Il fut, du reste, activement et discrètement secondé dans cette entreprise par celui de ses secrétaires qui s'était attaché à lui dès le premier jour et qui est trop connu dans le monde de l'hôtel Drouot pour que nous ayons besoin de le nommer.

Quelque temps après son entrée en exercice, M. Delbergue procédait à la vente de gravures anciennes du cabinet Jecker. A partir de ce moment jusqu'en 1875 où il termina sa carrière par la dispersion des collections Guichardot et Galichon, on peut dire que presque toutes les ventes importantes d'estampes ont été faites par son ministère; il en fut de même pour les ventes de livres; la première vente de bibliothèque marquante qu'il dirigea fut la vente Yemeniz. Citer les autres nous entraînerait trop loin; il eut pour collaborateurs comme experts, Clément, Vignières, Potier, Labitte, Porquet, Fontaine, et tous les principaux libraires de Paris.

Il était lui-même connaisseur et avait formé une collection de gravures et de dessins choisis avec soin et avec goût. Cette collection a été livrée aux enchères, il y a deux ans. Pendant plusieurs années, M. Delbergue-Cormont fut membre de la Chambre des commissaires-priseurs et président de sa compagnie. Estimé de tous, il avait la réputation d'un caractère intègre, et d'un homme d'un commerce agréable et bienveillant.

*
* *

Mardi ont eu lieu les obsèques d'un de nos meilleurs sculpteurs, François Truphème.

Son œuvre la plus remarquable est le « Mirabeau », statue placée au Palais de Justice d'Aix.

*
* *

Nous avons sous les yeux un des *numéros* dont nos jeunes gens ornent leurs coiffures à leur tirage au sort.

Au bas on lit : *Impr. Ennak et Binger Haarlem, Hollande.*

Sans se montrer trop imbu de chauvinisme, il est peut-être permis de s'étonner en voyant figurer les marques d'une origine étrangère sur des images d'un caractère exclusivement national.

*
* *

M. Loubat a fait à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres une donation pour instituer un prix triennal de 3,000 fr. qui serait une récompense au meilleur ouvrage d'histoire, archéologie, linguistique, ethnographie et numismatique concernant l'Amérique du Nord.

D'autre part, on signale le legs fait par M. le docteur Saintoux aux cinq classes de l'Institut, consistant en une rente de 1,000 fr. et instituant un concours annuel sur un sujet donné pour chacune d'elles.

*
* *

On installe en ce moment au Louvre les vitrines destinées à renfermer les Diamants de la Couronne non aliénés lors de la vente de l'année dernière.

Elles seront placées dans la galerie d'Apollon et construites sur les modèles fournis par M. Guillaume, l'architecte du Palais.

*
* *

La Société bernoise des Beaux-Arts organise pour 1888 des expositions à Berne, du 15 avril au 6 mai, à Lucerne, du 13 mai au 3 juin, à Aarau, du 10 juin au 1er juillet, à Lausanne, du 8 au 29 juillet, à Soleure, du 5 au 19 août, à Locle, du 26 août au 16 septembre.

*
* *

M. Schliemann, après des fouilles qu'il vient d'exécuter à Cerigo (ancienne Cythère, aujourd'hui une des îles Ioniennes), où il a trouvé, dans les fondements d'une église consacrée à saint Cosme, le célèbre temple antique d'Aphrodite, va partir pour l'Egypte. Il a l'intention de rechercher l'emplacement primitif de la ville d'Alexandrie.

LES

Ventes publiques

Samedi 21 janvier a eu lieu, à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs, une vente d'autographes des plus intéressantes. Dirigée par Me Delestre et M. Et. Charavay, la vente a produit environ 6,600 fr.

Nous devons citer : 5. Antin, 51 fr. — 9. Arnaud, 50 fr. — 11. Balzac, 500 fr. — 20. Bimard de la Bastie, 66 fr. — 32. Buzot, 100 fr. — 48. Comte, 55 fr. — 50. Courtin, 70 fr. — 54. Cureau de la Chambre, 105 fr. — 56. Déjazet, 61 fr. — 63. Duchesnois, 115 fr. — 64. Duchesnois, 60 fr. — 65. Duchesnois (cheveux de Mlle), 5 fr. — 69. Duval, 51 fr. — 72. Eug. de Montys, 50 fr. — 74. Favart, 100 fr. — 75. J. Favre, 102 fr. — 87. Gonzague, 50 fr. — 90. Grosley, 69 fr. — 98. Joanny, 130 fr. — 105. La Harpe, 96 fr. — 106. Ninon de Lenclos, 100 fr. — 107. Lesdiguières, 50 fr. — 109. Luynes, 61 fr. — 111. Maintenon, 55 fr. — 112. Maintenon, 75 fr. — 123. Molé, 105 fr. — 138. Piron, 40 fr. — 143. Quinault, 50 fr. — 144. Quinault, 100 fr. — 148. Récamier, 40 fr. — 151. Rémusat, 50 fr. — 154. Restif de la Bretonne, 100 fr. — 165. Staël-Holstein, 200 fr. — 173. Voltaire, 60 fr. — 174. D'Oligny, 50 fr. — 175. D'Oligny, 120 fr. — 176. D'Oligny, 140 fr. — 177. D'Oligny, 100 fr. — 178. Collé, 200 fr. — 179. Dorat, 59 fr. — 203. Fréd. Lemaître, 165 fr.

D'une autre vente d'autographes dirigée par Me Boulland et M. Eug. Charavay, il nous faut citer entre les principaux prix atteints (Jeudi 26 janvier) :

6. Andrieux, 50 fr. — 16. Bach, 195 fr. — 24. Beethoven, 124 fr. — 25. Le même, 180 fr. — 29. Th. de Bèze, 50 fr. — 40. Bucer, 126 fr. — 65. Desaix de Veygoux, 130 fr. — 69. Donizetti, 90 fr. — 91. Fouché, 52 fr. — 92. Le même, 95 fr. — 96. Frédéric-Guillaume, 78 fr. — 102. Goëthe, 150 fr. — 125. Jussieu, 50 fr. — 127. Korner, 59 fr. — 136. Leibnitz, 50 fr. — 138. Le Monnier, 100 fr. — 145. Louis XV, 108 fr. — 150. Marat, 135 fr. — 153. Marie-Antoinette, 75 fr. — 163. Mazarin, 50 fr. — 170. Meyerbeer, 55 fr. — 183. Napoléon, 60 fr. — 186. Ney, 50 fr. — 195. Parthenay, 125 fr. — 200. Piccini, 50 fr. — 205. Pompadour, 150 fr. — 207. Quinault, 51 fr. — 214. Robert, 50 fr. — 233. Sévigné, 50 fr. — 259. Victoria, 250 fr. — 266. Voltaire, 102 fr. — 271. Collection de 1,500 autographes d'acteurs est retiré sur une mise à prix de 1,000 fr. — 272. Collection de 345 portraits d'acteurs, 135 fr. — Le total de cette vente est d'environ 7,240 francs.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, nº 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du nº 199 et 200 fr. du nº 1001.

Ernest Descamps
rue Neuve 36, à Bordeaux

Armes anciennes de toutes espèces, lerronneries.

E. Desbois
14, Cours du Jardin-Public
Bordeaux

Demande des adresses d'amateurs de livres, afin d'envoyer régulièrement les catalogues périodiques de la maison.

M. E. Bucaille
82, Boulevard de Strasbourg
Le Havre (Seine-Inférieure)

Désire recevoir tous les catalogues d'ouvrages d'occasion anciens et modernes.

H. Canduras
11, rue Thomas
Clermont-Ferrand

Amateur, s'occupant du placement, demande catalogues de livres et gravures anciens et modernes.

On demande

Le deuxième volume des planches du comte de Clarac : « *Musée de Sculpture ancienne et moderne.* » Ecrire à M. de Toulouse, 5, cité du Retiro.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

On demande **un portrait** de Maximilien de Choiseul-Meuze, gravé par Boirot.

Almanachs de Gotha (en français), années 1800, 1802, 1814, 1815.

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64 à 73, 76, 78, 79 83, 85, 88, 94, 95, 103, 106, 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331, 333, 336, 338, 339, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 603 à 606, 608 à 610, 613, 615, 617, 697, 698 à 700, 705 à 744, 746 à fin ?

Germain. Orfèvrerie, deuxième partie, planche 56.

Marie-Félice des Ursins, duchesse de Montmorency, portrait gravé par Van Schuppen ou Vallet.

Livre de demain. Imprimerie Marchand, à Blois. Feuillet contenant : Rondel. Adieux à la France, Le nid de cygne, La guêpe et l'œillet.

Elzear Blaze. La chasseaux filets.

Henry Monnier. Galerie Théâtrale, les numéros 11, 20 et 21.

Du même. Les Grisettes, de 37 à 42 plus une dont la légende est « Edouard je vais m'en aller. »

Chronique des Arts (seule) année 1886, bien complète. (Le nº 40 est épuisé chez l'éditeur).

En gravure ou lithographie

1º **Le Mont Saint-Michel,** par Gudin, au premier plan un groupe de paysans, et un cheval effrayé par la marée montante, ciel d'orage, environ 1840.

2º **Le rat de ville et le rat des champs,** de Philippe Rousseau.

3º Équipage de marins pris dans les glaces et attaqués par des ours blancs, de *Lepoitevin* vers 1840.

Princesse de Lamballe, peinte par Heckel, peintre à la cour de Vienne.

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre.*

Ce que l'on voit derrière les portes fermées Suite de 50 lithographies publ. par Bouchot. Aubert éditeur.

Ad. Rouin
89, rue Victor-Hugo. Le Havre

Désire recevoir tous les catalogues de livres en solde et autres.

On demande

Le portrait de Watelet, gravé par lui-même, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six,** de Rembrandt.

S'adresser au Bureau du Journal

Au Bureau du Journal

Il existe actuellement à Brienne-le-Château (Aube), ancienne province de Champagne, un château bâti entre 1770 et 1777, époque Louis XVI dont il y a plusieurs vues qu'on possède. Il y avait auparavant à Brienne-le-Château, un château entouré de murailles et de tours qui a été démoli entre 1770 et 1777. Il est certain qu'il a été publié des vues de cet ancien château depuis 20 ou 30 ans dans une revue, un journal, un almanach, un périodique quelconque. On cherche la vue de *cet ancien château.* Dans l'*Ami du Foyer,* année 1860, nº du 19 février, il y a une vue du château de Brienne, est-ce l'ancien est-ce le moderne. Si c'est l'ancien, on demande le numéro de *L'Ami du Foyer* qui était imprimé à Paris en 1860, par Thunat, imprimeur, rue Racine, 26.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 fr.

Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Portrait de Louis XV, roi de France et de Navarre. A mi-corps dans un méd. ov. encad. G. Heilman pinx., Houbraken, sculp. 1752. In-4, à toutes marges. Superbe épreuve. 2 fr.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

TŒPFFER

Premières Éditions Raririssimes

70. Le Docteur Festus 1840. Album.

20. Voyages et Aventures du docteur Festus. 1 vol. in-8. Texte et planches.

50. M. Pencil 1840. Album.

70. M. Vieuxbois 1839. Album.

50. Histoire d'Albert 1845. Album.

70. Voyage autour du Mont-Blanc 1843. Album.

50. Essai de Physiognomonie.

Pour **500** francs :

Tœpffer Cressin.
— Jabot.
— Festus.
— Pencil.

S'adresser au Bureau du Journal.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Roussel (Pierre), auteur du système physique de la femme, né en 1742 à Ax (Ariège.) Buste à g. dans un pet. méd. ov. soutenu par deux femmes. In-8 avec texte au bas. Lacour sculp. 3 fr.

Rousselet (Claude), abbé de Ste-Geneviève. In-fol. Peint par Robin. Gr. par Noël Le Mire. 10 fr.

Le même, plus de marges. 12 fr.

Roylllet (Honoré-Sébastien). Né à Châlons-sur-Marne. In-fol. Buste dans un méd. De Ferville del. Romanet sc. 1767. 10 fr.

Royer (Marc-Louis). Curé de St-Jean-de-Grève en 1770. In-4. Dess. par A Pujos 1784. Gr. par Laurent. 4 fr.

Royer-Collard, jurisconsulte. Buste in-8. Lith. de Salucci, 1851, de la galerie del Correo de Ultramar. 1 fr.

Rozier (J,). Buste in-4. Lith. color. s. n. d'artiste. 2 fr.

Ruel (Claude de). Evêque d'Angers. In-8. B. Moncornet exc. 2 fr.

Rulhière (Cl. Carl. de) de l'Académie française. Buste à g. dans un encadr. ov. In-8, Dieu sculp. 2 fr.

Rullier (Joseph). Né en 1763 à Bourg-St-Maurice en Savoie. In-4 à l'âge de 105 ans. J. J. Hubert del. 6 fr.

Le même. In-fol. A l'âge de 109 ans. L. Desrais del. Dogez sculp. 20 fr.

Russy (Nic. de Bontault de), colonel d'artillerie. In-4. De Famars sc. Très rare. 12 fr.

Russillion, un des co-accusés de Cadoudal. A mi-corps, dans un encadr. ov. Dumontier del. Hubert direx. In-8, m. 2 fr.

Ruvère (Jérôme de), cardinal sous Sixte V, créé le XVII décembre 1586. Buste in-fol. dans un encadr. gravé sur bois. En haut, le buste du pape. Colorié en rouge. 10 fr.

Autres portraits de la même suite.

Ruzé (Antoine), marquis d'Effiat, gouv. de Bourbonnais et de l'Auvergne. In-8. B. Moncornet exc. 2 fr.

Le même, à Paris, chez Boissevin. 4 fr.

Le même, à Paris, chez Jollain. 3 fr.

Ruzé d'Effiat (Henry), marquis de Cinq-Mars. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-8, chez Boissevin, s. m. 2 fr.

Sabatier (B.), chirurgien, 1732-1811. In-8 publ. par Blaisot. 2 fr.

Sacaze (Pierrine-Gaston), botaniste de la vallée d'Ossau. Lith. in-fol. de Belliard d'après Devéria. 2 fr.

Le même, in-4. lith. de Vogel, sur chine. 3 fr.

Sacy (S. de), orientaliste, 1758-1838. In-4 sur chine. Am. Duval del., Flameng sculp. 1 fr.

Sacy (Louis de), de l'Ac. fr. In-8, suite de Desrochers. 2 fr.

Le même, in-8, Sysang sculp. 2 fr.

Sacy (Is. L. Le Maistre de) 1613-84. In-8. A Paris chez Daumont. 1 fr.

Sacy (Claude-Louis-Michel de) auteur de l'Honneur François. In-8, buste dans un méd. ov. ornem. Chatelain del. Bosse sculp. Belle épreuve, m. 3 fr.

Le même, épreuve coupée. 2 fr.

Sage (Balth. Georges), chimiste, opposé aux doctrines de Lavoisier. Buste in-8 dans un ov. Colson pinx., Beauvarlet fec. 4 fr.

Le même, in-8. A mi-corps dans un méd. ov. encadr. Hubert sculp.) A Paris chez Esnauts et Rapilly. Bonne épreuve. 5 fr.

Sainctot (Jean-Bapt. de), Seign. de Vemars (près de Pontoise), et de Lardenay. In-8 B. Moncornet exc. 2 fr.

St-Aignan (Franç. de Beauvilliers, comte de). In-4 à Paris, chez L. Boissevin. 4 fr.

Le même. In-4. Daret sc. 1645. Belle épr. 5 fr.

Le même, N. de L'Armessin sculpeb. 1663. s. m. 4 fr.

Saint-Aignan (Ch. P. Fr. de Beauvilliers, comte de Buzançois, duc de), pair de France. Buste de face. Lith. in-fol. de Villain. 1 fr.

St-Albin Berville, avocat, né à Amiens en 1788. In-4, buste lith. de Fromant. 1 fr.

St-Aldegonde (Philippe Marnix Seign. de). In-8. De la Chalcogr. de Boissard, 3 fr.

Le même. In-4. De Gheyn pinx. J.-J. Flipart sculp. 2 fr.

LIVRES

1747 Cartomancie. Etteilla (Alliette). Recueil de 78 reproductions de cartes anciennes avec sujets et explications. In-8 br. Epreuves en couleur. 10 fr.

1748 Théatre. Monsieur Cothurne ami de M. Botte ou la Débutomanie. Histoire véritable théâtrale et tragique déd. à Mlles Volnais, Gros, Bourgoing, Duchesnois et Georges. Paris, 1803; in-8 dem.-v. fauve. tr. peigne frontisp. de Huot. 6 fr.

1749 Alfred, ou les années d'apprentissage de de W. Meister, par Gœthe. Trad. par Sevelinges. Paris, Louis. 1802; 3 vol. in-8 cart. toile non rog. figures et romances gravées. 8 fr.

1750 Rire (Traité des causes physiques et morales du) relativement à l'art de l'exciter. Amst. 1760; in-8 dem.-v. Ebarbé. 6 fr.
Ouvrage attribué à Poinsinet de Sivry.

1751 Du Barry (Précis histor. de la vie de Mad. la Comtesse) Pari , 1773. Portrait. — Vie de Madame la Comtesse Du Barry. De l'Impr. de la Cour, 1790. Deux ouvr. en un vol. in-8 dem.-rel. 6 fr.
Le dernier se termine ainsi : Ordinaire et triste fin de toutes les P..... qui lui ont ressemblé.

1752 Jésuites (Les) marchands, usuriers, usurpateurs, et leurs cruautés dans l'ancien et le nouveau Continent. La Haye, Vaillant, 1759; in-8 cart. toile. Ebarbé, mouillures, déchirure. 2 fr. 50

1753 Arts (les) au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance par Lacroix (bibliophile Jacob) Paris-Didot, 1869; fort vol. in-4, dem.-ch. rouge, tr. dor. pl. ornés. 30 fr.
L'auteur passe en revue toutes les parties intéressantes de l'art aux XVe et XVIe siècles: Ameublements civils et religieux, Tapisseries, Céramique, Armurerie, Sellerie et Carrosserie, Orfèvrerie, Horlogerie, Instruments de musique, Cartes à jouer, Peinture, Gravure, Sculpture, Architecture, Parchemin, Papier, Miniatures des Manuscrits, Reliure, Imprimerie, etc.; en outre, 19 belles chromolithographies et 400 gravures sur bois contribuent à faire de cet ouvrage un des plus curieux monuments descriptifs de cette époque.

1754 Sciences et Lettres au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance, par P. Lacroix. Paris, Didot, 1877; fort vol. in-4, dem.-chagr, r. tr. dor. Pl. ornés 30 fr.
Travail curieux sur une période intéressante de notre histoire littéraire, Sciences, Croyances, Proverbes, Langues, Romans, Chansons, Poésies, Chroniques, Théâtre, Eloquence, Géographie, Médecine, Chimie et Alchimie, etc., etc. D'habiles artistes ont été chargés de l'illustration de ce monument littéraire; 400 grav. sur bois donnant la reproduction d'anciennes planches. 13 superbes chromolithographles (vitraux, tapisseries, miniatures, scènes diverses) en font un des plus beaux produits de la librairie française.

1755 Musée de Versailles ou tableaux de l'histoire de France avec un texte explicatif d'après nos historiens H. Martin, Michaud, Burette, etc. Paris, Furne, 1858, in-4, dem.-ch. r. On sait que le titre seul est changé, comme date et que le texte est du tirage de 1849. Jolies gravures (56) donnant la reproduction exacte des plus célèbres tableaux historiques exposés à Versailles; grandes scènes, cérémonies, batailles d'après H. Vernet, Bellanger, Gros, David, Raffet, Garneray, Biard, Vandemeulen, Ary Scheffer, Isabey, Vanloo, Schnetz, Steuben et autres grands peintres. 45 fr.

1756 Rome. Les Galeries publiques de l'Europe par Armengaud. Paris, Claye, 1857. Superbe ouvrage in-4. dem.-chagr. r. tr. dor. enrichi de nombreuses illustrations sur bois tirées des Musées du Vatican. 40 fr.
Au nombre des artistes ayant collaboré à l'ornementation de ce grand travail, citons : Catenacci, Manche, Flameng, Gaignet, Hademard, Pannemaker, etc., qui, tous, ont fourni des compositions choisies et d'une grande finesse.

1757 Lacroix (P.) XVIIIe siècle. Institutions usages et costumes. 1700-1789, Paris, Didot, 1875; in-4, dem.-rel. chagr. r. pl. à comp. orn, tr. dor. 40 fr.
Ouvrage illustré de 21 chromolithographies et de 350 gravures sur bois d'après Watteau, Vanloo, Boucher, Lancret, Chardin, Jeaurat, Bouchardon, Eisen, Saint-Aubin, Moreau, Cochin, etc. Au nombre des belles reproductions contenues dans ce volume, nous citerons : Le Café Ramponneau, dont l'original vaut 30 à 40 fr. — Une ferme et son pendant, de Wille, environ 100 fr. — La place Maubert, de Jeaurat se vend couramment 10 et 15 fr. — Les deux Charlatans, all. et franc. qui se paient encore de 50 à 60 fr. — Le bal paré, de St-Aubin, pièce qui, en bel état coûte de 600 à 1,000 fr. suivant sa condition. — La Dame du palais, de Moreau, dont la suite de 26 pl. atteint souvent 250 à 400 fr.; une suite avec les eaux-fortes vaudrait de 15 à 20,000 fr. — Le tableau des portraits et la promenade aux remparts, de St-Aubin, deux pièces estimées 400 fr. — Le jardin du Palais-Royal et la Galerie de bois, de Debucourt, deux superbes grav. en couleur se vendant de 5 à 600 fr. — et enfin, beaucoup de figures historiques, portraits, ameublements, cérémonies, costumes, vues, etc., etc. C'est, on peut le dire, un ouvrage indispensable aux collectionneurs s'occupant de l'époque du XVIIIe siècle.

1758 Brulliot. Dictionnaire des monogrammes marques figurées, lettres initiales, noms abrégés, etc., avec lesquels les peintres, dessinateurs, graveurs et sculpteurs ont désigné leurs noms. Nouv. édit. Munich, 1832-33; gr. in-4, dem.-rel. dos et coins maroq. grenat. Tête dorée, ébarbé. 75 fr.
Bel exemplaire d'un ouvrage très estimé

donnant la reproduction d'un grand nombre de chiffres et remarques. Travail fort utile aux collectionneurs.

Catalogues en Distribution

Vient de Paraître: Catalogue n° 1 de livres anciens, en vente aux prix marqués, chez K. F. KOEHLER, N. W. Unter den Linden, 41, Berlin.

Histoire (Catalogue de livres d'), publié par L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

En distribution: Catalogue 133-134 de livres en vente aux prix marqués, à la librairie de G. CIOFFI, 1 et 2 Atrio Santa Chiara, Naples.

En distribution : Catalogue trimestriel n° 42 de la librairie ancienne ANDRE CATELAN, 11, rue Thoumayne, Nimes.

Le Bouquiniste Belge. Bulletin mensuel de livres en vente aux prix marqués à la librairie ancienne de C. VYT, 1, rue des Régnesses, Bruxelles.

Vient de Paraître : Catalogue n° 5 de livres d'occasion rares et curieux, en vente chez ISID. LISEUX, 19 passage Choiseul, Paris.

Livres anciens (Catalogue n° 2 de) en vente aux prix marqués, à la librairie de M. KRAMER, à Steinamanger, Hongrie (1055 numéros).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 29 Janvier au 4 Février 1888

Dimanche 29

Salle 3. — Exposition de meubles et objets d'art. (Mᵉ Lhuillier.)

Salle 5. — Exposition de dessins anciens de l'Ecole française du XVIIIᵉ siècle, provenant de la collection d'un amateur de province. (Mᵉ Delestre et M. J. Bouillon.)

Salle 8. — Exposition d'objets de curiosité, porcelaines, faïences, objets orientaux, argenterie, bronzes d'art et d'ameublement, tapisseries, étoffes, etc. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim.)

Lundi 30

Salle 3. — Vente de meubles et objets d'art. (Mᵉ Lhuillier.)

Salle 5. — Vente de dessins anciens de l'Ecole française du XVIIIᵉ siècle, provenant de la collection d'un amateur de province. (Mᵉ Delestre et M. J. Bouillon.) *Catalogue* de 154 numéros.

Salle 6. — Vente de tableaux, dessins, aquarelles, objets d'art et de curiosité. (Mᵉ Seillier.)

Salle 7. — Exposition d'estampes, eaux-fortes modernes, dessins, tableaux, cadres en bois sculpté. (Mᵉ Delestre et M. Bouillon.)

Salle 8. — Vente d'objets de curiosité, porcelaines, faïences, argenterie, objets orientaux, bronzes d'art et d'ameublement, meubles, tapisseries, étoffes, etc (Mᵉ P Chevallier et M. Mannheim)

Boulevard Sébastopol, 111, à 10 h. Vente d'un petit matériel de tabletterie et agencement de magasin en chêne. (Mᵉ Boutté.)

Mardi 31

Salle 3. — Exposition de meubles modernes et meubles anciens, piano, tableaux, tapis, tentures, livres, objets divers. (Mᵉ Caura et M. F. Jacob.)

Salle 7. — Vente d'estampes, eaux-fortes modernes, dessins, tableaux, cadres en bois sculpté. (Mᵉ Delestre et M. Bouillon.) *Catalogue* de 207 numéros.

Rue Broussais, Asile Sainte-Anne, à midi. Vente de mobiliers d'aliénés, meubles, garde-robes, bronzes, glaces, faïences, porcelaines anciennes, objets divers. (Mᵉ Tual.)

Mercredi 1ᵉʳ février

Salle 3. — Vente de meubles modernes et meubles anciens, piano, tentures, tapis, sièges, objets divers. (Mᵉ Caura et M. F. Jacob.)

Salle 5. — Exposition de tableaux et objets d'art. (Mᵉ Plaçais.)

Rue Broussais. Asile Sainte-Anne, 5 midi. Vente de mobiliers d'aliénés, meubles, garde-robes, bronzes, glaces, gravures, livres, tableaux, faïences, porcelaines anciennes, objets divers. Dernière vacation. (Mᵉ Tual.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de livres anciens et modernes, histoire naturelle, musique, danse, chasse, pêche, etc. (Mᵉ Boulland et M. Porquet.) *Catalogue* de 1091 numéros.

Jeudi 2

Salle 1. — Exposition de meubles. (M. Albinet.)

Salle 3. — Exposition d'objets d'art et de curiosité. (Mᵉ Lhuillier.)

Salle 4. — Vente de livres, journaux et gravures. (Mᵉ Delestre et M. Em. Paul.) *Catalogue* de 144 numéros.

Salle 5. — Vente de tableaux et objets d'art. Mᵉ Plaçais.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres anciens et modernes. (Mᵉ Boulland et M. Porquet.) *Catalogue.*

Vendredi 3

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de Livres anciens et modernes. (Mᵉ Boulland et M. Porquet.) *Catalogue.*

Salle 1. — Vente de meubles. (Mᵉ Albinet.)

Salle 3. — Vente d'objets d'art et de curiosité. (Mᵉ Lhuillier.)

Samedi 4

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres anciens et modernes. (Mᵉ Boulland et M. Porquet.) *Catalogue.* Continuation jusqu'au 8 février inclusivement.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

BOULOGNE-SUR-SEINE, rue Buzenval, 1, le dimanche 29 janvier, à 1 h., vente de meubles acajou, salle à manger, chambres à coucher, sièges, glaces, pendule Empire. (Mᵉ Dufresne.)

YERRES, stations de Villeneuve-Saint-Georges et Montgeron, ligne de Lyon, le dimanche, 29 janvier, à 3 h., vente d'une nombreuse bibliothèque de livres anciens et modernes. (Mᵉ Fabre, not. à Brunoy.)

CLICHY, rue Martre, 83, le lundi 30 janvier, à 1 h., vente de meubles, bijoux, garde-robe. (Mᵉ Dufresne.)

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, au 1ᵉʳ, du 29 janvier au 8 février, à 7 h. 1/2 du soir, vente de la librairie de feu M. Louis Bouillieux, libraire, antiquaire, expert, livres anciens et modernes. (Mᵉ Gazagne et M. Brun.)

CHALONS-SUR-MARNE, salle des ventes, le lundi 30 janvier et jours suivants, à 1 h., vente par suite du décès de M. Seintier père, antiquaire, d'objets anciens de curiosité, meubles, faïences, porcelaines, tapisseries, bois sculptés. Exposition le 29 janvier. (Mᵉ Lheureux et M. Legay.)

MONTBELIARD, hôtel des Voyageurs, le samedi 28 janvier, à 9 h., vente d'un important mobilier. (Mᵉ Besson, not.)

BAILLEUL (Nord). — La vente récemment annoncée est ajournée

A L'ÉTRANGER

AVIS: MM. les propriétaires des Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 24, place de Broukère, le 30 janvier, vente de monnaies et médailles des Pays-Bas : livres de numismatique. (Mᵉ S. Cortvrindt, M. R. Dupriez.)

LA HAYE, le 30 janvier et j. s., vente d'une importante collection d'antiquités et curiosités. (MMᵉ Van den Bergh et Stoop.)

LONDRES. Lundi 30 janvier, vente de livres et gravures (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge, 13 Wellington, Street, Strand) *Catalogue* de 113 numéros. — Le 31 janvier et jour suivant, vente de gravures (mêmes vendeurs) *Catalogue* de 400 numéros.

LONDRES. Lundi 30 janvier et les deux jours suivants, vente de livres, lettres autographes et manuscrits hébreux. (MM. Puttick et Simpson.) *Catalogue* de 1061 numéros.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M ________ demeurant à ________ département d ________

Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d ________

moyennant la somme de ________ lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

41

Numéro 55

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

6 Février 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement est expiré fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

LES CARTES A JOUER

FRANÇAISES

Issu des tarots antiques, le jeu français apparaît dans les comptes et dans les ordonnances répressives du XIVe siècle, Les plus vieilles cartes qui subsistent dans nos Musées remontent à peine au quinzième siècle. On suit la fabrication des cartes depuis François Ier : Jean Volay, Julien Bosnet, Pierre Leroux, Guillaume Guérin, Claude Astier, Gayrand, Le Cernu, Dubois, Blatteron, etc., produisent à cette époque des cartes ornées de personnages disgracieux, lourds, mal dessinés, avec des légendes gothiques. On trouve au nombre des personnages figurés les douze Pairs de France; Jules César; Paris; le duc de Gennes; Mélusine; Ebeyne, Pallas et Junon. Sous Charles IX, les cartiers modifièrent les types et les noms des figures costumées en figures de cour. Les valets, au temps de Louis XIII, sont dénommés Joinville, Crillon, Bayard et Roland. Les fabriques de cartes se multiplient en province. On cite particulièrement celles de Rouen et celles de Troyes. Plusieurs bois originaux des cartiers-dominotiers de cette ville ont été reproduits dans les derniers travaux de la Xilographie troyenne, et les planches forment une des curiosités inappréciables du musée local.

Le jeu politique fait son apparition sous Louis XIV, l'un d'eux, aïeul des cartes révolutionnaires, mélange le patriotisme à l'industrie en figurant la prise de Charleroy par quatre canons foudroyant une forteresse. En 1689, les cartiers joignent à leurs jeux l'effigie du roi de Liam en souvenir de la fastueuse ambassade extraordinaire dont le roi de France et le souverain asiatique furent également dupes.

Les cartes satiriques apparaissent en 1792 pour faire la partie du sansculotte, La journée du dix Août amène une révolution cartière ; l'intrépide Démosthène Dugoure et son collègue Jaume déclarent, dans le *Journal de Paris*, qu'un républicain ne peut se servir, même en jouant, d'expressions qui suintent le despotisme et l'inégalité des citoyens, Dans leur fabrique de la rue Nicaise, les rois proscrits deviennent des Génies républicains ; le nom abhorré de *reine* ne souille plus la vue des démocrates attablés un jour de décade : ils sont remplacés par les Libertés. Enfin le mastroquet passe au citoyen vraiment libre des jeux où les valets, convertis en Egalités, succombent sous le coup d'un as figurant la Loi.

On voit d'ici l'animation des parties de cartes au milieu des soirees intimes données entre les factionnaires de l'an II.

Le représentant du peuple en mission : « *Tierce à la Liberté.* »

L'officier municipal : « *Quatorze de Lois.* »

Le président du Club : « *Quinte au Génie de Carreau.* »

Un membre du Comité de Surveillance : « *Tierce à l'Egalité......* »

La philosophie du jeu ne changeait point les couleurs, mais comme la fabrication était libre, chaque cartier publia des jeux de fantaisie dont l'usage n'était possible qu'aux seuls familiers de l'éditeur.

Brutus, Caton, Solon, Rousseau, Annibal, Décius, Scévola, Coclès, Molière, La Fontaine, Voltaire, etc, furent remplacés par des types nouveaux dessinés par David. On trouve encore dans le commerce ces jeux gallo-romains restés en usage jusqu'en 1804.

Avec l'Empire, les rois, reines et valets reparaissent; la fabrication du jeu est bonne. Sous la Restauration, les cartiers éditent un jeu coquet, dessiné par Gatteaux. Puis viennent les cartes historiques et scientifiques pour l'enseignement de la jeunesse, renouvelé du système employé pour l'éducation du grand Dauphin. Ce genre de cartes a peu de succès : quelques éditeurs ont vainement essayé de le remettre à la mode et la méthode d'instruire en amusant est une conception fausse. On ne distrait plus quand on fatigue le cerveau et les yeux.

Mieux avisés qu'autrefois, les cartiers conservent les vieux modèles connus et pratiqués par les joueurs depuis un demi-siècle et restent froids devant les variations de la politique moderne.

Soumise à l'impôt, à la Régie, cette industrie est représentée, à Paris, par vingt-cinq marchands qui fabriquent sous le contrôle de l'Etat ou qui tien-

nent en dépôt les jeux fabriqués en province.

Les collectionneurs de cartes anciennes sont nombreux. Leber avait formé une collection de jeux de cartes passée à la Bibliothèque de Rouen. La série des cartes à jouer conservée à la Bibliothèque Nationale est très remarquable : elle renferme les plus rares types connus des vieilles cartes à jouer françaises, objet de plusieurs monographies spéciales.

H. P.

LETTRE DU PEINTRE GREUZE au Ministre de l'Intérieur

Le Tableau que je fais pour le Gouvernement est à moitié fini, la situation dans laquelle je me trouve me force de vous prier de donner des ordres pour que je touche encore un acompte, pour que je puisse le terminer, j'ai eu l'honneur de vous faire part de tous mes malheurs, j'ai tout perdu et le talent et le courage, j'ai soixante et quinze ans, pas un seul ouvrage de commande, de ma vie je n'ai eu un moment aussi pénible à passer, vous avez le cœur bon, je me flatte que vous aurez égard à mes peines le plus tôt possible, car il y a urgence.

Salut et respect.

GREUZE.

Ce 28 pluviose an 9.

Greuze, rue des Orties, Gallerie du Louvre N° 11.

Tiré de la collection de M. Chambry.

COSTUMES
DES
DIFFÉRENTES NATIONS MODERNES

PUBLICATION DE 1848 A PARIS
CHEZ M. PHILIPON, RUE BERGÈRE N° 20

ESPAGNE et PORTUGAL

1. Conducteur de marchandises de l'Alemtejo. — 2. Femme d'Ovar (Portugal).— 3. Femme de Murtoja (Portugal), marchande de poisson. — 4. Blanchisseuse des environs de Lisbonne. — 5. Marchande de volailles à Oporto. — 6. Homme (environs) de Grenade. — 7. Nourrice à Madrid. — 8. Paysanne des environs de Madrid. — 9. Pélerin de la vieille Castille. — 10. Femme des environs de Madrid. — 11. Paysan Galicien. — 12. Environs de Ségovie. — 13. Habitant de Tolosa (Biscaye). — 14. Maragato. — 15. Manola (Madrid). — 16. Femme de Vitoria. — 17. Curra de Séville. — 18. Femme de Felanix (Mayoique, Baléares). — 19. Paysan de Soler (Mayorque). — 20. Paysan de Navarre. -- 21. Étudiant de Coimbre (Portugal). — 22. Picador démonté. — 23. Femme Espagnole à Gibraltar. — 24. Aguazil de la place des Taureaux. — 25. Marchande de poisson de Tolmar, environs de Lisbonne.— 26. Femme des environs de Valladolid (Vieille Castille. — 27. Portefaix juif à Gibraltar. — 28. Marchande de pains (environs de Lisbonne). — 29. Marchande de Tapis de Lisbonne (Portugal). — 30. Habitant de la Navarre. — 31. Contrebandier de la Serrania de Ronda (Grenade). — 32. Torero, avant la course. — 33. Femme de la Catalogne. — 34. Femme de Madère. — 35. Habitant de la Biscaye. — 36. Batelier conducteur de Genêts d'Alcochète (Portugal). — 37. Paysan de l'Ile de Madère.

AD. VARIN.

CHRONIQUE

Les Collectionneurs. « Caribert » a publié dans *Paris* un article sur les collections bizarres, à propos du déballage annuel de bric-à-brac étalé sur les trottoirs autour des Halles, pendant les deux semaines de l'an qui passe et du nouvel an. Il s'étonne de voir ramasser les vieux boutons, les vieilles chaussures, les vieux jouets, les portraits, les bronzes, les faïences, etc. Tout ce qui résume l'histoire matérielle de l'Art doit-il être méprisé, délaissé, même détruits de par M. Caribert, agréable persifleur « des doux maniaques » bienfaiteurs de nos bibliothèques et de nos *Musées*. Non, sans doute. Heureux le pays artistes où les Sauvageot, les Double, les De Liesseville, les Barbet de Jouy créent des milliers de disciples, conservateurs des vieux modèles qui marquent les étapes de l'enseignement technique.

Au seizième siècle, la France n'est qu'un vaste Musée d'objets précieux. Hôtels royaux et princiers, cloîtres abbatiaux, maisons bourgeoises, hôtels de villes dites *hostels commungs*, montrent des tapisseries, des bahuts sculptés, des services d'orfévrerie, et ces mille curiosités intimes en dentelles, bijoux, boîtes, vaisselle, etc., dont nous ramassons les épaves. Aussi les collectionneurs sont rares : à quoi bon emmagasiner près du trésor familial quand tous les objets aimés vous rappellent le savoir-faire local, l'habileté professionnelle des artistes et le souvenir des aïeux.

On cite alors parmi les rares collectionneurs Jacques-Auguste de Thou, Scaliger, Groslier, le cardinal de Lorraine et son secrétaire Nicolas Colin, Michel de l'Hospital, Boyer d'Aguilles, Coligny, Sully, etc.

Le nombre des curieux français augmente au 17e siècle, surtout en province, puis viennent les *curieuses* au nombre de vingt-cinq à Paris d'après le *Livre commode* contenant les adresses de la ville pour 1692.

Voici les noms des principaux amateurs de ce temps : Fouquet, Mazarin, Bergier, Peiresc, Maugis, de Marolles, abbé de Villeloin, Crozat, marquis de Tugny, de Foscolombe, Lambert de Thorigny, de Fontpertuis, de Montfaucon, Du Molinet, Rainssant, Oudinet, Colbert, Foucault, Simon, Bignon, Du Cange, Félibien, Bégon, etc.

Au dix-huitième siècle les collectionneurs se comptent par centaines. On peut consulter sur leur nombre et sur leurs genres le *Trésor de la Curiosité* par Charles Blanc ; le *Livre-Journal* de Lazare Du vaux, marchand bijoutier (1748-1758) publié avec éclaircissements de M. Louis Courajod ; et la *Bibliographie* des catalogues d'objets d'art et de curiosité des 17e, 18e et 19e siècles du conservateur des estampes de la Bibliothèque Nationale.

L'excellent *Livre des Collectionneurs* de M. Maze ferme la marche sur les modernes parisiens et provinciaux. Son travail, nourri de faits, écrit sur les sources, plein de recherches immenses, demenrera le document le plus sûr et le plus exact à consulter sur le goût des curieux contemporains ; sur les fluctuations de la valeur marchande, soumise aux caprices de la mode qui s'éprend ou se dégoûte d'une série particulière d'objets.

***

Nécrologie. — On annonce la mort de M. A. J. Vélay, peintre et sculpteur, décédé à Verneuil (Eure), âgé de 46 ans. Né à Laval (Mayenne), M. Vélay fut élève de Lalanne et de Marquet de Vasselot. Il a exposé depuis 1877 des *fusains* fort goûtés et particulièrement des profils féminins en médaillons toujours très remarqués.

***

Dans sa séance du 22 décembre 1887, le comité consultatif des musées nationaux a accueilli le don que vient de lui faire M. Ad. Guillon, d'une pierre avec inscription funéraire grecque avec noms hébraïques, trouvée à Jaffa.

***

Résultats du concours de « tête d'expression » (Fondation Caylus). Prix de 100 fr. : M. Desvergnes, élève de MM. Thomas et Chapu. Mention : MM. Convers, Gasq, Macé et Larche.

Concours de « figure modelée » (nature) 2e médaille : M. Chauvet, élève de M. Cavelier ; 3e médaille : MM. Bonval, élève de M. Falguière ; Pignol, élève de MM. Cavelier, Lanson et Chapu ; mention : MM. Ternois, Guimberteau et Champeil.

***

Le mois prochain sera publiée la gravure de Ch. Koepping du tableau célèbre de Munkacsy, *Le Christ au Calvaire*. M. Sedelmeyer est l'éditeur de l'eau-forte en question.

***

On vient de découvrir à Thèbes, en fouillant les ruines du temple de Cabires, plus de cinq cents statues parfaitement conservées et représentant, pour la plupart, des animaux. Ces statues vont être transportéeé au musée d'Athènes.

***

A signaler l'apparition d'un volume de M. Ern. Lefébure intitulé : *Broderies et Dentelles*, édité chez Quantin dans la « Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts. » C'est une analyse fort intéressante des travaux à l'aiguille ou aux fuseaux qui nous sont restés des siècles passés. L'ouvrage a, de plus, l'avantage de nous présenter uno appréciation comparée des différents travaux des brodeuses et dentellières de tous pays.

Illustré de nombreuses et belles gravures, ce travail aide à suivre les progrès accomplis dans ces deux industries, broderie et dentelle.

***

M. G. Robertet est nommé administrateur de la Bibliothèque générale des Archives en remplacemeut de M. Ed. Thierry, admis à la retraite.

M. G. Servois est nommé garde-général des Archives Nationales en remplacement de M. Alfr. Maury, admis à la retraite.

Lord Rothschild avait chargé, il y a quelques jours, une agence de messageries de Londres, de transporter quelques tableaux de grande valeur d'un de ses châteaux à un autre. Pendant la route, la paille de la tapissière qui les contenait a pris feu et les tableaux ont été détruits. L'accident est dû, croit-on, à l'imprudence d'un ouvrier qui avait allumé sa pipe dans la voiture.

On assure que ces tableaux représentaient une valeur de sept-cent millions de francs environ.

***

A Rotterdam aura lieu du 27 Mai au 8 Juillet une exposition des Beaux-Arts pour laquelle on prévoit un grand succès.

L'exposition internationale de Copenhague s'ouvrira le 1er mai et comprendra un Palais des Beaux-Arts. C'est M. Jacobson, le richissime amateur danois, qui est l'organisateur principal de la fondation du musée qui y sera installé.

***

Mme veuve Guillaumet va, dit-on, offrir au musée du Louvre le *Désert*, tableau très admiré actuellement à l'Ecole des Beaux-Arts.

***

Très remarquée l'exposition Serret à la galerie Durand-Ruel; ces scènes enfantines sont des mieux composées, ces quarelles, dessins et pastels fort bien exécutés.

***

A l'exposition des Gones, à Lyon, on distingue, entre toutes, les œuvres de MM. Roll, Riou, Alf. Paris, Mettling, Laugée, Landelle, Jacob, Gluck, Girardot, Etiot, Debat-Ponsan, Darien, Chigot, Binet, Blanchard, Moreau-de-Tours, Rapin, P. Aïn, Smith-Hald, Tattegrain, Yon, Jeannin, Barrillot, Bellangé, Bertrand, Hirch, Guétal, Delorme, Faivre-Duffer, Claude, Isenbart, Leroux, Petit, jean, Rivoiré, Sallé-Wagner, Picard-Stengelin, Vasselot, Norzal, Appian, Bérard, d'Appril, Bambet, Carrand, Bourgeot, Desplagnes, Danguin, Devaux, Mlle K. Fornier, MM. Frappa, de Gravillon, Lebourg de Paris, Larche, Lorret, Loubet, Philipsen, Piot, Poncet, Puyroche, Wagner, Bouvet, Besson, Ponson, Tollet, Roman, Sallé, etc.

On sait que le produit des recettes est affecté à l'œuvre des Fourneaux de la Presse.

***

Vente de l'atelier Philippe Rousseau. — Parmi les tableaux, études et dessins qui ont atteint le plus haut prix, nous citerons :

Le *Garde-manger*, 1,200 francs: les *Parfums de France*, 1,950 francs; *Bocal d'abricots*, 1,720 francs; *Cinq prunes*, 1,259 fr. ; *Une tranche de melon*, 825 francs; *Six pêches*, 1,200 fr., etc.

Parmi les toiles des différents maîtres qui figuraient dans l'atelier de Philippe Rousseau, *Un intérieur de cuisine*, de Chardin, a atteint le prix de 3,200 fr.; l'*Orage*, d'Isabey, 1,100 francs; *A Marée basse*, du même, 1,200 fr.; l'*Arrivée d'Abd-el-Kader à Marseille*, de Raffet, 2,020 francs.

Le total de la vente s'élève à plus de 20,000 francs.

M. Louis Matout vient de mourir, âgé de soixante-seize ans ; décoré de l'Ordre de la Légion d'Honneur, le regretté peintre laisse plusieurs toiles au Luxembourg. On lui doit aussi le plafond de la salle des Empereurs Romains au Louvre et plusieurs panneaux à la Faculté de Médecine.

LES

Ventes publiques

Lundi s'est faite, à l'Hôtel Drouot, une vente de dessins anciens dirigée par Me M. Delestre, assisté de M. Bouillon, expert.

Le catalogue comprenait 154 numéros. Nous devons citer, entre autres, les numéros : 3. Bellangé, 15 fr. — 4. Benard, 11 fr. — 5. Bibiena, 15 fr. — 9. Bosio, 11 fr. — 10. Bouchardon, 21 fr. — 14. Boucher, 10 fr. — 17. Boyvin, 10 fr. — 21. Chasselat, 25 fr. — 23 et 24. Cochin, 15 fr. — 25. Du même, 19 fr. — 27. Coypel, 12 fr. — 34. Denon, 27 fr. — 35. Desfriches, 10 fr. — 36. Deshays, 10 fr. — 38. Diziani, 30 fr. — 40. XVIIIe siècle, 13 fr. — 42. Même époque, 69 fr. — 43. Même époque, 67 fr. — 44. XVIe siècle, 18 fr. — 45. Fragonard, 50 fr. — 46. Du même, 48 fr. — 49 et 50. Géricault, 50 fr. — 51. Gillot, 19 fr. — 52 et 53. Du même, 40 fr. — 54. Girodet-Trioson, 20 fr. — 55. Gravelot, 20 fr. — 56. Greuze, 47 fr. — 57. Du même, 73 fr. — 60. H. J. H., 26 fr. — 61. Hubert Robert, 41 fr. — 63. Huet, 23 fr. — 65. Huot, 10 fr. — 68. Lagrenée, 16 fr. — 69. Lalleman, 40 fr. — 71. Eugène Lami, 47 fr. — 73. Lantara, 14 fr. — 74. Du même, 65 fr. — 75. Largillière, 12 fr. — 78. Le Moine, 10 fr. — 79. Lépicié, 10 fr. — 83. Leprince, 36 fr. — 85. Mansson, 21 fr. — 86. Marin, 190 fr. — 89. Mongin, 23 fr. — 90. Monnet, 24 fr. — 91. H. Monnier, 10 fr. — 93. L. Moreau, 26 fr. — 94. J. M. Moreau, 50 fr. — 96. Natoire, 31 fr. — 97. Nattier, 23 fr. — 98. Nicolle, 81 fr. 99. Du même, 60 fr. — 100. Du même, 95 fr. — 101. Nilsoon, 53 fr. — 102. Du même, 39 fr. — 103. Du même, 31 fr. — 104. Du même, 19 fr. — 105. Norblin, 81 fr. — 106. Oudry, 30 fr. — 107. Parizeau, 55 fr. — 110. Pater, 17 fr. — 112. Percier, 38 fr. — 114. Pillement, 20 fr. — 115. Poussin, 22 fr. — 116. Prieur, 50 fr. — 117. Prud'hon, 10 fr. — 119. Atelier du même, 10 fr. — 127, 128 et 129. Du même, 14 fr. — 131. Carmontelle, 10 fr. — 133. Rowlandson, 34 fr. — 135. Salambier, 155 fr. — 136. Sarazin, 12 fr. — 139. Swebach, 10 fr. — 143. Vallin, 17 fr. — 145. Van Reiter, 16 fr. — 147. J. Vernet, 17 fr. — 148. C. Vernet, 33 fr. — 150. Vincent, 16 fr. — 152. Wille, 14 fr. — 153. Du même, 21 fr. — 154. Boucher, 21 fr.

Le lendemain a eu lieu une vente d'estampes et dessins anciens et modernes assez intéressante. Nous donnons ci-dessous quelques aperçus des prix atteints et signalons la hausse très sensible survenue en ces derniers temps sur les gravures en général.

Dirigée par MM. Delestre, commissaire-priseur et Bouillon, expert, elle a produit environ 8,650 francs.

TABLEAUX : 2. Singeries, de Huet, 98 fr. — DESSINS : Amour, de Boucher, 31 fr. — 7. Femme nue, de Chaplin, 500 fr. — 9. Prince russe, de Clairin, 82 fr. — 11. Satyre, de Coustou, 11 fr. — 13 et 14. Deux pièces, de Devéria, 23 fr. — 18. Femme endormie, de Flameng, 200 fr. — 20. Nids d'oiseaux, deux aquarelles de Giacomelli, 420 fr. — 21. Oiseaux, du même, 160 fr. — 24. Dessin de Grandville pour ses *Animaux*, 36 fr. — 25. Promenade aux Champs-Elysées, du même, 72 fr. — 27. Marchande d'œufs, de Grévin, 36 fr. — 28. Huit Sujets d'histoire, de S. Le Clerc, 30 fr. — 30. Danse russe, de Leprince, 195 fr. — 31. Allégorie, d'Eust. Le Sueur, 35 fr. — 33. Fleuron, de Moreau, pour *Joseph*, avec deux états de la gravure, 41 fr. — 35. Cinq portraits de princes allemands, de Nilsson, 405 fr. — 36. Escalier d'un parc, d'Oudry, 91 fr. — 39. Sortie d'un palais, de H. Pilles, 80 fr. — 40. Napoléon à cheval, de Raffet, 35 fr. — 41. Lessiveuses, de Hub. Robert, 36 fr. — 44. Quatre illustrations pour *Chateaubriand*, de Stahl, 42 fr. — 45. Printemps, de Stevens, 62 fr. — 46. Sainte-Famille, de Tiepolo, 23 fr. — 47. Scène d'amour, de Toudouze, 251 fr. — 50. Promenade à cheval, de C. Vernet, 14 fr. — ESTAMPES : 59. La Bascule et le Charlatan, d'après Borel, 150 fr. — 70. Vénus aux colombes, par Bonnet, d'après Boucher, 46 fr. — 74. Servante, de Bracquemond, 12 fr. — 77. Le choix du modèle, de Champollion, sur japon, 65 fr. — 81. Courtry. Amateurs d'estampes, d'après Meissonier, sur chine, 35 fr. — 86 à 90. Gravures en couleur, de Debucourt, d'après Vernet se paient de 12 à 15 francs pièce. — 94. La pièce aux cent florins : Jésus guérissant les malades, de Flameng, d'après Rembrandt, 39 fr. — 95 et 96. Ronde de nuit et Rubens et sa femme, du même, atteignent chacune 45 fr. — 98. Victoire et Casbah, de Fortuny, 90 fr. — 101. Hasards heureux, de Fragonard, 138 fr. — 104. Jésus à table, de Gaillard, d'après Rembrandt, 80 fr. — 105. Vierge et l'enfant, du même, d'apres Boticelli, épreuve avant la lettre, 260 fr. — 106. Saint-Georges combattant le dragon, d'après Raphaël, avant lettre sur chine, du même, 100 fr. 116. Adr. Lecouvreur, de Grateloup, d'après Coypel, 78 fr.

120. Tendre désir, de Greuze, avant la dédicace, 34 fr. — 121. Bergers, de Huet, deux épreuves coupées, 60 fr. — 127. Entrée à la bergerie, de Ch. Jacque, 60 fr. — 132. Trois planches, joyaux de la Couronne, de Jacquemart, 50 fr. — 133. Table de l'exposition Beurdeley, du même, 12 fr. — 136. Mlle Duthé, de Janinet, en couleur, 178 fr. — 138. Deux pièces, du même, Comédiens et Rendez-vous comiques, 91 fr. — 145 et 146. Portrait d'homme et Funérailles de Marceau, deux pièces de Laguillermie, sont payées chacune 20 fr. — 148 et 149. Charles V à Anvers et Louis XIV et Molière, deux pièces de Lalauze, chacune 30 fr. — 150. Déjeuné anglais, de Lavreince, 110 fr. — 155. Militaire, de Le Rat, d'après Meissonier, 31 fr. — 157. Marché, Moulin et Repos, de Lhermitte, trois épreuves d'artiste, 40 fr. — 169. Maisons de pêcheurs, sur japon, de Stephen Parrish, 30 fr. — 171. Huit feuilles de fleurs, de Ranson, 28 fr. — 172 à 183 sont des œuvres de F. Rops, payées de 4 à 12 francs, prix moyen, suivant les états. — 184. Treize pièces du même pour illustrer les publications bruxelloises de Gay et Doucé, sont payées 60 fr. — 188. Deux pièces gravées par Sergent d'après Aug. de St-Aubin, Jardinière et Savonneuse, 105 fr. — 193. Vibert. Dix pièces pour illustrer ses œuvres,

141 fr. — 194. Portraits de M. et Mme Day gravés par Ch. Waltner d'après Rembrandt, avant la lettre, sur japon, 93 fr. — 200. Jeune femme, du même, épreuve d'artiste signée, 78 fr. — 206. Portrait du comte de St-Florentin, de Wille, 150 fr. — 207. Collection d'eaux-fortes des maîtres anciens, par Amand-Durand, 40 livraisons de dix planches, 455 fr.

La plupart des épreuves de gravures cataloguées, de même que les dessins, sont encadrées dans des cadres anciens.

Le catalogue était composé de 207 numéros bien détaillés.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

M. E. Bucaille
87, Boulevard de Strasbourg
Le Havre (Seine-Inférieure)

Désire recevoir tous les catalagues d'ouvrages d'occasion anciens et modernes.

On demande

Le deuxième volume des planches du comte de Clarac : « *Musée de Sculpture ancienne et moderne.* » Ecrire à M. de Toulouse, 5, cité du Retiro.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

On demande **un portrait** de Maximilien de Choiseul-Meuze, gravé par Boirot.

Almanachs de Gotha (en français), années 1800, 1802, 1814, 1815.

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64 à 73, 76, 78, 79 83, 85, 88, 94, 95, 103, 106, 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331, 333, 336, 338, 339, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 603 à 606, 608 à 610, 613, 615, 617, 697, 698 à 700, 705 à 744, 746 à fin ?

Germain. Orfévrerie, deuxième partie, planche 56.

Livre de demain. Imprimerie Marchand, à Blois. Feuillet contenant : Rondel. Adieux à la France, Le nid de cygne, La guêpe et l'œillet.

Elzear Blaze. La chasse aux filets.

Henry Monnier. Galerie Théâtrale, les numéros 11, 20 et 21.

Du même. Les Grisettes, de 37 à 42 plus une dont la légende est « Edouard je vais m'en aller. »

Chronique des Arts (seule) année 1886, bien complète. (Le n° 40 est épuisé chez l'éditeur).

En gravure ou lithographie

1° **Le Mont Saint-Michel**, par Gudin, au premier plan un groupe de paysans, et un cheval effrayé par la marée montante, ciel d'orage, environ 1840.

2° **Le rat de ville et le rat des champs**, de Philippe Rousseau.

3° Équipage de marins pris dans les glaces et attaqués par des ours blancs, de *Lepoitevin* vers 1840.

Princesse de Lamballe, peinte par Heckel, peintre à la cour de Vienne.

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre*.

Ce que l'on voit derrière les portes fermées. Suite de 50 lithographies publ. par Bouchot. Aubert éditeur.

Voyages en France vers 1789, par Arthur Young. Traduct. Lesage, édition Guillaumin. 2 vol.

On demande

Le portrait de Watelet, gravé par lui-même, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six**, de Rembrandt.

S'adresser au Bureau du Journal

M. L. La Poulle, antiquaire
62, rue des Pincettes, au Havre

Désire recevoir tous les catalogues d'ouvrages d'occasion anciens et modernes.

A. Dollé, amateur
56, rue des Anglaises, à Cambrai

Estampes. Numismatique. Anciennes décorations françaises : Saint-Michel, Saint-Lazare. Réunion (1811). Couronne de fer 1805.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 fr.

Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr

Indiquer les noms.

Portrait de Louis XV, roi de France et de Navarre. A mi-corps dans un méd. ov. encad. G. Heilman pinx., Houbraken, sculp. 1752. In-4, à toutes marges. Superbe épreuve. 2 fr.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals **« Joueur de flûte »**. Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

TŒPFFER

Premières Éditions Raririssimes

70. Le Docteur Festus 1840. Album.

20. Voyages et Aventures du docteur Festus. 1 vol. in-8. Texte et planches.

50. M. Pencil 1840. Album.

70. M. Vieuxbois 1839. Album.

50. Histoire d'Albert 1845. Album.

70. Voyage autour du Mont-Blanc 1843. Album.

50. Essai de Physiognomonie.

Pour 500 francs :

Tœpffer Cressin.
— Jabot.
— Festus.
— Pencil.

S'adresser au Bureau du Journal.

L. Pillet fils
33, quai Voltaire, Paris

Rousseau. Œuvres complètes. Paris, Didot, 1793. 18 vol. pet. in-fol. cart. fig. de Cochin, Mousiau, etc. 230 fr.

Lami et Vernet. Costumes militaires Empire et Restauration (1790-1824). 2 vol. gr. in-8, cart. n. rognés, 148 planches coloriées. 200 fr.

Evangiles de Curmer. 3 vol. in-4, demi-maroq. avec coins n rognés. 330 fr.

Art de vérifier les dates. 3 vol. in-folio, veau. 160 fr.

Montfaucon. Monuments de la Monarchie française. 5 vol. in-fol. veau, fig. 360 fr.

Catalogues mensuels en distribution.

A. Foulard, libraire
9, quai Malaquais, Paris

L'Art Egyptien, broché. 350 fr. net

— Demi-reliure d'amateur. 400 fr. net

Monuments du Mexique, br. 85 fr.

— Demi-reliure d'amateur. 120 fr.

Mazon. Ruines de Pompéi, 2 vol. in-fol. demi-rel. 270 fr. net

Gazette des Beaux-Arts, 1859-84. 55 vol. gr. in-8, demi-rel. chagr. vert, reliure neuve. 800 fr.

En distribution : Catalogue n° 53 (1,500 numéros).

E. Bouillon et E. Vieweg
libraires-éditeurs
67, rue Richelieu

Vient de Paraître : Le Blanc. **Manuel de l'Amateur**, 11e livraison (Proja-Rollios).

Les dix premières livraisons sont toujours en vente à 4 fr. 50

M. Auguste Pillet
25, quai Voltaire, Paris

La Gazette des Beaux-Arts, 1859-1887. Complet, reliure demi-maroq. r. doré en tête avec coins. Non rogné. 1.400 fr.

Exemplaire bien complet jusqu'à ce jour.

L'Art, 1875-1884. Complet. Reliure toile pleine, doré en tête, non rogné. Chaque année. 70 fr.

— Les Années 80-81-82-83-84. Chaque année, en livraisons. 50 fr.

M. Henri Boyer, antiquaire
à Jouarre (Seine-et-Marne)

Louis XV à l'âge de 6 ans, 1716.
Mgr le Duc de Bourgogne, 1716.
Peintures authentiques.

M. Ch. Delâtre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés ; exactitude.

Letarouilly, libraire
1 et 3, quai Malaquais, Paris

Pugin. Glossary of ecclesiastical ornament. In-4, rel. 35 fr.

Daly. Archit. privée. 3 séries in-fol. en cart 150 fr.

Viollet le Duc Dict. d'Architecture. 10 vol. br. 200 fr.

Du même. Dict du Mobilier, 6 vol. 200 fr.

Jacquemin. Iconogr. du Costume. In-4, de texte, in-fol. de pl. en feuilles. 120 fr.

Bergerat. Chefs-d'œuvres d'art à l'Exp. Universelle 1878. 2 vol. 1/2 rel. mar. r. 80 fr.

The Art of horsemanship. In-4, 16 pl. 40 fr.

Daly. Revue, 43 vol. 1/2 rel. mar. r. 600 fr.

Clarac. Musée de sculpture, 6 v. in-8 de texte et 6 Atlas, in-8, obl. 1/2 rel. veau. Bel exemplaire. 240 fr.

Théophile Belin, libraire
29, Quai Voltaire, 29, Paris

Du Sommerard. Les Arts au moyen âge. 3 vol. in-fol. de pl. et 5 vol. in-8 de texte, d. mar., avec coins, tête dor., n. rog. (Rousselle). Splendide ouvrage contenant 510 pl., dont quelques-unes se trouvent coloriées. 750 fr.

Jubinal. Les anciennes tapisseries historiées de France. 2 vol. in-fol., format d'atlas, d.-mar., r., avec coins, tête d., n. r., 123, pl. col. montées sur ongl. 900 fr.

— Armeria Real ou Galerie royale des armes anciennes de Madrid. Paris, 1883, 3 vol. in-fol. d.-mar., avec coins, tête dor., n. rog., 127 pl. coloriées. 200 fr.

Gavard. Galerie historique du Palais de Versailles. 19 vol. gr. in-fol., avec le sup. pl., d.-mar. rouge, avec coins, tête dor. n. rog. Les planches sont sur papier de Chine. Splendide exempl. 1.000 fr.

Description de l'Egypte, 14 vol. de pl. dont 11 in-fol. ord. et 3 format grand aigle et 9 vol. in-fol. de texte, d. mar. rouge, n. rog. Très bel exemplaire en gr. pap. vélin, avec les minéraux et les oiseaux coloriés. 900 fr.

Dom Bouquet. Recueil des historiens des Gaules, 1738-1876, 23 vol. in-fol., dont 10 d. mar. gren., tête dor., n. rog., et les 13 prem. rel. veau, aux armes. 1.000 fr.

L. Perret. Les Catacombes de Rome, 1852-1856, 6 tomes en 3 v. gr. in-fol., d. m., Lav., n. rog., 325 pl. 550 fr.

Le Livre d'heures de sainte Anne de Bretagne. Paris, Curmer. 2 vol. gr. in-4, le vol. de pl., mar, rouge plein avec fermoirs et le vol. de texte demi-rel., plats toile, dans un étui. Très bel exempl. 650 fr.

Galerie de Dresde. Recueil d'Estampes, d'après les plus célèbres tableaux de la Galerie royale de Dresde, avec une description en italien et en français. Dresde, 1753-1757, 2 parties en 2 vol. gr. in-fol., demi-veau rouge. 600 fr.

Recueil contenant 104 pièces dont le portrait en pied d'Auguste II, roi de Pologne et électeur de Saxe, gravé par Balechou d'après H. Rigaud. Belles épreuves.

Galerie de Florence. Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la Galerie de Florence et du Palais Pitti, dessinés par Wicar, peintre, et gravés sous la direction de C.-L. Masquelier, avec les explications par Mongez. A Paris, chez J.-P. Allaud (de l'imprimerie de Crapelet), 1819, 4 tomes en 2 vol. in-fol., demi-bas, r., fil., non rog. 250 fr.

Les planches de cette galerie sont très bien exécutées.

Galerie du Palais-Royal, gravée d'après les tableaux des différentes écoles qui la composent avec un texte par l'abbé de Fontenai. Paris, Couché, 1786-1808, 3 vol. in-fol., pl. grav. demi-rel. bas. r., plats papiers, fil. 550 fr.

355 planches gravées. Bonnes épreuves.

Vaillant. Voyage autour du monde sur la corvette *La Bonite*, pendant les années 1835 et 1837. Paris, A. Bertrand, s. d., 14 vol. in-8 et 3 atlas in-fol. de planches montées sur onglets, demi-rel. mar. rouge, dos et coins, tête dor., non rog. 500 fr.

Ce bel ouvrage renferme 356 planches noires et coloriées.

Rembrandt. Son Œuvre reproduit par la photographie, décrit et commenté par M. Ch. Blanc, Paris. Gide, 1853, 2 vol. in-fol. dem. mar. vert avec coins tr. jasp. 230 fr.

100 planches avec texte explicatif, très bel exemplaire dans une bonne reliure (publié à 400 fr. en feuilles).

Galerie des peintres Hollandais, Flamands et Allemands, gravée sous la direction de Lebrun, peintre. Amsterdam. Fouquet, 1792, 3 tomes en 2 vol. in-fol. 3 front. 1 port. et 198 pl. d'après Rembrandt, Hobbema, Rubens, Teniers, etc. grav. par Gaucher, de Longueil, etc. dem. rel. dos et coins mar. vert fil. tr. dor. 700 fr.

Très belles épreuves avec les armes, mais avant les titres des tableaux. Exemplaire avec témoins et bien conservé, sauf quelques taches de rousseur.

Hodges. Choix de vues de l'Inde, dessinées sur les lieux pendant les années 1780, 81, 82 et 1783 et exécutées en aqua-tinta. London, 1786, gr. in-fol. veau. 65 fr.

Texte anglais-français, contenant 48 pl. en aqua-tinta.

Musée du Louvre (Le). Collection de 500 gravures au burin reproduisant les principaux chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture du Musée du Louvre. Texte revu, annoté et complété par L. de Veyran. Paris, F. Hermet, 1879, 10 vol. gr. in-fol. de pl. et 1 vol. in-4 de texte, demi-rel., chag. r., pl. toile, fers spéciaux, tr. dor., pl. mont. sur onglets. 700 fr.

Magnifique publication, éditée à 1500 fr.

Perret (Louis). Les Catacombes de Rome. Architecture, peintures murales, etc., des cimetières des premiers chrétiens, publié sous la direction d'une commission de l'Institut. Paris, 1852-1856, 6 tomes reliés en 3 vol, gr. in-fol. dem. mar. laval. avec coins tête dor. n. rog. 550 fr.

Très bel exemplaire, orné de 325 planches. Le tome 6 se trouve relié avec le tome 1er.

Galerie. The Vernon Gallery of british art édited by Hall. London. Virtue, 1850-1854, 4 vol. in-4° dem. chag. rouge avec coins fil. tr. dor. 160 fr.

Très belles planches hors texte gravées sur acier.

Champollion (le jeune). Monuments de l'Egypte et de Nubie exécutés sur les lieux par l'auteur et les descriptions autographes qu'il a rédigées. Publié par ordre du gouvernement pour faire suite à l'expédition d'Egypte, 4 vol. gr. in-fol. cart. n. rog. 230 fr.

Magnifique ouvrage, renfermant 400 pl. en parties coloriées. Publié à 500 francs.

Gigault de la Salle. Voyage pittoresque en Sicile, dédié à Mme la duchesse de Berry. Paris, Didot, 1822-28, 2 tomes en 1 vol. in-fol. dem. mar. rouge tête dor. n. rog. 50 fr.

Magnifique ouvrage composé de 92 pl. avec texte historique publié à 560 fr.

En distribution: Catalogue Mensuel de beaux livres richement reliés, envoi franco sur demande.

Au Bureau du Journal
1, Rue Rameau. — PARIS

Les Fastes de la Bourgogne,

par le docteur Lépine (Fr.) de Dijon :

Le Pas d'Armes de l'Arbre de Charlemagne à Marsonnay. 1443. Grand in-8 br. de 45 pp. couv. illust. avec nombreuses illustrations dans le texte et hors texte, titre r. encad. 3 fr.

Le même, illustrations en chromolithographie, titre r. encad. 5 fr.

La Mère-Folle à Dijon. Grand in-8 br. de 53 pp. couv. ill. avec nombreuses illustrations dans le texte et hors texte, titre r. 4 fr.

Le Siège de Saint-Jean de Losne (1882). Grand in-8 br. de 77 pp. couv. ill. avec nombreuses illustrations dans le texte et hors texte, titre r. encad. 4 fr.

Album de Souvenirs de la Bourgogne, par le même. Grand in-8 br. de 88 pp. couv. ornée avec nombreuses illustrations dans le texte et hors texte, titre r. encad., dernier ff. chromolith. 5 fr.

Travaux spécialement recommandés aux chercheurs bourguignons, tant par le choix de leurs sujets que par leur variété et le choix des documents qui les composent et les bois qui les illustrent.

Non mis dans le commerce, ces ouvrages forment une série spéciale des plus intéressantes; il serait à souhaiter que chaque province imite l'auteur-amateur, bien connu par ses recherches locales, M. le docteur Lépine, de Dijon.

Gravures à l'eau-forte, *par le même*

Vanité, eau-forte in-8. 3 fr.

Humilité, eau-forte in-8 (pendant du sujet précédent). 3 fr.

Entrée en Chasse, (en Tirailleur), eau-forte in-8. 3 fr.

Retour au Foyer, eau-forte in-4. 4 fr.

La Tentation de Saint-Antoine, eau-forte in-fol. en haut. 10 fr.

E. Jorel, libraire
5, quai Malaquais, Paris

Buffon. Histoire générale et particulière; édition accompagnée de notes et dans laquelle les suppléments sont insérés; l'on y a ajouté l'histoire naturelle des quadrupèdes et des oiseaux, des reptiles, des poissons, des insectes et des vers. Paris, Dufart, an VII, 129 vol. in-8, demi-veau vert. (Nombreuses planches gravées.) 100 fr.

Bon exempl. dans une excellente reliure qui, à elle seule, a coûté plus que le prix demandé; c'est la meilleure édition de l'œuvre capitale du célèbre naturaliste.

Chasse et Equitation. Journal des haras, des chasses et des courses de chevaux. Recueil périodique consacré à l'Etude du cheval, à son éducation, à l'amélioration de ses différentes races en France et à toutes les grandes réunions d'utilité publique ou privée de luxe ou de plaisir qui ont lieu en France et dans les autres pays de l'Europe, Paris, 1828-29-30, 1834 à 43 inclusivement. Ens. 13 années formant 17 vol. in-8, demi-rel. lég. différ. dans la relinre des 6 premiers. (10) 80 fr

Ouvrage peu commun et des plus curieux rempli d'une quantité considérable de planches noires et coloriées.

Piron (Alexis), Œuvres complètes, pub. par Rigolet de Juvigny. Paris, imp. de Lambert, 1776, vol. in-8 mar. vert tr. dor. (le 8e vol. en veau). 150 fr.

Bel exempl. rel. par Derôme.

Rousseau (J.-J.). Œuvres avec notes historiques. Paris, Lefebvre, imprimerie de Crapelet, 1819, 22 vol. in-8, veau dos orné dent. sur les plats. 200 fr.

Bon exempl. dans la reliure du temps. Imprimé à 60 exempl. sur grand papier vélin avec les figures de Desenne et autres; épreuves avant la lettre et à l'état d'eau-forte pure.

Voltaire. Œuvres complètes, avec des avertissements et des notes par Condorcet, imprimées aux frais de Beaumarchais par les soins de M. Decroix, de la Société typographique

(Kehl), 1784-89, 70 vol. gr. in-8 fil. sur les pl. dos ornés, tr. dor. 250 fr.

Bon exempl. avec les jolies figures de Moreau, gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay Delignon, Duclos, Hallon, Lemire, Linge, de Longueil, etc.

Catalogue mensuel envoyé franco sur demande.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue n° 37 de livres anciens et modernes aux prix marqués à la librairie de E. J. BRILL, Oude Rijne, 33, à Leide.

En distribution : Catalogues numéros 214 et 378 de livres en vente aux prix marqués chez J. BAER et Cᵉ, Rossmarkt, 18, Francfort-sur-le-Mein.

Bulletin mensuel, n° 2 de livres rares et curieux des XVIᵉ, XVIIᵉ et XVIIIᵉ siècles en vente à la librairie de P. ROUQUETTE, 69-73, passage Choiseul, Paris.

Catalogue n° 10 de livres et gravures offerts en vente aux prix marqués à la librairie de MAX HARRWITZ, Unter der Linden, 15, Berlin.

Bibliopoliana. Catalogue mensuel de livres anciens, rares et curieux qui se trouvent chez LÉON TECHENER, 219, rue Saint-Honoré, Paris.

Livres d'occasion (Catalogue de) en vente chez E. SARASINO, à Modène.

AVIS

Indépendamment des portraits de sculpteurs, peintres, architectes et graveurs annoncés dans nos précédents numéros, nous tenons à la disposition de MM. les Amateurs nombre d'autres portraits des mêmes catégories pour lesquels il suffit d'indiquer les noms. Comme dans tous nos classements par ordre alphabétique, ces portraits sont offerts aux prix marqués. Envoi en communication sur demande.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 5 au 11 Février 1888

Dimanche 5

Salle 1. — Exposition d'étoffes anciennes, tapisseries, dentelles, armes, porcelaines, faïences, instruments de musique, sculptures, tableaux, meubles anciens. (Mᵉ Lhuillier et M. Bloche.)

Salle 4. — Exposition d'une collection de lettres autographes et pièces historiques, provenant du cabinet de M. le comte de G... (M. Boulland et M. Eugène Charavay.) *Catalogue.*

Salle 6. — Exposition d'un matériel, de marchandises, dépendant du fonds d'opticien de feu M. Hauriot, instruments d'optique, physique, électricité, vapeur. (Mᵉ Trouillet.)

Rue Amelot, 36, de 10 h. à 4 h. Exposition de modèles de bronze de la maison Bion-Favier. (Mᵉ Lémon.)

Rue de Sèze, 8, Galerie Georges-Petit, de 1 h. à 5 h. Exposition publique de l'atelier Guillaumet, tableaux, dessins, pastels, aquarelles. (Mᵉ P. Chevallier, MM. Féral et Georges Petit.)

Lundi 6

Salle 1. — Vente d'étoffes anciennes, armes, porcelaines, faïences, sculptures, tableaux, meubles anciens. (Mᵉ Lhuillier et M. Bloche.)

Salle 2. — Vente de bons meubles. (Mᵉ Escribe.)

Salle 4. — Vente d'autographes. (Mᵉ Boulland et M. Eug. Charavay.) *Catalogue* de 198 numéros.

Salle 6. — Vente d'un matériel, de marchandises, dépendant du fonds d'opticien de feu M. Hauriot, instruments d'optique, physique, électricité, vapeur. (Mᵉ Trouillet.)

Salle 7. — Vente de meubles de salon, salle à manger, chambres, palissandre, acajou, noyer, piano de Herz, literie, bijoux, livres, manuscrits de Meyerbeer. (M. Couturier.)

Salle 8. — Exposition des œuvres et collections de J. Ch. Geslin (estampes, numismatique, tableaux et curiosités). (Mᵉ Tual et MM. Rollin et Feuardent, Mayer et Lasquin.) *Catalogue* de 400 numéros.

Rue de Sèze, 8, Galerie Georges-Petit, à 2 h. Vente par suite de décès, de l'atelier Guillaumet : tableaux, études. (Mᵉ P. Chevallier, MM. Féral et Georges Petit.)

Boulevard de l'Hôpital, 89, au Magasin central des hôpitaux. Vente de fers, meubles anciens et modernes, bronzes, etc. (Mᵉ Tual.)

Rue du Temple, 114 et 143, à 2 h. Vente après décès de M. Puicard-Martin, de bureaux, vitrines, meubles, agencement et outils d'une fabrique de bijoux.. (Mᵉ Delestre.)

Rue Taitbout, 58, à 1 h. Vente d'un mobilier de bureau, caisse Hafner, etc. (Mᵉ Degas.)

Rue Amelot, 36, de 10 h. à 4 h. Exposition de modèles de bronzes d'art de la maison Bion-Favier. (Mᵉ Lémon.)

Mardi 7

Salle 1. Ventes d'étoffes anciennes, armes, porcelaines, faïences, sculptures, tapisseries, meubles anciens, le tout arrivant de l'étranger. (Mᵉ Lhuillier et M. Bloche.)

Salle 4. Vente d'autographes (Mᵉ Delestre et M. Et. Charavay). *Catalogue* de 204 numéros.

Salle 8. Vente des œuvres et collections de J. Ch. Geslin : archéologie, céramique romaine, grecque, gauloise, etc , antiquités égyptiennes et autres. (Mᵉ Tual, MM. Rollin et Feuardent. *Catalogue.*)

Rue de Sèze, 8, Galerie Georges-Petit, à 2 h. Vente par suite de décès, de l'atelier Guillaumet, tableaux, études, dessins, etc. (Mᵉ P. Chevallier, MM. Féral et Georges Petit.)

Rue Amelot, 36, à 1 h. 1/2. Ventes de modèles de bronzes d'art. (Mᵉ Lémon)

Mercredi 8

Salle 2. — Vente de meubles et bronzes. (Mᵉ Plaçais.)

Salle 4. — Vente de jetons français, monnaies, livres et brochures des collections C... et Leprince. (Mᵉ Bernier et M. Van Peteghem.)

Salle 5. — Vente de meubles. (Mᵉ Delestre.)

Salle 8. — Vente des œuvres et collections de J. Ch. Geslin (tableaux et curiosités). (Mᵉ Tual et M. Lasquin.) *Catalogue.*

Rue de Sèze, 8, Galerie Georges Petit, à 2 h. Vente par suite de décès, de l'atelier Guillaumet, tableaux, études, dessins, etc. (Mᵉ P. Chevalier, MM. Féral et Georges Petit.)

Rue Amelot, 36, à 1 h. 1/2. Vente de modèles de bronzes d'art. (Mᵉ Lémon.)

Jeudi 9

Salle 4. — Vente de jetons français, monnaies françaises et étrangères, livres et brochures, des collections C .. et Leprince. (Mᵉ Bernier et M. Van Peteghem.)

Salle 7. — Vente d'estampes. (Mᵉ Delestre.)

Salle 8. — Ventes des œuvres et collections de J. Ch. Geslin, gravures, lithographies, etc. (Mᵉ Tual et M. S. Mayer.) *Catalogue.*

Rue Amelot, 36, à 1 h. 1/2. Vente de modèles de bronzes d'art de la maison Bion-Favier. (Mᵉ Lémon.)

Samedi 11

Salle 4. — Vente d'autographes. Mᵉ M. Delestre et M. Et. Charavay.) *Catalogue* de 37 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelle se trouvent des objets dits de curiosité, livres tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, au premier, du 23 janvier au 8 février, à 7 h. 1/2 du soir, vente de la librairie de feu M. Louis Boullieux, libraire, antiquaire, expert, livres anciens et modernes (Mᵉ Gazagne et M. Brun).

BLOIS, rue du Bourg-Neuf, 55, le lundi 6 février, à 1 h., vente d'un bon mobilier, salon, bronzes, marbres, sièges Louis XIII, gravures, peintures, terres cuites, etc. (Les c.-pr.)

CAEN, boulevard Saint-Pierre, 4, salle des ventes, le mercredi 8 février et jours suivants, à 1 h., vente d'une collection de tableaux, gravures, dessins, miniatures, faïences, porcelaines, sièges, bronzes, meubles, tapisseries, objets divers. Exposition le 7 février (Mᵉ Levassort et M. Denis).

ELBEUF, rue Saint-Jean, 23, les mardi 7, mercredi 8 et jeudi 9 février, à 1 h., vente d'un bon mobilier, meubles en bois sculpté, saladier vieux Rouen, assiettes de Strasbourg, argenterie, bijoux, volière, etc. Exposition les 5 et 6 février (Mᵉ Jouen).

SENONCHES (Eure-et-Loir), le dimanche 5 février, vente d'une façade de maison François Iᵉʳ entièrement sculptée (Mᵉ Ch. Pitou, greffier de paix).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme, les 6 et 7 février, vente d'une collection d'antiquités : porcelaines, argenterie, dinanderie, meubles, etc, Exposition le 5 (M. J. Fievez).

LONDRES, King-st. St-James's square, les 7, 8 et 9 février, vente de la collection d'objets d'art orientaux de M. Wareham : porcelaines, bronzes, laques, ivoires, armes, etc. — Le 13 et jours suivants, vente de la bibliothèque Aylesford : livres anciens, specimens de typographie, manuscrits enluminés (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 13, Wellington, st., le 14 février, vente de livres choisis, en partie du XVIIIᵉ siècle (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M ______________ demeurant à ______________ département d ______________

Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d ______________

moyennant la somme de ______________ lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Numéro 56.

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

13 Février 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement est expiré fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

Les Recueils de Portraits

I

On a peu remarqué la tendance générale des portraitistes français à peindre, ainsi qu'à graver, les portraits vus à mi-corps, en buste, en profil. L'effigie pédestre du personnage est rare. Elle ne se voyait autrefois que dans les collections royales ou princières... telle que la galerie exécutée pour Richelieu (dite galerie cardinale), au Palais-Royal. De nos jours, en dehors de Versailles, les portraits en pied dispersés dans nos Musées se comptent par unité, et l'Exposition rétrospective des portraits, faite au Trocadéro en 1878, a démontré combien les toiles de grande dimension étaient peu nombreuses.

Loin de reculer devant la grandeur exceptionnelle des portraits peints dans sa galerie, Richelieu avait exigé de ses peintres un large encadrement, bordure ornée de médaillons historiques et allégoriques retraçant les scènes principales de la vie du personnage représenté, avec armes, devises et éloges. Marc Vulson, sieur de la Colombière, connu par ses travaux héraldiques, écrivit, en 1650, la vie des vingt-cinq célèbres Français peints dans la galerie Cardinale, dont Heince et Bignon dessinèrent et gravèrent les planches.

Publié sur le format grand in-folio, puis réimprimé in-douze, ce recueil est dédié au chancelier Séguier, représenté assis dans son cabinet; ses armes, avec quelques allégories judiciaires, sont placées en regard de ce portrait suivi de ceux, classés par ordre chronologique, de :

Suger, abbé de Saint-Denis.
Simon, comte de Montfort.
Gaucher de Chastillon, connétable.
Bertrand Du Guesclin, connétable.
Olivier de Clisson.
Le maréchal Boucicault.
La Pucelle d'Orléans.
Louis de la Trémouille.
Jean, comte de Dunois.
Georges, cardinal d'Amboise.
Le chevalier Bayard.
Gaston de Foix.
Charles de Cossé, maréchal de France.
Anne de Montmorency, connestable de France.
François, duc de Guise.
Charles, cardinal de Lorraine.
Blaise de Montluc, mareschal de France.
Armand de Biron, mareschal de France.
Le connestable de Lesdiguières.
Le roy Henry le Grand.
La reyne Marie de Médicis.
Armand, cardinal duc de Richelieu.
Louis le Juste.
La reyne Anne d'Austriche.
Gaston d'Orléans.

En regard des vingt-cinq portraits sus-nommés, on voit un texte correspondant uniformément intitulé : « *Abrégé de la vie de ...* ». La table de trois feuillets, qui termine le volume, donne l'explication des devises allégoriques placées autour des médaillons bordures des portraits.

Y...

LES
ENFANTS D'APOLLON

Une Société académique dite des Enfants d'Apollon, fut fondée à Paris, en 1741. Elle comprenait cent membres dont cinquante professeurs musiciens et cinquante amateurs choisis parmi les artistes et les gens de lettres. Tous les ans, la Société donnait des concerts publics suivis du souper traditionnel.

A la Révolution, la Société dut liquider et mettre en vente les portraits des membres qui ornaient la salle des séances. On restitua aux donataires, moyennant dix livres, leurs propres portraits. Le surplus, vendu « tant bien que mal » et le reliquat des archives et dessins remis au peintre Houël.

Reconstituée sous l'Empire, la Société reprit ses travaux le 16 septembre 1806 et les continua sans interruption jusqu'en 1870. La cotisation annuelle, payable par trimestre, était fixée à trente francs.

A cette époque, la salle des séances publiques, ornée d'une statue d'Apollon antique, fut décorée d'un beau portrait de Grétry peint par Robert Lefèvre. Après la mort de ce musicien célèbre, les sociétaires firent frapper une médaille commémorative dessinée et gravée par Gatteaux.

On remarque dans les noms des directeurs de la Société ceux de Bouilly; La Chabeaussière, auteur du *Catéchisme républicain*; Dupaty; Calmet d'Age; le peintre Houël; Gois, statuaire; Vernier, premier harpiste de l'Opéra; Lacépède, grand chancelier de la Légion d'Honneur; Romagnési; Raoul Rochette; Sauvageot; Couder, l'architecte Desrousseaux, etc.

L'admission des peintres et des graveurs dans cette Société épicurienne eût pour résultat de conserver dans une suite spéciale de portraits, la physionomie de la plupart des membres de la « Société académique des Enfants d'Apollon. » Moreau le jeune, Cochin, Mlle Lingée, Saint-Aubin, Dumont et Miger ont signé ces planches uniformément gravées avec un fond carré d'où se détache un médaillon ovale. On remarque dans la série les portraits du paysagiste Valenciennes, Piot, commissaire des guerres, le peintre Dumont, l'avocat Cottereau, etc.

Plusieurs *irréguliers* de la Société des Enfants d'Apollon firent exécuter leurs portraits suivant leurs goûts particuliers et par des artistes amis, en dehors de la suite officielle. Bourgeois de la Richardière grava, en 1807, celui de Richer. Le chef d'orchestre de l'Opéra-Comique, J. Lefebvre, a été gravé par Pijot. On doit à Dumont le portrait de son co-sociétaire Imbault, gravé par Benoist enfin Cardon a gravé celui de Félix Dupierge, acteur, membre sociétaire d'une autre Société dite *Réunion des Arts et de l'Amitié* dont il existe aussi une suite spéciale de portraits.

H. P.

Nous rappelons que la Curiosité Universelle *a publié une liste de portraits de Musiciens dans ses numéros 33, 34, 35 et 36.*

CHRONIQUE

La Bibliothèque Nationale sera prochainement ouverte au public depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

***

L'*Echo des Ateliers*, dans son numéro du 29 janvier, publie sous le titre: « Un chef-d'œuvre inconnu de Fragonard » une fort intéressante description de quatre panneaux du maître méritant une mention toute spéciale.

L'artiste y a représenté le « Fanatisme religieux dans les quatre parties du monde »; il exécuta ce travail au château de Saint-Vincent, près Roanne.

Le possesseur actuel, M. de Grandsagne a, paraît-il, refusé plusieurs offres avantageuses à lui faites pour le compte du Musée de Berlin.

Mme Sévène vient de léguer par testament au Musée du Louvre, un très beau portrait de famille par Prud'hon; il représente une somme d'environ 380,000 francs. C'est le gendre de la généreuse donatrice qui est chargé de mettre le Louvre en possession de ce legs fait sans affectation spéciale.

***

Il est question d'élever une statue monumentale à Jeanne d'Arc sur une des places de Rouen. Le comité de la Ligue des Patriotes de Rouen, instigateur du projet, est chargé de recueillir les souscriptions.

***

On va s'occuper de placer au bas de chacune des œuvres exposées aux Musées du Louvre et du Luxembourg des cartouches indiquant le sujet représenté, et le nom de l'auteur, cela en attendant la mise à exécution du projet de M. Castagnary, relatif à l'établissement du catalogue populaire. Le nombre des œuvres renfermées dans nos deux musées est de 2,557.

***

M. Marius Vachon vient d'être chargé par le ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts d'une mission pour étudier la situation des industries d'art, et l'organisation des musées et écoles d'art industriel en Belgique, Hollande et Danemark.

***

D'un journal de modes de 1832, le « Petit Courrier des Dames » nous extrayons ce compte-rendu qu'il nous paraît assez intéressant de remettre au jour. Il est relatif à la vente des tableaux provenant de la galerie de la Muette et ainsi conçu: « Bien que cette magnifique collection, estimée plus d'un million, n'ait produit que 765,000 fr., les prix en général se sont assez soutenus et se sont peu ressentis de cette stagnation du commerce dont parlent certaines gens. La dépréciation ne s'est opérée que sur l'école italienne, dont on ne veut presque plus aujourd'hui à cause de la spécialité presque exclusive des sujets et surtout de l'incertitude des origines. En revanche, les écoles flamande et hollandaise ont été très disputées, et plusieurs compositions ont même dépassé le prix d'acquisition. Le *Départ de l'Hôtellerie*, de Ph. Wouvermans, s'est vendu 10,200 francs; le *Portrait de Gérard Dow*, par lui-même, 19,250 francs; l'*Amiral Tromp*, par Rembrandt, 17,100 francs; la *Nativité*, d'Adrien Ostade, 11,950 francs; un simple paysage, de Moucheron, 6,500 francs; une *Raie*, de Murillo, 10,000 francs; les honneurs ont toutefois été pour l'Ecole française; l'*Education de Bacchus*, par Poussin, est monté à 25,000 francs et le *Soleil couchant*, de Claude Gellé, à 24,000 francs. On apprendra avec plaisir que le plus grand nombre de ces chefs-d'œuvre ne sortira pas de France; car plusieurs ont été acquis par les jeunes héritiers d'une grande et honorable fortune. »

***

Danton, le sculpteur dont nous avons récemment rappelé le nom à l'occasion du décès de sa belle-sœur, excellait dans le genre grotesque. Une collection assez à la mode vers 1830, fut celle qu'il composa des bustes et portraits en pied de toutes les célébrités de la peinture, de la danse, de la musique et de la littérature, avec le nom des personnages écrit en style de rébus: V. Hugo, C. Delavigne, Al. Dumas, Rossini, H. Vernet, Paganini, Plantade, Ciceri, MMes Taglioni et Malibran, plus une foule d'autres dont les galbes contournés, grossis, allongés, raccourcis, forment ou des portraits ressemblants ou des charges risibles.

Ces bizarreries de la sculpture furent mises en vente par Suze, place de la Bourse.

***

Une édition nouvelle *en français* du Catalogue du Musée d'Amsterdam paraîtra le mois prochain et contiendra des notes sur la biographie des maîtres représentés au Musée. Cette nouvelle édition est, comme la précédente, l'œuvre de M. Bredius. Le livret sera, lui aussi, renouvelé et illustré de gravures nouvelles des œuvres principales de la galerie.

***

Le VIe fascicule des *Graveurs du XIXe siècle*, par M. H. Béraldi, vient de paraître; il contient des notices des plus intéressantes sur Gustave Doré, Flameng et Gaucherel.

Dans la série de la Petite Bibliothèque d'art et d'archéologie, l'éditeur Leroux vient de publier *La Céramique italienne au XVe siècle*, par M. Em. Molinier; c'est un travail excessivement curieux, basé sur les recherches d'un critique érudit rigoureusement scientifique et vraiment moderne.

***

Le sculpteur Godebski, auteur du monument de Th. Gautier, au cimetière Montmartre, vient d'être chargé de l'exécution d'une statue à élever au poète polonais Mickiewitz, qui fut professeur de slave au collège de France. Le monument sera construit à Cracovie.

***

Le jury pour le concours du monument à élever aux Girondins, à Bordeaux, est composé de MM. Chapu et Barrias, sculpteurs; Doumet et Pascal, architectes de Paris; du maire et du conseil municipal de Bordeaux.

***

Nécrologie. — On annonce la mort, à Alger, du peintre Auguste Clément, prix de Rome de 1856, qui avait obtenu plusieurs médailles au Salon.

M. Victor Thiébaut, le fondeur bien connu et dont le nom est attaché à un grand nombre d'œuvres artistiques de cette époque, vient de mourir en son domicile, rue Chaptal; il était âgé de soixante-quatre ans.

La Société libre des Beaux-Arts a aussi perdu M. Ch. Questel, architecte et M. G. Godwin, correspondant étranger, aussi architecte; ce dernier est auteur de remarquables travaux archéologiques portant spécialement sur les églises anglaises.

***

Le musée instrumental du Conservatoire de musique de Paris, vient d'entrer en possession d'un legs à lui fait par M. le général Davidoff, consistant en un violon de Stradivarius de toute beauté et de la plus grande valeur.

Rappelons à ce sujet que le musée est ouvert au public les lundi et jeudi, de midi à quatre heures.

C'est du 1er octobre au 15 novembre prochains que se tiendra au pavillon de la Ville de Paris, la troisième exposition de Blanc et Noir, organisée sous la présidence de M. Eug. Guillaume, membre de l'Institut.

L'exposition de l'Union des femmes peintres et sculpteurs de France, aura lieu du 22 février au 14 mars 1888.

A Tunis s'organise une exposition des Beaux-Arts qui sera inaugurée le 25 avril prochain.

En ce moment, a lieu à New-York une très curieuse exposition de dessins d'architecture.

***

L'*Union artistique et littéraire* de Nice publie une lettre de M. Joseph Felon, restaurateur des tableaux attribués à Rubens, dont s'enorgueillit la ville de Grasse. (*Sainte-Hélène*, *Couronnement d'épines et Elévation en croix*.) Cette lettre répond à un article sur le même sujet, de M. Van Rooses, conservateur du musée d'Anvers. Elle jette un jour nouveau sur les peintures, et les notes de M. Felon seront lues avec intérêt par ceux qui s'occupent des questions artistiques.

***

Vendredi 17 et samedi 18 aura lieu à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs, rue Drouot, la vente des livres composant la bibliothèque de feu M. Edm. Sénemaud, né à Montmoreau (Charente), le regretté collectionneur est mort à Mézières le 19 avril 1887, âgé de 69 ans. Il remplit dans cette dernière ville les fonctions d'archiviste départemental pendant une durée de 25 années.

Cette vente va remettre au jour nombre de livres curieux sur Rethel, Reims, Château-Porcien, Luxembourg, Liége, etc.

Un évènement des plus terribles vint jeter la perturbation dans sa tranquille vie de bibliophile · pendant la guerre de 1870-71, il vit sa bibliothèque, fruit de tant de labeur et de persévérance, en partie détruite par les flammes. Il ne se découragea pas cependant et, la paix signée, il se remit avec plus d'ardeur à réparer le désastre survenu pendant la guerre.

Des hommes comme M. Sénemaud sont rares, tant par l'urbanité que par le savoir, et le savant archiviste a emporté dans sa tombe d'unanimes et nombreux regrets.

***

Le Comité de la Société des compositeurs de musique vient de reconstituer ainsi son bureau :

Président. — M. C. Saint-Saëns;

Vice-présidents. — MM. C. Pfeiffer, A. uilman t, E. Altès, et E. Guiraud;

Secrétaire-général. — M. E. d'Ingrande;

Secrétaire-rapporteur. — M. G. Canoby;

Secrétaires. — MM. D. Balleyguier, L. de Vaux, F. de la Tombelle et L. Michelot:

Bibliothécaire-archiviste. — M. J. B. Weckerlin.

***

Samedi a eu lieu, à Bruxelles, l'ouverture du Salon des XX. Comme chaque année, cet important évènement artistique a réuni le Tout-Bruxelles artiste et élégant.

***

MM. Lusseau, Duchêne et Denys, tous trois artistes français, ont remporté les prix au concours de Lisbonne pour la création d'un parc. Félicitations à nos compatriotes.

***

On sait que la section militaire de l'Exposition de 1889 sera installée, avec deux autres sections, sur l'Esplanade des Invalides.

Cette exposition sera des plus pittoresques ; en dehors de l'histoire du costume, l'historique de chaque régiment.

Chaque régiment enverra un tableau de deux mètres carrés environ, contenant le résumé de l'histoire du régiment, ses origines et transformations successives, et, sur ses côtés, huit petits carrés réservés aux dessins et aquarelles représentant les uniformes du régiment à différentes époques, ses drapeaux, les principales scènes de son histoire.

Une vitrine, disposée au-dessous du tableau, contiendra, en outre, l'historique complet (imprimé ou manuscrit) du régiment, les notes particulières relatives à des campagnes faites par des officiers ayant appartenu au régiment, des tableaux, des portraits, des armes d'honneur, des autographes, etc.

Au dessus de ce tableau, historique pour tous les régiments, on disposera les différentes armes du corps et des tableaux de grande dimension représentant les différents faits d'armes du régiment.

***

On fait actuellement d'importants travaux de restauration à la façade de l'église de la Sorbonne. Les statues qui décoraient primitivement l'intérieur de l'édifice, et qui, sous le premier empire, furent transportées à Saint-Cyr, reviendront prochainement à Paris reprendre leur place.

***

Le monument récemment inauguré à Triel en l'honneur des soldats du pays morts au Tonkin, est composé d'une colonne en granit, dont le soubassement est orné de canons et attributs militaires. Sur la colonne sont les vingt-neuf noms des victimes.

***

L'*Apollon* qui doit figurer dans le monument à élever à Eug. Delacroix, vient d'être coulé en bronze chez Bingen. Le *Temps*, la *Gloire* et le buste de l'artiste seront aussi fondus d'ici peu de temps.

M. Dalou, auteur du monument, s'occupe en même temps de la fonte des figures de son groupe colossal : *Le Triomphe de la Révolution*.

***

On s'entretient beaucoup, en ce moment, du don fait au Musée de Cluny par M. Ch. de Lassalle, mort l'an dernier à Bruxelles.

Il consiste en un miroir orné de portraits médaillons de musiciens, deux statuettes en poirier, une commode en marqueterie, un bureau incrusté et des bas-reliefs en bois du XVIIe siècle.

D'autre part, le Musée vient de recevoir le legs que lui a fait M. Emm. Daubrée d'une magnifique dentelle flamande dite d'*Angleterre*. Cette pièce, d'une finesse extrême, est, au dire des fabricants eux-mêmes, inimitable par l'industrie moderne.

La *Chronique des Arts* publie cette semaine une curieuse critique de l'archéologie appliquée à l'Opéra dans *La Dame de Montsoreau*. Elle indique particulièrement l'anachronisme commis dans le mobilier mi-Henri II, mi-Louis XIII.

***

L'Œuvre de l'Hospitalité de nuit prépare une exposition qui sera exclusivement composée de meubles, effets ou objets concernant Louis XVI et sa famille ainsi que de tous souvenirs ayant appartenu à la famille royale.

***

La République Argentine ouvre un concours pour la construction de son pavillon à l'Exposition universelle de 1889. Il y aura deux primes : l'une de 4.000 francs et l'autre de 4.500 francs.

LES

Ventes Publiques

Dans une vente de livres qui vient d'avoir lieu à la salle Silvestre, 28, rue des Bons-Enfants et qui a duré une huitaine, figuraient trois catégories d'ouvrages dont nous croyons curieux d'indiquer quelques prix.

Ouvrages sur la Chasse et la Pêche :

885, Almanach du chasseur, 14 fr. — 887, 8 fr. — 889, 10 fr — 890, 29 fr. — 891, 6 fr. 50. — 892, 11 fr. — 896, 8 fr. 50. — 897, 13 fr. — 898, 13 fr. — 899, 29 fr. — 900, Du Fouilloux. Vénerie, 118 fr. — 901, 25 fr. — 902, 9 fr.— 903, 17 fr. — 904, 29 fr.—905, Le Verrier de la Conterie, 71 fr. — 906, 30 fr. — 907, 13 fr. — 908, 29 fr. — 909, 9 fr. — 910, 7 fr. — 911, 19 fr. — 913 (Fauvel). Ruses innocentes, 111 fr. — 915, 49 fr. — 916, Selincourt, 71 fr. — 918, 15 fr. — 919, 20 fr. — 920, 9 fr. — 921, 12 fr. — 922, 17 fr. — 923, 11 fr.

Musique et Danse :

925, 18 fr. — 929, 40 fr.— 935, 8 fr. 50. — 938, 35 fr. — 942, 33 fr. — 944, 15 fr. — 948, 39 fr. — 951, 50 fr. — 952, 15 fr. — 953, 47 fr.— 958, 9 fr. — 960, 10 fr. — 964, 8 fr. 50.

Trictrac et Échecs :

972, 14 fr. — 974, 8 fr. — 977, 5 fr. 50• — 981, 7 fr. — 983, 11 fr. — 987, 8 fr. — 1,000, 6 fr. 50. — 1,001, 7 fr. — 1,011, 46 fr. — 1,012, 16 fr. — 1,017, 6 fr. — 1,024, 6 fr. — 1,028, 20 fr.

Cette vente dirigée par Me G. Boulland et M. Ch. Porquet était annoncée par un catalogue comprenant 1,094 numéros.

Le numéro 799, collection de 800 ex-libris anciens, est payé 660 francs.

Un lot similaire formé de 200 doubles atteint 49 fr.

Mardi s'est faite à l'Hôtel Drouot une intéressante vente d'autographes; nous signalerons particulièrement une lettre de *Voltaire*, écrite quelques jours avant sa mort et où il montre sa tendresse pour ses tragédies. M. d'Argental venait de lui accorder le rétablissement de vers supprimés dans *Irène* :

« J'étais au désespoir, je l'avoue ; je me « croyais méprisé et avili par les amis les « plus respectables. La constance de leurs « bontés guérit la blessure horrible de « mon cœur et m'empêche de mourir de « chagrin plus que de mon vomissement « de sang. Que j'aye la consolation de « vous voir avant que vous sortiez.

« VOLTAIRE. »

Vendu 30 fr.

Une lettre d'*Alex. Dumas* dit :

« Plus j'avance, plus je connais le théâ- « tre, plus le théâtre m'épouvante. Oh ! « mon pauvre ami, où est le temps de la « *Tour de Nesle*, où je ne doute de rien ? » et atteint 30 fr.

Une lettre « de jeunesse » de l'*ex-impératrice* est adjugée 127 fr.

Une lettre de *La Fayette*, des plus intéressantes, est payée 115 fr.

Le même jour, la première vacation de la vente Guillaumet a produit environ 100,000 fr. On a remarqué que l'Etat n'y a fait aucune acquisition. La seconde vacation a produit 80,000 fr.

LISTE

D'UNE PARTIE DES PORTRAIS VARIÉS

Format in-8° qui furent gravés au burin, par ADOLPHE VARIN, de 1845 à 1885, à Paris.

Aïssé, jeune Circacienne, auteur de quelques poésies.

Abul-Aziz, portrait in-12, 1865.

Alfieri (Italien) poëte dramatique, 1845.

Alexandre VII, pape, d'après ancienne gravure.

Beaumarchais (Caron de), né en 1732, † 1799, auteur du Barbier de Séville.

Bardin père, amateur de gravures, † 1878.

Baron, représentant à l'Assemblée, 1789.

Bethencourt (Jehan de), Roi des Iles Canaries.

Brunetière (J.-J.), juge d'instruction, né à Fontenay-le-Comte (Vendée).

Benvenuto Cellini, sculpteur de mérite.

Bouron (F.-A.-J.), avocat du Roi et député du Poitou à l'Assemblée Nationale, 1789, né le 2 octobre 1752, à St-Laurent de la Salle.

Brunelleschi, sculpteur Italien.

Brydaine, célèbre prédicateur.

Bismarck-Shönhausen, ministre Prussien, 1850.

Beust (de), ministre Autrichien, 1852.

Borget (Auguste), peintre de Paysages, né à Issoudun le 28 août 1880, mort à Bourges le 25 octobre 1887.

Bonaparte (Joseph), Roi de , frère de l'Empereur Napoléon.

Bouchardon (Edme), né à Chanmont-en-Bassigny, le 27 juillet 1672, mort à Paris.

Bourgeois (Armand), poëte, né à Pierry (Marne).

Caxias (El marques), de Antonino Caruncho, Habana.

Carrache (Annibal), peintre.

Le Corrège, peintre.

Canova, sculpteur Italien, in-12.

Courajod (madame mère).

Chevigné (Le Comte de), auteur des Contes Rémois, né en Vendée, † en 1876, le 10 novembre, au château de la Glacière, commune de Chavagne.

Chevigné (Le Comte de), même format in-12, gravé par Ad. Varin, 1875, n'a pas été publié.

Dattenberg, négociant Allemand, in-12.

Dassoucy, poëte burlesque (Charles Coypeau) sieur D'Assoucy.

(*A suivre.*) AD. VARIN.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite ; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

On demande **un portrait** de Maximilien de Choiseul-Meuze, gravé par Boirot.

Almanachs de Gotha (en français), années 1800, 1802, 1814, 1815.

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64 à 73, 76, 78. 79 83, 85, 88, 94, 95, 103, 106, 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331, 333, 336, 338, 339, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 603 à 606, 608 à 610, 613, 615, 617, 697, 698 à 700, 705 à 744, 746 à fin ?

Elzear Blaze. La chasse aux filets.

Hogarth (The works of W.) in a series of engravings with descriptions..... London, Jones and C°, 1833. Deux vol. in-4. *Sans taches.*

Henry Monnier. Galerie Théâtrale, les numéros 11, 20 et 21.

Du même. Les Grisettes, de 37 à 42 plus une dont la légende est « Edouard je vais m'en aller. »

En gravure ou lithographie

1° **Le Mont Saint-Michel**, par Gudin, au premier plan un groupe de paysans, et un cheval effrayé par la marée montante, ciel d'orage, environ 1840.

2° **Le rat de ville et le rat des champs**, de Philippe Rousseau.

3° Équipage de marins pris dans les glaces et attaqués par des ours blancs, de *Lepoitevin* vers 1840.

Princesse de Lamballe, peinte par Heckel, peintre à la cour de Vienne.

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre.*

Ce que l'on voit derrière les portes fermées Suite de 50 lithographies publ. par Bouchot. Aubert éditeur.

Voyages en France vers 1789, par Arthur Young. Traduct. Lesage, édition Guillaumin. 2 vol.

On demande

Le portrait de Watelet, gravé par lui-même, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six**, de Rembrandt.

S'adresser au Bureau du Journal

M. L. La Poulle, antiquaire
62, rue des Pincettes, au Havre

Désire recevoir tous les catalogues d'ouvrages d'occasion anciens et modernes.

On demande

Edition originale broché de M. de Camors.
Histoire de Sybille et Julia de Trécœur.
S'adresser au Bureau du Journal.

A. Dollé, amateur
56, rue des Anglaises, à Cambrai

Estampes. Numismatique. Anciennes décorations françaises : Saint-Michel, Saint-Lazare. Réunion (1811). Couronne de fer 1805.

Jules Boehler
6, rue Sophie, Munich

Cherche des vieux ouvrages d'**Argenterie** allemande, surtout du XVI° siècle, ainsi que des vieux **Costumes** intéressants des XVI° et XVII° siècles, en soie ou en peau, de tous les pays d'Europe, et tous objets ou attributs de même époque qui ont rapport à la **Chasse**.

Armes anciennes.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 fr.

Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr.

Indiquer les noms.

Portrait de Louis XV, roi de France et de Navarre. A mi-corps dans un méd. ov. encad. G. Heilman pinx., Houbraken, sculp. 1752. In-4, à toutes marges. Superbe épreuve. 2 fr.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

TŒPFFER

Premières Éditions Raririssimes

70. Le Docteur Festus 1840. Album.

20. Voyages et Aventures du docteur Festus. 1 vol. in-8. Texte et planches.

50. M. Pencil 1840. Album.

70. M. Vieuxbois 1839. Album.

50. Histoire d'Albert 1845. Album.

70. Voyage autour du Mont-Blanc 1843. Album.

50. Essai de Physiognomonie.

Pour **500** francs :

Tœpffer Cressin.
— Jabot.
— Festus.
— Pencil.

S'adresser au Bureau du Journal.

M. Henri Boyer, antiquaire
à Jouarre (Seine-et-Marne)

Louis XV à l'âge de 6 ans, 1716.
Mgr le Duc de Bourgogne, 1716.
Peintures authentiques.

M. Ch. Delâtre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés ; exactitude.

A. Foulard, libraire
9, quai Malaquais, Paris

Livres en tous genres.
En distribution : Catalogue n° 53 (1,500 n°).

PORTRAITS D'HOMMES

Saint-Amour (Louis Gorin de) 1619-1687. Pet. in-fol. N. Habert sculp. 5 fr.

Le même, in-8 de Desrochers. 2 fr

Saint-Auban (J. Ant. Barathier, marq. de) lieuten. général des armées du roy. Buste dans un méd. ov. encad. et ornem. Dess. par Choffard, 1784, gravé par Miger. In-8, belle épreuve avec les vers au bas. 10 fr.

Saint-Aulaire, député du Gard en 1818. Buste in-8 de la coll. Tardieu. 1 fr. 50

Sainte-Beuve (Jacques de) Dr de Sorbonne. In-8, de la suite de Desrochers. 2 fr.

Le même, à Paris, chez Crépy. 2 fr.

Saint-Bonnet (Jean de) seign. de Toiras, gouvern. d'Auvergne, Aunis, Ré et La Rochelle. 1585-1636. In-4 repr. à cheval; au fond, une bataille. En haut, ses armoiries. 10 fr.

Saint-Chaumond (Melchior Mitte de Chevrières, Marquis de) de Montpezat, comte de Miolans, Baron de Lyonnais et de Savoie. Gouv. de Provence. In-4. A Paris, chez Boissevin. 5 fr.

Saint-Côme (Jean de) Religieux Donat de la congrégation des Feuillants. Opérateur de la pierre. Né en Bourgogne. Différents portraits de ce personnage. Prix marqués. Envoi en communication sur demande.

Saint-Florentin (Louis Phélypeaux comte de) secrétaire d'Etat. Gr. in-fol. Fig. ent. assis. Peint par Louis Toqué en 1749. Gr. par J. G. Will en 1601. Superbe épr. 20 fr.

Le même, magnifique épreuve, avant la lettre. 1 fr. 50

Le même, in-4. Buste dans un méd. ov. encad. avec arm. Peint par J. M. Frédou, gr. par François Frédou. Belle épreuve, gr. m. 12 fr.

Le même, buste dans un pet. méd. ov. en haut d'une allégorie in-folio avec vers au bas. Achard inv. del., Fessard sculp. 10 fr.

Sainte-Marie Geoffrin (P. Jérôme de) Religieux feuillant. In-fol. A Paris, chez Desrochers. 5 fr.

Sainte-Marthe (Scévole de) né à Loudun en 1536, m. en 1623. In-4, à Paris chez Daret. 4 fr.

Le même, in-8 avec arm. De Larmessin sculp. Texte au verso. 1 fr.

LIVRES

1759 Chine. Yu le Grand et Confucius, histoire chinoise par Clerc. Soissons, Ponce Courtois, 1769. In-4, mar. rouge, fil. d. d. o. tr. d. (Rel. anc.) 16 fr.

1760 Scribe (Eugène). Œuvres illustrées. Dessins par Tony et Alfr. Johannot, Staal, Pauquet, etc. Gr. in-8, Paris, 1857, demi-rel. 10 fr.

1761 Capefigue. L'Europe pendant le consulat et l'empire de Napoléon. Bruxelles, 1841. 3 vol. gr. in-8, cart. Taches. 10 fr.

1762 Molinaeus (G.) Commentarius in Parisienses supremi, Galliae parlamenti, atque adeo tolius regni Franciae consuetudines principales, c. annotat. D. Dionys. Gothofredi. Francoforti ad Moenum, 1597, in-fol., v. 8 fr.

1763 Dunkerque (Description historique de), ville maritime et port très fameux dans la Flandre occidentale, par Faulconnier. Bruges, 1730, 2 tomes en 1 vol. in-fol. fig. et portr. d.-rel. b. viol. 70 fr.
Bel exemplaire non rogné.

1764 Œuvres pharmaceutiques (Les), du sieur Jean de Renou, conseiller et médecin du Roy à Paris, puis traduittes par M. Louys de Serres, Dauphinois. A Lyon, chez Nic. Gay, 1637; in-fol. v. Titre gravé avec 12 portr.-médaillons. 50 fr.
Recueil important de recettes de tous genres, planches gravées. Très bel exemplaire.

1764 *bis* Magny. Les Amours d'Olivier de Magny. Réimpression textuelle de l'édition de Paris, 1553, faite avec une préface par les soins de M. Blanchemain. Turin, J. Gay et fils, 1870. In-8, mar. rouge, fil. dent. tr. sup. d. 25 fr.
Bel exemplaire (numéro 15).

1765 Le même. Les Souspirs d'Olivier de Magny. Réimpression textuelle de l'édition de Paris, 1557, faite avec une préface par les soins de M. P. Blanchemain. Turin, Gay et fils, 1870. In-8, mar. rouge fil et comp. dent. tr. sup. d. 25 fr.
Magnifique exemplaire sur papier vélin (no 68).

1766 Labé (Louize), Œuvres. Nouv. éd. imprimée en caractères dits de civilité. Paris, Tross, 1871, in-8, br. n. r. 15 fr.
Papier de Hollande.

1767 Bretagne (Histoire de), par M. Daru. Paris, Firmin Didot, 1826. 3 vol. in-8, cart. 12 fr.

Portraits de Peintres

Antonides Vander Goes (Jean). In-4, à mi-corps dans un encadr. ov. man. n. Goles fec. Belle épreuve. 2 fr.

Baroche (Fed.), né à Urbin en 1528, mort en 1612. Buste dans un méd. ov. orné de lauriers. P. Simon, sculp. In-8, publié par Odieuvre. M. 2 fr.

Berain (Jean-Laurent), né à Naples, 1598-1680. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Bertin (Nicolas) de Paris. A mi-corps dans un encadr. ov. in-fol. Peint par De Lien, gr. par B. Lépicié pour sa réception (1740). In-fol. gr. m. Bonne épreuve. 6 fr.

Boissieu (J. J. de), né à Lyon, 1736-1810. A mi-corps, tenant un tableau. In-fol. sur chine, d'après lui-même (1796). 8 fr.

Bovinati (Henri Blesio). Gr. in-8 à mi-corps, vers au bas. S. n. d. g. 2 fr.

Buttura (Eugène), pensionnaire de l'Académie de Rome. Buste in-8 à la pointe sèche, gravé par D. Henriquel, d'après P. Delaroche. 3 fr.

Canova (Antoine), à mi-corps dans un ov. J. Merz ad viv. del. et sculp. In-4. 3 fr.

Le même, buste dir. à g. au pointillé dans un ov. P. Bettelini inv. D. del Frate del. A. d'Este, sculp. In-8. 3 fr.

Caravage (Mich. Ang. Amerighi dit le), mort à 40 ans. In-8 à mi-corps, d'après lui-même. Epr. remargée. 3 fr.

Carrache (Annibal), né à Boulogne, mort à Rome, âgé de 49 ans. Buste dans un méd. ov. encad. In-8, gr. par Clowet d'après lui-même. De la coll. Odieuvre. 3 fr.

Champagne (Philippe de), né à Bruxelles. Buste in-4. S. n. d'artistes. Gr. m. 3 fr.

Le même, à mi-corps. J. Pesne del., Audran excud. In-fol. pet. m. 6 fr.

Le même, in-fol. dans un encadr. ornem. Metzmacher del. et sculp. (1844) d'après lui-même. 6 fr.

Le même, in-8 de la collection Desrochers. 2 fr.

Le même, in-8 de la suite et avant l'adresse d'Odieuvre. Belle épreuve. 2 fr.

Charlet (Nicolas-Toussaint), 1792-1845. Buste à dr. lith. d'après lui-même. In-4. 2 fr.

Le même, brochure in-8 de 54 pages, par De La Combe, 1854. Extrait de la Revue Contemporaine. 2 fr.

Cignani (Charles), de l'Acad. de Bologne. Buste dans un méd. ov. encad. Fél. Cignani, pinx., S. Thomassin, sculp. In-4, m. 3 fr.

Le même, s. m. 2 fr.

Catalogues en Distribution

Viennent de paraître : Catalogues 212 et 213, publiés par J. BAER & Ce, 18, Rossmarkt, Francfort-sur-le-Mein. (Livres sur l'Orient, alchimie et magie.)

Le Bibliophile de Guyenne, numéro 26, en distribution chez Mme Vve MOQUET, 45, rue Porte-Dijeaux à Bordeaux. (Livres.)

Vient de paraître : 186e catalogue mensuel de la librairie ancienne et moderne de L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, à Niort. (*Romantiques.*)

En distribution : Catalogue 134 de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie A. DUREL, 21, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris.

Catalogue 147 de livres anciens offerts en vente aux prix marqués chez K. TH. VOLCKER, Romerberg, 3, Francfort-sur-le-Mein.

Numismatique (Revue italienne de). Prospectus en distribution chez L. F. COGLIATI, Via Pantano, 26, à Milan.

AVIS

Indépendamment des portraits de sculpteurs, peintres, architectes et graveurs annoncés dans nos précédents numéros, nous tenons à la disposition de MM. les Amateurs nombre d'autres portraits des mêmes catégories pour lesquels il suffit d'indiquer les noms. Comme dans tous nos classements par ordre alphabétique, ces portraits sont offerts aux prix marqués. Envoi en communication sur demande.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 12 au 18 Février 1888

Dimanche 12

Salle 2. — Exposition d'un beau mobilier, tentures, tableaux, bronzes, marbres, objets d'art, piano à queue, argenterie, vêtements. (Me Degas.)

Salle 3. — Exposition d'étoffes anciennes, objets d'art et d'ameublement, bois sculptés, bronzes, porcelaines, tableaux, dessins, tapisseries. (Me Seillier et M. F. Jacob.)

Salle 4. — Exposition de lettres autographes et de documents historiques : Favart, Condorcet, Talma, Scarron, Montesquieu, Voltaire, etc. (Me Delestre et M. Etienne Charavay.) *Catalogue.*

Salle 5. — Exposition de miniatures, portraits historiques, bijoux anciens et modernes, argenterie, bronzes d'art et d'ameublement, bustes, meubles, tapisseries, tableaux, objets de curiosité. (Me Boulland et M. Bloche.)

Salle 6. — Exposition de porcelaines. (Me Lecocq.)

Salle 8. — Exposition des objets de curiosité et d'ameublement, miniatures, porcelaines, marbres, bois sculptés, bronzes, meubles de diverses époques, peintures décoratives, tapisseries, appartenant en partie à M. le comte de S... (Me P. Chevallier et M. Ch. Mannheim.)

Rue de Bondy, 66, de 10 h. à 5 h. Exposition de modèles pour fabrication de zinc d'art de la maison Robin. Exposition lundi et mardi. Vente mercredi et jeudi (Me Tual.)

Lundi 13

Salle 2. — Vente d'un beau mobilier, tentures, tableaux, bronzes, terres cuites, objets d'art, argenterie, etc. (Me Degas.)

Salle 3. — Vente d'étoffes anciennes, objets d'art et d'ameublement, bois sculptés, bronzes, porcelaines, faïences, tableaux, dessins, tapisseries. (Me Seillier et M. F. Jacob.)

Salle 4. — Vente de lettres autographes et documents historiques : Baudelaire, Lamartine, de Vigny, Thiers, Malherbe, Bernardin-de-Saint-Pierre, etc. (Me Delestre et M. Etienne Charavay.) *Catalogue* de 198 numéros.

Salle 5. — Vente de miniatures, portraits historiques, bijoux anciens et modernes, argenterie, bronzes d'art et d'ameublement, marbre d'Oudin, meubles, porcelaines, tableaux, tapisseries. (Me Boulland et M. Bloche.)

Salle 6. — Vente de porcelaines. (Me Lecocq.)

Salle 8. — Vente des objets de curiosité et d'ameublement, miniatures, porcelaines, marbres, bois sculptés, bronzes, meubles de diverses époques, peintures décoratives, tapisseries, appartenant à M. le comte de S... (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Boulevard Diderot, 20, chemin de fer de Lyon, à 10 h., vente de 32,500 kilos de vieux papiers (Me Perrot).

Mardi 14

Salle 3. — Vente d'étoffes anciennes, objets d'art et d'ameublement, bois sculptés, bronzes, fers, cuivres, tableaux, curiosités, tapisseries (Me Seillier et M. F. Jacob).

Salle 6. — Vente de porcelaines (Me Lecocq).

Salle 8. — Exposition de diamants, bijoux, orfèvrerie, objets mobiliers, bronzes (Me P. Chevallier et M. Mannheim).

Mercredi 15

Salle 2. — Exposition d'un important mobilier, bois noir, noyer, chêne sculpté, objets d'art, bronzes d'ameublement, riches étoffes, passementeries, etc. (Me Lénon).

Salle 6. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, dépendant de la succession de M. Bouige, marchand de curiosités (Me Fournier et M. Vannes).

Salle 8. — Vente de diamants, bijoux, orfèvrerie, objets mobiliers, bronzes (Me P. Chevallier et M. Mannheim).

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h., vente de livres anciens et modernes, provenant de la bibliothèque de M. Feuillet de Conches : 1 à 155 (Me P. Chevallier et M. Porquet). *Catalogue.*

Jeudi 16

Rue des Bons-Enfants, 28, vente de livres de la bibliothèque d'Ant. Méray (Me Boulland et M. Hénaux). *Catalogue* de 186 numéros.

Salle 2. — Vente d'un important mobilier, bois noir, chêne sculpté, objets d'art, bronze d'ameublement, riches étoffes, passementries. (Me Léon.)

Salle 4. — Vente de livres illustrés des XVIIIe et XIXe siècles et suites de figures, composant la bibliothèque de M... (Me Delestre et M. Paul.) Catalogue de 176 N^os^.

Salle 6. — Vente après le décès de M. Bouige, marchand de curiosités, d'objets d'art et de curiosité. Continuation vendredi. (Me Founiéer et M. Vannes.)

Salle 8. — Exposit. d'objets d'ameublement argenterie, bijoux, armes, meubles anciens, bois sculptés, bronzes, tapisseries, provenant en partie de la succession de M. G... (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de bons livres anciens et modernes, provenant de la bibliothèque de M. Feuillet de Conches : 156 à 310. (Me P. Chevallier et M. Porquet.) Catalogue.

Vendredi 17

Salle 4. — Vente de livres de la bibliothèque Sénemaud. (Me M. Delestre et M. Em. Paul.) *Catalogue* de 404 numéros.

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres de la bibliothèque Feuillet de Conches. (Me Chevallier et M. Porquet.) *Catalogue.*

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres de la bibliothèque d'Ant. Méray. (Me Boulland et M. Hénaux.) *Catalogue.*

Samedi 18

Salle 4. — Vente de livres de la bibliothèque Sénemaud. (Me Delestre et M. Em. Paul.) *Catalogue.*

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres de la bibliothèque Feuillet de Conches. (Me Chevallier et M. Porquet.) *Catalogue.*

Rue des Bons-Enfauts, 28. Vente de livres de la bibliothèque d'Ant. Méray. (Me Boulland et M. Hénaux.) *Catalogue.*

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

SAINT-JEAN-LE-BLANC (Loiret), propriété de la Céresaille, près le pont de Vierzon, le di-

manche 12 février, à midi, vente d'un bon mobilier, vases, tableaux, gravures, bibelots, literie, garde-robe, objets divers. (Mᵉ Lucas, greffier à Orléans.)

VALENCIENNES, passage Boca, du 5 au 13 mars, de 2 h. à 8 h. du soir, vente des collections Maillard-Larnes et Michel Maillard, objets d'art de haute curiosité et ameublements anciens, faïences, porcelaines, sculptures, montres anciennes, tableaux. Exposition du 1ᵉʳ au 4 mars. (Mᵉ Carpentier et M. Bloche.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES, King-st. Saint-James's square le 11, 13 et 15 février, vente de tableaux modernes. — Les 6, 7, 8, 9 — 12, 13, 14, 15 et 16 mars, vente de la bibliothèque Aylesford : livres anciens, spécimens de typographie, manuscrits enluminés. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington, st., le 14 février, vente de livres choisis, en partie du XVIIIᵉ siècle. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge,)

LONDRES, le mercredi 15 février et les deux jours suivants vente de livres et caricatures. MM. Puttick et Simpson, *auctioneers*, 47, Leicester Square. *Catalogue* de 1113 numéros.

CAMBRIDGE, Lion Hôtel, les 16 et 17 février, vente de la collection d'objets d'art anciens de M. J.-A. Moyes, gravures, tableaux, argenterie, curiosités. (MM. Wisbey et Moyes.)

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, du 15 au 29 février, à 4 h., vente de livres anciens et modernes, provenant de M. Morette de Fréneuse. (M. Bluff.)

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M ______ demeurant à ______ département d ______

Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d ______

moyennant la somme de ______ lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Numéro 57

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

20 Février 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement est expiré fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

Les Iconophiles d'autrefois

LÉOFFROY DE SAINT-YVES

Fils d'un médecin oculiste du Roi, il naquit à Paris le 7 octobre 1717 et fit ses etudes au collège Louis-le-Grand sous la direction du père Porée.

Son père dut sa fortune à l'adoption qu'en fit Saint-Yves, célèbre oculiste ardennais chez lequel il travaillait, à la condition que le jeune Léoffroy épouserait Manon, la gouvernante du logis, « La qualité de mari de cette fille fit valoir aux yeux de Saint-Yves les heureuses dispositions de son élève ; le maître redoubla de soins et d'attention pour l'instruire et le rendre capable de figurer un jour avantageusement dans l'art qu'il exerçait. Il fit plus : il l'adopta et lui donna son nom (deshéritant son propre neveu), sous les motifs exposés au Roi de l'utilité que le public en retirerait.» Un arrêt du 7 mai 1734 confirma le testament du vieil oculiste mort, à Maubert-Fontaine, l'année précédente et Léoffroy recueillit l'héritage évalué à plus de 500.000 livres, y compris les meubles, objets d'art et tableaux.

Son fils continua de pratiquer l'art médical ; mais il put librement développer son goût pour les beaux-arts et former un des cabinets remarquables, même au dix-huitième siècle, où les collectionneurs riches et instruits ne se comptaient plus.

Les curiosités majeures du Cabinet de Charles de Saint-Yves provenaient des collections formées par Dezalier d'Argenville, de Julienne, Boucher, Vanloo, Huquier, Lempereur, Mariette, etc. On y remarquait des émaux précieux, des miniatures, des gouaches, des bronzes, des ivoires, des terres cuites, des boîtes et les médaillons d'Anne d'Autriche et de Ninon de Lenclos, par Petitot.

La collection d'estampes des maîtres étrangers et français comprenait des Œuvres complètes, avec des variétés d'épreuves et des états de toute rareté, réunis par les Mariette, entre autres, une *Sainte Geneviève* (d'après Vanloo, gravée par Balechou, d'Arles) épreuve avec le collier blanc avant les tailles du titre. Dans l'œuvre de Callot se trouvait deux épreuves de la vue de Paris avec des changements. Celle d'Edelinck montrait une épreuve de la *Sainte Famille* avant les armes de Colbert et plusieurs pièces à variétés.

Le portrait de la duchesse de Guise, princesse de Joinville, par Mignard, gravé par Masson, existait, dans les portefeuilles de Saint Yves, en trois épreuves d'essais; la première sans lettres et bordure; la seconde, avec la bordure commencée; la troisième, sans le petit lapin gravé près des armoiries, du côté du nom du peintre.

Dans l'œuvre de Mellan, d'Abbeville, signalons le *Saint Pierre Nolasque*, pièce introuvable et capitale du maître; une légende assure que la planche fut perdue dans un naufrage.

L'œuvre de Nanteuil et des artistes qui travaillèrent d'après ce maître : Edelinck, Langlois, Lenfant, Masson, Etienne Picart, Regnesson, P. Schuppen et Trouvain, formait deux cent cinquante-deux pièces, la plupart en état exceptionnel par les variétés d'épreuves et les remarques. La pièce *Le Bassin* terminait ce recueil qui, à la mort de Saint-Yves, fut vendu 1.850 livres, sans les frais.

François de Poilly, Wille, le nancéen Spierre, etc., étaient représentés dans ce Cabinet par les plus curieuses productions de leur burin, surtout dans les premiers essais de taille et de morsure. On y admirait le Bossuet gravé par P. Drevet, d'après Rigaud, avant les points placés après le nom du peintre pour indiquer chaque cent de tirage.

Après la mort de Charles de Saint-Yves, arrivée le 2 février 1804, le peintre Regnault, artiste graveur, rue Saint-Jacques, nos 563 et 223 (cul-de-sac des ci-devant Feuillantines, la grille dans le fond), en dressa le catalogue raisonné. La vente eut lieu rue des Bons-Enfants, à la salle Silvestre, du 2 au 15 mai 1805, « à cinq heures de relevée » après une exposition publique journalière. Les deux émaux précités de Petitot firent ensemble 2.823 livres; mais les tableaux furent adjugés à très bas prix.

Quant aux estampes, mieux accueillies du public amateur et acheteur, elles obtinrent un succès relatif et des prix soutenus pour le temps. L'œuvre d'Aldegraef obtint 860 livres. Un *recueil* d'Audran, 865 l. — Recueil de Beham, 990 l. — Suite de Lucas de Leyde, 2000 l. Enfin les *recueils* d'Albert Dürer furent poussés

à 4714 livres. Ils avaient été formés par Ortelius d'où ils passèrent chez le bourgmestre Six. Mariette qui les avaient examinés n'en avait jamais vu d'aussi parfaits pour les épreuves et pour le nombre des pièces.

H. P.

FORCES DE L'EUROPE

Un atlas de deux cents vues à vol d'oiseau, publié sous ce titre à Ausbourg, vers 1710, sur le format petit in-folio oblong, par Gabriel Bodenehr, contient les vues suivantes relatives à la France :

Antibes, Aire, Arras (2 planches), Bayonne, Belfort, Béthune, Bouchain, Bourbourg, Brisac, Charlemont, Cambrai (2 planches), Douai (3 planches), Dunkerque (2 planches), le fort de Risban, Furnes, Haguenau, Maubeuge, Saint-Omer, Oudenarde, Perpignan, Le Quesnoy, Lille (3 planches), Schelestadt, Toul, Toulon (3 planches), Valenciennes (2 planches), Saint Venant et Verdun. Chaque vue ou plan est accompagné en marge d'un texte allemand gravé à la pointe sèche.

Un de nos correspondants bourguignons nous communique quelques renseignements faisant suite à notre article « Cartes à jouer françaises » paru dans le n° 55. Nous nous faisons un grand plaisir d'en donner l'indication à nos lecteurs.

— Par suite de divers arrêts et restrictions sur l'usage des jeux de dés, tarots et cartes sous Henri III, renouvelés pendant un temps sous Louis XIV, on fabriqua des jeux de cartes clandestins, dont les cartes très petites pouvaient se cacher plus facilement que celles des jeux ordinaires.

On les renfermait pour mettre en poche dans de petits étuis. J'en possède trois jeux du temps de Louis XIV, renfermés dans des sortes de petites armoires en cartonnage peint surmontées d'un mignon petit sujet en argent : une biche, un enfant avec un taureau, un cerf. Les cartes ont 5 centimètres de hauteur sur 3 de largeur. Deux jeux ont pour figures des personnages vêtus à la mode de la Cour de Louis XIV, taillés sur bois par V. L. d'après de meilleurs dessins de S. Leclerc. Ces figures font allusion à la guerre entre la France et la Hollande. Les exergues sont : pour le roi de Cœur représentant Louis XIV en dieu Mars : « Au San pareil », pour la Dame en robe de Cour : « Va Cœur de la France. »

Valet de cœur : un officier de gardes tenant un esponton : « Nous : triom : phons. »

As de cœur : Vue d'une ville : Villefranche étant assiégée : « Pour la France s'est déclarée. »

Roi de Trèfle : Monarque en Jupiter. « Je suis la vérité. »

Dame de Trèfle : Dame de la Cour : « Je me tiens à ce que vous dites. »

Valet de Trèfle : Officier aux gardes tenant d'une main l'esponton et l'autre main sur le portrait médaillon de Louis XIV : « Je romps la ligue. » A ses pieds banderolle portant le nom N. MOUILIET.

As de Trèfle : Vue d'une ville : Nise étant investi, au Comte d'Estrées s'est soumis.

Roi de Pique : Dieu Mars : « Moi j'espère. »

Dame de Pique : Dame de la Cour, robe à panier à grands ramages : « Je suis la loi. »

Valet de Pique : Officier avec esponton : « Orange malheureux, je plains le sort de vous deux ?

As de Pique : « Philisbourg sur le Rhein, est soumis au Dauphin. »

(Autre as de pique, du deuxième jeu) : Un aigle becquetant une fleur : « L'empire. » Initiales : V. L. S.

Valet de Carreau : Le Stathouder tenant un médaillon sur lequel un soleil brûle deux orangers : « Je crains que le soleil devenant trop chaud, nous mette au rang des morts. »

Dame de Carreau : Sa dame : « Je suis au désespoir. »

As de Carreau : Vue d'une ville : « Mons si charmant, est réduit à Louis-le-Grand. » (Dans la palissade, initiales : L. S.)

Roi de Carreau : « Au roi sans victoire, à son chant il tremble. » Allusion au coq perché sur la tête d'un léopard.

Le troisième jeu de même grandeur, renfermé également dans une petite armoire en cartonnage peint, est dessinée à la main. Il est de la même époque, mais les attributs des rois peuvent faire supposer qu'il vient de la Cour d'Espagne.

Dr Fr. Lépine.

LISTE

D'UNE PARTIE DES PORTRAIS VARIÉS

Format in-8° qui furent gravés au burin, par Adolphe Varin, de 1846 à 1885, à Paris.

(Suite)

Desportes (Philippe), poète, né en 1546, † en 1606.

Delaurier (Emile Joseph), peintre, marchand de tableaux, 1878.

Didron (Adolphe) l'aîné, archéologue, né à Hautvillers (Marne), 1806, † le 13 novembre 1867.

Dominiquin (le), peintre.

Diderot (Denis), littérateur, critique d'art.

Drouet (J.-B.), maître de poste à Sainte-Menehoud, lequel fit arrêter le roi Louis XVI. Conventionnel. Préfet impérial, né en 1763, † en 1824 à Mâcon.

Duquénelle (Victor), antiquaire rémois, né en 1807, mort à Reims en 1883.

Fabré (J.-Adrien), chirurgien, né à Paris.

Félibien (André), historien de Paris.

François-Joseph, empereur d'Autriche.

Frey Luis de Leon, Espagnol.

Fromont (Victor), poète de Lyon, né le 28 août 1848, mort le 24 novembre 1880.

Goncourt (Jules de), littérateur, dessinateur, né à Paris, mort en 18...

Goncourt (Edmond de), littérateur. Vivant. Né à Paris.

Garinet (Jules), bibliophile, historien, archéologue, né en 1796, † mort à Châlons-sur-Marne en 1877.

Gerson (Jean), né en 1373, mort en 1429. De profil en un cadre ovale.

Geoffroy (Charles), graveur (caricature). Né à Joinville (H. M.) 1818, mort à Passy, 1882.

Gibert, négociant en vins à Reims, mort à Paris en .....

Giotto (Le), peintre italien.

Guiton (Suzanne), fille du maire de la Rochelle lors du Siège de 1628. Dessin d'après une peinture du temps.

Guiot (Louis), abbé, poète, chanoine honoraire de l'Eglise d'Orléans. Né à Pithiviers en 1818, mort à Chécy le 19 septembre 1878.

Guerchin (Le), peintre.

Guido Reni, peintre.

Juan de la Cruz, Espagnol. Baudry, édit., 1846.

Lamennais (Félicité-Robert), fondateur des frères de Ploërmel.

L'Albane, peintre italien.

Lieutaud (Soliman), ancien graveur, amateur. Marchand de gravures. Né en 1795 en Normandie, mort à 84 ans à Plaisance-Paris, rue Henrion de Pensey, le 25 décembre 1879.

Lagert (Eudes de), pape sous le nom de Urbain II.

Ledoux (Claude-Nicolas), architecte, né à Dormans (Marne). Auteur des Barrières de Paris sous Louis XVI, mort à Paris le 20 novembre 1806.

Leo, musicien italien.

Liber (V.), poète et droguiste à Lille, né à Reims (Marne).

Levesque de Pouilly, auteur de la Théorie des Sentiments agréables. Né à Reims en 1691, mort en 1750.

(A suivre.) Ad. Varin.

LES

Ventes Publiques

Ci-dessous, indication des prix atteints à la vente d'autographes qui a eu lieu le 13 février sous la direction de Me M. Delestre, assisté de M. Etienne Charavay, expert.

Le catalogue comprenait 198 numéros. La vente, assez bien réussie, a produit 9,554 francs.

1. Alençon, 25 fr. — 2. Ancelot, 13 fr. — 3. Anseaume, 10 fr. — 4. Arago, 14 fr. — 5. Astruc, 20 fr. — 6. Augier, 72 fr. — 7. Aumale, 6 fr. — 8. Banville, 8 fr. — 9. Basire, 72 fr. — 10. Battaille, 6 fr. — 11. Baudelaire, 30 fr. — 12. Du même, 90 fr. — 13. Du même, 52 fr. — 14. Du même, 110 fr. — 15. Du même, 14 fr. — 16. Du même, 20 fr. — 17. Beaumarchais, 115 fr. — 18. Beauvillier, 205 fr. — 19. Béranger, 13 fr. — 20. Bernis, 82 fr. — 21. Bignon, 15 fr. — 22. Biron, 25 fr. — 23. Bodoni, 6 fr. — 24. Bonstetten, 5 fr. — 25. Bouet-Willaumez, 10 fr. — 26. Boufflers, 23 fr. — 27 Bourbon, 24 fr. — 28. Boyer, 27 fr. — 29. Breteuil, 30 fr. — 30. Brézé, 75 fr. 31. Brissot de Warville, 10 fr. — 32. Candeille, 11 fr. — 33. Catelan, 30 fr. — 34. Charles X, 31 fr. — 35. Clairaut, 35 fr. — 36. Claretie, 20 fr. — 37. Collin d'Harleville, 20 fr. — 38. Condé, 15 fr. — 39. Condorcet, 405 fr. — 40. Du même, 60 fr. — 41. Constant, 35 fr. — 42. Courier, 10 fr. — 43. Créquy, 25 fr. — 44. Damoreau-Cinti, 11 fr. — 45. Déjazet, 125 fr. — 46. Delvau, 19 fr. — 47. Deschamps, 12 fr. — 48. Diodati, 50 fr. — 49. Dorval, 59 fr. — 50. Drouineau, 25 fr.

51. Du Chastelet, 10 fr. — 52. Duchesnois, 20 fr. — 53. Dumas, 20 fr. — 54. Duprez, 22 fr. — 55. Duval, 20 fr. — 56. Ellevion, 15 fr. — 57. Epagny, 15 fr. — 58. Estrées, 26 fr. — 59. Etienne, 12 fr. — Les numéros 60 à 68 inclus, autographes de Charles Simon Favart, atteignent, par ordre : 42 fr. — 76 fr. — 116 fr. — 195 fr.

— 54 fr. — 21 fr. — 79 fr. — 27 fr. — 100 fr. — 69. Marie Favart, 250 fr. — 70. Favre, 43 fr. — 71. Fechter, 25 fr. — 72. Fel, 10 fr. — 73. Feuillé, 25 fr. — 74. Fiévée, 13 fr. — 75. Fléchier, 115 fr. — 76. Fontaney, 30 fr.— 77. Garcia, 17 fr.— 78. Gaussin, 13 fr. — 79. Goldoni, 50 fr.— 80. Gouvion St-Cyr, 12 fr. — 81. Grancey, 81 fr. — 82. Gras-Dorus, 13 fr. — 83. Grassot, 12 fr. — 84. Halévy, 15 fr. — 85. Hospital, 78 fr. — 86. Houdetot. 78 fr. — 87 et 88. V. Hugo, 38 fr. et 53 fr. — 89. Adèle Hugo, 10 fr. — 90. Humboldt. 25 fr. — 91. Janvier, 100 fr. — 92. Judic, 10 fr. 93. Kléber, 18 fr. — 94. Kock, 11 fr. — 95. Lacroix, 15 fr. — 96. La Ferté Senectère, 30 fr. — 97. Lafon, 17 fr. — 98. Du même, 100 fr. — 99. La Harpe, 20 fr. — 100. Du même, 64 fr.—101. Lalande, 38 fr. — 102. Lamartine, 52 fr. — 103. La Mennais, 41 fr. — 104. La Moricière, 15 fr. — 105. Laya, 11 fr. — 106. Leconte de Lisle, 29 fr. — 107. Legouvé, 25 fr. — 108. Lemercier, 10 fr. — 109. Le Nostre, 20 fr. — 110. Leverd, 70 fr. — 111. Le Verrier, 15 fr. — 112. Linant, 40 fr. — 113. Liszt, 61 fr. — 114. Louis-Philippe Ier, 95 fr. — 115, Lamartine, 13 fr.— 116. Mack von Leiberich, 23 fr. — 117. Malherbe, 300 fr. — 118. Maquet, 21 fr. — 119. Méry, 52 fr. — 120. Meyerbeer, 98 fr. — 121. Michelet, 33 fr. — 122. Miolan-Caevalho, 15 fr. — 123. Monge, 152 fr. — 124. Montalivet, 98 fr. — 125. Montesquieu, 100 fr. — 126. Morard de Galle, 10 fr. — 127. Musset, 27 fr. — 128. Noailles, 25 fr. — 129. Omer-Pacha, 10 fr. — 130. Parmentier, 20 fr.

131. Pasquier, 10 fr. — 132. Pétion, 13 fr. — 133. Poinsinet, 79 fr. — 134. Poivre, 35 fr. — 135. Polignac, 35 fr. — 136. Du même, 35 fr. — 137. Quinault, 15 fr. — 138. Quinault, 215 fr. — 139. Récamier, 50 fr. — 140. Regnault, 6 fr. — 141. Régnier, 50 fr. — 142. Renan, 15 fr. — 143. Ricci, 30 fr. — 144. Roger, 12 fr. — 145. Rouget de Lisle, 57 fr. — 146, Rulhière, 58 fr. — 147. Saint-Aubin, 25 fr. — 148. Saint-Huberty, 95 fr. — 149. Saint-Lambert, 25 fr. — 150. Bernardin-de-Saint-Pierre, 200 fr. — 151. G. Sand, 46 fr. — 152. Scarron, 200 fr. — 153. Scribe, 32 fr. — 154. Du même, 40 fr. — 155. Taine, 42 fr. — 156. Tallien, 100 fr. — 157 à 161 inclus. Talma, atteignent, par ordre, 26 fr. — 27 fr. — 200 fr. — 25 fr. — 16 fr. — 162. Thiers, 200 fr. — 163. Trissino, 20 fr. — 164. Troyon, 25 fr. — 165. Turnèbe, 60 fr. — 166. Vacquerie, 15 fr. — 167. Vaillant, 100 fr. — 168. Vanloo, 20 fr. — 169. Verjus, 15 fr. — 170. Vertpré, 17 fr. — 171. Viel-Castel, 10 fr. — 172. Vigny, 30 fr. — 173. Du même, 105 fr. — 174. Voltaire, 105 fr. — 175. Weber, 165 fr. — 176. Yvon Villarceau, 10 fr. — 177. Zola, 13 fr. — Puis ont été vendus des documents historiques sur l'art, la chasse, les brevets du XVIIIe siècle, l'Histoire de France, différents départements, le jansénisme, les sourds-muets, etc.

On a vendu le samedi 11 février à la salle 8 de l'Hôtel Drouot, une intéressante collection d'objets d'art et de curiosités. Parmi les principales adjudications, nous signalerons les suivantes :

Un magnifique bureau Louis XV à cylyndre en palissandre et bois de rose, avec chutes et sabots en cuivre doré, a été vendu 1.280 fr.; un meuble hispano-mauresque à deux corps : 1.010 fr.; une remarquable pendule du temps de Louis XVI, en bronze cerclé et doré et décorée de deux statuettes en bronze à patine brune, les *Liseurs*, 1.010 fr.; une série de cinq tapisseries d'Aubusson, du XVIIIe siècle à sujets pastoraux dans le goût de Boucher, Bergers et Bergères dans des paysages, et entourés de bordures simulant des cadres dorés, a été adjugée 7.580.

DEMANDES

Librairie Letarouilly
(Ancienne maison Maheu)
1 et 3, quai Malaquais, Paris

Marbot. Uniformes de l'armée française de 1439 à 1789. 2 v. in-fol.

Tables de la Gazette des Beaux-Arts, 1859-1868 et 1869-1880 (ou séries séparées).

Norvins. Histoire de Napoléon, vig. par Raffet, édit. in-fol.

Chronique des Arts et de la Curiosité, 1861-1866.

Uzanne. Le Livre, années 1886-1887.

Tous les ouvrages de Viollet Le Duc.

Il sera répondu à toutes les offres

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Collection de Meubles et Objets de goût

Les numéros 1, 2, 7, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 30 à 37, 39 à 48, 51, 52, 54 à 56, 58 à 62, 64 à 73, 76, 78, 79 83, 85, 88, 94, 95, 103, 106, 133, 141, 142, 164 à 167, 192, 200, 207, 211, 219, 222, 225, 228, 255, 257, 267, 279, 288, 290, 297, 300, 304, 305, 313, 317, 325, 326, 331, 333, 336, 338, 339, 343, 344, 346, 347, 349, 358, 359, 360, 371, 376, 378, 381, 390, 391, 392, 395, 418, 423, 427, 437, 449, 453, 465, 473, 478, 488, 498, 500, 522, 524, 584, 603 à 606, 608 à 610, 613, 615, 617, 697, 698 à 700, 705 à 744, 746 à fin ?

Princesse de Lamballe, peinte par Heckel, peintre à la cour de Vienne.

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre*.

Ce que l'on voit derrière les portes fermées Suite de 50 lithographies publ. par Bouchot. Aubert éditeur.

Voyages en France vers 1789, par Arthur Young. Traduct. Lesage, édition Guillaumin. 2 vol.

Chansons de Laborde, ancienne édition, 4e volume seul.

Cartes manuscrites du Nouveau-Monde et mappemondes toutes du XVIe siècle ou Canada du XVIIe.

On demande

Le portrait de Watelet, gravé par luimême, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six**, de Rembrandt.

S'adresser au Bureau du Journal

M. L. La Poulle, antiquaire
62, rue des Piacettes, au Havre

Désire recevoir tous les catalogues d'ouvrages d'occasion anciens et moderues.

On demande

Edition originale broché de M. de Camors. Histoire de Sybille et Julia de Trécœur.

S'adresser au Bureau du Journal.

A. Dollé, amateur
56, rue des Anglaises, à Cambrai

Estampes. Numismatique. Anciennes décorations françaises: Saint-Michel, Saint-Lazare. Réunion (1811). Couronne de fer 1805.

Jules Boehler
6, rue Sophie, Munich

Cherche des vieux ouvrages d'**Argenterie** allemande, surtout du XVIe siècle, ainsi que des vieux **Costumes** intéressants des XVIe et XVIIe siècles, en soie ou en peau, de tous les pays d'Europe, et tous objets ou attributs de même époque qui ont rapport à la **Chasse**.

Armes anciennes.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Portrait de Louis XV, roi de France et de Navarre. A mi-corps dans un méd. ov. encad. G. Heilman pinx., Houbraken, sculp. 1752. In-4, à toutes marges. Superbe épreuve. 2 fr.

AVIS. — **Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous retourner les exemplaires du n° 1 de la** *Curiosité Universelle* **qu'ils peuvent avoir en double, ce premier numéro étant complètement épuisé.**

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

M. Henri Boyer, antiquaire à Jouarre (Seine-et-Marne)

Louis XV à l'âge de 6 ans, 1716.
Mgr le Duc de Bourgogne, 1716.
Peintures authentiques.

M. Ch. Delâtre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés; exactitude.

Isidore Liseux, libraire-éditeur
19, passage Choiseul, Paris

Edition à petit nombre d'exemplaires, sur papier de Hollande, de Livres curieux anciens et modernes. — Ouvrages facétieux des XVe et XVIe siècles, traduits pour la première fois du Latin moderne, de l'Italien, etc.

Catalogue périodique de Livres d'occasion. — Recherches de Livres rares. — Renseignements bibliographiques.

Correspondence in English or French.

CHRONIQUE

Une exposition d'ouvrages de peinture, sculpture, architecture et de gravure, aura lieu à Nîmes, dans l'ancien lycée, du 1er mai, au 10 juin 1888.

* *

La statue de Victor Massé qui décore, à Lorient, la Promenade de Bôve, a été de nouveau mutilée,

C'est toujours à la main gauche que visent les vandales. Cette fois ils ont brisé quatre doigts; il y a quinze jours, ils n'en avaient cassé qu'un.

* *

On annonce la mort de Mme Vve Barye, femme du célèbre sculpteur d'animaux, décédée le 8 février à l'âge de soixante-treize ans.

* *

L'Union centrale des Arts décoratifs entreprend la création d'un recueil de gravures d'ornement, anciennes et modernes et des reproductions photographiques donnant des modèles de décoration d'appartement, de ferronnerie, de bijouterie, d'orfèvrerie et de décoration du livre.

* *

M. Gustave Tartas vient de terminer la restauration des peintures murales de Leullier, à la chapelle Saint-Fiacre, dans l'église Saint-Médard.

M. Bouriaut, directeur de l'Ecole française d'archéologie en Egypte, et le docteur Fouquet, du Caire, viennent d'offrir au Musée de Sèvres une série de 275 échantillons d'émaux et de verres anciens. Cette curieuse collection permet de suivre les modifications de l'industrie du verre et de l'émail pendant près de trois mille ans avant Jésus-Christ, jusqu'au quinzième siècle de notre ère.

***

On a découvert à la bibliothèque de Trèves un intéressant manuscrit.

C'est un fragment d'un vieux poème français, dont l'auteur, d'après les notes qui se trouvent au bas du texte, ne serait autre que Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre

Jeté par une tempête sur les côtes de Dalmatie, à son retour de Terre-Sainte, Richard avait été retenu prisonnier par l'Empereur Henri VI, à Mayence, puis au château de Trifels, où le retrouva son favori le poète Blondel.

C'est pendant sa captivité en Allemagne qu'il aurait composé ce poème qui a pour titre : *Sainte Nonna et son fils saint Devy.*

***

M. Félix Buhot l'aquafortiste bien connu va faire à New-York une exposition de son œuvre complète le *Harper's Monthly Magazine* de février consacre son premier article à M. Félix Buhot. L'article est signé Philippe Burty. Notre sympatique confrère y présente l'homme et l'artiste au public anglaise et américain, C'est à M. Frédéric Keppel, bien connu des artistes à Paris et à Londres et dont les exhibitions antérieures des œuvres de Charles Méryon, de J. F. Millet, de Seymour Haden, de Storm ont rendu de réels services à l'art, que revient la pensée d'exposer à New-York l'œuvre de Buhot.

Philippe Burty étudie dans tous ses détails cette œuvre si pénétrante, si variée et si fine. Il montre d'une façon touchante, les débuts difficiles de l'artiste, orphelin de bonne heure, recueilli et élevé par une vieille tante dans cette petite ville de Valognes d'où il a tiré plus tard quelques unes de ses meilleures eaux-fortes.

Félix Buhot est aujourd'hui dans la force de l'âge et de la production; son œuvre est en progrès.

Nous nous associons à Philippe Burty pour témoigner publiquement de l'intérêt à un homme qui en est digne et pour lui souhaiter, de l'autre côté de l'Atlantique, tout le succès qu'il a obtenu l'an dernier à son exposition de la rue de Sèze.

***

La vente Guillaumet a duré trois jours et a produit un total de 275,000 francs.

La première vacation a eu lieu lundi, 5 février, et a produit 98,780 francs.

La deuxième vacation a produit 80,000 fr.

La troisième vacation a produit 97,000 fr.

Les dessins de Guillaumet ont atteint des prix variant de 200 à 1,000 francs.

Le musée de Rouen a acquis, au prix de 3,100 francs, la *Cardeuse de laine à Bou-Saada*, et l'Etat, pour le Luxembourg, un dessin, *Fileuse*, qui a été adjugé 410 fr.

***

C'est Mardi 14 qu'a eu lieu l'inauguration de la Salle des Portraits au Louvre. Elle renferme déjà une centaine d'œuvres.

Voici, d'après un relevé daté de 1818, l'état des bibliothèques publiques de France à cette époque. Le nombre des volumes qui y étaient conservés est évalué à quatre millions, ainsi répartis : Paris, 6 ou 700,000 ; Aix, 72,000 ; Angoulême, 10,000 ; Ajaccio, 13,000 ; Angers, 22,200 ; Amiens, 40,000 ; Albi, 10.000 ; Agen, 10,000 ; Arras, 33,000 ; Avignon, 26,000 ; Besançon, 53,000 ; Blois, 17,000 ; Boulogne, 16,000 ; Bordeaux, 100,000 ; Chartres, 24,000 ; Cahors, 10,000 ; Chaumont, 24,000 ; Carpentras, 18,000 ; Dijon, 36,000 ; Grenoble, 42,000 ; La Rochelle, 16,000 ; Laon, 12,000 ; Lyon, 106,000 ; Marseille, 30,000 ; Moulins, 18,000 ; Mézières, 21,000 ; Metz, 31,000 ; Meaux, 11,000 ; Nantes, 22,000 ; Nancy, 22,000 ; Niort, 13,000 ; Orléans, 25,000 ; Périgueux, 10,000 ; Pau, 14,000 ; Perpignan, 12,000 ; Poitiers, 13,000 ; Rennes, 14,000 ; Reims, 24,000 ; Rouen, 23,000 ; Saintes, 24,000 ; Soissons, 17,000 ; Saint-Brieuc, 23,000 ; Strasbourg, 30,000 ; Troyes, 60,000 ; Tours, 30,000.

Aujourd'hui, à Paris, le nombre des volumes dépasse le chiffre de 2 millions 200,000, et on a calculé que les longueurs réunies des tablettes sur lesquelles sont rangés les livres forment un développement de 34 kilomètres. A Londres, le nombre des volumes n'atteint pas encore le chiffre de deux millions, et, par suite de meilleures dispositions architecturales, les distances à parcourir, pour la recherche des ouvrages demandés par les lecteurs, se trouvent être beaucoup moins grandes.

***

Nous avons sous les yeux une médaille frappée à Paris au commencement du siècle pour la ville de Caen, qui l'avait fait exécuter par souscription en l'honneur de Malherbe.

D'un côté est représenté le buste de Malherbe, autour duquel on lit cette inscription : *à Malherbe, né à Caen en 1855 ;* et au bas, *la ville de Caen*, *1815*. Sur les revers sont tracés une couronne de lauriers et une lyre, avec cet hémistiche du législateur du Parnasse français : *enfin, Malherbe vint.*

Elle fut exécutée par M. Edouard Gatteaux, ancien pensionnaire de l'Ecole de France à Rome.

D'une notice-prospectus qui s'y trouve jointe nous apprenons qu'elle coûtait 5 fr. 25 cent., en bronze, avec un anneau, et 5 fr. sans anneau, chez *M. Lair*, *rue du Pont-St-Jacques*, *à Caen* et chez *M. Besnard*, *marchand d'estampes de la Bibliothèque du Roi*, *boulevart Italien*, *à Paris.*

Le ministre de l'intérieur y souscrivit pour 50 épreuves.

Cette pièce est devenue assez difficile à rencontrer.

***

Les journaux, ces derniers temps, ont longuement parlé de la lithographie, cet art si délaissé et si unanimement regretté.

Il nous paraît curieux de mettre sous les yeux de nos lecteurs un extrait de la chronique d'un journal mondain d'il y a soixante-dix ans : « Toutes les fois qu'on parle de la *lithographie* (gravure sur pierre), c'est un concert d'éloges; cependant comme le tirage n'est pas égal et qu'il faut mettre beaucoup d'épreuves au rebut, ce procédé est moins économique qu'expéditif et le peintre, si flatté de n'avoir plus besoin d'un graveur pour le traduire, et si enchanté du double paiement qu'il obtient comme dessinateur, et comme graveur, compromet ses intérêts en effleurant trop de sujets, en se montrant à des époques trop rapprochées, en se rendant trop vulgaire. Mais le plus grave de tous les inconvénients est l'atteinte portée à la gravure sur cuivre. On naît poète, tandis que c'est à force de persévérance que l'on devient graveur. Qui se présentera désormais chez les graveurs médiocres pour acheter ce qu'on appelle des *études*, des gravures d'essai ? »

Il est au moins à remarquer que cet article date de l'époque même où la lithographie florissait le plus, et du moment où nos meilleurs artistes nous léguaient leurs immortels travaux gravés sur pierre.

***

On recherche beaucoup en ce moment les planches gravées par Chataigner. Peut-être est-il intéressant de donner quelques notes sur cet artiste, notes qui nous sont offertes par un de nos correspondants de province : Né à Nantes en 1772, Chataigner (Alexis) étudia la gravure sous les leçons de Queverdo. Auteur des gravures composant le Musée Napoléon de Filhol, on retrouvé aisément dans cette cuite d'eaux-fortes, tout le talent, le même procédé de son second-maître, Duplessis-Bertaux.

En plus de forts interessantes gravures de costumes et d'uniformes, l'artiste a laissé, d'après Le Blanc, plus de 170 planches que ce dernier mentionne avec détails dans son Manuel de l'Amateur d'Estampes.

Il mourut en 1817. Un travail biographique recommandable est la notice faite par M. de Le Serrie (de la Vendée), et lue à la Société académique de la Loire-Inférieure le 28 janvier 1818.

Sainte-Marthe (Louis de) escuyer, Sr de Greloy, né à Loudun. In-8, à Paris chez Daumont. 2 fr.

Sainte-Marthe (Claude de) prêtre, mort à Corbeville (1620-90). In-fol. à mi-corps dans un encadr. ov. Jouvenet pinx., Habert sculp. 6 fr.

Le même, in-8, à Paris chez Crépy. 2 fr.

Le même, in-8 de Desrochers. 2 fr.

Sainte-Marthe (Dom Denis de) supérieur des Bénédictins de Saint-Maur. 1650-1725. In-8, à Paris chez Crépy. 2 fr.

Le même, in-fol. assis. Cazes pinx., P. Drevet sculp. Belle épreuve. 10 fr.

Sainte-Maure (Charles de) de Montausier. Gouv. de Saintonge et Angoumois. In-4, B. Moncornet sc. 4 fr.

Le même, avant le nom de l'artiste. 5 fr.

Sainte-Susanne, général. In-4 au pointillé. Buste dans un ov. de Fiesinger. 3 fr.

Saint-Evremont (Charles Marquetel de St-Denis, seign. de) Né à Saint-Denis près de Coutances. In-4. A Paris chez Demortain. 3 fr.

Plusieurs autres portraits de même personnage à prix marqués.

Saint-Foix (Poullain de) A mi-corps, dans un encadr. ov. encad. Pougain de Saint-Aubin pinx., Maleuvre sculp. Belle épreuve à toutes marges. 3 fr.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue n° 460 des livres offerts en vente aux prix marqués à la librairie de K. F. KOEHLER, N. W., Unter den Linden, 41, Leipzic.

En distribution : 187e catalogue des livres en vente aux prix marqués chez ALB. COHN, W., 53, Mohrenstrasse, Berlin.

Bulletin mensuel de livres rares et curieux des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, en vente aux prix marqués à la librairie P. ROUQUETTE, 69,73, passage Choiseul.

Le Bibliophile du Bas-Languedoc, recueil mensuel avec catalogue de livres en vente chez S. LÉOTARD, à Clermont, l'Hérault.

En distribution : Catalogue des titres en vente à la librairie FRANCHI & Cie, via dei Pucci, 8, à Florence.

Envoi sur demande du catalogue de librairie ancienne et d'occasion publié par P. DESBARAX, 26, rue de Namur, Louvain (1243 numéros.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 19 au 24 Février 1888

Dimanche 19

Salle 2.— Exposition de tapis, tissus et étoffes, provenant de la liquidation Chocqueel (Me Marlio).

Salle 4. — Exposition de la collection de médailles romaines, de M. A..., de Belfort. (Me Delestre et M. Hoffmann.)

Salle 5 — Exposition de tableaux anciens et modernes, objets d'art et d'ameublement, bronzes, marbres, sculptures, bijoux, etc, (Me Bernier et M. Bloche.)

Salle 8 — Exposition de tableaux modernes et anciens, pastels, aquarelles, dessins, gravures, cadres, bois sculptés, etc. (Me Chevallier et M. Féral.)

Salle 16 — Exposition de voitures (Me Lechat.)

Rue de Turenne, 114, de 10 h. à 5 h. Exposition de modèles de grands bronzes d'art et d'ameublement de la maison Marchand et Delassalle (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery)

Lundi 20

Salle 2 — Vente de tapis, tissus et étoffes, provenant de la maison Chocqueel (Me Marlio.)

Salle 4. — Vente de la collection de médailles romaines, de M. A..., de Belfort. (Me Delestre et M. Hoffmann.)

Salle 5 — Vente de tableaux anciens et modernes, objets d'art et d'ameublement, bronzes, marbres, sculptures, bijoux, etc. (Me Bernier et M. Bloche.)

Salle 8. — Vente de tableaux modernes et anciens, pastels, aquarelles, dessins, gravures, cadres, bois sculptés. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Salle 16. — Vente de 15 voitures en bon état. (Me Lechat.)

Rue de Turenne, 114, de 10 h. à 5 h. Exposition de modèles de grands bronzes d'art et d'ameublement de la maison Marchand et Delasalle. (Mes Tual et Lhuillier, M. Bouhon et Dachery.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de livres anciens : histoire, littérature, voyages, théâtres, etc. (Me Delestre et M. Durel.)

Mardi 21

Salle 2. — Vente de tapis, tissus et étoffes provenant de la maison Chocqueel. (Me Marlio.)

Salle 4. — Vente de la collection de médailles romaines de M. A..., de Belfort (Me Delestre et M. Hoffmann.)

Salle 5. — Vente de livres rares et curieux. (Me Boulland et M. Ferroud.) *Catalogue* de 447 numéros.

Salle 8. — Exposition de beaux meubles anciens et de style, diamants, bijoux, orfèvrerie, miniatures, bronzes, émaux cloisonnés, porcelaine, tapisseries. (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Rue de Turenne, 114, de 10 h à 5 h. Exposition de modèles de grands bronzes d'art et d'ameublement de la maison Marchand et Delasalle. (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery.)

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente des livres de la bibliothèque Sénemaud. (Me Delestre et M. Em. Paul.) *Catalogue* de 1.242 numéros.)

Mercredi 22

Salle 2 — Vente ds tapis, tissus et étoffes, provenant de la maison Chocqueel. (Me Marlio.)

Salle 4.— Vente de la collection de médailles romaines de M. A..., de Belfort. (Me Delestre et M. Hoffmann,)

Salle 5. — Vente de livres rares et curieux (Me Boulland et M. Ferroud). *Catalogue* de 447 numéros. Un mobilier de salon

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque Sénemaud (Me Delestre et M. Em. Paul. (*Catalogue.*)

Rue de Turenne, 114, à 2 h. Vente de modèles de grands bronzes d'art et d'ameublement avec droit de reproduction, de la maison Marchand et Delassalle. (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery.)

Jeudi 23

Salle 2. — Vente par suite de liquidation, de tapis et étoffes, provenant de la maison Chocqueel. Continuation les jours suivants. (Me Marlio.)

Salle 4. — Vente de la collection des médailles romaines de M A..., de Belfort. Continuation vendredi et samedi. (Me Delestre et M. Hoffmann.)

Salle 8. — Vente de beaux meubles anciens et de style, orfèvrerie, sculptures en bois et en marbre, bronzes, émaux, porcelaines, bibliothèque Régence, tapisseries (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Rue de Turenne, 114, à 2 h., vente de grands bronzes d'art et d'ameublement, avec droit de reproduction, de la maison Marchand et Delasalle. Dernière vacation vendredi (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery).

Rue des Bons-Enfants, 28, vente des livres de la bibliothèque Séuemaud (Me Delestre et M. Em. Paul). *Catalogue.*

Vendredi 24

Rues des Bons-Enfants, 28, vente des livres de la bibliothèque Sénemaud (Me Delestre et M. Em. Paul). *Catalogue.*

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publicques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

ARRAS, hôtel des ventes, les 16 et 17 février, à 2 h., vente de céramique ancienne, meubles anciens, bijoux, tableaux, mobilier moderne (Mes Advielle et Henry, M. Lefebvre, expert à Amiens).

EVREUX, rue du Puits-Carré, 28, les 20, 21, 22 et 23 février, à 1 h., vente d'un bon mobilier, ameublements, glaces, gravures, argenterie, pièces Louis XV, livres, objets divers (Les com.-pr.)

MONTDIDIER (Somme), rue des Harleurs, 5, du 20 au 29 février, à midi, vente d'un élégant mobilier, faïences et porcelaines anciennes, argenterie, livres (Mes Bernard et Séry).

BRAY-SUR-SEINE (Seine-et-Marne), Grande-Rue, 13, le dimanche 26 février, à midi, vente de tableaux, gravures, antiquités, curiosités, objets d'art (Mes Leblanc et Plessy, notaires).

LANNOY, commune de Roy-Boissy (Oise), le dimanche 26 février, à midi, vente de bons meubles, ameublements, pendules, gravures, tableaux, objets divers (Me Lottin, notaire à Marseille, Oise).

VALENCIENNES, passage Boca, du 5 au 13 mars, de 2 h. à 8 h. du soir, vente des collections Maillard-Lasnes et Michel Maillard, objets d'art de haute curiosité et ameublements anciens, faïences, porcelaines, sculptures, montres anciennes, tableaux. Exposition du 1er au 4 mars (Me Carpentier et M. Bloche).

CANNES, le lundi 20 février et jours suivants, vente, rue Bivouac, de gravures anciennes et d'objets d'art (Me Baussy). *Notice.*

LYON, le lundi 27 février et les 7 jours suivants, vente d'une belle collection d'estampes anciennes, dessins, médailles, livres (Me Gazague et M. Brun). *Catalogue* de 810 numéros.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, du 15 au 29 février, à 4 h., vente de livres anciens

63

et modernes, provenant de M. Morette de Fréneuse (M. Bluit.)

LONDRES, King-st. St-James's square les 18 et 20 février, vente de tableaux et aquarelles modernes.— Les 22 et 23. vente d'une collection de porcelaines anciennes, spécimens de fabrications anglaises. — Le 25, vente de tableaux et sculptures.— Les 3 et 5 mars; vente des œuvres et collections de feu Collingwood-Smith.— Les 6, 7, 8, 9 - 12, 13, 14, 15 et 16 vente de la bibliothèque Aylesford : livres anciens, spécimens de typographie, manuscrits enluminés. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington, st.. le 20 février, vente d'une collection d'objets d'art et d'antiquité. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

NEW-YORK, le 28 février; vente aux galeries Ortigies et C°, 368, cinquième avenue, de 68 bons tableaux de l'Ecole française contemporaine. (M. Avery.)

AMSTERDAM, le lundi 27 février et le jour suivant, vente de livres, expert-vendeur, M. Rich, J. Hooijkaas, Damrak 74, à Amsterdam. *Catalogue* 1101 numéros.

LEIDE, le jeudi 8 mars et le jour suivant, vente de livres (droit, histoire, littérature), expert-vendeur, M. E. J. Brill, Oude Rijn, 33, a, Leide. *Catalogue* de 1.623 numéros.

LA HAYE, lundi 27 février, vente de livres et manuscrits sur la noblesse, l'art héraldique, la numismatique et les beaux arts (M. Mart. Nijhoff, 18, Nobelstraat. *Catalogue* de 527 numéros.— Mar-i 28 et les 4 jours suivants, vente de livres, (même expert). *Catalogue* de 2.579 numéros.

LEPZIC, le 5 mars et jours suivants, vente de gravures. M. C. G. Bœrer, 26, Konigsstrasse, expert-vendeur. *Catalogue* de 1.696 numéros.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M .... demeurant à .... département d ....

Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d ....

moyennant la somme de .... lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Numéro 58

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

27 Février 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les personnes dont l'abonnement est expiré fin janvier sont priées de nous adresser leur renouvellement au plus tôt, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

LES

Costumes Militaires Français

PENDANT LA RÉVOLUTION

Les Costumes Militaires pendant la Révolution Française sont difficiles à étudier, d'abord parce que ce fut une époque de transition, de désordre et de misère résultant de guerres continuelles et d'une administration révolutionnaire bien pire que les guerre même au point de vue du gachis qu'elle produisit et enfin parce que les documents précis dessinés, peints ou gravés *du temps* manquent à un point qu'on se figurerait difficilement. Entre les dernières années du règne de Louis XVI et 1807, époque où l'éditeur Martinet commença sa précieuse collection d'Uniformes Français, il ne fut publié aucun recueil de costumes un peu suivi et complet.

Pour se figurer à peu près quelles pouvaient être les tenues généralement baroques et disparates portées par notre infanterie surtout, de 1793 à 1796, période du plus grand désordre et des plus grandes luttes, il faut se rappeler les bariolages plus piteux que pittoresques dont la guerre de 1870-71 nous a rendus témoins, se dire que la variété dans les guenilles dut s'accroître beaucoup par de multiples causes. Les principales sont les campagnes se succédant sans interruption, sans soulagement aucun pour les troupes auxquelles on ne distribuait rien (1), l'arrivée aux armées de recrues de moins en moins vêtues d'uniformes réguliers, enfin l'adoption, par suite de la nécessité absolue dans laquelle se trouvaient les troupes d'objets de chaussure, habillement et équipement réquisitionnés dans les pays étrangers où l'on opérait, ou provenant des magasins ennemis dont on avait pu s'emparer.

Les vieux bataillons de ligne conservant avec soin les restes de leur ancienne tenue et d'ailleurs ayant reçu tout au moins au début des guerres de la Révolution des habillements complets, avaient seuls quelque régularité au milieu du délabrement général qui aurait pu faire appliquer à l'infanterie française, le sobriquet militaire de Royal-Décousu. La cavalerie et l'artillerie, armes qui avaient conservé leur organisation et n'avaient pas reçu un développement illimité comme les troupes à pied, conservèrent généralement une tenue plus régulière et qui continua à être à peu près celle de l'ancienne monarchie.

Pour se rendre un compte approximatif des uniformes de la Révolution, il faut avant tout étudier ceux des dernières années de Louis XVI, relire les ordonnances de 1790 et ne regarder que les documents du temps, la plupart des tableaux et estampes modernes étant faits de chic, de même que le type du soldat de la république fixé par la tradition est en somme peu exact ; cette tradition étant née bien longtemps après l'époque où les types vivants existaient et ayant été créée par des gens qui ne les ont pas connus. Le soldat de la République et de l'Empire étudié sur les dessins contemporains, est bonhomme, simple, point rébarbatif et n'a rien des grosses moustaches et de la tournure abracadabrante des images modernes qui nous le montrent théâtral et dénaturé.

Rien ne donne mieux l'idée de cette simplicité vraie d'allure et de physionomie du soldat à cette époque, que les très nombreuses feuilles et images, croquis et caricatures de nos troupiers parues en Allemagne pendant les guerres de la Révolution, ces types militaires signés par des artistes connus Seele, Kobell, Lix donnent la note juste et représentent souvent nos soldats dans leur misère, mais portant leurs haillons avec simplicité et sans affectation grimacière.

Ce sont les Allemands qui ont le plus et le mieux dépeint le soldat Français de ce temps-là et qui l'ont dessiné avec le plus de profusion.

En France, nous avons les tableaux et dessins de Carle Vernet, de Sweback, les eaux-fortes de Duplessis-Bertaux, les gouaches d'Hoffmann, documents excellents et remplis de détails instructifs.

Je rangerai en quatre périodes les renseignements par les livres et les estampes utiles à consulter, pour avoir l'idée du costume militaire français du commencement de la Révolution au Consulat.

1° Période du règne de Louis XVI en ses dernières années, de 1786 à 1790.

2° Période de 1790 à 1792.

3° Documents français de 1792 à 1800, limite des grosses irrégularités dans la tenue.

4° Documents étrangers sur cette même période.

1° Fin du règne de Louis XVI

Le dernier recueil d'ensemble qui ait été publié sur les Costumes Militaires de l'Ancienne Monarchie, est celui de Montigny 1772, fort insuffisant pour donner l'idée des tenues de 1789 à 1792, celles-ci ayant été modifiées pour l'infanterie en 1778, et la cavalerie depuis 1772, ayant subi divers remaniements partiels ou totaux dans la coupe et la couleur des habits, coiffures etc. D'autre part, les Etats ou annuaires militaires ne donnent plus l'indication des tenues après 1778. On les trouve encore sur des Etats-placards manuscrits ou imprimés, donnant la composition et l'effectif de l'armée et en regard des régiments de petites lèches de couleur indiquant les couleurs de l'uniforme. Comme monuments gravés ou dessinés, le plus important sur la période 1780-89 est le recueil ou état

(1) M. Dussieux dans son livre l'Armée en France, cite un volontaire qu'il a connu et qui, en 1795 portait encore l'unique pantalon de toile qu'on lui avait distribué à son départ pour l'armée en 1792.

militaire d'Hoffmann en 3 volumes in-folio, qui se trouve au cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale. Ce recueil n'est pas artistique comme dessin, mais il est merveilleux comme précision et comme détail, c'est du dessin chinois pour la manière dont le moindre bouton est traité, mais il y a là un soldat de chaque corps rigoureusement exact. Ce même Hoffmann a fait à cette époque des recueils ou albums des Gardes Françaises, Suisses etc. donnant, peint à la gouache sur un trait à l'eau forte, un militaire de chaque grade. Ces recueils sont fort précieux. Il avait continué avec la même précision pendant toute la Révolution et les premières années de l'Empire, mais ces nombreux dessins ont péri à l'incendie de la Bibliothèque du Louvre, où ils étaient conservés, en 1871. Cette perte irréparable est à joindre à la longue liste de celles que nous ont infligées les Communards.

Les dessins d'Hoffmann sur la période 1790-1806 ont dû toutefois être gravés au moins en partie, car j'en connais quelques uns, mais le recueil complet existait-il ailleurs qu'au Louvre? Je ne le crois pas et les amateurs de gravures de costumes militaires qui trouveront de ces costumes gouachés, pourront se vanter d'avoir mis la main sur de véritables raretés.

Il y a beaucoup d'estampes, sur les guerres d'Amérique principalement, et de nombreux tableaux qui donnent de bons renseignements sur les allures et la tournure du militaire d'alors. Parmi les tableaux, je citerai ceux de Watteau professeur à l'Académie de Lille, qui se trouvent au beau musée de cette ville et dont plusieurs ont été gravés, et parmi les gravures les revues de la Maison du Roi, par Moreau le jeune, et le Paon. Les tableaux de Watteau sont amusants et pris sur le vif. On voit qu'il connaissait les soldats et aimait à les peindre.

Enfin, comme documents imprimés, il faut lire et relire les règlements, souvent difficiles à trouver, les Etats Militaires qui donnent souvent des extraits des dits règlements, et, quand on arrive à 1790, on est sauvé. Sur ce point, il ne faut plus quitter le journal militaire du citoyen Gournay, le lire et le relire en détail.

2° 1790-1792

Sur cette époque, les gravures reproduisant des évènements et scènes du temps ne manquent pas.

Nombreuses sont les estampes représentant la fédération en diverses villes et notamment à Paris, les fêtes patriotiques et les buveries entre gardes nationaux et soldats; bien que l'élément garde-nationalesque domine entièrement l'élément militaire dans toutes ces scènes, on rencontre toujours quelque détail instructif de drapeau ou d'uniforme. Il faut encore citer Watteau de Lille pour son tableau de la fédération à Lille qui est au Musée et dont il existe une fort belle gravure, puis la garnison de Lille fraternisant avec la garde nationale, gravure assez mal dessinée mais curieuse, puis les planches si spirituelles des Tableaux de la Révolution gravées par Duplessis-Bertaux. C'est là qu'il faut chercher l'allure et la physionomie du temps.

En outre, de droite à gauche, on trouve quelques estampes isolées, quelques soldats épars et surtout des gardes nationaux dans les journaux de modes et recueils de caricatures. Quelques portraits de la collection du physionotrace de Quenedey donnent des bustes d'officiers intéressants pour la coiffure, la dimension des épaulettes et autres détails de la tenue. Quelques gravures donnent comme actualité les troupes de nouvelle formation, telles que les régiments de ligne et le bataillon de chasseurs créés par la réunion des compagnies soldées de la Garde Nationale provenant des ci-devant Gardes Françaises, enfin, pour les drapeaux de la Garde Nationale de Paris en 1789-1790, on a une collection excellente, complète, fort bien coloriée et dont les coloriages successifs seraient bien curieux à suivre et à connaître. Rien autre à consulter à ma connaissance et rien surtout à l'étranger dont le sol n'a pas encore été foulé par le pas victorieux de nos soldats.

3° Documents Français 1792-1800.

Pour l'année 1793, le Journal Militaire (depuis journal officiel militaire) annonce une collection complète, à paraître par livraisons, des costumes militaires français de l'époque, gravés par Duflos.

Hélas, il ne parut que 2 planches qui, très soignées, font amèrement regretter qu'on s'en soit tenu à cet échantillon. L'une représente un officier de la garde nationale, l'autre un élève de Mars. Toutes deux sont coloriées. David a représenté aussi par une assez belle eau-forte un élève de cette école dont le costume théâtral était dû à son pinceau. De collection de costumes militaires complète, point par conséquent.

Il faut aller chercher les soldats du temps dans les actions héroïques des républicains français illustrées par Grasset St Sauveur, Labrousse, etc, planches horribles de dessin mais curieuses. M. Marcellin Pellet a cru les découvrir et a voulu attribuer la paternité des dessins à Championnet; si je ne me trompe, ce serait plutôt ce général qui les aurait copiés et il aurait pu mieux occuper ses loisirs, car ces dessins reproduits chez Quantin, par les soins de M. Pellet, sont assez laids, incorrects et évidemment sortis de mains différentes.

Grasset St Sauveur, dans un recueil rare de 1794, donne, outre beaucoup de panachards (à la lettre) de l'ordre administratif ou judiciaire, plusieurs costumes coloriés d'officiers généraux ou supérieurs de l'armée et de la marine et enfin un officier de chasseurs à cheval et un des hussards du 1er régiment, bien précieux, malgré l'incorrection du dessin.

Dans des recueils semblables de l'époque du Directoire on retrouve quelques militaires. Voir sur cette époque Duplessis-Bertaux, les batailles dessinées par Carle Vernet. Mais en somme, il y a peu de documents sur le Costume Militaire.

Il faut souvent chercher les soldats d'alors dans des gravures où ils ne figurent que très accessoirement, telles que scènes historiques et politiques diverses, audiences du Directoire etc., vues et scènes de mœurs de Paris, caricatures, enfin médaillons et dessins pour couvercles de boîtes à bonbons ou de tabatières.

Il y a une petite série de Desrais pour ces couvercles, que je recommande aux amateurs. Ce sont de vrais miniatures. En 1800, un nouvel Annuaire Militaire paraît (il n'existait plus depuis 1793), et donne quelques détails sur les Costumes Militaires, mais après 1805, il disparait jusqu'à 1819, et ce n'est qu'en 1807 que Martinet commence à publier une collection méthodique des Uniformes Français !

Il faut jusque là se rejeter sur Vernet, Sweback, Duplessis-Bertaux, enfin l'imagerie de Jean, rue Jean de Beauvais, dont les premiers tirages sont assez exacts.

L'imagerie d'Epinal vient flanquer avantageusement celle de Jean, elle fabrique des feuilles de militaires qui découpés et montés sur pied de bois, firent jadis la joie des petits enfants et font aujourd'hui un aussi vif plaisir à de vieux collectionneurs, ces imageries, se rattachant à l'imagerie allemande sont assez bien exécutées et recherchent un peu la forme et la couleur; on se sent reprendre pied à l'aide de la régularité redonnée aux tenues des troupes et permettant aux imagiers de fixer des types et des couleurs.

4. — Documents étrangers sur la Période 1792-1800

Nous voici arrivés à la seule source un peu abondante de documents dessinés et gravés à laquelle on puisse se reporter pour avoir quelque idée de l'aspect de nos troupes pendant la Révolution.

L'Allemagne, qui a commencé dès le XVIe siècle à illustrer les livres avec profusion et à s'adonner à l'imagerie, a toujours été féconde en estampes sur les évènements ou les hommes célèbres du moment.

Pendant tout le XVIIIe siècle, Augsbourg et Nuremberg ont été des centres importants de production dans ce genre. A Vienne, la Maison Artaria, de la fin du XVIIIe siècle jusque vers le milieu de celui-ci, produisit des Costumes et Scènes Militaires parfaitement soignés comme exécution et comme coloris et dus au crayon de vrais artistes.

Nos armées, dès 1793, ayant envahi l'Allemagne et s'y étant constamment battues jusqu'à 1800, furent l'objet de nombreuses images et de caricatures plus nombreuses encore. Même dans ces charges, avec des haillons pendant de tous côtés, les officiers sans souliers, la besace au dos, les soldats, vrais sans-culottes ayant autant de guenilles et de trous que les mendiants de Callot, on retrouve le type français dépeint avec bonne humeur. C'est de la bonne caricature, mais non du grotesque lourd, sans sel et sans réalisme, comme les caricatures faites sur nous par les Anglais à la même époque. Outre les charges frisant de très près la réalité, comme la Parade de la garnison de Mayence en 1793 et les Troupes françaises en Souabe en 1796, il y a des scènes de bivouac dues principalement au crayon de Seele, et généralement coloriées, qui sont des documents précieux, pleins de sentiment et faits, au point de vue du type, avec une précision toute germanique. Ainsi, de Seele, des Cavaliers français jouant au bouchon, un groupe de Cavaliers devant une tente, un Factionnaire français de 1793, fantassin aux bas déchirés, en savates, mais bien campé; plus des eaux-fortes et des pièces diverses, dont on ne saurait préciser le nombre, éparses dans des almanachs et autres publications illustrées. Des dessinateurs anonymes ont représenté des militaires français dans maintes scènes de mœurs contemporaines et avec des détails de costumes bien curieux.

Comme costumes proprement dits, nous

retrouvons Seele dans une publication parue à Augsbourg en 1802 et années suivantes des Costumes Militaires de toute l'Europe. Chaque livraison contient les Costumes Militaires d'une nation uniformément répartis en cinq planches, dont une d'Artillerie.

Les Costumes Français publiés en 1802 sont ceux de 1793 à 1799, et ils n'en sont que plus intéressants. En voici le détail : 1 planche d'infanterie de ligne, 1 d'infanterie légère, 1 de hussards et chasseurs, 1 de hussards, chasseurs et dragons, 1 d'artilleurs.

Le même ouvrage contient une autre série d'Uniformes Français de 1806, qui sont : 1 planche d'infanterie de la Garde Impériale, 1 de cavalerie de la Garde, 1 autre de cavalerie Garde et ligne, 1 d'infanterie de ligne, 1 d'artillerie. Ces gravures sont rares et précieuses.

Pour rentrer dans le domaine de l'imagerie, citons les principales batailles livrées par les Français en Allemagne, par Rugendas et autres, puis, à Nuremberg, les feuilles d'imagerie, les sujets coloriés destinés à être découpés et collés sur des boîtes ou coffrets en carton, qu'on vernissait ensuite; il y a là des détails amusants et souvent exacts.

Artaria nous ramène à l'art avec ses belles et grandes eaux-fortes de Kobell peintes à la gouache. Les belles gravures coloriées, sorties de cette maison de Vienne, sont fort intéressantes. Les Français de la Révolution sont représentés par deux grandes eaux-fortes coloriées et gouachées, en largeur, représentant, l'une des chasseurs et hussards, l'autre un cuirassier du 7e régiment de cavalerie, en cuirasse, le tricorne sur la tête, un carabinier et divers soldats d'infanterie.

L'Allemagne est le seul pays étranger où des gravures aient cherché à donner l'idée de nos soldats, au type si original; rien de semblable en Angleterre, où les soldats français sont toujours représentés comme de grotesques fantoches, sans aucun souci de la vérité et avec le désir évident de flatter la haine britannique, en les dessinant d'une façon ridicule et dérisoire.

Rien non plus en Italie, où pourtant nos troupes ont longtemps séjourné et se sont battues partout. Il n'existe qu'une seule série d'horribles images coloriées par d'ignobles barbouilleurs et imitant de très loin Epinal. Il est bon cependant de les prendre quand on les trouve, ce qui arrive rarement, parce qu'il y a dans ces imageries la série des Costumes Militaires Français et Italiens de 1804.

G. C.

LES

Ventes Publiques

Jeudi 16 février s'est faite à l'hôtel Drouot une vente de livres illustrés des XVIIIe et XIXe siècles et de suites de figures.

Dirigée par Me M. Delestre, assisté de M. Em. Paul, la vente était annoncée par un catalogue de 176 numéros. Nous signalerons: 4. Balzac. Petites misères, 35 fr. — 11. Idylles, de Berquin, 75 fr. — 12. Romances, du même, 27 fr. — 14. Boccace. Dix journées, 105 fr.—17. Sept pièces pour le *Lutrin*, de Boileau, 46 fr. — 19. Bonnardot. Etudes archéologiques, 24 fr.—23. Cantiques et pots-pourris, 51 fr. —26. Cent nouvelles nouvelles, 82 fr.—30. Les contes rémois, de Chevigné, 52 fr. — 32. Quinze pièces pour les *Œuvres* de Coppée, 27 fr. — 33. Vingt-six pièces pour les *Œuvres* de P. et Th. Corneille, 61 fr. — 35. Dantan. Les dominotiers, 81 fr. — 42. Baisers, de Dorat, 105 fr. — 44. M. du Camp. Paris, 40 fr. —48. Du Rossi. Les sens, 62 fr. — 50. Salons de 1880-1881, 42 fr. — 51. Télémaque, 52 fr. — 54. Vingt-cinq pièces pour *Télémaque*, 71 fr. — 57. France galante, 50 fr. — 59. Fromageot. Anecdotes, 30 fr. — 60. Galerie de Florence, 100 fr. — 64. Gazette des Beaux-Arts, 1869-1884, 235 fr. — 66. Souffrances de Werther, de Gœthe, avec figures ajoutées, 89 fr. — 67. Neuf pièces pour les *Lettres*, de Mme de Graffigny, 75 fr. — 68. Iconologie, de Gravelot et Cochin, 100 fr. — 74. Homère. Iliade, sur chine, 92 fr. — 80. Labarte. Arts industriels, 420 fr. — 81. Caractères, de La Bruyère, 70 fr. — 84. Contes de La Fontaine, (1883) 51 fr. — 87. Fables, du même, 110 fr. —88. Fables (chine) double état des figures, 45 fr. — 94. Laujon. A propos. 72 fr. — 102. Le Livre, 1880-1886, 100 fr. — 104. Poésies de Malherbe, 40 fr.—106. Nouvelles de Marguerite de Valois, 360 fr. — 107. Sept journées sur chine, figures av. l. l., 122 fr. — 110, Théâtre de Molière,335 fr.—114. Cent-soixante-six pièces, sur chine, pour les *Œuvres*, 112 fr.—116. Trente-quatre eaux-fortes pour les *Œuvres*,190 fr. —120. Primerose, de M. Vindé, 76 fr. — 128. Hist. de l'art, de Perrot, 45 fr. — 129. Emaux de Petitot, 220 fr. — 135. Quadrins de la Bible, 66 fr.— 138. Douze figures, sur chine, av. l l. pour *Rabelais*, 35 fr. — 139. Théâtre de Racine, sur chine, 100 fr. — 144. Recueil des devis, 76 fr. — 153. Paul et Virginie, Didot, 1806, 51 fr. — 161. Sedaine. Tentation et pot-pourri, 45 fr. — 167. Tasse. Jérusalem, 51 fr.— 171. La Pucelle de Voltaire, 176 fr. — 172. Vingt figures, têtes de pages, pour le même ouvrage, 50 fr. —176. Zacharie, Les quatres parties du jour, 35 fr.

Le samedi 11 février, vente à l'hôtel Drouot, salle 3, par Me Scribe et M. B. Lasquin, d'une série de sept tapisseries anciennes à sujets mythologiques avec encadrements de fleurs et d'ornements, qui ont été adjugées savoir : 1° Le Jardin des Hesperides; 340.— 2° Les Trois grâces : 330.—3° Le Jugement de Pâris : 285. — 4° Neptune et Amphitrite : 325. — 6° Jason et Médée : 250. — 6° Minerve : 270. — 7. Andromède : 155 fr.

La vente des objets de curiosité composant en partie la collection de M. le comte de S.., faite le 13 février par M. P. Chevallier et M. Mannheim a produit 23.229 fr.

Dans une vente aux enchères faite à Bruxelles le 30 janvier dernier, par le ministère de Me Lecocq, notaire, deux vieilles tapisseries de Bruxelles, signées Lyniers, ont été adjugées à M. Crick pour la somme de 33.700 francs. Ces tapisseries portent la marque jadis imposée par la ville de Bruxelles.

VENTE SÉNEMAUD

Première partie.

Voici les prix d'adjudication des principaux articles :

No 1. Biblia Sacra, 110 fr. — 5. Heures de la Vierge, 110 fr. — 6. Heures d'Auxerre, 290 fr. — 20. Le livre de Lespéride, 125 fr.— 114. Le Romment de la Rose (1538), 155 fr. — 159. Réimpression de patois s. peau de vél. 23 fr. — 160. Réimpression de patois s. peau de vél. 43 fr. — 161. Réimpression de patois s. peau de vél. 87 fr. — 177. Molière, 1825, s. peau de vél. 205 fr. — 178. Racine, 1826, s. peau de vél. 205 fr. — 206. La plaisante et joyeuse histoire de Gargantua, réimpression de 1547, 110 fr. — 207. Rabelais, de 1553, 110 fr. — 227. Rabelais, elzévir, 1663, 90 fr. — 237. Rabelais, 3 vol. in-4, 1741, fig. de B. Picart, 238 fr. — 324. L'Enfer de la mère Condine, 1570, 41 fr. — 400. Scaliger, au chiffre et aux armes de De Thou, 60 fr.

CHRONIQUE

Une découverte d'une grande importance pour l'art française vient d'être faite par M. H. Lacaze, artiste peintre. Il s'agit d'un procédé qui fixe le pastel sans lui enlever de la fleur et de la fraîcheur de la touche. La Société des Pastellistes Français, convoquée spécialement par M. Roger Ballu, son président, a décidé à l'unanimité, dans sa séance du 11 février, de patronner et même de subventionner l'invention nouvelle.

On parle beaucoup en ce moment dans les ateliers de sculpteurs de l'invention extraordinaire d'un artiste d'origine étrangère qui aurait trouvé le moyen de couler le marbre comme du simple bronze.

*
* *

On vient de transporter de la manufacture de Sèvres au musée Carnavalet les bustes de Lafarge et Mitouflet, les fondateurs de la « tontine » qui eut au dernier siècle un succès si colosal.

*
* *

On peut voir en ce moment à la mairie de Neuilly où elle est exposée la statue de Parmentier, œuvre du sculpteur Gaudez.

L'inauguration en sera faite le 10 mars prochain.

*
* *

On va faire de grands travaux à la Bourse de Commerce. La coupole sera conservée. Elle mesure une surface intérieure à décorer d'environ quinze cents mètres carrés : M. Luminais sera chargé de représenter l'Amérique avec ses attributs ; M. Laugée, les régions du Nord; M. Lucas, l'Europe; M. Clairin, l'Orient ; enfin M. Mazerolle raccordera les panneaux par des figures allégoriques en grisaille.

* *
*

De nombreux agrandissements viennent d'être apportés à la bliothèque, et au musée de Châlons-sur-Marne. Formé de l'ancien legs Picot, des collections ornithologiques et médicales, archéologtques, et historiques données par M.M. Barbot, Titon, Lamairesse Delacroix, Mohen et Derin, le musée renferme des pièces uniques et de premier ordre. Le catalogue général est sous presse.

*
* *

La vente au profit de Mlle Pillet, fille de l'ancien commissaire-priseur, mort ré-

cemment, est fixé pour les 2 et 3 mars et aura lieu à l'Hôtel-Drouot. Les envois sont reçus chez M. Mannheim, 7, rue Saint-Georges. L'exposition se fera le 1er mars.

***

La commission de la décoration picturale de l'Hôtel de Ville de Paris, vient de charger M.M. Humbert, Millet, Bertaut et Veertz de la représentation allégorique des villes de France.

***

On annonce la prochaine mise en adjudication des travaux du musée de Reims établi sur un vaste terrain municipal entre la rue Andrieux et le boulevard Lundy.

***

Le *Figaro* dans son «supplément» du 4 février donne quelques indications sur les 25 chefs-d'œuvres de peinture qui ont été reproduits par la gravure et qui d'après lui sont le choix *nec plus ultra* pour un véritable amateur d'estampes.

Une des listes publiées cite :

1. La Mise au Tombeau, de Mantegna.
2. Les Vierges folles, de Martin Schongauer.
3. La Mélancolie, d'Albert Dürer.
4. Une pièce des Simulacres de la Mort, de Holbein.
5. La Visitation, par Lucas de Leyde.
6. Le petit champ de blé, de Ruysdaël.
7. La Pièce aux cent florins, de Rembrandt.
8. Une eau-forte de Watteau.
9. Le Bal paré, d'Auguste de Saint-Aubin gravé par Duclos.
10. Les Glaneuses, eau-forte de Millet.
11. Une eau-forte de Ribot.
12. Une eau-forte de Manet.
13. Notre-Dame et le Petit-Pont, de Charles Méryon.
14. Le Battant de porte. de Bracquemond.
15. Un paysage de Seymour-Haden.
16. Un paysage de Whistler.
17. Un pastel de La Tour, gravé par Jules de Goncourt.
18. Une eau-forte de Félicien Rops.
19. Dom Guéranger, de Ferdinand Gaillard.
20. Une pièce des Gemmes et Joyaux de la Couronne, de Jules Jacquemard.
21. L'Eglise de Gisors, lithographie de Bonington.
22. Le Ventre législatif, lithographie de Daumier.
23. Thomas Vireloque, lithograpgie de Gavarni.
24. Tannhauser, lithographie de Fantin-la Tour.
25. Le portrait de Victor Hugo à la pointe sèche, par Rodin.

Une autre indique :

1. Raphaël. — La Vierge dite de Saint-Sixte (Musée de Dresde),
2. Le Corrège. — Le Sommeil d'Antiope
3. Léonard de Vinci. — La Joconde.
4. Le Titien. — Danaë
5. Véronèse. — Les Noces de Cana.
6. Murillo. — Saint-Antoine.
7. Ribera. — Le Pied-bot.
8. Rubens. — Le Couronnement de Marie de Médicis.
9. Van Dyck. — Portrait de Charles Ier.
10. Rembrandt. — La Ronde de nuit.
11. Téniers. — Kermesse flamande.
12. — Gérard Dow. — La femme hydropique.
13. Ruysdaël. — La Tempête.
14. Paul Potter. — La Prairie.
15. Le Lorrain. — Passage du gué.
16. Watteau. — L'Embarquement pour Cythère.
17. Greuze. — L'accordée de Village.
18. Boucher. — Mme de Pompadour.
19. Poussin. — La Manne dans le désert.
20. Corot. — Un paysage.
21. Delacroix. — La Barque du Dante.
22. Millet. — L'Angelus.
23. Manet. — Le Bar.
24. Courbet. — La Remise aux Chevreuils
25. G. Moreau. — Œdipe et le Sphinx.

Et, pour terminer, le Figaro prenant un coëfficient de 5 établit une cote indiquant l'importance des suffrages accordés aux artistes par ses correspondants. En voici le détail :

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE

Rembrandt, 5; Rubens, 3 1/2; Téniers, 3 Gérard Dow, 2 1/2; Paul Potter, 2; Ruysdaël 2; Van Dyck, 4 ; et dix autres : Hobbema, Van de Velde, etc., dont la cote serait de 1.

ÉCOLE ITALIENNE

Raphaël, 5; Le Titien, 4; Véronèse, 2 1/2; Le Corrège, 2; Léonard de Vinci 3; Les peintres célèbres non nommés dans cette liste (Pérugin Salvator Rosa, etc.), peuvent être cotés également du chiffre 1.

ÉCOLE FRANÇAISE

Delacroix, 4; Le Lorrain, 2; Greuze, 1 1/2; David, 1 1/4; Poussin, 2 ; Millet, 3 1/2 Th. Rousseau, 2 ; Meissonier, 3 ; Watteau 1 1/2; Corot, 3 1/2; Troyon 2; Manet, 1 1/2; Rosa Bonheur, 1 1/2; P. de Chavannes, 2 1/2; Fragonard, 1 1/2; Courbet, 3 1/2 ;.

***

Mardi aura lieu à New-York une importante vente de tableaux composant la collection A. Spencer.

Dans les soixante-huit toiles formant cette vente on signale 16 Diaz, 7 Rousseau, 6 Millet, 5 Fromentin, 4 Dupré, 4 Knaus, 3 Troyon, 2 Daubigny, 2 Delacroix, 2 Corot, 2 Meissonier, 2 Barye, 2 Hamon, 2 Boldini, 2 Plassan et des œuvres de Gérôme, Decamps, Breton, Isabey, Schreyer, Domingo, Stevens, etc.

L'expert chargé de cette vente est M. S. P. Avery.

***

Parmi les portraits d'artistes français qui figurent dans la salle Denon, on peut citer: Ceux des peintres Sébastien Bourdon, Courbet, Coypel, David, Delacroix, Fragonard, Greuze, Charles Lebrun, Mme Vigée-Lebrun, Mignard, Poussin, Rigaud, Van Loo et Joseph Vernet. — Ceux des sculpteurs, Bouchardon, Coustou, Girardon et Puget ; enfin ceux des architectes Mansart, Perrault, Servandoni et Soufflot.— Puis encore les remarquables portraits des peintres étrangers : Le Guerchin, Michel-Ange, Carlo Maratta, Le Tintoret, Philippe de Champaigne, Van Dyck, Rembrandt et celui du sculpteur Canova.

***

Une exposition artistique, au profit de la Croix-Rouge de Russie, s'ouvrira à Saint-Pétersbourg le 15 mars.

MM. Bonnât, Bouguereau, Detaille, Carolus Duran, Gérôme, Guillaume et J.P. Laurnes y ont déjà adhéré.

***

Un décret publié au *Journal officiel* approuve le réglement de l'exposition internationale des beaux-arts qui aura lieu en même temps que l'exposition universelle de 1889.

Cette exposition internationale des beaux-arts s'ouvrira à Paris le 5 mai 1889 et sera close le 31 octobre de la même année; elle sera ouverte aux œuvres des artistes français et étrangers exécutées depuis le 1er mai 1878 et rentrant dans les cinq genres suivants :

1. — Peinture;
2. — Dessin, aquarelle, pastel, miniature, émaux, peintures céramiques ;
3. — Sculpture, gravure en médailles et sur pierres fines ;
4. — Architecture, modèles et décorations monumentales;
5. — Gravure et lithographie.

Sont exclus :

1. — Les copies, même celles qui reproduisent un ouvrage dans un genre différent de celui de l'original ;
2. — Les tableaux ou les dessins qui ne sont pas encadrés ;
3. — Les sculptures en terre non cuite;
4. — Les gravures obtenues par des procédés industriels.

L'exposition internationale comprendra :

1. — Une section française ;
2. — Autant de sections étrangères distinctes qu'il y aura de pays représentés par des commissariats généraux ou par des comités nationaux ;
3. — S'il y a lieu, une section internationale pour les artistes des pays étrangers non représentés, qui seront admis individuellement, conformément aux articles 12 et 13 du présent règlement.

Les artistes français devront exposer ou faire déposer au commissariat des expositions (palais des Champs-Elysées), du 15 mai au 1er juin 1888, une liste, signée par eux, des ouvrages qu'il désirent exposer.

Cette liste contiendra la désignation des œuvres, leurs dimensions et l'indication des expositions où elles auront déjà figuré.

Le nombre des ouvrages que peut exposer chaque artiste est limité à dix.

Le jury d'admission examinera, du 1er juin au 1er juillet, les listes envoyées. Il dressera, d'après ces listes, un état des ouvrages admis d'office.

Les artistes dont les ouvrages auront été, en totalité ou en partie admis d'office sur le vu des listes, seront avisés par lettre avant le 15 juillet 1888.

Ils devront déposer les ouvrages ainsi admis, eux-mêmes ou par fondés de pouvoirs, au palais du Champ de Mars, du 15 au 20 mars 1889.

Les commissariats généraux ou les comités nationaux institués dans chaque pays sont invités à se faire représenter auprès du ministre de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts, avant le 15 mars 1889, par un délégué muni de leurs pouvoirs.

Ce délégué sera chargé de traiter de toutes les questions intéressant ses nationaux.

En conséquence, le ministre ne correspond pas directement avec les artistes des pays représentés, et les œuvres de ces artistes ne sont admises que par l'intermédiaire des commissariats généraux ou des comités nationaux.

Les artistes étrangers dont le pays ne sera pas représenté par un commissariat général ou par un comité national devront

adresser leurs demandes au directeur des beaux-arts avant le 15 mai 1888.

Un jury spécial prononcera sur l'admission des œuvres des artistes étrangers non représentés par un commissariat général ou par un comité national.

La nomination de ce jury fera l'objet d'un arrêté ultérieur.

Les ouvrages destinés à l'examen de ce jury devront être remis, francs de port, au palais des Champs-Elysées, du 5 au 20 décembre 1888.

Il sera statué ultérieurement sur le nombre et la nature des récompenses, ainsi que sur la constitution du jury international qui sera chargé de les décerner.

Les artistes qui accepteront de faire partie de ce jury devront se considérer comme hors du concours.

***

La *Nouvelle Presse libre* annonce que les peintres russes qui avaient promis, l'automne dernier, de prendre part à l'exposition artistique internationale qui doit avoir lieu cette année à Vienne, à l'occasion de fêtes qui y seront données pour célébrer le trentième anniversaire du couronnement de l'empereur, viennent de retirer leur promesse.

***

Le premier résultat du concours ouvert à Bordeaux pour élever un monument à la mémoire des Girondins vient de se terminer par le jugement suivant. Sur vingt-huit projets présentés dont l'ensemble était très satisfaisant, cinq viennent d'être choisis pour le concours définitif qui aura lieu au mois d'août prochain. Ces projets, classés par ordre alphabétique des devises, sont :

1° *Atal fa qui pot.* MM. Esquié architecte, Labatut, sculpteur.

2° *Dette de famille.* M. J. Guadet architecte et sculpteur,

3 *Gloria Victis.* MM. Deverin architecte, Dumilâtre, sculpteur.

4° *Lex.* MM. Ed. Larche, architecte, Raoul Larche sculpteur.

5° *Pax.* MM. Rouyére architecte, L. Steiner sculpteur.

Le jury était composé du maire, de quelques membres du Conseil municipal et de MM. Barrias et Chapu sculpteurs, Daumet et Pascal architectes, venus de Paris sur la convocation de la municipalité bordelaise qui leur a fait la réception la plus gracieuse.

***

On parle peu souvent du peintre miniaturiste Murras qui cependant eut son heure de célébrité. Il passa de la Cour de Toscane à celle de Constantinople où il obtint d'immenses succès.

Il exécuta une grande quantité de portraits pour être offerts en présent aux ambassadeurs. On cite entre autres un de ces portraits représentant le sultan à cheval, exécuté sur une lame d'argent de huit pouces sur quatorze.

***

La Société de Numismatique de Vienne prépare, à l'occasion de l'inauguration du monument de Marie-Thérèse, en mai prochain, une exposition de Numismatique consacrée à la grande impératrice et à son temps. L'exposition réunira, avec les monnaies et les médailles de Marie-Thérèse celles de son impérial époux, François de Lorraine, et de son fils, l'empereur Joseph II, ainsi que les monnaies contemporaines locales et seigneuriales.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

AVIS. — **Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous retourner les exemplaires du n° 1 de la** *Curiosité Universelle* **qu'ils peuvent avoir en double, ce premier numéro étant complètement épuisé.**

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Princesse de Lamballe, peinte par Heckel, peintre à la cour de Vienne.

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre.*

Ce que l'on voit derrière les portes fermées Suite de 50 lithographies publ. par Bouchot. Aubert éditeur.

Voyages en France vers 1789, par Arthur Young. Traduct. Lesage, édition Guillaumin. 2 vol.

Chansons de Laborde, ancienne édition, 4e volume seul.

Cartes manuscrites du Nouveau-Monde et mappemondes toutes du XVIe siècle ou Canada du XVIIe.

On demande
Le portrait de Watelet, gravé par lui-même, d'après un dessin de Greuze, en imitation du **Bourgmestre Six**, de Rembrandt.
S'adresser au Bureau du Journal

A. Dollé, amateur
56, rue des Anglaises, à Cambrai

Estampes. Numismatique. Anciennes décorations françaises: Saint-Michel, Saint-Lazare. Réunion (1811). Couronne de fer 1805.

Jules Boehler
6, rue Sophie, Munich

Cherche des vieux ouvrages d'**Argenterie** allemande, surtout du XVIe siècle, ainsi que des vieux **Costumes** intéressants des XVIe et XVIIe siècles, en soie ou en peau, de tous les pays d'Europe, et tous objets ou attributs de même époque qui ont rapport à la **Chasse**.
Armes anciennes.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

Collectionneur encombré céderait ou échangerait tableaux ou dessins de bons maîtres. S'adresser, le dimanche, à Saint-Maur-les-Fossés, 3, rue Garnier-Pagès, près le parc Saint-Maur.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Desaucourt, marchand d'estampes, 28, rue Loxum, à Bruxelles.

A vendre : Collection de Titres, Lettres, Vignettes, Culs-de-lampes anciens. Environ 10.000 pièces cataloguées

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

M. Henri Boyer, antiquaire
à Jouarre (Seine-et-Marne)

Louis XV à l'âge de 6 ans, 1716.
Mgr le Duc de Bourgogne, 1716.
Peintures authentiques.

M. Ch. Delatre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés; exactitude.

M. Louis Bihn
69, rue Richelieu, Paris

Exemplaire de choix, sur Japon, des

EAUX-FORTES
PAR
DAUBIGNY

1re SÉRIE

1 Couronne de fleurs des champs.
2 Les bords du Cousin.
3 Les chevaux de halage.
4 Le lever du soleil.
5 Les baigneuses, souvenir Valmondois.
6 Le petit parc à moutons.
7 Le départ des Hirondelles.
8 L'Orage.
9 Environs de Choisy-le-Roi.
10 La noce de village.
11 Vue de Subiaco.
12 L'Ane à l'abreuvoir.
13 Les petits Oiseaux.
14 L'Automne, souvenir du Morvan.
15 Le Satyre.

2e SÉRIE

16 Couronne de fleurs des champs.
17 Le bac.
18 La pêcherie.
19 Les charrettes de roulage, souvenir du Morvan.
20 Les ruines du Château de Crémieux.
21 Les cerfs au bord de l'eau.
22 Bac de Bezons.
23 Les cerfs sous bois.
24 Les vaches au marais.
25 Le marais aux cigognes.
26 L'ondée.
27 La plage de Villerville.
28 Le guet du chien.
29 Cochon dans un verger,
30 La poule et ses poussins.

3e SÉRIE

31 Les vendanges.
32 Le grand parc à moutons.
33 L'arbre aux corbeaux.
34 Le gué.

Prix : 800 francs.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

Choix de Portraits

Gravés au Physionotrace

PAR QUENEDEY

1790-1815

FEMMES

CHAQUE PORTRAIT, AU CHOIX, 6 FRANCS

Abbema (Mlle Catherie Marie Théodore).
Arenberg (La princesse d').
Assy (Mlle Marie Ernestine Labordery d'), fille naturelle, épousa le fils aîné de Labordery de Liverpool.
Auguze (Mme Hugues d'), née Labordery, émigra et mourut près Liverpool.
Berbis d'Auguzon (Mlle de), partit en Amérique en 1794 avec de Montal-Lamarque, son oncle.
Béthune (Mme ou Mlle de), 3 différents portraits
Boivin (Mme veuve), née à Versailles en 1774.
Bouniol (Mme), née de Vernet, femme du chef des compagnons teinturiers d'Auvergne.
Bourbon (Stéphanie Louise de). *Rare:* 10 fr.
Bourdoin (Mlle Léonie), sœur naturelle de la princesse de Lamballe.
Brives (Louise de), femme d'un cadet d'Auguze, eut un fils du comte Mirabeau.
Cambellier (Mlle Lucie).
Capelain (Mme).
Charnois (Mme de), femme du journaliste massacré à l'Abbaye, en 1792.
Chaumont (Mme de), *en couleur:* 12 fr.
Dampierre (Mme Louise d Auguze née).
Danguy (Mme).
Debucourt (Mme), femme du célèbre peintre-graveur.
Diamy (Mme).
Giard (Mme)
Jannard (Mme).
Joly de Fleury (Mme F. B. G.), marquise d'Estampes, fille de M. de Brierne, morte à 59 ans.
Labordery d'Auguze (Mme), morte en 1798 en Ille-et-Vilaine.
Labordery d'Auguze (Mlle), fille naturelle de Labordery d'Auguze et de Anna de Meyran.
La Grange (Mme de).
La Jonchère (Mme de).
Lamarque de Montal (Mlle de), morte dans les prisons de Tulle en 1794.
Lambert (Mme), actrice.
Lancome (Mme).
La Rochejaquelin (Mlle de).
La Rochejaquelin (Mme de), née de Monchy, morte en Hollande en 1799.
La Tour (Mme de), née d'Auguze, morte en 1827.
Le Clère (Mme), femme de l'architecte.
Lefèvre (Mme).
Le Marchand (Désiré), 1793.
Lubon (Comtesse de).
Maupeou (Mme de).
Mazel (Mme).
Miller de Précaré (Mme).
Millière (Mlle), première danseuse à l'Académie.
Monchy d'Auguze (Mme de), femme de Pierre ed Monchy.
Monchy (Mlle Ernestine de)
Monchy (Mlle de), fille de Léon de Monchy et de Clémence de Montal.
Montbret (Mme de).
Morichelli (Anna), femme de M. Conros, protestant, qui la répudia.
Narbonne (Mme la duchesse de).
Neuville (Mme de), née Leschevin, première femme de chambre de S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême.
Pierre (Mme de).
Place (Mme de).
Préville (Mme Madeleine Michelle Angélique Drouin, femme), comédienne, né au Mans, morte à Senlis, 1731-94.
Priandy (Mlle).
Puybasset (Mme de), née Labordery de Waldeck.
Renaud (Mme).
Rochefort-Bussy (Mme de), p^re du Comte, morte à Londres en 1817.
Roland (Mme), née Marie Joseph Philipon, guillotinée le 18 novembre 1793.
Roquemaure (Mme de), morte en voyage près Salle-la-Source (Aveyron), des suites de terribles fatigues qu'elle eut à supporter.
Roquesdon (Marguerite de), maîtresse de d'Auguze qui lui abandonna de son vivant la propriété Roquesdon dont elle prit le nom.
Saint-Elme (Ida), dite la Contemporaine.
Salambier (Mme).
Smith (Constance), 1783-1802.
Solet (Mme).
Trottiage (Mme de), mère.
Trottiage, fille.
Tirelles (Baronne de).
Vanhove (Mme).
Vossée (Mme).

Catalogues en Distribution

En distribution : Catalogue 187 des livres en vente chez ALB. COHN, W. n° 53, Mohrenstrasse, Berlin.

Vient de paraître : Catalogue 70 de la librairie ancienne de J. SCHEIBLE, à Stuttgart.

Livres anciens (Catalogue de). En vente chez MISMAQUE, 14, rue Gambetta, Tours.

Histoire (187me catalogue mensuel de livres sur l'). En distribution chez L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, à Niort.

Autographes (Revue des). N° 111, publiée par EUG. CHARAVAY, 8, quai du Louvre.

Livres (Catalogue de) en vente aux prix marqués à la librairie E. SARASINO, via Emilia, Modène.

Musique (Catalogue 15 de livres sur la) en distribution chez M. E. SAGOT, 18, rue Guénégaud, Paris.

Catalogue N° 19 de la librairie ancienne et moderne de E. LAFORGUE, 29, rue de la République, Montauban.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 26 Février au 3 Mars 1888

Dimanche 26

Salle 1 — Exposition de tableaux anciens, tapisseries, étoffes, meubles, armes et armures, orfèvrerie, bijoux, manuscrits, bronzes, monnaies, formant la collection de M. Cazeneuve. (Me Pierron, MM. Bloche, Rollin, Feuardent et Claudin.)

Salle 3. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, bois sculptés, faïences, porcelaines, terres cuites, bronzes, marbres, tableaux, tapisseries, objets variés. (Me Seillier et M. F. Jacob.)

Salle 4. — Exposition de lettres autographes, chartes et documents historiques, provenant de la collection de M. L. Tr.. (Me Delestre et M. Et. Charavay.)

Salle 5. — Exposition d'aquarelles par Edouard Debon. (Me Richefeu et M. Van Hœserlande.)

Salle 8 et 9. — Exposition de tableaux modernes, aquarelles, dessins, élégant mobilier, bronzes d'ameublement, rideaux, tapis. (Me P. Chevallier, MM. Mannheim et Féral.)

Avenue de Neuilly, 192. Exposition de riches et nombreux mobiliers, meubles anciens, objets d'art et de curiosité, tapisseries, etc.

Avenue de Neuilly, 192, au Garde-Meuble public, vente de nombreux mobiliers, riches ameublements, bronzes, porcelaines, objets d'art, étoffes, armes, tapisseries, objets divers. Continuation tous les jours jusqu'au mardi 6 mars.

Rue Darcet, 27 bis, à 9 h., vente de meubles, pendules, glaces, gravures encadrées, garde-robe, etc. (Me Rousseau).

Lundi 27

Rue des Bons-Enfants, 28 Vente des livres de la bibliothèques Desjardins (géographie, archéolsgie). (Me Delestre et M. Porquet). *Catalogue* de 1046 numéros.

Salle 1. — Vente de tableaux et meubles anciens, tapisseries, monnaies, bronzes, faïences, manuscrits, composant les collections de M. Cazeneuve. (Me Pierron, MM. Bloche Rollin, Feuardent et Claudin.)

Salle 3. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, bois sculptés, faïences, porcelaines, terres cuites, bronzes, marbres, tapisseries, tableaux, objets variés. (Me Seillier et M. F. Jacob.)

Salle 4. — Vente de lettres autographes, chartes et documents historiques provenant de la collection de M. L. T... (Me Delestre et M. Et. Charavay.) *Catalogue* de 402 numéros.

Salle 5. — A 3 h., vente d'aquarelles par Edmond Debon. (Me Richefeu et M. Van Hœserlande.)

Salle 7. — Vente de gravures (eaux-fortes de Rops et gravures sur les courses et la chasse.) (Me Delestre et M. Dupont.) *Catalogue* de 298 numéros. (*Voir aux annonces.)*

Salle 8.— Vente de tableaux modernes, aquarelles, dessins, élégant mobilier, bronzes d'ameublement, rideaux, tapis. (Me P. Chevallier, MM. Mannheim et Féral.)

Salle 12. — Vente de meubles, bronzes, tableaux, gravures, livres. (Me Couturier.)

Rue du Chevaleret, 79, à 1 h. 1/2. Vente de meubles, garde-robe, gravures encadrées, etc. (Me Bricout.)

Mardi 28

Salle 1. — Vente des collections de M. Cazeneuve, orfèvrerie, bijoux, curiosités, faïences, bronzes, etc. (Me Pierron et M. Bloche).

Salle 3. — Exposition de faïences anciennes, françaises et étrangères, porcelaines, objets de vitrine, orfèvrerie, etc., composant la collection de M. A... (Me P. Chevallier et M. Mannheim).

Salle 4. — Vente de lettres autographes, chartes et documents historiques provenant de la collection de M. L. T... (Me Delestre et M. Et. Charavay). *Catalogue* de 402 numéros.

Salle 5. — Vente de livres sur l'histoire naturelle, collections ornithologiques, paléonthologiques, coléoptères, etc. (Me Boulland, M. Deyrolle).

Salle 7. — Vente de livres anciens et modernes, tableaux, gravures, dessins, cadres, etc. (Me Tual, MM. J. Martin et B. Lasquin).

Salle 8. — Vente de tableaux modernes, aquarelles, dessins, mobiliers, bronzes, tapis, appartenant à M. Ch. Leroux (Me P. Chevallier, MM. Mannheim et Féral).

Salle 10. — Vente de meubles, tableaux, gravures, objets d'étagère, piano, objets divers. (Me G. Aureau.)

71

Salle 12. — Vente du matériel et marchandises d'un fabricant de cadres, mobilier personnel. (Me Véron).

Rue de la Roquette, 96, à 9 h. Vente d'un petit mobilier, bijoux, etc. (Me Squéville).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque Desjardins (géographie, archéologie). (Me Delestre et M. Porquet). *Catalogue* de 1046 numéros.

Mercredi 29

Salle 1. — Vente des collections de M. Cazenenvé, tableaux, tapisseries, meubles anciens, armes, etc. (Me Pierron et M. Bloche.)

Salle 3. — Vente de faïences anciennes françaises et étrangères, porcelaine, objets de vitrine, bijoux, orfèvrerie, etc., composant la collection de M. A... (M P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente d'estampes anciennes (Me M. Delestre et M. Bouillon), Catalogue de 1008 numéros.

Salle 5. — Vente de livres et de diverses collections relatives à l'histoire naturelle.(Me Boulland et M. Deyrolle.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque Desjardins (géographie, archéologie. (Me Delestre et M. Porquet). *Catalogue* de 1046 numéros.

Jeudi 1er mars

Salle 1. — Vente des collections de M. Cazeneuve, tableaux, tapisseries, meubles anciens, armes objets divers. Continuation vendredi et samedi. (Me Pierron et M. Bloche.)

Salle 4. — Vente d'estampes anciennes (Me M. Delestre et M. Bouillon). Catalogue de 1008 numéros.

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque Desjardins (géographie, archéologie. (M. Delestre et M. Porquet). *Catalogue* de 1046 numéros.

Vendredi 2

Salle 4. — Vente d'estampes anciennes (Me M. Delestre et M. Bouillon). Catalogue de 1008 numéros.

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque Desjardins (géographie, archéologie). Me Delestre et M. Porquet). *Catalogue* de 1046 numéros.

Samedi 3

Salle 4. — Vente d'estampes anciennes (Me M. Delestre et M. Bouillon). Catalogue de 1008 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publicques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

VINCENNES, rue de Montreuil, 108, le dimanche, 26 février, à 1 h. 1/2. Vente de bons meubles de Salon, salle à manger et chambre à coucher. (Me Léon Eontaine.)

BILLANCOURT, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, 113, le dimanche, 26 février, à 1 h. Vente d'un petit mobilier. (Me Tual.)

MONTDIDIER (Somme), rue des Harleurs, 5, du 20 au 29 février, à midi. Vente d'un élégant mobilier, faïences et porcelaines anciennes, argenterie, livres. (Me Bernard et Séry.)

BRAY-SUR-SEINE (Seine-et-Marne), Grande-Rue, 13, le dimanche, 26 février, à midi. Vente après décès de M. A. Legras, artiste peintre, de tableaux, gravures, antiquités, curiosités, objets d'art. (Mes Leblanc et Plessy, notaires.)

LANNOY, commune de Roy-Boissy (Oise), le dimanche, 26 février, à midi. Vente de bons meubles, ameublements, pendules, gravures, tableaux, objets divers. (Me Lottin, notaire à Marseille, Oise.)

CHATEAU DE SAINT-REMY-BROSCROCOURT (canton d'Eu, station du chemin de fer de la ligne de Dieppe à Eu), le dimanche, 26 févriea. Vente de voitures, cheval, batterie de cuisine ; le lundi, 27, argenterie, mobilier, meubles anciens et modernes; le mercredi, 29, billard, livres, meubles divers, dépendant de la succession de M. Oscar Delestre. (Me Dumaine, avoué et Tragen, notaire à Eu.)

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, le lundi, 27 février et jours suivants, à 7 h. du soir. Vente de la collection Benoit Fontaine, estampes, eaux-fortes, portraits anciens, dessins, médailles, livres, etc. (Me Cazagne et M. Brun.)

A LY-FONTAINE, au domicile de feu l'abbé Locquette, les dimanche 26 et lundi 27 février, vente de bons meubles, horloge et sa boite, bibliothèque d'ouvrages sur la théologie qui sera vendue lundi (Me Buisart, not. à Moy).

LILLE, hôtel des ventes, salle 3, le lundi 27 février, à 10 h. et à 2 h., vente d'un bon mobilier, bijoux, tableaux et gravures (Me Baligaud).

VALENCIENNES, passage Boca, du 5 au 13 mars, de 2 h. à 8. h. du soir, vente des collections Maillard-Lasnes et Michel Maillard, objets d'art de haute curiosité et ameublements anciens, faïences, porcelaines, sculptures, montres anciennes, tableaux. Exposition du 1er au 4 mars (Me Carpentier et M. Bloche).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, du 15 au 29 février, à 4 h., vente de livres anciens et modernes, provenant de M. Morette de Fréneuse. M. Bluff.)

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 au 30 avril, vente des tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes, dépendant de la succession de M. J. Hollender. (Me L. de Ruydts. Victor Leroy et J. de Brauwère.)

FLORENCE, 8, via dei Pucci, du 27 février au 5 mars, vente de la bibliothèque de Sig. Carlo Lièvre, livres, miniatures, estampes. (Franchi et Ce.)

FLORENCE, via Martelli, 4, vente de monnaies et autographes. (M. J. Sambon.)

LONDRES, King-st. Saint-James'square, le 28 février, vente de tableaux et gravures. — Le 29 et jours suivants, vente d'une collection d'objets d'art. — Les 3 et 5 mars, vente des œuvres et collections de feu Collinwood-Smith. — Les 6, 7 et 9 — 12, 13, 14, 15 et 16, vente de la bibliothèque Aylesford : livres anciens, spécimens de typographie, manuscrits enluminés. — Le 15, vente d'une collection de poteries persanes et de Rhodes. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington, st., les 1er, 2 et 3 mars, vente de la bibliothèque de J.-L. Douglas Stewart, ouvrages illustrés, portraits. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LEIPZIG, 26, Kœnigsstrasse, le 5 mars et jours suivants, vente d'une collection d'estampes de feu le docteur H. Beck. (Me C.-C. Boërner.

MILAN, 37, Corso, Vittore Emanuele, le 9 avril, vente des collections de tableaux de Colbacchini, de Venise. — Le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsh, de Munich. (M. J. Sambon.)

NAPLES, Via San Pietro i Majella, 76, le 5 avril, vente des objets anciens, bronzes, porcelaines, étoffes, meubles de la collection Jonnielle. (Me J. Sambon.)

NEW-YORK, le 28 février, vente aux galeries Ortgies et Cie, 368, cinquième avenue, de 68 bons tableaux de l'Ecole française contemporaine. (M. Avery.)

ROME, Entreprise des ventes, 44, via Condotti, le 5 mars, vente des objets d'art japonais, porcelaines, bronzes. étoffes, de M. le comte de la Tour. — Le 8 mars, vente des objets d'art et bijoux de la maison Pierret. (M. J. Sambon.)

STUTTGART. Du 14 au 20 mars, vente de la collection Seyffer (Antiquités). M. H. G. Gutekunst, expert-vendeur, Olgastrasse, 1 b., à Stuttgart. *Catalogue illustré.* — Le 21 mars, vente des porcelaines anciennes de la collection L... (même expert). *Catalogue. Voir aux annonces.*

Vient de paraître:

Chez E. RENART, libraire-commissionnaire aux ventes, sucesseur d'Esnouf et Lecureux, 44, galerie Vivienne, Paris.

Complément du Répertoire des dix mille adresses d'amateurs, de Paris, de la Province et de l'Etranger, pour les livres, gravures, dessins, autographes, curiosités.

Ce complément renferme plus de 2,600 adresses et la liste des commissaires-priseurs de la France et de l'Etranger.

Prix : **8** fr. net, franco par poste, recommandé

Il ne reste que quelques exemplaires de la première partie publiée à 12 francs.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 59

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

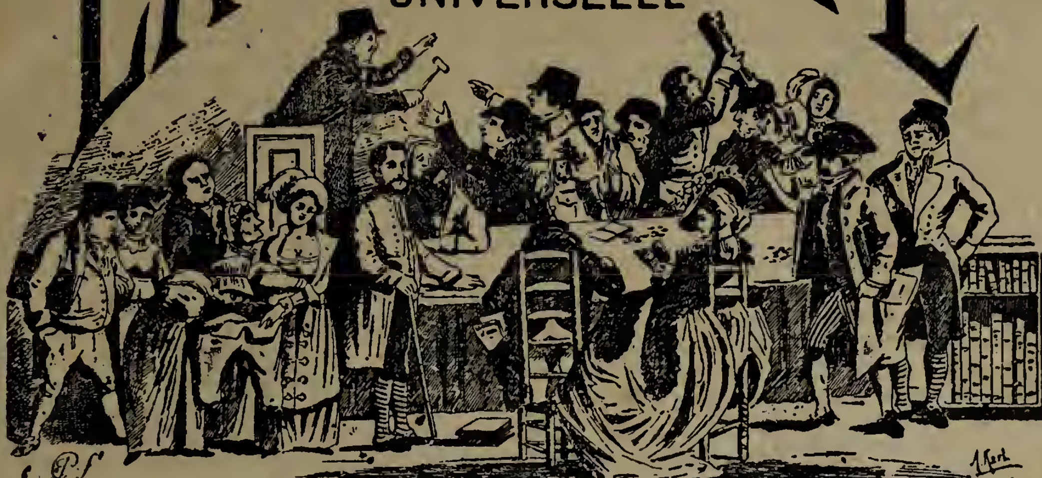
Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

5 Mars 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ALMANACHS HISTORIQUES

OU

Calendriers-Estampes

Une des faces les plus intéressantes sous lesquelles l'histoire a été traitée est sans contredit la série assez nombreuse des Almanachs, sous forme d'estampes, des XVIIe et XVIIIe siècles. D'un format double grand in-folio plano à peu près uniforme, ces pièces ont toujours été recherchées, tant pour leur rareté insigne que pour les sujets qui les composent.

Le Catalogue Hennin renferme une longue et savante description des 500 almanachs que possède notre Bibliothèque Nationale. Le Musée Carnavalet a pu aussi en réunir un bon nombre, et ceux des bibliothèques de Rouen et d'Amiens sont au rang des plus importantes collections. M. V. Sardou en a rassemblé une assez grande quantité.

On cite enfin un particulier, M. Edm. de Rothschild, dont les 700 almanachs font le roi des possesseurs en ce genre.

D'autres estampes de même catégorie sont bien antérieures à l'époque indiquée plus haut, mais, d'abord en petit nombre, ces Almanachs des XVe et XVIe siècles sont trop différents des suivants pour que nous les confondions dans ces notes descriptives. Le procédé de gravure employé suffit, du reste, pour ne pas mettre en regard des travaux exécutés sur bois et des estampes plus anciennes dues au burin de consciencieux artistes. Les principaux d'entre eux ont mis là tout leur talent, toute leur facilité dans l'arrangement de ces allégories ou traits historiques fidèlement représentés et toujours largement composés.

Léonard Gaultier, Nic. de Mathonière, Mich. Lasne, Crispin de Passe, J. Boisseau, Abr. Bosse, Messager, Regnesson, Nic. Cochin, B. Moncornet, J. Frosne, A. Boudan, P. Landry, Le Pautre, M. de Larmessin, Fr. et G. Jollain, N. Poilly, P. Mariette, L. Boissevin, Campion, N. Langlois, G. Edelinck, J. Lenfant, H. et N. Bonnart, R. et E. de Hooge, H. Noblin, Et. Gantrel, N. Habert, Van der Bruggen, A. Trouvain, etc., sont, pour le XVIIe siècle, les signatures qu'on peut lire au bas de ces grands travaux historiques et documentaires.

A la vue d'une de ces curieuses pièces, on ne peut s'empêcher de songer au long temps qu'il fallait à l'artiste pour mener à bien l'exécution d'aussi grandes compositions.

Quel parallèle aussi vous vient en mémoire, quand on compare le souffle artistique qui perce à ces époques dans tous les travaux à la négligence, à l'ennui incompréhensibles que ne parvient pas à cacher notre période actuelle.

Non seulement très estimées à leur passage dans les ventes publiques, ces estampes de grandes dimensions atteignent aussi des prix quelquefois très élevés.

En 1877, le monde des amateurs suivit avec un intérêt, une passion qu'on s'explique aisément, les enchères de la vente d'estampes formant la collection Octave de Béhague.

Exclusivement composée de pièces de grand intérêt sur les mœurs et costumes, cette importante collection renfermait une série spéciale d'Almanachs. Tous étaient en parfait état d'épreuves et furent payés de hauts prix. Ils embrassaient une époque assez longue et bien suivie : 1646 à 1839, et étaient analysés en deux cent trente numéros.

« Le Char de Triomphe de Son Altesse Royale », publié, en 1646, à Paris chez Humbelot, fut vendu 145 fr. « L'Espagnol sans cœur », plaisante satire contre les Espagnols, atteignit 86 fr. Entouré de vignettes du même esprit, le sujet principal est surmonté de différentes figures allégoriques personnifiant les nations diverses. La légende porte : « Très curieux almanach diligemment supputé et calculé par Pierre de la Rivey, très-docte mathématicien troyen. »

« La Marche de Louis XIV », de même époque, qui donne de curieuses vues du Louvre et de la Tour de Nesle, fut adjugé 350 fr. Un autre, de 1660, intitulé « : Etrennes royales de Sa Majesté présentées par l'Infante d'Espagne.... » — à Paris, chez N. Poilly, à la Belle Image, devant la poste, — figurant les portraits de Louis XIV et de l'Infante au milieu d'allégories représentant Mars enchaîné par les Amours, s'adjugea 102 fr. « Les Justes Souhaits de la France victorieuse pour le mariage du Roi », même date, atteignit 90 fr.

1662 donne « Cérémonies observées à la réception de Monseigneur le Dauphin dans la Confrérie du Rosaire », qui fut payé 300 francs ; c'était, il est vrai, un dessin de Claudine Stella. L'année 1664 mit au jour une composition ornant la partie supérieure de l'Almanach proprement dit ; le sujet, œuvre de Regnesson, Rémois, qui s'en était fait l'éditeur, retraçait « Les Prix du grand Carousel royal donné en présence du Roy et des princes chefs des cincq quadrilles, au vainqueur de la Course........ » Au-dessous était figurée la marche royale du fameux carrousel de Juin 1662. L'histoire est encore employée à l'illustration de la feuille de *comput* de l'an 1668 ; « Les glorieuses Conquestes du Roy dans les Païs-Bas », dont un exemplaire était contenu dans la même vente, y fut poussé jusqu'à 410 fr. Un autre, donnant les Portraits de la Famille royale, atteignit 185 fr. Le 1er janvier 1670 est la date d'une composition gravée au burin et publiée chez Mariette. Le sujet en fut inspiré à l'artiste par la réjouissance publique à l'occasion du retour à la santé du Dauphin. Elle est dénommée : « La Renommée, pour causer une joie universelle, porte par toute la terre la nouvelle de la convalescence de Monseigneur le Dauphin. » L'exemplaire de Béhague amena une enchère de 310 fr.

« Le Miroir des Vertus, » tout à la louange de Louis XIV, montre aux autres puissances

« l'art et la manière de bien commander et d'heureusement régner ». C'est le titre d'un almanach de 1671. L'arrivée de Madame la duchesse d'Orléans la fit représenter, en 1672, sous ces mots : «La Royale et Magnifique réception faite par Leurs Majestés à l'heureuse arrivée. » L'année suivante donne lieu à dauber encore sur l'Espagnol, — grand politique, seul ami de Gênes désolée, cette superbe république dont l'argent élevait l'orgueil. — L'épreuve fut vendue 330 francs. Larmessin grave en 1674 « Les Fameuses Conquêtes de Louis-le-grand par la prise de Maestrick »; cette pièce atteignit 340 francs. « La Franche-Comté réunie à la France », motif de l'almanach de 1675, fut adjugé au prix de 300 francs. « La Conquête de la Franche-Comté », de même année et publié chez Langlois, produisit 200 francs. En 1678, fut donné « Le Royal et fameux passage du Rhin », (12 juin 1677), l'enchère atteignit 455 francs. « Le Triomphe de l'église sur Calvin et Mahomet », estampe assez bien composée (1686) fut payé 340 francs. En 1687, l'almanach s'empare de l'événement de l'année qui vient de passer et c'est ainsi qu'on a payé 280 francs. « Statue à la gloire du Roy dans la place des Victoires et les cérémonies faites... » Moncornet, rue Saint-Jacques, à la Félicité se chargea de l'édition de son œuvre. 1689, «Troupe royale des comédiens italiens... », est payé 365 francs. « La France présentant le Roy d'Angleterre à son souverain accorde protection à l'Angleterre » fit le sujet de la partie illustrée de l'almanach de 1690 dont l'épreuve Béhague fut adjugée 200 francs. « La Bataille de Fleurus » (1690) forme l'almanach de 1691 payé 140 francs.

On voit par les prix indiqués plus haut, l'intérêt que peuvent avoir de semblables monuments de l'histoire par la gravure et on conçoit avec quel soin jaloux, nos amateurs contemporains s'empressent de donner abri aux rares épreuves qui leur parviennent, se les disputant à des sommes exhorbitantes que produiraient fort difficilement les échantillons d'œuvres modernes, des mieux côtées mêmes.

Une pièce manquait à cette collection pourtant déjà bien riche; c'est l'« Almanach pour l'an mil six cent XVIII, composé et calculé par M. Jean Petit, Parisien, spéculateur es-causes fécondes, mouvements et propriété des astres. » — A Paris, chez Nicolas de Mathonière, rue Montorgueil, à la Corne de Daim. Cette estampe est, comme bien on pense, de la plus grande rareté. Elle fait allusion au meurtre du maréchal d'Ancre : dans le haut de la planche, au-dessus, de l'almanach, Louis XIII sous la forme d'Apollon encouragé par son père (Henri IV en Jupiter), tue le serpent Python (le maréchal), dont le repaire est établi sur la butte où s'élevait la Justice de Montfaucon; dans le fond de cette curieuse composition est une vue générale de Paris.

Quelques mois après la magnifique vente précitée les collections de dessins et estampes de M. Ambroise Firmin-Didot prirent le même chemin et furent dispersées, allant ainsi enrichir de nombreux portefeuilles. Au nombre des pièces soumises au feu des enchères figurait, là encore, une réunion moins grande, mais aussi intéressante, de ces mêmes almanachs gravés. « Le Royal trophée des victoires » pour l'an 1675, pièce fort rare avec les portraits du grand Condé, de Turenne et d'autres y fut payé 230 francs. Il porte : à Paris, chez Pierre Landry, rue Saint-Jacques, à Saint-François de Sales, avec privilège du Roy. La double feuille gravée en 1684 par Noblin y atteignit 200 francs; elle est nommée : « Les Heureux succès des ordres du Roy et du choix de ses Ministres. »

La défaite de soixante quinze escadrons ennemis (septembre 1691), fournit le titre d'un almanach de 1692, qu'édita Baltazar Moncornet. Peu commune, cette pièce vaut couramment 290 ou 300 francs. Suivant un peu l'ordre chronologique, signalons pour l'année 1698, le curieux almanach appelé « La Cérémonie du mariage du duc de Bourgogne avec la princesse de Savoie, dans la chapelle de Versailles », estampe déjà payée environ 300 francs; et, pour l'année suivante: « Le camp et le siège de Compiègne... », publié chez J. Langlois, qui a atteint 160 francs et plus.

A la plupart des noms d'artistes ayant travaillé aux motifs ornant et complétant les almanachs du XVIIe siècle, il nous faut joindre, pour le dix-huitième, ceux de Marchand, Bocquet, Desmaret, A. M. Wollfgang, Bernard Picart, de Rochefort, Henriet, Desbrulins, Oppenor, Charpentier, L. Cars, Crépy, Guélard, Chiquet, Audran, Boucher, Queverdo, Debucourt, Roettiers, Tardieu, Gaucher, Lefèvre, et vingt autres aussi connus et appréciés.

Dix années encore nous séparent de l'avènement au trône du roi Louis XV ; le changement survenu dans le genre des compositions est sensible. Le graveur, ayant en mains les travaux du siècle qui va prendre fin, modifie un peu son travail, car les batailles et les campagnes devenues plus rares font qu'il consacre ses idées à la reproduction des fêtes et réjouissances qui occupent cette période enfin moins mouvementée.

Un almanach pour l'an de grâce 1700, publié — chez H. Bonnart, rue St-Georges, au Coq, après la fontaine St-Séverin, avec privilège du Roy — ouvre la série sous le titre suivant : « Le siècle dix-septième heureusement terminé par la paix universelle et l'abondance. »

Denis Landry, rue St-Jacques, édite : « L'heureuse Vendange et la joie qu'elle donne à tous les enfans de Bacchus. » La même année met au jour deux compositions d'un motif bien différent : « Les Cérémonies de l'année sainte pour le Jubilé » sous le pontificat d'Innocent XII, pour laquelle Bocquet et Nolin ont travaillé, puis : « Le Bureau de la Loterie ». Une des nombreuses légendes accompagnant les personnages est assez narquoise; les acheteurs de billets de la loterie y sont traités d' « avaleurs de couleuvres ».

L'almanach de 1701, donnant une histoire générale des faits les plus remarquables du dernier siècle, œuvre de Nolin et Bonnart, est une pièce très intéressante. Un autre, retraçant le serment de Monseigneur Phélipeaux, contient aussi diverses vignettes dont l'une représente l'exposition de tableaux, qui eut lieu au Louvre en septembre 1699.

L'avènement du duc d'Anjou au trône d'Espagne sous le nom de Philippe V, donne aussi sujet à une gravure de Trouvain. La mort du Pape (27 septembre 1700) illustre un almanach de 1701 où Jollain, éditant sa planche, grave la « Pompe funèbre des obsèques ». Le Conclave pour l'élection de son successeur Clément XI (22 novembre 1700), est le sujet dont a été orné le calendrier-estampe de 1701, édité chez l[...] même. Le portrait du nouvel élu y figure mesurant 40 centimètres de hauteur su[r] 84 de largeur.

L'union du roi d'Espagne et de la princesse Marie-Louise-Gabrielle de Savoie resserre les liens d'amitié unissant l[a] France et l'Espagne et la protection effective de Louis-le-Grand est indiquée sur l[a] gravure de la partie supérieure d'un almanach de 1702. L'année suivante, donne l[a] publication d'une douzaine de compositions de Bonnart, Langlois, Trouvain Nunzer et autres.

Le siège de Brisac, — enfin réduit [à] l'obéissance du roy après douze jours, — Spire et Landau, où le maréchal de Tallard se montra deux fois victorieux fournissent aux artistes des motifs d'illustrations pour les almanachs de l'an 1704.

Les conquêtes en Piémont et Savoie pa[r] MM. de Vendôme et de La Feuillade ains[i] que l'heureuse naissance de Monseigneu[r] le Duc de Bretagne (25 juin 1704), donnent les compositions qui décorent les almanachs pour 1705.

Monsieur le duc de La Feuillade paraî[t] encore sur un des rares almanachs historiques de l'année 1706, où il est représenté assiégeant Villefranche. L'estampe paru[t] chez Henry Bonnart.

« Le bransle des modes françoises » — à Paris, chez Torchebœuf, au bas de la rue Saint-Jacques — est édité aussi le 1er janvier de la même année. Un autre, reproduction de celui publié, en 1700, chez Landry, donne à nouveau l'inauguration de la statue du roi Louis-le-Grand et est orné de vues de Paris où on distingue notamment les joutes sur la Seine, le feu d'artifice et le « fameux » temple de la Gloire élevé sur un rocher de 15 pieds de haut.

En 1707, l'almanach paru chez Langlois, au coin de la rue de la Parcheminerie, représente le Roi accompagné de sa Cour, visitant l'Hôtel des Invalides; l'architecte, Mansart, suivi de MM. les peintres, sculpteurs et autres, reçoit de Sa Majesté un favorable accueil.

Le grand hiver de 1709 était tout indiqué pour l'illustration de l'almanach de l'année. Autour de l'image de l'Hyver sont disposés plusieurs médaillons; on y lit : « Pendant le froid, l'Opéra cessa » puis, « Le Gibier mourut dans les campagnes » et encore : « Le Commerce et les travaux publics furent interrompus ». Il était formé de deux feuillets et fut édité — chez « de Rochefort, graveur, rue St-Jacques, au Palmier » —.

Le dessin à l'encre de chine d'un almanach de même année sur la Grande Chèreté du pain fait partie de la collection Rothschild; il est signé *Desmaret del.*

L'abondance du vin en 1712 fut la donnée d'une composition pour l'almanach de l'année. Des explications et sentences en vers sont disséminées sur la planche. Diverses scènes bachiques sont intelligemment composées; des dames et seigneurs échangeant des grappes de raisin forment l'entourage de la portion supérieure de ce curieux almanach. Le dessin original est la propriété de M. le baron Pichon.

Bernard Picart dessine et grave un calendrier pour trente-huit ans, 1712-1749;

aux angles sont personnifiées les quatre saisons. Ce travail est publié en 1714, chez Du Change. En même temps paraît l'almanach représentant le bal donné à Suresnes le XXI° jour de may MDCCXIII par l'électeur de Bavière.

Louis XIV meurt en 1716, le trône revient à Louis XV; la série des almanachs de ce moment est en partie consacrée au jeune roi et aux réjouissances qu'amène son avènement.

En 1718, apparaît « Cérémonies observées dans la marche et la montre des chevaliers de l'arquebuse des 57 villes ou provinces assemblées à Meaux (29 août 1717) » C'est une magnifique composition dans laquelle on voit le défilé sur plusieurs rangs de tous les arquebusiers costumés et armés, portant leurs enseignes et signes distinctifs. Ce bel almanach fut publié chez G. Jollain.

1720 amène l' « Almanach de la fortune ou Agenda de la rue Quinquampoix » que signe Bernard, inv. scul., par permission. Un autre, de 1722, fête le rétablissement du roi; un, publié en 1723, est consacré au Sacre fait à Reims le 25 octobre 1722. Le Roi déclarant sa majorité fournit la décoration d'un almanach daté de 1724.

L'Almanach de cabinet pour l'an 1728 est intitulé : « Le Triomphe de Bacchus ou les Réjouissances de la Guinguette, causées par l'abondance du vin nouveau. » Vendue à Paris-chez Henriet, graveur, rue Saint-Jacques, vis-à-vis les jésuites, chez M. Rose, perruquier — et dessinée par Bonnart, cette estampe est d'un genre fort gracieux; une société élégante de dames et seigneurs se trouve dans un quartier éloigné de Paris, un des jeunes hommes est porté en triomphe sur un tonneau.

Gravé finement est l'almanach de 1736 qui plaisante bien drôlement la mode des « paniers ». Un almanach pour 1738 publié chez Guérard, rue du Petit-Pont et chez Canot, graveur, donne dans sa partie inférieure, une vue de la Foire-Saint-Claire. L'ornemaniste Oppenor dessine l'encadrement d'un almanach de même année où figurent les portraits de Leurs Majestés Royales; Lemau de la Jaisse le leur dédia.

Jusqu'en 1750, les almanachs perdent un peu de leur succès et le nombre plus restreint n'en contient guère qui soient vraiment à signaler. Il faut en excepter pourtant « Les Corses soumis par Maillebois », motif d'un almanach de 1741, l'Almanach de cabinet « pour les personnes pieuses » gravé en 1744, par Laurent Cars, d'après Leclerc et enfin l'almanach de « Rébus et figures parlantes pour les curieux » de 1749.

« Les douze mois de l'année », charmantes compositions de Cl. Audran, formèrent l'illustration d'un almanach de 1760, gravé par le frère de l'artiste. Les sujets servirent de modèles à la manufacture de Beauvais qui en exécuta 12 panneaux en tapisserie d'une admirable exécution.

1765 amena l'almanach « des maîtres cordonniers et bottiers » et celui « des fripiers » tous deux vendus chez F. A. Quillau, imprimeur-libraire, rue du Foure. Un portrait de Louis XV, buste de profil dirigé à droite dans une bordure ronde est gravé en haut de l'almanach de Campion, en 1769.

Un almanach pour 1771, publié sans noms d'artistes ou d'éditeur, représente le mariage du Dauphin (depuis Louis XVI) avec Marie-Antoinette (16 mai 1770). Avec les deux époux royaux sont les dames d'honneur, la comtesse de Noailles, les duchesses de Villars, de Duras, de Pequigny et la comtesse de Tovannes dont les portraits sont bien ressemblants. Basset édite en 1774 un almanach représentant les cérémonies du mariage du comte d'Artois avec Marie-Thérèse, fille du roi de Sardaigue. La même année nous a transmis une jolie composition de Boucher, gravée par Relang qui est formée d'un écusson aux armes de Mme de Pompadour environné d'amours.

1776 donne un almanach avec portrait de Louis XVI, debout, vêtu du costume du sacre. La même année, un autre almanach publié chez Esnauts et Rapilly, représente au-dessus de chaque mois un portrait des membres de la Famille Royale. Queverdo grave une charmante composition pour l'almanach de 1780, disposée en 12 figures de 3 cent. sur deux et placées au sommet de chaque mois.

Les *ballons* font le sujet d'un almanach de 1785 paru en deux feuilles avec vignettes où un Pierrot à plat ventre s'occupe à gonfler un aérostat. Chacune des deux portions de cette composition gravée par un anonyme porte huit vers plaisants au bas.

En 1790, la démolition de la Bastille est immanquablement reproduite sur la plupart des almanachs de l'époque et, sur l'un d'eux, publié par Basset, on voit les portraits de Bailly et de Lafayette, entourés de chaînes brisées, de piques avec têtes coupées, etc. La fédération du 14 juillet 1790 fait le sujet d'un des almanachs de l'année suivante dont la dite composition forme la partie supérieure.

Une Marchande de journaux, tel est le sujet choisi par De Bucourt pour l'illustration de l'almanach de 1791 qu'il a dessiné et gravé. Charmant est le motif employé; le buste du Roi est placé tout en haut de cette composition très remarquable.

Le 31 décembre 1792, le républicain J. F. Lefèvre présente à la Convention un Calendrier National calculé pour 30 ans; gravé par Mlle M. P. Vallet, ce calendrier-image se trouvait chez — la citoyenne Lesclapart, marchande d'estampes, rue du Roule, n°s 11 et 293. — Le Vachez, Debucourt, Tardieu, Gaucher, Lefèvre, composent et gravent encore plusieurs planches d'almanachs pour les années 1792, 1793 et 1794.

Une curiosité est l'almanach pour 1793, pièce de petit format gravée par Couché, où les noms de légumes et d'ustensiles remplacent ceux des saints.

Là finit la période des almanachs illustrés du dix-huitième siècle.

Le siècle présent, qui commence par des illustrations toutes à la gloire de Napoléon mentionne les noms d'une série d'artistes dont nous devons nommer quelques-uns, tant parmi les dessinateurs que parmi les graveurs : Leclerc, Geoffroi, Pierron, Charon, Lecerf, Bovinet, Girardon, Adam, Devéria, Gelée, Aubert fils aîné, H. Leconte, Villeret, Desmalis, Binet, Phival, etc., etc. Ces indications s'arrêtent aux environs de 1838-1839 et nous devons, pour terminer, citer particulièrement l'ouvrage, récemment paru, de M. V. Champier qui résume d'une façon fort intéressante cette innombrable collection d'estampes historiques sous formes d'almanachs; il a joint à son important travail quelques bonnes reproductions des principales compositions dont nous avons parlé en cet article. A. G.

VICTOR ORSEL

La mort vient de frapper l'un des amateurs les plus distingués de Lyon, et la vente de sa magnifique collection commencera à Lyon le mardi 13 mars prochain.

V. Orsel, bien connu dans le monde des collectionneurs, ne l'était pas moins dans les cercles artistiques; son oncle, le célèbre peintre religieux de Lyon n'a pas été sans influence sur son caractère et le développement de ses goûts artistiques et, doué de ses sentiments, les rares dessins et les peintures d'Orsel sont empreints de son talent de même que ses collections rappellent ses aptitudes et son érudition; Orsel était un de collectionneurs opiniâtres pour lequel un objet sans reproche n'avait jamais de valeur limitée, aussi, dans cette réunion splendide d'armes, de faïences, de tableaux et de meubles, on retrouve ce fin connaisseur qui les a recueillis au prix d'une fortune qui était considérable.

V. Orsel avait un goût tout particulier pour les armes et les armures françaises et orientales. Durant les quinzes années qu'il passa en Afrique, il se fortifia de cette idée de rassembler les plus beaux spécimens de ces armes, il y réussit pleinement et cette collection remarquable fut admirée au Trocadéro lors de l'Exposition de 1878.

Le catalogue de cette vente renferme 672 numéros, il comprend une série d'épées depuis la Renaissance, des armes européennes et orientales, puis des faïences, ivoires, bronzes, ferronneries, verreries, médailles, livres, dessins, tableaux, aquarelles, eaux-fortes de Boissieu, objets de la Renaissance, meubles, curiosités diverses, bronzes d'ameublement; cette diversité d'objets montre aussi les connaissances multiples de V. Orsel.

Nous aurions voulu citer plusieurs numéros des plus intéressants, notamment une armure persane rehaussée d'or, un splendide marteau en bronze de la Renaissance, d'autres en fer ciselés, les faïences de Moustier, Bérani, de la Vve Perrin de Marseille, du vieux Saxe, Sèvres, une série de médaillons ciselés en bronze, plusieurs tables Henri II, des crédences, des commodes, des pendules, enfin, les aquarelles et les dessins, etc.

Le catalogue se distribue chez M. L. Bihn, rue Richelieu, 69, à Paris, et à Lyon, chez l'expert, M. Crozet, rue Confort, 11.

Un catalogue illustré de belles planches en phototypie se vend au prix de 3 fr. 50 et donnera droit à une liste des prix d'adjudication.

FRANCIS PÉROT.

LISTE

D'UNE PARTIE DES PORTRAIS VARIÉS

Format in-8° qui furent gravés au burin,

par ADOLPHE VARIN, de 1846 à 1885, à Paris

(*Suite*)

La Fontaine (Jean de), poète fabuliste, en pied, d'après la statue, par Laitié.

La Fontaine (J. de), portrait en buste, d'après la gravure de Gaucher, in-12.

Matha, (St-Jean de) fondateur de l'Ordre des Mathurins, d'après la statue de M. Hiolle au Panthéon.

Marino, (Jean-Baptiste), poète italien.

Mabillon (dom), buste en un cadre ovale sans fond, d'après l'original gravé.

Mabillon (dom), né en 1632, mort en 1707, le même avec fond noir. 1875, gravé.

Marcello, musicien.

Michel-Ange, peintre, sculpteur, architecte, né en Italie.

Michelot (Charles) de Nantes, amateur de gravures anciennes, mort en 1880.

Michon (l'abbé), archéologue, d'après une miniature, 1846, gravé.

Michel de Marolles, abbé de Villeloin, amateur de gravures, desquelles il fit don au roi Louis XIV, mort à 81 ans en 1682.

Morphi, fameux joueur d'échecs, gravé en 1858, d'après le buste de Lequesne.

Molière (Poquelin de), poète, auteur, acteur, gravé en 1864, in-8.

Napoléon 1er à Ste-Hélène, en pied, debout, d'après Testard (del), in-8.

Paisiello, musicien, compositeur, Italien.

Pergolése, musicien-compositeur, né à Nàples en 1706, mort vers 1733.

Paladio (André), architecte, né à Vienne en 1508.

Pascal (Blaise), mort en 1662, âgé de 62 ans.

Paul Cagliari Véronèse, peintre.

Pie IX, pape et l'Immaculée Conception, gravé d'après J. David, en 1855.

Pommyer (l'abbé), surnommé le Paysan de Gandelu, d'après l'ancienne gravure couleur sanguine.

Poupel (Alp.), ancien libraire à Paris, 1876,

Quenedey (Edm.), graveur au physionotrace.

Rachel, célèbre tragédienne, debout en pied, in-8.

Rieste (Martin), dessinateur, graveur d'ornements industriels, né à Colmar en 1818, mort à Paris et enterré le 26 janvier 1883.

René (L. de) Belleval, marquis de Bois-Robin, mestre de camp de cavalerie, dessiné et gravé par Ad. Varin.

Raphaël Sanzio, le peintre excellent.

Romain (Jules), peintre.

Rouget de l'Isle, qui est l'auteur de la Marseillaise.

Rouargue (Emile), l'aîné, graveur de vignettes, né à Paris en 1796, mort à Epones (Seine-et-Oise),

Rossini, compositeur de musique.

Richer (Sophie), paysanne Champenoise, né à Oger, près Epernay (Marne).

Scarlati, musicien, compositeur.

Ste-Thérésa de Jesus, écrivain religieux.

(*A suivre.*) AD. VARIN.

CHRONIQUE

Dans un « Tableau descriptif, moral, philosophique et critique de Londres, en 1816, par M. tout Oreilles et tout Yeux » nous lisons entre autres notes sur les curiosités londoniennes, un long passage relatif au Musée de la ville.

L'Egypte, y est-il dit, a fourni au Musée de Londres les objets les plus curieux qui l'enrichissent. L'auteur cite particulièrement deux monuments de marbre noir qui sont couverts d'hiéroglyphes, et qui ont fait partie du mausolée de Cléopâtre, et un sarcophage, que l'on croit avoir renfermé la dépouille mortelle d'Alexandre. « La plupart de ces curiosités égyptiennes, dit-il, avaient été recueillies par des artistes français, mais elles devinrent la propriété des Anglais en 1800».

*
* *

On nous communique un *Almanach des Dames*, pour 1818 année assez intéressante. Orné de huit gravures, ce petit volume est formé d'articles signés de MM. Andrieux, Arnault, Constant Dubos, Hoffmann, de Jouy, de la Chabeaussière, Mollevaut et de Mme du Frénoy. A part le frontispice à vignette, qui est de fort bon goût, on remarque une Vénus d'après Reynolds, un paysage d'après Hermann Swanevert, le portrait de Marguerite de Valois, sœur de François 1er et celui d'Elisabeth Sophie Chéron, peintre en émail, qui mourut en 1711. Voici la notice, fournie par l'almanach, concernant cette dernière: « Cette dame a réunie dans un degré supérieur plusieurs talents dont un seul avait pu l'immortaliser : elle réussit dans la poésie et excella dans la musique; mais elle s'est principalement distinguée dans la peinture et la gravure. Son talent se fit connaître dès son enfance, par des portraits dont la parfaite ressemblance était le moindre mérite. Dans la suite, elle fit beaucoup de tableaux d'histoire qni lui acquirent une juste célébrité. Son goût la portait à dessiner d'après l'antique, et surtout, d'après les pierres gravées. Peu de personnes y ont aussi bien réussi. On connait une suite de cornalines gravées sur ses dessins : trois sont de sa main. Mlle Chéron fut reçue à l'Académie de peinture en 1676. Louis XIV lui donna une pension de cinq cent livres.... »

L'artiste était née à Paris en 1648 et travailla avec son père, Henri Chéron. En outre de sa spécialité de gravure pour les pierres et hiéroglyphes, on a d'elle 3 estampes religieuses assez recherchées ; ce sont une Descente de Croix, un Elie enlevé au ciel et une Ste-Cécile. Son portrait figure dans la nouvelle salle Denon au Louvre.

*
* *

La semaine prochaine aura lieu à l'hôtel Drouot la vente des estampes, plans, dessins et tableaux relatifs à la topographie et à l'histoire de l'ancien Paris composant la collection de feu M. A. Bonnardot.

Les enchères nous réservent quelques hauts prix, car on n'ignore pas la rareté des plans de Braun, Mérian, Gomboust, Belforest, Ducerceau, Jolian, Turgot, Jailliot. Delagrive, Bullet etc; etc. qui figurent dans cette importante réunion de documents parisiens.

*
* *

D'un article publié par «Le Tapissier-Décorateur» et relatif au soulier et à ses modes, nous extrayons ce curieux passage:

« La jeunesse dorée alla jusqu'à se faire peindre des ornements sur les talons.

Les souliers étaient d'étoffe de soie, en velours noir ou cramoisi. On voyait sur les talons des bergeries, des amours, des parterres signés Watteau (1792). Sur les talons Louis de XIV était peintes des batailles signées Parocel.»

Singulière façon d'honorer les maîtres du XVIIIe siècle !

*
* *

Mardi 12 février s'est ouverte au Palais de l'Industrie la septième exposition de l'Union des femmes peintres et sculpteurs.

On s'accorde généralement à reconnaître le bon goût des envois et leur bonne facture. Le nombre des œuvres exposées est de 510 soit 183 de plus que l'année précédente.

*
* *

On vient de dérouler au musée du Louvre un superbe papyrus rapporté par M. Adolphe Cattani de sa mission dans la Haute-Egypte. Ce document, l'un des plus beaux du genre, a vingt deux mètres de long. C'est le plus grand papyrus que possède notre musée national.

*
* *

La ville de Bruxelles vient d'acheter à M. Jacques de Lalaing, son groupe de tigres qui figurait sous le titre de Base de mât électrique à la dernière exposition générale des Beaux-Arts. Ce groupe doit être placé dans le square du quartier de l'Est.

L'*Essor* ouvrira du 10 mars au 10 avril à Bruxelles sa douzième exposition annuelle ; la commission organisatrice se compose cette année de MM. J. Dillens, L. Frédéric, L. Herbo, A. Lynen, E. van Gelder, O. Dierickx, Hamesse, Jules Lagœ, et Frans van Leomputten.

*
* *

Le jury d'architecture de l'Ecole des Beaux-Arts vient de décerner le Prix Labarre à M. Gaston Cousin, élève de MM. Coquart et Gerhardt,

Le concours d'ornement et d'ajustement, Prix-Rougevin, a été jugé le 23 février. 1er Médaille : MM. Lafon, Rey, Charpentier; 2e Médaille; MM. Thibaut, Pradelle, Risler. En outre, 37 Mentions ont été accordées.

En conséquence de ce jugement, le 1er Prix Rougevin (600 fr.) appartient à M. Lafon ; le 2e (400 fr.) à M. Rey, tous deux élèves de M. André,

*
* *

Nécrologie. M. Gabriel Azaïs, doyen de la société archéologique de Béziers, vient de mourir,

On annonce de Hollande la mort à Arnhem du peintre animalier A. Mauve, il était élève de Van Os.

*
* *

L'administration de la Ville de Paris étudie un projet pour instaler, dans la tour des ducs de Bourgogne, rue de Turbigo, une école d'art industriel. Il est probable

qu'avant de réaliser ce projet, on s'occupera de la restauration de la tour, monument historique, qui se trouve en ce moment dans le plus lamentable état. La Ville demande le concours financier de l'Etat, car il s'agit d'une dépense de près de 200,000 francs.

***

A propos d'un portrait de lady Byron : On raconte une anecdote assez piquante au sujet d'un portrait de lady Byron faisant partie d'une collection de gravures publiée vers 1830.

Un grand nombre de souscripteurs avaient témoigné le désir que le portrait de la veuve de l'auteur de « Child Harold » vint embellir cette collection. L'éditeur s'informa si lady Byron ne se refuserait pas à exaucer les vœux de ses fashionables souscripteurs, si enfin elle ne répugnerait pas à poser.

Lady Byron se regarda comme offensée de cette proposition, et un refus formel accueillit la demande de l'éditeur. Des sollicitations furent renouvelées, et lady Byron répondit qu'elle ne voulait plus entendre parler de cette affaire. L'éditeur, blessé à son tour, résolut de vaincre son obstination. Il chargea un peintre distingué de mettre tout en usage pour se procurer le portrait de lady Byron. Celui-ci eut recours à une ruse qui ne manque jamais d'être couronnée de succès. Il fit une esquisse quelque peu ressemblante de cette dame, mais il eut soin de la représenter tout en laid. Un ami mit officieusement l'esquisse sous les yeux de lady Byron. On conçoit aisément sa colère quand elle se vit avec des yeux petits et laids, un nez mal fait et une bouche disgracieuse. Quelle jolie femme eût consenti à passer pour laide aux yeux de la postérité! Lady Byron ne pouvait d'ailleurs laisser croire au mauvais goût de son mari. Elle déchira l'esquisse et consentit à poser.

***

M. Boutard, rédacteur au *Journal des Débats*, écrivait en 1817, parlant de la gravure à l'*aqua-tinta* : « C'est donc encore ici un moyen d'obtenir promptement, et à bon marché, des ouvrages inférieurs à ceux qu'on fait mieux, avec plus de temps et de dépense par les procédés anciens. C'est un progrès de l'industrie, nullement un perfectionnement de l'art, deux choses fort différentes, et assez ordinairement tout l'opposé l'une de l'autre.

« Comme les fruits de la terre, comme toutes les choses de ce monde, les arts ont leur saison de maturité, passé laquelle ils ne font plus que se faner, mollir et se dissoudre. Tant que cette saison n'est pas venue, la science du jardinier s'applique à hâter par toutes sortes d'artifices la marche du temps; mais quand l'automne arrive, c'est d'un soin tout contraire qu'il se faut occuper. Alors il n'est sorte de précaution que le cultivateur prudent ne prenne pour ralentir les développements, qui ne sauraient être désormais que progrès vers la destruction.

« Je voudrais donc qu'avant de s'engouer d'un procédé nouveau, qu'au lieu de provoquer d'une ardeur égale toute innovation dans les arts, de fomenter, de précipiter les révolutions de l'industrie, on s'appliquât d'abord à considérer à quel point en sont les choses; si l'âge de maturité n'est point arrivé et dépassé déjà; s'il s'agit encore de gravir vers la perfection, ou bien s'il n'y a plus au contraire qu'à se retenir, se cramponner sur le penchant de la décadence?... Je voudrais que la gravure s'arrêtât, aussi longtemps du moins qu'il sera possible, au procédé des Bervic, des Desnoyers, des Massard. »

Voici de quelle façon était reçu dans le monde artiste ce nouveau procédé, pourtant bien utile et ne méritant certes pas la boutade du critique.

***

Un homme satisfait, c'est M. Léopold Delisle, le savant administrateur de la Bibliothèque nationale qui, après cinq années de négociations assidues, est parvenu à rentrer en possession des précieux manuscrits et des livres rares volés aux bibliothèques de France par le fameux Libri.

Nous avons vu dans son cabinet M. Delisle classant et cataloguant lui-même, rangeant avec un soin particulier les richesses qu'il a pu faire restituer à la France, et qui, dans quelques jours, seront mises à la disposition des bibliophiles.

On connaît l'histoire de Libri, cet inspecteur général des bibliothèques de France qui après avoir pillé, dans ses tournées d'inspection, tout ce qu'il trouvait de précieux et de rare, vendit à lord Ashburnham tous les manuscrits volés par lui.

Libri fut condamné par contumace à dix ans de réclusion et mourut en 1869 à Londres.

En 1883, à la mort de lord Ashburnham, son fils, seul héritier de sa riche bibliothèque, offrit au Musée britannique de Londres, au prix de quatre millions l'achat en bloc de tous les manuscrits de son père, en faisant part aux administrateurs du Musée britannique de l'offre faite par la France d'acheter 600,000 francs les 166 manuscrits volés par Libri.

Le gouvernement anglais ayant refusé de voter les fonds nécessaires à l'acquisition, l'affaire échoua et lord Ashburnham ne voulut plus remettre à la France, pour le prix convenu, les manuscrits volés par Libri.

Au mois de septembre dernier, un libraire allemand, M. Trübner, vint offrir de rendre à la France les manuscrits volés si on les payait une somme déterminée et si la Bibliothèque nationale consentait à placer dans une bibliothèque publique d'Allemagne un volume jadis conservé à Heidelberg qui avait été incorporé en 1656 dans la bibliothèque du roi formant un *Recueil de poésies allemandes* formé vers la fin du treizième siècle par les soins de Rudiger Manessé.

M. Delisle soumit la proposition du libraire allemand à M. Spuller, alors ministre de l'instruction publique en lui démontrant que les *Poésies allemandes* étaient sans intérêt pour la France, la Bibliothèque nationale en possédant déjà un exemplaire admirablement photographié sur l'original.

Restait la question d'argent, M. Delisle eut l'idée, pour ne pas compromettre le succès de la négociation, d'appliquer à la rançon des manuscrits, le capital d'une rente de quatre mille francs 3 0/0, provenant d'un legs fait sans conditions par le duc d'Otrante.

Le 7 février dernier, on signa l'acte par lequel la Bibliothèque nationale devait contre remise des 166 manuscrits, livrer à M. Trübner le volume de Manessé et lui payer une somme de 150,000 francs, savoir: 110,000 fr. au moment de la remise des manuscrits, 20,000 francs en avril 1888 et 20,000 francs en avril 1889.

***

Un comité vient de se former pour élever une statue à de Neuville, ce comité a fait appel aux amis du regretté peintre militaire et déjà il a reçu plusieurs adhésions, notamment celles du sculpteur Barrias, de Duez, de Roger-Jourdain et de M. Hébert de l'Institut.

***

Les dessins pour l'élévation d'un monument au président Grant doivent parvenir avant le 1er novembre à l'Association de New-York qui a fait appel aux artistes de tous pays pour ce concours.

***

The English Prints at Paris, we notice are at present selling at extremely good prices, for Instance.

ANGELICA KAUFFMANN (after)

The Sacrifice to Venus by Burke, liv. st. 2 » » 10 » » 0

MORLAND (after)

A Tea Garden. — St-James's Park, a pair, liv. st. 2 » » 10 » » 0

A Visit to the Boarding School, copies by Miss Ruotte. — A Visit to the Child ad nurse, liv. st. 20 » » 0 » » 0

Variety ; The Squires door, liv. st. 4 » » 0 » » 0

ROWLANDSON (after)

Bath Races; Dr Syntax College Pranks, etc. liv. st. 2 » » 0 » » 0

Simon and Iphegenia, A Lady in Limbo, liv. st. 2 » » 0 » » 0

LES

Ventes Publiques

Vente Sénemaud

(2me partie.)

425. Opéra Gersonii, 1706, 76 fr. — 442. Imitation de J.-Ch. (1492) 40 fr. — 467. Brussel. Examen des fiefs, 41 fr. — 525. Raynouard. Lexique roman, 60 fr. — 874. Roman de la Rose, 1814, 22 fr. — 587 Marguerites de la Marguerite des princesses 1554, 50 fr. — 683. Société des anciens textes, 103 fr. — 689. Gallia christiana, 7 vol. Edition Poliné, 111 fr. — 757. Recueil des historiens de la Gaule. Edit. Poliné, 19 vol. 220 fr. — 855. Histoire du Poitou, 1647, 39 fr. — 943. Marlot, 2 vol. in-fol. veau antique, 40 fr. — 954. Sacre du Roy de France, 1595, 76 fr. — 955. Voyage de Rheims (1610) 103 fr. — 1031. Bertholet. Histoire du duché de Luxembourg, 1741-1743, 54 fr. — 1062. Lainé. Dictionnaire des maisons nobles (2 vol.), 43 fr. — 1088. Armorial général de la noblesse de France de d'Hozier, reproduction de l'Edition originale, 25 parties in-4°, 155 fr. — 1141. Histoire littéraire de la France, 91 fr. — 1156. Icones, 1587, 81 fr. 1180. Brunet, 6 vol. dernière édition, 213 fr. 1221. Tableaux accomplis (1587), 55 fr. — 1226. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, 115 fr. — 1229. Revue des Ardennes, 40 fr.

Voici quelques prix atteints à la vente d'estampes qui vient d'avoir lieu à l'Hôtel Drouot les 29 février et 1er mars. Nous donnerons dans le numéro prochain quelques indications des prix payés dans les deux dernières vacations.

Se rapporter au catalogue de 1008 numéros rédigé par M. J. Bouillon, expert.

3. Sievekins, d'Alix, 45 fr. — 24. L'amour frivole, de Baudoin, 95 fr. — 27. Marchez tout doux, du même, 142 fr. — 29. Marton, du même, 47 fr. — 50. La Bascule, de Borel, 111 fr. — 57. La Confidence, de Boucher, 75 fr. — 58. Diplôme, du même, 70 fr. — 65. Pensent-ils au raisin, du même, 63 fr. — 100. Paul et Virginie, de Challe, 100 fr. — 107. Favart, de Cheuu, 62 fr. — 111. L'Heureux moment, de Cheveaux, 51 fr. — 142. Huit pièces, coiffures, 38 fr. — 149. Zéphire et pendant, de Coypel, 59 fr. — 151. Treize pièces, de Cruikshank, 27 fr. — 157. Baron, de Daullé, 60 fr. — 166. Promenade publique, de Debucourt, 1.110 fr. — 194, Lydia, de Dickinson, 56 fr. — 242. Répertoire, de Duplessis-Bertaux, 78 fr. — 243. Répertoire, du même, 57 fr. — 254. Le Bal, éventail, 149 fr. — 266. La Promenade, 49 fr. — 293. Montaigne, de Ficquet, 50 fr. — 299. Représentation, de Fireus, 100 fr. — 312. La Déclaration et Le Serment, de Fragonard, 255 fr. — 313. Dites donc, du même, 80 fr. — 316. Ma chemise brûle, du même, 110 fr. — 325. Serment et Fontaine d'amour, du même, 105 fr. — 372. Quatre pièces, de Gessner, 50 fr. — 373. Métamorphoses, de Granville, 80 fr. — 374. L'Accordée, de Greuze, 69 fr. — 421, Sacrifice, de Kauffmann, 51 fr. — 442. Ah! quel doux plaisir et le pendant, de Lavreince, 555 fr. — 444. Quatre saisons, du même, 100 fr. — 445. Aveu difficile, du même, 63 fr. — 450. Il n'est plus temps, du même, 300 fr. — 455. Qu'en dit l'abbé et le pendant, 156 fr. — 462. — Elle est prise, de Le Bel, 70 fr. — 481. Mayeur, de Le Peintre, 99 fr. — 493. Alexandre 1er, de Levachez, 60 fr — 501. Chut Chut! et Par ici, de Mallet, 350 fr. — 502. Les mêmes, en noir, 101. fr. — 537. — Le Bal masqué et le Festin royal, de Moreau, 180 fr.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

AVIS. — **Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous retourner les exemplaires du n° 1 de la** *Curiosité Universelle* **qu'ils peuvent avoir en double, ce premier numéro étant complètement épuisé.**

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Princesse de Lamballe, peinte par Heckel, peintre à la cour de Vienne.

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre*.

Voyages en France vers 1789, par Arthur Young. Traduct. Lesage, édition Guillaumin. 2 vol.

Chansons de Laborde, ancienne édition, 4e volume seul.

Cartes manuscrites du Nouveau-Monde et mappemondes toutes du XVIe siècle ou Canada du XVIIe.

Le lieutenant BOUVIER, du 96e régiment d'infanterie, à Gap, demande l'*Histoire des Campagnes de la Vingt-unième demi-brigade*, publiée à Paris chez Gillé ou l'an XII (1803).

On demande :

M. de Camors, Julia de Trécœur et *la Petite Comtesse*. Editions originales ou 2e éd.

S'adresser au Bureau du Journal

Jules Boehler
6, rue Sophie, Munich

Cherche des vieux ouvrages d'**Argenterie** allemande, surtout du XVIe siècle, ainsi que des vieux **Costumes** intéressants des XVIe et XVIIe siècles, en soie ou en peau, de tous les pays d'Europe, et tous objets ou attributs de même époque qui ont rapport à la **Chasse**.

Armes anciennes.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol*.

Achat de Partitions et Musique.

Collectionneur encombré céderait ou échangerait tableaux ou dessins de bo[illegible] maîtres. S'adresser, le dimanche, à Saint-Maur-les-Fossés, 3, rue Garnier-Pagès, près le parc Saint-Maur.

Saffroy, libraire
au Pré Saint-Gervais
Villa 23 (Seine)

Grasset de Saint-Sauveur. « Les Actions héroïques des Français, 1792-1793 ». Recueil de 70 articles de ce rare ouvrage, chacun composé d'un feuillet de texte et d'une estampe aqua-tinte. 120 fr. »

Ou chaque article. 2 fr. 50

La plupart se rapportent à des personnages des départements.

Voir l'article du numéro 58 de *la Curiosité Universelle*, sur les Costumes Militaires.

M. Ch. Delâtre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés; exactitude.

Louis Bihn
69, rue Richelieu, Paris

Grand choix de **Costumes Militaires**, de toutes époques. Prix marqués.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Aunis — Poitou
Saintonge — Angoumois

Grand choix de vues et plans des provinces ci-dessus. Envoi en communication sur demande. Prix marqués.

Vendée (Grandes lithographies des chefs de la guerre de). *Rares*. Au choix. 10 fr.

La suite des neuf portraits. 70 fr.

Cadoudal, prince de Talmont, Louis et Henri de Larochejaquelein, de Bonchamps, Charette, Stofflet, de Lescure et Cathelineau.

Vues de **Champagne**. Choix important de gravures en vente aux prix marqués.

Desaucourt, marchand d'estampes, 28, rue Loxum, à Bruxelles.

A vendre : Collection de Titres, Lettres, Vignettes, Culs-de-lampes anciens. Environ 10.000 pièces cataloguées.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie de F. DOUDART DE LA GRÉE, rue des Tables, n° 2430, à Maestricht.

Vient de paraître : Catalogue 168 d'autographes et portraits en vente aux prix marqués à la librairie de J. A. STARGARDT, 19, Zimmerstrasse, Berlin S. W.

En distribution : Catalogue numéro 32 publié par KARL HIERSEMANN, Turnerstrasse, Leipzig. (*Costumes.*)

Livres (Catalogue 148 de) en vente aux prix marqués à la librairie de K. TH. VÖLCKER, Romerberg, 3, Francfort-sur-le-Mein.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 4 au 10 Mars 1888

Dimanche 4

Salle 1. — Exposition de tableaux, aquarelles, dessins, marbres et mobilier. (Me Lechat et M. J. Chaine.)

Salle 2. — Exposition d'un beau mobilier, bijoux, argenterie, bronzes, marbres, glaces, livres, piano, tentures, etc. (Me Lhuillier.)

Salle 3. — Exposition des objets d'art et de curiosité de l'Orient, porcelaines, ivoires, bois sculptés, bronzes, tableaux, meubles, pagodes, composant la collection de M. G. de G... (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Exposition de tableaux anciens et dessins. (M. Schoofs et M. B. Lasquin.)

Salle 8. — Exposition de tableaux, dessins, aquarelles, sculptures et eaux-fortes, par feu Auguste Lançon. (M. Tual et M. Bernheim jeune.)

Salle 10. — Exposition du matériel de l'Eden-Théâtre : costumes, armes et armures, harnais, chars, instruments de musique, partitions, aquarelles et dessins des ballets de l'Eden; accesssoires, piano, etc. (Me Léon Fontaine.)

Lundi 5

Salle 1. — Vente de tableaux, aquarelles, dessins, marbres et mobilier. (Me Lechat et M. J. Chaine.)

Salle 2. — Vente d'un beau mobilier, bijoux, argenterie, bronzes, marbres, glaces, livres, piano, garde-robe, tentures, etc. (Me Lhuillier.)

Salle 3. — Vente des objets d'art et de curiosité de l'Orient, porcelaines, ivoires et bois sculptés, tableaux incrustés, bronzes, meubles, etc., (Me P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente de tableaux anciens et modernes, dessins. (M. Schoofs et M. B. Lasquin.)

Salle 5. — Vente des livres de la bibliothèque

Jouanneau. (M. Delestre et M. Durel). *Catalogue* de 301 numéros.

Salle 8. — Vente de tableaux, dessins, aquarelles, sculptures et eaux-fortes par feu Auguste Lançon. (M Tual et M. Bernheim jeune.)

Salle 10. — Vente du matériel de l'Eden-Théâtre : costumes, armes, armures, partition, aquarelles, dessins et accessoires divers. (M· Léon Fontaine.)

Boulevard Saint-Martin, 3, à 2 h. Vente après décès, d'un bon mobilier, piano, bronze d'art, dentelles, argenterie, bijoux, livres (M· J. Plaçais.)

Mardi 6

Salle 1. — Vente de tableaux, marbres, bronzes, tentures, meubles modernes. (M· Lechat et M. J. Claude,)

Salle 2- — Vente d'un beau mobilier noyer, damas, marqueterie, marbres et bronzes de cheminées, garde-robe, lingerie, tentures, etc. (M· Lhuillier.)

Salle 3. — Vente des objets d'art et de curiosité de l'Orient, porcelaines, matières précieuses, ivoires et bois sculptés, tableaux, bronzes, meubles, pagodes de la collection de M. G. de G... (M· P. Chevalier de M. Monnheim.

Salle 5. — Vente des livres de la bibliothèque Jouanneau. (M· Delestre et M. Durel. (*Catalogue* de 301 numéros.

Salle 7. — Vente de meubles et objets d'art, curiosités, tableaux, objets divers. (M· J. Plaçais.)

Salle 10. — Vente du matériel de l'Eden-Théâtre, (M· Léon Fontaine.)

Rue Broussais, Asile Saint-Anne, à midi. Vente de mobiliers d'aliénés, meubles, bronzes, glaces, tableaux, garde-robe, objets divers (M. Tual.)

Boulevard Saint-Martin, 2, à 2 h. Vente après décès, d'un bon mobilier, piano, bronzes d'art, dentelles, argenterie, bijoux, garde-robe, etc. (M· J. Plaçais.)

Mercredi 7

Salle 2. — Vente de meubles et objets d'art, (M· Tilorier.)

Salle 3. — Vente des objets d'art et de curiosité de l'Orient, sculptures, tableaux incrustés, bronzes, meubles, pagodes, composant la collection de M. G. de G. (M. P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente d'autographes. (M. Delestre Et. M. Charavay.) *Catalogue* de 182 numéros.

Salle 7. — Vente de meubles curiosités, tableaux, objets divers. (M· J. Plaçais.)

Salle 8.— Exposition particulière de tableaux modernes, aquarelles et dessins, 33 tableaux de Bonvin, composant la collection de M S... (M· P. Chevallier et M. Georges Petit.)

Salle 10. — Vente du matériel de l'Eden-Théâtre. (M· Léon Fontaine.)

Rue Broussais, Asile Saint-Anne, à midi. Vente de mobiliers d'aliénés, meubles, bronzes, garde-robe, tableaux, etc. (M· Tual.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres anciens et modernes (M· Delestre et M. Durel). *Catalogue* de 212 numéros.

Jeudi 8

Salle 1. — Exposition de tableaux anciens, pastels, gouaches, dessins, objets d'art et de curiosité, objets de vitrine, argenterie, bronzes et meubles anciens (M·· J. Bonnin et P. Chevallier, M. B. Lasquin).

Salle 2. — Vente de meubles, tableaux et objets d'art (M· Tilorier).

Salle 3. — Exposition de tableaux (M· Caura).

Salle 8. — Exposition publique de tableaux modernes, aquarelles et dessins, 32 tableaux de Bonvin (M· P. Chevallier et M. G. Petit).

Salle 10. — Vente du matériel de l'Eden-Théâtre (M· L. Fontaine).

Vendredi 9

Salle 1. — Vente de tableaux anciens, pastels, gouaches, dessins, objets d'art et de curiosité, objets de vitrine, argenterie, bronzes et meubles anciens (Mes Bonnin et Chevallier, M. Lasquin).

Salle 3. — Vente de tableaux (M· Caura).

Salle 4. — Vente de livres (M· Delestre et M. Em. Paul). *Catalogue* de 179 numéros.

Salle 8. — Vente de tableaux modernes, aquarelles et dessins, 32 tableaux de Bonvin (M· Chevallier et M. Petit).

Salle 10. — Vente du matériel de l'Eden-Théâtre (M· Fontaine).

Rue des Bons-Enfants, 28, vente des livres de la bibliothèque G. M. d'O. (M· Delestre et M. Durel) *Catalogue* de 378 numéros.

Samedi 10

Salle 1. — Vente de tableaux anciens, pastels, gouaches, dessins, objets d'art et de curiosité, objets de vitrine, argenterie, bronzes et meubles anciens (Mes Bonnin et Chevallier, M. Lasquin).

Salle 4. — Vente de livres (M· Delestre et M. Em. Paul). *Catalogue* de 195 numéros.

Salle 10 — Vente du matériel de l'Eden-Théâtre (M· Fontaine).

Rue des Bons-Enfants, 28, vente des livres de la bibliothèque G. M. d'O. (M· Delestre et M. Durel). *Catalogue* de 378 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

SCEAUX, rue Houdon, 104, le dimanche 4 mars, à midi, vente d'un bon mobilier acajou, palissandre et noyer, pendules, glaces, gravures, tableaux, tentures, argenterie, bijoux, sièges de jardin, plantes rares (M· Hordé).

CHATEAU-THIERRY, rue du Collège, le dimanche 4 mars, à midi, vente de meubles, tableaux, objets divers (M· Bahu.)

CHATEAU-DE-MAULEVRIER (Maine-et-Loire), le dimanche 4 mars, vente de meubles Louis XV et Louis XVI, lustres, tableaux italiens, portraits de Colbert, commodes anciennes. (M· Sachot, huissier à Cholet.)

MOUTIERS-SUR-SAULX (Meuse), le dimanche 4 mars et jours suivants, à 11 h, vente d'un riche mobilier, bronzes, tableaux, piano, billard, objets divers. (M· Chastel, huissier.)

VALENCIENNES, passage Boca, du 5 au 13 mars, de 2 h. à 8 h. du soir, vente des collections Maillard-Lasnes et Michel Maillard, objets d'art de haute curiosité et ameublements anciens, faïences, porcelaines, sculptures, montres anciennes, tableaux. (M· Carpentier et M. Bloche.)

SAINTES, Chambre des notaires, le mardi 6 mars, à 1 h., vente d'un beau mobilier de salon, tapis d'Aubusson, objets divers. (Les notaires.)

NEUFCHATEL-EN-BRAYE (Seine-Inférieure), les 12, 13, 14, 15 et 16 mars, à 1 h., vente de livres rares et curieux, faïences anciennes, tableaux et riche mobilier, argenterie, bijoux. (M· Feré.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme, le 5 mars et neuf jours suivants, vente de livres anciens et modernes (M. J. Fiévez.)

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 au 30 avril, vente des tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes, dépendant de la succession de M. J. Hollender. (Me L. de Ruydts. MM. Victor Leroy et J. de Brauwère.)

LONDRES, King-st. St-James's square, les 6 7, 8, 9 — 12, 13, 14, 15 et 16 mars, vente de la bibliothèque Aylesford : livres anciens, spécimens de typographie, manuscrits enluminés.— le 15, vente d'une collection de poteries persanes et de Rhodes. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 47, Leicester square, les 8 et 9 mars, vente de gravures (MM. Puttick et Simpson.)

LEIPZIG, 26, Kœnigsstrasse, le 5 mars et jours suivants, vente d'une collection d'estampes de feu le docteur H. Beck. (M. C-G. Boërner.)

MILAN, 37, Corso Vittore Emanuele, le 9 avril, vente des collections de tableaux ds Colbacchini, de Venise.— Le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsch, de Munich. (M. J. Sambon.)

NAPLES, Via San Pietro i Majella, 76 le 5 avril, vente des objets anciens, bronzes, porcelaines, étoffes, meubles de la collection Jounielle. (Me J. Sambon.)

ROME, Entreprise des ventes, 44. via Condetti, le 5 mars, vente des objets d'art japonais, porcelaines, bronzes, étoffes, de M. le comte de la Tour, — Le 8 mars, vente des objets d'art et bijoux de la maison Pierret. (M. J. Sambon.)

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, le 3 avril et jours suivants, vente de gravures. (M. R. Bangel, vendeur) 'Alte Rothhofstrasse, 14a, à Francfort. *Catalogue* illustré de 1.419 numéros. (Kunst-Auktion von G. Gutekunst.)

LYON, Du mardi 13 au samedi 23 mars, vente d'objets d'art, de curiosité et d'ameublements, armures, de la collection Orsel (Me Roullet et M. Crozet). *Catalogue* de 672 numéros. (Le même, illustré, prix 3 fr. 50 cent.)

UTRECHT. Du lundi 12 au samedi 17 mars, vente des bibliothèques Blüggel, Nepveu, Louwenrier et Loncq, sous la direction de M. G. L. Beijers, libraire, Neude G. 56, à Utrecht. *Catalogue* de 3.400 numéros.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

81

Numéro 60

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

12 Mars 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Iconophiles d'autrefois

CICOGNARA

Né à Ferrare en 1767, le comte Léopold Cicognara suivit à Rome les cours de peinture de Cervi, fréquenta Canova, l'habile statuaire puis alla se fixer à Modène d'où la proclamation de la République Cispadane le fit appeler à Milan comme inspecteur en chef du Comité de la défense nationale.

« Au printemps de 1797, pendant qu'on avait réuni un congrès à Reggio pour discuter la Constitution, quelques jeunes gens, aidés par la canaille, tentèrent de s'insurger et furent arrêtés sur le champ. Bonaparte craignait les émeutes populaires, et voulait donner un exemple qui otât pour toujours l'envie dè recommencer. Il assembla le comité, la sentence des coupables à la main et commençait à dicter, que personne n'osait encore se charger d'obéir. Un terrible : *Eh bien!* du général qui se promenait courroucé ordonnant la mort de trois jeunes gentilshommes, détermina le noble cœur de Cicognara, qui s'approcha d'une table et fit semblant d'écrire, sans pourtant tracer un mot : ses compagnons le voyaient, et frissonnaient. Bonaparte s'approcha et dit sèchement : *A moi la sentence.* Cicognora lui remet froidement le papier qu'il regarde fronçant le sourcil, le déchire et le jette au feu, se bornant à dire : *C'est bon; ce ne sont que des imbéciles.* »

Organisateur d'un gouvernement provisoire à Immola ; ambassadeur à Turin, où il rencontra Guinguené, plénipotentiaire français, Cicognara eût avec le général Joubert, la mission d'amener le roi de Piémont a abdiquer au profit de la France.

La fidélité de Cicognara aux intérêts français l'obligea d'abandonner momentanément le séjour de sa patrie. Il habita Paris, pratiquant la peinture et la gravure, aidant ses compatriotes malheureux de sa bourse et de ses conseils. Après divers retours de fortune, devenu suspect à Napoléon, il se démit des charges publiques en 1806.

C'est à Berne, près de Canova, qu'il commença une collection immense d'estampes et de livres sur les beaux-arts. Fixé à Venise en 1807 il fut nommé président de l'Académie par ordre du vice-roi d'Italie, Eugène de Beauharnais. Les artistes regardaient Cicognara comme leur père et leur ami, et le crédit dont il jouissait le mettait à même d'être souvent leur bienfaiteur. Sa maison, sa bibliothèque leur étaient toujours ouvertes, et ils venaient y puiser à tous moments des conseils, des exemples, des encouragements et des secours. Il recut les derniers soupirs de Canova (13 octobre 1822) et fut le promoteur de la souscription européenne qui éleva le tombeau de ce grand homme.

Cicognara mourut le 5 mars 1834. Par son testament il légua au Musée de Ferrare, sa ville natale, son buste et ses manuscrits. Il ordonna la vente de ses collections de nielles et d'estampes dont le catalogue fut confié à son ami Zanetti qui éleva un véritable monument inconographique et biographique à la mémoire de son oncle.

Classés chronologiquement, les deux mille cinq cents numéros du catalogue sont minutieusement décrits et se trouvent, presque tous, accompagnés de remarques historiques. L'Ecole italienne forme la première partie : les nielles viennent ensuite. Décrites avec le plus grand soin, elles précèdent la dernière partie du catalogue formée par les Ecoles allemande, flamande et française.

Cette dernière Ecole est faiblement représentée dans le cabinet Cicognara, où l'on s'attachait surtout à rassembler les œuvres des premiers maîtres graveurs. On y remarque cependant une série intéressante de planches gravées par Etienne Delaulne et par Wœriot. L'artiste lorrain Nicolas Beatrizet y figure incidemment comme maître italien ayant travaillé toute sa vie à Rome. Le rédacteur du catalogue établit qu'il ne faut pas confondre cet artiste avec le Maître au Dé dont les œuvres sont rarissimes.

Zani dans son *Encyclopédie méthodique* avait confondu ces deux Maîtres, erreur bien légère si l'on songe que l'abbé comprend dans ce catalogue fantastique, les apôtres, les évangélistes, et les Saints. Papes, rois, empereurs, princes, cardinaux, figurent à leurs rangs (?) dans la nomenclature des artistes, le brave abbé n'a pas oublié le principal artiste : Dieu, qualifié de « professeur d'architecture et de sculpture » mais sans indications sur la patrie du Maître suprême et sur l'époque de son *professorat*!

H. P.

Jeux enfantins
DU XVII[e] SIÈCLE

Un peintre lyonnais, Jacques Stella, né en 1596, mort à Paris, au Louvre, le 29 avril 1657, a conservé dans une suite de cinquante estampes le tableau, pris sur le vif, des jeux enfantins. LES IEUX et Plaisirs de l'Enfance, inventez par IACQUES STELLA, et gravez par Claudine Bouzonnet STELLA, nièce de l'auteur, parurent en 1656 et 1657, chez l'artiste, sur le format in-4° oblong.

Le volume est composé d'un titre gravé, un feuillet armorié, deux feuillets de dédicace et de privilège.

La suite d'estampes sur les jeux est composée de la carriole, le dada, le sabot (toupie à fouet), la balançoire, le masque, les épingles, le traineau, les bouteilles de savon, l'escarpolette, la course du pot, les petits feux, le Colin-Maillard, le volant, la fossette aux noyaux, la merelle (marelle) et le cerf-volant, la marelle à cloche-pié (dite *grammaire* dans quelques provinces), la patte aux jetons (sorte de jeu de bouchon), les quilles, le palet, la toupie, le cheval fondu, la culebute (dit aujourd'hui le cul-mariot ou poirier fourchu), les petits canons (pistolets), la guerre, la paume, le frappe-mains (main chaude), l'assaut du château (le trône), la poire (Diable boîteux), le brelan, le bain, la glisserie, le jeu de Pet en gueule, représentant les enfants s'étreignant sans dessus dessous à la façon des clowns du cirque. Ce sixain explicatif donne la morale du jeu :

Ce plaisir est fort innocent.
Et dans ce ieu divertissant.
Les enfants se donnent carrière.
Mais, come ils se serrent de près,
Soit, par mégarde ou tout exprès,
Le nez doit craindre le derrière.

Viennent ensuite la jouste (le meunier), le court baton, les dez, la poste (promenade au saut de mouton), le cercle et le bilboquet, la mouche, la crosse, le batonnet et la charrue, la fraude, les dards (flèches), l'arbalète, le pape-gay (tir à l'oie), le ballon, l'escrime, la danse, la bataille.

Tous ces jeux enfantins du XVII[e] siècle étaient en usage dans la plus haute antiquité. On en retrouve la figuration sur les plus anciens monuments de l'Assyrie, de l'Egypte et de la Chine. La tradition universelle, ininterrompue à travers les âges, nous a fait jouer et fait encore jouer nos enfants comme au temps fabuleux des premiers âges du monde. Nous en sommes restés pour les jeux à l'amusement primitif d'Abel, Cham, Japhet, Abraham, Moïse et Sésostris!...

Z***.

LISTE
D'UNE PARTIE DES PORTRAIS VARIÉS

Format in-8° qui furent gravés au burin,

par ADOLPHE VARIN, de 1846 à 1885, à Paris

(*Suite et fin*)

Tintoret (le), peintre, né à Venise en 1512, mort en 1594.

Tocqueville (Alexis de), publiciste distingué, mort à Cannes le 16 avril 1859.

Triggiano Brancaccio, (la princesse Elisabetta), gravé d'après nature en 1873.

Urbain II, pape, né à Chatillon-sur-Marne, nommé aussi Eudes de Lagert. (Buste).

Valdec de Lessart, ministre sous Louis XV, massacré à Versailles, 1792.

Vignères (Jean-Eugène), éditeur de portraits, né à Paris, le 24 juillet, mort le 17 février 1884 ; il était marchand d'estampes depuis 1826.

Voltaire (Arouet de), littérateur écrivain satirique, in-12.

Vaudreuil (le marquis de), Louis-Philippe de Rigaud, chef d'escadre des Armées navales, député aux Etats Généraux, 1789, mort en 1802. Il était grand-croix de Saint-Louis.

Watelet (J.-F.-Adolphe), archéologue dessinateur, né en 1811, mort à Soissons, en 1879. De la Société géologique de France.

Wilbault (Nicolas), né à Château-Porcien (Ardennes), en 170..., mort au même lieu, peint par son neveu Jacques Wilbault, 1763.

Valentin (Louis), négociant en vins à Paris, né à Etain (Ardennes).

Gravures au burin par P.-A. Varin

Portraits pour illustrer la biographie châlonnaise, par Amédée Lhote, 1869, publiée à Châlons-sur-Marne, chez l'auteur.

Akakia (Martin), médecin de François I[er] 1500, mort en 1551.

Aubertin, ministre protestant, né en 1595, mort en 1652.

Baugier (Edme), seigneur de Breuvery, doyen du Prieurial, né en 1644, mort en 1728.

Blondel (David), ministre protestant, né en 1591, mort en 1652.

Claude d'Espence, théologien, né en 1511, mort en 1571.

Chedel (Pierre-Quentin), graveur à l'eau-forte, né en 1705, mort en 1763.

Labate (J.-J.-J.), chirurgien d'armée, né à Saint-Poix en 1766, mort en 1835.

Dumolinet (Claude), bibliothécaire, né en 1620, mort en en 1667.

Lemoyne de Villarsy (N. A.), écrivain agronome, 1738-1819.

Farochon (J.-J.), député de l'Assemblée en 1795, né en 1738, mort en 1802

Papillon de la Ferté (Denis P.-J.), né à Châlons en 1727, mort en 1794.

Richer de Belleval, médecin, né à Châlons en 1590, mort en 1664.

Rouillé d'Orfeuil, intendant de Champagne, 1764

Royellet (Honoré-Sébastien), calligraphe.

Varin (Charles-Nicolas), graveur en taille-douce, né à Châlons-sur-Marne en 1741, mort au même lieu en 1812.

Lhote (Amédée), auteur de la Biographie châlonnaise, né à Châlons-sur-Marne en 1828. Vivant.

AD. VARIN.

LES

Ventes Publiques

Le mercredi 7 mars a eu lieu à l'hôtel Drouot une vente de lettres autographes dirigée par M[e] Delestre assisté de M. Etienne Charavay. Ci-dessous quelques prix atteints par les principaux articles du catalogue formé de 186 numéros : 4. Alsace, 27 fr.— 7. Arnauld d'Andilly. 40 fr.— 13. Beethoven, 76 fr.— 18. Boisgelin, 31 fr. — 21. Boyer, 26 fr. — 23. Bussy-Rabutin, 40 fr. — 24. Caffiéri, 43 fr. — 26. Cassini, 31 fr.— 33. Condé, 130 fr. — 40. Dejazet, 50 fr. — 41. Eug. Delacroix, 105 fr. — 44. Desforges-Maillard, 30 fr. — 48. Ducis, 30 fr. — 47. Alex. Dumas, 56 fr. — 53. Euler, 50 fr. — 56. Feydeau, 31 fr. — 57. Florian, 92 fr. — 61. Gardel, 26 fr. — 64. Gedoyn, 40 fr. — 69. Gouvion Saint-Cyr, 41 fr.— 75. Henri IV, 75 fr. — 76. Huet, 36 fr. — 77. V. Hugo, 125 fr.— 78. Du même, 50 fr — 79. Humboldt, 30 fr.— 82. Joubert, 30 fr. — 85. La Fayette, 100 fr. — 86. La Fayette, 115 fr. — 88. Lalande, 32 fr. — 89. Lambert, 35 fr. — 90. La Morlière, 36 fr. — 95. Livingstone, 40 fr. — 96. Lockroy, 30 fr. — 103. Gillès Ménage, 30 fr. — 107. Monsigny, 30 fr. — 108. Montespan, 130 fr. — 109. Montfaucon, 31 fr. — 111. Musset, 30 fr. — 115. Palissot de Montenoy, 50 fr. — 116. Du même, 30 fr.— 117. Du même, 49 fr. — 118. Du même, 100 fr. — 121. Pigalle, 30 fr. — 123 Poellnitz, 63 fr. — 126. Rachel, 30 fr. — 128. Réaumur, 45 fr. — 129. Du même, 30 fr. — 132. Richelieu, 1010 fr. — 134. Royer, 51 fr. — 137. Rouget de Lisle, 90 fr. — 138. Sade, 100 fr. — 139. Saint Huberty, 51 fr. 140. Saint-Lambert, 50 fr. — 141. Sand, 41 fr. — 142. Sandeau, 95 fr. — 146. Scudéry, 50 fr. — 150. Tallien, 125 fr. — 154. Taylor, 30 fr. — 161. Villahier, 30 fr. — 163. Voltaire, 130 fr. — 167. 31 lettres, 30 fr. — 179, 35 fr. — 183, 40 fr.

Le produit total de la vente est d'environ 6.220 fr.

Lundi et mardi 6 et 7 mars se sont vendus par le ministère de M[e] Delestre, assisté de M. Durel expert les livres de la bibliothèque de M. H. G. Jouanneau. Nous ne signalerons que les principaux prix atteints par quelques ouvrages de cette collection de beaux livres.

N° 5. Anacréon 1773, 135 fr. — 14. Béranger, 1847, fig. sur Chine 625 fr. — 19. Bibliographie des Dames de la Cour, 1826, 40 fr. — 21. Boccace 1757, veau marbré, 120 fr. — 29. Cabinet des fées, demi-rel., 110 fr. — 35. Cazotte. Olivier, fig. en 3 états, 315. — 43. Chants et chansons populaires, 1843, avec les couvertures, 135 fr. — 44. Charron. De la Sagesse, in-12, Leide, sans date, 140 fr. — 55. Collection des mémoires relatifs à l'Histoire de France de Guizot, 31 vol., 155 fr. — 226. Paul et Virginie, 1789, 79 fr. — 228. Paul et Virginie, édition Curmer, 120 fr. — 242. Swift. Voyages de Gulliver, 1797, fig. avant la lettre, 165 fr. — 256. Vadé, 1798, in-18, 140 fr.

La première vacation de la vente de la collection Charles Leroux a produit 81,369 fr. Signalons parmi les enchères : un petit tableau de Decamps, « Environs de Paris », qui sur une demande de 10,000 fr. a été adjugé à 14,650 fr; une toile importante de Louis Leloir, le « Printemps », 3,550 fr.; « Cavalier arabe », par Guillaumet, 1,600 fr.; le « Tambour », par Bonvin, 1,150 fr.; les « Bords de l'Oise », étude par Jules Dupré, 2,700 fr.; les « Dénicheurs d'oiseaux », étude par Diaz, 2,550 fr., et « intérieur turc », du même, 1,800 fr.; « Entrée au bal », par Madrazo, 1,380 fr.; la « Ren-

contre », par Pokitonow, 1,880 fr.; le « Porte-Drapeau », dessin par Detaille, 2,050 fr.; un grand tableau, « les Vendeurs », par J. Le Blant, sur une demande de 6,000 fr., a été adjugé 2,300 fr. Trois tableaux par Boldini ont été payés : « Vedette à cheval», 1,025 fr.; le « Bouffon », 1,155 fr., et Seigneur sous Louis XIII, » 1,000 fr. Huit toiles de Claude Monet ont atteint des prix assez considérables : « Maisons sur les falaises », 2,055 fr.; la « Meule de blé, » 1,520 fr.; les « Bords d'un lac ». 1,000 fr. « Maison de villageois », 1,200 fr; les « Falaises à Etretat», 1,000 fr.; le « Sommet des falaises », 1,000 fr., et « Maisons sur les falaises », 1,250 fr. Enfin, un tableau, «la Fillette au Faucon », par Renoir, a été vendu 1,450 fr.

La vente de la collection des monnaies appartenant à M. A. de Belfort a produit 74,870 fr. Le musée de Francfort à payé 4,150 francs une pièce en or fleur de coin excessivement rare d'Uranius Antonin, et le Musée de Vienne 4,270 fr. une pièce unique à la même effigie, et qui permet de fixer définitivement l'époque du règne de cet empereur.

La Vente de la collection de tableaux français formée par M. Albert Spencer faite à New-York le 28 février sous la direction de M. Avery, a produit 284,000 dollars, soit un million quatre cent vingt mille francs. Un Troyon a été adjugé 25,000 dollars (130,000 fr.); tableau de Jules Breton : 20,000 dollars (100,000 fr.); un Gérôme : 19,000 dollars (95,000 fr.)

Suite des prix atteints à la vente d'estampes dirigée par M. J. Bouillon, expert. Du 29 février au 3 mars.

539; Gustave III, de Moreau, 36 fr. — 544 et 545. Pari gagné et vrai bonheur, du même, 28 fr. — 546. Vœux accomplis, du même, 50 fr. — 550 à 553. Morland et autres pièces anglaises, voir le N° 58 de la Curiosité Universelle à la partie Chronique. — 562 Vingts pièces d'Oudry, 102 fr. — 583. Dors, dors..., de Regnault, 49 fr. — 586, La nuit, du même, 112 fr. — 601. Marie-Antoinette, de Ruotte, 44 fr. — 641. Le Bal et le Concert, de Saint-Aubin, 380 fr. — 675. Vingt-sept planches, de Troost, 49 fr. — 682. Une pièce costumes, de Vernet 41 fr. — 695. Cent vingt-quatre vignettes 54 fr. — 698. Cent cinquante vignettes, 56 fr. — 720. Cent cinquante-quatre vignettes, 50 fr. — 707. Dix-neuf figures de Fragonard, pour les Contes de la Fontaine. 155 fr. — 710. Coupe enchantée, du même, 99 fr. — 711. La Fiancée du roi, du même, 90 fr. — 712. Même pièce, eau-forte, 101 fr. — 713. L'aveu, du même, 50 fr. — 715,92 fr. — 716,92 fr. — 717,62 fr. — 718,45 fr. — 719,52 fr. — 721, 100 fr. — 721,50 fr. — 723,55 fr. — 736. neuf vignettes de Monsiau, 54 fr. — 745, 50 fr. — 759. L'accordée et la Mariée de village, de Watteau, 125 fr. — 774. Plaisir du Bal, du même, 60 fr. — *Adresses*: 807. Bévallet, 24 fr. — 808. Barabo, 19 fr. — 809 Beljambe, 16 fr. — 810. Bizot, 15 fr. — 181. Cor, 22 fr. — 812, 13 fr. — 813. Frémy, 9 fr 50 — 814, 25 fr. — 815. Mortet, 9 fr. — 816. Pieri, 5 fr. — 817. Ruillet, 24 fr. — 818 Reimrenger, 13 fr. — 819. Tilloy, 6 fr. — 820. Vagener, 14 fr. — 821. Chappée. 17 fr. — 822. Quatorze pièces, 19 fr. — 823, 55 fr. — 854. Trois pièces, 16 fr. — 825,29 fr. — 826, 8 fr. — 827,20 fr. — 828,27 fr, — 829,13 fr. — 830. Deux lettres de faire-part, 129 fr. — 831.7 fr.50 — 832,4 fr. 50 — 833, 22 fr. — 834,5 fr.50. — 835, 25 fr. — 836, 11 fr. — 837, 41 fr. — 838, 16 fr. — 839, 27 fr. — 840, 70 fr. — *Ornements*: 844. Babel, 79 fr. — 853. Bérain, 83 fr. — 864. Charpentier, 60 fr. — 868. Choffard, 72 fr. — 870. Collinot et de Beaumont, 103 fr. — 871. Cornille, 69 fr. — 875. Delafosse, 70 fr. — 877. du même, 80 fr. — 879. Meubles, 145 fr. — 908. Duflos et Martinet, 80 fr. — 925. Huet, 101 fr. — 921. Lalonde, 80 fr. — 961. Ranson, 76 fr. — 968. Reiber, 110 fr. — 969, 140 fr. — 973, 151 fr. — 980. Silvestre et Gillot, 289 fr. — 998, 110 fr. — 1001, 115 fr. *Dessins :* 1004. Lalonde, 100 fr. — 1007. Séchan, 255 fr.

CHRONIQUE

Par arrêté en date du 28 février 1888, le ministre du Commerce et de l'Industrie a nommé membre de la commission spéciale de l'exposition de Melbourne (section III), M. Paul Ollendorff, libraire-éditeur, membre des comités d'admission à l'Exposition Universelle de 1889.

***

A l'occasion prochaine des noces d'argent du prince de Galles, M. le comte de Paris a l'intention d'offrir au prince une coupe en agate, dont l'exécution a été confiée à M. Froment-Meurice.

***

L'ancienne société des beaux-arts de Montpellier comptait parmi ses membres érudits l'avocat Espagne, un de ses plus zélés fondateurs. Saturnin Léotard, l'intelligent libraire-éditeur de Clermont-l'Hérault, vient de mettre au jour le discours que celui-ci prononça au siècle dernier, le 3 janvier 1782, discours entièrement relatif à l'histoire artistique de la région. Accompagné de notes sur la famille même du savant avocat; ce petit opuscule, fait partie d'une série assez suivie et très estimée de publications du même genre, éditées par M. S. Léotard.

***

L'Etat vient de commander au sculpteur Tournon une statue représentant l'*Astronomie*; cette statue est destinée à l'observatoire de Meudon.

***

La vente des 2 et 3 mars, faite au profit de Mlle Pillet et dirigée par Me P. Chevallier a produit environ 24.500 francs.

***

On prépare à Cologne l'inauguration d'un musée des arts décoratifs dont le directeur sera M. Pabst, actuellement sous-directeur du musée d'arts décoratifs de Berlin.

***

Les travaux de la tour dite de Clovis viennent d'être achevés par la commission des monuments historiques. Cette tour, comme on le sait. date du XIIIe siècle et se trouve enclavée dans les bâtiments du lycée Henri IV. La commission poursuit aussi en ce moment la restauration de la cathédrale de Laon et de l'église de Montmorency, qui renferme de si manifiques vitraux du XVIe siècle.

Les frais d'installation seront couverts par la souscription ouverte par les habitants qui ont déjà versé 65,000 francs.

***

Dimanche, 19 février, a eu lieu à Reims une réunion dans laquelle a été constituée un comité de patronage pour l'érection de la statue de Jeanne d'Arc, par Paul Dubois, sous la présidence de M. A. Gosset, assisté de Mgr le cardinal Langénieux, président d'honneur, du général de la Hayrie et du maire de la ville de Reims.

***

L'auteur d'un livre fort curieux publié à Boston, M. Stillman, vient de traiter à son tour, le problème toujours attachant de la Vénus de Milo. Après Millingen et beaucoup d'autres, il soutient, et non pas sans talent, que la merveilleuse statue du Louvre n'a jamais été une Vénus, le caractère héroïque de ses traits et de son attitude ne répondant nullement à l'idée que les Grecs se faisaient d'Aphrodite. Pour lui, la prétendue Vénus est tout simplement la Victoire Aptère, érigée dans un petit temple spécial aux portes de l'Acropole.

***

M. G. Le Breton a lu le 25 février à l'Académie des Beaux-Arts une notice sur la statue d'Hercule terrassant l'hydre de Lerne qui fait partie du musée de Rouen et qui est attribuée à Puget. M. Le Breton justifie cette attribution, que le caractère de l'œuvre vient d'ailleurs confirmer. Elle aurait été exécutée entre 1659 et 1660 pour le château du Vaudreuil, pendant le séjour que Puget fit alors en Normandie.

***

M. Héron de Villefosse a annoncé à l'Académie des Inscriptions de la part de M. Thiers, membre de la commission archéologique de Narbonne, une interressante découverte épigraphique faite dans cette ville. Il s'agit du fragment d'une table de bronze contenant une partie du réglement de l'assemblée provinciale de la Narbonnaise (*Lex concilii provinciæ Narbonensis*). C'est le premier document de ce genre connu jusqu'ici,

***

Voici le sommaire de la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er mars : — Les Van de Velde, E. Michel ; la Renaissance au Musée de Berlin, W. Bode ; Quentin Matsys, H. Hymans; l'Hercule terrassant l'hydre, de Puget, G. le Breton : La Technique de la bijouterie ancienne, A. Darcel ; le mouvement des Arts, en Allemagne, A. Pigaon ; Bibliographie, Paul Mantz.— Gravures hors texte : *La Madeleine*, par M. Gaujeant, d'après Quentin Matsys; *Hercule terrassant l'Hydre*, par Puget. Nombreuses gravures dans le texte.

DEMANDES

Fabré

41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre.*

Voyages en France vers 1789, par Arthur Young. Traduct. Lesage, édition Guillaumin. 2 vol.

Chansons de Laborde, ancienne édition, 4e volume seul.

Cartes manuscrites du Nouveau-Monde et mappemondes toutes du XVIe siècle ou Canada du XVIIe.

A-t-on édité et chez qui?.

Lœilliot. L'Hippophyle. Album in-fol. oblong.

On cherche de belles gravures d'Ecole Française, s'adresser au Bureau du Journal.

Le lieutenant BOUVIER, du 96e régiment d'infanterie, à Gap, demande l'*Histoire des Campagnes de la Vingt-unième demi-brigade,* publiée à Paris chez Gille en l'an XII (1803).

Jules Boehler
6, rue Sophie, Munich

Cherche des vieux ouvrages d'**Argenterie** allemande, surtout du XVIe siècle, ainsi que des vieux **Costumes** intéressants des XVIe et XVIIe siècles, en soie ou en peau, de tous les pays d'Europe, et tous objets ou attributs de même époque qui ont rapport à la **Chasse.**

Armes anciennes.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échangeou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

Collectionneur encombré céderait ou échangerait tableaux ou dessins de bo... ...aitres. S'adresser, le dimanche, à Saint-Maur-les-Fossés, 3, rue Garnier-Pagès, près le parc Saint-Maur.

M. Ch. Delâtre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés; exactitude.

Louis Bihn
69, rue Richelieu, Paris

Grand choix de **Costumes Militaires,** de toutes époques. Prix marqués.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals **« Joueur de flûte ».** Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Aunis — Poitou
Saintonge — Angoumois

Grand choix de vues et plans des provinces cidessus. Envoi en communication sur demande. Prix marqués.

Vendée (Grandes lithographies des chefs de la guerre de). *Rares.* Au choix. 10 fr.

La suite des neuf portraits. 70 fr.

Cadoudal, prince de Talmont, Louis et Henri de Larochejaquelein, de Bouchamps, Charette, Stofflet, de Lescure et Cathelineau.

Vues de **Champagne.** Choix important de gravures en vente aux prix marqués.

Costumes Normands. Lithographies in-4 coloriées éditées à Nantes chez Charpentier père et fils et Cie. Lithogr. par Charpentier.

Au choix : 2 fr.

Nous possédons les planches numéros 1 à 11. Quelques unes sont doubles et non semblables.

Costumes Normands Gravures in-4 en couleur. Pêcheux delin., Gatine sculp. Belles épreuves.

Au choix : 3 fr.

Nous possédons les numéros 1-3-4-42-46 *et* 53.

Desaucourt, marchand d'estampes, 28, rue Loxum, à Bruxelles.

A vendre : Collection de Titres, Lettres, Vignettes, Culs-de-lampes anciens. Environ 10.000 pièces cataloguées.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A VENDRE

Une collection de 4,000 frontispices et titres de livres des XVIIe et XVIIIe siècles. Ecrire ou voir chez M Chauvet, dessinateur-graveur, 4, rue Michel-Ange, Auteuil.

A céder à l'amiable, une collection de médailles antiques (1.000 pièces). *S'adresser au bureau du Journal.*

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Saint-Gelais (Melin de) Né à Angoulême en 1491. Abbé de Reclus (près de Troyes). En petit format. De la Chron. collée de Léon. Gaultier. 4 fr.

Le même, in-18 pour illust. Gaucher del. et incid. 3 fr.

Le même, in-4 (Th. de Leu sculp.) 6 fr.

Saint George (Claude de) Archevêque de Lyon. In-8 gr. par E. Desrochers. 3 fr.

Le même. Gr. in-fol. Edelinck sculp. 30 fr.

Saint-Georges (Le chevalier de). In-8. J. G. Menhel, sculp. 2 fr.

Le même, s. n. d. g. 2 fr.

Saint-Germain (Claude-Louis, comte de). Lieut. général des armées du roi. In-4. Buste à dr. dans un méd. enc. S. n. d. g. Belle ép. av. le no. 8 fr.

Le même, avec le no 6 fr.

Le même, épreuve coupée. 3 fr.

Saint-Germain (N. comte de), célèbre alchimiste et prestidigitateur sous Louis XV. A mi-corps, de face. In-fol. avec arm. de Thy de Milly, à qui l'estampe est dédiée. Gr. en 1783 par N. Thomas. Belle épreuve, m. 15 fr.

Le même, av. l. l. Epreuve un peu pâle. 20 fr.

Le même, buste de face dans un méd. rond. In-8 de Thonert d'après Thomas. 2 fr.

Saint-Germain (Denis de), conseiller du roi, 1830-34. A mi-corps, dans un ov. encad. Th. de Leu fec. In-8, vers au bas. Belle épreuve. Arm. 35 fr.

Saint-Germier (de). Petit portrait-buste dess. et gr. au physionotrace, par Queneday. Belle épreuve en couleur. 10 fr.

Saint-Just (Louis-Antoine de), célèbre conventionnel, né à Decize (Nièvre), 1767-94. Plusieurs portraits de ce personnage. Envoi en communication sur demande. Formats divers et prix marqués.

Saint-Just (Daucour de), auteur dramatique, 1769-1826. Buste in-8, sur Chine monté. Lith. de Bove, d'après Boilly 1805 et Robert, S. M. 1826. 2 fr.

Saint-Marc (J.-P -André de), poète, m. à Bordeaux, 1698-1769. In-8, buste dans un méd. ov. encadr. et ornem. avec arm. au bas. Gr. par Gaucher, d'après Danloux. Bonne épreuve, pet. m. 3 fr.

Le même, très belle épreuve, gr. m. 6 fr.

Saint-Martin (J.-Ant.), 1791-1820. Lith. in-4, de Boilly. (Suite des membres de l'Institut.) 2 fr.

Saint-Maurice (Le vicomte de), chef d'escadron, comm. au 2e rég. de chasseurs de la garde royale. In-8, buste à dr. Lith C. L. P. 1818. 2 fr.

Saint-Paul (Louis de), décapité à Paris, en 1475. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, avant l'adresse. 2 fr.

Saint-Paul (Messire Ch. Paris d'Orléans, comte de). In-fol. buste dans un ov. avec arm. Ferdinand pinx, Nanteuil sculpeb 1660. S. M. Un coin raccommodé.

Saint-Pé (Le père François de), oratorien, 1600-78. In-4, à mi-corps. P. Brissart fec. Gr. m. 5 fr.

Le même, pet. m. 4 fr,

Saint-Pierre (L'abbé de), né au château de Saint-Pierre, près de Valognes, en 1638. In-8. S. n. d. g. Rare. 4 fr.

Saint-Pierre (J.-H. Bernardin de), célèbre écrivain né au Havre, 1737-1814. Nombreux portraits de ce personnage. Envoi en communication aux prix marqués. Portraits pour illustration et autres. Prix divers.

Saint-Priest (Le comte), buste dir. à dr. In-8, au trait, Frémy del. et sculp. 1 fr.

LIVRES

1768 Quicherat (J.). Aperçus nouveaux sur l'histoire de Jeanne d'Arc. Paris, Renouard, 1801, in-8, portrait gr. par Beisson, demi-rel., mar. rouge avec coins, ébarbé. 10 fr.

1769 Zémire et Zélas. Poème en trois chants, suivi de quelques poésies champêtres. Maestricht, Dufour, 1775. In-8, frontisp. gr. par J. Porta, demi-rel., tr. sup. dorée. 5 fr.

1770 Histoire générale et particulière de la Grèce, par l'historien des hommes (Delisle de Sales). Paris, 1783, 12 vol. in-8, frontisp. et planches, cart. 25 fr.

1771 Quitard (P. M.) Anthologie de l'amour, extraite des poëtes français depuis le

85

XV° siècle jusqu'au XIX°, avec des notices biographiques et littéraires. Paris, Garnier frères, 1862. In-12, demi-rel. 4 fr.

1772 NUMISMATIQUE. Catalogue des Monnaies Grecques et Romaines, compos. la Collection de feu M. Gossellin. Paris, 1864, in-8, planches, br. 5 fr.
1,500 numéros prix manuscr.

1773 JOURNAL. La Quotidienne. N° 123, — 1er Octobre — à 214, — 31 Décembre 1814, en 1 vol. in-fol. cart. 10 fr.

1774 LUPANIE. Histoire amoureuse de ce temps (1668). — Relation d'un voyage de Copenhague à Brême en vers burlesques, par Clément (1676). Leyde, 1867. Gr. in-8. Frontisp. en double épreuve, demi-rel. coins, fil. n. r. 35 fr.
Exempl. en grand papier de Chine. N° 18.

1775 SORCIERS (Discours des) avec six advis en faict de sorcellerie et une instruction pour un juge en semblable matière par Henry Boguet Dolanois, grand juge en la terre de Saint-Oyan de Joux, dicte de Saint-Claude au comté de Bourgogne. Trois. édit. Lyon, Rigaud, 1610; fort vol. in-8, vél. piqûres. 10 fr.

1776 CAMVS (J.-P.). Euesque de Belley. Sainct Avgvstin de l'ovvrage des moines. Ensemble quelques pièces de Sainct Thomas et de Sainct Bonauanture sur le mesme sujet. Roven, Adrien Ovyn, 1633. In-8, vél. 6 fr.
Légères taches.

1777 CERVANTES. Vida y hechos del ingenioso hidalgo Don Quixote de la Mancha. Amberes, 1719, 2 vol. in-8, figures par Bouttats, veau. 20 fr.

1778 CAPELLEN DE MARSCH. Mémoires et discours politiques sur la République Batave; Lavillette, Paris, 1793, pet. in-8 demi-r. 10 fr.

1779 PIERRE VAN DAMME. Catalogue de la Bibliothèque et du cabinet de médailles antiques et modernes, ainsi que de quelques pierres gravées, antiquités, etc. Délaissées par Pierre van Damme, dont la vente publique se fera le 21 mars 1808 et jours suivants. La Haye. 1807, 2 vol. in-8, portrait de M. P. v. D. avant la lettre, cartonné, avec prix. 6 fr.

1780 REIMS. Durocort ou les Rémois sous les Romains, par feu Jean Lacourt. Reims, Jacquet, 1844. In-12, demi-rel. 5 fr.
Bel exemplaire.

1781 BEAUCHAMP (A. de). Histoire des Campagnes de 1814 et de 1815. Paris, Le Normant, 1816, 2 tomes en 4 vol., in-8, br. n. rog. 8 fr.

1782 MADAME ELISABETH de France, sœur du roi. Paris, Le Fuel, s. d. In-4. Portr. et jolies fig. par Le Roy, gr. par Pernet, br. n. r. 4 fr.

1783 BOUCHER. Le bouquet sacré, composé des roses du Calvaire, des lys de Bethléem, des Jacintes d'Olivet. Rouen, 1625. In-8, cart. 10 fr.

1784 BIOGRAPHIE DES MINISTRES FRANÇAIS, depuis juillet 1789 jusqu'à ce jour. Bruxelles, 1826, in-8, cart. 5 fr.

1785 DIX ANS d'impérialisme en France. Impressions d'un flâneur. (Par Lord Clarendon). Paris, Dentu, 1863, in-8, demi-rel. 2 fr. 50

1786 CHANTELOUP (J. C. Hervieux). Nouveau traité des serins de Canarie. Nouv. édit. Paris, Saugrain, 1766, pet. in-8, veau. 3 fr.
Musique notée.

1787 DISCOURS ET MÉMOIRES, par l'auteur de « l'Histoire de l'astronomie » (J. S. Bailly). Paris, de Bure, 1790, 2 vol. in-8, veau fauve, dos orné. 5 fr.

GRAVURES
sur la Chasse et les Chevaux

Cheval anglais partant pour la course. C. Vernet del. Marchand sculp. In-fol. en larg. Bonne épreuve. 35 »

La Barierre franchie. C. Vernet del. J. Darcis sculp. Pet. in-fol. en larg. Au pointillé. 15 »

The Foxhunter (2). Pointed by Jones, engr. by Himely. In-fol. en larg. man. n. m. 6 »

Promenade en guigue. Dess. par C. Vernet, gr. par Le Vacher. In-fol. en larg. color. pet. m. 35 »

Chien courant dans son chenil. Peint par Ph. Ledieu, gr. par Hurlimann. In-fol. en larg. man. n. gr. m. Belle épreuve. 6 »

Jument négresse, sans poils..... avec son élève... existant aux Tournelles en Flandre. C. Vernet del. Johannot, sculp. In-fol. en larg. pliée, pet. m. 20 »

La Chasse au cerf. Dess. et gr. par Jazet. In-fol. en larg. man. n. gr. m. 30 »

L'Entrée dans le bois. C. Vernet del. L. J. Allais sculp. In-fol. en larg. m. (A Paris, chez Ostervald.) 40 »

La même pièce, éditée chez Reslut. Belle épreuve m. 30 »

La même pièce, en couleur. M. 35 »

Chasse au chien warant. (N° 8) Dess. par H. Veruet, gr. par Levachez. In-fol. en larg. Belle épreuve. 20 »

La même pièce, en couleur. Petites taches. 30 »

— (**N° 7**), pendant de la précédente; belle épreuve, pet. m. 30 »

La Chasse au cerf. Dess. par C. Vernet, gr. par Levachez. In-fol. en larg. Pliée. 25 »

La même pièce, en couleur; belle épreuve. 35 »

La Chasse au renard. (N° 5.) En couleur. Dess. par C. Vernet, gr. par Levachez. In-fol. en larg. Bonne épreuve, mouill. au bas. 30 »

— (**N° 6**), pendant de la précédente. En noir; très belle épreuve. 15 »

La Pêche à la ligne. Dess. par C. Vernet, gr. par Levachez. In-fol. en couleur, en larg. Belle épreuve. 30 »

La Promenade du matin, pendant de la précédente. In-fol. en couleur, en larg. Belle épreuve. 15 »

Le Jockey effrayé. Cotteau del. Allais, sculp. In-fol. en larg. gr. m. Belle épreuve. 15 »

Chevaux au verd. Dess. par C. Vernet, gr. par L. P. Debucour. In-fol. en larg. m. 15 »

Le Paturage. Agasse pinx. Le Vacher, sculp. In-fol. en larg. Très belle épreuve, toutes marges. 15 »

Madame et Monsieur. — Suite du n° 1. (Chasse 1 et 2). Dess. et gravés par Debucourt, 1810. Deux pièces in-fol. en larg. faisant pendants. Belles épreuves, m. Les deux. 100 »

Le Cheval de course en vente à la criée (Marmion). Lith. in-fol. en larg. d'A. Dubost d'après ses tableaux peints à Neuwmarket en 1809. 12 »

La Chasse aux perdrix. Dess. et gr. par Jazet. In-fol. en larg. teintée. Belle épreuve, m. 20 »

La Curée. — La Chasse aux Canards. Deux sujets in-fol. en larg. formant pendants. H. Vernet pinx. S. W. Reynold, sculp. Belles épreuves, m. Chaque. 20 »

Exercice de Franconi, deux pièces faisant pendants, in-fol. en larg. C. Vernet del. Debucourt, sculp. Belles épreuves, m. Chaque. 45 »

— **N° 1**, épreuve teintée, m. 60 »

La même pièce, en noir, av. la lettre. Magnifique épreuve gr. m. 85 »

— **N° 2**, en noir, avec m. Tache. 60 »

Combat du taureau en Espagne. S. R. inv. Clavareau, sculp. In-fol. en larg. Toutes m. 20 »

La Chasse. In-fol. en larg. C. Vernet del. Allais, sculp. Belle épreuve avec m. 30 »

Quatrième Suite de chevaux (n° 41), d'après C. et H. Vernet. Carrée sculp. In-fol. en larg. en couleur. Belle épreuve, gr. m. 30 »

La Course (n° 3). — **Fin de la Course** Deux pièces in-fol. en largeur, faisant pendants. Dess. par C. Vernet, gr. par P. L. Debucourt. Bonnes épreuves. Chaque. 40 »

Choix de Portraits
Gravés au Physionotrace
PAR QUENEDEY

1790-1815

HOMMES

Chaque portrait au choix 5 fr.

A

Aboville (deuxième fils de François Marie d') officier :
Aloir, employé de l'octroi; auteur d'un ouvrage sur la perception des droits réunis.
Amable.
Amanton (C. N.), né le 20 janvier 1760.
Andrieux.
Argaiguerotz, (d') introducteur des ambassadeurs.
Arjuson (d'), en couleur, 10 fr..
Arnoul.
Auberry.
Aubertin.
Auguste des Barons de Norman.
Auguze ainé. (Louis d') armateur à Nantes, mort en 1838.
Auguze, (Baron d') du présidial de l'Ille-et-Vilaine.
Autichamp, (Charles de Beaumont, comte d') chef vendéen.

B

Bailly, président de l'Assemblée Nationale.
Balthazar (général)
Bapst.
Barthélemy (François, marquis de)
Baurepaire.
Bauterive..
Bayer
Beautain.
Besson (L.E.)
Binaud.
Blanchard, officier.

Bliquit.
Blot.
Boissy d'Anglas, *rare* 8 fr.
Bonamy, (Alexis César) habitant de Saint-Domingue. 1700.
Bonnet, de la Convention.
Bouchesnier *en couleur* 10 fr.
Bouvenot *en couleur* 10 fr.
Brante (marquis de)
Brémond (major)
Brémond d'Ars (Théophile Charles, comte de)
Brie, (Jean de) frère puiné d'Auguze, député de l'Aisne à la Législative.
Brint (de).
Brives (de) cousin de Fouquet dessinateur, (Vers au bas)

Catalogues en Distribution

Bulletin mensuel n° 4 de livres des XVIe XVIIe et XVIIIe siècles en vente à la librairie G. ROUQUETTE, 69-73, passage Choiseul.

En distribution : 188e catalogue de livres en vente chez L. CLOUZOT, libraire à Niort, 22, rue des Halles.

Livres italiens (Catalogue de) en vente chez GENNARO CIOFFI, via Trinita Maggiore, 2, à Naples.

Archéologie (Catalogue de livres d') offerts en vente à la librairie de G. BAER ET Cie, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein.

Histoire Universelle (Catalogue de livres sur l') publié par Fr. MULLER, 10, Dœlenstraat, à Amsterdam contient 2,500 numéros.

Vient de paraître : Catalogue de livres en vente chez MAX HARRWITZ, Unter den Linden, 15, Berlin, W.

En distribution : Deuxième catalogue publié par la librairie de J. ROUX, 71, rue des Batignolles, Paris.

Bibliophile de Guyenne. N° 27. Catalogue des livres en vente chez Mme Vve MOQUET, 45, rue Porte-Dijeaux, à Bordeaux.

Bouquiniste Parisien. Bulletin mensuel de livres en vente aux prix marqués à la librairie de E. DUFOSSÉ, 27, rue Guénégaud, Paris.

Bibliophile du Bas-Languedoc, recueil avec catalogue des livres en vente chez S. LÉOTARD, à Clermont (Hérault).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 11 au 17 Mars 1888

Dimanche 11

Salle 1. — Exposition de tableaux modernes, aquarelles, dessins et eaux fortes. (Me Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 2. — Exposition de dessins et études par J. Bonvin, meubles anciens, curiosités, faïences, livres, gravures anciennes, photographies, ustensiles d'atelier. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 4. — Exposition de lettres autographes et de pièces historiques, provenant du cabinet d'un amateur. (Me G. Boulland et M. Eug. Charavay.)

Salle 5. — Exposition de dessins anciens et modernes, École française du XVIIIe siècle, provenant de la collection de feu E. Jacquinot. (M. Delestre et M. Roblin.)

Salle 6. — Exposition de bijoux, diamants, pierres fines, etc. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 8. — Exposition d'un beau mobilier artistique, meubles anciens et de style, bronzes d'ameublement, sculptures, porcelaines, faïences, étoffes, tapisseries. (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Rue de Bretagne, 55, de 10 h. à 4 h. Exposition de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement de la maison Domange-Rollin. (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery.)

Lundi 12

Salle 1. — Vente de tableaux modernes, aquarelles, dessins et eaux fortes. (Me Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 2. — Vente après décès de F. Bonvin, de dessins et études, meubles anciens, curiosités, faïences, livres, gravures anciennes, photographies, ustensiles d'atelier. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Exposition d'objets de vitrine, boîtes, miniatures, porcelaines, faïences, sculptures, bronzes, curiosités, meubles, tapisseries, étoffes. (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente d'autographes (Me Boulland et M. Eug. Charavay.) *Catalogue* de 198 num.

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres et journaux. Me Delestre et M. Durel), *Catalogue* de 97 numéros.

Salle 5. — Sixième vente de dessins de la collection Jacquinot, (Me Delestre et M. Roblin), *Catalogue* de 530 numéros.

Salle 6. — Exposition publique de bijoux, diamants, pierres fines, perles, camées. (M. Escribe et M. Bloche.)

Salle 8. — Vente d'un beau mobilier artistique, meubles anciens et de style, bronzes, sculptures, porcelaines, faïences, étoffes, tapisseries, provenant en partie de la succession de M. L... (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 15. — Vente de meubles en acajou et palissandre, garde-robe, argenterie, bijoux, gravures, tableaux. (Me Sarrus.)

Rue des Cendriers, 25, à 9 h. Vente de meubles garnissant un hôtel meublé. (Me Bricout.)

Rue de Bretagne, 55, de 10 h. à 4 h. Exposition de bronzes d'art et d'ameublement de la maison Domange-Rollin. Exposition mardi, vente mercredi, jeudi et vendredi. (Me Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery.)

Mardi 13

Salle 1. — Exposition particulière des diamants, perles, pierres, bijoux, argenterie, éventails, dentelles, garde-robe, mobilier, tentures, tableaux, dessins, porcelaines, faïences, livres, dépendant de la succession de Mme Marie Regnault. (Me Albinet et Oudard, M. Bloche.)

Salle 2. — Vente après décès de F. Bonvin, dessins, études, gravures, meubles anciens, curiosités, faïences, tapisseries, ustensiles d'atelier. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente d'objets de vitrine, bonbonnières, éventails, porcelaines, faïences, sculptures, bronzes, tableaux par Duplessis, curiosités, meubles, tapisseries, etc. (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Exposition d'antiquités grecques et romaines, terres cuites de Myrina, poterie et verrerie. (Me P. Chevalier et M. Hoffmann.)

Salle 5. — Sixième vente de dessins de la collection Jacquinot (Me Delestre et M. Roblin.) *Catalogue* de 530 numéros.

Salle 6. — Vente de bijoux, diamants, perles, pierres et camées (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 7. — Exposition de meubles et ameublements, bijoux, argenterie, bronzes, tableaux et objets divers. (Me Rousseau.)

Salle 8. — Exposition particulière de bons tableaux modernes. (Mes P. Chevallier et Pierron, M. Féral.)

Rue de Bretagne, 55, de 10 h. à 4 h. Exposition de modèles de bronzes d'art et d'ameublement de la maison Domange-Rollin. (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouon et Dachery.)

Mercredi 14

Salle 1. — Exposition publique des diamants, bijoux, argenterie, garde-robe, meubles, tentures, tableaux, aquarelles, porcelaines, faïences, livres, dépendant de la succession de Marie Regnault. (Mes Albinet et Oudard, M. Bloche.)

Salle 2. — Exposition de fourrures. (Me Boutté.)

Salle 4. — Vente d'antiquités grecques et romaines, terres cuites de Myrina, poterie et verrerie (Me Chevalier et M. Hoffmann.)

Salle 5. — Sixième vente de dessins de la collection Jacquinot (Me Delestre et M. Roblin.) *Catalogue* de 530 numéros.

Salle 6. — Vente de bijoux, diamants, perles, pierres, camées. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 7. — Vente de meubles et ameublements, bijoux, argenterie, bronzes, tableaux et objets divers. (Me Rousseau.)

Salle 8. — Exposition de bons tableaux modernes. (Mes P. Chevallier et Pierron, M. Féral.)

Rue de Bretagne, 55, à 2 h. Vente de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement, provenant de la maison Domange-Rollin. (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery.)

Jeudi 15

Salle 1. — Vente de la succession Marie Regnault : diamants, perles, argenterie, garde-robe, meubles, tableaux. dessins, aquarelles, faïences, porcelaines, etc. (Mes Albinet et Oudard, M. Bloche.)

Salle 2. — Vente de fourrures. (Me Poutté.)

Salle 3. — Vente d'estampes, plans, dessins et tableaux relatifs à l'histoire et à la topographie de l'ancien Paris, collection de feu M. A. Bonnardot. (Me Delestre, MM. Danlos et Delisle), *Catalogue* de 714 numéros.

Salle 5. — Exposition de bijoux, orfèvrerie, objets de vitrine, ivoires, bronzes, porcelaines, faïences, curiosités. (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 8. — Vente de bons tableaux modernes. (Mes P. Chevallier et Pierron, M. Féral.)

Rue de Bretagne, 55, à 2 h. Vente de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement de la maison Domange-Rollin. M.. Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery.)

Vendredi 16

Salle 1. — Vente de la succession Marie Regnault : diamants, perles, argenterie, garde-robe, meubles, tableaux, dessins, aquarelles, faïences, porcelaines, etc. (Me Albinet et Oudard, M. Bloche.)

Rue de Bretagne, 55, à 2 h. Vente de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement de la maison Domange-Rollin. (Mes Tual et Lhuillier, MM. Bouhon et Dachery.)

Salle 4. — Vente d'estampes, plans et dessins de la collection Bonnardot. (Me Delestre et MM. Delisle et Danlos). *Catalogue* de 714 numéros.

Samedi 17

Salle 1. — Vente de la succession Marie Regnault : diamants, perles, argenterie, garde-robe, meubles, tableaux, dessins, aquarelles, faïences, porcelaines, etc. (Mes Albinet et Cudard, M. Bloche.)

Salle 4. — Vente d'estampes, plans et dessins de la collection Bonnardot. (Me Delestre et MM. Delisle et Danlos.) *Catalogue* de 714 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix,

sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

BOIS-COLOMBES. 54, avenue des Bellevues. Le 18 Mars, vente de livres, (M. Gautron et M. Emile Paul.) *Catalogue* de 134 numéros.

VALENCIENNES, passage Boca, les 11, 12 et 13 mars, à 2 h. et à 8 h. du soir, vente des collections Maillard-Lasnes et Michel Maillard, objets d'art de haute curiosité et ameublements anciens, faïences, porcelaines, sculptures, montres anciennes, tableaux. (M· Carpentier et M. Bloche.)

GRENOBLE, hôtel des ventes, le mercredi 21 mars et jours suivants, à 8 h. du soir, vente de livres dauphinois et autres, provenant de la bibliothèque d'un amateur. (M· Thoraut et M. Ravanat.)

NEUFCHATEL EN BRAYE (Seine-Inférieure), les 12, 13, 14 15 et 16 mars, à 1 heure., vente des livres rares et curieux, faïences anciennes, tableaux, et riche mobilier, argenterie, bijoux, dépendant de la succession de Mme Pizieux. (M· Feré.)

LYON, hôtel des ventes, salle 2, à 7 h. du soir, du 13 au 24 mars, vente d'armes anciennes, européennes et orientales, objets de curiosité, meubles anciens, provenant de la succession de M. Orsel. (M· Roullet M· Crozet.) Catalogue au bureau du journal.

OLIVET, route d'Orléans, 5, près Laus Deo, le dimanche 11 mars, à midi, vente au domicile de Mme Thouvenet, d'objets d'ameublement et de style, bronzes, commodes anciennes, faïences, porcelaines, bibelots divers, gravures, lithographie, linge, vaisselle, argenteries, voitures. (M· Lucas, greffier de la justice de paix du canton d'Olivet, rue de la Recouvrance, 43, 3e arrondissement d'Orléans,)

VERSAILLE, rue Gravelle, 3, le lundi 12 mars à 4 h., ventes de meubles, livres, tableaux, glaces, garde-robe, billard, objets divers. (M. Leleu.)

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 au 30 avril, vente de tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes, dépendant de la succession de M. J. Hollender.. (M. L. de Ruydts. MM. Victor Leroy et J. de Brauwère.)

BRUXELLES. Le lundi 12 mars, vente de monnaies et médailles. (M· Cortvrindt et M. Dupriez.) *Catalogue* de 461 Nos.

ROUEN. Les mardi et mercredi 14 mars, vente de livres (M. Métérie, libraire-expert.) *Catalogue* de 208 Nos.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LA HAYE, le 19 mars et quatre jours suivants, vente d'une collection d'antiquités, porcelaines, meubles, etc., dépendant de la succession de feu M. le Jonkher A.-L.-A. Geners. Exposition du 14 au 17 mars. (M.s Bergh et Stoop).

LONDRES, 13, Wellington st., les 12, 13 et 14 mars vente des antiquités cypriotes de la collection Lawrence Cesnola. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

LONDRES, King-st. St-James's square les 12, 13, 14, 15 et 16 mars, vente de la bibliothèque Aylesford : livres anciens, spécimens de typographie, manuscrits enluminés. — Le 15, vente d'une collection de poteries persanes et de Rhodes. — Le 17, vente d'une collection de tableaux, contenant des portraits historiques. — Le 19, vente de bronzes, marbres, grès, émaux.— Les 21 et 22, vente de majoliques, faïences, émaux, ivoires, porcelaines. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES. Le jeudi 15 mars et les deux jours suivants, vente de livres et gravures (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). *Catalogue* de 1243 nos — Le lundi 19 mars et les 3 jours suivants, ventes de livres et manuscrits. (Mêmes experts) *Catalogue* de 1324 nos — Le mercredi 21 mars et les trois jours suivants, vente d'une très importante collection de gravures (MM. Puttick et Simpson) *Catalogue* en distribution au bureau du journal.

LONDRES, 49, Leiscester square, les 15 et 16 mars, ventes d'aquarelles et tableaux W. Thorniou. (MM. Puttick et Simpson.)

MILAN, 37. Corso, Vitiore, Emanuele, le 9 avril, vente des collections de tableaux de Colbacchini, de Venise. Le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsh, de Munich. (M. J. Sambon.)

NAPLES, Via San Pietro i Majella, 76, le 5 avril, vente des objets anciens, bronzes, porcelaines, étoffes, meubles de la collection Jounielle. (M· J. Sambon.)

STUTTGART, du 14 au 20 mars, vente de la collection de curiosités et antiquités de M. le professeur Otto Seyffer. — Le 21, vente de la collection de porcelaines de Mme la baronne de L..., de Stuttgart. (M. H. G. Gutekunst.)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M ______ demeurant à ______ département d ______

Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d ______

moyennant la somme de ______ lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 61

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

19 Mars 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

JOSEPH VERNET
ET LES PORTS DE FRANCE

En 1753, le ministre de la marine, profitant du séjour de Joseph Vernet à Paris, arrêta l'exécution des ports de France et régla l'itinéraire de l'artiste. Vernet débuta, par un séjour à Marseille où il peignit les vues extérieure et intérieure du port. Dans la première vue, prise de la montagne appelée Tête-de-More, il s'est représenté avec sa famille, en joyeuse compagnie de jolies femmes et d'amis qui font gaiement sauter les bouchons des bouteilles champenoises. On voit dans la vue intérieure le gouverneur de Marseille se faire le guide obligeant du peintre, entouré d'une petite cour d'abbés, de notables et des dames, fleurs vivantes de la vieille cité phocéenne.

A Toulon, Joseph Vernet fut reçu comme un enfant prodigue, un vrai Dieudonné, centre des divertissements inventés par la société de la ville. Il y resta deux ans, et, presque fourbu de vie facile et de bonne chère, il peignit le port d'Antibes, puis ceux d'Avignon et de Cette. Les six mois passés dans cette ville parurent à l'artiste autant de siècles. Gâté par la vie de Marseille et de Toulon, il maugréait contre un séjour forcé dans une ville maussade, où la société se réduisait à quatre personnes, y compris le major de la ville.

Arrivé à Bordeaux le 14 mai 1757, Vernet retrouva l'existence agréable dont il avait contracté l'habitude. Tous les groupes-portraits figurés sur ses tableaux nous montrent la société choisie et variée qui entourait le peintre, régalé de salves d'artillerie à son arrivée au milieu de la jetée. Il arrive à Bayonne en 1759 et double sa vie de travail et de plaisir, courant voir les tempêtes sans négliger les bons repas, la chasse et les dîners chez l'évêque qui le prie de peindre deux tableaux religieux pour la Cathédrale. Vernet évite le piège et recommande à monseigneur Caresme. Oui, Caresme le libertin, pour peindre l'*Annonciation* et la *Naissance de la Vierge!...*

Le séjour de Vernet à Rochefort, à La Rochelle fut relativement court. Fatigué, il rentre à Paris le 14 juillet 1762 et demande au ministre de modifier le projet général des ports de France. On lui réclame encore ceux de Lorient, Brest, Saint-Malo, le Havre et Calais. Vernet refuse; mais une transaction amiable l'amène à peindre un port à son choix: il jeta son dévolu sur Dieppe, dont il releva le paysage sur place pour le tableau achevé en 1763.

Cette œuvre spéciale avait duré dix ans 1753-1763, mais la spéculation n'avait pas attendu pour s'emparer des tableaux de Vernet. En 1756, on recueillit les premières souscriptions aux estampes, magistralement gravées sur le format double grand in-folio par Cochin et Lebas associés. La publication était faite par livraison de quatre estampes.

La première parut au mois d'octobre 1760. Elle comprend:

1. Le Port-Neuf, ou l'arsenal de Toulon, vu de l'angle du parc d'artillerie.

2. L'Intérieur du port de Marseille, vu du pavillon de l'Horloge du Parc.

3. La Madrague, ou pêche du thon, vue du golfe de Bandol.

4. L'entrée du port de Marseille, vue de la montagne appelée Tête de More.

La deuxième livraison, éditée en 1760 est ainsi composée :

5. Le vieux port de Toulon, vu du côté des Magasins aux Vivres.

6. La ville et la rade de Toulon, vues à mi-côte de la montagne qui est derrière.

7. Le port d'Antibes, en Provence, vu du côté de la terre.

8. Le port de Cette en Languedoc.

La troisième livraison publiée en 1764 se compose de:

9. Vue de la ville et du port de Bordeaux, prise du côté des Salines.

10. Autre vue, prise du Château-Trompette.

11. Vue de la ville et du port de Bayonne, prise sur les glacis de la Citadelle.

12. Autre vue, prise de l'allée de Boufflers, près de la porte de Mousserolles.

Enfin en 1767, les graveurs n'attendent plus Vernet et font paraître de la quatrième livraison :

13. Port de Rochefort, vu du Magasin des Colonies.

14. Le port de la Rochelle, vu de la petite rive.

En 1775, Lebas termine la livraison en y joigant sous les numéros :

15. Vue du port de Dieppe, gravée par Martini et

16. Vue du port du Havre d'après le dessin de Cochin.

Basan y joignit, quelques années plus tard un numéro:

17. Vue du port et de la ville de Rouen, prise de la pointe de l'île de la Croix.

Les livraisons des estampes se vendaient au public 36 livres, soit 144 livres pour l'ouvrage. Il monta en 1775 à 200 livres, (vente Mariette), à 300 livres, en 1777, à la vente du rémois Randon de Boisset.

Il existe quatre états de la collection :

1° Eau-forte pure.
2° Avant la lettre et non terminée,
3° Sans lettre et terminée.
4° Estampes terminées.

Les premières épreuves de ces estampes sont difficiles et les états terminés sont rares à rencontrer avec marge, dans une condition satisfaisante. Quant aux tirages modernes des planches ils tombent dans le colportage et ne méritent que le dédain.

Chaque tableau devait être payé 6,000 livres à Vernet; il reçut les mandats très irrégulièrement. On finit par le régler en contrats de rente qui subirent des réductions considérables et, tous comptes faits, si l'artiste mena pendant dix ans une vie joyeuse, en plein pays de Cocagne, il finit par avoir payé plus que les frais de ses merveilleuses agapes.

H. P.

On nous communique un jeu de cartes historiques, malheureusement incomplet de deux cartes, dont il nous paraît intéressant de donner indication détaillée.

Publié quelques semaines après les *trois glorieuses*, ce jeu fut édité par E. F. V. Maniez et imprimé par Fosset en 1830.

La grandeur des cartes est un peu plus petite que celle de nos cartes actuelles; des sujets se rapportant aux journées de Juillet occupent presque entièrement la carte, dont les points et figures sont placés en haut à gauche.

Pique : As, manque. — Roi, Lafayette tenant la cocarde et disant : Elle fera le tour du monde. — Dame, Mlle Laurent (émeutière), disant : Je venge mon père. — Valet, Garde-national et grenadier se serrant la main; au bas : Liberté, Ordre public. — Dix, Un enterrement; au bas : Glorieuses victimes, vous serez vengées. — Neuf, Fuite des bons gendarmes, qu'on voit poursuivis par la populace. — Huit, carabinier et émeutier se combattant; au bas : Courageuse résistance du peuple. — Sept, révolutionnaire tombant à la barricade; au bas : Vivre libre ou mourir.

Cœur : As, Chute du pouvoir absolu. — Roi, Louis-Philippe disant de la Charte : Elle sera désormais une vérité. — Dame, la Reine Amélie : Bonté, Bienfaisance. — Valet, Intrépidité, Dévouement. — Dix : Ils ont bravé la mort. — Neuf : Arcole, ton nom vole à l'immortalité. — Huit, Rempart de la liberté (Emeutiers dressant une barricade). — Sept, Bataillons normands; au bas : Honneur aux Rouennais et Havrais.

Trèfle : As, Secours au courage malheureux. — Roi, Lafitte, l'Ami du Peuple. — Dame, Joséphine Mercier (émeutière) : Courage, Humanité. — Valet : Il a bien mérité de la Patrie. — Dix, les Enfants du Faubourg Saint-Antoine en action. — Neuf : Dévoués à la mort. — Huit, Fabrique de balles Patriotiques (des citoyennes sont occupées à fondre du plomb). — Sept, l'Amazone de 1830.

Carreau : As, Badnel, Bourgeois, Poultan, Vanneau (chefs émeutiers). — Roi, Duc d'Orléans, Espoir des Français. — Dame, Mlle d'Orléans : Candeur, Beauté. — Valet, Etudiant pleurant sur une tombe; au bas : Ecole de Droit et de Médecine. — Dix, Courageuse résistance des Journalistes. — Neuf, Combat de la porte du Temple. — Huit, manque. — Sept : Ils sont morts couverts de gloire.

L'exécution de ces cartes est assez soignée; glacées et dorées sur tranches, les sujets principaux en sont rehaussés d'or et d'argent.

Nous tenons cet intéressant jeu de cartes à la disposition de MM. les Amateurs, au prix de 30 francs.

Extrait de la vie de Carle A. Vanloo Peintre. Ecuyer chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, Premier Peintre du Roy. Directeur de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture, puis Directeur de l'École des Élèves protégés par le Roi (cette École existe encore maintenant, 1887, sous le nom d'Ecole nationale des arts décoratifs à Paris.) Cet extrait fut lu par un amateur, M. Dandré Bardon dans l'Assemblée du sept septembre 1765.

Carle-André Vanloo, fils de Louis Vanloo et de Marie Fosse, naquit à Nice en Provence en 1705, sa première enfance fut marquée par une sorte de prodige. Le duc de Berwick assiégeait Nice en 1706 Marie Fosse tremblante pour le petit Carle, le descendit dans la Cave. Jean-Baptiste son fils aîné averti par la direction des Bombes que sa maison était menacée, court et enlève son jeune frère, deux minutes avant qu'une bombe bien lancée ne réduisit en miettes le berceau de l'enfant.

Ce même Jean-Baptiste Vanloo servit de père, de maître et d'ami, au jeune Carle. Il le conduisit à Turin et de là à Rome, et après lui avoir donné les premiers éléments du dessin, il le plaça à l'Ecole de Benedetto Lutti, après quelques temps ce maître vit avec plaisir et surprise les progrès de ce jeune élève, il en parla au fameux sculpteur le Gros, et le jeune Carle fut chez lui pour s'exerçer à la sculpture, mais la mort de ce nouveau maître arrivé en 1719, rendit le jeune Carle à ses premières Etudes, son frère le ramena à Paris où ils furent très bien accueillis par le prince de Carignan et logés à l'Hôtel de Soissons.

Le jeune Carle docile aux conseils de son frère fit de si grands progrès que celui-ci l'associa aux travaux dont le duc d'Orléans, régent du Royaume, l'avait chargé pour la réparation de la Galerie du Palais de Fontainebleau; un Concours du prix de Peinture est ouvert, Carle y est admis et couronné.

Son tableau présente à la fois un goût de dessin correct, svelte, un coloris suave, une composition neuve, bien raisonnée, harmonieuse et séduisante

— Il se procura lui-même, par son travail, les moyens de faire commodément le voyage de Rome et de s'y entretenir quelques années, pour étudier dans les musées de cette ville, c'était en 1727. Il s'associe aux Messieurs Louis et François Vanloo ses neveux et avec Monsieur Boucher, qui devint son successeur dans une partie de ses dignités, Carle Vanloo eut les yeux sans cesse attachés sur les chefs-d'œuvres qui embellissent Rome. Il passa tour à tour de l'Antique à Raphaël, de Raphaël au Dominiquin, au Carrache, au Guide etc., etc. Il remplit ses portefeuilles des imitations de cent raretés, toutes plus intéressantes les unes que les autres.

(*A suivre.*)

LES

Ventes Publiques

On a vendu aux enchères, à l'Hôtel Drouot, les dessins, études, eaux-fortes, aquarelles et croquis de François Bonvin ainsi que tous les objets, faïences, livres, costumes, tapisseries qui se trouvaient dans l'atelier du peintre regretté.

La fille de Bonvin, qui a perdu en moins de quatorze mois son père, son mari, son fils et sa fille, se trouve aujourd'hui dans le dénûment le plus complet, réduite à accepter une place de domestique. Mme Louise Kohler, héritière de Bonvin, a abandonné en faveur de cette pauvre femme la part de son héritage. Trente-deux tableaux de Bonvin ont été vendus à l'Hôtel Drouot et ont produit une somme d'environ 35,000 francs. Parmi les prix, citons les Moines au travail, 4,400 fr.; une Nature morte, 2,250 fr.; l'Ecole des Frères, 2,600 fr.; le Couvreur tombé, 1,400 fr.; la Musique, 1,450 fr.; l'Ecolier se rendant à l'école, 1,220 fr.; l'Ouvroir, 1,000 fr.; l'Apprenti cordonnier, 1,670 fr.; l'Ecolier en retenue, 1,080 fr.; l'Ecureuse, 4,000 fr.

Les Américains continuent à tenir en très haute estime notre peinture; ils le prouvent du moins, le dollar à la main. La vente de la collection Spencer, qui a eu lieu la semaine dernière à New-York et où figuraient 68 tableaux de l'Ecole française moderne a produit 1,420,125 francs.

D'une vente d'autographes qui a eu lieu le lundi 12 mars à l'Hôtel Drouot, sous la direction de Me Boulland, assisté de M. Eug. Charavay, nous extrayons les prix qui suivent, intéressants à noter :

4. Ancelot, 85 fr. — 7. Aumale, 80 fr. — 12. Barras, 52 fr. — 17. Beaumarchais, 88 fr. — 29. Pauline Bonaparte, 305 fr. — 13. Bugeaud, 126 fr. — 56. Robert, duc de Chartres, 60 fr. — 57. Chateaubriand, 50 fr. — 59. Du même, 56 fr. — 75. P. Delaroche, 105 fr. — 83. Eber, 100 fr. — 85. Gabr. d'Estrées, 50 fr. — 88. Fénélon, 100 fr. — 92. Fouché, 110 fr. — 110. La Fayette, 75 fr. — 118. Lavater, 100 fr. — 124. Louis XVIII, 100 fr. — 168. Saint-Simon, 150 fr. — 194. Voisenon, 150 fr. — 196. Wagner, 72 fr.

Voici quelques prix atteints à la sixième vente de dessins de l'Ecole Française du XVIIIe siècle composant la collection de feu M. E. Jacquinot.

Le catalogue, comprenant 530 numéros, avait été dressé par M. P. Roblin, qui assistait Me M. Delestre aux vacations des 12, 13 et 14 mars derniers.

5. Andrieux, 15 fr. — 10. Basire, 30 fr. — 11. Baudoin, 16 fr. — 16. Bélangé, 200 fr. — 18. Bellangé, 16 fr. — 19. Be-

91

nazech, 35 fr. — 22. Bérat, 26 fr. — 36. Boilly, 29 fr. — 42. Borel, 160 fr. — 46 et 47. Boucher, 180 fr. — 56. Du même, 39 fr. — 66. Caldesi, 58 fr. — 68. Caresme, 40 fr. — 70, 71 et 72, de Carmontelle, atteignent 71, 72 et 75 fr. — 78. Chanson, 37 fr. — 80. Chardin, 195 fr. — 86. Choffard, 40 fr. — 92. Cochin, 50 fr. — 95. Du même, 70 fr. — 113. Debucourt, 113 fr. — 117. Delafosse, 35 fr. — 125. Demachy, 41 fr. — 141. Droling, 400 fr. — 144. Du Bourg, 165 fr. — 148. Duplessis, 60 fr. — 162. Eisen, 101 fr. — 173. Fort, 32 fr. — 174. Fragonard, 145 fr. — 174 bis. Du même, 300 fr. — 177. D'après le même, 80 fr. — 180. Freudenberg, 31 fr. — 184. Gavarni, 62 fr. — 194. Gravelot, 90 fr. — 196. Du même, 65 fr. — 201. Greuze, 44 fr. — 212. Huet, 48 fr. — 222. Isabey, 32 fr. — 227 et 228. Tony Johannot, 60 fr. 259. Lavreince, 89 fr. — 264. Le Bouteux, 251 fr. — 265. Lebrun, 50 fr. — 270. Lemoine, 150 fr. — 273. Le Paon, 59 fr. — 277. Littret, 49 fr. — 286. Mallet, 270 fr. — 287. Du même, 140 fr. — 291. Marillier, 30 fr. — 297. Martin, 151 fr. — 298. Martinet, 121 fr. — 407. Millet, 40 fr. — 318. Monnet, 71 fr. — 319. H. Monnier, 100 fr. — 326. Moreau, 35 fr. — 353. Pernet, 27 fr. — 363. Prud'hon, 29 fr. — 375. A. de Saint-Aubin, 26 fr. — 383. G. de Saint-Aubin, 170 fr. — 404. Rideau de Théâtre, 140 fr. — 413. De Troy, 30 fr. — 416. Valleyer-Coster, 30 fr. — 422. J. Vernet, 42 fr. — 425. — C. Vernet, 43 fr. — 437. Vidal, 41 fr. — 450. Wattier, 32 fr.

Le produit total de la vente est d'environ 10.950 francs.

CHRONIQUE

Le ministère des travaux publics égyptien vient de prendre des mesures sévères tendant à la répression des recherches particulières d'antiquités. Voici, du reste, le texte du projet élaboré :

Il est interdit à tous les habitants de l'Egypte, en général, de se livrer à la recherche des antiquités. Des délégués du musée de Boulaq sont seuls autorisés à faire les recherches de cette nature en vertu d'une autorisation donnée par le directeur général du musée et mentionnant l'emplacement des fouilles, le temps probable de leur durée et le nom des ouvriers employés. Tout délégué qui contreviendrait à ces dispositions serait punissable d'un emprisonnement d'une à deux années et d'une amende de 1,000 à 2,000 piastres. Dans le cas où une infraction au règlement serait commise par un particulier, et s'il a caché les antiquités trouvées par lui, le délinquant sera passible d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 1,000 à 2,000 piastres. Le règlement défend l'achat, dans les villages, des antiquités qui pourraient être cachées chez des particuliers; il en interdit le commerce; tout contrevenant sera passible de trois à quinze mois de prison et d'une amende de 300 à 1,500 piastres, avec confiscation des objets saisis.

***

Expositions. — La *Société des Artistes indépendants* ouvrira son exposition le mercredi 22 mars au Pavillon de la Ville de Paris.

— A Saintes, salle Palissy, se tiendra, du 25 avril au 31 mai, une exposition de peinture, pastels, aquarelles, dessins, émaux, faïences et gravures.

***

On va mettre au jour la correspondance de Viollet-le-Duc; cette publication va peut-être réveiller certaine polémique non encore assoupie.

***

Mme. Astor, la richissime américaine décédée il y a quelques semaines a laissé au musée de New-York une importante collection de dentelles qu'on évalue à 200,000 francs.

***

On discute beaucoup le marché qui fait rentrer à la Bibliothèque Nationale les manuscrits volés par Libri et Barrois. La critique s'attache surtout à démontrer le tort qu'on a eu de céder à l'Allemagne, le fameux manuscrit de Manesse.

***

On parle beaucoup en ce moment de la demande faite à Prague, par le professeur J. Husnik qui a imaginé un procédé de photogravure sur gélatine permettant d'obtenir des clichés typographiques d'une grande netteté et d'une façon plus sûre qu'avec les précédentes méthodes.

***

L'*Annuaire de la Principauté de Monaco* pour 1888, vient de paraître. Indépendamment de l'historique de la Principauté, travail savamment rédigé, fruit de minutieuses recherches, l'annuaire renferme quelques dates de chronologie artistique intéressantes à rappeler; ce sont: l'exécution du grand retable de Saint Nicolas par Ludovic Bréa (1500); la peinture de la grande fresque de la cour d'honneur du Palais par Luca Cambiaso (1580); les grands travaux d'Honoré II (1620); le séjour de Jean-Baptiste Vanloo au Palais (1712), etc.

***

Dimanche dernier, le monument élevé à la mémoire d'E. Vialay, ancien secrétaire-général de l'association philotechnique, a eu lieu, au cimetière Montparnasse, en présence de la famille et d'une sympathique réunion d'amis.

***

Qui nous débarrassera, en matière d'art et d'histoire des visions politiques? L'Alliance républicaine d'Epinal (Vosges) demande que la garde de la maison de Jeanne d'Arc soit confiée à un républicain, marié ou soldat retraité. L'alliance émet le vœu qu'un nouveau monument commémoratif soit érigé à Jeanne d'Arc, au sommet de la côte de Julien en face de Domrémy.

***

Dans les articles biographiques consacrés par les journaux de Paris au nouvel empereur d'Allemagne : Frédéric III, on raconte que se conformant à l'antique usage de sa famille, qui veut que tous ses membres connaissent un métier manuel, il apprit le ciselage et la *reliure*.

« Il fut, dit-on, un excellent ouvrier, e dans sa bibliothèque se trouveut plusieurs volumes qu'il a reliés lui-même, et ce ne sont pas les moins bien reliés. »

Ce que nous connaissons de la reliure allemande ne permet pas de partager l'optimisme du journal *Le XIXe Siècle*. En Allemagne on ne sait ni brocher, ni relier.

***

On annonce d'Italie qu'un des plus anciens monuments napolitains vient de s'écrouler; il s'agit de Castel Capuano, construit il y a 650 ans. C'est là que résidèrent les rois de la maison de Souabe et les princes de la maison d'Anjou.

Depuis 1540, les Tribunaux y ont toujours siégé.

***

Aux quelques portraits que nous avons déjà signalés comme figurant dans la nouvelle salle des portraits d'artistes au Louvre, il convient de joindre :

Adam par Perronneau, Allegrain par Duplessis, Barrois par Gueuslain; Bertin par de Jyen, Brenet par Vestier, Buirette, par Benoist, Buister par Vignon, Bazes par Aved, Collin de Vermont par Rollin, Corneille par Tournières, Nicolas Coustou par Largillière, Guillaume Coustou par de Jyen, son fils par Drouais, Dandré Bardou par Beslin, Desjardins par Rigaud, Doyen par Vestier, Drouais par Lusurier, le Vieux Ferdinand par Gastard, Frémin par Autereau, Galloche par Tocqué.

Noël Hallé par Aubry, Guy Hallé par Legros, Houasse par Tortebat, Hartrel par Hallé, Jeaurat par Greuze, Jeaurat par Rollin, Jouvenel par Tortebat.

Lagrenée par Mosnier, Largillière par Gueuslin, Mignard par Rigaud, Le Clère par Nonnotte, Le Lorrain par Drouet, les Lemoyne et Massé par Tocqué, Mansart, et Perrault par Ph. de Champaigne, Mansart par Rigaud, Montaigne par Rigaud, Montaigne par Ranc, Monnier par Tournières Nattier par Voirot, Noiret par son frère, Oudry par Perronneau.

Paillet par de la Marne, Pierre par Voirot, Regnaudin par Ferdinand.

Robert par Mme Le Brun, Sarrazin par Lemaire, Sève par Gascard.

Silvestre par Valade, Testelin par Lebrun, Tournière par Lesueur, Troy par Belle et par Aved, Van Clève par Gobert, Van Loo par Lesueur et par Mme Guyard, Vassé par Aubry, Verdier par Ranc, Vernauval par Lebouteux, Vernel par Mme Lebrun, Vien par Duplessis et par Roslin, Mme Vien par le même, Vleuyels par Pesne.

Buonarotti, par un inconnu; Canova, par Gérardy et Rembrandt, Van Dyck, Champaigne, Robristi, Maratta, Barbieri, Van Loo, Rigaud, Ros, Ricard, Poussin, Mignard, Jyen, Fragonard, David, Delacroix, Coypel, Courbet, Bourdon, Blanchard, André, peints par eux mêmes.

***

On vient de découvrir, dans des champs de la commune de Rouez en Champagne, les substructions d'un temple antique, mesurant 30 mètres de longeur sur 16 mètres 65 centimètres de largeur.

Il comportait un portique à colonnades à son entrée. L'intérieur était divisé en trois nefs par des colonnes dont M. Ligier, ancien architecte du gouvernement, vient de retrouver les bases.

Un édicule, orné de colonnettes, existait à l'entrée du sanctuaire. On y a trouvé de nombreuses monnaies romaines dans un état parfait de conservation.

*
* *

La semaine dernière, le budget des beaux-arts a été adopté sans incidents et la Chambre n'y a apporté que de légères modifications.

*
* *

Statues. — Un comité vient de se former pour élever à la gare Montparnasse un monument à Aug. Lançon, le peintre de bataille et d'animaux.

— Dimanche 11 a été inaugurée, à Neuilly la statue en bronze, œuvre de Gaudez, élevée à la mémoire de Parmentier, le bienfaiteur de l'humanité.

MM. Viette et Fayé, ministres de l'agriculture et de l'instruction publique présidaient la cérémonie.

— L'exécution du monument élevé à Gambetta, est activement poussée. M. Barbedienne a livré la *Démocratie*, groupe en bronze qui doit couronner le monument.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Portraits de J. J. de Laborde et de Mme de Laborde, gravés par Lalive de Jully. Belles épreuves *avec la lettre.*

Voyages en France vers 1789, par Arthur Young. Traduct. Lesage, édition Guillaumin. 2 vol.

Chansons de Laborde, ancienne édition, 4e volume seul.

Cartes manuscrites du Nouveau-Monde et mappemondes toutes du XVIe siècle ou Canada du XVIIe.

A-t-on édité et chez qui:

Lœilliot. L'Hippophyle. Album in-fol. oblong.

On cherche tous plans, sujets historiques et vues relatifs à **Mons** en Belgique. S'adresser au Bureau du Journal.

On cherche de belles gravures d'Ecole Française, s'adresser au Bureau du Journal.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

Collectionneur encombré céderait ou échangerait tableaux ou dessins de bo... maîtres. S'adresser, le dimanche, à Saint-Maur-les-Fossés, 3, rue Garnier-Pagès, près le parc Saint-Maur.

M. Ch. Delâtre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés; exactitude.

Louis Bihn
69, rue Richelieu, Paris

Grand choix de **Costumes Militaires**, de toutes époques. Prix marqués.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Aunis — Poitou
Saintonge — Angoumois
Bretagne

Grand choix de vues et plans des provinces cidessus. Envoi en communication sur demande. Prix marqués.

Vendée (Grandes lithographies des chefs de la guerre de). *Rares.* Au choix. 10 fr.
La suite des neuf portraits. 70 fr.
Cadoudal, de Bonchamps, Charette, Stofflet, et Cathelineau.

Vues de **Champagne** et de **Picardie.** Choix important de gravures en vente aux prix marqués.

Costumes Normands. Lithographies in-4 coloriées éditées à Nantes chez Charpentier père et fils et Cie. Lithogr. par Charpentier.
Au choix : 2 fr.
Nous possédons les planches numéros 1 à 11. Quelques unes sont doubles et non semblables.

Costumes Normands. Gravures in-4 en couleur. Pêcheux delin., Gatine sculp. Belles épreuves.
Au choix : 3 fr.
Nous possédons les numéros 1-3-4-42-46 et 53.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A VENDRE

Une collection de 4,000 frontispices et titres de livres des XVIIe et XVIIIe siècles. Ecrire ou voir chez M. Chauvet, dessinateur-graveur, rue Michel-Ange, Auteuil.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Saint-Rémy (Pierre Surivey de), lieutenant de l'artillerie de France, né en Picardie. 1650-1716. A mi-corps dans un encadr. ov. avec arm. Hyac. Rigaud pinx. Edelinck sculp. In-4, s. m. 3 »
Le même, belle épreuve avec m. 5 »

Saint-Simon (Louis de). Lith. in-fol. de Delpech d'après Belliard. 1 50

Saint-Simon (Claude de), évêque de Metz. In-fol. assis, feuilletant un livre. Arm. au bas. Peint par Hyac. Rigaud, gr. par Daullé. Superbe épreuve. 25 »

Saint-Valier (Melchior Cochet de), comte de Brioude. In-fol. avec arm. Dess. et gr. par Thomassin. 8 »

Salerne (Nicolas de), poète. Petit portrait buste dans un encadr. rond (genre de la chronologie de L. Gaultier). 3 »

Salles (de), successeur du Sous. Portrait-buste, sur le titre-frontispice de son « Histoire de France en vers ». In-4 avec arm. S. n. d. gr. Belle épreuve. 4 »

Salmon (Scotus Rob. mentethus a) In-fol. avec arm. et texte latin au bas Mignard pinx., R. Lochon sculpeb. 1661. 5 »

Salomon (Claude), curé de Saint-Régnobert à Auxerre. 1710-1788. In-8, à mi-corps. S. D. Beauvais del, Le Grand, sculp. Belle épreuve, gr. m. 6 »

Saly (J. F. J), sculpteur. 1717-76. Buste à dr dans un méd. rond encad. C. N. Cochin del J. Fr. Rousseau sculp. In-4, belle épreuve, m. 8 »

Sanadon (Noël-Et.), Jésuite Né à Rouen en 1676. In-8. Suite de Desrochers. 2 »

Sanchès (Ant. N. Ribeiro), 1699-1783. In-12 avec arm Moitte del. Levillain, sculp. 1785. Belle épreuve, s. m. 3 »

Sancy (Nic. de Harlay, seign. de), colonel des Suisses, calviniste. 1546-1629. In-8, de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 »
Le même, in-4, buste de face. Lith. de Delpech d'après Mauzaisse. 1823. 2 »

Sandeau (Jules), écrivain. In 4, sur Chine teinté de Metzmacher (1858), d'après H. Lehmann. 2 »

Sanguin (Denis), évêque de Senlis. In-fol. C. Le Fèvre pinx. N. Pitau sc. 1663. Belle épreuve, s. m. 12 »

Sanlecque (Louis de), chanoine de Sainte-Geneviève, prieur de Garnay, 1650-1714. In-8 de la coll. Desrochers. Superbe épreuve. Rare. 3 »

Santeul (J. B. de), chanoine de Saint-Victor, 1630-97, mort à Dijon. A mi-corps dans un encadrement ov. La Grange pinx., Edelinck sculp. In-4, m. 3 »
Le même, in-8 de la collection Desrochers. 2 »
Le même, différent, avec l'adresse. 2 »
Le même, in-8 de la suite et avec l'adresse d'Odeuvre. 2 »
Le même, avant l'adresse. 2 »
Le même in-8, à Paris, chez Daumont. 2 »
Le même, in-12 pour illustrat. A mi-corps, dans un méd. ov. Benoist sculp. Pet. m. 3 »
Le même, in-8 à Paris, chez Crépy. 3 »
Le même, in-4, assis, tenant ses « Hymnes ». C. de La Grange pinx., N. Habert sculp. Belle épreuve, s. m. 3 »
Le même, in-8, à mi-corps dans un méd. ov. s. n. d'artistes. 2 »
Le même, in-8 avec armoiries. Puau fec. 3 »
Le même in-4, à mi-corps dans un encadr. ov. Habert sculp. Belle épreuve, m. 6 »
Le même in-fol. écrivant. Du Mée pinx. Edelinck sculp. Belle épreuve, m. 12 »
Le même, moins de m. 10 »
Le même, la planche coupée en bas. Rare. 15 »

Sapey, député de l'Isère, élu en 1818. In-8 de la collection Tardieu. 1 50

Sarazin (Pierre), doct. en théologie, chanoine de Chartres. In-fol. Joly ad vv. pinx., N. Habert, sculp. 6 »

Sarpi (Fra-Paolo). In-4, assis, dans un encadr. octog. 1552-1623. G. Vertue sculp. Belle épreuve. 3 »

Sarrasin (Jean-François), écrivain et poète normand, 1605-1654. In-4, buste dans un

méd. ov. J. Lubin sculp. Belle épreuve, gr. m. 3 »

Le même, in-8 pour illustr. Nanteuil del. Ingouf jun. sculp. Toutes marges, forte mouillure. 2 »

Sarrau (J.). In-4, buste à dr. dans un méd. rond. Cochin del. Watelet sculp. M. 5 »

Sarrazin (Jacques), sculpteur, né à Noyon, 1590-1660. In-4. Edelinck sculp. 6 »

Sarrut (Germain). In-4, assis. Lith. de Llanta, 1841. 2 »

Sartine (Ant. R. J. Gualbert Gabriel de) lieutenant général de police de Paris. In-4. Le Beau sc. Superbe épr. avant le numéro. 10 »

Le même, après le n°. Belle épreuve, m. 8 »

Le même, in-4 à mi-corps dans un encadr. ov. avec arm. L. Vigée, pinx., Littret, sculp. 6 »

Le même, avec l'adresse de Bligny. Belle épr. m. 6 »

Le même, pet. in-8 pour ill. L. Vigée, pinx., Ingout le jeune sculp. 2 »

Le même, in-4, buste dans un méd. rond, encadr. et ornem. Arm. au bas. Peint par Vigée, gr, par Miger. Bonne épreuve 6 »

Le même, in-fol. debout, à mi-jambes, Vigée pinx., Chevillet, sculp. Belle épreuve, pet. m. 15 »

LIVRES

1788 Normandie (Nouvelle Histoire de), enrichie de notes prises au Muséum de Londres, et nouveaux détails sur Guillaume le Conquérant, terminée par les amours d'Arleitte, extraits à Londres d'un poème du XII° siècle, par Beneois de Sainte-More. Versailles, 1814, gr. vol. in-8, portr., br., n. r. 9 fr. 50
Taché et quelques annotations faites à la main.

1789 Polignac (de). L'anti-Lucrece, poème sur la religion naturelle, traduit de M. de Bougainville. Paris, 1749, 2 vol. in-8, veau. 5 fr.
Nombr. culs-de-lampe et fleurons d'après Eisen.

1790 Comminge (Mémoires du comte de), (par d'Argental, la marquise C. A. Guérin de Tencin.) Amsterdam, et se trouve à Paris, 1786, veau. 8 fr.
Avec un beau portr. de Mme de Tencin, d'après de Troyes, grav. par De Launay.

1791 Flaubert (Gust.) La Tentation de Saint-Antoine. Deux. édit. Paris, Charpentier, 1874, in-8, br. n. r. 9 fr.

1792 Jésuites. Recueil de 30 pièces en 5 vol. in-12, cart. 25 fr.
Procès pour la succession d'Ambr. Guys contre les Jésuites. — Mémoires des Pères Jésuites (directeurs du séminaire de la Marine, à Brest, touch. l'affaire Ambr. Guys). 1759. — Réplique aux apologies des Jésuites (par l'abbé de Chauvelin). 1762. 2 part. — Lettre d'un curé de campagne aux Jésuites de Bordeaux, pour servir de réplique aux mémoires qu'ils viennent de distribuer à leurs juges. 1762. — Tout le monde a tort, ou Jugement impartial sur l'affaire présente des Jésuites, 1792 — Toinette Le Vasseur, chambrière de J.-J. Rousseau, à la femme philosophe, ou réflexions sur *Tout le monde à tort. A l'Hermitage de J. J. R.*, 1792. — Histoire vérit. de la Gargouille, complainte en 32 couplets. *Caen*, 1826. — Extraits des registres du Parlement séant à Aix, Bordeaux, Metz et Grenoble (1762.) — Appel (et nouvel appel) à la raison des écrits et libelles publiés par la passion contre les Jésuites de France. *Bruxelles*, 1762. 2 part. — Les Jésuites condamnés malgré l'appel à la raison. *Ib.* 1762. — Comptes des Constitutions de la Soc. se disant de Jésus, par Charles. 1762.— Compte-rendu des mêmes, par le procureur gén. du Parl de Toulouse. — Compte rendu des mêmes, par de Sallêles. *Perpignan*, 1762. — Etc., etc.

1793 Actes des apotres (les), commencés le jour des morts, et finis le jour de la purification (par Pelletier, Champcenetz, Sulleau et autres). Paris, l'an de la liberté, (1789), vol. I à IV, in-8, demi-bas. 6 fr.
Les 4 vol. de ce journal satyrique et vraiment original cont. 120 numéros et 4 gravures.

1794 Ciel (le), ouvert à tout l'univers, par... J. J. (dom Louis, ex-bénédictin du couvent de Saint-Denis), 1782, in-8, 8-168 p. demi-rel. 8 fr.
Timbre sur le titre.

1795 Enluminures (les), du fameux almanach des PP. Jésuites, intitulé : La déroute et la confusion des Jansénistes, ou triomphe de Molina, jésuite sur Saint-Augustin (par le Maître de Sacy). Réponse à la lettre d'une personne de condition touchant les règles de la conduite des SS.-Pères dans la composition de leurs ouvrages pour la défense des vérités combattues, ou de l'inoncence calomniée (par Antoine Arnauld. Liège, Jacques le Noir, 1683, in-12, figures, veau. 25 fr.

1796 Esprit. Sailies et singularités du P. Castel (Jesuite né à Montpellier). Amsterdam et Paris, Vincent, 1763, in-18, veau 6 fr.
Rare.

1797 Proverbes (Dictionnaire des), français et des façons de parler, comiques, burlesques, familières etc. Francfort, 1750, in-8, demi-rel. 8 fr.

1798 Enigmes. Magasin énigmatique, contenant un grand nombre d'énigmes ingénieuses, choisies entre toutes celles qui ont paru depuis près d'un siècle. (recueillies par P. A. Alletz). Paris, Duchesne,, 1767, in-8, cart. n. r. 5 fr.

1799 Affaire sur la bulle *Unigenitus* contre les anticonstitutionnaires, etc. 1 vol. in-8, veau. 20 fr.
Réponse à une pièce en vers qui a pour titre : Epitre au père Quesnel — Lettre du duc d'Orléans à MM. les Cardinaux, Archevêques et Evêques, au sujet de la constitution S. I., 1717 — Réponse à la lettre d'un Espagnol à un Français, au sujet de la contestation qui est entre les princes du sang et les légitimes. S. l., 1716 — Nouvelle réfutation de la lettre d'un Espagnol, 1716 — Mémoire de Monsieur le duc du Maine, 1716 — Remarque sur les Mémoires de M. le duc du Maine, des 15 novembre et 15 décembre 1716 — Maximes de droit et d'Etat — Réflexions sur la prétention de M. le duc de Bourbon, comte de Charolois et prince de Conty, contre les duc du Maine et comte de Toulouse — Requête de la noblesse, contre les fausses prétentions de MM. les Ducs et Pairs — Le Renard pris au trébuchet, dialogue entre la capitation et Gruet.

1800 Chevalerie. Histoire des Ordres royaux, hospitaliers-militaires, de Notre-Dame du mont Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem par Gautier de Sibert. Paris, Imprimerie royale, 1772, in-4 fig. et vign. d'Eisen, br. 10 fr.

1801 Vertot (René Auber de), histoire de la conjuration de Portugal (en 1740) Paris, Martin 1689, in-12, frontisp. gr. veau. 15 fr.
Ed. originale très rare, hauteur 153 mm.

1802 Vulson (de). Les portraits des hommes illustres français, Paris, Bobin et Le Graz, 1667, in-12, nombr. portraits, veau, peu taché. 10 fr.

1803 Essais historiques sur la vie de Marie Antoinette d'Autriche, reine de France pour servir à l'histoire de cette princesse. (Attribué à P. E. A. Goupil.) Londres 1789, in-8. Portr. de Marie Antoinette non signé, cart. 35 fr.

Choix de Portraits

Gravés au Physionotrace

par Quenedey

1790-1815

HOMMES

Chaque portrait au choix 5 fr.

C

Cadot.
Cabal, dit Castel.
Calvel, (Etienne) de Toulouse (deux différents portraits).
Calvimont (de). En couleur, 10 fr.
Cambellier, bailly de Limoges.
Campan.
Carlier.
Carput.
Carrier aîné, commissaire des guerres du Cantal, frère du révolutionnaire guillotiné. Rare. 8 fr.
Catelan.
Chabot.
Chabot (François) de l'Aveyron, député de Loir-et-Cher, gendre d'Auguze, s'opposa à la mort de Louis XVI. Rare. 6 fr.
Challier.
Chambon.
Chantreau, (P. Nicolas) historien et grammairien. En couleur. 10 fr.
Charcot de Franclieu, officier.
Charnois (de).
Chasseing.
Chatelaine.
Chevel.
Chevigny (de).
Chrétien fils (G), musicien du roi, fils naturel de l'Ami des Hommes.
Claudin.
Cloots (Anacharsis). Format in-8. Buste à droite dans un ovale.
Colbert (comte de).
Condan. En couleur, 10 fr.
Cordier. En couleur, 10 fr.
Couderc (Gérard), député de Lyon à l'Assemblée Nationale, épousa en 1784, Mlle Marthe Adrienne de Monchy.
Croismore (marquis de).
Cuden.

D

Dancel (Alexandre), officier.
D'Arçon, (général) du Sénat.
D'Assy.
Dauphin (Le Grand). mort à Meudon. Rare. 10 fr.
Déclozel.
Dehémont Saint-Félix.
De La Roche.
Delaunay, (chevalier).
Delley d'Agier, (Claude Pierre de) maire de Romans, né en 1750; député à l'Assemblée Nationale en 1789.

Delpostan, de Toulouse ; commissaire des guerres.
Denys de Vitré.
Desmarets, officier.
Desnoux.
Devaux.
Dinaux, du Cantal ; officier.
Donnec. En couleur. 10 fr.
Dosneval (le président).
Dubois, curé de Troyes.
Dubois de Thainville, consul à Alger (1809). Format in-4. Buste à g. dans un méd. ov. encad. 6 fr.
Duchesne.
Duclos, médecin
Dufresnois (Monseigneur).
Duguerteron.
Dulaure.
Durand.

E

Edouard.
Emery (J. L. Cl.), comte de Grozyeulx.
Engin (d') ou d'Enghien. *Rare*, 8 fr.
Espreménil (J. Duval d'), né à Pondichéry en 1743. Deux différents portraits.
Estault.
Estault cadet.
Etampes (Louis, marquis (d')

F

Féraud (Antoine, André), ordonnateur en chef de l'Armée d'Helvétie.
Férino (général.)
Ferrière (marquis de), député de Saumur en 1789.
Fontaine, architecte, *en couleur*, 10 fr.
Fonvielle (Léon de).
Fourès, officier.
Fournier (Maurice,) ingénieur.
Fririon (F. Nicolas,) général de division.
Fumel (abbé de), évêque de Lodève, mort en 1790.

G

Gaillardon de Tourmest.
Gallifet (marquis de,) *en couleur*, 10 fr.
Gallin.
Gastellier.
Gaudin (abbé.)
Gaveaux (P.) auteur et acteur du théâtre Feydeau.
Génin.
Gorand. *En couleur*, 10 fr.
Guyenne (abbé de).
Guyot.

H

Honner.
Hoppes.
Huquier.

L'orthographe des noms n'est pas garantie.

GRANDES VUES
PORTS DE FRANCE

Dessinées par J. VERNET
Gravées par C.-N. COCHIN et J. Ph. LE BAS

Antibes en Provence (Le Port d'). Vu du côté de la terre. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Bordeaux (Vue de la ville et du port de). Prise du côté des Salinières. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, mouillures aux coins mais bonne épreuve. 25 fr.

Bordeaux (Vue de la Ville et du Port de), Prise du Château-Trompette. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Cette en Languedoc (Le Port de). Vu du côté de la mer derrière la jettée isolée. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Dieppe (Vue du Port de). Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, bonne épreuve ; moins de marges. 28 fr.

La Rochelle (Le Port de). Vu de la petite Rive. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, bonne épreuve ; moins de marges. 28 fr.

La même, brillante épreuve à toutes marges et *avant le numéro 14*. 35 fr.

Marseille (L'Intérieur du Port de). Vu du Pavillon de l'horloge du Parc. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, belle épreuve *avant la lettre*. 45 fr.

Marseille (l'entrée du port de) Vue de la Montagne appelée Tête de More. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Madrague (La) ou la Pêche du Thon Vue du Golphe de Bandol. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Rochefort (Le Port de). Vu du Magasin des Colonies. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Toulon (La Ville et La Rade de). Vues à mi-côte de la montagne qui est derrière. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, belle épreuve *avant la lettre*. 45 fr.

La même, *premier état, eau-forte pure*. 100 fr.

Toulon (Le Port-Neuf, ou l'arsenal de). Vu de l'angle du Parc d'Artillerie. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Toulon (Le Port vieux de) Vu du côté des Magasins aux Vivres. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Catalogues en Distribution

En distribution : Catalogue n° 64 de livres en vente aux prix marqués chez LEO LIEPMANNSSOHN, 63, Charlottenstrasse, 1 stock, Berlin W.

Prospectus des « OEuvres de maistre Bernard-Palissy », publiées par M. B. Fillon, chez L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

Vient de paraître : Catalogue X de livres et gravures en vente à la librairie MAX HARRWITZ, Unter den Linden, 15, à Berlin.

Livres (Catalogue bi-mensuel de), offerts en vente aux prix marqués à la librairie de P. RITTI, 10, rue Vavin, Paris.

Livres sur la numismatique (Catalogue 379 de), en distribution chez J. BAER et Cie, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein.

Vient de paraître : Catalogue n° 68 de livres en vente à la librairie de FRANCHI et Cie, Via dei Pucci, 8, terreno, à Florence.

En distribution : Catalogue n° 6 de livres rares et curieux en vente chez IS. LISEUX, 19, passage Choiseul.

En distribution : Catalogue de livres en vente aux prix marqués chez MM. BOUILLON et VIEWEG, 67, rue Richelieu, Paris. *Contient* : Philologie orientale, histoire littéraire et bibliographique, philologie générale et comparée, polyglottes, journaux, recueils, ouvrages relatifs à l'Orient, histoire, géographie, voyages, Terre-Sainte, croisades, pélerinages, etc.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 18 au 24 Mars 1888

Dimanche 18

Salle 1. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, faïences, armes, bronzes de Barye, bronzes dorés, bois sculptés, meubles anciens, tapisseries, étoffes. (M· P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 2. — Exposition d'argenterie, dentelles, châles, bijoux, objets de vitrine, miniatures, tableaux, bronzes, marbres, meubles courants, voitures, dépendant de la succession de Mme la comtesse de S... (M· Véron.)

Salle 3. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, bronzes, argenterie, objets de vitrine, faïences, tableaux, tapisseries, objets divers. (M· Lhuillier.)

Salle 5. — Exposition de la collection de lettres autographes et documents historiques composant le cabinet de Mme Edouard Dentu : souverains, hommes d'Etat, hommes de guerre. (M· Delestre et M. Etienne Charavay.)

Salles 6, 8 et 9. — Exposition publique de tableaux anciens et modernes composant la collection Gellinard. (M· Escribe et M. Bloche.)

Lundi 19

Salle 1. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, faïences françaises et italiennes, manuscrits, marbres et bois sculptés, meubles Renaissance, boiseries, tapisseries, étoffes. (M· P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 2. — Vente d'argenterie, dentelles, châles, bijoux, objets de vitrine, miniatures, tableaux, bronzes, marbres, meubles courants, voitures, dépendant de la succession de Mme la comtesse de S... (M· Véron.)

Salle 3. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, bronzes, argenterie, objets de vitrine, faïences, tableaux, tapisseries, objets divers. (M· Lhuillier.)

Salle 4. — Vente de livres. (M· Delestre et M. Durel.) Catalogue de 587 numéros.

Salle 5. — Vente d'autographes de la collection Dentu. (M· Delestre et M. Et. Charavay.) Catalogue de 1790 numéros.

Salle 7. — Vente d'estampes. (M· Boulland et M. J. Bouillon.) Catalogue de 816 numéros.

Salles 8 et 9. — Vente de tableaux anciens et modernes composant la collection Gellinard. (M· Escribe et M. Bloche.)

Salle 10. — Vente d'un bon mobilier, bronzes, tableaux, piano, garde-robe, argenterie, bijoux, etc. (M· Degas.)

Mardi 20

Salle 2. — Vente de la succession de Mme la comtesse de S... : argenterie, dentelles, châles, objets de vitrine, miniatures, pierres gravées, cristaux de roche, etc. (M· Véron.)

Salle 4. — Vente de livres. (M· Delestre et M. Durel.) Catalogue de 587 numéros.

Salle 5. — Vente d'autographes de la collection Dentu. (M· Delestre et M. Et. Charavay.) Catalogue de 1790 numéros.

Salle 7. — Vente d'estampes. (M· Boulland et M. J. Bouillon.) Catalogue de 816 numéros.

Mercredi 21

Salle 2. — Vente de la succession de Mme la comtesse de R... : bronzes et meubles de l'Em-

pire, tableaux, aquarelles, statue Leda, objets divers (M· Veron.)

Salle 4. — Vente de livres (M· Delestre et M. Durel.) Catalogue de 587 numéros.

Salle 5. — Vente d'autographes de la collection Dentu (M· Delestre et M. Et. Charavay.) Catalogue de 1790 numéros.

Salle 6. — Exposition de diamants anciens, bijoux, argenterie russe, garde-robe, dentelles tableaux, marbres, bronzes, meubles, tapis. (M. Gauthier.)

Salle 7. — Vente d'estampes. (M· Boulland et M. J. Bouillon.) Catalogue de 816 numéros.

Salle 8. — Exposition des objets d'art et de curiosité du Moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes, faisant partie de la collection Delaherche, de Beauvais. (M· P. Chevalier et M. Mannheim.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres sur le protestantisme. (M. Delestre et M. Em. Paul.) Catalogue de 293 numéros.

Jeudi 22

Salle 2. — Vente de la succession de Mme la comtesse de S... : meubles, bronzes, pianos, marbres, tableaux, objets divers. (M· Véron.)

Salle 4. — Vente de livres (M· Delestre et M. Durel.) Catalogue de 587 numéros

Salle 5. — Vente de lettres autographes concernant Napoléon et sa famille. (M· Delestre et M. Et. Chavaray.)

Salle 6. — Vente de diamants anciens, bijoux, argenterie russe, garde-robe, dentelles, tableaux, marbres, bronzes, meubles, tapis. (M· Gauthier.)

Salle 7. — Vente d'estampes (M· Boulland et M. J. Bouillon.) Catalogue de 816 numéros.

Salle 8. — Vente des objets d'art et de curiosité du Moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes, faisant partie de la collection Delaherche, de Beauvais. Continuation vendredi et samedi. (M· P. Chevalier et M. Mannheim.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres sur le protestantisme. (M· Delestre et M. Em. Paul.) Catalogue de 293 numéros.

Vendredi 23

Salle 2. — Vente de la succession de Mme la comtesse de S... : meubles, bronzes, pianos, marbres, tableaux, objets divers. (M· Véron.)

Salle 6. — Vente de diamants anciens, bijoux, argenterie russe, garde-robe, dentelles, tableaux, marbres, bronzes, meubles, tapis. (M· Gauthier.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (M· Delestre et M. Em. Paul.) Catalogue de 393 numéros.

Samedi 24

Salle 6. — Vente de diamants anciens, bijoux, argenterie russe, garde-robe, dentelles, tableaux, marbres, bronzes, meubles, tapis. (M· Gauthier.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (M· Delestre et M. Em. Paul.) Catalogue de 393 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY-SUR-SEINE, boulevard Bineau, 67, le vendredi 16 mars, à 1 h., vente d'un bon mobilier, salon, salle à manger, chambres à coucher, chêne sculpté, acajou, piano de Pleyel, tentures, etc. (M· Véron.)

BOIS-COLOMBES, avenue des Belles-Vues, 54, le dimanche 18 mars, à 1 h., vente d'un riche mobilier, bijoux, diamants, tableaux, livres modernes, sciences, arts, belles-lettres, histoire. (M· Gauthron et M. Paul.)

LYON, hôtel des ventes, salle 2, à 7 h. du soir, du 13 au 24 mars, vente d'armes anciennes, européennes et orientales, objets de curiosité, meubles anciens, provenant de la succession de M. Orsel. (M· Roullet et M. Crozet.)

BEAUMONT (Seine-et-Oise), Route nationale, 7 bis, le dimanche 18 mars, vente d'un matériel d'imprimerie. (M· Vidal et Degas.)

NEMOURS (Seine-et-Oise), avenue de Paris, en face la gare, le dimanche 18 mars et jours suivants, vente par suite du décès de M. de Montgommery, de meubles et ameublements de style, tableaux, aquarelles, bijoux, argenterie, objets divers. (M· Loron, greffier.)

ORIGNY-SAINTE-BENOITE, rue Calvois, le dimanche 18 mars, à 2 h., vente d'un bon mobilier, porcelaines du Japon et autres, très ancien baromètre, argenterie, livres et objets divers. M· Briet, notaire.)

AMIENS, rue Victor Hugo, 52, le lundi 19 mars, à 2 h., vente après décès de M. Sellyer, ancien professeur de droit, de meubles anciens et gravures. Les mardi 20 et mercredi 21 et jours suivants, à 2 h., livres de théologie, jurisprudence, littérature, etc. (M· Ducatelle.)

AVRANCHES, boulevard de l'Est, 6 le mardi 20 mars et jours suivants, à 2 h, vente d'un beau mobilier, objets d'art et de curiosités, appartenant à M. Le Moutier, propriétaire à Genêts. Exposition le 14 mars. M· Albert Piquois.)

GRENOBLE, hôtel des ventes, le mercredi 21 et jours suivants, à 8 h. du soir, vente de livres dauphinois et autres, provenant de la bibliothèque d'un amateur. (M· Thorant et M. Ravanat.) *Catalogue* de 175 numéros.

TROYES, le mercredi 21 mars, vente après faillite de M. Cazelles, banquier, de meubles de style, faïences, tableaux, violon, etc. (M· Plivard.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 30 avril, vente des tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes, dépendant de la succession de M. J. Hollender (M· L. de Ruydts, MM. Victor Leroy et J. de Brauwère).

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme, le 22 mars et 4 jours suivants, vente d'antiquités et objets d'art, porcelaines, argenterie, tableaux (M. J. Fiévez).

FLORENCE, 8, Via de Pucci, du 19 au 27 mars, vente de livres (MM. Franchi et C).

LA HAYE, le 19 mars et 4 jours suivants, vente d'une collection d'antiquités, porcelaines, meubles, etc., dépendant de la succession de feu M. le Jonkher A.-L.-A. Gevers (Mes Bergh et Stoop).

LONDRES, 13, Wellington st., du 19 au 22 mars, vente de livres et manuscrits. — Le 21, vente d'antiquités, gemmes, monnaies, bijoux, armes. — Du 23 mars au 16 avril, vente de la Library J. T. Gibson Craig, d'Edimbourg : ouvrages sur l'Ecosse, livres anciens, belles reliures, manuscrits, miniatures (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). Catalogue de 5,364 numéros. Prix : 5 schillings (6 fr. 25).

LONDRES, King-st. St-James's square, les 20 et 21 mars, vente de majoliques, faïences, émaux, ivoires, porcelaines. — Le 22, argenterie. — Le 23, objets d'art décoratif. — Le 24, tableaux anciens et modernes (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 47, Leicester square, du 21 au 24 mars, vente d'une importante collection de gravures (MM. Puttick et Simpson). Catalogue en distribution au bureau de la *Curiosité Universelle*.

MILAN, 37, Corso Vittore Emanuele, le 9 avril, vente des collections de tableaux de Colbacchini, de Venise. — Le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsh, de Munich (M. J. Sambon).

NAPLES, Via San Pietro i Majella, 76, le 5 avril, vente des objets anciens, bronzes, porcelaines, étoffes, meubles de la collection Jounielle (M· J. Sambon).

STUTTGART, du 14 au 20 mars, vente de la collection de curiosités et antiquités de M. le professeur Otto Seyffer. — Le 21, vente de la collection de porcelaines de Mme la baronne de L..., de Stuttgart (M. H.-G. Gutekunst).

ANVERS, le mardi 20 mars et jours suivants, vente des livres, gravures et tableaux de la collection Taeymans, 33, rue de la Princesse (Expert-vendeur, M. Kockx). Catalogue de 1,935 numéros).

LEIPZIG, le mardi 20 mars, vente de tableaux (Expert, M. Alex. Danz). Catalogue de 96 numéros. — Le jeudi 22, vente de gravures et dessins (Même expert). Catalogue de 211 numéros.



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis
Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Jos. Baër & Cie

18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)
Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux
Catalogue mensuel.

JOURNAL
LE
Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ébénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.
15 francs par an.

TABLEAUX ANCIENS
LANNOY

Paris. — 14, rue Lafayette. — Paris

Atelier de Restauration

Se charge de la vente amiable de collections particulières, achète les œuvres des maitres français, flamands, hollandais et allemands.

Auction

The 21st 22nd 23rd *and* 24rd *of March of a*

LARGE AND FINE COLLECTION

OF AMERICAN PORTRAITS AND SUBJECTS AND ENGLISH ENGRAVINGS

BY

Morland, Earlom, Reynolds, Kauffmann, Smith, Woolett, Cipriani, Ward, Bartolozzi, Burke and other eminent masters from a great french amateur.

comprising a fine suite of six plates of *Loetita* by Smith after Morland also a quantity of « *Children Plays* » by Angelica Kauffmann.

Also a portion of *English Wiews, caricatures, portraits of the english nobility, sporting prints and military subjects.*

Especially a suite of 4 plates, viz:

THE ENCAMPMENTS
in Museum Garden
in Hyde Park
in Saint James's Park
on Black Heath

Historical prints and *fine mezzotints*, etc., ectc.

To obtain the *Catalogue* of the above apply at *Puttick and Simpson's Sale Rooms*, n° 47, Leicester Square, W. London.

STUTTGART
du 14 au 20 Mars

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
de la fameuse
Collection de Curiosités
ET D'ANTIQUITÉS

de M. le Prof. Dr Otto Seyffer de Stuttgart (2me partie.)

Objets en fer, bronze, ivoire, tabatières, flacons, bijoux, antiquités grecques et romaines, tableaux, etc. 1328 num.

Catalogue : édition ord., 1 fr. 25, illustrée (15 phototypies) : 10 fr.

Le 21 mars, vente de la
Collection de Porcelaines
de Mme la baronne de L..., de Stuttgart, *Catalogue illustré* : 0 fr. 50.

Pour Catalogues et Renseignements, s'adresser à H. G. GUTEKUNST, 1 b Olga Strasse Stuttgart.

---

*LES MERCREDI 21, JEUDI 22
VENDREDI 23
et SAMEDI 24 MARS*
VENTE D'UNE

Grande et belle Collection

DE GRAVURES ANGLAISES PAR

Morland, Earlom, Reynolds, Kauffmann, Smith, Woollett, Cipriani, Ward, Bartolozzi, Burke et autres maîtres provenant d'un amateur français.

Vues anglaises, caricatures, portraits, sujets militaires et gravures de sport.

Collection de portraits américains.

Belles gravures à la manière noire.

Se faire inscrire pour recevoir le Catalogue chez *MM. Puttick et Simpson*, 47, Leicester Square, W. Londres.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts
T. FABRÉ
Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON
41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

MERKT
ÉBÉNISTE
Réparations de Meubles anciens
6, RUE ALFRED STEVENS
PARIS

Vient de paraître :

Chez E. RENART, libraire-commissionnaire aux ventes, successeur d'Esnouf et Lécureux, 44, galerie Vivienne, Paris.

Complément du Répertoire des dix mille adresses d'amateurs, de Paris, de la Province et de l'Etranger, pour les livres, gravures, dessins, autographes, curiosités.

Ce complément renferme plus de 2,600 adresses et la liste des commissaires-priseurs de la France et de l'Etranger.

Prix : **8** fr. net, franco par poste, recommandé

Il ne reste que quelques exemplaires de la première partie publiée à 12 francs.

SEWYTZ
ANTIQUAIRE
3, rue de l'Abbaye, Paris

47, rue Richelieu, 47
E. WERNER
Dépôt spécial de Lustres flamands à Bougies et à Gaz. *Cuivres repoussés au Marteau.*
Bronzes et Curiosités.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 62

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

26 Mars 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne: 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LA CARICATURE

DE M. CH. PHILIPON

Un recueil curieux à feuilleter est assurément *La Caricature* de Ch. Philipon; les cinq années où l'audacieux journaliste a donné sa publication lui ont fourni matière à exercer ses disgressions satiriques d'une façon des plus remarquables, tant par le texte, souvent dur pour les personnages mis en cause, que par les illustrations de ses collaborateurs, celles-ci toujours admirables de composition et résumant, en somme, tout ce que l'art de la caricature a produit jusqu'ici de plus fin et de plus mordant.

La Caricature, journal fondé et dirigé par Ch, Philipon. A Paris, chez Aubert, au grand Magasin de Caricatures et Nouveautés lithographiques, galerie Véro-Dodat; tel est l'énoncé du titre porté sur la couverture de la première année, 1831, de ce très intéressant ouvrage hebdomadaire.

La Caricature morale, religieuse, littéraire et scénique, tel fut le titre sous lequel chacun des numéros fut livré au public.

A vrai dire, c'est à dater du 4 novembre 1830 que commence cette série de critiques dont l'esprit, résumé par le titre, devait tant exaspérer le gouvernement de qui la rédaction se déclarait si spirituellement l'ennemie.

Le fondateur, Charles Philipon, lyonnais de naissance, s'étant lié à Paris avec les auteurs libéraux et satiriques de l'époque, entreprit un an après la Révolution de Juillet la création du *Charivari*, feuille quotidienne ornée d'une caricature, dont le texte et les dessins composèrent une incessante satire à laquelle les actes officiels devaient, et cela surtout au changement de titre du journal, servir presque exclusivement d'aliment.

Nous avons sous les yeux une collection complète avec titres et tables, chose rare, qui va nous servir à indiquer à grandes lignes ce que contient cette importante suite de charges, politiques pour la plupart, dont les motifs servent encore journellement de modèles à nos faibles artistes (?) caricaturistes actuels.

C'est d'abord une lithographie coloriée de Henry Monnier qui, sous le titre de *Une victime de l'ancien système*, nous montre un fonctionnaire obèse semblant démentir quelque peu le titre sous lequel il est présenté; puis ensuite un Bellangé des plus curieux où l'artiste fait dire à un soldat s'adressant à l'Empereur: « *Faut encore que vous ayez un fameux coup dans la tête pour nous mener sans pain dans des chemins comme ça.* »

Grandville illustre les premiers numéros de *La Caricature* avec ses deux planches d'*Ombres portées*, faisant défiler différents personnages dont les ombres, se dessinant au mur, forment de risibles tableaux. Victor Adam et Charlet donnent, l'un, son *C'est lui*, lithographie bien connue et l'autre, une scène de Carnaval dont la politique fait tous les frais.

Une *Danse Fantastique*, dessin mis à l'index, est des premières illustrations qui devaient signaler ce journal aux rigueurs de la Censure; elle est signée H. Monnier. Le même artiste et Devéria donnent deux plaisanteries bourgeoises d'un genre assez croustillant et utilisent pour cela les doubles feuilles se rapportant.

Pigal et Eugène Lami produisent les *Soirées du peuple et du Grand Monde*, deux sujets finement observés.

Le toujours spirituel Grandville nous lègue une planche soulignée de cocasses paroles de Mayeux, le grincheux Boireau de l'époque, que nous reverrons souvent par la suite. Le 29 juillet, date des émeutes où l'Archevêché fut pillé, montre les *fricoteurs*, de Raffet. C. J. Traviès, artiste suisse et Devéria dessinent *Ce qu'il y a de plus beau sur la terre et de plus affreux dans l'univers*, compositions où grandes dames et chiffonnières sont assez habilement groupées. A. Menut montre une grisette et son ami sous le titre de *Ménage parisien*, amusante planche coloriée à double sujet.

E. Forest a aussi publié plusieurs feuilles de petites scènes lithographiées où il décrit de nombreux types très bien saisis.

Raffet lui fait suite avec une page politique sur la fameuse liste civile «qui ne vaut que la bagatelle de dix-huit-millions». Decamps donnant sa *Liberté au poteau* est assez virulent dans les quelques lignes de texte dont il accompagne sa planche.

Nous retrouvons Charlet avec son amusant militaire essayant de déchiffrer l'affiche du Cirque Olympique et Grandville osant se moquer des pairs de France, puis donnant deux planches en couleur où sont les portraits de Guizot en sans-culotte,

Lafayette en vétéran, l'archevêque de Paris en martyr, Dupuytren en croque-mort, Lamennais en folie, le roi-citoyen et divers autres.

La *Désirée Françoise Liberté*, de Decamps, née le 27 juillet 1830, orne le numéro 18, complété par une belle *Soirée travestie*, de Devéria.

Nous voyons ensuite la continuation du *Carnaval politique* de Grandville, le guignol ou panorama comique de V. Adam, les charges contre le général corse Sébastiani, *son martyre*, les Incurables (incroyables) de Raffet, l'amusante chronique du gérant lui-même, les modistes, de Grandville et *Prends garde à toi mon ami Paillasse*, où Raffet trace irrévérencieusement la silhouette de S. M. le Roi des Français, Louis-Philippe Ier.

Grandville montre encore Dupin, Lameth, Soult, Casimir Périer et le curé de Saint-Germain-l'Auxerrois dans deux planches coloriées représentant l'*Enterrement de la liberté*. Raffet donne le *Parquet Royal* en 1815, 1822 et 1831, puis une macédoine de caricatures signées Vattier termine le second semestre du journal anti-gouvernemental. C'est dans ces dernières lithographies qu'apparaît la première *poire*, forme sous laquelle on rencontrera si souvent la caricature royale.

Le vingt-septième numéro de *La Caricature* débute par un garde-national signé J. J. *Grandville, chasseur de la* 10e. Bellangé invente une caricature, pendant de *la poire*, qu'il dénomme *le juste milieu*.

Le numéro suivant annonce la nomination de Charlet comme chevalier de la Légion d'honneur; une planche de Vattier, d'après Charlet, est intituleé *Le Bouquet*: des épaulettes, des pensions, des croix, des épées, des portefeuilles tombent en pluie de feu sur la foule où s'est glissé l'inévitable Mayeux. Bien amusant est le *Conseil des Ministres*, interprétant un extrait du Moniteur et signé seulement *de R... inv...*

Philipon, dans une courte note, annonce une planche de Mayeux pour laquelle il prie M. Persil, le sénateur condomois, bien connu pour sa sévérité envers la presse, de vouloir bien ne pas être trop dur pour le gérant de *La Caricature*.

Laboratoire infernal, de Williams B. est une composition lésant la majesté royale d'une façon bien osée. On trouve ensuite le jugement in-extenso et la fine défense de Philipon lorsque, devant le jury, il eût à répondre pour la caricature *Les bulles de savon* qu'on avait précédemment saisie; l'acquittement suivit.

Un entrefilet signé du gérant, explique malicieusement la planche 62 dont le titre est simplement formé de plusieurs points. Peut-être, dit Philipon, nous poursuivra-t-on pour attentat à la personne même du Roi.

Pleine d'esprit est la caricature coloriée représentant le général Lobau. *Distribution de croix* est une fine caricature signée Jules David.

Que dire encore des feuilles de Grandville où le Roi est si souvent de la partie, de *La Grippe*, de la lithographie où Henri Monnier s'est peint d'une façon si amusante, des *Assommeurs*, de la *Conspiration des cannes et parapluies* et de la grande planche d'*Anniversaire des Trois Jours*?

Le ministère attaqué du Choléra, morbus et *Le cri du peuple* sont des hardiesses en caricature; *Dévouement de Curtius* (alias Louis-Philippe) est une très jolie petite pièce.

Philipon prend encore à partie Lobau et nous le montre à cheval sur une seringue. *L'invocation au Pair éternel* est une composition bien cocasse; Grandville la signe, ainsi que l'encadrement du texte *ad hoc*.

La planche 86, un magnifique perroquet au rutilant plumage bariolé, cache encore un remarquable tour de force : qu'on fixe un instant la tête de l'oiseau et le roi-citoyen apparaît aussitôt. Ce dessin est vraiment soigné d'exécution.

MM. Dupin, Thiers et Guizot font encore partie du *Charivari* signé Grandville; la *Chambre*, du même artiste est une violente attaque contre la tenue de Messieurs les Députés.

Citons encore la pochade en quatre vers baroques adressés à V. Hugo; le jockey royal vu de dos, l'*Adoration des Mages*, le cosaque intitulé *Réponse de Nicolas à l'intervention de la France*, une République séparant l'ivraie du bon grain, de Grandville et Forest, puis le *Moulin à paroles* et la *France livrée aux corbeaux*, des mêmes.

Il faut voir aussi le squelette du pair de France Bastard, que Forest a vraiment réussi, et, de Traviès, le *Peuple affranchi dont le bonheur commence* terminant dignement la première année de cet important monument caricatural qui, plus on le parcourt, vous inspire une croissante admiration pour les habiles artistes qui ont contribué à son élévation.

Les mêmes dessinateurs ont continué jusqu'à la fin du journal leurs remarquables travaux ; il convient cependant d'y joindre les noms de Rogelin, Aug. Bouquet, H. Daumier, Numa et Bassaget qui ont travaillé à l'illustration des numéros de la seconde année de *La Caricature*.

Nous abrégerons un peu la description, faite jusqu'ici en détail, des planches lithographiées accompagnant le texte de plus en plus virulent et nous signalerons tout particulièrement *Les pots de vins et le royal mitron* faisant une fournée de galettes. Une page de *croquades* faites à l'audience même par le gérant Philipon, passant en cour d'assises le 14 novembre 1831, est une défense que cet homme d'esprit pouvait seul oser présenter à des juges nullement disposés en sa faveur : on sait en effet que les croquis à la plume en question répresentait la tête du roi puis, en trois insensibles métamorphoses l'artiste arrivait à faire une *poire*. Pleines d'humour sont les quelques paroles complétant cette singulière et peu habituelle plaidoirie.

Une trouvaille, c'est la *Liberté de la Presse*, signée encore de Philipon et de Auguste D... Et *M. Croupion*, et *Mendians* ! et le roi en perruquier! quelles facéties et comme les crayons de ces artistes-là savaient ne pas se redire et avoir toujours une finesse, une découverte nouvelles dans toutes leurs créations !

A suivre. A. G.

Nous avons sous les yeux une *Carte méthodique pour apprendre aisément le Blason en jouant soit avec les cartes à tous les jeux ordinaires soit avec les dés comme au jeu de l'oie.*

L'exemplaire de cette feuille nous parvient divisé en 53 cartes mais cependant complet, c'est-à-dire accompagné de la dédicace au Comte d'Artois, signée Daumont, du titre ci-dessus et des deux bandes gravées comme le reste, et donnant les *Règlements du jeu Héraldique.*

La lecture de l'énoncé du titre suffit pour donner pleine explication au lecteur, disons seulement que les *points* des cartes sont indiqués par des blasons *avec noms des familles*, et que la *couleur* est marquée par un des quatre signes servant encore à la composition de nos jeux actuels. Celui-ci, vu le nombre des cartes qu'il contient est un jeu de *whist*. Les figures, on doit le dire, n'ont rien de particulièrement intéressant à signaler.

C'est en son genre un assez complet recueil d'armoiries françaises; les blasons qui y sont représentés sont au nombre d'environ 275.

Ce très curieux jeu de cartes est en vente au bureau du journal au prix de 35 fr.

Mémoire aux artistes, trouvé dans les papiers de M. Piroux ; extrait de la *Correspondance inédite du baron de Grimm.*

Les orfèvres, ciseleurs, sculpteurs en bois pour les appartements, et autres, sont humblement suppliés, par des gens de bon goût, de vouloir bien dorénavant s'assujettir à certaines lois dictées par la raison. Quelques efforts que fasse, depuis plusieurs années, la nation française pour s'accoutumer aux écarts de leur imagination, et tant grand soit le nombre des prosélytes qu'ils ont acquis, il reste toujours bien des gens qui ne sauraient détruire entièrement le fond de sens commun que Dieu leur a donné; leur

99

nombre n'est pas indigne de l'attention de ces messieurs. Nous sommes une très petite partie de ce grand nombre qui osons leur adresser une très humble supplication, pour obtenir d'eux la complaisance d'observer certaines règles simples, dont nous ne pouvons tout à fait perdre de vue les principes.

Les orfèvres, par exemple, sont priés, quand sur le couvercle d'un pot à oreille ou sur quelques autres pièces d'argenterie, ils exécutent un artichaut ou un pied de céleri, de vouloir bien, en les faisant de grandeur naturelle, ne pas mettre à côté un lièvre grand comme le doigt; une alouette grande comme nature auprès d'un faisan du quart ou du cinquième de sa vraie grandeur; des enfants grands comme une feuille de vigne: d'autres figures portées sur une feuille d'ornement qui ne pourrait donc sans plier qu'à peine porter une sauterelle; des arbres dont le tronc n'est pas si gros qu'une seule de leurs feuilles, et quantité d'autres choses également bien raisonnées. Quand ils auront aussi un chandelier à faire, on les prie d'en faire la tige droite et non pas tortuée, comme si un polisson avait pris plaisir à la fausser; de ne pas oublier la destination des choses jusqu'à faire la bobèche qui doit recevoir l'écoulement de la cire et en garantir le chandelier, jusqu'à la faire, dis-je, de manière qu'elle ne serve plus qu'à en faire comme une cascade, etc., etc.

Pareillement sont priés les sculpteurs d'appartements de vouloir bien, dans les trophées qu'ils exécutent, ne pas faire une faulx plus petite qu'une horloge de sable; un chapeau ou un tambour de basque plus grands qu'une basse de viole, une tête d'homme plus petite qu'une rose, une serpe aussi grande qu'un rateau, etc. C'est avec bien du regret que nous nous voyons obligés de les prier de restreindre leur génie aux règles de proportion, quelques simples qu'elles soient. Nous ne sentons que trop qu'en s'assujettissant au bon sens, nombre d'artistes, qui passent pour de beaux génies, se trouveront n'en avoir plus du tout; mais enfin c'est à eux de se prêter à la faiblesse qui nous fait toujours retomber dans notre gros sens commun, et nous force à trouver toutes ces choses ridicules.

Nous nous garderons bien de trouver à redire au goût qui règne dans la décoration intérieure de nos édifices. Nous sommes trop bons citoyens pour vouloir tout d'un coup réduire à la mendicité tant d'honnêtes gens qui ne savent que cela. Nous ne voulons pas même leur demander un peu de retenue dans l'usage des palmiers qu'ils font croître si abondamment dans les appartements, sur les cheminées, autour des miroirs, contre les murs, enfin partout: ce serait leur ôter jusqu'à la dernière ressource; mais du moins pouvons-nous espérer que lorsque les choses pourront être carrées sans scandale, ils voudront bien ne les pas tortuer; que, lorsque les couronnements pourront être en plein cintre, ils voudront bien ne les pas corrompre par ces contours en forme d'S qu'ils semblent avoir appris chez des maîtres écrivains, et qui sont si fréquemment employés, que le vrai moyen de faire quelque chose de nouveau serait de ne se servir que du carré et du cercle. Ce serait du moins une grande consolation s'ils voulaient bien se faire une règle de faire les moulures principales, sur lesquelles serpentent leurs ornements, droites et régulières, et ne donner carrière à leur imagination déréglée que par-dessus et sans les entamer; du moins l'homme de bon goût à qui échoirait un appartement de cette espèce, pourrait, avec un ciseau, abattre tous ces herbages, ailes de chauves-souris et autres misères, pour retrouver le nu de la moulure qui lui serait une suffisante décoration. Nous consentons cependant qu'ils servent de cette marchandise tortue à tous les provinciaux et étrangers, qui seront assez mauvais connaisseurs pour préférer notre goût moderne à celui du siècle passé. Plus on répandra ces inventions chez l'étranger, plus on pourra espérer de conserver à la France quelque supériorité de goût. Nous prions les sculpteurs de considérer que nous leur fournissons de beau bois bien droit, et qu'ils nous ruinent en frais en le travaillant avec toutes ces formes tortueuses; qu'en faisant courber les portes pour les assujettir aux arrondissements qu'il leur plaît de donner à nos chambres, il les font coûter beaucoup plus que si elles étaient droites, et que nous n'y trouvons aucun avantage. puisque nous passons également à notre aise par une porte droite comme par une porte arrondie. Quant aux courbures de murailles de nos appartements, nous n'y trouvons aucune commodité, seulement nous ne savons plus où mettre ni comment arranger nos chaises. Ils sont donc priés de vouloir bien ajouter foi aux assurances que nous leur donnons, nous qui n'avons aucun intérêt à les tromper, que les formes droites. carrées, rondes et ovales régulières décorent aussi richement que toutes leurs inventions; que comme leur exécution est plus difficile, elle fera plus d'honneur à leur talent; qu'enfin les yeux d'un nombre de bonnes gens que nous sommes, leur auraient une obligation inexprimable de n'être plus choqués par des disproportions déraisonnables et par cette abondance d'ornements tortus et extravagants.

EXTRAIT

de la vie de Carle A. Vanloo, peintre

(Suite)

Le concours au prix du dessin est annoncé dans Rome. Carle est admis sur une esquisse représentant Adam et Eve auxquels Dieu reproche leur désobéissance.

Le dessin du concours de Carle retraçait le Festin de Balthazar, fait à la sanguine sur le papier blanc malgré le grand nombre de rivaux très habiles et la plupart Italiens. C. Vanloo est couronné d'une voix unanime: il reçoit, dans la séance publique, sa récompense des mains du Prince de l'Académie de Saint-Luc, sous les yeux de quantité de cardinaux, et au bruit flatteur des acclamations de tous les assistants.

Le cardinal de Polignac, chargé des affaires de France en cour de Rome, écrivit au duc d'Antin en faveur de Carle Vanloo, et lui obtint la pension du Roi. Le vainqueur dut encore à son triomphe l'occasion de faire pour l'Angleterre un tableau qui établit sa réputation en ce pays comme elle l'était à Rome et à Paris. Carle Vanloo fit différents ouvrages pour plusieurs Eglises de Rome. On n'y parlait que des talents du jeune peintre; le pape lui-même voulut récompenser son mérite et l'honora en 1729 d'un Cordon de Chevalier et d'un Brevet honorable.

Carle revenait en France avec son neveu François Vanloo qu'il eut le malheur de perdre dans ce voyage. Ils voyageaient en chaise de poste; François eut la malheureuse idée de vouloir conduire à la place du postillon; mal conduite, la voiture se renversa et François tomba ayant un pied embarrassé dans l'étrier, les chevaux s'effrayèrent et l'entraînèrent à travers les cailloux et les ronces, après quoi il expira dans les bras de son oncle qui fut vivement touché de cette perte.

Le Roi de Sardaigne avait honoré de ses bontés François Vanloo dans sa dernière maladie. Ce prince ne tarda pas à connaître le mérite de l'oncle. Il le chargea de nombreux travaux dont il s'acquita à son honneur.

La Réputation de C. Vanloo lui procura tout à la fois la connaissance du célèbre Somis, un des plus grands musiciens de l'Italie, et l'avantage d'épouser Christine Somis, dont les talens dans le même genre ont été si appréciés depuis. Ce jeune artiste s'en fut à Turin et bientôt sa réputation s'y établit mais le roi de Sardaigne qui l'occupait dut pour des raisons politiques, suspendre les travaux pour l'embellissement de ses Palais, C. Vanloo profita de ce repos forcé pour retourner à Paris avec sa femme déjà précédée par sa réputation de bonne musicienne, le Prince de Carignan accueillit les deux époux avec bonté et les logea dans son hôtel.

Leur arrivée intéressa également les amateurs de la musique et de la peinture, les concerts se multiplièrent à l'occasion de leur présence; la belle voix de madame Vanloo; les grâces de sa personne, le choix des airs tantôt agréables et tantôt pathétiques que son discernement présente aux assistants, gagnent toutes les oreilles à la musique italienne.

Quelque temps après son arrivée, C. Vanloo présente quelques tableaux à l'Académie Royale; sur lesquels il est agréé d'une voix unanime. Jaloux du titre d'académicien, il termine son chef-d'œuvre et le présente en 1735; son tableau représente Marsyas écorché par l'ordre d'Apollon. L'Académie lui donna le poste d'adjoint professeur, et celui de professeur l'année suivante.

Depuis ce temps, Carle Vanloo ne cessa de courir de succès en succès. Les Souverains désirent l'avoir auprès d'eux, mais son devoir l'arrête dans sa patrie, où d'ailleurs il recevait sans cesse des preuves de l'admiration que l'on avait pour son talent.

En 1749, le ministre des Arts lui procure la direction de l'Ecole Royale des élèves Protégés. Le roi l'honore du Cordon de Saint-Michel en 1751. L'Académie le nomme Adjoint Recteur en 1752. Les grands recherchent sa connaissance, les amateurs son estime, les gens de goût son amitié. Pour contribuer à ses délassements, les comédiens lui ouvrent leurs théâtres, ils le consultent dans tout ce qui concerne leur Art, et lorsqu'au retour d'une longue maladie, à laquelle tout Paris prit beaucoup de part, Carle Vanloo parut dans une loge, le public du parterre lui fit de chaleureux applaudissements.

(A suivre).

LES
Ventes Publiques

La vente Bonnardot, exclusivement composée de documents relatifs à la topographie et à l'histoire de l'ancien Paris, s'est faite les 15, 16 et 17 Mars par le ministère de Mᵉ Delestre assisté de MM. Danlos et Delisle.

Voici les prix des principales adjudications :

1. Plan de Rouen, 30 fr. — 5. Plan anonyme, 26 fr. — 6. Plan de Belforest, 29 fr. — 8. Plan de Mérian, 476 fr. — 10. Plan de Tavernier, 595 fr. — 11. Plan de Ducerceau, 440 fr. — 12. Plan de Gomboust, 1520 fr. — 14. Plan par Bercy, 150 fr. — 15. Plan de Jollain, 45 fr. — 16. Plan de Beaurain, 80 fr. — 17. Plan de Blondel et Bullet, 260 fr. — 20. Description, 70 fr. — 22. Plan de Delagrive, 60 fr. — 24. Plan de Turgot, 75 fr. — 33. Profil par Mérian, 51 fr. — 36. Vue par Cochin, 395 fr. — 41. Vue par Silvestre, 121 fr. — 42. Perspective par le même, 185 fr. — 46. Pont-Neuf par R. de Hooghe, 42 fr. — 49. Vues par Milcent, 90 fr. — 56. Vues par Sauverwied, 95 fr. — 59. Vue par Desrais, 76 fr. — 74. Perspective par Ducerceau, 350 fr. — 77. Hospital Sainct-Louis par Chastillon, 130 fr. — 99. Sortie par Malbeste, 56 fr. — 101. Bal par Bosio, 50 fr. — 114. Vauxhall, 70 fr. — 119. Hôtel-de-Ville par Chatillon, 255 fr. — 122. Trois gravures de Moreau, 80 fr. — 166. Histoire, 46 fr. — 188. Cité par Méryon, 71 fr. — 206. Gardes françaises, 199 fr. — 230. Gardes françaises, 71 fr. — 263, Trois gravures de Méryon, 100 fr. — 284. Rue des Mauvais-Garçons, du même, 70 fr. — 294. Morgue, du même, 90 fr. — 305. Abside de N. D., du même, 20 fr. —

325. Les cabarets Ramponneau, 97 fr. — 351. Deux pièces, d'après Saint-Aubin, 87 fr. — 359. Rendez-vous, 81 fr. — 392. Procession de la Ligue, 195 fr. — 393. Trois pièces historiques, 150 fr. — 397. Pourtraict par L. Gaultier, 160 fr. — 399. Assassinat de Henri IV, 205 fr. — 403. Dessein des pompes, 140 fr. — 405. Représentations, 210 fr. — 407. Almanach pour 1618, 485 fr. — 420. Mansarade, 130 fr. 424. Satisfaction, 135 fr. — 427. Almanach pour 1683, 92 fr. — 438. Pont de Neuilly, 96 fr. — 439. Almanach pour 1777, 83 fr. — 440. Arrivée et feu d'artifice, 79 fr. — 441. Promenade du Palais-Royal, de Debucourt, 425 fr. — 443. Bal de la Bastille, 133 fr. — 454. Frascati, 569 fr. — 513. Saint-Roman, 200 fr. — 545. Portraits, 150 fr. — **Dessins** : 561. Passerelle, 147 fr. — 564. Palais de Justice, 125 fr. — 566. Dessins et calques, 151 fr. — 569. Ecole de Médecine, 198 fr. 571. Passage des Panoramas, 495 — 572. Porcherons, 200 fr. — 577. Saint-Germain-des-Prés, 341 fr. — 579. Saint-Jean en Grève, 96 fr. — 583. Disposition, 195 fr. — 586. Les Feuillants, 108 fr. — 587. Sainte-Geneviève et Ecuries du duc d'Orléans, 125 fr. — 593. Incendie de l'Hôtel-Dieu, 100 fr. — 596. Maison vers 1776, 120 fr. — 616. Belleville, 300 fr. — 617. Bastille, deux pièces, 96 fr. — 618. Vieilles maisons, 250 fr. — 621. La Bastille et la Porte Saint-Antoine, 263 fr. — 628. Le Grand Châtelet, 499 fr. — 629. Six dessins, 215 fr. — 632. Palais de justice, 255 fr. — 643. Vue, 380 fr. — 674. Vue de Moreau, 460 fr. — 679. Cour du Palais de Justice, 250 fr. — 680. L'Hôtel-Dieu, 305 fr. — 681. Les Saints-Innocents, 600 fr. — 682. Hôtel-Dieu incendié, 155 fr. — 694. Dix-neuf miniatures, 290 fr. — **Tableaux** : Cimetière des Innocents, 2.700 fr. — 702. Mascarade, 715 fr. — 703. Petit-Pont, 600 fr. — 704. Incendie de la foire Saint-Germain, 245 fr. — 709. Christ, 200 fr.

Le n° 712, plan en relief, a été donné au Musée Carnavalet; les nᵒˢ 25, 713 et 714 ont été retirés.

Collection Albert Spencer (de New-York)

1. Plassan. L'Anniversaire, 1.250. — 2. J.-L. Hamon. L'Amour au trait, 2.125. — 3. Barye. Lapins, aquarelle, 1.500. — 4. Diaz. Le Dépit, 2.500. — 5. Dupré (Jules). Etude d'arbres, 3.000. — 6. Barye. Tigre jouant, aquarelle, 2.500. — 7. Plassan. Sur la Seine, près Poissy, 2.615. — 8. Boldini. Une Coquette, 3.375. — 9. Diaz. Groupe de fleurs, 2.625. — 10. Alf. Stevens. Le Jour de l'élection, 2.000. — 11. J.-F. Millet. Après le bain, 2.500. — 12. Hamon. L'Amour en visite, 5.500. — 13. Diaz. Paysage, 11.250. — 14. — Th. Rousseau. Un arbre, automne, 6.000. — 15. L. Knaus. Les Amours et les Roses, 10.500. — 16. Troyon. Le Vieux chêne, 9.000. — 17. Diaz. Un bouquet de fleurs, 4.500. — 18. Fromentin. Cheval au désert, 12.625. — 19. J. Dupré. Bateaux pêcheurs dans la tempête, 8.375. — 20. Boldini. Boucher dans son atelier, 3.750. — 21. Th. Rousseau. La Plaine de Barbizon, 9.250. — 22. Diaz. Leçon d'amour, 4.500. — 23. L. Knaus. Tête de brunette, 15.000. — 24. J.-F. Millet. Paysanne et son enfant, 17.500. — 25. Ch.-F. Daubigny. Soir d'été, 25.600. — 26. Diaz. Page et chien de chasse, 6.500. — 27. Fromentin. Equipage de chasse, 19.000. — 28. Th. Rousseau. Une ferme en Berri, 26.200. — 29. Diaz. Après la pluie, 3.500. — 30. J. Dupré. Soleil d'automne, 15.000. — 31. Th. Rousseau. Les Gorges d'Aprémont, 21.500. — 32. Diaz. La Sieste, 5.000. — 33. Delacroix. Christ au tombeau, 53.000. — 34. Corot. Le Matin près de Ville-d'Avray, 42.000 — 35. Decamps. Boucherie turque, 17.500. — 36. Diaz. A l'ombre, paysage, 8.500. — 37. J. Dupré. Une ferme à l'Isle-Adam, 15.250. — 38. Fromentin. Le Feu, 5.400. — 39. Diaz. Dans les bois, 29.500. — 40. J.-F. Millet. Diane reposant, 12,500. — 41. Th. Rousseau. Coucher de soleil, dans la forêt, 25.000. — 42. E. Meissonier. Un porte-drapeau de la garde civique flamande, gravé par Greux, pour la vente Oppenheim, 46.000. — 43. Diaz. Au-dessus des nuées, étude, 4.750. — 44. J.-F. Millet. Gardeuse de moutons, 37.500. — 45. Diaz. L'Assomption, 13.250. Th. Rousseau. Un soir d'automne, 30.500. — 47. J.-F. Millet. Les Glaneuses, gravé par Courtry en 1875, 52.000. — 48. Diaz. Vénus et l'Amour, 10,000. — 49. C. Romingo. Joueurs de cartes, 17,000. — 50. L. Knaus. Le Salut des amours, 7.750. — 51. Diaz. Scène tirée du Décameron, 14.125. — 52. E. Meissonier. Un Musicien, 44,000. — 53. Delacroix. Tigre se désaltérant, 30.500. — 54. J.-F. Millet. Femme endormie, 12.500. — 55. Diaz. Après l'orage, 20,500. — 56. Troyon. Une Averse, 16.500. — 57. L. Knaus. Le Porcher, effet du soir, 10.250. — 58. Th. Rousseau. L'Été, forêt de Fontainebleau, 36,500. — 57. Corot. Une ferme à Coubron, 35.000. — 60. Ch.-F. Daubigny. Midi, près d'un étang, 43.400. — 61. Fromentin. Fauconnier arabe, 32.500. — 62. Isabey. Une Fête à l'hôtel de Rambouillet, 33.000. — 63. Troyon. Troupeau de vaches et de moutons. 130.000. — 64. Diaz. Une Clairière dans la forêt de Fontainebleau, 23.500. — 65. Fromentin. Femmes des Ouled-Nayls, Sahara, 32.000. — 66. J.-L. Gérôme. Le Charmeur de serpents, 97,500. — 67. Schreyer La Sentinelle avancée, 25.000. — 68. Jules Breton. Le Soir (Salon de 1880), 102.500.

La vente de la collection de tableaux modernes appartenant à M. Seure a eu lieu vendredi à l'hôtel Drouot. Signalons les principaux prix obtenus par quelques-uns des trente-deux tableaux de François Bonvin, que comprenait cette adjudication : Moines au travail, sur une demande de 3,500 fr., ont été adjugés 4,400 fr., l'Ecureuse demande 3,000 fr., vendue 4,000 fr.; l'Ecole des Frères, demande 1,500 fr., payée 2,600.; Nature morte, estimée 2,000 fr., adjugée 2,250 fr.; la Musique, 1,450 fr.; le Couvreur tombé, 1,400 fr.; Ecoliers se rendant à l'école, 1,200 fr.; l'Ouvroir, 1,000 fr.; l'Apprenti cordonnier, 1,670.; l'Ecolier en retenue, 1,080 fr. Dans la même vente, on a adjugé 3,600 le Coup de l'Etrier, étude pour le tableau portant ce titre par Meissonier, et 3,000 fr., Chaumières dans la campagne, petit tableau par Jules Dupré.

CHRONIQUE

Veut-on savoir l'impression produite en 1822 par la recherche des autographes ? — Qu'on parcoure les quelques lignes qui suivent, extraites d'un journal de modes de l'époque :

« Depuis quelque temps on parle en France d'antiquaires d'une nouvelle espèce. Ce ne sont ni des médailles, ni des pierres gravées ni des marbres qu'ils recherchent, mais des écrits *autographes* des divers personnages qui ont plus ou moins marqué dans nos fastes. Tel de ces antiquaires, semblable à cet amateur hollandais qui troquait son cheval contre un œillet, échangerait volontiers une partie de sa bibliothèque contre un billet de Ninon ou une lettre de Mazarin.

Comme il est probable que cette manie des anciennes écritures qui a gagné les hautes classes de la société et même beaucoup de petites maîtresses, ne fera que s'accroître, nous engageons tous les illustres du jour à soigner leur écriture et leur orthographe, afin de ne pas causer autant d'embarras à nos arrière neveux que nous en donnent aujourd'hui le duc de Gesvres et la célèbre Gabrielle d'Estrées. »

* * *

Après le vol surprenant de la Bibliothèque Nationale, découvert par le fait d'un vrai hasard, enregistrons le vol commis au préjudice de MM. Rollin et Feuardent, les experts-numismates bien connus de la rue de Louvois.

On leur a soustrait des médailles en or, de différentes époques et de tous pays, pour une valeur d'environ 500.000 francs, somme représentée par près de 2.000 pièces.

Le vol a dû être commis par des personnes

au courant des habitudes de la maison, à en juger par les précautions prises et le peu de traces laissées.

*
* *

Les premiers travaux d'essai pour le concours de Rome, ont été jugés le 14 mars. Sont admis au 2e essai : MM. Bossis, Bouts, Berteaux, Gaston Colin, Coulon, Chaussemiche, Duquesne, Dalmas, Desperthes, Fiault, Fournier, Favault, Heurtier, Huguet, Longfils, Le Ray, Legendre, Pontremoli, Recoura, Rougé.

Le jury de peinture de l'Ecole des Beaux-Arts a jugé le 13 mars, le concours semestriel « Figure peinte ». 1re *Médaille* : M. Weber, élève de MM. Cabanel et Maillot ; *Mention* : MM. Lavergne et Marioton.

Le jury de sculpture a rendu le 12 mars son jugement sur le Concours d'esquisse (2e épreuve) pour le PRIX LEMAIRE. 1re *Médaille*: M. Albert Roze, élève de Dumont et Bonnassieux, auquel le *prix* a été décerné : 2e *Médaille* : M. Gasq, élève de Jouffroy et Falguière ; 3e *Médaille* : M. Theunissen, élève de Cavelier.

*
* *

Après informations prises, nous nous sommes assurés que le Catalogue illustré du Salon de 1888 sera publié cette année, dans les mêmes conditions que l'an passé, c'est-à-dire par la Société des Artistes français avec le concours de M. L. Baschet éditeur.

*
* *

Nécrologie. — M. E. BEAUGRAND, dit Marc-Aurèle, élève de Pils, vient de mourrir à Paris, à l'âge de ving-neuf ans. A quatorze ans, il avait envoyé au Salon une aquarelle qui fut très remarquée ; il a collaboré au Monde Illustré.

M. l'abbé LEDAIN, numismate distingué conservateur du cabinet des médailles de Metz, vient de mourir dans cette ville, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. M. Ledain avait publié en 1867 un ouvrage très estimé sur les antiquités des Musées de Mayence, de Wiesbaden. des villes du Rhin moyen et de la basse Moselle.

*
* *

Voici la curieuse liste des documents dérobés récemment à la Bibliothèque Nationale.

Charte d'Amédée, comte de Savoie, 1286.
Diplôme de l'empereur Louis, 924.
Charte de Wandalfredus, 930.
Diplôme du roi Conrad, 943.
Diplôme de Louis d'Outremer, 950.
Charte de l'évêque de Maurienne, 1238.
Diplôme de Philippe 1er, 1095.
Diplôme de Pascal II, 1100.
Charte de Henri I, roi d'Angleterre, 1100.
Lettre d'Innocent II, 1131.
Charte de Henri II.
Diplôme de Louis VII, 1166.
Diplôme de Philippe-Auguste, 1190.
Diplôme de Philippe-le-Gros, 886.
Diplôme de Godefroy de Langres, 1150.
Charte de Jean, roi d'Aragon, 1226.
Charte du duc de Lorraine, 1537.
Official de Metz; 1351.
Bulle du pape Paschal II, 1110.
Bulle du pape Grégoire IX, 1235.
Bulle de Clément IV, 1147.
Diplôme d'Othon, 941.
4 diplômes de Charles-Quint, 1542.
Diplôme de Charles VII, 1455.

Un grand nombre de Chartes des évêques et seigneurs de Lorraine, de Bourgogne, de Champagne, du Languedoc, en tout 66 parchemins évalués à *un million* au moins, et qu'on a eu la chance de retrouver chez le voleur.

*
* *

Un de nos abonnés nous signale, avec plaisir, la réussite assurée de la souscription ouverte pour l'érection d'une statue équestre de Jeanne d'Arc à Reims.

Œuvre de M. Paul Dubois, directeur de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, la statue de l'héroïne d'Orléans sera élevée sur le parvis de la Cathédrale de Reims, dans l'axe de la porte principale du grand portail vis-à-vis la rue Libergier. Jeanne d'Arc est représentée sortant du temple, où le sacre, consécration morale de l'affranchissement de la Patrie, vient d'avoir lieu. Tenant les rênes de la main gauche elle se dresse sur son cheval et, le bras droit levé, tenant l'épée de Fierbois, lance à l'armée le cri : « en avant. » Tous les artistes sont unanimes à louer la composition idéale de M. Dubois qui a symbolisé d'une façon saisissante la délivrance de la domination étrangère. On pense inaugurer la statue l'an prochain. Les fêtes qui promettent d'être brillantes, rallient dans une même pensée, toutes les opinions politiques. Elles coïncideront avec les fêtes du centenaire de 1789.

*
* *

On a découvert récemment, dans les fouilles de Carthage, divers débris semblant appartenir à des tombes chrétiennes de marbre ornées de bas-reliefs. Deux de ces débris montrent le « Bon Pasteur rapportant la brebis égarée »; un autre « une Femme en prière »; un quatrième et un cinquième « la Multiplication des pains » et probablement « la Guérison du Lépreux ». Les sarcophages sculptés sont, en Afrique, d'une extrême rareté.

*
* *

Nouvelles Autunoises. — La ville d'Autun aurait possédé, autrefois, paraît-il, un manuscrit d'Horace remontant au VIe siècle. Malgré toutes les recherches opérées jusqu'ici, on n'avait pu retrouver cet exemplaire, qui, selon les nouvelles investigations faites par M. Chatelain, existerait aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale et porterait le n° 10,310 du fonds latin.

Un attaché à la Bibliothèque Nationale vient de publier un catalogue des monnaies mérovingiennes d'Autun ; cette étude, qu'on voudrait voir également entreprendre sur les collections d'autres villes, ajoute un nouveau chapitre à l'histoire de la numismatique mérovingienne, déjà si riche en variétés et en types intéressants.

*
* *

Un des meilleurs journaux illustrés de Londres, le *Graphic*, a eu l'heureuse idée de publier les portraits magnifiquement gravés des « Héroïnes de Shakespeare », et il a demandé aux plus célèbres peintres anglais les tableaux d'après lesquels seraient exécutés ces portraits. L'exposition de ces vingt et une toiles est une des plus intéressantes de Londres. C'est le président de l'Académie royale, sir Frederick Leighton, qui a peint une Desdémone ; à M. Alma Tadema, l'on doit une Portia très remarquable; à Mme Alma Tadema est échue une Catherine de France; la Jessica de M. Luke Fildes est une œuvre remarquable parmi ces vingt et un tableaux qui sont presque tous signés par des membres de l'Académie.

*
* *

On porte à 7 millions la fortune que laissa le célèbre Canova ; et lorsqu'il fit son premier ouvrage, ses moyens pécuniaires étaient si bornés qu'il fut obligé d'employer de la pierre pour l'exécution d'une petite figure.

Un riche amateur, ayant vu cette statue, donna à l'artiste, non seulement de quoi se procurer un bloc de marbre, mais une somme assez forte pour le mettre au-dessus des premiers besoins.

*
* *

M. Jourgniac de Saint-Méard, ancien capitaine du régiment du Roi, infanterie, auteur d'une brochure qui, depuis le mois de septembre 1792, a été réimprimée cinquante-sept fois, en publia une autre, qui se vendit chez Petit et chez Dentu, libraires au Palais-Royal. Un des objets des observations de l'ancien capitaine est la manière dont plusieurs chevaliers de différents ordres portent le ruban qui décore leur boutonnière; il voit avec déplaisir que ce ruban forme tantôt un bouton gros comme une lentille, tantôt une queue de rat, une paire de petites cornes ou les ailes d'un papillon.

Il existe plusieurs portraits de ce curieux personnage, président de la Société des Gobe-Mouches, un type des maniaques de l'ancien régime.

*
* *

Un nouveau prix de 1,000 fr. vient d'être fondé, à l'Ecole des beaux-arts, dans la section de sculpture, sous le nom de prix Lemaire. Le premier concours a été jugé lundi par le jury de l'Ecole.

Le prix a été décerné à M. Albert Loze, élève de MM. Dumont et Bonnassieux.

Une deuxième médaille a été donnée à M. Gascq, élève de MM. Jouffroy et Falguière, et une troisième à M. Thounissen, élève de M. Cavelier.

*
* *

Le Conseil municipal de Colombes a décidé de donner le nom de Théodule Ribot, le maître peintre, à l'une des rues de la ville.

DEMANDES

Fabré
41, quai des Grands-Augustins

Offre 100 fr. de la place Royale, n° 178, voir cat. illustré d'I. Silvestre, Bulletin des Beaux-Arts, où cette pièce est reproduite; 100 fr. également du n° 199 et 200 fr. du n° 1001

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. — Paris

Larmessin. « Les Augustes Représentations des rois de France. » Les 64 ou 65 planches ou partie.

Œuvres de Grécourt. Amsterdam, 1782. In-8. *Le tome Ier*.

A-t-on édité et chez qui:

Lœilliot. L'Hippophyle. Album in-fol. oblong.

On cherche tous plans, sujets historiques et vues relatifs à **Mons** en Belgique. S'adresser au Bureau du Journal.

On cherche de belles gravures d'Ecole Française, s'adresser au Bureau du Journal.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

Collectionneur encombré céderait ou échangerait tableaux ou dessins de bons maîtres. S'adresser, le dimanche, à Saint-Maur-les-Fossés, 3, rue Garnier-Pagès près le parc Saint-Maur.

M. Ch. Delâtre
3, rue Campagne-Première, Paris

Se recommande aux artistes et éditeurs pour des impressions d'eaux-fortes et d'héliogravures. Travail très soigné, prix modérés; exactitude.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals « **Joueur de flûte** ». Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr.
Indiquer les noms.

Aunis — Poitou
Saintonge — Angoumois
Bretagne

Grand choix de vues et plans des provinces ci-dessus. Envoi en communication sur demande. Prix marqués.

Vendée (Grandes lithographies des chefs de la guerre de). *Rares.* Au choix. 10 fr.
Cadoudal, de Bonchamps, Charette, Stofflet, et Cathelineau.

Vues de **Champagne** et de **Picardie.** Choix important de gravures en vente aux prix marqués.

Costumes Normands. Lithographies in-4 coloriées éditées à Nantes chez Charpentier père et fils et Cie. Lithogr. par Charpentier.

Au choix : 2 fr.

Nous possédons les planches numéros 1 à 11. Quelques unes sont doubles et non semblables.

Costumes Normands Gravures in-4 en couleur. Pêcheux delin., Gatine sculp. Belles épreuves.

Au choix : 3 fr.
Nous possédons les numéros 1-3-4-42-46 *et* 53.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A VENDRE

Une collection de 4,000 frontispices et titres de livres des XVIIe et XVIIIe siècles. Ecrire ou voir chez M. Chauvet, dessinateur-graveur, rue Michel-Ange, Auteuil.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Saumaise (Alexandre) Savant. Né en 1588 à Semur-en-Auxois. In-8 de la chalc. de Boissard. 4 fr.

Le même, in-8, buste dans un ovale. S. n. d'artistes. Portr. allem. 3 fr.

Le même, à mi-corps. Boulonnois fec. In-4 avec texte biographique 3 fr.

Saunier (Gaspard de). In-fol. D. Coster ad viv del. et sculp. 6 fr.

Saunhac Bel-Castel, (Mgr de) sacré évêque de Perpignan en janvier 1824. Lith in-4 sur chine d'après Leroux.

Sault (François de Bonne, comte de) delphinatus prorex designatus. A mi-corps dans un encadr. ov. av. arm. In-fol. Patigny ad viv. del. et sculp. 1662. Bonne épreuve, s. m .8 fr.

Saulx (Gaspard de), seigneur de Tavanes, maréch. de France, gouv. de Provence (1809-73). In-4 en couleur, de Sergent. 5 fr.

Savalete (Marie Joseph) de Buchelay. In-4, buste à dr. dans un méd. rond encad. Dess. par Cochin, gr. par St-Aubin, 1762. Belle épreuve, marges. 8 fr.

Le même, m. de marges. 6 fr.

Savary (Jean Franç.). Chanoine de Metz. Gr. in-fol. F. de Troy, pinx. S. Vallée, sculp. 20 fr.

Savary (Math.), évêque de Séez. In-fol. Ferdinand Jun. pinx, G. Edelinck, sculp. 20 fr.

Savary (Jacques), conseiller du roi. Né en 1622 à Douai, in-fol, Coypel pinx. Edelinck, sc. 3 fr.

Saveuses (Messire Charles de), Prestre, supérieur des Ursulines de Magny (1594-1670). In-8 à mi-corps avec arm. Van Schuppen, sculp. Rare. 8 fr.

Savonarole (Jérôme), Jacobin, né à Ferrare (1452-98). Brûlé et pendu à Florence. In-8, de Desrochers. 2 fr.

Saxe-Weymar (Bernard, duc de) Julliers, Clèves, etc., général allem. A mi-corps, gr. in-8 avec arm, Daret excud. 3 fr.

LIVRES

1804. Marmontel. La Pharsale de Lucain, traduite en Français. Paris, Merlin, 1766. 2 vol. in-8. Un front. et dix figures par Gravelot, gr. par Duclos, de Ghendt, Le Mire, Née, Rousseau et Simonnet, cart. non rognés. 45 fr.

1805. Reims. Flodoardi, presbyteri ecclesiæ Remensis canonici historiarvm eiusdem ecclesiæ libri VI. Cura et studio Jacobi Sirmondi Soc. Iesv presbyteri. Parisus ex officina Nivelliana. 1611. Petit in-8, veau, fil. 20 fr.
Signature sur le titre. Bel exemplaire.

1806. Mercier. Théâtre complet. Nouvelle édition. Amsterdam chez B. Vlam. 1778. 3 vol. in-12. 11 figures gravées par Fritzchius, Hulh et Godin, brochés, non rognés. 15 fr.
Bel exemplaire, bien complet.

1807. Aristée ou de la Divinité (Par Hemsterhuis). Paris 1779. In-12. 4 vignettes non signées. br. n. r. 18 fr.
Très-bel exemplaire sur grand papier de Hollande.

1808 Lettre sur l'origine, l'habit, le génie et la manière de vivre des pères capucins. Cologne chez Nicolas Tuvache 1732. In-12. Cartonné, non rogné. 6 fr.
Petit pamphlet très rare.

1809. Histoire des rats, pour servir à l'histoire universelle. (Par Bourdoun de Ségrais). Ratopolis, 1737. in-8, fig. veau fauve, fil. 10 fr.
Rare.

1810. La Varenne. Le cuisinier français. 9e édit. Lyon. Ant. Offray, 1664, in-12, br. 15 fr.
Reliure fatiguée, mouillures.

Choix de Portraits
Gravés au Physionotrace
par Quenedey

1790-1815

HOMMES

Chaque portrait au choix **5 fr.**

L

La Bergerie (Rougier de).
La Bigue (de).
La Boissière (marquis de).
Labordery d'Auguze, ami de Boissy d'Anglas; rentra en France en 1800.
Labordery d'Auguze aîné, mort à New-York en 1812.
Labordery d'Auguze, du Cantal, fils aîné; partit avec son oncle pour la Louisiane.
La Corneillère (de). EN COULEUR, 10 fr.
La Croy (de), du district de Montpellier; épousa une fille Montal d'Auvergne l'aînée; officier, député à la Fédération le 14 juillet 1790.
Lafarge (Hugues de), en Limousin, fut en Hollande de 1794 à 1799 et mourut en 1812.
La Ferté (de).
Lagrange (Joseph Louis).
La Judic (de).
La Maisonneuve (Constantin T. de).
Lambert. EN COULEUR, 10 fr.
Lameth (chevalier Alexandre de).
La Roche (de).
Larochelais (Julien), fils du commissaire des guerres.
Laron (de).
Law.
Lhuillier.
Le Bailly du Temple.
Le Boulanger.
Le Jollivet.
Le Maircier.
Le Masson.
Le Normand du Cernay.
Lepelletier.
Le Sage (Pierre Charles), né en 1740 à Livry près Paris.
Lewarts (de).
Lindet (Robert), conventionnel.
Longchamps (de).
Loriagues (de).

L'orthographe des noms n'est pas garantie.

GRANDES VUES
PORTS DE FRANCE

Antibes en Provence (Le Port d'). Vu du côté de la terre. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Bordeaux (Vue de la ville et du port de). Prise du côté des Salinières. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, mouillures aux coins mais bonne épreuve. 25 fr.

Bordeaux (Vue de la Ville et du Port de). Prise du Château-Trompette. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Cette en Languedoc (Le Port de). Vu du côté de la mer derrière la jettée isolée. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Dieppe (Vue du Port de). Belle épreuve à outes marges. 30 fr.

La même, bonne épreuve; moins de marges. 28 fr.

La Rochelle (Le Port de). Vu de la petite Rive. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, bonne épreuve; moins de marges. 28 fr.

La même, brillante épreuve à toutes marges et *avant le numéro 14*. 35 fr

Marseille (L'Intérieur du Port de). Vu du Pavillon de l'horloge du Parc. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, belle épreuve *avant la lettre*. 45 fr.

Marseille (L'entrée du port de) Vue de la Montagne appelée Tête de More. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Madrague (La) ou la Pêche du Thon. Vue du Golphe de Bandol. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Rochefort (Le Port de). Vu du Magasin des Colonies. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Toulon (La Ville et La Rade de). Vues à mi-côte de la montagne qui est derrière. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

La même, belle épreuve *avant la lettre*. 45 fr.

La même, *premier état, eau-forte pure*. 100 fr.

Toulon (Le Port-Neuf, ou l'arsenal de). Vu de l'angle du Parc d'Artillerie. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Toulon (Le Port vieux de) Vu du côté des Magasins aux Vivres. Belle épreuve à toutes marges. 30 fr.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue numéro 61 de livres anciens en vente à la librairie HENAUX, 19, quai Voltaire, Paris.

Histoire (Livres sur l'). Catalogue 189 et supplément en distribution chez L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

Catalogue numéro 12 de livres et gravures en vente aux prix marqués à la librairie AUG. HIRSCH, Johannesstrasse, 12, Dresde.

Catalogue des volumes offerts en vente par M. l'abbé TOURNEUX, de Vervins.

En distribution : Catalogue numéro 1 de livres anciens et modernes, rares et curieux, en vente aux prix marqués à la librairie LABITTE, EM. PAUL et Cie, 4, rue de Lille (2,400 numéros).

Vient de paraître : Catalogue de la librairie K. F. KŒHLER, Sternwartenstrasse, 79, à Leipzig.

Livres italiens (Catalogue de) en vente chez FR. CASELLA, 21, Piazza Municipio, Naples.

Autographes (Catalogue 188 d') en distribution chez ALB. COHN, 53, Mohrenstrasse, Berlin.

Vient de paraître : Catalogue numéro 380 de livres en vente aux prix marqués à la librairie de J. BAER et Cie, 18, Rossmarkt, Francfort-sur-le-Mein.

Bulletin numéro 12 de la librairie centrale de J. THOMAZET, 2, place de la Treille, à Clermont-Ferrand.

Catalogue illustré de la maison HANS KOHLER de Kaufbeuren (Bavière). Chromolithographie.

Art et numismatique de la Grèce et de Rome (Catalogue 33 de livres d'), publié par HIERSEMANN, 1, Turnerstr., Leipzig.

En distribution : Catalogue numéro 12 de livres en vente chez WILMS et Cie, 167, Jansteenstraat, Amsterdam.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 25 au 31 Mars 1888

Dimanche 25

Salle 1. — Exposition de meubles anciens, boiserie, bronzes tapisseries tentures, composant en partie la collection de M. le vicomte de S... (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 2. — Exposition de bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, dessins, livres, argenterie, meubles courants, dépendant de la succession D. C. (Me Delestre, MM. Porquet et P Lasquin.)

Salle 3. — Exposition d'anciennes faïences françaises, révolutionnaires et autres, majoliques italiennes, porcelaines de Saxe, Chine et Japon, faisant partie de la collection Delaherche, de Beauvais. (M. P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 5. — Exposition d'objets d'art, sculptures, porcelaines, faïences, étoffes, curiosités de l'Orient. (Me Coulon et M. Bloche.)

Salle 7. — Exposition de bons meubles, piano, bronzes, faïences, porcelaines, tapis, garde-robe, argenterie, bijoux. (Me Albinet.)

Salle 8. — Exposition particulière de tableaux, par Mme Euphémie Muraton. (M. P. Chevalier et M. Féral.)

Salle 9. — Exposition de fourrures dépendant de la maison Mohr. (Me René Appert.)

Rue Croix Nivert, 136, à 10 h. Vente de bons meubles, bibelots, objets divers. (Me Lhuillier.)

Lundi 26

Salle 1. — Vente de meubles anciens, boiserie, bronzes, tapisseries, tentures composant en partie la collection de M. le vicomte de S... (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 2. — Vente de bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, dessins, livres, argenterie, meubles courants. (Me Delestre, MM. Porquet et B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente d'anciennes faïences françaises, révolutionnaires et autres, majoliques italiennes, porcelaines de Sèvres, Saxe, Chine et Japon, faisant partie de la collection Delaherche, de Beauvais. (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Exposition d'une collection de lettres autographes et pièces historiques. (Me Boulland et M. Eugène Charavay.) CATALOGUE de 911 numéros.

Salle 5. — Vente d'objets d'art, sculptures, porcelaines, faïences, étoffes, curiosités de l'Orient. (Me Coulon et M. Bloche.)

Salle 6. — Vente de tableaux anciens, bijoux, argenterie, garde-robe, dentelles, tableaux, marbres, bronzes, meubles, tapis. (Me Gauthier.)

Salle 7. — Vente de bons meubles, piano, bronzes, faïences, porcelaines, tapis, garde-robe, argenterie, bijoux. (Me Albinet.)

Salle 8. — Exposition publique de tableaux par Mme Euphémie Muraton. Vente à 3 h. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Salle 9. — Vente de fourrures de la maison Mohr. (M. René Appert.)

Salle 14. — Vente de bons meubles, bijoux, argenterie. (Me Lacasse).

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1 à 8 h. Vente de la bibliothèque de M. L. de Ronchaud directeur des musées du Louvre. 1 à 292. (Me H. Lechat et M. E. Leroux.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 2, à 7 h. 1/2. Vente de livres rares et curieux, anciens et modernes sur l'Espagne et l'Amérique, (Me Boulland et et M. Denné.)

Mardi 27

Salle 3. — Vente d'anciennes faïences françaises révolutionnaires et autres, majoliques italiennes, porcelaines de Sèvres, Saxe, chine et Japon faisant partie de la collection Delaerche, de Beauvais. (Me P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente d'autographes (Me Boulland et M. Eug. Charavay) CATALOGUE de 191 Nos.

Salle 6. — Vente à 3 h, de bijoux, brillants, rubis, émeraudes, etc. (Me Sarrus et M. Luizellier.)

Salle 7. — Vente de bons meubles, bronzes, faïences, porcelaines, tapis, garde-robe, argenterie, bijoux. (Me Albinet.)

Salle 8. — Exposition des miniatures, portraits historiques, tableaux anciens, dessins, faisant partie de la collection Delaerche, de Beauvais. (Me P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 9. — Vente de fourrures de la maison Mohr. (Me Renée Appert.)

Avenue Parmentier, 102, à 9 h. Vente de meubles, objets divers, linge, garde-robe. (Me Squéville.)

Rue Saint-Sébastien, 50, à 9 h. Vente de meubles et objets divers, linge, garde-robe de femme. (Me Squéville.)

Rue Godefroy-Cavaignac, 29, à 10 h. Vente de meubles et objets divers. (Me Squéville.)

Rue Lappe 24, à 10 h. 1/2. Vente de meubles gravures, bijoux, etc. (Me Squéville.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de la bibliothèque de Ronchaud, de 293 à 592. (Me Lechat et M. E. Leroux.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 2, à 7 h. 1/2. Vente de livres rares et curieux, anciens et modernes, sur l'Espagne et l'Amérique. (Me Boulland et M. Denné.)

Mercredi 28

Salle 4. — Vente d'estampes et livres (Me Delestre et M. Bouillon.) CATALOGUE de 298 numéros.

Salle 8. — Vente des miniatures, portraits historiques, tableaux anciens, dessins, faisant partie de la collection Delaherche, de Beauvais. (Me P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 9. — Vente de fourrures de la maison Mohr. (Me René Appert.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de la bibliothèque Ronchaud, de 593 à 833. Livres en lots. (Me Lechat et M. Leroux.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 2, à 7 h. 1/2. Vente de livres rares et curieux, anciens et modernes sur l'Espagne et l'Amérique. (Me Boulland et M. Denné.)

Jeudi 29

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres (Me Boulland et M. Hénaux). CATALOGUE de 646 Nos.

Salle 8. — Vente des miniatures, portraits historiques, tableaux anciens, dessins, faisant partie de la collection Delaherche, de Beauvais. (Me P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 9. — Vente de fourrures de la maison Mohr. (Me René Appert.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 2, à 7 h. 1/2. Vente de livres rares et curieux, anciens et modernes, sur l'Espagne et l'Amérique. (M. Boulland et M. Denné.)

Vendredi 30

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Me Boulland et M. Hénaux). CATALOGUE de 646 numéros.

Samedi 31

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Me Boulland et M. Hénaux.) CATALOGUE de 646 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, boulevard Maillot, 46, la vente annoncée pour les dimanche 25 et lundi 26 mars, à 1 h., de tableaux anciens, aquarelles, meubles et ameublements de style, argenterie, objets divers, est remise à un jour qui sera ultérieurement indiqué. (M· Dufresne et M. Vannes.)

ANGERS, hôtel des ventes, le lundi 26 mars, à 1 h., vente d'un riche mobilier, ameublements de style, objets divers. (M· Larcher de Coupigny.)

BOURG (Ain), rue Saint-Dominique, le samedi 24 mars, à 10 h., vente de meubles, gravures anciennes, peintures, bronzes de cheminées, argenterie, livres, garde-robe (M· Goyard.)

POITIERS, hôtel des ventes, rue Magenta, 27, le samedi 24 mars, à midi, vente de bons meubles, bronzes, tableaux, livres, piano, etc. (M· Brault.)

NANTES, rue Voltaire, 32, le mardi 27 mars à midi, vente d'un bon mobilier, pendule ancienne, argenterie, (M· Hunault.)

ROUEN, au presbytère de la Londe, le samedi 24 mars, à 2 h., vente de bons meubles, harmonium Alexandre, livres, gravures anciennes, vieilles faïences. (Les c.-p.)

NANTES, place Lafayette, 1, le lundi 26 mars, à 1 h., vente d'une bibliothèque de droit, littérature et histoire, meubles de bureau. (M· Crouan et M. Vier.)

VERSAILLES, rue de Gravelle, 3, les mercredi 28 et jeudi 29, à 1 h., vente de meubles, tableaux, gravures, livres, bronzes, billard, meubles courants. (M· Leleu,)

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, à 7 h. 1/2 du 10 au 20 avril, vente des meubles anciens, objets d'art et de haute curiosité, appartenant à M. G. Pingeon, antiquaire. (M· Cazagne.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 30 avril, vente des tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes, dépendant de la succession de M. J. Hollender (M· L. de Ruydts, MM. Victor Leroy et J. de Brauwère).

LONDRES, 13, Wellington st., du 23 mars 14 avril, vente de la Library J. T. Gibson Craig, d'Edimbourg : ouvrages sur l'Ecosse, livres anciens, belles reliures, manuscrits, miniatures. — Les 26 et 27 mars, vente de coins grecs, romans et byzantins. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

MILAN, 37, Corso Vittore Emanuele, le 9 avril, vente des collections de tableaux de Colbacchini, de Venise. — Le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsh. de Munich (M. J. Sambon).

NAPLES, Via San Pietro i Majella, 76, le 5 avril, vente des objets anciens, bronzes, porcelaines, étoffes, meubles de la collection Janniello (M· J. Sambon).

BERLIN. Le mercredi 4 avril et les jours suivants, vente de gravures à la Kunst-Auctions-Hause (salle 1) 28/29 Kochstr. (Rud. Lepke, expert-vendeur). CATALOGUE de 1202 numéros.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 63
ABONNEMENTS
Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.
Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE
Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

2 Avril 1888
INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne: 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.
Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Intendants provinciaux

On doit à Boyer de Sainte-Suzanne les premières études historiques et biographiques sur les intendants provinciaux. MM. Clément, dans la *Correspondance de Colbert,* d'Arbois de Jubainville, ancien archiviste de l'Aube, et Hannoteaux, aujourd'hui député de l'Aisne, ont encore dirigé leurs recherches vers ce sujet, entièrement neuf. Mais c'est à Boyer de Sainte-Suzanne que revient l'honneur d'avoir signalé l'intérêt que présentait une collection des portraits d'intendants, véritables artisans administratifs de l'unité nationale. Il avait réuni, à grands frais, une série presque complète des portraits de ces fonctionnaires dont le pouvoir, sans limites, rayonna sur une étendue quadruple à celle de nos départementements actuels du XVIe siècle à 1789. D'après ses notes iconographiques, la suite des portraits d'administrateurs de l'ancienne France serait ainsi composée :

D'AGAY, intendant d'Amiens; gravé par Cathelin, d'après Chevalier, en 1586.

D'ALIGRE, intendant de Paris et d'Amiens, 1749-1751, gravé par Cathelin, d'après Cochin, in-folio.

AMELOT, vicomte de Bisseuil, seigneur d'Ay (Marne), intendant de la Saintonge et de Lyon, gravé en 1650, par Montcornet, in-8°.

AMELOT de Chaillou, intendant de La Rochelle en 1720, gravé dans un ovale, in-folio.

AMELOT (Jean), intendant de Bourgogne, mort emprisonné au Luxembourg, en 1794, gravé par Pruneau et Saint-Aubin, in-4°.

AMELOT (Antoine), intendant de Dijon de 1783 à 1790, gravé par Quenedey, au physionotrace.

PICON, marquis d'Andrezel, intendant de Perpignan (1700), gravé par Chéreau, d'après Rigaud.

AUBERT, seigneur de Tourny, intendant à Limoges et Bordeaux (1730-1743), qui lui érigea une statue, plusieurs fois gravé et lithographié.

DREUX D'AUBRAY, comte d'Ossemont, mort en 1670, empoisonné par sa fille, la marquise de Brinvilliers; gravé par Frosne, Mellan, Montcornet, Nanteuil.

BARENTIN, baron de Mauriac, intendant de Poitiers et de Limoges, gravé par Rousselet, d'après Ph. de Champagne en 1658, en 1689 par Scotin, en buste grand comme nature, par Montbard.

BARENTIN (Charles), intendant de Dunkerque, gravé par Thomassin en 1701, d'après Rigaud.

BARILLON (Antoine de), seigneur de Morangis (Marne), intendant à Metz, Alençon, Caen, gravé en 1661 par Nanteuil.

BAZIN (Claude), seigneur de Bezons, intendant à Soissons, Montpellier, gravé en 1673 par Van Schuppen, d'après Lefèvre.

BÉGON (Michel), intendant à La Rochelle en 1694, gravé par Duflos (de Coucy-le-Château), et en 1692 par Lubin, in-4°.

BERRYER (Pierre), intendant de Poitiers, puis lieutenant de police, mort en 1762, gravé par Wille.

BERTIN (Henri), intendant à Perpignan et Lyon. (1750-1754), gravé par Cathelin et Dupuis, in-4°.

BOSQUET (François), évêque de Lodève; intendant de Montauban, gravé par Nanteuil en 1671.

BOUCHERAT (Louis), chancelier, intendant à Bordeaux, Amiens, Chalons, Rennes, etc. On connaît environ trente portraits de ce personnage.

BOUCHU (Claude), baron de Loisy, mort à Dijon, en 1683, gravé par De Poilly.

BOURRÉE (Nicolas), troyen, seigneur de Corberon, intendant de Limoges en 1644, gravé par Desrochers, in-8°.

CALONNE (De), douaisien, intendant de Metz, Lille, puis ministre en 1788, gravé par Levachez, Bréa et Bromley.

CARDIN LE BRET, president au Parlement de Provence en 1690 : intendant à Grenoble, Limoges, Lyon et Aix, gravé, par Cundier d'après Rigaud et Ph. de Champagne.

CARDIN LE BRET, fils du précédent, intendant à Aix en 1704, gravé par Cœlemans, Cundier et par Thomassin.

CHAPONAY (Humbert de), intendant à Lyon, gravé en 1638, par Michel Lasne.

CHARRON (Jacques), seigneur de Ménars, intendant à Orléans (1674) à Paris, etc., gravé par A. Vallet d'après Garnier.

CHAUMONT (A. de), marquis de La Galaisière, intendant de Soissons, de Lorraine en 1737, gravé par Beauvarlet dans un ovale in-4°.

CHAUMONT de la Galaisière, fils du précédent, intendant d'Alsace de 1777 à 1790, gravé en 1781 par Guérin.

Chigny (Bernard de), intendant à Bordeaux en 1775, gravé par Romanet d'après Le Tellier.

Colbert (Charles), marquis de Croissy, né à Reims en 1629, frère du grand Colbert, intendant de Metz, Poitiers, Tours, Amiens, etc., gravé en 1661 par Masson, par Edelinck d'après Rigaud en 1691 et par Larmessin.

Colbert (Jean-Baptiste), seigneur de Saint-Pouanges, né à Reims, cousin du précédent, intendant de Lorraine en 1658, gravé in-folio.

Courtin (Honoré), seigneur de Chantereine, intendant d'Amiens en 1663, gravé en 1663, gravé en 1668, par Nanteuil, in-folio.

A suivre, H. P.

LA CARICATURE
DE CH. PHILIPON

La résurrection de la censure, L'ordre règne à Lyon, sont des fantaisies d'un esprit particulièrement mordant.

Grand Poulot entre en scène, voici les armes que lui octroie Ch, Philipon : tambour, cheval de bois. mirliton, bonnet de coton, etc. Le n° 64 débute par un article extraordinaire : 20e Saisie. — Saisie du texte, des lithographies et du gérant de la *Caricature*. — On voit par là quel luxe de précautions il fallait prendre désormais pour doubler sans inconvénient le passage à la censure, toujours en mêmes dispositions pour son critique minutieux.

Pourtant, rien ne rebute Philipon et ses collaborateurs ; la lutte est dure, ils la soutiendront malgré tout et plus on poursuit l'examen de leur *Caricature*, plus on est étonné, charmé des talents qu'ils y ont déployés.

La *Poire* aux enchères à quatorze millions, *M. Budget et Mlle Cassette, Naissance du juste milieu, Qué têtes! Mayeux et la Poire,* font digne suite aux précédentes satires en images.

Numa signe une planche non politique assez amusante : *Dieu fit l'homme à son image.* Granville compose d'amusantes *Singeries* dont il ne parvient pas à supprimer une silhouette si souvent visée.

Philipon, condamné à 4,200 francs d'amende, au 10e pour enregistrement; aux frais et à 13 mois d'emprisonnement pour injure à la personne du Roi-Citoyen, ne se prive pas pour cela de dessiner les armes du roi et celles du peuple,

La *Cène,* si souvent utilisée par les caricaturistes fut *arrangée* par *A.-B. delineavit*, d'après Raphaël!

Le Charenton ministériel montrant les monomanies des aliénés politiques est une désopilante composition ; elle est signée simplement Honoré. Traviès dessine *Je n'veux pas qu'on m'appelle Poulot, moi!...* d'une façon bien amusante.

Quelle drôlerie que le projet d'un monument *expia-poire!* C'est de Philipon, c'est tout dire. Bien ressemblants dans leurs charges les portraits de Père-Scie, Dup.., d'Arg..., Sou.., de Lam..., on sait qu'ils sont Persil, Dupin, d'Argout, Soult et Lameth. C'est Daumier qui en est l'auteur.

Nous pouvons nous vanter de l'avoir joliment gagnée, nous autres! disent des gardes-nationaux de Bellangé, et tous trois montrent avec orgueil leurs décorations.

Daumier fait une cloche originale à l'aide... d'une poire. Traviès dessine une *Mauvaise charge* et utilise le même fruit.

Mlle Félicité-Désirée Monarchie est d'un coloris soigné et d'un dessin très achevé. *Vous n'êtes pas grand, mon cher!* dit le tailleur Mayeux à son client Louis-Philippe à qui il prend mesure.

Notons au passage une Vingt-et-unième Saisie annoncée au n° 93.

La planche 195 contient deux sujets ; ils interprètent les paroles d'un compte-rendu officiel qui dit : *La fête a été magnifique.* En haut, le bal où, au milieu des danseurs, se dessinent le dos et le toupet royaux ; en bas, les détenus au cachot.

La profusion des décorations aux bourgeois gardes-nationaux a inspiré à Daumier la jolie figure du tambour *qui n'a pu attraper que ça pour sa compagnie!*

Un tableau de Van Dyck eut le sort de la Cène de Raphaël ; parodié, il nous montre le Roi serrant la main de la République. Au bas, des paroles du Testament.

L'*Olympe* nous présente le gouvernement et la famille royale. On remarque encore une *Partie d'échecs*, le roi-pharmacien, une suite de silhouettes fantasmagoriques et surtout le coq dédaignant la croix, caricature coloriée de fort bon effet, quoique de toute simplicité.

Novembre 1832 met au jour nombre de fines caricatures d'un genre en tout semblable aux précédentes. Signalons cependant la double page en noir intitulée *Amnistie pleine et entière accordée par la mort en 1832 ;* de tous côtés sont des tombes où se lisent les noms des victimes de la politique en ces dernières années.

Le sujet fut dessiné par *** et *inventé à Sainte-Pélagie par Ch. Philipon.*

La série des personnages dont le procès était fait hebdomadairement et fort régulièrement par *La Caricature* est encore le motif d'*Exercices calligraphiques* « destinés à graver des traits chéris dans la mémoire de la jeunesse française. »

La physionomie du fameux prestidigitateur Bosco servit encore à Grandville pour dénommer de façon permise son habituel et royal point de mire ; les *Moyens coercitifs*, du même, traitent assez drôlement le Roi et son Conseil.

Les obsèques *rêvées* du Juste-Milieu, semblables à une gravure représentant les funérailles des victimes de Fieschi, ou le catafalque est orné de larmes affectant la forme de poires, accompagnées d'une explication dans laquelle Philipon déclare n'avoir accepté ce dessin que comme une composition fantastique.

Relevons aussi le *Calendrier Persillien* pour 1833, vaste martyrologe des membres de la presse.

Voulez-vous aller faire vos ordures plus loin, polissons! s'écrie une vieille femme sur la maison de qui des gamins s'exercent à tracer de gigantesques *poires.*

A suivre. A. G.

Les Ventes à Londres

Dans un numéro de l'*Illustrated London News* de l'année 1859, nous lisons la note suivante, fort curieuse et intéressante, donnant l'histoire d'une des plus importantes maisons de ventes du monde, nous avons nommé l' « Auction Room of Messrs Puttick and Simpson », 47, Leicester Square, W. C, à Londres.

Nous reproduisons dans notre numéro de ce jour la vue intérieure de la dite galerie, copie exacte du cliché inséré en même temps que la note que nous reproduisons ci-dessous.

La grande salle de ventes fondée par M. Christie est maintenant la propriété de MM. Puttick et Simpson, les éminents *auctioneers*, bien connus de tous les amateurs de Paris, Londres, Edimbourg, Dublin, Vienne, Boston, Berlin, New-York et Saint-Petersbourg ; c'est l'endroit le meilleur de toutes les villes pour l'exposition et la vente des livres.

Elle est située sur la moitié de la galerie octogone de peinture du prince — pour les prix — des peintres anglais, Sir Josuah Reynolds.

Les plus beaux portraits qu'à produits le grand artiste ont été exécutés dans cette maison, sise 47, Leicester Fields, du nom que portait le quartier à l'époque. Il y mourut en 1792 et, malgré les changements apportés pendant ce siècle au local, les murs semblent encore garder trace du passage de Josuah Reynolds. On se sent pénétré de respect au souvenir de la résidence du grand artiste.

La maison a toujours été fortunée; après la mort de Reynolds, elle passa aux mains de Lord Inchiquin, qui aimait Reynolds et son art, et, après un court intervalle, prit un autre genre et devint le *home* de l'Ins-

titution scientifique et littéraire de Western que Rothschild soutint longtemps de son nom et de sa bourse.

Quelques plaisantes assemblées y furent ensuite tenues, mais des membres ayant négligé d'effectuer le paiement de leurs cotisations, elle fermèrent tour à tour jusqu'à ce que M. Christie en prit possession pour y établir son *Auction Room*, institution qui, plus heureuse, traversa son siècle et réussit à conserver jusqu'ici le prestige et la renommée que son habile fondateur avait su lui donner.

Les intelligents continuateurs de l'entreprise, MM. Puttick et Simpson, ont tenu à honorer un si louable début et leur administration n'a apporté de changement que dans les cas où l'utilité et le progrès les y engageaient.

Ajoutons pour terminer, que les conditions avantageuses auxquelles les ventes sont faites à Londres, sont vraiment à considérer.

La différence du *tant pour cent* retenu par les vendeurs est assez sensible pour encourager les acheteurs à suivre de préférence ces adjudications plutôt que celles faites par le ministère d'huissiers ou commissaires-priseurs d'autres pays.

Z***.

CHRONIQUE

Le projet définitif de la statue qui va être élevée à la mémoire de Paul Bert, à Auxerre, vient d'être adopté. Le piédestal dû à M. Blavette, architecte parisien, sera orné de trois bas-reliefs. La Statue du sculpteur Paynot, originaire de Villeneuve-sur-Yonne, représentera Paul Bert à la tribune, parlant, une main tendue en avant et la tête légèrement rejetée en arrière

* * *

Deux numéros sont déjà parus de la « Chronique des amateurs » (*Chronik für vervielfaltigende kunst*) publiée à Vienne.

C'est le journal des arts le mieux présenté, même sous le rapport de la typographie, qui est vraiment soignée.

Ornée de bonnes reproductions de gravures anciennes, cette belle publication est, sans nul doute, appelée à un grand succès auprès du public spécial auquel elle s'adresse.

* * *

Dans la première quinzaine d'Avril aura lieu à la salle Silvestre la vente faisant suite à celle de la collection Bonnardot. Aussi relatifs à l'Histoire de Paris et des environs, les livres qui y seront soumis aux enchères formaient la bibliothèque de M. l'abbé L. A. N. Bossuet, curé de St-Louis-en-l'Isle.

Le catalogue, comprenant 2336 numéros, a été dressé par M. Damascène Morgand, le libraire expert bien connu, qui a eu le bon esprit de conserver les divisions créées par le dernier possesseur.

* * *

Par arrêté du Maire de Clamecy (Nièvre), en date du 25 février dernier, M. Emile Boisseau, sculpteur, a été nommé directeur du Musée de cette ville, en remplacement de M. Amédée Jullien, peintre-graveur, décédé.

On a rapporté à MM. Rollin et Feuardent, les experts numismates victimes du vol dont nous avons entretenu nos lecteurs, une pièce reçue par un bookmaker aux courses d'Auteuil. La pièce en question est du petit nombre de celles qui furent frappées à la monnaie de Paris lors de l'avènement de l'empereur Napoléon III.

A l'effigie de Jérôme, roi de Westphalie, elle porte l'inscription suivante : *Hieronimus Napoléon, Koenig von Westphalen, 20 franck.*

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette curieuse affaire.

* * *

M. William Kinghton offre à la ville de Paris une statue en bronze de Shakespeare par Paul Fournier.

* * *

Mme Louise Abbéma a ouvert le 24 mars une exposition publique de ses œuvres dans la galerie G. Petit, 12, rue Godot-de-Mauroy.

* * *

La Société des Artistes Indépendants a ouvert, au Pavillon de la Ville de Paris, Champs-Elysées, sa quatrième exposition annuelle. Cette exposition, nous pouvons le dire après un premier examen, est plus importante que toutes celles qui l'ont précédée, par le nombre et le mérite des ouvrages envoyés. On en compte près de 700. C'est donc un Salon au petit pied dont on ne saurait se rendre parfaitement compte en une première visite.

* * *

Le Musée de Beaune vient de s'enrichir de plusieurs bons tableaux dus à la libéralité de M. Paul Marmottan, écrivain d'art. Parmi les œuvres offertes à ce musée, nous citerons une grande gouache, très belle de ton, par Drahonet, représentant une vue de monuments antiques ; un paysage par Bidault et un important portrait de l'actrice Grossini, attribué à Mme Benoist, élève de Mme Vigée-Lebrun.

* * *

Nécrologie. — M. Ch. Camino, miniaturiste, né à St-Etienne (Loire) vient de mourir, âgé de 64 ans.

On annonce de Boulogne-sur-Mer la mort de M. Morel-Ladeuil, sculpteur-ciseleur, né à Clermont-Ferrand. Il avait acquis en son art un talent vraiment remarquable.

On annonce la mort de Théodore Frère Bey, le peintre orientaliste. Il était né à Paris en juin 1815 et fut élève de J. Coignet et Roqueplan.

* * *

Un trait de la vie de Claude Vernet : Il logeait à Rome avec Pergolèze, dans une petite chambre louée en commun chez un barbier.

Pergolèze donnait des leçons de musique à la fille du barbier, et Vernet avait pour élève un jeune homme appelé Fernucci. Fernucci était le fils d'un artisan sans fortune. Cependant il vivait dans l'espoir de posséder un jour sa chère Hélène (la fille du barbier). Plus tard il reconnut qu'une dot était indispensable; et l'impossibilité de se la procurer le rendit triste et lui fit négliger ses études.

Vernet rendit facile aux yeux de Pergolèze le triomphe de cet obstacle; on devine la joie de Fernucci recevant un sac de 1,200 francs.

Pergoleze et Vernet avaient, pour cette bonne œuvre, tiré parti de leurs talents. Le « Stabat Mater » avoit été payé 25 louis par la Supérieure d'un couvent, et le tableau des « Baigneuses », proposé à l'ambassadeur de France, avait produit une somme encore plus forte.

* * *

Voici comment s'exprimait un Salonnier de 1822 :

Le moment d'une exposition de tableaux est toujours celui où l'on entend dire le plus d'absurdités. On ferait un petit ouvrage très piquant, si l'on voulait recueillir les nombreux coqs-à-l'âne qui se débitent, les anachronismes qui se commettent.

Ici, c'est une personne qui, ayant vu le Panorama de Jérusalem, la terrasse à l'orientale, sur laquelle se promenaient des « pères de la Terre-Sainte », reconnaît les rues, la terrasse, les religieux dans cette « vue de Rio-Janeiro » animée par des moines du couvent de Saint-Antoine. Or, de Jérusalem au Brésil, la distance est assez respectable pour y faire regarder à deux fois, en supposant que la couleur des neiges, les arbres, qui ne ressemblent guères aux oliviers du tableau de M. Prevost, ne vous disposent point à reconnaître les sites dont M. Taunay, pendant un long séjour au Brésil, paraît avoir fait une étude particulière.

Un autre prend « Psyché rapportant à Vénus le fard de Proserpine » pour la « Boëte de Pandore ».

Quant à la « Leçon de clinique en plein air, à l'hôpital Saint-Louis », c'est évidemment une « Scène de la peste de Barcelonne », car voilà le docteur Pariset avec ses décorations. Malheureusement, le lieu de la scène est si près de Paris, la figure de M. Alibert est connue de tant de monde, que l'érudit entend dire autour de lui que le sujet de ce tableau a été pris en France et non en Espagne.

Tout arc de triomphe est une « vue de la place du Carrousel! » Chaque pont à jour est le « Pont des Arts! » Le costume des femmes du temps de Charles V, roi de France, ne permet pas d'hésiter : ce sont des « Turques! »

* * *

Une erreur assez curieuse figure dans un passage du catalogue de la vente, faite en 1815, de la collection du comte d'Arlet (de L'Espinasse de Langeac). On y voit figurer la *Cruche cassée* sous le nom de Debucourt!

* * *

De nouveaux objets curieux donnés par le bureau Véritas viennent d'être installés dans la galerie du Musée de Marine du Louvre, longeant la rue de Rivoli.

* * *

Le prochain salon de peinture sera très remarquable. Le nombre des ouvrages présentés cette année s'élève à 7.640. L'année dernière il n'y en avait que 7.377. Le jury d'admission ne devra recevoir que 2.509 tableaux et 800 dessins. La lutte a été chaude, au Palais de l'Industrie, entre les artistes, pour l'élection des quarante d'entre ceux qui doivent former le jury chargé d'admettre les ouvrages présentés. Il n'y

avait pas moins de 25 listes différentes, toutes précédées d'appels chaleureux aux électeurs.

Le jury sera à peu près composé, cette année, comme l'année précédente.

LES

Ventes Publiques

La vente de la collection Gellinard a produit 199.916 francs.

On a vendu récemment une très intéressante collection où figuraient plusieurs œuvres de Pigalle.

Signalons notamment l'Enfant à l'Oiseau, statuette en marbre blanc, vendue 19,100 fr. et un magnifique bronze à patine brune, l'Enfant à la Cage, adjugé, 9,500 fr. Ces deux œuvres remarquables ont été acquises par M. Perdreau. On a vendu également de charmantes terres cuites du maître.

Parmi les tableaux, nous citerons un très beau Chardin, intitulé: Un coin de l'atelier de Chardin, vendu 8.000 fr.; puis divers tableaux de l'école française, des Restout, etc., et des toiles attribuées à Boucher, Fragonard, Guyp, etc.

Le 23 mars s'est faite à l'Hôtel Drouot une vente d'autographes dirigée par Me Delestre et M. Et. Charavay. Le catalogue comprenait 174 numéros qui ont produit 8.100 francs environ.

Citons particulièrement quelques adjudications:

3. Arnauld, 80 fr. — 4. Arnould, 200 fr. — 5. Ballin, 50 fr. — 9. Barbier, 33 fr. — 11. Beaumarchais, 155 fr. — 19. Bonaparte, 155 fr. — 46. Dorval, 44 fr. — 54. Favre, 52 fr. — 57. Flandrin, 205 fr. — 60. Franklin, 250 fr. — 68. Gramont, 50 fr. — 76. Henri VIII, 50 fr. — 80. Janvier, 52 fr. — 82. Jars, 52 fr. — 86. Kean, 64 fr. — 91. La Harpe, 50 fr. — 95. La Rochejaquelein, 50 fr. — 99. Lekain, 70 fr. — 109. Marat, 126 fr. — 114. Molière, 100 fr. — 120. Naigeon, 52 fr. — 124. Palissot de Montenoy, 48 fr. — 129. Piccini, 67 fr. — 131. Polignac, 142 fr. — 132. Pompadour, 80 fr. — 139. Rothschild, 600 fr. — 140. Bernardin de Saint-Pierre, 52 fr. — 149. Talma, 40 fr. — 160. Lecocq, 500 fr. — 161. Du même, 250 fr. — 162. Du même, 250 fr. — 163. Du même, 200 fr. — 166. Offenbach, 200 fr. — 169. Verneuil, 100 fr. — 172. Seine-et-Oise, 605 fr. — 173. Seine-et-Marne, 405 fr.

Mercrdi 28 a eu lieu à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs, salle n° 4, une intéressante vente de gravures, principalement du XVIIIe siècle, dirigée par Me Delestre, qu'assistait l'expert J. Bouillon.

Elle réunissait un choix de pièces des plus rares de cette période si riche en chefs-d'œuvres. Les œuvres de Debucourt, de Cochin, de Fragonard, de Lavreince, de Watteau, de Wille et autres bons maîtres y ont été chèrement payées; citons particulièrement:

1. Alix. Berthier, 86 fr. — 8. Barbier. Berger dangereux et Heureux berger, 100 fr. — 12. Baudoin. Couché de la Mariée, 136 fr. — 26. Borel. L'indiscret, 75 fr. — 31. Boucher. Flore (Pompadour) 130 fr. — *Debucourt:* 76. Menuet de la Mariée et Noce au château, 1.725 fr. — 77. Escalade et Heur et Malheur, 2,220 fr. — 79. Promenade de la galerie du Palais-Royal. 695 fr. — 80. Promenade du jardin du Palais-Royal, 1,320 fr. — 81. La Main et la Rose, 3,320 fr. — 82. Les deux Baisers 600 fr.— 83. Calèche, d'après Vernet, 196 fr. — 107. Freudeberg. Le Petit jour, 255 fr. — 123. Huet. La Bergère et La Chasse aux papillons, 150 fr. — *Lavreince:* 147. L'Innocence en danger, 101 fr. — 148. La Marchande à la toilette, 202 fr. — 151. Les offres séduisantes, 137 fr. — 152. Le Restaurant, 185 fr. — 153. Le Roman dangereux, 305 fr.— 154. La Soubrette confidente, 105 fr.

Les livres vendus ensuite ont aussi été payés d'assez hauts prix.

Le produit total de la vente est d'environ 12,100 francs.

Du 19 au 22 mars, par le ministère de M. Delestre assisté de M. Durel, expert ont été vendus les livres rares et précieux anciens et modernes de la bibliothèque de M. G. M. d'O. A citer:

3. Heures de Simon Vostre, 405 fr. — 20. Essais de Montaigne 1588, 225 fr. — 21. Essais de Montaigne 1659, rel. de Bozerian, 165 fr. — 34. Imagines mortis (d'Holbein), 179 fr. — 43, 45, 46. Diverses oraisons funèbres de Bossuet en éditions originales, rel. moderne, 100 fr. chacune. — 78. Villon, 1532, 250 fr. — 82. Jehan Bouchet, 131 fr. — 90 Métamorphose d'Ovide figurée (1583), 146 fr. — 91. Œuvres de L. Labbé (1555), 105 fr. — 95. Melin de Saint-Gelais (1574), 175 fr. — 98. L'amie rustiqne, 100 fr. — 102. Hymnes de Ronsard (1555-1556), 231 fr. — 105. Les Mânes de Baïf (1597), 100 fr. — 110. Blanchon (1583), 112 fr.—172. J. et Jacques de la Taille (1572-1574), 310 fr. — 114. Remy Belleau (1578), 155 fr. — 115. P. de Comu (1583), 325 fr. — 116. Scévole de Sainte-Marthe (1569), 195 fr. — 124. La Camille de P. Boton (1573), 125 fr. — 125. Guillaume du Peyrat (1593), 155 fr. — 138. Pierre de Deimier (1603), 100 fr. — 230. Contes de Lafontaine 1762, 510 fr. — 257. Molière (1682), 200 fr. — 258. Molière 1669, 905 fr. — 259. Critique de l'Ecole des femmes 1663, 260 fr.— 261. Le Misanthrope 1667, 285 fr. — 262. Le Mariage forcé 1668, 255 fr. — 263. Le Sicilien, 150 fr. — 266. Racine. Athalie, 125 fr. — 286. Rabelais 1741, 225 fr. — 307. Manon Lescaut 1753. 175 fr. —323. LePaysan et la Paysanne pervertie, 150 fr. — 328. Les liaisons dangereuses 1796, 125 fr. — 333. l'Heptaméron français 1780-1781, 156 fr. — 348. Robinson Crusoé (1720-721), 150 fr. — 349. Gessner (in-fol.) 1786-1793), 184 fr. — 358. Froissart (1518), 150 fr. — 372. Balzac. Physiologie du mariage, 90 fr. — 437. Grandville. Métamorphoses, 107 fr. — 455. Hugo. Marion Delorme, 150 fr. — 574. Mlle de Maupin. Ed. Conquet, 178 fr. — 587. Mémoires de Grammont. Ed. Conquet, 132 fr.

Jeudi 22 mars s'est terminée la vente de la Collection composée principalement de portraits de M. M... par le ministère de M. G. Boulland, assisté de M. J. Bouillon; à signaler: 11, 66 fr. — 39, 40 fr. — 83. 50. fr. — 111. 68 fr. — 212. 86 fr. — 300. 28 fr. — 303. 48 fr. — 359. 35 fr. — 360. 31 fr. — 424. 38 fr. — 428. 61 fr. — 430. 130 fr. — 431. 40 fr. — 437. 30 fr. — 438. 31 fr. — 441. 32 fr. — 479. 24 fr. — 483. 31 fr. — 492. 30 fr. —

Vendée (Grandes lithographies des chefs de la guerre de). *Rares*. Au choix. 10 fr.
Cadoudal, de Bonchamps, Charette, Stofflet et Cathelineau.

Vues de **Champagne** et de **Picardie**. Choix important de gravures en vente aux prix marqués.

Costumes Normands. Lithographies in-4 coloriées éditées à Nantes chez Charpentier père et fils et Cie. Lithogr. par Charpentier.
Au choix : 2 fr.
Nous possédons les planches numéros 1 à 11. Quelques unes sont doubles et non semblables.

Costumes Normands. Gravures in-4 en couleur. Pécheux delin., Gatine sculp. Belles épreuves.
Au choix : 3 fr.
Nous possédons les numéros 1-3-4-42-46 *et* 53.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1811. TRAITÉ des trois imposteurs. En Suisse de l'imprimerie philosophique, 1793. in-12. cart. 10 fr.
Le titre est un peu plus court.

1812. LUCIADE (La) ou l'ane de Lucius de Patras, traduite par P. L. Courier; histoire véritable de Lucien traduite par Etienne Béquet; extrait des romans d'Antoine Diogène et de Jamblique. Paris, J. S. Merlin, 1828. in-12, frontisp. en deux états (Eau-forte et gr. term.) par Heim, gr. par Coupé, demi-rel. n. r. 20 fr. Rare.

1813 LES CONTES Rémois. 10° éd. ornée d'une nouveau portrait gr. à l'eau-forte par Flameng. Paris, Alph. Lemerre, 1873. In-12, dem-rel. 15 fr.

1814. STRASBOURG. Description nouvelle de la cathédrale de Strasbourg et de sa fameuse tour. Traduite de l'allem. par F. I. Bœhm. 2° éd. Strasbourg. 1743. Pet-in-8. Planches, cart. 8 fr.

1815. BIBLIOTHÈQUE des théâtres contenant le catalogue alphabétique des pièces dramatiques, opéra-comiques et le temps de leurs représentations. Paris, Prault, 1733. in-8. veau, front. 8 fr.
Ouvrage de grande utilité.

1816. CHEVRIER (A.) Le cuisinier national et universel, terminé par une notice sur tous les vins. Paris, 1836, frontisp. et planch. cart, rogné. 4 fr.

1817. TOILETTE. Bertrand, (C. F.) Le Parfumeur impérial ou l'art de préparer les odeurs, essences, parfums etc. Paris, Brunot-Labbe, 1809, in-8, br. n. rog.

1817 bis PASQUIER ET DENIS. Plan topographique et raisonné de Paris, Ouvrage utile au Citoyen et à l'Etranger. Dédié et présenté à Monseigneur le duc de Chevreuse, gouverneur de Paris par les sieurs Pasquier et Denis, graveurs. 2° éd. Paris, chez Pasquier, 1761, in-8, fig. et cartes, veau marbr. fil. 120 »
Très bel exemplaire d'une fraîcheur extraordinaire. Ce charmant volume, entièrement gravé par Pasquier, contient de jolies vues de Paris, notamment le Cours la Reine, les Minimes, le pont Royal, la Bastille, le château de Vincennes, etc.

1818 ARMOIRIES (Indicateur des) des villes, bourgs, villages, monastères, communautés, corporations, etc., contenues dans l'Armorial de d'Hozier par Ul. Robert. Paris, 1879; in-8 br. 4 »

1819 LE ROY (L.), dit Regius. Né à Coutances. De l'origine, antiquité, progrès, excellence et utilité de l'art politique. Dédié à Claude de l'Aubespine. Paris, Morel, 1667. — Considération sur l'Histoire françoise et l'universelle de ce temps dont les merveilles sont succintement récitées. Paris, 1568. Deux ouvr. en 1 vol. pet. in-8, couv. en papier. 10 »

1820 CLARETIE (Jules). Pétrus Borel, le lycanthrope, sa vie, ses écrits, sa correspondance, poésies et documents inédits. Frontisp. à l'eau-forte avec portr. de Ulm. Paris, Pincebourde, 1865. Pet. in-8, br. n. r. 12 »

1821 FEUX D'ARTIFICE (Traité des) pour le spectacle et pour la guerre (par Perrinet d'Orval). Berne, Wagner et Muller, 1750, pet. in-8, planches, veau. 4 »

1822 CUISINE. L'Escole parfaite des officiers de bouche, contenant Le Vray Maistre d'Hostel, etc. Paris, Ribou, 1666; in-12, cart. toile, figures.

1823 POÉSIES héroïques, morales et satiriques par Monsieur de... (le P. Louis de Sanlecque, génovéfain), etc. Harlem Van-Den-Dael, 1696, in-8, cart. 4 »

1824 DIAMANTS (Traité des) et des perles où l'on considère leur importance et l'on donne la vraie méthode de les tailler, par D. Jeffries, joaillier. Paris, 1753, in-8 v. figures. 15 »
Rare.

1825 DÉFAITE (La) des troupes espagnolles et allemandes venant au secours de la ville de Trèves par l'armée du Roy, commandée par Monsieur le Maréchal d'Estrée. Paris, Pierre Des-Hayes, 1632. Pet. in-8, de 15 pp. 6 »

PORTRAITS D'HOMMES

Saxe (Maurice, comte de), maréchal de France (1696-1750). In-4 en couleur, de sergent. 5 fr.

— Bataille de Fontenoi où il commanda, scène faisant pendant. Le Barbier del. Le Cœur, sculp. In-4 en couleur avec texte au bas. 5 fr.

Le même, in-8 de la suite d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-8 à mi-corps, vers au bas. Liotard pinx., De Marcenay, sculp., 1766. Belle épreuve. 6 fr.

Le même, avant toutes lettres. Belle épreuve, m. 12 fr.

Le même, in-4 dans un encadr. ov. Vangelisty fecit. 4 fr.

Say (J.-B.) économiste lyonnais. Buste in-8, lith. d'apr. Devéria. 2 fr. 50

Scaliger (Joseph Jules), né à Agen (1540-1609). In-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Le même, in-8 de la calcographie de Boissard. 2 fr.

Le même. in-4 avec arm. A mi-corps dans un encadr. ov. Edelinck, sculp. 3 fr.

Le même, portrait allem. avec texte au bas. Buste dans un méd. ov. 1 fr.

Scaliger (Jules César), critique, poète, médecin, philosophe, mort à Agen (1484-1558). In-8 de la suite et avant l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, en petit format de la Chronologie de Léonard Gaultier. 4 fr.

Le même, in-8 de la Calcographie de Théod. de Bry. 2 fr.

Scarron (Paul), poète comique, mort en 1660. In-8 de la suite d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Le même, in-8, Devéria del. Lejeune, sculp. sur chine, 2 fr.
Et autres portraits de petit format pour illustration de livres, gravés d'après Daret, Deseine, etc. Prix marqués. Envoi en communication.

Scepeaulx (François de). Sire de Vieilleville, maréchal de Fr. Gouv. de Metz, Toul et Verdun. In-8, P. F. Moitte, sculp. 3 fr.

Schabol (Jean Roger), diacre du diocèse de Paris, horticulteur (1690-1768). A mi-corps, dir. à g. dans un méd. ov. J. Robert del. Vangelisty, sculp. 2 fr.

Schmid. Buste à gauche dans un ov., pointillé en bistre Hof del. Guérin, sculp. Av. l. l. 2 fr. 50

Schœpflinus (Joseph-Daniel), historiogr. français. A mi-corps dans un encadr. or. avec arm. Heiman. pinx 1746. Rud. Metzger del. et sculp. Argentorati, 1762. In-fol., belle épreuve, m. 10 fr.

Shomberg, (Henri de) Comte de Nanteuil, Gouv. de Languedoc, Limousin, et Saintonge. in-4, à Paris, chez Daret. 4 fr.

Le même in-8 de la coll. Moncornet. 2 fr.

Schomberg, (Charles de) duc d'Halluin, gouv. de Metz, Toul et Verdun. Né à Nanteuil en 1601. In-4 à Paris, chez Daret. 4 fr.

Le même, in-fol. à mi-jambes avec arm. J. Picart del. et incid. 1638. Bataille au fond. Belle épreuve, mais s. m. Rare. 15 fr.

Le même, très belle épreuve, avec gr. marges 35 fr.

Le même, in-8, de la coll. Moncornet 2 fr.

Schomberg, (Fréd. duc de) gouv. de Gravelines et Furnes. In-4 de L'Armessin sculp. 3 fr.

Le même, pet. in-fol. P. Mignard, pinx. Faithorne jun. fec. Manière noire. 6 fr.

Le même, In-fol. à chev. G. Kneller pinx. I. Smith exc. Manière noire. 10 fr.

Le même, in-8, de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Et un choix nombreux d'autres beaux portraits des personnages de cette famille, pièces françaises, anglaises ou allemandes. Prix marqués Envoi en communication sur demande.

Schulemburg, (Mattia Gio. Conte del, S. R. I. di), feld-maréch. et général à Venise. In-fol. à mi-jambes avec arm. C Fr. Rusca pinx. M. Pitteri sculp. Belle épreuve à gr. m. 6 fr.

Schonen (de) député, chargé de conduire le Roi à Cherbourg. Lith. in-fol. en pied d'après Blanc. 2 fr. 50

Schroeder, buste à g. gravé au physionotrace par Quenedey. 5 fr.

Scion (André), Prieur de Realmont, in-4. H. C. Vauflard pinx. N. Dorigny sculp. Rare 5 fr.

Choix de Portraits

Gravés au Physionotrace

PAR QUENEDEY

1790-1815

HOMMES

Chaque portrait au choix 5 fr.

J-K

Jame. Format in-8, à mi-corps dans un ov. au bistre.
Jaucourt (le chevalier de,) écrivain français.
Julian, de Bordeaux, officier.
Klein, général.

M

Macary.
Mailliot, député à l'Assemblée Nationale.
Mandolt.
Mandol (de).
Manneux.
Marco de Saint-Hilaire aîné.
Marco de Saint-Hilaire jeune.
Marchal.
Margency (de).
Marguerittes (baron de), maire de Nîmes, député de la Noblesse, en 1789.
Mazois aîné, officier.
Mazois jeune.
Mesnard.
Mesnard de Brouard.
Meyer.
Michaud.
Mirabeau, le grand orateur. RARE. 8 fr.
Miremont (de).
Mocault (de).
Molinos.
Monchy (Raymond de), du district de Bretagne, mort en 1807.
Monlaur, électeur, 1815.
Montagnac (de), officier.
Montmiral (de), abbé commandataire de l'abbaye royale de Breuil, vicaire général de la grande aumônerie de France.
Moockson, épousa une demoiselle Laborderv d'Auguze; ils furent assassinés en Vendée près Poitiers.
Morel de Vindé.
Morillon (Laligant), commissaire près la Législative en 1792 et la Convention en 1793; envoyé en Provence et en Bretagne pour les affaires secrètes du Gouvernement. Officier.

N

Nairac (de).
Neslay (de).
Neuville (de), commis du secret des commandements de S. A. R. M. le comte d'Artois.
Noailles (de), du Cantal, cousin des d'Auguze.

O

Ormenans (comte d') ou d'Ormenais, officier.
Osgarets.

L'orthographe des noms n'est pas garantie.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue de livres, vignettes, gravures, portraits en vente aux prix marqués à la librairie de L. BENOIT, 8, rue de Louvois, Paris.

Catalogue n° 27 de la librairie ancienne et moderne de FR. VAN CROMBRUGGHE-CHRISTIAENS, Galerie Bortier, 4, 5, 6, Bruxelles.

Livres italiens (Catalogue de), en vente chez E. SARASINO, libraire à Modène.

Bulletin mensuel de livres rares et curieux des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles en vente aux prix marqués à la librairie P. ROUQUETTE, 69-72, passage Choiseul, Paris.

En distribution : Catalogues 13, 14 et 15 des livres offerts en vente par ALB. HEITZ, 38, Kronprinzstrasse, Stuttgart.

En distribution : Catalogue n° 5 (Livres brochures, autographes, chartes, portraits, vues ex-libris, etc.). publié par la librairie A. SAFFROY, Grande-Rue, 65, villa 23, au Pré-Saint-Gervais (Seine), 1,500 numéros.

Le Bibliophile Rouennais : Catalogue d'ouvrage anciens et modernes en vente à la librairie de CH. MÉTÉRIE, 11, rue Jeanne d'Arc, à Rouen.

Catalogue n° 217 en distribution : chez J. BAER ET Cie, 18, Rossmarkt, Francfort-sur-le-Mein.

Le Bouquiniste Parisien : Bulletin mensuel de livres en vente à la librairie de E. DUFOSSÉ, 27, rue Guénégaud, Paris.

Le Bouquiniste Belge : Bulletin mensuel de livres en vente à la librairie de C. VYT, 1, rue des Régnesses, Gand.

Vient de paraître : Catalogue n° 3 de livres en vente chez ALFR. GOUGY, 15, rue de Seine, Paris.

Le Bouquiniste de l'Yonne : Catalogue des livres de la librairie FAUCHEREAU, 10, rue d'Egléný, à Auxerre.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 2 au 7 Avril 1888

Lundi 2 avril

Salle 2. — Exposition d'un mobilier, objets d'art, tableaux, bijoux, diamants, orfèvrerie, bronzes, marbres, porcelaines, faïences, tapisseries, garde-robe. (Mes Albinet et Dulong, M. Bloche.)

Salle 3. — Exposition de meubles, faïences anciennes et tableaux. (Me A. de Caguy et M. Vannes.)

Salle 4. — Exposition de dessins, aquarelles, lithographies, costumes militaires, estampes et eaux-fortes modernes. (Me Delestre et M. Roblin.)

Mardi 3

Salle 1. — Exposition d'œuvres de Palizzi, tableaux, aquarelles, dessins, tableaux de différents maîtres, meubles anciens et modernes, objets d'art garnissant son atelier. (Me Escribe et MM. Haro.)

Salle 2. — Vente d'un mobilier, objets d'art, bijoux, diamants, orfèvrerie, porcelaines, faïences, etc. (Mes Albinet et Dulong, M. Bloche.)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M .... demeurant à .... département d ....

Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d ....

moyennant la somme de ________ lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Salle 3. — Vente de meubles sculptés, faïences anciennes et tableaux. (M· A. de Cagny et M. Vannes.)

Salle 4. — Vente de dessins, aquarelles, lithographies, costumes militaires, estampes. (M· Delestre et M. Roblin.) CATALOGUE de 594 numéros.

Salle 8. — Exposition d'étoffes anciennes, costumes, tapisseries, armes, curiosités, porcelaines, faïences, meubles. (M· P. Chevallier et M. Mannheim.)

Rue Dauphine, 16. Vente à 7 h 1/2 du soir de livres rares. (M· Delestre et M. Claudin.) CATALOGUE de 1064 numéros.

Mercredi 4

Salle 1. — Vente de l'atelier de Palizzi, tableaux, aquarelles, dessins, tableaux de maitres, meubles, objets d'art. (M· Escribe et MM. Haro.)

Salle 2. — Vente d'un mobilier, objets d'art, tableaux, porcelaines, faïences, bronzes, marbres, etc. (M·s Albinet et Dulong, M. Bloche.)

Salle 3. — Exposition d'objets de vitrine, bijoux, miniatures, boites, ivoires, bois sculptés, faïences, porcelaines, meubles, tapisseries. (M· P. Chelallier et M. Mannheim.)

Rue Dauphine, 16. Vente à 7 h. 1/2 du soir de livres rares. (M. Claudin et M· Delestre.) CATALOGUE de 1064 numéros.

Salle 4. — Vente de dessins, aquarelles, lithographies costumes militaires, dessins. (M. Delestre et M. Roblin.) CATALOGUE de 594 numéros.

Salle 5. — Exposition de meubles et objets d'art (M· Pierron.)

Salle 8. — Vente d'étoffes anciennes, costumes, tapisseries, armes, curiosités, porcelaines, faïences, meubles. (M· P. Chevallier et M. Mannheim.)

Jeudi 5

Salle 1. — Vente de l'atelier Palizzi, tableaux, aquarelles dessins, tableaux de maitres, meubles, objets d'art. (M· Escribe et M. Haro.)

Salle 2. — Vente d'un mobilier, objet d'art, marbres, bronzes tapis, lingerie, garde-robe, etc. Continuation vendredi et samedi. (M·es Albinet et Dulong, M. Bloche.)

Salle 3. — Vente d'objets de vitrine, bois sculptés, terres cuites, faïences, porcelaines, bronzes, cuivres, étains, meubles, tapisseries. (M· P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente de la collection de M. F. G..., estampes, lithographies, eaux-fortes vignettes romantiques, affiches, collection théâtrale (M· Delestre et M. Dupont.) CATALOGUE de 485 numéros.

Salle 5. — Vente de meubles et objets d'art. (M. Pierron.)

Salle 6. — Vente de meubles. (M· Soyer.)

Salle 8. — Exposition de tableaux modernes: Bonvin, Corot, Diaz, Daubigny, Decamps, Fortuny, Meissonier, Millet, Troyon, Vollon (M· P· Chevallier et Féral.)

Rue de Belleville, 59, à 2 h. Vente d'un bon mobilier acajou, chêne et noyer, bronzes, tableaux, livres, glaces, bijoux, garde-robe, etc. (M· Lemon,)

Palais de la Bourse, salle des Courtiers, à 2 h. Vente de diamants sur papier. (M· T. Ferry.)

Rue Dauphine 16. Vente à 7 h. 1/2 du soir de livres rares (M. Claudin et M· Delestre). CATALOGUE de 1064 numéros.

Vendredi 6

Salle 1. — Vente de l'atelier Palizzi, tableaux, aquarelles, dessins, tableaux de maitres, meubles, objets d'art. (M· Escribe et M. Haro.)

Salle 4. — Vente d'estampes. (M· Delestre et M. Dupont.) CATALOGUE de 485 numéros.

Rue Dauphine 16. Vente à 7 h. 1/2 du soir de livres rares. (M. Delestre et M. Claudin.) CATALOGUE de 1064 numéros.

Samedi 7

Salle 1. — Vente de l'atelier Palizzi, tableaux, aquarelles, dessins, tableaux, aquarelles, dessins, tableaux de maitres, meubles, objets d'art. (M· Escribe et M. Haro.)

Salle 4. — Vente d'estampes. (M· Delestre et M. Dupont.) CATALOGUE de 485 numéros.

Rue Dauphine, 16. Vente à 7 h. 12 du soir de livres rares (M· Delestre et M. Claudin,) CATALOGUE de 1064 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NOGENT-LE-ROI (Eure-et Loir), salle du théâtre, les lundi 2 et mardi 3 avril, à 1 h, vente de bons meubles, pendules, glaces, gravures, livres, objets divers, voitures (M· Porquet).

HAZEBROUCK, rue Saint-Omer, au domicile de M Paulmier, receveur des finances, le jeudi 5 avril, à 1 h. 1/2, vente d'antiquités et objets de curiosité, tenture en cuir gauffré à peintures et dessins sur fond argent Louis XIV, tapisseries, sièges et meubles anciens, faïences et porcelaines, bons meubles courants (M· Rollier).

SALINS, maison de la vicomtesse de Reculot, les jeudi 5 et vendredi 6 avril et jours suivants, à 9 h., vente de meubles artistiques, tableaux, objets d'étagère, bronzes, fauteuils en tapisserie (M· Dufay, not.)

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, à 7 h. 1/2, du 10 au 20 avril, vente des meubles anciens, objets d'art et de haute curiosité appartenant à M. G. Pingeon, antiquaire (M· Cazagne).

SABLÉ-SUR-SARTHE (Sarthe), Grande-Rue, 58, le dimanche 15 avril et jours suivants, à midi. — A *Beaufort*, commune de Sablé, le dimanche 22 avril et jours suivants, à midi. — A la *Haute-Porte*, commune de Sévigné, le dimanche 29 avril, à midi, ventes de meubles, ameublements de style, bibliothèque, tableaux, gravures, piano, billard, chevaux, voitures, etc., dépendant de la succession de M. Gustave de la Fautrardière (M· Jallot, not. à Sablé).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

AMSTERDAM, du lundi 9 avril au vendredi 13, vente de médailles historiques composant le cabinet Volcker (Experts-vendeurs; MM. Fr. Muller et Cie, à Amsterdam, et M. Schulman, à Amersfoort). CATALOGUE ILLUSTR de 2682 numéros.

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 au 30 avril, vente des tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes dépendant de la succession de M. J. Hollender (M· L. de Ruydts, MM. Victor Leroy et J. de Brauwère).

BRUXELLES, avenue de l'Astronomie, 13, les 4 et 5 avril, vente de monnaies et médailles anciennes, jetons, etc, des Flandres et de la ville d'Ypres (M·es de Ro et Lambin, M. Serrure).

LONDRES, 13, Wellington st., le 14 avril, vente de la Library J. T. Gibson Craig, d'Edimbourg : ouvrages sur l'Ecosse, livres anciens, belles reliures, manuscrits, miniatures (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

MILAN, 37, Corso Vittore Emanuele, le 9 avril, vente des collections de tableaux de Colbacchini, de Venise. — Le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. Hirsh, de Munich (M. J. Sambon).

NAPLES, Via San Pietro i Majella, 76, le 5 avril, vente des objets anciens, bronzes, porcelaines, étoffes, meubles de la collection Janniello (M· J. Sambon).

NAPLES, Palais Forlonia, 34, Mergellina, le 2 avril et jours suivants, vente de la collection d'objets d'art et de curiosité de la marquise Piccolellis.

Galerie des Ventes de MM. Puttick et Simpson

Pour la VENTE de LIVRES MANUSCRITS *Autographes* MUSIQUE *PEINTURES* DESSINS INSTRUMENTS de MUSIQUE



GRAVURES ANTIQUITÉS JOAILLERIE *BIJOUTERIE* OBJETS D'ART MEUBLES etc., etc. *ECRIRE* POUR RENSEIGNEMENTS

47, Leicester Square, Londres. W. C.

L. SAPIN

LIBRAIRE

3, RUE BONAPARTE, 3

Livres, Gravures, Autographes
Spécialité de pièces sur le Théâtre

Vitraux pour Eglises et Appartements

LATTEUX-BAZIN

Peintre-Verrier

AU MESNIL SAINT-FIRMIN (Oise)

VITRAUX artistiques et archéologiques de tous genres et tous styles pour Eglises, Châteaux, Palais, Hôtels, etc.

PEINTURE de grandes scènes, sujets en pied, bustes, médaillons, attributs, architecture, mosaïques, grisailles. — Vitrerie simple et artistique, ferrures, grillages.

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 – I, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

Vient de paraître:

Chez E. RENART, libraire-commissionnaire aux ventes, successeur d'Esnouf et Lécureux, 44, galerie Vivienne, Paris.

Complément du Répertoire des dix mille adresses d'amateurs, de Paris, de la Province et de l'Etranger, pour les livres, gravures, dessins, autographes, curiosités.

Ce complément renferme plus de 2,600 adresses et la liste des commissaires-priseurs de la France et de l'Etranger.

Prix : **8** fr. net, franco par poste, recommandé

Il ne reste que quelques exemplaires de la première partie publiée à 12 francs.

TABLEAUX ANCIENS

LANNOY

Paris. — 14, rue Lafayette. — Paris

Atelier de Restauration

Se charge de la vente amiable de collections particulières, achète les œuvres des maitres français, flamands, hollandais et allemands.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

Jos. Baër & C[ie]

18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)

Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux

Catalogue mensuel.

JOURNAL

LE

Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.

16 francs par an.

G. DRAPÉ

ANTIQUAIRE

9, AVENUE TRUDAINE
PARIS

Fauteuils, Soieries, Costumes
Ameublements anciens

M. ROZIER

19, RUE D'ARCOLE, 19

Marchand d'antiquités. Spécialité de cadres anciens. **Succursale :** Déballage de Tableaux, 21, boulevard Saint-Germain.

47, rue Richelieu, 47

E. WERNER

Dépôt spécial de Lustres flamands à Bougies et à Gaz. *Cuivres repoussés au Marteau.*

Bronzes et Curiosités.

BEUNEROTTE

29, rue Saint-Dominique

Spécialité de cadres anciens en bois sculpté)
Meubles anciens.
Encadrements.

SEWYTZ

ANTIQUAIRE

3, rue de l'Abbaye, Paris

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 64

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

9 Avril 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Nous prions MM. les Editeurs d'ouvrages rentrant dans notre cadre qui voudraient profiter de la publicité du journal (reçu, en dehors des abonnés isolés, dans plus de MILLE *Cercles et Sociétés), de nous envoyer leurs nouveautés, aussitôt leur apparition, pour que les articles bibliographiques soient insérés sans retard.*

Nous publierons dans chaque numéro le titre, les conditions d'abonnement, l'adresse de toutes les Revues périodiques dont le service nous sera fait, 1, rue Rameau, à la Curiosité Universelle.

Numismatique Française

I

On rencontre fréquemment dans le commerce des estampes des épreuves extraites du grand recueil de MÉDAILLES sur les principaux événements de Louis-le-Grand, avec des explications historiques, *par l'Académie royale des Médailles et des Inscriptions.* A PARIS, de l'Imprimerie royale, 1702, in-folio.

Formé par la réunion de deux cent quatre vingt six médailles reproduites en tête de page, avec le texte acamique, imprimé au bas, ce recueil historique fut commencé sous les auspices de Colbert. Louvois, les Pontchartrain et l'abbé Bignon y firent des additions considérables; mais c'est en 1694 que l'on détermina la forme à donner au volume. Racine, Boileau, Charpentier, l'abbé Tallemant, Tourreil, Dacier, l'abbé Renaudot et Pavillon fournirent le texte interprétatif des médailles.

« Au reste, comme il est juste de ne rien dérober au mérite de ceux qui, de quelque façon que ce soit, ont eu part à ce travail, on se croit obligé d'apprendre au public que M. Anisson, directeur de l'Imprimerie royale, a conduit l'édition avec une exactitude et avec une intelligence dignes des Manuces et des Estiennes. M. Coypel le fils, l'un de nos plus grands peintres, a employé toute la grâce et toute la force de son art à bien exprimer les Desseins inventez par l'Académie; il y a en a deux cens de sa main, et le frontispice est aussi de luy, à la réserve du portrait du Roy, que l'on doit au célèbre M. Rigaud. Les autres sont de M. Le Clerc, fameux graveur, qui en a aussi gravé plusieurs luy-même. M. Mauger en moins de sept années, a gravé en acier deux cent soixante-médailles et toutes les testes du Roy, le reste est de MM. Roettiers, Bernard et Roussel. M. Bérain, dessinateur du roy, a fait les desseins des bordures et des fleurons. Les testes du roy en taille-douce sont faites au burin par le chevalier Edelinck. Les revers sont gravés à l'eau-forte par les deux frères Simonneau, par le sieur Audran et quelques-uns par le sieur Picard. Les connoisseurs distingueront bien le travail des uns et des autres, tous excellens en leur genre. Les caractères d'imprimerie sont nouveaux, dessignez, gravez et fondus par le sieur Grand-Jean. Enfin, on n'a rien obmis de ce qui pouvoit contribuer à l'embellissement de cet ouvrage, quoique la matière seule eut suffi pour le faire universellement rechercher. »

L'objet de cette présentation fastueuse est composé, d'après notre exemplaire du portrait-frontispice de Coypel : l'effigie du roi gravée par Pitau, collaborateur de Simonneau : 14 feuilles liminaires : un feuillet d'*Avertissement*: 3 planches de portraits et 292 pages.

L'intérêt du recueil des médailles frappées en l'honneur du roi-soleil n'est plus le même qu'en 1702 : pour nous son mérite principal consiste dans les faits provinciaux qui s'y trouvent mentionnés : et, ce qui se rapporte à l'histoire de la famille royale n'offre plus qu'un intérêt secondaire.

A ce point de vue ce livre est précieux à consulter pour l'histoire numismatique de certaines villes de France, notamment pour Saint-Germain-en-Laye, Rocroy, Thionville, Gravelines, Bergues, Saint-Vinox, Mardick, Dunkerque, Lens, Condé, Maubeuge, Guise, Rhetel, Belfort, Reims, Stenay, Arras, Landrecies, Le Quesnoy, Saint-Guislain, Montmédy, La Capelle, Saint-Venant, Ardres, Calais, Oudenarde, Marseille, Saint-Jean-de-Luz, Bar-le-Duc, Marsal, Clermont-Ferrand, Cette, Rochefort-sur-Mer, Douai, Lille, Besançon, Dôle, Senef, Haguenau, Bouchain, Aire, Valenciennes, Cassel, Cambrai, Saint-Omer, Châlons-sur-Marne, Toulon, Versailles, Strasbourg, Brest, Saint-Cyr, Fleurus, Nice, Montmélian, Steinkerque, Furnes, Compiègne et Neuf-Brisac.

Le texte placé sous la reproduction de la médaille est généralement court.

Il donne l'exposé historique du fait, décrit l'emblème et fournit la traduction française des devises allégoriques latines.

H. P.

LA CARICATURE

DE CH. PHILIPON

(Suite)

Le sein d'une rose recèle encore la figure de Louis-Philippe que nous trouvons plus loin en Cupidon, en gargotier, en domino, en Christ grotesque, et toujours accompagnée du parapluie quasi-historique.

La *Soirée républicaine*, joliment dessinée, donne au moins 30 portraits des diverses célébrités de l'époque et elle est par cela même des plus intéressantes. Le *Festin de Balthazar*, si finement interprêté, le Roi en Barbe-Bleue, sont deux compositions qu'on ne peut se lasser d'examiner.

Le *Cabinet d'histoire naturelle*, formé de trois planches doubles coloriées, de Grandville, est composé d'une quarantaine d'animaux empaillés très facilement reconnaissables.

Louis-Philippe, en geôlier, est représenté vu de dos, assis sur trois cages ; les barreaux laissent voir des détenus de la Force et de Sainte-Pélagie. La troisième portant sur une étiquette le mot Blaye renferme la duchesse de Berry se lamentant.

Notons ici l'intelligente critique du Salon annuel et l'inénarrable assemblée de *Mayeux* qui est signée Traviès.

Puis viennent une scène de l'Avare de Molière bien curieusement reconstituée, *Le jeu de bague*, retraçant les démarches nuptiales de *Monseigneur.*

Le numéro du 4 juillet 1833 contient *La Poire et ses Pépins*, grande et curieuse composition coloriée occupant la double page et signée du monogramme A. B. Les *pépins* sont, on le devine, les membres de la famille royale.

Une écritoire en forme de poire occupe une table autour de laquelle Grandville et Julien ont placé les ministres. Daumier compose un cortège du commandant des apothicaires le prince Lancelot de Tricanule, dont le portrait-charge cache un noble personnage récemment élevé à la pairie.

Voyons ensuite la statue de Napoléon-Thiers, dont le nom est synonyme du terme fractionnaire 1/3, ainsi que nous le fait moqueusement remarquer l'artiste.

1830 et 1833, tel est le titre sous lequel on nous montre deux bien différentes figures de Sa Majesté le Roi des Français. Puis voici deux décorations, l'une appelée de l'Ordre si vil de la Perruque, et l'autre, Légion d'horreur. Ici, il faut le reconnaître, la critique s'est peu retenue et les courtes lignes soulignant les deux croix insultent plus en leur brièveté qu'un discours longuement préparé.

En général, les chroniques de la *Caricature*, appelées Pochades, sont conçues dans un style bref et tintamaresque qu'il est, ma foi, bien amusant de lire encore de nos jours.

Une page en couleur montre à quoi on aurait pu utiliser le nez de M. d'Argout, formant ici tout simplement... l'obélisque. Daumier continue son intéressante suite de portraits énigmatiques dont plus de dix planches ont paru dans l'année que nous passons en revue.

Deux des plus habiles artistes du journal dessinent *Les Feuilles publiques et leurs souteneurs;* les seconde et troisième lettres du mot *Feuilles* étant imprimées avec des caractères plus petits, on voit par le reste du titre, la malice de l'énoncé.

Henri Daumier compose les planches 324 à 326 et, en deux grandes pages coloriées, nous montre *Voyage de la Pensée Immuable à travers les Populations.* Comme on le pense bien, *Pensée immuable* est un nouveau sobriquet donné au Roi qui accomplit un voyage en ses provinces où il recueille partout de sincères marques du bonheur qu'apporte sa visite. L'artiste nous conduit en un petit village de Normandie où tout le cérémonial dont on dispose a été déployé pour ce grand évènement : maire, milice communale, villageoises apportant des présents, garde-champêtre, délégation de notables, cortège obligé du Roi, tout est soigné et bien vu. Le Roi, bredouillant, à peine à lire le discours préparé qui se déroule cependant graduellement devant ses yeux, partant en longue bande d'une bobine que tient un de ses gardes.

Il faut l'avouer, devant cette désopilante composition, nos pauvres journaux à caricatures actuels ont encore fort à faire pour être mis en parallèle avec de telles pages.

Le quatrième volume débute par une belle composition de Traviès, morceau remarquable par l'idée et par une exécution qui ne laisse rien à désirer ; sous le titre de *Les faux monnayeurs*, elle *stygmatise* quelques *impartiaux* magistrats dont un court texte suffit pour laisser deviner les noms.

Benjamin donne une lithographie très curieuse où un ours au chef surmonté d'un toupet facilement reconnaissable est la risée de hauts personnages des diverses nations. Une *pensée* laisse encore voir en ses pétales la figure de Louis-Philippe Ier.

Visite domiciliaire et *Descente dans les ateliers de la liberté de la presse,* sont l'œuvre de Grandville ; ces deux beaux dessins peuvent à bon droit passer pour des tableaux d'histoire renfermant la matérialisation ingénieuse et complète de cette implacable guerre du neuf août contre la liberté de la presse.

Grandville et Desperret ont trouvé moyen de laisser distinguer le Roi dans un assemblage de matériaux divers qu'ils ont dressés de cocasse façon et surmonté de l'inévitable fruit que créa Philipon.

H. Daumier a donné un homme à trois visages du plus amusant effet ; les trois faces terminées par la mèche de cheveux sont peu difficiles à reconnaître.

Au *Grand banquet monarchiste et international* nous voyons le Roi et ses invités, festoyant d'une façon assez animée et très gaie. Au bout de la table, isolé, et attablé devant un flacon de Porter, est le roi d'Angleterre.

Le numéro suivant, 16 janvier 1834, annonce la mise en vente à 2 sous la feuille des 4 poires croquées à la cour d'assises par Philipon, vente dont le produit sera consacré à payer l'amende du *Charivari.*

La planche 353 est une parodie du tableau de la Clytemnestre, œuvre de Guérin, exposée au Luxembourg; le *Système* (poire, juste-milieu ou pensée immuable) y est représenté poussant un brave garde-national à porter une main parricide sur la Liberté. Teintée de rouge, cette caricature est d'un assez bon effet.

Puis vient un *Triomphe de Bacchus*, signé Benjamin, où figurent le Roi chantant à plein gosier : « Verse, verse, verse encore, » MM. Viennet en Orphée et Persil en corybante.

Oh ! je te connais, Paillasse, montre le *Système* gros, gras, d'une tournure jobarde et de démarche pataude.

Une *Imitation libre*, d'un tableau du Titien, est une page bien amusante,

Enfin, voici une des illustrations les plus capitales de l'œuvre de la *Caricature.* Philipon appose son nom au bas d'une note, en première page, expliquant la planche en question ; mais, pour des raisons compréhensibles, il signe simplement Ch. Pon, pseudonyme légèrement déchiffrable. *Le Ventre législatif*, tel est le titre de cette fameuse page. Daumier a fait là une œuvre vraiment importante et qui est comme la récapitulation nécessaire pour bien suivre les études critiques de la publi-

cation devenue si insupportable aux *ventres* visés.

La *Caricature* use assez volontiers des parodies et voilà, d'après Prudhon, la *Justice poursuivant le crime*, tableau bien connu qui figure au Louvre.

La *Main invisible*, venant immédiatement après, interprète curieusement un duel de journalistes dont l'issue fatale fut bien discutée à l'époque.

Ici, à la date du 20 février, enregistrons une *27e saisie*, incident auquel devaient être enfin habitués les nombreux abonnés de l'intéressante *Caricature*.

Grandville et Desperret donnent, en double page, Nicolasky Gargantuakoff; le Czar de toutes les Russies est représenté à table, buvant le sang polonais et recevant les présents des chefs monarchiques du monde entier.

A noter aussi l'*Enterrement* et l'*Ascension* du *Constitutionnel*. On doit signaler, de Daumier, les *Moutards et Moutardes légitimes*, composition bien drôle où l'on voit les *magnanimes poupards* tenant un congrès pour le bien-être de leurs peuples.

A voir, le Salon de la *Caricature*: les 20 toiles exposées trahissent toutes des faces et profils où apparaît sans peine le visage du roi-citoyen; les visiteurs eux-mêmes ont des toupets, des favoris, tout ce qu'il faut enfin pour être des sosies complets du monarque constamment en butte aux lazzis des Daumier, Philipon, Grandville et autres.

Le bon La Fontaine, lui-même, n'a pas été épargné et son renard nous dit fort à propos, remuant les masques gouvernementaux. « Belles têtes, mais de cervelle point. »

« Philippe, mon père, ne me laissera donc plus de gloire à acquérir, » s'exclame *Poulot* dans une caricature de Daumier. Le *Massacre des Janissaires*, d'Horace Vernet, permet une bonne parodie caricaturale occupant les planches 376 et 377.

A suivre. A. G.

Joseph Vernet

ET

LE PORT DE LA ROCHELLE

Monsieur,

Vous avez publié dans le numéro de la *Curiosité* du 19 mars dernier, une intéressante étude sur « Joseph Vernet et les Ports de France. »

M. H. P., après avoir indiqué les longs séjours que le peintre du Roi fit à Marseille, à Toulon, à Bordeaux et à Bayonne, où le retinrent l'attrait du plaisir et le charme d'une société toujours en fêtes, ajoute que « son séjour à Rochefort et à la Rochelle fut relativement court. »

Rochefort, ville encore inachevée, presque sans commerce, habitée seulement par quelques officiers des vaisseaux du Roi, n'était point faite pour attirer Vernet qui n'avait pas oublié sa vie ennuyée de Cette. Aussi ne résida-t-il jamais à Rochefort. Il se contenta d'y aller deux fois, de la Rochelle, pour prendre les esquisses qui lui étaient indispensables.

Il en fut tout autrement pour la Rochelle. Arrivé dans les premiers jours de juillet 1761, Vernet s'y installa avec sa famille et y demeura jusqu'à la fin de juin 1762.

C'est en 1742 que le frère de la marquise de Pompadour, Abel Poisson, marquis de Marigny qui avait connu Vernet à Rome en 1750, pendant le voyage qu'il fit avec Cochin, en Italie, — lui confia la mission de peindre les principaux ports de France.

Vernet commença son œuvre à Marseille le 16 octobre 1753 et ne rentra à Paris que le 14 juillet 1762.

Ainsi, des neuf années pendant lesquelles il promena son talent de ville en ville pour satisfaire aux désirs du Roi, une année toute entière fut consacrée à la Rochelle; non pas que le facile talent du peintre ait eu besoin de tout ce temps pour peindre les deux ports de la Rochelle et de Rochefort, mais, reçu et fêté dans la capitale de l'Aunis comme il l'avait été dans les villes du Midi, nommé membre associé de l'Académie de la Rochelle qui avait compté parmi ses membres le Président Du Paty et le jurisconsulte Valin, il s'attarda volontiers dans une ville où le goût des arts était développé et où il s'était lié d'amitié avec plusieurs notables, dont on retrouve les noms dans ses notes.

C'est à la Rochelle que Joseph Vernet peignit les *Quatre parties du jour*, dessus de portes destiné à la bibliothèque du Dauphin, père de Louis XVI, qui sont aujourd'hui au musée du Louvre.

C'était un de ses sujets favoris et il l'exécuta une seconde fois pour M. Carré des Varennes, un de ses nouveaux amis Rochelais.

C'est à la Rochelle encore qu'il peignit les *Poissonnières de l'île de Ré*, dont il fit présent à un sieur Francheteau, peintre-amateur de Beauvoir-sur-Mer.

Vernet voyageait avec toute sa famille, et il arriva à la Rochelle accompagné de sa jeune femme, Virginie Parker, qu'il avait épousée à Rome et que la folie devait si tristement séparer de lui; de ses enfants: Silvio, alors âgé de treize ans; de Charles Horace, né à Bordeaux 3 ans auparavant, et qui devait sous le nom de Carle continuer la dynastie artistique des Vernet, et d'Emilie Félicité, encore au sein de sa nourrice. Il avait, en outre, avec lui son beau-père, M. Parker, émigré irlandais, ancien commandant de l'escadre Pontificale; son élève Valaire; un certain mylord Saint-Jean, grand amateur de son talent et qui le suivait partout; et des domestiques.

Il avait fallu trois chaises de poste et trois charrettes pour transporter de Bayonne à la Rochelle ces voyageurs et leurs bagages.

Vernet arriva à la Rochelle le 7 juillet 1761 et y occupa la maison de Mme veuve Morancy, dont le loyer lui coûtait 1,200 livres. Ce loyer paraîtrait bien élevé pour le temps, si l'on ne songeait qu'il avait fallu une bien grande maison pour loger tant de monde.

Malgré les critiques de Diderot qui, en 1767, qualifiait les épreuves des ports de la Rochelle et de Rochefort de « gravures « médiocres faites en commun, par dessous « jambe, par deux habiles gens, dont l'un « aime trop l'argent et l'autre trop le « plaisir », Cochin et Le Bas ont apporté à l'exécution de ces deux estampes tout le soin, le talent, la légèreté et le fini qu'ils avaient prodigués pour les ports de Marseille et de Toulon.

Les groupes de marins du Port de la Rochelle figurent dans la suite de pièces que Le Bas fit graver à nouveau, en les agrandissant, et publia sous le nom de *Groupes de Figures tirés des tableaux des ports de France*.

La peinture de ces groupes de gens du peuple, de marins dont Vernet a reproduit le costume et les mœurs avec tant de fidélité, donna lieu à la Rochelle à un plaisant incident que le peintre raconte lui-même dans une lettre qu'il écrivait au mois de novembre 1761 à M. Francheteau :

« Je ne finiray pas cette lettre sans vous « conter l'étrange querelle que me fit « *M. l'Important*, pour deux matelots « que j'avais mis se battant en un coin « de mon esquisse. Il avait à peine jeté « les yeux dessus qu'il me dit, avec la « voix et le geste d'un amiral dessus son « bord : J'espère, monsieur, que ce scan- « dale ne demeurera pas sur cette toile; « ce serait à faire penser qu'en mon Gou- « vernement il n'y ait nulle police! Un « coup de pinceau donné, le scandale n'of- « fusquait plus le regard de ce parfait « modelle des administrateurs de province. « Vous souhaitant, monsieur, n'avoir pa- « reils gens sur votre chemin, je me dis, etc. »

Ce *M. l'Important* ne pouvait être que le gouverneur de la Province : le maréchal de Senectère, ou l'Intendant de la Généralité : le chevalier Jean Baillon.

Veuillez agréer, Monsieur, etc...

L. B.

LES

Ventes Publiques

La vente des 40 tableaux par Mme E. Muraton, faite à l'hôtel Drouot, le 26 mars, par Me P. Chevallier et M. Féral, a produit 15,715 fr.

La vente de la collection Delaherche (faïences et porcelaines), faite les derniers jours de mars par Me P. Chevallier et M. Ch. Mannheim, a produit 118,000 fr.

La vente des livres sur l'Espagne et l'Amérique, ayant eu lieu du 26 au 29 mars, a produit 3,835 fr.

La grande vente de gravures qui s'est faite à Londres chez MM. Puttick et Simpson, du 21 au 24 mars, a produit 666 livres 3 shillings. Voici quelques adjudications à noter : 46. Execution of the Rebel Lords, 7 liv. 5 sh. — 109. Ang. Kauffmann, d'après elle-même, 6 liv. 6 sh. — 588. Dormio Innocus, d'après Ang. Kauffmann, 7 liv. — 273. Les 4 saisons, par Bartolozzi d'après Kauffmann, 6 liv. 10 sh.

Les 3 et 4 avril a eu lieu une vente de dessins, aquarelles, lithographies et costumes militaires qui s'est faite à l'hôtel Drouot. Mᵉ M. Delestre, commissaire-priseur, était assisté de l'expert Roblin.

Le produit total est d'environ 1,200 fr. Citons particulièrement parmi les adjudications élevées. ESTAMPES : 317. Boilly. Dispute de la rose et Rose prise, 46 fr. — 319 et 320. L'Optique, du même, deux épreuves, 45 fr. — 330. Les hommes se disputent et Les femmes se batlent, du même, 50 fr. — 402. Lot de 34 lithographies de Delacroix, 99 fr. — 499. Leprince. Inconvéuients, 59 fr. — 504. Meryon. Armes de Paris, 27 fr. — 505. Le Petit-Pont, du même, 95 fr. — 507 et 508. La Morgue et Le Pont-au-Change, du même, payées chacune 100 fr. — 516. H. Monnier. Chansons de Béranger, 100 fr. — 517. Sept lithographies, du même, pour les Chansons, 400 fr. — 525. Les Grisettes, 150 fr. — 528. Rencontres, du même, 170 fr. — 555. Affiche, 52 fr.

Voici dans l'ordre numérique, les prix ayant été atteints aux deux premières vacations de la vente Palizzi qui ont eu lieu les 4 et 5 avril :

2. Intérieur d'étable, 630 fr. — 3. Sangliers dans la mare verte, 410 fr. — 4. Bûcherons, 200 fr. — 5. Le lancer, 495 fr. — 6. Pommiers, 100 fr. — 7. Buffles, 660 fr. — 8. Halte, 295 fr. — 9. Jeune taureau, 300 fr. — 10. Moutons, 92 fr. — 11. Chevaux. 220 fr. — 12. Chevriers, 155 fr. — 13. Partie fine, 160 fr. — 14. Cerf et Biche, 475 fr. — 16. Moutons, 185 fr. — 17. Charbonnières, 150 fr. — 19. Troupeau de vaches, 450 fr. — 20. Piqueurs, 390 fr. — 21. La vendange, 250 fr. — 22. Bûcheronnes, 625 fr. — 23. Bohémiens, 120 fr. — 24. Carriole, 400 fr. — 25. Dames de Sorrente, 215 fr. — 26. Vaches, 140 fr. — 27. Pâturage, 120 fr. — 28. Rentrée à l'étable, 240 fr.

29. Marché aux fleurs, 82 fr. — 30. Déjeuner, 90 fr. — 31. Petite bergère, 195 fr. — 32. Sur la falaise, 180 fr. — 33. Sortie, 110 fr. — 34. Anes, 112 fr. — 35. Enclos, 130 fr. — 37. Moutons, 145 fr. — 38. Intérieur, 210 fr. — 39. Forêt, 110 fr. — 40. Forêt, 120 fr. — 41. Lisière, 200 fr. — 42. Chevrier, 150 fr. — 44. Petit pâtre, 126 fr. — 45. Bœuf, 115 fr. — 46. Les deux vieux, 235 fr — 47. Rentrée, 70 fr. — 48. Chevaux de trait, 105 fr. — 49. Marais de Pestum, 100 fr. — 50. Forêt en automne, 60 fr. — 51. Panique, 49 fr. — 52. Brebis, 72 fr. — 53. Jeune cheval, 140 fr. — 54. Petits bûcherons, 95 fr. — 55. Chasseurs, 70 fr. — 56. Mare, 95 fr. — 57. Vaches, 76 fr. — 58. Plaine, 120 fr — 59. Coup de l'étrier, 182 fr. — 60. Moutons, 82 fr. — 61. Veau, 62 fr. — 63. Petit chevrier, 62 fr. — 64. Mare, 95 fr. — 65. Ane, 90 fr. — 66. Oies, 107 fr. — 67. Vache, 50 fr. — 68. Sous bois, 62 fr. — 69. Mouton, 95 fr. — 70. Pâtre, 180 fr. — 71. Moutons 60 fr. — 72. Oiseaux, 81 fr. — 73. Cheval, 70 fr. — 74. Moutons, 60 fr. — 75. Chèvres, 83 fr. — 76. Chasseur, 76 fr.

77. Berger, 205 fr. — 81. Cabane, 82 fr. — 82. Mare, 300 fr. — 83. Jeu de Morra, 155 fr. — 84. Moutons, 115 fr. — 85. Deux amis, 160 fr. — 86. Griffon, 105 fr. — 87. Paysau napolitain, 250 fr. — 88. Intérieur, 55 fr. — 89. Chevrier, 80 fr. — 90. Gardeur d'oies, 80 fr. — 91. Mouton tondu, 61 fr. — 92. Enclos, 84 fr. — 93. Sous bois, 60 fr. — 94. Buffles, 72 fr. — 95. Mare, 55 fr. — 96. Chèvres, 78 fr. — 97. Moutons, 130 fr. — 98. Route, 80 fr. — 99. Gardeuse de dindons, 50 fr. — 100. Berger, 152 fr. — 101. Petites Italiennes, 120 fr. — 102. Sous bois, 52 fr. — 104. Vache à l'étable, 40 fr. — 105. Chevreuils, 78 fr. — 106. Cheval, 62 fr. — 109. Petit berger, 310 fr. — Petite chevrière, 100 fr. — Chiens. 285 fr. — Basse-Cour, 200 fr. — 109 bis, Deux paysages, 75 fr. — 110. Marché aux chevaux, 580 fr. — Chasseur sous bois, 78 fr. — Un cheval, 38 fr. — 113. Vaches s'abreuvant, 113 fr. — 117. Anes dans la prairie, 80 fr. — 118. Les prés, 95 fr. — 119. Intérieur d'étable, 77 fr. — 120. Moutons, 115 fr. — 121. Chèvres, 60 fr. — 122. Vache à l'abreuvoir, 115 fr.

123. Anes, 60 fr. — 127. Bouleaux, 100 fr. — 128. Paysanne, 65 fr. — 130. Cheval blanc, 32 fr. — 131. Berger, 100 fr. — 133. Vache blanche, 200 fr. — 134. Tête de chèvre, 56 fr. — 135. Pommier en fleur, 70 fr. — 136. Cascade, 58 fr. — 137. Lièvre, 36 fr. — 138. Vache, 47 fr. — 139. Une ferme, 47 fr. — 140. Vache, 50 fr. — 141. Vache et petit veau, 57 fr. — 142. Berger trayant une chèvre, 50 fr. — 143. Vache, 50 fr. — 144. Berger, 71 fr. — 146. Bergère et ses moutons, 76 fr. — 154. Forêt, 18 fr. — Anes et veau à l'abreuvoir, 220 fr. — Chevrier, 100 fr. — 155. Vue prise à Ischia, 31 fr. — 156. Vue d'Amalfi, 26 fr. — 158. Vésuve en 1872, 25 fr. — 160. Forêt de Fontainebleau, 45 fr. — 161. Clairière, 39 fr. — 162. Saules, 26 fr. — 163. Pacage, 46 fr. — 166. Vaches au pâturage, 35 fr. — 172. Descente du troupeau, 50 fr. — 175. Chiens, 52 fr. — 177. Berger, 35 fr. — 180. Entrée, 52 fr. — 181. Vue prise à Fontainebleau, 30 fr. — 184. Chien et loup, 20 fr.

190. Petit bûcheron, 38 fr. — 199. Martin-pêcheur, 24 fr. — 201. Forgerons, 103 fr. — 202. Menuisier, 63 fr. — 203. Nature morte, 38 fr. — 204. Leçon, 80 fr. — 210. Vache, 650 fr. — 211. Anes et chèvres, 595 fr. — 212. Pâturage, 145 fr.

Nous donnerons dans le numéro suivant la suite des prix ou résultat des deux derniers jours de vente.

Le produit des enchères des deux vacations détaillées plus haut est de 21,351 fr.

La vente était dirigée par Mᵉ Escribe, qu'assistaient MM. Haro, peintres-experts. Le catalogue illustré comprend 264 numéros.

EXTRAIT

de la vie de Carle A. Vanloo, peintre

(Suite)

La Princesse de Galitzin voulant donner un témoignage de son amitié à Mlle Clairon lui laissa le choix du présent qui pourrait lui être le plus agréable. L'actrice souhaita d'être peinte de la main de Carle Vanloo. Tout Paris a vu la Melpomène Française peinte en Médée, un de ses rôles les plus brillants.

Il ne manquait à Carle Vanloo que la qualité de premier peintre du Roi. M. le Marquis de Marigny la lui obtint en 1752. Comme il le présentait au Roi, M. le Dauphin demande à quel sujet se fait la présentation de Vanloo : C'est, répond M. de Marigny, pour remercier Sa Majesté du titre de Premier Peintre. Il l'est depuis longtemps répliqua M Le Dauphin.

L'académie lui décerna ensuite la qualité de Directeur. qu'on lui confirma, d'une voix unanime durant trois années consécutives.

Plus il est comblé d'honneurs, plus il cherche à s'en rendre digne. En vain ses amis, pour le distraire, le déterminent à faire un voyage en Angleterre, il fit un mois de séjour à Londres, et revint à Paris se livrer avec plus de vivacité que jamais à ses goûts et à son travail. L'ambition de se surpasser lui-même altérait de jour en jour la force de son tempérament; elle le détruisit enfin.

Carle Vanloo meurt d'un coup de sang dans la soixante-et-unième année de son âge le 15 juillet 1765. Sa mort fut un deuil général pour les Artistes, pour sa famille et pour ses amis. M. le Marquis de Marigny apprit à Mme Vanloo, par une lettre consolante, que le Roi lui-même avait été sensible à la mort de Carle Vanloo, Sa Majesté a gratifié la Vve d'une pension de deux cents louis et d'un logement.

La place de Directeur des Elèves protégés a été donnée à M. Louis Michel Vanloo son neveu, et la qualité de Premier Peintre du Roi a M. Boucher à qui l'Académie vient d'adjuger celle de Directeur.

Carle André Vanloo était d'une figure intéressante et d'une humeur enjouée Laborieux, dur à lui-même, il travaillait toujours debout et sans feu, même durant les plus grands froids. Une bonté naturelle qui corrigeait les saillies de sa vivacité formait le caractère de son cœur. Il était sincère, ingénu, liant et affectueux, il vivait avec ses élèves comme avec ses enfants, et avec ses enfants comme avec ses amis.

L'idée qu'il avait de la perfection de son Art le rendait extrêmement difficile sur ses productions, il sacrifia tout aux intérêts de son talent et acheta sa gloire aux dépens de sa fortune, mais ce défaut, si c'en est un, est celui d'un grand homme jaloux de parvenir à l'immortalité.

M. Dandré auteur de cette Notice finit par donner une liste des principaux Ouvrages de Carle André Vanloo, où il indique le nom des propriétaires et la date du temps auquel ils ont été faits.

Pour copie Adolphe Varin.

Il existe dans une lettre de Carle Vanloo une quittance de 444 livres pour le restant de la dépense du quartier de Janvier 1755, de l'Ecole des Elèves Protégés, — puis une autre lettre d'une 1/2 page in-4ᵒ du 8 mars, avec un reçu pour le compte de la Succession de Michel Vanloo la somme de 3.120 livres accompte de ce qui était dû pour l'Ecole des Elèves Protégés, par l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, — il y a aussi joint à cette lettre, une quittance datée du 15 mai 1786, signée de Christine Vanloo, Veuve de Carle Vanloo, pour sommes restantes dues à feu son mari.

CHRONIQUE

M. P. Eudel vient de publier chez l'éditeur Charpentier le septième volume de ses chroniques des ventes embrassant les deux dernières années.

Les principales ventes citées sont les ventes Fournier, Karl Daubigny, de Saint-Albin, Jubinal, Fould, Moisant, Helbrun, Malinet, Meaume, Jacob, Portalis, Savary, Ed. Lièvre, marquise Turgot, Davillier, Martineau des Chenetz, Jouvin, Techener, les Diamants de la Couronne, de Nadaillac, etc., etc.

* * *

Nous apprenons le prochain mariage de M. Henri Galland, fils du peintre bien connu, professeur à l'Ecole des beaux-arts, avec Mlle Elisabeth de Joly, fille de M. Edmond de Joly, architecte de la Chambre des députés.

* * *

On vient de découvrir dans l'église de

Neuilly-Saint-Front (Aisne), un tableau d'une grande valeur artistique. Cette œuvre est de Simon Vouet, peintre de Louis XIII. La toile représente le vœu de ce roi mettant la France sous la protection de la Sainte Vierge.

Ingres se serait, paraît-il, inspiré de ce tableau pour peindre le même sujet.

***

Du 18 au 20 avril aura lieu à l'Hôtel Drouot la vente aux enchères de la seconde partie de la collection numismatique formée par M. Ch. de l'Ecluse.

On peut d'avance compter sur un gros succès, les 2,400 pièces de monnaie en faisant partie, sont toutes considérées comme étant d'une rareté insigne.

M. Van Peteghem, l'expert bien connu, a dressé un intéressant catalogue comprenant force détails intéressants.

On sait que le médailler Schlumberger fut le noyau de la collection de l'Ecluse, formée exclusivement de monnaies orientales du moyen-âge qui sont une complète Histoire des Croisades.

***

Un des monuments historiques de Madrid, la cathédrale d'Atocha, est sur le point d'être démoli, les architectes ayant déclaré qu'il menaçait ruine.

On a donné l'ordre que la cathédrale soit reconstruite en quatre années.

***

Economie de bouts de chandelles. Cette locution, lisons-nous dans le concours du *Musée des Familles*, a son origine dans une ordonnance royale, citée dans les mémoires de Miraulmont, qui obligeait le chancelier de France à rendre au trésorier les tronçons de flambeau qui avaient servi pour chauffer la cire au scellement des actes.

***

Le Passant, du *Rappel*, écrit cette plaisanterie :

Les bibliophiles — ces gens paisibles — peuvent, à l'occasion, devenir épouvantables. Ceci n'est pas un conte — mais une histoire — l'histoire d'un libraire qui mettait en montre chaque matin une introuvable édition de la Bible et la serrait précieusement chaque soir, tout heureux de ne pas l'avoir vendue.

Un jour passe devant sa porte un amateur qui avise la Bible en question, entre et marchande le précieux ouvrage.

Le libraire pâlit. On allait lui enlever son trésor.

Alors, pour désarmer l'acheteur, il demande une somme formidable.

L'autre — qui sait ? — était peut-être millionnaire :

— Soit ! dit-il ; j'accepte.

Et déjà il étendait la main vers le livre.

Que pensez-vous que fit le libraire ?

Le libraire prit un couteau et sans plus de cérémonie, le lui planta dans la poitrine — pour l'amour d'une édition rare !

Au procès, on a prétendu qu'il était fou, il était tout simplement bibliophile !

***

Le Musée de Berlin vient d'acquérir un admirable buste de femme, travail italien du XVe siècle. Ce buste en marbre, dont un stuc se trouve dans la collection de lord Elcho, à Londres, représente la femme de Frédéric d'Urbin.

***

Nous recevons le 1er numéro de la Revue d'Histoire Contemporaine dirigée par MM. Bouvard et Berthault.

Un des collaborateurs de la nouvelle publication donne, sous le titre de « L'Art et les Artistes de 1789 à 1804 » d'intéressantes notes relatives à cette période mouvementée.

Sans suivre l'auteur dans ses contradictions si éloignées de la voie que nous nous sommes tracée, nous regrettons que le court espace dont nous disposons ne nous permette pas de citer quelques passages de ce bon article auquel nous renvoyons nos lecteurs et pour lequel nous adressons nos cordiales félicitations à l'auteur, M. Spire Blondel.

***

Le vol de médailles. — L'auteur du vol important commis au préjudice de MM. Rollin et Feuardant, a été arrêté ; c'est un jeune avocat grec du nom de Rastopoulos.

***

Le sujet imposé pour le concours du grand prix de Rome, est *Le Triomphe de Mardochée.*

***

Nécrologie. — Le peintre Hamman (Edouard-Jean-Conrad), vient de mourir à Paris, il était né à Ostende en 1819. L'artiste se fit remarquer par plusieurs bons tableaux d'histoire, dont la plupart figurent dans les principales galeries d'Europe.

***

Expositions. — L'exposition des Beaux-Arts de Strasbourg se tiendra du 6 mai au 10 juin.

Le 15 avril s'ouvrira à Roubaix une exposition d'objets d'art anciens à vendre.

Une exposition d'art industriel aura lieu à Trieste, du 1er mai au 1er juin.

A Vienne, l'Exposition Internationale des Beaux-Arts a commencé le 3 mars.

Le dépôt des ouvrages de sculpture proposés pour le salon de Paris (1er mai au 30 juin) s'est terminé le 5 avril. Les envois de gravure et architecture ont dû être terminés à la même date.

Le dépôt des projets pour le Concours triennal des architectes belges doit être fait avant le 30 juin.

L'exposition des œuvres nouvelles de M. Vassili-Verschagin sera ouverte au Cercle de la rue Volney, du 1er au 22 avril, de midi à 5 heures.

***

C'est M. Th Ribot qui succède à M. Emile Renouf dont les pouvoirs sont expirés en qualité de président de la Société des Amis des Arts de l'Eure.

***

Le musée du Louvre vient de s'enrichir d'un bas-relief en stuc colorié, représentant la *Vierge et l'Enfant Jésus*, et attribué à Jacopo della Quercia.

Tiré à 250 exemplaires seulement, ce travail donne les noms et indications s'y rapportant de 184 noms de familles; il est terminé par une table alphabétique et divisé dans un ordre chronologique bien compris.

Vient de paraître: **Les pairs des Cent-Jours**, documents inédits, publiés par M. L. de Brotonne. Paris, 1888; brochure in-8 de 22 pages.

Tirée aussi à petit nombre, cette recherche est le complément de la brochure ci-dessus; elle en contient, du reste, les errata.

Cet utile travail donne la nomenclature de 118 pairs; l'auteur y a joint les dates de naissance, de mariage et de mort de chacun des personnages cités. 1 fr. 75.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1826 La Torre. Mémoires et négociations secrètes de Ferdinand Bonaventnre, comte d'Harrach. La Haye, 1720. 2 tomes in-12.— Histoire du Marquis de Clemens et du chevalier de Pervanez par M. de Sacy. Amsterdam 1719. In-12, 4 fig. demi-rel. 10 fr.

1827 Gravure sur bois (Essai typographique et bibliographique sur l'histoire de la) par Ambr. Firmin Didot. Paris 1863, in-8, br. à 2 col. 4 fr.

1828 Prévost (abbé) Histoire de Manon Lescaut et du chevalier de Grieux. Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné, 1797, 2 vol. in-18 veau fil. 8 figures par Lefévre, gr. par Coiny. 160 fr. Très bel exemplaire.

1829 Mémorial d'un mondain. (Par F. M. comte de Lamberg) Londres, 1776, 2 tomes en 1 vol. in-8, cart. 3 fr. Cachet sur le titre.

1830 Garnier (R.) Tragédies, Revues et corrig. de nouveau. Rouen, Raphaël du petit-Val, (1616) in-12, demi-bas. 15 fr. H. 136 mlltre. Titre gravé.

1831 Vie privée de Louis XV ou principaux évènements, particularités et anecdotes de son règne. Londres, 1731. 4 parties en 2 vol. in-12, portraits, veau. 12 fr. Fleuron sur le titre. Contient une biographie des Fermiers-généraux dont quelques passages sont recommandables à certains point de vue.

1832 Hystoire (L') plaisante et recreatiue faisant mention des prouesses et vaillances du noble Syperis de Vineuaulx et de ses dix-sept filz. Nouvellement imprimée, Paris, Silvestre, s. d. In-12, br. n. r. 6 fr. Réimpression textuelle imprimée en lettres gothiques.

1833 Art (L') de dessiner proprement les plans, profils, élévations géométrales et perspectives, soit d'architecture militaire et civile. Paris, chez Christophe Bullard, 1697, in-12. Une planche, veau, Tr. d. d. o. 12 fr. Bel exemplaire aux armes du chancelier Boucherat.

1834 Quinze Joyes (les) de mariage, extraicts d'un vieil exemplaire escrit à la main passez sont quatre ans. Lyon, par Pierre Rigaud, 1698, in-16, mar. citr., fil., dent., tr. d., d. or. (Bedford.) 70 fr. Edition excessivement rare.

1835 Breviarivm politicvm secundvm rubricas Mazarinicas, Parisiis typis, Joannis Le Petit, 1695. In-32, dem. rel. avec coins, tr. d. 15 fr. Très rare.

Catalogues en Distribution

En distribution: Catalogue n° 4 des livres offerts en vente par HANS HOLLRIGL'S, Augustiuerstr., 4, Munich.

Bulletin numismatique (Numismatischer Verkehr) n°s 3 et 4 en vente chez C. G. THIEME, Gewaud-Gasschen, 5, Leipzig.

Vient de paraître: Catalogue n° 218 de livres en vente à la librairie de J. BAER et Cie, 18, Rossmarkt, Francfort-sur-le-Mein.

En distribution: Catalogue des livres en vente à la librairie de E. SARASINO, à Modène.

Vient de paraître: Catalogue numéro 2 de livres en vente aux prix marqués chez A. PHILIPPON, 38, cours Gambetta, Lyon.

Raretés littéraires
Vient de paraître:
Catalogue 59

Choix de livres rares et curieux: Beaux-Arts, Bibliographie, Impressions rares, Liturgie, Manuscrits sur vélin, Musique, Ornements, Romans, de Chevalerie, Histoire (Amérique, Alsace, Dauphiné, Hongrie, Lorraine, Suède) etc., etc.

Prière de demander
Munich, Bavière, Allemagne.
Ludwig Rosenthal's Antiquariat.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 8 au 14 Avril 1888

Dimanche 8

Salle 1. — Expositiou d'un important mobilier ancien et de style, bronzes d'ameublement, tapisseries, porcelaines, marbres, tableaux, bijoux, argenterie, etc. (M° Renée Appert et M. Bloche).

Salle 2. — Exposition de meubles artistiques anciens et de style, bronzes d'ameublement, orfévrerie, porcelaines, faïences, curiosités, étoffes, tapisseries. (M° Pecquet et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Exposition de tableaux anciens, dessins, aquarelles et gouaches. (M° P. Chevalier.)

Exposition de médailles romaines, grecques, gauloises, françaises et étrangères. (M° Delestre et M. Hoffmann.)

Salle 6. — Exposition d'une belle rivière composée de trente gros brillants. (M° Escribe et M. Bloche.)

Salle 7. — Exposition de bronzes d'art et d'ameublement, groupes, statues, figurines, pendules, etc. (M° Boulland.)

Salle 8. — Exposition des tableaux, objets d'art et d'ameublement, gravures de la collection Crossman. (M°s Escribe et Tilorier et M. Haro.) CATALOGUE de 80 numéros.

Lundi 9

Salle 1. — Vente d'un important mobilier ancien et de style: porcelaines, bijoux, diamants, argenterie, objets de vitrine, miniatures, etc. (M° Reué Appert et M. Bloche.)

Salle 1. — Vente de livres sur l'histoire de Paris. (M° Delestre et M. D. Morgand). CATALOGUE de 2337 numéros.

Salle 2. — Vente de meubles artistiques anciens et de style, bronzes d'ameublement, orfévrerie, porcelaines, faïences, curiosités, étoffes, tapisseries. (M° Pecquet et M. P. Lasquin.)

Salle 3. — Vente de tableaux anciens, dessins, aquarelles et gouaches. (M° P. Chevallier et M. Féral.)

Salle 4. — Vente de médailles romaines, grecques, gauloises, françaises et étrangères. (M° Delestre et M. Hoffmann.)

Salle 5. — Exposition d'objets d'art persans, armes, cuivres, faïences, plaques, étoffes, soieries, tapis, objets de la Chine et du Japon, etc. (M° P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 6. — Vente d'une belle rivière composée de trente gros brillants. (M° Escribe et M. Bloche.)

Salle 7. — Vente de bronzes d'art et d'ameublement, groupes, statues, figurines, etc. (M° Boullaud.)

Salle 8. — Vente des tableaux, objets d'art et d'ameublement, gravures de la collection Crossman. (M°s Escribe et Tilorier et M. Haro.) CATALOGUE de 80 numéros.

Salle 11. — Vente d'un important mobilier provenant du Cercle de B...., meubles divers. (M° Lhuillier.)

Rue de Sèvres, 89, à 10 h. Vente de produits chimiques, meubles, garde-robe, etc. (M° Veron.)

Mardi 10

Salle 1. — Vente d'un important mobilier ancien et de style, bronzes d'art et d'ameublement, marbres, sculptures, tableaux, tapisseries. (M° René Appert et M. Bloche.)

Salle 1. — Vente de livres sur l'histoire de Paris. (M° Delestre et M. D. Morgand.) CATALOGUE de 2336 numéros.

Salle 2. — Vente d'un bon mobilier, salle à manger et salon, piano, bronzes, objets de vitrine, faïences, porcelaines, tentures. (M° Lhuillier.)

Salle 3. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, horloges de la Renaissance, émaux, médailles, bronzes, miniatures, objets d'Orient, faïences, meubles, tableaux, dessins, etc. (M° P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 4. — Expesition de beaux livres modernes. (M° Delestre et M. Paul.)

Salle 5. — Vente d'objets d'art persans, armes, cuivres, faïences, plaques, étoffes, soieries, tapis, objets de la Chine et du Japou, laques, etc. (M° P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 6. — Vente de meubles. (M° Escribe.)

Rue Hauteville, 11, à 2 h. Vente d'un bon mobilier, bronzes, tableaux, glaces, porcelaines, piano, etc. (M° Lemon.)

Mercredi 11

Salle 1.— Exposition de tapisseries anciennes provenant du château de la Châtaigneraie. (M° E. Girard.)

Salle 1. — Vente de livres sur l'histoire de Paris. (M. Delestre et M. D. Morgand.) CATALOGUE de 2,336 numéros.

Salle 2. — Exposition de tableaux et dessins anciens, objets d'art, orfévrerie, faïences, porcelaines, bronzes, objets variés. (M°s Delestre et Pecquet, MM. Mannheim et B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, horloges de la Renaissance, émaux, bronzes, miniatures, coffrets, faïences, objets d'Orient, instruments de musique, etc. (M° P. Chevalier et M. Mannheim).

Salle 4. — Vente de beaux livres modernes, de 291 à 391, de 1 à 100. (M° Delestre et M. Paul.)

Salle 6. — Vente d'étoffes diverses et fournitures, robes, costumes, manteaux, mobilier industriel et personnel. (M° Lémon.)

Salle 8. — Exposition de tableaux, dessins, aquarelles, objets d'art et d'ameublement, bronzes, porcelaines, tapisseries, livres, provenant de la collection C. de B. et L. de M. (M° Boulland, MM. Haro et Claudin.)

Avenue Hoche, 37, de 1 h. à 6 h. Exposition particulière de tableaux modernes, aquarelles, dessins, objets de vitrine, bronzes, émaux, tapisseries composant la collection de feu M. Alberti)M's P. Chevallier et Pecquet, MM. Mannheim et Féral.)

Avenue de la République, 1, Entrepôt du Château d'Eau, à 1 h. Vente de meubles, cheminées en marbre et objets divers. (M' Carré.)

Jeudi 12

Salle 1. — Vente de tapisseries anciennes provenant du château de la Châtaigneraie. (M. E. Girard.)

Salle 1 — Vente de livres sur l'histoire de Paris. (M' Delestre et M. D. Morgand.) CATALOGUE de 2,336 numéros.

Vente de tableaux et dessins anciens, objets d'art, orfèvrerie, faïences porcelaines, bronzes, objets variés. (M's Delestre et Pecquet, MM. Mannheim et B. Lasquin.)

Salle 4. — Vente de beaux livres modernes de 268 à 290, 101 à 267. (M' Delestre et M' Paul.)

Salle 6. — Vente d'étoffes diverses, fournitures, robes, costumes, manteaux, mobilier industriel et personnel. (M' Lemon.)

Salle 8. — Vente de tableaux anciens de la collection L. du M... (M' Boulland et MM. Haro) CATALOGUE de 103 numéros.

Avenue Hoche, 37, de 1 h. à 6 h. Exposition publique de la collection de M. Alberti : tableaux, aquarelles, dessins, objets de vitrine, argenterie, meubles, bronzes, émaux, tapisseries. M's P. Chevallier et Pecquet. MM. Mannheim et Féral.)

Vendredi 13

Salle 1. — Vente de livres sur l'histoire de Paris (M' Delestre et M. D. Morgand). CATALOGUE de 2336 numéros.

Salle 2. — Vente de tableaux et dessins anciens objets d'art, orfèvrerie, faïences, porcelaines, bronzes, objets variés. (M's Delestre et Pecquet, MM. Mannheim et B. Lasquin.)

Avenue Hoche, 37, de 1 h. à 6 h. Vente de la collection de feu M. Alberti : tableaux, aquarelles, dessins, objets de vitrine, argenterie, meubles, bronzes, émaux, tapisseries. (M's P Chevallier et Pecquet, MM. Mannheim et Féral).

Salle 8. — Vente de livres rares des collections G. de B... et L. du M... (M' Boulland et et M. Claudin). CATALOGUE de 290 numéros.

Samedi 14

Salle 1. — Vente de livres sur l'histoire de Paris (M' Delestre et M. D. Morgand). CATALOGUE de 336 numéros. — Continuation jusqu'au 21 avril.

Avenue Hoche, 37, de 1 h. à 6 h. Vente de la collection de feu M. Alberti : tableaux, aquarelles, dessins, objets de vitrine, argenterie, meubles, bronzes, émaux, tapisseries. (M's P. Chevallier et Pecquet, MM. Mannheim et Féral).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, rue Labordère, 5, le dimanche 8 avril, à 1 heure, vente d'un bon mobilier acajou et bois noir, garnitures de cheminées, glaces, rideaux, tapis de l'Inde, de Smyrne, porcelaines, etc. (M' Escribe).

NEUILLY, boulevard Maillot, 42, le dimanche 8 avril, à 1 heure, vente de tableaux du XVIII° siècle, aquarelles, meubles Renaissance et bois de rose, tapisseries, argenterie. Exposition le samedi 7 (M' Dufresne et M. Vannes).

COLOMBES, rue de Paris, 36 bis, les dimanche 8 et lundi 9 avril, vente de faïences anciennes françaises et étrangères, meubles anciens et modernes, etc. (M' Gautron).

CHATEAU-D'AVESNE par Envermeu (Seine-Inférieure), les dimanche 8 et lundi 9 avril, à 1 h., vente de 2,000 volumes reliés, gravures, etc. (M' Delacourt, greffier).

PÉRIGUEUX, route de Bordeaux, 17, le dimanche 8 avril et jours suivants, à midi, vente d'un joli mobilier, ameublements de style, meubles antiques, livres, tableaux, argenterie (M' Lamouroux, huis.)

VERSAILLES, rue de Gravelle, 3, le lundi 9 avril, à 1 h., vente de meubles, argenterie, bijoux, garde-robe, etc. (M' Leleu).

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, à 7 h. 1/2, du 10 au 20 avril, vente des meubles anciens, objets d'art et de haute curiosité, appartenant à M. G. Pingeon, antiquaire (M' Cazagne).

SABLÉ-SUR-SARTHE (Sarthe), Grande-Rue, 58, le dimanche 15 avril et jours suivants, à midi. — A *Beaufort*, commune de Sablé, le dimanche 22 avril et jours suivants, à midi. — A la *Haute-Porte*, commune de Sévigné, le dimanche 29 avril, à midi, vente des meubles, ameublements de style, bibliothèque, tableaux, gravures, piano, billard, chevaux, voitures, etc., dépendant de la succession de M. Gustave de la Fautrardière (M' Jallot, not. à Sablé).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

AMSTERDAM, du lundi 9 au 13 avril, vente de monnaies et médailles. Expert-vendeurs : MM. Fr. Muller et Cie. CATALOGUE illustré de 2,682 numéros.

ANVERS, rue de la Pépinière, 15, les 9, 10 et 11 avril, vente des antiquités, objets d'art et livres de N. de Keyser. (M' Leclef et M. Léon Slaès.)

BIRMINGHAM, 18, New-street, le 10 avril, vente de tableaux anciens et modernes ; collection de W.-H. Duignon Esq. (MM. Ludlow, Roberts et Weller.)

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 au 30 avril, vente de tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes, dépendant de la succession de M. J. Hollender. (M' L. de Ruydts. MM. Victor Leroy et J. de Brauwère.)

EDIMBOURG, 11, Hanover-Street, le 16 avril et 9 jours suivants, vente de la riche bibliothèque de Wyllie Guild Esq. ainsi que des gravures, portraits, miniatures, émaux relatifs à Marie Stuart. (MM. T. Chapman et Son).

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, salle des tableaux Alte Rothofstrasse 14 A, le mercredi 7 mai, vente de brillants et pierres précieuses. (M. Rodolphe Bangel.)

LONDRES, 8, King-st. St-James square ; le 9 avril, vente de gravures modernes ; eaux-fortes par Axel Haix, Macbeth, Brunet-Debaines, Chauvel, Waltner. — Le 10, vente d'une collection d'anciennes porcelaines, tabatières, miniatures, émaux. — Le 12, vente de tableaux et aquarelles modernes. — Le 14, vente de tableaux anciens et modernes. — Les 16 et 17, vente d'une collection de porcelaines et objets d'art. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st., le 14 avril, vente de la Library J. T. Gibson Craig, d'Edimbourg : ouvrages sur l'Ecosse, livres anciens, belles reliures, manuscrits, miniatures. — Le 25 avril et jours suivants, vente de la collection des gravures en mezzo-tintes de la collection J. Chalonner-Smith. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.

LONDRES, Mardi 17 et mercredi 18 avril, vente de livres (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge, 13, Wellington street, Strand) CATALOGUE de 662 numéros. — Du jeudi 19 au mardi 24 avril, vente des livres de M. Stewart esq. (Mêmes auctionneers) CATALOGUE de 1796 numéros.

MILAN, 37, Corso, Vittore Emanuele, le 9 avril, vente des collections de tableaux de Colbacchini, de Venise. — Le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsh, de Munich. (M. J. Sambon.)

NAPLES, Vico S. Pietro a Majella, le lundi 9 avril et jours suivants, à 2 heures, vente des objets d'art et de vitrine, porcelaines, faïences, bronzes, étoffes, tableaux, antiquités composant la collection de M. P. Janniello. (M. J. Sambon.)

ROME, du 18 au 21 avril, vente des livres de la collection Grandi. (Expert-vendeur, M. G. Rossi.) CATALOGUE de 600 numéros.

VIENNE, 13, Neuer Markt, le 25 avril et jours suivants, vente de tableaux de maîtres modernes, composant la collection de M. Th. Eggers. (M. H.-O. Mietke.)

WORCESTERSHIRE, Lime Tree House, Rowley Regis, près Dudley ; le 9 avril et jours suivants, vente d'une belle collection d'antiquités, poteries, porcelaines, ivoires. (MM. Herbert Humphries.)

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 65
ABONNEMENTS
Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

16 Avril 1888

INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.
Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Nous prions MM. les Editeurs d'ouvrages rentrant dans notre cadre qui voudraient profiter de la publicité du journal (reçu, en dehors des abonnés isolés, dans plus de MILLE *Cercles et Sociétés), de nous envoyer leurs nouveautés, aussitôt leur apparition, pour que les articles bibliographiques soient insérés sans retard.*

Nous publierons dans chaque numéro le titre, les conditions d'abonnement, l'adresse de toutes les Revues périodiques dont le service nous sera fait, 1, rue Rameau, à la Curiosité Universelle.

ÉTIQUETTES
ET
CARTES D'ADRESSES

On rencontre quelquefois sur les gardes d'un vieux registre, d'un recueil d'actes notariés, d'un mémorial de famille trois fois séculaire; l'adresse du marchand graveur-papetier-vendeur, tracée au pochoir, à la brosse, suivant le procédé employé autrefois pour le foliotage des livres commerciaux. L'étiquette imprimée remplace le pochoir vers la fin du dix-septième siècle, époque où paraissent les adresses des marchands cartiers rouennais. Puis vient l'adresse industrielle suivie de l'énumération des articles avantageux, celles des orfèvres, des relieurs, des graveurs dont les *états* divers atteignent de hauts prix dans les ventes publiques.

Plusieurs de ces avis-adresses devancent la réclame moderne moins franche, moins naïve que sa devancière. Un des boniments de ce genre fut, suivant Mme de Vandeuil, rédigé par Diderot.

Au dix-huitième siècle le citoyen ayant pignon sur rue fait reproduire son enseigne sur l'adresse de la maison. Un château d'or, (1750) avec l'étiquette de COMPÈRE, marchand drapier, rue Saint-Honoré, vis-à-vis la rue de la lingerie, place aux chats. — L'image Sainte Geneviève surmonte l'adresse de ROBERT, marchand ordinaire du Roy, rue de la Vieille Draperie, près le Palais, vend toutes sortes de papiers lavez, battu et registres de toutes grandeurs à Paris. — Près d'une colonne en ruine deux Amours soutiennent un médaillon chiffré et déroulent l'adresse de OBLIN, graveur en cachet et en Taille-douce, Quai des Orfèvres, près la rue de Harlay, n° 31 — Un simple encadrement carré, orné de feuillages sert de carte à Caze, Boulevard Bourdon 5, près la Bastille. *Paris*, Antiquités.

La carte d'adresse est rare sous la Révolution. Le chômage industriel rend le commerçant modeste : et il ne se soucie guère de rappeler son nom au public. La plupart des cartes-adresses de ce temps sont imprimées sur des petits carrés de papier bis, souvent même au verso d'anciennes cartes à jouer dont les papetiers écoulaient un stock alors invendable.

Aussitôt le Consulat on voit les marchands, qui ne craignent plus d'être accusés de *négotiantisme*, revenir à l'usage des cartes-adresses. On distribue un rappel de la MANUFACTURE des Cens Bauwens à Passy. Les artistes DUGOURC et DUFLAT dessinent, gravent en bois et politypent tous les ornements typographiques, tels que Vignettes, Fleurons, Culs-lampes, Ecritures, Griffes, Timbres, Lettres-ornées, etc. Ils fournissent des assortiments de Politypages. *Rue Nicaise*, numéro 513. A Paris.

L'art reprend son empire dans ses manifestations minuscules et les meilleurs artistes, tels que Prudh'on, ne dédaignent pas la tête de lettre et la carte-adresse. Un des types en ce genre est fourni par celle de CALVAT, sculpteur-modeleur, Tient figures, bustes, vases et fait l'ornement pour les bâtiments. Un *Jeu des enseignes* de Paris, imité du jeu de l'oie et conservé à la bibliothèque municipale, rue de Sévigné, donne la figuration de la plupart des sujets qui décoraient vers 1825 les factures, les adresses et les étiquettes.

Sans compter les cartes-étiquettes pharmaceutiques du Rob Boyveau Laffecteur et autres, celles relatives aux denrées coloniales, à la coiffure et parfumerie les étiquettes-adresses de l'Ecole romantique méritent l'attention des amateurs. L'une d'elles, éditée vers 1835, pour un marchand de plumes, donne une vue curieuse de la tour de Nesle. La carte des éditeurs à Paris de l'œuvre d'Overbeck est très remarquable : une des plus jolies rappelle la maison CAILLAUX, 7, rue d'Artois, fabricant d'habits de cour. Au-dessous du *Repos de l'Arabe* de Vernet, nous apprenons qu'Achille Collas, Tourneur-Mécanicien (rue des Sept-Voies, *31*) réduit sur Cuivre, Papier et Calque d'après Tableau, Gravure, et Dessin; le tout dans le *sans*, la proportion et

le rapport demandé, Il y en a des centaines à recueillir et des recherches bien dirigées aboutiraient à la création d'un album d'une réelle valeur.

La carte-adresse moderne appartient aujourd'hui à la chromo-lithographie qui trône dans les réclames, vous poursuit dans la rue sous tous les aspects humoristiques ou comiques et mêle aux annonces, aux tarifs commerciaux des compositions ravissantes, propres à assurer la lecture et la conservation du boniment artiste.

H. P.

LA CARICATURE

DE CH. PHILIPON

(Suite et fin)

Un *Louis XI-Louis-Philippe* est dessiné d'admirable façon et signé Traviès.

Une irréligieuse interprétation de la Bible produit un *Festin de Balthazar* tout à fait réussi, terminant le septième volume.

Traviès fait encore un Hercule vainqueur quelque peu ventru, et où l'antique nous semble avoir été bien malmené.

Dumas et son *Antony* fournissent une bonne charge de la reine, indignée, suffoquée, ébouriffée, et *rococofiée* à la représentation dudit drame.

Des êtres bizarres et curieusement affublés de costumes grotesques occupent sept doubles pages en couleur signées de Grandville et Desperret ; tous ces personnages sont montés sur des animaux d'aspects fantastiques et accompagnés de quelques lignes de texte où la fantaisie ne le cède en rien à la hardiesse de la critique.

« Ne vous y frottez pas, » dit le titre *manuscrit* d'un grand dessin de Daumier où un fort gars attend de pied ferme les gros bonnets du pouvoir.

La *Jane Gray*, de Delaroche, procure à l'artiste une *Exécution de Désirée-Françoise Liberté* vraiment bien observée.

Louis-Philippe se concertant avec la Mort est un sujet mi-teinté des plus finement critiqués.

Un enterrement de Lafayette, obstacle à la royauté, nous montre le *Système*, en croque-mort, jubilant de la perte du grand homme ennemi.

Le *Grrrrand Complot*, de Traviès, suffisamment bien dessiné, laisse encore apercevoir la face royale. Daumier copie un Napoléon Ier qui se rapproche à s'y méprendre de S. M. le Roi de France.

Un magot de la Chine faisant, nous dit-on, partie du cabinet d'antiquités de Ch. Philipon, a énormément de rapport avec la précédente caricature.

Le crayon de Daumier trace encore un Louis-Philippe libérant généreusement un prisonnier moribond ; le même artiste dessine deux types bien différents d'aspect : *Un rentier des bons royaux* et *Un rentier des Cortès*, dont l'un se frotte les mains.

Enfin apparaît le chef-d'œuvre de la caricature, la perle des lithographies du redoutable journal : *Rue Transnonain, le 14 avril 1834*. Dix lignes du gérant signalent cette belle pièce à l'attention des lecteurs. « Ce n'est point une caricature, ce n'est point une charge, c'est une page sanglante de notre histoire, dit Philipon ; Daumier, dans ce dessin, s'est élevé à une grande hauteur ; il a fait un tableau qui, pour être peint en noir et sur une feuille de papier, n'en sera ni moins estimé ni moins durable. »

Cette lithographie est horrible à voir ; c'est un vieillard assassiné, une femme morte, un cadavre d'homme criblé de blessures qui gît sur le corps d'un petit enfant dont le crâne est fendu.

Ce dessin, une des grandes lithographies mensuelles de *La Caricature*, accompagne le numéro 294, daté du 2 octobre 1834, marqué comme toujours du timbre royal. Séparément, cette feuille, assez peu facile à trouver aujourd'hui, se vend toujours dix ou douze francs, de même que le *Ventre législatif*.

Le numéro venant ensuite renferme une double planche de *Montagnes russes* de composition délirante.

Le neuvième volume débute par deux scènes de détenus politiques, suivies de l'*Atelier de la Caricature* où Traviès, garantissant la parfaite ressemblance, a certainement dû se portraire sous les traits de l'artiste caricaturiste, de même que dans le marchand de mort-aux-rats politiques, planche n° 445.

Daumier figure assez drôlement un artilleur et un chat qu'on ne peut douter être la personne du Roi ainsi représentée.

Le Triomphateur, caricature non signée, montre Thiers, le petit fouutriquet (style du texte adjoint à la planche) traîné dans un char en forme de poire et escorté par des hommes politiques parmi lesquels on reconnaît Dupin, Sauzet, Etienne, etc.

La *Cène* est de nouveau interprêtée, mais plus grandement cette fois, par Benjamin, d'après Léonard de Vinci. Devant chaque convive sont des *poires*.

Le maréchal Mortier, la veille de Waterloo, fut pris d'une sciatique dont l'empereur fit part à ses troupes. Représenté près du feu, coiffé d'un bonnet de coton, le maréchal, dit la *Caricature*, accomplit ainsi son plus beau fait d'armes.

Ce tableau, drôlement composé, est dédié au Musée militaire de Versailles.

Le Malborough - Louis - Philippe de Ch. Philipon est une figure assez bien ordonnée et le visage à demi-caché est toujours reconnaissable.

Traviès devient aussi osé que Grandville et Philipon ; sa planche 456, qu'il intitule : *Un guerrier caché sous la peau d'un mouton*, doit être regardée sans dessus dessous, et, ainsi vue, laisse apercevoir la solution de ce fin rébus, digne pendant des *poires* et *perroquets*, ses caricatures devancières.

Gros - Jean Buzeaud (Bugeaud), héros de Blaye, et de la rue Transnonain, est parfaitement ressemblant dans la planche 480, d'avril 1835.

Jugement des Juges, double page lui faisant suite, nous montre les membres du jury marqués au front des lettres A S S, abréviatif peu à leur goût, si l'on juge de l'attention que met l'un d'eux à cacher sous son bicorne les trois lettres infamantes.

Bien curieux à voir l'aplatissement des centres et des ministres quand M. Berryer est à la tribune.

Ney, en fantôme, vient au palais des pairs à la façade duquel son bâton de maréchal trace *Palais des Ass.*

L'*Eloquence Fulchironne* est l'opposé complet du Ventre législatif ; ces..... rondeurs sont vraiment des trouvailles.

M. de Montalivet et le prince de *Sirelabuse* dialoguent sous le titre de *Du Macaroni, soit! Mais un gendre, non.*

Le fameux procès des accusés d'avril fournit nécessairement matière aux artistes de *La Caricature* ; Barbé-Marbois, un des juges de cette importante affaire, ouvre la série. Puis vient en double feuille, les *Prisonniers Gaulois livrés aux bêtes* ; les cachots de Lyon et de Lunéville attendent leur tour pour lever leurs grilles.

Viennent ensuite le duc de Choiseul, Portalis, Bassano, Montlosier, Mathieu Dumas, Gazan, de Sémonville, Thiers (en Robert Macaire), Rœderer, Girod de l'Ain, Rousseau, l'amiral Verhuel, Lannes, Siméon et Lascours, formant une suite de remarquables lithographies et qui terminent la partie politique de *La Caricature*.

123

Après quatre ans et dix mois d'existence, le journal de Ch. Philipon succombait sous la loi qui rétablissait la censure.

« A moi revient seulement le mérite de l'idée première, écrit modestement Philipon, dans son avis aux abonnés de *La Caricature*. Nous croyons laisser un livre qui sera consulté par tous ceux qui auront à écrire ou qui voudront étudier et bien connaître les premières années du règne de Louis-Philippe. »

Le complément obligé de *La Caricature*, est *La Caricature provisoire*, suite du fameux recueil politique, frondeur qui revit le jour sous ce nouveau titre et avec le même gérant, le 1er novembre 1838.

D'un genre cependant bien différent de son prédécesseur, *La Caricature provisoire* s'annonce d'abord sous des dehors moins exaltés et semble plutôt devoir se livrer à l'illustration d'actualités, à la caricature d'observation, aux traits de mœurs, aux évènements littéraires ou théâtrals et promet d'être, en somme, non un journal politique, mais bien l'organe de cette pléiade de beaux esprits de la période où le public connut enfin Balzac, Daumier, Alf. de Vigny, Alex. Dumas, V. Hugo, Ars. Houssaye, G. de Nerval, Champfleury, J. Janin, Gavarni et tant d'autres aussi remarquables.

Ce recueil, tout aussi intéressant dans son genre que le précédent, parut jusqu'au numéro 61. Il renferme aussi des doubles planches, la plupart coloriées.

Quelques-unes d'entre les plus curieuses sont des tableaux où figurent des compagnies d'amis, lettrés ou artistes, qu'on a plaisir à trouver réunis et présentés sans façon.

Signalons, pour terminer, la présence dans l'exemplaire dont nous parlons, d'une double feuille intitulée, à tort ou à raison, pièce unique et faisant du n° 69 du 9 février 1832.

Cette pièce, au moins rarissime, est l'œuvre de Raffet. Elle figure sous le n° 144 du catalogue dressé par H. Giacomelli, qui ne connaît qu'une épreuve de cette planche.

A. G.

L'Exposition des Pastellistes

Samedi 7 avril a eu lieu l'inauguration de l'exposition annuelle organisée par la Société des Pastellistes Français, à la Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze.

On sait que le président de ladite Société est M. Roger Ballu; M. G. Petit en est vice-président et le nombre des sociétaires est de trente environ.

Vingt et un d'entre eux seulement ont fait leurs envois cette année. Le nombre des œuvres exposées et cataloguées est de 137.

Exposition réussie, disons-le tout d'abord, et cela en plusieurs points. L'inauguration a rassemblé ce soir-là le Tout-Beaux-Arts des premières.

Le président de la République, M. Carnot, accompagné de sa famille, a honoré de sa visite les organisateurs de l'exposition, qu'il a remerciés courtoisement — de leur aimable accueil.

Vu, en passant, M. Jules Ferry, arrivé à la sortie du président, et nombre de personnages bien connus des amateurs artistes.

Passons en revue les pastels exposés; voici d'abord, d'Emile Adan, une *Soubrette* dont le frais minois dispose favorablement à l'examen à faire; puis *L'Attente* : une Bretonne, assise près d'une fenêtre, regarde la mer infinie; des pensées sur la fenêtre. Jolies compositions. Ces deux cadres font regretter un envoi qui aurait dû être plus considérable.

Jean Béraud expose le *portrait* de Prévôt, le maître d'armes, vraiment réussi. Du même, *La Rue déserte*, idylle de gens attardés.

Des treize pastels envoyés par M. P. A. Besnard, il nous faut signaler les *portraits* de Mme M..., de la princesse R. de S... et de Mlle J. D..., tous assez bien, en somme. Son *Avant d'entrer* nous montre deux dames perdues dans le brouillard.

Le n° 8 du catalogue représente un fort beau portrait d'une dame qui, semble-t-il, est prête à s'arracher les cheveux. La *Femme nue qui se chauffe*, du même artiste, pourrait avoir un visage d'un dessin plus achevé; où est le pied gauche?

Le magnifique portrait qu'expose M. Blanche! et que le charmant modèle — Mme J. Bartet — va être admiré pendant tout le temps des *Pastellistes!*

Pourquoi a-t-on mis *Mademoiselle Jeanne M...* — n° 21 — en punition?

Devant un Kakémono, du même, est joliment dessiné; bien original est ce paravent chinois devant lequel une petite fille est en admiration.

Compliments à M. J. Lewis Brown; sa *Porte Dauphine* est bien en tous points.

L'Eté, de Mme Marie Cazin, est d'une composition qui gagnerait évidemment à être réduite.

Charmant, le *portrait* de Mlle G..., de Dubufe fils, et superbe, cette *Etude* qu'indique le n° 28 : Une femme presque nue est représentée se parant d'un grand voile noir.

Bien vus sont les *paysages* et *marines* de Duez; signalons particulièrement *l'Eglise le soir* (*Villerville*), d'un très bon effet.

Ses *Fleurs de ronce* sont assez gentillettes, mais ses *Géraniums* et *Reines-Marguerites* sont moins préférables.

Gervex expose le *portrait* du prince de Sagan. Pastel fort bien exécuté, ainsi que le suivant, *portrait* de Mlle Béchet. Le n° 48, *Falaises*, est une bonne *marine*. Les autres *portraits* qu'expose Gervex sont tous assez fins.

M. Paul Helleu produit 5 pastels au moins bien curieux : Le n° 51, *Portraits des enfants de M. M.* rappelle certaine danseuse d'un nom abracadabrant s'esseyant, en son jeune âge, aux quadrilles naturalistes si en vogue aujourd'hui. Le petit garçon assis à droite siffle pour se désennuyer d'une si longue pose. Une de ses sœurs est représentée dans une tenue qui, peut-être vraie, est bien mal choisie.

L'Etude en gris n'est pas un sujet des plus amusants, loin de là, même.

La Gare a un aspect presque fantastique; les trains filent au milieu de nombreux rails qui semblent comme autant de jets d'eau lancés du pont par des seringues invisibles.

Et pour en finir, pourquoi n'avoir pas crevé en route le *Vert et Ophélia* qui va dérider journellement les visiteurs.

Le *portrait de Marguerite*, signé de J. Lefebvre, est une pièce sur laquelle les avis seront partagés.

Mme Madeleine Lemaire emporte une fois de plus d'unanimes félicitations; succès des plus grands pour son gracieux *Duo*; les *Pêches* et les *Prunes* qu'elle a envoyées sont d'un velouté qui donne envie d'y mordre.

La note printannière est brillamment rendue par ses *Fleurs*, roses trémières harmonieusement groupées.

Quelle douce poésie dans son tableau de *La jeune mère*, représentée promenant son enfant. Sans vouloir rien insinuer, notons le magnifique cadre où cette pièce est enfermée. Le *portrait de Mme Pasca* est largement traité, de même que la bonne figure réjouie que nous fait plus loin M. Coquelin cadet.

L'envoi d'Emile Lévy est assez nombreux : quinze tableaux ! La quantité n'influe heureusement en rien sur la qualité et nous devons citer généralement comme d'une bonne note les quelques portraits qu'il a signés.

Sa *Rêveuse* est bien jolie; Lucie, portrait d'une toute jeune personne très gentille, doit-être en admiration devant une poupée ou un sac de bonbons car ses petits yeux fixent bien droit devant elle.

Le n° 75, *Enfant endormie*, toujours du même, est une très jolie composition que gâte ce sein confondu dans l'épaule, effet bien désagréable à l'œil.

Voici un envoi de 16 tableaux ! Nous n'aurons heureusement qu'à nous en louer car l'artiste auteur de ce grave méfait n'est autre que Léon Lhermitte, le peintre par excellence des blés et des fermes, des champs et des paysans. A lui seul le talent de dessiner les robustes campagnardes cambrées près des meules. Son *Entrée de ferme* est bien agréable à voir. Son *Lever de Lune* donnant sur les gerbes en tas est une œuvre pleine de charme. *La soupe, intérieur*, n'est-ce pas là tout à fait le genre de ce pauvre Bonvin ?

Comme ses *Etudes* sont ensoleillées! C'est franchement éblouissant.

Sa *Confirmation* manque un peu d'accent; l'intérêt des détails ne répare pas cette lacune.

Jules Machard expose *Deux petites sœurs* ravissantes. Les *Bulles de savon*, qui font suite, sont une bien gracieuse composition

M. L. O. Merson a portraicturé *Son père et ses enfants*; très bonne œuvre. Mais ne pouvait-il empêcher cet enfant de s'écorcher ainsi l'oreille droite ?

Il est vrai qu'il aurait aussi pu mieux dessiner la tête de ce pauvre petit diable-là.

Fréd. Monténard a envoyé un *Pêcheur au bord de la mer* qui est vraiment sans façon. Ses *marines* sont jolies, bien éclairées et pleines de goût.

Sur la route (*Provence*) est un ravin tout ensoleillé où s'engouffre une diligence. Le n° 110, Geneviève, nous montre une jeune

demoiselle bien ennuyée de ne savoir comment commencer ses devoirs.

M. A. Nozal a soigné particulièrement un *Effet de neige* très remarqué, mais son *Trèfle rose* ne montre pas l'artiste en progrès.

M. Puvis de Chavannes expose une *Pitié* où devant des roches de liège deux personnages, un homme et une femme, tiennent des poses qui n'ont, ma foi, rien d'académique. *Le Rhône* et *La Saône*, du même, sont deux pendants qui réjouissent peu l'œil. *La Provence* est le titre d'une composition où une femme s'apprête à lancer des oranges à la tête d'un homme qui les lui apporte et *La Liseuse*, bien dessinée et jolie, doit souffrir d'un mal de gorge, à en juger par sa position.

Ses tableaux ont enfin toutes les qualités et tous les défauts qui lui sont ordinaires.

Roll envoie un *Coucher de soleil* largement composé mais qui pourrait être mieux, avec ou sans le ballon rouge qui s'enfonce à l'horizon. *L'Après le bain*, du même, est un sujet très agréable.

Enfin, M. Thévenot expose trois pastels d'assez bon effet, qui ne sont certes pas à classer dans les derniers.

En somme, nous le répétons, c'est là un petit assemblage de tableaux généralement *bons*. Et il ne faut pas oublier que le dessin au pastel est une partie de la peinture où les artistes échouent facilement vu la difficulté bien connue du maniement des crayons et de l'estompe.

Z***.

LES

Ventes Publiques

La vente des tableaux de M. James Crossman, esq., faite le 9 avril dernier à l'hôtel Drouot, comprenait un choix de gravures coloriées dont nous donnons ici indications des prix atteints, en suivant l'ordre du catalogue :

28-29. Sentinelle en défaut et Accident imprévu, d'après Lavreince, 81 fr. — 30. Réponse embarrassante, du même, 35 fr. — 31-32. Leçon interrompue et Déjeuner anglais, du même, 95 fr. — 33-34. Le voulez-vous plus long, d'après Mallet, et Le petit jour, d'après Freudeberg, 70 fr. — 35. L'heureux présage, de Levilly, 22 fr. — 36. Déguisement de Faublas, du même, 22 fr. — 37. Baiser de Julie et de Saint-Preux, du même, 16 fr. — 38-39. Le départ et L'arrivée des remplaçants, 65 fr. — 40. Le bouquet, 20 fr. — 41-42. Les Croyables au Pérou et Les Incroyables, 50 fr. — 43. Chasse au chien warant, 70 fr. — 44-45. Jockey au montoir et Cheval bouchonné, 65 fr. — 46-47. Le saut et Le galop, d'après C. Vernet, 25 fr. — 48. La chasse au cerf, d'après le même, 40 fr. — 49. Quatre pièces Chasse, 75 fr.

Citons les principaux prix atteints à la vente de la bibliothèque de feu M. Valère Martin, faite du 3 au 7 avril, par le ministère de Mᵉ Delestre, assisté de M. Claudin, libraire-expert et paléographe.

Le catalogue comprenait 1,064 numéros, dont le produit total est d'environ 26.000 fr.

26. Missel, 70 fr. — 33. Heures sur vélin, 305 fr. — 34. Livre d'heures, 180 fr. — 102. Aimable mère, 320 fr. — 308. Xénophon, 55 fr. — 316. Instruction, 310 fr. — 382. Miroir d'alquimie, 150 fr. — 393. Discours des sorciers, 105 fr. — 421. Champfleury, 300 fr. — 541. Le Vachez, 630 fr. — 616. Costumes historiques, 153 fr. — 627. Orchésographie, 980 fr. — 704. Oraison, 93 fr. — 707. Bon destin de la Franche-Comté, 226 fr. — 709. Oraison funèbre, 66 fr. — 761. Dévots élancemens, 99 fr. — 769. La Fontaine, 290 fr. — 861. Molière, 1,010 fr. — 863. Racine, 305 fr. — 890. Philandre et Passerose, 250 fr. — 891. Rabelais, 152 fr. — 896. Vie de Marianne, 1,060 fr. — 927. Cent nouvelles nouvelles, 120 fr. — 928. Moyen de parvenir, 72 fr. — 929. Délices et discours, 77 fr. — 930. Courrier facétieux, 70 fr. — 947. Putanisme, 86 fr. — 968. Correspondance, 270 fr.

Suite des prix atteints à la vente Palizzi :

36. Nature morte, 19 fr. — 79. Gibier, 34 fr. — 107. Petit bûcheron, 56 fr. — 114. Les confidences, 60 fr. — 116. Jardinière, 26 fr. — 124. Arbre mort, 52 fr. — 126. Etude d'arbres, 40 fr. — 132. Le bouledogue, 30 fr. — 151. Allégorie, 46 fr. — 153. Brigands, 61 fr. — 154. 46 fr. — 159. Vue de Capri, 25 fr. — 165. Montée à Amalfi, 18 fr. — 167. Cascade, près Vichy, 13 fr. — 168. Plage de Dieppe. 17 fr. — 169. Bergère et son troupeau, 26 fr. — 171. Maison du Torrente, 17 fr. — 173. Intérieur d'église, 7 fr. — 174. Vue de Sorrente, 17 fr. — 176. Combat, 20 fr. — 178. Abreuvoir, 26 fr. — 179. Moulin, 10 fr. — 182. Halte, 32 fr. — 183. Cheval, 12 fr. — 186. Mauvais temps, 12 fr. — 187. Petit berger, 20 fr. — 188. Cabanes, 23 fr. — 189. Dans la ferme, 10 fr. — 191. Deux aquarelles, 11 fr. — 193. Deux dessins, 16 fr. — 194. Bufles, 12 fr. — 197. Deux dessins à la plume, 10 fr. — 198, 12 fr. — 7 fr. — 10 fr. — 10 fr. — 12 fr. — 205. Cuisinière, 40 fr. — 207-208. Fraises, Poissons, 12 fr. — 209. Fraises et biscuits, 31 fr. — 213. Abruzzes, 35 fr. — 214. Troupeau, 30 fr. — 215. Bergère, 13 fr. — 216. Troupeau à l'abreuvoir, 30 fr. — 217. Jument, 20 fr. — 218. Chevrier, 16 fr. — 219. Deux dessins à l'encre de Chine, 15 fr. — 220. Deux dessins à la plume, 11 fr. — 221. Chèvres, 20 fr. — 222. Chien, 10 fr. — 223. Conducteur, 15 fr. — 224. Foins, 10 fr. — 225. Avercamp. Farce villageoise, 50 fr. — 226. Bronzino. Portrait, 30 fr. — 227. Du même. Portrait de femme, 100 fr. — 228. Fr. Hals. Femme, 21 fr. — 229. Ph. de Champagne. Jeune seigneur, 170 fr. — 230. Cuyp. Jeune fille, 405 fr. — 231. Fragonard. Sujet allégorique, 45 fr. — 232. Honthorst. Vieillard, 40 fr. — 233. Koninck. Paysage, 40 fr. — 234. Mulready. Son portrait, 1.260 fr. — 235. De Moor. Dame hollandaise, 67 fr. — 236. Ostade. Buveur, 30 fr. — 237. Palamèdes. Femme (époque Louis XIII), 36 fr. — 238. Calvaire, 6 fr. — 239. Pœlenburg. Nymphes, 40 fr. — 240. Chabrillac. Partie de cartes, 6 fr. — 241. Prisonnier, 5 fr. — 242. Enfant, 35 fr. — 243. Seigneur, 71 fr. — 245. Violoniste, 30 fr. — 246. Sainte Famille, 30 fr. — 248. Portrait d'homme, 8 fr. — 249. Quatorze tableaux vendus séparément ont produit 866 fr. — 250. Barrias. Poésie, 15 fr. — 251. De Francesco. Nénuphars, 10 fr. — 252. Du même. La mare, 10 fr. — 254. Gigante, 21 fr. — 255. Port de Naples, 22 fr. — 257. Quatre pièces, aquarelles, dessins et gravures, ont été payées 87 fr.

Les Objets d'art et Meubles d'atelier vendus Vendredi ont produit 4,799 fr.

Le produit de ces deux dernières vacations est de 9,345 fr., somme qui, réunie à celle des deux précédentes, donne un total général d'environ 30,700 fr.

Jeudi a commencé la vente des tableaux, dessins et aquarelles, objets d'art et d'ameublement, tapisseries anciennes, etc. provenant des collections L. du M. et G. de Beaumont ; Mᵉ Boulland et MM. Haro experts étaient chargés de cette vente.

La première vacation a produit plusieurs enchères fort élevées dont nous donnons plus loin indication.

Se reporter au catalogue qui comprend 103 nᵒˢ.

Tableaux : 1, 305 fr. — 2 et 3, 290 fr. — 4, 410 fr. — 6, 330 fr. — 7, 595 fr. — 8, 495 fr. — 10, 1050 fr. — 15, 310 fr. — 16, 305 fr. — 17, 1760 fr. — 19, 420 fr. — 24, 1850 fr. — 25, 2550 fr. — 26, 1700 fr. — 27, 1950 fr. — 30, 310 fr. — 32, 2000 fr. — 33, 3200 fr. — 39, 3000 fr. — **Bronzes** : 42, 1280 fr. — 44, 790 fr. — 45, 830 fr. — 47, 300 fr. — 49, 520 fr. — 52, 1080 fr. — 53, 510 fr. — 54, 2,200 fr. — 55, 320 fr. — **Porcelaines** : 56, 380 fr. — 63, 710 fr. — **Objets de vitrine** : 66, 100 fr. — 67, 81 fr. — 69, 72 fr. — 70, 95 fr. — 74, 191 fr. — **Meubles** : 75 et 76, 3,860 fr. — 79, 1080 fr. — 80, 800 fr. — 81, 780 fr. — 93, 305 fr. — 96, 505 fr. — 98, 430 fr. — **Tapisseries** : 103, 10750 fr.

CHRONIQUE

C'est le 19 du mois qu'ouvrira à l'Ecole des Beaux-Arts l'Exposition de la Caricature Française.

La critique n'a pas attendu et, bien informée sans doute, elle formule déjà le regret que nous allons avoir simplement une exposition *de caricatures*.

Souhaitons qu'il n'en soit pas tout à fait ainsi et attendons d'avoir fait notre visite pour nous prononcer à ce sujet.

* * *

Nécrologie. — M. Etienne Henry Dumaige, sculpteur de talent, est mort le 31 mars à Saint-Gilles-Croix-de-Vié (Vendée); il était né à Paris le 30 mars 1830 et était élève de Feuchère et Dumont.

On annonce la mort, à Metz, de M. Ernest Caignart de Saulcy, qui s'était fait connaître par d'intéressants travaux d'épigraphie ancienne, de chronologie et d'histoire naturelle. M. de Saulcy était âgé de 84 ans; et était chevalier de la Légion d'honneur, il était le frère de M. Félix de Saulcy, célèbre numismate, décédé il y a quelques années.

* * *

Le nouveau conservateur des musées vient de prendre une mesure à laquelle nous applaudissons. Désormais, il ne sera plus permis à plusieurs artistes de copier le même tableau.

On sait, en effet, l'inconvénient qui résultait lorsque les chevalets de deux ou trois peintres masquaient la vue d'un tableau exposé, obstruant le passage des visiteurs.

Dans le catalogue d'une vente faite en 1815, à Paris, nous lisons, sous la rubrique Jean de Maubeuge, cette curieuse explication-annonce d'un tableau de ce peintre.

Le tableau, exécuté sur bois, porte le nº 35 du catalogue. Nous copions textuellement :

« Que signifie cette femme nue, couchée nonchalamment sur le gazon, au milieu de plusieurs animaux chimériques et bizarrement accoutrés? Est-ce un sujet représentant allégoriquement la concupiscence? Nous sommes tentés de le croire; nous nous fixons même à cette idée par rapport à certaines particularités qui nous paraissent être l'expression ou l'image des désirs de l'amour. D'abord, nous reconnaissons dans cette figure, en grande partie nue, toute femme qui donne des espérances aux adorateurs que ses charmes lui attirent. C'est à qui l'approchera, à qui aura ses faveurs. L'un se présente avec le langage d'un amant fidèle, et nous le voyons ici sous la forme d'un chien. Un autre se présente avec un visage et un orps qui peignent l'assurance, la force et la valeur; celui-ci, nous le voyons dans cet animal cuirassé, ayant une tête de tigre avec des pieds de bœuf. Cet autre en core, tout impotent, tout malotru qu'il est, n'en aspire pas moins aux plaisirs de la volupté et au bonheur de plaire; mais pourtant, honteux et timide, il craint d'approcher, surtout il craint ses rivaux; celui-là, nous le trouvons dans le singulier animal qui se tient perché dans les branches de l'arbre. L'homme, enfin, qui n'a pour captiver la beauté que des désirs brûlants à lui offrir, nous le rencontrons sans doute dans cet animal lascif, dans ce singe qui embrasse et mord le tronc d'arbre. Cette grenouille renversée sur le dos n'est pas là non plus sans motif; mais nous ne finirions pas s'il fallait entreprendre l'explication de toutes les pensées que contient cette peinture ingénieuse et digne de l'attention toute particulière des curieux ».

Nous ignorons qui est l'auteur de la rédaction ci-dessus, mais ce tableau devait être une composition bien curieuse, à en juger par le luxe de la description.

***

M. Durand, vient de faire don au ministère de l'Instruction publique et des Beaux Arts d'un plan manuscrit de la basilique de Saint-Pierre et de la colonnade de la place, exécuté en 1769 par l'architecte Daviler que Louis XIV avait spécialement envoyé à Rome, en vue de ce travail. Le précieux document a été transmis à l'Ecole des Beaux-arts, où il sera placé sous les yeux du public.

***

La ville de Paris qui s'occupe en ce moment de faire placer des plaques commémoratives sur les maisons où sont morts : Victor Massé, l'abbé de l'Epée, l'architecte Louis, le sculpteur Barye, Mignard et autres, devrait bien ne pas oublier de marquer d'une de ces plaques soit la maison où est décédé Corot, 56, faubourg Poissonnière, soit le nº 58 de la rue de Paradis où il avait son atelier et où il a pendant plus de vingt ans produit les œuvres que l'on sait et qui sont une des gloires de notre école française.

***

L'Union artistique du Nord présidée par M. Bigo Danel, a inauguré ses travaux par l'Exposition de l'œuvre du peintre regretté, Alphonse Colas. Un des premiers, Alphonse Colas avait accueillie avec faveur l'idée de créer à Lille une grande association artistique. Cette exposition inaugurée le 31 mars, est installée au Palais Rameau.

***

Dans sa dernière séance, le conseil municipal d'Angers a voté des remerciements à M. Charron, statuaire, pour le don qu'il a fait à la Bibliothèque de la ville du buste de Jeanne de Laval. Ce buste est une reproduction d'exacte grandeur du buste de la statue de Jeanne de Laval élevée aux Rosiers, et dont la copie réduite se voit, à Angers, au musée Saint-Jean.

***

Le musée de Fécamp vient de recevoir de Mme E. Leborgne, le don de plusieurs objets antiques, trouvés en 1872, et qui d'après les pièces dateraient du IVᵉ siècle. Ces objets sont : une monnaie d'argent frappée au nom d'Eugène empereur des Gaules mort en 294; des fibules d'argent, un collier et deux boules formées de deux têtes de lion.

***

Le Musée de Dijon vient de recevoir un buste en bronze de l'ingénieur des mines Guillebot de Merville, œuvre distinguée du sculpteur Verlet; un petit médaillon en plâtre de Mme Rude, par Rude, enfin un très beau buste en plâtre de Dupin aîné, aussi par Rude.

La petite pièce où se trouvent exposés les dessins donnés par His de la Salle, a reçu aux angles, deux faisceaux de châssis tournant, qui mettent en excellent jour et à portée des yeux, une soixantaine des plus belles pièces de la collection. C'est une idée heureuse ingénieusement réalisée qui fait honneur au conservateur du Musée.

***

Voici les noms des artistes admis à l'entrée en loges pour le concours du grand prix de Rome (*Gravure*) de l'année :

1º M. Crauk, élève de MM. Henriquel, Levasseur et Cabanel;

2º M. Deturck, élève des mêmes;

3º M. J. Leriche, élève de MM. Henriquel, Levasseur, Bouguereau et T. Robert-Fleury;

4º M. Paret, élève de MM. Henriquel, Levasseur et Boulanger;

5º M. Dézarrois, élève de MM. Henriquel, Levasseur, Gérôme et Allar;

6º M. Lavalley, élève de MM. Henriquel, Levasseur, Cabanel et Maillot;

7º M. Julian, élève de MM. Henriquel, Levasseur et Boulanger.

8º M. Chiquet, élève de MM. Henriquel, Levasseur et Cabanel.

C'est le 31 juillet que le jugement sera rendu.

***

La Société des Artistes Français vient d'adresser un secours de 500 francs à M. Auvray, statuaire, âgé de 78 ans, ancien président du Comité Central des Artistes et rédacteur du livret annuel de salon jusqu'à l'époque de la suppression des expositions faites par l'Etat. Compliments à la Société qui n'a cependant encore pas de pensions à sa disposition.

La *Charmeuse*, œuvre du sculpteur Béguine, achetée l'an dernier par l'Etat, va être placée à l'Hôtel de Ville.

***

La monnaie de Berlin vient de mettre en circulation des pièces d'or et d'argent à l'effigie de l'empereur Frédéric III.

***

Raftopoulos, ce grec voleur de médailles précieuses, continue imperturbablement à nier ses larcins. Son système de défense est invariable : il ne sait rien, ne comprend pas la trouvaille des monnaies volées faite à son domicile et croit à une plaisanterie judiciaire. On n'est pas plus byzantin.

***

Il y a une dizaine de jours, on a découvert le cadavre de Lavratte, le caricaturiste bien connu, qui s'était suicidé. L'artiste, qui laisse de nombreuses traces de son talent surtout aux environs de Paris, emporte de sincères regrets.

A. Croiset, antiquaire
5, Spui, La Haye

Tableau de Van Hals **« Joueur de flûte »**, Hauteur 0,70 cent. largeur 0,58 cent.

Collectionneur encombré céderait ou échangerait tableaux ou dessins de bons maîtres. S'adresser, le dimanche, à Saint-Maur-les-Fossés, 3, rue Garnier-Pagès, près le parc Saint-Maur.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

A VENDRE

Une collection de 4,000 frontispices et titres de livres des XVIIe et XVIIIe siècles. Ecrire ou voir chez M. Chauvet, dessinateur-graveur, rue Michel-Ange, Auteuil.

M. Ambroise Tardieu,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme)

Dictionnaire Iconographique des Parisiens, par A. Tardieu, in-8, 3,000 notices de personnages nés à Paris, portraits curieux des 16e, 17e et 18e siècles, (reproduits), par Thomas de Leu, L. Gaultier, etc. Manuel indispensable aux amateurs de portraits, 15 fr. *franco*.
Guide complet illustré de l'Auvergne, par A. Tardieu. Joli in-16, relié artistement, (200 gravures, châteaux, portraits, curiosités, etc.) *franco* 3 fr.

Letarouilly. (ancienne maison **Maheu**)
Quai Malaquais, 1 et 3 - Paris

Boudard. Iconologie tirée de divers auteurs. Ouvrage utile aux artistes, aux gens de lettres, aux poëtes, etc. *Parme et Paris*, 1759, 3 vol. petit in-fol. mar. rouge, fil. dos orné, dent. int. (*Superbe reliure ancienne*). 320 fr.

Racinet. Costume historique, avec texte, 21 liv. in-fol. **Art** pour tous, collection complète, 27 années, (*Etat de neuf*). 430 fr.

Prisse d'Avennes, Art arabe, demi-r. mar.r.avec coins.(*Edition pub. à 750 fr.*) 350 f.

Chabat. Dictionnaire des Termes d'architecture, 4 vol. in-8, br. (*Etat de neuf*) publié à 120 fr. 64 fr

Cabinet Choiseul. in-4, 1771, maroq. rouge dos orné. (*Reliure ancienne*). 250 fr.

Letarouilly. Edifices de Rome, 3 vol, in-fol. en cart. 240 fr.

Viollet-le-Duc. Dictionnaire d'architecture, 10 vol. d. r. 200 fr.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Démolition du Temple de Charenton. Petite pièce historique assez rare. *S. Le Clerc fecit.* Très belle épreuve. 8 fr.

Les Sénateurs du Consulat et de l'Empire, documents inédits. Publ. par M. Léonce de Brotonne. Paris, 1887 ; brochure in-8 de 32 pages, prix 2 fr.

Tiré à 250 exemplaires seulement, ce travail donne les noms et indications s'y rapportant de 184 noms de familles ; il est terminé par une table alphabétique et divisé dans un ordre chronologique bien compris.

Vient de paraître: **Les pairs des Cent-Jours**, documents inédits, publiés par M. L. de Brotonne. Paris, 1888 ; brochure in-8 de 22 pages.

Tirée aussi à petit nombre, cette recherche est le complément de la brochure ci-dessus ; elle en contient, du reste, les errata.

Cet utile travail donne la nomenclature de 118 pairs ; l'auteur y a joint les dates de naissance, de mariage et de mort de chacun des personnages cités. 1 fr. 75.

Letarouilly. Livres anciens, Estampes
1 et 3, quai Malaquais - Paris

Peintures de l'Ecole française
BONINGTON
Plage de Saint-Valéry-sur-Somme

Au pied d'une falaise, à marée basse, de nombreux pêcheurs sont occupés à décharger leurs bâteaux ; au loin, à gauche, le clocher de l'église de St-Valéry.
Panneau sur bois, de 15 cent. sur 21 de large. La Lithographie de cette composition existe.
1.200 fr.

FRAGONARD (Jean-Honoré)
Né à Grasse en 1732
Mort à Paris, le 22 Août 1806
BACHANALE

Panneau sur bois, de 61 cent. de large sur 47 cent. de haut. — Cette jolie et gracieuse composition provient du cabinet de feu M. Hanocq.
3.000 fr.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

LA MORT
DES
ENFANTS D'ÉDOUARD
Tableau brodé en soie

Pièce curieuse exécutée en 1815, par une ouvrière de la maison de broderie Picot, de Paris, fournisseur de S. M. l'Empereur.

Encadrement du temps

Mesure environ 0 m. 50 cent. de hauteur, sur 0 m. 52 cent. de largeur.
Prix **1.000** fr.

Cette très jolie pièce, de toute fraîcheur, représente les malheureux jeunes princes endormis et montre les deux assassins, envoyés du duc de Glocester, se préparant à commettre leur crime.

Ce beau tableau brodé est exposé à notre Bureau.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1836 Zuerii (Marci) Emblemata politica, et orationes. Amstelodami, Ianssonii 1635, in-12, figures, mar. rouge fil. tr. dor. 19 fr.. Rare.

1837 Recueil général des questions traictées ès Conférences du bureau d'Adresse, sur toutes sortes de matières; par les plus beaux esprits de ce temps. (Par Renaudot père et fils) Paris. G. Loyson, 1656, 3 vol. pet-in-8. vél. 15 fr.

1838 Dictionnaire portatif des femmes célèbres. Paris, 1788, 2 gros vol. pet, in-8, veau m. 8 fr.

Catalogues en Distribution

En distribution : Catalogue n° 55 de livres de Numismatique et d'héraldique en vente à la librairie de J. JULLIEN, à Genève.

Viennent de paraître : Bulletins nos 12 à 16 des ouvrages d'occasion en vente aux prix marqués à la librairie J. THOMAZET, 2, place de la Treille, à Clermont-Ferrand.

Vient de paraître : Catalogue n° 40 de livres offerts en vente aux prix marqués à la librairie de E. DESBOIS, 14, Cours du Jardin-Public, Bordeaux.

En distribution : Catalogue n° 34 (Architecture) de livres en vente chez KARL W. HIERSEMANN, 1, Turnerstr., Leipzig.

Sous presse : Catalogue de livres anciens et modernes, vignettes pour illustration, offerts en vente aux prix marqués à la librairie JOREL, 3 quai Malaquais.

Letarouilly. (Ancienne maison **Maheu**)
Quai Malaquais, 1 et 3 - Paris

En Distribution : Catalogues de Livres anciens et modernes rares et curieux. Ouvrages sur les Beaux-Arts. Littérature. Editions originales, Livres illustrés. *Provenant en partie de la Bibliothèque de M. C****

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot
Du 15 au 20 Avril 1888

Dimanche 15

Salle 1. — Exposition des diamants, meubles d'art, bronzes, tapis, porcelaines, tableaux, dépendant de la succession de Mme Vve Boucicaut. (Mes et Tual, MM. Mannheim, Dumoret, Féral et Falkenberg.) CATALOGUE.

Salle 5. — Exposition de porcelaines de Chine et du Japon, porcelaines, marbres, meubles et bronzes anciens, argenterie, etc. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 6. — Exposition d'une statue en marbre blanc et une autre en plâtre, par Saint-Joly. (Me Lémon et M. B. Lasquin.)

Même salle. — Exposition d'un mobilier artistique, bronzes, tableaux, bijoux, argenterie, tapisseries. (Me Lémon et M. B. Lasquin.)

Salle 8. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, bronzes, objets de vitrine, gravures anciennes françaises, meubles, tapisries et étoffes. (Me P. Chevallier.)

Salle 9. — Exposition d'objets d'art anciens, bois sculptés, bronzes, fers, étains, horloge, porcelaines, tableaux, meubles et objets divers. (Me Lhuillier.)

Lundi 16

Salle 1. — Vente des diamants, meubles d'art, bronzes, tapis, porcelaines, tableaux, dépendant de la succession de Mme Vve Boucicaut. Continuation Jusqu'au 21 avril. (Mes Albinet et Tual, MM. Mannheim, Dumoret, Féral et Falkenberg.) CATALOGUE.

Salle 2. — Exposition d'un beau mobilier, salon et cabinet bois noir et Aubusson, bibliothèques, meubles de fantaisie, billard, bronzes, argenterie, livres, etc. (Me Couturier)

Salle 4. — Vente d'estampes modernes. (Mes Appert et M. Bouillon.) CATALOGUE de 255 numéros.

Salle 5. — Vente de porcelaines de Chine et du Japon, tableaux, marbres, meubles et bronzes anciens, argenterie, etc. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 6. — Vente après décès de M. Saint-Joly, artiste sculpteur, d'une statue en plâtre et d'une statue en marbre. (Me Lémon et M. B. Lasquin.)

Même salle. — Vente d'un mobilier artistique, bronzes, tableaux, bijoux, argenterie, tapisseries. (Mᵉ Lémou et M. B. Lasquin.)

Salle 8. — Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, éventails, objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, éventails, objets de vitrine, argenterie, meubles, tapisseries, gravures. (Mᵉ P. Chevallier.)

Salle 9. — Vente d'objets d'art anciens, bois sculptés, bronzes, fers, horloge, porcelaines, éventails, ivoires, tableaux, meubles et objets divers. (Mᵉ Lhuillier.)

Salle 14. — Vente de meubles acajou et noyer, garnitures de cheminées, gravures, livres, linge, garde-robe, bijoux, (Mᵉ Carré.)

Salle 15. — Vente de meubles, bijoux, argenterie, garde-robe, ustensiles divers. (Mᵉ Huguet.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de livres sur Paris et ses environs. Continuation jusqu'au samedi 21 avril. (Mᵉ Delestre et M. Morgand.) CATALOGUE.

Mardi 17

Salle 1. — Vente des diamants, meubles d'art, tableaux, bronzes, porcelaines, etc., dépendant de la succession de Mme veuve Boucicaut. (Mᵉˢ Albinet et Tual, MM. Mannheim, Dumoret, Féral et Falkenberg.) CATALOGUE.

Salle 2. — Vente d'un beau mobilier, bronzes argenterie, bijoux livres de jurisprudence, d'histoire et de littérature. (Mᵉ Couturier et M. J. Martin.)

Salle 4. — Vente d'estampes modernes. (Mᵉ Appert et Mᵉ Bouillon). CATALOGUE de 255 numéros.

Salle 5. — Vente de porcelaines de la Chine et du Japon, tableaux, marbres et meubles anciens. (Mᵉ Escribe et M. Bloche.)

Salle 8. — Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, éventails, objets de vitrine, argenterie, meubles, tapisseries, gravures. (Mᵉ P. Chevallier.)

Rue Broussais. Asile Sainte-Anne, à midi. Vente de mobiliers, ustensiles de ménage, garde-robes, bijoux, bronzes, livres, gravures, tableaux, objets divers. (Mᵉ Tual.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de livres sur Paris et ses environs, bibliothèque de l'abbé Bossuet. (Mᵉ Delestre et M. Morgand.) CATALOGUE.

Mercredi 18

Salle 1. — Vente des diamants, meubles d'art, bronzes, tapis, porcelaines, etc., dépendant de la succession de Mme veuve Boucicaut. (Mᵉˢ Albinet et Tual, MM. Mannheim, Dumoret, Féral et Falkenberg.) CATALOGUE.

Salle 2. — Vente d'un beau mobilier, salon et cabinet en bois noir et Aubusson, bibliothèque, meubles de fantaisie, billard, piano, bronzes, etc. (Mᵉ Couturier.)

Salle 4. — Vente des monnaies de la collection de l'Ecluse. (Mᵉ Chevallier et Van Peteghem.) CATALOGUE de 2,457 numéros.

Salle 8. — Exposition de tableaux anciens de l'Ecole française · Nattier, Dumont, de Troy, objets d'art et médailles. (Mᵉ Fournier et M. Van Hœserlande.)

Rue Broussais, Asile Saint-Anne, à midi. Vente de mobiliers, palissandre, chêne, noyer, sièges, objets divers. (Mᵉ Tual.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de livres sur Paris et ses environs. (M. Delestre et M. Morgand.) CATALOGUE.

Jeudi 19

Salle 1. — Vente des diamants, meubles d'art, tableaux, tapis, porcelaines, etc., dépendant de la succession de Mme veuve Boucicaut Continuation vendredi et samedi. (Mᵉˢ Albinet et Tual, MM. Mannheim, Dumoret, Féral et Falkenberg.) CATALOGUE.

Salle 4. — Vente des monnaies de la collection de l'Ecluse. (Mᵉ Chevallier et M. Van Peteghem.) CATALOGUE de 2457 numéros.

Salle 8. — Exposition et vente, à 2 h. 1/2, de tableaux anciens de l'Ecole française, objets d'art et médailles. (Mᵉ P. Fournier et M. Van Hœserlande.)

Rue des Bons-Enfants, 20, salle 1, à 8 h. Vente de livres sur Paris et ses environs. Continuation vendredi et samedi. (Mᵉ Delestre et M Morgand.) CATALOGUE.

Vendredi 20

Salle 4. — Vente des monnaies de la collection de l'Ecluse. (Mᵉ Chevallier et M. Van Peteghem.) CATALOGUE de 2456 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, rue Montrosier, 27, le dimanche 15 avril, à 1 h., vente d'un bon mobilier, peintures, eaux-fortes, gravures, bronzes de cheminées, bijoux. (Mᵉ Dufresne.)

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE, rue du Bac, 100, le dimanche 15 avril, à midi. Vente de meubles en chêne sculpté, palissandre et acajou, ameublements, glaces, pendules, tableaux, porcelaines, argenterie, objets divers. (Mᵉ E. Girard.)

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, 6, à 7 h. 1/2, du 10 au 20 avril, vente de meubles anciens, objets d'art et de haute curiosité. (Mᵉ Cazagne). CATALOGUE.

CHATEAU D'ANDRECY, commune de Baye (Marne), les dimanche 15, lundi 16 et mardi 17 avril et jours suivants, à midi, vente d'un beau mobilier Louis XIII, Louis XV et Louis XVI et moderne, meubles anciens garnissant la chapelle du château, bibliothèque (2,000 vol.), faïences, porcelaines, objets d'art (Mᵉ Agrapart, huissier à Montmort).

SABLÉ-SUR-SARTHE (Sarthe), Grande-Rue, 58, le dimanche 15 avril et jours suivants, à midi. — A *Beaufort*, commune de Sablé, le dimanche 22 avril et jours suivants, à midi. — A la *Haute-Porte*, commune de Sévigné, le dimanche 29 avril, à midi, vente de meubles, ameublements de style, bibliothèque, tableaux, gravures, piano, billard, chevaux, voitures, etc. (Mᵉ Jallot, not. à Sablé).

LE MANS, rue des Ursulines, 6, le lundi 16 avril et jours suvants, à 7 h. du soir, vente de livres de la bibliothèque de M. l'abbé Robert Charles, ouvrages sur les provinces de l'Ouest, artistiques et archéologiques (Mᵉ Gouin).

VARENNES, bourg de Briollay, près Angers, les dimanche 15 et lundi 16 avril, à midi, vente de meubles, pendules, tableaux, gravures, linge, argenterie (Mᵉ Brunel, not. à Angers).

VALENCIENNES, les lundi 16 et mardi 17 avril, vente de livres, passage Boca, 2 (Mᵉ Carpentier et M. Giard). CATALOGUE de 431 numéros.

CHATEAU DE LA TUILLERIE, commune de Cauverville (Eure), du 15 au 21 avril, vente d'un beau mobilier, meubles anciens et de style, bijoux, argenterie, bronzes, porcelaines, bibliothèque, voitures (Mᵉ Samson, notaire à Bourneville).

ROUEN, hôtel des ventes, rue des Carmes, 85, le mardi 17 avril, vente de bijoux et diamants (Les com.-pr.)

BORDEAUX, hôtel des ventes, le mercredi 18 avril, à 2 h. 1/2, vente de tapisseries anciennes du XVI siècle avec bordures (Mᵉ Duval).

MARSEILLE, rue de Grignan, 3, hôtel des ventes, le mardi 18 avril, à 3 h., vente d'un bon mobilier et mobilier de bureau, bibliothèque de jurisprudence, Dalloz complet, etc. (Les com.-p.)

LYON, rue de l'Hôpital, 6, le mardi 24 avril et jours suivants, à 6 h. du soir, vente de tableaux, aquarelles, dessins, meubles, faïences, livres et objets divers. Exposition les 22 et 23 avril (Mᵉ L. Cazagne). CATALOGUE.

A L'ÉTRANGER

ANVERS, le lundi 16. vente des livres et gravures de feu M. de Keyser, 15, rue de la Pépinière. (Mᵉ Leclef et MM. Bluff et Schoepen) CATALOGUE de 589 numéros.

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 au 27 avril, vente de tableaux anciens, meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes. (Mᵉ L. de Ruydts. MM. Victor Leroy et J. de Brauwère.) CATALOGUES.

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, du 17 au 17 avril, vente de livres anciens et modernes. (M. Bluff.)

EDIMBOURG, 11, Hanover-Street, le 16 avril et 9 jours suivants, vente de la riche bibliothèque de Wyllie Guild Esq. ainsi que des gravures, portraits, miniatures, émaux relatifs à Marie Stuart. (MM. T. Chapman et Son).

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, salle des tableaux Alte Rothofstrasse 14 A, le mercredi 7 mai, vente de brillants et pierres précieuses. (M. Rodolphe Bangel.)

LONDRES, 8, King-st. St-James square; les 16 et 17 avril, vente d'une collection de tableaux, bronzes, porcelaines et objets d'art. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st., le 17 et 18 avril, vente de livres anciens. — Les 19, 20, 21, 22, 23 et 24, vente de la bibliothèque de R.-B. Stewart. — Vente de la collection des gravures en mezzo-tintes de la collection J. Chalonner-Smith. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, lundi 16 avril (dernière vacation), vente de livres MM Puttick et Simpson *autionneers*) CATALOGUE de 986 numéros.

LA HAYE, du 28 avril au 5 mai, vente des livres de diverses collections. (Experts-vendeurs, M. Mart. Nijhoff.) CATALOGUE de 343 numéros.

MILAN, 37, Corso, Vittore Emanuele, le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsh, de Munich. (M. J. Sambon.)

VIENNE. Le 23 avril et jours suivants, vente de belles gravures, (M. Wavora), I. Dorotheergasse, 14. *Catalogue* de 1035 numéros.

Le 30 avril et jours suivants, vente de gravures, (même vendeur). *Catalogue* de 2325 numéros.

VIENNE, 13, Neuer Markt, le 25 avril et jours suivants, vente de tableaux de maîtres modernes, composant la collection de M. Th. Eggers. (M. H.-O. Mietke.)

Galerie des Ventes de MM. Puttick et Simpson

Pour la VENTE de LIVRES MANUSCRITS *Autographes* **MUSIQUE** *PEINTURES* DESSINS INSTRUMENTS de MUSIQUE



GRAVURES ANTIQUITÉS JOAILLERIE *BIJOUTERIE* OBJETS D'ART MEUBLES etc., etc. *ECRIRE* POUR RENSEIGNEMENT

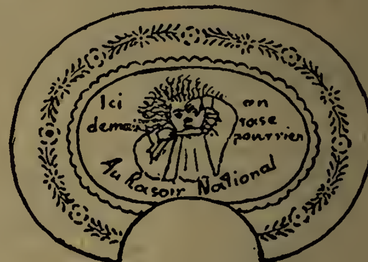
47, Leicester Square, Londres. W. C.



Copies de Faïences anciennes



Georges **DREYFUS**, 32, rue de Paradis
Paris



Georges **DREYFUS**
32, rue de Paradis, Paris

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 -- I, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

JOURNAL

LE

Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.
15 francs par an.

FRITZ HANS

17, Great Russell Street
LONDON

Bijouterie. *Spécialité de Diamants.* Achat et Vente. *Joaillerie.*

TABLEAUX ANCIENS

LANNOY

Paris. — 14, rue Lafayette. — Paris

Atelier de Restauration

Se charge de la vente amiable de collections particulières, achète les œuvres des maitres français, flamands, hollandais et allemands.

Vient de paraître:

Chez E. RENART, libraire-commissionnaire aux ventes, successeur d'Esnouf et Lécureux, 44, galerie Vivienne, Paris.

Complément du Répertoire des dix mille adresses d'amateurs, de Paris, de la Province et de l'Etranger, pour les livres, gravures, dessins, autographes, curiosités.

Ce complément renferme plus de 2,600 adresses et la liste des commissaires-priseurs de la France et de l'Etranger.

Prix : **8** fr. net, franco par poste, recommandé

Il ne reste que quelques exemplaires de la première partie publiée à 12 francs.

Jos. Baër & Cie

18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)

Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux

Catalogue mensuel.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 63

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements . 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

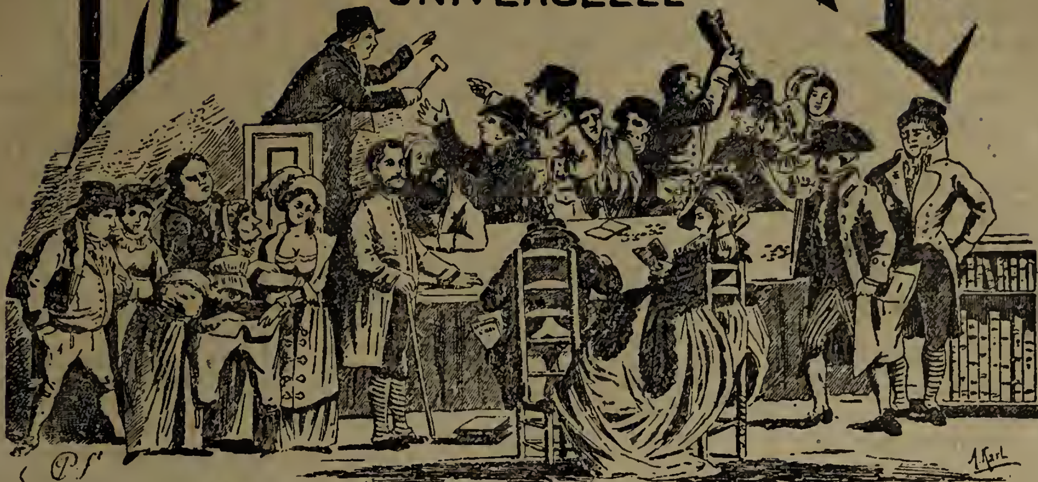
Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

23 Avril 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Arts Industriels

LE CARTON-PIERRE

De toutes les formes sous lesquelles l'art est à la portée du public, la sculpture s'en est approprié une journellement mise en usage : le carton-pierre.

Tout endroit public dont la clientèle ou les habitués tiennent à un certain genre doit aujourd'hui employer la décoration intérieure sans laquelle il se voit bientôt délaissé et mis à part.

Les cafés, les théâtres, les halls, les salons, même les plus riches, ont recours à cette application d'un procédé décoratif reconnu presque sans rival et certainement économique.

Tout le monde a sous les yeux des produits de cette industrie encore assez prospère et il serait certainement intéressant de connaître les moyens employés d'ordinaire pour arriver à l'emploi des matières usitées dans l'ornementation en carton-pierre.

Cette *pâte*, qui atteint avec le temps une dureté comparable à celle de la pierre, est composée comme suit :

Dans environ 20 litres d'eau, contenus dans un récipient de fonte, on déchiquète 5 à 6 livres de papier de soie. C'est habituellement les petits cahiers ayant renfermé les feuilles d'or faux, qui, rachetés au poids, servent à cet usage. On y ajoute 18 à 20 livres de bonne colle-forte dite de Givet et on fait bouillir ce mélange en ne cessant de le remuer pendant quatre ou cinq heures.

Suivant qu'il fait plus ou moins chaud, on met plus ou moins de colle car, cette dernière faisant les fonctions siccatives dans la pâte, si la température est élevée, on doit forcer la proportion dans la colle.

La cuisson achevée, l'homme de peine qui procède à la confection de cette pâte verse le contenu de la marmite dans un *pétrin* dans lequel, au lieu de farine, se trouve de la craie, autrement dit blanc de Meudon, puis, armé d'un bâton, il épaissit graduellement en ajoutant de la craie jusqu'à ce que, devenant trop épaisse pour continuer son travail, il y plonge lui-même ses bras à la façon des boulangers et, reportant par portions sa pâte sur un marbre, il achève de la pétrir et en fait des pains grossièrement confectionnés qu'il porte dans une cave ayant soin de les envelopper de linges mouillés dans le but d'en empêcher le durcissement.

Ce travail est fort pénible et les malheureux qui y sont employés n'en retirent guère que quatre francs par jour.

Pour employer cette pâte et lui donner les formes voulues, on se sert de moules.

Les uns sont en souffre, pour les ornements venant d'une seule pièce, c'est-à-dire *sans dessous*; les autres, en plâtre et *à pièces* sont consacrés aux sujets fouillés, fortement en relief, et ne venant pas *de dépouille*, tels que guirlandes de fleurs, culots, grosses pièces de décoration, grands motifs et angles, dessus de portes, consoles, modillons, etc., etc.

Pour les pièces appelées *pièces pleines* ou sans découpages, comme godrons, oves, rais de cœur, ogives, perles, pirouettes, baguettes, entrelats, etc., l'*estampeur* doit viser à ce que ces pièces soient évidées de façon à être du poids le plus léger possible.

On n'en peut opérer le *démoulage* que lorsqu'elle sont complètement sèches, sans quoi elles s'affaisseraient.

Pour les motifs dits *en découpages*, comme panneaux, motifs de rosaces, baguettes à fleurs, en un mot tous ces ornements où l'artiste a dépensé un luxe de dessins, de feuillages, de petits ornements très fins et très plats, *l'estampeur* est obligé de faire courir des fils de zinc de différentes grosseurs, suivant les endroits qu'ils doivent servir à consolider; une fois ces ornements faits, il faut avoir soin de les conserver dans un état semi-dur en les préservant de l'air. C'est alors qu'on les conduit au *bâtiment* où on les livre à un *poseur* lequel, au moyen d'échafaudages, fixe par de petites pointes de fer ou de zinc, ces dernières de préférence, pour empêcher les tâches de rouille, ces ornements aux plafonds à décorer.

Il va sans dire que ce métier réclame plus de goût et de capacité que celui *d'estampeur*.

Il faut enfin, pour terminer, *faire des raccords* ou intercaler, en les mouillant et façonnant avec l'outil, des fragments de pâte destinés à remplir les vides faits entre les sections.

Puis on laisse ce travail, enfin achevé, au soin des peintres et doreurs chargés de lui donner le dernier aspect.

On conviendra que ces travaux préparatoires sont généralement peu connus.

Une application à révéler est celle qu'en font les encadreurs fabriquant des cadres dont les modèles sont plus soignés et finis, devant jouer la sculpture sur bois et étant plus près de l'œil.

On est, en somme, redevable à ces habiles industriels qui, constamment à l'affut du progrès, sont, en la première moitié de ce siècle, arrivés à perfectionner cette branche de l'industrie artistique.

Nous nous croyons obligés, pour terminer ces quelques notes, de citer en première ligne MM. Hubert frères, Cruchet, Beignée, Bandeville, Delapierre, notables industriels parisiens, ayant à leur actif les travaux les plus saillants exécutés un peu partout dans les hôtels des Champs-Elysées, le quartier neuf de l'avenue de Villiers, le quartier Marbeuf, ainsi que tous les théâtres de construction récente où ce procédé décoratif est souvent employé à profusion.

G. Bisson.

LES

Recueils de Portraits

II

A la veille de la Révolution, Nicolas Ponce, graveur parisien, terminait, d'après les dessins de Marillier, une série de portraits qui lui avait coûté plusieurs années d'un travail opiniâtre. Il fallait vivre, et sa femme, Marguerite Hémery, collaboratrice du graveur, voyant l'horizon politique surchargé de nuages, escomptait d'avance l'insuccès de l'artiste. Ponce eut une idée géniale : il accommoda ses portraits aux goûts du jour, puis se fit lui-même, rue du Faubourg-Saint-Jacques, n° 234, son propre éditeur en rappelant ses titres de membre des Sociétés académiques de Bayeux, Orléans, La Rochelle, Rouen, Marseille, et des Philadelphes du cap Français.

Dédiés à la Nation française, « Les illustres Français, où tableaux historiques des grands hommes de la France pris dans tous les genres de célébrités » parurent sur le format in-folio. Le second tirage est exécuté sur in-4° : on rencontre fréquemment des épreuves de ces tirages dans le commerce.

Voici l'ordre et la composition des *Illustres Français :*

Louis XIV.
Jean-Jacques Rousseau.
Arouët de Voltaire.
Henry-le-Grand.
Le duc de Sully.
Descartes.
Turenne.
Bossuet.
Poquelin de Molière.
Mme Deshoulières.
Secondat de Montesquieu.
Le Sueur.
Louis de Bourbon (Condé).
De Tourville.
La Fontaine.
D'Aguesseau.
Lulli. — Quinault,
Hardouin Mansard. — François Mansard.
Louis XII.
Boileau.
Richelieu.
Racine.
Puget.
Vendôme. — Catinat.
Buffon.
François Ier.
Les Corneille.
Duquesne.
L'Hôpital.
Le Nôtre. — La Quintinie.
Le Poussin.
Charlemagne.
Berwick. — Maurice de Saxe.
Fénélon.
Vincent de Paule.
Colbert.
Girardin.
Louis IX.
Villars.
Georges d'Amboise.
Montaigne.
Mme de Sévigné. — Mme de Scudéry.
Mirabeau.
Philippe-Auguste. — Charles V.
Crébillon père. — J.-B. Rousseau.
Fontenelle. — Pascal.
Perrault — Soufflot.
Anne de Montmorency. — Gaston de Foix. — François de Lorraine.
Lebrun. — Gérard Audran.

Le portrait de Mirabeau (mort en avril 1791) assigne une date au recueil des *Illustres Français*, où le burin du XVIIIe siècle si souple, si gracieux fournissait à Ponce, aidé par Marillier, une série de sujets hors pairs qu'il interprêta librement, avec une grande finesse de pointe.

L'art français n'a rien produit de mieux que ces portraits-médaillons, accompagnés de scènes typiques et d'allégories ravissantss. Traités à l'égal du sujet principal, ces médaillons qui éclairent et font revivre le portrait qu'ils accompagnent forment autant de petits tableaux achevés. Tous les attributs de la peinture, de la sculpture et de la gravure animent et rendent presque palpable l'œuvre des artistes Ponce et Marillier qui réunissent dans ce charmant recueil de portraits le talent délicat du buriniste à l'ingéniosité du dessinateur.

Y.

COSTUMES
des différentes Nations modernes

PUBLICATION DE 1848

chez M. Philipon, rue Bergère

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

1 Bucheron de Braunbourg. Gravé par Portier.
2 Jeune fille Bourgeoise de Munich.
3 Femme de Passau (Bavière).
4 Conducteur de Radeaux de Tulz.
5 Paysanne de Ilfeldorf. Gravé par Desjardins.
6 Paysan de Dachau.
7 Aubergiste de Miesbach. Gravé par Montant d'Oloron.
8 Paysanne de Dachau.
9 Chasseur de Kochel.
10 Etudiant, Costume de Corporation.
11 Paysan du Comitat de Tzentschin.
12 Paysanne de la Forêt noire.
13 Paysan de la Forêt noire. Gravé prr Nargeot.
14 Paysanne Wurtembergeoise.
15 Marchand de graine de Ravensbourg.
16 Paysan des environs de Laybach.
17 Jeune fille de Bvandsebourg (Bavière).
18 Charretier des environs de Munich.
19 Habitant de Waldkirch, grand duché de Bade.
20 Paysanne de Hornberg, duché de Bâde.
21 Paysan Slovaque du Comitat de Moson, Hongrie.
22 Gardeur de Porcs Magyar (Hongrie).
23 Bourgeois, maitre tanneur de Jasbereny.
24 Bourgeois de Jasbereny (Basse Hongrie).
25 Paysan de Schwarzenberg, (Forêt noire).
26 Paysan d'Elzach, (Forêt noire).
27 Gardeur de Bœufs, comitat de Biher.
28 Paysanne Slovasque du Comitat de Modon.
29 Paysan du Comitat de Szathmar, (Hongrie).

A. Varin

Nous avons sous les yeux une curieuse gravure dont il nous semble intéressant de donner le détail.

Gravée par Dunker et terminée par Lardy en 1776, cette pièce de format grand in-folio en largeur, est une réduction d'un tableau fait en Angleterre.

L'estampe porte, comme titre: *Représentation des ouvrages de méchanique inventés et exécutés par les sieurs P. J. Droz et H. L. J. Droz célèbres artistes de La Chaudefond;* elle est dédiée à M. Jaquet-Droz, Horloger et Méchanicien célèbre.

Ces trois artistes suisses avaient paraît-il, un talent hors ligne dans la fabrication des automates et pièces mécaniques.

La gravure en question nous donne quelques détails sur leurs travaux, qui sont fort intéressants ; nous ne pouvons mieux faire, du reste, que donner textuellement l'énoncé des quelques lignes placées au bas des figures et en désignant les sujets.

« On a cru faire plaisir aux amateurs du Dessein comme à ceux des ouvrages Méchaniques, en réunissant sur une même planche des objets, qui, successivement, ont fait l'admiration de toute l'Europe, et de procurer à ceux qui ont déjà vu ces morceaux le moyen de se les rappeler

facilement, et aux autres de s'en former une juste idée. La première pièce représente un enfant de deux ans à-peu-près, assis sur un tabouret et écrivant sur un pupitre : cet enfant qui écrit indifféremment tout ce qu'on juge à propos de lui dicter, observe tout ce qu'une personne vivante feroit en pareil cas. Distance convenable entre les mots, lettres initiales, disposition juste des lignes, secouement de la plume trop chargée d'encre etc. La seconde pièce est aussi un enfant de l'âge du premier qui manie le crayon avec beaucoup d'adresse ; ce petit dessinateur exprime sur son papier tous les objets qu'on lui demande comme portraits, figures d'animaux, paysages, etc. La troisième pièce est une fille de dix à douze ans, assise sur un tabouret et touchant d'un clavecin organisé ; cet automate qui, ainsi que la pièce suivante, est de la composition du sieur G. Droz fils, imite avec précision tous les mouvements que font communément ceux qui touchent de cet instrument ; on aperçoit même jusqu'au soulèvement de la gorge causé par la respiration. Le quatrième morceau est un paysage tel qu'on le voit représenté ici : le paysan traverse le paysage avec son âne, il se rend au moulin, le chien du berger aboye ; un instant après un berger sort d'un autre, s'approche de la bergère endormie, porte sa flûte à sa bouche, en joue, l'écho répette à petit bruit, la bergère s'éveille, prend sa guittare, et ils font concert ensemble: la bergère reprend sa première attitude, et le berger, ne voulant pas être vu du paysan qui revient, se retire dans la grotte de la bergère. Du reste les oiseaux chantent, les chèvres broutent, l'horloge sur le grand portail montre les heures, et deux Dames exécutent un menuet au son d'un tympanon. »

Comme on voit, ces émules de Vaucanson, devanciers du célèbre Robert Houdin, étaient d'habiles mécaniciens.

Sans doute leurs travaux ne leur ont pas survécu et il est curieux de lire la description de ces merveilleux jouets de précision dont les auteurs sont pour ainsi dire inconnus aujourd'hui.

CHRONIQUE

Un nouveau prix de 1,000 francs a été récemment fondé à l'Ecole des Beaux-Arts, dans la section de sculpture, sous le nom de prix Lemaire.

Le premier concours vient d'être jugé par le jury de l'Ecole.

Le premier prix a été décerné à M. Albert Loze, élève de MM. Dumont et Bonnassieux.

Une deuxième médaille a été donnée à M. Gascq, élève de MM. Jouffroy et Falguière, et une troisième à M. Thounissen, élève de M. Cavelier.

*
* *

Les Gobelins seront représentés à l'Exposition de 1889 par l'envoi de treize superbes tapisseries, dont sept sont en ce moment terminées, entre autres les *Arts*, la *Peinture*, les *Sciences*, la *Poésie pastorale*, la *Poésie lyrique* et la *Poésie satirique*.

Ces tapisseries sont destinées au palais de l'Elysée.

Trois panneaux décoratifs, d'après Herman, représentant les *Arts*, les *Muses*, la *Littérature dans l'antiquité*, iront orner la grande salle de la Bibliothèque Mazarine, c'est-à-dire l'ancienne chambre de Mazarin.

Enfin, pour le palais du Sénat, deux verdures avec animaux destinées à garnir le grand escalier.

Ajoutons, à propos des Gobelins, qu'on répare actuellement les ateliers et les logements des artistes-tapissiers, qui étaient dans un état de dégradation extrême. On a remplacé aussi la porte d'entrée de la manufacture par une porte monumentale d'un grand effet.

*
* *

MM Bonnat, Jules Lefebvre, Jean Béraud, Barillot, de Brancard, Aviat, Puvis de Chavannes, Brest, Appian, Valadon, Boussaton, G. Ferrier, Cazin, Duez, Pille, Madrazo, Mme A. Viteau, Français, O. de Thoren, de Vuillefroy, Valton, Watelin, Fantin Latour, H. Pille, Ed. Detaille, A. Bida, Arcos sont les premiers donateurs qui ont assuré la vente qu'on fera prochainement au profit de M. A. de Tiremois, massier pendant vingt ans de l'atelier Bonnat, vieillard malade et infirme, qui se trouve dans la plus grande misère.

Le produit de la vente, jusqu'à concurrence de 6,000 fr., sera placé en viager et le surplus versé à la caisse de l'Association, fondation Taylor, qui en servira la rente au bénéficiaire, sa vie durant, pour ensuite soulager une autre infortune.

*
* *

Du 5 juin au 15 juillet se tiendra à Epinal, dans le bâtiment de l'école Guilgot, rue de la Maix, une exposition des Beaux-Arts.

Y seront seules admises les œuvres d'artistes nés ou domiciliés dans les sept départements de la région.

Les expéditions devront être faites avant le 20 mai.

S'adresser, pour tous renseignements, à M. Garnier, président de la Commission des Beaux-Arts, à Epinal.

*
* *

La Société des Amis des Arts de l'Eure se propose d'organiser prochainement, dans le local qu'elle vient de louer rue Buzot, soit une exposition permanente d'œuvres d'art, soit une exposition des œuvres des artistes de la région. — Sur la proposition d'un de ses membres, l'Assemblée a décidé de consacrer à la mémoire de Philippe Rousseau, décédé à Acquigny en 1887, un souvenir commémoratif de son séjour dans le département, et elle a voté dans ce but une somme de 100 fr. à titre de première souscription.

*
* *

Samedi 14 courant s'est ouverte, dans la galerie Durand Ruel, rue Lepelletier, l'exposition des œuvres de M. Van Beers, que ce dernier devait organiser avec M. Sedelmeyer et que les différends survenus entre eux l'ont empêché de faire en ses galeries.

On va, paraît-il, prochainement construire une nouvelle galerie au Luxembourg, le Musée devenant de jour en jour insuffisant.

*
* *

Sommaire de la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er avril. — Edouard de Beaumont et son legs d'Armes au musée de Cluny, par Ch. Yriarte ; La Caricature moderne, Paul Mantz ; Les faïences de Saint-Porchaire, Ed. Bonnaffé ; Les Suédois en France, H. de Chennevières ; Correspondance d'Angleterre, C. Phillips ; Bibliographie, Paul Sédille. Trois gravures hors texte : Les confitures, eau-forte de H. Guérard, d'après Philippe Rousseau : Armes léguées par Edouard de Beaumont au musée de Cluny, et Buire en faïence de Saint-Porchaire. — Nombreuses gravures dans le texte.

*
* *

Le professeur Karabeck, de Vienne, vient de contester l'époque de la découverte de l'imprimerie. Selon lui, Guttemberg aurait été devancé de 500 ans par les Egyptiens.

Assertions singulières qui sont pourtant presque démontrées par les preuves qu'a données le professeur-conférencier.

*
* *

La ville de Muret (Haute-Garonne), qui possédait déjà la statue du maréchal Niel, vient d'inaugurer une statue de Dalayrac. On a beaucoup admiré la statue qui figurait au Salon de 1885, et qui est l'œuvre du sculpteur Gustave Saint-Jean, né, lui aussi, à Muret. Dalayrac est représenté assis, tenant un rouleau de musique à la main ; sous son fauteuil se trouvent un violon et un archet.

*
* *

M. G. Bapst vient d'adresser à M. Meissonier, membre de l'Institut et de la Commission militaire de l'Exposition de 1889, une très intéressante lettre mettant les amateurs en garde contre le truquage employé dans la fabrication de faux drapeaux des anciens régiments français.

Admirons une fois de plus la sagacité et la clairvoyance du secrétaire de l'Exposition militaire de 1889.

*
* *

L'archevêque de Rouen vient d'adresser au public une circulaire en vue de provoquer une souscription pour ériger en cette ville un monument à la gloire de l'héroïque Jeanne d'Arc. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce qui sera définitivement arrêté à ce sujet.

*
* *

M. G. Roullet expose en ce moment à la galerie Petit, rue Godot de Mauroy, une vingtaine de tableaux et trente aquarelles qu'il a rapportés d'un voyage au Canada.

Cette exposition est très remarquable et attire la foule.

*
* *

Les listes de souscription pour la fonte d'une statue de Jeanne d'Arc à Reims par le directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, M. Dubois, se couvrent de signatures. Cette souscription a ramené le courant historique sur le règne de Charles VII et sur l'héroïne

de Domrémy, quelques citoyens ont, à leur manière, pris part à la réhabilitation de Jeanne d'Arc en demandant une laïcisation de sa chaumière natale et le Conseil général des Vosges délibère sur cette grave question. Inutile d'ajouter que le ridicule d'une laïcisation ne sera pas épargné au souvenir de la croyante patriote.

***

M. Joseph Massoni a offert au Musée de Monaco un petit bronze de Gallien, du diamètre de 16 millimètres, trouvé par lui dans les jardins de Monte-Carlo.

Au droit, cette pièce porte le buste de l'Empereur radié à droite, avec la légende GAL.; au revers, Mars casqué, en habit militaire, debout à gauche tenant une branche d'olivier et une haste. Légende : VIII. NOT... dans le champ : A.

Ce revers (incomplet) ne se trouve ni dans Cohen ni dans la suite qu'à publiée M. Belfort dans l'annuaire de la Société française de numismatique.

***

Un vol de livres a eu lieu récemment à la bibliothèque d'Evreux dans la collection connue sous le nom de collection Maulvault. Les volumes étaient revendus à des libraires de Paris. Plainte a été portée au Parquet et des recherches ont été immédiament poursuivies par la police. Vingt-six des volumes dérobés ont été retrouvés à la librairie Morgand à Paris. Le montant des achats faits par M. Morgand s'élève à 3,420 francs. Un certain nombre d'ouvrages ainsi achetés ont été revendus. Parmi ces œuvres se trouvait la fameuse édition des *Contes et Nouvelles*, de La Fontaine, dite des Fermiers généraux, en deux volumes petit in-8°, ornée de magnifiques gravures, que le libraire avait payé 500 francs. Les *Idylles* de Berquin, en un volume, avaient été payées 900 francs et revendues 1,000 francs. On a retrouvé chez MM. Morgand, Durel, Fontaine et Ronquette : un Lucien traduction de Perrot d'Ablancourt (1709); les *Pastorales* de Némésien et de Calpurnius, traduites en français (1744); les *Œuvres* de Régnier (1746); les *Satyres nouvelles*, de Senecé (1695); le *Cabinet satyrique*, ou « Recueil de vers piquants et gaillards »; deux autres éditions des *Contes et Nouvelles*, de La Fontaine (1732); l'*Hypnérotomachie*, ou « Discours du Songe de Polyphile » (1546); ce dernier vendu 65 fr. Les autres livres manquant sont pour la plupart des plus licencieux. Trois livres ultra-décolletés; qui sont restés, à la bibliothèque d'Evreux ont été dépouillés de leurs planches, qui représentaient des sujets extrêmement grivois. Dans tous les livres vendus et retrouvés, le timbre de la bibliothèque avait été effacé à l'aide d'une substance chimique qui a laissé sur le papier comme la trace d'un lavage et dont on recherche la composition. Les détournements ayant été commis par un officier de la garnison, l'autorité militaire a été saisie de l'affaire.

***

Cinquante pièces d'or anciennes viennent d'être trouvées à Crasville-le-Roquefort (Seine-Inférieure), enfouies dans le cimetière à 1 m. 50 de profondeur et au pied des fondations d'une ancienne nef, aujourd'hui détruite, dépendant autrefois du prieuré de Crasville. Ces pièces, dont la valeur métallique est de 500 fr. environ, ont en outre un intérêt archéologique et portent l'effigie de Charles V, Charles VI et Henri VI, rois d'Angleterre. M. le vicomte de Montfort, maire de la commune, a confié l'expertise de cette découverte au président de la Commission départementale des antiquités et à l'archiviste du département.

***

Il ne nous paraît pas sans intérêt de donner à nos lecteurs quelques renseignements sur la façon dont sont habituellement disposés les catalogues de livres ou gravures, catalogues de ventes publiques ou à prix marqués, publiés par les libraires, marchands d'estampes et experts vendeurs des autres pays.

En Angleterre, les catalogues de gravures, comportent des énoncés, abrégés le plus possible, qui sont suivis de l'indication du nombre de feuilles.

Pour les livres, le mode est le même qu'en France, sauf pourtant que les notes sont toujours écourtées et d'un style sec.

En Allemagne, les commerçants ont coutume d'intercaler dans leurs catalogues des imprimés qu'il suffit de remplir et leur retourner; ils utilisent les cartes postales et lettres à leur adresse qu'il n'y a plus qu'à affranchir.

Notons aussi que les notes explicatives accompagnant chaque numéro du catalogue sont toujours explicites et bien rédigées; de plus, l'impression est d'ordinaire très soignée. On use aussi volontiers en ce pays des reproductions des principaux objets en vente.

En Italie, les catalogues de vente mentionnent toujours après chaque description, le prix auquel l'article, livre ou gravure, sera mis sur table; ce mode de faire les fait souvent confondre avec les catalogues dits à prix marqués.

***

Les artistes des Gobelins travaillent activement pour présenter à l'Exposition de 1889 des tapisseries destinées à l'ornementation de différents monuments publics. Un ouvrier ne pouvant faire au maximum qu'un mètre carré par an, on comprend le temps énorme qu'exige la confection d'une tenture de trente mètres carrés, par exemple, à laquelle quatre ou cinq artistes au plus peuvent donner tous leurs soins.

C'est donc par une coïncidence des plus heureuses que des pièces commencées depuis quelques années seront précisément terminées pour l'Exposition de 1889.

On en signale particulièrement quelques-unes dont nous avons parlé plus haut, notons encore *La Filleule des Fées* et autres panneaux qui sont destinées à orner la Bibliothèque nationale.

***

On exhumera prochainement à Vienne, pour les changer de sépultures, les cendres de Gluck, Mozart, Beethoven et Schubert.

On leur élevera des monuments dignes de la mémoire d'aussi grands compositeurs.

***

Il est question, pour le prochain Salon, de laisser l'entrée gratuite le dimanche matin et le jeudi toute la journée.

Peut-être n'arrivera-t-on pas à s'entendre à ce sujet, et dans ce cas, l'administration ne consentirait plus à louer le Palais de l'Industrie aux artistes.

Souhaitons une bonne fin à ce différend entre deux parties animées de louables intentions.

***

Le paysagiste Petitjean expose, rue de la Paix, 30 toiles fort remarquées. Il y a là de curieuses marines et de bons paysages. Un *Hameau Comtois* attire surtout l'attention des visiteurs.

***

Le monument de Gambetta, sur la place du Carrousel, est terminé. Il ne reste plus qu'à en faire la toilette.

L'inauguration en demeure fixée au 13 juillet prochain.

Sa construction aura duré trois années.

La dépense, qui est couverte au moyen d'une souscription, s'élève à 350,000 fr., dont 175,000 pour la construction proprement dite et 175,000 pour tout ce qui concerne la statuaire.

LES

Ventes Publiques

MM. Puttick et Simpson, les *auctioneers* bien connus de Londres, ont vendu, du 12 au 16 avril, en leur galerie de ventes de Leicester Square, une bibliothèque importante formée de livres rares de toutes catégories. Citons particulièrement plusieurs ouvrages ayant atteint d'assez bons prix. Le catalogue comprenait 986 numéros.

427. Uzanne. La Française, 2 liv. 16 sh. — 428. Rogers. Poems and Italy, 6 liv. 6 sh. — 436. Ruskin. Modern Painters, 14 liv. 15 sh. — 438. Turner's. Annual Tours, 2 liv. 8 sh. — 462. Doran. Their Majesties servants, 4 liv. 10 sh. — 463. Smith's. Library of old authors, 4 liv. 8 sh. — 573. Caldecott. Collection of Pictures, 3 liv. 5 sh. — 609. Cruikshank's. Scraps and Sketches, 3 liv. 15 sh. — 637. Rowlandson. Collection of 40 Caricatures, 5 liv. — 687. Scott. Waverley Novels, 11 liv. 10 sh. — 699. Fielding's. Works, 14 liv. 10 sh. — 758. Bentley's. Miscellany, 4 liv. 10 sh. — 794. Blackwood's. Edinburgh Magazine, 10 liv. 5 sh. — 795. Shakespeare. Society's Publications, 19 vols., 3 liv. — 798. Dickens. Christmas Books, 5 vols., 5 liv. — 835. Christianism, 75 copies, 4 liv. — 862. Punch from 1841 to 1887, 15 liv. — 863. Notes and Queries, 17 liv. 15 sh. — 875. Scott. Provincial Antiquities, 15 liv. 15 sh. — 881. Dibdin. Ædes Althorpianæ, 6 liv. 15 sh. — 883. Britton. Architectural Antiquities, 4 liv. 4 sh. — 937. Historical Manuscripts, 8 liv. — 940. Palladio's. Architecture, 3 liv. — 956. Bible (G. Doré), 4 liv. — 973-974-975. Skelton, 8 liv.

La vente des estampes modernes ayant appartenu à feu M. Georges Glairon, dirigée par Mᵉ Appert et M. J. Bouillon, a produit environ 7,600 fr.

Dans la vente d'autographes faite le 14 avril dernier par le ministère de Mᵉ Boulland,

assisté de M. Eug. Charavay, nous relevons les numéros:

8. Bernhardt, 50 fr.—10. Bismarck, 81 fr. — 27. Chateaubriand, 56 fr. — 31. Clermont-Tonnerre, 99 fr. — 48. Delacroix, 42 fr. — 49. Desaix, 76 fr. — 68. Th. Gautier, 56 fr. — 75. Graffigny, 41 fr. — 76. Grandville, 41 fr. — 77. Grant, 55 fr. — 80 Guillaume Ier, 104 fr.— 126. Louis XVIII, 120 fr. — 149. Adélaïde, 39 fr. — 150. Louis de Bar, 50 fr. — 151. Beauharnais, 41 fr. — 156. Favart, 50 fr. — 157. Du même, 40 fr. — 158. Du même, 80 fr. — 159. Du même, 152 fr. — 162. Legendre d'Armeny, 42 fr. — 165. Philidor et Trial, 150 fr. — 167. Sabran, 100 fr. — 173 à 181. Bretagne, ont produit par ordre, 145 fr., 230 f., 240 fr., 245 fr., 82 fr., 290 fr., 40 fr., 75 fr. — 180. Lorraine et Alsace, 125 fr. — 202. Censure, 75 fr, — 209. Protestantisme, 40 fr. — 211. Révolution, 125 fr. — 215. Théâtre, 125 fr. — 216. Théâtre, 125 fr. — 217. Théâtre, 120 fr.

La vente des tableaux composant en partie la collection de M. H. Wirz, de Bâle, faite le 9 avril par Me Chevallier et M. Féral, a produit 16,275 fr.

La vente de l'important mobilier, tapisseries, objets d'art, tableaux et bijoux, faite les 9 et 10 avril, à l'hôtel Drouot, salle 1, par Me René Appert et M. Bloche, a produit 111,780 francs.

La vente des objets composant la collection de M. F. Bohler, faite le 11 avril par Me P. Chevallier et M. Mannheim, a produit 2,367 fr.

DEMANDES

Philéas Gagnon
53, rue du Pont
Saint-Roch de Québec (Canada)

Quebec Historical Society. Transactions. Vol. IV, Part, IV.

Almanachs de Québec ou Quebec pocket almanacks, pour années 1780 à 1795 inclusivement, 1798, 1799, 1800, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 11, 13, 14, 1838, 39.

Christie, R. History of Canada, 1st edition, vol. 4 and 5.

Haliburton's History of Nova Scotia, vol. 1st.

Quebec Directories, any before 1844.

Cantique de Marseille, imprimé par Fleury Mesplet.

Le répertoire national de Huston, vol. 1, No. 1 et 2, et 4. Vol. 3, Nos 3, 4, 7 jusqu'à la 12e inclusivement.

"Canadian Review" publiées à Montréal en 1824-27.

Soirées Canadiennes ancienne série. Vol. 1, 1861. Parties 1, 2, 3, 5, 6, 10, 12. 1862, année complète, 1863. Parties 1, 8, 9 et 10. 1864. Parties 8, 9, 10, 11 et 12.

Gazette de Québec, année 1768, 1770-74 (étant les numéros 261 à 521).

A suivre.

Jules Bochler
6, rue Sophie, Munich

Cherche des vieux ouvrages d'*Argenterie* allemande surtout du XVIe siècle, ainsi que des vieux *Costumes* intéressants des XVIe et XVIIe siècles, en soie ou en peau, de tous les pays d'Europe, et tous objets et attributs de même époque qui ont rapport à la *Chasse*. *Armes* anciennes.

OFFRES

M. Ambroise Tardieu,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme)

Dictionnaire Iconographique des Parisiens, par A. Tardieu, in-8, 3,000 notices de personnages nés à Paris, portraits curieux des 16e, 17e et 18e siècles, (reproduits), par Thomas de Leu, L. Gaultier, etc. Manuel indispensable aux amateurs de portraits, 15 fr. *franco*.

Guide complet illustré de l'Auvergne, par A. Tardieu. Joli in-16, relié artistement, (200 gravures, châteaux, portraits, curiosités, etc.) *franco* 3 fr.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Choix important de CARICATURES. Feuilles du **Bon Genre**, du **Goût du Jour**, du **Musée Grotesque**, du **Suprême Bon Ton**, du **Garde à vous**, etc. Indiquer les numéros.

Caricatures politiques. Caricatures anglaises. Caricatures sur Napoléon. Caricatures diverses.

OEuvres de Toepfer, Léonce Petit, Pigal, Henri Monnier, Daumier, Gavarni, Isabey, Charlet, Debucourt, Boilly; Vernet, Bellangé, Raffet, etc., etc.

A VENDRE

Une collection de 4,000 frontispices et titres de livres des XVIIe et XVIIIe siècles. Ecrire ou voir chez M. Chauvet, dessinateur-graveur, rue Michel-Ange, Auteuil.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Les Sénateurs du Consulat et de l'Empire, documents inédits. Publ. par M. Léonce de Brotonne. Paris, 1887; brochure in-8 de 32 pages, prix 2 fr.

Tiré à 250 exemplaires seulement, ce travail donne les noms et indications s'y rapportant de 184 noms de familles; il est terminé par une table alphabétique et divisé dans un ordre chronologique bien compris.

Vient de paraître: **Les pairs des Cent-Jours**, documents inédits, publiés par M. L. de Brotonne. Paris, 1888; brochure in-8 de 22 pages.

Tirée aussi à petit nombre, cette recherche est le complément de la brochure ci-dessus; elle en contient, du reste, les errata.

Cet utile travail donne la nomenclature de 118 pairs; l'auteur y a joint les dates de naissance, de mariage et de mort de chacun des personnages cités. 1 fr. 75.

M. ALEX. GEOFFROY
6, rue Jean-Lantier, Paris

Le Grelot, les six premières années, 1871 à 1876.

Deux-cent-quatre-vingt-dix-neuf numéros (manquent seulement 98 et 281).

OCCASION. Prix: 30 fr.

L'Eclipse et La Lune rousse (caricatures d'ANDRÉ GILL). Numéros dépareillés. Au choix. 1 fr.

ECRIRE ET INDIQUER LES NUMÉROS.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

LA MORT
DES
ENFANTS D'ÉDOUARD

Tableau brodé en soie

Pièce curieuse exécutée en 1815, par une ouvrière de la maison de broderie Picot, de Paris, fournisseur de S. M. l'Empereur.

Encadrement du temps

Mesure environ 0 m. 50 cent. de hauteur, sur 0 m. 52 cent. de largeur.

Prix **1.000** fr.

Cette très jolie pièce, de toute fraîcheur, représente les malheureux jeunes princes endormis et montre les deux assassins, envoyés du duc de Glocester, se préparant à commettre leur crime.

Ce beau tableau brodé est exposé à notre Bureau.

P. GÉRAUD
4, avenue Carnot
Place de l'Etoile, PARIS.

Un portrait de femme Louis XV, par Tocqué. Gouaches, pastels, miniatures et bonbonnières. Gravures et tableaux. Faïences et porcelaines.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1839 CHANSONNIER du Royaliste ou l'ami des Bourbons. Paris, Lefuel, s. d. in-24 Portr. de Louis-Philippe, cart. 5 fr.

1840 VOYAGES (les) de M. Poyen, lieutenant-général de Meaux, où sont contenues les descriptions d'Angleterre, de Flandre, de Brabant. Hollande, Danemark, Suède, Pologne, Allemagne, etc. Paris, Loyson, 1667, in-12, veau fauve. 16 fr.

Edition rare.

Le dos de la reliure porte les armes de Fouquet.

1841 ANJOU Recherches historiques sur la ville de Saumur, ses monuments et ceux de son arrondissement. par J. F. Bodin. Saumur, 1812, 2 tomes en 1 vol. in-8, pl. noires et color. et gr. carte (Première édition, planches ajoutées).—Recherches historiques sur l'Anjou et ses monuments, Angers et le Bas-Anjou. Saumur, 1821, 2 tomes en 1 vol. in-8, 7 pl. — Ens. 2 vol. demi-rel. v. 20 fr.

1842 PROCOPE DE CÉSARÉE. Histoire secrète. Traduite par L. de M. Paris, Guillaume de Suyne, 1669, in-12, veau. 6 fr. Première édition recherchée.

1843 TOUSSAINT. Manuel d'architecture ou traité de l'art de bâtir. Paris 1732, 2 vol. pet. in-12, br. n. r. 12 planches. 5 fr. Edition Roret.

1844 RAOUL DE CAMBRAI (Li romans de) et de Bernier, publ. d'apr. le ms. de la Biblioth. par Edw. Le Glay. Paris, Téchener, 1840, In-8 de XXIV-254 p. cart. toile avec fac-simile. 12 fr.

1845 BEAUCE. Histoire nouvelle de l'Eglise

de Chartres. Chartres, 1808, in-12, br. r. 3 fr.

1846 Poètes (Les) françois depuis le douzième siècle jusqu'à Malherbe avec une notice historique et littéraire sur chaque poète. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1824, 6 vol. in-8, demi-rel. 45 fr.
Très bel exemplaire.

1847 Troubadours (Les) modernes ou amusements littéraires de l'armée de Condé. (Par de Termonville), Constance, 1797. In-8, front. dem. rel. 15 fr.
Très rare.

1848 Illustrium imagines. (A la fin). Imperatorum et illustrium virorum ac merliorum vultus exantiquis numismatibus expressi : emendatum correptumque opus per Andream Fulvium. Impressum Romae apud Jacobum Mazochium. Année MDXVII (1517). In-8 de CXX ff. vél. fil. 40 fr.
Très bel exemplaire.
Les encadrements sont très variés.

1849 Voltaire. La Pucelle d'Orléans. Poëme heroï-comique. Première édition. Paris, 1755, in-12, br. n. r. 40 fr.

1850 Taxe de la chancellerie romaine ou la banque du Pape, dans laquelle l'Absolution des crimes les plus énormes se donne, pour de l'argent. Trad. de l'ancienne éd. latine. Nouv. éd. Rome. (Hollande). A la Tiare, chez Pierre, 1744, in-8 cart. 10 fr.
Texte lat. et français, frontisp. allégor. fig. titre encadré.

1851 Guerre (la) séraphique, ou histoire des périls qu'à courus la barbe des capucins par les violentes attaques des cordeliers, avec une dissertation sur l'inscription du grand portail de l'église des cordeliers de Reims (par J. B. Thiers). La Haye, 1740, in-12, d. rel. 6 fr.

1852 Capucins (les) sans barbe, histoire napolitaine. Naples. Barbou, 1776, in-12, br. n. r. 5 fr.

1853 Béranger. Œuvres complètes, Paris, Perrotin, 1834; 4 vol. in-8, dem-rel. ébarbés. 25 fr.
Edition unique, revue par l'auteur, ornée de 104 vignettes en taille-douce dessinées par les peintres les plus célèbres.

1854 Musset (Alfred de) Œuvres complètes. Paris, Charpentier, 1866. Dix vol. in-8, dem. chag. vert. 100 fr.
Contient 28 gravures d'après Bida, et 1 portrait par Flameng,

1855 Inaugurations (Histoire des) des rois, empereurs, et autres souverains de l'univers, par M···. Paris, Moutard, 1776, in-8, dem-mar. Lavall. tête dor. ébarbé, planches gravées. 20 fr.

PORTRAITS D'HOMMES

Scribe (Eug.), écrivain contemporain. Buste in-8 pour illustr. 1 fr.

Scudalupis (Don Petrus Arlensis de) M. B. O. Buste in-8, Th. de Leu sculp. Belle épreuve, s. m. 20 fr.

Scudéri (Georges de), gouv. du fort de N.-D. de la Garde. De l'Ac. fr. Né en 1601 au Havre. In-fol. Rob. Nanteuil ad viv. fec. 15 fr.

Séchelles (Jean Moreau, seign. de), ministre d'Etat, conseiller au Parlem. de Metz. In-fol. J. Valade pinx. L. Lempereur sculp. Belle épr. Légères taches. 15 fr.

Secousse (Fr.-Rob.), recteur de la paroisse de Saint-Eustache. Gr. in-fol., à mi-genoux, assis. H. Rigaud pinx. J. Audran sculp. 10 fr.

Le même, très belle épreuve avec m. 12 fr.

Secousse (Jean-Léonard), frère du précédent, prince de Dombes. In-4, à mi-corps avec arm. H. Rigaud pinx. Loir sculp. Bonne épreuve, petites m. 5 fr.

Sedaine (J.), secrétaire de l'Acad. d'Architecture. Buste dans un méd. rond encad. David pinx. Levesque sculp. 1772; in-8. 6 fr.

Le même, belle épreuve *avant la lettre*. Rare 20 fr.

Le même, in-8. Méhu del. Villerey sculp. 2 fr.

Segrais (Jean Regnault de), académicien. Né à Caen (1625-1701). In-8, à Paris, chez Daumont. 2 fr.

Le même, in-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Seguier (Pierre), marquis de Saint-Brisson, près de Gien. Pet. in-fol. Nanteuil ad viv. del. et sculp. 1659. 12 fr.

Seguier (Dom.), évêque d'Auxerre puis de Meaux. In-8. B. Moncornet exc. 2 fr.

Seguier (A.-L.), av. général au Parlem. de Paris. De l'Ac. fr. In-4, B. Bouclet del. et sculp. 12 fr.

Seguier (Pierre), comte de Gien, seigneur d'Autry. In-4, à Paris, chez Daret. 4 fr.

Le même, gr. in-fol. N. de Plate-Montagne pinx. N. Pitau sculp. 25 fr.

Et quantité d'autres beaux portraits de formats variés des membres de la famille, principalement du chancelier Pierre Séguier. Prix variés. Donner indications.

Ségur (Jean-Charles de), évêque de Saint-Papoul. Né en 1696. In-8, Desrochers exc. 2 fr.

Le même, à mi-corps dans un méd. ov. encad. avec arm. C. M. fec. Belle épreuve, m. 12 fr.

Le même, bonne épreuve, m. de marges. 10 fr.

Ségur (Louis-Philippe de), comte de l'Empire, né le 10 sept. 1753. Différents portraits en noir ou coloriés. Prix divers, envoi en communication.

Seiglière (Joachim de), seigneur de Bois-Franc (arr. de Pontoise), chancelier de Philippe, duc d'Orléans. Gr. in-fol. P. Van Schuppen sculp. 18 fr.

Choix de Portraits

Gravés au Physionotrace

PAR QUENEDEY

1790-1815

HOMMES

Chaque portrait au choix 5 fr.

P

Pages.
Pagès (Barthelemy) né à Riom, le 13 avril 1760.
Pantigny (de).
Parrot, conseiller de Régence, format in-8, buste à g. dans un ov.
Payen, officier.
Pergami, (B) acteur.
Perronnet, (Jean Rodolphe) ingénieur, 1708-94, format in-4, assis travaillant Cochin delin. 8 fr.
Peuilles (Mary de).
Pieron.
Pimodan, (Comte de la Vallée de) maréchal de camp, 2 différents portraits.
Pinel de la Taule, *en couleur*, 10 fr.
Pipelet père.
Porchon de Bonval, 2 différents états.
Possesse, (Marquis de) de Vitry-le-François; officier.
Pouraïlly, (colonel) général en 1811.
Prost.
Prudon (Y), quatrain au bas.

R

Rasseline, (de) officier.
Reymond.
Rivarol, grammairien, — le même, *visage teinté*, 6 fr.
Robert de Bourg, officier.
Rochard.
Rœderer, (Comte) député de Metz en 1789, *visage teinté*, 6 fr.
Rougé, officier.
Roux, (Thomas) député de Marseille auprès de L L. MM. l'Empereur et de l'Impératrice.
Rullon, officier.

S

Saint-Astier, (Comte de).
Salmon, (chevalier de).
Sarlovèse, (Comte Fr. Fournier) officier.
Schmitz.
Selves, (J-B.) ancien magistrat, ex-législateur, fructidorisé.
Septmaisons (de) fils.
Sisteron (l'évêque de).
Sivry.
Soye (Jean-Louis, baron).
Stapart.
Sterett (Joseph).
Stran, *en couleur*, 10 fr.

T

Tailhaud, (J-B.) de Riom, né en 1771.
Ternaux (Guillaume-Louis).
Thomas (Ant. J. B.).
Tillut.
Tourolles (de).
Tremblay.

V. W

Venturi, (Marquis Garzoni) ambassadeur à Paris en 1807.
Verdun, (colonel).
Vergennes, (Charles Gravier, comte de) ministre et secrétaire d'Etat.
Vernon.
Villebois.
Villèle.
Villemagne.
Weiss fils.
Winter.
Witt, (J. de) 1755.

L'orthographe des noms n'est pas garantie.

Jeux de Cartes à jouer

Tarots. France. J. Jerger. 56 cartes. Complet. 50 fr.

Deuxième Empire français. Figures doubles, cartes numérotées. Manquent : As et valet de trèfle. 4 fr.

Premier Empire, français. Neuf cartes, figures debout. Gatteaux, 1811. Edition sans lettres. R. D. V. 5 fr.

Cartes françaises anciennes. 26 cartes dont 3 figures debout; dates et notes manuscrites. 10 fr.

Cartes milanaises, revers bleus (jeune fille). 19 cartes dont 8 figures. 6 fr.

Cartes milanaises, revers bleus (jeune homme). 16 cartes dont 6 figures. 6 fr.

Cartes milanaises, revers roses (jeune fille). 15 cartes dont 7 figures 6 fr.

Cartes à figures : Le fou. Tarots fins par J. Jerger à Besançon. 36 cartes à figures toutes numérotées sauf le fou. 40 fr.

Piquet République, complet. Figures debout; filigrane fleur de lys. Le roi de trèfle est J-J. Rousseau. 12 fr.

Le fou. Tarots fins faits par J. Jerger, de Besançon. 24 cartes doubles de l'avant-dernier n°. 20 fr.

Nouveau jeu amusant. 32 cartes dans un étui à vignette. Explication imprimée du jeu. Demandes et réponses. Complet. 30 fr.
Piquet. Complet. Louis-Philippe. Figures debout. 5 fr.
Piquet. Complet. 1er Empire, cartes républicaines. Marque de Debadet. Figures debout 12 fr.
Piquet belge. Complet. Bruxelles, Hemelcers-Vanuoeter. Figures doubles. 3 fr.
Cartes anglaises. 17 cartes demi-fines dont 4 figures doubles. Revers roses ornés. 4 fr.
Idem, fines. Revers vert orné. 18 cartes dont 2 figures doubles. 4 fr.
Idem, ordinaires. 13 cartes dont 2 figures debout. Revers pointillés verts. 4 fr.
Idem, ordinaires. 16 cartes dont 6 figures doubles plus la carte-adresse de De La Rue and et C°, London. 4 fr.
Cartes instructrives. (Quatrième jeu de) par E. Jouy. Lille et Paris, s. d. 48 cartes à vignettes dans un étui. (Mythologie). Complet, avec l'Avis. 10 fr.
Idem. (Dixième jeu de) 48 cartes à vignettes dans un étui. (Histoire des Empereurs) complet. 10 fr.

Catalogues en Distribution

En distribution : Catalogue 69 de livres en vente à la librairie de FRANCHI ET Cie, 8, Via dei Pucci, Florence.

Le Bibliophile de l'Ouest de la France publié par L. FABRE, rue Saint-Jean à Niort.

Vient de paraître : 190e catalogue mensuel de la librairie ancienne et moderne de L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, à Niort.

En distribution : Catalogue périodique N° 20 de livres en vente aux prix marqués à la librairie D. GUERIN, 37, rue de Rome.

En distribution. Catalogue n° 12 des livres en vente à la librairie C. LECROSNIER, 39, rue de Seine, Paris.

Vient de paraître : Catalogue de **Livres sur les Beaux-Arts,** (Architecture, sculpture, peinture et gravure). Petits portraits pour l'illustration en vente aux prix marqués chez RAPILLY. Quai des Grands-Augustins, 53 bis.

En distribution: Catalogue LIX (**Livres rares et importants en tous genres**) publié par LUDWIG ROSENTHAL, libraire à Munich. (1814 numéros).

Livres (Catalogue de) n° 20 en vente aux prix marqués chez L. DE MEULENEERE, 15, rue du Chêne, Bruxelles.

Catalogue 219 en distribution, chez G. BAER et Cie, 18, Rossmarkt, Francfort-sur-le-Mein.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 22 au 28 Avril 1888

Dimanche 22

Salle 1. — Exposition d'objets d'ameublement, tapisseries anciennes, bronzes, miniatures, objets de vitrine, porcelaines, tableaux, gravures. (Me Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Exposition de sculptures, terres cuites, marbres, bronzes, œuvres de Maubach. (Me Plaçais et M. Bloche.)

Salle 5. — Exposition d'un beau mobilier, ameublements de style, meubles anciens, piano, orgue, porcelaines, bronzes, marbres, tableaux, curiosités, tapisseries. (Me Lémon et M. Bloche.)

Salle 7. — Exposition des monnaies françaises et étrangères, jetons et médailles composant la collection de feu M. P. Ch. Robert, membre de l'Institut. (Me Delestre et M. R. Serrure.)

Salle 8. — Exposition des objets d'art de l'Orient et de l'Occident, tableaux et dessins composant la collection de feu M. Albert Goupil. (Mes Escribe et P. Chevallier, M. Mannheim.)

Salle 10. — Exposition de bronzes d'art et d'ameublement, statuettes antiques et modernes, bronzes, objets divers. (Me Boulland.)

Lundi 23

Salle 1. — Vente d'objets d'ameublement, tapisseries anciennes, miniatures, objets de vitrine, bronzes, porcelaines, tableaux, gravures, etc. (Me Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 2. — Vente des meubles dépendant de la succession de Mme veuve Boucicaut. (Mes Albinet et Tual.)

Salle 3. — Vente de sculptures, terres cuites, marbres, bronzes, œuvres de Maubach (Me Plaçais et M. Bloche).

Salle 5. — Vente d'un beau mobilier, porcelaines Saxe, Chine et Japon, bijoux, miniatures, émaux de Limoges, éventails, curiosités diverses (Me Lémon et M. Bloche).

Salle 6. — Exposition de deux beaux colliers de perles, demi-parure, saphirs et brillants, etc. (Me Tual et M. Bloche).

Salle 7. — Vente des monnaies françaises et étrangères, jetons et médailles composant les collections de feu M. P. Ch. Robert, membre de l'Institut (Me Delestre et M. R. Serrure.)

Salle 8. — Vente d'objets d'art occidental, tableaux, miniatures, dessins, sculptures, bronzes, etc., composant la collection de feu M. Albert Goupil (Mes Escribe et P. Chevallier, M. Mannheim).

Salle 9. — Vente d'instruments de musique anciens et modernes (Me Escribe, MM. Gand et Bernardel).

Salle 10. — Vente de bronzes d'art et d'ameublement, statuettes d'après l'antique et modernes, bronzes et objets divers (Me Boulland).

Salle 13. — Vente de meubles, garnitures de cheminées, linge, garde-robe, literie, etc. (Me Bricout).

Rue Dauphine, 16, à 8 h., vente de livres sur Jeanne d'Arc, la Lorraine et le pays messin, bibliothèque de feu M. de B... (Me Delestre et M. Claudin). CATALOGUE.

Mardi 24

Salle 1. — Exposition de tableaux modernes et aquarelles, formant la collection de feu M. Ch. de Smet de Nayer. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Salle 2. — Vente des meubles dépendant de la succession de Mme veuve Boucicaut. (Mes Albinet et Tual.)

Salle 3. — Exposition de tableaux, aquarelles et pastels par Edmond Yon. (Me Tual et G. Petit.)

Salle 5. — Vente d'un beau mobilier, ameublements de style, meubles anciens, bronzes, marbres, tableaux, tentures, étoffes, tapisseries. (Me Lémon et M. Bloche.)

Salle 6. — Vente à 3 h 1/2, de deux colliers de perles, demi-parures saphirs et brillants. (Me Tual et M. Bloche.)

Salle 7. — Vente des monnaies françaises et étrangères, jetons et médailles composant la collection de M. Ch. Robert, membre de l'Institut. (Me Delestre et M. Serrure.)

Salle 8. — Vente Albert Goupil : bronzes d'art anciens, cuivres, armes, fers, bois sculptés, meubles, sièges, objets divers. (Mes Escribe et P. Chevallier, M. Mannheim.)

Salle 10. — Vente de bronzes d'art et d'ameublement, lampes, appliques, chenets, galeries, etc. (Me Boulland).

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente de livres sur Jeanne-d'Arc, la Lorraine et les pays messins, bibliothèque de feu M. de B.. (Me Delestre et M. Claudin.) CATALOGUE.

Mercredi 25

Salle 1. — Vente de tableaux modernes et aquarelles formant la collection de feu M. Ch. de Smet de Nayer. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Salle 3. — Vente de tableaux, aquarelles et pastels par Edmond Yon. (Me Tual et M. G. Petit.)

Salle 5. — Vente de lettres autographes de personnages historiques. (Me Delestre et M. Etienne Charavay), CATALOGUE.

Salle 7. — Vente de bijoux avec brillants, perles, etc., argenterie, bon mobilier, tapisseries, bronzes d'art et d'ameublement, faïences, porcelaines, tableaux, garde-robe, etc. (Me Boutté.)

Salle 8. — Vente Albert Goupil : costumes, étoffes, broderies, tapisseries, (MM Escribe et P. Chevallier et M. Mannheim.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Me Boulland et M. Chosonnery.) CATALOGUE de 316 numéros.

Jeudi 26

Salle 4. — Vente (Vignères) d'estampes anciennes et modernes, portraits, gravures en lots. (Me Delestre et M. Dupont.) CATALOGUE,

Salle 8. — Vente Albert Goupil : art oriental, cuivres, armes, fers, ivoires, marbres, boiseries, meubles, objets variés. Continuation vendredi hôtel Drouot, et samedi rue Chaptal. (MM Escribe et P. Chevallier, M. Mannheim.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Me Boulland et M. Chossonnery.) CATALOGUE de 316 numéros,

Samedi 28

Vente de lettres autographes (Me Boulland et M. Eug. Charavay). CATALOGUE de 150 nos.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

SAINT-MANDÉ, Voie industrielle, 17, le dimanche 22 avril, à 2 h., vente de meubles, livres, tableaux, gravures, bronzes, argenterie, bijoux, garde-robe, etc. (Me Abgatière.)

SABLÉ-SUR-SARTHE (Sarthe), Grande-Rue, 58. A Beaufort, commune de Sablé, le dimanche 22 avril et jours suivants, à midi — A la Haute-Porte, commune de Sévigné, le dimanche 29 avril à midi, ventes de meubles, ameublements de style, bibliothèque, tableaux, gravures, piano, billards, chevaux, voitures, etc., dépendant de la succession de M. Gustave de la Fautrardière. (Me Jallot, not. à Sablé.)

CORBEIL, quai de l'Instruction, 24, les dimanche 22 et lundi 23 avril, à midi, vente de livres, provenant de la bibliothèque de M. X..., professeur à l'Ecole militaire de Vincennes, meubles, objets divers. (Me Boige.)

ROYAT-LES-BAINS, le lundi 23 avril et jours suivants, à 2 h., vente de meubles et objets mobiliers situés dans les anciens hôtels Chabassière. (Me Grimaux.)

VENDOME, le lundi 23 avril, vente de livres sur les beaux-arts et la numismatique, de M. Louis Martellière, conservateur du musée. (Me Hyver et M. Herluison.)

LILLE, hôtel des ventes, salle 3, les lundi 23 et mardi 24 avril, à 2 h., vente d'une collection d'amateur de faïences et porcelaines anciennes,

meubles et bois sculptés. Exposition le dimanche 22 avril. (Mᵉ Baligand.)

LYON, rue de l'Hôpital, 6, le mardi 24 avril et jours suivants, à 6 h. du soir, vente de tableaux, du peintre J. P. Lays, de fleurs, aquarelles, dessins, meubles, faïences, livres et objets divers. Exposition les 22 et 23 avril. (Mᵉ L. Gazagne.) CATALOGUE.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, rue des Finances, 12, du 7 au 30 avril, vente des meubles artistiques, curiosités, bijoux, pierres précieuses, livres, tableaux modernes, dépendant de la succession de M. J. Hollender. (Mᵉ L. de Ruydts, MM. Victor Leroy et J. de Brauwère.)

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, du 17 au 27 avril, vente de livres anciens et modernes. (M. Bluff.)

FLORENCE, Via de Pucci, les 25, 26, 27, 28 et 30 avril, vente d'une collection de livres provenant de la Romagne. (M. Franchi et Cie.)

BERLIN, mardi 24 avril et jours suivants, vente d'estampes. (Mᵉ Rud. Lepke, comm.-pr., 28-29, Kochstr.) CATALOGUE de 1876 numéros.

BERLIN, jeudi 26 avril, vente des tableaux de la collection Welsch à la Sachse's Kunst-Auction, Adler-Strasse, 12, Berlin, C. CATALOGUE de 23 numéros.

VIENNE, le 30 avril et jours suivants, vente de livres à gravures, autographes, estampes et portraits. (Expert-vendeur, M. Van A. Einsle.) CATALOGUE de 3206 numéros.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, salle des tableaux, Alte Rothofstrasse, 14 A, le mercredi 7 mai, vente de brillants et pierres précieuses (Mᵉ Rodolphe Bangel).

LONDRES, 8, King-st. St-James's square, le 23 avril, vente de tableaux anciens et modernes. — Le 24, vente d'objets d'art décoratif. — Le 28, vente de la collection des tableaux modernes, des collections Ch. Waring et A. Turner (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 13, Wellington-st., du 25 avril au 4 mai, vente de la collection des gravures en mezzotinte de la collection J. Chaloner-Smith (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

MILAN, 37, Corso, Vittore Emanuele, le 23 avril et jours suivants, vente des collections de monnaies de M. H. Hirsh, de Munich (M. J. Sambon).

VIENNE, 13, Neuer Markt, le 25 avril et jours suivants, vente de tableaux de maîtres modernes, composant la collection de M. Th. Eggers (M. H.-O. Mietke).

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 67

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

30 Avril 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

LE GRAVEUR TRIMOLET

L'Exposition de la Caricature, ouverte à l'Ecole des Beaux-Arts, ne nous satisfait qu'à moitié. Sans doute, chacun met Daumier au rang qui lui convient, c'est-à-dire au premier; Gill au second et les autres ensuite : Henry Monnier, Cham, Traviès, Hadol, etc.; car, pour nous, Granville n'a pas de mordant et Gavarni est plutôt un humoriste. A proprement dire, ce n'est pas de la caricature. Quant à Charlet et à Raffet, nous ne voyons pas nettement ce qu'ils font là. On a un peu délayé l'Exposition, pour faire nombre et l'on nous a donné des noms qui n'appartiennent pas du tout à la caricature; nous voulons dire, dans le sens de Hogarth, de Cruiskank.

Il y avait un fonds inépuisable de charges dans nos gravures de modes des temps passés; car elles étaient assez drôles les modes de nos anciens et l'on ne peut s'empêcher de sourire, en pensant que des Messieurs bien élevés, se sont brûlé la cervelle pour des femmes qui portaient des manches à gigot!

Mais, un caricaturiste qui a complètement échappé aux organisateurs de l'Exposition, c'est... Trimolet, qui a fait de la belle et bonne caricature. Nous le prouverons, quand il nous sera donné de produire en entier, la biographie que nous ne faisons qu'ébaucher ici.

Louis Trimolet est né à Paris en 1813. Orphelin à neuf ans, il fut placé par des parents éloignés, en apprentissage chez un bonnetier et chez un parfumeur. Mais il ne put vaincre son aversion pour le commerce et, désireux de poursuivre l'étude de la gravure qu'il avait ébauchée près d'un ami de son père, il fit comprendre qu'il était artiste et qu'il serait peut-être plus avantageux de le laisser suivre une carrière qu'il aimait.

Il fut placé chez un graveur d'étiquettes. Après quatre ans passés en cette compagnie, Trimolet quitta son maître et se fit recevoir à l'Ecole des Beaux-Arts et admettre dans l'atelier de David d'Angers, partageant son temps entre les études sérieuses et des publications pour la rue Saint-Jacques. De 6 à 11 heures, il allait rue du Pot-de-Fer à l'atelier David; de là, au Musée et à l'Ecole et quelquefois à l'atelier Suisse de mémoire légendaire. Il se priv presque de manger, pour payer les 50 francs d'entrée à l'atelier et les frais de modèle. Enfin, il aborda les libraires et, comme nous l'a dit un de ses amis, fit une grande partie des dessins du livre de M. de Laborde : Versailles ancien et moderne, ceux du voyage en Orient, de Lamartine, et les pochades des romans du capitaine Marryat.

Alors, il se maria! Les difficultés augmentèrent. Il fit un grand nombre de dessins pour la maison Curmer. Il rêvait de faire un tableau et ce fut la seule peinture qu'il exécutât : *Sœurs de charité distribuant des secours* : sous le nº 1985 de l'Exposition de 1839.

Il obtint une médaille d'or; mais le tableau ne fut pas acheté. Il est resté à son beau-frère Daubigny et, par suite, dans sa famille. Son fils l'a gravé. Il brossa encore deux petites toiles et, ce fut tout.

Il se remit au métier. Au dessin, il joignit la gravure à l'eau-forte et dans les années 1842 et 1843, il fit 24 dessins qu'il grava lui-même et qu'on peut voir dans le Comic Almanach, Keepsake comique. Paris-Aubert. C'est du plus pur comique. Au mois de novembre, il s'est représenté dans son modeste atelier, en lutte avec un poêle récalcitrant. Ces illustrations sont gravées sur l'acier, d'une pointe délicate, mais bien vive; c'est de l'esprit parisien, non point de celui qui blesse. Il y a là, une étude de mœurs, très curieuse et les faits saillants de chaque mois, y sont exposés avec une verve étourdissante. Trimolet était un grand observateur.

Ce qu'il faut examiner encore, ce sont les Physiologies-Aubert, pour lesquelles il collaborait en compagnie de Daumier, Gavarni et... Vernier; celui-ci, quelquefois amusant, mais assez loin des autres.

Les physiologies que Trimolet illustra, sont celles de l'*Employé*, du *Garde national*, de l'*Homme de loi* et du *Médecin*. Elles sont pleines de finesse, d'une critique aimable et d'une netteté bien sentie.

Il fit encore des illustrations pour le *Charivari*, le *Musée Comique*, publié par Philipon et surtout, pour les Chansons populaires rééditées par Garnier frères; ce qui complète avec : la Batrachomyomachie, la physionomie artistique de ce charmant dessinateur, de ce gai refouilleur du cuivre, qui mourut à trente ans, dévoré par les privations et la phtisie!

Ajoutons, qu'il logea rue du Figuier, à l'hôtel de Sens en compagnie de pauvres diables qui devaient s'en tirer mieux que lui.

Voici la liste de ses travaux :

Estampes à l'eau-forte

— Le dixième anniversaire de la Révolution de Juillet, grande planche, en collaboration avec Daubigny.

— Charles Perrault et les personnages de ses contes.

— Napoléon à cheval, d'après Horace Vernet.

— Le Combat des rats et des grenouilles, publié par Curmer.

— Les vingt-quatre compositions du Comic-Almanach.

— Le Pauvre, publié dans les Beaux-Arts.

— Deux petites compositions, pour un roman intitulé : le Maçon.

— Le portrait de Meissonier, d'après un dessin de ce maître, pour le Fortunio de Théophile Gauthier.

— Le frontispice des Chansons populaires ; publiées par Deloye.

— L'Hiver, eau-forte sur acier à deux planches, publiée dans le Cabinet de l'amateur.

Illustrations

— Dessins dans l'Education maternelle.

Curmer.

— Une grande partie des dessins de Versailles ancien et moderne.

— Dessins sur bois, pour le Voyage en Orient.

— Dessins pour les romans du capitaine Marryat.

— Dessins pour les Français peints par eux-mêmes.

— Dessins pour la Pléiade.

— Dessins pour le Jardin des Plantes.

— Illustrations pour les Physiologies-Aubert.

— Dessins pour le musée Philipon et le Charivari.

— Dessins pour les Mystères de Paris.

— Quelques lithographies publiées par la maison Aubert.

— Un grand nombre d'albums remplis de dessins, vendus à sa mort et aux ventes : Michel-Pascal et Daubigny.

Bien que nous ne venions qu'après M. M. Piot, l'Artiste et Garnier frères, nous avons profité de l'Exposition de la Caricature, pour ne pas laisser tomber dans l'oubli, un nom que nous rappellerons encore, dans une étude plus serrée et... illustrée; car, l'illustration c'est l'explication du texte, c'est la vie même du livre.

E. P.

LES

Intendants provinciaux

(Suite)

Ducluzel (François-Pierre), intendant à Tours de 1766 à 1783, gravé deux fois par Beauvarlet, d'après Roslin.

Dufour de Villeneuve, lieutenant-général au présidial de Clermont, intendant de Dijon et Bourges, gravé en 1767 par Le Villain, d'après Mauperin, in-4°.

Dugué, seigneur de Bagnols, intendant de Lille, gravé en 1688 par Gautrel.

Estampes (Jean d'), intendant de Tours en 1630, gravé par Frosne, in-folio.

Faultrier (Joachim), né en 1626 à Auxerre, intendant du Hainaut, gravé en 1709 pour mettre au frontispice du catalogue de sa bibliothèque, par Bernard Picart.

Favier (Jacques), seigneur du Boulay, intendant à Alençon et Caen, gravé par Humbelot et par Pitou en 1668, d'après Philippe de Champagne.

Flesselles (Jacques de), assassiné par la populace, à la prise de la Bastille, 14 juillet 1789 : intendant à Moulins, Rennes, Lyon (1762-1767), gravé dans la suite Vignères, in-8.

Fontanieu (Gaspard de), intendant de Grenoble, gravé par De Longueil, Givetois, d'après Queverdo.

Foucault (Joseph de), marquis de Magny, intendant à Montauban, Pau, Poitiers et Caen, gravé en 1698 par Van Schuppen, d'après Largillière.

Fouquet, ministre des finances, condamné à la réclusion perpétuelle ; intendant à Grenoble en 1644 Gravé en 1658 par Nanteuil, par Mellan ; 1660 par Chauveau, Van Schuppen, de Poilly, etc.

Gargan (Pierre), Châlonnais, intendant de Champagne en 1654, gravé par le Rémois Regnesson.

Gravier (Charles de), marquis de Vergennes, intendant à Auch, Pau, Montauban, 1784. Lithographié dans la suite Delpech, in-folio, gravé par Quenedey au physionotrace.

Harlay (Nicolas de), seigneur de Bonneuil, intendant à Dijon, 1683, gravé en 1700 par Gautrel et par Boulanger, Troyen, d'après Revel.

Hérault (René), seigneur de Fontaine-l'Abbé, intendant à Tours en 1722, puis à Paris, gravé par Liotard et dans la suite d'Odieuvre.

Hue (Thomas), sieur de Miromesnil, intendant à Poitiers, à Chalons (1674-1688), à Tours, gravé par J. Vallet, d'après Paillet, in-folio.

Jeannin de Castille (Nicolas), intendant de Châlons en 1643, gravé par Lambert, d'après Chauveau, in-4°.

Jubert de Bouville (André), mort en 1720. Intendant à Limoges, Moulins, Alençon, Bourges, Orléans, portrait gravé par Beaufrère, grand in-folio.

La Bourdonnaye (Paul de), marquis de Blossac, intendant de Soissons de 1784 à 1790. Portrait lithographié par Vilain, in-4°.

Laffemas (Isaac de), intendant de Châlons et Metz (1633), nommé en 1635 à Amiens. Portraits gravés par Michel Lasne et par Moncornet, in-4°.

La Michodière (J.-B. François de) intendant à Riom, Lyon et Rouen (1763), gravé en 1772 par Molès, d'après Duplessis.

La Moignon (Nicolas de), sieur de Basville et de Lamotte, intendant de Languedoc en 1685, gravé en 1666 par Et. Picart, d'après Masson; en 1676 par Masson et par Hubert.

Larcher (Michel), marquis d'Olizy, baron de Baye, sénéchal du Vermandois, intendant de Rouen (1689), de Châlons (1692), président de la Chambre des Comptes de Paris en 1700. Mort le 9 avril 1717. Portraits gravés en 1664 par Landry, d'après Dieu; en 1671 par Jean Colin à Reims, d'après Jean Hélart.

Le Blanc (Louis), intendant de Rouen (1656), gravé par Jollain, d'après Hesselin.

Le Camus (Jean), intendant de Riom en 1669, gravé par Nanteuil.

Le Febvre de Caumartin (François-Louis), né le 16 juillet 1624, mort le 6 mars 1687. Intendant de Châlons, 1666, préside à la *Recherche* de la noblesse de Champagne, par d'Hozier, 1666-1670. Portraits gravés par Crosne, par Jean Colin à Reims, par Van Schuppen, d'après de Troy.

Le Fèvre (André), sieur d'Ormesson, intendant du Lyonnais en 1682, gravé par Boulanger, d'après Blanchet.

Le Pelletier (Michel), seigneur de Souzy, intendant de Besançon, 1668, de Lille, 1683. Portraits gravés en 1677 par Edelinck et par Corn. Van Caukerkcep, d'après Ladame.

Le Tellier (Michel), secrétaire d'Etat, puis chancelier de France ; intendant à Grenoble en 1640 ; père du ministre Louvois et de l'archevêque de Reims. Portraits gravés par Morin, d'après Ph. de Champagne ; par Roussel, d'ap. Parrocel ; par Lasne, d'ap. Stella ; par Darret ; par Nanteuil, d'ap. Ph. de Champagne ; autre du même, gravé le 1er juillet 1658 ; autre du même, terminé le 20 juin 1659 ; autre du même, terminé le 23 juillet 1659. Gravé par Boulanger, Troyen, d'après Chauveau, et buste par Nanteuil ; par Lasne en 1661 ; par Nanteuil en 1661, 1667 ; par Van Schuppen ; par Rilly ; par Edelinck ; par Bourdon ; par Larmessin, par Seb. Le Clerc, etc., etc.

Machault (Jean-Baptiste de), seigneur d'Arnouville, intendant de Valenciennes en mars 1743, ministre de la marine de 1754 à 1757 ; mort emprisonné en 1794. Portrait gravé d'après le tableau du musée de Versailles.

(A suivre) H. P.

L'ART

Des XVIIe et XVIIIe siècles

A L'HOTEL DE CHIMAY

Tout Paris connaît l'ancien hôtel monumental où Mme Tallien, devenue princesse de Chimay, trôna pendant les premières années du Consulat. Annexé au Palais National des Beaux-Arts, l'ex-hôtel princier sert aujourd'hui de cadre à l'Exposition rétrospective du Mobilier français sous Louis XIV et Louis XV.

Ouverte jeudi, au profit de l'Œuvre de l'Hospitalité de Nuit, l'Exposition promet des recettes abondantes. On entre par le quai Malaquais dans la galerie des bustes en marbre blanc et l'on accède au premier étage en marchant de surprises en surprises. Les tapisseries couvrent les murailles ; on remarque, outre douze panneaux de la Manufacture des Gobelins, les *Batailles d'Alexandre*, d'après Lebrun et les sujets de l'Ardennais Desportes, prêtés par le Mobilier national.

Les collections de Cars, de Livois, Le-

ture, Saporta, Bapst, de Ganay, Richard Wallace, de Rothschild, etc., sont représentées par des merveilles artistes. Citons le portrait de *Mme de Charolais*, par Mignard; Mme Victoire, par Nattier; un buste de Mme de Pompadour, de Lemoine; celui de Sophie Arnould, par Houdon; puis des chefs-d'œuvres d'orfèvrerie fouillés par les plus habiles praticiens de l'Ecole française.

Un objet, prêté par le Ministère de la Marine, attire l'attention générale. Si le *bureau* peint l'homme, celui de Colbert s'harmonise bien avec les portraits contemporains du grand ministre, fils d'un marchand de drap. Le meuble est sévère, paré de ciselures aux formes graves; c'est un meuble majestueux, immense comme la pensée du ministre qui donna à la France les vingt meilleures années du règne de Louis XIV et dont les œuvres rayonnent encore sur nos institutions modernes. Par une antithèse involontaire on a placé près du bureau de Colbert un modeste bureau, prêté par le Ministère de la Justice. Sur ce petit meuble Louis XVI écrivit son testament le 25 décembre 1792. Dix mètres carrés d'un salon rapprochent matériellement l'apothéose et la ruine de la Monarchie française.

Les souvenirs du règne de Louis XVI sont nombreux à l'exposition rétrospective, qui montre la tabatière royale volée aux Tuileries le 10 Août 1792 et restituée à Louis XVIII, en 1814, par l'émentier dont les convictions variaient avec les régimes politiques. D'après l'opinion générale il faudrait regarder un portrait de Marie-Antoinette, peint en 1768, par Charpentier comme la perle de l'Exposition du quai Malaquais. Envoyé à Paris, ce portrait captiva le Dauphin qui s'éprit de la princesse aux grands yeux bleus pleins de douceur, au sourire inexprimable.

Ces jours derniers, l'empereur François-Joseph ouvrait à Vienne une exposition rétrospective spéciale qui se rattache à celle de Paris : nous voulons parler de l'exposition Marie-Thérèse, mère de Marie-Antoinette. Toutes les collections particulières, si nombreuses en Autriche, ont été mises à contribution par les promoteurs de l'œuvre. Des documents de la plus haute importance figurent dans les salles, notamment plusieurs centaines de lettres françaises écrites par Marie-Thérèse d'une écriture lourde, forte, presque masculine. Le baron de Rothschild a envoyé un ravissant pastel représentant l'*Entrée de la Dauphine Marie-Antoinette en France*, 1770. Une salle est particulièrement consacrée à la Reine de Portugal et mille bibelots précieux que l'on retrouvera dans le *Catalogue* illustré actuellement sous presse. Z...

LES
Ventes publiques

Les dessins d'Ingres sont loin d'avoir diminué d'intérêt et de valeur pour les amateurs. C'est ainsi que lundi dernier, à l'hôtel Drouot, il en a été vendu une douzaine provenant de la collection d'Albert Goupil et qui ont atteint de fort beaux chiffres.

Par exemple : le portrait de Mme Haudebourt-Lescaut, 6,300 fr. — Le portrait de Mlle de Montgolfier, 2,700 fr. — Un portrait de femme, 3,300 fr. — Les autres dessins ont atteint un total de près de 20,000 fr.

Son portait, peint par L. David, a été vendu 3,000 fr. — Un petit tableau de l'Ecole Vénitienne (XVe siècle), L'Annonce aux Bergers, a été adjugé 4,600 fr.

La vente des livres sur Paris, de la collection de l'abbé Bossuet, a produit 53,193 fr.

Le produit total de la vente Boucicaut est de 330,000 fr.; les diamants ont donné 200,000 fr., les tableaux et le mobilier 130,000 fr.

Les 18 et 19 avril, MM. Puttick et Simpson, 47, Leicester-Square, à Londres, ont vendu une collection d'antiquités dont les enchères ont été, comme à l'ordinaire, poussées assez haut. Notons particulièrement parmi les médailles détaillées au catalogue :

301. William I., 2 liv. 4 sh. — 302. Oval scottish badge, 1 liv. 5 sh. — 303. Philip II (3), 14 sh. — 304. Defeat of spanish Armada (2), 3 liv. — 305. Henry of Navarre, 1 liv. 19 sh. — 306. Marriage, 2 liv. 10 sh. — 307. Arrival, 3 liv. — 308. Infant William III, 2 liv. 12 sh. — 309. Assassination, 1 liv. 12 sh. — 310. Ditto Hollow, 1 liv. 2 sh. — 316. Trois médailles, 1 liv. 4 sh. — 317. Carl of Shaftesbury, 1 liv. 8 sh. — 318. Touch pieces (3), 1 liv. 11 sh. — 319. Coronation (3), 1 liv. 1 sh. — 320. Charles II (2), 1 liv. 8 sh. — 321. William III (2), 1 liv. 10 sh. — 322. Princess, 3 liv. 5 sh. — 323. Anne (3), 3 liv. — 324. William (3), 1 liv. 9 sh. — 325. Stadthouder (4), 1 liv. 15 sh. — 326. Ditto (5), 2 liv. 2 sh. — 327. William V (2), 1 liv. 16 sh. — 328. Peace with América (3), 1 liv. 3 sh. — 329. Sydney Smith (4), 2 liv. 9 sh. — WAR MEDALS ou MEDAILLES DE GUERRE : 330. Action (2), 1 liv. 10 sh. — 331. Peninsular (3), 3 liv. 1 sh. — 332. Naval 1848, 6 liv. 15 sh. — 333. Waterloo (3), 2 liv. 10 sh. — 334. Ditto Hanoverian (3), 6 liv. — 335. Ditto Nassau (3), 1 liv. 1 sh. — 336. Ditto Amsterdam (4). 1 liv. 11 sh. — 337. Sebastopol (3), 1 liv. 1 sh. — 338. Turkish (4), 1 liv. 7 sh. — 339. The Sultan's, 3 liv. — MONNAIES DE CUIVRE, etc. : 350. Maharajpoor Star (2), 1 liv. 15 sh. — 351. Seringapatam (2), 2 liv. 6 sh. — 353. Elisabeth (9), 1 liv. 2 sh. — 354. Edward (8), 1 liv. 10 sh. — 355. M. de Ruyter (11), 1 liv. 11 sh. — 356. Van Tromp, 16 sh. — 357. Cromwell (19), 1 liv. 1 sh. — 358. Louis XIV (15), 1 liv. 10 sh. — 359. Washington, 1 liv. 19 sh. — 360. Georges III (11), 1 liv. 1 sh. — 361. Lincoln (8), 12 sh. — 364. Howe (11), 1 liv. 6 sh. — 365. Nelson (22), 1 liv. 7 sh. — 369. Civic Star, 1 liv. 6 sh. — 370. King in Sardinia, 1 liv. 3 sh. — 372. Van Loon, 4 vols., 2 liv. — 373. Van Mieris, 3 vols., 1 liv. 4 sh. — 376. Pennies (39), 2 liv. 1 sh. — 377. James VI (5), 1 liv. 13 sh. — 378. Charles I (3), 1 liv. 2 sh. — 379. Charles I (2), 1 liv. 1 sh. — 380. Commonwealth (14), 2 liv. 15 sh. — 381. Cromwell shilling, 2 liv. 7 sh. — 382. Chas. II. (14), 2 liv. 10 sh. — 383. Silver tokens (23), 2 liv 10 sh. — 384. Proofs in silver (2), 4 liv. 4 sh. — 387. George II (3), 1 liv. 5 sh. — 388. Massachusetts (21), 1 liv. 10 sh. — 391. Five-guinea piece, 7 liv. 5 sh.

Nota : Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de pièces vendues sous chaque numéro du catalogue, suivant le mode anglais.

Cette vente, bien réussie, ne manquait pas d'intérêt, en ce sens qu'elle réunissait nombre de monnaies divisionnaires, coins frappés en commémoration de fêtes ou victoires et médailles rares de tous règnes.

Nous continuerons notre suite de renseignements sur les prix atteints aux ventes en Angleterre.

Les clichés composant la collection complète de *La Lune Rousse* et de *La Petite Lune* ainsi que tous les dessins d'André Gill pour ces deux journaux ont été soumis aux enchères publiques mercredi dernier. Ils ont été payés seulement 270 francs.

La vente des tableaux anciens de l'Ecole française et objets d'art dépendant de la succession de M. le baron H. de V... faite jeudi 19 avril, à la salle 8, par Me Paul Fournier, assisté de M. Van Hœserlande, a produit 41,229 fr. 50.

Le produit total des trois vacations de la vente des monnaies formant la collection de l'Ecluse est de 13,365 fr. Me Chevalier, commissaire-priseur dirigeant la vente, était assisté de M. Van Peteghem.

Vente de livres anciens faite par Me M. Delestre, assisté de M. Em. Paul. Vacation du 21 :

5. Livre d'heures, 1,350 fr. — 6. Heures de Langres, 810 fr. — 8. Hore, 805 fr. — 60. Cour de Momus, 225 fr. — 70. Vingt-cinq eaux-fortes de Fragonard pour La Fontaine, 1,250 fr. — 85. Eaux-fortes pour Voltaire, 1,400 fr. — 119. Leçons des matines, 255 fr.

SUEDE ET NORWEGE

1 Habitant de Flesberg dans Nummedal (Norvège).
2 Femme d'Aal dans Hallingdal (Norvège).
3 Paysanne de Moranger et Oster près Bergen (Norvège).
4 Paysan d'Hitterdal dans Tellmarken (Norvège.
5 Habitant d'Aal dans Hallingdal (Norvège).
6 Femme d'Hitterdall dans Tellemarken (Norvege).
7 Costume de Naes dans Hallingdal. (Norvège).
8 Paysan de Moranger près Bergen (Norvège).
9 Paysan d'Hgerdal (Norvège).
10 Paysanne de Flesberg dans Nummedal (Norvège).

A. VARIN, graveur.

CHRONIQUE

L'Exposition de la Caricature est en ce moment le rendez-vous à l'ordre du jour. Sans parler des séries désopilantes d'œuvres signées des maîtres caricaturistes connus, signalons la fameuse collection des charges de Giraud, formant le précieux album de M. de Nieuwerkerke. Ce sont des souvenirs des fameuses soirées du Louvre où se réunissaient tous les hommes d'esprit d'alors. Y sont figurés : Hébert, Isabey, Cabanel, Lami, Meissonier, Ch. Garnier, Gérôme, S. de Sacy, Viollet-le-Duc, Carpeaux, A Houssaye, Du Sommerard, A. de Musset, Dumas père et fils, Sainte Beuve, Vernet et Flaubert, tous superbement saisis et représentés de grotesque et savante façon.

Le clan des « caricaturistes par occasion » n'est pas non plus sans piquer la curiosité des nombreux visiteurs de l'Exposition; on y remarque V. Hugo, Alfr. de Musset et Théoph. Gauthier.

***

Lundi s'est ouverte à l'hôtel de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, une très curieuse et intéressante exposition organisée pour le centenaire de la Pérouse. Objets ayant appartenu à l'illustre navigateur, portraits de lui, dessins, matériaux sauvés du naufrage, sont groupés d'intelligente façon et aident à l'histoire du courageux marin albigeois.

***

M. et Mme Carnot ont honoré de leur visite la journée d'inauguration réservée aux organisateurs et aux invités de l'Exposition de la Caricature faite à l'Ecole des Beaux-Arts.

On peut dès maintenant compter sur un franc succès car cette intéressante exposition, faite, comme on le sait, dans un but de charité, est des plus amusantes à visiter.

***

L'exposition de tableaux militaires par Detaille, de Neuville, Berne-Bellecour, Dupray, Armand Dumarescq, Hippolyte Bellangé, Gaston Claris, ouverte au cercle militaire de l'avenue de l'Opéra, est prolongée jusqu'aux premiers jours de mai. Une partie de la recette est destinée à la Société française de secours aux blessés militaires.

Par décret du Président de la République en date du 7 avril 1888, M. Mazet (André-Antoine-Emile-Eugène-Pierre), a été nommé commissaire-priseur au département de la Seine en remplacement de Me Maciet, démissionnaire en sa faveur : M. Mazet a prêté serment en cette qualité le 14 avril courant. L'étude reste, rue Saint-Georges.

***

Les *Pommiers* ouvriront leur exposition au Palais de l'Industrie le 25 juillet prochain. Tous les artistes bretons et normands sont invités à y participer.

***

Un don de 300,000 francs a été récemment fait par Mlle Consuelo Fould à la Société des Artistes français pour la maison de retraite des sociétaires.

***

La Vie Artistique publie une analyse bien amusante des nombreuses caricatures inspirées par M. Zola et ses œuvres.

Relevée de la collection de M. Henry Céard, cette nomenclature remonte à l'année 1866, époque de la première caricature, signée de Stop.

Cette sorte d'iconographie naturaliste est complètée par l'indication des charges étrangères dirigées contre l'auteur de Nana, Pot-Bouille, l'Œuvre, la Terre, etc., etc.

***

C'est M. Arm. Fréret qui remplace feu M. Ch. Pillet, dans la commission de la conservation et de la restauration des peintures de nos musées nationaux.

***

Entendu dans un restaurant :

Un camelot offre des chromolithographies faites « sur pierre de taille-douce. »

Entendu dans un magasin d'estampes:

— Ce sont, Monsieur, des « gravures au trait qui ont été ensuite lithographiées. »

Et il y a des gens qui nient le besoin de vulgarisation des beaux-arts !

***

Epitaphe de Santerre, peintre mort à Paris, le 21 novembre 1717. Il fut si maltraité de parolles par M. le duc d'Antin Surintendant des bastimens auql., il avoit demandé de l'argent acompte de ce qui lui étoit deu quil se mit au lit et en mourut.

Dantin,
fils de P.....
A mis Santerre
en terre.

Bibl. Nationale
Manuscrits
F. français
numéro 8.237

***

On fait grand bruit en Allemagne, d'un violon en terre cuite exposé en ce moment à Berlin. La forme de l'instrument est identique à celle des violons en bois; le manche est en bois. C'est à M. Rohrmann, de Muskau, qu'est dû ce singulier instrument. Il en a été joué par plusieurs artistes, qui lui ont trouvé un très beau son de flûte. On connaît déjà des violons en faïence de Delft et de Rouen mais ils n'ont jamais été considérés comme instruments de musique.

***

On a découvert près de Saint-Etienne un tableau du Poussin représentant un paysage romain. Les experts de la région lui reconnaissent une authenticité parfaite.

***

C'est seulement le 20 avril que s'est ouverte à Saint-Pétersbourg l'exposition artistique de la société de la Croix-Rouge; nous avons précédemmeut annoncé cette exposition à nos lecteurs.

***

On peut voir exposés, en ce moment, à la Bibliothèque Nationale, dans la salle du Parnasse français, où fut placée naguère l'exposition cornélienne, les 166 manuscrits enlevés à nos collections publiques par Libri et Barrois, et rendus à la France par le marché qu'à conclu M. Léopold Delisle.

Parmi ces pièces, qui sont toutes du plus haut intérêt, on remarque notamment une série de 14 manuscrits du 6e au 9e siècle, et particulièrement un Pentateuque du 7e siècle, orné de 19 dessins, et qui provient de la cathédrale de Tours; c'est le seul manuscrit en peinture, antérieur à Charlemagne, que possède la France.

Parmi les autographes provenant du fonds Libri, on trouve un billet de Michel-Ange, daté du 6 février 1623 et deux cahiers de notes et dessins de Léonard de Vinci, l'un rempli de figures géométriques, l'autre d'esquisses d'architecture; enfin, de nombreuses pièces historiques émanant de Richelieu, de la Grande Mademoiselle, de Henri IV et autres personnages.

***

Voici le sommaire de la REVUE CONTEMPORAINE du 15 avril, publiée par Bœswilwald, 167, rue de Rennes, Paris : LES MAGISTRATS SOUS L'EMPIRE : AUTOUR D'UN CRIME, première partie, par Alphonse de Calonne. — UN MÉTÉORE. nouvelle, par M. André Valdès. — FIGURES LITTÉRAIRES : DÉSIRÉ NISARD ET LES DEUX MORALES, par M. Alphonse de Calonne. — TOUT A LA MUSIQUE, par Panoptès. — LA SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DE FRANCE, par M. Jean Rustique. — ENQUÊTE SUR LE BÉTAIL FRANÇAIS. — CONCOURS DE CHEVAUX DE TRAIT FRANÇAIS. — MÉTÉOROLOGIE AGRICOLE, par M. F. Marié-Davy. — Sport : LE MACTH DES UNIVERSITÉS ANGLAISES, par M. Saint-Clair. — CHRONIQUE POLITIQUE, par M. Petitval. — LA SEMAINE FINANCIÈRE, par M. Maurice.

***

Kikeriki, un des journaux à caricatures de Vienne en Autriche, a donné dans son numéro du 19 avril, en dehors de charges politiques bien comiques, deux vues du monument de Marie-Thérèse où il plaisante bien agréablement l'édilité viennoise prenant soin dudit monument au point de le faire envelopper chaque soir de toiles destinées à le préserver des dégradations du temps et des vandales socialistes.

***

A signaler le nouvel ouvrage édité chez Edm. Rouveyre. *Les livres à clef*, dont l'auteur est M. F. Drujon, est un de ces livres de bibliographie critique et analytique servant activement à l'histoire littéraire. C'est le complément obligé de Brunet et Quérard.

C'est du 5 mai au 3 octobre que sera ouverte au Champs de Mars l'Exposition dite de La Bastille où, comme on sait, on verra la reconstitution exacte du monument principal entouré des maisons qui formaient le faubourg Saint-Antoine.

On peut prévoir un grand succès pour cette curieuse et intéressante innovation, à en juger par le mouvement déployé pour terminer à temps les travaux déjà fort avancés et la curiosité qui occupe les nombreux visiteurs.

***

La collection Van Praet sera très probablement acquise pour le compte du Musée de Bruxelles. On sait qu'un marchand de Paris a offert aux héritiers une somme de seize cent mille francs.

Par l'acquisition de cette galerie, qui se compose de vingt-un tableaux de premier ordre, certains maîtres français seront mieux représentés à Bruxelles qu'à Paris; en voici, du reste, la composition: trois J.-F. Millet, la *Gardeuse de moutons*, la *Plaine au petit jour* et la *Gardeuse d'oies*; cinq Meissonier, la *Barricade*, le *Liseur près de la fenêtre*, l'*Homme à l'épée*, le *Déjeuner* et le *Liseur blanc*; deux Troyon, l'*Abreuvoir* et le *Valet de chiens*; deux Jules Dupré, la *Vanne* et le *Pêcheur*; trois Théodore Rousseau, la *Plaine*, effet du soir, *Sous bois* et *Lisière de forêt*; trois Delacroix, la *Résurrection de Lazare*, la *Barque* et un *Cavalier turc*; un Fromentin, *Arabes et chameaux*; un Decamps, *Jésus couronné d'épines*; un Corot, *Paysage* Outre ces tableaux, la collection Van Praet comprend deux études de Géricault et trois portraits signés Ingres, Louis David et Gainsborough, et quelques autres tableaux de moindre importance.

***

L'*Art Pratique*, édité à Munich, chez George Hirth a déjà donné quatre livraisons. Le sommaire en est des plus curieux et nous recommandons tout spécialement cette revue à l'attention des amateurs et artistes de tous pays.

***

Nécrologie.— M. Charles Schellen vient de mourir à Vienne, âgé de 68 ans. Il était un des conservateurs du Musée impérial de peinture d'Autriche. C'est à lui qu'est due la réparation de la *Vénus Anadyomène*, coupée en dix morceaux par son propriétaire.

Son talent artiste était universellement reconnu.

***

On annonce la mort de G. Bertinot, graveur d'histoire, membre de l'Institut, né à Louviers en 1822.

Il était élève de Drolling et Martinet et obtint le prix de Rome en 1850.

DEMANDES

Philéas Gagnon
53. rue du Pont
Saint-Roch de Québec (Canada)

Désire se procurer livres, cartes géographiques, gravures historiques, portraits, autographes, antiquités de toutes sortes ayant rapport à l'histoire ancienne du **Canada** (*Nouvelle-France*). Prière à tous d'envoyer Catalogues des ventes publiques et à prix marqués

Le Naturaliste Canadien de l'abbé Provancher, vol. 1, No 9, 10 et 12, ou aucune des deux premières années complètes.

L'écho du cabinet de lecture paroissial, année 1861, oct., nov. et déc., les années suivantes complètes, 1862, 1863, 1864, 1865, 1866 et ce qui peut avoir été publié après l'année 1873.

Société royale du Canada. Transactions, vol. 2 et 3.

Canadian Antiquarian, vol. 2. No 3 et 4. Vol. 3, No 2, 3 et 4. Vol. 4, No 2 et 4. Vol. 5, No 1, 2 et 4 Vol. 6, No 3 et 4. Vol. 7, No 1 et 3 et la suite.

Garneau. Histoire du Canad. 1re édition. vol. 1 et 4, imprimé en 1845 et 1852, non relié, broché.

Smith, W. History of Canada, vol. 2 original board binding.

Recherches philosophiques sur les Américains, par M. de P...., Berlin 1777, vol. 1er.

« L'Abeille, » ancienne série imprimée au Séminaire de Québec en 1848, vol. 1, No 4 et 5.

« L'Abeille Canadienne » de Mézières, publiée à Montréal, les Nos 2, 3, 5, 7, 9 et 12 de la première et seule année publiée.

A suivre.

Jules Boehler
6, rue Sophie, Munich

Cherche des vieux ouvrages d'*Argenterie* allemande surtout du XVI° siècle, ainsi que des vieux *Costumes* intéressants des XVI° et XVII° siècles, en soie ou en peau, de tous les pays d'Europe, et tous objets et attributs de même époque qui ont rapport à la *Chasse*.

Armes anciennes.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portrait de **Fléchier**, *in-12, belle épreuve à grandes marges*. H. Rigaud, pinx., Edelinck, sculp.

La Bastille dévoilée. Paris, 1789-90. *Septième* livraison, *dixième*, et suite?

Mémoires de Lady Hamilton, trad. en français. Edition en 2 vol.

OFFRES

M. Ambroise Tardieu,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme)

Dictionnaire Iconographique des Parisiens, par A. Tardieu, in-8, 3,000 notices de personnages nés à Paris, portraits curieux des 16°, 17° et 18° siécles, (reproduits), par Thomas de Leu, L. Gaultier, etc. Manuel indispensable aux amateurs de portraits, 15 fr. *franco*.

Guide complet illustré de l'Auvergne, par A. Tardieu. Joli in-16, relié artistement, (200 gravures, châteaux, portraits, curiosités, etc.) *franco* 3 fr.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Choix important de caricatures. Feuilles du **Bon Genre**, du **Goût du Jour**, du **Musée Grotesque**, du **Suprême Bon Ton**, du **Garde à vous**, etc. Indiquer les numéros.

Caricatures politiques. Caricatures anglaises. Caricatures sur Napoléon. Caricatures diverses.

Œuvres de Toepfer, Léonce Petit, Pigal, Henri Monnier, Daumier, Gavarni, Isabey, Charlet, Debucourt, Boilly; Vernet, Bellangé, Raffet, etc., etc.

Turenne et La Tour d'Auvergne (choix de portraits des maisons de). Prix marqués. Envoi en communication sur indications.

A VENDRE

Une collection de 4,000 frontispices et titres de livres des XVII° et XVIII° siècles. Ecrire ou voir chez M. Chauvet, dessinateur-graveur, rue Michel-Ange, Auteuil.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Les Sénateurs du Consulat et de l'Empire, documents inédits. Publ. par M. Léonce de Brotonne. Paris, 1887; brochure in-8 de 32 pages, prix 2 fr.

Tiré à 250 exemplaires seulement, ce travail donne les noms et indications s'y rapportant de 184 noms de familles; il est terminé par une table alphabétique et divisé dans un ordre chronologique bien compris.

Vient de paraître: **Les pairs des Cent-Jours**, documents inédits, publiés par M. L. de Brotonne. Paris, 1888; brochure in-8 de 22 pages. 1 fr. 75.

Tirée aussi à petit nombre, cette recherche est le complément de la brochure ci-dessus; elle en contient, du reste, les errata.

Cet utile travail donne la nomenclature de 118 pairs; l'auteur y a joint les dates de naissance, de mariage et de mort de chacun des personnages cités.

M. ALEX. GEOFFROY
6, rue Jean-Lantier, Paris

Le Grelot, les six premières années, 1871 à 1876.

Deux-cent-quatre-vingt-dix-neuf numéros (manquent seulement 98 et 281).

Occasion. Prix: 30 fr.

L'Eclipse et La Lune rousse (caricatures d'ANDRÉ GILL). Numéros dépareillés. Au choix. 1 fr.

Ecrire et indiquer les numéros.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

LA MORT
DES
ENFANTS D'ÉDOUARD

Tableau brodé en soie

Pièce curieuse exécutée en 1815, par une ouvrière de la maison de broderie Picot, de Paris, fournisseur de S. M. l'Empereur.

Encadrement du temps

Mesure environ 0 m. 50 cent. de hauteur, sur 0 m. 52 cent. de largeur.

Prix **1.000** fr.

Cette très jolie pièce, de toute fraicheur, représente les malheureux jeunes princes endormis et montre les deux assassins, envoyés du duc de Glocester, se préparant à commettre leur crime.

Ce beau tableau brodé est exposé à notre Bureau.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1853. HISTOIRE de Louis de Bourbon II. du nom Prince de Condé, premier prince du sang, par P. 2. édit. A Cologne, chez F., 1694, in-8, veau rac. 3 fr.

1854. MOUHY. Les Dangers des spectacles, ou les mémoires de M. Le Duc de Champigny, dédiés à Mgr. le Prince de Montbarey. Paris, 1730, 4 vol. veau m. tr. r. 7 fr.

1855. BOILEAU-DESPRÉAUX. Œuvres, Amsterd., Mortier 1717, 4 vol. in-12, portr. et fil. vél. 8 fr.

1856. MISANTROPE (le), par M. V. E*** (Van Effen), nouv. éd. Lausanne et Genève, 1741, 2 vol. pet. in-8, veau b. signature s. le titre 4 fr.

1857. LEGOUVÉ (Gabr.) Le mérite des femmes, poëme. Paris, Didot an IX, pet. in-8, fig. d'après Isabey gr. par Duplessi Bertaux, veau. 2 fr.

1858 CARACCIOLI (L. A. de), L'univers énigmatique. Nouv. édit. Francfort, 1761, in-12. veau f. dos orné. 2 fr.

1859. GESSNER (S.), Daphnis et le premier Navigateur. Poëmes, trad. de l'allem. par Huber. Paris, Vincent, 1764, in-12, frontisp. veau. 2 fr.

1860. HISTOIRE (l'). de Filipe Emanuel de Loraine Duc de Mercœur, Cologne (à la sphère) Marteau, 1689, pet. in-8, vél. 3 fr.

Piqûres et taches d'humidité. Attribué à Jean Bruslé de Montpleinchamp. L'oraison funèbre de Mercœur, prononcé par S. François de Sales, à N. D. de Paris, se trouve dans le livre IV.

1861. LOGIQUE (la), ou l'Art de penser contenant outre les règles comunes, plusieurs observations nouvelles, propres à former le jugement. (Par Ant. Arnauld et P. Nicole, 7e édit. Paris, 1738, pet. in-8, veau. 3 fr.

1862. CONFESSIONS (les), du comte de***. Histoire galante (par Duclos) Lyon, 1764, pet. in-8, br. n. r. 5 fr.

1863 MOIS DE MARIE (Le Nouveau) ou le Mois de Mai consacré à la gloire de la mère de Dieu, par l'abbé Letourneur. Paris, Goujon, 1823; in-12, mar. r. fil. tr. dor. 10 fr.

Aux armes.

1864 FABLES par A. V. Arnault. Paris, 1812; pet. in-8, br. n. rog. 6 fr.

Contient une curieuse figure de Boilly.

1865 ERRANT, poésies par L. de Larmandie. Paris, Lemerre, 1882; in-8, b. n. rog. 2 fr.

Envoi d'auteur.

PORTRAITS D'HOMMES

Seignelay (J. B. de), fils de Colbert. 1651-1690. In-8, de la coll. Desrochers. 2 »

Sénac (J.), archiatrorum comes. In-4, buste à dr. dans un méd. ov. avec arm. Fossier del. Duhamel sculp. Avant la dédicace. 8 »

Sénac (Gabriel) de Meilhan, (fils du précédent?) Intendant du Hainaut. 1736-1803. Fut intendant d'Aunis et de Provence. In-fol. avec arm., représ. assis dans son cabinet. J. S. Duplessis pinx., Ch. Cl. Bervic sculp. Gr. m. 15 »

Le même, belle épreuve, moins de m. 12 »

Le même, belle épreuve, av. l. l. pet. m. 30 »

Sénard (J.). Lith. in-4 à mi-corps d'Aug. Bry. 1 »

Senault (Jean-Fr.) Général de l'Oratoire. 1601-1672. In-8. A Paris, chez Daumont. 2 »

Le même. In-fol. avec arm. J. Lubin sc. 2 »

Le même, in-8, de la coll. Desrochers. 2 »

Senneterre (Henry de), lieutenant des évêchés de Metz et Verdun. In-4, avec arm. Larmessin sculp. 4 »

Senez (J. Soanen, év. de). Né à Riom. 1647-1740. In-4, avec arm. s. n. d'artistes. Pet. m. 2 »

Sère (Le marquis de Sainte). Lith. in-fol. sur Chine d'Aug. Legrand. 3 »

Seroux d'Agincourt (L. C.). Né à Beauvais, en 1730. In-4. Dess. par C. N. Cochin fils, 1776. Gr. par S. C. Miger. 8 »

Serres (Olivier de). Seign. du Pradel. Né à Villeneuve-de-Berg, en Vivarais. In-8. Gr. par Miger. 3 »

Serres (Jean de), frère du précédent, histor. et théolog. calviniste. 1540-1598. In-8, à mi-jambes, vers au bas. L. Vorsterman, sculp. 2 »

Serres (Et. R. Aug.) Né à Clairac, Lot-et-Garonne, en 1787. In-8, gr. par Tardieu. 2 »

Serurier (J. M. Ph.), maréch. de France, né à Laon. 1742-1819. In-8 de la coll. Bonneville 1 50

Le même, in-4, représenté à cheval. Image populaire color. publ. chez Jean. 2 50

Serroni (Hyacinthe), archevêque d'Albi. In-4. Simonneau fec. 3 »

Servan (Joseph), né à Romans. In-8, buste à g. dans un méd. ov. enc. Claessens sculp. 1 »

Servandoni (J. Gér), architecte florentin. 1695-1766. In-fol. buste dans un méd. ov. enc. Colson pinx., Miger sculp. 4 »

Jeux de Cartes à jouer

Piquet français. Louis Philippe, figures debout, revers roses. Manque le 9 de carreau. 3 fr.

Idem. Figures doubles. Manquent 6 cartes. 1 fr. 50

Idem, figures doubles. 18 cartes doubles 1 fr. 50

Tarots espagnols, 1865. Juan Humanes y Ca operarios de Raimundo Garcia. 26 cartes, figures entières debout. 5 fr.

Cartes à rire, 52 cartes amusantes dans un étui à vignette. 30 fr.

Essais de cartes, 1er Empire. 12 figures entières debout; en noir. 5 fr.

Cartes chinoises. Curieuses; elle sont imprimées sur de petites bandes de carton à revers rouge mesurant 78 millimètres sur 17 millimètres. 29 cartes. 10 fr

Whist complet, 52 cartes. Louis-Philippe, figures doubles. 5 fr.

Cartes burlesques, 32 cartes françaises lithographiées, 1re Restauration. 3 fr.

Cartes (onze), figures entières debout. Louis XVI après 1789. 2 fr.

Cartes géographiques (françaises) 7 figures bien gravées avec texte à mi-carte par Della-Bella. 2 fr.

Cartes de fantaisie. Restauration (Charles X), 8 figures entières debout: Marguerite de Valois, Hildegarde, Jeanne d'Albret, St-Louis, François 1er, Bayard, Crillon et Rolland. 5 fr.

Cartes françaises, 91 cartes dépareillées dont 5 figures debout. La plupart avec annotations historiques, (passées à l'état de fiches). 6 fr.

Cartes françaises, Louis Philippe. Piquet. Manque l'as de cœur, figures doubles. 2 fr.

Jeu de 49 cartes. Mansion invenit. Restauration. Pour tirer les cartes. 100 fr.

Cartes teintées, (42) dans un étui. Pour tirer les cartes vers 1806. 20 fr.

Cartomancie, Eteilla. (Alliette) Recueil de 78 reproductions de cartes anciennes avec sujets et explications. In-8 br. Epreuves en couleur. 10 fr.

Le nouvel Etteilla, ou Moyen, infaillible de tirer les cartes et de lire dans l'avenir par l'interprétation des Songes. Impr. à Andrinople et se trouve à Paris. 1806; in-18 br. 8 fr.

Rothmann (G.) Chiromantiae theorica practica, concordantia genethliaca, vetustis novitate addita. Erphordiae, G. Pistorius, 1595, in-4, fig. veau. 10 fr.

Quelques piqûres en marges.

EAUX-FORTES
DE
FÉLICIEN ROPS

Frontispice des *Œuvres inutiles ou nuisibles.* 60 fr.

« Epreuve sur Japon, signée, avec cinq lignes autographes. — Plus un très joli dessin à l'aquarelle; dans la marge : *Naturalia*, signée ».

La même pièce, sans dessin ni autographe. 40 fr.

Ma Goutte. 50 fr.

« Epreuve très rare, avec les légendes autographes et le sujet du milieu avant les quatre vers, qui sont écrits de la main de l'artiste ».

Ma Fille, M. C... 60 fr.

« Epreuve du premier état sur papier de Hollande, signée. Très rare. »

La même pièce, dernier état. 50 fr.

L'Experte en dentelles. 65 fr.

« Epreuve du premier état, sur Japon, signée ».

La Grève. Petit format. 30 fr.

« Epreuve sur Japon, signée. Rare. »

Hypocrisie. 35 fr.

« Epreuve sur papier teinté ».

La Grande Femme à la fourrure. 25 fr.

« Epreuve sur Japon. Dernier état. Signée. Rare ».

La même pièce, sur papier de Hollande. 35 fr.

« Epreuve signée, du premier état. Très rare ».

La Fileuse, d'après Millet. 25 fr.
« Epreuve du premier état, avant les inscriptions et le titre, sur papier de Hollande ».

Pilier d'église (vernis mou). 25 fr.
« Epreuve du premier état, sur Japon, signée ».

Laitière flamande. 30 fr.
« Epreuve sur Japon, signée ».

Mors syphilitica. 30 fr.
« Epreuve sur Hollande, signée ».

Printemps. 45 fr.
« Très belle épreuve, signée ».

Juillet. 35 fr.
« Belle épreuve, signée ».

Bébé. 30 fr.
« Epreuve sur Japon, signée ».

Petite Sorcière (aqua-tinte). 25 fr.
« Epreuve sur Japon, signée ».

Petit modèle. 22 fr.
« Epreuve du premier état, signée ».

Le Massage (Les Sonnets du Docteur). 30 fr.
« Inédite. Epreuve du premier état, signée ».

Canicule (Etude de femme pour *Ma Golonelle*). 25 fr.
« Epreuve sur Japon, signée. Rare. »

Japonaiseries. 25 fr.
« Deux pièces signées. Rares ».

La Vieille à l'aiguille. 25 fr.
« Epreuve d'artiste sur Japon, signée ».

Frontispice de la *Vie Elégante.* 35 fr.
« Epreuve sur Japon, signée (Planche effacée) ».

Dans la Püsta (Hongrie). Grande planche. 40 fr.
« Epreuve du premier état, sur Japon, signée ».

La même pièce, dernier état. 30 fr.

Frontispice de *La Chasse au lièvre.* 20 fr.
« Epreuve sur blanc ».

Programme pour « *La Chrysalide* », Société d'artistes. 25 fr.
« Epreuve sur papier de Hollande, signée ».

Frontispice pour le *Cabinet satirique.* 18 fr.
« Epreuve au bistre, sur Chine, signée ».

La même pièce, tirée en violet, non signée. 15 fr.

La même pièce, au bistre, non signée. 15 fr.

Pornocratie. — La Dame au cochon (Vermis mou). 50 fr.
« Epreuve du premier état, sur papier de Hollande, signée ».

Frontispice pour le *Fer rouge.* 18 fr.
« Epreuve sur Chine, signée ».

La même pièce, non signée. 12 fr.

La même pièce, tirée en rouge, sur Hollande. 12 fr.

Eplucheuse de pommes de terre. 20 fr.
« Epreuve, au bistre, sur Chine ».

Frontispice pour *Anandria.* 6 fr.
« Epreuve sur Chine ».

Titre-couverture pour *L'Ondine.* 6 fr.
« Epreuve sur papier de couleur ».

Ex-libris. 10 fr.
« Eau-forte sur Chine (in-8), avec blason portant le nom d'Edwin Edward ».

LETTRES AUTOGRAPHES

au crayon et à l'encre

DE

FÉLICIEN ROPS

Dossier de *quatre* lettres *avec pochades* adressées à son éditeur. 50 fr.
Amusante correspondance.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue n° 28 de la libraire FR. VAN CROMBRUGGHE-CHRISTIAENS galerie Bortier, 4, 5 et 6, à Bruxelles.

Le Bouquiniste parisien, 137° bulletin de livres, en vente à la librairie de E. DUFOSSE, 27, rue Guénégaud, Paris.

Vient de paraître: Catalogue 65 des livres offerts en vente aux prix marqués à la librairie de LEO LIEPMANNSSOHN, 63, Charlottenstrasse, 1. Stock, Berlin W. (Musique).

Prospectus d'une excursion à Noirmoutiers en 1871, par Dalloz, ouvr. illustré, publié par L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

Bulletin mensuel de livres rares et curieux en vente aux prix marqués chez P. ROUQUETTE, 69-73, passage Choiseul, Paris.

Le Bibliophile de Guyenne. Numéro 28. En distribution à la librairie de Mme Veuve MOQUET, libraire, 45, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 29 Avril au 5 Mai 1888

Dimanche 29

Salle 3. — Exposition de la bibliothèque de feu M. le baron S. de la Roche Lacarelle, livres rares et précieux, manuscrits et imprimés. (M° Delestre et M Porquet.) CATALOGUE.

Salle 4. — Exposition de tableaux anciens et modernes, aquarelles, dessins, etc. (M° Ternisien et M. Féral.)

Salle 5. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement anciens et de style, bronzes, faïences, armes, tapisseries, étoffes (M° Lhuillier).

Salle 6. — Exposition de bons meubles, riches ameublements, pianos, bronzes, objets d'art, porcelaines, miniatures, tapis d'Orient, etc. (M° Escribe.)

Salle 8. — Exposition publique de tableaux modernes, dessins de Millet et dessins anciens (M. B. Lasquin.) CATALOGUE de 86 numéros.

Parc des Princes, boulevard d'Auteuil, 10. Exposition particulière, de 1 h. à 5 h., d'un important mobilier, ameublements anciens et de style, pianos, bronzes, marbres, faïences, tentures, tableaux, dessins, etc., garnissant une villa. (M° Boulland et M. Bloche.)

Lundi 30

Salle 1. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, armes et armures, bronzes, marbres, bois sculptés, costumes, étoffes, tapisseries, meubles, objets de l'Orient. (M° P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 3. = Vente des livres de M. de La Roche-Lacarelle. (M° Delestre et M. Porquet). CATALOGUE illustré de 540 numéros.

Salle 4. — Vente de tableaux anciens et modernes, aquarelles, dessins, etc. (M° Ternisien et M. Féral.)

Salle 5. — Vente d'objets d'art et d'ameublement anciens et de style, bronzes, faïences, armes, tapisseries, étoffes. (M° Lhuillier.)

Salle 6. — Vente de bons meubles, riches ameublements, pianos, bronzes, objets d'art, porcelaines, miniatures, tapis d'Orient. (M° Escribe.)

Salle 8. — Vente de tableaux modernes, dessins de Millet et dessins anciens. (M° P. Chevallier et M. B. Lasquin.) CATALOGUE de 86 numéros.

Parc des Princes, boulevard d'Auteuil, 10. Exposition particulière, de 1 h. à 5 h., d'un important mobilier, ameublements anciens et de style, pianos, bronzes, marbres, émaux, porcelaines, tentures, tableaux, etc., garnissant une villa. (M° Boulland et M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres et manuscrits sur Paris et les provinces. (M° Boulland et M. Voisin). CATALOGUE de 153 numéros.

Mardi 1er Mai

Salle 3. — Vente des livres de M. de La Roche-Lacarelle. (M° Delestre et M. Porquet.) CATALOGUE ILLUSTRÉ de 540 numéros.

Salle 7. — Vente de manuscrits du XV° siècle ornés de miniatures. (M° Carré et M. Martin.) CATALOGUE de 12 numéros.

Salle 17. — Vente de perles fines, pierres de couleurs, saphirs, rubis, émeraudes. (M° E· Girard.)

Parc des Princes, boulevard d'Auteuil, 10. Exposition publique, de 1 h. à 5 h., d'un important mobilier, ameublements anciens et de style, pianos, bronzes, marbres, émaux, porcelaines, tentures, tableaux, garnissant une villa. (M° Boulland et M. Bloche.)

Mercredi 2

Salle 1. — Vente d'objets d'art et de curiosité, armures, bronzes, fers, cuivres, objets divers. (M° P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 3. — Vente des livres de M. de La Roche-Lacarelle. (M° Delestre et M. Porquet.) CATALOGUE ILLUSTRÉ de 540 numéros.

Parc des Princes, Boulevard d'Auteuil, 10. à 2 h. Vente d'un important mobilier, meubles anciens et de style, bronzes, marbres, émaux, faïences, porcelaines, etc. (M° Boulland et M. Bloche.)

Jeudi 3

Salle 1. — Vente d'objets d'art et de curiosité, marbres, bronzes, costumes, étoffes, meubles et tapisseries. (M° P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 3. — Vente des livres de M. de La Roche-Lacarelle. (M° Delestre et M. Porquet.) CATALOGUE ILLUSTRÉ de 540 numéros.

Parc des Princes, boulevard d'Auteuil, 10, à 2 h. Vente d'un important mobilier, meubles anciens et de style, bronzes, marbres émaux, porcelaines, faïences, etc. Continuation vendredi et samedi. (M° Boulland et M. Bloche.)

Vendredi 4

Salle 3. — Vente des livres de M. de La Roche-Lacarelle. (M° Delestre et M. Porquet.) CATALOGUE ILLUSTRÉ de 540 numéros.

Samedi 5

Salle 3. — Vente des livres de M. de La Roche-Lacarelle. (M° Delestre et M. Porquet.) CATALOGUE ILLUSTRÉ de 540 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

CHARTRES. Le lundi 7 mai et jours suivants, vente de livres, gravures et peintures de la collection du peintre-graveur Ravault. (Les comm.-pr.) CATALOGUE de 234 numéros.

BEAUMONT-SUR-OISE (Seine-et-Oise), le dimanche 29 avril, à midi, vente d'un bon mobilier, salle à manger, salon, bibliothèque, billard, etc. (Mᵉ Ed. Turcq, huissier.)

SABLÉ-SUR-SARTHE (Sarthe), à la Haute-Porte, commune de Sévigné, le dimanche 29 avril à midi, ventes de meubles, ameublements de style, bibliothèque, tableaux, gravures, piano, billard, chevaux, voitures, etc, dépendant de la succession de M. Gustave de la Fautrardière. (Mᵉ Jallot not. à Sablé.)

BOISSY-SAINT-LÉGER, Grande-Rue, 48, le dimanche 29 avril, à 1 h., vente de meubles de salon, salle à manger, pendule ancienne, bronzes, tableaux, gravures, livres, etc (Mᵉ Guillaumeron.)

CHATEAU DU HOUSSAY, commune de Saint-Sauveur de Flée, arrondissement de Segré, le dimanche 29 avril et jours suivants, à midi, vente de bons meubles courants. (Mᵉ Forest, notaire à Segré.)

LILLE, Palais Rameau, le lundi 30 avril, vente des œuvres de feu M. Colas, artiste-peintre. (Mᵉ Serpette.)

CAEN, boulevard Saint-Pierre, 4, le mardi 1ᵉʳ mai et jours suivants, à 1 h., vente d'une importante collection d'objets d'art, tableaux, miniatures, dessins, faïences, porcelaines, bronzes, meubles anciens, objets de vitrine, tapisseries. Exposition le 30 avril. (Mᵉ Levassort et M. Denis.)

MELUN, salle Sainte-Cécile, le mercredi 2 mai, à midi, vente d'un beau mobilier, salon et cabinet de travail en palissandre, piano, pendules, porcelaines, bronzes, etc. (Mᵉ Rapin.)

MAROLLES, gare de la Ferté-Milon (Aisne), le dimanche 13 mai, à 1 h., vente d'un bon mobilier, salon, chambres, billard, bibliothèque, etc. (Mᵉ Barry, not.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, rue des Finances, 12, les 8 et 9 mai, vente de tableaux et études par feu Louis Robbe. Expositions les 5, 6 et 7. — Le 15, vente de tableaux anciens et modernes. Exposition les 13 et 14. — Les 18 et 19, vente de porcelaines anciennes et objets d'art (cabinet de M. Goldschmidt). Exposition le 17. (M. J. de Brauwère.)

COLOGNE, 10 et 12, Grosse Sandkaul, du 7 au 9 mai, vente des objets d'art ancien de feu Mathias Dahmen, antiquaire : poterie, faïence, cristaux, ivoires et émaux, meubles, tableaux, miniatures, estampes. — Les 11 et 12, vente Karl Kah : figurines en faïence, porcelaines, métaux, armes, meubles, etc. (M. J.-M. Héberlé.)

FRANCFORT-SUR MEIN, salle des tableaux Alte-Rothofstrass 14 A, le 30 avril, vente de tableaux modernes d'artistes de Munich. — Le 7 mai, vente de brillants et pierres précieuses. (Mᵉ R. Bangel.)

LONDRES, 8, King-st. Saint-James's square; le 30 avril, vente de joyaux et d'argenterie. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 18, Wellington st., du 25 avril au 4 mai, vente de la collection des gravures en en mezzotintes de la collection J. Chaloner-Smith. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.) — Le samedi 5 mai, vente de gravures modernes. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge, *auctioneers*, 13, Wellington Street, Strand) CATALOGUE de 164 numéros. — Lundi 14, vente de tableaux et gravures. (Mêmes experts). CATALOGUE de 190 numéros. — Mardi, mercredi et jeudi, 15, 16 et 17 mai, vente de livres et gravures. (Mêmes vendeurs). CATALOGUE de 622 numéros. Vendredi 18 et samedi 19, vente de gravures. (Mêmes *auctioneers*.) CATALOGUE de 406 numéros. — Vendredi 25 et samedi 26, vente de dessins et gravures. (Mêmes experts). CATALOGUE de 450 numéros.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 68

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION, 1, Rue Rameau (Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

7 Mai 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Amateurs d'autrefois

A. POISSON

MARQUIS DE MÉNARS

Né en 1727, Abel-François POISSON, marquis de Marigny et de Ménars, obtint par la protection de sa sœur, madame de Pompadour, la charge de Directeur-général des bâtiments du roi. En 1749, il fit en Italie un voyage artiste où il fut accompagné par Soufflot et par l'abbé Le Blanc. L'art français doit beaucoup au marquis de Ménars qui protégea Vanloo, Boucher, Coustou et décida Louis XV à confier à Soufflot la construction de Sainte-Geneviève (Panthéon).

Cochin, Pierre, Pigalle et d'autres artistes furent nommés chevaliers de Saint-Michel avec la protection du Directeur-général qui prit encore une part active aux nombreuses érections des statues de Louis XV. Il poursuivit l'achèvement du Louvre et favorisa Coustou dans l'exécution du tombeau du Dauphin, conservé à Sens.

Démissionnaire de ses charges multiples en 1772, il était encore Lieutenant-général de l'Orléanais et gouverneur de Blois ; le marquis de Ménars mourut à Paris, en son Hôtel de la place des Victoires le 10 mai 1781.

Basan et Joullain rédigèrent le Catalogue des différents objets de curiosités qui composaient le Cabinet de Ménars à Paris. Il est précédé d'un avant-propos biographique et d'un portrait allégorique gravé par Prévost d'après Cochin.

Classé par maîtres, le catalogue mentionne des œuvres de Bachelier, Berghem (dont un paysage atteignit l'enchère de 4802 liv.) Boucher Chardin, Coypel, Drouais, Dow, Greuze, (*L'accordée de village* fut payée 16,650 liv.) Natoire, Van Ostade, Parrocel, Oudry, Potter, Rembrandt, Restout, Roslin, Rubens, Ruysdaël, Téniers, Vander-Meulen, Vanloo, Vernet, Wouvermans, etc. Dujardin, La Hire, Lepicié, Lebrun.

Le cabinet de Ménars renfermait aussi plusieurs devants de cheminées, des peintures en émail, (Ecole de Petitot) et de charmants *portraits-mignatures*. On signalait parmi les sculptures les bustes de Montesquieu, Voltaire, Fleury, d'Aguesseau, le maréchal de Saxe, Trudaine : un Christ sur la croix de Pigalle : des médaillons en terre cuite : un ivoire montrant neuf figures de femmes jouant autour d'un cep de vigne, etc. Les rédacteurs du catalogue ont placé en regard de la description de cet ivoire une reproduction gravée par la marquise de Pompadour.

Les portefeuilles renfermaient en dessins originaux le *Coucher de la mariée*, de Beaudoin ; l'*Amour*, par Bouchardon ; des *Vénus*, de Boucher, une série considérable de Cochin, la *Marchande d'huîtres*, par Greuze ; un *Déluge* de Lantara, quarante dessins de Claude Gelée, une série parisienne, dix-neuf projets de place publique avec projets de statues, et presque tous les dessins originaux, vues, plans et coupes des châteaux royaux.

Peu de collections offraient, comme celle du marquis de Ménars, une réunion d'estampes précieuse par le nombre des *états* si appréciés dans le monde artiste. Nous citerons, entre-autres le Christ, dit à l'éponge de Bolswert où la main de Saint-Jean est supprimée. L'*Accordée de Village*, de Flipart, épreuve non terminée, une suite inédite sur l'*Histoire du roi*, de Cochin, etc.

La collection des meubles précieux comprend lustres et girandoles en cristal, des Boules, d'énormes vases en porcelaine aux ornements bleu céleste, des biscuits, des médaillons de la manufacture de Sèvres, des bijoux, pierres gravées, des tabatières, des instruments de physique, de musique et de mécanique, des bagues, enfin un lot de curiosités diverses forment le dernier numéro du catalogue : ce lot fut poussé à 6,588 livres.

On sait que le célèbre tableau de Greuze, l'*Accordée de village*, exposé au salon de 1761, fut acquis par l'Etat ; il figure aujourd'hui au musée du Louvre, au milieu des chef-d'œuvres de l'Ecole française.

Sans compter le portrait du marquis de Ménars placé en tête du catalogue précité, il en existe plusieurs autres qui se recommandent par leur intérêt artistique. Citons d'abord le portrait-médaillon (buste dirigé à gauche), par Cochin, dont il existe des épreuves avant la lettre, in-4. Un beau portrait in-folio, avec armoiries, personnage vu à mi-corps, dirigé à gauche, a été gravé par Armano, mais le meilleur portrait du directeur général des bâtiments royaux est celui peint par Tocqué, qui a représenté son ami debout dans son cabinet de travail, près d'une console, tenant déroulés les plans du Louvre. En 1661, Wille, commensal du marquis, choisit ce portrait qu'il grava pour sa réception à l'Académie des Beaux-Arts.

H. P.

Le Cabinet Chinois

DE J. B. BERTIN

Une Notice des Articles curieux composant le Cabinet Chinois de M. Bertin, ministre et secrétaire d'Etat sous Louis XV et Louis XVI donne indication détaillée de 169 *numéros* dont les désignations sont souvent bien curieuses. M. H. Delaroche, expert en chinoiseries et objets orientaux assistait Me Moreau, commissaire-priseur, chargé de la vente qui se fit les 1, 2, 3 et 4 février 1815.

Auguste-Louis Bertin, petit-neveu de Henri-Léonard-Jean-Baptiste Bertin, le personnage qui nous occupe, offrit au collectionneur de lui faire faire son portrait qu'il fit peindre par Roslin, artiste suédois, qui excellait particulièrement dans le rendu et l'imitation habile des étoffes et des accessoires.

Il l'a représenté assis, dans son cabinet, regardant presque de face, tenant son chapeau de la main gauche et ayant les jambes croisées. Ce beau portrait fut réduit et gravé sur le format in-folio par Robert Gaillard, buriniste fécond, dont la demeure était : *rue Saint-Jacques, au-dessus des Jacobins, entre un Perruquier et une Lingère.*

Les armoiries du modèle ont été placées au bas de la planche gravée.

Cathelin et Dupin fils ont aussi exécuté de bonnes reproductions de de ce portrait. Tous deux l'ont représenté en buste, de format in-8. Dupin édita son cuivre chez Esnauts et Rapilly et Cathelin, confia le sien à Bligny, Lancier du Roi.

Le ministre collectionneur entretint pendant plus de 20 ans une correspondance suivie avec le P. Amiot, le savant missionnaire, ami de l'Empereur Kien-Long, et put ainsi rassembler environ 300 objets dont le catalogue assez habilement dressé fournit d'intéressants renseignements sur ce *goût des chinoiseries* que les frères de Goncourt et autres érudits écrivains ont fait depuis mettre à la mode, de même que les bibelots japonais.

Cet important cabinet spécial, unique au commencement de ce siècle comprenait notamment :

Divers instruments de musique en usage en Chine datant des temps les plus reculés et la plupart composés en pierre de lard qui, lorsqu'elle est très pure, a la propriété de rendre des sons assez harmonieux.

Des coffres et boîtes de différentes formes et plus ou moins riches en vieux laque du Japon et de Chine appelée *pi-tong*, servait à renfermer des pinceaux.

Des écritoires, données par l'Empereur, qui ne paraissaient jamais que sur les tables des mandarins.

Des vases, des coupes en agates, du jade de différentes couleurs, des objets d'albâtre oriental, puis une cloche sonore formée d'une composition, peu connue encore aujourd'hui, dite pâte de riz et des échantillons d'un marbre à plusieurs couches appelé le schiste des Chinois et qui est d'une très grande valeur.

Des habits, des coiffures, des bambous, des instruments de barbier, tailleur d'ongles, etc.

Un paravent de neuf feuilles, don impérial.

Des vitres formées d'une composition d'écailles d'huîtres à perles, des écrans, des coffres en émaux de relief.

On y voyait encore deux livres de colle de peau d'âne dont on connaît, dit la note du catalogue, l'efficacité pour les crachements de sang et les maux de poitrine ; ce cadeau avait encore été fait au secrétaire d'Etat par l'Empereur.

Des armes et armures, des minéraux, un médailler plus complet que ceux de la Bibliothèque du Roi et enfin trois manuscrits chinois ; le premier enrichi de 105 dessins de l'exécution la plus précieuse, le second, orné de 16 dessins coloriés, avec notes du P. Amiot, et le troisième avec diverses vues de la Chine accompagnées d'annotations du même.

Des portefeuilles renfermaient de nombreuses estampes et peintures chinoises du plus grand intérêt pour les mœurs et usages du pays.

Les dessins des manuscrits cités plus haut furent réduits et gravés, mais ces reproductions ne rendent qu'imparfaitement la finesse des originaux.

Des tasses à thé n'étaient pas les moins curieux des objets renfermés dans ce cabinet car la marque du dragon à cinq griffes qui les décorait indiquait leur provenance des fabriques impériales.

Les trois jours d'exposition qui précédèrent la vente donnèrent lieu au passage de très nombreux visiteurs venant admirer dans la grande salle de l'Hôtel Bullion cet assemblage d'objets précieux que les renseignements fournis par le P. Amiot, ses connaissances spéciales et son long séjour en Chine contribuaient à recommander à l'attention des amateurs de l'époque.

Ch. Le Blanc, dans son *Trésor de la Curiosité*, a négligé de parler de la dite vente et l'exemplaire du catalogue que nous avons sous les yeux ne contient malheureusement pas les prix d'adjudication auxquels furent poussés ces curiosités mais il est à croire que la nouveauté de ces enchères et l'engouement naissant pour les choses d'Orient durent aider singulièrement au succès de la vente Bertin.

A. G.

COSTUMES
des différentes Nations modernes

PUBLICATION DE 1848

Chez M. Philipon, rue Bergère

TURQUIE — GRÈCE — ÉGYPTE

N° 1 Arabe de la mer Rouge.
2 Femme du peuple (Egypte).
3 Femme du Caire.
4 Eunuque Chibouki. Karl Girardet del.
5 Femme de Harem (Egypte).
6 Anier d'Alexandrie.
7 Marchand Arabe (Egypte).
8 Jeune fille arabe. Karl Girardet del.
9 Arabe de la Mecque.
10 Remouleur Arabe.
11 Batelier des Cotes de la Roumélie.
12 Pâtre moldave des bords du Danube.
13 Villageoise grecque de la Roumélie (Mer Noire).
14 Cavasli (officier de Service) de Pacha (Trébisonde).
15 Paysanne moldave (Bords du Danube).
16 Paysan Bulgare de Varna (Mer Noire).
17 Femme Tatare de Taschbouroun, bords du Danube.
18 Patron de Bâtiment Grec (Pirée).
19 Paysanne grecque (Morée).
20 Pâtre du Kurdistan (Environs de Varna).
21 Tatar de Tcharnovoda (Bords du Danube).
22 Femme Bourgeoise de Constantinople.
23 Adorateurs du diable (Kurdistan).
24 Villageoise Kurde de Sinan.
25 Kurde de la Mésopotamie.
26 Arménienne.
27 Arménienne de Nicomédie
28 Paysan moldave.
29 Femme grecque du peuple (Bulgarie).
30 Batelier de Constantinople.
31 Habitant de Dorq.
33 Juive de Constantinople.
34 Dame Grecque.
35 Artisan de Nicomédie.
36 Voiturier de Tsigane Route de Jassy.
37 Dorobantz (district de Romanatz).
38 Jeune fille Valaque.
39 Berger nomade (Valachie).
40 Femme du peuple (Constantinople).
41 Saltimbanque (idem).
42 Derviche.
43 Costume de Grand Sultan.
44 Dorobantz (District de Romanatz, Valachie.
45 Ecrivain public à Constantinople.
46 Porteur d'Eau à Constantinople.
47 Marchand de cannes et cravaches (idem).
48 Persan marchand de cachemyre (idem).
49 Arménienne à Constantinople.
50 Marchand de Chapelets et d'Essences (Constantinople).
51 Grec à Constantinople.
52 Caïdji, Batelier du Bosphore.
53 Marchand d'œufs à Constantinople.
54 Marchand de Boisson (idem).
55 Marchand de Galette (idem).
56 Marchand de Pain (idem).
57 Marchand de Bonbons (idem).
58 Persan, marchand de Poteries (idem).
59 Habitant de Bethleem.
60 Pope, prêtre grec à Constantinople.

ADOLPHE VARIN.

Nous donnerons dans le numéro prochain la dernière partie des **Intendants Provinciaux.**

LES

Ventes Publiques

Lundi, dernier jour d'avril, a eu lieu une vente de tableaux modernes auxquels étaient joints des dessins importants de Millet et autres.

Le catalogue, dressé par M. Lasquin comprenait 86 n^os. Les enchères, dirigées par M. P. Chevallier ont produit environ 44,800 fr.

147

A citer notamment parmi les tableaux : 2. Boudin, 300 fr. — 3. Duez, 480 fr. — 6. Ingres, 2,000 fr. — 7. Isabey, 1,000 fr. — 8. Jongkind, 1,450 fr. — 9. Du même, 1,350 fr. — 11. De Nittis, 400 fr. — 13. Roybet, 650 fr. — 14. Vollon, 700 fr. — 15. Ziem, 2,550 fr. —

Dans les dessins, nous signalerons :

Le lot de Delacroix qui, divisé, donne un total de 1,472 fr. — 49. Detaille, 610 fr. — 50. Diaz, 720 fr. — 57. Millet. La Falaise, 7,300 fr. — 58. Du même. Le Coteau, 5,000 fr. — 59. Du même. Paysan, 2,550 fr. — 61. Du même. L'éducation, 2,920 fr. — 62. Du même. Le Berger, 6,350 fr. — 67. Th. Rousseau. Paysage, 205 fr. — 70. H. Regnault, 260 fr. — 73. Alf. Stevens. Marine, 420 fr. —

Les quatre premières vacations de la vente A. Goupil ont produit 238,000 fr.

La vente Smet de Naeyer qu'ont dirigée M• Chevallier et M. Féral a donné un total d'environ 10,600 francs. La plupart des tableaux ont été assez chèrement payés.

La vente en tableaux du peintre Edm. Yon a produit 18,235 francs.

M• Tual et M. G. Petit dirigaient cette vente.

Rappelons que les envois pour l'exposition d'art ancien et moderne à Chateauroux devront être faits avant le 15 du mois.

Le mercredi 25 avril et jours suivants a eu lieu, à Vienne en Autriche, la vente de la célèbre collection de tableaux des maîtres modernes allemands ayant appartenu à M. Th. Eggers.

L'expert-vendeur, M. H. O. Mietke, a fort intelligemment dirigé les enchères.

M. L. Bihn, de Paris, qui assistait à la dite vente, nous communique quelques renseignements intéressants que nous nous empressons d'insérer pour mettre nos lecteurs à même de faire la différence du succès des ventes françaises et étrangères.

Nous citerons donc par la même occasion plusieurs noms d'artistes parfaitement inconnus en France et cependant dignes d'être signalés au public connaisseur, ne serait-ce que pour la cherté des prix atteints par leurs œuvres à leur passage en ventes publiques.

Des marchands et amateurs de tous pays s'étaient rendus à Vienne pour assister à la vente de cette splendide collection comprenant des toiles capitales de toutes les Ecoles.

Disons tout de suite que le produit des deux premières et plus importantes vacations a été de 177,836 florins, soit environ 255,775 francs de notre monnaie.

Nous devons signaler entre les principaux prix :

« Une rangée d'enfants », acheté 9.000 fl. par M. L. Knaus ; « Marché aux chevaux », de Dietz, payé 6.010 fl. par l'architecte de Dresde, M. Hauschild ; « Le rivage de Scheveningen », par Achenbach, laissé à M. Jorger pour 3.700 fl. ; « Un paysage », du même, a été acheté par M. Moschhauser de Dusseldorf pour 2.100 fl. ; « Golfe du torrent », du même, a été payé par l'expert 4.000 fl. ; « Bella di Donna Anna », encore du même, a été payé 3.700 fl. par M. Lobmehr ; un tableau de Clay est adjugé 1.400 fl. à M. Müller de Nicho'z ; « Dans le cellier », de Tito Conti, est payé 1.510 fl. par M. Fleischmann de Munich ; une autre toile du même genre, œuvre du même artiste, est achetée 1.040 fl. par M. Schœller ; « Un paysage », de Daubigny, atteint 3.150 fl. ; « Des moutons dans la bergerie », de Ch. Jacques, sont payés 5.200 fl. ; « Un village en Hongrie », par Pettenkosen, est acheté 2.960 fl. par le baron de Liebig ; un autre tableau, par le même, est payé 2.950 fl. par M. Lobmehr ; « La place du marché », du même, atteint 1.000 fl. et est achetée par M. Russo ; « Vaches », par Smithson, est payé 2.305 fl. ; « Paysannes », de Piloth, est acheté 1.310 fl. ; « L'abreuvoir des chevaux » est payé 1.300 fl. par M. Back.

(*A suivre*).

Le 1er mai s'est faite une vente de manuscrits du XVe siècle. Me Carré, commissaire-priseur, était assisté de M. Jules Martin.

Le catalogue comprenait 12 numéros dont voici les prix :

1. 2835 fr. — 2. 775 fr. — 3. 432 fr. — 4. 305 fr. — 5. 140 fr. — 6. 61 fr. — 7. 76 fr. — 8. 38 fr. — 9. 70 fr. — 10. 28 fr. — 11. 39 fr. — 12. 60 fr. — 13. (en supplément), 8 fr. — Soit un total de 4.867 fr.

Le manuscrit n° 1 est particulièrement digne de remarque ; il comprend 176 feuillets, des miniatures et lettres ornées et est exécuté sur fin vélin. Il a figuré à l'exposition internationale de 1878.

Les ventes à Londres. Voici quelques prix intéressants à noter qui ont été atteints les 25, 26 et 27 avril à la vente de la collection Cyril Hutchinson, vente dirigée par MM. Puttick et Simpson, *auctioneers*, 47, Leicester, square, W. C., à Londres.

Le catalogue, auquel on peut se rapporter, comprenait 1099 numéros.

36. Library, 41 vols., 7 liv. 10 sh. — 37. Tracts, 5 vols., 1 liv. 1 sh. — 153. Psalterium Davidis, 5 liv. 5 sh. — 154. Biblia hebraica, 9 vols, 1 liv. 5 sh. — 158. Mézeray. Histoire, 6 vols., 6 liv. 5 sh. — 159. Comédies de Térence, 4 liv. — 160. Ditto, 3 liv. 10 sh. — 284. Evangeliarium, 4 vols., 4 liv, 10 sh. — 286. Erasme, 3 liv. 15 sh. — 288. Hérodote, 1 liv. 10 sh. — 289. Saumaise, 3 liv. — 295. Concordance, 3 liv. 5 sh. — 321. Erasme, 10 vols., 6 liv. 17 sh. 6 p. — 313. Voyages de Thévenot, 3 liv. 2 sh. 6 p. — 314. St-Jérôme, 5 vols., 2 liv. 12. sh. — 316. Jean Hus, 1 liv. 15 sh. — 345. P. Martir, aux armes, 4 liv. 12 sh. 6 p. — 363. Théâtre de l'empire, 4 liv. 3 sh. — 461. Histoire des oiseaux, 5 liv. 7 sh. 6 p. — 472. 23 vol. de la société Harleian, 14 liv. — 473. 6 vol. de l'Hist. du comté de Stafford, 5 liv. 5 sh. — 474. Storer. Antiquités, 2 liv. 19 sh. — 475. Ward, 1 liv. 12 sh. — 489. Leland's Itinerary, 9 vols., 3 liv. 10 sh. — 520. Bréviaire de Sarisbur, 10 liv. 15 sh. — 532. Horace, 3 liv. 3 sh. — 534. Voltaire, 1 liv. 15 sh. — 540. Longus. Amours, 10 liv. 5 sh. — 558. Owen. Histoire. 4 liv. — 570. Ornithologie de Rowley, 3 vols., 5 liv. 5 sh. — 629. Boydell, 7 liv. 10 sh. — 664. Gruner. Art ornemental, 4 liv. 7 liv. 6 p. — 670. Dugdale. Monasticon gallicanum, 18 liv. — 675. Hogarth, 3 liv. 3 sh. — 676. Caricatures de Gillray, 3 liv. 3 sh. — 677. Boydell. Galerie de Shakespeare 15 liv. — 679. Holinsched. Chroniques, 7 liv. 17 sh. 6 p. — 680. Chronique de Nuremberg, 2 liv. 14 sh. — 824. Histoire Ecclésiastique, 4 liv. 5 sh. — 825. Chronique de Nuremberg (1493), 12 liv. — 826. Fabian. Chronique, 3 liv. 15 sh. — 827. Heures de la Vierge, 18 liv. 10 sh. — 828. Heures, 31 liv. — 829. Heures, 13 liv. — 830. Heures, 26 liv. 10 sh. — 831. Evangiles manuscrits, 52 liv. 10 sh. — 838. Heures, 7 liv. — 839. Heures, 13 liv. — 840. Antiphonaire, 2 liv. 10 sh. — 841. Ainsworth ms., 2 liv. 8 sh. — 925. Shelley, 5 liv. 5 sh. — 926. Du même 11 liv. — 927. Lettre autog. de Percy Bysshe Shelley, perdue ou *volée*.

928. Du même, 13 liv. - 929. Du même, 5 liv. 5 sh. — 930. Du même, 10 liv. — 931. Déclaration de guerre, 3 liv. 15 sh. — 1020. Franklin, 5 liv. — 1021. Du même, 1 liv. 15 sh. — 1022. Du même, 6 liv. — 1023. Du même, 3 liv. 15 sh. — 1024. Du même, 1 liv. 5 sh. — 1026. Johnson, 2 liv. 17 sh. 6 p. — 1027. Du même, 3 liv. 15 sh. — 1031. Beethoven, 5 liv. — 1032. Haydn, 5 liv.

CHRONIQUE

C'est M. Gérôme qui a choisi le sujet pour le concours définitif du grand prix de Rome en peinture, donné aux dix concurrents dont nous avons fait connaître les noms. Ce sujet tiré du sixième chant de l'*Odyssée* est *Ulysse et Nausica*.

* * *

Le Musée des Arts décoratifs, qui était fermé depuis quatre mois, est de nouveau ouvert au public. Cette fermeture temporaire a été mise à profit par l'administration de l'Union centrale pour opérer de nombreux remaniements dans ses collections et de notables agrandissements dans ses salles d'exposition. Ces salles au nombre de six contiennent des tapisseries et des meubles anciens appartenant à l'Etat et prêtés par le Garde-Meuble ; une reproduction d'un petit salon de l'ancien hôtel Colbert : un moulage complet du boudoir du château de Rambouillet et un certain nombre d'autres pièces intéressantes.

* * *

A citer encore parmi les nombreuses curiosités historiques réunies actuellement à l'exposition de l'Hôtel de Chimay.

Le lit où Louis XIII coucha, lors de son séjour au château de Penaultier, se rendant au siège de Perpignan.

Une statuette de Lemoyne appartenant à sir Rich. Wallace et représentant la Dubarry en Naïade.

Le prie-dieu en chêne de Me Louise, fille de Louis XV, abbesse des Carmélites de Saint-Denis. Les guéridons de Caffieri qu'a prêtés l'Ecole des Beaux-Arts.

Le Molière de Mignard que la Comédie-Française à bien voulu confier aux organisateurs de l'exposition.

Le jeu d'échec offert par les Siamois au Roi-Soleil et dont Saint-Simon parle en ses Mémoires.

Quatre dessus de portes de Lancret, des tableaux de Lesueur, Vouet, Rigaud,

etc. des chaises à porteurs et d'innombrables souvenirs de ces époques si fécondes où ont régné Louis XIV et Louis XV.

***

Extrait des registres du Conseil d'Etat du Roy :

— Sa Majesté estant en son Conel a deffendu et deffend très expressement a tous ses subjects de quelque qualité et condition qu'ils soyent de plus continuer a jouer au jeu de la bassette, soit dans les académies ou l'on donne à jouer, soit dans leurs maisons en particulier sous quelque nom et pretexte que ce soit, a perdre trois mil liures d'amende, au payement de laquelle Sa Majesté veut que les contrevenants soyent contrains par touttes voyes, mesme par saisie et execution de leurs biens, meubles, chlx et carosses, laditte amende aplicable, savoir le tiers au denonciateur et les deux autres tiers aux hospitaux des lieux, faict en Conel d'Etat du Roy Sa Majesté y estant tenu à Versailles le X611e Janvier 1685. —

Il nous a paru assez curieux de citer totalement cet arrêt royal concernant la « guerre aux cercles » remise récemment à l'ordre du jour.

***

Nécrologie — Le sculpteur Levasseur est mort à Paris le 18 avril dernier.

Il était né en 1831 et fut élève de Michel Pascal.

***

Le sculpteur Saint-Jean vient de mourir âgé de 44 ans. Né à Muret (Haute-Garonne), il fut élève de Guillaume, Duret et Cavelier et débuta au Salon en 1869.

***

Le musée de Copenhague a fait demander au Conseil municipal de Paris l'autorisation de prendre une reproduction du beau groupe eu marbre de Barrias, « les Premières Funérailles », qui est placé à l'Hôtel de Ville, cour Louis XIV.

Cette autorisation a été accordée.

***

Une vente des plus curieuses a eu lieu récemment à Londres.

On a vendu aux enchères la collection de chaises historiques ayant appartenu à M. Godwin.

Parmi les pièces les plus rares, on cite la chaise de Shakespeare, celles d'Anne de Boleyn, de Charles II, de sir Walter Raleigh, de lord Byron.

La chaise de Shakespeare a été payée 120 guinées (environ 2,000 francs), par le célèbre acteur H. Irving.

***

L'exposition des dessins et autographes de V. Hugo s'est ouverte vendredi, 8 rue de Sèze. M. et Mme Carnot l'ont visitée la veille.

***

Le nombre des œuvres de sculpture admises cette année au Salon est de 1,140, soit cinquante de plus qu'en 1887.

***

Le sculpteur Paris a remis entre les mains du fondeur sa statue du sergent Bobillot. Cette statue sera exposée dans le courant du mois de juin devant le Palais de l'Industrie.

***

Alt Franz, Alt Rudolf, Amerling, Angeli, Beyer, de Blaas, Burger, Hans Canon, Hugo Charlemont, Czermak, Darnaut, Feuerbach Friedlander, Heinrich, Kauffmann, Fritz l'Allemand, Sigmund l'Allemand, Leyndecker, Makart, Mrteijko, Mylsbek, Overbeck, Pausinger, Plattner, Prost, Raab, Russ, Schnorr, Seligmann, Steinle, Tilgner, Unger, Wertheimer, Weyr, Wojtowicz, tels sont les noms des artistes autrichiens dont les œuvres figurent à l'Exposition de Vienne. La Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, la Norwège, l'Espagne et la Belgique ont aussi fait de nombreux envois.

L'Exposition doit rester ouverte jusqu'au 31 mai; nul doute que la fermeture n'en soit reculée devant le gros succès qu'elle obtient en ce moment.

Les tableaux exposés forment une réunion d'œuvres exécutées pendant une période de quarante ans.

On y a joint une Exposition d'affiches de tous pays et de tous genres, la plupart illustrées, qui est aussi beaucoup visitée.

***

Un nouvel ouvrage de M. John Grand-Carteret vient de paraître; c'est un pendant de : *Les Mœurs et la Caricature en Allemagne*, qu'i a intitulé : *Les Mœurs et la Caricature en France*. Ce travail arrive à point nommé et bénéficiera du succè d'actualité que crée l'Exposition de la Caricature ouverte depuis quinze jours.

La Librairie Illustrée a bien édité ce volume que complètent une Bibliographie des suites et des journaux à caricatures et une Biographie des artistes, travaux auxquels l'auteur a joint de nombreux portraits.

Debucourt, Boilly, Carle Vernet, Delacroix, Decamps, Isabey, Charlet, Bellangé, Raffet, Horace Vernet, Victor Adam, Pigal, Henri Monnier, Traviès, Daumier, Philipon, Grandville, Gavarni, Cham, Bertall, Gustave Doré, Léonce Petit, Randon, Grévin, Régamey, Hadol, Marcelin, Carjat, Nadar, Stop, Darjou, André Gill, Alfred Le Petit, Gilbert Martin, Robida, Willette, Boutet de Monvel, Caran d'Ache, Mars et nombre d'autres, tels sont les noms d'artistes dont les œuvres sont signalées, détaillées et analysées.

Nul doute que, comme son aînée, *La Caricature en France* ne mène grand bruit dans la presse.

De format in-4°, le volume est enrichi de 8 planches en couleur, 46 planches en noir et de plus de 500 illustrations répandues dans le texte. Cent vingt titres de journaux et portraits-charges, reproductions d œuvres anciennes y figurent encore.

L'ouvrage, broché, est publié à trente francs.

Nous recevons la lettre ci-dessous :

Monsieur le directeur,

En visitant l'Exposition de la Caricature, j'ai trouvé qu'il y manquait le médaillon de Daumier, par *Michel-Pascal*, si frappant de ressemblance, si vivant, et pour lequel *Ch. Baudelaire* composa les vers suivants :

Celui dont nous t'offrons l'image
Et, dont l'art, subtil entre tous;
Nous enseigne à rire de nous...
Celui-là, lecteur, est un sage.

C'est un satirique, un moqueur;
Mais l'énergie avec laquelle,
Il peint le mal et sa séquelle,
Prouve la bonté de son cœur.

Son rire n'est pas la grimace,
De Melmoth ou de Mephisto,
Sous la torche de l'Alecto,
Qui les brûle, mais qui nous glace.

Leur rire, hélas! de la gaité,
N'est que la douloureuse charge;
Le sien rayonne franc et large,
Comme un signe de sa bonté.

Agréez, monsieur le directeur.

UN LECTEUR ASSIDU.

DEMANDES

(*A suivre.*)

M. R. PORCHER
place St-Louis, à Blois
(Loir-et-Cher)
Recherche les estampes du graveur Baudet (XVIIe siècle.)

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portrait de **Fléchier,** *in-12, belle épreuve à grandes marges.* H. Rigaud, pinx., Edelinck, sculp.

La Bastille dévoilée. Paris, 1789-90. *Septième* livraison, *dixième*, et suite?

Mémoires de Lady Hamilton, trad. en français. Edition en 2 vol.

Instrumenta Ecclesiastica. Choix d'Objets d'Art Religieux du Moyen-Age et de la Renaissance Exposés à Malines en Sept. 64 par Simonau et Toovey. Bruxelles, SIMONAU et TOOVEY, *3, rue de la Pompe.* 1866.

Dictionnaires du XVIIe siècle. *Donner indications et prix.*

Gravures ou lithographies représentant des **Montagnes Russes.**

OFFRES

M. Ambroise Tardieu,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme)

Dictionnaire Iconographique des Parisiens, par A. Tardieu, in-8, 3,000 notices de personnages nés à Paris, portraits curieux des 16e, 17e et 18e siècles, (reproduits), par Thomas de Leu, L. Gaultier, etc. Manuel indispensable aux amateurs de portraits, 15 fr. *franco.*

Guide complet illustré de l'Auvergne, par A. Tardieu. Joli in-16, relié artistement, (200 gravures, châteaux, portraits, curiosités, etc.) *franco* 3 fr.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 fr.

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 fr. Indiquer les noms.

Choix important de CARICATURES. Feuilles du **Bon Genre,** du **Goût du Jour,** du **Musée Grotesque,** du **Suprême Bon Ton,** du **Garde à vous,** etc. Indiquer les numéros.

Caricatures politiques. Caricatures anglaises. Caricatures sur Napoléon. Caricatures diverses. Œuvres de Toepfer, Léonce Petit, Pigal, Henri Monnier, Daumier, Gavarni, Isabey, Charlet, Debucourt, Boilly; Vernet, Bellangé, Raffet, etc., etc.

Cartes gravées par DELLA BELLA
Jeu des Rois de France, *33 cartes.*
Jeu des Reines, *41 cartes.*
Jeu des Contrées, *52 cartes.*
CHAQUE JEU 25 FRANCS

Ces cartes, fort rares, sont très intéressantes, le texte gravé au bas des vignettes donne les notes voulues sur chaque personnage ou chaque pays.

La Bibliothèque Nationale ne possède pas au complet ces rares pièces de l'œuvre de DELLA BELLA; elle a cependant quelques premiers états de ces cartes.

LA BASTILLE
Plan en relief.

Plan ancien en liège avec accessoires, canons, chaîne en fer mesurant 1 m. 50 et provenant de la *Bastille*, personnages en verre émaillé. Prix: 250 fr.

Turenne et La Tour d'Auvergne (choix de portraits des maisons de). Prix marqués. Envoi en communication sur indications.

A VENDRE

Une collection de 4,000 frontispices et titres de livres des XVIIe et XVIIIe siècles. Ecrire ou voir chez M. Chauvet, dessinateur-graveur, rue Michel-Ange, Auteuil.

Eaux-fortes, Albums, Fastes de la Bourgogne, par le Docteur F. Lépine, se trouvent chez M. L. Bihn, 69, Rue Richelieu, à Paris.

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Les Sénateurs du Consulat et de l'Empire, documents inédits. Publ. par M. Léonce de Brotonne. Paris, 1887; brochure in-8 de 32 pages, prix 2 fr.

Tiré à 250 exemplaires seulement, ce travail donne les noms et indications s'y rapportant de 184 noms de familles; il est terminé par une table alphabétique et divisé dans un ordre chronologique bien compris.

Vient de paraître: **Les pairs des Cent-Jours,** documents inédits, publiés par M. L. de Brotonne. Paris, 1888; brochure in-8 de 22 pages. 1 fr. 75.

Tirée aussi à petit nombre, cette recherche est le complément de la brochure ci-dessus; elle en contient, du reste, les errata.

Cet utile travail donne la nomenclature de 118 pairs; l'auteur y a joint les dates de naissance, de mariage et de mort de chacun des personnages cités.

M. ALEX. GEOFFROY
6, rue Jean-Lantier, Paris

Le Grelot, les six premières années, 1871 à 1876.

Deux-cent-quatre-vingt-dix-neuf numéros (manquent seulement 98 et 281).
OCCASION. Prix: 30 fr.

L'Eclipse et La Lune rousse (caricatures d'ANDRÉ GILL). Numéros dépareillés. Au choix. 1 fr.

ECRIRE ET INDIQUER LES NUMÉROS.

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

LA MORT
DES
ENFANTS D'ÉDOUARD

Tableau brodé en soie

Pièce curieuse exécutée en 1815, par une ouvrière de la maison de broderie Picot, de Paris, fournisseur de S. M. l'Empereur.

Encadrement du temps

Mesure environ 0 m. 50 cent. de hauteur, sur 0 m. 52 cent. de largeur.

Prix **1.000** fr.

Cette très jolie pièce, de toute fraîcheur, représente les malheureux jeunes princes endormis et montre les deux assassins, envoyés du duc de Glocester, se préparant à commettre leur crime.

Ce beau tableau brodé est exposé à notre Bureau.

P. GÉRAUD
4, avenue Carnot
Place de l'Etoile, PARIS.

Un portrait de femme Louis XV, par Tocqué. Gouaches, pastels, miniatures et bonbonnières. Gravures et tableaux. Faïences et porcelaines.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1866 ANCIENNE chronique de Gérard d'Euphrate, duc de Bourgogne, extraite de l'édit. in-fol. de 1549 (par And. Guill. Constant d'Orville). Paris, Moutard, 1783, 2 vol. in-12, veau. 5 fr.

1867 LA TORRE (de). Mémoires et négociations secrettes de diverses cours de l'Europe, contenant ce qui s'y est passé depuis la paix de Ryswick jusqu'à la conclusion du traité de Bavière, La Haye, 1746, 3 vol. in-12, veau. 4 fr.

1868 LA FAYETTE (Mme la comtesse). Mémoires de la cour de France pour les années 1688 et 1689. Amsterdam, Jean Fr. Bernard, 1731; in-12, front., veau m. tr. m. dos orné. 15 fr.
Edition originale.

1869 BOSSUET. Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture Sainte à M. le Dauphin; ouvrage posthume. Bruxelles, Léonard, 1710, 2 tomes en 1 vol. in-12, veau. 2 fr.

1870 SCALIGERANA ou Bons mots, etc., de J. Scaliger. Avec des notes de M. Fevre et de M. de Colomiés. Cologne, chez ...., 1695, in-12, cart. rogn. 2 fr.

1871 LEGOUVÉ et VIGEE. Poëmes, 4e édit. Paris, an VII (1799), in-12, veau. 3 fr.

1872 GOMEZ (Mme de). Les journées amusantes. Londres, 1754, 8 tom. en 4 vol. pet. in-8, fig., demi-rel. 5 fr.

1873 RICHELET (Pierre). Les plus belles lettres des meilleurs auteurs français, avec des notes. Amsterdam, Welstein, 1690. in-12, demi-rel. 2 fr.
Portr. et frontisp., mouillures.

1874 MAROT (Clément). Ses œuvres revues sur plusieurs manuscrits et sur plus de quarante éditions et augmentées tant de diverses poésies véritables que de celles qu'on lui a faussement attribuées, avec les ouvrages de Jean Marot, son père, ceux de Michel Marot, son fils. La Haye, Gosse et Neauline, 1731, 6 vol. in-12, portr., veau fauve. 25 fr.
Très bel exempl. d'une grande fraîcheur.

1875 MONTALTE (Louis de). Les Provinciales ou Lettres écrites par L. de Mont. à un provincial de ses amis et aux RR. PP. Jésuites, etc., etc. S. l., 1712, 3 vol. in-12, frontisp. d. bas. 3 fr.

1876 MALHERBE. Les Œuvres de François de Malherbe avec les observations de M. Menage et les remarques de M. Chevreau sur les poésies. Paris, Barbou, 1723, 3 vol. in-12, veau. 11 fr.
Bonne édition.

1877 ANACRÉON. Sapho, Bion, Moschus,

Theocrite, Muséi, la veillée des fêtes de Vénus : Choix de poésies de Catulle, d'Horace et de différens auteurs. Sec. édit, revue et corrigée par Moutonnet de Clairfons. Paris, Le Boucher, 1779, 2 vol. in-18, veau marbré. 3 fr.

1878 Morand (de). Théâtre et œuvres diverses. Paris, 1751, 3 vol. in-8, demi-rel. 3 fr.

1879 Banier (abbé). Explication historique des fables, où l'on découvre leur origine et leur conformité avec l'histoire ancienne. 2e édit. Paris, Le Breton, 1715, 3 vol. in-12, frontisp. veau rac. 3 fr.

1880 Gay (Mme Sophie). Anatole, Paris, 1815, 2 vol. in-12, cart. 1 fr. 50

1881 La Curne de Sainte-Palaye (de). Mémoires sur l'ancienne chevalerie. Paris, 1781, 3 vol. in-12, veau m. dos orné. 12 fr.

1882 Fontenelle (de). Jugement de Pluton, sur les deux parties des nouveaux dialogues des morts. Paris, Brunet, 1704, in-18, veau. 1 fr. 50

1883 Jansénisme. Bibliothèque janséniste ou catalogue alphabétique des principaux livres jansénistes ou suspects de Jansénisme qui ont paru depuis la naissance de cette hérésie. S. l., 1735. In-12 veau. 8 fr.

1884 Lettres du baron de Busbeote, ambassadeur de Ferdinand I, roy des Romains, auprès de Soliman II, empereur des Turcs. Paris, 1748, 3 vol. in-12, veau. 4 fr.
Détails fort intéressants sur les coutumes et mœurs des Turcs.

1885 Génies (les) assistans et gnomes irréconciliables, ou suite au comte de Gabalis (de l'abbé de Villars), par le P. Ant. Androl, célestin. La Haye, 1718, in-12, br. n. r. 2 fr.

1886 Histoire de la conquête des isles Moluques par les Espagnols, par les Portugais et par les Hollandais. Trad. de l'Espagnol d'Argensola. Amsterdam, 1707. 3 vol. in-12, veau. 5 fr.

1887 Dissertations historiques sur les Duels et les ordres de Chevalerie, par M. B... (Jacques Basnage). Amsterdam, Brunel, 1720, pet. in-8 cart. 3 fr.

1888 Caractères (les) de l'homme sans passion, selon les sentiments de Sénèque (par Antoine Le Grand.) Lyon, Balam, 1666, in-12, frontisp. veau. 2 fr.

1889 (Gayot de Pitaval). Nouveau recueil d'énigmes dédié au Prince de Conty. Nouv. éd. augmentée de deux-cent énigmes. Paris, 1741, in-18, veau rac. 3 fr.

1890 Dissertation sur les ouvrages des plus fameux peintres, dédiée à Mgr le duc de Richelieu (par Roger de Piles.) Paris, Langlois, 1681, in-12, veau. 3 fr.
Après la p. 140, 1 f. bl. vient une « Vie de Rubens. » 38 p.

1891 Fausse (la) Clélie, histoires françoises, galantes et comiques (par Subligny). Amsterdam, E. Roger, 1718, in-12, fig. cart. rogné. 5 fr.

1892 De Toss, Claire, Pauline de Vergies ou lettres de Mme de Staincis. Paris, an VII, 1799, 3 vol. in-18, cart. 2 fr.

1893 Réflexions morales satiriques et comiques sur les mœurs de notre siècle. Nouv. éd. Amsterdam, Bernard, 1713, in-12, frontisp. veau. 2 fr.

1894. Rousseau (J. J.) Recueil de 3 pièces concernant l'Arrest de la Cour de Parlement qui condamne un imprimé ayant pour titre : Emile ou l'éducation, imprimé à la Haye, MDCCLXII, a être lacéré et brûlé par l'exécuteur de la haute justice, etc. In-12 br. n. r. 6 fr.

1895. La Bruyère. Les Caractères de Théophraste, traduits du grec, avec les caractères ou les mœurs de ce siècle, et la clef en marge. — Suite des caractères de Théophraste et des pensées de Pascal. Paris. Etienne Michallet, 1700, 2 tom. in 1 vol. pet. in-8, veau. 6 fr.

PORTRAITS D'HOMMES

Servien (Abel) Marquis de Sablé et de Châteauneuf, Baron de Meudon, Seign. de la Rochedire de la Bossonie, Sénéchal d'Anjou. Proc. gl. au Parl. de Grenoble, puis Prés. de Bordeaux. In-4, à Paris, chez Daret. 3 fr.

Le même, in-8, de Moncornet. 2 fr.

Le même, in-4, de Cl. Mellan. 3 fr.

Le même, in-8, P. Aubry, excud. 2 fr.

Servien (François) évêque de Bayeux, in-fol. avec arm. Buste dans un encad. octog. formé de lauriers. Champaigne pinx, Nanteuil sculp. 1654. Belle épreuve s. m. 10 fr.

Servin (Louis), Avocat gén. au Parlem. Mort subitement aux pieds de Louis XVI en 1627. In-8, coll. Odienvre. 2 fr.

Le même, in-8, Thomas de Leu fec. superbe ép. 25 fr

Sève (Maurice de), Lyonnais, En petit format de la chronologie collée de L. Gaultier. 4 fr.

Sévigné (Portraits pour l'ill. de Ch. et H. de) Prix marqués. Envoi à examen.

Sevin (Nicolas), âgé de 54 ans. Van-mol pinx, J. Couvay, sculp. Buste dans un méd. ov., in-4 6 fr.

Sforce (Cardinal Frédéric), in-8, de Moncornet 2 fr.

Sibour (Mgr. M. Dominique) archev. de Paris, in-4 à mi-corps, Valentin del. Eug. Gervais, sculp. 3 fr.

Sieyès (Emm. Jos.) né à Fréjus (Var) 1748-1836. Divers portraits de ce personnage. Prix divers.

Sigaud de la Fond (A. G.) physicien, 1730-1810. Né à Bourges, in-8, Naudin pinx. Coron sculp. 1977. 1 fr. 50

Sillery (Nic. Brulart Mis de) Vte de Rysieux et de Ludes, baron de Boursant, Seign. de Berny, in-4, à Paris, chez Daret. 3 fr.

Le même, in-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, avant l'adresse. 2 fr.

Silly (Gillion Otto Baron de) Mis de Trazegnies Pair du Hainaut, Sénéchal de Liège, in-4, Corn. Meyssans, sculp. 3 fr.

Sylva (G. B.) médecin, né à Bordeaux, 1682-1742, in-8, H. Rigaud pinx, Ficquet sculp. De la suite d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, in-8, de la coll. Tardieu. 1 fr.

Le même. in-8, à Paris, chez Petit. 2 fr

Le même, in-fol. à mi-corps, dans un encadr. ornem. Peint par Hyac Rigaud, gr. par Schmit en 1742. Bonne épreuve, m. 20 fr.

Silvestre (Joseph) poëte, in-8, à gr. m. (Th. de Leu fec.) 65 fr.

Silvestre (Louis de) peintre et graveur, Cochin del. Watelet sculp. Buste à g. dans un méd. rond. Epr. coupée près de l'encad. 6 fr.

Catalogues en Distribution

Catalogue de manuscrits, estampes et dessins en vente chez FRANCHI et Cie. Via dei Pucci, 8, Florence.

En distribution: Catalogues 34 et 35 (Architecture et Beaux-Arts) publiés par KARL HIERSEMANN, 1, Turnerstr., Leipzic.

Vient de paraître : Catalogue n° 60 en distribution chez PAUL RITTI, 10, rue Vavin, Paris. (Livres.)

Livres (Catalogue 191 de) offerts en vente aux prix marqués à la librairie de L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

Catalogue de la librairie ancienne et d'occasion de P. DESBARAX, 26, rue de Namur, Louvain.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 6 au 12 Mai 1888

Dimanche 6

— Salle 1. — Exposition d'objets d'art et d'ameublements, peintures décoratives, meubles anciens, tapisseries. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 2. — Exposition d'un riche mobilier moderne et de style, pastels, gravures, bronzes, argenterie, bijoux, linge, garde-robe, objets divers. (Me Tilorier.)

Salle 3. — Exposition particulière de tableaux, anciens et modernes par Boucher, Fragonard, Guardi, Van Loo, Nattier, Ch. Jacque, portraits de l'Ecole française du 18e siècle, aquarelles et dessins. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 4. — Exposition de dessins anciens (Me Delestre et M. Bouillon). CATALOGUE de 268 numéros.

Salle 5. — Exposition de tableaux modernes par Bonvin, Colin, Defaux, Ph. Rousseau, Trouillebert aquarelles et dessins, tableaux anciens, gravures. (Me Lechat et M. Chaine).

— Salle 6. — Exposition d'un beau et important mobilier, tableaux, aquarelles, objets d'art, porcelaines, livres, etc. (Me G. Meusnier.)

Salle 8. — Exposition publique de tableaux anciens et modernes par Boucher, Berchère, Boudin, Brown, Chateigneau, Corot, de Penne, Isabey, Ziem, Vollon, A. de Dreux, aquarelles et dessins. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Lundi 7

Salle 1. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, peintures décoratives, meubles anciens, tapisseries. (Me Escribe et M. Bloche).

Salle 2. — Vente d'un riche mobilier moderne et de style, tapisseries des Gobelins, tableaux, pastels, gravures, bronzes, argenterie, bijoux, linge, garde-robe, objets divers, (Me Tilorier.)

Salle 3. — Exposition publique de tableaux anciens et modernes par Boucher, Fragonard, Guardi, Van Loo, Nattier, Ch. Jacque. portraits de l'Ecole française du 18e siècle, aquarelles et dessins. (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 4 — Vente de dessins anciens (Me Delestre et M. Bouillon) CATALOGUE de 268 nos.

Salle 5. — Vente de tableaux modernes par Bonvin, Colin, Defaux, Ph. Rousseau. Trouillebert, aquarelles et dessins, tableaux anciens, gravures. (M. Lechat et M. Chaine.)

Salle 6. — Vente d'un beau et important mobilier, tableaux, aquarelles, objets d'art, porcelaines, livres, etc. (Me P. de Cagny et M. G. Meusnier.)

Salle 8. — Vente de tableaux anciens et modernes par Boucher, Berchère, Boudin, Brown, Chaigneau, Corot, de Penne, Isabey, Ziem, Vollon, A. de Dreux, aquarelles et dessins. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Salle 11. — Vente de meubles, bronzes, tableaux, gravures, linge, bijoux, garde-robe. (Mes Bricout et Lemon.)

Palais de la Bourse, salle des Courtiers: Vente d'une grande quantité de bijoux montés, broches, bagues, bracelets, montres, argenterie, pierres, roses, diamants. Continuation jusqu'au 19 mai. — (M· T. Ferry.)

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente de bons livres (M· Delestre et M. Porquet.) CATALOGUE de 311 numéros.

Mardi 8

Salle 1. -- Exposition de tableaux anciens des Ecoles française, hollandaise et flamande. (M· Lechat.)

Salle 3. -- Vente d'une collection de tableaux anciens et modernes par Boucher, Fragonard, Guardi, Van Loo, Nattier, Ch. Jacque, portraits de l'Ecole française du 18e siècle, aquarelles et dessins. (M· Escribe et M. Bloche.)

Salle 6. -- Vente d'un beau et important mobilier, tableaux, aquarelles et objets d'art, porcelaines, médaillons de David, etc. (M· de Cagny et M. G. Meusnier.)

Salle 8. -- Exposition d'objets d'art et d'ameublement, orfèvrerie, bijoux, miniatures, porcelaines, bronzes, tapisseries. (M· P. Chevallier et M. Mannheim.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de bons livres, (M· Delestre et M. Porquet). CATALOGUE de 311 numéros.

Mercredi 9

Salle 1. — Vente de tableaux anciens des Ecoles française, flamande et hollandaise, (M· Lechat et M. Chaume.)

Salle 3. – Exposition d'objets d'art et de curiosité, bronzes, porcelaines, faïences, objets d'Orient, (M· P. Chevallier et M. Mannheim).

Salle 3. — Vente d'objets d'art et de curiosité, bronzes, porcelaines, faïences, objets de l'Orient, étoffes anciennes, (M· P. Chevallier et M. Mannheim).

Salle 4. — Vente d'estampes anciennes, portraits et lithographies, (M· Delestre et M. Bouillon), CATALOGUE de 256 numéros.

Salle 8. -- Vente d'objets d'art et d'ameublement, orfèvrerie, bijoux, miniatures, porcelaines, bronzes, tapisseries, (M· P Chevallier et M. Mannheim).

Boulevard de l'Hôpital, 89. Vente par l'Assistance publique, de bijoux or et argent, faux bijoux, argenterie, ruolz, etc. (M· Tual).

Vendredi 11

Salle 4. -- Vente d'estampes et dessins, (M· Delestre et M. Bouillon), CATALOGUE de 538 numéros.

Samedi 12

Salle 4. -- Vente d'estampes et dessins, (M· Delestre et M. Bouillon), CATALOGUE de 538 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

CLAMART, avenue de Fleury, 54, à midi, et rue Thiers, 24, le dimanche 6 mai, vente de meubles, pendules, gravures, linge, etc., marchandises de quincaillerie, etc. (M· P. Hordé.)

NEUILLY-SUR-SEINE, avenue de Neuilly, 49, le vendredi 4 mai à 2 h., vente de meubles., voitures, etc. (M· Marais)

SAINT-MAUR (Seine), Impasse de l'Abbaye, 4, le dimanche 6 mai, à 2 h., vente d'un bon mobilier, billard, bronzes, bancs de jardin, objets divers. (M· Degas.)

LANGRES, 4, rue des Encommencés. Vente le 8 mai et jours suivants des meubles, tableaux, dessins, gravures et livres de feu M. le Dr Fargues. (Notice.)

CHATEAU DE VILLERS-BOCAGE (Calvados), le dimanche 13 mai et jours suivants, à midi, vente après le décès de M. le baron de Grandelos-Meslé, trésorier-payeur général de la Manche, d'un riche et important mobilier, meubles et ameublements de style, salle à manger, bibliothèque, salon, chambres à coucher, linge, argenterie, bijoux. (M· Caquenée, notaire, et M. Vassal, expert.)

POITIERS, au Palais épiscopal, le lundi 14 mai et jours suivants, à 1 h., vente de meubles, linge, argenterie, bijoux, ornements d'église, statues, tableaux, nombreuse bibliothèque, livres de théologie et autres. (M· Brault, MM. Bonamy et Blaès.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BERLIN. Mercredi 16 mai et jours suivants, vente de gravures de la collection Oppermann. (Expert-vendeur M. R. Lepke). CATALOGUE de 1,113 numéros.

ROME. Du samedi 12 au samedi 19 mai, vente de livres rares et précieux de la collection Bottigella. (Expert-vendeur. M. G. Rossi.) CATALOGUE de 1,055 numéros.

STUTTGART. Le mercredi 30 mai et jours suivants, vente de gravures. (Expert-vendeur. M. H. G. Gutekunst, Olgastrasse 1 B.) Catalogue de 1,239 numéros.

VIENNE. Le mardi 15 mai et jours suivants, vente de livres. (MM. Kubasta et Doigt, experts, I. Sonnenselsgasse 15). CATALOGUE de 1,467 numéros.

LONDRES. Le mercredi, 9 mai et les deux jours suivants, ventes de livres (mêmes auctioneers). CATALOGUE de 1,031 numéros. — Le vendredi, 18 mai, vente de livres et manuscrits concernant l'Amérique (MM. Puttick et Simpson.) CATALOGUE de 380 numéros.

BRUXELLES, rue des Finances, 12, les 8 et 9 mai, vente de tableaux et études par feu Louis Robbe l'Expositions les 5, 6 et 7. — Le 15, vente de tableaux anciens et modernes. Exposition les 13 et 14. — Les 18 et 19, vente de porcelaines anciennes et objets d'art (cabinet de M. Goldsmidt). Exposition le 17. (M. J. de Brauwère.)

COLOGNE, 10 et 12, Grosse Sandkaul, du 7 au 9 mai, vente des objets d'art ancien de feu Mathias Dahmen, antiquaire : poterie, faïence, cristaux, ivoires et émaux, meubles, tableaux, miniatures, estampes. — Les 11 et 12. vente Karl Kah : figurines en faïence, porcelaines, métaux, armes, meubles, etc. (M. J. M. Héberlé.)

FRANCFORT-SUR-MEIN, Alte Rothofstrasse 14 A, le 8 mai, vente d'antiquités, majoliques, porcelaines, bronzes, etc.,— Le 9, vente de tableaux modernes (M. R. Bangel).

LONDRES, 8, King-st. St-James's square; le 7 mai, vente d'une collection choisie de gravures et eaux-fortes modernes. — Le 8, vente de joyaux et objets d'art. — Le 12, vente de la collection Gatton Park, tableaux. — Les 18 et 19, vente de tableaux et aquarelles modernes. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st., du 7 au 12 mai, vente de coins et médailles, duplicata de la collection Montagu. — Le 14, vente de dessins, esquisses et tableaux par H.-K. Browne. — Les 15, 16 et 17, vente de gravures, livres, dessins et peintures. — Les 18 et 19, vente de gravures, collection Raimbach. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 69

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements. 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

14 Mai 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclame se traitent directement avec l'Administration

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

AVIS

A NOS ABONNÉS D'AUTRICHE

Nous accordons à nos abonnés la réduction du timbre dont l'Autriche frappe tous les journaux venant de l'étranger.

(La Rédaction.)

Pajou le Sculpteur

Augustin Pajou naquit à Paris en novembre 1730 de parents pauvres. Son père était un simple compagnon sculpteur; le plaisir de Pajou était de prendre part aux travaux qu'il voyait exécuter par son père.

Agé seulement de 14 ans, il avait déjà trouvé le temps de modeler en cire des insectes et des oiseaux où se révélait déjà la vocation du jeune artiste, sans pourtant qu'il ait reçu aucune notion le guidant dans ses heureux débuts. Ces commencements l'aidèrent singulièrement par la suite, et cela surtout dans le temps de son apprentissage.

Passant un jour dans le faubourg St-Antoine qu'il habitait avec sa famille, il apprit que le maître sculpteur Alain cherchait un élève. Sans réfléchir longtemps, il se présente hardiment devant l'artiste qui, surpris de l'air décidé de l'enfant, l'interroge, le conduit dans son atelier et met devant lui un bloc de terre, l'encourageant à lui prouver ses précoces talents afin de pouvoir juger de son habileté.

Pajou embarrassé par la présence des élèves qu'il lui semblait voir sourire et se moquer de sa hardiesse et de sa sensée inexpérience dit « qu'il n'avait pas le courage de toucher à son ouvrage. »

L'heure du repos, venue, Pajou, laissé seul, se mit immédiatement à l'œuvre et entreprit le modelage du groupe que lui avait demandé le sculpteur.

En peu d'instant, la terre prit sous ses doigts vingt formes sans cesse renouvelées, puis enfin présenta un travail qui, bien qu'ébauché, put être présenté au professeur : celui-ci installa de suite l'élève à son atelier.

Il conquit l'estime de son maître et l'amitié de ses camarades, obligés de reconnaître sa supériorité; puis, au bout de quelques mois, il passa sous la direction du sculpteur du roi, Jean Baptiste Lemoyne.

Pajou était au comble de ses vœux; travaillant sans relâche et sacrifiant souvent son repos pour reprendre l'ébauchoir; docile aux leçons de son maître, il vit son ardeur récompensée au bout de quatre années; car, ayant été jugé capable de concourir pour le grand prix de l'Académie, il eut l'avantage de le remporter bien qu'ayant eu à concourir avec des concurrents tous plus anciens que lui dans la pratique de la sculpture.

Suivant l'usage d'alors, ses trois ans passés à Paris à la pension du roi, il partit pour Rome, laissant sa famille enfin plus aisée grâce à son talent désormais connu. Alain et Lemoyne, ses premiers maîtres, enchantés de leur élève, l'aidèrent souvent de leurs conseils, tant pour l'étude de leur art que pour les connaissances qui lui étaient désormais plus que jamais nécessaires. Il profita de leurs leçons et prit part plusieurs fois à des débats académiques où il raisonna souvent spirituellement.

Beaucoup de ses ouvrages furent détruits pendant la Révolution. On connaît généralement de lui les statues de Bossuet, Descartes et Pascal qui ornent la salle des Arts à l'Institut. Les Tuileries ont possédé un Turenne et les galeries du Sénat renferment une Psyché abandonnée de l'Amour qui est des plus remarquables.

Pajou était d'une délicatesse égale à ses talents; jamais il ne tenta d'enlever des travaux à ses confrères.

Après avoir occupé les charges les plus notables aux académies, Pajou, décoré de la Légion d'honneur, succomba à Paris à la suite d'une paralysie qui le retint quelque temps inactif. Il était âgé de 78 ans et laissait un fils ayant quelque talent en la peinture.

Ce dernier publia un portrait avec biographie de son père dans un numéro de l'*Illustraded London News* de 1859.

La vente du marquis de Chevigné, faite en 1773, contenait l'œuvre qui *posa* Pajou; son *Pluton tenant enchaîné le chien Cerbère*; cette terre-cuite originale y fut adjugée 599 liv, 19 s.

Cinq ans après eut lieu la vente du sculpteur J. B. Lemoyne, maître de Pajou, Falconnet, Caffieri, d'Huez et autres ; on y soumit aux enchères une *Charité* composée de trois figures qui y fut aussi payée un prix assez élevé, ainsi que deux dessins de genre antique exécutés à Rome lors du séjour qu'y fit Augustin Pajou.

Au commencement du siècle (1807), la vente de Nogaret, l'ancien trésorier du comte d'Artois, mettait au jour deux vases de fleurs et fruits, du même artiste, qui furent payés 306 francs.

En 1810, une de ses terre-cuites fut payée 20 fr. ! C'était la pièce si souvent reproduite encore aujourd'hui, qui représente *une petite fille tenant des œufs dans sa chemise et se défendant contre un coq.*

Enfin, lors de la vente du fils Pajou, faite en 1829, M. Merlin, commissaire-priseur, adjugeait, à des prix fabuleux, des sculptures, les meilleures du grand artiste, représentant entr'autres une figure de Cérès, en marbre, et un dessin capital au crayon : *Régulus partant pour Carthage.*

A part les quelques pièces citées plus haut, on rencontre peu fréquemment des travaux originaux signés de Pajou, et ce sont ordinairement des portraits-bustes, ce qu'il fit le plus souvent.

Comme Lemoyne son maître, Pajou n'a pu exécuter toutes les commandes dont il avait été chargé, le nombre en ayant été trop considérable. Quoiqu'il

en soit, la grande production de l'artiste sculpteur n'a nui en rien au fini de ses travaux, tous bien préférables à ceux qu'à laissés J. B. Lemoyne, lesquels, bien que toujours pleins de vie, d'esprit et de chaleur, pêchent un peu par les marques d'un talent inégal parfois incorrect et négligé.

A. G.

La Tapisserie française

au XVII[e] siècle

En bouquinant sur les quais de la Seine, où les étalages grillent au soleil depuis quelques jours, nous avisâmes, rangé dans la catégorie des *prix divers*, un volume in-folio, mouillé, corné, privé de sa couverture, accusant par son état lamentable un long séjour dans les boîtes. Le *je ne sais quoi* qui attire l'œil du flâneur vers tel ou tel livre nous arrêta et nous fit sortir du rang ce malheureux volume avachi par une promiscuité malsaine de *panas* invendables. Nous présentons aujourd'hui ce rebut, échappé au naufrage de l'épicerie contemporaine, à l'attention des amateurs et des historiens de la Tapisserie française.

Publié en Allemagne, vers 1664, le volume in-folio, dont le texte est français allemand, avec quelque peu de texte latin comprend deux parties. La première à pour titre : DEVISES *Pour les Tapisseries des quatre éléments* : Puis vient un prologue explicatif et laudatif sur les mérites de Louis XIV. Des emblêmes, aux traits alourdis dont l'allégorie n'est pas toujours heureuse, expliquent les propriétés du feu, de l'air, de l'eau, de la terre : quatre estampes, tirées à part du texte complètent les démonstrations lyriques consacrées à la gloire du roi de France. Ce premier livre est suivi des DEVISES *Pour les Tapisseries des Quatre Saisons*, qui retracent chacune la vue d'une Maison Royale telles que Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye, etc. Plusieurs des emblêmes de ce recueil inconnu en France, intéressent l'histoire de la Comédie et de l'Opéra français : notamment les figures sur les ballets et le Carrousel.

Le volume est composé de 69 feuillets chiffrés sur le recto et de 8 planches tirées hors texte. Malgré les allusions nombreuses des textes français et allemands sur la grandeur du règne de Louis XIV rien ne peut faire soupçonner le motif réel de cette publication.

H. DUPOINT.

LES Intendants provinciaux

(Suite)

MAIGNART, (Charles-Etienne), marquis de Benières, intendant à Maubeuge, Dunkerque, Lille et Flandres. 1706-1716. Portrait gravé par Gautrel, in-folio.

MARCA (Pierre de), évêque de Couserans. (1642), archevêque de Toulouse, (1652) et de Paris ; mort le 29 juin 1662. Intendant du Béarn de 1631 à 1638.

Portraits gravés par Van-Schuppen, (1663), Edelinck, en 1695 : Rousselet, Betnigeroth, Chevillet et Desrochers.

MARILLAC (Réné de), seigneur d'Artichy, mort à Paris le 15 septembre 1719. Intendant de Poitiers (1673), Rouen, 1686. Portraits gravés en 1657 par de Poilly, en 1663 par Lenfant, in-folio.

MARIN (Arnoul), seigneur de La Chateigneraye, intendant à Orléans en 1671. Portrait gravé par Cundier, in-folio.

MESGRIGNY (De), troyen, président au Parlement de Normandie, conseiller au Parlement de Paris. Intendant à Riom, 1635, à Chalons-sur-Marne, 1638. Portrait anonyme gravé par Lebrun d'après Ferdinand Les, in-folio ; gravé par Nanteuil, Cundier, Frosne, etc.

MOLÉ (Jean), seigneur de Champlatreux, mort le 6 Août 1682. Intendant de Châlons, 1645. Portrait gravé en 1666 par Landry.

MORAND (Thomas), marquis du Mesnil-Garnier, mort le 6 octobre 1692, Intendant de Bordeaux et Montauban, 1650 ; Amiens et Dijon 1651, Caen, 1653, Rouen, 1659 et Tours, 1659. Portraits gravés par Lombart d'après Vaillant et en 1662 par Frosne, in-folio.

MORAND ou Morant (Thomas Alexandre), mort le 6 juillet 1713. Intendant à Moulins, 1676, à Aix, 1680. Portrait gravé en 1695, par Lombart d'après Vaillant in-folio.

MOREAU de Séchelles, mort en 1760. Intendant de Hainaut, 1727, de Lille, 1743. Portrait gravé par Lempereur d'après Valade, in-folio.

ORBY (Philibert d') marquis de Vignory (Haute-Marne), né le 22 janvier 1689, mort le 9 novembre 1747. Intendant de Soissons, 1722 ; Perpignan, 1727 ; Lille, 1730. Portraits gravés par Cars, par Lépicié d'après Rigaud en 1736, chez Crespy et dans la galerie de Versailles

PELOT (Claude), président au Parlement de Rouen, mort en 1683, Intendant de Grenoble. 1656, Limoges et Poitiers, 1659, Montauban, Bearn et Navarre, 1662. Bordeaux, 1664. Portraits gravés par Tournheysen Noblin et Beaufrère.

PONCET de la Rivière (Mathias) comte d'Ablis. Intendant d'Alsace, Metz, Bourges, Limoges. 1670-1683. Portraits gravés par Loir et en 1682 par Gautrel, in-folio.

RICHER (François), seigneur d'Aube-de-Daubec. Intendant de Caen, 1723, Soissons, 1727. Portrait gravé par Heudelot, in-quarto.

ROUILLÉ (Pierre), seigneur du Plessis, mort en 1678. Intendant d'Amiens, de Poitiers, 1662-1669. Portrait gravé en 1673 par Landry, in-folio.

ROUILLÉ (Pierre), comte de Mesley, mort le 30 janvier 1693. Intendant d'Aix en 1872. Portraits gravés par Jac. Cundier et par Edelinck d'après Nanteuil, in-folio.

(A suivre) H. P.

Démolitions Artistiques intéressant les Parisiens

A Paris en mars et avril 1888

De la fenêtre d'un vieux graveur de la rue de Pontoise (Amédée Varin), on aperçoit les ruines de l'ancienne Eglise des Bernardins, — que le boulevard de Saint-Germain a coupée dans sa partie longitudinale, entre les rues de Poissy et de Pontoise ; — des travaux de déblaiement viennent de remettre au jour la base des piliers de droite de la grande nef, que l'on démolit : il ne reste plus que les dix Piliers à colonnettes du mur puis les dix Piscines, a doubles arcades gothiques, pour le service des chapelles, qui étaient de ce côté de l'Eglise.

Le grand ouvrage in-folio de la *Statistique de Paris* publié en 1847, par Lenoir nous montre ces derniers vestiges, lesquels encore une fois, vont être cachés par une construction nouvelle. Lors de l'ouverture de la rue de Pontoise qui va du quai de la Tournelle à la rue Saint-Victor, l'Eglise fut restreinte d'un quart au portail du Couchant Les anciens batiments du Cloitre des Bernardins situés rue de Poissy sont depuis longtemps, occupés par les pompiérs.

Que les curieux les archéologues et les artistes se hâtent ; bientôt on ne verra plus ce mur intérieur de l'Eglise ruinée, lequel est adossé à la Fourrière.

En mai 1785, Lamy libraire, quai des Augustins, Editeur du Voyage pittoresque de la France publiait la 27[e] Livraison des monuments de Paris en 16 estampes ; dans le nombre est une Vieille Eglise des Bernardins, près du couvent de cet ordre.

Cet édifice peut-être regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture gothique ; les voûtes en sont très élevées, et fort bien prises dans leur légereté, Benoit VII, qui avait été religieux de Citeaux, et professeur du Collège des Bernardins, fondé vers 1224, avait entrepris de faire bâtir cette Eglise à ses dépens Elle fut commencée en 1338, et le Pape avait laissé des fonds pour son achèvement. Mais lorsqu'on transporta l'argent en France, il fut volé en route, pendant les troubles de Charles VI, de sorte que ce batiment demeura imparfait. L'escalier placé à l'extrémité du bas-coté droit de l'Eglise mérite l'attention des curieux. Le plan de la cage est rond, et à double vis, c'est à dire, qu'il y a deux escaliers l'un sur l'autre, dont la tête des marches est enclavée dans le même noyau, de façon que deux personnes, peuvent monter et descendre sans se voir, comme dans celui du même genre que l'on remarque au chateau de Chambord.

LES

Ventes publiques

La vente des tableaux modernes et objets d'art qui a été faite le 27 avril à l'hôtel Drouot a produit 32,127 fr.

Me Chevallier, commissaire-priseur, et M. Bernheim jeune dirigeaient cette vente.

La vente faite le 30 avril et comprenant des dessins de Millet a produit 44,932 fr. Me Chevallier et M. B. Lasquin conduisaient les enchères.

La vente des tableaux et objets d'art faite à l'hôtel Drouot, par suite du décès de M. le docteur Roth, les 12 et 13 avril, a donné un total d'environ 52,000 fr.

Mes Delestre et Pecquet et MM. Mannheim et B. Lasquin ont dirigé la vente.

Les estampes seront prochainement soumises aux enchères.

La vente des livres manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de feu M. le baron S. de La Roche Lacarelle, qui a été faite du 30 avril au 5 mai, a produit environ 515,000 fr.

Le mercredi 9 mai s'est faite, à l'hôtel Drouot, une vente d'estampes anciennes et dessins dont il convient de citer les quelques prix suivants :

Dessins : 7. Cochin, 78 fr. — 26. Joullain, 49 fr. — 32. Moreau, 31 fr. — 38. Roqueplan, 33 fr. — Estampes : 44. Baudouin, 80 fr. — 46. Du même, 150 fr. — 52. Bosio. Bal de l'Opéra, 120 fr. — 72. Couché, 70 fr. — 77. Descourtis, 299 fr. — 101. Eisen, 98 fr. — 103. Du même, 61 fr. — 109. Fragonard, 130 fr. — 111. Freudeberg, 76 fr. — 178-179. Hubert et Huet, 110 fr. — 215. Adieux, de Moreau, 410 fr. — 216. Parrains, du même, 150 fr. — 217. Rendez-vous, du même, 450 fr. — 227. Nicollet. 30 fr. — 236. Quéverdo, 40 fr. — 250. Taunay, 50 fr. — 256. Portraits, 295 fr.

Les ventes à l'étranger Suite des prix atteints à la vente Egger à Vienne (Autriche).

« Les fleuves » de Schmitson sont payés 1680 fl. par M. le baron Koenigswarter; « Marchand de venaison » de Seitz est acheté 2431 fl. par M. Schoeller; « Commencement difficile » de Bautier atteint 2450 fl. que paie l'expert; « Aux de Flandre » de Willem est payé 4050 fl. par M. Szentivauch de Buda-Pesth; « Angelus du matin » de Clay, adjugé 1519 fl. à M. le baron Modianer; « Angelus du soir » du même, vendu à l'expert 1001 fl.; « En ordre » de Pettenhausen, est payé 2105 fl. par M. le baron Madianer; « Le tricheur », de Knaus, est vendu 4510 fl. à M. Morschauser de Düsseldorf; « Condamnation d'un rebelle de Venise » par Becker est adjugé 1250 fl. à M. Gabr. Marz; « Tannhauser et Vénus » du même est payé 5250 fl. par M. Neumann; « Rives de Crète » d'Isabey sont payés 1250 fl. par Gruber; « Paysans hongrois au marché » par Makart est payé 1510 fl. par M. Honneck; « Famille nubienne » du même est adjugé 2160 fl. à Mme Régina Friedlander; « Tombe à Vienne » de Alt est acheté 1605 fl.; « Dessinateur en voyage » par Bautier est payé 6090 fl. par M. Schoeller; « La Vérité » par Bussi atteint 2200 fl., M. Schwarzmann s'en rend acquéreur; « Dans le parc » par Lies atteint 3120 fl. et est acheté par M. Morschhauser; « Vue de Ceylan » de Hildebrandt est acheté 3200 fl. par M. Muller; « Ferme de Rome » par Jordan est payée 1120 fl. par M. le Dr Spitzer.

Le produit de la troisième vacation donne un total de 205.756 florins ou environ 411.512 francs.

Citons encore :

« Paysage » par Knor payé 1215 fl. par M. Schoeller; « Abreuvoir des chevaux » de Adam atteint 1010 fl.; « Dans le parc » par Lies est acheté 1150 fl. par M. Schwartz; « Chevaux à l'écurie » de Verschuur est payé 1615 fl.; « Les amants » de Willem est acheté 1910 fl. par M. Echtnits; « La visite » par Willem et Van Hove est payé 1352 fl. par M. Gompertz de Brunn; « La messe » d'Isabey atteint 2052 fl. et est acheté par un marchand de Munich; « Les quatre saisons » de Stevens, payées 4800 fl. sont achetées par l'expert; « Le banquet » par Geher est acheté 560 fl. par M. Czizek; « Charles V » par Ender, d'après Vélasquez est payé 281 fl. par M. Friedlander.

Viennent ensuite les sculptures, œuvres de Butti et C. van Proncke, qui sont aussi chèrement payées.

CHRONIQUE

Un ouvrage de valeur inestimable est *La Guirlande de Julie*, qu'on peut voir actuellement à l'exposition de l'Hôtel de Chimay, où ce manuscrit a été récemment envoyé par Mme la duchesse d'Uzès.

***

On a découvert, en démolissant une maison de New Bond Street, une toile roulée, en assez mauvais état, mais qui est, paraît-il, un superbe Gainsborough, représentant le portrait de la Duchesse de Devonshire. Ce tableau est évalué à plus de 10000 livres sterling.

***

On vient d'exposer et l'on pourra voir pendant quelques jours encore, dans la salle des Primitifs, au Musée du Louvre, un célèbre tableau du Pérugin, la *Famille de la Vierge*, qui appartient au Musée de Marseille. L'assemblage défectueux des ais composant le panneau sur lequel le maître a travaillé, le temps et peut-être aussi quelques nettoyages maladroits avaient compromis l'existence de cette œuvre précieuse. La direction du Musée de Marseille décida de l'envoyer à Paris et de le confier aux ateliers de restauration du Louvre. La commission spéciale a décidé de n'y laisser faire que les restaurations strictement nécessaires; on a mis le panneau sur un parquet neuf et ce travail de consolidation achevé, on s'est absolument interdit d'ajouter un seul repeint au vieux chef-d'œuvre qui, malgré son mauvais état, conserve encore de fort belles parties.

***

Le Musée du Louvre vient d'acheter à la vente Héron de Villefosse un tableau de Dumont le Romain, signé et daté de 1731. Il représente Mme Mercier, nourrice de Louis XV, montrant à la famille réunie (12 personnages), le portrait du jeune roi.

***

La *Royal Academy* de Londres a inauguré, lundi dernier, son exhibition annuelle des œuvres d'art d'artistes vivants.

***

Le serrurier Gamin. — Ce nom doit être rectifié et s'écrire; Gamain. Il y a eu trois personnes de ce nom, car dans les comptes des Bâtiments du Roy, pour l'année 1774, nous voyons portés :

A *Nicolas* Gamain, serrurier pour ouvrages qu'il a faits au chateau de Versailles et dépendances, pendant les années 1771, 1772 et 1773 et 1774.

Ceci, à la date du 9 avril 1774.

On a ajouté d'une autre écriture :

29 juin 1778. A *Colin* Gamain, serrurier, à compte des ouvrages qu'il a faits au château.

25 août 1778. A *Louis* Gamain, serrurier pour ouvrages qu il a faits dans les jardins du château de Versailles et au palais de Trianon et dépendances pendant les années 1771, 1772, 1773 et 1774.

A vérifier, si Colin et Louis sont frères ou fils de Nicolas.

Autre part, il y a : Louis Gamain, le Jeune.

***

Le Roy estant en son conseil, ayant été informé que bien que par divers arrestés du Conseil d'Estat et de ses Cours supérieures rendues en conséquence des déclarations de sa Majesté, menue par celuy dudit Conseil du 17me may 1672, il ayt été ordonné que tous auteurs, libraires, imprimeurs, et graveurs qui avaient obtenu depuis vingt ans au paravant des privilèges de sa Majesté pour faire imprimer des livres ou graver des Estampes seraient tenus quinzaine après la signification dudit arrest aux Sindics de leurs communnautés de rapporter et mettre ès-mains du garde de la bibliothèque de Sa Majesté ou des commis à la dite garde deux exemplaires de tous les livres imprimez ou estampes gravées depuis ledit temps dont les Exemplaires n'auraient été soumis sur les pièces et advis qu'il est plus particulièrment porté par ledit Arrest, néanmoins lesdits auteurs, libraires, imprimeurs et graveurs n'ont tenu compte d'y satisfaire et Sa Majesté voullant que ce qui a été ordonné soit exécuté, seraient tenus, quinze jours après la signification du present arrest qui leur sera faite, les Sindics de leurs Communautés de rapporter et remettre ès-mains du Sr Camille Letellier abbé de Bourgueil et garde de la bibliothèque de Sa Majesté ou dn Sr Thevenot son commis deux exemplaires de tous les livres imprimés ou estampes gravées depuis ledit temps; autrement à faute de faire dans la quinzaine, Sa Majesté a déclaré et déclare tous lesdits livres et Estampes a elle acquis et confisquez.

Fait à Versailles le 31 janvier 1685.

Le Tellier.

***

On dit le plus grand bien de la partie française de l'Exposition de Barcelone.

Nous en faisons compliment à l'excel-

lent commissaire général qui a présidé à cette organisation, M. Prévet, député de Seine-et-Marne.

* * *

Voici le sujet choisi par M. Paul Dubois et donné aux logistes sculpteurs qui concourent pour le prix de Rome : *Oreste au tombeau d'Agamemnon.*

De retour à Argos, après le meurtre de son père, Oreste s'arrête à la tombe d'Agamemnon et s'abandonne à sa douleur.

* * *

Etat général du nombre des officiers dont le Roy veut et ordonne que sa maison soit composée en la présente année 1700.

Huissier avertisseur des ballets et garde des instruments de la musique de la chambre et des ballets, au lieu des deux nains qu'on avait coutume d'employer : Jean-Louis Brunet, pour gages entiers. 300 liv.
Brodeurs : Jean Moignon. 120 liv.
Jean Marcel Moignon. 120 liv.
Médecin spargirique : Jean Bourgoin. 1,200 liv.
3 renoueurs à 600 l. chacun. 1,800 liv.
Opérateur pour la pierre : Pierre Tollet. 1,200 liv.
Opérateur pour les dents : Armand Forgeron. 600 liv.
4 coureurs de vin à 600 liv. 2,400 liv.
Garde-vaisselle du goblet : Charles Viany. 800 liv.
6 serre d'eaux à 225 liv. 1,350 liv.
3 galopins ordinaires à 300 l. 900 liv.
Bouteiller ordinaire : Pierre Bourlet. 600 liv.
2 falotiers à 75 l. 150 liv.
Vitrier : Henri Jérôme Jolivet. 300 liv.
Musique de la chambre :
Léonard Ithier, joueur de luth. 600 liv.
Henry Danglebert, joueur d'épinette. 600 liv.
Marin Marais, joueur de vielle. 600 liv.
Sieur Delabarre Pierre Chabaneau, joueur de luth. 600 liv.
Etienne Lemoyne, joueur de violle. 600 liv.
Le sieur Jourdan de la Salle, maître à jouer de la guitare. 600 liv.
Maître de la librairie, intendant du cabinet des livres, manuscrits, médailles et raretez antiques et modernes et garde de la Bibliothèque : Me Camille Le Tellier. 6,000 liv.
Intendant des devises, emblêmes et inscriptions des édifices royaux : le sieur abbé Tallemant. 1,800 liv.
Peintres : Mignard, premier peintre. 1,200 liv.
Jean Joubert, p. en mignature, et Claude Aubriet, en survivance. 600 liv.
Horlogers : Jean Martinot et Jérôme Martinot, son fils, en survivance. 200 liv.
Augustin Henry Bidault et Augustin François Bidault, son fils, en survivance. 200 liv.
Henry Martinot. 200 liv.
Augustin Henry Bidault. 200 liv.
Sculpteurs : Germain Jacques dit Grenoble et Jacques, son fils, en survivance. 100 liv.
Graveurs : Etienne Baudet. 400 liv.
Sébastien Leclerc. 400 liv.
Orfèvres-Jouailliers : Claude Roussel. 100 liv.
Marc Gueudray. 100 liv.

DEMANDES

Philéas Gagnon
53. rue du Pont
Saint-Roch de Québec (Canada)

Désire se procurer livres, cartes géographiques, gravures historiques, portraits, autographes, antiquités de toutes sortes ayant rapport à l'histoire ancienne du **Canada** (*Nouvelle-France*). Prière à tous d'envoyer Catalogues des ventes publiques et à prix marqués

ANGLETERRE

Mazeres, Baron. Any of his political writings relating to Canada.
Walker, Sir H. Journal of the late expedition to Canada. London 1720.
Gourlay's account of Canada : London 1822, 3 vols.
Rich. Bibliotheca Americana.
Plan of a code of laws for the Province of Quebec (by Marryat) 1774.
The history of Emily Montague. London 1769.
Knox, Capt. John. Journal of campaign in North America. London 1769.
Historical memorial (an) of negociation between France and England. London 1761.
Hawkin's annals of diocese of Quebec. London 1849.
And any books of travels or political pamphlets relating to Canada.

(*A suivre.*)

M. R. PORCHER
place St-Louis, à Blois
(Loir-et-Cher)

Recherche les estampes du graveur Baudet (XVIIe siècle.)

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portrait de **Fléchier,** *in-12, belle épreuve à grandes marges.* H. Rigaud, pinx., Edelinck, sculp.

La Bastille dévoilée. Paris, 1789-90. *Septième* livraison, *dixième,* et suite?

Mémoires de Lady Hamilton, trad. en français. Edition en 2 vol.

Instrumenta Ecclesiastica. Choix d'Objets d'Art Religieux du Moyen-Age et de la Renaissance Exposés à Malines en Sept. 64 par Simonau et Toovey. Bruxelles, SIMONAU et TOOVEY, *3, rue de la Pompe* 1866.

Dictionnaires du XVIIe siècle. *Donner indications et prix.*

Gravures ou lithographies représentant des **Montagnes Russes.**

Ouvrage intitulé : *Les deux Lorrains,* par Mme de Montholieu.

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

OFFRES

M. Ambroise Tardieu,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme)

Dictionnaire Iconographique des Parisiens, par A. Tardieu, in-8, 3,000 notices de personnages nés à Paris, portraits curieux des 16e, 17e et 18e siècles, (reproduits), par Thomas de Leu, L. Gaultier, etc. Manuel indispensable aux amateurs de portraits, 15 fr. *franco.*

Guide complet illustré de l'Auvergne, par A. Tardieu. Joli in-16, relié artistement, (200 gravures, châteaux, portraits. curiosités, etc.) *franco* 3 fr.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix important de CARICATURES. Feuilles du **Bon Genre,** du **Goût du Jour,** du **Musée Grotesque,** du **Suprême Bon Ton,** du **Garde à vous,** etc. Indiquer les numéros.
Caricatures politiques. Caricatures anglaises. Caricatures sur Napoléon. Caricatures diverses.
Œuvres de Toepfer, Léonce Petit, Pigal, Henri Monnier, Daumier, Gavarni, Isabey, Charlet, Debucourt, Boilly, Vernet, Bellangé, Raffet, etc., etc.

Cartes gravées par DELLA BELLA

Jeu des Rois de France, *33 cartes.*
Jeu des Reines, *41 cartes.*
Jeu des Contrées, *52 cartes.*

CHAQUE JEU 25 FRANCS

Ces cartes, fort rares, sont très intéressantes, le texte gravé au bas des vignettes donne les notes voulues sur chaque personnage ou chaque pays.
La Bibliothèque Nationale ne possède pas au complet ces rares pièces de l'œuvre de DELLA BELLA; elle a cependant quelques premiers états de ces cartes.

LA BASTILLE
Plan en relief.

Plan ancien en liège avec accessoires, canons, chaîne en fer mesurant 1 m. 50 et provenant de la *Bastille,* personnages en verre émaillé. Prix : 250 fr.

Rosenthal, libraire de Munich
Hotel Beau-Séjour
30, boulevard Poissonnière
(*de passage à Paris*)

Achat et vente de livres et pièces d'ornement, livres de dentelle, de broderie et calligraphie. Livres liturgiques des XVe et XVIe siècles, etc. Vieux livres et cartes géographiques sur l'Amérique. Livres à figures des XVe et XVIe siècles.

Prière d'adresser les offres par correspondance et de vouloir envoyer les Catalogues de Ventes et à prix marqués sans en interrompre l'envoi régulier à Munich.

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Les Défenseurs de Saint-Jean de Losne. Eau-forte in-folio oblong gravée par M. le docteur Lépine, de Dijon. 10 fr.
Non mise dans le commerce et tirée à très petit nombre, cette jolie estampe représente les *Défenseurs de Saint-Jean de Losne* (*Côte-d'Or*), le 2 novembre 1636, signant le serment de combattre jusqu'à la mort.

M. ALEX. GEOFFROY
6, rue Jean-Lantier, Paris

Le Grelot, les six premières années, 1871 à 1876.
Deux-cent-quatre-vingt-dix-neuf numéros (manquent seulement 98 et 281).
OCCASION. Prix : 30 fr.
L'Eclipse et La Lune rousse (caricatures d'ANDRÉ GILL). Numéros dépareillés. Au choix. 1 fr.
ECRIRE ET INDIQUER LES NUMÉROS.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Simon (A.), cordonnier, Troyen, décapité en 1794. In-8, Perrot, sculp., édit. par Vignères. 2 fr.

Simon (P. G.), imprimeur, né le 10 avril 1722, mort en 1741. In-fol., P. de Saint-Aubin pinx., Ingoul, sculp. s. m. 3 fr.

Simon de Montfort. Portr. en pied, in-fol. avec scènes-médaillons à l'entour. 6 fr.

Simon. Petit portrait gravé au physionotrace, par Quencdey. 5 fr.

Simon (Pierre), évêque d'Ypres. In-8 à mi-corps, texte au bas, s. n. d. g. 2 fr

Silvius (Jacques) ou Dubois, médecin érudit, né à Amiens, 1478-1555. En petit format de la chronol. de L. Gaultier. 4 fr.

Sinet, architecte. In-8 à mi-corps. Dess. et lithogr. par lui-même. 1 fr. 50

Singlin (Ant. de), sup. des religieuses de Port-Royal, mort en 1664. In-8. A Paris, chez Daumont. 2 fr.

Le même, in-fol. Champagne pin, Will. sculp. 5 fr.

Sion (Gabriel de) Rabbi. In-8. B. Moncornet exc. 2 fr.

Sirmond (Jacques), jésuite, confesseur de Louis XIII, né à Riom, in-fol avec arm. J. Lubin, sculp. 2 fr.

Le même, in-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Soanen (J.) év. de Senez, né en 1647. In-fol. à mi-corps, peint par Raoux. 8 fr.

Et nombre d'autres du même personnage. Prix marqués. Envoi en communication sur demande.

Soissons (Charles de Bourbon, comte de), in-8, custodis exc. 6 fr.

Le même, in-4, Daret, excud. 3 fr.

Le même, in-8, Th. de Leu, sculp. Belle épreuve, gr. m. 8 fr.

Soissons (Louis de Bourbon, comte de) comte de Clermont et de Dreux, gouv. du Dauphiné, Champagne et Brie. In-4. A Paris, chez Daret. 4 fr.

Le même, in-8, B. de Moncornet exc. 2 fr.

Solleysel (Jacques de), sieur du Clapier et de la Bérardière, écuyer, né au Clapier (Lyonnais) en 1617. In-fol. A mi-corps debout. L. Cossin, sculp. Superbe et rare épreuve avant toutes lettres. 30 fr.

Et plusieurs autres bons portraits in-4 du même personnage. Prix divers.

Solminihac (Alani de), évêque de Cahors. In-8, gr. m. s. n. d. g. 3 fr.

Sommery (J. Et., Mis de), colonel d'infanterie, lieutenant aux Gardes. Buste à dr. dans un méd. rond. (Cochin del.) Belle épreuve à toutes marges. 6 fr.

Le même, m. de marges. 5 fr.

Sonnini de Manoncourt (C. N. S.), voyageur et naturaliste, né à Lunéville, 1751-1812. In-8, Bornet del., Delvaux, sculp. 1 fr. 50

Sonnois (Ch. H.) avocat, né à Paris en 1692. In-fol. A mi-corps. J.-B. Cornu pinx. J. Daullé, sculp., gr. m. 10 fr.

Le même, belle épreuve, m. de m. 8 fr.

Sonoy (Didrick), gouverneur en Hollande. Portrait in-4, s. n. d'artistes. 3 fr.

Sorbin (Arnaud), évêque de Nevers en 1578. Lith. in-4 de Bussière. 2 fr. 50

Sorbon (Robert de), né à Sorbon (Ardennes), fondateur de la Sorbonne, 1201-74. In-8 de Moncornet. 2 fr.

Le même, in-8 de la coll. Desrochers. 2 fr.

Le même, in-fol. en pied et color. de Duflos le jeune. 3 fr.

Soret (G. J.), avocat, censeur royal de l'Acad. de Nancy. In-12, peint par M. de Vaupré, gr. par Gaucher. 5 fr.

Souches (de), général allem. In-8 s. n. d'artistes, texte au verso. 1 fr. 50

Souillac (Jean Georges de), évêque de Lodève en 1733. In-8 N. B. de Poilly, sculp. 2 fr.

Soubise (Ch. de Rohan, prince de), maréchal de France. In-fol. en pied, de Massard, d'après le portr. du musée de Versailles 1 fr. 50

Soulié (Fr.), romancier et auteur dramatique, né à Foix en 1800, mort en 1847 à Bièvre, près Paris. Lith. in-fol. 3 fr.

Soult (Nic.), maréchal de France, né à St-Amans-la-Bastide (Tarn), 1769-1851. Lith. in-fol. de Grénedon. 3 fr.

Le même, en pied, d'après le portr. qui est à Versailles. Gr. par Demare. 1 fr.

Le même, à cheval. Dessiné par Naudet, publ. chez Jean. Image populaire in-fol. color. 3 fr.

Le même, en noir. 3 fr.

Le même, en pied, représenté âgé à Londres. Fac-simile d'autographe au bas. Rare. 8 fr.

Soumet (Alex.), membre de l'Institut, né à Castelnaudary en 1794. In-4, lith. de Fonrouge, d'après Perrot. 2 fr.

Le même, lith. in-4 de Lemercier. 2 fr.

Sourdis (Henri de), archev. de Bordeaux. In-8, B. Moncornet ex. 2 fr.

Souvré (Jacques de), commandeur de l'ordre de Malte, 1600-70. In-fol. dans un encadr. or. avec arm. P. Mignard pinx. J. Lenfant, sculp. 1667. Belle épreuve, m. 8 fr.

Le même, m. de marges. 5 fr.

LIVRES

1900 Jansénisme. Brevis et supplex adhortatio ad regem christianissimum, pro finiendo controversiae jansenianae negotio per legitimum de quatuor episcopis summo Pontifici parere recusantibus judicium. (par le P. Rapin). S. l., 1668. Pet. in-8, n. r. 2 fr.

1901 Balance (la) de la religion et de la politique, ou réflexions par lesquelles on fait voir que les réformes de France ont droit de prétendre d'être compris favorablement, par la médiation des puissances protestantes, dans le traité de paix qui terminera la présente guerre. Philadelphie, 1697. — Réponse de M. Le Faucheux, ministre de Maestricht, à M. Ernest Ruth d'Ams. Amsterdam, 1697, 2 tomes en 1 vol. in-12, veau. 5 fr.

1902 Caraccioli (L. A. de). Les caractères de l'amitié. Nouv. éd. Francfort, en foire, 1762, pet. in-8, veau. 2 fr.

1903 Port-Royal (Histoire abrégée de l'abbaye de) depuis sa fondation, en 1204, jusqu'à l'enlèvement des religieuses, en 1709 (par Michel Tronchay.) Paris, 1710. — Entretiens de Christine et de Pélagie sur la lecture des Epitres et Evangiles des dimanches et fêtes. S. l., 1717. — Gémissements d'une âme vivement touchée de la destruction du Saint Monastère de Port-Royal-des-Champs. S. l., 1710. — Prière à N.-S. Jésus-Christ, au nom des jeunes gens, etc. Paris, 1717, en 1 vol. in-12, veau. 4 fr.

1904 Bucquoy (L'histoire du sieur abbé, comte de), singulièrement son évasion du For-l'Evêque et de la Bastille par Mme Du Noyer. Paris, Pincebourde, 1868, in-8 carré, dem. mar. r. tête dor. pap. vergé, frontisp. à l'eau-forte. 5 fr.

1905 Bossuet. Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture Sainte à Mgr le Dauphin. Paris, Mariette, 1714; 2 vol. in-12, v. 10 fr.
Aux armes du duc de Richelieu.

1906 Fénélon. Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse, ou suite du quatrième livre de l'Odyssée d'Homère. La Haye, 1701, in-12, figures, vél. 4 fr.

1907 Cervantes. Le valevrevx Don Qvixote de la Manche ov l'histoire de ses grands exploits d'armes... Traduit par César Oudin. Troisième édition. Paris, Foüet, 1620. Pet. in-8, vél. 10 fr.

1908 Goethe. Werther, traduit de l'allemand (par Deyverdun). Maestricht, Dufour et Roux, 1784, 2 vol. in-12, 2 vign. sur le titre par Chodowiecki, veau. 10 fr.
Bel exempl. d'une édition rare.

1909 Rousseau (J. J.) Lettres originales à Mme de.....; à Mme la maréchale de Luxembourg; à M. de Malesherbes; à d'Alembert, etc. publ. par Charles Pougens. Paris, Pougens, (1798), in-12, veau fil. tr. dor. 2 fr.

1910 Fables choisies, mises en vers par M. de La Fontaine avec un nouveau commentaire, par M. Coste. Paris, 1752; 2 parties en un vol. in-12 vél. frontisp. de B. Picart. 8 fr.

1911 Ecole (l') de l'homme, ou parallèle des portraits du siècle et des tableaux de l'écriture sainte. Ouvrage moral, critique et anecdotique (par Génard). Paris, 1752, 3 part. en 1 vol. in-12, veau fauve (armoiries.) 6 fr.
Avec la clef.

1912 (Pascal). Les Provinciales. Nouv. éd.

Cologne, 1738, in-8, cart. dos bas. 2 fr.

1913 Panage. Les mœurs. S. l., 1747, in-8, frontisp. et vign. s. le titre, veau. 1 fr. 50

1914 Bergerac (Cyrano de). Les Nouvelles Œuvres contenant l'histoire comique des estats et empires du soleil, plusieurs lettres et autres pièces. Paris, de Sercy, 1662, in-12, v. br. 5 fr.
Taches.

1915 Temple (Guill.) et autres ministres d'état. Lettres contenant une révélation des faits considérables depuis l'année 1665 jusqu'en 1672. Trad. de l'angl. La Haye, 1711, 2 tom. en 1 vol. in-8, veau. 2 fr.

1916 Guevara (Antoine de). L'horloge des princes avec le très renommé livre de Marc Aurele, trad. en partie de Castillan en françois par feu N. d'Herberay (sieur des Essars). Anvers, Jehan Keerberghe, 1552, in-8, 552 pp. à 2 col. vél. 5 fr.
Déchirure dans la marge au bas du titre.

1917 Clovis, poème héroï-comique (par Le Jeune). Londres, 1763, 3 tomes en 1 gr. vol. in-8, vél. 8 fr.

1918 Voiture. Œuvres contenant ses lettres et ses poésies, avec l'histoire d'Alidalis et de Zélide. Paris, 1677, 3 tom. en 1 vol. 3 fr.

1919 Temple (Chevalier). Œuvres diverses. Amsterdam, 1708, in-8, veau. 3 fr.

1920 Mémoires sur la vie de mademoiselle de Lenclos, par M. B***. Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné. Amsterdam, Fr. Joly, 1753, 3 vol. en 1 in-8, portr. par Aubert, d. rel. 3 fr.

1921 Militaire. Lois, règlements et arrêtés sur les différens services de l'artillerie. Metz, 1806, in-8, broch. 1 fr. 50

1922 Anecdotes dramatiques, contenant : 1° toutes les pièces de théâtre, tragédies, comédies, etc., qui ont été jouées à Paris ou en province depuis l'origine des spectacles en France...; 2° tous les ouvrages dramatiques qui n'ont été représentés sur aucun théâtre, mais qui sont imprimés...; 3° un recueil de tout ce qu'on a pu rassembler d'anecdotes, de traits curieux et de bons mots, auxquels a donné lieu la représentation des pièces de théâtre...; 4° un tableau des théâtres de toutes les nations (par l'abbé de la Porte et Clément). Paris, Vve Duchesne, 1775, 3 vol. in-8, veau. 5 fr.

1923 Catalogue de la Bibliothèque de feu M. Burotte, médecin. Paris, Martin, 1758, 4 vol. in-12, br. n. r. 7 fr.
Prix marqués à l'encre.

1924 Œuvres du philosophe bienfaisant (le roi de Pologne Stanislas, publiées par F. L. C. Merin). Paris, 1769, 4 tom. en 2 vol. in-8, cart. 4 fr.

1925 Mongez (Chanoine). Histoire de la reine Marguerite de Valois, prem. femme du Roi Henri IV. Paris, Ruault, 1776, in-8, br. n. r. 5 fr.

1926 Pitaval (Gayot de). L'Art d'orner l'esprit en l'amusant, ou nouveau choix de traits vifs, saillans et legers, soit en vers, soit en prose. Paris, 1728, 2 vol. in-8, veau. 4 fr.

1927 Billaut (Adam), menuisier de Nevers. Œuvres. Paris, 1806, in-8, port., br., n. r. 6 fr.

Edition soigneusement revue d'après celle originale de 1644, ornée du portrait de l'auteur par Bovinet.

1928 Carraccioli. Les derniers adieux de la Maréchale de*** à ses enfants. Paris, 1769, in-8, veau. 2 fr.

1929 Amusement curieux et divertissant propre à égayer l'esprit, ou fleurs de bons mots, contes à rire... recueillis par D... (Ducry). Florence, Marseille 1766, 2 part. en 1 vol. in-8, veau. 3 fr.

1930 Riccoboni (Mme). Lettres d'Elisabeth Sophie de Vallière, à Louise Hortence de Canteleu, son amie. Paris, 1662, 2 tom. en 1 vol. in-8, dem.-rel. 2 fr.

1931 Pavillon. Œuvres. La Haye, Du Sauzet, 1715, in-12, veau. 2 fr.

1932 Mably (l'abbé de). Observations sur l'histoire de France. Dernière éd. continuée jusqu'au règne de Louis XIV. Khell, 1791, 4 vol. in-12, veau. 2 fr. 50

1933 Nouveau (le) secrétaire français, ou modèles de lettres, sur toutes sortes de sujets, avec leurs réponses. 2e éd. Paris, Le Prieur, an XIII (1805), in-12, br. n. v. 1 fr.

1934 Principes de la philosophie morale, ou essai de M. S... (A. A. Cooper, comte de Shaftesbury) sur le mérite et la vertu, avec des réflexions. Amsterdam, 1772, in-12, front., veau marbré. 1 fr. 50

1935 Passe-Tems (le) agréable, ou nouveaux choix de bons mots, de pensées ingénieuses, de rencontres plaisantes, enrichi d'une élite des plus vives gasconnades, qui ne sont point dans le Gasconniana, etc. Rotterdam, Hofheut, 1715, in-8, frontisp. cart. 5 fr.

1936 Machiavel (Nic.) Histoire de Florence. Nouvellement traduicte d'italien en françois par le seigneur de Brisson. Paris, Toussaint du Bray, 1615, in-8, v. 2 fr.

1937 Baudelot (de Dairval). De l'utilité des voyages et de l'avantage que la recherche des antiquitez procure aux Sçavans. Paris, 1686, 2 tom. en 1 vol. in-8, fig. vel. 5 fr.
Beaucoup de figures d'antiquités.

1938 Sardaigne (la) paranymphe de la paix aux souverains de l'Europe. Boulogne, 1714, in-12, frontisp. cart. 2 fr.

1939. Supplément aux mémoires de M. le duc de Saint-Simon, sur le règne de Louis XIV et sur les premières époques des règnes suivants. (Publié par S. L. Giraud Soulavie) Londres et Liège, 1789, 4 vol. in-12, cart. 4 fr.

1940. Harivaus. (de) Le Paysan parvenu ou les mémoires de M*** Francfort, 1737, 5 part., en 1 vol., in-12, cart. 5 fr.

1941. Machiavel, (le Prince) trad et commente par A. N. Amelot. Amsterdam Wetstein, 1684, in-12, à la sphère, portr. veau. 2 fr.

1942. Crébillon fils. L'Ecumoire ou Tanzaï et Néadarné. Histoire japonaise. Maestricht, Dufour et Philippe, 1779 in-12 cart. 10 fr.

1943. Platonisme (le) devoilé ou essai, touchant le verbe platonicien divisé en deux parties (par Souverain). Cologne Marteau, 1700, in-8, veau. 2 fr.

1944. Anecdotes ecclésiastiques contenant la police et la discipline de l'Eglise chrétienne, les intrigues des évêques de Rome, etc. Tirées de l'histoire du royaume de Naples, Giannone, brûlée à Rome en 1726. (Par F. F. Vernet), Amsterdam, Catulle, 1738, in-12, veau. 2 fr.

1945. Testament politique de Messire F. Baptiste Colbert. Où l'on voit tout ce qui s'est passé sous le règne de Louis-le-Grand, jusqu'en l'année 1684. La Haye, Bulderen, 1693, in-12, vél. 2 fr.

1946 Audin. Fables héroïques, comprenants les véritables maximes de la politique et de la morale. 3e éd. Paris, 1644, 2 part. en 1 vol. in-8, fig. vél. 3 fr.

1947 Barbier d'Aucourt (J.) Sentiments de Tleante sur les entretiens d'Ariste et d'Eugène. 4e éd. Paris, Desprez, 1748, in-12, veau. 1 fr.

1948 Fléchier (de). Oraisons funèbres. Paris, Louis, an X (1802), in-12, portr. veau. 1 fr.

1949 Plutarque. Les Apophtegmes des Anciens, tirez de Plutarque, de Diogène Laerce, d'Elien, etc., et les Stratagesmes de Frontin de la traduction de Nicolas Perrot, sieur d'Ablancourt. Paris, Jolly, 1664. 3 fr.

1950 Homère (Apologie d') et bouclier d'Achille. (Réflexions sur le discours de M. Houdart de La Mothe, par Jean Boivin), Paris, 1715, pet. in-9, veau 2 fr.

1951 Nostradamus (Michel). Les vrayes centurées et propheties de maistre Mich. Nostrodamus, où l'on voit représenté tout ce qui s'est passé en France, Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, qu'aux autres parties du monde. Avec la vie de l'auteur et des observations sur ses prophetics. Amsterdam, Winkeermans, 1667, in-12, veau. 3 fr.

1952 Aventures de Flores et de Blanche Fleur. Tirées de l'Espagnol par H. de L. J. P. R. (Le Jivre de Richebourg). Paris, Dupuis, 1735, 2 tomes en 1 vol. in-12, cart. 2 fr.

Catalogues en Distribution

Revue des Autographes, numéro 113, publiée par EUG. CHARAVAY, 8, quai du Louvre.

Livres d'occasion (Catalogue numéro 7 de) en vente aux prix marqués à la librairie de ISID. LISEUX, 19, passage Choiseul.

Vient de paraître : Catalogue numéro 6 de la librairie P. ROUQUETTE, 69-73, passage Choiseul.

En distribution, à la librairie de J. SCHEIBLE, à Stuttgart, les catalogues 206 (Militaires), 208 (Littérature anglaise), 209 (Juifs et Orient) et 71 (divers).

En distribution : Catalogue de livres de médecine, linguistique, contes et science en vente aux prix marqués à la librairie de J. BAER et Cie, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 13 au 19 Mai 1888

Dimanche 13

Salle 1. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, meubles Renaissance, commode Louis XV, pendule Boulle, meubles de

salon en tapisserie Louis XVI, faïences, tapisseries, tapis persan. (M· Lhuillier et M. Bloche.)

Salle 3. — Exposition de diamants sur papier. (M· Lacasse.)

Salle 5. — Exposition de livres rares et précieux composant la bibliothèque de feu M. Feuillet de Conches. (M· P. Chevallier et M. Porquet.)

Salle 6. — Exposition de la collection de monnaies romaines et byzantines, grecques, gauloises, mérovingiennes, de M. le vicomte E de Quelen. (M· Delestre, MM· Rollin et Feuardent.)

Salle 8. — Exposition publique de tableaux anciens et modernes, par Ruysdael, Téniers, Decamps, Meissonier, provenant de la collection de M. le comte D... (M· Escribe et MM. Haro frères)

Lundi 14

Salle 1. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, meubles Renaissance, commode Louis XV, pendule Boulle, meubles de salon en tapisserie Louis XVI, faïences bronzes, tapisseries, tapis persan. (M· Lhuillier et M. Bloche.)

— Salle 2 — Exposition de dessins par Isabey, tableaux, gravures, lithographies provenant de sa succession (M· Tual et M. Detrimont.)

Salle 3. — Vente de diamants sur papier. (M. Lacasse.)

Salle 4 — Vente d'autographes (M· Delestre et M. Et Chararay). CATALOGUE de 190 numéros.

Salle 5. — Vente de beaux livres de la bibliothèque Feuillet de Conches. (M· Chevallier et M. Porquet). CATALOGUE de 419 numéros.

Salle 6. — Vente de monnaies romaines et byzantine, or, argent et bronze, monnaies grecques, gauloises, mérovingiennes, etc., dépendant de la collection de feu M. le vicomte de Quélen (M· Delestre, MM. Rollin et Feuardent.)

Salle 8. — Vente à 3 h.. de tableaux anciens et modernes par Ruysdael, Téniers, Decamps, Meissonier provenant de la collection de M. le comte D... (M. Escribe et MM. Haro frères.) CATALOGUE de 18 numéros.

Salle 10. — Exposition d'un important mobilier, salons, salle à manger, bibliothèques, chambres à coucher, ameublements de style, bronzes, porcelaines, tableaux, aquarelles, gravures, livres. (M. Ternisien).

Rue des Bons-Enfants 28. Vente de livres (M· Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 32 numéros.

Salle 11. — Vente d'un bon moilierb acajou et palissandre, piano, tableaux anciens, pendule Empire, livres, argenterie, bijoux. Me Oudard)

Rue des Bons-Enfants, 28, vente de livres. (M· Delestre et M. Durel.) CATALOGUE de 320 numéros.

Mardi 15

Salle 2. — Veute de dessins par Isabey, tableaux, gravures, lithographies provenant de sa succession. (Me Tual et M. Détrimont.)

Salle 3. — Exposition de tableaux, pastels, vues de Paris, par L. Carrier-Belleuse, (Me Escribe et M. Bloche.)

Salle 5. — Vente de beaux livres de la bibliothèque Feuillet de Conches (M· Chevallier et M. Porquet) CATALOGUE de 419 numéros.

Salle 6. — Vente de monnaies romaines et byzantines, or, argent et bronze, monnaies grecques, gauloises, mérovingiennes, etc., dépendant de la collection de feu M. le vicomte de Quélen. (M· Delestre, MM. Rollin et Feuardent)

Salle 10. — Vente d'un important mobilier, salons, salle à manger, chambres à coucher, bibliothèque, ameublements de style, bronzes, porcelaines, tableaue, aquarelles, gravures, livres. (M· Ternisien.)

Rue de Sèze, 8, galerie G. Petit. Exposition particulière des tableaux modernes de premier ordre et objets d'art composant la collection de feu M. S. Goldschmidt. (M· P. Chevallier, MM. Féral, G. Petit et Manheim.)

Mercredi 16

Salle 3. — Vente à 3 heures de tableaux, pastels, vues de Paris, par L. Carrier-Belleuse. (M· Escribe et M. Bloche.)

Salle 5. — Vente de beaux livres de la bibliothèque Feuillet de Conches. (M· Chevallier et M. Porquet.) CATALOGUE de 419 numéros.

Salle 6. — Vente de monnaies romaines et byzantines, or, argent et bronze, monnaies grecques, gauloises, mérovingiennes, etc., dépendant de la collection de feu M. le vicomte de Quélen (M· Delestre, MM. Rollin et Feuardent).

Rue de Sèze, 8, Galerie G. Petit. Exposition publique des tableaux modernes de premier ordre et objets d'art composant la collection de feu M. S. Goldschmidt (M· P. Chevallier, MM. Féral. G. Petit et Mannheim).

Jeudi 17

Salle 6. — Vente de monnaies romaines et byzantines, or, argent et bronze, monnaies grecques, gauloises, mérovingiennes, etc., dépendant de la collection de feu M. le vicomte de Quélen. Continuation jusqu'au 26 mai. (M· Delestre, MM. Rollin et Feuardent).

Rue de Sèze, 8, Galerie G. Petit. Vente des tableaux modernes de premier ordre composant la collection de feu M. S. Goldschmidt. Vente des objets d'art vendredi et samedi (M· P. Chevallier, MM. Féral et G. Petit).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

POITIERS, au Palais épiscopal, le lundi 14 mai et jours suivants, à 1 h , vente de meubles, linge, argenterie, bijoux, ornements d'église, statues, tableaux, nombreuse bibliothèque, livres de théologie et autres, dépendant de la succession de Mgr Bellod des Minières. (M· Brault, MM. Bonamy et Blaès.)

AU CHESNAY, près Versailles, 1, rue du Sud, le dimanche 13 mai, à 1 h., vente de bons meubles acajou, bois de rose, palissandre, chiffonnière et pendule Louis XVI, tableaux, gravures, livres, etc. (M· Oblin, greffier à Versailles.)

AMIENS, boulevard d'Alsace-Lorraine, 22, les lundi 14 et mardi 15 mai, à 2 h., vente de meubles, tableaux et livres. (M· Ducatelle.)

BRUXELLES, rue des Finances, 12, le 15 mai, vente de tableaux anciens et modernes. Exposition les 13 et 14. — Les 18 et 19, vente de porcelaines anciennes et objets d'art (cabinet de M. Goldschmidt). Exposition le 17. (M· J. de Brauwère)

ISSY, route de Clamart, 8, à la villa Sans-Chagrin, le dimanche 13 mai, à midi, vente d'un bon mobilier palissandre, noyer ciré, etc., peintures, aquarelles, gravures, armes, bijoux, garde-robe, ustensiles de jardin. (M· P. Hordé.)

ABBEVILLE, salle des ventes, le dimanche 13 mai, à midi, vente de meubles, ameuble-

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M ______ demeurant à ______ département d ______

Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d ______

moyennant la somme de ______ lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

ments, tableaux, gravures, objets divers. (M. Wattringue,)

MAROLLES, gare de la Ferté-Milon (Aisne), le dimanche 13 mai, à 1 heure, vente après décés de Mme Vallon, d'un bon mobilier, salon, chambre, billard, bibliothèque, etc. (M· Barry, not.)

CHATEAU DE VILLIERS-BOCAGE (Calvados), le dimanche, 13 mai et jours suivants, à midi, vente d'un riche et important mobi ier, meubles et ameublements de style, salle à manger, bibliothèque, salon, chambres à coucher, linge, argenterie, bijoux. (M· Caquenée, notaire, et M. Vassal, expert.)

LYON, le lundi 28 mai et les jours suivants, vente de dessins, estampes et livres. (M· Gazagne et M·. Brun.) CATALOGUE de 944 numéros. — Jeudi 7 et vendredi 8 juin, vente de livres, tableaux et objets d'art. (Mêmes vendeurs.) NOTICE de 65 numéros.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

GÈNES, Villa Marni, rue Ugo Fonolo, 15, le lundi 28 mai, et jours suivants, à 1 h. 1/2, vente de la collection d'antiquités de Marquis D..., de Gènes, ivoires, armes, bronzes, fers, porcelaines, majoliques, meubles, objets divers. Exposition les 24, 25 et 26 mai. (MM. Sambon et Genolini.)

LONDRES, 8, King-st. St-James's square; les 15 et 16 mai, vente d'objets d'art, porcelaines, émaux, ivoires, pendules. — Les 18 et 19, vente de tableaux et aquarelles modernes. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st., le 14 mai, vente de dessins, et tableaux par H.-K. Browne. — Les 15, 16 et 17, vente de gravures, livres, dessins et peintures. — Les 18 et 19, vente de gravures, collection Raimbach. — Le 24, vente de tableaux, aquarelles, dessins, gravures. — Les 25 et 26, vente d'eaux-fortes et dessins. — Le 30, vente de livres, manuscrits, dessins, gravures, coins et jetons. — Le 31, vente de la bibliothèque Ed. Breese. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, 47, Leicester square, le 16 mai, vente de gravures et aquarelles. — Les 18 et 19, vente de livreset manuscrits. (MM. Puttick et Simpson.)

FLORENCE. Du mardi 15 au 18 mai, vente de meubles, objets d'art anciens, livres et objets de vitrine. Hôtel des ventes, 11, Via del Giglio. CATALOGUE illustré de 300 numéros. — Du 23 au 30 mai, vente de livres. (M. Franchi, expert-vendeur). CATALOGUE de 1,403 numéros.

BERLIN. Le 16 mai et jours suivants, vente des antiquités, miniatures et objets d'art de la collection Seyffer. (M. Winter, expert-vendeur). CATALOGUE de 693 numéros.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 70

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

21 Mai 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

AVIS

A NOS ABONNÉS D'AUTRICHE

Nous accordons à nos abonnés la réduction du timbre dont l'Autriche frappe tous les journaux venant de l'étranger.

(La Rédaction.)

La Prise de la Bastille

ET

SES REPRÉSENTATIONS GRAVÉES

L'essai de reconstitution de la Bastille et d'une portion du faubourg Saint-Antoine qui vient d'être tenté au Champ de Mars a pleinement réussi ; les organisateurs de cette innovation ont bien mérité du public, car le résultat de leur idée est véritablement comme une leçon parlante faisant revivre à nos yeux le costume, les mœurs, le coup d'œil et la décoration de cette époque révolutionnaire.

Le succès était dû et il va récompenser les habiles décorateurs qui ont guidé ces très curieux travaux.

Le souvenir du grand jour où le peuple se montra vainqueur a bien souvent été le motif d'illustrations contemporaines toujours des plus curieuses. Les graveurs ont interprété, quelquefois même très naïvement, cette historique journée à jamais mémorable où le peuple, renversant la Monarchie, ouvrait une voie aux idées nouvelles si longtemps comprimées.

Une gravure à l'aqua-tinte, œuvre de P.-F. Germain, pièce de format grand in-folio, peut être considérée comme une des plus exactes reproductions de l'épisode.

On sent, en effet, la vérité dans cette composition ; c'est bien le brouhaha, c'est bien la confusion qui devaient régner en un semblable moment.

Des canonniers traînent leurs pièces, se hâtant de les braquer en face du monstre, le monument du despotisme, qui va enfin disparaître à jamais de l'horizon populaire.

Les milices, hâtivement rassemblées, se dirigent, massées et bien en ordre, à l'assaut de la forteresse.

Déjà quelques blessés gisent sur les pavés de la cour ; plus loin, près des grands murs, des bottes de paille flambent, obscurcissant l'air et portant une asphyxiante fumée au faîte des tours où les défenseurs, entassés, s'apprêtent au combat.

La scène est composée fort intelligemment et le dessin en est assez bien terminé.

Au bas, avec le titre très court de la gravure, est un plan de la Bastille. Cette pièce, comme toutes ses pareilles de même date, est assez peu facile à rencontrer.

Une autre, de plus petite grandeur et pour laquelle l'artiste, anonyme, a utilisé le même procédé de gravure, est encore assez amusante. Moins bien dessinée, car les lignes principales en sont d'une régularité désespérante que n'a même pas tempéré la plus simple application de perspective, elle porte ce titre : *Monument du Despotisme. Commencé sous Charles V. en 1369. achevé en 1383. Pris le 14 Juillet 1789. et démoli aussitôt après sa prise.* Quatre vers (dont un et demi tiré de la Henriade), sont le complément explicatif de la composition. Deux chiens, mêlés aux artisans démolisseurs, figurent au premier plan. Sur les tours, des militaires et surveillants activent les travaux.

Une image populaire, sorte de vue d'optique coloriée, est aussi bien curieuse. La simplicité de l'arrangement dut, faut-il croire, suffire aux regards des patriotes révolutionnaires.

Une autre représentation de la Prise de la Bastille fut encore publiée chez Basset ; ce n'est pas une des moins intéressantes. La pièce, gravée au bistre, mesure environ 30 centimètres sur 40. Un texte renvoyant aux numéros des personnages fournit leurs noms et qualités, indique les emplacements des ponts-levis, de la maison du gouverneur, M. de Launay, montre le pavillon blanc flottant encore en haut de la prison, et aide enfin beaucoup à l'intelligence de cette jolie gravure.

On y lit les noms de Harné, grenadier aux gardes-françaises, natif de Dôle, et Humbert, horloger langrois, qui s'emparent de la personne du gouverneur.

Une note rétrospective signale Hugues Aubriot, Dijonnais, Prévôt de Paris en 1368 et première victime du fameux fort dont six mois allaient suffire pour faire disparaître les traces après 520 ans d'existence.

Sur une pièce un peu postérieure, des femmes sont représentées, au milieu des combattants, qui ne devaient certes pas occuper cette périlleuse place. Des tambours, des enfants, figurant aussi dans la même composition, apportent le doute sur la vérité de cette planche cependant fort bien gravée.

Plus naturelle documentaire est celle-ci, de grande dimension, où le mouvement et l'animation des personnages sont tout autres.

Gravée d'une pointe fine et dure, cette bonne composition est non signée. Cette fois, le dessinateur a compris la scène à représenter, c'est bien le plein combat ; le gouverneur, à grand'peine défendu, est menacé de toutes parts. Les émeutiers, dont plusieurs sont déjà tombés, se démènent et combattent furieusement sous le feu des assiégés.

On n'aperçoit là qu'une portion du monument principal ; seules, la maison du gouverneur, celles des gardes du corps, et les cuisines occupent le fond de la composition.

Signalons une jolie petite vue de forme ronde, et gravée en couleur n'ayant à peu près que dix centimètres de diamètre. Œuvre de Sergent, elle fut contrefaite et publiée, avec un léger changement, à Nuremberg, chez Annert, graveur. Cette dernière est en noir et porte un texte mi-français mi-allemand.

Une *Veuë du Chasteau de la Bastille à Paris* fut gravée par Israel Silvestre; les épreuves du premier état, avant le numéro, de cette petite planche sont assez chères et difficiles à trouver.

Pérelle a aussi représenté un peu plus grandement la vue du dit monument à laquelle il a joint ces vers :

Pendant que le beau monde au long de ces murailles,
Faict valoir son crédit à la faueur du cours,
De pauures malheureux resuent leurs funérailles,
Dans le triste séiour de ces obscures Tours.

Il existe encore une gravure teintée, de format in-4, réduction de celle avec légende détaillée que nous avons citée plus haut. Celle-ci fut éditée chez Crépy, rue Saint-Jacques, nº 252.

Cette dernière gravure a encore été publiée avec les mots Dédiée à la Nation.

Deux très jolis cadres ovales formant pendants parurent aussi, l'un chez Guyot, graveur, et l'autre chez *les Campions frères*, à Paris. Un texte écourté souligne ces charmantes gravures en couleur dont les artistes-auteurs sont Cornu et Pernet.

Ces pièces, en bonne condition et fraîches de coloris, sont du plus séduisant effet; leur prix est, d'ordinaire, de 35 à 40 francs la paire, souvent plus.

Elles portent comme titres : *Première attaque de la Bastille* prise d'assaut en trois heures de temps...... et *Deuxième vue de la Bastille*; elles sont rares.

Un volume des *Révolutions de Paris* contient une Vue intérieure de la démolition de la Bastille, de format in-8, qui montre les architectes et mille ouvriers occupés à la destruction de ce *monstrueux monument*.

L'intérieur des cachots nous a été aussi plusieurs fois présenté par les artistes du temps.

On connait, entre autres, cette grande estampe où des assiégeants viennent délivrer un vieillard du fond de la prison où il est enchaîné et couché.

Une pièce à peu près semblable, mais réduite et gravée à l'aqua-tinte, se trouve souvent avant la lettre; elle est curieuse en ce sens qu'on la dit fort exacte dans les détails de la construction représentée. Des grilles laissent passer un rayon de clarté qui éclaire un malheureux prisonnier.

De nombreuses images populaires ont été répandues au siècle dernier et ont aussi été bien souvent reproduites, de préférence aux belles et rares estampes retraçant fidèlement l'action révolutionnaire.

Beaucoup d'histoires particulières de la Bastille ont paru accompagnées de vignettes et lithographies généralement insignifiantes et comme renseignements et comme exécution.

Tetar a dessiné une jolie prise de la Bastille qu'un Campion a signée comme graveur. Tirée en couleur, cette pièce est encore des plus remarquables et cela à différents points de vue.

Bien amusante est cette pièce de canon à l'énorme affût cerclé de fer que traîne une longue rangée d'hommes armés. Cette estampe atteint souvent des prix assez élevés à son passage dans les ventes publiques.

Une grande pièce allégorique personnifiant la Révolution Française est l'œuvre de Duplessis-Bertaux qui a su grouper curieusement tous les personnages marquants de l'époque.

En haut, à gauche, est la Bastille, entourée de flammes. Au dessus est affreusement dessiné un Louis XVI expirant sur un divan et brisant le sceptre monarchique.

Cette bizarre composition a été éditée à nouveau avec des variantes dans les fonds où des monuments sont représentés de façon assez primitive; un long texte l'accompagne.

Citons encore en terminant, et pour abréger ces notes que l'indication seule des pièces contemporaines suffirait à augmenter, la reproduction bien mal faite, mais cependant très curieuse en sa simplicité, où une grossière image, intitulée Prise de la Bastille, est entourée par un Récit mémorable flétrissant la conduite anti-populaire du gouverneur.

En outre, on lit, de chaque côté, des couplets (Air: Dans les gardes françaises) dédiés à la Nation par M. Déduit.

Quelques gravures avec texte hollandais sont encore dignes de remarque; ce sont d'abord deux pièces in-4 gravées par Vinkeles en 1795 d'après Bulthuis et représentant l'une, la Prise et l'autre, la Délivrance des Prisonniers de la Bastille.

Une vue de même provenance reproduit la porte Saint-Antoine et la forteresse; elle est gravée par I. C. Philips.

Quelques ouvrages allemands traitant de cette époque sont encore illustrés d'intéressantes compositions. Une planche de petit format in-8 représente la démolition (Zerstohrung) de la Bastille : derrière les assiégeants, quelques braves bourgeois manifestent leur satisfaction en applaudissant et saluant.

J. M. Will a signé une feuille in-folio oblong d'un piètre dessin. Quelques lignes avec la traduction française complètent cette planche.

Enfin, un dessin « fait sur la place par un éminent artiste » fut gravé à l'aquatinte par J. Wells et publié à Londres le 20 Nov. 1879.

Le titre, en deux langues, figure seul au bas du sujet habilement traité et où plusieurs détails intéressants indiquent cette gravure comme une des plus curieuses.

A. G.

Le Muet, architecte

On a vendu la semaine dernière, à l'Hôtel Drouot, un exemplaire de la *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes*, par Pierre le Muet, architecte ordinaire du roy, et conducteur des desseins des Fortifications en la province de Picardie. *Reveue, augmentée et enrichie en cette seconde Edition de plusieurs Figures de beaux Bastimens et Edifices, de l'invention et conduite dudit sieur Le Muet, et autres*. Paris, chez Jean Du Puis, 1663, *in-folio*.

Le volume est composé de 4 feuillets liminaires, 113 pages, un feuillet blanc. Puis viennent les *Augmentations* de nouveaux Bastimens faits en France, par les Ordres et Desseins du sieur Le Muet. *Paris*, chez Jean Du Puis. 1663, comprenant trente-et-une planches.

L'architecte dijonnais, après la dédicace adressée au Roy, adresse au lecteur ses considérations sur l'utilité de l'architecture, la bonne distribution des intérieurs d'hôtels, etc. Un privilège royal, accordé le 7 juillet 1645, à François Langlois, dit Chartres, dont le portrait est gravé, donne à cet éditeur le droit de vendre, pendant vingt années, l'ouvrage de Le Muet.

La première partie du recueil, illustrée de figures imprimées dans le texte n'offre rien de particulièrement remarquable, mais les *Augmentations* intéressent, au plus haut degré, l'histoire de l'architecture à Paris. Elles comprennent :

1º L'Hôtel de M. le président Tubeuf, rue des Petits-Champs, en huit planches.

2º Chasteau de Pontz, en Champagne, en sept planches.

3º Chasteau de Tanlay, en six planches.

4º Château de Chavigny, en Touraine, quatre planches.

5º Hôtel d'Avaux, à Paris, six planches.

On a relié, au dix-septième siècle, plusieurs exemplaires des œuvres de Le Muet avec la *Règle descinq ordres d'architecture*, par Vignole, éditée à Paris, en 1662, chez Pierre Mariette.

La plupart des recueils de Le Muet publiés en 1625 et 1663, sont rares, ayant été pour la plupart détruits par l'usage.

H. P.

LES Intendants provinciaux

(Suite et fin)

Rouillé d'Orfeuil (Gaspard-Louis). Intendant à La Rochelle, 1762, à Châlons-sur-Marne, 1764, février 1790. Portrait gravé par Varin, in-4º.

Roujault de Villemin (Nicolas-Etienne), président à Poitiers. Intendant de Bourges, Poitiers, Rouen, 1702-1712. Portraits gravés par Cars, in-folio.

Senac de Meilhan (Gabriel), né à Paris, en 1736, mort à Vienne (Autriche), le 5 avril 1803. Intendant à

La Rochelle, Aix et Valenciennes. 1766-1790. Beau portrait en pied, gravé, en 1783, par Bervic, d'après Duplessis.

Sève (Alexandre de), conseiller d'Etat. Intendant à Grenoble, Riom et Aix. 1640-1648. Portrait gravé en 1672 par Nanteuil et dans une réception des échevins de Paris par Louis XIV.

Talon (Jacques), avocat au Parlement de Paris. Intendant de Grenoble, 1635, Rouen, 1637. Portrait gravé par Michel Lasne, in-folio.

Thou (François-Auguste de), décapité à Lyon le 12 septembre 1632 Portraits gravés par Charbonnet, Perreau, etc.

Turgot de Saint-Clair (Antoine), mort en 1713. Intendant de Limoges en 1671. Portrait gravé en 1668, par Masson, in-fol.

Turgot (Anne-Robert-Jacques), mort le 20 mars 1781. Intendant de Limoges en 1762. On connaît une vingtaine de portraits de ce ministre.

Verthamon (François de), seigneur de Brie-Comte-Robert. Intendant de Montauban, 1632, Riom 1658. Portrait gravé par Grignon, d'après Lefèvre.

Villemontée (François de), seide Mont-Aiguillon. Intendant de Poitiers, 1635, de Soissons, 1656. Portraits gravés par Morin, Lochon, Mellan, Michel Lasne, Pitau.

Voyer d'Argenson (René de), ambassadeur, mort en 1651. Intendant de Riom, 1633, Poitou, 1840. Portraits gravés par Piccini et Petit.

Voyer de Paulmy (René-Louis de), marquis d'Argenson. Intendant de Hainaut et Cambrésis en 1720. Portrait gravé en 1746 par Pessard.

Voyer (Pierre de), mort en 1764. Portraits gravés par Petit, Marcenay et Blanchard.

Voysin (Daniel), mort le 22 novembre 1693. Intendant de Riom, 1648, de Châlons, 1656, Portraits gravés par le rémois Regnesson, Pitau, Edelinck et Sauvé.

H. P.

Erratum. — Nous nous faisons un plaisir d'insérer l'*erratum* ci-dessous qu'un obligeant lecteur nous communique et qui rectifie sensiblement les quelques lignes concernant le personnage en question :

Morant (Thomas-Alexandre de), marquis du Mesnil-Garnier.

Conseiller au Parlement dé Paris 1669. Intendant en Bourbonnais 1675. Intendant et commandant en Provence, 1680-1687. Premier président du Parlement de Toulouse, 1687-1710.

Gravé en 1686 gr. in-fol. par Edelinck d'après le portrait par de Largillière qui est au Musée de Versailles.

Pour faire suite aux indications que nous avons déjà données relativement à des jeux de cartes anciens arrivés en nos mains, mentionnons la composition d'un jeu composé de 52 cartes (jeu de whist ou silence) qu'un collectionneur a déposé pour la vente en notre bureau.

Publié à Tubinge, chez J. G. Cotta, libraire, ce jeu doit dater des dernières années du siècle précédent, à en juger par la forme des figures et les fonds des sujets. Bien complet, ce curieux jeu est assez remarquable par sa bonne exécution. Chaque carte, d'un format légèrement plus court que celui de nos jeux français modernes, est ornée de sujets assez joliment composés et gravés au pointillé, les *cœurs* et *carreaux* sont aussi de couleur rouge. Les *points* ont été utilisés assez adroitement dans les compositions mêmes :

La forme du *trèfle* a servi pour l'ornement de croix, de coffres, d'ouvertures ogivales, de coiffures, chars, oiseaux, nègres, etc..

Les *carreaux* ont été utilisés pour simuler des livres, des colliers de chiens, des jouets d'enfants, des revers de bottes, des brûle-parfums, des collets d'habits, des vases, des ornements, ailes de génies, fichus de femmes, etc.

Le *pique*, intelligemment placé, forme des portes et lucarnes, des bonnets, des vêtements d'enfants, des treilles et corbeilles, etc.

Les points de *cœur* sont des figures humaines, des paniers, des ailes de papillon, des soufflets, creusets, bouilloires, pochettes, etc.

Enfin les *figures*, d'un coloris achevé et assez doux, sont représentées par des personnages entiers dont les noms ont été fournis par l'Ancien Testament, la Mythologie et l'Histoire romaine; ainsi, les *rois* sont dénommés Ulisse, Assuérus, Pirrhus et Agamemnon. Les *dames* sont appelées Iphigénie, Andromaque, Ester, et Aggrippine et les *valets* portent les noms d'Oreste, Burrhus, Arcas et Mardochée.

Ce sont là cinquante-deux compositions agréables et souvent fines qu'il est fort intéressant d'examiner.

Le jeu ci-dessus détaillé est en vente au bureau de journal au prix de 30 francs.

LES

Ventes publiques

La vente de bienfaisance faite au profit de M. Tiremois a produit 21,248 fr.

Le tableau de Bonnat, *Anna Archangelo*, œuvre importante de cette adjudication, a été vendu 7,000 fr. à M. Hart; la petite tête d'enfant, par Bouguereau a été payée 1,620 fr., la petite étude de Béraud, *Voilà! voilà!* 700 fr.; un dessin de Detaille : 550 fr.

La vente de tableaux, aquarelles, faite le 7 mai par M. P. Chevallier et M. Féral a produit 33,343 francs.

La Vente faite à l'Hôtel Drouot, le 8 mai, par M. Escribe, commissaire-priseur, M. Bloche, expert, a produit environ 29,000 fr.

Voici quelques prix atteints à la vente Egger (troisième vacation) :

« L'abreuvoir des chevaux » de Adam, a été payé 1,010 fl. « Debut de la chasse » par Claude, atteint 660 fl.; « Festin » de Geyer est acheté 560 fl. par M. Czizek ; « La Messe » d'Isabey, est achetée pour Berlin 2,852 fl.; « Paysage » par Knorr, est payé 1215 fl.; « Séduction des sirènes » de Krah, est achete 607 fl.; « Dans le parc » de Lies, produit 1,150 fl.; « Les quatre saisons » par Stevens, atteint 4,800 fl.; « Bœufs » de Thoren, sont payés 500 fl.; « Cheval à l'écurie » par Wersehnur, atteint 1,615 fl.; « Les amants » par Wilhelm, est payé 1910 fl. par Rechnitz; « La visite », du même, produit 1,352 fl. est acheté par Gomperz de Brunn.

A signaler aussi les bons prix généralement atteints par les aquarelles de Rudolf, Jakob Alt et autres.

Le total est d'environ 210,000 florins.

« Le Chevreuil » de Ruszwurm, est payé 1,020 fl.; « Cave italienne » par Vinea, atteint 410 fl.; « Le voleur de cochon » par Pettenkosen, est payé 206 fl.

Les vingt-deux numéros composant le catalogue de la vente des tableaux du comte Duchatel, vente faite récemment à l'hôtel Drouot, ont produit 176.250 fr.

Signalons parmi les tableaux modernes : « Un poète » de Meissonier, adjugé 40,000 fr. — « Les vendanges à Château-Lagrange » (Saint-Julien, Médoc) par Jules Breton, ont produit 29.100 fr. — « Intéeieur de paysans italiens » par Decamps, a été payé 7,000 fr.

Parmi les anciens, citons : « la Cascade » de Ruysdæl, qui a produit 30,000 fr. — « Un petit paysage » du même, a été payé 5,000 fr. — « Eglise et place de ville de Hollande », de J. Van der Heyden, a été adjugé 19,500 fr. — « Escadre hollandaise au mouillage », par Van de Velde, a produit 4,950 fr.

La vente des livres de la bibliothèque de M. Feuillet de Conches (première partie), faite du 14 au 16 mai, par M. P. Chevalier, asisté de M. Porquet, a produit environ 53,000 francs.

Le produit de la rente d'estampes qui a eu lieu les 11 et mai, sous la direction de MM. Delestre, assisté de M. J. Bouillon est de 9,816 francs.

Démolitions Artistiques intéressant les Parisiens

A Paris en mars et avril 1888

La grande Autel de cette Eglise qui était d'une forme irrégulière, a été détruite et remplacée par celui qui avait servi à l'abbaye de Port-Royal des Champs, dont le monastère fut démoli l'an 1710. Les Stalles des religieuses y ont aussi été transférées. Les Grotesques sculptés dans les panneaux de ces Stalles, sont d'une

invention très ingénieuse et d'un fini très parfait; on y voit les armes de Henri II qui les fit faire en 1556. On lisait encore il n'y a pas bien des années, à côté de la porte de cette Eglise, au-dessous des armes de Benoit XII, peintes sur le mur, cette inscription : *Hæc sunt arma santissimæ memoriæ domini Benedicti Papæ duodecimi, Cisterciensis Ordinis, cujus est præsens studentium Collegium, professoris; qui hanc fundavit Ecclesiam, et multis dotavit Indulgentiis.*

II

On lit sur la gravure (n° 54) *Halle aux Veaux* publiée en 1785 par Lamy libraire éditeur du *Voyage Pittoresque de la France.*

Cette Halle a été transférée par Lettres Patentes du quai des Ormes (situé au midi de la Seine). Elle fut établie sur le terrain des Bernardins. Elle est isolée, et couverte; les quatre rues qui bordent les quatre faces portent le nom de M. de Sartine, alors lieutenant-général de Police, dont la sage administration fit agréer ce projet utile, et qui en posa la première pierre en 1774; cet établissement qui mérite d'être distingué parmi ceux qui ont été formés depuis quelques années dans Paris, pour l'avantage et la commodité du commerce, avait été proposé par Monsieur Regnaudet de Rouzières, contrôleur général des postes.

Une autre Estampe représente (toujours dans le même endroit, près de cette Vieille Eglise), La Halle aux Veaux, monument peu digne, ce nous semble, de figurer dans ce beau recueil; *Mercure de France* de mai 1785 continue en ces termes : « La Curiosité nous ayant conduit la semaine dernière, à cette ruine de l'Eglise des Bernardins, antiquité du Moyen-Age, presque ignorée des trois quarts des habitants de Paris, nous trouvâmes ce monument converti en grenier à Lessive et tapissé dans les débris de la nef, de guenilles fraichement lavées que l'on faisait sécher. Les murs croulants de l'Edifice du côté du Nord, servent de logements à des Cabaretiers qui ont écrit sous les fenêtres grillées de ces Cachots: ICI L'ON LOGE ET L'ON NOURRIT TRÈS PROPREMENT. »

(A suivre)

CHRONIQUE

On annonce la vente de la collection d'ouvrages sur l'escrime et sur l'équitation réunie par feu de Beaumont, le sympathique peintre et vignettiste. Elle comprend des albums très précieux et les plus rares volumes francais et étrangers relatifs à la science des armes.

⁂

M. Champigneulle, un des meilleurs peintres verriers de notre époque ouvre une exposition de vitraux anciens et modernes dans son atelier, 96, rue Notre-Dame-des-Champs.

⁂

Avenue de Suffren, l'exposition rétrospective de la Bastille obtient un vif succès.

Le mercredi, jour du *Tout Paris* l'entrée est fixée 2 francs.

⁂

L'exposition des œuvres de Pertuiset, le tueur de lions et de panthères est ouverte, au boulevard de la Madeleine, galerie Duval. On sait que Pertuiset est collectionneur : ami de Manet il a réuni plusieurs bonnes toiles de ce maître.

⁂

Avant-hier jeudi, 17 courant M. Louis Ratisbonne, a présidé le banquet de l'Association littéraire et artistique internationale.

⁂

Prochainement le public sera admis à visiter un nouveau musée qui sera au Musée Carnavalet ce que le Luxembourg est au Louvre. Etabli à Passy, 15, rue de Boulainvilliers, ce musée sera surtout intéressant pour la sculpture, car les maquettes des artistes qui ont été, suivant l'usage, offertes à la Ville, y figureront.

⁂

A signaler l'apparition d'un intéressant album de caricatures qui vient de paraître chez Quantin.

Précédée d'une notice de M. Armand Dayot, cette suite de reproductions est des plus intelligemment composée; elle comprend les Gill censurés, les Daumier les plus curieux, les portraits de Flaubert et Sainte-Beuve, par Girault, les meilleurs Grandville, le Goulatromba de V. Hugó, des H. Monnier inconnus, nombre de pièces rares en couleur; en tout 115 compositions choisies formant un recueil des œuvres les plus caractéristiques de chacun des artistes passés en revue.

⁂

Vente des tapisseries de la manufacture des Gobelins, Année 1749.

Du Sr. Bounet, trésorier de S. A. R. l'Infant Dom Philippe, pour le prix de 84 aulnes quarrées de tapisserie sujets des Dieux, qui lui ont été déliurés 16.800 l.

Du Sr Bounet, pour 108 aulnes, 15 brasses que contiennent 10 pièces de tapisserie de l'histoire de Don Quichotte qui lui ont été vendues et livrées pour le service de l'Infant Dom Philippe 38.128 l.

Du Sr Bounet, pour deux pièces de tapisserie de l'histoire de Don Quichotte qui lui ont délivrées 8.641 l.

Du Sr Bounet, pour valleur de 7 pièces de tapisserie de la tenture des chasses 37.656 l.

Du Sr Bounet, pour le prix de la tapisserie en 7 pièces, représentant l'histoire d'Estlier du 27 avril 1750 40.913 l

Du Sr Bounet, pour le prix d'une pièce de tapisserie de la tenture des chasses, appellées le faux Rut, délivrées de lad. manufacture 3.637 l.

⁂

On annonce la mort de M. Castagnary, directeur des Beaux-Arts.

Il était né à Saintes, le 11 avril 1830.

⁂

L'*Export-Journal*, dont nous avons, en son temps, signalé l'apparition, en est actuellement à son 10e numéro.

Un succès immanquable a répondu à l'habile tentative de son rédacteur, M. G. Hedeler, Grimmaischer Steinweg, 3, à Leipzig.

On sait que les insertions sont faites en trois langues, que des illustrations complètent le texte et que des rédacteurs connus sont attachés à cette intéressante revue mensuelle.

L'exposition des revues et journaux périodiques, organisée récemment à Leipzig par les soins du directeur de l'*Export-Journal*, a été de grande utilité au monde intéressé à ces publications.

La *Curiosité Universelle*, y figurant, a été fort remarquée.

⁂

Une estampe de 4 m. 50. — Telle est, en effet, la dimension qu'a une bien curieuse pièce gravée, naturellement en plusieurs parties, au milieu du XVIIe siècle. Elle mesure environ o m. 34 de hauteur, marges comprises. La composition en est assez intéressante et mérite d'être signalée.

Exécutée, en 1660, par E.-G. Dahlbergh, elle est dédiée au roi de Suède, Charles-Gustave.

Le médaillon-bordure encadrant cette grande estampe renferme une soixantaine de blasons des principales villes du royaume scandinave.

Une légende très détaillée complète cette représentation d'un cortège royal, indiquant, au moyen de numéros correspondants les noms des nombreux personnages figurant à la cérémonie, les sociétés et corporations diverses y assistant et les principaux monuments de la vue formant le fond de ce vaste panorama.

⁂

Brevet pour Philippes de Buyster, du 19e may 1632, de sculpteur et de peintre ordinaire, aux gages de 600 livres par an et son logement aux Thuilleries. Du 2 mai 1654, permission de construire un atelier aux Thuilleries. 27 mai 1656, autre logement aux Thuilleries en place du précédent. (Anciens brevets du roi Gt 1053, Arch. Nationales.)

⁂

Aujourd'huy, 17 avril mil-sept-cent-huit le Roy étant à Fontainebleau bien informé de l'expérience et capacité de Philippes Magnier, sculpteur, professeur de l'accadémie Royalle de peinture et sculpture à Paris et voulant en cette considération, le traiter favorablement, sa Majesté lui a accordé et fait don du logement et de l'attelier qu'occupoit cy devant feu Regnaudin au chateau du Louvre, situé au-dessous du lieu où se tient ladite académie. Signé Louis.

Et plus bas, Phélippeaux.

⁂

En conséquence de l'Edit du mois de juillet 1761, lesdits commissaires du Conseil ont par ces présentes vendu, créé, constitué et promis pour et au nom de Sa Majesté garantir de tous troubles et empeschements généralement quelconques, au Corps de l'Orfèvrerie et Joaillerie, de Paris, ce accepté par sieurs: Guillaume Loir, Jacques Georges Autran, grands gardes et sieurs : Antoine Chéret, Jean Frémin, Etienne Philippes Barreet Charles Martin et Wattiaux, gardes en charge dudit corps de l'orfèvrerie, étant en leur bureau scis rue des Orfévres, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois, à ce Présents et acquèrent pour ledit corps de l'Orfèvrerie et Joaillerie:

Trois cent soixante livres de rente annuelle et perpétuelle, exempte de la retenue des vingtièmes, moyennant la somme de douze mille livres.

L'an mil-sept-cent-soixante-deux, le quinzième jour de juillet.

Voici la liste des achats faits par l'Etat au Salon :

MM. Agache « Enigme » ; Buland, «Tireur d'arbalète» ; Detaille, «le Rêve»; Henner, « Saint-Sébastien »; Jean Cabrit, « le Bois de Captieux » ; Rapin, « le Soir à Druillat » ; Roll, « Manda Lamétrie, fermière » ; Labre, « Chambre blanche ».

Il est question de l'achat du tableau d'Edouard Detaille, le *Rêve*, et d'un paysage de M. Ary Renan, fils d'Ernest Renan.

***

M. le Président de la République a envoyé au cercle militaire de Bordeaux trois bronzes magnifiques : le *Gloria victis*, l'*Ame de la patrie* et le *Gladiateur*, en souvenir de sa visite à la capitale girondine et en remerciement du bel éventail que les officiers de la garnison de Bordeaux ont offert à Mme Carnot.

Ces trois bronzes ont une valeur de huit mille francs,

***

L'Exposition de Copenhague, où la France prend une part si brillante, grâce au concours de l'Union des arts décoratifs, à ouvert ses portes mardi.

Pour pénétrer dans la section française on passe sous un portail qui est la copie exacte de celui de l'hôtel de ville de Toulon. Ce portail est orné de deux magnifiques cariatides, reproduites d'après deux œuvres d'art appartenant à l'Union des arts décoratifs.

***

Notre « Journal de la Librairie » vient encore de servir de base, comme contenu et format, à la « Bibliographia Brazileira» revue mensuelle publiée à Rio-de-Janeiro et d'où nous arrivent les deux premiers numéros parus.

***

Dans les premiers jours de juin aura lieu à Berlin une forte intéressante vente d'estampes anciennes, œuvres de Georges Frédéric Schmidt, Gérard Edelinck, Ferdinand Kobell et Antoine Waterloo.

Les indications du catalogue, rédigé par MM. Amsler et Ruthardt, experts-vendeurs, fournissent nombre de renseignements sur la bibliographie des maîtres ci-dessus.

***

Une importante aquarelle de M. E. Meissonier est actuelllement exposée à Londres dans les galeries de M. Tooth, Haymarket. Cette nouvelle œuvre à laquelle l'artiste aurait, dit-on, consacré trois années, est de grande dimension ; elle est intitulée : « *1807* » et représente un régiment de cuirassiers acclamant Napoléon entouré de ses généraux. Les critiques anglais assurent que cette toile est une des plus belles qu'ait jamais produites M. Meissonier. M. Jules Jacquet, qui a précédemment gravé le tableau « 1814 » reproduira aussi le « 1807. »

***

M. Lockroy, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, a décidé de ne pas faire dresser par l'Administration le projet de reconstruction de l'Opéra-Comique. Il va ouvrir un concours entre les artistes français, et c'est le projet qui sera primé à ce concours qu'il adoptera. En conséquence, à la rentrée, M. Lockroy demandera aux Chambres un crédit supplémentaire de 25,000 francs pour les frais de ce concours.

***

Le Comité de la loterie de l'Exposition internationole des Beaux-Arts de Vienne, vient de faire l'acquisition, pour son gros lot, de la statue *Psyché*, du sculpteur berlinois Gustave Eberlein.

***

L'Exposition italienne des Beaux-Arts et l'Exposition internationale de musique ont été inaugurées à Bologne, le 6 mai, en présence du roi d'Italie, de la reine et du prince royal.

DEMANDES

Philéas Gagnon
53, rue du Pont
Saint-Roch de Québec (Canada)

ETATS-UNIS

Henry, Alex. Travels and adventures in Canada. New-York 1809.

Christie, R. A. brief review of the political state of Lower-Canada. New-York 1818.

Papineau. Histoire de l'insurrection du Canada. Burlington, Vt. 1839, Pamphlet.

Silliman. Tour from Hartford to Quebec. 1819, Henry, J. J. Journal of hardshids and sufferings to Quebec in 1775. Lancaster 1812.

Allibone's critical dictionary of littérature. 1st Edition, vol. 2 and 3.

HOLLANDE

Histoire d'Emilie Montague, Amsterdam 1770.

Ainsi que tous ouvrages ayant rapport à la Nouvelle France.

M. R. PORCHER
place St-Louis, à Blois
(Loir-et-Cher)

Recherche les estampes du graveur Baudet (XVIIe siècle.)

On demande

1. Le Départ d'Agar (Hagar's departure from Abraham). Mezzotint par SPILSBURY, d'après le tableau de Rembrandt. — Catalogue de Smith numéro 4.

2. « Agar in der Wüste ». Mezzotint par WRENK, d'après Rembrandt. — Cat. de Smith numéro 6.

3. Loth, ou Philosophe, dans une grotte. Gravé par G. F. SCHMIDT en 1768. — Cat. de Smith numéro 9.

S'adresser à M. Louis Bihn, 69, rue Richelieu, à Paris.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portrait de **Fléchier**, *in-12, belle épreuve à grandes marges*. H. Rigaud, pinx., Edelinck, sculp.

La **Bastille dévoilée**. Paris, 1789-90. *Septième* livraison, *dixième*, et suite?

Mémoires de Lady Hamilton, trad. en français. Edition en 2 vol.

Dictionnaires du XVIIe siècle. *Donner indications et prix.*

Gravures ou lithographies représentant des **Montagnes Russes.**

Ouvrage intitulé : *Les deux Lorrains*, par Mme de Montholieu.

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

On demande le nom des armes ci-dessous :



OFFRES

Rosenthal, libraire de Munich
Hotel Beau-Séjour
30, boulevard Poissonnière

(*de passage à Paris*)

Achat et vente de livres et pièces d'ornement, livres de dentelle, de broderie et calligraphie. Livres liturgiques des XVe et XVIe siècles, etc. Vieux livres et cartes géographiques sur l'Amérique. Livres à figures des XVe et XVIe siècles.

Prière d'adresser les offres par correspondance et de vouloir envoyer les Catalogues de Ventes et à prix marqués sans en interrompre l'envoi régulier à Munich.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Choix important de CARICATURES. Feuilles du **Bon Genre,** du **Goût du Jour,** du **Musée Grotesque,** du **Suprême Bon Ton,** du **Garde à vous,** etc. Indiquer les numéros.

Caricatures politiques. Caricatures anglaises. Caricatures sur Napoléon. Caricatures diverses.

Œuvres de Toepfer, Léonce Petit, Pigal, Henri Monnier, Daumier, Gavarni, Isabey, Charlet, Debucourt, Boilly, Vernet, Bellange, Raffet, etc., etc.

LA BASTILLE
Plan en relief.

Plan ancien en liège avec accessoires, canons, chaine en fer mesurant 1 m. 50 et provenant de la *Bastille,* personnages en verre émaillé. Prix : 250 fr.

Portefeuilles de gravures de **Della Bella.** Choix de pièces de toutes dimensions. Prix divers.

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

P. GÉRAUD
4, avenue Carnot
Place de l'Etoile, PARIS.

Un portrait de femme Louis XV, par Tocqué. Gouaches, pastels, miniatures et bonbonnières. Gravures et tableaux. Faïences et porcelaines.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Soye (H. G., baron de) abbé de Belleval et de Besançon. In-8, s. n. d'artistes. 2 »
Soyer, religieux In-12 avec vers au bas. Rousselet sculp 1664. 3 »
Soyecourt (Joach. Ch. comte de). In-4 buste a g. dans un ovale enc. S. n. d. g. Au bas quatre vers. 8 »
Spanheim (Frédéric). Professeur de théologie à Lyon. Portrait en petit format 1 fr. 50
Spinosa (Benoit), né à Amsterdam, 1632-77. In-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 »
Le même, avant l'adresse. 2 50
Sponde (Henri de). Né à Maulion en Béaan, en 1568. Ev. de Pamiers, mort à Toulouse en 1643. In.-fol. N. Habert, sculp. 6 »
Le même, in-fol. avec arm. J. Lubin. sculp. 2 »
Le même, in-8, de Moncornet. 2 »
Le même. in-8 de la coll. Desrochers 2 »
Le même, in-fol., assis. M. Lasne del. et sculp. 6 »
Spontini, célèbre compositeur. Lith. in-4 d'après Julien. 1 50
Stadius (Jean), géographe brabançon. En petit format de la chronologie de L. Gaultier. 4 »
Standonch (Jean) docteur. In-fol., buste à g. dans un méd. ov. encad. Robin pinx., Ginard sculp. Belle épreuve, m. 2 50
Stanley (E. G.) célèbre voyageur anglais. Lith in-fol. de Haydon. 3 »
Steenberghen (J. B. van), conseiller du roi de Belgique. In-fol. dans un encadr. ov. Duchastel pinx., Nanteuil sculp. 1668; belle épreuve avant l'inscription sur la tablette. M. 10 »
Stofler (J.) Mathématicien In-8 de la Calcogr. de Th. de Bry. 3 »
Strickland (Thomas) évêque de Namur. Portr. in-fol. avec arm. Gr. par Thomassin. Belle épreuve avec m. 8 »
Strossy (Philippe comte de). Maréchal de France. In-8 B. Moncornet sc. 2 »
Le même, en petit format de la Chronologie de L. Gaultier. 4 »
Le même (Pierre). Maréchal de France. Même, suite. 4 »
Suard, académicien. Né à Besançon, 1733-1817. Lith. In-fol. de Boilly. 2 »
Suares (Jos. Marie de). Ev. de Vairon. Né à Avignon en 1599. In-8. coll. Desrochers. 2 »
Sublet (François.) Baron de Dange, seign. de Noyers, La Boissière. In-4, à Paris chez Boissevin. 4 »

LIVRES

1953 Pascal. Les Provinciales ou lettres écritres par Louis de Montalte a un provincial de ses amis, avec les notes de Guillaume Wendrock (Nicole), trad. en français. Amsterdam, 1734, 3 vol. in-12, frontisp., veau. 5 fr.
1954 (Swift Olivier). Voyage de Gulliver. Mildeno, Pigmeos, 1727, 2 vol. in-12, veau. 2 fr.
1955 Holcrost (Fh.). Le fils perverti par son père. Trad. de l'anglais par F. P. Berlin. Paris, 1810, 4 vol. in-12, fig. br. n. rog. 3 fr.
1956 Eniner. Bok et Fulba, histoire allégorique. Trap. du portug. S. l. n. d. 2 tom. en 1 vol. in-12, br. n. rog. 3 fr. Deux jolis titres.
1957 Essai de dissertation sur les lois des secondes noces et notamment sur l'art. 279 de la coutume de Paris. (Attribué à Duplessis de La Davière.) Paris, Dupuis, 1737, pet. in-8, veau. 1 fr.
1958 Mémoires Turcs, avec l'histoire galante de leur séjour en France (par Godard d'Aucourt). La Haye, 1743, 3 vol. in-12, cart. 2 fr. Taches dans le prem. vol.
1959 Espion (l') chinois, ou l'envoyé secret de la cour de Pékin, pour examiner l'état présent de l'Europe; trad. du chinois. (Par A. Goudar) Cologne, 1765, 6 tomes en 3 vol. in-12, veau marbr. 4 fr.
1960 Crébillon fils. Lettres de la marquise de M*** au comte de R***. Maestricht, 1779; in-8, dem.-rel dos orné; ébarbé. 3 fr.
1961 Grand Perret (C. L.), Traité classique de littérature contenant les humanités et la rhéotrique. Lyon, 1828 2 vol. in-12, veau. 2 fr.
1962 Bergerac (Cyrano de). Œuvres. Paris, Sercy, 1709, 2 vol. in-12, 2 front. portr. et fig. veau. 15 fr.
1962 *bis*. Le même, Amst., 1761; 3 vol. in-12, v. 8 fr
1963 Boileau-Despréaux. Œuvres. Amsterdam, Changuion, 1729, 4 vol. in-12, frontisp. et fig. par Picart, veau. 5 fr.
1964 Olivet (l'abbé d'). Remarques sur la langue française. Paris, Barbon, 1793, in-12, veau marbr. Mouillures. 1 fr.
1965 Fénélon. Dialogues sur l'éloquence en général et sur celle de la chaire en particulier, avec une lettre écrite à l'Académie franç. Procédé d'Herhan. Paris, 1810, in-8, veau marbr. 1 fr.
1966 Pascal. Suite des caractères de Theophraste et des pensées. Amsterdam, Marteau, 1701, in-12, veau. 1 fr.
1967 Mémoire à consulter, et consultation, pour Jean Lioncy, créancier et syndic de la masse de la raison de commerce établie à Marseille, sous le nom de Lioncy frères et Gouffre, contre le corps et société des P. P. Jésuites (par J. Ch. Lalourcé). Paris, 1761, in-12, veau. 3 fr.
1968 Dictionnaire néologique à l'usage des beaux esprits du siècle (par l'abbé J. J. Guyot-Desfontaines). 3e éd. Amsterdam, Le Cene, 1728, in-12, veau. 3 fr.
1969 Arnauld. Histoire du différend entre les Jésuites et M. de Santeul au sujet de l'épigramme de ce poète pour Arnauld. Contenant des lettres de plusieurs Jésuites et des vers faits de part et d'autre; avec quelques lettres de M. de Santeul à M. Arnauld (par l'abbé P. V. Faydit). Liège, 1697. — Recueil des Mandemens des prélats qui n'ont point reçu la constitution de N. S. Père le Pape Clément XI. S. L. 1714. — Mandement de Mgr l'évêque de Mirepoix aux fidèles de son Diocèse. S. l. 1714. — Relation de ce qui s'est passé en Sorbonne, à l'occasion de la constitution Unigenitus, en 1714. S. l. 1714. — Lettre de M... à M... sur un projet d'acceptation de la Bulle Unigenitus. Le tout en 1 vol. pet. in-8, vél. 12 fr. Rare.
1970 Le Noir (Filippes). Emanuel ou Parafrase évangélique. Compren. l'histoire et la Doctrine des quatre évangiles de Jésus-Christ. Poème chrétien, divisé en quinze livres. Et se vend à Quevilli, par Cailloue. Rouen, 1660, pet. in-8, vél. 6 fr.
1971 Théophraste. Les caractères de Théophraste. Paris, Est. Michallet, 1694, in-8, veau. 10 fr.
1972 Rousseau (J. J.). Extrait du projet de paix perpétuelle de Monsieur l'Abbé de Saint-Pierre. La Haye, Constapel, 1761, in-8, br. n. r. 2 fr.
1973 Mercvre (Le) d'Estat ov Recveil de divers discovrs d'Estat (par Paul Hay). Genève, par Pierre Aubert, 1634, in-8, vél. 5 fr.
Signature sur le titre. Une partie de cet intéressant ouvrage s'intitule : « Raisons de la dernière révolution faite en la Valteline contre la tyrannie des Grisons et hérétiques.
1974 Mémoires (Les) de la royne Margverite. Paris, Chappellain, 1628, in-8, vél. Ed. originale. 20 fr.
1975 Libertin (Le) devenu vertueux, ou Mémoires du comte d'.... (d'Aubigny, rédigés par Louis Domairon). Londres et Liège, Desoer, 1777, 2 tomes en 1 vol. in-12, dem. rel. Mouillures. 3 fr.

Catalogues en Distribution

En distribution : Catalogue 161 de livres en vente à la librairie de A. DETAILLE, 6, rue des Beaux-Arts.

Poitou (Catalogue 192 de livres relatifs au) en vente aux prix marqués à la librairie de L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

Livres (Catalogue 68 de) anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie de A. CHOSSONNERY, 47, quai des Grands-Augustins.

Vient de paraître : Catalogues 137-138 de livres offerts en vente chez G. CIOFFI, Via Trinita Maggiore, Naples.

Pour paraître incessamment : Catalogue numéro 6 de livres anciens et modernes offerts en vente aux prix marqués à la librairie LETABOUILLY, 1 et 3, quai Malaquais, Paris.

Autographes (Catalogue d'), numéro 189, en distribution chez ALB. COHN, W. 53, Mohrenstrasse, Berlin.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 21 au 25 Mai 1888

Lundi 21

Salle 3. — Exposition des plaquettes italiennes, françaises et allemandes composant la collection du feu M. Goldschmidt. (Mᵉ P. Chevalier et M. Manneheim.)

Mardi 22

Salle 3. — Vente des médailles et plaquettes italiennes, françaises et allemandes composant la collection de feu M. Goldschmidt (Mᵉ P. Chevalier et M. Mannheim).

Mercredi 23

Salle 1. — Vente de meubles anciens et de style, bois sculptés, bronzes, porcelaines, curiosités diverses. (Mᵉ P Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 3. — Exposition de tableaux modernes par Corot, Delacroix, Diaz, Troyon, etc., composant la collection de feu M. A..., (Mᵉ P. Chevalier et M. Féral.)

Rue de Sèze, 8, Galerie Georges Petit. Exposition publique, de 1 h. à 5 h., des joyaux, perles, rubis, émeraudes, brillants offerts à la Société philanthropique par M. et Mme X... (Mᵉˢ Escribe et P. Chevalier. MM. Boucheron, Mellerio et Mannheim.)

Jeudi 24

Salle 3. — Vente de tableaux modernes par Corot, Delacroix, Diaz, Troyon, etc., composant de collection de Feu M. A... (Mᵉ P. Chevallier. M. Féral.)

Salle 8. — Exposition particulière de tableaux anciens, objets d'art et de curiosité. meubles anciens, bronzes, faïences, porcelaines, argenterie, armes, tapisseries. (Mᵉ Boulland, MM. Haro et Bloche.)

Vendredi 24

Salle 8. — Exposition publique de tableaux anciens, objets d'art et de curiosité, meubles anciens, bronzes, faïences, porcelaines, argenterie, armes, tapisseries. (Mᵉ Boulland, MM. Haro et Bloche,)

Samedi 25

Salle 8. — Vente de tableaux anciens, objets d'art et de curiosité, meubles anciens, bronzes, faïences, porcelaines, argenterie, armes, tapisseries. (Mᵉ Boulland, MM. Haro et Bloche.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

TOURNUS (Saône-et-Loire), hôtel Pourpougnot, rue du Nord, 10, les dimanche 20 et lundi 11 mai, à 1 h., vente par suite de faillite de M. Deroye, ancien notaire, de tableaux, livres anciens, faïences, gravures anciennes et modernes, mobilier. (Mᵉ Gabut. notaire et Mᵉ Ferret, commissaire-priseur à Mâcon.)

AVALLON (Yonne), rue Porte-Auxerroise, le lundi 28 mai et jours suivants, vente par suite du décès de M. Morache, antiquaire, d'objets d'art, ameublements et curiosités, peintures, armes, bronzes, porcelaines, etc. (Mᵉ Depoid.)

LILLE (Nord), Hôtel des Ventes, les lundi 28 et mardi 29 mai, à 2 h., de la collection de M. X..., amateur du Cambraisis, d'objets d'art anciens, meubles de diverses époques, bronzes, tableaux anciens, gravures, faïences, porcelaines. — Exposition le dimanche 27. (Mᵉ Serpette.)

LYON, hôtel des Ventes, rue de l'Hôpital, du 28 mai au 5 juin, à 7 h. du soir, vente d'estampes, eaux-fortes, livres, dessins, tableaux, etc., provenant de la succession de feu M. Benoît Fontaine. (Mᵉ Gazagne et M. Brun.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme, les 22 mai et sept jours suivants, vente de livres anciens et modernes, (Mᵉ J Fiévez.)

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, les jeudi 24 mai et vendredi 25 mai, à 2 h., vente de tableaux anciens et modernes, (M. Bluff.)

COLOGNE, Breitestrasse, 125-127, du 28 mai au 2 juin, vente de la collection d'objets d'art dépendant de la succession de M. le Professeur C. Hermann, de Vienne, et de la collection d'objets d'art de M. Alex. Scharff, de Vienne : porcelaines, faïences, émaux, ivoires, tapisseries, meubles, tableaux, bijoux, orfèvrerie, armes, miniatures, etc. (M. J. M. Héberlé.)

FLORENCE, Via de Pucci, 8, du 23 au 30 mai, vente de livres et manuscrits, Franchi et Cᵉ.

GÈNES, Villa Marni, rue Ugo Fonolo, 15, le lundi 28 mai, et jours suivants, à 1 h. 1/2, vente de la collection d'antiquités du Marquis D..., de Gènes, ivoires, armes, bronzes, fers, porcelaines, majoliques, meubles, objets divers. Exposition les 24, 25 et 26 mai, (MM. Sambon et Genolini.)

LONDRES, 8, King-st. St-James's square ; le 26 mai, vente de tableaux modernes. (MM. Christie, Manson et Woods,)

LONDRES, 13, Wellington, st., les 25 et 26, vente d'eaux-fortes et dessins. — Le 30, vente de livres, manuscrits, dessins, gravures coins et jetons. — Le 31, vente de la bibliothèque Ed. Breese, (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

BERLIN, le 5 juin et les jours suivants, vente de gravures (œuvres de Schmidt, Edelinck, Kobell et Waterloo), Behren-Strass 29 a. (MM. Amsler et Ruthardt, experts-vendeurs), CATALOGUE de 1293 numéros.

BONN, le 24 mai et jours suivants, vente de médailles (M. Lempertz expert-vendeur), CATALOGUE de 1569 numéros.

LONDRES, mercredi 23 mai et les deux jours suivants, vente de livres sur l'Amérique et manuscrits enluminés (MM. Puttick et Simpson, *auctioneers*, 47, Leicester square, W. C.) CATALOGUE de 1048 numéros.

VIENNE, le lundi 11 juin, vente d'estampes de Rembrandt et autres. (M. Wavra expert-vendeur). CATALOGUE de 234 numéros. Voir aux annonces.

LONDRES, jeudi 24 mai, vente de tableaux, aquarelles et gravures (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge *auctioneers*). CATALOGUE de 234 numéros. — Jeudi 31 mai, vente d'aquarelles de l'école anglaise (Mêmes experts.) CATALOGUE de 192 numéros. — Vendredi 1ᵉʳ juin, vente de gravures et eaux-fortes (Mêmes vendeurs), CATALOGUE de 163 numéros.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

VENTE PUBLIQUE

à Vienne, 11 Juin 1888,

sous la direction de C. J. WAWRA, marchand d'Estampes

I. DOROTHEERGASSE, 14, A VIENNE

d'une Grande Collection d'Estampes

DE L'ŒUVRE DE

REMBRANDT van RHYN

En Eaux-fortes, gravures en manière noire, pour la plupart en épreuves *avant la lettre*, de la plus grande rareté, gravées par :

Bernard, Boydell, Earlom, Green, Haid, Houston, Mc Ardell, Pether, Townley, Wrenk, Walker

S'ADRESSER POUR LE CATALOGUE

au Bureau du Journal ou personnellement à

M. C. J. WAWRA, à VIENNE (Autriche)



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis
Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Jos. Baër & Cie
18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)
Francfort-sur-le-Mein
Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.
Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux
Catalogue mensuel.

JOURNAL
LE
Tapissier-Décorateur
Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.
Paraissant tous les quinze jours.
Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.
16 francs par an.

LOUIS BIHN
69, Rue Richelieu, Paris
Grand assortiment de gravures de toutes les écoles
LIVRES EN TOUS GENRES
Portraits, vues, scènes historiques
PIÈCES RELATIVES A TOUS PAYS
Ecrire et désigner les desiderata

Large assortiment of engravings of all schools.
BOOKS OF ALL KINDS
Portraits, views, historical scenes and pieces
RELATING TO ALL COUNTRIES
Write for indications desired

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts
T. FABRÉ
Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON
41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

Le Magasin d'Estampes
DE
G. GUTEKUNST
Précédemment, 5, Sachsenlager
FRANCFORT-SUR-LE-MEIN
EST TRANSFÉRÉ
3, WILHELMSTRASSE
Stuttgart

Numéro 71
ABONNEMENTS
Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.
Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE
Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

28 Mai 1888
INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.
Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

Sir Joshua Reynolds

Ce maître accompli qui peut être véritablement appelé le fondateur de l'Ecole anglaise de peinture naquit à Plympton près Plymouth, comté de Devon, le 16 juillet 1723.

Son père était *clergyman* dans la même ville et bien connu par son mérite et ses connaissances.

Sir Joshua, en son jeune âge, était très passionné pour la peinture, mais il n'eut pas la pensée d'utiliser ses précoces talents pour vivre jusqu'à ce qu'il eut vu la théorie de Richardson qui le décida enfin à se vouer complètement à cet art et à abandonner l'état religieux auquel son père le destinait.

Celui-ci le plaça sous la direction de Mr. Hudson, un peintre de Londres, qui le guida dans ses premières études, et avec lequel il se brouilla plus tard.

En 1749, Reynolds accompagna lord Keppel en Italie et y puisa les éléments du talent qui devait l'illustrer un jour. Il n'y séjourna que deux ans et revint en Angleterre où un de ses premiers tableaux fut le portrait de son obligeant guide et protecteur, lord Keppel. Ce portrait, exécuté en pied, fut plus tard gravé par Fischer et signala favorablement l'artiste au goût public.

Plusieurs belles peintures des beautés fashionables qu'il fit ensuite et qui circulèrent dans le monde artiste le firent assez promptement parvenir à la célébrité. Il mérita de la sorte le titre de premier peintre d'Angleterre et non de l'Europe, titre qu'il est aisé de lui contester.

Sa renommée en vint à un tel point que toutes les personnes de la *gentry* de Londres voulurent avoir leur portrait de la main de Reynolds dont le talent allait grandissant de jour en jour et de plus en plus brillamment.

Au mois de janvier 1769, Reynolds fut nommé chevalier et désigné par le Roi comme président de l'Académie Royale de Peinture, laquelle était fondée aussi à peu près vers le même moment où il fut honoré de cette distinction.

En dehors de ces qualités remarquables dans la composition et l'arrangement de ses tableaux dont l'ordonnance est des plus curieuses, sir Joshua Reynolds possédait des talents littéraires assez avancés; ses *Œuvres* et *Discours* furent l'objet de nombreuses traductions françaises le plus souvent. Des *Notes* qu'il a ajoutées à une édition de l'*Art de la Peinture*, de Dufresnoy, l'ont fait remarquer par le discernement fin dont il y fit preuve.

Il fut, du reste, membre de plusieurs sociétés savantes.

Les attitudes gracieuses, pleines de charme et de vie, qu'il a prodiguées dans ses œuvres peintes, le font préférer à bien d'autres maîtres contemporains d'un talent moins agréable.

Il connut et fréquenta beaucoup la célèbre Angelica Kauffmann.

Reynolds n'a certainement pas eu d'égal dans l'art de grouper les enfants et son pinceau savait tracer de touchantes scènes de simplicité enfantine.

Il fit peu de vues en dehors de celles qu'il peignit comme fonds de ses tableaux et l'on cite particulièrement sa *Vue de la Tamise* où le naturel de l'artiste se révéla sous un jour qui ne lui était pourtant pas familier.

Sa peinture est en général d'un coloris ferme et riche, d'une grande conception et toujours d'un grand effet.

Ses portraits montrent des qualités de ressemblance inimitables.

Quelques morceaux d'histoire qu'il entreprit n'étaient, non plus, certes pas dépourvus de mérite.

Il suivait régulièrement les expositions de tableaux et, assez fécond comme on peut voir, de 1769 à 1790, il exposa environ 250 toiles.

Très répandu, il avait journellement à sa table les célébrités artistes, du barreau, du clergé, du Parlement, de la littérature et de l'armée.

En 1783, il alla en Flandre et en Hollande étudiant et achetant quelquefois les œuvres des grands maîtres qu'il admirait.

L'année suivante, il obtint le titre de peintre ordinaire du roi, en remplacement de Ramsay, décédé.

La ressemblance qu'il donnait à ses portraits n'était pas, comme on pourrait le croire, sans lui donner bien du mal, car, ne possédant pas la hardiesse et la facilité voulues, il était obligé de procéder par retouches et ce moyen enlevait à ses travaux le naturel et la chaleur que cachaient seuls l'éclat et l'harmonie de sa couleur.

Il mourut en 1792, succombant à la paralysie qui le talonnait depuis 1782, et fut inhumé à Saint-Paul de Londres où ses funérailles furent grandioses et l'assistance en grande partie formée des membres de la noblesse anglaise la plus distinguée.

On évaluait sa fortune à soixante mille livres sterling; il avait amassé de nombreux documents originaux qui lui furent souvent de précieux aides pour son art et possédait une grande quantité de fragments antiques, tableaux, dessins et gravures auxquels il eut souvent recours.

De hauts prix couvrirent toujours ses œuvres lors de leur passage dans les ventes publiques; cependant, en 1791, lorsque la galerie du peintre Lebrun fut soumise aux enchères, un tableau sur bois contenant les portraits de Mylord Pembroke, sa femme et son fils, et venant du cabinet du prince de Conti ne fut payé que 280 francs.

M. de Calonne, le ministre, acheta à Reynolds deux de ses tableaux qu'il laissa comme garantie en Angleterre l'année 1795, quand il rejoignit les Princes sur le Rhin; ils furent adjugés à des prix très élevés lors de la vente qu'en firent les experts Skinner et Dyke.

Le même collectionneur acquit encore de Reynolds le portrait de mistress Siddons qu'il n'obtint pas à moins de vingt et un mille francs.

En 1857, la vente du général d'Armagnac mettait au jour les portraits de Georges III et de sa royale épouse que M. Ch. Pillet adjugeait 1.500 francs.

Reynolds a gravé à la manière noire, d'après Mme Le Brun, un joli portrait de l'artiste Grassini, représentée dans le rôle de Zaïre; cette estampe est assez rare, surtout en ses premiers états, mais elle est généralement peu payée.

Il a gravé en couleur, d'après Morland, deux amusants sujets.

J. Ward, Scorodomoff, Bartolozzi, Fr. Howard, Smith, Mac Ardel, Boydell, J. Watson, Fischer, Dickinson, Dixon, Houston, Green, Baldrey, Welch et Dean, la plupart ses compatriotes, ont répandu par la gravure les œuvres de Joshua Reynolds.

Aujourd'hui encore, les collectionneurs montrent une préférence marquée pour les gravures exécutées d'après le maître anglais et les ventes d'estampes faites récemment à Londres ont surabondamment prouvé la supériorité acquise sur les travaux de ses confrères par le grand peintre britannique.

F. R.

LES

Recueils de Portraits

III

Tous les iconographes français recherchent LES HOMMES ILLUSTRES, qui ont paru en France pendant le XVII[e] siècle, par *M. Perrault de l'Académie Française*. Les deux tômes parurent à Paris en 1696-1700 sur le format in-folio: on les trouve généralement reliés en un seul volume.

On doit à Bégon, ami de Molière, intendant de justice et de marine en Bretagne, la première idée de ce recueil de portraits illustré par Lubin et par Edelinck. Dans la préface, Perrault déclare que « cet ouvrage est dû principalement à l'amour qu'une personne (Bégon) d'un mérite singulier a pour la mémoire de tous les grands hommes. — S'il n'avait été question que de célébrer la mémoire des grands hommes dans les armes où dans les lettres, j'aurais cru ne devoir pas me charger d'un travail dont beaucoup de gens se seraient mieux acquittez que moy; mais comme il s'agit aussi de parler de ceux qui ont excellé dans tous les beaux-arts, peu connus de la plupart de ceux qu'on appelle communément Scavans, j'ay cru que par là je serais excusable de m'être engagé dans une telle entreprise, connaissant un peu mieux ces matières que beaucoup d'excellens Orateurs qui font souvent de grandes incongruïtez quand ils en parlent, et presque toujours à proportion de leur éloquence, et de leur grande habileté en autre chose. »

Perrault, qui déclare avoir « tremblé » en choisissant les personnages du XVII[e] siècle propres à figurer dans son recueil en règle ainsi la composition.

Premier volume:

Richelieu (Armand-Jean de), cardinal.
Bérulle (Pierre), cardinal, né en Champagne.
Sponde (Henri de), né à Mauléon (Béarn), évêque de Pamiers.
Marca (Pierre de), Béarnais, archevêque de Paris.
Camus (Pierre), évêque de Belley.
Godeau (Antoine), évêque de Vence, né à Dreux.
Senault (Jean-François), Parisien, général de l'Oratoire.
Arnauld (Antoine).
Sirmond (Jacques), jésuite, né à Riom.
Petau (Denis), Orléanais, jésuite.
Morin (Jean), Blaisois, oratorien.
Bourbon (Louis de), prince de Condé.
Turenne.
Pagan (Le comte de), ingénieur provençal.
Séguier (Pierre), chancelier de France.
Thomassin (Louis), de l'Oratoire.
Du Vair (Guillaume), garde des sceaux.
Jeannin (Pierre), de Dijon.
Phelypeaux (Paul), sieur de Pontchartrain, Blaisois.
Colbert (Jean-Baptiste), né à Reims.
Lamoignon (Guillaume de), premier président.
De Thou, garde de la bibliothèque du Roi.
Bignon (Jérôme), avocat.
Peiresc (Claude Fabry de), Provençal.
Masson (Papire), Forézien.
Sainte-Marthe (Scévole de), Loudunais.
Pellisson (Paul), de Béziers.
Du Puy (Pierre), bibliothécaire du Roi.
Arnauld (Robert d'), sieur d'Andilly.
Rossignol (Antoine), d'Albi, maître des comptes.
Descartes (René), Breton.
Lemaistre (Antoine), avocat.
Gassendi (Pierre), philosophe provençal.
Du Cange (Charles du Fresne, sieur), Amiénois.
Perrault (Claude), architecte, frère de l'auteur.
Malherbe (François de).
Balzac (Louis Du Guez, sieur de), Angoumoisin.
Voiture (Vincent).
Sarrasin (Jean-François), de Caen.
Corneille (Pierre).
Molière.
Quinault (Philippe).
La Fontaine.
Lully (Jean-Baptiste).
Mansart (François), architecte.
Le Poussin.
Le Brun (Charles), peintre.
Le Sueur (Eustache), peintre, originaire de Châtillon-sur-Marne.
Callot (Jacques), graveur.
Nanteuil (Robert), graveur, né à Reims en 1630.
Ballin (Claude), orfèvre.
Pascal.

(A suivre.) Y...

Actes Paroissiaux & Civils

Relatifs aux Artistes

Un de nos abonnés nous adresse sept actes d'état-civil, relevés dans les registres paroissiaux de Châlons-sur-Marne, ainsi qu'à la mairie du 16[e] arrondissement de Paris.

Nous ne saurions trop engager les amateurs à multiplier ce genre de renseignements auquel notre publicité est acquise. Après les recueils de MM. Herluison et Piot, il reste encore beaucoup à glaner dans les registres tenus aux mairies départementales. Aussi nous prions nos abonnés de vouloir bien nous communiquer pour le journal, en les copiant ligne pour ligne, les épitaphes d'artistes dont ils auraient connaissance en original comme en copie.

SAINT-GERMAIN 1674

MARIAGE

L'an de grâce 1674, le 22 janvier, j'ay conjoint en mariage Anthoine Aubert, Me peintre de la paroisse Saint-Anthoine de Laon, âgé de 27 ans et Anne Garnier (1) ma paroissienne âgée de 24 ans fille de Pierre Garnier et de Françoise Lamblote.

Signé : J. Fortier, A. Aubert, Anne Garnier, F. Lamblote, Marie Garnier, Anne Roland, Claude Tenault, P. Garnier.

NOTRE-DAME 1779

DÉCÈS

Le jeudi sept octobre 1779, Nicolas François fils de Pierre Jean Baptiste Baillet, professeur de l'Académie de peinture et de Marie Dimanche, décédé d'hier âgé de six ans, sur cette paroisse a été inhumé au cimetière de cette Eglise en présence de son sus dit père et de Marie Louise Françoise sa maraine lesquels ont signé avec nous.

Signatures : Jouy, curé chanc de N. De L. François, P. g. B., Baillet.

(*A suivre.*)

Démolitions Artistiques intéressant les Parisiens

A Paris en mars et avril 1888

(Suite et fin)

Cette Halle aux Veaux a toujours servi de marché depuis 1774 jusque sa démolition en 1875, les jours où il n'y avait pas marché, les Veaux étaient dans les caves dudit marché, beuglant à leur aise et les Marchands de ferailles et de chiffons y étalaient leur marchandises.

On peut voir au Musée Carnavalet, les Inscriptions sur quatre plaques de marbre noir fixées autrefois aux quatre Portes des angles de ce marché :

Voici le texte de ces quatre inscriptions latines et Françaises :

* * *

Cette Halle qui en facilitant le Commerce
et la Conservation des Denrées,
Ajoute aux embellissements de la Capitale,
A été Construite sur les Desseins
du Sr le Noir Architecte,
Par le Sr le Foullon expert entrepreneur
en M. DCC LXXIV.

* * *

L'Emplacement de ce Marché
Qui manquoit à la Capitale a été Fourni,
Par une Compagnie de Citoyens,
et la Halle Construite à leurs frais
en vertu des lettres patentes du Roy
Sous les Auspices de Mr de Sartine,
Conseiller d'Etat, Lieutenant Général de Police
Qui a Posé la 1re Pierre en M. CC. LXXIV.

* * *

Quod Urbi decrat, isto Commodiori Situ
Forum, propriis Sumptibus Ædificaverunt
Socii Cives diplomate Regis firmati.

Auspice, favente clar. Viro D.D. ant.
Ray, Joan. Gualb. Gab. De Sartine
Equite, Regi a Secretioribus Consiliis.
Polilleæ Præfecto que primum lapidum
Posuit Anno M. DCC. LXXIV.

Urbi Forum a civibus Dicatum
M. DCC. LXXIV.
Merce n Fouet. Cives Alit.
Urbem Ornat.

A. Varin.

(1) Anne Garnier était née le 17 janvier 1658, paroisse Saint-Germain.

LES

Ventes publiques

La vente des tableaux modernes composant la collection de feu M. S. Golschmidt, faite le jeudi par Me P. Chevallier, assisté de MM. Féral et G. Petit, a produit 797,570 francs. Nous en donnons ci-dessous un compte rendu complet, dont nous garantissons l'exactitude.

1. Bonington : La Route, 4,300 fr., à M. Arnold. — 2. Corot : Le Château de Fontainebleau, 6000, à M. Fauré-Lepage. — 3. Decamps : Cour de ferme, 30.400, à M. Blumenthal. — 4. Decamps : Paysan italien allumant sa pipe, 12.000, à M. Herz. — 5. Decamps : La Porchère, 19,2000, à M. Durand Ruel. — 6. Decamps : La Chasse au miroir, 8,350, à M. Paulme — 7. Decamps : Le Chat, le Lapin et la Belette, 1 ,000, à M. Montagnac. — 8. Decamps : La Chasse au renard, 1,200, à M. Bianchi. — 9. Decamps : Boule-Dogue et terrier écossais, 16,000 (voir la chronique). — 10. Decamps : Repos de la Sainte-Famille, 9,000 fr. — 11. Decamps : Paysage, 3,5000 fr. — 12. Decamps : Diogène jetant sa sébile, 3,000 fr., à M. Grimberghs. — 13. Decamps : Les Petits Mendiants, 5,000 fr., à M. Arnold. — 14. Decamps : La Porcherie, 4,100 fr. — 15. Decamps : Saint Pierre, 3.250, à M. Montagnac. — 16. Decamps : Une Barque turque, 4 800, à Mme Pereire. — 17. Decamps : Ruines; paysage italien, 5,100. — 18. Diogène, 5,600. — 19. Decamps : La Chasse aux canards, 2,100 fr., à M. Arnold. — 20. Decamps : Cavalier sur une route, 880. — 21. Decamps : Saül poursuivant David, 4.200, à M. Brooke. — 22. Decamps : Le Centenier, 3,100. — 23. Decamps : La Fuite de Loth, 3,100. — 24. Decamps : Gaza, 3,100. — 25. Decamps : L'Aumône, 1,550 à M. Amson. — 26. Decamps : Sancho, dessin, 1,100 à Mme Adam. — 27. Decamps : Entrée de Jésus dans Jérusalem dessin, 500. — 28. Delacroix : Herminie et les Bergers, 25 400, à Mr de Porto Riche. — 29. Delacroix : Choc de cavaliers arabes, 7,600. — 30. Delacroix : Les Joueurs d'échecs, 12,200, à M. Arnold. — 31. Delacroix : Les Côtes du Maroc, 50,000, à M. Fanien. — 32. Delacroix : Cavalier grec, 9,200, à M. Durand Ruel. — 33. Delacroix : Christ en croix, 15,600, à M. Deschamps. — 34. Delacroix : Enlèvement de Rébecca, 29,100, à M. Knœdler. — 35. Delacroix : Bonaparte en Italie, 1,800. — 36. Delacroix : Adieux d'Hamlet et d'Ophélie, 1,400. — 37. Delacroix : Marguerite à l'église, sépia, 440. — 38. Diaz : Clairière en pleine forêt, 1,750, à M. Roux. — 39. Dupré : Le Moulin à vent, 20,100, à M. George. — 40. Dupré : Cerf sous bois, 10,700, à M. Basilewski. — 41 Géricault : L'Amazone, 8,500, à M. Fournier. — 42. Meissonier : Le Docteur, 17,000, a M. Lebaudy. — 43. Millet : Le Retour des champs, fusain, 4,100 fr., à M. Boussod. — 44. Millet : Entrée de la forêt, à Barbizon, 1,250, à M. Boussod. — 45. Rousseau : La Rivière, 25,000. à M. Bague. — 46. Rousseau : Le Sentier; effet d'automne. 5 000, à M. Arnold. — 47. Rousseau : Lisière de la forêt de Fontainebleau, 7,000, à M. Sedelmeyer. — 48. Troyon : La Vallée de la Touques, 175,000, à M. Bishoffsheim. — 49. Troyon : La Barrière, 101,000, à M. Arnold. — 50. Troyon : L'Abreuvoir, le matin. 35,000, à M. Bague. — 51. Troyon : Chèvres et roses trémières, 16,000, à M. de Montgermont. — 52. Troyon : La Bièvre; effet de neige, 8,400, à Mme Péreire. — 53. Ziem : Venise au coucher du soleil, 26.200, à M. Montagnac.

La vente Albert Goupil s'est terminée la semaine passée. La dernière vacation, qui avait lieu rue Chaptal, a produit 28,741 fr., et les sept vocations réunies ont donné un total de 456,612 fr. L'estimation faite avant la vente était donc juste, étant de 450,000 francs.

A la vente des tableaux composant la collection Goldschmidt, le musée du Louvre a acquis au prix de 16,600 fr. un tableau de Decamps : *Bouledogue et terrier écossais*. Aucun autre musée n'a fait d'acquisitions à cette vente.

CHRONIQUE

Au nombre des miniatures ornant le *Livre de Manesse*, manuscrit du XIIIe siècle (no 7,266 de la Bibliothèque Nationale de Paris) qui a été récemment cédé à l'Allemagne, figure une curieuse figure que P. Lacroix reproduisit dans son ouvrage sur les Arts au Moyen-Age.

Elle représente Othon VI, marquis de Brandebourg, jouant aux échecs.

C'est un de ces rares documents qui ont servi à prouver l'existence du jeu d'échecs au début du XIIe siècle.

* * *

M. Daressy vient de publier à la librairie Quantin un intéressant volume sur l'Escrime que nous recommandons spécialement à tous les amateurs de ce genre de sport.

Fils et petit-fils de gens d'épée, l'auteur a mis là le fruit de 20 ans de recherches ; à lui seul devait revenir le soin de publier ce livre *Escrime et Escrimeurs* (17-18e siècles).

* * *

Par suite du renouvellement annuel d'une partie de ses membres et de l'élection de ses officiers, la Chambre des commissaires-priseurs au département de la Seine, se trouve ainsi composée pour l'année 1888-1889 : MM. Couturier, *Président*, Ernest Girard *Syndic*, Nottin, *Rapporteur*, Guerreau, *Secrétaire*, Perrot, *Trésorier*.

MM. Emile Fontaine, Eudelin, Mauge, Auboin, Maurice Veron, Richefen, Tual, Chansel, Coulon, N..., *Membres*.

* * *

Bâtie au XIIe siècle et consacrée en 1860, telle est l'église Notre Dame de *Marolles en Hurepoix* (Seine-et-Oise), la

construction conserve un caractère d'architecture romane assez pur.

La décoration en est fort simple, mais il est cependant bon de signaler le lutrin qui est placé devant l'autel. D'époque Louis XIV, et construit en fer forgé, ce travail est des plus jolis; la peinture en est restée fraîche.

Il faut aussi mentionner une grande toile peinte représentant Saint-Pierre; ce tableau ornait précédemment la chapelle, consacrée à cet apôtre, qui existait dans une commune voisine, *Guibeville*, et qui est détruite aujourd'hui.

Notons encore deux trépieds et deux consoles de même style que le lutrin qui composent le mobilier sacré de cette jolie église.

* * *

Le ministre de l'instruction publique d'Italie vient d'approuver les élections, comme membres de l'Académie royale Albertine des beaux-arts de Turin, des artistes français dont les noms suivent : MM. Léon Bonnat, Jules Breton, Charles Chaplin, Edouard Detaille, Carolus Duran, Auguste Choisy, L. Hébert et Meissonier.

* * *

Expositions : — Une exposition aura lieu à Evreux le 1er juillet.

Sont admises les œuvres des quatre classes ci-après :

1° Peinture, — dessins, — aquarelles, — pastels, miniatures, etc.; 2° Sculpture; — 3° Gravure et lithographie ; — 4° Architecture.

Les tableaux ne devront pas avoir plus d'un mètre soixante-quinze centimètres sur leur plus grand côté, cadre compris. Ceux qui excèderaient cette mesure ne seront admis qu'avec autorisation spéciale du vice-président.

Les œuvres de sculpture ne devront pas dépasser le poids de 50 kilos, sauf autorisation spéciale du vice-président. Elles devront en outre être mises en caisses et emballées par l'artiste qui en fera l'envoi.

La Société se réserve de limiter le nombre d'ouvrages qu'un même artiste pourra exposer.

— L'ouverture de la XXXIe Exposition municipale de Beaux-Arts, que la ville de Rouen doit tenir en 1888, est fixée au lundi 1er octobre prochain.

La clôture aura lieu le 30 novembre suivant.

Cette exposition sera installée au Musée-Bibliothèque, rue Thiers, sous la direction de M. Edmond Lebel, conservateur de la collection des Beaux-Arts.

— L'exposition de Saint-Quentin se tiendra, 28, rue du Gouvernement, du 26 juin au 29 juillet inclus.

— L'Exposition artistique organisée à Saintes par la Société des Amis des Arts, contient une vitrine remplie d'objets anciens du plus rare mérite. On remarque surtout un splendide Palissy, un plat en émail de Pierre Reymond, daté de 1566 et armorié (c'est une pièce d'une conservation parfaite digne du Louvre, de Cluny, ou d'un richissime amateur), des faïences de Saintes, de Rouen, de Nevers, de Delft en très beaux échantillons, deux grands vases de Wedgwood, des ivoires, des porcelaines de Sèvres, verres de Venise, un dessin de Louis XVI, etc. La majeure partie de ces objets n'avait jamais été montrée au public.

— L'exposition internationale de Glascow a été inaugurée le 13 mai; le succès dépasse toutes les prévisions. Plus de 30,000 tickets d'abonnement ont déjà été vendus.

— A l'occasion des deux grandes expositions qui auront lieu à Munich cette année, — l'exposition nationale allemande des arts et métiers et l'exposition internationale des beaux-arts, — l'Association des journalistes et écrivains de Munich discutera la question suivante : Rapports à établir entre les journalistes des diverses nations.

* * *

L'Académie des Beaux-Arts vient de décerner les prix des fondations suivantes : Prix Trémont : M. Barbotin, graveur; 1,000 fr. M. Boisselot, compositeur de musique: 1,000 fr. — Le Prix Lambert est partagé entre MM. Lottier, Vilain, Auvray et Mlle Vallot. — Le prix Mombine 3,000 fr. a été décerné à M. Edouard Lalo pour sa partition du *Roi d'Ys*.

* * *

« Un artiste peut-il, en dehors de toute intention diffamatoire, reproduire, sans autorisation, dans un tableau ou dans un dessin, les traits d'un tiers ».

— La réponse est négative, d'après une récente délibération du conseil des avocats.

De l'avis de nombreuses personnes, cette décision est discutable.

* * *

Depuis mardi 22 mai la Bibliothèque a ouvert son entrée principale, enfin terminée; sous la voute, à droite et à gauche sont disposées 6 plaques de marbre blanc sur lesquelles sont gravées les divers changements notables survenus dans son administration et son emplacement, depuis le règn de Charles V ou Gilles Malet dressa le catalogue des 900 premiers volumes réunis dans une des tours du Louvre.

* * *

Brevets d'artistes. O-1057. Arch. Nat. 6 Juin 1733. Logement aux galleries du Louvre par Guillaume Coustou.

(C'est le frère de Nicolas, dont le décès lui laissa la place vacante).

20 décembre 1733. Brevet de premier architecte du Roy, de Jacques Gabriel, en place de : de Cotte qui se démet de cette charge.

30 septembre 1736. Brevet de premier peintre du Roy, pour François Lemoine.

16 mars 1737. Brevet de logement aux Galleries du Louvre pour le Sr Silvestre, maitre à dessiner du Roi, en remplacement du Sr François Silvestre son père.

8 may 1739. Brevet de don de logement aux Galeries du Louvre pour Claude Drevet, logement occupé par les feus Srs Pierre Drevet et Hubert Drevet son fils.

6 septembre 1739. Brevet de don d'un logement aux galleries du Louvre en faveur du sieur Le Roi, horlogeur.

2 février 1741. Brevet de don de logement aux galleries du Louvre par le Sr Marteau graveur et orphèvre ordinaire du Roy.

Le Roi a accordé au sieur Bouchardon les quatre pièces marquées de rouge, sur le plan, pour lui faire un attelier au Louvre; vacantes par la mort du sieur Vandève. Fait ce premier janvier 1733, signé le duc d'Antin.

—

Nous, Philibert Orry, conseiller d'Etat et ordinaire au Conseil royal, etc. — Certifions que le Roi a accordé au sieur Thomassin, graveur de Sa Majesté, un logemeut aux galleries du Louvre, vacant par la mort du sieur Turet, horlogeur, pour jouir par ledit sieur Thomassin dudit logement aux mêmes privilèges que les autres artisans logés auxdites galleries. En foi de quoi, etc... — A Versailles, le 10 décembre mil sept cent trente-huit. Signé Orry, et plus bas par Monseigneur. Signé Delamotte d'Orsonville.

—

Nous, Charles-François-Paul Lenormant de Tournehem, conseiller du Roy en ses conseils, directeur et ordonnateur général de ses bâtiments, jardins, arts, académie et manufactures, certifions que Sa Majesté étant bien informée des talents et de la capacité du sieur Le Guay, dans l'art de graver les pierres et voulant lui doner des marques de sa bienveillance et l'attacher à son service, lui a accordé et fait don du logement aux galeries du Louvre, actuellement vacant par la mort du nommé Bancé, aussi graveur en pierre. — Fait à Versailles, le 10 juillet 1746.

—

Années 1746 et 1747

Ce que coûtaient :

ACADÉMIES

De peinture...........	8,314
D'architecture.........	5,200
De Rome..............	4,400

—

Nous... certifions que Sa Majesté a accordé au sieur Guillaume Coustou, l'un de ses sculpteurs ordinaires et professeur de son académie de peinture et sculpture établie au Louvre à Paris, en considération des services de feu son père et des siens, le logement qu'occupoit sur la place du Louvre le sieur Coustou son père. — Fait à Versailles, le 5 juin 1746.

—

Nous..., etc..., certifions que sur la très humble requête que Thomas Germain, sculpteur orphèvre du Roi, a faite à Sa Majesté de lui permettre de céder le logement qu'il occupe aux galleries du Louvre, à son fils qu'il a élevé dans ses mêmes talents, le Roi ayant égard à l'habileté dudit Germain père et à ses bons et anciens services, a accordé au nomé François-Hurnas Germain, son fils, la jouissance du logement qu'occupe son père et le retient aussi pour son sculpteur orphèvre. — Fait à Versailles, le X b7e février.

Y bycxlEry.

* * *

Il avait été question d'un concours entre les architectes français pour la reconstruction de l'Opéra-Comique; ce projet serait, paraît-il momentanément abandonné : Le ministre vient d'être

saisi d'une combinaison tendant à placer l'Opéra-Comique dans les bâtiments de l'ancienne salle Ventadour, actuellement occupés par un établissement financier.

***

Bracquemond, le graveur bien connu, vient de publier *Six eaux-fortes* chez l'éditeur Le Mercier.

Cette fois, l'artiste a travaillé d'après lui-même, abandonnant les copies, faites jusqu'ici, des œuvres des maîtres.

***

Nous, soussignés Inspecteur, concierge, Entrepreneur, de haute et basse lisse, Peintres, Graveurs, Orphèvre et Teinturier de la Manufacture royale des Gobelins, certifions à tous que le nommé Jean Charles Simphorien Dubos a été fait aprentif du Roy, sous M. Claude de Villiers orphèvre ordinaire du Roy en la dite manufacture en l'année 1738 et qu'il a travaillé sous Mond. S. de Villers en la dite qualité. En foi de quoi nous lui avons donné le présent certificat fait à Paris ce quinze janvier mil-sept-quarante-huit. (Signé Chatellain Inspecteur, Cozette Concierge, Claude de Villiers orphève, Martin, Le Blond, Audran et autres.)

Nous, conseiller du Roy intendant et Contrôleur général des Bâtimens, Jardins, Arts et Manufactures de Sa Majesté, certifions que le nommé Jean Charles Simphorien Dubos a été fait aprentif du Roy sous la S. Claude de Villiers orphèvre ordinaire du Roy en lā Manufacture royale des Gobelins, en l'année 1738 et qu'il a travaillé sous ledit S. de Villiers en ladite qualité. En foi de quoi nous lui avons délivré le présent certificat, fait à Paris, le 13 février 1748. — Signé De Cotte.

Autres brevets d'apprentis aux Gobelins, pour le nommé :

— Langlois, 18 mai 1748.

— Joseph Bessin, 19 mai 1748.

D'apprenti élève peintre à : Guillaume Charles Tessier, 20 mai 1768,

DEMANDES

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

Les armes ci-dessous sont celles de la famille **Gigault de Bellefont**. — Nous devons ce renseignement à l'obligeance de MM. Le Court, de Tonquédec et Saffroy.



OFFRES

encad. avec tablette au bas. N. Fontaine ad vivum del , S. Goulet, sculp. 2 »

Le même, bonne épreuve, un peu plus de m. 3 »

Le même, gravé en contre-partie avec changement dans le méd. A gr. marges 4 »

Le même, in-4. buste dir. à dr. dans un méd. ov. ornem. Vers au bas. Brion del., Chapuy sculp. En couleur, très belle épeuve 10 »

Suger Abbé de St-Denis, né à Toury en 1082. In-4 Sergent del., et sc. Impr. en couleur. 5 »

Le même, nommé regent de la France. In-4 Sergent del. et sculp. 1788. En couleur 4 »

Le même, in-fol. assis, entouré de scènes de sa vie 6 »

Suisy (Etienne de), né à Suizy (Laonnais). Cardinal en 1305 In-8 de la suite des cardinaux 2 »

Suhul (Ras Michael), in-8. obl. son effigie dir. à g. sur une méd. avec revers, 1772. Mort à 73 ans, Heath sculp. 2 »

Sully (Max. de Béthune duc de) Baron de Rosny, gouv. du Poitou, in-4, Sergent del., et sc. En couleur 5 »

Le même, in-fol. Buste à dr. dans un ov. enc. A Paris chez Bligny. Rare 16 »

Le même, in-fol. Dans en petit méd. ov. avec scènes; texte au bas. Marillier del., Ponce sculp. 3 »

Le même, in-4 avec arm. A mi-corps dana un encad. ov. Edelinck sculp. 3 »

Et nombre d'autres envoyés en communication sur demande.

Prix marqués.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 27 Mai au 2 Juin 1888

Dimanche 27

Salle 2. — Exposition d'instruments de musique anciens, tableaux, dessins, gravures, curiosités, mobilier, bijoux, argenterie, dépendant de la succession de M. Loup (Mᵉ Mondet, MM. Gand, Bernardel et Lasquin).

Salle 3. — Exposition publique de joyaux, diamants, perles et pierres précieuses de la collection du prince X... (Mᵉ Degas, M. Vanderheym).

Salle 4. — Exposition publique des objets d'art antiques composant la collection de M. H. Hoffmann (Mᵉ Delestre, M. Hoffmann).

Salle 5. — Vente d'objets d'art et de curiosité, tableaux (Mᵉ Coulon).

Salle 8. — Exposition de tableaux modernes et tableaux anciens, dessins et gouaches (M P. Chevallier et M. Féral).

Salle 10. — Exposition des plantes de serres et d'appartements (Mᵉ Lechat).

Rue Galilée, 26 Exposition particulière, de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2, d'un élégant mobilier artistique Renaissance et XVIIIᵉ siècle, tableaux, objets d'art, tapisseries, appartenant à Mme F. Signoret (Mᵉˢ Escribe et Boulland, M. Bloche).

Avenue Daumesnil, 52, de 1 h. à 5 h. Exposition de cheminées en marbre de différents styles (Mᵉ Plaçais et M. Gruot).

Lundi 28

Salle 1. — Exposition de meubles en bois sculpté, meubles anciens et de style, sièges, modèles, cadres, dépendant de la succession de M. Arnould, ébéniste (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim).

Salle 2. — Vente d'instruments de musique anciens, tableaux, dessins, gravures, curiosités, mobilier, bijoux, argenterie, dépendant de la succession de M. Loup (Mᵉ Mondet, MM. Gand, Bernardel et B. Lasquin).

Salle 3. — Vente de joyaux, diamants, perles et pierres précieuses de la collection du prince X... (Mᵉ Degas et M. Venderheym.)

Salle 4. — Vente des objets d'art antiques composant la collection de M. Hoffmann. (M. Delestre et M Hoffmann.)

Salle 5. — Vente d'objets d'art et de curiosité, tableaux. (M. Coulon.)

Salle 6 — Vente de bronzes, tableaux et objets d art, dessins, armes modernes et de l'âge de pierre, etc. (M.. Gauthier et Sarrus, M. B. Lasquin.)

Salle 8. — Vente de tableaux modernes et tableaux anciens, dessins et gouaches. (M. P. Chevallier et M. Férade.)

Salle 10. — Vente de plantes de serres et d'appartements. (M. Lechal.)

Salle 11. — Exposition d'instruments de musique. (Mᵉ Giral.)

Rue Galilée, 26, Exposition particulière de 1 h et demie à 5 h. 1/2, d'un élégant mobilier artistique Renaissance et 18. siècle, tableaux, objets d'art, tapisseries, appartement à Mme Signoret. (M.. Escribe et Bouilland. M. Bloche)

Avenue Daumesnil, 52, à 2 h. Vente de cheminées en marbre de différents styles. (M. Plaçais et M. Gruot.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle I, à 8 h. Vente de livres modernes composant la bibliothèque de M. Henry de Pêne. (M. Boulland et M. Durel.) Catalogue de 156 numéros.

Quai Jemmapes, 68 et 70. — Vente de livres en nombre, tableaux, meubles et bronzes. (MM. Debière et May.)

Mardi 29

Salle 1. — Vente de meubles en bois sculpté, meubles anciens et de style, sièges, modèles, cadres, dépendant de la succession de M. Arnould, ébéniste. (M. P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 2. — Vente d'instruments de musique anciens, tableaux, dessins, gravures, curiosités, mobilier, bijoux, argenterie, dépendant de la succession de M. Loup. (Mᵉ Mondet, MM. Gand, Bernardel et B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente de joyaux, diamants, perles et pierres précieuses de la collection du prince X... (Mᵉ Degas et M. Vanderheym.)

Salle 4. — Vente des objets d'art antiques composant la collection de M. Hoffmann. (Mᵉ Delestre et M. Hoffmann.)

Salle 5. — Exposition de dessins. (Mᵉ Seillier.)

Salle 6. — Vente de livres et autographes. (Mᵉˢ Gauthier et Sarrus, MM. J. Martin et Et. Charavay.)

Salle 7. — Exposition de bijoux, brillants, roses, perles, pierres de couleurs, bracelets, épingles, boutons, etc. (Mᵉ Véron.)

Salle 8. — Exposition d'objets de vitrine, boîtes, miniatures, ivoires, bois sculptés, faïences, tableaux, aquarelles gravures, curiosités diverses. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim.

Salle 11. — Vente d'instruments de musique. (Mᵉ E. Girard.)

Salle 13. — Vente de meubles, ustensiles de ménage et de cuisine, pendules, glaces, rideaux, linge, garde-robe, bijoux. (Mᵉ Bricourt.)

Salle 14. — Vente de meubles, garnitures de cheminées, linge, garde-robe, bijoux. (Mᵉˢ Tual et Perrot.)

Rue Galilée, 26. Exposition publique, de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2, d'un mobilier artistique Renaissance et 18ᵉ siècle, tableaux, objets d'art, tapisseries, appartenant à Mme F. Signoret. (Mᵉˢ Escribe et Boulland, M. Bloche.)

Rue Broussais, Asile Sainte-Anne, à midi. Vente de mobiliers, garde-robe, tableaux, bijoux, objets divers. (Mᵉ Tual.)

Avenue Daumesnil, 52, à 2 h. Vente de cheminées en marbre de différents styles. (Mᵉ Plaçais.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 1, à 8 h. Vente de livres modernes composant la bibliothèque de M Henry de Pène. (M Boulland et M. Durel.) CATALOGUE de 156 numéros.

Mercredi 30

Salle 1. — Exposition d'objets de curiosité, porcelaines de Chine, bronzes, faïences, sculptures, meubles, tapisseries, objets de vitrine. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 2 — Vente d'instruments de musique anciens, tableaux dessins, gravures, curiosités, mobilier, bijoux, argenterie, dépendant de la succession de M. Loup. (Mᵉ Mondet, MM. Gand, Bernardel et B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente de joyaux, diamants, perles et pierres précieuses de la collection du prince X... (Mᵉ Degas et M. Vanderheym.)

Salle 5. — Vente de dessins. (Mᵉ Seillier.)

Salle 6 — Vente de meubles en acajou, palissandre, bois sculpté et bois noir, coffre-fort, e c. (Mᵉ Gauthier et M. Sarrus.)

Salle 7. — Vente de bijoux, brillants, roses, pierres de couleurs, etc. (Mᵉ Véron.)

Salle 8 — Vente d'objets de vitrine, boîtes, miniatures, ivoires, bois sculptés, faïences, tableaux, aquarelles, gravures, curiosités diverses. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim)

Rue Galilée, 26. Vente à 2 h. d'un élégant mobilier Renaissance et 18ᵉ siècle, tableaux, objets d'art, tapisseries, appartenant à Mme F. Signoret (Mᵉˢ Escribe et Boulland, M. Bloche.)

Rue Broussais, Asile Sainte-Anne, à midi. Vente de mobiliers, garde-robes, tableaux, bijoux, etc. (Mᵉ Tual.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres à figures. (Mᵉˢ Lechat et Tual; M. Em. Paul.) CATALOGUE de 383 numérps.

Jeudi 31

Salle 1. — Vente d'objets de curiosité, porcelaines de Chine, bronzes, faïences, sculptures, meubles, tapisseries, objets de vitrine. (Mᵉ P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 7. — Vente de bijoux, brillants, roses, pierres de couleurs, etc. (Mᵉ Véron.)

Salle 10. — Vente de plantes de serres et d'appartements. Dernière vacation. (Mᵉ Lechat.)

Rue Galilée, 26, Vente à 2 h., d'un élégant mobilier Renaissance et 18ᵉ siècle, tableaux, objets d'art. tapisseries, appartenant à Mme F. Signoret. (Mᵉˢ Escribe et Boulland M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres à figures. (Mᵉ Lechat et Tual, M. Em. Paul). CATALOGUE de 383 numéros.

Vendredi 1ᵉʳ juin

Salle 7. — Vente de bijoux, brillants, roses, pierres de couleurs, etc. (Mᵉ Véron.)

Rue Galilée, 26, Vente à 2 h., d'un élégant mobilier Renaissance et 18ᵉ siècle, tableaux, objets d'art, tapisseries, appartenant à Mme F. Signoret. (Mᵉˢ Escribe et Boulland, M. Bloche).

Rue des Bons-Enfants, 28, Vente de livres. (M Delestre et M. Em Paul). CATALOGUE de 315 numéros.

Samedi 2

Salle 7. — Vente de bijoux, brillants, roses, pierres de couleurs, etc. (Mᵉ Véron).

Rue Galilée, 26, Vente à 2 h., d'un élégant mobilier Renaissance et 18ᵉ siècle, tableaux, objets d'art, tapisseries, appartenant à Mme F. Signoret. (Mᵉˢ Escribe et Boulland, M. Bloche).

Rue des Bons-Enfants, 28, Vente de livres. (Mᵉ Delestre et M. Em. Paul). CATALOGUE de 315 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'in-

sertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

ARGENTEUIL, salle Delalandre, le samedi 26 mai. à midi 1/2, vente d'une collection d'orchidées. (Mᵉ Dubois et M. Godefroy-Lebeuf.)

CLICHY, boulevard Victor-Hugo, 21, le vendredi 25 mai, à une heure et demie, vente d'un bon mobilier, bois sculpté, palissandre, etc., tapis, rideaux, etc. (Mᵉ Ory.)

BOULOGNE-SUR-SEINE, rue Mollien, 13, le vendredi 25 mai, à 2 h., vente de meubles, matériel de marchand de vins, etc. (Mᵉ Marais.)

BAGNEUX, rue Pavée, 10, le vendredi 25 mai à midi, vente de meubles, cheval, voiture, harnais, etc. (M Lecomte.)

MONTROUGE, villa d'Orléans, 28, le samedi 26 mai à 9 h., vente de meubles, literie, garde-robe, bijoux, argenterie, pendules, gravures, etc. (M P. Hordé.)

FONTENAY-AUX-ROSES, propriété de Mme Boucicault, le dimanche 27 mai, à 9 h. et à 1 h., vente de meubles, bronzes, literie, etc. (Mᵉˢ Albinet, Tual et Hordé.)

AVALLON (Yonne), rue Porte-Auxerroise, le lundi 28 mai et jours suivants, vente d'objets d'art, ameublements et curiosités, peintures, armes, bronzes, porcelaines, etc. (Mᵉ Depoid.)

LILLE, Hôtel des ventes, les lundi 28 et mardi 29 mai, à 2 h., vente de la collection de M. X..., amateur du Cambraisis, d'objets d'art anciens, meubles de diverses époques, bronzes, tableaux anciens, gravures, faïences, porcelaines. Exposition le dimanche 27. (Mᵉ Serpette.)

LYON, hôtel des ventes, rue de l'Hôpital, du 28 mai au 5 juin, à 7 6. du soir, vente d'estampes, eaux-fortes, livres, dessins, tableaux, etc., provenant de la succession de feu M. Benoît Fontaine. (Mᵉ Gazagne et M. Brun.)

ROUEN, rue des Carmes, 85, salle des ventes, le mercredi 1er juin, à 2 h., vente des monnaies d'or françaises et anglo-françaises, provenant du cimetière communal de Crasville-la-Roquefort. (Les com.-pr.)

BAILLEUL (Nord), rue de Lille, les lundi 28 et mardi et mardi 29 mai, à 2 h., vente d'antiquités appartenant à M. Emile Robeaux, ex-commissaire-priseur. Exposition dimanche. (M Hameau et M. Carlier.)

NEMOURS, avenue de Paris, le dimanche 27 mai et jours suivants, vente des collections de gravures et peintures provenant de M. Robert-Dumesnil, meubles anciens et modernes, etc. (Mᵉ Loron, greffier).

CHATEAU DE VILLERS-BOCAGE, le dimanche 27 mai et jours suivants, à 1 h., vente du mobilier, meubles anciens, tapisseries, objets d'art, dépendant de la succession de M. le baron de Grand-Clos-Meslé, trésorier payeur général de la Manche (Mᵉ Caquenée, notaire à Villers, et M Vassal, expert à Caen).

CHATEAU DES CHARMILLES MAINTENON, à Noisy-le-Roi (ligne de Grande-Ceinture), près Versailles, les dimanche 27, lundi 28 mai et jours suivants, à 2 h., vente du mobilier artistique, porcelaines, faïences, bronzes, curiosités, meubles, ayant appartenu à Mlle Dica-Petit. Exposition vendredi et samedi. (Mᵉ Tourmente, greffier à Marly-le-Roi).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BERLIN, 29 a, Behrenstrasse, le 5 juin et jours suivants, vente d'estampes de la collection Max Mützell, œuvres importantes de Fr. Schmidt, Gérard, Edelinck, Kobell, Waterloo, etc. (MM. Amsler et Ruthardt)

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, les 30 et 31 mai, vente d'antiquités et curiosités. Exposition le 29. (M. Bluffe).

COLOGNE, Breitestrasse, 125-127, du 28 mai au 2 juin, vente de la collection d'objets d'art dépendant de la succession de M. le professeur C. Hermann, de Vienne, et de la collection d'objets d'art de M. Alex. Scharff, de Vienne : porcelaines, faïences, émaux, ivoires, tapisseries, meubles, tableaux, bijoux, orfèvreries, armes, miniatures, etc. (M. J M. Héberlé.)

FLORENCE, Via de Pucci, 8, du 23 au 30 mai, vente de livres et manuscrits. (Franchi et C .)

GÊNES, Villa Marni, rue Ugo, Fonolo, 15, le lundi 28 mai, et jours suivants, à 1 h. 1/2, vente de la collection d'antiquités du Marquis D..., de Gênes, ivoires, armes, bronzes, fers, porcelaines majoliques, meubles. (MM. Sambon et Genolini.)

LONDRES, 8, King-st. St-Jame's square ; le 2 juin, vente des tableaux modernes de la collection Th. Walker. — Les 6 et 7, vente des collections du marquis d'Exter, porcelaines d'Orient, argenterie ancienne et moderne. — Le 9, vente de tableaux anciens et modernes de la même collection (MM. Christie, Manson, et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st,, le 30 mai, vente de livres, manuscrits, dessins, gravures, coins et jetons. — Le 31, vente de la bibliothèque Ed. Bresse. — Le 1ᵉʳ juin, vente de gravures et eaux fortes. — Les 4, 5 et 6, vente de la bibliothèque de lord Londesborough ; les 11 et 12, vente des autographes de la même collection. — Du 8 au 15 vente de la bibliothèque Beresford-Hope. — Du 15 au 23, vente de coins, médailles et jetons de la collection Rixon-Leicester. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, 47, Leicester square, le 29 mai, vente d'une collection d'instruments de musique. — Le 1ᵉʳ juin, vente de gravures en mezzotinte et autres (MM. Puttick et Simpson.)

Catalogues en Distribution

Le Bibliophile de Guyenne. Catalogue numéro 29 en distribution à la librairie de Mme veuve MOQUET, 45, rue Porte-Dijeaux, à Bordeaux.

Le Bibliophile du Bas-Languedoc. Recueil avec catalogue de livres en distribution chez SAT. LEOTARD, libraire à Clermont-l'Hérault

En distribution : Catalogue numéro 6 de livres en vente à la librairie LETAROUILLY, 1 et 3, quai Malaquais, Paris.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis
Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Numéro 72

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

4 Juin 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LES

Lithographes Provinciaux

Le procédé de reproduction par la lithographie, cette pratique invention de Senefelder, a survécu aux goûts changeants qu'apporta la génération artistique contemporaine, depuis sa découverte, en 1793.

Plus que jamais, en présence du mouvement vers ce mode de gravure, il est bon de reproduire cet entrefilet, publié vers 1840, par un journal de modes, très au courant des nouveautés de son temps.

« Toutes les fois qu'on parle de la *lithographie* (gravure sur pierre), c'est un concert d'éloges; cependant comme le tirage n'est pas égal et qu'il faut mettre beaucoup d'épreuves au rebut, ce procédé est moins économique qu'expéditif et le peintre, si flatté de n'avoir plus besoin d'un graveur pour le traduire, et si enchanté du double paiement qu'il obtient comme dessinatenr et comme graveur, compromet ses intérêts en effleurant trop de sujets, en se montrant à des époques trop rapprochées, en se rendant trop vulgaire. Mais le plus grave de tous les inconvénients est l'atteinte portée à la gravure sur cuivre. On naît poëte, tandis que c'est à force de persévérance que l'on devient graveur. Qui se présentera désormais chez les graveurs médiocres pour acheter ce qu'on appelle des *études*, des gravures d'essai? »

Il est bon de remarquer que l'article cité date précisément de l'époque où la litographie, cet art éminemment français, florissait et où nos meilleurs artistes nous léguaient leurs immortels travaux lithographiques.

Sans nous fixer aux maîtres en cet art, sur lequel d'autres plus autorises ont déjà longuement parlé, nous nous bornerons à signaler les artistes dessinateurs provinciaux qui, pour la plupart, exposèrent aux Salons depuis le commencement de notre siècle.

Notons au premier rang les noms de Célestin Nanteuil, né à Rome, qui fut Directeur de l'Ecole Impériale de Dijon en 1869, des parisiens Léon Noël, Mouilleron, Raffet, Desmaisons, Deroy, Charlet, Decamps, H. Vernet, Dévéria, Ciceri, Lemercier, etc., qui sont le plus souvent mentionnés en ce genre.

La Franche-Comté fournit Vernier et Henriet, de Lons-le-Saulnier, Erpikum, de Besançon et Billot, de Sellières (Jura).

En Bourgogne, nous trouvons les noms des dijonnais Pralon et Clerget; puis viennent Toullion, de Paray-le-Monial et Thielly, né à Rully, en Saône-et-Loire.

La Picardie en donne un peu plus: Soulange-Tissier et Dufourmantelle, artistes amiénois, puis Mailly et Potier de Villers-Cotterets; Bourgeois, de Guiscard, Sirouy, de Beauvais, Grandin, de Chevresis-Monceau et Gomart, de Ham, complètent nos notes sur cette province.

Les troyens Fichot, bien connu par sa suite des vues de France, et Hatot forment, avec Baller, de Bar-sur-Aube, et Lancelot, de Sézanne, la liste des lithographes champenois méridionaux.

A Chalons, la lithographie importée en 1820 par Cornet-Paulus est encore représentée par la maison Barbat qui exposait un Livre d'Heures en 1839. Billet-Massy, pain d'épicier rémois, publiait de 1820 à 1828 des portraits lithographiés. Puis viennent les maisons Renard et Boudié enfin un chalonnais, M. Maillet-Valser, d'abord établi à Boulogne-sur-Seine fonda en 1855 la plus importante lithographie rémoise.

En Flandre, nous avons, pour Arras : Collette, Boutry, Duriez et Hermant.

Viennent encore : Gautier, de Lille, Robaut, douaisien, Barry, né à Avesnes et le belge Léonard, élève de l'académie de Valenciennes.

Les deux provinces d'Alsace-Lorraine fournissent une douzaine de dessinateurs-lithographes.

Les Lorrains sont : Paquin, verdunois ; Jacott, de Metz ; les nancéiens Guérard et Gose ; Bour de Lunéville et Feyen-Perrin né à Bey sur Seille.

Parmi les Alsaciens, relevons : Kreutzberger, de Guebwiller; Pierrat, de Munster ; Burck, de Bernardsviller; Bronner, de Colmar et Matthis, originaire de La Walck.

Pour la Bretagne nous ne pouvons guère citer que les nantais Guesdon, Guillet et Labouchère, et Rivoalen, né à Morlaix.

En revanche, le contingent artiste de la Normandie est plus important. Il nous sera du reste encore donné de le constater dans une prochaine étude consacrée aux graveurs au burin, à l'eau forte, etc. nés en province.

Les lithographes rouennais sont : Morel Legrip, Marc, Loutrel et Bellenger.

Caen donne seulement Leroux et Lemore ; puis, voici Colas, de La Goisbinière, Saint-Martin, de Bolbec et Dumont, de Colleville sur Orne.

Dans le Maine, signalons De Laage, de Pont-Vallin (Sarthe).

Girodon et Fantin-Latour, de Grenoble, puis Pomet, de Saint-Laurent de Mûres et Grellet, de Vienne, complètent le département de l'Isère, le seul qui nous fournit des noms dauphinois.

Pour la province voisine, citons : Flandrin, Hirsch, Bocquin, Grobon,

William, Bideault et Ticard, tous nés à Lyon.

Le Languedoc, malgré sa grande étendue, ne donne que trois noms : Sudre, né à Albi ; Glaize, de Montpellier et Rélin, de Béziers.

En Provence, nous trouvons le niçois Aubry-le-Comte ; Laurens, de Carpentras ; Férogio, de Marseille et Aressy, de Toulon.

Le Comtat indique seulement Mauron, né à Avignon.

Les bordelais Redon, Lassalle et Felon forment avec Laroche, de Bergerac, tout l'apport de la Guyenne.

L'Auvergne donne Tyr, né à Saint-Pol, dans la Haute-Loire ; le Nivernais fournit Penauville né dans la capitale même de cette province.

Pour le Béarn nous ne pouvons signaler que le bayonnais Fuhr et Hipp. Bellangé.

Llanta, plus connu, est le seul à noter en Rousillon ; il est né à Perpignan.

Nos relevés sont muets au sujet des poitevins, des gascons et des tourangeaux.

Le Limouzin, le Berry, le Bourbonnais, sauf Desroziers, l'Aunis, l'Angoumoiè et la Saintonge fournissent aussi un résultat presque négatif.

L'Orléanais nous fournit Mangeant, de Dreux, qui s'occupa surtout de lithographie d'architecture, Pinson, né à Romorantin et le chartrain Charpentier-Bosio.

L'Ile de France termine la série par une dizaine de noms un peu dessiminés comme lieux de naissance. Ce sont : Lemoine, de La Ferté sous Jouarre ; Champin, de Sceaux ; Onlevay, né à Drancy ; Hue, de Meaux ; Pingot, de Mantes ; van Marche, né à Sèvres ; David, du Plessis-Chenet ; Mès et Pipard, de Versailles ; Rolla, né à Mareil-Marly et Bastard, d'Asnières.

Il nous a semblé assez intéressant d'indiquer aux amateurs provinciaux les principaux noms d'artistes lithographes devant les intéresser.

Mentionnons parmi les principaux ouvrages où cet utile procédé a été employé le *Voyage Pittoresque dans l'ancienne France,* par Ch. Nodier, Taylor et de Cailleux.

Nombre de bons dessinateurs ont collaboré à l'illustration de ces albums des monuments de nos provinces.

Les planches lithographiées de la *Caricature*, ce fameux journal politique, dirigé par Ch. Philipon, sont encore, on le sait, des plus estimées.

A rappeler aussi l'essai tenté en 1831, par A. de Bernardière qui exposa au Salon de l'année des lithographies tirées sur de la silvestrine ou étoffe en bois. Ces épreuves étaient les premiers résultats obtenus avec l'aide de M. Lemercier. Il y aurait à donner ici les noms des principaux lithographes-amateurs parmi lesquels on remarque le duc De Cazes, ministre de Louis XVIII, le comte de Lasteyrie, de Gallard à Bordeaux, etc.

Nous nous proposons de donner incessamment le catalogue de leurs œuvres dans un prochain article et nous sollicitons des lecteurs de la *Curiosité Universelle*, tous les renseignements qu'ils pourraient nous fournir sur les lithographes de leur région.

A. G.

LES

Recueils de Portraits

Deuxième volume

Du Perron (Davy).
Ossat (Armand, cardinal d').
Coeffeteau (Nicolas), évêque nommé de Marseille.
De Paul (Vincent).
Launoy (Jean de), curé de Saint-Eustache.
Lallemant (Pierre), de Reims, général des Génovéfains.
Le Nain de Tillemont (Sébastien).
Santeuil (Jean-Baptiste), poëte latin.
Vignier (Jérôme), de Blois, jurisconsulte.
Combésis (François de), né à Marmande.
Mersenne (Marin), du Maine.
Lorraine (Henri de), comte d'Harcourt.
Sully.
La Meilleraye (Charles de), maréchal de France.
Grammont (Antoine de), maréchal de France.
Luxembourg.
Gassion (Jean de), maréchal de France.
Fabert (Abraham de), Messin.
Du Quesne.
Urfé (Honoré d').
Berbier du Metz, lieutenant général.
Pontaut de Beaulieu, ingénieur.
Soleisel (Jacques de), du Forez, écuyer royal.
Le Tellier (Michel), chancelier.
Colbert de Seignelay.
Harlay (Achille de).
Pomponne de Bellièvre.
Pithou (François), Troyen.
Le Fèvre (Nicolas), précepteur de Louis XIII.
La Mothe Le Vayer (François).
Scaliger.
Rigault (Nicolas), numismate parisien.
Patru.
Ménage (Gilles).
Valois (Adrien), historiographe.
Herbelot (Barthélemy d'), orientaliste.
Bouilleau (Ismaël), de Loudun, astronome.
Blondel (David), né à Châlons-sur-Marne.
Bochart (Samuel), Rouennais.
Benserade (Isaac de), Normand, académicien.
Racine.
La Quintinie (Jean de), né à Poitiers, botaniste.
Varin (Jean), graveur de médailles.
Collot (Philippe), lithotomiste.
Vouet (Simon).
Mignard.
Blanchard (Jacques), peintre de genre.
Sarrasin (Jacques), sculpteur.
Mellan (Claude), Abbevillois, graveur.

L'ouvrage comprend encore le portrait de l'auteur, gravé en manière noire, ainsi qu'un frontispice représentant les illustrations de la France groupées autour de Louis XIV.

Il existe, au moins, deux tirages du texte, reconnaissables, entre autres signes distinctifs, à la variété des lettres initiales des notices. Les exemplaires du premier tirage sont rares, la censure ayant supprimé les portraits et les notices d'Arnauld et de Pascal. Un exemplaire complet du recueil doit comprendre, outre les portraits précités, remplacés par ceux de Thomassin et de Du Cange, les pages 15, 16, 65 et 66 du tome 1er en double.

Edelinck (Gérard) a signé le portrait de l'auteur, le frontispice et 47 planches. La plupart des autres portraits sont gravés par Lubin. Quelques-uns sont dûs au burin de Van Schuppen et Duflos Un seul, celui de Pierre Lallemant, abbé de Sainte-Geneviève, appartient à Robert Nanteuil.

Par une coïncidence bizarre, cet artiste débuta par graver un portrait rémois et c'est par une planche ayant le même intérêt local : le portrait du Rémois Lallemant qu'il termina sa carrière artiste.

Y***

Actes Paroissiaux & Civils

Relatifs aux Artistes

ST-ALPIN 1784

BAPTÊME

Le onze de mars l'an 1784 est né et a été Baptisé Michel-Ange, fils de Pierre-Jean-Baptiste Baillet, professeur de l'école gratuite de dessein et Marie-Anne Dimanche de cette paroisse. Il a eu pour parein Claude François Baille, son frére, et pour mareine Marie Blanche Caunois, qui ont signé avec nous prêtre vicaire.
Signatures :

Marie Blanche Caunois

Baillet

Geoffroy, vicaire

St-ALPIN 1791

DÉCÈS

L'an 1791 le 29 du mois d'octobre le corps de Claude François Xavier Baillet, agé de vingt ans fils de Pierre Jean Baptiste Baillet, professeur de dessein à l'école d'artillerie de cette ville, et de Marie Anne Dimanche, décédé d'hier en cette paroisse a été inhumé par moi curé en présence de son frère et de Claude François Xavier Lance son parrein tous deux soussignés.

Signatures :

LANCE, BAILLET.

GASSON, LAMBERT curé

CHARPENTIER

NÉCROLOGIE

M. Edmond-Marie, comte de *Barthélémy*, est mort à Paris, le 30 mai dernier, âgé de cinquante-sept ans.

Issu d'une vieille famille de la Haute-Marne, Edmond de Barthélémy, était né à Angers, où son père était préfet, le 1er novembre 1830. Auditeur au conseil d'Etat, secrétaire de la commission du Sceau, membre du conseil général de la Marne et de nombreuses sociétés savantes il a collaboré à la plupart des journaux conservateurs et des revues historiques et littéraires de la France et de la Belgique.

Son œuvre d'annaliste et d'historien est considérable. En dehors d'une collaboration active au *Bulletin monumental*, aux *Annuaires de la Marne*, il a particulièrement traité les questions historiques, la biographie, l'art héraldique et les recherches généalogiques avec une facilité quelquefois empreinte de précipitation. On lui doit une Table du recueil de d'Hozéer, conservé à la Bibliothèque Nationale, la publication de Mémoires sur la Fronde, sur les règnes des rois Jean, Charles VII, Louis XI et Louis XII, et de pièces rares où inédites sur divers sujets champenois.

Depuis la publication de son *Essai historique sur les comtes de Champagne*, 1853, in-8, il a donné au public une *Histoire* de l'ancien diocèse de Châlons-sur-Marne, des *Variétés* historiques sur le Rémois et le Châlonnais; une *Histoire* de Châlons-sur-Marne, dont la seconde édition est sous presse.

C'est, en partie, à son initiative laborieuse que la *Revue de Champagne*, (arrivée à sa quatorzième année d'existence) doit sa fondation: Jamais revue locale ne compta de collaborateur fondateur plus actif et plus dévoué; toujours en quête de nouvelles et d'articles intéressants, il avait su, par son entregent et sa bonhomie réunir dans une même collaboration les écrivains de Reims, de Troyes, de Langres, de Montereau, de Paris etc., effectuant ainsi un véritable tour de force, seul capable d'assurer la vitalité d'une revue provinciale.

M. Edouard de Barthélémy avait réuni à Courmelois (Marne), une bibliothèque d'élite en rapport avec ses études de prédilection. On y remarque une série d'ouvrages choisis sur l'Histoire de France et celle de sa province originaire.

Les portraits, estampes, plaquettes, rares et curieuses, les manuscrits, les documents précieux abondent dans cette collection spéciale sur le département de la Marne où le regretté défunt ne comptait que des amis.

Il a, paraît-il, assuré la conservation de son fonds champenois en faveur de la ville de Châlons-sur-Marne.

M. Edouard de Barthélémy avait été décoré, en 1864, de l'ordre de Pie IX. Il était comte romain avec un titre reversible sur son neveu, M. le comte Jehan de Barthélémy, fils de M. Anatole de Barthélémy, membre de l'Institut.

H. P.

LES

Ventes Publiques

La vente de la collection Goldschmidt a donné un total de 1,067,094 fr. Les tableaux y figurent pour 797,570 fr. et les objets d'art pour 269,524 fr. Nous avons donné les prix des tableaux dans notre dernier numéro. L'adjudication des médailles et plaquettes qui en faisaient partie a produit la somme de 10,382 fr.

La vente de tableaux modernes faite jeudi 24 mai, à la salle 3, par Me P. Chevallier et M. Féral, a produit 82,465 fr. Citons :

2. Baudit. Environs de Rome, 580. — 5. De Corot. Le Matin, 9,200. — 6. La femme au puits, 4,050. — 7. Les bords de la Vienne, 7,300. — 8. Environs de Limoges, 2,050. — 9. A. de Dreux. Un jeune garçon en blouse bleue sur un cheval, 1,150. — 10. Delacroix. Hercule retirant Alceste des enfers, 8,000. — 11. Diaz. Les confidences de l'Amour, 5,000. — 12. Diaz. Les gorges d'Apremont, 4,500. — 18. Eug. Lami. Carrosse du temps de Louis XIV suivi par des seigneurs à cheval, aquarelle, 550. — 19. Landelle. La Mélancolie, 300. — 21. Servin. Les Bûcherons, 1,050. — 22. Troyon. L'abreuvoir, 33,000. — 23. Villevieille. Soleil couchant, 350. — 24. Mignard (attribué à). Portrait présumé du maréchal de Noailles, 400. — 28. Chaigneau. Un clos à Barbizon, 350. — Diaz (attribué à). Orientaux au repos dans un paysage, 500. — 32. Gérôme. Hamdani, 370. — 40. Vollon. Nature morte, 1,050. — 41. Zuber Buhler. La petite baigneuse, 350.

La vente des joyaux offerts par M. et Mme Edouard André, à la Société Philanthropique, faite le 20 mai dans la galerie Petit, a produit 407,040 fr. Le numéro 18, collier de rubis ayant appartenu à la reine Marie-Amélie, a été adjugé à 80,000 fr.

Le Musée de Cluny a acheté, au prix de 858 fr., deux plaques carrées, peintures dites églomisées, c'est-à-dire sur verre doublé d'or gravé, qui faisaient partie de la collection Goldschmidt.

Du mercredi 23 au vendredi 25 mai s'est faite à Londres, à l'*auction-room* de MM. Puttick et Simpson, une intéressante vente d'ouvrages concernant l'Amérique, de livres sur les antiquités, de manuscrits enluminés et bonnes éditions d'Alde et Elzevier.

Nous devons signaler, parmi les 1048 numéros composant le catalogue :

337. Silvester. 166 copper-plates, 3 liv. 15 sh. — 338. Du même. Vues de la Sorbonne, 104 planches, 3 liv 15 sh. — 425. Brunet. Manuel du libraire, 5e édit., 7 volumes, 10 liv. 5 sh. — 433. Le Coran, en arabe, avec enluminures, 1 liv. 11 sh. — 434. Anciens poètes, 4 vol. maroq., 1 liv. 7 sh. — 435. Ms. du XVe siècle, 5 liv. 7 sh. 6 p. — 436. Office de la Vierge, ms., 12 liv. — 437. Figures du Nouv. Testament, 113 dessins originaux, 10 liv. — 499. Inghirami. Monuments étrusques, 7 vol., 1 liv. 5 sh. — 500. L'Artiste, 25 vol., 2 liv. — 501. Œuvres de Visconti, 13 vol., 1 liv. 17 sh. — 502. Jacquemont. Voyage, 6 vol., 3 liv. — 504. Caylus. Antiquités égypt., 7 vol., 1 liv. 1 sh. — 511. Inghirami. Pitture, 2 liv. 1 sh. — 591. Durer. Dessins en fac-simile, 8 liv. 10 sh. — 592. Chenu, 85 livrais. Illustrat. conchyologiques, 2 liv. 2 sh. — 597. Pompéi, par Niccolini, 4 liv. 19 sh. — 598. Bonaparte. Iconographie, 2 liv. 10 sh. — 636. Chronique de Nuremberg, 8 liv. 10 sh. — 668. Havestadt. Chilidugu sive, 6 liv. — 989. Emblèmes de la mort de Marie II d'Angleterre, 1 liv. 3 sh. — 1011. De Thou. Concordance des Testaments, 2 liv. 2 sh. — 1021. Sander. Flandre illustre, 2 liv. 4 sh. — 1024. Godefroy, Cérémonial, 1 liv. 2 sh. — 1045. Chronique de Monstrelet, 2 liv. 4 sh. — 1046. Rudiment de la Grammaire, 2 liv. 16 sh.

La vente des instruments de musique faite les 28 et 29 mai, par Me Mondet et MM. Gand et Bernardel experts, a produit 12.392 fr. 50 cent., indépendamment des autres objets de curiosité vendus.

La vente d'antiquités faite les 28 et 29 mai sous la direction de Me M. Delestre assisté de M. Hoffmann, expert, a produit environ 133,290 francs.

Quelques objets, notamment deux ou trois statuettes, ont atteint des enchères fort élevées.

CHRONIQUE

Le musée de Cluny a ouvert mardi au public, les nouvelles salles récemment construites et qui sont consacrées, celle du rez-de-chaussée à la sculpture du moyen âge, et la galerie du premier étage, à la céramique française et hollandaise des XVIIe et XVIIIe siècles.

Quand aux armes légués par Ed. de Beaumont, on attend pour les exposer que le Conseil d'Etat ait autorisé l'Etat à à accepter le legs.

* *

L'instruction relative aux vols commis à Paris et à Athènes par Raftopoulos, continue d'amener d'intéressantes révélations. C'est ainsi qu'on a saisi chez différents

dépositaires et mis sous scellés des statuettes et des vases antiques provenant du musée d'Athènes. Parmi ces dépositaires, qui tous, du reste, étaient de bonne foi et qui ont eux-même prévenu le parquet, il s'en est trouvé un qui avait cédé au musée du Louvre deux statuettes, l'une en terre cuite et l'autre en bronze, pour le prix de trois mille trois cents francs. Un autre avait déjà consigné au consulat grec, rue Taitbout, les objets que lui avait remis Raftopoulos pour en opérer la vente.

* * *

En 1746

Pensions des peintres de l'Académie Royale.

Au s. Coypel	mil livres.
Au s. de Troy	600
Au s. Boucher	600
Au s. Galoche	600
Au s. Natoire	600
Au s. Oudry	600
Au s. Vanloo le jeune	600
Au s. Parocel	600
Au s. Restout	600
Au s. Dumont	600
Total	5100

Pensions des sculpteurs et graveurs de l'Académie Royale.

Sculpteurs :

Au s. Adam, l'aîné	500
Au s. Vassé	500
Au s. Francin	500
Au s. Lemoine	1000
Au s. Bouchardon	1000
Au s. Adam le jeune	500
Au s. Lemoine fils	500
Au s. Coustou	500
Au s. Pigal	500
Au s. Tinache	200
Au s. Jean Audran graveur	300
Au s. Coyzevox de Brétact, en considération des services de feu son père	1000
Total	7000

Pensions des Maitres et Ouvriers des manufactures des Gobelins et de la Savonnerie — 1740.

Gobelins, maîtres tapissiers :

Au s. Audran, hautelissier pour petits gages attachés à la place de maitres tapissiers des Gobelins	150 livres
Au s. Montmerqué, hautelissier	150
Au s. Leblond, maitre de basse-lisse	150
Au s. Cozette, idem	150

Les limonsins ont toujours été demandés comme maçons ; car nous les voyons en 1639, employés au château du Louvre. A vingt Limosins pour cinquante six journées à 16 sols-cy — x Cun xbis.

* * *

M. Victor Advielle, d'Arras, a fait des communications fort intéressantes à la Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements, tenue à l'Ecole des Beaux-Arts le 23 mai dernier, sur les graveurs généraux des monnaies de France du nom de Roëttiers.

M. Louis Jarry, d'Orléans, y a lu de nouveaux documents sur la date de la construction et le nom du premier architecte du château de Chambord.

* * *

A la séance de clôture du Congrès annuel des Sociétés savantes, M. le ministre de l'Instruction publique a nommé grand officier de la Légion d'honneur, M. Renan, auteur de la *Vie de Jésus*. Chevaliers : MM. Lescarret (Jean-Baptiste), membre de la Société Philomatique de Bordeaux, correspondant de l'Institut ; Bonvalot, membre de la Société de géographie. Parmi les nouveaux officiers d'Instruction publique, MM. Clément, fondateur du Musée d'histoire naturelle de Nîmes ; Duval, archiviste de l'Orne ; Hérelle, historien de l'invasion de Charles-Quint en France ; Monval, archiviste de la Comédie Française ; Palustre, président de la Société tourangelle d'archéologie ; Guillaume, archiviste des Basses-Alpes, etc.

Le ministre a nommé officiers d'Académie ; MM. Augier, conservateur-adjoint du Musée des Antiques à Marseille ; d'Auriac, attaché à la Bibliothèque nationale ; Bertrand, vice-président de la Société académique de l'Allier ; l'abbé Esnault, historiographe du Maine ; Guigue, archiviste de Lyon ; Lex, archiviste de Saône-et-Loire ; Jarry, bibliophile orléanais ; Menut, président de la Société littéraire de La Rochelle, etc.

* * *

La vente de la collection de Beaumont : livres sur l'escrime, l'épée, l'équitation, les femmes, ouvrages à figures ; aura lieu le 6 juin courant, à l'Hôtel des commissaires-priseurs, rue Drouot. Le catalogue est en distribution chez M. Claudin, libraire-expert, 3, rue Guénégaud.

* * *

Soie. — Les étoffes de soie furent introduites en Europe par Jules-César. Tibère défendit aux hommes d'en porter. Héliogabale fut le premier empereur qui s'habilla entièrement de soie. Parmi les modernes, Henri II fut le premier en France qui porta des bas de soie, et ce fut aux noces de sa sœur. La femme de Lopez de Padilla crut faire à Philippe II, un présent magnifique, en lui envoyant de Tolède une paire de bas de soie, en Flandre où il était alors. Enfin nous lisons dans Vospicus que l'empereur Aurélien ne put satisfaire le désir de sa femme, qui lui demandait avec instance un habillement de soie. Si nous sommes restés fort loin des Romains en plusieurs points de magnificence, il faut convenir que pour celui-ci nos moindres bourgeois surpassent de beaucoup les empereurs.

* * *

La musique de Louis XIV exécutait le magnifique *Miserere* de Lully. Le roi était à genoux, et tenait dans cette attitude gênante tous les seigneurs de sa Cour. Il demanda à la fin du pseaume au comte de Grammont, comment il trouvait la musique. — Sire, dit le comte, elle est fort douce à l'oreille, mais elle est bien dure aux genoux.

* * *

Un peintre qui voulait exprimer les différents âges de l'amour, avait représenté un garçon et une fille avec ces mots : Nous nous aimons tant que nous pouvons. Venaient ensuite deux jeunes mariés : Nous nous aimons tant que nous voulons. Puis on voyait un homme et sa femme, d'un âge mûr : Nous sommes sur le point de ne plus nous aimer. Enfin, un vieillard décrépit les regardait tous et s'écriait, avec un air étonné : Parbleu, est-ce qu'on s'aime encore ?

* * *

A la suite de l'inauguration du Lycée de Laon, l'architecte vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

* * *

MM. Feuardent et Rollin les grands marchands de médailles de la rue Louvois, ont versé 10,000 francs à la préfecture de police, pour être partagés entre les agents de la sûreté, auteurs de l'arrestation du grec Raftopoulos, voleur du Musée d'Athènes et des médailles de la rue Louvois.

Cinq cents francs ont été versés à la Caisse amicale de la Préfecture et le surplus de la somme a été répartie entre les agents.

* * *

La Société des amis des arts du département de l'Eure vient de prendre l'initiative d'une souscription destinée à élever un monument à Philippe Rousseau, le peintre de natures mortes décédé l'an dernier.

L'œuvre est sous le patronage du peintre Ribot.

* * *

Une superbe gravure d'après le tableau de M. Munkacsy, *Les derniers moments de Mozart* vient d'être éditée par M. Ch. Sedelmeyer. Le graveur, M. Armand Mathey, a parfaitement interprété cette page d'un émouvant intérêt.

* * *

Le groupe de *Chiens courants* exposé, par Auguste Caïn, au Salon de 1887, vient d'être placé dans le jardin de l'Elysée. Ce beau marbre produit un excellent effet.

* * *

Nécrologie. — Le vendredi 25 mai ont eu lieu, à Saint-Roch, les obsèques

de M. Léon Techener, libraire-expert. Il laisse la réputation d'un connaisseur émérite, d'un appréciateur hors pair de véritables raretés et d'un collectioneur plein de goût et de savoir.

Sa perte sera vivement sentie dans le monde des bibliophiles.

On annonce la mort de M. Fr. de Niederhausern, peintre animalier d'un talent très apprécié qui est décédé à Mulhouse.

***

Le musée du Louvre a acquis récemment deux statues de bois peint et doré appartenant à l'art gothique italien de la seconde moitié du quatorzième siècle, et reproduisant la scène de l'*Annonciation*. Ces deux statues, l'ange Gabriel et la Vierge, sont attribuées à des artistes pisans. Elles ont, outre leur valeur artistique, un grand intérêt documentaire et elles apportent sur la question de la polychromie un nouveau et concluant témoignage. La statue de la Vierge a été repeinte, mais celle de l'ange Gabriel est intacte. D'autres acquisitions récentes de notre musée national seront prochainement exposées dans une salle spéciale, notamment le tableau de Dumont le Romain, qui représente la nourrice de Louis XV et sa famille : les toiles léguées par Mme Boucicaut, et *l'Enlèvement de Psyché*, de Prud'hon, le très beau tableau légué par Mme Sommariva.

***

L'exposition des maîtres français de la caricature s'est enrichie de plusieurs œuvres nouvelles du plus haut intérêt : des dessins originaux, de Traviès, de Granville, etc.; de ravissantes et spirituelles lithographies en couleur de J-B. Isabey; des photographies, des terres modelées par Daumier et représentant les portraits-charges des personnages politiques du gouvernement de Juillet et des juges du procès d'avril.

***

La souscription du monument d'Alphonse de Neuville a rencontré auprès des admirateurs du peintre regretté l'accueil le plus chaleureux, et le comité d'exécution est certain de réunir les fonds nécessaires à la réalisation de ce patriotique projet.

DEMANDES

On demande

1. Le Départ d'Agar (Hagar's departure from Abraham). Mezzotint par SPILSBURY, d'après le tableau de Rembrandt. — Catalogue de Smith numéro 4.

2. « Agar in der Wüste ». Mezzotint par WRENK, d'après Rembrandt. — Cat. de Smith numéro 6.

3. Loth, ou Philosophie, dans une grotte. Gravé par G. F. SCHMIDT en 1768. — Cat. de Smith numéro 9.

S'adresser à M. Louis Bihn, 69, rue Richelieu, à Paris.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Ouvrage intitulé : *Les deux Lorrains*, par Mme de Montholieu.

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

Emanuel Mai
libraire à Berlin
W. 113, rue de Leipzig

Cherche des livres et des gravures concernant l'Allemagne et l'Autriche, et désire recevoir les catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Gustave Claus
19, rue de Seidnitz,
à Dresde (Saxe)

Cherche des eaux-fortes de Canaletto. Désire recevoir les catalogues de ventes d'estampes et ceux à prix marqués.

L. FAURE
88, rue des Postes, Lille.

Epigraphie du Roussillon par Bonnefoy.
Manuel Roret. Lithographe.

On désire

entrer en rapport avec personnes possédant des choses ayant appartenu à M. Darimon et celles en possédant de l'espèce par M. Lacolley, libraire, rue de Douai, 21, à Paris. *S'adresser à M. Darimon, boulevard de Magenta, 125, à Paris. (Frais de poste remboursés.)*

Jacob Levi
Colonnade 16 à 19, à Wiesbaden

cherche des gravures anglaises en couleur, des vues du Rhin, des autographes allemands et anglais.

Demande catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Renseignements sur Wiesbaden.

OFFRES

Rosenthal, libraire de Munich
Hôtel Beau-Séjour
30, boulevard Poissonnière

(*de passage à Paris*)

Achat et vente de livres et pièces d'ornement, livres de dentelle, de broderie et calligraphie.
Livres liturgiques des XVe et XVIe siècles, etc.
Vieux livres et cartes géographiques sur l'Amérique. Livres à figures des XVe et XVIe siècles.

Prière d'adresser les offres par correspondance et de vouloir envoyer les Catalogues de Ventes et à prix marqués sans en interrompre l'envoi régulier a Munich.

Un bibliophile du Nord de la France, M. L. Crépin de Douai, envoie gratuitement sur demande affranchie le catalogue de sa collection de plans, vues, profils, des villes, batailles, sièges, châteaux et forts de France. — Aresser les demandes à *M. L. Crépin à Douai.*

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Les Défenseurs de Saint-Jean de Losne. Eau-forte in-folio oblong gravée par M. le docteur Lépine, de Dijon. 10 fr.

Non mise dans le commerce et tirée à très petit nombre, cette jolie estampe représente les *Défenseurs de Saint-Jean de Losne (Côte-d'Or)*, le 2 novembre 1636, signant le serment de combattre jusqu'à la mort.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Choix important de portraits anciens des membres de la

Maison de Savoie

Prix marqués. Adresser indications.
Envoi en communication sur demande.

Gustave Claus
19, rue de Seidnitz
à Dresde (Saxe)

Spécialité d'aquarelles.

M. Ambroise Tardieu,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme)

Histoire de L'abbaye royale de l'Eclache, en Basse Auvergne (ordre de Citeaux), in-folio, plans, blasons en couleur, sceaux, etc., (*resté manuscrit*). — A obtenu la grande médaille d'or au concours de l'Académie de Clermont-Ferrand, en 1862. (Ouvrage déposé à la Bibliothèque de Clermont-Ferrand).

Histoire généalogique de la maison de Bosredon, en Auvergne, comprenant des notices historiques sur un grand nombre de fiefs, et les armes et généalogies de plus de 160 familles, grand in-4° de 426 pages, avec blasons, tombeaux, vues de châteaux. — Clermont-Ferrand, Ferdinand Thibaud, 1863.

Prix : 100 francs (épuisé).

Histoire de la ville et de la Baronnie d'Herment, en Auvergne, grand in-4° de 248 pages, avec plans, sceaux, blasons, etc. — Moulins, C. Desrosiers, 1866

Prix : 25 francs (épuisé).

Histoire de Clermont-Ferrand depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, grand in-4°, avec plans, portraits, blasons, sceaux, cartes, tombeaux. etc. — Moulins, C. Desrosiers 1871-1872.

Prix : 60 francs (épuisé).

Au Bureau du Journal
1, rue Rameau, Paris

LA MORT
DES
ENFANTS D'ÉDOUARD

Tableau brodé en soie

Pièce curieuse exécutée en 1815, par une ouvrière de la maison de broderie Picot, de Paris, fournisseur de S. M. l'Empereur.

Encadrement du temps

Mesure environ 0 m. 50 cent. de hauteur, sur 0 m. 52 cent. de largeur.

Prix **1.000** fr.

Cette très jolie pièce, de toute fraicheur, représente les malheureux jeunes princes endormis et montre les deux assassins, envoyés du duc de Glocester, se préparant à commettre leur crime.

Ce beau tableau brodé est exposé à notre Bureau.

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

1976 Galanteries des rois de France, depuis le commencement de la monarchie. Enrichie de figures en taille-douce et augmentée des amours des rois de France sous plusieurs races, tirées de l'Histoire de la Ville de Paris. Paris, 1731. 2 parties en 1 vol. in-8, frontisp. et figures, par Picart, veau. 25 fr.

1977 Le prince de Beaumont (M.) Lettres de Mme Du Moutier et de la marquise D***, sa fille. Francfort et Leipsic, 1767, 2 tom. en 1 vol. in-8, veau. 3 fr.

1978 Astronomie. Manili (M) Astronomicon libri V. Jos. Scaliger revensuit. Lutetiæ. Rob. Stephanus, 1579, in-8, 8 fr.

1979 Horlogerie. Traité d'horlogiographie contenant plusieurs manières de construire, sur toutes surfaces, etc. Paris, Dupuis, 1 l. 65, in-8, vél 10 fr.

1980 Scarron. Les nouvelles œuvres tragi-comiques. Paris, S. D. in-12, front. veau fauve. 3 fr.

1981 Cocher (Le parfait) ou l'art d'entretenir et de conduire un équipage à Paris et en campagne. Paris, 1744, frontisp. veau, d. o. in-8. 6 fr.

1982 Traitez des Baromètres, Thermomètres et Notiomètres, ou Hygromètres, par M. Dx (Dalence). Amsterdam, Marret, 1708, frontisp. et fig. veau. 2 fr.

1983 Amy. Extrait du livre intitulé « Nouvelles fontaines domestiques ou description des vaisseaux nécessaires dans les cuisines ou sans danger.... » Paris, Coignard, 1752, in-12, veau. 2 fr.

1984 Traduction libre (de scinq premiers livres) d'Amadis de Gaule, par M. le comte de Tress*** (Tressan). Amsterdam et Paris, 1779. 2 vol. in-8, veau marbre. 5 fr.

1985 Fables orientales et poésies diverses, par M. B... (de Bret), 2 parties. — Réflexions sur la littérature et sur quelques autres sujets par le même : Aux deux ponts, 1772. 3 partie en 1 vol. in-8, veau m. titres roug. et noir. 3 fr.

1986 Olivet (l'abbé d'). La philosophie du bon sens ou réflexions philosophiques sur l'Incertitude des connaissances humaines à l'usage des cavaliers et du beau sexe. Nouv. éd. La Haye, 1740, 2 tom. en 1 vol. in-8 veau. 2 fr.

1987 Amusement philosophique sur le langage des bestes. (Par G.-H. Bougeant). Paris, Gissey, 1739, in-8, veau marbr. 3 fr.

1988 Aventures (Les) de Joseph Pignata, échappé des prisons de l'inquisition de Rome. Cologne, P. Marteau, 1725, fort in-8, veau. 4 fr.

1989 Guarini. Il pastor fido, le berger fidelle. Faict italien et français pour l'utilité de ceux qui désirent apprendre les deux langues. Paris, Matthieu Guillemot, 1610, in-18, front. Gaultier, sc. vél. 1 fr.
Trous en plusieurs pages.

1990 Judaïsme (L'Esprit du) ou Examen raisonné de la loi de Moyse et de son influence sur la religion chrétienne. (Traduit de l'angl. de Collins, par le baron d'Holbach.) Londres, 1770, in-12, cart. 2 fr.

1991 Chamberlain (D.). Etat nouveau d'Angleterre sous le règne du roi Guillaume et de la reine Marie. Trad. de l'anglais par M. D. V. Amsterdam, Abr. Wolfgang, 1692. Deux parties en un vol. in-12, vél. 2 fr.

1992 Boursault (M.) Le prince de Condé. Paris, Didot, 1739, in-18, veau fauve, anc. rel. 2 fr.

1993 Cicéron. Lettres à M. J. Brutus, avec des remarques historiques et antiques, par Laval. Paris, Crouzier, 1731. 2 vol. petit in-8, demi-rel. 2 fr.

1994 Lettres de Mme la comtesse de L*** au comte de R*** (par Mlle Fontette de Sommery). Paris, Barrois, l'aîné, 1785, in-12, dem. bas. 1 fr. 50

1995 Longus. Les amours pastorales de Daphnis et Chloé. Trad. par Jacques Amyot. Lille, Lehoncq, 1792. Front. et fig. gravées par Vidal, d'après celles du Régent. Pet. in-8, veau. 15 fr.

1996 Condillac (Essai sur l'origine des connoissances humaines, par l'abbé de) Amsterdam, Mortier, 1746, 2 vol. in-12, veau. 3 fr.

1997 Pseaumes (Les) de David avec 65 cantiques des prières à l'usage des protestants de France. 1768, s. l. in-12, veau. 4 fr.

1998 Enluminures (Les) du fameux almanach des PP. Jésuites, intitulé : La déroute et la confusion des Jansénistes ou triomphe de Molina, jésuite, sur S. Augustin (par Le Maître de Sacy). Avec l'onguent pour la brûlure, ou le secret d'empêcher aux jésuites de brûler des livres (par Barbier d'Aucour). Réponse à la lettre d'une personne de condition touchant les règles de la conduite de Saints Pères dans la composition de leurs ouvrages pour la deffense des veritez combattues, ou l'innocence calomniée (par Antoine Arnauld.) Liège, Jacques Le Noir, 1683, in-18. veau rac. anc. reliure, aux armes de Fitz-Gibbon. 15 fr.
Très rare. Les deux figures se trouvent dans cet exemplaire.

Catalogues en Distribution

Sciences et arts. (Catalogue nº 193 de livres de) en vente aux prix marqués chez L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

Le Bibliophile Auvergnat : nº 1, en distribution à la librairie de J. THOMAZET, à Clermont-Ferrand.

Vient de paraître : Catalogue 118 de livres anciens et modernes, offerts en vente aux prix marqués à la librairie ancienne de F. DOUDART de la Grée, rue des Tables, nº 2430, à Maestricht.

Le Bibliophile Rouennais : Catalogue de livres en vente aux prix marqués chez Ch METERIE, 11, rue Jeanne d'Arc, à Rouen.

En distribution : Catalogue nº 23 de la librairie de A. GRAFF, Schützenstrasse à Brunswic.

Vient de paraître : Catalogue nº 149 de livres en vente aux prix marqués à la librairie de KARL THEODOR VOLCKER, 3, Romerberg, à Francfort-sur-le-Mein. (*Protestantisme-Theologie-Philosophie.*)

Cartes et plans (Catalogue II des), en vente chez K. F. KŒHLER, Sternwartenstrasse, 79, à Leipzig.

Vient de paraître : Catalogue nº 30, en distribution à la librairie de RICH. SATTLER, 3, Casparistrasse, à Brunswic.

En distribution : 221e et 224e catalogues de livres, gravures et manuscrits offerts en vente aux prix marqués à la librairie J. BAER et Cie 18, Rosmarkt, à Francfort-sur-le-Mein.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 3 au 9 Juin 1888

Dimanche 3

Salle 1. — Exposition d'objets de curiosité, argenterie, bijoux, faïences, bronzes, porcelaines, tableaux, meubles, bois sculptés, étoffes, tapisseries. (Mᵉ Escribe et M. Bloche.)

Salle 7. - Exposition de tableaux, aquarelles, dessins. (Mᵉ Tual et M. B. Lasquin.)

Rue du Cirque, 6. Exposition publique, de 1 h. à 6 h., de meubles d'art, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, armes, bronzes, voitures, dépendant de la succession de M. le baron S... (Mᵉˢ Albinet et Trouillet, MM. Mannheim et Féral.)

Lundi 4

Salle 1. — Vente d'objets de curiosité, argenterie, bijoux, faïences, bronzes, porcelaines, tableaux, meubles, bois sculptés, étoffes, tapisseries. (Mᵉ Escribe et M. Bloche.)

Salle 3. — Exposition de tableaux anciens et modernes, aquarelles, dessins, gravures, livres, mobiliers. (Mᵉ Boulland.)

Salle 4.— Vente de monnaies composant la collection de feu Léon Lacroix, d'Agen. (Mᵉ Delestre et M. Van Peteghem.)

Salle 5. — Exposition des dessins anciens de décoration et d'ameublement composant la collection de feu M. J. Carré. (Mᵉ Delestre et M. J. Bouillon.

Salle 7. — Vente de tableaux, aquarelles, dessins. (Mᵉ Tual et M. B. Lasquin,)

Salle 9. — Vente d'un bon mobilier, bronzes, tableaux, tentures, rideaux, etc. (Mᵉ Lhuillier.)

Salle 13. — Vente de meubles, bijoux, argenterie, piano, garde-robe, objets divers. (Mᵉ Delestre.)

Boulevard Morland, 17. Magasin de la Ville, à 1 h. Vente de boiseries, glaces, linge, tapis, uniformes et objets divers. (Mᵉˢ Bancelin et Boulland.)

Rue du Cirque, 6. Vente à 2 h., de meubles d'art, marbres, tableaux, argenterie, bijoux armes, bronzes, voitures, dépendant de la succession de M. le baron S... (Mᵉˢ Albinet et Trouillet, MM. Mannheim et Féral.)

Mardi 5

Salle 1. — Vente d'objets de curiosité, argenterie, bijoux, faïences, bronzes, porcelaines, tableaux, meubles, bois sculptés, étoffes, tapisseries. (Mᵉ Escribe et M. Bloche)

Salle 3. — Vente de tableaux anciens et modernes, aquarelles, dessins, gravures, livres, mobilier, provenant de la collection de M. R... (Mᵉ Boulland.)

Salle 4. — Vente de monnaies composant la collection de feu M. Léon Lacroix, d'Agen. (Me Delestre et M. Van Peteghem.)

Salle 5. — Vente de dessins de décoration et d'ameublement. (M• Delestre et M. Bouillon.) CATALOGUE de 686 numéros.

Salle 9. — Vente de tableaux, aquarelles, dessins, etc. (M• Lhuillier.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres, (M• Delestre et M. Em. Paul.) CATALOGUE de 73 numéros.

Rue du Cirque, 6, vente, à 2 h., de meubles d'art, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, armes, bronzes, voitures, dépendant de la succession de M. le baron S... (Mes Albinet et Trouillet, MM. Mannheim et M. Féral).

Mercredi 6

Salle 3. — Vente de la collection de feu M. R..., de tableaux, aquarelles, dessins, gravures, mobilier, livres (M• Boulland).

Salle 4. — Vente des monnaies composant la collection de feu M. L. Lacroix, d'Agen (M• Delestre et M. Van Peteghem).

Salle 5. — Vente de dessins de décoration et d'ameublement (M• Delestre et M. Bouillon). CATALOGUE de 686 numéros.

Salle 9. — Vente de tableaux, aquarelles, dessins, etc. (M• Lhuillier).

Rue du Cirque, 6, vente, à 2 h., de meubles d'art, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, armes, bronzes, voitures, dépendant de la succession de M. le baron S... (Mes Albinet et Trouillet, MM. Mannheim et Féral).

Jeudi 7

Salle 3. — Vente de la collection de feu M. R..., de tableaux, aquarelles, dessins, gravures, mobilier, livres (M• Boulland).

Salle 5. — Vente de dessins de décoration et d'ameublement (Me Delestre et M. Bouillon). CATALOGUE de 686 numéros.

Vendredi 8

Salle 3. — Vente de la collection de feu M. R..., de tableaux, aquarelles, dessins, gravures, mobilier. (M• Boulland.)

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes. (M• Delestre et M. Em. Paul.) CATALOGUE de 479 numeros.

Samedi 9

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes (M• Delestre et M. Em. Paul. CATALOGUE de 379 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

BILLANCOURT, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, 143. le dimanche 3 juin, à une heure, vente d'un bon mobilier moderne. (Mes Tual et Dufresne.)

BOULOGNE-SUR-SEINE, avenue de la Reine, 72 bis, le dimanche 3 juin, à 2 heures, vente de meubles courants en chêne sculpté et autres, literie, meubles japonais, bijoux, linge. etc. (M• Dufresne.)

LYON, hôtel des ventes, rue de l'hôpital, du 28 mai au 5 juin, à 7 h. du soir, vente d'estampes, eaux-fortes, livres, dessins, tableaux, etc , provenant de la succession de feu M. Benoît Fontaine (M• Cazagne et M. Brun.)

VERSAILLES, rue Gravelle, 3, le lundi 4 juin, à 1 h., vente de bons meubles, tableaux, livres, lithographies, bronzes et orfèvrerie de table, etc. (M• Leleu.)

BEAUVAIS, les lundi 11 et mardi 12 juin, vente à l'hospice des Pauvres, des objets d'art et curiosités légués par M. Latour, ancien ambassadeur, porcelaines de Sèvres et autres, émaux de Limoges, miniatures, ivoires, meubles anciens, tapisseries, tableaux, (M• Museux).

ROUEN, hôtel des ventes, le mercredi 20 juin, à 2 h., vente d'un riche mobilier; ameublements de style, bronzes, bibliothèques, objets divers. (Les com.-pr.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BERLIN, 29 a, Behrenstrasse, le 5 juin et jours suivants, vente d'estampes de la collection Max Mützell, œuvres importantes de Fr. Schmidt, Gérard Edelinck, Kobell, Waterloo, etc. (MM. Amsler et Ruthardt.) — Le jeudi 14 juin et jours suivants, vente de gravures. (M. Rud. Lepke, expert). CATALOGUE de 1149 numéros.

FRANCFORT-S-M., les 5 et 6 juin, vente de tableaux anciens et modernes. — Le 7, vente d'objets d'art, porcelaines, bronzes, meubles. (M. R. Bangel.)

LONDRES, 13. Wellington st., les 4, 5 et 6 juin, vente de la bibliothèque Londesboroug; les 11 et 12, vente des autographes de la même collection. — Du 8 au 15, vente de la bibliothèque Berosford-Hope. — Du 15 au 23, vente de coins, médailles et jetons de la collection Rixon-Leicester. — Du 18 au 29, vente de la bibliothèque Robert Samuel Turner, 1re partie. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, 8, King-st. St-James's square; le 4 juin vente de tableaux anciens et modernes, aquarelles, gravures. — Les 7 et 8, vente des collections du marquis d'Exter, porcelaines d'Orient. argenterie ancienne et moderne. — Le 9 vente de tableaux anciens et modernes de la même collection. — Le 11, vente d'argenterie, porcelaines. bronzes. (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES. Le Vendredi 1er juin, vente de gravures de différentes écoles. (MM. Puttick et Simpson). CATALOGUE de 345 numéros. — Le mercredi 6 juin et les deux jours suivants, vente de bons livres et caricatures, (mêmes *auctioneers*). CATALOGUE de 1060 numéros.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 73

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

11 Juin 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

AVIS

Nous rappelons aux Amateurs que leur abonnement leur donne droit à deux insertions gratuites de quatre lignes chacune aux Offres et Demandes. Nous les invitons, dans l'intérêt de leurs collections, à ne pas négliger cette publicité qui peut les mettre en relation avec d'autres amateurs et leur faciliter des trouvailles inespérées dans toutes les branches de l'art et de la curiosité.

Prix du Salon

L'époque de la distribution des prix du Salon est, comme toujours, celle des réclamations de la part des artistes : c'est qu'en effet, là aussi, il y a quelque chose à faire pour donner une garantie aux jugements que le scrutin prononce sur les œuvres exposées. Aujourd'hui que les Beaux-Arts occupent une si large place dans les intérêts nationaux, que des écoles sont créées ou entretenues à grand frais par les villes et par l'Etat pour former dans toutes les branches des Beaux-Arts d'habiles artistes, on ne s'explique guère l'indifférence et l'indécision des votants sur les prix salonniers.

On ne comprend pas qu'une sage réforme n'ait pas été apportée à la négligence des électeurs et que l'Etat se soit désintéressé, presque complètement, au profit de coteries dont la direction peut, en certains cas, être préjudiciable au véritable progrès de l'art.

Ainsi le vote de la médaille d'honneur a été presque scandaleux par l'éparpillement des suffrages. MM. Hébert, Flameng, Harpignies, Carrière, ne doivent pas être fiers d'avoir été scrutinés et rescrutinés pour une douzaine de voix. Plusieurs artistes ont obtenu UNE voix. Enfin la grande médaille a été décernée à M. Detaille par 108 voix contre 380 votants.

Les médailles de première classe sont votées à MM. P.-L. Delance et Nils Forsberg.

Quant aux médailles de seconde et de troisième classe les scrutins forment un véritable cahos où le plus favorisé des lauréats n'obtient que 36 voix et le bon dernier VINGT-DEUX.

Cela marchait mieux dans les sections de sculpture et de gravure. M. Turcan, auteur du groupe l'*Aveugle et le Paralytique* s'est vu décerner la médaille d'honneur par la moitié des votants.

Dans l'architecture, les collègues de M. Deglane lui ont voté la médaille d'honneur à l'*unanimité*. Enfin, des bravos unanimes ont salué le nom de M. Hédouin, graveur, médaillé d'honneur par la moitié des artistes votants.

Comme dans la section de peinture, les électeurs se sont divisés, pour les seconde et troisième médailles, en voix infinitésimales égarées sur certains noms aux mérites infinitésimaux. La plupart des élus n'obtiennent leur récompense qu'à la majorité *très relative*.

Ne conviendrait-il pas mieux de donner au vote des prix du Salon un caractère plus grand, plus national et de rendre à l'Etat un droit au vote, au lieu de laisser les candidats passer par l'intermédiaire, le caprice, — nous ne dirons pas la jalousie — de la Babel artiste.

Plusieurs d'entre eux abandonneraient volontiers leur droit au suffrage pour s'en tenir à un jury choisi et plus restreint. C'est sur ces bases que l'on pourrait établir une réforme réclamée par les indépendants. On n'est pas toujours heureux d'être jugé par ses pairs et la garantie de l'indépendance des jugements est illusoire. Mieux vaut avoir affaire au jury en dehors, au jury mixte qu'au courant factice dirigé par une coterie. L'art ne serait plus jugé au point de vue de certaines idées préconçues, échos d'ateliers à l'esprit retardataire. Ces abus seraient arrêtés dans leurs cours et les droits se trouveraient respectés. On doit faire des vœux pour que le ministère réforme le système employé aujourd'hui pour le vote des médailles.

Dans les Beaux-Arts comme en politique, il ne faut plus de favoritisme, plus de suspicion.

DUCHASSIS.

Le Cabinet Numismatique
de P. VAN DAMME

En mars 1808 eut lieu la dispersion aux enchères publiques des livres et médailles composant la bibliothèque et

le cabinet numismatiques de Pierre van Damme, directeur de l'académie de Zélande.

Erudit collectionneur et possesseur d'une aisance qui l'aida singulièrement à augmenter ses importantes collections spéciales, van Damme sut réunir en un demi siècle les échantillons les plus beaux des monnaies et médailles connues comme rarissimes.

Les nombreux et bons ouvrages dont il mena la recherche de pair avec celle de ses monnaies formèrent de son cabinet comme un musée unique à l'époque, tant par le nombre que par le choix des coins antiques et modernes qu'il avait pu y rassembler.

Né à Gand en 1728, van Damme se signala d'abord comme littérateur et, en 1771, l'Académie le mit au rang de ses directeurs. Nommé dans le même temps membre des sociétés littéraires de Gottingue et de la haute Lusace, il mit à jour plusieurs intéressants points d'histoire que ses laborieuses recherches lui avaient fait éclaircir, et, en 1784, il remporta la médaille d'or en récompense de ses travaux touchant l'origine des armoiries.

Il mourut, âgé de 78 ans, à Amsterdam, où ses collections avaient été longtemps placées auparavant qu'il les fit définitivement transporter à La Haye où, du reste, la vente en eut lieu.

C'est à un jeune homme, W. H. J. Westreenen, plus tard archiviste du royaume de Hollande, qu'il confia le soin du classement et de la rédaction du catalogue de son important cabinet d'antiquités.

C'était certainement la collection la plus riche en livres sur les antiquités et médailles et la plus remarquable qu'aucun particulier ait rassemblée; car, outre les meilleurs ouvrages imprimés sur ces matières, elle contient plusieurs manuscrits du plus grand mérite, tels que ceux d'Hubert Goltzius, de Peiresck, de Morel, de Schœmaker, etc., etc. « Le cabinet des médailles est encore plus précieux, P. van Damme ayant rassemblé avec des soins et des dépenses infinies 921 médailles en or des plus rares, 4829 en argent, 9220 en bronze, et 1210 médailles modernes faisant ensemble une collection de 16200 médailles. »

Voici ce qu'écrivait de la dite collection M. Van Hulthem, dans sa *Bibliotheca Hulthemiana*.

Les difficultés de ce grand classement, furent surtout amenées par le transfert de la collection entière à La Haye et, sans guide, sans notice, sans inventaire même partiel, c'est un véritable tour de force qu'accomplit là le jeune ami de van Damme, car un tel désordre n'était pas sans avoir donné lieu à bien des recherches pour arriver à reconstituer de façon ordonnée cet assemblage si curieux et à le présenter sous bonne figure.

Ce fut, on peut le dire, un événement dans le monde des chercheurs du commencement de ce siècle quand parut l'annonce de la vente du fameux cabinet van Damme.

Le catalogue, publié en deux volumes de format in-8, fut déposé généreusement dans quarante capitales et le public amateur s'empressa de consulter et noter cette reconstitution laborieuse et méritoire dont la société de Teiler avait payé si honorablement le fondateur et son collaborateur Westreenen.

Le premier volume contient le portrait du riche amateur, portrait qui fut, croyons-nous, généralement gravé sans la lettre.

Les enchères, comme on le pense bien, furent couvertes au-delà de toutes suppositions; des prix fabuleux eurent seuls l'avantage d'obtenir ces documents presque uniques.

Des remarques biographiques très intéressantes accompagnent les descriptions des principaux numéros de la bibliothèque; la description des monnaies d'or fit un peu négliger celle des pièces d'autre métal, mais c'est plaisir à voir la régularité de classification de ces précieuses suites: l'ordre chronologique est rigoureusement suivi pour la description des monnaies impériales; les consulats, généralats et événements marquants forment autant de parties spéciales des plus minutieusement analysées.

L'auteur dut sans doute utiliser les indications fournies par le travail numismatographique du savant abbé Eckhel, les degrés de rareté signalés concordent trop souvent pour qu'on en puisse douter.

L'*auctionaire* fit la vente au Schoolstraat, endroit consacré aux ventes publiques et la dirigea avec le plus grand succès.

Les manuscrits et les principaux ouvrages imprimés furent achetés par M. le baron van Westreenen, l'adroit et savant classificateur, seulement âgé de 24 ans.

Louis Bonaparte, étant alors roi de Hollande, fit acheter toute la suite des médailles d'or et beaucoup d'autres pièces en argent et en bronze qu'il fit entrer dans le Cabinet des Médailles de La Haye.

P. van Damme laissait, en mourant, presque tous ses biens aux pauvres. Il avait été libraire et c'est seulement lorsqu'il se fut retiré des affaires qu'il entreprit la formation de sa considérable collection, modèle des Ponton d'Amécourt et autres savants collectionneurs à qui la science numismatique et l'histoire des peuples sont redevables de tant d'éclaircissement sur des points laissés longtemps obscurs.

A. G.

Actes Paroissiaux & Civils

Relatifs aux Artistes

ÉGLISE DE ST-GERMAIN DE LISIEUX

Jean Cornu, de Paris, sculpteur, professeur, mort à Lysieux, la nuit du 20 au 21 août 1710, âgé de 60 ans, à 2 heures du matin.

SAINT-ALPIN 1791

DÉCÈS

L'an 1791 le 29 du mois d'octobre, le corps de Claude François Xavier Baillet, agé de vingt ans, fils de Pierre Jean Baptiste Baillet, professeur de dessin à l'école d'artillerie de cette ville, et de Marie Anne Dimanche, décédé d'hier en cette paroisse a été inhumé par moi curé en présence de son frère, et de Claude François Xavier Lance son parrain, tous deux soussignés.

Signatures :

LANCE. BAILLET.

GASSON, LAMBERT curé.

CHARPENTIER

ÉTAT CIVIL 1809

DÉCÈS

L'an 1809 le 26 juin par-devant nous Jean Baptiste Auger, adjoint délégué par le Maire de la ville de Chalons sur Marne pour les fonctions d'officier de l'état civil sont comparus les sieurs : Pierre Jeandeau, sous-directeur de l'école impériale d'Arts-et-Métiers, établis en cette ville, gendre du décédé et Jacques Martin Dupuis, professeur à ladite école impériale, agé de 49 ans, ami dudit décédé, domicilié en cette ditte ville ; lesquels nous ont déclaré que le jour d'hier, à onze heures du soir est décédé le sieur Jacques Santoux, ancien graveur, agé de 77 ans, natif de Gènes, demeurant à Chalons, rue de Toussaint, veuf de Jeanne Elisabeth Colondre, fils des défunts Etienne Santoux et Françoise Dulac.

Et ont les dits déclarants, signé avec nous le présent acte de décès après que lecture leur en a été faite.

Signatures :

AUGER, adj. DUPUIS.

P. JEANDEAU

PARIS 1870

DÉCÈS

L'an 1870 le vingt-trois septembre à trois heures du soir, devant nous officier de l'état civil du 16e arrondissement de Paris, ont comparu François Pinelle, agé de 46 ans, confiseur, demeurant à Paris, rue de Passy, 60 et Aimé Mort, agé de 51 ans sans profession, demeurant à Paris, rue de Longchamp, 7, lesquels nous ont déclaré que ce matin à une heure est décédé en son domicile à Paris, rue Reynouard, 56, Maxime David, agé de 72 ans, peintre en miniature, né à Chalons sur Marne (Marne), chevalier de la Légion d'honneur, marié à Louise Armande Lydie Carnot, agée de 60 ans, sans profession, même domicile, fils de père et mère, dont les noms et prénoms n'ont pu être indiqués.

Après nous être assuré du décès nous

avons dressé le présent acte que les déclarants ont signé avec nous après lecture faite.

Signatures :

PINELLE, MARTINOT,
et CHAUDET, adjoint.

Paris, ce 25 Novembre 1871.

Le Maire,
Signé : GIROD.

PORTRAITS HISTORIQUES

ET DE FORMAT IN-8

Pour E. VIGNÈRES, éditeur

ADOLPHE VARIN, sculpsit

1. Albany (Louise-Max. de Stolberg, comtesse d').
2. Amoros, colonel, fondateur de la gymnastique en France.
3. Aubigné (Théodore-Agrippa d'), historien, 1550-1630.
4. Charolais (L.-A. de Bourbon, Mlle de), en moine.
5. Dillon (Arthur), gouverneur en Amérique.
6. Drouet, maître de poste, à Sainte-Menehould (Marne).
7. Godoï (don Manuel), prince de la Paix.
8. Holbach (Mme la baronne d').
9. Jones (Paul), intrépide marin en Amérique.
10. Lacalprenède (Gauthier de Costes, seigneur de), romancier.
11. Mailhe (Jean), député de la Convention.
12. Montcalm (Marquis de) commandant en Amérique.
13. Polignac (Mme la duchesse de)
14. Rouget de l'Isle, auteur de la *Marseillaise.*
15. Tocqueville (Alexis de), publiciste.
16. Vatout (J.), poète, académicien, bibliothécaire.
17. Maine (L.-A. de Bourbon, duc du).
18. Lecointre de Versailles, conventionnel, 1789.

LES

Ventes Publiques

L'importante vente de médailles formant la collection de feu M. le vicomte E. de Quélen s'est terminée samedi 26 mai. Dirigée par Mᵉ Delestre et MM. Rollin et Feuardent, elle a produit la somme de 227,000 francs. La Bibliothèque nationale y a acheté quelques pièces.

La vente des tableaux composant la collection de M. le comte Du T... faite le 28 mai par Mᵉ P. Chevallier et M. Féral a produit 12,200 fr.

La vente des livres à figures (XV-XVIIIᵉ siècles) gravées sur bois de la collection Perrodin qui s'est faite le 30 et 31 de mai a donné un total d'environ 6.000 francs, Mes Lechat et Tual assistés de M. Emile Paul dirigeaient la vente.

Le produit de la vente des tableaux de feu M. le docteur B. de A. faite le 1ᵉʳ de ce mois par Mᵉ Chevallier et MM. Mannheim et Féral, est de 7,240 francs.

La première vacation de la vente des livres composant la bibliothèque du baron de P..., faite le 1ᵉʳ juin a donné un total de 4000 francs.

Ventes anglaises. — D'une vente faite le 28 mai dernier par les *auctioneers* Puttick et Simpson, consistant en livres et publications sur la musique, nous devons signaler, parmi les 386 nᵒˢ du catalogue :

143. Œuvre de Mozart: 94 vol., 7 liv. 10 sh. — 144. Handel, 16 partitions, 3 liv. 15 sh. — 145. Publications de la soc. musicale, 11 vol., 4 liv. 7 sh. 6 p. —

Le lendemain, les mêmes experts vendaient des instruments de musique. Du catalogue de 370 nᵒˢ, il nous faut citer particulièrement :

1. Piano d'Erard, 7 octaves, 12 liv. — 2. Piano forte, 7 octaves, 8 liv. — 3. A full compass, 11 liv. 10 sh. — 4. Orgue, 5 octaves, 11 liv. — 5. Orgue américain, 10 liv. — 6. Piano de Wagner, 7 octaves, 8 liv. 5 sh. — 7. Harpe, 11 liv. 10 sh. — 8. Orgue, 15 liv. — 9. Pédales, 2 liv. 10 sh. — 10. Harmonium, 5 liv. 10 sh. — 11. Piano de Tripp, 41 liv. 10 sh. — 14. Orgue d'Alexandre, 5 octaves, 9 liv. 9 sh. — 14 a. Piano forte d'Adams, 7 octaves, 15 liv. 10 sh. — 15. Harmonium à deux mains de Laurent, 16 liv. 10 sh. — 17. Orgue d'Alexandre, 14 liv. — 18. Boîte à musique, 15 liv. — 19. Grand piano de Kirkman, 13 liv. — 19 a. Grand piano de Blankestein, 16 liv. — 19 b. Epinette, 9 liv. 10 sh. — 19 c. Piano forte de Brighstone, 6 liv 10 sh. — 19 d. piano oblique de Cocks, 11 liv. — 19 e. Epinette du Canada, 8 liv. 8 sh. — 19 f. Piano forte de Blucher, 16 liv. — 19 g. Piano, 7 octaves, 9 liv. 15 sh. — 38. Violon français, 1 liv, 5 sh, — 39. Violon d'Amati, 2 liv. — 40. Violon de Klotz, 1 liv. — 41. Ténor, du même, 2 liv. 4 sh. — 42. Vieux violons de porcelaine, 15 sh. — 43 Cythare, 2 liv. 7 sh. 6 p. — 44. Banjo, 1 liv. 1 sh. — 45. Vieux violon italien, 2 liv. 2 sh. — 46. Vieux violon, 2 liv. 12 sh. — 47. Violon (1789), 1 liv. 1 sh. — 49. *Vieux violons* : 2 liv. 1 sh. — 50, 2 liv. 6 sh. — 51, 1 liv. 14 sh. — 52, 2 liv. — 53, 2 liv. 5 sh. — 54, 2 liv. 14 sh. — 64. Violon de J. Hassert, 4 liv. — 65. Ténor, de Grangino, 3 liv. 5 sh. — 66. Vieux violoncelle, 2 liv. 18 sh. — 67. Violon de Chanot, 2 liv. 15 sh. — 68. Beau violon de Banks, 1 liv. 13 sh. — 69. Beau violon de Bergonzi (1760), 3 liv. 15 sh. — 70. Vieux violon anglais, 1 liv. 16 sh. — 72. — Violon, 3 liv. 3 sh. — 73. Violon de Dodd, 1 liv. 9 sh. — 74. Violon de Steiner (1686), 2 liv. 18 sh. — 75. Violon de Lupot (1765), 13 liv. 10 sh. — 76. Violon italien, 5 liv. 5 sh. — 77. Deux étuis à violons, 8 sh. — 78. Violon à trois cordes, (basse) 2 liv. 5 sh. — 79. Beau violon de Fr. Rugger, 50 liv.

CHRONIQUE

Anecdote sur la musique. — Handel, célèbre musicien anglais, avait l'oreille si délicate, et abhorrait tellement les sons qui pouvaient la choquer, que l'orchestre qui connaissait ses dispositions irascibles, avait toujours soin d'accorder les instruments avant son arrivée.

Un plaisant, qui connaissait le faible d'Handel, voulant s'amuser à ses dépens, un jour que le prince devait se trouver à un concert spirituel, se glissa dans l'orchestre et désaccorda tous les instruments.

Son Altesse Royale étant arrivée, Handel donna le signal de commencer le *Con Spirito*. Mais il est impossible de peindre la rage dans laquelle le jeta la cacophonie épouvantable que firent les musiciens en partant tous à la fois. Croyant que cela était fait pour le narguer, il se leva en fureur, renversa une double-basse qui se trouvait sur son passage, et saisissant une timbale, la jeta avec tant de violence à la tête du conducteur de l'orchestre, que la perruque immense qu'il portait fit demi-tour à droite et tomba à ses pieds : sans se donner la peine de la relever. il s'avança une tête pour parler au public; mais, suffoqué par la colère, et ne pouvant pas articuler une seule parole, il resta immobile pendant quelques minutes, au milieu des ris occasionnés par l'attitude grotesque où il se trouvait. Le prince de Galles eut beaucoup de peine à le décider à reprendre sa place.

* * *

Verre. — La révocation de l'édit de Nantes est l'époque où la peinture sur verre fut abandonnée; la plupart de ceux qui s'y appliquaient étaient de la religion prétendue réformée.

* * *

Signalons, parmi les manuscrits rentrés en possession de la Bibliothèque nationale et actuellement exposés publiquement, cette curieuse lettre de Henri IV à sa maîtresse, la marquise de Verneuil, lettre dont le texte est fort probablement inédit :

Mon cher cœur,

J'ai voulu estre un jour ycy devant que vous escrire, pour voyr le cours du marché. Je vous dyré donc, que les dames sont venues reloger céans, et lors quyls (qu'elles) en estoyent partyes, yls (elles) avoyent lessé tous leurs meubles aus chambres, de peur que l'on ne les merquat (donnât) à d'autres. La vyelle (veille) dyt quelle devyent maladyve et qu'elle n'est plus propre pour la cour. Ma fame luy répondyt quelle devait plus prandre garde à sa santé qua chose du monde et quelle n'estoyt plus jeune. — Ce n'estoyt pas la réponce qu'elle vouloyt. — Elle fayt fort la retenue; l'on ne sau soucye guères. La serpante (car les luizards (lézards) ne font point de mal) est plus souple et plus cajolante que jamays; mais lon sayt tout ce que lune et l'autre ont dyt et vous asseure quyls (qu'elles) sont fort étonées. Tout le monde le connoyt.

La marquyse de Magnelé vynt ansoy (hier soir) céans, quy ne les oublia pas. Yl y auroyt de quoy ranplir la feuylle sy javoys le loysyr et sy je nestoys poynt paresseux. Contantès vous pour anuyt (aujourd'hui) de cecy. Et changent *de propos, je vous dyré que je vous*

ayme fort, que sy vous estes sage vous ne serès que trop heureuse; que je suys fort contant de vous que je besé un mylyon de fois.

H.

Les mots en italique sont soulignés dans l'original.

On voit, par cet échantillon, quel intérêt présentent, à titres divers, les manuscrits et autographes exposés actuellement à la Bibliothèque nationale. Aussi ne saurait-on savoir trop gré à M. Léopold Delisle d'avoir su mener à bien la tâche délicate qu'il s'était proposée, de restituer à la France les trésors volés par Libri et Barrois.

***

Voici définitivement la liste des récompenses principales accordées aux exposants du Salon :

Peinture

Médaille d'honneur : M. Detaille.

Médaille de 1re classe : MM. P. L. Delance et Nils Forsberg.

Sculpture

Médaille d'honneur : M. Turcan.

Pas de médailles de 1re classe.

Gravure en médailles et sur pierres fines

Pas de médailles de 1re et 2e classes.

Architecture

M. H. Deglane.

Médaille de 1re classe : M. Ch. L. Girault.

Gravure et Lithographie

Médaille d'honneur : M. Hédouin.

Pas de médaille de 1re classe.

***

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 29 mai, M. Brisse est nommé membre du conseil supérieur d'enseignement en remplacement de feu M. Durand-Claye.

***

Il est question d'élever un monument à Jacques Daviel, l'inventeur de l'opération de la cataracte. Un comité s'est formé dans ce but.

***

Le Musée Communal de Bruxelles vient de recevoir de M. Louis Robbe, peintre-animalier, deux toiles intéressantes.

L'Académie des Beaux-Arts de la même ville a reçu 138 études de l'artiste qui seront réunies dans une même salle qui portera le nom du donateur et elles serviront à l'enseignement fourni aux jeunes élèves.

***

M. Dalligny, rédacteur du *Journal des Arts*, formule le souhait que l'on donne, pour l'Exposition prochaine, un diplôme analogue à celui qui fut donné en 1878 aux exposants, et qui était l'œuvre de Calamatta d'après Ingres. Nous nous associons complètement à cette idée et désirons vivement que l'administration veuille bien la prendre en considération.

***

Violon. — Louis XIII fut si content d'entendre le célèbre du Manoir jouer du violon, qu'il le déclara roi des violons. Il lui fit expédier, en conséquence, une patente qui l'autorisait à établir des corps de violonneurs partout où il voudrait. Cette patente est de 1630.

***

Archives du ministère de la guerre

Munich, le 26 novembre 1687.

A la fin d'une *correspondance militaire*, nous avons trouvé le mot suivant adressé à Louvois :

L'on vient de m'apporter un album in-folio, de quatre doigts d'épais, pris à Bude, enrichi de miniatures; tous les feuillets peints et dorés. Les Turcs qui sont ici disent que cela serait d'un prix immense chés eux. Il est à un écuyer de l'Electeur qui ne le donnera je crois pas à moins de cent pistoles, faites moy l'honneur, monseigneur, de me donner vos ordres sur cela.

VILLARS

Tiroirs de Louis XIV, au ministère de la Guerre, La Bastille :

Au Sr de Besmaux, Gouverneur pour 60 hommes de guerre, pendant l'année 1686	12900 liv.
A luy, pour ses appointements pendant le mois............	600
A luy, pour le bois et la chandelle des corps de gardes	900

Tiroirs de Louis XIV. Pertes faites au jeu. Note de la main du Roy :

Chez M. de Mombas	120	
de Couty	70	10 s.
A M. de Bas	88	
A M. de Nointel	508	10 s.
A M. de Mombas	63	
Chiffre raturé :	762	
	850	
A M. de Chavigny	110	
A M. de la Fourrière	286	556
J'ay perdu outre cela	154	495
Je dois à M. Duverger trois-cent-soixante livres		148
		1385
		740
		189
		2
		3295

***

Récemment a été inauguré le nouvel Hôtel de la Librairie à Leipzig. Cet événement présentait un intérêt qui s'étendait bien au-delà du cercle immédiat de la librairie. Non seulement la corporation des libraires se présentait au public dans un monument dont les proportions répondent à la grandeur des intérêts qu'elle représente, mais encore la ville de Leipzig, qui doit une grande partie de sa prospérité à sa position au centre du commerce de la librairie avait tenu à ce que cette solennité soit rehaussée par la présence d'un groupe d'invités de distinction à la tête desquels se trouvait S. M. le roi de Saxe.

***

On s'étonne à bon droit de ce que la Bibliothèque de l'Arsenal n'ait pas suivi l'exemple donné par la Bibliothèque Nationale : fermeture fixée à 6 heures, déjà depuis longtemps réclamée.

On parle d'une pétition prochaine tendant à obtenir ce changement devenu véritablement utile aux travailleurs.

DEMANDES

On a fait la découverte à Lausanne (Suisse), d'un joli tableau; portrait de Marie-Antoinette; peint par Boze et signé avec le reçu de la fille de Boze qui l'a vendu. On serait très reconnaissant de recevoir des renseignements au sujet de ce tableau; sait-on à quelle époque juste il a été peint, par qui il a été gravé et enfin, sait-on si Boze n'a exécuté que celui-là.

Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur ce portrait peuvent écrire à *M. Em. Calame, antiquaire et marchand d'estampes à Lausanne (Suisse)*, qui leur en serait bien reconnaissant.

A la même adresse on achète des choses suisses, telles que Vues anciennes coloriées, Costumes et des Porcelaines de Zurich (marquées d'un Z) et celles de Nyon (avec un poisson comme marque).

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Ouvrage intitulé : *Les deux Lorrains*, par Mme de Montholieu.

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

Emanuel Mai
libraire à Berlin
W. 113, rue de Leipzig

Cherche des livres et des gravures concernant l'Allemagne et l'Autriche, et désire recevoir les catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Gustave Claus
19, rue de Seidnitz,
à Dresde (Saxe)

Cherche des eaux-fortes de Canaletto. Désire recevoir les catalogues de ventes d'estampes et ceux à prix marqués.

Jacob Levi
Colonnade 16 à 19, a Wiesbaden

cherche des gravures anglaises en couleur, des vues du Rhin, des autographes allemands et anglais.

Demande catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Renseignements sur Wiesbaden.

OFFRES

Gustave Claus
19, rue de Seidnitz
à Dresde (Saxe)

Spécialité d'aquarelles.

PORTRAITS D'HOMMES

Surbeck (Jean-Jacques de). In-8, dans un médaillon ov, av. la lettre Duhamel inv. 4 fr.
Sutaine (Pierre), abbé de Sainte-Geneviève. Né à Reims. In-fol. Guillemard pinx. Daullé. sc. 1738. 15 fr.
Suzannet (Le comte de), général poitevin. In-8 au trait. Fremy del. et sculp. d'après Mauzaisse. 1 fr. 50
Suze (Louis de), évêque du Vivarais, prince d'Uzès, in-fol. R. Nanteuil, ad. viv. fac. 1656 12 fr.
Taffoureau de Fontaine (Ch.-Niç.), évêque d'Alet, in-fol. Rigaud, pinx. Chereau sc.
Le même, in-fol. avec arm. Ant. Masson ad. viv. pinx. et sculp. 1673. 5 fr.
Tallemant (Gédéon), conseiller du Roi. Pet. in-fol. s. m. (Frosne, sculp.) 3 fr.
Taisand (Pierre), Dijonnais. In-8 pour illustrat.; vers au bas. Revel pinx., S. Vallée sculp. Gr. m. 3 fr.
Tallard (M. le maréchal de), in-fol, debout, de la suite de Bonnart. Belle épreuve, m. 15 fr.
Talleyrand (Nombreux portraits de personnages du nom de). Envoi des pièces en communication sur demande. 3 fr.
Talma, célèbre comédien. (Débuts de). Lithogr. in-fol. sur chine de L. Ducis. 6 fr.
Et plusieurs autres petites pièces le représentant dans ses rôles.
Talon (Jacques), prieur de Saint-Paul-aux-Bois, à Soissons, in-fol. A mi-corps, assis. Michel Lasne. fec. Rare. 10 fr.
Talon (Omer), avocat général au Parlement de Paris. Né dans le Vermandois. In-fol. bl. Mellan del. et sc. 5 fr.
Le même. In-fol. Ph. Champagne pinx. Morin, sc. 10 fr.
Le même, in-8, de la collection Moncornet, 2 fr.
Talon (M. le vicomte Artus). Lith. in-4, publiée chez Lemercier. 3 fr.
Talon (Denis), avocat général au Parlement de Paris. In-4, J. Frosne sc. 3 fr.
Le même. In-fol. Ph. Champagne, pinx. Eg. Rousselet, sculps. 1660. Superbe ép. avant l. l. 15 fr.
Le même, avec la lettre. 8 fr.
Le même, in-fol. Van Schupen del. et sculp. 1661. Bonne épreuve, s. m. 6 fr.
Tarade (Jacques de), gouverneur des fortifications en Alsace. In-fol. A mi-corps. J.-A. Soupel del. et sc. 6 fr.

LIVRES

1999 LIEUTAUD (M.) Connaissance des temps pour l'année biglextile 1728 au méridian de Paris. Paris, 1728, in-12, front., veau, fil., tr. d. 5 fr.
Aux armes du duc de Noiailles.

2000 CITOYEN de l'univers aux prises avec un citoyen de Paris. A La Haye, 1764, in-18, derel. 1 fr.

2001 DIDEROT. Pensées philosophiques. La Haye, 1746, in-12, veau. 2 fr. 50

2002 DUCIS (J. Fr.) Œuvres. Bruxelles, 1818, 5 vol. in-12, br. et r. 3 fr.

2003 LA FONTAINE (J. de). Ses œuvres posthumes. Guill. de Lugne, 1696, in-12, veau f. fil. tr. roug. 50 fr.
Edition originale.

2004 TUET (L'abbé). Le guide des humanistes ou premiers principes de goût. Nouv. éd., Paris, Aumont, 1813, in-12, cart. 1 fr.

2006 SCARRON. Ses dernières œuvres, cont. plusieurs lettres amoureuses et galantes, nouvelles histoires, pièces en vers et en prose, comédies, etc. Paris, M. David, 1709. 2 vol. pet. in-8, veau. 4 fr.

2006 INFORTUNÉE (L') Sicilienne ou Mémoires et aventures de la comtesse Carini (par l'abbé Lambert.) Paris. 1742. 2 vol. in-12, br. n. r. 2 fr.

2007 ROSSET (P.-F. de). L'agriculture ou les Géorgiques françaises, poëme. 2° éd. Paris, 1877, in-12, veau. 1 fr.

2008 ROUSSEAU (J.-J.) Du Contrat social, ou principes du droit politique. Edition sans carton à laquelle on a ajouté une lettre de l'auteur au seul ami qui lui reste dans le monde. Amsterdam, Rey, 1762, pet. in-8, veau dors orné. 6 fr.
A la fin du vol. Arrest de la Cour de Parlement qui condamne Emile ou de l'éducation, etc. — J. J. Rousseau à Christophe de Beaumont.

2009 ECOLE (l') des maris jaloux ou les fureurs de l'amour jaloux, Neufchâtel. Fortin, 1706, in-12, veau. 4 fr,

2010 CABRIOLET (Le) Amst. 1755, pet. in-8 v. aux armes. 5 fr.
L'auteur est Gabr. Mailhol, né à Carcassonne.

2011 HYGINII (C. Jolii) Fabvlarvm liber Parisiis apud Joannem Parant, 1578, pet. in-8, veau. 8 fr.

2012 FÉNELON. Dialogues des morts. Paris, 1814, in-12, br. n. r. 2 fr.

2013 AUSTRALIE. Histoire des Sevarambes, peuples qui habitent une partie du troisième continent, communément appelé la terre Australie Amsterdam, 1714. 2 tomes en 1 vol., in-12 vel. front. et 7 fig. 12 fr.

2014 MONDE (le) fou préféré au monde sage, en vingt-quatre promenades de trois amis Triton, Philon, Eraste. (Par Mlle H. Huber.) Nouv. éd. Amsterdam, Wetstein, 1733, 2 tomes en un vol. in-12, cart. 3 fr.

2015 La Bruyère (de). Les caractères de Theophraste, avec les caractères ou les mœurs de ce siècle. Nou. éd. augmentés de la défense de M. de la B. et de ses caractères par Teste. Paris, David, 1733, 2 vol., in-12, frontisp et 2 fleurons sur le titre, veau 5 fr.

2016 Laloubere. Description du royaume de Cham Amsterdam, 1713, 2 vol. pet. in-8, fig. veau. 4 fr.

2017 Janin (Jules). Le prince royal (Paris E. Bourdin (s. d.). pet. in-12, toile. 2 portr. 1 fr. 50

2018 Dieux (Les) et la religion des payens, pour l'intelligence des poètes et des anciens auteurs grecs et latins. Utrecht, 1690, pet. in-8, frontisp. veau. 2 fr. En Franc. lat. et Hollandais.

2019 Grotiu Lse droit de la guerre et de la paix. Trad. du lat. en franç. par De Courtin. A La Haye, 1703, 3. vol. pet. in-8, veau br. dos orné. 3 fr.

2020 Nostradamus (Michel). Les vrayes centuries et prophéties où se void représenté tout ce qui s'est passé en France, Espagne, etc. Revëues et corrigées suivant les éd. impr. à Lyon l'an 1668. Avec la vie de l'autheur. Cologne, Volcher, 1689, pet. in-8, demi-bas. 6 »

2021 Hosties (Histoire des) miraculeuses qu'on nomme le très saint sacrement de miracle, qui se conserve à Bruxelles depuis l'an 1370, et dont on y célèbre tous les cinquante ans l'année jubilaire. (Par le P. H. Griffet, jésuite.) Bruxelles, Van den Berghen, 1770, in-12, frontisp. et fig. veau marbr. 6 »

2022 Rousseau (J.-J.). Les Pensées. Amsterdam, 1763, in-12, cart. 2 »

2023 Genghizkan (Histoire du Grand) premier empereur des anciens Mogols et Tartares. Trad. par Petis de La Croix. Paris, Jombert, 1710, pet. in-8, veau aux armes. 2 50

2024 Hugo (Victor). Les Voix intérieures. Les Rayons et les Ombres. Paris, 1844. Pet. in-8, demi-rel. 3 »

2025 Mably (Abbé). Entretiens de Phocion sur le rapport de la morale avec la politique. Paris, Renouard, 1804. In-12 br. n. r. 3 »

Portraits de Mably et de Phocion par Saint-Aubin. Bel exemplaire.

2026 Reaumur. Pratique de l'Art de faire éclore et d'élever en toute saison des oiseaux domestiques de toutes espèces. Paris, 1751, pet. in-8, fig. veau 3 fr.

2026 *bis* Patois contes en vers provençaux im-primas la premeiro fes en avons 1806 (par l'abbé Vigne d'Aix), in-8, 16 p., br. 1 50

2027 Rousseau (J.-J.) Du Contrat social, Amsterdam, M. Rey, 1762, pet. in-8, cart. non-rogné 5 fr.

2028 Trèves. Déclaration de l'archevêque Prince Eslecteur du Saint-Empire romain, Contre le Roy d'Espagne sur le sujet des guerres d'Allemagne, 1632, 1. vol. pei. 8. 6 fr.

2029 Erasme. L'Eloge de la folie, traduction nouvelle du latin d'Erasme par Barrett. Paris, Defer de Maisonneuve, 1779. In-12. Un frontisp. et douze figures d'après Eisen. br. n. r. 6 fr.

Le même, traduit en latin par M. Gueudeville. Nouvelle édition... avec des notes (par Meunier de Querlon). S. l. (Paris 1751.) Pet. in-8, 1 frontisp., 1 fleuron sur le titre, 13 figures, 1 vign. et 1 cul-de-lampe par Eisen, gr. par Aliamet, Le Mire, Flipart, etc., veau, 20 fr.

2030 Dominicains et Franciscains. Légende dorée ou sommaire de l'histoire des frères mendians de l'Ordre de Dominique, et de François, comprenant briefvement et véritablement l'origine, le progrez, la doctrine et les combats d'iceux : tant contre l'Eglise Gallicane principalement que contre les Papes et entr'eux mesmes depuis quatre cens ans. A. Leyde, pour Jean le Maire, 1608; rare vol. in-8, v. mar. 16 fr. Ouvrage de Nicolas Viguier (note de La Monnoye).

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue de livres en vente à la librairie de O. WEIGEL, 1, Konigstrasse, Leipzig.

Supplément du 139e catalogue d'ouvrages sur le Poitou, en vente aux prix marqués à la librairie de L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

Livres anglais (Catalogue 25 de) offerts aux prix marqués chez W. H. GEE, 127, High Street, Oxford.

En distribution : Catalogue de livres offerts en vente aux prix marqués à la librairie de G. FOCK, à Leipzig.

Le bibliophile Auvergnat. Catalogue de livres en vente chez J. THOMAZET, libraire à Clermont-Ferrand, (Bulletins 1 à 5.)

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 10 au 16 Juin 1888

Dimanche 10

Avenue Hoche, 5. Exposition publique d'objets d'art européens et orientaux, tableaux, mobilier, tentures brodées. (Me Lechat et M. Bloche.)

Salle 4. — Vente d'estampes et vignettes. (Mes Delestre et Pecquet, M. Dupont.) CATALOGUE de 1827 numéros.

Lundi 11

Salle 3. — Exposition de fusains par Maxime Lalanne, dessins, eaux-fortes, tableaux. (Me Caura et M. Meusnier.)

Salle 4. — Vente d'estampes et vignettes. (Mes Delestre et Pecquet, M. Dupont.) CATALOGUE de 1827 numéros.

Salle 5. — Exposition du Trésor de Chaource, argenterie antique du 2e siècle, plateaux, coupes, gobelets, tasses, aiguières, statuettes. (Me Tilorier et M. Hoffmann.)

Salle 8. — Exposition de tableaux, aquarelles et dessins. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Avenue Hoche, 5. Exposition publique d'objets d'art et d'extrême Orient, émaux cloisonnés, porcelaines et bronzes, ivoires, objets de vitrines, tableaux, miniatures, mobilier, tentures. (Me Lechat et M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Me Delestre et M. Deyrolle). CATALOGUE de 1593 numéros.

Mardi 12

Salle 1. — Exposition de meubles anciens et de style, bronzes, faïences, porcelaines, tableaux, aquarelles, sculptures, tapisseries, livres sur les beaux arts, catalogues illustrés. (Me P. Chevallier, MM. Mannheim et Porquet.)

Salle 2. — Exposition de tableaux, aquarelles, gravures, objets d'ameublement, bronzes, sculptures, porcelaines, objets de vitrine, tapisseries. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente de fusains par Maxime Lalanne, dessins, eaux-fortes, tableaux. (Me Caura et M. Meusnier.)

Salle 4. — Vente d'estampes et vignettes. (Mes Delestre et Pecquet, M. Dupont.) CATALOGUE de 1827 numéros.

Salle 5. — Vente du Trésor de Chaource, argenterie antique du 2e siècle, plateaux, coupes, gobelets, tasses, aiguières, statuettes, (Me Tilorier et M. Hoffmann.)

Salle 8. — Vente de tableaux, aquarelles et dessins. (Me P. Chevallier et M. Féral.)

Avenue Hoche, 5. Vente d'objets rares européens et d'extrême Orient, émaux cloisonnés, porcelaines et bronzes, ivoires, objets de vitrine, tableaux, miniatures, mobilier, tentures. (Me Lechat et M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Me Delestre et M. Deyrolle.) CATALOGUE de 1592 numéros.

Mercredi 13

Salle 1. — Vente par suite du décès de M. Ch. Pillet, de meubles anciens et de style, bronzes, faïences, porcelaines, tableaux, aquarelles, sculptures, tapisseries, livres sur les beaux-arts, catalogues illustrés. (Me P. Chevallier, MM. Mannheim et Porquet.)

Salle 2. — Vente de tableaux, aquarelles, gravures, objets d'ameublement, bronzes, sculptures, porcelaines, objets de vitrine, tapisseries. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 4. — Vente d'estampes et vignettes. (Mes Delestre et Pecquet, M. Dupont.) CATALOGUE de 1827 numéros.

Avenue Hoche, 5. Vente d'objets d'art européens et d'extrême Orient, émaux cloisonnés, porcelaines et bronzes, ivoires, objets de vitrine, tableaux, miniatures, mobilier, tentures. (Me Lechat et M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Me Delestre et M. Deyrolle.) CATALOGUE de 1593 numéros,

Jeudi 14

Salle 1. — Vente par suite du décès de M. Ch. Pillet, de meubles anciens et de style, bronzes, faïences, porcelaines, tableaux, aquarelles, sculptures, tapisseries, livres sur les beaux-arts, catalogues illustrés. (M. P. Chevallier, MM. Mannheim et M. Porquet.)

Salle 2. — Vente de tableaux, aquarelles, gravures, objets d'ameublement, bronzes, sculptures, porcelaines, objets de vitrine, tapisseries. (Me Tual et Me Lasquin.)

Rue des Bons-Enfants. 28. Vente de livres (M. Delestre et M. Deijrolle) *Catalogue* de 1593 nos.

Salle 4. — Vente d'estampes et vignettes (Mes Delestre et Pecquet, M. Dupont) *Catalogue* de 1827 nos.

Salle 12. — Vente d'un bon mobilier, sièges, pendules, bijoux. (Me Degas.)

Avenue Hoche, 5. Vente d'objets d'art européens et d'extrême Orient, émaux cloisonnés, porcelaines et bronzes, ivoires, objets de vitrine, tableaux, miniatures, teintures. (Me Lechat et M. Bloche.)

Vendredi 15

Salle 4. — Vente d'estampes et vignettes (Mes Delestre et Pecquet, M. Dupont) *Catalogue* de 1827 nos.

Avenue Hoche, 5. Vente d'objets d'art européens et d'extrême Orient, émaux cloisonnés, porcelaines et bronzes, ivoires, objets de vitrine, tableaux, miniatures mobilier, tentures. (M· Lechat et M. Bloche.)

Rue des Bons-enfants, 28. Vente de livres (M· Delestre et M· Deyrolle) *Catalogue* de 1593 nos.

Samedi 16

Salle 4. — Vente d'estampes et vignettes (M·· Delestre et Pecquet, M. Dupont) *Catalogue* de 1827 nos.

Avenue Hoche, 5. Vente d'objets d'art européens, et d'extrême Orient, émaux cloisonnés, porcelaines et bronzes, ivoires, objets de vitrine, tableaux, miniatures, mobilier, tentures (M· Lechat et M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres (M· Delestre et M. Deyrolle) *Catalogue* de 1593 nos.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

BEAUVAIS, les lundi 11 et mardi 12 juin, vente à l'Hospice des Pauvres, des objets d'art et curiosités légués par M. De Latour, ancien ambassadeur, porcelaines de Sèvres et autres, émaux de Limoges, miniatures, ivoires, meubles anciens, tapisseries, tableaux. (M· Museanx.)

ROUEN, hôtel des ventes, le mercredi 20 juin, à 2 h., vente d'un riche mobilier, ameublements de style, bronzes, bibliothèques, objets divers. (Les com.-pr.)

LILLE, hôtel des ventes, salle 3, les 12, 13, 14 et 15 juin, vente de céramiques anciennes, antiquités, sculptures, marbres, livres, glaces, dessins, appartenant à M. Alphonse Lefebvre, de Boulogne-sur-Mer. (M· Serpette).

CHATEAU MONTICHOR, près Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais), les mardi 12 et mercredi 13 juin, à midi, vente d'un beau mobilier en partie ancien, ameublements de style, objets d'art, porcelaines, argenterie, livres. (M· Plessé, notaire.)

ANGOULÊME, place de l'Eperon, 74, le jeudi 21 juin, vente d'instruments de musique et partitions de la maison Renon. (M· Chambon.)

SAINT-JUST, canton de Vernon (Eure), propriété de M. Camus, le dimanche 10 juin, à 1 h., vente d'un très beau mobilier de maison, et le lundi 11, à 1 h., vente de tableaux anciens et modernes, porcelaines Rouen, Chine et Japon (M· Delaude, huissier.)

SAINT-ETIENNE, rue de la Paix, 2, le 11 juin, vente de meubles anciens, bahuts, crédences, lits, panneaux, tapisseries, émaux, armes, faïences, etc. Exposition le 10. (M· Sablière.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LIVERPOOL, Hanover gallery, les 20 et 21 juin, vente d'une collection de tableaux et aquarelles de peintres anglais (MM. Branch et Leete.)

LONDRES, lundi 4 juin et les 3 jours suivants, vente de livres et manuscrits (MM. Puttick et Simpson (CATALOGUE de 1,375 numéros.

LONDRES, 8, King-st. St-James's square, le 11 et 12 juin, vente d'argenterie, porcelaines, bronzes, curiosités. — Le 13, vente de coins anglais et saxons, — Le 15, vente d'argenterie de table. — Le 16, vente de tableaux modernes. — Le 20, vente de livres et gravures. — Les 21 et 22, vente de gravures modernes, porcelaines en bleu et blanc. — Le 23, vente d'importants tableaux et aquarelles modernes. (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 13, Wellington st., les 11 et 12 juin, vente des autographes de la collection Beresford-Hope. — Du 8 au 15, vente de la bibliothèque Beresford-Hope. — Du 15 au 23, vente de coins, médailles et jetons de la collection Wrixon-Leycester. — Du 18 au 29, vente de la bibliothèque Robert Samuel Turner, 1re partie. — Les 27, 28 et 29, vente de gravures en mezzo-tintes et autres. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, 47, Leicester square, le 14 juin, vente de manuscrits, livres et gravures. (MM. Puttick et Simpson.)

LONDRES, mercredi 4 et jeudi 5 juillet vente de lettres autographes et documents historiques (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.) CATALOGUE de 393 numéros.

LEIPZIG, le lundi 25 juin vente d'estampes (Expert vendeur M. Alex. Danz). CATALOGUE de 490 numéros. (Commissionnaires pour la vente MM. C. G. Boërner, K. W. Hierseman et Herman Vogel, de Leipzig). — Le mardi 26 juin vente des maquettes et dessins de Peter van Cornelius (Même expert et mêmes commissionnaires). CATALOGUE de 124 numéros.

SHEFFIELD, East Parade, le 14 juin, vente de la collection de tableaux et aquarelles H. H. Fisher (MM. Bush.)

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 74

18 Juin 1888

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

AVIS

Nous rappelons aux Amateurs que leur abonnement leur donne droit à deux insertions gratuites de quatre lignes chacune aux Offres et Demandes. Nous les invitons, dans l'intérêt de leurs collections, à ne pas négliger cette publicité qui peut les mettre en relation avec d'autres amateurs et leur faciliter des trouvailles inespérées dans toutes les branches de l'art et de la curiosité.

L'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg

I

LA BIBLIOTHEQUE.

Vers 1714 Pierre le Grand établit la Bibliothèque Impériale russe ; il en confia l'arrangement et la disposition à Schoumacher, alors secrétaire de la chancellerie médicale.

Les livres pris pendant la guerre de Courlande furent transportés à Saint Pétersbourg et formèrent le fonds principal de l'établissement littéraire en formation.

Le premier bibliothécaire en titre fut Robert Areskin, nommé en 1719, à qui sa bibliothèque particulière, composée d'environ 4200 volumes, fut achetée : elle s'ajouta aux collections d'Adam Winnius, de Pitkarn et de Palmstrick, déjà réunies à cette époque. Ses successeurs furent Blumentrost puis Schoumacher qui partirent en 1722, pour visiter les capitales européennes et pour soumettre les premières richesses de la bibliothèque naissante aux différentes académies et sociétés littéraires du temps.

Leurs acquisitions fournirent près de 500 volumes et le dernier achat, fait sous le regne du czar Pierre le Grand fut celui des livres du vice-chancelier Schassirow.

C'était déjà, cela a été plusieurs fois écrit en son temps, une des bibliothèques les plus choisies et nombreuses existant. Le 25 octobre 1728 elle fut définitivement ouverte au public deux jours par semaine. L'impératrice Catherine en fit l'inauguration.

Un voyageur français : Aubry de la Mottraye parle en termes fort élogieux du classement employé pour cette bibliothèque; ses *Voyages* fournissent d'intéressants renseignements sur ce dépôt littéraire.

L'impératrice fit don à la bibliothèque des livres, dessins, cartes et plans qui avaient appartenu à son illustre époux, Pierre le Grand.

A peu près à la même époque, on se décida à faire relier les volumes en Hollande, où l'on fit plus tard l'acquisition des livres provenant du docteur Policola et du feld-maréchal comte de Bruce.

Quelques années employées au classement de ces richesses littéraires firent que le catalogue ne parût qu'en 1742; il fut publié en trois volumes in-8. Tirés à petit nombre, les exemplaires complets en sont aujourd'hui fort rares.

En quatorze ans le nombre des volumes s'accrut encore d'environ 2000 provenant d'achats à des particuliers et des fournitures régulières de la librairie qui répondait à ce que nous nommons en France le dépôt légal.

L'académie portugaise fit aussi un don de volumes reliés et enrichis des armes royales.

La duchesse d'Anhalt donna une chronique familiale qu'elle avait augmentée d'un envoi autographe des plus flatteurs pour l'Académie.

L'impératrice Elisabeth Petrowna accorda 2000 roubles par an pour l'entretien de la bibliothèque et du cabinet de curiosités qu'on y avait adjoint.

Tout semblait marcher à souhait quand un évènement des plus funestes vint attrister le monde savant russe Le feu se déclara le 5 décembre 1747 et gagna promptement les locaux rayonnés où étaient les livres.

On put heureusement en jeter la plus grande partie par les fenêtres et arrêter ainsi les effets de la destruction.

Le désordre survenu dans ce déménagemnt forcé et les vols commis à ce moment ainsi que le temps pris pour la mise en état des bâtiments n'en permirent pas la réouverture avant l'année 1766.

Les années qui suivirent apportèrent peu de changements notables dans la marche de la Bibliothèque Impériale; à part les livres du fameux Gramm, de Copenhague, qui y furent apportés vers 1770, nous arrivons immédiatement à l'acquisition, la plus importante jusqu'alors, d'une collection trouvée en Lithuanie et à celle des manuscrits du savant astronome Kepler, de Francfort.

Depuis 1767, c'était S. E. le comte Wlodomir Orlow qui tenait la direction de la bibliothèque; ce fut un temps bien favorable à sa prospérité que les quelques années où il y resta comme chef. M. de Domaschnew lui succéda huit ans après et continua dignement les heureuses

acquisitions entreprises par son prédécesseur.

Le comte Plelo, ambassadeur français en Danemarck, acquit beaucoup d'ouvrages concernant l'histoire du Nord et les offrit à la Bibliothèque de l'Académie.

Des spécimens d'imprimerie tirés de différents points de la Russie forment une partie spéciale des plus intéressantes, à côté de rares éditions étrangères.

Le catalogue est, du reste, des plus concluants pour la bonne composition de la bibliothèque; un *Essai* publié par le sous-bibliothécaire Bacmeister, ouvrage paru en 1776, donne des renseignements précieux sur les auteurs les plus distingués dont les œuvres figuraient à Saint-Pétersbourg lors de son service à l'Académie des Sciences.

Il cite encore de nombreux recueils d'estampes et d'ouvrages à figures contenant les œuvres de Van der Meulen et autres grands artistes. La topographie et l'héraldique y avaient aussi, dit-il, une large part.

Une liste d'incunables est surtout remarquable par les notes qui y sont jointes.

Les livres russes y figurent naturellement en grande partie; mais l'incendie de 1747 en fit perdre une grande quantité dont malheureusement quelques-uns étaient manuscrits et uniques.

On y fit entrer encore deux livres imprimés avec annotations et corrections de la main même du tzar Pierre le Grand.

Des manuscrits orientaux soumis à notre érudit compatriote, l'abbé Bignon, motivèrent de sa part une lettre au tzar, datée de 1723, que l'*Essai* reproduit textuellement.

C'est par l'entremise du baron Grimm que nombre d'ouvrages des bibliothèques de Diderot et Voltaire achetées par l'impératrice Catherine II, furent adjoints à la bibliothèque de l'Académie.

Disons encore que le nombre de livres chinois, singuliers à divers titres et précieux en tous points, qui faisaient partie des collections de l'Académie au début de ce siècle était assez élevé.

Cette vaste bibliothèque et le cabinet des estampes de l'Ermitage faisaient de la capitale de la Russie une des villes les plus fréquentées par les érudits du XVIII[e] siècle.

A. G.

(A suivre.)

NÉCROLOGIE

Un martyr de la science et des beaux-arts s'est éteint obscurément, à Paris, le 15 avril dernier, âgé de 77 ans, sans qu'une des nombreuses feuilles politiques ou littéraires de la capitale ait enregistré son décès.

Jules GAILHABAUD né le 29 août 1810, à Lille, était fils d'honorables commerçants qui comptaient dans leurs ascendants plusieurs amateurs d'objets d'art et des artistes distingués, habiles dessinateurs, pleins de goût et de talents puisés chez les maîtres de l'Ecole lilloise. Héritier des traditions familiales, Jules Gailhabaud manifesta, très jeune, un penchant irrésistible pour les études archéologiques. Il se préparait à suivre les cours d'architecture, à Paris, quand des ordres impérieux, mais respectables, l'obligèrent à suivre la carrière commerciale où ses parents avaient acquis l'indépendance et la fortune. Pendant plusieurs années, Jules Gailhabaud se fit industriel : l'homme de l'idéal, de la grâce esthétique, l'amoureux du beau et de la sculpture française, plia sa volonté devant les exigences paternelles et la vieille réputation d'une maison de négoce, connue par une probité séculaire et par la sûreté de ses relations commerciales.

Cette situation estimable pesait au jeune négociant qui, malgré lui, dût la conserver et se vit même forcé d'établir, à Paris, une succursale de la maison lilloise dont il conserva la direction obligatoire jusqu'au jour qui le vit rompre avec le commerce pour suivre ses aspirations vers l'étude, en réalisation de ses projets de publications sur l'histoire de la sculpture et des monuments français.

Il commença seul, devenant son propre éditeur, la description des *Monuments anciens et modernes* en 1839, œuvre énorme, pleine de faits, de renseignements, de dessins coûteux à l'époque où les reproductions faites par le *procédé chimique* étaient inconnues. Le 19 janvier 1849, Gailhabaud terminait la publication de son premier travail formant quatre volumes in-4.

Vers cette époque, il reçut des propositions magnifiques du ministère russe qui lui demandait de venir fonder, en Russie, un enseignement supérieur du dessin : lui assurant un traitement considérable avec le grade de général divisionnaire. Gailhabaud refusa et le 20 janvier 1849, il lança la première livraison de l'*Architecture du V[e] au XVI siècle* dont la maison Didot acheva la publication, terminée en 1858.

Dans l'intervalle Gailhabaud avait fondé la *Revue archéologique* et la *Bibliothèque archéologique* recueils précieux qui subirent bien des vicissitudes, mais qui restèrent toujours une des meilleures sources à consulter pour les études archéologiques.

Malgré le dévouement de ses collaborateurs et de ses amis les *Monuments anciens et modernes* et l'*Architecture*, ainsi que les acquisitions des estampes, des documents imprimés ou manuscrits nécessaires aux travaux de Gailhabaud finirent par épuiser sa fortune et il dut, pour vivre, céder sa collection documentaire. Plusieurs déboires immérités, des froissements d'auteur à libraire le déterminèrent à suspendre ses publications; mais il était de ces hommes qui ne quittent le travail qu'avec la vie et, malade, désillusionné, il recommença des collections nouvelles pour une *Encyclopédie d'architecture* dont il laisse tous les éléments prêts à mettre en œuvre pour une publication.

Les dernières années de ce bénédictin laïque furent malheureuses. Titulaire d'un maigre secours du Ministère il voyait chaque année ce petit pécule soumis à la réduction budgétaire; heureux encore quand il parvenait à toucher sa faible allocation après plusieurs courses décevantes. Presque aveugle, victime d'une misère noire, il ne vécut depuis cinq ans qu'avec l'aide obligeant d'un compatriote dont la délicatesse assurait à Jules Gailhabaud un modeste foyer.

On annonce la vente prochaine des gravures et dessins de cette collection.

Le 31 Mai dernier, M. Bégin, attaché aux services de la Bibliothèque Nationale, depuis 1871, est mort dans sa quatre-vingt-sixième année. Originaire du pays messin, il avait publié, en 1829, une *Biographie des hommes célèbres du département de la Moselle*, ornée de portraits, en quatre volumes in-8.

H. P.

BENVENUTO CELLINI (*Baretti. Fragments*): Plein de bizarreries, Cellini entrait en fureur à la moindre contrariété. Sa réputation lui avait donné des rapports immédiats avec plusieurs souverains; et lui-même s'était fait une espèce de puissance. A Rome, il avait lutté contre les Papes; à Paris, où François 1[er], l'avait appelé, il brava plusieurs fois la justice; en voici un exemple : « Retourné chez moi, dit Cellini, mes avocats m'apportèrent la sentence qui me condamnait. Je ne trouvai d'autre moyen de me rendre justice à mon tour que ma dague, qui était mon grand recours. Je commençai par celui qui m'avait intenté le procès; et sans le tuer, je lui tailladai si bien les bras et les jambes, qu'il ne put s'en servir. »

En quittant Paris, Cellini alla à Florence. Come 1[er] réussit enfin à le rendre moins insociable.

Cependant il avait encore des boutades. « Sachez, Monseigneur, dit-il un jour à Come 1[er], que tous les beaux ouvrages que j'ai faits pour le grand roi François, ont parfaitement réussi; mais ce prince m'encourageait par les moyens qu'il me

procurait, par la quantité d'ouvriers qu'il me mettait à même de salarier. Que votre Excellence fasse comme lui, et me procure des secours, je serai certain alors de lui offrir un ouvrage digne d'Elle; mais elle ne me donne, pour que j'en vienne à bout, ni argent ni courage. »

Cellini espérait beaucoup d'un *Persée*; voyons le travailler à la fonte de cette statue. « Je fis, dit-il, des amas de bois de pin, je revêtis de terre convenable la carcasse de ma statue, et je l'armai de bons ferrements; enfin, je préparai tout pour me mettre en état de la jeter en fonte. Je fis ensuite creuser une fosse, dans laquelle je la fis tranporter avec toutes les précautions possibles, et selon toutes les règles de l'art, ou celles que me dicta mon expérience ou mon imagination; et, lorsque j'eus donné toutes mes instructions à mes travailleurs et à mes ouvriers, je me tournai du côté de mon fourneau que j'avais fait remplir de cuivre et d'étain, selon les proportions. J'y fis mettre le feu, que je dirigeai moi-même avec beaucoup de fatigues, étant contrarié, tantôt par la flamme, qui menaçait d'incendier mon atelier, et tantôt par le vent et la pluie qui venaient du côté du jardin, et qui refroidissaient mon fourneau. Obligé de combattre contre tant d'accidents imprévus, mes forces ne purent y résister, et je fus saisi d'une grosse fièvre qui m'obligea d'aller, tout désespéré, me jeter sur mon lit, après avoir renouvelé tous mes avertissements à mes gens, qui étaient au nombre de dix... Bientôt on vint me dire que tout était perdu, je sautai à bas de mon lit et je m'habillai. Le métal avait formé une espèce de pâté; j'envoyai chercher du bois de chêne, qui fait un feu plus vif que les autres; j'en remplis la fournaise, et bientôt je vis ce pâté s'amollir. A cet aspect tous mes travailleurs reprirent courage. Je fis jeter dans le fourneau environ soixante livres d'étain de plus, qui, à force de feu et de remuement, rendirent bientôt cette espèce de masse liquide. Je ne pensais plus ni à ma fièvre ni à ma peur de mourir, quand tout-à-coup il se fit une explosion qui nous effraya tous, et moi plus que les autres. La matière se soulevait et se répandait. Aussitôt je fis ouvrir les canaux qui devaient la conduire dans le moule; et, voyant qu'elle coulait avec trop de lenteur, j'envoyai chercher tous mes plats, mes assiettes, mes pots et mes écuelles, qui étaient d'étain, au nombre de deux cents environ, et je les jetai au fur et à mesure dans le fourneau. »

Le jour où cette statue fut découverte, on attacha autour, suivant l'usage d'Italie, beaucoup de sonnets; et deux gentilshommes Napolitains engagèrent Cellini, par toutes sortes de promesses, à aller dans leur pays; mais enfin il demeura fidèle au duc, dont il vanta le goût pour les arts.

Nous ne devons pas cacher cependant qu'à quelque temps de là, Cellini se plaignit des *grands torts* que le duc lui avait faits en payant mal ses ouvrages.

Le duc ne tint compte des murmures; il garda Cellini, qui mourut septuagénaire, le 13 février 1570.

LES
Ventes Publiques

Ventes anglaises. Suite des prix atteints à la vente du 28 mai. (MM Puttick et Simpson, experts-vendeurs) :

80 violon d'Amati, archet et étui, 11 liv. — 81. Boîte à musique, 1 liv. 8 sh. — 82. Violon de Stradivarius, 9 liv. — 83. Violon de Guarnerius, 7 liv. — 84. Grand violon de Lupot, 3 liv. sh. — 85. Violon de Klotz, liv. 18 sh. — 86. Vieux violon anglais, 19 sh. — 87. Luth à 4 cordes, 2 liv. 18 sh. — 88. Violon et viole, 4 liv. 12 sh. — 89. Cornet argenté, 2 liv. 2 sh. — 90. Clarinette à 13 clefs, 1 liv, 5 sh. — 92. Beau vieux violon de Walmsley, 3 liv. 3 sh. — 101 Beau violon de Klotz, 4 liv. 15 sh. — 101. Violoncelle de Tilley, archet et boîte, 6 liv. 15 sh. — 102. Violon de Modessier, 1 liv. 1 sh. — 104. Violon de Hare, 6 liv. — 105. Vieux violon italien, 12 liv. 10 sh. — 106. Violon de Grancino, 3/4, 4 liv. — 107. Vieux violoncelle anglais, 8 liv. — 113. Vieux violoncelle, 2 liv. — 125. Vieux violon, 5 liv. — 137. Violon, 1653, 14 liv. 15 sh. — 138. Archet de violon monté en argent, de Lupot, 3 liv. — 139. Beau violoncelle de Steiner avec étui. 13 liv. 10 sh. — 145. Clarinette de Roosey, 10 liv. — 146. Violon italien, 2 liv. 18 sh. — 147. Violon de Cappa, 4 liv. — 148. Violon de Gagliano, 7 liv. — 149. Vieux violon de Crémone, 4 liv. — 150. Basse de Pressenda, 19 liv. 10 sh. — 151. Violon de Duke, 2 liv. — 152. Violon de Storioni, 3 liv. 18 sh. — 153. Beau violon 4 liv. — 154. Violon de Vuillaume, 4 liv. 10 sh. — 155. Violon de Testori, 5 liv. 15 sh. — 156. Violon de Collinette, vieux vernis, 1 liv. sh. — 164. Très belle guitare de Boulangier, 4 liv. 8 sh. — 165. Violon de Perry, 3 liv. 12 sh. 6 p — 166. Belle cythare de Kiendll, 4 liv. — 169. Violoncelle de Forster, 1788, 15 liv. 10 sh. — 170. Violoncelle français de Vuillaume, 24 liv. — *Vieux violons*: 171, 5 liv. 7 sh. 6 p. — 172, 5 liv. 15 sh. — 173, 4 liv, 15 sh. — 179. Belle contrebasse, 2 liv. 8 sh. — 180. Jolie flûte de Bohême, par Mahillon, 8 liv. 15 sh.

On voit, par les prix atteints dans cette vente spéciale, le succès réservé aux ventes anglaises. Le motif en est connu; il est donc inutile d'insister à nouveau sur les différences sensibles des frais de ventes anglaises et françaises.

La vente des pièces d'argenterie composant le trésor de Chaource (Aisne), le troisième trouvé en France, après ceux de Bernay et de N. D. d'Alençon, a été vendu la semaine dernière en un seul lot adjugé 144.123 francs,

---

La vente du mobilier, des tableaux, des livres et objets d'art de feu M. Ch. Pillet a produit environ 50.000 francs.

Du 5 au 7 juin a eu lieu à l'hôtel Drouot une vente de dessins de décoration et d'ameublement que dirigeaient Me Delestre et M. J. Bouillon. Le total en est de 48.631 francs.

Les 686 numéros détaillés au catalogue provenaient de la collection J. Carré.

Une vente de livres faite par MM. Labitte, Em. Paul et Cie, les 8 et 9 juin, a produit 14.454 francs.

28.000 francs, tel est environ le produit total de la vente des 13 et 14 de ce mois comprenant des tableaux anciens et modernes, aquarelles, dessins, gravures, objets d'ameublement, tapisseries et curiosités. Me Tual dirigeait les enchères assisté de M. B. Lasquin.

La vente des ouvrages sur l'escrime et l'équitation provenant du peintre de Beaumont a donné quelques enchères importantes. Le *Saint Didier* de 1553, livre bien connu des spécialistes a été payé 1500 francs.

On trouve à la fin de ce volume précieux un avis de l'auteur annonçant aux acheteurs *qu'il rend l'argent* si le livre a cessé de plaire; exactement comme certaines maisons de nouveautés parisiennes.

La plupart des raretés de cette vente, faite par l'expert Claudin, ont été acquises pour la France, entre-autres les *Inventaires d'objets d'arts saisis à Marly et Versailles en 1792* qui passent à la Bibliothèque de la Ville de Paris.

Vente Roth. Faite à l'hôtel des Commissaires-Priseurs par le ministère de Mes M. Delestre et Pecquet assistés de M. Dupont, cette vente a duré 8 jours.

Presque exclusivement composée d'estampes historiques et portraits dont beaucoup de l'époque de la Révolution, cette collection bien connue a obtenu aux enchères un succès assez réussi. Le catalogue est composée de 1827 numéros.

Parmi les principaux prix, il nous faut notamment signaler:

57. Perissin et Tortorel (1570), 600 fr. — 77. (1594) 3 pièces Henri IV, 185 fr. — 93. (1610) Assassinat de Henri IV, 103 fr. — 192. (1693) Duchesse de Montpensier, 75 fr. — 195. Mignard, par Schmidt, 129 fr. — 440. Louis-Aug. dauphin et 2 portr. de M.-Antoinette, 136 fr. — 450 (1771) Idylles de Saint-Cyr, 5 pièces, 125 fr. — 456. Comte de Provence, par Sergent, 100 fr. — 475. (1773) Exemple d'humanité, 150 fr. — 522. Bijou de la Reine, 111 fr. — 583. (1777) La reine et Mme de Bellegarde, 129 fr. — 589. Janinet. Marie-Antoinette, en couleur, 1300 fr. — 590. Cadre de ce portrait, 600 fr. — 592. Mme Bertin, du même, 320 fr. — 610. Coiffures (1778), 100 fr. — 635. Sentiments de la Nation, 126 fr. — 653. Moreau. Le bal masqué, 180 fr. — 668. (1783) Adresse et Encadrement, par Arrivet, 188 fr. — 678. Modes et coiffures (1784), 72 fr. — 840 et 841. Chars, 4 pièces 110 fr. — 880. Debucourt. Le duc d'Orléans, 180 fr. — 883. Duchesse de Polignac, 78 fr. — 885 et 886. (1790) Serment civique, dessin et gravure, 450 fr.

(A suivre)

De la vente d'autographes faite le 13 de ce mois par Me Delestre assisté de M. Et. Charavay, il convient de citer entre les 174 numéros du catalogue les suivants qui ont été chèrement payés :

14. Besenval, 81 fr. — 27. Championnet, 40 fr. — 30. Charlet, 36 fr. — 42. Du Chastelet, 100 fr. — 43. Duchesnois, 21 fr. — 51. Foucquet, 58 fr. — 65. Hamilton, 100 fr. — 75. Jeanne D'Albret, 200 fr. — 96. Saint Alphonse de Liguori, 40 fr. — 100. Mariette, 102 fr — 101. Henri Martin, 100 fr. — 104. Pr. Mérimée, 62 fr. — 111. Moreau, général, 40 fr. — 115. Napoléon 1er, 210 fr. — 118. Elisabeth de Bavière. duchesse d'Orléans, 100 fr. — 127. Rachel 110 fr. — 133. Renée de France, 79 fr. — 136. H. Rochefort, 10 fr. — 143. Servien, 78 fr. — 168. Lamartine, 54 fr.

CHRONIQUE

M. Piette vient de soumettre à l'Académie des sciences un petit buste de femme taillé dans la racine d'une incisive de cheval, que l'on a découvert dans la caverne magdaléenne du Mas-d'Asil (Ariège). La figurine a le front déprimé, le nez fort, le menton fuyant et la poitrine des négresses actuelles. Le dessin et l'exécution accusent déja une main exercée à reproduire la nature.

***

La statue en bronze du sculpteur Auguste Paris est placée devant la porte principale du palais des Champs-Elysées. Ce bronze fera partie du monument qui doit être élevé à la mémoire du sergent et des soldats morts comme lui au Tonkin.

***

La commission de la statue de Balzac a reçu les offres de trois sculpteurs qui se présentent pour exécuter la statue de l'auteur de la *Comédie humaine* : MM. Rodin, Marquet de Vasselot et Fournier. La commission a décidé de renvoyer à une séance ultérieure le choix de l'artiste.

***

La cérémonie de l'érection de la statue que la ville de Montbrison a commandée au sculpteur Bonassieux en l'honneur de son compatriote, le poéte Victor de Laprade, a été fixée au 17 juin.

***

Un décret approuve l'arrêté par lequel M. le préfet de la Seine a attribué à une voie publique de Paris la dénomination d'*Alphonse de Neuville*.

***

On vient de placer dans la galerie des bustes, au Sénat, le portrait en marbre de l'amiral Jauréguiberry, œuvre du sculpteur Croisy, qui a figuré au Salon de 1887.

L'épée d'honneur qui va être offerte à M. le duc d'Aumale est une œuvre d'art admirable, le style de son ornementation est celui du XVIIe siecle : la lame finement trempée, est damasquinée d'or; une figurine d'ivoire sculptée, d'après le modèle de M. Chapu, forme la poignée; la garde, en argent bruni, dessinée par M. Daumet, l'architecte de Chantilly, est rehaussée de fines ciselures. Sous la coquille de la garde est gravée cette inscription : *Gallia Memor.*

***

Alsace. Une fontaine monumentale en bronze sur socle en pierre vient d'être inaugurée à Strasbourg, sur la place du Vieux Marché aux vins. Elle embellit beaucoup l'emplacement.

La société Schœngauer de Colmar vient d'augmenter sa galerie de peinture d'un tableau de Mme Cornélius : *Coq de bruyère*, qui a figuré au Salon de Paris en 1887.

***

Nouvelle normande. Une découverte de sarcophages antiques a été faite récemment dans le cimetière du Sépulcre à Caen. On a mis également à jour la partie supérieure d'une pierre tombale richement décorée, sur laquelle est couchée au milieu d'un portail élégant dans le goût de la fin du XVe siècle, Charles de Grimoville, recteur de l'ancienne université de Caen, en 1489.

***

Deux commissions ont été récemment nommées, l'une par l'Académie française, l'autre par l'Académie des Beaux-Arts; elles sont chargées d'examiner les demandes d'admission à la future maison de retraite (fondation Galignani) qui doivent être adressées au secrétariat de l'Institut avant le 1er octobre prochain.

Rappelons que les candidats doivent être artistes ou parents d'artistes.

***

C'est M. René de la Blanchère qui a obtenu le prix de la société des architectes français pour les fouilles qu'il a faites en Tunisie.

***

Mercredi 6 juin a eu lieu l'inauguration des nouvelles salles du Louvre où sont exposées les antiquités rapportées de la Susiane par M. et Mme Dieulafoy qui ont fourni aux visiteurs de curieux renseignements sur leurs intéressantes trouvailles.

***

La Bruyère, dans ses *Caractères ou mœurs de ce siècle* (1700), parle d'un nommé Benoit qui « faisait voir les cours de l'Europe en cire » Peu respectueux comme critique, l'auteur s'exprime ainsi au sujet du prédécesseur des Tussaud, Grévin et autres : B** s'enrichit à montrer dans un cercle des marionnettes.

Le chroniqueur mondain d'un journal de modes de 1822 signale en ces termes un curieux procédé d'encadrement : « Nous avons vu, dit-il des gouaches et des lytographies coloriées dont l'encadrement étoit formé par des bagnettes de cristal taillé à facettes ».

***

M. Ch. Garnier, architecte, vient d'être chargé de la construction de trente-quatre types d'habitations de tous les temps et de toutes les époques pour constituer l'histoire de l'habitation humaine.

C'est aux deux extrémités du pont d'Iéna, sur le quai d'Orsay et le Champ-de-Mars, que seront édifiées ces intéressantes constructions; les intérieurs, comprenant des meubles et ustensiles d'époque, seront occupés par des artisans costumés y exerçant leurs divers métiers.

***

Nécrologie. On annonce la mort de Mme Meissonier, la femme de l'illustre peintre, décédée à Poissy.

Elle était âgée de soixante-huit ans.

***

Dans l'Etat général du nombre des Officiers de la maison du Roi, pour l'année 1664 :

Figurent au nombre des tapissiers :

Jacques Pocquelin (*sic*) et Jean son fils à Survce	309 livres
Garde du cabinet des antiques : le s. Bruneau	1200
Peintres : Le s. Lebrun premier peintre	1200
Le s. Robert, peintre en mignature	600
Antiquaire : Thomas le Cointre	600
Sculpteurs : Germain Jacques, dit Grenoble et Jacques son fils à Survce	400
Graveurs : Robert de Nanteuil	400
Claude Mellan	400
Orphèvres-Jouailliers :	
Claude Roussel	100
Marc Guendré	100

Année 1668

Tapissiers : Jean Pocquelin Molière pour gages entiers	300
Gardes du cabinet des antiques : M. Nicolas Colbert, évêque de Luçon	1200

Antiquaire, sculpteur, graveur, mêmes qu'en 1664, orfèvres également.

***

Demain dimanche, 17 courant, sera le dernier jour de l'exposition des manuscrits et des dessins de Victor Hugo, à la galerie Georges Petit.

***

L'Empereur d'Allemagne, Frédéric III, avait exigé, malgré ses médecins, que l'on

peignit son portrait en grand costume d'apparat, couronne sur la tête et sceptre en main. Il avait préféré le peintre autrichien Angéli aux artistes prussiens.

***

La quantité de statues, de groupes, de bustes, que le célèbre Canova laissa non terminés, est prodigieuse. Peu de temps avant son décès, il avait ouvert son 17e atelier !

***

C'est dimanche 24 juin que fermera l'expositon de l'Art français sous Louis XIV et Louis XV.

***

Un gardien du Musée de Monaco a déposé dans les collections de cet établissement une pièce de 4 pétards en cuivre rouge, trouvée au Carnier.

Cette pièce, du diamètre de 20 millimètres, porte le buste, à droite, du Prince Honoré II, en costume du temps de Louis XII, avec la Toison d'or au cou. Légende, entre deux cercles : HON. II. D. G. PRINC. MONOECI. ETC. Le revers porte un H. surmonté d'un point et d'une couronne fleuronnée. Légende : DEO IVVANTE. 1640. Exergue P. 4.

Curiosité souterraine et rétrospective du vieux Paris, mise au jour pour renseigner les amateurs du passé.

C'est une plaque de cuivre rouge sur laquelle a été gravée au burin l'inscription ci-dessous. Elle mesure 20 centimètres de haut, sur 14 centimètres de large. Elle était destinée à être mise dans les fondations d'un bâtiment assez important; la mort de l'architecte arrêta les travaux en construction et cette plaque resta dans les mains des héritiers du sieur le Roux, ces plaques m'ont été données par un parent pour être publiées à l'occasion.

Les armoiries qui sont au dessus du texte, sont gravées d'un burin assez grossier; une d'elles représente deux bâtons de maréchaux posés en croix au dos de l'un, lequel est accompagné circulairement du collier de Saint-Michel et de celui du Saint-Esprit, puis un lion courant sur fond argent, 3 étoiles d'or sur fond azur à la partie inférieure, le tout posé sur un manteau d'hermine, une couronne ducale surmonte ces armoiries qui sont celles du duc de Villars, Pair et maréchal de France, comme il est dit ci-dessous.

Les armoiries de la deuxième plaque me sont inconnues.

ADOLPHE VARIN.

Très Haut et très puissant Sgr
Louis Hector Duc de Villars,
Pair et Maréchal de France,
A mis la première pierre de ce Bâtiment
Servant de Gallerie le 6e jour du
Mois d'Avril 1731 la XVIe année
du règne de Loüis XV, Roy de
France et de Navarre.
Suivant les dessins du Sieur
Le Roux, Parisien, et architecte du Roy
et de l'Académie Royale d'Architecture.

Ce Bâtiment qui fait
l'encoignure des Rües des Francs-Bourgeois
et de la Harpe d'environ 17 toises de
Face au midy a esté Bati et Edifié
des Deniers de Pierre-François de
Seré de Rieux, Chevalier, Seigneur du
Harles, cy devant Lieutenant au régiment
des Gardes Françoises de sa majesté, et
de Dame Elizabeth de Veteris du
Revest, son Epouse, l'An 1730
Sous le Regne de Louis Quinze Roy
de France et de Navarre, suivant les
Plants et Desseins du Sieur Le Roux.
Parisien, Architecte du Roy, de l'Académie
Royale d'Architecture.

DEMANDES

On a fait la découverte à Lausanne (Suisse), d'un joli tableau : portrait de Marie-Antoinette ; peint par Boze et signé avec le reçu de la fille de Boze qui l'a vendu. On serait très reconnaissant de recevoir des renseignements au sujet de ce tableau ; sait-on à quelle époque juste il a été peint, par qui il a été gravé et enfin, sait-on si Boze n'a exécuté que celui-là.

Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur ce portrait peuvent écrire à *M. Em. Calame, antiquaire et marchand d'estampes à Lausanne (Suisse)*, qui leur en serait bien reconnaissant.

A la même adresse on achète des choses suisses, telles que Vues anciennes coloriées, Costumes et des Porcelaines de Zurich (marquées d'un Z) et celles de Nyon (avec un poisson comme marque).

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Ouvrage intitulé : *Les deux Lorrains*, par Mme de Montholieu.

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

Andreae Caesalpini Aretini Quaestionum peripateticarum Libri V

Almanachs de Gotha en *français*. - Années 1830, 31, 34, 36, 37, 86 et 87.

Emanuel Mai
libraire à Berlin
W. 113, rue de Leipzig

Cherche des livres et des gravures concernant l'Allemagne et l'Autriche, et désire recevoir les catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Jacob Levi
Colonnade 16 à 19, à Wiesbaden

cherche des gravures anglaises en couleur, des vues du Rhin, des autographes allemands et anglais.

Demande catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Renseignements sur Wiesbaden.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Choix nombreux de gravures anciennes : *modèles de tapisserie* ; prix divers.

M. Ambroise Tardieu,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme)

Notice biographique sur Guillaume-Michel Chabrol, jurisconsulte, in-8, portrait — Lyon, Pitrat aîné, 1882

Curiosités de voyage. De Limoges à Clermont et à Thiers, en 1631. (Extrait et traduction de l'itinéaire d'Abraham Golnitz), in-8°, — Lyon, 1882

Pontgibaud en Auvergne (la ville, le château, le comté, les mines), ouvrage orné de portraits, d'une vue de la chartreuse du Port-Sainte-Marie, de blasons en couleurs, etc., in-8, C. Desrosiers, 1882.

Prix : 10 francs (épuisé).

Notice sur la clef de Saint-Hubert, d'Aurières (Puy-de-Dôme), in-8, avec dessin de la clef — Tours, P. Bousrez.

Généalogie de la maison du Plantadis (dans la Marche et en Auvergne), petit in-4°, blasons en couleurs. — C. Desrosiers, 1882.

Montrognon (le château, les seigneurs,) in-8°. — Guéret, Richel, 1883 (avec vue des ruines du château).

Les Thermes gallo-romains de Royat (Puy-de-Dôme). — Rome, Salviucci, 1883, in-8, plan.

Vient de paraître

Variétés bibliographiques. Organe de la librairie E. Rolland. Abonnement : 5 francs. On peut se procurer le premier numéro en envoyant 0 fr. 50 c. en timbres. *Bureau du Journal, 2, rue des Chartiers à Paris.*

Sommaire des principaux articles : Ouvrages sur l'argot. — Glanures lexicographiques, termes de caresse. — Chanson sur la joye des gueux. — Enigmes relatives aux échecs. — Pétition de tous les chiens de Paris à la Convention nationale. — Sur l'écume de mer. — Sur le hibou moyen duc. — Ouvrages d'occasion en vente à la librairie des *Variétés bibliographiques.*

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau. Paris

Il vient de nous rentrer un portefeuille contenant des gravures anciennes où l'on voit entre autres sujets curieux :

Des Danseurs — Jongleurs — Lutteurs — Vélocipédistes — Automates — Acrobates — Dompteurs — Physiciens — Gymnastes — Ecuyers — Chiens savants — Equilibristes — Chevaux dressés — Eléphants, cerfs et autres — Jeux divers — Feux d'artifices — Caricatures — Phénomènes — Nains et Géants — Musiciens — Fantasmagorie — Fêtes publiques — Carrousels — Pantomimes — Danseurs de corde — Bals — Féeries — Costumes — Acteurs et actrices — Décors — Théâtres — Singes — Cirques — Courses — Sauteurs — Coureurs — Pyramides humaines — Voitures et chars — Tireurs — Echasses — Polichinelles — Comédie italienne — Centenaires — Francs-Maçons — Aveugles et Sourds-Muets — Hommes Bêtes — Clowns — Affiches de Théâtres forains — Naumachie — Courriers de poste — Jeux de cartes — Manèges — Fauves apprivoisés — Programmes — Sauvages — Ménageries — Lanternes magiques — Jeux d'oie et variétés — Nécromancie — Singularités, etc. etc.

Prix marqués. Spécifier les desiderata.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Tarrisse (Grégoire) supérieur de la Congrég. de Saint-Maur 1574-1648. In-8 de la coll. Moncornet. 2 fr.

Le même, in-4. F. Danestan pinx., Morin sculp. A mi-corps dans un encadr. octog. Belle épreuve pet. m. 6 fr.

Tasse (Choix important de portraits du). Prix divers. Envoyer indications.

Tassis (Messire J. B de) Chevalier seign. de Hemessen. V. Van Horst del., P. Pontuis sculp. In fol. à mi-jambes, en costume oriental. Belle épreuve, m. 4 fr.

Target (J.B.) Député de Paris. Choix de portraits de ce personnage. Portraits gravés et caricatures. Prix divers. Envoi en communication sur demande.

Taurel (B. B.) In-4 à mi-jambes. Ingres del. C. Ed. Taurel sculp. Eau-forte. 1 fr.

Tavernier (Jean-Bapt.) Baron d'Aubonne. Voyageur, (né à Tours), mort à Moscou. In-8. E. Desrochers exc. 2 fr.

Le même. In-4. Fig. ent. debout. J. Hainzelmann del. et sc., 1679. 5 fr.

Tavanes (Gaspard de Saulx, Seign. de) Lt. de Bourgogne, Gouv. de Provence. In-4. Sergent del. Ridé sc. En couleur. 5 fr.

Henri II reçoit Tavannes chev. de son ordre. Roger sculp. Même suite, pendant du précédent. 5 fr.

Teissière (C) Député de l'Isère (1820). In-8, Tardieu sculp. 1 fr. 50

Teissier. Préfet de l'Aude, né à Marly-la-Ville, 1779-1834; lithogr. in-4 de Verronnais à Metz, d'après Husseuot. 2 fr.

Tencin (P. de) Guérin, card. de) archev. de Lyon. In-fol., repr. assis dans un encad. ov. avec ornem. Parrocel effig. pinx. J. G. Will del et sculp. Belle épr. 30 fr.

Teissier (Eustache). Général de l'ordre de la Trinité In-fol. A Bonys pinx. G. Edelinck sculp. 8 fr.

Le même, in-4. Buste dans un encadr. ov. avec arm. J. Hainzelmann ad viv. del. et sculp. (1679). Bonne épreuve s. m. 3 fr.

Le même, in-8, H. Causé sculp. s. m. 2 fr.

Le même, copie plus grande; publ. en Hollande. 2 fr.

Le même, in-4 buste dr. à dr. dans un méd. formé de lauriers. De la Roussierre del. et sculp. 3 fr.

LIVRES

2031 Cocus (Sermon pour la consolation des) suivi de plusieurs autres, Amboise, 1751, in-8, dem. rel. 8 fr.
Contient encore : sermon du curé de Colignac, sermon pour la prise d'habit de Mlle de Thibouville aux bénédictines de Nantes, sermon aux religieuses de Hautes-Brières, sermon de Bacchus, le cocu consolateur, sermon à des voleurs, le tout d'un genre assez libre.

2032 Meurt-de-faim (Les) poésies par Sutter Laumann. Bruxelles, Kistemaeckers, 1880, in-8, cart. toile v. couvert papier vergé, 3 eaux-fortes. Exempl. non coupé. 6 fr.

2033 Colletet (G). Les muses illustrés de MM. Malherbe, Théophile etc. Paris, Chamhoudry, 1658, in-12, parch. 10 fr.

2034 Voltaire. La Henriade, avec les variantes, nouvelle édition. Essai sur la poésie épique. Discours en vers sur l'homme, le temple du goût, le poème de Fontenoi. S. L. 1765, 2 vol. in-12, veau. 5 fr.

2035 Nervèze (de). Suite des advantures guerrières et amoureuses de Leandre. Lyon, Ancelin, 1412, in- 12, vél. 6 fr.

2036 Ségur. (J. A. vicomte de,) Les femmes, leur condition et leur influence dans l'ordre social, chez différens peuples anciens et modernes. Paris, Thiériot et B., 1822, 3 vol. in-12, br. n. vog. 3 fr.

2037 (Baillet). Anti-Baillet ou critique du livre de M. Baillet, intitulé jugemens des savans, par M. Menager. La Haye, 1690, 2 tom. en 1 vol. in-12, veau. 2 fr.

2038 Boursault. Lettres de respect, d'obligations et d'amour. Paris, Théodore Girard, 1677. In-12. front. veau. 5 fr.

2039 Rousseau J. J. Abbrégé de morale, à la portée de tout le monde. Amsterdam, 1763, in-18, der el. 1 fr.

2040 Justini. Historiarum ex Trogo Pompeio, libri xliv. Londini Tomson, 1713, in-12, front. veau fil. tr. d. 2 fr.

2041 Des Essarts. Le livre à la mode ou le Philosophe rèveur. Moscou 1770, pet. in-8, veau. 2 fr.

2042 Histoire de Ptolémée Auletes. Dissertation sur une pierre gravée antique du Cabinet de Madame (par Baudelot de Dairval). Paris, 1698, 2 parties en 1 vol. pet. in-8, fig. 2 fr.

2043 Trois (les) siècles de notre littérature, ou tableau de l'esprit de nos écrivains, depuis François I jusqu'en 1772, par ordre alphabétique. Par A. Sabatier, (de Castres). Amsterdam et Paris, 1763, 3 vol. in-12, br. n. r. 4 fr.

2044 Grécourt. Œuvres diverses. Nouv. éd. Soigneusement corrigée et augmentée d'un grand nombre de pièces qui n'avaient jamais été imprimées. (Publ. de Querlon). Paris, s. d. (1764) 4 tom. in-12, port. et 3 front. cart. 6 fr.

2045 Xénophon. Les choses mémorables de Socrate. Trad. du Grec en français par Charpentier, avec la vie de Socrate. Amsterdam, L'Honoré, 1745, in-12, portr. veau. 3 fr.

2046 Ame (l') ou le Système des matérialistes soumis aux seules lumières de la raison, par M. l'abbé *** (Du Four d'Avignon). Lausanne, (Avignon) 1659, in-12, veau. 2 fr.

2047 Caractères des auteurs anciens et modernes, et les jugemens de leurs ouvrages. (Par H. P. de La Bizardière). Paris, Du Puis, 1704. — Réponse à la critique du livre des caractères des auteurs anciens et modernes; insérée dans les mémoires de Trévoux, du mois de Décembre 1704. Paris, Du Puis, 1706, en 1 vol. in-12, veau. 2 fr.

2048 Le Momus français sur les avantures divertissantes du duc de Roquelaure, suivant les mémoires que l'auteur a trouvez dans le cabinet du maréchal D'H... duquel il a été secretaire, donné au public par le sieur L. R... (Ant. Le Roy). Cologne, Marteau, 1743, in-12, veau. 3 fr.

2049 Insectes (Mémoires pour servir à l'Histoire des) par M. de Réaumur de l'Academie des Sciences. Amst., 1737, 6 vols. in-8, vél. 72 planches 40 fr.

2050 Voltaire. Conte de Guill. Vadé. S. l. 1764, in-8, cart. 2 fr.

2051 Recueil de Lettres pour servir d'eclaircissements à l'histoire militaire du règne de Louis XIV. La Haye, 1770, 2 vol. in-12, veau. 3 fr.

2052 Raguenet. Histoire du vicomte de Turenne. Paris, 1769.. 2 tom. en 1 vol. in-12, veau. 3 fr.

2053 Voltaire. Théâtre complet. Genève 1771. 5 vol. in-12. Portr. par Gravelot, gr. par D'Elvaux, Fessard, etc., veau d. o. 8 fr.

2054 Pensées de M. Pascal sur la religion, et sur quelques autres sujets. Ed. nouv. Augmentée de beaucoup de Pensées, de la vie de l'auteur et de quelques dissertations. Amsterdam, Wetstein, 1699, in-12, veau. 2 fr. 50

2055 Jansénisme (Phantôme du), ou justification des prétendus jansénistes par le livre même : Les préjugez légitimes. Cologne, 1688; pet. in-8, v. 5 fr.

2056, De Salvandy. Don Alonso ou l'Espagne, histoire contemporaine. Paris, Baudouin frères, 5 vol. in-18, br. 3 fr.

2057 Cervantés. El ingenioso hidalgo. Don Quixote de la Mancha. Nueva édicion corregida por la Real Academia Espanola. Madrid, J. Ibarra, 1782, 4 vol. pet. in-8, portr. et, figures veau fil. 36 fr.
Edition recherchée pour les jolies figures dont elle est ornée.

2058 Journal des Dames (Mélanges littéraires ou), dédié à la reine, par Dorat, Paris, Thiboust, 15 vol., in-12, de Mars 1777, à Juin 1778. 20 fr.

2059 Macaire. Chanson de geste, publiée d'après l manuscrit unique de Venise avec un essai de restitution en regard par M. G. Guessard, Paris, Franck, 1866, pet. in-8, chagr. n. r.
Cet ouvrage fait partie de la collection « des anciens poètes de la France ». 6 fr.

2060 Grivel. L'Isle inconnue ou mémoires du chevalier des Gastines, Paris. 1783. 3 vol. in-12, veau marb., 6 grav., d'après Fossier. 3 fr.

2061 Confessions (les), d'une courtisane devenue philosophe. Londres et Paris, 1784, in-12, br. n. rog.

2062 Bussy-Rabutin. Discours du comte De Bussy-Rabutin à ses enfans sur le bon usage des adversitez et les divers évènemens de sa vie. Nouv. éd. Paris Rigaud, 1730, pet. in-8, veau marbr. 1 »

2063 Desprez de Boissy. Lettres sur les spectacles avec une histoire (biblographique) des ouvrages pour et contre les théâtres. Six éd. Paris, 1777, 2 vol. in-12, veau m. 4 »

2064 Leclerc (J.-B.). Idylles et contes

champêtres, Paris, Jansen, an VI, 2 vol. in-12, front. et 4 figures, par Monnet, grav. p. Copia, br. n. r. 3 »

2065 HÉRIODE. Œuvres, trad. nouvelle, par Gin. Paris, 1785, in-12, br. n. r. 2 »

2066 MÉMOIRES philosophiques du baron de ***. (Par l'abbé A. Brethon de Crillon). Vienne, 1778, 2 tom. 1 vol. in-12, br. n. r. 3 »

2067 CONVERSATIONS sur la connaissance de la peinture... où par occasion il est parlé de la vie de Rubens.... (Par Roger de Piles). Paris, Langlois, 1677, in-12, front. veau. 1 »

2068 ACHILLE-FATINS Les Annonces de Clitophon et de Sencippe. Traduction libre du grec. La Haye, Beauregard, 1725, in-12, br. n. r. 3 »

Ex-libris

Au choix à 50 centimes pièce

En dehors de ceux annoncés ci-dessous, nous tenons à la disposition de MM. les amateurs un choix considérable d'au res ex-libris.

Prière de nous adresser les *desiderata*.

Ex-libris anglais. Grand assortiment à prix marqués.

Andrée (André).
Arcy (Rob. d').
Assenoy (D').
Aubigny (Richard d').
Bachevillier du Cormier.
Baillon (De), de Chissay.
Balleroy (Marquis de).
Barbados (Thomas).
Barenghien (Baron de).
Baron (Hyacinthe-Théodore), médecin.
Barré (Germain), curé de Monville, près Rouen, 1 fr.
Bauchamp.
Beauchamp Saint-John (Rév. Edm.)
Beauvais (Grand Séminaire de).
Le même, avec armoiries lithogr.
Belain (M.) avocat.
Belissen (Marquis de), lieutenant-colonel de dragons, 1 fr.
Bellefroid (Le chanoine L.)
Béost (De).
Berryer. 1 fr.
Beugnot. (Vicomte).
Bidault.
Blacas. (C^esse Xavier de).
Blondel, conseiller au Parlement.
Bontemps. (G).

(A suivre.)

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue 164 de la librairie L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, à Niort.

En distribution : Catalogue 35 de la librairie KARLW. HIERSEMANN, 1 Turnerstrasse, Leipzig.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 18 au 21 Juin 1888

Lundi 18

Salle 1. — Vente des objets d'art et de curiosité, orfèvrerie, bijoux, gouaches, miniatures, armes, fers, bronzes, émaux, sculptures, faïences, porcelaines, vitraux, tapisseries et étoffes, composant la collection de M. Allouard. (Me Bancelin et M. B. Lasquin.)

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes, ouvrages à figures du XVIIIe siècle (Me Delestre et M. Durel.)

Salle 11. — Vente de bons meubles acajou et noyer, piano, violon, bronzes, glaces, tableaux, bijoux. (Me Lechat et M. Eudelin.)

Rue Dauphine, 16. Vente de livres. (Me Boulland et M. Claudin.) CATALOGUE de 206 numéros.

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente d'une grande bibliothèque scientifique. (Me Delestre et M. Deyrolle.)

Mardi 19

Salle 1. — Vente des objets d'art et de curiosité, orfèvrerie, bijoux, gouaches, miniatures, armes, fers, bronzes, émaux, sculptures, faïences, porcelaines, vitraux, tapisseries et étoffes, composant la collection de M. Allouard. (Me Bancelin et M. B. Lasquin.)

Mardi 19

Salle 5. — Vente de tableaux anciens et modernes, dessins, pastels, etc. (M. Lhuillier.)

Rue Bertin-Poirée, 10, à 2 h. Vente de meubles courants, garde-robe, bijoux, etc. (Me Boulland.)

Quai de la Gare, 101, à Ivry. Vente de meubles et linge (Me Guerreau.)

Rue des Bons-Enfants, 28, à 8 heures. Vente d'une grande bibliothèque scientifique. (M. Delestre et M. Deyrolle.)

Rue Dauphine 16, Vente de livres (Me Boulland et M. Claudin) CATALOGUE de 206 numéros.

Mercredi 20

Salle 1. Vente des objets d'art et de curiosité, orfèvrerie, bijoux, gouaches, miniatures, armes, fers, bronzes, émaux sculptures, faïences, porcelaines, vitraux, tapisseries et étoffes composant la collection de M. Allouard. (Me Bancelin et M. B. Lasquin)

Rue des Bons-Enfants, 28, à 8 h. Vente d'une grande bibliothèque scientifique. (Me Delestre et M. Deyrolle.)

Jeudi 21

Rue Dauphine, 16, à 7 h. 1/2. Vente de livres français, ouvrages illustrés, partitions de musique, etc. (Me Boulland et M. Claudin.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

EZAUVILLE, station d'Ecouen-Ezauville, ligne du Nord, de Paris à Montsoult, le dimanche 17 juin, à 1 h., vente au domicile de M. Bouoot, de meubles anciens et modernes, piano, tableaux, gravures, aquarelles, ameublements divers, etc. (Me Aubey, huissier à Ecouen.)

RUEIL, avenue de Paris, 186, les dimanche 23 et lundi 18 juin, à 1 h., vente d'un bon mobilier, ameublements de style, piano, tableaux, gravures, livres et objets divers, (Mes Fouquet et Tual)

EVREUX. Les 21 et 22 juin vente, rue des Lombards, 40, de livres et manuscrits (Me Gastineau et M. Chassant) CATALOGUE de 109 n^os.

Le 25 juin vente, même adresse, d'objets préhistoriques. (Mêmes vendeurs) CATALOGUE de 80 n^os.

AMIENS, rue Porte-de-Paris, 8, le lundi, 18 juin, à 2 h., vente de livres. (Me Ducatelle.)

LE MANS, salle des ventes, le lundi 18 juin et jours suivants, à 1 h., vente importante de meubles. (Me Houdayer.)

BOULOGNE-SUR-MER, rue Faidherbe, 71, les lundi 18 et mardi 19 juin, à 2 h., vente d'un bon mobilier de salon, salle à manger et chambre à coucher, belle commode Louis XV, pendule ancienne, bronzes, argenterie, livres de droit et autres. (Me E. Caen.)

VERSAILLES, rue de la Chancellerie, 18, les lundi 18, mardi 19 et mercredi 20 juin, vente d'un bon mobilier, tableaux anciens et modernes, bronzes, argenterie, orfèvrerie, bijoux, dessins, porcelaines, armes, monnaies, médailles, etc. Exposition le dimanche 17. (Me Leleu et M. Gandouin.)

ROUEN, hôtel des ventes, le mercredi 20 juin, à 2 h., vente d'un riche mobilier, ameublements de style, bronzes, bibliothèques, objets divers. (Les com.-pr.)

ANGOULÊME, place de l'Eperon, 71, le jeud, 21 juin, vente d'instruments de musique et partitions de la maison Renon. (Me Chambon.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LIVERPOOL, Hanover gallery, les 20 et 21 juin, vente d'une collection de tableaux et aquarelles de peintres anglais. (MM. Branch et Leete.)

LONDRES, 8, King-st. St-James's square, le 20 juin, vente de livres et gravures. — Les 21 et 22, vente de gravures modernes, porcelaines en bleu et blanc. — Le 23, vente d'importants tableaux et aquarelles modernes. — Du 25 au 28, vente de la collection de gravures de Wimpole-Hall. — Le 29, vente de livres de la même collection. — Le 30, vente des tableaux anciens et portraits historiques de la même collection. (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 13, Wellington st., du 15 au 23 juin, vente de coins, médailles et jetons de la collection Wrixon-Leycester. — Du 18 au 19, vente de l'importante bibliothèque Robert Samuel Turner, 1re partie. — Les 27, 28 et 29, vente de gravures en mezzo-tintes et autres. (MM. Sothebey, Wilkinson et Hodge.)

LOUIS BIHN
69, rue Richelieu, Paris

LIVRES — ESTAMPES

Choix important

De portraits de la RÉVOLUTION

SCÈNES HISTORIQUES

en noir et en couleur

REPRÉSENTATIONS NOMBREUSES DE LA PRISE DE LA BASTILLE

PIÈCES RARES ET CURIEUSES

JACOB LÉVI
Libraire et Marchand d'Estampes

Alte Colonnade, 16 à 19

WIESBADEN

Antiquités, Manuscrits, Grand assortiment de gravures anciennes de toutes les écoles.

Jos. Baër & Cie
18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)

Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux

Catalogue mensuel.

JOURNAL

LE

Tapissier-Décorateur
Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.

15 francs par an.

TABLEAUX ANCIENS

LANNOY
Paris. — 14, rue Lafayette. — Paris

Atelier de Restauration

Se charge de la vente amiable de collections particulières, achète les œuvres des maîtres français, flamands, hollandais et allemands.

HUGO HELBING
MUNICH (Bavière)

12 - 1, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

Le Gérant: R. MEUNIER.

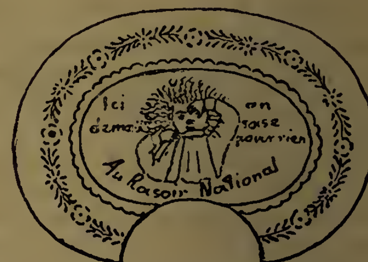
Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis Paris



Georges DREYFUS

32, rue de Paradis, Paris

Galerie des Ventes de MM. Puttick et Simpson

Pour la VENTE de LIVRES MANUSCRITS *Autographes* MUSIQUE *PEINTURES* DESSINS INSTRUMENTS de MUSIQUE



GRAVURES ANTIQUITÉS JOAILLERIE *BIJOUTERIE* OBJETS D'ART MEUBLES etc., etc.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

47, Leicester Square, Londres. W. C.

Numéro 75

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements. 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

25 Juin 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

AVIS

Nous rappelons aux Amateurs que leur abonnement leur donne droit à deux insertions gratuites de quatre lignes chacune aux Offres et Demandes. Nous les invitons, dans l'intérêt de leurs collections, à ne pas négliger cette publicité qui peut les mettre en relation avec d'autres amateurs et leur faciliter des trouvailles inespérées dans toutes les branches de l'art et de la curiosité.

Les Amateurs d'Autrefois

SEROUX-D'AGINCOURT

Né à Beauvais le 5 Avril 1730, Jean-Baptiste-Louis-Georges Seroux-d'Agincourt descendait d'une ancienne famille namuroise fixée en France, au XIVe siècle. Admis fort jeune dans la cavalerie de la maison du roi il fit plusieurs campagnes où un hasard heureux le fit remarquer par Louis XV que séduisait l'intelligence précoce du jeune officier; il quitta l'armée, avec l'assentissement royal, pour entrer daas les Fermes générales. En rapport avec la haute société de Paris le jeune Seroux d'Agincourt fréquenta le salon de Mme Geoffrin où il connût Marmontel, La Harpe, Saurin, Morellet, Suard qui le mirent en relation avec Voltaire, Rousseau et Buffon.

En 1775, Seroux d'Agincourt quitta les Fermes et suivit son goût vers l'étude des Beaux-Arts. Il forma un cabinet d'antiquités, de tableaux et de dessins, puis visita la France, la Belgique, l'Angleterre, la Hollande et une partie de l'Allemagne. Le 24 Octobre 1778, il quitta Paris, qu'il ne devait plus revoir pour faire un voyage en Italie.

Gênes, Bologne, Venise, la Toscane, le retinrent plus d'un an, toujours occupé à prendre des notes et des croquis dans les musées, les églises, les collections particulières, au milieu des ruines antiques. Seroux d'Agincourt arriva le 29 novembre 1779 à Rome.

Habitué du salon du cardinal de Bernis, ambassadeur de France à Rome, il y rencontra l'architecte Paris, dessinateur attaché au Cabinet de Louis XVI : ils se lièrent étroitement, et cette amitié ne cessa qu'à la mort de Seroux d'Agincourt.

Frappé de l'influence exercée par Winkelman, historien de la grandeur des temps artistes, d'Agincourt qui avait exploré, en connaisseur, les monuments de toutes les nations européennes, analysé les ruines romaines et visité, avec une sagacité presque sauvage les catacombes, voulut synthétiser ses immenses recherches en écrivant une *Histoire de l'Art par les monuments, depuis sa décadance au IVe siècle jusqu'à son renouvellement, au XVIe*. Il employa plusieurs graveurs de talents pour l'illustration de ce travail immense dont il écrivit la plupart des notices, mais l'ouvrage ne fut relativement terminé qu'après la mort de l'auteur.

Après l'assassinat de Bassseville, d'Agincourt qui craignait pour sa vie lors de l'entrée des Français à Rome, reçut une sauvegarde du général en chef et fut encore protégé par le commissaire des guerres Collot, grand amateur de tableaux et d'objets d'art. Il s'occupa, sous l'Empire, de l'exécution du grand ouvrage de l'Histoire de l'Art ; malheureusement, la gravure des planches est médiocre et nuit à l'exécution générale des volumes, si riches en renseignements de tous genres sur nos antiquités nationales.

Sa reconnaissance pour la ville de Rome, qu'il n'avait plus quittée pendant trente-six ans, détermina Seroux-d'Agincourt à léguer au Musée du Vatican sa collection de terres cuites antiques dont la description fut publiée, avec 39 planches, in-4°. Son vieil ami, l'architecte Paris devint son exécuteur testamentaire.

Seroux d'Agincourt mourut à Rome le 24 septembre 1814. On voit son tombeau dans l'église Saint-Louis des Français où son épitaphe est inscrite au-dessous d'un portrait médaillon qui représente exactement les traits de notre artiste dans sa vieillesse.

On lui doit aussi l'exécution d'un buste du Poussin, placé au Panthéon à Rome, et plusieurs gravures, finement traitées à l'eau-forte, parmi lesquelles nous citerons les portraits de Madame Lebrun, du régent Philippe d'Orléans et du cardinal de Bernis, gravé en 1795 pour le *Poème de la Religion vengée*, imprimé à Parme, par Bodoni.

Le portrait de Seroux-d'Agincourt, dessiné en 1776 par Cochin le fils, a

été gravé par Miger, sur le format in-folio. Il est représenté dans un médaillon, dirigé à gauche, presque à mi-corps,

H. P.

L'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg

II

LE CABINET DE CURIOSITÉS

Presque en même temps qu'il créait la Bibliothèque Impériale de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, Pierre le Grand y adjoignait un cabinet de curiosités et d'histoire naturelle où il s'attacha à réunir les plus singuliers objets à côté de splendides collections des richesses de l'histoire naturelle qu'il avait étudiée pendant ses pérégrinations à travers l'Europe.

Le fonds en fut formé par l'acquisition faite, à Amsterdsm, par l'Empereur lui-même, d'une grande quantité d'oiseaux, de poissons et d'insectes.

En 1716, on y réunit le cabinet du fameux apothicaire Seba, qui fut payé 1500 florins hollandais.

De merveilleux herbiers ornaient les vitrines, accompagnant des bocaux qui renfermaient de rares échantillons de madrépores.

De nombreux objets, d'usage journalier chez différents peuples, occupaient des salles spéciales à la formation desquelles le souverain participa souvent. L'exemple fut suivi et enrichit promptement le Cabinet Impérial.

Des acquisitions presque journalières en firent assez vite un rival des musées précédemment établis dans quelques villes d'Europe.

On voyait une série de modèles des plus remarquables de vaisseaux de guerre et de canons. Des globes et autres instruments physiques et scientifiques ayant servi à l'instruction de leur auguste possesseur.

Des miniatures de fleurs et d'insectes, exécutées sur vélin, in-folio, étaient l'œuvre de Marie Mérian, épouse de Graaf, peintre et graveur.

Les ouvrages anciens d'or et d'argent, qui étaient exposés, provenaient des environs d'Astrakan; d'autres, au nombre de 250, avaient été tirés des tombeaux de Sibérie, si riches en objets précieux.

La numismatique n'était point négligée et on signale un seul achat, fait en 1728, composé de plus de mille pièces romaines et bysantines.

Le mécanicien Vignon et le professeur de L'Isle, tous deux Français, mirent en place le fameux globe de Gottorp, donné à l'Académie en 1725. Cette magnifique pièce hydraulique était, paraît-il, un merveilleux travail de précision.

Le comte Rastrelli offrit au Cabinet la statue de Pierre-le-Grand, qu'il avait exécutée en cire et dont le masque avait été moulé sur le visage impérial une heure après son trépas.

Différentes reliques des derniers souverains russes, étaient encore exposées dans le Musée. Entre autres rappelons le tour dont l'empereur Pierre s'occupait en ses passe-temps.

Une collection ornithologique locale était assez complète pour l'époque.

Un catalogue illustré en fut minutieusement dressé, conservant ainsi le souvenir de plusieurs précieux objets détruits lors de l'incendie dont nous avons parlé plus haut; au nombre des objets détruits figurait le globe de Gottorp. On le remplaça par celui sur lequel le professeur aveugle Fergusson, donnait ses cours de navigation.

Des bibelots chinois vinrent s'ajouter aux richesses déjà entassées; en 1767, plus de 2,000 pièces enrichirent la collection minérale en formation.

Vers 1770, on joignit aux raretés mécaniques, une très curieuse pièce dont voici textuellement la description : « C'est une montre à répétition avec un carillon de l'inventeur et de la composition d'un Russe, qui employa 4 ans à cet ouvrage, et l'acheva sans le secours presque d'aucune instruction étrangère, aidé uniquement de l'heureuse disposition qu'il a reçue de la nature, pour les arts mécaniques. La montre a la forme d'un œuf.

« L'intérieur représente le tombeau du Sauveur, gardé de deux sentinelles, et fermé d'une pierre. Au moment où les anges paraissent, les gardes tombent par terre, et la pierre disparaît : à l'arrivée des saintes femmes on entend sonner le cantique, de la même mélodie qu'on le chante dans les églises la veille de Pâques. »

Une réunion d'idoles mongoles méritait aussi l'attention des curieux.

De longues notes sur les collections naturelles géologiques ou anthropologiques sont encore fournies par l'*Essai* de Bacmeister qui termine son livre en mentionnant quelques rarissimes coins du médailler existant au Cabinet Impérial et qui était composé de plus de 6,000 pièces.

C'est encore par l'entremise du savant baron Grimm que l'impératrice Catherine II, fit l'acquisition du cabinet d'histoire naturelle de Mlle Clairon ainsi que des pierres gravées de Mgr le duc d'Orléans.

La plupart des objets précieux qui formaient la collection de l'Académie sont toujours conservés à Saint-Pétersbourg. Ils ont subi quelques déplacements; mais le visiteur peut les retrouver, avec des augmentations considérables, soit au Palais impérial de l'Hermitage, soit dans les palais du domaine de la Couronne où les visiteurs étrangers rencontrent toujours, près des conservateurs, un accueil courtois et chaleureux

A. G.

Un bien curieux almanach-estampe de année 1791 nous arrive en mains; de format grand in-folio plano en hauteur, cet intéressant document fut publié *A Paris chez Basset March^d Fabricant de Papiers Peint rue St-Jacques au coin de celle des Mathurins.*

Au bas, sur une bande rapportée, est le calendrier de l'année; imprimé en rouge et noir, il indique les fêtes dominicales et patronales en plus des phases de la lune. Quelques prénoms, plus communs à l'époque, sont tirés en rouge.

Ce cadre est surmonté de *La Fédération faite le 14 juillet 1790* dont le titre est figuré sur la banderole décorant le haut de la composition.

Les armes royales entourées de drapeaux et de trophées soulignent le sujet principal qu'entourent les portraits-médaillons de Bailly, Thouret, Le Camus, La Fayette, de Lameth et Sieyès.

Un bonnet phrygien occupant la partie supérieure de la feuille est posé sur un cartouche ailé où se lit l'inscription suivante: || *La Nation,* || *La Loi* || *et* || *Le Roi.*

Bien rare est cette curieuse estampe : une semblable épreuve vendue à Vienne (Autriche), il y a quelque temps, y a été payée de près 200 francs.

Le peuple, massé sur les côtés du vaste Champ-de-Mars est maintenu par les troupes alignées depuis l'Ecole Militaire, dont les bâtiments se montrent au fond de la vue représentée, jusqu'aux rives du fleuve.

Dans les tribunes élevées de chaque côté de l'emplacement de la fête, qui sont complètement remplies de monde, se voient plusieurs parapluies multicolores.

Inventé contre la pluie, le même instrument pratique est encore utilisé par une députation entière franchissant l'arc de-triomphe qui est représenté au bas de la gravure et se rendant à l'autel, siège central de la cérémonie.

En dehors de l'enceinte sont figurées plusieurs tentes abritant des marchands et revendeurs.

Deux cornes d'abondance placées sous le motif historique ci-dessus détaillé laissent échapper des monnaies d'or à l'effigie royale.

Cette peu connue et intéressante pièce gravée et coloriée est exposée actuellement à notre bureau où un amateur l'a déposée. Le prix demandé est 150 francs.

Démolitions architecturales

intéressant les Parisiens

EN AVRIL ET MAI 1888

près de l'Eglise Saint-Eustache

On lit dans les *Etrennes Françoises* pour 1766, la Description de la nouvelle halle aux grains et farines, dont voici le texte curieux :

« Sous la prévôté de Monsieur Camus de « Pontcarré de Viarmes, Conseiller d'Etat, « on a commencé à construire la nouvelle « halle, d'après les dessins du sieur le « Camus de Mézières, Architecte du Roi et « de l'Université de Paris: elle sera ache- « vée sous la Prévôté de Mr Bignon, maître « des Cérémonies des Ordres du Roi, Con- « seiller d'Etat, Bibliothécaire de sa Ma- « jesté l'un des Quarante de l'Académie « Françoise, et honoraire de celle des Ins- « criptions et belles-lettres.

« Le bien universel et l'avantage public, « ont été les seuls motifs qui ont déter- « miné la Construction des halles nouvelles « de Paris. »

Le peu d'utilité que l'Hôtel de Ville de Paris retirait de l'acquisition qu'elle avait faite de l'ancien Hôtel de Soissons, engagea Mr de Viarmes, prévôt des marchands, à demander au Sieur Oblin, Contrôleur et inspecteur Général des Finances au département de Paris, un projet par lequel, sans altérer les fonds de l'Hôtel-de-Ville on put, en abandonnant plusieurs parties de l'emplacement, subvenir à la dépense de la construction des nouvelles halles.

Le sieur Oblin travailla en conséquence et réussit par ses opérations. La valeur du terrain emportait une somme considérable, il forma donc une Compagnie laquelle s'est rendue adjudicataire de la majeure partie des terrains, aux conditions, néanmoins, de construire uniformément en pierre de taille, les façades des bâtiments sur rue. Ce projet réuni au dessein de Mr le Camus, Lettres Patentes du Roi furent accordées le 25 novembre 1752 et enregistrées au Parlement le 23 décembre de la même année.

Au mois de mars suivant, on a commencé à travailler avec une telle diligence que la construction de l'édifice fut entièrement achevée dès cette même année 1763. La rue circulaire est élevée en partie, les bâtiments formeront différentes rues et seront finis vers le milieu de l'année prochaine 1764; dans l'espace de trois années, chose presque incroyable, le corps des Halles et les bâtiments circonvoisins formeront un quartier neuf; c'est à la vigilance, à l'activité, à l'épreuve et aux soins de Mr Le Camus, que le public est redevable d'une si prompte exécution.

La forme du bâtiment des halles est circulaire la décoration en est simple et répond parfaitement à l'objet auquel elles sont destinées.

« Le mérite de cette halle est la forme « nouvelle et ce mérite n'est pas médiocre. « Ce bâtiment rond, parfaitement isolé, « percé à jour de toute part, entouré de « maisons et de Rues dont la construction « contrastera avec la sienne ayant au sur- « plus la solidité et la simplicité requise, « sera dans Paris un de nos plus agréables « morceaux d'architecture. »

(A. Varin).

LES
Ventes Publiques

La vente de la collection Cl..., de Lyon, tableaux, aquarelles et dessins, faite le 19 mai dernier, a produit 44,630 francs.

Le résultat de la vente des autographes de feu M. Ch. Fontaine a été pitoyable; total: 1700 francs seulement.

A la vente Carré, dont nous avons indiqué le résultat la semaine dernière, la ville de Paris a acheté, pour le Musée Carnavalet, soixante-six dessins au crayon noir et à la plume, avec lavis de sépia, représentant les monuments funèbres, dessins d'après les tombeaux et les mausolées des églises et couvents de Paris, vendus 370 francs.

Le musée des Arts décoratifs a acquis cinq lots : quatorze dessins au lavis d'encre de Chine et d'aquarelle du dix-huitième siècle; modèles pour ceinturons, colliers, aigrettes et bijoux divers, adjugés 490 fr. Un dessin à la plume par J.-A. Meissonnier, représentant une cafetière avec anse formée par une sirène, payé 400 francs. Quatre dessins à la plume et lavis d'encre de Chine de l'école française du XVIIIe siècle, représentant les divers côtés de la table du Palais-Royal, payés 385 francs. Un dessin de Pineau, vendu 312 francs et deux compositions d'arabesques, par Lalonde, 225 francs.

Un lot de 77 dessins de L. Prieur a atteint l'enchère de 5,505 francs.

Ventes Anglaises. Du 11 au 14 de ce mois s'est faite, à Londres, chez MM. Puttick et Simpson (47, Leicester Square, W. C.) une intéressante vente de livres de diverses provenances.

Du catalogue, composé de près de 1480 numéros, nous citons seulement les suivants dont les enchères sont assez élevées: 1. British Magazine, 36 vol., 1 liv. 10 sh. — 2. British Critic, 34 vol., 5 liv. 10 sh. — 42. Strype. Biographical Works, 26 vol., 7 liv. 5 sh. — 44. Tracts for the Times, 1 liv. 4 sh. — 45. Taylor. Christianity, 1 liv. 6 sh. — 54. Théologie anglo-catholique, 89 vol., 4 liv. 7 sh. 6 p. — 55. Shakespeare's Plays, 21 vol., 2 liv. 4 sh. — 56 Newman. Sermons, 1 liv. 14 sh. — 70. Gladstone. Etude sur Homère, 3 liv. 2 sh. 6 p. — 75 Dollinger. Hist. de l'Eglise, 2 liv. 14 sh. 76. Du même. The Gentile and the New, 2 liv. 14 sh. 6 p. — 140. Ornements gothiques, de Colling, 105 pl., 1 liv. 18 sh. 147. L. de Tillemont. Mémoires, 2 liv. 2 sh. — 149. Acta, 2 liv. 14 sh. — 150. Polus. Lettres, 3 liv. — 155. Pamélii. Liturgie, 2 liv. 2 sh. — 188. Combesis. Bibliothèque, 2 liv. 2 sh. — 189. D. Carthusiana. Œuvres, 17 vol., 13 liv. — 193. — Baron. Annales ecclés., 36 vol., 2 liv. 2 sh. — 199. Œuvres de Basile, 2 liv. 6 sh. 200. Grégoire. Œuvres, 2 liv. 6 sh. — 201. Grég. Nyss. Œuvres, 1 liv. 8 sh. — 202. Bona. Liturgie, 1 liv. 13 sh. — 203. Cyrille. Œuvres, 3 liv. 7 sh. 6 p. — 205. Th. d'Aquin. Théologie, 10 vol., 4 liv. — 206. Conciles, de Labbé et Cossart, 30 vol., 16 liv. 5 sh. — 213. Saint-Augustin. Œuvres, 12 vol., 2 liv. 9 sh. — 215 Heber. Livre pontif., 1 liv. 6 sh. — 217. Hommes illustres, de Perrault (1697), 6 liv. — 220. Liturgie romaine, 2 liv. 13 sh. — 223 Lapide. Commentaires, 14 vol., 4 liv. 10 sh. — 229. Athanase. Œuvres, 2 liv. 8 sh. — 241. Bréviaire goth., 2 liv. 7 sh. — 245. Mabillon. Acta sanct., 13 liv. — 246. Du même. Annales bénédict., 5 liv. 12 sh., 6 p. — 248. Origenes. Œuvres, 3 liv. 3 sh. — 249. — Damacene. Œuvres, 1 liv. 4 sh. — 250. D. Petau. Œuvres théolog., 1 liv. 9 sh. — 252. Tromme. Concordance, 2 liv. 14 sh. — 255. Goar. Euchologion, 5 liv, 10 sh. — 261. Rich. S. Victor Paris. Œuvres. 1 liv. 4 sh. — 288. Théâtre de la Grande-Bretagne, avec 384 pl., 46 liv. — 290. Prayer. Facsimile, 1 liv. 2 sh. — 291. Du même, 7 vol., 8 liv. 12 sh. 6 p. — 294. Gibson. Code, 1 liv. 17 sh. — 311. Newman. Apologie, 3 liv. 5 sh. — 312. Tracts, 2 liv. — 313. Tracts, 2 liv. — 314. Tracts, 1 liv. 12 sh. — 315. Tracts, 2 liv. 6 sh. — 328. Greg. Enigmes sur la vie, 2 liv. — 333. Ranke. Réformation, 3 liv. 5 sh. — 339. Milman. Chretienté latine, 3 liv. — 345. Lingard. Hist. d'Angleterre, 3 liv. 3 sh. — 350. Digby, 4 liv. 10 sh. — 501. Madden. Réflexions, 2 liv. — 502. Turner. Architecture domestique, 3 liv. — 507. Parker. Architecture, 2 liv. 8 sh. — 508. Knight. Portraits, 4 liv. 7 sh. 6 p.

Faite les 14, 15 et 16 mai, la vente de la bibliothèque Feuillet de Conches, dirigée par Me P. Chevallier, qu'assistait M. Porquet, a produit environ 53.000 francs.

De très fortes enchères ont seules eu raison des rares ouvrages annoncés au catalogue.

Suite des principaux prix atteints à la vente de la collection de gravures du Dr. Roth :

1013. Théroigne de Méricourt, 175 fr. — 1016. 41 pièces Révolution, 71 fr. — 1038, Café, 135 fr. — 1045. Têtes de Louis XVI et M.-Antoinette, 95 fr. — 1065. Caricatures, 350 fr. — 1090. Marie-Christine, 162 fr. — 1170. Marie-Antoinette, 70 fr. — 1256. Duchesse d'Angoulême, 100 fr. — 1370. Bonaparte, 100 fr. — 1386. Bonaparte, 130 fr. — 1388. Cambacérès, 75 fr. — 1389. Trois consuls, 79 fr. — 1637. Portraits de l'Histoire des Peintres, 15 fr. — 1650. Choffard, 400 fr. — 1651 Le même, second état, 140 fr. — 1664. Les Saisons, 119 fr. — 1665. Les Saisons, 410 fr. — 1670. Batailles, 155 fr. — 1771. En têtes, 175 fr. — 1674. Vignettes, 405 fr. — 1675. Vignettes, 420 fr. — 1676 Vignettes, 130 fr. — 1678. Quatre entêtes, 106 fr. — 1679. Quatre culs-de-lampes, 500 fr. — 1680. Neuf pièces, 150 fr. — 1681. Trente pièces, 459 fr. — 1682. Trente pièces, 199 fr. — 1683. Vingt pièces, 320 fr. — 1684. Quarante-quatre pièces, 411 fr. — 1688. Cinquante entêtes, 210 fr. — 1703. Du Barry, 500 fr. — 1704. Du Barry, 130 fr. — 1725, Marie-Antoinette, 665 fr. — 1738. Vignettes, 145 fr. — 1741. Quatre figures, 115 fr. — 1748. Entêtes de Marillier, 142 fr. — 1749. Figures de Moreau, 320 fr. — 1751. Trois eaux-fortes, 179 fr. — 1755. Sept vignettes pour les chansons de Laborde, 200 fr. — 1760. Quarante-huit Vignettes, 305 fr. — 1764. Trois cents pièces XVIIIe siècle, 261 fr. — 1768. Hommes illustres, 145 fr. — 1769. Rigaud, 245 fr. — 1770. Monceau, 125 fr. — 1776. Lucrèce, 100 fr. — 1780. Moyen-Age, 90 fr. — 1784. Bartch, 127 fr. — 1785. Duménil, 251 fr. — 1788. Nagler, 131 fr.

RÉCLAMATIONS

Bibliothèque de l'Arsenal

Nous avons peine à comprendre qu'il puisse exister en plein Paris un établissement public qui rappelle les bonnes

boîtes de province où les visiteurs font complètement défaut. Nous voulons parler de la Bibliothèque de l'Arsenal, au seuil de laquelle semble s'arrêter le progrès.

Tandis que toutes les autres bibliothèques se mettent au niveau des besoins d'une population sans cesse croissante; tandis que pour favoriser plus amplement les études de plus en plus étendues, l'on va procéder à l'installation de la lumière électrique pour les heures de nuit à la Bibliothèque Nationale : là, dans cet auguste monument habité par de vénérables patriarches, tout se passe le mieux du monde, à la plus grande satisfaction des employés.

Oserait-on réclamer de l'absolue justice de Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique, une augmentation des heures de travail? L'administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, ancien précepteur des enfants du duc d'Aumale, pourrait certifier que les salles d'étude, ouvertes le soir, seraient très fréquentées.

Il y a la jeunesse des écoles, le lycée Charlemagne, les ouvriers occupés dans la journée et de nombreux employés qui seraient très heureux de venir s'instruire.

Que l'on nous accorde au moins jusqu'à six heures! C'est le vœu d'un grand nombre d'artistes, de poëtes et de savants, d'écoliers et de travailleurs.

Diamants de la Couronne.

Nous nous permettrons bien respectueusement d'adresser à M. le Ministre de l'Instruction Publique une petite réclamation qu'il admettra, nous n'en doutons pas.

Depuis plus d'un an on a doté la galerie de minéralogie, au Muséum, de quelques diamants provenant de la Couronne.

Ce n'est pas précisément l'amour de ces cailloux, et le désir de tomber à leur vue dans une muette admiration, qui nous pousse à réclamer l'intervention de Son Excellence ; non, c'est tout simplement que dans l'armoire de fer (Brr... ! !) où l'on détient lesdits minéraux, se trouvent des vases dont le travail réjouit les artistes et que M. Dubois a placés dans ladite armoire de fer (Br... !!).

Pour continuer les études faites par quelques artistes et permettre aux paysans de tomber en extase devant les diamants de la Couronne, nous demandons l'ouverture de cette armoire de fer (Brr... ! !) obstinément fermée depuis si longtemps.

CHRONIQUE

Une exposition de dix nouveaux tableaux rapportés d'Antibes par M. Claude Monet est actuellement ouverte chez MM. Boussod et Valadon, 19, boulevard Montmartre.

La veuve du célèbre peintre français Decamps vient de mourir à Paris, à l'âge de 70 ans. Elle était la mère de Mme Edouard Dentu, l'éditeur bien connu.

***

A la séance du 6 juin de la société des Antiquaires, M. Nicaise, de Châlons, a communiqué des épingles en os de l'époque romaine trouvées récemment à Lyon. Il nous a été donné de voir ces très curieux spécimens et nous assurons n'avoir rien vu encore d'aussi parfait dans aucun de nos musées nationaux.

***

M Vosmaer, critique d'art hollandais, vient de mourir; on lui doit un ouvrage de grande valeur sur la *Vie et les œuvres de Rembrandt.*

***

Le « Shakespeare » du sculpteur Paul Fournier sera prochainement placé au carrefour de l'avenue de Messine et du boulevard Haussmann.

Le piédestal est l'œuvre de M. Deglane qui vient d'obtenir la médaille d'honneur au Salon.

***

C'est M. G. Larroumet, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris qui vient d'être délégué aux fonctions de directeur des Beaux-Arts, en remplacement de feu M. Castagnary.

***

L'infante d'Espagne, Marie, avait en 1631, un carrosse de verre. Sous François I, on ne comptait que trois carrosses dans la capitale; l'un appartenait à la reine, le second à la belle Diane de Poitiers, et le troisième à René de Laval, que sa grosseur excessive empêchait de marcher et de monter à cheval.

L'invention des carrosses de louage est en quelque sorte d'origine française. Environ l'an 1680, un nommé Sauvage, imagina de tenir des carrosses et des chevaux toujours prêts à louer. Cet établissement fut du goût des parisiens, et comme cet homme demeurait à l'enseigne St-Fiacre, on a appelé *Fiacres* les voitures de place.

***

On annonce la mort d'un aquafortiste de grand talent, M. Paul Rajon.

Il était né à Dijon; élève de Gaucherel et de Flameng, il se fit distinguer aux divers Salons par des envois remarquables. Il obtint une troisième médaille en 1870; une médaille de seconde classe, en 1873, pour son *Fumeur flamand*, d'après Meissonier; un rappel de seconde médaille à l'Exposition universelle de 1878. Il était hors concours depuis 1873.

***

On va placer au fronton de l'Hôtel de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, situé place Saint-Germain-des-Prés, une statue en bronze, œuvre de M. Guillaume, de l'Institut.

C'est l'*Orphée* qui figura à l'exposition de 1867, dont l'artiste a fait don à la Société d'encouragement.

***

23 décembre 1656. Brevet de sculpteur ordinaire du Roy, pour Jacques Houseau.

Le roi veut qu'en raison des services qu'il rend, il soit employé dans l'Etat des Bâtimens qui sera expédié annuellement et qu'il jouisse des mêmes gages, droits, profits, honneurs et privilèges que jouissent ses autres sculpteurs ordinaires. Signé : Louis et plus bas : Guénégaud.

Aujourd'huy, quinze mars mil six cens soixante trois, le Roy étant à Paris, bien informé de la capacité que s'est acquise Jacques Houseau en l'art de sculpture, et fait voir en plusieurs endroits les belles ouvrages qu'il a faites aux bâtimens de sa Majesté qu'ailleurs et pour l'obliger à continuer les services qu'il rend journellement en sesdits bâtimens la retenu et retient pour l'un de ses sculpteurs et s'en servir d'oresnavant en ses Palais, où il lui sera ordonné de travailler par les sur-intendant et intendant de ses bâtimens, veut et entend qu'il soit couché et employé dans l'Etat des gages des officiers desdits Bâtimens à commencer au premier janvier dernier. Signé : Louis et plus bas de Guénégaud, collationné aux originaux en parchemin ce fait à l'instant rendu par les notaires gardenottes des Royaux hôtels de Paris. — 0[1] 1055.

***

Nouvelles normandes :

Dans une séance récente de la commission départementale des antiquités de la Seine-Inférieure, dit *Le Nouvelliste*, M. Gustave Gonellain, a donné lecture d'une note dans laquelle il étudiait une belle cuiller antique, en argent, trouvée en novembre 1880 à Preuseville, canton de Londinières, dans une pièce de terre voisine de l'ancienne église. Le savant archéologue établit que cette cuiller, spécimen remarquable de l'argenterie romaine, date du IIe siècle de notre ère. Elle est incrustée d'émail noir, procédé destiné à former une opposition de couleur avec la nuance du métal. Cette pièce curieuse fait aujourd'hui partie de la collection de M. de Girancourt.

M. Auguste Leroy, de Caen, en collaboration avec M. l'abbé Dubois, membre de la Société française d'archéologie et curé de Notre-Dame de Verneuil, fait placer en ce moment dans cette église une horloge dont les quarts sonneront sur de petites cloches datant de 1501, qui ont été retrouvées dans la partie existante d'une abbaye de bénédictines. A peu près à la hauteur de 35 mètres au-dessus du sol, on établit un balcon octogone orné d'arcades, de clochetons aigus avec crochets et gargouilles en plomb repoussé : c'est dans une de ces

arcades, regardant le portail, que se trouvera le cadran, dont les détails ont été minutieusement étudiés pour rester en harmonie avec l'édifice. La flèche, qui est en charpente recouverte d'ardoises et couronnée d'un bel épi en plomb, date du commencement du XVI[e] siècle et vient d'être réparée d'une façon fort intelligente.

***

Manière noire. Pour exécuter ce genre de gravure, on se sert d'abord et principalement d'un outil appelé berceau. Cet outil, armé de petites dents, est d'acier, et sert à préparer une planche de cuivre, de manière que, lorsque l'opération est faite, le cuivre sur la surface duquel on a promené en tout sens, et appuyé en *berçant* l'outil dont il s'agit; se trouve couvert de petits trous et d'imperceptibles aspérités; la planche préparée ainsi produit sous la presse, à l'aide du noir d'impression qui s'y attache, une épreuve d'un noir velouté et d'une teinte parfaitement égale. Après cette préparation mécanique, l'artiste commence à opérer en enlevant avec des lames bien coupantes, et en faisant disparaître à l'aide du brunissoir, les aspérités dans les endroits qu'il a dessein de rendre plus ou moins lisses, pour représenter l'effet du clair-obscur par des nuances plus lumineuses ou absolument blanches. Ce genre de gravure a donc pour objet de détruire l'ouvrage du berceau, et de distribuer du blanc partout où il est nécessaire, au lieu que dans la gravure à la pointe ou au burin, le graveur opère sur une surface lisse et polie, distribue du noir sur du blanc. Il résulte de là, que ce dernier artiste grave plus réellement le cuivre que l'autre, qui ne fait que détruire artistement ce que l'ouvrier a gravé avec le berceau. Une gravure en manière noire approche, par ses effets, du dessin au lavis. La gravure à la pointe imite le dessin à la plume, et réunit la vigueur à la pureté. Aussi voit-on des dessins lavés qu'on prend pour des estampes à la manière noire, et des épreuves à la pointe, qu'on croirait être des dessins faits avec la plume.

DEMANDES

Emanuel Mai
libraire à Berlin
W. 113, rue de Leipzig

Cherche des livres et des gravures concernant l'Allemagne et l'Autriche, et désire recevoir les catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Jacob Levi
Colonnade 16 à 19, à Wiesbaden

cherche des gravures anglaises en couleur, des vues du Rhin, des autographes allemands et anglais.

Demande catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Renseignements sur Wiesbaden.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Ouvrage intitulé : *Les deux Lorrains*, par Mme de Montholieu.

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

Andreae Caesalpini Aretini Quaestionum peripateticarum Libri V

Almanachs de Gotha en *français*. Années 1830, 31, 34, 36, 37, 86 et 87.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol*.

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Choix nombreux de gravures anciennes: *modèles de tapisserie*; prix divers.

Vient de paraître

Variétés bibliographiques. Organe de la librairie E. Rolland. Abonnement: 5 francs. On peut se procurer le premier numéro en envoyant 0 fr. 50 c. en timbres. *Bureau du Journal, 2, rue des Chartiers à Paris.*

Sommaire des principaux articles : Ouvrages sur l'argot. — Glanures lexicographiques, termes de caresse. — Chanson sur la joye des gueux. — Enigmes relatives aux échecs. — Pétition de tous les chiens de Paris à la Convention nationale. — Sur l'écume de mer. — Sur le hibou moyen duc. — Ouvrages d'occasion en vente à la librairie des *Variétés bibliographiques*.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Temple (Guill.). Envoyé de la Grande Bretagne aux Etats-Généraux; m. en 1690. In-8 de la suite et avant l'adresse d'Odieuvre. Epreuve à toutes marges. 3 fr.

Tencin (Pierre de Guérin, card. de) archev. de Lyon. In-fol. à mi-corps, assis, dans un med. ov. avec arm. Parrocel eff. pinx., J. G. Will del. et sculp. Belle épreuve. 30 fr.

Le même, in-4, à mi-corps dans un encadr. ov. Peint par Heilmann, gravé par Will. Bonne épreuve 4 fr.

Ténisson. Petit portrait buste in-18 sur pap. de Chine av. toutes lettres. 2 fr. 50

Téniers (Joès Chrysost.) abbé de Saint-Michel en Brabant, vicaire général. In-4, à mi-corps dans un encadr. ov. avec arm. Quellinius pinx, Vermeulen sculp. 170. Belle épreuve, gr. m. 4 fr.

Terme (J. F.) maire de Lyon, député du Rhône. Gr. par Dubouchet. In-4 à mi-corps. assis. Epr. sur Chine. 3 fr.

Ternay (Chevalier de). Gravure populaire coloriée publ. chez Basset sous le titre de « Vue de la descente des François à l'isle de Terre-Neuve ». In-fol. en larg. 4 fr.

Terray (Joseph Marie) abbé de Troarn (Calvados), ministre d'Etat, seign. de La Motte, Tilly, etc. In-fol. représ. assis Arm. au bas. Peint par Roslin 1774, gr. par L.J. Cathelin. Très belle épreuve, gr. marges. 18 fr.

Le même, en aussi bel état mais avec un peu moins de m. 15 fr.

Le même, gr. in-8. Dess. et gravé par Le Beau. Belle épreuve à gr. marges. 8 fr.

Le même, magnifique épreuve à toutes marges. 12 fr.

Le même, à Paris, chez Esnauts et Rapilly; gr. in-8 à toutes m. Bonne épreuve 6 fr.

Le même, petites marges; moins belle épreuve. 3 fr.

Le même, épreuve avant le n°. Belle épreuve à toutes m. 10 fr.

Le même, épreuve à petites m. 4 fr.

Et plusieurs autres petits portraits pour illustration de livres. Prix divers. Envoi en communication.

Thaumassière (Gaspard Thomas de la), avocat berrichon, 1631-94. Pet. in-fol. avec arm. Ambr. Quenin ad. viv. del. et pinx., P. Van Schuppen sculp. 1695. Bonne épreuve. 6 fr.

Thémines (Pons de Lauzières, seign. et marq. de) lieutenant au gouvern. de Bretagne. In-8 de la coll. Moncornet. Belle épreuve, gr. m. 3 fr.

Théophile de Viaud, poète françois, de Boussere près l'Egnillon, 1590-1626. In-8 de la coll. Desrochers. Belle épreuve à gr. m. 2 fr.

Le même, tiré dans un encadrement in-4. 3 fr.

LIVRES

2069 VARILLAS. Histoire de Charles IX. Lyon, Amaulry, 1684, 2 vol. in-12, veau 2 fr.

2070 NAUDÉ (G.) Apologie pour les grands hommes soupçonnez de Magie. Amsterdam, 1712, in-8, vél. front. 5 fr.

2071 CRÉBILLON fils. Lettres de la marquise de M*** au comte de R***. La Haye Scheurleer, 1746, 2 vol. in-8, v. 3 fr.

2072 CHEVALERIE (Abrégé historique des ordres de) anciens et modernes. Bruxelles et Paris, Dorez, 1776, in-12, veau 6 fr.

2073 LETTRES de Henri IV à Mme de Grammont (publ. par Noël Laurent Pissot). Paris, Mongie, 1814. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI par M. Cléry, Paris, 1814, 2 ouvr. en 1 vol. in-12, planches demi-rel. 3 fr.

2074 ELOGE (l') de l'Yvresse (par Sallengre) La Haye, P. Gosse, 1714, pet. in-8, frontisp. veau 6 fr.

Le même, Paris, an VI, in-8, br. n. r. 3 fr.

2075 SONGE (le) de Boccace, traduit d'italien en français (par de Prémont), Paris. Le Febvre, 1705, in-12, veau 2 fr.

2076 GRAMMAIRE générale et raisonné contenant les fondemens de l'art de parler, expliqués d'une manière claire et naturelle, etc., Paris, Nully, 1709, in-12, veau 3 fr.

2077 MATHANASINS (Ch.) Le chef-d'œuvre

d'un inconnu, poème. La Haye, 1728, in-12, veau 2 fr.

2078 PORTEFEUILLE VOLÉ, contenant le Paradis perdu, les Déguisements de Vénus, les Galanteries de la Bible, Paris, 1805, in-12, br., n. r. 4 fr.

2079 DORTOUS DE MAIRAN. Dissertation sur la glace ou explication physique de la formation de la glace et de ses divers phénomènes. Paris, 1749, in-12 front. veau. 5 fr.
Piqûres dans le front. et dans le titre.

2080 HEURES perduës du chevalier de Rior. Paris, 1715. in-12. veau tr. r. 4 fr.
Par l'abbé L. Bordelon.

2081 ALEMBERT (d') Œuvres posthumes. Paris, Charles Pougens, 1799. 2 vol. in-12, br. n. r. 4 fr.

2082 PASCAL. Les Provinciales, Cologne, de la Vallée, 1739, 4 vol. in-12, d. toile 4 fr.
Cachets sur les titres.

2083 BERCHOUX (F.) La danse ou la guerre des dieux de l'Opéra. 2e éd. Paris, Fignet, 1808, in-12, frontisp. cart. 3 fr.

2084 MONCRIF (de) Œuvres, Paris, Brunet, 1751, 3 vol. in-12, cart. 5 fr.
3 titres par de Sève, grav. par Baquoy, 1 portr. gr. par Duflos et 4 fig. par de Sève, gr. par Baquoy, plus 23 planch. de musique.

2085 LETTRES d'une Péruvienne. Amsterdam, Délaisse, 1770, 2 tomes en 1 vol., in-12, demi-bas. 1 fr. 50

2086 BOSSUET (J.B.) Recueil des oraisons funèbres. Paris, Desaint, 1740, in-18, demi-veau. 2 fr.

2087 PRATIQUE CURIEUSE ou les oracles des Sibylles sur chaque question proposée. Rotterdam, Hofhout, 1735, pet. in-8, front. veau. 5 fr.

2088 MAIMBOURG. (L. de la comp. de Jés) Histoire du Lutheranisme. 3e éd., Paris, 1688, 2 vol. in-12, veau, marbré. 2 fr. 50

2089 HISTOIRE de la vie et du procès de Louis Dominique Cartouche et de plusieurs de ses complices. 3e éd. La Haye, Neaulme, 1722, in-8, cart. 2 fr.

2090 THÉOPHILE Nouvelles œuvres composées d'excellentes lettres françaises et latines, par Hayret, Paris, Sommaville, 1648, in-8, vél. 3 fr.

2091 ABRÉGÉ chronologique des grands fiefs de la Couronne de France, (Par P. N. Brunet.) Avec la chronologie des princes et seigneurs qui les ont possédés, jusqu'à leurs réunions à Couronne. Paris, Desaint 1759, in-8, veau marbr. fil. dos orné. 6 fr.

2092 DORAT. Lettres portugaises. Paris, 1807, in-8, cart. 2 fr.

2093 BION et Moschus. Idylles trad. de grec en vers français, avec des remarques (par H. B. de Longepierre). Paris, 1696, 2 tom. in 1 vol. pet. in-8, 2 frontisp. veau. 6 fr.

2094 BRUMOY (R. P.). Le Théâtre des Grecs. Paris, 1763, 6 vols. in-12, veau. Joli frontisp. d'après Cochin. 5 fr.

2095 CUISINE. Le ménage des champs et de la ville ou nouveau cuisinier françois accomodé au goust du tems. Paris, Paulus-du-Mesnil, 1732. in-12, veau 4 fr.

2096 PROPHÉTIES. (Accomplissement des) ou la délivrance prochaine de l'église (par Pierre Jussieu). Rotterdam. Acher, 1686, 2 vol. in-12, vél. 15 fr.
Ouvrage dans lequel il est prouvé que le papisme est l'empire antichrétien et que cet empire n'est pas éloigné de ses ruines, etc.

2097 THÉOTRESCIE (la) ou la seule véritable religion démontrée contre des athées par l'abbé Hespelle. Paris, 1780, 2 vol. in-12, veau, d. o. 2 fr.

2098 RECUEIL de pièces galantes, contenant le voyage de Bachaumont et La Chapelle, les poésies du chevalier d'Aceilly ou de Cailly, les Visionnaires, comédie de Jean Desmarets. Nouvelle éd. Trévoux, 1750, in-18, veau faave. 5 fr.

2099 LAMARTINE (Alph de). Le dernier chant du pélerinage de Childe-Harold. 4e ed. Paris, 1825, pet. in-8, br. n. r. 2 fr.

2100 ABRÉGÉ (Nouvel) chronologique de l'histoire de France, contenant les événements de notre histoire, depuis Clovis jusqu'à Louis XIV, etc. Nouv. édit. Paris, Prault, 1775, 3 vol. in-12, veau. 2 fr.

2101 CARACCIOLI. Voyage de la raison en Europe, par l'auteur des Lettres récréatives et morales. Compiègne. Louis Bertrand, 1772, in-12, veau. 2 fr.

2102 ALCORAN (l') des Cordeliers, tant en latin qu'en français, c'est-à-dire, Recueil des plus notables bourdes et blasphèmes de ceux qui ont osé comparer Saint-François à Jésus-Christ : tiré du grand livre des Conformitez, jadis composé par frere Barthelmi de Pise. Cordelier en son vivant (trad. du latin par Conrad Badius.) Nouvelle édition, ornée de figures dessinées par B. Picart. Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1734, 2 vol. in-12, front. gr. pl. et fig. vél. presque non rogné. 18 fr.

2103. RELATION du voyage mystérieux de l'isle de la Vertu. Nouv. éd. (par l'abbé Maillot). Paris, Hérissant, 1760, in-18, veau. 2 fr.

2104 DISSERTATION étymologique, historique et critique sur les diverses origines du mot cocu avec des notes et pièces justificatives par un membre de l'Académie de Blois. Blois 1835, In-12. frontisp. dem. rel. 8 fr.
Réimpression.

2105 BRASSEUR (Charles). Odes politiques et chants divers. Paris, 1862, in-12 br. n. r. 2 fr.

2106 MORALE (la), de Confucius, philosophe de la Chine (par J. de La Brune). Amsterdam (Paris) 1688, in-12, veau tr. m. 3 fr.

2107 LE COMTE (Louis). Des cérémonies de la Chine. Liège, 1700, in-12, veau. 3 fr. 50

2108 HOBBES (Thom.) Elementa philosophica de Cive. Juxta exemplar Amsterodami, 1760, in-18, veau. 2 fr.

2109 ECOLE (l') parfaite des officiers de bouche, cont. le vray maistre d'hôtel etc. 4e édit. Paris, Ribou, 1680, in-12, fig. veau br. 8 fr.
Nombre de très curieuses fig. sur. bois.

2110 HISTOIRE de Gogo. La Haye. Gilbert, 1739. in-12, veau. 3 fr.

2111 HISTOIRE des faux dieux de l'antiquité. La Haye, 1717, 3 tom. en 1 vol. in-12, veau. 4 fr.

2112 SULLY (de). Amadis, tragédie mise en musique 2e éd. Paris. Ballard. 1684. in-fol. veau. 15 fr.

2113 SULLY (de). Idylle sur la paix avec l'églogue de Versailles et plusieurs pièces de symphonie, mises en musique. Paris. 1695, in-fol. veau. 60 fr.

Ex-libris

Au choix à 50 centimes pièce

Bordier. (G.-P).
Bosanquet. (Rich.-Godfroy).
Botherel. (Cte.-de).
Boucher. (Jonathan).
Boutet. (Cte.-Charles-du).
Boutourlin. (D).
Brissac. (G.-P. Timoléon de Cossé duc de) grand pannetier. 1 fr.
Broglie. (De).
Bruno. (Christophorus.) 1542. 15 fr.
Cannac.
Capieu. (X.-S).
Cazenove. (R. de).
Chamier. (John).
Chaumette. (L.-Andr. de la).
Chavaudon (De), présid. au gr. conseil. 1 fr.
Chavernac. (Madame).
Clair presbyteri.
Collombat. (G.-Fr).
Corréard (G.-M.-A), médecin. 1 fr.
Courtenay. (George).
Courtenay. (Thomas-Peregrine).
Couvert. (De).
Cuzieu. (De) colonel de la caval. de la garde de Lyon. 1 fr.
Dalbiac. (G.-Ch).
Dampier. (Thomas).
Dampierre.
Darby. (George) Saint.-Quintin.
Daubeny. (Charles).
Desains, notaire à Saint-Quentin.
Descamps (J.-B) *N. Le Mire inv. et sulp.* 5 fr.
Divonne. (Cte.-Ferd. de)
Douce. (W.-H.)
Douglas. (L.-A). Cte de Montréal 1 fr.
Douglas. (Sylvester).
Dubosc Vitermont.
Dumotet. (Cte).
Du Parc (Cte).
Durnford Ingénieur anglais à Dunkerque (sans vignette). 1 fr.
Dutertre (Le Chevallier).
Ecuy (J. B.-L'). abb. Præmonstr. 1 fr.
Eglantine (Viennot d').
Fabre (Auguste) *lyonnais.*
Fleurieu (Le Chevalier de).
Fortia (Mis. de).
Fortis (Cte. de).
Foucault (Nic.-Jos). comit. consistor. 1 fr.
Fourcy (B.-H. de).
Fourqueux (De) conseiller d'Etat. 1 fr.
France.
Fréval D.-D de.
Gages (Mis. de) à Mons.
Gigot d'Orcy, recev. génér. des finances.
Gravelle (de Fontaine), conseiller au Parlement de Normandie. 1 fr.
Gréville (Alg. F.)

Harad (Cie. d'), d'Elschgayen, château d'Olivier.
Harzillemont (Biblioth. du château d').
Hemey P.-N.
Hervillez (Fr.-F. d') médecin.
Houbigant (A).

(*A suivre.*)

Catalogues en Distribution

Livres sur la Révolution. (Catalogue de) offerts en vente aux prix marqués à la librairie de PAUL NEUBNER, passage 43-47, à Koln sur le Rhin.

Catalogue n° 3 des livres offerts en vente aux prix marqués à la librairie de RICH. BERTLING, A., Johannesplatz, 3, à Dresde.

Livres anciens et modernes. (Catalogue n° 41 de) en vente chez E. DESBOIS, 14, cours du Jardin Public, à Bordeaux.

Catalogue périodique n° 21 de livres en vente chez D. GUERIN, 37, rue de Rome.

Catalogue n° 5 en distribution à la librairie QUINDINGS, à Lund (Suède).

Vient de paraître : Catalogue n° 12 de livres offerts en vente chez AUREL BLUMICH, Neumarkt, 18, à Leipzig.

Egypte et les Juifs. (Catalogue n° 37 de livres sur l') en distribution à la librairie de KARL W. HIERSEMANN, 1, Turnestrasse, à Leipzig.

Le Bouquiniste parisien : bulletin mensuel de livres en vente chez E. DUFOSSE, 27, rue Guénégaud, Paris.

Bulletin mensuel de livres en vente à la librairie de P. ROUQUETTE, 69-73, passage Choiseul, Paris.

Le Bibliophile de Guyenne. Catalogue n° 30 de livres offerts en vente chez Mme Vve MOQUET, 45, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Livres anciens et modernes. (Les catalogues 15 et 16 de) en tous genres à prix marqués seront envoyés franco à toute personne qui en fera la demande à A. LOOSFELT, 121, boulev. Anspach, à Bruxelles.

Monnaies et médailles. (Catalogue n° 13 de) offertes en vente chez J. HAHLO, 22-23, Unter den Linden, W., Berlin.

Vient de paraître : Catalogue 118 de livres anciens et modernes en vente à la librairie de DOUDART DE LA GREE, 2430, à Leipzig.

Catalogue n° 93 en distribution à la librairie de A. TWIETMEYER, 23, Querstrasse, à Leipzig.

Livres d'occasion. (Catalogue de) en vente aux prix marqués à la librairie de F. CHAUMONT, 37, boulevard Haussmann, Paris.

Catalogue n° 1 des livres offerts en vente chez L. DE MEULENEERE, 15, rue du chêne, à Bruxelles.

Le Bibliophile Auvergnat : bulletins nos 6 et 7 en distribution à la librairie J. THOMAZET, à Clermont-Ferrand.

Incunables. (Catalogue d') n° 190, publié par ALB. COHN, W., 53, Mohrenstrasse, à Berlin.

Estampes (Catalogue d') des écoles française et anglaise offertes en vente aux prix marqués chez AD. WEIHL, 30, Karleplatz, à Munich (Bavière).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 24 au 29 Juin 1888

Dimanche 24

Salle 1. — Exposition de dessins et aquarelles anciens et modernes, gravures, tableaux, dépendant de la succession de M. H... (Me Bancelin et M. B Lasquin.)

Lundi 25

Salle 1. — Vente d'une nombreuse collection d'aquarelles et dessins anciens et modernes par ou d'après Lagrenée, Fragonard, Boucher, Cochin; Prudhon Decamps, Meissonier, Detaille, de Neuville, Diaz, etc., dessins d'ornement et d'architecture, gravures, tableaux (Me Bancelin et M. B. Lasquin.)

Salle 4. — Vente de bons livres modernes, architecture, beaux-arts, littérature, livres en lots, etc. (Mes Boulland et Degas, M. Durel.) Catalogue de 605 numéros.

Salle 5. — Vente de lettres autographes, hommes politiques, littérature, artistes, clergé, collection Dubrunfaut. (Me Girard et M. Etienne Charavay.)

Rue du Pont-Neuf, 21, à 1 h. 1/2. Vente d'un mobilier de salle à manger, chambre à coucher, sièges, piano, bronzes, argenterie, bijoux. (M. Degas.)

Rue du Faubourg-du-Temple, 108, à 9 h. vente de meubles et objets mobiliers. (Me Squéville).

Mardi 26

Salle 4. — Vente de bons livres modernes, architecture, beaux-arts, littérature, livres en lots. (Mes Boulland et Degas M. Durel). CATALOGUE de 605 numéros.

Mercredi 27

Salle 3. — Exposition de très riches bijoux, collection de brillants, boucles d'oreilles, broches, médaillons, bracelets, parure onyx et brillants. (M · Tual et Lechat, M. Bloche).

Salle 4. — Vente de bons livres modernes, architecture, beaux-arts, littérature, livres en lots. (Mes Boulland et Degas, M. Durel). CATALOGUE de 605 numéros.

Jeudi 28

Salle 3. -- Exposition de très riches bijoux, collier de diamants, boucles d'oreilles, broches médaillons, bracelets, parure onyx et brillants. (Mes Tual et Lechat, M. Bloche).

Vendredi 29

Salle 3. — Vente de très riches bijoux, collier de diamants, boucles d'oreilles, broches, médaillons, bracelets, parure onyx et brillants, (M · Tual et Lechat, M. Bloche).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

BAGNEUX (Seine), rue d'Arcueil, 6, le dimanche 24 juin à 1 h. Vente d'un nombreux et bon mobilier, salon, salle à manger, chambres à coucher, billard, glaces, flambeaux, ustensiles de jardin, objets divers garnissant une villa. (Me Boulland.)

TAVAUX (Aisne), le dimanche 24 juin à 1 h., vente après décès, de M. G..., médecin, de meubles, bibliothèque, voiture, etc. (Me Fievet, huissier à Morle.)

OBIMNOS-SIEUR, près Plomion (Aisne), les dimanche 1er et 8 juillet, à 1 h., vente d'un riche mobilier. (Me de Villongue, notaire à Plomion.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES, 8 Kingt-st. Saint-James'square, du 25 au 28 juin, vente de la collection de gravures de Wimpole Hall. Le 29, vente des livre de la même collection. Le 30, vente des tableaux anciens et portraits historiques de la même collection. — Les 5, 6, 9, 10 et 11 juillet, vente de la collection Londesboroug, armes et armures, antiquités. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st., du 18 au 29 juin, vente de l'importante bibliothèque Robert Samuel Turner, 1re partie. — Les 27, 28 et 29, vente de gravures en mezzo-tintes et autres. — Les 2 et 3 juillet, vente de livres choisis et gravures. — Les 4 et 5, vente de livres du XVe siècle. — Les 6, 7 et 8, vente de livres et manuscrits. — Le 10, vente de la bibliothèque Atkinson. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

NEWCASTLE-ON-TYNE, 87, Pilgrim-st., les 2 et 3 juillet, vente d'une collection de livres, tableaux, aquarelles, gravures. (MM. Joel et Rove)

BERLIN. Le 25 juin et jours suivants vente d'antiquités, bijoux d'or et d'argent, diamants, porcelaines, etc. (Expert-vendeur M. Winter) CATALOGUE de 592 nos.

WURZBURG, du 9 au 17 juillet, vente d'antiquités et objets d'art composant la collection du Dr Leofrid Adelmann de Wurzburg. (M. J. M. Heberlé, expert-vendeur). CATALOGUE ILLUSTRÉ de 2255 numéros. *Voir aux annonces.*

Le Gérant: R. MEUNIER.
Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numero 76

2 Juillet 1888

209

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Van Huysum

D'un talent bien personnel, sachant répandre dans ses œuvres un charme et une grâce remarquables, tel fut Van Huysum, fameux peintre de fleurs qui travailla surtout pendant la première période du dix-huitième siècle, époque de l'apogée de sa gloire.

Né à Amsterdam en 1682, Jean Van Huysum, ou Van Huysen, reçut les premiers principes de son art des leçons de Juste Van Huysum, son père, peintre de médiocre savoir qui, aidé de ses quatre fils, faisait aussi le commerce des tableaux.

Van Huysum, débuta dans le *paysage* et, sans être un maladroit en ce genre, il copia trop fidèlement les procédés de Nicolas Piémont qu'il s'était donné comme modèle et, comme lui, tomba dans le même excès: coloration d'un ton jaunâtre nullement agréable.

Il rachetait cependant ce défaut par l'habile composition de ses tableaux, les ornant de jolies figures et peignant d'une manière tendre et assez légère.

Heureusement il ne se borna pas a peindre des arbres bien feuillés et des ciels frais et distingués ; se consacrant à la peinture des fleurs, des insectes et des fruits il atteignit rapidement le plus grand succès, laissant même derrière lui son contemporain, pourtant célèbre, le lillois Jean-Baptiste Monoyer.

A la fraîcheur, à la vérité, à l'ordonnance pleines de grâce dont fit preuve Monoyer, Van Huysum sut encore ajouter un cachet de velouté et un charme vraiment ravissants.

Cette spécialité lui créa même assez promptement une réputation qui subsiste toujours, à en juger par l'engouement que montrent aujourd'hui nos amateurs de gravures pour les reproductions de ses beaux tableaux de fleurs.

Ambitieux, jaloux de son art, Van Huysum ne voulut pas s'en tenir au mérite que lui reconnaissait son temps et fit tout pour parvenir à un fini irréprochable dans son travail.

Une étude assidue le servit à souhait ; on put le voir cultiver lui-même des fleurs qu'il ne manquait pas d'aller visiter dès le lever de l'aurore, guettant le moment le plus favorable à l'aspect de ses élèves et, sitôt son choix fait, rentrant dans son cabinet où il s'enfermait, copiant les fins découpés des feuilles, détaillant brin à brin les mille beautés de la fleur-modèle, toute trempée encore de la rosée matinale.

Une pareille application lui profita sensiblement, car jamais on n'a vu pareille observation des couleurs, semblable rendu de l'éclat, des teintes transparentes dont les fleurs sont colorées.

Les amis de l'artiste l'aidèrent souvent en lui apportant les fleurs les plus belles et les plus rares qu'ils pouvaient se procurer.

Les trois autres frères Huysum, adonnés au même art, s'occupaient de fournir au magasin que tenait leur père et, l'un dans les batailles, et les autres dans le paysage et les fleurs, se sont aussi fait remarquer des amateurs que les tableaux entassés dès Van Huysum attiraient fréquemment en leur magasin où tous les genres étaient confondus.

Un d'eux, Jacques, réussissait particulièrement dans la même décoration et copiait les tableaux de son frère de façon à créer des méprises.

Les hommes les plus distingués de l'époque de Jean Van Huysum enviaient de posséder quelqu'un des tableaux de ce maître gracieux et on signale le prince Guillaume de Hesse comme un de ses plus puissants protecteurs.

C'est surtout en France que son talent fut le plus remarqué et qu'il acquit tout son éclat dans la variété de son coloris, les fines teintes de son pinceau et le délicat arrangement de ses compositions.

Il travaillait avec beaucoup de facilité et ne négligeait rien pour s'assurer la conservation de ses toiles; préparant lui-même ses couleurs, il semblait cacher ses procédés et admettait rarement les importuns dans son atelier lorsqu'il était occupé.

On ne lui connut qu'une élève, Mlle Haverman, dont les prodigieux progrès donnèrent un peu de jalousie au maître, à tel point qu'il la renvoya.

La qualité qu'il possédait de savoir disposer les objets, grouper les ombres et les objets, donner la vie à ses fleurs par le moelleux de son pinceau, la suavité et la richesse de la coloration, lui donna de la fierté et fit qu'il arriva à posséder une humeur fantasque et difficile qu'excusait seule la perfection qu'il avait toujours montrée dans son art.

Van Huysum avait enfin réuni dans une peinture harmonieuse les talents particuliers de tous ses prédécesseurs.

Vers la fin de ses jours, des chagrins domestiques égarèrent son esprit; des absences de plusieurs jours ne le laissaient lucide et dispos que pour le goût à son travail que jamais il ne négligea.

Devenu méfiant, sauvage même, il se dégoûta de la peinture, se croyant délaissé par les connaisseurs et il mourut le 8 février 1749.

A la vente du cabinet du comte de Fraula, faite en 1738, un pot de fleurs avec nid d'oiseaux et son pendant, portant sa signature, atteignirent 1,124 florins de Hollande.

En 1770, l'expert Rietmulder, dirigeant la vente Heemskerke, obtint 2,100 florins d'un de ses vases de fleurs avec insectes.

Trois ans après, la célèbre collection de dessins du sénateur hollandais Muilman mettait au jour deux bons tableaux de fleurs, fruits et papillons, revêtus de la signature du fameux peintre, qui produisaient, l'un 3,100 et l'autre 2,000 florins.

En août de la même année, un cuivre peint, paysage avec figures, fut payé 799 florins.

Basan, l'expert dirigeant la belle vente Heymann, en 1776, tira 4,764 livres des sept œuvres d'Huysum que renfermait le catalogue.

Deux tableaux de fleurs mesurant chacun 29 pouces sur 22 furent payés 8,000 livres lors de la vente aux enchères de la célèbre collection formée par Blondel de Gagny, trésorier général. Le fameux expert Rémy, antagoniste de Glomy, en avait dressé le catalogue.

Deux pendants de mêmes dimensions que les précédents tableaux, atteignirent 16,016 livres, l'année 1777 où furent vendus les dessins et estampes du fermier général Randon de Boisset.

Un vase d'ambre et une table de marbre garnis de fleurs et portant la signature de Van Huysum furent payés 7,900 florins lors de la dispersion du beau cabinet Gerret Braamcamp.

Deux copies, par Micault, firent encore, en 1783, la somme de 137 livres.

Les deux Niches que le Louvre possède, furent payées 16,001 livres.

Pierre-Jean Chardin, fils du célèbre peintre de genre et peintre lui-même, acquit, en 1794, au prix de 9,201 livres, un petit tableau sur bois du maître aux fleurs. Cette pièce, morceau important, ainsi que dit le catalogue, était du nombre de celles vendues après le décès du duc de Choiseul-Praslin.

En 1801, la vente Tolozan, mettait au jour deux bouquets de fleurs que le peintre Liotard avait rapportés de ses voyages ; ils y furent payés, l'un 6,540, et l'autre 5,101 francs.

Des fleurs rares avec un nid rempli d'œufs composent un tableau peint sur cuivre qui produisit 6,000 francs, figurèrent à la vente Dufartre, en 1804.

Un tableau de fleurs, fruits et insectes, peint sur bois, fut payé 14,001 francs lors de la vente Sabatier (1809). Des roses et des fruits, provenant du cabinet Lempereur atteignirent 2,681 francs en 1812, aux enchères de la vente Clos, le fameux amateur à qui, dit-on, Voltaire, son ami, fit don de sa légendaire canne.

Les épreuves avant la lettre des *Fleurs et Fruits*, que grava Earlom, furent payées 101 francs d'après la catalogue d'une vente faite en 1817 sous la direction de Me Regnault-Delalande.

En 1837, la galerie de tableaux de la duchesse de Berry fut soumise aux enchères publiques; un Van Huysum en ayant fait partie fut poussé jusqu'à 7,100 francs.

A la vente du pair de France Perregaux (1841), on paya 10.000 francs une des œuvres du célèbre peintre.

En 1850, à la vente du roi Guillaume II, une pièce de fleurs fut adjugée 3,000 florins de Hollande, soit plus de 6,000 francs.

Quatre ans plus tard, un vase avec jeux d'enfants disposés sur un bas-relief, sujet d'un tableau sur bois du grand artiste fut payé 13,090 francs ; c'était à la vente du baron de Mecklembourg. Enfin, en 1857, le regretté commissaire-priseur, Ch. Pillet, adjugeait à 8,000 francs un tableau de fleurs provenant de la galerie Fesch.

Les artistes qui ont reproduit ses tableaux par la gravure sont Pickler, Elgersma, Kirkal, Louis du Bourg, élève de Van Huysum et, plus particulièrement, Earlom.

L. F. Regnault, peintre-graveur, dressant le catalogue des objets composant le cabinet de Pierre-François Basan, mentionne, comme y figurant, *Deux Tempêtes*, par Jacques Watson, pièces en manière noire et avant la lettre, dont une d'après W. Van den Velde, puis le Vase de fleurs et les Fruits, gravés par Earlom, aussi à la manière noire ; les Fleurs, sur papier de soie et les Fruits en double état. Ces trois épreuves furent payées 127 francs.

On y trouve encore citées deux feuilles d'Etudes de Fruits et un Paysage, dessins sur papier blanc, légèrement indiqués à la plume et lavés à l'encre.

La collection de tableaux d'un amateur nantais, M. François, qui fut vendue aux enchères en janvier 1815, comprenait un tableau de fleurs de Jean Van Huysum, sur bois et non terminé, qui fut payé 18 francs à l'Hôtel Bullion.

La même année, le rédacteur du catalogue de la vente V***ez annonce ainsi un tableau du célèbre peintre hollandais : « Autre bouquet de fleurs arrangées, dans un vase posé sur un entablement de pierre. A l'œillet d'Inde, au volumineux pavot, au liseron sauvage, s'unissent ici et l'iris au teint d'azur, et la délicate rose, que sa beauté a fait nommer la reine des parterres. »

Un *numéro* suivant détaille un tableau de fleurs, par le même : du milieu s'élève « un lis majestueux, un lis sans tache, un lis qui nous rappelle ceux autour desquels devraient aujourd'hui se rallier tous les Français, comme autrefois on vit les fidèles sujets du grand Henri se rallier autour de son panache blanc. »

Un autre catalogue contient la description de « deux piquants paysages dont les devants sont garnis de figures de pêcheurs et qui offrent autant de vérité dans les effets que de facilité dans la touche, et de richesse dans les détails. » Pérignon, le peintre, fut chargé de la rédaction de ce catalogue de tableaux.

Un sieur Roux, artiste et appréciateur d'objets d'art, décrit une œuvre du maître, qu'il recommande en ces termes : « nous ajouterons encore que ce tableau possède le velouté et la fraîcheur primitive, aucune de ses teintes n'ont été décomposées par le temps ni altérées par les nétoyages. »

Notons le passage en vente publique, l'année 1815, lors de la mise aux enchères du cabinet Tranchot, d'un tableau de Van Huysum père, tableau largement peint et représentant des fleurs.

Un autre, du même artiste et de même sujet, figurait, en 1814, dans une vente dirigée par le sieur Roux, déjà cité.

Elisabeth Byrne a quelquefois gravé les œuvres de Van Huysum et ces estampes sont très rares.

Son portrait a été plusieurs fois gravé ; il en existe un dans la suite des vignettes têtes de pages ornant la *Vie des Peintres* de Decamps. Gravée par Fiquet et entourée d'ornements traités à la façon allégorique, cette fine pièce fait partie du tome 4 de l'utile ouvrage.

Ajoutons pour terminer que les reproductions gravées des tableaux de Van Huysum sont choses peu communes aujourd'hui, leurs sujets habituels les désignant à tous amateurs désireux d'orner agréablement leurs salons.

A. G.

LA MARSEILLAISE
et son dernier couplet

La numismatique, la gravure et l'usage ont popularisé, en France, le chant de la *Marseillaise* dont quelques pédants littéraires ont recherché l'origine au milieu des hymnes sacrés. Peu importe si le chant sublime de Rouget de l'Isle offre des réminiscences heureusement appliquées par l'artiste compilateur ou compositeur à l'état social de la France en 1792. Echo de l'opinion publique le nouveau Tirtée avait, ce jour-là, touché la fibre nationale et la note entraînante qui précipitait la marche des soldats volontaires contre l'envahisseur. Cela suffit à sa gloire.

Publié d'abord comme *Chant de guerre pour l'armée du Rhin, dédié à la gloire des défenseurs de la Patrie*, puis connu sous le nom de *Chant des Marseillais* et de *Marseillaise*, le chant national avait alors un huitième couplet reproduit dans tous les chansonniers du temps, même dans les éditions spéciales de l'hymne, imprimées à Reims, chez Jeunehomme, in-12 de 4 pages, à Strasbourg, à Lyon, etc.

Voici le couplet :

Que l'amitié, que la Patrie
Fasse l'objet de tous nos vœux ;
Ayons toujours l'âme nourrie
Des feux qu'ils inspirent tous deux. (*bis*)
Soyons unis, tout est possible ;
Nos vils ennemis tomberont,
Alors les Français cesseront
De chanter ce refrain terrible :
Aux armes, citoyens ! formez vos bataillons ;
Marchons, marchons, qu'un sang impur abreuve
nos sillons.

On ne sait pourquoi ce couplet terminus de la chanson fut supprimé de toutes les éditions de la Marseillaise depuis 1793. L'auteur, certainement étranger à cette mutilation, avait été destitué par Carnot et chassé de l'armée du Rhin avec plusieurs officiers royalistes. Rentré au service sous Hoche, pacificateur de la Vendée, Rouget de L'Isle, blessé grièvement à Quiberon (1795), rentra dans l'oubli. Il vécut péniblement sous l'Empire et sous la Restauration avec le secours de David. Après les journées de juillet 1830, une modeste subvention de l'Etat lui permit de vivre dans la retraite, à Choisy-le-Roy, où il mourut en 1836.

Comme Barbier, l'écrivain des *Iambes*, Rouget de l'Isle donna sa mesure et sa puissance créatrice en quelques vers immortels. Plus sage que les maîtres modernes, il ne chercha jamais, abusant des inspirations tardives de sa Muse, à vider la coupe poétique jusqu'à la lie. La Marseillaise remplaçait pour lui tout le fatras des grands poètes.

Si l'on ajoutait foi aux légendes, le huitième couplet de la Marseillaise aurait été supprimé par le Comité du Salut Public et Robespierre, mécontent du huitain, aurait fait incarcérer Rouget de l'Isle récalcitrant? Des motifs plus sérieux motivèrent la détention temporaire du barde patriotique dont les rapports avec le duc d'Aiguillon et le prince Victor de Broglie étaient plus que suffisants pour éveiller la défiance gouvernementale.

H. P.

RÉCLAMATIONS

(Suite)

Avant la laïcisation du Panthéon, quand ce temple était, pour nous servir du style officiel, « au pouvoir des cléricaux », les provinciaux de passage à Paris visitaient *librement* les caveaux mortuaires, la coupole de Gros, et promenaient de la campanille leurs regards sur la Capitale. Aujourd'hui, l'accès de la coupole est interdit et le visiteur est obligé d'aller, rue de Valois, demander à l'administration, que l'Europe nous envie, un permis de faire l'ascension de la campanille.

Pourquoi? . . .

Art Persan

L'Expédition dans la Susiane fait grand honneur à M. et à Mme Dieulafoy. Ils nous ont donné, en relief, la partie explorée, fouillée: la place des tumuli.

Il y a, dans l'exposition faite au Louvre, des vases en verre à irisations fantastiques, des poteries à émail bleu admirable, des sceaux sassanides en matières précieuses et des cylindres susiens, chaldéens et assyriens. A tout cela, la direction ajoute différentes pièces éparpillées et le tout formera un ensemble du plus haut intérêt.

Mais ce qui excite l'admiration, c'est l'énorme chapiteau aux taureaux agenouillés, avec la disposition des charpentes dans l'intervalle des bêtes et les poutres qui formaient plancher.

Ce chapiteau rappelle ceux de Persépolis, que nous connaissons par l'ouvrage de Bâtissier. Il provient du palais d'Artaxercès-Mnémon, roi de Perse de 404 à 362 avant l'Ere chrétienne et sous lequel eut lieu la retraite des dix mille.

Le couronnement des pylônes provient également du même palais; c'est une *frise de lions* rugissant et marchant à l'encontre encadrée dans une disposition architecturale du plus grand effet. — Ces animaux ont une allure magistrale qui eût enthousiasmé notre grand maître Barye.

Il reste quelques traces de la coloration des briques, moins vives que dans la *frise des archers* de la salle du trône de Darius Ier, fils d'Histape, roi de Perse de 525 à 495 av. J. C. — Pour nous, cette frise, quoique que très belle, n'a pas la puissance de ces lions étonnamment modelés et d'une contruction anatomique grandiose. Les contours des muscles sont indiqués par des bandes d'un ton blanc, dont l'effet est prodigieux. C'est du plus bel art décoratif et l'on y trouve ce grand caractère des œuvres persanes, toujours correct et peu modifié qui se révèle jusque dans ces cachets et ces cylindres dont quelques-uns retracent la lutte d'Ormuzd, l'esprit des ténèbres contre Ahrimane, l'esprit de la lumière; c'est-à-dire le soleil radieux chassant la nuit, mythe particulier à toutes les religions asiatiques.

P***

LES

Ventes Publiques

Voici quelques prix obtenus à la vente de la collection du baron Seillère :

La *Pêche*, marbre blanc de Carpeaux, 3.230 fr.; *Cleopâtre*, buste en marbre de Clésingar, 295 fr.; *Sainte Agnès*, tableau d'Hébert, 5.000 francs.

La vente Pasdeloup, faite récemment s'est péniblement traînée malgré l'intérêt qu'elle présentait.

Quelques réclamations d'auteurs au sujet de leurs partitions autographes figurant dans cette vente ont aussi nui à sa réussite.

Le manuscrit autographe de Sigurd a été atteint seulement 56 francs. Le produit total est de 6.273 francs.

La seconde partie de la vente de la Bibliothèque de feu Valère Martin de Cavaillon, ouvrages sur l'histoire de France, l'histoire des provinces, le cérémonial et l'histoire nobiliaire de la Provence, aura lieu le 5 juillet prochain, à la salle des ventes Claudin, 16, rue Dauphine. Le catalogue est en distribution.

La vente de la collection Gailhabaud faite à l'hôtel Drouot, les 20, 21 et 22 juin dernier a complètement réussi.

Elle était composée d'ouvrages sur les Beaux-Arts, l'Archéologie, d'une série de dessins exécutés par les maîtres du XVIIIe siècle. On remarquait, entre autres pièces curieuses une gouache de Saint-Igny, représentant un marché de Paris sous Louis XIV.

Quoique relégué par la misère dans un galetas, impasse Royer-Collard, n° 4, M. Gailhabaud avait continué d'amasser les matériaux d'une *Encyclopédie universelle des Beaux-Arts*.

Toutes ces notes manuscrites, extraits de journaux et d'ouvrages divers, gravures, documents, croquis, etc. étaient classés alphabétiquement dans 160 cartons in-8. Ils ont été acquis nous dit-on, pour le Musée de la Ville de Paris, où feu Jules Gailhabaud avait été attaché sous l'Empire.

Le produit total de la vente de livres des 25, 26 et 27 juin, faites par MM^rs^ Boulland et Degas, assistés de M. Durel, est d'environ 2.500 francs.

Démolitions architecturales

intéressant les Parisiens

EN AVRIL ET MAI 1888

près de l'Eglise Saint-Eustache

Cette espèce de rotonde est percée de vingt-cinq arcades de dix pieds et demi d'ouverture, toutes de même grandeur, six servant de passage, répondent à autant de rues, qui sont terminées par des carrefours auxquels aboutissent cinq débouchés différents. Cet édifice est incombustible, dans sa construction et il n'y est entré aucun bois, tout y est voûté ; le toit même, est formé par des voutes, sur lesquelles sont posées avec plâtre des tuiles formant couverture. Les voûtes au rez-de-chaussée sont des voûtes d'arrêt portées en pendentifs sur des colonnes de proportions toscanes dont les socles sont coupés à pans pour ne point gêner ni empêcher le service.

Dans la voûte, au dessous de chaque passage en face des rues, on a pratiqué des trous pour pouvoir enlever ou descendre à couvert, par le moyen d'une machine les grenailles qui doivent être placées dans la partie au dessous des combles.

On a pratiqué de beaux et vastes greniers, ils sont voûtés en briques ; on y communique par deux escaliers: Celui du côté de la rue de Grenelle Saint-Honoré, est en pierres de liais, appareillées supérieurement, l'autre qui lui est opposé, est situé vers la rue du Four, il ne lui sera point inférieur, quoi qu'il ne soit point fini, il s'annonce pour bien réussir, on y monte de quatre côtés jusqu'au 1er pallier, ensuite, on reprend par deux rampes qui se croisent toujours paralellement, elles conduisent jusqu'au haut, la section des courbes forme un ensemble des plus agréables; l'appareil, la propreté, la précision et l'intelligence du sieur Dupuis font espérer les plus heureux succès.

Toute la construction de cet édifice est solide, faite avec soin et propreté. Les sieurs Pérard, Loire, Mangin Bellanger, Pasquiers et le Faivre ont été les entrepreneurs; dans l'espace de trois mois et demi, l'opération des voûtes, les

combles, les couvertures, ont été finis, on le doit aux soins à la vigilence du sieur Mangin C'est le sieur Quenofel qui a été chargé de l'appareil, ainsi que la conduite des ceintres de charpente pour la pose des briques.

Ce vaste édifice entièrement consacré au service du public est bien entendu dans toutes ses parties, il y règne une parfaite harmonie. Il n'y a aucun terrain de perdu, en un mot ce monument véritablement patriotique mérite la protection spéciale de sa majesté et fait beaucoup d'honneur à messieurs les Prévots des Marchands et les échevins de la Capitale.

En ce moment, 29 juin 1838, les travaux de reconstruction de cette Halle, peuvent être observés par les curieux Parisiens, ils verront encore les rues de Viarmes, Oblin de Vannes, et la haute colonne de l'Hôtel de Soissons avec sa fontaine au piédestal et les armes de la ville de Paris sculptées sur le fût.

Les élèves architectes et leurs maîtres ont pu voir et apprécier le mérite de la coupe des pierres de chacune des voûtes des cages d'escalier; au rez-de-chaussée, la muraille circulaire nouvelle va changer l'aspect de ce monument, la toiture en dôme construite de fer forgé, solidement établie sur sa base de pierres de taille restera et pourra lutter de longévité avec la Tour Eiffel; cette coupole a déjà un certain âge, elle a abrité bien des Jean Farine depuis sa fondation, plusieurs gravures anciennes représentent cette Halle, la plus récente qui est gravée sur bois, est celle qui sert d'enveloppe au chocolat de la maison située rue des Vieilles Etuves Saint-Honoré, Messieurs les amateurs du Vieux Paris, hâtez vous, car les maçons d'aujourd'hui travaillent plus vite qu'en 1764.

Ad. Varin.

CHRONIQUE

L'inauguration de la statue de Mirabeau à Montargis est fixée au 5 août prochain.

* * *

Vendredi 22 juin, on inaugurait dans le jardin de l'Institut national agronomique, rue Claude Bernard, la statue de l'agronome Léonce de Lavergne, né à Bergerac en 1763. Le ministre de l'agriculture présidait à la solennité.

* * *

Le groupe des Lions de Caïn au jardin des Tuileries vient d'être déplacé pour divers travaux de restauration.

* * *

L'inauguration du Monument de la Défense Nationale (1870-1871), cour du Carrousel, est fixée au 13 juillet prochain. Le gouvernement a promis son concours à la cérémonie.

* * *

Papillon parle d'un buste de femme coiffée à la romaine, gravé sur bois par Marie de Médicis, femme de Henri IV, avec cette mauvaise inscription écrite en marge : *Gravé par la royne Maïée au bouest.*

(Magasin Pittoresque)
(année 1834)
page 407

M. Lockroy vient de faire remettre au lycée Lakanal un portrait du grand conventionnel que M. Paul Bert avait placé dans son cabinet lors de son court passage au ministère.

Ce portrait, représentant Lakanal en costume d'académicien, ne porte pas de signature.

* * *

M. Gentil, ancien colonel d'infanterie, né à Bagnols, où il mourut en 1799, parle, dans ses « Mémoires sur l'Indoustan », des richesses enlevées dans le Mogol, en 1739, par le fameux conquérant Thomas-Kouli Kan ; il signale entre autres un trône dit des deux paons.

Ce trône était en or massif, de forme octogone, orné de huit colonnes et d'un ciel parsemé de pierreries. A droite et à gauche du ciel se trouvaient deux parasols d'or, à franges de perles, surmontés de deux paons, les queues en éventail. Par le moyen d'un cordon de fil d'or, terminé par un gros rubis servant de poignée, ces paons tournaient comme les parasols auxquels ils étaient attachés; et sur tout leur corps brillaient l'or, les rubis, les topazes, les émeraudes, etc.

Deux fois, M. Gentil fut reçu en audience par Louis XVI (1778) et à cette occasion, il offrit au roi plusieurs manuscrits très curieux.

* * *

Voici quelles sont les acquisitions faites par le musée de Saintes à la récente exposition :

Auguin : *Dans les Dunes de Labenne*. Claude : *Prunes*. Moreau de Tours : *La Cigale*.

* * *

Suivent les plus hautes récompenses accordées aux artistes exposants à Nîmes :

Peinture : *Diplôme d'honneur*, M. G. Brillouin.

Sculpture : *Médaille de vermeil*, M. Bourgeot.

Architecture : *Médaille d'argent*, M. Raphel.

Emaux : *Médaille de bronze*, M. Legrand-Roy.

* * *

Expositions en province. — L'exposition de Châteauroux doit prendre fin le mois prochain ; elle est réservée à l'art ancien et moderne.

Sont encore ouvertes celles de Lyon, Saint-Quentin, Roubaix et Toulouse.

Seront d'ici peu inaugurées les expositions de Langres, Reims, Douai, Epinal, Evreux et Versailles.

* * *

Anecdote. Les Concerts sont un des plus grands amusements de l'hiver : heureux, parfaitement heureux seront les amateurs qui pourront entendre un musicien pareil à celui dont parle en ces termes une histoire de Danemarck.

Le Roi, curieux de voir un pareil effet, ordonna si précisément au musicien d'effectuer sa promesse, qu'il ne pouvait désobéir.

En 1104, sous le règne d'Eric III, *dit le Bon*, roi de Danemark, un joueur de harpe se vanta d'exciter dans ses auditeurs toutes les passions qu'il voudrait leur inspirer, et même d'aliéner leur raison pour un temps.

Il fit donc écarter les armes et tout ce qui pouvait blesser, et il fit placer des hommes hors de portée d'entendre sa harpe, pour venir calmer le désordre qu'il prévoyait, au moment où le bruit les avertirait d'entrer.

Tout étant ainsi disposé, le musicien débuta par un air qui pénétra les auditeurs d'une profonde tristesse. Il les fit passer successivement, et par degrés insensibles, de ce sentiment, à une joie excessive, de là à la fureur et de la fureur à la rage.

Au bruit que font les assistants, les gens de dehors entrent, brisent la harpe, se saisissent des furieux et les lient. Le Roi échappe et, trouvant, par malheur, une épée sur son passage, s'en saisit, et en tue quatre hommes avant de revenir à son bon sens. La douleur qu'il en conçut le porta à expier ce crime de sa curiosité en faisant le vœu de visiter les Saints-Lieux. Il fit le voyage et mourut à Chypre.

* * *

Il n'y aura pas cette année de prix au Salon.

C'est ce qui a été décidé par le conseil des beaux-arts réuni au palais des Champs-Elysées sous la présidence de M. Larroumet, en l'absence de M. Lockroy, retenu au ministère.

Par contre, le nombre des bourses de voyage a été porté à onze. Elles sont accordées aux artistes dont les noms suivent : *Peinture.* — MM. R. Gilbert, Lobre, Sinibaldi, Eliot. *Sculpture.* — MM. Larroux, Marioton, Michel Cazin. *Architecture.* — M. Laffolye. *Gravure et lithographie.* — M. Alexandre Lunois.

Le prix du Salon n'étant pas décerné, deux bourses de voyage supplémentaires ont été accordées à M. Debrie, architecte, et à M. Henri Dubois, graveur en médailles.

* * *

Nécrologie. M. Félix Roguet, architecte de la Ville vient de mourir ; il était âgé de 66 ans et avait acquis une grande réputation comme architecte et dessinateur.

Il était né à Châlon-sur-Saône.

On lui doit, en collaboration avec d'autres architectes, la restauration de Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Séverin, la tour Saint-Jacques, l'Hôtel Carnavalet, etc.

Il a collaboré aux travaux d'édification de la Trinité et de Sainte-Clotilde et fit

les plans du nouveau lycée Louis-le-Grand.

— Nous apprenons la mort de Mme Eléonore Escallier, un des peintres décorateurs les plus en vue de la manufacture de Sèvres.

L'artiste avait remporté plusieurs médailles lors de l'exposition de ses tableaux de fleurs.

DEMANDES

Emanuel Mai
libraire à Berlin
W. 113, rue de Leipzig

Cherche des livres et des gravures concernant l'Allemagne et l'Autriche, et désire recevoir les catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Jacob Levi
Colonnade 16 à 19, à Wiesbaden

cherche des gravures anglaises en couleur, des vues du Rhin, des autographes allemands et anglais.

Demande catalogues à prix marqués et des ventes publiques.

Renseignements sur Wiesbaden.

Envoyez vos catalogues relatifs aux *antiquités de tous âges* et livres, *manuscrits*, curiosités et *autographes* à **R. Forrer**, rédacteur de l'*Antiqua*, 25, *Kronenburgerring, à Strasbourg,*

L. Benoit, 36, rue Montmartre

MM. les libraires de la France et de l'Etranger sont priés de vouloir bien m'envoyer leurs catalogues de ventes et à prix marqués.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Ouvrage intitulé : *Les deux Lorrains*, par Mme de Montbolieu.

Portrait du marquis Joseph de La Borde, gravé par La Live d'après Rolin.

Andreae Caesalpini Aretini Quaestionum peripateticarum Libri V

Almanachs de Gotha en *français*. Années 1830, 31, 34, 36, 37, 86 et 87.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal, 1, rue Rameau, Paris

Choix nombreux de gravures anciennes : *modèles de tapisserie* ; prix divers.

L. Boulineau, relieur à Niort

J. Sadeler le jeune. Le Christ et les enfants. Gr. in-fol. d'après de Wunze. 1588. Superbe épreuve. 30 fr.

R. Sadeler le vieux. La Résurrection de Lazare. In-fol. d'après Rothammer. Bonne épreuve. ·· fr

Vient de paraître

Variétés bibliographiques. Organe de la librairie E. Rolland. Abonnement : 5 francs. On peut se procurer le premier numéro en envoyant 0 fr. 50 c. en timbres. *Bureau du Journal, 2, rue des Chartiers à Paris.*

Sommaire des principaux articles : Ouvrages sur l'argot. — Glanures lexicographiques, termes de caresse. — Chanson sur la joye des gueux. — Enigmes relatives aux échecs. — Pétition de tous les chiens de Paris à la Convention nationale. — Sur l'écume de mer. — Sur le hibou moyen duc. — Ouvrages d'occasion en vente à la librairie des *Variétés bibliographiques.*

L. Benoit, 36, rue Montmartre

Voyage dans l'intérieur de l'Amérique du Nord par le Pce Max... de Vied-Neuwied. Paris, Bertrand. 3 vol. gd-8 pap. vélin ornés de 60 vignettes, accomp. d'un atlas de 80 pl. environ, le tout br., *occasion.* 90 fr.

Voyage au Brésil dans les années 1815-16-17. Paris 1822. L'atlas seul de cet ouvrage sans les 3 cartes. Planches noires et coloriées, en feuilles, *occasion.* 17 fr.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Théron (Le meunier), témoin dans l'affaire Fualdès. Lith. in-8, de C. Engelmann 1 »

Thevenin (Claude), insignis eccles. Parisiensis canonic. A mi-corps, dans un encadr. ov. avec arm. Nanteuil ad viv. facieb. 1657. (Trois barres en marge). Belle épreuve, pet. m. 15 »

Thévenot (Monsieur de) voyageur. In-4, en pied, avec arm. W. Faithorne sculp. Pet. m. 10 »

Thévenot (?) A mi-corps dans un encadr. ov. avec arm. Ph. Champaigne pinx. R. L. f. 1653 et restoravit 1663. In-fol. pet. m 10 »

Le même, très belle épreuve av. l.l. R. Lochon sculp. 1653. 20 »

Thevet (André) angoumoysin. Titre de son ouvrage « Les vrais pourtraits et vies des hommes illustres » Paris, Kervert, 1584 ; In-fol. s. m. 5 »

Le même, en petit format de la Chronolog. collée de L. Gaultier. 4 »

Le même. in-4 à mi-corps, avec texte au bas. (Th. de Leu fec.) 12 »

Thiard de Bissy (Henri de) Evêque de Meaux, Abbé de l'Abbaie de St Germain des Prés. In-8. A Paris, chez Desrochers. 2 »

Thibaud (Portrait véritable du V. P. Philippe) In-8, buste dans un méd. ovale. Landry sculp. 1673. 2 50

Thibauld, dict le Bon, comte de Bloys. In-4 à mi-jambes avec arm. texte au verso. 2 »

Thibault (Louis) comte du Bois du Bais, né à Cambremer (Calvados) 1743-1834. In-8 sur Chine monté, d'après Chrétien. 1 »

Le même, sur blanc, av. l.l. fond teinté. 2 »

Le même, fond blanc. 3 »

Le même, premier état, au pointillé. 2 50

Thibaut de Champagne. In-4, représ. assis Dess. par Bouterwek, gr. par Mlle André. Epr. coloriée. 1 50

Thiébault (Dieudonné) littérateur vosgien, jésuite. In-8, Hilaire, del., Lembert sculp 2

Le même, in-8, pour ses « Souvenirs ». Engr. by Adlard. 1 »

Thierry (Denis) conseiller à la juridiction de Paris, 1689. In-fol. représ. assis. Ferdinand pinx, 1690 ; Cl. Duflos sculp. Bonne épreuve. pet. m. 15 »

Thiers (Ad.) Nombreux portraits et caricatures en noir et en couleur du célèbre personnage contemporain. Prix divers ; envoi en communication.

Thiriet Traibreze mre échevin en la justice de Nancy, agé de 50 ans en l'an 1536. In-4, buste, dans un méd. ov. dessin. 25 »

Thiverny (M.) Econome de Bicestre à mi-corps ; in-12, Mareüil fec. 1 50

Thomasi (Thomas de) astrologue vénitien. In-4, à mi-corps dans un méd. ov. ornem. s. m. gravé comme titre de livre. 2 »

Thomas (Ant) De l'Ac. Fr. Né à Clermont en Auvergne. In-8, V. del, G. sculp 8 »

Le même, in-4, buste à dr. dans un méd. rond. Cochin del., D***. 6 »

Thomassin (Louis) de l'Oratoire. In-fol. J. Van Schuppen pinx P. Van Schuppen sculp 1696. 3 »

Le même, changements dans la tablette, 1694 4 »

Le même, in-8, de la coll. de Desrochers. 2 »

Thomassin (Louis de) Evêque de Sisteron. In-8, Gr. par E. Desrochers. 2 »

Le même, in-fol. Bonys pinx. Crespy sculp. Superbe épr. avant les noms des artistes 15 »

Thomassin (Henry Simon) célèbre graveur mort à Paris, 1788-1741. Caricature in-8 tirée en rouge et publ. à Londres en 1801. 4 »

LIVRES

2114 Traité (Nouveau) de la civilité Paris 1728 in-12 vél. 10 fr.

2115 Nouvelles de la République des lettres, mois de mars 1684. Jusqu'au mois de juin 1685. Amsterdam Desbordes, 1684. 2 vol, in-12, vél 6 fr.

2116 Bouclier d'état et de justice contre le dessein manifestement découvert de la monarchie universelle. (Par le baron de Lisola) 1667, pet. in-12, vél. 8 fr.

2117 Bellegarde. (l'abbé de) Reflexions sur le ridicule et sur les moyens de l'éviter, où sont représentez les mœurs et les differens caractères des personnes de ce siècle. Paris, Guignard, 1697, à la sphère, vél. 3 fr,

2118 Goussault. Le portrait d'un honnête homme, 3e éd. Paris, Mich. Brunet, 1695, in-12, vél. 3 fr.

2119 Abregé de l'origine et du progrès du papisme, contenant ses cérémonies, ses mœurs et ses superstitions tirées des plus célèbres auteurs par le sieur N. D. S. S. Leyde, Kellenaar, 1682, in-12, vél. 4 fr.

2120 Perroniana et Thuana ou pensées judicieuses, bons mots, rencontres agréables et observations curieuses du cardinal du Perron, et de M. le President de Thou. Cologne, 1694, front. — Sorberiana, ou bons mots, rencontres agréables, pensées judicieuses et observations curieuses de M. Sorbière. Paris, Cramoisy 1694, en 1 vol, in-12, vél. 3 fr.

2121 Le Noble. L'école du monde ou instruction d'un père à un fils. Touchant la manière dont il faut vivre dans le monde. Amsterdam, 1715, 6 part. en 1 vol. 10 fr.

2122 Régnard. Œuvres. Paris, Didot, an X (1801) 5 vol, in-12, cart. n. r. 5 fr.

2123 Mayer. (de) Lisvart de Grèce; roman de chevalerie; ou suite d'Amadis de Gaule, Amsterdam, 1788, 5 vol. in-12, veau. 5 fr.

2124 Rousseau (J. J.) Œuvres choisies, Genève (Paris, Cazin) 1777. 2 vol. in-18 Portrait, br. n. r. 12 fr.

2125 Guevare (Ant de) l'horloge des princes avec l histoire du Marc Aurèle. trad. en français par R. B. de Grise, Paris, C. Gautier, 1572, gros vol. in-12, veau. rel. fatiguée. 10 fr.

2126 Réflexions sur ce qui peut plaire ou déplaire dans le commerce du monde (par l'abbé de Bellegarde.) Amsterdam, Wolgang, 1690. Amusemens sérieux et comiques ou les délassemens de l'esprit et du cœur (par le sieur de Rivière) ib. 1744, les 2 tomes in 1 vol. in-12, 2 frontisp. veau m. tr. r. 10 fr.

2127 Hauteville (de). Relation historique de la Pologne, suivant la copie imprimée à Paris, 1687, pet. in-12, veau, signatures sur le titre 8 fr.
Cont. le pouvoir de ses Rois, leur élection, couronnement, les privilèges de la noblesse.
Entretiens sur la pluralité des mondes par l'Autheur des Dialogues des morts. Amsterdam, Mortier, 1687.

2128 Monbron (de). Le Cosmopolite Paris, chez les marchands de nouveautés, an VI, frontisp. in-12, demrel. n. r. 25 fr..
Rare.

2129 Mémoires des deux dernières campagnes de M. de Turenne en Allemagne. Paris, Barbain, 1678, in-12, veau. 3 fr.

2130 Crébillon. Œuvres, Paris, Gandouin, 1749, in-12, v. 3 vol. 5 fr.

2131 Crébillon. Œuvres, Paris, Prault, 1754. 3 vol. in-12, v. marbr. 5 fr.

2132 Crébillon. Œuvres, La Haye, Johnson, 1712, in-12, v. 5 fr.

2133 La Chambre (de). Les Charactères des passions. Amsterdam, Ant. Michel (Elzevir), 1358. Pet. in-12, veau, t tre gravé. 12 fr.
C'est la seconde édition sous cette date. Bel exemplaire.

2134 Rocoles (J. B. de.) La fortune marasire de plusieurs princes et grands seigneurs de toutes nations depuis environ deux siècles. Leyde, Marston, 1683, in-12, front. et fig. vél. 10 fr.
Mouillures.

2135 Guerre (la) d'Italie ou mémoire du comte D*** (par de Granchamp, tué en 1792, dans l'attaque de la citadelle de Liège). Cologne, Marteau, 1703, in-12, veau. 2 fr.

2136 Maldachini (Histoire de la Donna Olympia) traduite de l italien de l'abbé Gualdi. A Leyde, chez Jean Du Val (à la Sphère), 1666, in-12, veau br. 5 fr.

2137 Diable-Ermite (le) ou les mœurs du jour et de la nuit. Aventures comiques, satyriques et morales d'un ancien miroitier du faubourg Saint-Antoine. Paris, 1817, in-12, frontisp. br. n. r. 2 fr. 50

2138 Palais (le) du silence, conte philosophique Amsterdam, 755, 2 part. en 1 vol. in-12, frontisp. br. n. rogné 3 fr.

2139 Zarirocratie (L'Empire des Zaziris sur les humains ou la). A Pékin, chez D s m g t l f p q x z. 1761; in-12 v. aux armes. 3 fr.

2140 Vénus (Traduction d'une ancienne himne sur les fêtes de) 1728; in-12 v. 4 fr.

2141 Saint-Cyr (Poncet Delpech le fils) Mes quatre âges, poème. Paris 1805. Les quatre âges de la femme, poëme par A. f. R. Teulières. Ib., 1805. in-12, 2 frontisp. par Moreau grav. par De Villier, cart. tr. dor. 4 fr.

2142 Calambourgs de Madame Angot, ou suite des calembourgs comme s'il en pleuvait. Avec le portrait de Corse. Paris, Barba, 1800, in-12, portr. col. demi-rel. 8 fr.

2143 Portefeuille (Le) Trouvé ou Tablettes d un curieux (par d'Aquin de Chateaulyon) Genève, 1767. In-12, dem. rel. 5 fr.

Ex-libris

Au choix à 50 centimes pièce

Imécourt (D), chât. de Louppy.
Jordan (Camille).
Jourdan (Maréchal). 1 fr.
Kersaint (Le Chevalier de). 1 fr.
Lagrange (Cte.-L. de). biblioth. de Daugu. Eure.
Lalondrette.
La Luzerne (D.-D. de). 1 fr.
La Motte (De).
Lanjuinais (Cte). 1 fr.
Laplane (Edouard de).
La Porte (L'abbé de). vicaire général de Bordeaux. 2 fr.
Larcher (G.-P). avocat sénonois 2 fr.
Laroche (M).
Larochefoucault Liancourt.
Le Gras de Vaubercey (Cte).
Lignières (Biblioth. du chât. de).
Long (Robert B).
Longueville Mansel (Henry).
Magnieu (Du Rosier Vte. de).
Maleville (Biblioth. de Fénelon).
Mandat de Grancey.
Mareschal (D.-F.-G) de Bourges. 1 fr.
Marillier (Jacob).
Marryat (Joseph).
Martin (Emanuel).
Le même, plus petit et sans vignette.
Martin (G.-V). de Marseille. 1 fr.
Martineau (Joseph).
Mathieu (G.-B). subdélégué.
Maton de la Varenne (P.-A.-L). membre des Académies de Bayeux et de Brives. 1 fr.
Maynon de Farcheville.
Mercy-Argenteau (Cte. Karl de).
Merle (W.-H).
Merlet (Jacob). 1 fr.
Michau de Montaran (G.-M.-H). 1 fr.
Mionnet (F.-L).
Molineux (George).
Montblanc (Cosse. de) baonne d'Ingelmunster.
Mouchy-Noailles (Biblioth. du chât. de) 1847.
Neufville de Villeroy archev., comte de Lyon. 1 fr.
Noue (G.-C. de la). 1 fr.
Oyly (George d').
Paris.
Paris (différent).
Pastoret (De) ancien. 1 fr.
Le même, moderne.
Perdonnet.
Perrin de Sanson (Alex. Ferréol), écurier de Marseille. 1 fr.
Philippe (G. B).
Porcher (Henry).
Prévot (Ch). à Vulaines sur Seine. (In.-8). 1 fr.
Pryme (Charles de la).
Quérilhac (Le Chevallier) de Toulouse. 1 fr.
Radzivill (Prince).
Renty (Paul).
Requin médecin.
Riaucour (Andr. de). 1 fr.
Rieu. 5 fr.
Rœderer. 1 fr.
Rosnel (Henry du)
Rosny (De).
Roussel (D).
S. Ange.
St. Leu (De).
St. Maurice (De). 1 fr.
Sti Stephani nivernensis. 2 fr.
Savigny de Moncorps (Vte).
Savoyé (G.-B).
Secousse (D.-Fr). 1 fr.
Secau (G. Ant. Cte. de).
Ségur (Vtesse. H. de).
Serans (Cte. de).
Serry (Jules de).
Sigy (Biblioth. du chât. de).
Siméon (L).
Tavel (Du).
Tellier (P.-G). presbyteri.
Terray, intendant de Lyon.
Valentin (G.-B).
Vaucresson (De) avocat. 1 fr.
Vaufreland (Vte. de).
Vichy (Mis. de) et de St. Georges.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître: Catalogue 66 de livres anciens sur la musique en vente aux prix marqués à la librairie de LEO LIEPMANNSSOHN, 63, Charlottenstr., W. Berlin.

Livres anciens et modernes (Catalogue 119 de) en vente aux prix marqués chez F. DOUDART de la Grée, 2430 rue des tables, à Maestricht.

Livres d'occasion (Catalogue numéro 8 de) en vente aux prix marqués à la librairie IS. LISEUX, 19, passage Choiseul.

Le *Bibliophile Auvergnat* Numéro 8, en distribution à la librairie de J. Thomazet à Clermont-Ferrand.

Livres d'occasion (Catalogue numéro 13 de) en vente à la librairie C. LECROSNIER, 39, rue de Seine.

Catalogue numéro 136 de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie A. DUREL, 21, rue de l'Ancienne-Comédie.

Librairie (Catalogue de la) ancienne et modernes de P. DESBARAX, 26, rue de Namur, à Louvain.

Bibliophile du Bas-Languedoc. Le numéro 5 avec catalogue de livres d'occasion en distribution chez SAT. LEOTARD, libraire à Clermont l'Hérault.

En distribution: Catalogue 195 de la librairie L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, à Niort.

Catalogues en distribution

Vient de paraître: Catalogue mensuel, juin numéro 6. — Editions originales, Livres illustrés, Pièces curieuses, etc. (*d'une collection particulière*). En vente aux prix marqués à la LIBRAIRIE **LETAROUILLY**, 1 et 3, Quai Malaquais, Paris.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 2 au 5 Juillet 1888

Lundi 2 juillet

Salle 13. — Vente d'ustensiles de ménage, glaces, pendules, tableaux, gravures, meubles divers en acajou et chêne sculpté, bijoux. (Mᵉ L Véron.)

Avenue Daumesnil, 52, à 2 h. Vente de cheminées en marbre de divers styles, matériel de marbrier Exposition 1ᵉʳ juillet. (Mᵉ Flaçais et M. Gruot.)

Mardi 3

Salle 5 — Exposition d'un mobilier artistique, porcelaines, faïences, bronzes meubles anciens, deux portraits Louis XIII, émaux cloisonnés vitraux, cabinet italien, piano. (M. Berloquin et M. Oppenheim.)

Mercredi 4

Salle 5. — Vente d'un mobilier artistique, porcelaines, faïences, bronzes, meubles anciens, deux portraits époque Louis XIII, émaux croisonnés, vitraux, cabinet italien, piano, (M. Berloquin et M. Oppenheim.)

Asile Sainte-Anne, rue Broussais, à midi. Vente de mobiliers d'aliénés, meubles à tous usages, tableaux, bronzes, candélabres, pendules, livres, gravures, tapisseries. (M. Tual.)

Jeudi 5

Salle 5 — Vente d'un mobilier artistique, Porcelaines, faïences, bronzes, meubles anciens, deux portraits époque Louis XIII, émaux cloisonnés, vitraux, cabinet italien, piano. (Mᵉ Berloquin et M. Oppenheim.)

Asile Sainte-Anne, rue Broussais, à midi. Vente de mobiliers d'aliénés, meubles à tous usages, tableaux bronzes, candélabres, pendules, livres, gravures, tapisseries. (M Tual.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

CHANTILLY, hôtel du Grand-Cerf, le 1ᵉʳ juillet, à 1 h., vente du mobilier dépendant de la succession vacante de M. P..., meubles et étoffes anciens, pendules, bronzes, tableaux, argenterie, bibliothèque. (Mᵉ Hémet.)

ABOIS-MONSIEUR, près Plomion (Aisne), les dimanche 1ᵉʳ et 8 juillet, à 1 h., vente d'un riche mobilier (Mᵉ de Villongue, notaire à Plomion.)

ANDRESY (Seine-et-Oise), le dimanche 1ᵉʳ juillet et jours suivants, vente d'un beau mobilier, piano, billard, argenterie, livres de droit et de littérature. (M. Collet, notaire.)

DIJON, rue Berbisey, 25, le mercredi 1 juillet et jours suivants, à 1 h., vente d'un très beau mobilier, piano, tableaux et objets d'art. (M. Lemoult.)

JOUARRE (Seine-et-Marne). Le lundi 2 juillet à deux heures, vente au domicile et par suite du décès de M. Boyer, antiquaire, de meubles, tableaux, livres, gravures et objets. (Les comm-priseurs.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES. Le lundi 9 juillet, ventes d'estampes du XVIIᵉ siècle (MM Bluff et Josa Linnig). CATALOGUE de 187 nᵒˢ. Exposition le jour de la vente, de 9 à 1 heure.

LONDRES, 8, King-st. Saint-James's square, le 4 juillet, vente d'argenterie et bijoux. — Les 4, 5, 6, 9, 10 et 11 juillet, vente de la collection Londesborough, armes et armures antiquités. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES. Les 5 et 6 juillet et jours suivants, vente d'une belle collection de gravures. (MM. Puttick et Simpson.) CATALOGUE. *Voir aux annonces* — Les 2 et 3 juillet, vente de livres choisis et gravures. — Les 4 et 5, vente de livres du XVᵉ siècle. — Les 6, 7 et 8, vente de livres et manuscrits. — Le 10, vente de la bibliothèque Atkinson. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.) — Les 5, 6, 9, 10 et 11 juillet, vente de la collection Londesboroug, armes et armures, antiquités. (MM. Christie, Manson et Woods.)

WURZBURG, du 9 au 17 juillet, vente d'antiquités et objets d'art composant la collection du Dʳ Leofrid Adelmann de Wurzburg. (M. J. M Heberlé, expert-vendeur). CATALOGUE ILLUSTRÉ de 2255 numéros. *Voir aux annonces.*

OBIMNOS-SIEUR, près Plomion (Aisne), les dimanche 1ᵉʳ et 8 juillet, à 1 h., vente d'un riche mobilier. (Mᵉ de Villongue, notaire à Plomion.)

AMSTERDAM. Du mardi 3 au jeudi 5 juillet, vente de dessins et estampes. (M. Muller, expert-vendeur.) CATALOGUE de 1086 numéros.

LONDRES, 115, Chancery-Lane, les 4, 5 et 6 juillet, vente d'une collection de livres, gravures et dessins. (M. Hodgson.)

NEWCASTLE-ON-TYNE, 87, Pilgrim-st., les 2 et 3 juillet, vente d'une collection de livres, tableaux, aquarelles, gravures. (MM. Joel et Rov)

LONDRES. 47, Leicester-Square, les 2 et 3 juillet, vente d'une petite collection de gravures et dessins. (MM. Puttick et Simpson.) — Le mardi 3 juillet, vente de gravures, miniatures et aquarelles. CATALOGUE de 254 numéros (mêmes experts).

ROTTERDAM. Mardi 3 juillet et jours suivants, vente de livres (M. Eeljes libraire expert). CATALOGUE de 1595 numéros.

LONDRES. Lundi 2 et mardi 3 juillet, vente des livres de la collection Brinckman. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge) CATALOGUE de 512 numéros. Mercredi 4 et jeudi 5, vente des livres du Rév. Hutton. (Mêmes experts) CATALOGUE de 614 numéros. — Du vendredi 6 au lundi 9 vente des livres et manuscrits des collections Adam et Duff (Mêmes experts) CATALOGUE de 973 numéros. — Mardi 10, vente de livres et gravures (Mêmes experts) CATALOGUE de 394 numéros.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville







Numéro 77

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place-Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

9 Juillet 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Origines du Musée de Bordeaux

I

Le 26 novembre 1798, le citoyen conseiller d'Etat Hurtault de la Neuville, reprenant une idée de Colbert, proposa la formation de Musées départementaux. Le gouvernement adopta ce vœu en 1802 et créa vingt-deux Musées auxquels il distribua environ neuf cents tableaux, divisés en lots, tirés au sort.

Il échut à Bordeaux un lot de quarante-cinq tableaux provenant des églises parisiennes supprimées, de l'ancienne maison du Roi et des dépouilles apportées par la victoire. Ces toiles, médiocrement conservées formèrent le premier Musée bordelais. D'après les indications officielles de Vivant Denon on y remarquait des œuvres de Bol, Caravage, Guerchin, Mignard, Poussin, Restout, Véronèse, Rubens, Philippe de Champagne, Jordaëns, Van Dyck, Titien, Michel Corneille, etc., etc.

Le préfet Dubois, ami des arts, s'employa très activement à l'installation ainsi qu'à la restauration du cadeau gouvernemental, mais il dût bientôt abandonner l'administration de la Gironde pour se retirer dans les Vosges où il acheva sa carrière au commencement de 1804.

Son successeur, Charles Delacroix, ancien député du département de la Marne à la Convention, ancien ministre, père de notre grand peintre, fit sentir au Musée naissant les effets de sa bienveillance. La collection, déposée dans l'Hôtel de J.-J. Bel, s'augmenta de quelques toiles et de deux bustes en marbre, puis M. Doucet, orfèvre nantais, habitant momentané de Bordeaux, offrit quatorze tableaux, une pendule ancienne et compléta ce don par une rente de 500 francs à employer au profit de l'école de dessin et du Musée.

Citons dans ces tableaux trois Sneyders, deux Zauffely, un Caresme, etc.

Un décret du 15 février 1811 ordonna qu'une nouvelle distribution de trois cent dix-sept tableaux serait répartie entre les villes de l'Empire. Trois tableaux arrivèrent à Bordeaux à la même époque. Le Musée reçut en 1814 le portrait de son bienfaiteur Doucet et le buste en marbre de Napoléon par Bartholini que le hasard des événements fit arriver à Bordeaux après le départ de l'empereur dans l'île d'Elbe.

Plusieurs illustrations bordelaises arrivées au pouvoir employèrent leur influence au profit du Musée. Il reçut trois tableaux en 1816 par l'entremise de Lainé, ministre de l'Intérieur qui, en 1817, fit encore envoyer trois tableaux et deux bustes en marbre.

Les nouvelles toiles expédiées à Bordeaux par l'Etat, en 1819, obligent la ville à transférer son Musée dans l'ancien château royal, concédé gratuitement par la liste civile. Indépendamment des premiers fonds artistes, on l'inaugure, en 1820, avec les statues en marbre de Phocion et de Cydippe; un buste de Montaigne, par Deseine; Tobie rendant la vue à son père, par Fallières; le duc d'Angoulême armant un officier par Menjaud; une collection de plâtres moulés sur l'antique, etc. Une Société des Amis des Arts se forme dans la ville et Louis XVIII, sur le désir de Lainé, souscrit vingt-cinq actions.

Le nouveau Musée inauguré officiellement le 12 mars montrait, dans le salon d'honneur, l'œuvre de Gros : *Départ de la duchesse d'Angoulême* de Pauillac, près Bordeaux, en 1815.

La ville acheta 2.400 francs, en 1823, un beau portrait de Louis XIV, par Mignard.

Enfin, des négociations s'ouvrirent pour l'acquisition de la collection du marquis de Lacaze, comprenant deux cent soixante dix-neuf tableaux.

(*A suivre*) H. P.

L'Art du Menuisier

L'Art du Menuisier, tel est le titre d'un important ouvrage du siècle dernier qui fera aujourd'hui le sujet de notre petite analyse.

Publié en quatre parties, divisées en sections, ce travail est encore à l'heure actuelle le desideratum de nombre d'industriels, désireux sinon de se perfectionner, du moins d'acquérir quelques renseignements sur les multiples applications de leur métier au siècle précédent.

Les titres des volumes portent le nom de l'auteur, Roubo le fils, qui s'y dénomme d'abord compagnon ; puis, dans la publication il se pare de la qualité de Maître Menuisier.

Son œuvre fut imprimée à Paris, sur le format in-folio et accompagnée de planches fort bien gravées par Laurent, Berthault, Milsan, C. et E. Haussard,

pour le premier volume, par Michelinot, Pelletier, Bichard, Cor, Le Roy, Beurlier, Bénard, pour le second et la première section du troisième. Toutes celles de la fin et plus de cinquante autres portent *A. G. Roubo del. et sculp.*; cette signature, comme graveur, est sans aucun doute contestable.

Paru en 1769, le tome Ier contient un extrait des registres de l'Académie royale des sciences en date du 17 décembre de l'année précédente qui nous initie en quelques sorte à l'histoire même du livre en question; en voici du reste un paragraphe :

« L'Académie m'ayant chargé d'examiner l'Art du Menuisier, fait par le sieur Roubo fils, Compagnon Menuisier, je vais exposer la marche que l'auteur à suivie dans la description de ce bel Art; mais auparavant je dois rappeler à la Compagnie que M. Jeaurat avait entrepris de décrire ce même Art, et que le sieur Roubo étant venu le présenter à l'Académie, M. Jeaurat a eu la générosité de renoncer au travail qu'il avait commencé, jugeant convenable de l'abandonner à un homme du métier, capable de le bien exécuter. »

Puis suivent des explications relatives aux divisions crées par l'auteur, des louanges à son œuvre et la remarque faite de la perfection des gravures, le tout signé Duhamel du Monceau. »

On a vu par le passage cité le demi-plagiat du sieur Roubo le fils, insconscient, il est vrai, du tort qu'il allait faire à son collègue Jeaurat et à sa réputation de loyauté à lui-même.

L'auteur, dans l'avertissement placé en tête du second volume, avise le public que, loin de se contenter d'une première partie traitant de la menuiserie dormante, il a écrit, sur les encouragements de l'Académie, une suite de traités sur les travaux de menuiserie mobile.

Roubo remercie encore M. de Sartine des conseils dont il a bien voulu l'aider ainsi que feu M. le duc de Chaulnes aux cendres duquel il se fait un honneur de payer le tribut d'éloge et de reconnaissance qu'il doit à sa protection et à ses bontés.

Le duc était, ainsi qu'il le dit, son principal client et celui qui lui facilita ses débuts commerciaux; et c'est à M. de Sartine qu'il fut redevable du titre de Maître menuisier.

Glissant sur les motifs exposés par l'auteur, motifs qui l'ont poussé à offrir ses travaux au public, nous devons constater le juste cas fait encore de son Art du menuisier et allons maintenant indiquer la manière dont il est composé, du moins en figures.

Le premier volume, après les tracés d'éléments de géométrie, renferme des gravures montrant la manière d'empiler et de débiter les bois, la figuration des outils des scieurs de long, différents profils de moulures et les nombreux procédés d'assemblages; puis viennent des outils d'emploi général à toutes les branches de la menuiserie, une vue d'intérieur d'atelier assez gentiment gravée et cette première série, comprenant 50 planches est terminée par une charmante vignette, œuvre de Berthault.

Le second volume, daté de 1770, contenant une partie spéciale au partage, est assez habilement composé de traités variés ayant rapport à la construction des escaliers et à la décoration en général; il est terminé par une suite de 120 planches. On y remarque de jolis modèles de bibliothèques, tourelles et buffets d'orgues, chaires, confessionaux, porches etc., etc.

Le troisième, paru en trois parties, en 1771-72-74, renferme 167 planches; c'est le plus intéressant et le plus recherché des quatre.

La première section, qui en contient cinquante et une, est exclusivement formée de l'art de la carrosserie. Les feuilles gravées sont fort belles et des plus intéressantes.

La deuxième section, relative à l'ébénisterie, est suivie de cinquante-quatre planches bien détaillées et très curieuses à consulter pour les diverses façons de construction d'objets d'ameublement, les développements des opérations du *cannier* et nombre de beaux modèles de plusieurs styles.

La troisième section, faisant suite aux explications fournies dans la précédente, est cependant plus particulièrement consacrée aux travaux de *placage* des meubles, les incrustations et les opérations de marqueterie y sont aussi longuement traitées. On y voit surtout, les dessins savants de bouquets de fleurs, trophées et autres ornements propres a être exécutés en bois de rapport. Les boîtes de pendules, l'ajustement et le ferrage en ébénisterie font l'objet de chapitres spéciaux merveilleusement illustrés.

Enfin, la quatrième et dernière partie de l'ouvrage est intitulée : L'Art du Treillageur, ou Menuiserie des Jardins.

Paru en 1775, ce volume clôt dignement la suite des documents précieux contenus dans les trois premiers.

Suivi de quarante-quatre planches de figures gravées, il est terminé par une assez longue table alphabétique ou vocabulaire de l'Art du menuisier.

Les trois ordres d'architecture grecque y sont suffisamment détaillés puis on trouve des chapiteaux de divers ordres et l'exposé de leurs développements; tout ceci est l'élément de l'art du treillageur.

Un Salon de Treillage remplit une planche de double format; il est accompagné de nombreuses indications pour les ornements à employer, de la représentation des outils particuliers à cette industrie et de différents modèles d'élévations, plans de portiques et autres monuments.

Au cours de ces notes, Roubo adresse ses remerciements à M. Blondel, architecte du Roi, professeur de l'Académie d'Architecture, qui lui procura avec toute la générosité possible, les lumières nécessaires, son état de simple ouvrier ne lui permettant pas de payer des maîtres.

« La construction des théâtres, dit-il encore, exige d'être traitée plus complètement et il s'en réserve le travail dans un ouvrage duquel il s'occupe ». Cette partie spéciale ne dût pas, croyons-nous, voir le jour.

André-Jacques Roubo était né à Paris en 1739, il se distingua de bonne heure par son goût inné à rechercher les secrets de la construction et de la mécanique. Secondé par des aides puissants, l'artiste menuisier obtint de l'Académie la charge de composer le traité sur la menuiserie dont nous venons de parler.

Il exécuta avec beaucoup de précision et de délicatesse la coupole de la halle aux blés et fit la couverture de la halle aux draps. Il travailla encore au grand escalier qui décorait l'Hôtel Marbeuf.

Il excellait, en somme, dans la pratique comme dans la théorie de son art, très modeste, se complaisant dans sa médiocre fortune.

Lors de la formation de la Garde-Nationale, ayant été nommé lieutenant, il perdit la santé au champ de la fédération la nuit du 14 juillet 1790 et mourut l'année suivante, âgé de 52 ans.

A. G.

L'Hôtel des Postes

Un cri de joie s'est fait entendre ; « On va l'inaugurer. » Et les commerçants du quartier se réjouissent.

Seuls, les employés ne sont pas satisfaits; car il faudra rester des journées entières dans des salles toutes sombres et dans une gêne comparable à celle que l'on éprouve dans beaucoup d'administrations, où tout est sacrifié pour l'œil.

En vérité, nous nous demandons jusqu'où l'on poussera cette manie des gros blocs. En ce moment, il y a dans Paris trois constructions élevées par trois prix de Rome. La Zoologie au Muséum, la Faculté de Médecine et cet Hôtel des Postes. Eh bien, il n'y a rien là pour nous réjouir. C'est un amas de grosses pierres blanches, sans repos pour les yeux et d'une uniformité attristante. Ah! si l'on avait donné ces bâtiments au concours, il est probable que nous aurions des monuments utiles, agréables, dans le genre des Halles avec de la brique et du fer, sur assises de pierre, seule et véritable construction de notre époque. Faut-il donc, pour démontrer à certains architectes en quelle ignorance ils sont de nos besoins, de nos usages, aller prendre des exemples à l'étranger?

Citer l'Hôtel des postes d'Heidelberg, les maisons de la rue Royale à Bruxelles? Le moindre châlet élevé à la campagne est plus agréable à voir que ces lourdes

et écrasantes fabriques qui ne représentent rien à l'extérieur de ce qu'on y fera à l'intérieur; dont les baies sont coupées par des planchers, dont les lignes sont rigides, les profils affreux et la décoration mesquine.

A côté de ce malencontreux Hôtel des Postes, dont le hall *seul* atteste les qualités d'ingénieur de l'architecte, il y avait à copier un charmant modèle de l'art décoratif au dernier siècle. Nous voulons parler de la Caisse d'épargne. Mais, n'y a-t il pas encore dans Paris des témoignages du goût français? Mais, n'avons-nous pas, dans tous les musées de l'Europe, des documents du plus haut intérêt et qu'il est facile de consulter? Il faut remonter à la source pour trouver la cause du mal. Nous comprenons une école où l'on encourage le talent. Mais quel besoin d'envoyer en Italie et en Grèce, des jeunes gens dont le tempérament peut leur faire envisager l'Egypte, l'Inde, l'Espagne, etc., comme les pays de leurs rêves. Ils nous en rapporteraient quelques idées originales, des aperçus nouveaux.

Ils ne nous forceraient point à admirer par détails, des fragments du temple de Jupiter tonnant ou de quelque édifice élevé sous un climat admirable et dont l'effet est pitoyable, avec un ciel comme le nôtre, plutôt gris que bleu.

En vérité, mes frères, je vous le dis, nous avons fort à faire pour nous débarrasser de cette sainte guenille, qui s'appelle Routine et il y a de quoi désespérer, s'il n'arrive quelque homme de progrès qui donnera du pied dans l'échafaudage élevé à cette statue, par la bêtise humaine.

P.

RÉCLAMATIONS

Au Sénat

Ayant besoin d'une permission pour dessiner dans le palais du Luxembourg, nous nous rendîmes, dernièrement, à la questure, (puisque c'est aux questeurs et non à l'architecte qu'il faut avoir recours pour une question d'art!)

Nous fîmes passer au secrétariat notre carte, après y avoir inscrit préalablement l'objet de notre demande.

Le domestique, en allant porter cette carte, se mit, en marchant lentement, à lire ce que nous avions écrit et ne remit notre carte qu'après avoir pris entièrement connaissance de ce que nous y avions ajouté.

Notre surprise fut grande et nous ne cachâmes pas à ce larbin, que sa curiosité était absolument déplacée. En sortant du secrétariat, nous exprimâmes, encore une fois, devant cinq ou six grands diables superbement habillés, notre mécontentement.

Il nous plaît de le témoigner ici et d'en aviser qui de droit. Il y a là une insulte au droit des gens, un mépris des convenances qu'il est bon de relever. Les domestiques sont incapables de comprendre cela, car, ainsi qu'il a été dit : « ce qui rend plus bête un homme bête, c'est qu'il ne s'aperçoit pas qu'il est bête » mais il est bon de les forcer au respect de ceux qui les paient.

Nous avons été bien souvent à même de constater l'insolence des domestiques; c'est ce qui nous a donné l'idée de faire un article intitulé « *La Valetaille* » que nous ferons paraître bientôt.

UN CENTENAIRE

Aux annonces des publications nouvelles du *Mercure de France* daté du 5 juillet 1788, on relève, parmi les gravures gracieuses, les titres suivants, intéressant, en ce qu'ils fournissent les *adresses* des graveurs du dernier siècle, en outre de curieux renseignements sur les prix des publications, amusants à comparer avec l'estimation actuelle.

Les soins mérités, Estampe gravée d'après Lavrince, par Delaunay le Jeune, Prix 3 livres, à Paris chez l'auteur, Rue et Porte Saint-Jacques près le petit marché, n° 112. Cette agréable Estampe fait suite, de grandeur et de pendant à *La Consolation de l'absence*, gravée d'après le même peintre par M. Delaunay l'aîné.

La visite au Grand-père, gravée dans la manière anglaise d'après Smith; par Le Cœur, prix 5 livres en noir, 6 livres en couleur, se vend à Paris chez l'auteur, rue Saint-Jacques n° 55.

L'abus de la Crédulité, sujet peint par E. Aubry, peintre du Roi, prix trois livres à Paris chez l'auteur, graveur des Académies Royales de Paris et de Copenhague, Rue de la Bucherie, 26. Cette Estampe qui représente une vieille femme qui dit à une jeune personne sa bonne aventure, est la huitième de la suite connue sous les titres de *L'Heureuse Fécondité*, *Dites nous donc s'il vous plaît*, *Les Beignets*, *L'enfant chéri*, *Le bonheur du ménage*, *La Gaîté congugale* et *La Félicité Villageoise*. Elle est gravée avec cette fermeté qui distingue le Burin de son auteur.

Erigone, gravée par P. F. Le Grand, d'après Original de F. Le Roy. A Paris chez Le Grand, Rue Galande n° 94.

Arianne abandonnée par Thésée, gravée par le même, ces deux Estampes faisant, pendant se vendent 6 livres chaque.

Vénus liant les ailes de l'Amour, gravée par G. G. Schultz, d'après le tableau original de L. C. Vigée Lebrun; dédiée à Mgr le Comte d'Artois. Cette gravure s'appelle l'esprit de la Composition Originale; le ton est harmonieux, les tailles fermes sans être dures; le caractère des têtes très doux et piquant, et les *accessoirs* sont rendus avec une intelligence rare. Elle se vend à Paris, chez Bazan, rue et Hôtel Serpente. Prix, 12 livres.

Collection de Portraits d'Hommes Illustres Vivants, à Paris chez M. Tournies, avocat Rue des petites Ecuries du Roi, au coin de celle Martel; Didot le Jeune, imp. Libraire quai des Augustins; Royer même quai; Hardoin et Catley, au Palais Royal, cette 2me Livraison, qui est aussi bien exécutée que la précédente, contient les portraits de M. le Baron de Breteuil, de l'impératrice de Russie, de Wazington, et de Sperman.

Le Sieur Lattré graveur du roi rue Saint-Jacques, la porte cochère vis-à-vis celle de la Parcheminerie n° 20 vient de mettre au jour le *Plan de Rome* sur une feuille d'Atlas papier de Hollande proprement lavé. 6 livres.

L'arrivée du Roy de Prusse, aux Champs-Elysées, et sa réconciliation avec Voltaire par Henri IV, dédiée et présentée à Frédéric-Guillaume, roi de Prusse. A Paris chez Crépy, Rue Saint-Jacques n° 252. Prix 6 livres. Il y a quelques Epreuves avant la lettre, à 12 livres. Cette Estampe de 13 pouces et demi de largeur sur douze de hauteur a été composée, dessinée et gravée par Texier. Elle fait suite à celle de *La Réception de Voltaire aux Champs-Elisées par Henri IV*, *L'arrivée de J.-J. Rousseau* et autres de même format.

L'Histoire de France représentée par figures, Accompagnée de discours

Nouveau Jeu de l'Oie, orné de Figures et Vignettes, en taille-douce, prix 3 livres colorié. A Paris. Rue Saint-Jacques.

(*A suivre.*)

(A. Varin).

CHRONIQUE

L'inauguration de la statue de M. Léonce de Lavergne, érigée dans les jardins de l'Institut agronomique (rue Claude-Bernard), a eu lieu vendredi 22 juin, à trois heures et demie.

Enfin, on inaugurera prochainement à Lyon une statue d'Ampère, œuvre d'un sculpteur lyonnais, M. Textor.

***

Récompenses à l'Ecole des Beaux-Arts.

Géométrie descriptive. — Médailles : MM. Roes, élève de M. Bérenger; Bonnel, élève de M. André.

Concours Hugier (prix supérieur d'anatomie). — Médaille : M. Ducatillon, élève de M. Gérôme. Le *prix Deschaumes*, d'une valeur de 1.500 francs, a été partagé entre trois jeunes architectes : MM. Chifflot, Despradelles et Baesta, élèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

***

La *Vie Artistique*, dans son numéro dernier, a donné de curieux renseignements sur les panoramas et leurs inventeurs ou importateurs.

En dehors des noms cités, l'article fournit des explications fort intéressantes sur les travaux préparatoires à l'établissement d'un panorama.

Quelques notes signalent particulièrement les merveilleux travaux d'illusion œuvres de Langlois, Philippotau, de Neuville et Detaille puis encore, parmi les anciens : Thayer, qui établit les premiers panoramas parisiens sur le boule-

vard Montmartre, Prévost, Daguerre, l'un des inventeurs de la photographie, et Boutors.

* * *

Le 20 du mois dernier a été inaugurée, à Copenhague, l'exposition organisée en vue de fêter le centenaire de l'émancipation des paysans danois.

L'exposition est à la fois consacrée aux arts et à l'industrie. Cet anniversaire a donné lieu à de brillantes cérémonies et à de grandes fêtes.

A cette occasion, M. Jacobson, le désormais bien connu Mécène brasseur a rendu un nouvel et glorieux hommage à notre art national en invitant nombre de nos artistes, à envoyer un échantillon de leurs œuvres à l'exposition purement française qu'il a formée conjointement à celle officielle.

Des tableaux, dessins et sculptures d'artistes français décédés ont aussi été réunis auprès des autres œuvres exposées.

Un catalogue illustré a été dressé.

* * *

A signaler la très intéressante étude artistique et lithographique consacrée à Henriquel Dupont et signée de M. L. Portier de Beaulieu, qui publie ce curieux travail dans les colonnes du journal des Arts.

* * *

Bien vues ont été les réclamations faites par avance au sujet d'un diplôme artistique à décerner aux exposants récompensés de l'Exposition universelle de 1889.

En effet, MM. Antonin Proust, Delaborde et H. Béraldi ont plaidé en faveur de ce desideratum du monde intéressé et ce ne sera pas une simple photogravure, mais bien une planche gravée qu'on offrira aux futurs coopérateurs distingués à notre troisième grande exposition internatianale.

* * *

C'est un jeune artiste du Poitou, M. Jean Brunet, qui vient d'obtenir le prix Marie Bashkirtseef, pour son tableau intitulé *La famille du peintre* où il a représenté sa femme et son jeune enfant.

Le même peintre a récemment obtenu une médaille de 3e classe.

* * *

Au Louvre vient de s'ouvrir une nouvelle salle où sont exposées les dernières acquisitions de l'Etat ainsi que les dons récents qui lui ont été faits. Cette exposition est voisine de celle où se voient les découvertes de M. et Mme Dieulafay, les vaillants archéologues de la Susiane.

* * *

Le ministère de la guerre vient enfin de se désaisir de l'emplacement qu'il occupait à Reims, par une tolérance municipale, depuis 1871, au lieu dit le Boulingrin, près du cimetière de Porte Mars.

Cet emplacement concédé au Génie militaire pour y établir des baraquements, sera libre au premier Août prochain et l'administration municipale pourra faire commencer les travaux du Musée monumental pour lequel les rémois ont généreusement avancés à la ville plus de trois cent mille francs.

Le terrain est vaste, bien situé, isolé de toutes les habitations et la superficie permet d'y établir avec le Musée des salles académiques de réunions et de conférences, des logements pour les conservateurs, etc.

On dit que les plans du futur Musée rémois seront prochainement mis au concours.

* * *

Lundi dernier, 2 juillet s'est ouverte, à Rome, l'exposition annuelle des travaux exécutés par les élèves de la villa Médicis.

Les ambassadeurs français au Quirinal et au Vatican assistaient à la cérémonie.

* * *

M. Germain Bapst, dans ses recherches sur les objets historiques, vient de découvrir aux Archives Nationales deux factures qui donnent un aperçu des dépenses de Napoléon Ier pour sa garde-robe.

Nous y remarquons que le fameux chapeau célébré par Béranger et par Raffet ne coûtait que 60 fr.; la redingote grise légendaire valait 160 fr. Aujourd'hui ces objets seraient hors de prix. Tel n'est pas l'avis du conservateur du Musée du Louvre qui laisse enfouis par ordre, dans les greniers la redingote grise et le chapeau de l'empereur, placés autrefois au Musée des Souverains.

Pourquoi n'enverrait-on pas ces objets au Musée d'Artillerie où ils seraient beaucoup mieux à leur place?

* * *

Nécrologie. On annonce la mort de M. Théodore Maillot, peintre d'histoire et de portraits, décédé à Paris le 26 juin dernier âgé de 62 ans.

Il était élève de Picot et Drolling et fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1870. On lui doit plusieurs peintures murales, entr'autres, dans les églises Sainte-Geneviève : *Procession de la chasse*; Saint-Jacques : *Les vertus théologales*; Notre-Dame : *Apothéose de Saint-Marcel*, et divers plafonds. Ses toiles, *Saint-Rémi* du Salon de 1861 et *Le Christ et la Samaritaine* du salon de 1863 furent acquises par l'Etat et placées dans les Musées de province.

* * *

Aux termes d'une décision ministérielle en date du 25 juin, les prix institués au moyen des arrérages du legs fait par M. le baron de Trémont en faveur des jeunes ouvriers auditeurs assidus des cours publics du Conservatoire national des Arts et Métiers, ont été décernés pour l'année scolaire 1887-1888 : savoir le prix de 200 fr. à M. Jules Zamaron; le prix de 125 fr. à M. Marignan.

* * *

Dans sa dernière séance, présidée par M. Deloche, le comité des arènes de Lutèce, a entendu un intéressant rapport, de M. Maurice du Seigneur sur l'état actuel des ruines. A l'unanimité, le comité à décidé de reprendre les travaux et de les pousser assez activement pour arriver prochainement au dégagement complet des gradins et pouvoir offrir dès 1889, sinon une restauration complète, au moins une restauration partielle de ces uniques vestiges, les plus anciens du Paris gallo-romain. Plusieurs projets ont été soumis à l'examen du comité.

* * *

Lundi 25 juin s'est ouverte, à Saint-Quentin, l'exposition d'œuvres d'art dont nous avons précédemment entretenu nos lecteurs.

* * *

Le nouveau musée artistique de la Ville, installé à Auteuil, a été ouvert jeudi 28 juin.

Organisé par M. Arm. Dayot, inspecteur des beaux-arts, ce musée est, en somme, le complément de celui de l'hôtel Carnavalet.

Il est ouvert au public sur la présentation de cartes, qui sont délivrées à l'Hôtel-de-Ville, au bureau des Beaux-Arts

* * *

La quatrième et dernière séance de la réunion des sociétés des Beaux-Arts des départements à Paris s'est tenue sous la présidence de M. Foucault, membre du comité.

Dans le but de démontrer « que l'art national français a été de tout temps l'œuvre de la bourgeoisie », l'orateur a donné dans son discours quelques notes sans doute peu connues et cependant assez intéressantes pour la biographie de ceux qu'elle concernent; nous apprenons, en effet, par M. Foucault, que « Watteau, le doux magicien de la Régence, était le fils d'un couvreur; c'est d'un couvreur pareillement que naît J.-B. Greuze; Chardin est du sang d'un menuisier. »

* * *

Salon. — Lundi 2 juillet a eu lieu, à dix heures et demie, la distribution des récompenses au exposants du Salon de cette année sous le présidence de M. Lockroy et de M. Bailly, président de la Société des Artistes.

La recette totale du Salon a été de 332,000 francs; l'on a compté 314,000 entrées gratuites.

Les dépenses s'élèvent à 24,000 francs, laissant un bénéfice de 160,000 francs qui viendra s'ajouter au capital de la Société, c'est à dire à 747,429 francs.

La Société des Artistes français possède aujourdui un capital qui dépasse 900,000 francs.

Il est certain maintenant que le magnifique château de Chenonceaux va être livré au enchères.

A cette occasion, il nous parait intéressant de donner la liste de ses propriétaires successifs.

Ch. Boyer, décédé en 1528 — François 1er. — Henri II. — Diane de Poitiers — Catherine de Médicis-Louise de Lorraine — César, duc de Vendôme (1598) — Philippe, grand-prieur de France (1665) — Marie, Anne de Bourbon-Condé — Duc de Bourbon-Condé — Louise de Fontaine, veuve de Claude Du Pin— Mis de la Roche-Aymon — Elisabeth Sain des Arpentis—Vallet de Villeneuve et enfin Mme Plouze.

* * *

A noter, la très-cordiale réception faite, à Liége, à la musique de la garde républicaine de Paris, qui a effectué ce voyage pour fêter le 10me anniversaire de Grétry.

* * *

A lire, le très curieux « Historique de la verrerie en France » publié dans son dernier numéro par le *Tapissier-décorateur*.

De bien intéressants détails font connaitre la marche progressive de cette industrie depuis l'origine de sa fabrication en France vers le XVIIIe siècle jusqu'à la liquidation Plastrier en 1702; où les réclamations des miroitiers, lunetiers et autres furent vaines.

* * *

A la séance du 20 juin de la société nationale des antiquaires de France, M. Vauvillé a présenté des objets préhistoriques récemment découverts à Montigny l'Engrain (Aisne).

D'une communication faite le même jour par M. Homolle, il ressortirait que la première signature d'artiste connue serait celle du sculpteur Iphicartidès de Naxos, du VIIe siècle avant J. C.

* * *

Paris-Journal, l'intéressante publication hebdomadaire illustrée que dirige notre confrère, M. A. Hustin, entreprend une curieuse suite de reproduction d'*objets d'art ignorés*.

C'est ainsi que son dernier numéro contient la gravure d'une porte sculptée du palais de Versailles, porte d'un dessin fin, cherché et d'extrême pureté que l'on a exhumée des caves du château où, paraît-il, on a entassé de nombreuses statues, ornements et débris qu'il serait au moins utile d'inventorier.

* * *

Le 31 mai dernier, on a inauguré à Tunie l'exploitation à nouveau des anciennes carrières de marbre précieux inexploitées depuis l'époque de la domination romaine.

De belles fêtes ont été organisées auxquelles assistaient les autorités.

A l'Exposition, les verres destinés à la couverture sont mesurés, au point de vue de la résistance, au moyen des expériences curieuses que nous allons décrire :

Pour se rendre compte de la résistance à la flexion, on emploie la machine Thomasset, les feuilles ayant 0,50 à 0,60 de longueur sur 0,20 de largeur reposent sur deux couteaux de bois espacés de 0,40 d'axe en axe. Aucun des échantillons soumis à cette épreuve ne doit se briser sous un effort de 200 kilog.

Pour établir la résistance sous le choc, on prend des vitres de 0,50 sur 0,50; on les assujettit sur deux des côtés par des bandes de caoutchouc et on laisse tomber sur elle une balle de 5 grammes, de la hauteur de 7 mètres. Toute pièce fêlée, écornée ou jugée défectueuse est refusée.

* * *

Dans son assemblée générale du 7 mai 1888, la Société des graveurs au burin a voté l'addition suivante à ses statuts:

Article premier. — Sous les auspices de la Société des graveurs au burin, il paraîtra chaque année une planche gravée dont le tirage sera limité au nombre de deux cents épreuves.

La planche sera détruite après ce tirage.

Art. 2. — En conséquence, l'adjonction de deux cents membres correspondants, payant une cotisation annuelle de deux cents francs, s'impose à la Société. Ces membres correspondants auront droit chacun à une épreuve de la planche. Les premiers vingt-cinq membres correspondants, payant à l'avances leur cotisation, recevront deux états de la planche ainsi que l'état terminé.

Art. 3. — Les possesseurs de collections privées seront invités, ainsi que les conservateurs de galeries publiques, à signaler les œuvres qui leur paraitront les plus opportunes à graver. Appel sera fait également aux peintres contemporains qui pourront faciliter la reproduction de leurs œuvres.

Art. 4. — La Société nomme en assemblée générale, pour une période de trois années, une Commission artistique composée de neuf membres.

Art 5. — Cette Commission est chargée : 1° Du choix de l'œuvre à graver ; 2° De l'artiste chargé l'exécuter, et 3° Du choix du papier: de déterminer le format des planches, marges comprises; la suite à donner aux propositions venant des artistes peintres et membres correspondants de la Société.

Art. 7. — Les membre de la Commission seront appelés à suivre le travail de leur confrère, et au besoin, à donner avis au Comité de l'etat d'avancement de l'œuvre.

Art. 9. — La Commission fera un choix de trois artistes, qui seront présentés simultanément dans la circulaire envoyée aux membres correspondants.

Les amateurs connaîtront ainsi à l'avance les œuvres qui leur seront offerte, pendant les années 1889, 1890 et 1891s et les artistes auront plus de temps pour exécuter leurs travaux.

En outre. — 1° Il est créé un portefeuille de la Société des graveurs au burin, 2° Dans ce but, six œuvres seront désignées à six artistes de la Société, par a Commission artistique, et celles-ci seront faites sous son contrôle.

Les membres de la Commission artistique nommée en vertu de l'article 4 sont: ·

MM. Adrien Didier, Achille Jacquet, Alphonse Lamotte, Charles Waltner, Eugène Burney, De Mare, Lévy, Léopold Flameng, Laguillermie.

* * *

Récemment, un incendie a détruit une partie des ateliers de l'imagerie Pellerin, à Epinal.

Les pertes sont évaluées à près de cent mille francs.

L'imagerie Pellerin est située auprès de la Moselle. Son industrie remonte à près de deux siècles et il ne passait guère de touristes un peu curieux à Epinal qui ne se fissent conduire à travers les ateliers peuplés des collections les plus singulières d'images militaires, religieuses, civiles, enfantines, toujours morales et souvent amusantes.

Les ouvriers de l'usine Pellerin sont divisés par groupes suivant les couleurs qu'ils appliquent sur les images; ainsi, il y a des familles entières où, de père en fils, on peinturlure en rouge les pantalons de soldats français; il y a en a d'autres où, depuis cinquante ans, on est dans le bleu, etc., etc.

LES

Ventes Publiques

Le produit de la vente de Carmona, faite du 12 au 16 juin par le ministère de M· Lechat, assisté de M· Bloche, expert, est d'environ 87.000 francs.

Elle comprenait de très jolis tableaux et objets d'art anciens de divers genres.

Voici quelques uns des principaux prix atteints à la vente des *livres* composant la bibliothèque de feu M. Perdrix, ancien manufacturier à Evreux.

M· Gastineau, un des commissaires-priseurs chargés de la vente, nous communique obligeamment les résultats suivants :

Cette belle collection comprenant des manuscrits sur peau de vélin, des gothiques français et latins des XVe et XVIe siècle, des curiosités biographiques et des ouvrages relatifs à la Normandie, présentait un attrait particulier pour les bibliophiles. En raison de son importance, cette vente, a été faite avec l'assistance de M. Chassant paléographe.

M. Perdrix avait déjà fait vendre à la salle Silvestre, en janvier 1883, la plus grande partie de sa collection. Le catalogue

en fut dressé par M. Claudin, le savant expert parisien; il comprenait pres de 1,500 numéros et donna lieu à sept vacations dont le produit dépassa *30,000 francs*

La collection qui vient d'être vendue, composée environ de 150 volumes, recueils et plaquettes, comprenait :

6 manuscrits du XV° siècle, 26 gothiques français, 8 gothiques latins, 57 volumes et brochures concernant la Normandie ou publiés à Evreux, 19 volumes de curiosités bibliographiques et de singularités diverses et d'une trentaine de publications récentes.

Le manuscrit des Satires de Juvénal publié vers 1471 par Erhardus : 1,250 fr. — Justinius, manuscrit du XV° siècle sur vélin; exécuté pour Georges d'Amboise et ayant fait partie de la bibliothèque du château de Gaillon : 470. — Pontificale novione, manuscrit in-f° : 130. — Deux livres d'Heures; manuscrits du XV° siècle : 125. — La fleur de la dévotion; petit in-4°; du XVI siècle : 145 — Le livre de la discipline, écrit en 1470 au monastère des célestins d'Orléans : 35 — Le Summaire et recueil des histoires troyennes (1532), in-4° gothique, aux armes de la Pompadour : 59. — Lorloge des princes (1540), in-fol. gothique : 41. — Le premier volume de Jehan Froissart (1530), 3 vol in-fol. gothique : 73. — Le Coustumier de Normandie (Rouen, 1536), petit in-12 gothique : 50. — Coutumes des pays de Bretagne, in-8° gothique : 30 — La Mareschalerie de Laurens Rasé, ornée de maintes figures (1533), in-fol. : 40. — Le Summaire ou Epitome du Livre de Lasse, in-8° gothique, porte l'ex libris d'Ambroise-Firmin Didot : 51. — Parmi les livres normands, les Cent cinq costumes de Normandie : 90. — L'Histoire du comte d'Evreux, de Le Brasseur, richement relié : 13. — L'Imitation de Jésus-Christ de Lamennais, chef-d'œuvre miniaturé de l'art moderne : 145.

Notons en terminant le manuscrit autographe du conventionnel Buzot. in-4°: fragment de ses *Mémoires*, qui a été payé *16 francs*, et la *Notice historique sur la tour de l'horloge d'Evreux*, par Alph. Chassant, richement richement reliée qui a été adjugée 14 francs à un amateur ébroïcien.

DEMANDES

Envoyez vos catalogues relatifs aux *antiquités de tous âges* et livres, *manuscrits*, curiosités et *autographes* à **R. Forrer**, rédacteur de l'*Antiqua*, 25, *Kronenburgerring, à Strasbourg*,

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

On cherche une gravure ancienne, reproduction d'un tableau représentant — un champ de blé où des moissonneurs travaillent. St Dominique leur parle. Ils sont stupéfaits parce que ne voulant pas écouter ce que leur dit le saint, les blés saignent. —

Existe-t-il des portraits de **Etienne du Val** seign. de Mondonville, trésorier de l'Ordre de St Michel et de son fils **Jacques Du Val**, trésorier à la suite de son père, puis membre de l'Ordre ?

Si oui, les offrir au bureau du Journal

L. Benoit, 36, rue Montmartre

MM. les libraires de la France et de l'Etranger sont priés de vouloir bien m'envoyer leurs catalogues de ventes et à prix marqués.

On demande les gravures suivantes faites d'après des peintures de *Rembrandt* (de préférence des estampes à toutes lettres).

S'*adresser à* **M. Louis Bihn**, *69, rue Richelieu, à Paris.*

1. Le Départ d'Agar (Hagar's departure from Abraham). Mezzotint par Spilsbury, d'après le tableau de Rembrandt. — Catalogue de Smith, numéro 4.

2. « Agar in der Wüste ». Mezzotint par Wrenk, d'après Rembrandt. — Cat. de Smith numéro 6.

3. Loth, ou Philosophe, dans une grotte. Gravé par G. F. Schmidt en 1768. — Cat. de Smith, numéro 9.

4. « Joseph introducing his Father to Pharaoh ». Gravé par William Ward. — Cat. de Smith, numéros 16 et 116.

5. Eliseo che predisse i regi attentati ». Gravé par Pietro Monaco. — Cat. de Smith, numéro 29.

6. « Saul consulting the Witch of Endor » Sans nom de graveur. D'après un tableau appartenant alors à M. Backmann à Magdeburg. — Cat. de Smith numéro 30.

7. « Haman supplicating Esther ». Mezzotint par J. G. Haid. — Cat de Smith numéro 36.

8. « Belshazza's Feast ». Mezzotint par H. Hudson. — Cat. de Smith numéro 40.

9. « Tobias and the Angel ». Mezzotint par Wrenk. — Cat. de Smith numéro 45.

10. « The Nativity and Adoration of the Shepherds ». Gravé par Falbe. — Cat. de Smith numéro 60.

11. « The Circumcision ». Gravé par P. Barendrich. — Cat. de Smith numéro 70.

12. « *A Reposo* » « Le Rêve de Saint Joseph ». Gravé par Hess.

13. « Christ Among the Doctors ». Mezzotint par Greenwood. — Cat. de Smith numéro 76.

14. « Christ disputing with the Doctor ». Gravé par Hess en 1786. — Cat. de Smith numéro 80.

15. « Christ and the Samaritan woman at the Well ». Gravé par R. Houston. Eau-forte par Livens. — Cat. de Smith numéro 80.

16. Christ with his Disciples at sea in a Storm. Gravé par J. Fittler. Eau-forte par Exshaw. — Cat. de Smith numéro 82.

17. « Christ driving the Money Changers out of the Temple ». Gravé par S. Savery. — Cat. de Smith numéro 84.

18. « Nicodemus visiting Christ by Night ». Mezzotint by J. Greenwood. — Cat. de Smith numéro 85.

19. « Christ mocked ». Gravé par Schmidt en 1756. — Cat. de Smith numéro 86.

20. « Judas casting dow the Thirty Pieces of Silver in the Temple ». Gravé par Dunkarton. Aussi gravé par Van Vliet en 1634. — Cat. de Smith numéro 90.

21. « The Disciples at Emmaus ». Gravé par Houbraken. — Cat. de Smith numéro 105.

22. « Christ disappearing from his Disciples at Emmaus ». Gravé par J. W. Baillie. — Cat. de Smith numéro 106.

23. « A Head of our Saviour-profile ». Mezzotint par Greenwood. — Cat. de Smith numéro 107.

24. « The Good Samaritan ». Gravé par C. Evrard. — Cat. de Smith numéro 119.

25. « The Angel Delivering Saint Peter from Prison ». Gravé (in a circle) par J. de Frey. — Cat. de Smith numéro 122.

26. « Saint John preaching in the Wilderness ». Eau-forte par Norblin. — Cat. de Smith numéro 124.

27. Le Christ couronné d'épines et un Soldat. Mezzotint par Meisser Ne se trouve pas dans le Catalogue de Smith. Il existe un exemplaire la Bibliothèque Nationale à Paris, département des estampes.

28. « Jacob » vieillard à barbe longue. Profil. Gravé par G. F. Schmidt. — Cat. de Smith numéro 127.

29. « Saint Jérome » au pied d'un arbre, lisant. Eau-forte par Van Vliet. — Cat. de Smith numéro 129.

30. « Saint John ». Mezzotint par Vaillant. — Cat. de Smith numéro 137.

31. « A Magdalen ». Mezzotint par J. Kleine. — Cat. de Smith numéro 138.

OFFRES

Thurel (Jean), Né à Orain en Bourgogne en 1699. Fusilier dans le régiment de Touraine, ayant eu six Montmorency de suite pour colonels. In-8 dess. et gr. par Bertaux 2 »
Le même, in-8 pour illustration. Représ. coiffé; buste dans un méd. rond. 3 »

Thury (Héricart de), ingénieur et insp. des mines, 1776-1854. Lith. in-fol. de Maurin 2 »

Tiercelin (Charles), sieur de la Roche du Maine In-4. A mi-corps, texte au dos. Thevet fec. 2

Tiraqueau (Andr). Né à Fontenay-le-Comte. En petit-format. De la chron. coll de Léon. Gaultier. 4 »

Tissot (Le P. Hilarion), frère hospitalier. Lith., in-4 de Deshayes. 2 »

Tissot (S. A. D.), Immortali preceptori auditores. In-8, à mi-corps dans un méd. ov. Ant. Guanzati del., J. Mercorus sculp. 2 »

Titon du Tillet (Evrard), Né en 1677. In-8. A Paris, chez Petit. 2 »
Le même, chez Daumont. 2 »
Le même, in-fol. à mi-jambes. dans son cabinet. Arm. au bas. Largillière pinx., 1736; Petit sculp. Bonne épreuve pet. m. 12 »

Titon (J. B. Maximilien), conseiller au Parlement. In-8 (de Desrochers). état non terminé. 3 »
Le même, in-4 avec arm., De Troy pinx., Petit fec. Bonne épreuve. 10 »
Le même, avant le nom du graveur. 12 »
Le même, gr. in-fol. à mi jambes. H. Rigaud pinx., P. Drevet sculp. Arm Pet. m. 24 »

Titon du Tillet (Evrard), auteur du Parnasse français, 1677-1762; in-8, à Paris, chez Daumont. 2 »
Le même, in-8, à Paris, chez Petit, 2 »
Le même, in-fol, à mi-jambes, Largillière, pinx., petit sculp. 1737. Bonne épreuve, m. 10 »
Le même, m. de marges. 8 »

Catalogues en Distribution

Livres rares et curieux (Catalogue numéro 1 de) en distribution à la librairie de P. ROUQUETTE, 69-73, passage Choiseul.

Vient de paraître : Catalogue numéro 137 de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués chez A. DUREL, 21, rue de l'Ancienne-Comédie.

Livres de droit (Catalogue de) en distribution chez E. SARASINO, à Modène.

Catalogue 139-140 de livres offerts en vente aux prix marqués chez GENNARO CIOFFI, via Trinita Maggiore, 2, à Naples.

Numismatique. Catalogue numéro 556 de médailles, monnaies et livres, en distribution chez C. G. THIEME, Gewandgasschen, 5, à Leipzig.

Vient de paraître : Catalogue numéro 8 de livres rares offerts en vente à la librairie de J. BUCHANAN and Co, 187, High Holborn, Londres, W. C.

Catalogue en distribution

Vient de paraître : Catalogue mensuel, juin numéro 6. — Editions originales, Livres illustrés, Pièces curieuses, etc. (*d'une collection particulière*). En vente aux prix marqués à la LIBRAIRIE LETAROUILLY, 1 et 3, Quai Malaquais, Paris.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 12 au 29 Juillet 1888

Lundi 9

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente de la bibliothèque de feu M. Valère Martin : histoire archéologie, numismatique, (Mᵉ Delestre et M. Claudin.) CATALOGUE.

Mardi 10

Salle 3. — Exposition de bons meubles chêne sculpté, marqueterie, palissandre et acajou, piano de Pleyel, cheminée bois sculpté, meubles de fantaisie, pendules anciennes, bronzes, faïences anciennes, objets de curiosité, livres, argenterie ancienne. (Mᵉ Nottin et M. Mannheim.)

Salle 4. — Exposition et vente, à 2 h., après le décès de M. Frère Bey, peintre orientaliste, d'études et tableaux provenant de son atelier, amphores et vases égyptiens, divinités, panneaux, fenêtres, bronzes gravures arabes, étoffes, bijoux, meubles anciens. (Mᵉ Aulard).

Salle 5. — Exposition et vente de 30 tableaux par E. Boudier, esquisses, tableaux, dessins, aquarelles, eaux-fortes. (Mᵉ Lhuillier.)

Rue Dauphine, 16, à 8 h: Vente de la bibliothèque de feu M. Valère Martin : histoire, archéologie, numismatique. (M. Delestre et M. Claudin.) CATALOGUE.

Mercredi 11

Salle 3. — Vente de bons meubles chêne sculpté, marqueterie, palissandre et acajou, piano de Pleyel, cheminée bois sculpté, meubles de fantaisie, pendules anciennes, bronzes, faïences anciennes, objets de curiosité, livres, argenterie ancienne. (Mᵉ Nottin et M. Mannheim.)

Salle 5. — Exposition et vente de 30 tableaux par E. Boudier, esquisses, tableaux, dessins, aquarelles, eaux-fortes. (Mᵉ Lhuillier.)

Rue Dauphine, 16, à 8 h Vente de la bibliothèque de feu M Valère Martin : histoire, archéologie, numismatique. (Mᵉ Delestre et M. Claudin) CATALOGUE.

Jeudi 12

Salle 3. — Vente de bons meubles chêne sculpté, marqueterie, palissandre et acajou, piano de Pleyel, cheminée bois sculpté, meubles de fantaisie, pendules anciennes, bronzes, faïences anciennes, objets de curiosité, livres, argenterie ancienne. (Mᵉ Nottin et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente d'estampes modernes, eaux-fortes et dessins de F. Rops, affiches. (Mᵉ Delestre et M. Sagot.) CATALOGUE. — *Voir aux annonces.*

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservé aux ventes dans les départements.

ISSY, rue de l'Eglise, 2, le dimanche 8 juillet, à 2 heures, vente d'un mobilier en noyer et acajou, pendules, bronzes, rideaux, garde-robe, vaisselle, etc. (Mᵉ Seillier.)

NEUILLY, quartier Saint-James, en un hôtel sis rue de Longchamps, 54, les dimanches 8 et lundi 9 juillet, à 1 heure, vente d'un riche mobilier, harmonium, piano, meubles en marqueterie, bronzes d'ameublement, chevaux, voitures, appareils téléphoniques, etc. (Mᵉ Dufresne.)

A BOIS-MONSIEUR, près Plomion (Aisne), le 8 juillet, à 1 h, vente d'un riche mobilier. (M. de Villongue, notaire à Plomion.)

CAILLY, canton de Clères, à 20 kilomètres de Rouen, le samedi 7 juillet, à 1 h., vente d'un bon mobilier, chambres, salle à manger, salon, etc. (M. Bécart, notaire.)

TRAPPES (Seine-et-Oise), le dimanche 8 juillet, à 1 h., vente de bons meubles, pendules et flambeaux Empire, Vierge en bronze, faïence ancienne, bijoux, garde-robe. (M. Obelin, greffier à Versailles.)

GARGES-LES-GONESSE (Seine-et-Oise), le dimanche 8 juillet et jours suivants, à 1 h., vente au domicile de M. Perron, propriétaire de bons meubles courants, meubles anciens Louis XV et Louis XVI, bronzes d'ameublement, porcelaines, tableaux, curiosités, billard, tapisserie ancienne. (M. Gossoin, greffier à Gonesse.)

SAINT-QUENTIN, salle Carlier, sur Saint-Prix, 5, les lundi 9 et mardi 10 juillet, à 2 h., vente d'un beau mobilier, meubles de salon en bois doré, palissandre, acajou; salle à manger en bois noir et cuivre doré, ameublements de style, porcelaines, tableaux anciens et modernes, livres, argenterie, objets divers. — Les tableaux et objets divers seront vendus le mardi. (Mᵉ Regnault.)

CHATEAU DE BARZY, près Château-Thierry (Aisne), le dimanche 8 juillet et jours suivants, à midi, vente d'un bon et riche mobilier. (Mᵉ Bahu).

VERDUN. Le lundi 9 juillet, vente d'un beau mobilier, d'un exemplaire des Evangiles (Curmer 1872) 3 vol. rel. en maroq. et d'une Sainte Bible ill. par G. Doré. (Mᵉ Thuveny) *Notice*.

CHATEAU DES BERTHES, commune de Saint-Fargeau (Yonne), les dimanches 8 et 15 juillet et jours suivants, à midi, vente de meubles et voitures (Mᵉ Chouppe).

ELBEUF, salle des ventes, le mardi 10 juillet, à 1 h., vente d'un bon mobilier, argenterie, bijoux, tableaux, etc. (Mᵉ Jouen.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, les 10, 11 12 et 13, vente de livres anciens et modernes. (M. A. Bluff.)

BRUXELLES. Le lundi 9 juillet, vente de monnaies et médailles. (Mᵉ Cortvrindt et M. Dupriez) CATALOGUE de 274 numéros. — Le même jour vente d'estampes du XVIIᵉ siècle (Mᵉ Bluff et M. Jos Linnig) CATALOGUE de 187 numéros.

LONDRES, 8, King-st. St-James's square les 9, 10 et 11 juillet, vente de la collection Londes borough, armes et armures, antiquités. — Le 12, vente d'argenterie. — Le 13, vente d'une collection d'objets d'art de l'Orient, et d'une collection de majoliques italiennes. — Le 14, vante de tableaux et aquarelles modernes et de portraits historiques. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st., le 10 juillet, vente de la bibliothèque Atkinson. — Les 12 et 13, vente d'une collection de vêtements brodés japonais (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, du mercredi 4 au vendredi 13 juillet vente de livres (MM. Puttick et Simpson *auctioneers*) CATALOGUE de 1032 numéros. — Le lundi 16, vente de livres et autographes (Mêmes vendeurs) CATALOGUE de 385 numéros.

VURZBURG, du 9 au 17 juillet, vente d'antiquités et objets d'art composant la collection du docteur Leofrid Adelmann (M. J. Heberlé, expert-vendeur) CATALOGUE ILLUSTRE de 2255 numéros. *Voir aux annonces.*

VENTE DU 12 JUILLET 1888
HOTEL DROUOT, SALLE 4

Estampes Modernes

Œuvre de Félicien Rops

(EAUX-FORTES ET DESSINS)
AFFICHES ILLUSTRÉES
Formant
la collection d'un amateur étranger.

On trouve le Catalogue chez *M. Ed. Sagot,* expert, 18, rue Guénégaud.
Me M. Delestre, commissaire-priseur, 27, rue Drouot.

VENTE IMPORTANTE

Du 9 au 17 juillet, aura lieu à *Würzburg* (Allemagne), la vente de la très belle collection d'objets d'art anciens composant la collection du *Dr Leofrid Adelmann* (de Würzburg).

Elle comprendra les meubles, porcelaines, bijoux, armes, miniatures, bronzes, livres, émaux, faïences, manuscrits, objets d'or et d'argent, ivoires, tableaux et autres rares curiosités de l'art ancien.

M. *Heberlé* l'expert-vendeur (de Koln) est chargé de la direction de cette vente.

Un joli *catalogue* illustré de nombreuses *reproductions phototypiques* et tiré sur le format in-4, vient d'être livré au public.

S'adresser pour toutes demandes et renseignements concernant la vente à M. *J. M. Heberlé à Koln* (Allemagne).

RESTAURATION
de vieilles reliures et dorures

E. QUINET

RELIEUR
5, RUE GALANDE, 5
et 20, Rue Domat,

DELAPORTE

170, rue du Faubourg Saint-Honoré
Restauration d'objets d'art
EN TOUT GENRE
ANTIQUITÉS

Jos. Baër & Cie

18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)
Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux

Catalogue mensuel.

Leçons de Dessin
ET DE MODELAGE

par un Professeur admis au Salon

ÉDUCATION ARTISTIQUE
DE JEUNES GENS

S'adresser au bureau de Journal

JACOB LÉVI

Libraire et Marchand d'Estampes
Alte Colonnade, 16 à 19
WIESBADEN

Antiquités, Manuscrits, Grand assortiment de gravures anciennes de toutes les écoles.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

TABLEAUX ANCIENS

LANNOY

Paris. — 14, rue Lafayette. — Paris

Atelier de Restauration

Se charge de la vente amiable de collections particulières, achète les œuvres des maitres français, flamands, hollandais et allemands.

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)
12 -- I, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

Martinus Nijhoff

18, NOBELSTRAAT
LA HAYE (Hollande)
LIBRAIRIE ANCIENNE & MODERNE

Riche collection de livres précieux et rares : Incunables ; livres à figures ; livres d'art ; les Pays-Bas ; l'Extrême-Orient ; l'Amérique, etc. Envoi gratuit de catalogues,

---

LOUIS BIHN

69, rue Richelieu, Paris
LIVRES — ESTAMPES
Choix important
De portraits de la RÉVOLUTION

SCÈNES HISTORIQUES
en noir et en couleur
REPRÉSENTATIONS NOMBREUSES DE LA PRISE DE LA BASTILLE
PIÈCES RARES ET CURIEUSES

JOURNAL
LE
Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.
13 francs par an.

Librairie Ancienne
ET MODERNE
DE
Rich. J. HOOIJKAAS,

CI-DEVANT
Amsterdam, -- Damrack 74
MAINTENANT
UTRECHT
B 37. Oude Gracht. B 37

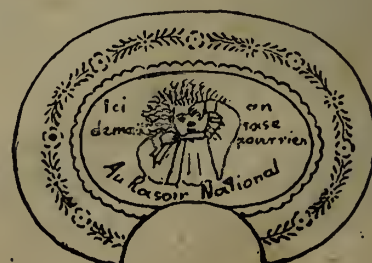
Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes


Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis
Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Numéro 78

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

16 Juillet 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LA BIJOUTERIE
ET SES GRAVURES

La bijouterie, cette partie de l'habillement, ou plutôt de la parure, a, de tous temps, perfectionné ses formes, suivant en cela les goûts apportés à chaque époque par la société et par ses préférences.

Signalons, de façon générale, les remarquables spécimens de bijouterie romaine du Louvre.

Les productions des artistes du XVIe siècle sont lourdes, mais riches; peu de noms ont survécu. Les parures s'affinent dans leurs dispositions et prennent plus de grâce par la suite.

Au XVIIe siècle, l'art, conservant les modèles qui lui ont été légués, ne fait que les modifier quelque peu. Cependant, depuis cette époque, la gravure a reproduit les jolis ornements dont se paraient les mondains et les mondaines du temps; c'est encore sur ces précieux documents, heureusement conservés, que nos artistes créateurs travaillent en vue de changements à apporter dans nos pièces de bijouterie moderne.

Ce sont, en effet, toujours à peu près les mêmes pendeloques, les mêmes médaillons et les mêmes agrafes; le fonds de l'ornementation est demeuré presque semblable, ne variant simplement que dans les décors et enjolivements du travail.

La taille des pierres précieuses donne seule lieu à quelques publications intéressantes, dont l'une : *Traité des diamants et des perles*, par D. Jeffries, joaillier, parue en 1753, est à signaler comme un ouvrage capital; elle est ornée de figures.

Nos musées nationaux possèdent plusieurs échantillons antérieurs au XVIe siècle, mais qui, pour la plupart, sont étrangers, ou sont le fruit des travaux d'artisans venus en France.

En ventes publiques, ces pièces atteignent généralement de forts prix; le métal, d'un titre rare maintenant, n'y est cependant pour rien car la curiosité seule produit ces enchères élevées.

On trouve parmi les planches de modes des journaux centenaires des modèles de bagues, boucles de ceintures, d'oreilles et autres pièces de bijouterie du plus gracieux effet.

Parmi les reproductions de bijoux plus anciens, il convient de mentionner les estampes de Collaert et de Gilles l'Egaré, ces dernières surtout, dont les prix demandés et atteints aujourd'hui sont considérables.

Les gravures signées de Pierre Bourdon présentent quelque originalité dans la composition dont le bas est ordinairement occupé par des vues toutes différentes comme motif et n'ayant aucun rapport avec le sujet même de la suite de ces dessins de bijouterie.

Les *couteaux* de Théod. de Bry sont, on le sait, toujours d'une valeur exhorbitante.

Les modèles d'aigrettes et diadèmes qu'a gravés Simony ne se paient pas moins de 25 francs la feuille et sont très rares comme, du reste, toutes ces pièces de bijouterie gravées.

Le métier artiste du sertisseur n'est pas non plus sans avoir quelques données à prendre dans les gravures anciennes; signalons entr'autres ces minuscules sujets tracés à la pointe, réductions de gravures connues, qui sont des modèles de pierres gravées. On sait qu'il y a plusieurs genres de montures pour ces pierres à placer dans les chatons à griffe, à filet, etc. Un cahier de quelques feuilles in-folio publié chez Esnauts et Rapilly donne un choix de divers petits camées tirés de l'antique que dessina et grava Willemin.

Il faut citer, comme partie similaire, le Recueil de modèles d'orfèvrerie de Pierre Germain et les intéressants *Liuvres de Fleurs Propre pour O'rfeures et Graueurs*, publiés simultanément par De Poilly à Paris et par Vauquier, graveur, à Blois.

En 1645, Balth. Moncornet édite un *Livre noveau de Flevrs très vtil pour l'Art d'Orfévrerie et avtres*, qui est dédié à Jean de Leins; chaque feuille est accompagnée d'un petit sujet gravé dans la manière de Callot.

Les détails de bijouterie de Gilles l'Egaré qui sont l'œuvre du graveur L. Collet, ont une valeur marchande d'une trentaine de francs chaque planche.

Les magnifiques bijoux qu'elles représentent sont d'admirable composition; ces boucles, bracelets, colliers, bagues et chaînes restent incomparables.

Un maître anonyme, probablement allemand, a signé des initiales I. H. F. de grands motifs de sujets montés où l'art atteint littéralement le *summum* de l'ornementation en fait de travaux de bijouterie. Ces gravures sont aussi payées fort cher; leurs diverses parties sont empreintes d'un goût bien singulier.

Un troyen, Louis Cossin, grave, en 1668, sept pièces pour des *Dessins de feuillages et ornements* de bijouterie qu'inventa Louis Roupert. Il a travaillé aussi sur les dessins de Gilles l'Egaré, langrois, héritier d'une dynastie d'orfèvres et d'artistes.

D'autres pièces de bijouterie gravées, œuvres de Moncornet, portent à leur partie inférieure des vues et paysages

exécutés avec autant de soin que le sujet principal, notamment celles concernant Rueil, son château et son parc.

« L'Affaire du Collier », ce scandaleux procès du siècle dernier dont les tribunaux eurent encore à s'occuper en 1863 et 1864, motiva de nombreux mémoires où, en dehors des faits de procédure et des explications particulières des personnes intéressés, on peut lire de curieux détails sur l'histoire et la composition de ce collier fameux ainsi que de nombreux renseignements intéressant la joaillerie et la bijouterie. Il existe des reproductions du collier qui furent gravées à l'époque même et souvent de façon assez fantaisiste.

Des inventaires historiques fournissent encore beaucoup de notes sur les bijoux anciens; ils sont muets, cependant, sur les procédés de sertissure employés.

En 1700, La Bruyère parle, dans ses *Caractères*, « du prévôt Grand-Maison au sujet d'une boucle de diamans qui fut volée à Madame de Saint-Poüange, en sortant de l'Opéra, et qui lui fut renduë. »

Les goûts changent avec la politique; la révolution bouleverse les idées artistes et donne naissance à de bien curieuses applications de la bijouterie. Il faut désormais non des travaux merveilleusement exécutés, mais bien du clinquant, du colifichet à facettes à peine taillées mais surtout affichant bien les idées nouvelles.

Les montres Louis XVI, composées d'un boitier généralement très épais, et ornées de diamants en toutes leurs faces et même sur leurs aiguilles sont choses rares aujourd'hui, le commerce peut encore, mais difficilement, en trouver à l'étranger où les émigrés portèrent leurs bijoux.

Le Musée de la Ville de Paris installé à l'Hôtel Carnavalet a réuni un choix de bijoux révolutionnaires vraiment bien curieux quoique en petit nombre.

On y voit figurer, non en gravures, mais en travaux originaux, de bien curieux spécimens de l'interprétation révolutionnaire en fait de bijouterie; citons notamment les quelques bagues exposées dans l'unique vitrine d'une des salles du premier étage. Plusieurs de ces bijoux sont de forme large, avec portraits en relief des principaux personnages de l'époque de la révolution; on y voit Marat, Robespierre, Mirabeau, Challier, etc. Ce dernier figure seul sur deux ou trois bagues contemporaines.

Des pierres gravées enchassées souvent de primitive façon, montrent les traits des plus célèbres révolutionnaires.

Une autre bague porte sous un verre les mots en bleu : *Cons || ti || tution 10 || aoust || 1793.*

L'emblème monarchique est brodé souvent sur soie, formant le fond de broches quelquefois très richement ornées.

Très remarquable est, en somme, la petite collection de ces rares pièces réunies à grand'peine par l'intelligent conservateur du Musée Carnavalet.

Des épisodes, devises et portraits grossièrement représentés sont dessinés ou imprimés sur papier, étoffe ou émail composant l'ornementation des boutons révolutionnaires offerts à la vue des visiteurs. Sertis très simplement, ces rarissimes bribes de l'habillement à la fin du siècle dernier sont choses de grand prix et d'intéressants documents pour l'histoire parisienne.

Boucles de ceintures et de brassards, boucles d'oreilles et clefs de montres de l'époque affectent des formes de fleurs de lys d'un assez bel effet. Des cordonnets de montres retenant ces bijoux, sont tissés aux trois couleurs nationales.

La fameuse devise *Vivre libre ou mourir* orne nombre de cadrans de montres; d'autres représentent la Prise de la Bastille, des trophées d'armes, des personnages en renom et d'amusantes allégories patriotiques. De curieux emblèmes gravés décorent des pierres et émaux à fond blanc pour boutons. Le bonnet phrygien est aussi parfois utilisé mais jamais de façon très artistique ni soignée.

Signalons aussi de très jolis reliefs exécutés sur des boitiers de montres. La composition est remarquable et on a dû souvent employer deux sortes d'or pour en varier le dessin.

Différentes décorations sont encore exposées, complètant cette vitrine d'objets curieux; nous y voyons entre autres :

Un gros sifflet d'ivoire couvert d'inscriptions franc-maçonniques, tracées en creux et coloriées. Un bâton d'officier de paix de Paris, de même matière, et presque semblable aux baguettes des *policemen* anglais. Puis plusieurs rubans d'ordres civiques.

Malheureusement très peu de curiosités de bijouterie révolutionnaire citées plus haut ont été reproduites; seules quelques publications récentes ont compris des illustrations de cette catégorie dans leur composition.

Il faut mentionner particulièrement les catalogues de la vente du professeur Hermann faite tout récemment à Vienne (Autriche) et que l'expert a illustré de curieuses reproductions de breloques, médaillons, broches, châtelaines et boîtiers de montres accompagnés de descriptions détaillées.

C'est surtout aux porcelaines que s'est adonné le monde des chercheurs s'occupant de l'histoire par les matériaux de cette grande et curieuse période 1789-1793; nous parlerons prochainement de cette autre partie de la curiosité antique.

A. G.

1888-1790

Avant-hier, environ deux mille cinq cent maires ont banqueté, sous la présidence de M. Sadi Carnot, président de la République, dans le Champ-de-Mars, sur l'emplacement de la Fédération départementale du 14 juillet 1790. L'histoire, qui n'est qu'un recommencement a, pour un un instant, ramené la foule au milieu du terrain où, pleins d'illusions et d'enthousiame nos grand-pères, nos grand'mères et nos grandes tantes brouettaient la terre avec une ardeur juvénile. *Louis XVI y travailla le 9 juillet*, écrit Sergent (devenu beau-frère de Marceau); sous une estampe en couleur qui se vendait vingt-quatre sols. Chéreau, Basset, Bance, Monnet, Chateigner et l'inévitable Jean conservèrent le souvenir de la fête nationale préparée au milieu de la pluie par dix mille terrassiers volontaires. « S'il s'était trouvé parmi nous, s'écrie l'imagier, un seul homme de chaque nation au moment où la famille des Français à juré la Liberté, et que cet homme, quel qu'il fut, retournant chez ses compatriotes, bientôt tous les tyrans auraient disparue. » Le boniment qui suit ce cri du cœur sera réimprimé et modernisé par les journaux.

Comme en 1790, nous lirons que « jamais fête ne fût mieux ordonnée, plus décente et plus tranquille, que l'aimable confusion ajoutait encore plus de charmes aux plaisirs de cette fête de famille, etc., etc., etc. »

Plus ça change, plus c'est la même chose, dit Alphonse Karr.

Une administration prévoyante avait préparé des sièges pour 26,000 spectateurs attirés vers le Champ-de-Mars pour une curiosité légitime... en 1790.

Origines du Musée de Bordeaux

Les négociations du Conseil municipal bordelais avec le marquis de Lacaze furent laborieuses. Dès le 30 août 1821, le maire autorisa l'exposition provisoire, dans une salle du Musée, de la collection proposée à la ville. Sur un rapport favorable à l'acquisition, le marquis réduisit son prix à 80,000 francs somme que le Conseil municipal acceptait, mais qu'il ne pouvait voter. Une délibération de 28 juin 1822 refusa l'acquisition des tableaux qui restèrent au Musée en attendant la solution de l'affaire engagée entre leur propriétaire et la ville.

Vers la même époque le musée reçut du gouvernement trois portraits officiels : le duc et la duchesse d'Angoulême et celui du duc de Bordeaux.

En 1825 la ville reçut un tableau de Bracassat, le célèbre peintre animalier bordelais. Enfin jusqu'en 1827 des bustes, des statues et quelques toiles furent acquis par la Commission du Musée.

En laissant la collection Lacaze au Musée on n'avait pas réfléchi que l'habitude prise de la voir exposée arriverait à faire impression sur le Conseil municipal, obligé de répondre au vœu public favorable à l'acquisition. Le 5 octobre 1827. Charles X offrit à la ville d'acheter la collection; 40,000 francs seraient versés par la cassette royale et le surplus par la ville.

En 1828 le marquis de Lacaze ayant retiré quelques tableaux et réduisant son prix à 60,000, les négociations reprirent sur de nouvelles bases et la ville écrivit au ministre qu'elle s'engageait à voter 20,000 francs pour parfaire la somme offerte par le roi. Le 20 juin de la même année le monarque ami des Arts avait rempli sa parole et Bordeaux devenait propriétaire de deux cent soixante-cinq tableaux, malgré l'opposition de certains conseillers municipaux ancêtres de nos édiles modernes.

La révolution de 1830 mit un arrêt forcé aux augmentations du musée bordelais dont les bienfaiteurs avaient quitté la vie politique. Une municipalité bête, issue des couches bourgeoises épanouies sous les barricades de juillet, exigea la destruction des bustes en marbre du duc et de la duchesse d'Angoulême et du duc de Bordeaux. Le buste du maréchal d'Ornano, fut encore détruit par ordre.

Mieux inspiré le nouveau maire, Brun, fit réexposer le buste de Napoléon et le tableau de Gros représentant l'Embarquement de la duchesse d'Angoulême en 1815, les portraits de Louis XIV, Louis XVIII, etc., et sollicita les dons du gouvernement pour le Musée. On accorda en quinze ans dix tableaux dont un portrait du roi, une Visite aux blessés de Juillet et le portrait du duc d'Orléans. En 1835 on envoya au Musée une réduction en bronze du *Milon de Crotone* de Puget et le buste de Casimir Périer.

Sept tableaux offerts par des particuliers comprenaient un portrait de M. Donnet, Charles-Quint ramassant le pinceau du Titien (gravé), le portrait de Henri Fonfrède, une Diane chasseresse et le portrait de la duchesse d'Abrantés.

Moins iconoclaste que les *libéraux* de 1830 l'administration provisoire de Février 1848 respecta le musée bordelais. Il renfermait alors 411 tableaux, une suite intéressante de statues, moulages et d'objets curieux. Depuis cette époque les acquisitions suivirent une marche ascendante et le Musée est aujourd'hui une galerie digne de l'importance et de la grandeur de Bordeaux.

H. P.

On nous communique une curieuse image populaire, coloriée, publiée en 1790 sur le système de la décapitation des criminels, préconisé par le Saintongais Guillotin, reçu docteur en médecine à Reims.

Cette image in-folio, aux couleurs criardes, montre un condamné à mort, agenouillé, passant la tête à travers la lunette fatale, ayant devant lui un prêtre qui lui donne un crucifix à baiser, pendant que deux dames paraissent attendre avec curiosité la chute du couperet. L'échafaud se profile sur un fond de jardin, sous un ciel riant, plein d'une poésie gros bleu et printanière. On lit au bas de l'image sous cette idylle macabre :

« Machine proposée à l'Assemblée Nationale pour le supplice des criminels par M. Guillotin. »

« Les exécutions se feront hors de la Ville dans un endroit destiné à cet effet, la Machine sera environnée de barrières pour empêcher le Peuple d'approcher, l'intérieur de ces Barrières sera gardé par des soldats portant les armes basses, et le signal de la mort sera donné au Bourreau, par le Confesseur dans l'instant de l'absolution ; le Bourreau détournant les yeux coupera d'un coup de sabre la corde après laquelle sera suspendu un mouton armé d'une hache. »

« Nota. — Une semblable Machine a servi au supplice de Titus Manlius romain. »

L'interprétation artiste répond à la légende explicative et tourne à la cocasserie sentimentale. On voit le confesseur qui vient d'absoudre le condamné et le bourreau détournant la tête, le sabre levé, prêts aux louches clignements d'yeux qui détermineront la section de la ficelle, à l'instar du supplice « de Titus Manlius romain. »

La scène se passe. on ne saurait trop le répéter, au milieu d'une journée pleine de soleil, chantant l'hymne de la Nature et le bonheur de la vie agreste, comme au pays de *Titus Manlius romain*.

Détails sur la Bastille

tirés d'anciennes gravures et de plans de Paris

En ce moment, à Paris (en mai et juin 1888), on construit sur le boulevard Beaumarchais, côté du levant, et tout près des maisons, un grand égout voûté pour contenir un énorme tuyau; les maçons chargés de ce travail, viennent de mettre à découvert la base des anciens fossés de la Bastille. On voyait les assises de belles pierres de taille, à un mètre environ de la surface du sol; cette portion de muraille solide se trouve en face le magasin d'habillements des Phares de la Bastille et près de la brasserie Gruber. Cette nouvelle découverte amènera sans doute l'idée de continuer les dessins (en pavés blancs) indiquant sur le sol de la rue Saint-Antoine l'emplacement qu'occupait la Bastille; ces traces commencent à l'entrée du boulevard Henri IV.

Il existe d'anciennes gravures montrant le large fossé qui se terminait à la Seine, des chantiers de bois à brûler peuplaient le quai opposé, appelé aujourd'hui quai de la Contrescarpe, une petite vue de 1702 nous montre la Bastille et le grand fossé qui joint la Seine. Cette gravure existe dans l'ouvrage in-8° de la Géométrie, Pratique tome second, par Allain Manesson Mallet, maître des mathématiques des Pages de la petite Ecurie de sa Majesté de l'Imprimerie Royale, rue de la Harpe, avec privilège du Roy, 3 vol.

Une autre vue in-4° du siège de la Bastille du 14 juillet 1789. « Prise en deux heures « *edemie* de temps par les Bourgeois de Paris « et les braves Gardes françoises :

« Bâtie sous Charles V en 1369 et finie l'an « 1383.

« La démolition de ce monument du despo-« tisme a été commencée aussitôt sa prise. » Dessiné d'après nature et gravé par G., lequel n'est autre que Girardet qui a continué avec Prieur les scènes tumultueuses de la Révolution. Il a produit à l'eau-forte un bon nombre de sujets que l'on trouve encore dans le commerce.

On voit encore sur un plan de 1652 le Fauxbourg Saint-Antoine; cette gravure indique la Bastille et à sa droite une longue suite d'arbres suivant le fossé jusqu'à la Seine, et de l'autre côté les Chantiers de bois flotté, puis un peu plus loin, dans la rue de Charenton, sont les Religieuses de la Conception, le regard suivant encore plus loin, on voit l'Abbaye de Saint-Antoine, tout près du village de Ruilly, et à l'opposé de la grande Rue du Fauxbourg Saint-Antoine, on voit les religieuses de la Croix et plus bas, près Paris, est le village de Pincourt et la Roquette à côté, puis revenant au fossé de la Bastille, on distingue le pont qui relie les deux rives, il est enclavé entre la Bastille et la Fortification qui forme angle obtus et est nommée grand Boulevart de la Porte Saint-Antoine, le fossé se dirigeant à gauche vers Paris, avec une allée d'arbres, qui devint avec le temps le boulevard Beaumarchais, que tous les Parisiens connaissent. Cette gravure faite par le sieur Coquart, a pour titre : PLAN de la bataille de SAINT-ANTOINE, donnée le 5 juillet 1652, entre l'armée Royale, commandée par les maréchaux Vicomte de Turenne et de la Ferté; et l'armée des Princes commandée par le prince de Condé. En haut à gauche du plan, sont les hauteurs de Charonne d'où le Roi et toute la cour furent témoins de la bataille.

A. VARIN.

RÉCLAMATIONS

On nous écrit de Sedan :

Monsieur,

En 1795, au milieu de nos troubles révolutionnaires, le cadavre du maréchal de Fabert, messin, auquel on doit la réunion effective de Sedan à la France, fut exhumé de sa sépulture et inhumé dans les fortifications de la ville, à la Corne dite des Capucins. Ne pourrait-on aujourd'hui, avant de détruire la Corne des Capucins, condamnée depuis le déclassement de la place de Sedan, rechercher les restes du héros plébéien, du fils d'un imprimeur, de Fabert, et les replacer dans son ancien tombeau. Je crois que l'opinion française et messine accueillerait avec joie cette patriotique réhabilitation.

H. M.

LES
Ventes Publiques

Vente des *objets préhistoriques* composant la collection de M. Perdrix, d'Evreux.

Cette importante collection, véritable arsenal de silex, se composait d'instruments, d'armes en silex de toutes couleurs et de tout l'outillage de l'âge de pierre : haches taillées et polies, percuteurs, nucléus, lames, pointes taillées, racloirs, grattoirs, perçoirs, et d'un grand nombre d'outils auxquels les paléontologistes ont donné des dénominations diverses. Cette collection réunissait de beaux spécimens en jade, diorite, serpentine et autres roches provenant de douze départements et même de la Suisse et du Danemark. Elle comprenait plus de deux mille pièces, dont le plus grand nombre était d'une belle conservation.

La vente faite par le ministère de Me Gastineau a eu lieu sous la direction de M. Georges Védie; elle a donné les meilleurs résultats. Nous devons citer quelques pièces rares qui ont atteint un prix élevé. Un lot de trois haches a été adjugé à 36 fr. 50 à un amateur; l'une d'elles est fort belle, polie, en serpentine d'un vert sombre avec la patine d'un bronze antique et mesure 0 m. 23 de longueur sur 0 m. 07.

— Une pointe de javelot en forme de losange, silex noir, a été payé 11 fr. 25.

— Un très beau poignard en silex gris foncé, finement taillé et mesurant 0 m. 13 de longueur, a été adjugé à 14 fr. 25.

— Une scie en silex rappelant l'industrie rabenhausienne du Danemark : 20 fr. 25.

— Quatre pointes de flèches en silex, gris, blanc, blond et rouge, triangulaires, à pédoncules et barbelures, ont atteint 25 fr.

L'acquisition faite par la ville pour le musée d'Evreux comprend les dix lots suivants : cinq pièces de l'époque monstérienne (Dordogne). — Huit pièces en silex (Dordogne). — Cent soixante pièces, instruments chelléens, pointes monstériennes et autres (environs d'Evreux).

— Cent cinquante pièces de la période néolithique, de Garennes (Eure).

— Cent cinquante pièces en silex blond provenant de Authenay (Eure).

— Deux pièces provenant de Gisors-Sérifontaine.

La collection remarquable formée par M. Deshayes, curé de Manneville, a été acquise par la ville au prix de 450 francs. La période péléolithique est représentée par cent pièces. La période néolithique comprend environ mille pièces de l'époque rabenhausienne. La plus grande partie est en silex noir.

— Six pièces de Grand-Pressigny (Indre-et-Loire).

— Dix pièces, instruments chelléens en silex de la station de Saint-Acheul et environs d'Amiens.

La jolie collection de huit haches taillées et polies, provenant du Danemark, a été adjugé à la ville au prix de 50 francs.

L'ensemble de l'acquisition faite pour le musée s'élève à la somme de 673 fr. 25.

La vente de cette belle collection a produit environ 1,400 francs.

Un exemplaire du *Nobiliaire de Provence* par Artefeuille a été vendu 500 fr., à la vente Valère-Martin, dirigée par M. Claudin, libraire-expert. Cet exemplaire possédait le tome III que l'on trouve difficilement, mais il avait un tome IV de toute rareté, imprimé en 1786 et demeuré inachevé. Les divers exemplaires du Nobiliaire présentent des particularités de titres et de modifications apportées dans les notices généalogiques, particulièrement à la fin du second volume et la formation d'un exemplaire complet, avec les variantes et les deux grandes cartes généalogiques de la maison de Villeneuve, offre des difficultés presque insurmontables.

Ventes anglaises : On a vendu récemment, à Londres, les tableaux, aquarelles, dessins et gravures de l'importante collection de sir William Lee, esq. Parmi les prix intéressants, nous relevons les suivants :

Le Doreur, eau-forte de Waltner, d'après Rembrandt, adjugée 645 fr. ; la Rixe, épreuve de remarque, par Bracquemond, d'après Meissonnier, 1,590 fr. ; le même sujet, en épreuve d'artiste, 875 fr. ; la Belle-Jardinière, par Desnoyers, d'après Raphaël, 950 fr.

Parmi les *aquarelles* : un Paysage avec berger et moutons, de C. Barret a atteint 1,300 fr. ; un autre, Ferme, par T. Coillier, 2,625 fr. ; un troisième, de D. Cox, 2,675 fr. ; un autre, de Cox encore, Champ de blé avec moissonneurs, 2,875 fr. ; Paysage, rochers et cascade, par P. de Wint, 2,875 fr. ; Surpris par la marée, de E. Duncan, 2,625 fr. ; par Copley Fielding, Entrée du port de Bridlington, 6,925 fr. ; du même, Jetée de Bridlington, 3,525 fr. ; et Paysage avec figures d'animaux, 2,625 fr. ; par sir J. Gilbert, de Royal Academy, Charles Ier et le Prince Ruppert, 3,625 fr. ; Louis Haghe, Transept de la cathédrale de Tournai, 2,400 fr. ; Fruits d'automne, par W. Hunt, 3,525 fr. ; par J.-M.-W. Turner, de Royal-Academy, Château de Tintagel, dans la Cornouaille, 5,375 fr. ; du même, la Mer ! la Mer !... 3,400 fr. ; de Rosa Bonheur, Cerf et biches dans la forêt de Fontainebleau, 5,375 fr. ; J. Israëls, le Retour du labourage, 1,450 fr.

Tableaux : Swift et Vanessa, par W. P. Frith, de Royal Academy, 6,650 fr. ; Scène de mœurs et Paysage des environs du Caire, par F. Goodall, de Royal Academy, 4,725 fr. ; B.-W. Leader, de Royal Academy, Montagne et Solitude, 6,175 fr. ; J. Linnell, Bords de rivière, 3,925 fr. ; J. Macrvhirter, de Royal Academy, Vallée au bord de la mer, 9,17 fr. ; Millais, l'Eté de la Saint-Martin, 22,056 fr. ; Nasmyth, Paysage avec cottage et figures, 4,000 fr. ; Alma Tadema, la Dernière course, 49,425 fr. ; Tissot, l'Automne, 4,300 fr. ; Rosa Bonheur, Dans la forêt de Fontainebleau, 22,030 fr. ; J. Israëls, le Dog-Cart, 7,350 fr. ; Madrazo, le Départ et le Retour du bal, ensemble, 13,650 fr. ; Gardi, Entrée du grand canal à Venise, 10,225 fr.

CHRONIQUE

Le musée du Louvre vient d'acquérir moyennant la somme de 4,000 francs, un très précieux volume, relié en veau dans le style du XVIIIe siècle, contenant, sur gros papier à dessin, une soixantaine de croquis études par Moreau le jeune. Ces croquis ou dessins, dont beaucoup sont terminés, constituent de charmantes et fines miniatures, portraits de femmes le plus souvent, et quelques portraits d'hommes, très spirituellement traités. Ce volume portefeuille a été acquis d'un amateur allemand.

M. de Tauzia vient de publier une deuxième notice supplémentaire sur les dessins, cartons, pastels et miniatures exposés depuis 1879 dans les salles du premier étage.

Dans une petite salle à la suite des salles Dieulafoy, le musée du Louvre expose ses récentes acquisitions et les œuvres qui lui ont été léguées dernièrement; on y voit le tableau de Dumont le Romain, qui représente la nourrice de Louis XV montrant à sa famille réunie le portrait de son royal nourrisson, les deux chiens de Decamps achetés à la vente Goldschmidt, un Courbet et un Fromentin légués par Mme Boucicaut, un plafond légué par Mme de Sommariva, un Prud'hon et un Christ d'Ary Scheffer.

Le *Bulletin des lois* publie un décret aux termes duquel le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est autorisé, au nom de l'Etat, à répudier le legs d'une statue de Clésinger, *Lucrèce*, fait au Musée du Louvre par Emile de Girardin. Par un autre décret, le ministre est autorisé à accepter pour le même Musée, le *Portrait de la Marquise de Visconti*, peint par Gérard et légué par Mme de Nicolay, veuve de Frédéric de Porto.

* * *

Une exposition publique des ouvrages de : sculpture, architecture, dessins et photographie artistique, sera ouverte à Périgueux du 15 *août au* 15 *septembre* 1888. La photographie formera une section spéciale.

* * *

M. Hébert, directeur de notre académie de la villa Médicis, à Rome, vient d'être créé par sa S. S. Léon XIII, commandeur de l'ordre de Pie IX.

* * *

M. Jacobsen, l'amateur d'art éclairé dont nous avons souvent parlé, vient d'acheter le marbre des *Premières Funérailles*, de Barrias, et le *Vieux Mendiant*, de Bastien-Lepage.

On annonce encore d'autres achats.

* * *

Un artiste de talent, M. Joseph van Driesten, vient d'adresser à S. A. R. la princesse Amélie, duchesse de Bragance, un éventail dont la composition simple fait honneur au goût de l'artiste et dont l'exécution très fine atteste son talent très personnel.

Dans le motif décoratif central, en forme d'écu, l'artiste a représenté la jeune princesse royale souriant à son enfant, le prince de Beïra, qu'elle tient sur les

genoux. De chaque côté de ce groupe ravissant, se tiennent deux dragons héraldiques superbement campés. Deux branches de laurier partant du milieu de l'éventail supportent l'une le blason aux armes de Bragance, l'autre le blason aux armes de France.

***

Trois monuments ont été inaugurés à Paris, à l'occasion du 14 juillet : le monument de *Gambetta*, place du Carrousel ; la statue équestre d'*Etienne Marcel*, à l'Hôtel-de-Ville, enfin, la statue du sergent *Bobillot*, au croisement du boulevard Richard Lenoir et du boulevard Voltaire.

M. Spuller, président du comité du monument, a pris la parole ; il donne à l'Etat le monument élevé par souscription publique, sur la place du Carrousel, à la mémoire de Gambetta.

Le monument, œuvre de MM. Boileau architecte, et Aubé sculpteur, se compose d'un pylône de pierre couronné d'un groupe en bronze : Une jeune femme portée par un lion ailé, symbole de la *Démocratie triomphante*. Au bas du pylône et sur sa face antérieure, un groupe en pierre de l'Echaillon, sculpté en figure la *Défense nationale*, stimulée par Gambetta ; au-dessous des enfants, en bronze, assis et appuyés sur une guirlande de feuilles de chêne tiennent des boucliers au chiffre de la République ; à la façade postérieure, deux autres enfants fraternisant symbolisent l'*Armée* et *le Travail* : de chaque côté du monument principal deux belles et grandes femmes en bronze symbolisent *la Vérité* à droite, *la Force* à gauche ; les piédestaux de ces statues portent inscrites les dates des discours de Gambetta et les noms des villes où ils ont été prononcés. Les bronzes de ce monument ont été fondus chez Barbedienne.

La statue d'Etienne Marcel, premier maire de Paris, œuvre du regretté sculpteur Dorac, fondue en bronze par Thiébault, a été inaugurée dans le jardin privé de l'Hôtel de Ville en bordure du quai ; la statue du sergent Bobillot, par le sculpteur Auguste Paris, a été inaugurée le 15 juillet à 4 heures.

***

La Société des Gens de lettres a ouvert il y a peu de jours une souscription dans le but d'élever à Paris, une statue à Balzac. La Société des Gens de lettres et celle des Auteurs dramatiques se sont de suite inscrites pour chacune une somme de 1,000 francs. D'autres souscriptions sont venues s'ajouter bien vite à celles-là et déjà les sommes souscrites s'élèvent à 6,543 fr. 50.

***

La ville de Nancy vient de recevoir d'une personne généreuse une somme de 30.000 fr. pour élever à Nancy une statue à Jeanne d'Arc. Cette statue serait adossée à l'Arc de Triomphe, tournant ainsi le dos à celle de Callot, qui figure sur l'autre face du monument.

Le peintre Antoine de Werner, qui a représenté tous les grands évènements de l'histoire contemporaine de l'Allemagne a été chargé par l'empereur de faire un tableau représentant l'ouverture solennelle du Reichstag. M. de Werner a pris, dans ce but, un croquis de la salle Blanche du château.

***

Les fouilles qui se poursuivent à Athènes ont amené la découverte d'une magnifique statue d'Antinoüs, d'une tête et de fragments d'une statue d'Hadrien, et de diverses autres petites pièces intéressantes.

***

Voici, d'après la délibération du Conseil municipal du 4 juillet, la liste des achats de la Ville au Salon :

Sculpture. Albert Lefeuvre : *Frère et sœur*, groupe pierre : 6,000 fr. — Cordonnier : *Maternité*, groupe pierre : 7,000. — Fagel : *Chevreul*, buste bronze : 2,000. — Antoine Gardet : *Le Drapeau*, (modèle) : 4,000. — Velon : *Lionne blessée*, (modèle) : 5,000.

Peinture. Adrien Tanoux : *Chaudronnier* : 5,000. — P.-A. Baudouin : *Bûcherons* : 4,000. — René Gilbert : *L'atelier de teinture à la manufacture des Gobelins* : 4,000. — Truphème : *En retenue* : 6,000.

Aquarelles. Homo : *Rue des Prêtres-Saint-Etienne-du-Mont. Rue des Marmousets* : 1,000.

***

Nécrologie. — On annonce la mort de M. François (Alphonse), graveur au burin, décédé subitement il y a quelques jours.

Elève de M. Henriquel Dupont, il était né en 1811 et avait débuté au salon de 1842 par le portrait du Titien.

Il était décoré de la Légion d'Honneur depuis 1857.

***

On voit encore sur un pan de maçonnerie, à gauche, à l'entrée du portail latéral de Saint-Germain-des-Prés une trace des baraques autrefois adossées à l'église. C'est une inscription peinte sur la muraille, probablement à l'époque révolutionnaire :

LEROUX
VEND FILE DE
. . . . POIX . . . .
POUR LES CORDONNIERS

On peut lire encore, remontant à la même époque, rue François-Miron, sur les murs de l'église Saint-Gervais.

LOIX
ET ACTES DE
L'ETAT CIVIL

Sur les murs latéraux de l'église de Montfort-l'Amaury, on lit, depuis 1793, cette petite inscription significative : *Respect au temple de la Raison.*

On sait, que l'original du tableau de la Sainte Famille, dite la Madone de Lorette de Raphaël Sanzio est au mains d'un amateur provençal : M. Roullier, juge à Hyères.

Nous extrayons le passage suivant de l'intéressante notice que nons fait parvenir l'heureux possesseur :

« Et ce qui vient carroborer l'illustre origine du tableau possédé par M. Roullier, c'est le gracieux *raccourci* du bras droit de la Vierge, qu'elle étend presque de face, pour lever le voile qui couvre l'enfant Jésus, afin de le contempler *sous* ce voile soulevé droit devant elle, à la droite de l'enfant, c'est-à dire au premier plan, tandis que les nombreuses copies de ce tableau et notamment celles des musées au Louvre, à Rome, à Naples, à Bruxelles, etc., font passer le voile derrière l'enfant, c'est à dire au second plan, et évitent ainsi la difficulté du raccourci, en faisant regarder la Vierge par-dessus le voile, qu'elle attire vers elle, le bras étendu à droite, ce qui explique d'abord cette plus grande longueur donnée par tous les copistes au bras droit de la Vierge, conséquence de la manière dont ils font soulever le voile, et ensuite ces différences dans le regard de la Vierge, dans la pose des têtes et surtout cette supériorité de grâce que possède le tableau d'Hyères. Tout cela ne démontre-t-il pas que cette délicate nuance idéale de l'illustre peintre, a échappé aux copistes de la *Madone de Lorette*, parce que la main, quelque habile qu'elle soit, traduit rarement bien ce que l'imagination n'a pas conçu, mais aussi n'établit-il pas d'une manière irréfragable que c'est bien l'original peint par Raphaël ?

Et n'est-ce pas, du reste, le portrait de la *Fornarina*, que l'on retrouve dans quelques-unes des plus belles productions de Raphaël, surtout dans ses ouvrages d'un grand caractère, dans sa *Vierge au poisson*, dans sa *Vierge de Saint-Sixte*, dans sa *Sainte-Cécile* de Bologne, dans la mère du possédé de la *Transfiguration*, oui c'est bien le portrait de sa bien-aimée Fornarine, mais avec les yeux baissés et transfigurée par un sourire divin d'amour maternel, même belle corpulence et carnation, et surtout même expression gracieuse de phisionomie. Portrait cher au cœur du grand artiste, que tous ceux qui ont vu l'original fait par Raphaël, ont reconnu parfaitement dans le tableau d'Hyères, et que l'on ne retrouve pas dans les copies de ce magnifique tableau.

Une copie de ce tableau est au Musée du Louvre et indiquée au Catalogue comme copie, d'après Raphaël, sous le numéro 389, de la collection italienne, et le redacteur du dit Catalogue, M. Villot, secrétaire général des Musées nationeaux, ex-conservateur des peintures, ajoute, en 1875 : « *L'original n'a réellement pas encore été retrouvé.* »

On va placer dans le square de la place d'Anvers, vis-à-vis le collège Rollin, un groupe de Coutan, la *Paix armée.*

***

Mont-Saint-Michel. — On termine en ce moment l'installation aux portes de l'abbaye du mont Saint-Michel, d'un panorama où doivent être retracées les principales scènes de l'histoire de la fameuse prison d'Etat.

On retrouve là tous les prisonniers célèbres, depuis le gazetier Dubourg, enfermé sur l'ordre de Louis XIV, jusqu'à Blanqui, Barbés, et Raspail. Une immense toile de M. de Saint-Geniès, représentera un combat sur les grèves au treizième siècle.

On compte inaugurer ce panorama vers la fin de ce mois.

***

Un arrêté ministériel nomme M. Antonin Proust, commissaire général des Beaux-Arts à l'Exposition Universelle de 1889.

***

Eure. — La Société des Amis des Arts vient d'ouvrir une souscription pour élever à Acquigny un monument à la mémoire du peintre Th. Rousseau.

***

Mme Michelet vient d'adresser au maire de Montargis, une lettre dans laquelle, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Mirabeau, elle demande l'exhumation des restes du tribun et leur transport triomphal au Père-Lachaise. Ce vœu est difficile à réaliser. On sait qu'une foule imbécile exigea le retrait du Panthéon du cercueil de Mirabeau, qui fut (pour un an) remplacé par celui de Marat.

Transporté nuitamment au cimetière de Clamart, dans le faubourg Saint-Marceau, le cercueil de Mirabeau fut inhumé sans traces extérieures, et il parait impossible de le retrouver, d'autant que l'amphithéâtre d'anatomie occupe aujourd'hui presque tout le terrain de l'ancien cimetière.

***

On annonce que la veuve du peintre autrichien Hans Makart vient d'épouser le comte Strachwitz.

***

M. Perrot, de l'Institut, a lu récemment un intéressant travail sur le Musée du Bardo à Tunis.

Le *Petit Journal*, citant partiellement cette lecture, rappelle la grande mosaïque découverte à Tyr par M. Renan, vers 1881, année où elle figura à l'exposition du Palais de l'Industrie, et s'étonne de ne pas la voir placée au musée du Louvre où elle serait actuellement un digne pendant des fresques de la Susiane rapportées par M. et Mme Dieulafoy.

M. Claude Monnet, peintre d'Antibes, expose chez MM. Boussod et Valadon, des tableaux bien curieux à voir, tant par le choix bizarre de quelques-uns que pour les hardiesses d'un genre tout impressionniste qui parent les autres.

De l'école de Manet, l'artiste nous soumet là de bien discutables sujets qui sont cependant dignes de remarque.

***

Voici la composition définitive du jury de l'Exposition internationale de Blanc et Noir qui aura lieu, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, du 1er octobre au 15 novembre, au pavillon de la Ville de Paris, aux Champs-Elysées. — Président : M. Eugène Guillaume, membre de l'Institut. — Dessins : MM. G. Boulanger, H. Pille. Fusains : MM. Lhermitte, Allongé. — Dessins d'enseignement : MM. Cougny, Cernesson. — Dessins d'art décoratif : MM. Galland, Mazerolles, Lechevallier-Chevignard. — Gravures au burin : M. Didier. — Eaux-fortes, lithographies : MM. Walter, Th. Chauvel. — Gravures sur bois : M. S. Pannemaker. — Aquarelles et pastels : MM. G. Vibert, Emile Lévy.

***

Un concours est offert aux artistes peintres, architectes, sculpteurs, dessinateurs et graveurs nés dans les départements formant l'ancienne province de Bourgogne (Côte-d'Or, Yonne, Ain, Saône-et-Loir.) par les soins et aux frais de la Société des Amis de la Côte-d'Or.

***

Salon. Triste épilogue du Salon de peinture :

41 tableaux ont été saisis par les créanciers d'un certain nombre d'artistes. Du nombre est la toile de l'infortuné peintre Dupuis qui a été tué en duel le jour même de l'ouverture du Salon : C'est un paysage que tout la monde a pu remarquer, un crêpe y étant resté attaché pendant tout le temps qu'a duré l'exposition.

***

Les typographes de Chicago viennent d'inaugurer un nouveau système d'éclairage. Chaque ouvrier est coiffé d'une casquette électrique contenant une petite pile et une lampe très légère. Cet éclairage ambulant peut durer environ 10 heures sans qu'on soit obligé de recharger la pile. Un petit bouton donne ou interrompt la lumière à volonté.

***

C'est le 20 courant qu'aura lieu, à la *Reconstitation de la Bastille*, le *concours de chaises à porteurs.*

Se faire inscrire chez M. Perrusson, 80 *bis*, Avenue de suffren.

***

De Nancy, on anonce la mort de Mme Granville, femme du célèbre dessinateur des *Animaux peints par eux-mêmes,*

Nécrologie. On annonce la mort de M. Alfred Armand, architecte de grande mérite, décédé à l'âge de 82 ans, de le 27 juin dernier.

On lui doit, parmi ses nombreux travaux, l'édification de la gare St-Lazare, le grand hôtel du Louvre, le Grand-Hôtel, et la plupart des maisons des boulevards Voltaire et Malesherbes, du quartier Monceau, de la rue Palestro ainsi que les gares des chemins de fer du Nord et de Paris-Lyon.

Il était amateur et collectionneur d'objets d'art et avait le titre de membre honoraire et correspondant de l'Institut des architectes.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

On cherche une gravure ancienne, reproduction d'un tableau représentant — un champ de blé où des moissonneurs travaillent. St Dominique leur parle. Ils sont stupéfaits parce que ne voulant pas écouter ce que leur dit le saint, les blés saignent. —

Existe-t-il des portraits de **Etienne du Val** seign. de Mondonville, trésorier de l'Ordre de St Michel et de son fils **Jacques Du Val**, trésorier à la suite de son père, puis membre de l'Ordre ?

Si oui, les offrir au bureau du Journal

Rouville, sgr. des deux Tracy (Compiègne). Portrait in-folio. Lenfant sculpsit.

On demande les gravures suivantes faites d'après des peintures de *Rembrandt* (de préférence des estampes à toutes lettres).

S'adresser à **M. Louis Bihn**, *69, rue Richelieu, à Paris.*

1. Le Départ d'Agar (Hagar's departure from Abraham). Mezzotint par Spilsbury, d'après le tableau de Rembrandt. — Catalogue de Smith, numéro 4.

2. « Agar in der Wüste ». Mezzotint par Wrenk, d'après Rembrandt. — Cat. de Smith numéro 6.

3. Loth, où Philosophe, dans une grotte. Gravé par G. F. Schmidt en 1763. — Cat. de Smith, numéro 9.

4. « Joseph introducing his Father to Pharaoh ». Gravé par William Ward. — Cat. de Smith, numéros 16 et 116.

5. Eliseo che predisse i regi attentati ». Gravé par Pietro Monaco. — Cat. de Smith, numéro 29.

6. « Saul consulting the Witch of Endor » Sans nom de graveur. D'après un tableau appartenant alors à M. Backmann à Magdeburg. — Cat. de Smith numéro 30.

7. « Haman supplicating Esther ». Mezzotint par J. G. Haid. — Cat de Smith numéro 36.

8. « Belshazza's Feast ». Mezzotint par H. Hudson. — Cat. de Smith numéro 40.

9. « Tobias and the Angel ». Mezzotint par Wrenk. — Cat. de Smith numéro 45.

10. « The Nativity and Adoration of the Shepherds ». Gravé par Falbe. — Cat. de Smith numéro 60.

11. « The Circumcision ». Gravé par P. Barendrich. — Cat. de Smith numéro 70.

12. « A Reposo » « Le Rêve de Saint Joseph ». Gravé par Hess.

13. « Christ Among the Doctors ». Mezzotint par Greenwood. — Cat. de Smith numéro 76.

14. « Christ disputing with the Doctor ». Gravé par Hess en 1786. — Cat. de Smith numéro 80.

15. « Christ and the Samaritan woman at the Well ». Gravé par R. Houston. Eau-forte par Livens. — Cat. de Smith numéro 80.

16. Christ with his Disciples at sea in a Storm. Gravé par J. Fittler. Eau-forte par Exshaw. — Cat. de Smith numéro 82.

17. « Christ driving the Money Changers out of the Temple ». Gravé par S. Savery. — Cat. de Smith numéro 84.

18. « Nicodemus visiting Christ by Night ». Mezzotint by J. Greenwood. — Cat. de Smith numéro 85.

19. « Christ mocked ». Gravé par Schmidt en 1756. — Cat. de Smith numéro 86.

20. « Judas casting dow the Thirty Pieces of Silver in the Temple ». Gravé par Dunkarton. Aussi gravé par Van Vliet en 1634. — Cat. de Smith numéro 90.

21. « The Disciples at Emmaus ». Gravé par Houbraken. — Cat. de Smith numéro 105.

22. « Christ disappearing from his Disciples at Emmaus ». Gravé par J. W. Baillie. — Cat. de Smith numéro 106.

23. « A Head of our Saviour-profile ». Mezzotint par Greenwood. — Cat. de Smith numéro 107.

24. « The Good Samaritan ». Gravé par C. Evrard. — Cat. de Smith numéro 119.

25. « The Angel Delivering Saint Peter from Prison ». Gravé (in a circle) par J. de Frey. — Cat. de Smith numéro 122.

26. « Saint John preaching in the Wilderness ». Eau-forte par Norblin. — Cat. de Smith numéro 124.

27. Le Christ couronné d'épines et un Soldat. Mezzotint par Meisser. Ne se trouve pas dans le Catalogue de Smith. Il existe un exemplaire la Bibliothèque Nationale à Paris, département des estampes.

28. « Jacob » vieillard à barbe longue. Profil. Gravé par G. F. Schmidt. — Cat. de Smith numéro 127.

29. « Saint Jérome » au pied d'un arbre, lisant. Eau-forte par Van Vliet. — Cat. de Smith numéro 129.

30. « Saint John ». Mezzotint par Vaillant. — Cat. de Smith numéro 137.

31. « A Magdalen ». Mezzotint par J. Kleine. — Cat. de Smith numéro 138.

Catalogues en Distribution

Livres rares et curieux (Catalogue n° 4 de), en vente aux prix marqués à la librairie E. DEMAN, 14, rue d'Arenberg, à Bruxelles.

Bouquiniste de l'Yonne n° 5 en distribution chez F. FAUCHEREAU, 10, rue d'Egleny, à Auxerre.

Catalogue des livres en vente à la librairie de L. BRUN, 13, rue du Plat, à Lyon.

Vient de paraître : Catalogue 196 de livres en vente chez L. CLOUZOT, 22, rue des Halles, Niort.

En distribution : Catalogue n° 8 de livres en vente à la librairie FRANCHI et Cie, 8, via de' Pucci, Florence.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 16 au 21 Juillet 1888

Lundi 16

Salle 6. — Exposition d'un bon mobilier palissandre, bois de rose, chêne, meubles anciens piano, bronzes; porcelaines, argenterie, livres. (Me Bernier.)

Mardi 17

Salle 6. — Vente d'un bon mobilier palissandre, bois de rose, chêne, meubles anciens, piano, bronzes, porcelaines, argenterie, livres. (Me Bernier).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

CHATEAU DES BERTHES, commune de Saint-Fargeau (Yonne), le dimanche 15 juillet et jours suivants, à midi, vente de meubles et voitures. (Me Choupe).

ARRAS, hôtel des ventes, les lundi 16 et mardi 17 juillet, à 1 heure et 6 heures, vente après décès de M. F..., de statuettes et bas-reliefs en bronze, marbre, ivoire, objets de vitrine, tableaux, céramiques, armes, etc. (Mes Advielle et Henry, M. Lefebvre.)

MONTIVILLIERS (Seine-Inférieure), le dimanche 15 juillet, à 2 heures, vente d'horlogerie et bijouterie. (Me Cantel, huissier.)

CHARTRES, salle des ventes, le jeudi 19 juillet, à 3 heures, vente de cinq tapisseries anciennes, cinq panneaux de verdures avec belles bordures. (Les com.-pris.)

AVRANCHES, boulevard de l'Est, 6, les 17, 18, 19, 20 et 21 juillet, vente d'un beau mobilier, lit Louis XV avec tentures, commodes Louis XV et Louis XVI, ameublements, salon en tapisserie des Gobelins, fables de Lafontaine, meubles anciens, Sèvres, objets d'art et de curiosité, tableaux, miniatures, gravures, faïences. tapisseries, appartenant à Mme la baronne Dumesnil. Exposition dimanche 15. (Me Albert Piquois.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES, 8 King-st, St-James's square, le 17 juillet, vente d'argenterie de table et bijoux. — Les 18, 19 et 20, vente d'objets d'art, porcelaine, argenterie et bijoux de feu lady Molesworth. — Le 21, vente de tableaux anciens et modernes de la collection J. Bramston-Stane; le 23, vente des objets d'art de la même collection. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, 13, Wellington st., du lundi 16 au vendredi 20 juillet, vente de livres. MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.) CATALOGUE de 1905 numéros. — Du 18 au 21, vente d'une belle collection de coins et médailles. — Du lundi 23 au jeudi 26 juillet, vente de livres et manuscrits. (Mêmes experts.) CATALOCUE de 1465 numéros. — Le 30, vente d'une collection d'eaux-fortes par J. Whistler. (MM. Sotheby, Wikinson et Hodge.)

LONDRES, 47, Leicester square; le 17 juillet, vente de gravures anciennes et modernes. — Les 19, 20, et 21, vente de livres d'histoire, de science et de guerre. — Le 25, vente du cabinet de coins et médailles de feu R. Jones Esq. (MM. Puttick et Simpson.)

WURZBOURG, dans le Schrannensaal, du 9 au 17 juillet, vente des collections d'objets d'art et de tableaux provenant de la collection du docteur L. Adelmann. (M. J. M. Héberlé, à Cologne.) CATALOGUE. (*Voir aux annon.*)

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris.— Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Numéro 79

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

23 Juillet 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Amateurs d'autrefois

POTIER

Avocat au Parlement

L'avant-propos du catalogue, rédigé par les sieurs Helle et Glomy, assure que cet amateur était en relation avec les Clairembault, de Béringhen, et de Tracy. Ami de Sébastien Leclerc, il pria cet artiste de lui graver un petit sujet, à son choix, dont il paya la planche et retint toutes les épreuves. Le sujet choisi : *Vénus dans une Conque marine* est l'une des plus rares productions de Leclerc, dont la planche fut perdue, après un tirage de douze épreuves.

Orné d'un frontispice dessiné par Baudoin et gravé par Huquier, le catalogue Potier comprend 751 numéros. La vente se fit au domicile du défunt, rue Gît-le-Cœur, « la première porte cochère à droite en entrant par le quay des Augustins » La maison porte aujourd'hui le numéro 3.

Commencée le 28 février 1757, la vente dura jusqu'au 15 mars.

On remarquait dans le cabinet Potier les nombreux dessins des grands-maîtres acquis des collections Crozat et de Blois. L'*Assomption de la Vierge*, d'Annibal Carrache atteignit 150 livres. — *La Cène*, de Marc-Antoine, 301 livres. — Une *foire de Florence*, par Callot, 39 livres. — Le *Quos Ego*, par Marc-Antoine, 296 livres. — Les *Disciples d'Emmaüs*, de Doomer, 54 livres. — Un *Reposoir*, par La Belle, 24 livres L'œuvre de William Baur fut poussé à 284 livres.

Potier se consacra toute sa vie à la recherche des dessins de Lesueur dont il avait réuni une suite importante. On y remarquait des études de têtes d'enfants et les premiers croquis de la vie de Saint-Bruno ; un Saint-Paul faisant brûler les livres philosophes ; quelques dessins pour un Lavement des pieds ; Dieu le père ; les Muses peintes à l'Hôtel Lambert, dessin sur papier gris, au crayon noir rehaussé de blanc ; La France couronnée par la Victoire ; le martyre de Saint-Sébastien et le croquis du Caligula présidant la mise au Sépulcre de l'Urne maternelle, tableau peint par Lesueur pour le marquis de Guénégaud.

Un portefeuille renfermait les dessins du Poussin, une Présentation de la Vierge, de la Hire ; la Nativité de Vouet ; plusieurs compositions de Lebrun, Jouvenet, et huit dessins de Callot, notament la pose de la première pierre d'une église, un Lavement des pieds et le Parterre de Nancy.

Ami de Potier, le graveur Sébastien Leclerc lui donna plusieurs dessins « très finis » savoir : celui de la bibliothèque de Thou, le Labyrinthe de Versailles et les Evangélistes.

Citons encore le dessin au crayon rouge d'une tête, plus grande que nature pour le Louis XIII du tableau du Vœu royal peint par C. Vanloo pour l'Eglise de Notre-Dame-des-Victoires et la grisaille inventée et peinte par messire de Gravelle, conseiller au Parlement. Boucher, ami de l'artiste-amateur dessina les enfants qui tiennent le livre de la Loi près de la Justice.

Les portefeuilles d'estampes étaient riches en productions italiennes. L'Ecole française était représentée par l'œuvre complet de Callot où l'on rencontrait même les pièces gravées d'après ce maître telles que la Vierge assise ayant à ses côtés Saint-Jean et Saint-François à genoux, gravé par Deson, rémois, et des paysages du même, de Goyran, Perelle, Silvestre, etc. Plusieurs pièces de cette collection sont de toute rareté, notament le Saint-Mansuy de Toul, épreuve avant la raquette, la Thèse de François de Lorraine, évêque de Tulle ; la Généalogie de la maison de Lorraine ; la grande foire de Florence, épreuve avant les armes et quantité de compositions fantaisistes.

L'œuvre de Nanteuil comprenait la Thèse de philosophie soutenue et gravée par lui-même à Reims. Bernard Picard avait fourni au cabinet Potier les meilleures productions de son burin, placées avec les plus rares compositions des maîtres modernes, Boucher, Cochin, Randon, etc.

Quelques tableaux ornaient la bibliothèque composée d'ouvrages sur le Droit. Le catalogue cite, entr'autres toiles, un Saint-Claude, par Lanfranc ; Enée surpris par l'orage, de Rubens ; l'Hiver, de Wouvermans ; Environs d'Anvers, de Wan-Velde ; la Vanité, par Jordaens ; Jésus marchand sur les eaux, de Paul Brill ; Vénus et Adonis, du Poussin ; la Vierge de douleurs, par Philippe de Champagne, tableau gravé par Edelinck.

Classée parmi les collections secondaires du XVIIIe siècle, la réunion

de dessins, tableaux, gravures, livres et objets curieux du cabinet Potier, simple avocat au Parlement, formerait aujourd'hui une des précieuses galeries de la capitale. Fait à retenir dans l'histoire des amateurs, Potier malade, après avoir réglé la vente de ses richesses artistes avec les experts, répondit à leurs consolations banales : « *Messieurs il faut en finir* ».

H. P.

LES

TITRES DE LIVRES

De tous temps on a mis le plus de soin possible dans la composition des ornements décorant les titres des livres. On comprend qu'il est nécessaire de donner du *coup d'œil* à un travail qui est soumis au public ; le premier feuillet tombant sous les yeux doit donc favorablement disposer le lecteur ou le curieux à continuer l'examen et l'encourager à tourner les pages.

Qu'ils soient gravés ou lithographiés, le même goût est apporté dans les titres. A la vue des titres et frontispices de volumes anciens, on est charmé par la finesse et la beauté déployées en ces pages.

Les bois gravés sont, eux-mêmes, bien souvent intéressants à regarder.

Comme on sait, les sujets choisis sont toujours de même note que le motif du recueil ou livre illustré.

Les pièces que nous avons en mains vont nous permettre d'en analyser quelques unes de genres variés.

On connaît les gracieux enjolivements qu'a prodigués en ses merveilleux travaux le XVIIIe siècle, époque si charmante en tous points. Il est donc superflu de rappeler les noms d'Eisen, Gravelot, Moreau, Le Mire, Cochin, Marillier, Lebarbier et *tutti quanti*.

Leurs prédécesseurs sont nombreux à citer et, certes, leurs travaux sont aussi à considérer. Rappelons seulement Etienne Delaulne dont tout le goût s'est manifesté dans ses immortels dessins de frontispices et en-têtes.

Les ornemanistes ont mis tout leur talent et toute leur fantaisie dans la disposition des primes pages de leurs splendides travaux. Il faut voir en effet les titres d'albums signés de Fordrin, Vriedman de Vriese et vingt autres où les artistes ont uni leur savoir profond de la décoration et le goût le plus pur à la fantaisie la plus amusante.

D'ordinaire, les titres des atlas géographiques ont été aussi magnifiquement dessinés et le coloris a souvent été le complément de la fine gravure.

L'inspiration religieuse a dicté de magistrales compositions aux dessinateurs des 16e et 17e siècles. Du nombre est le titre de l'*Acta apostolorum* que Jean Stradan exécuta en 1582. Les *Commentaires* du P. jésuite Cornelii, publiés en 1627, sont ornés d'une belle gravure où Saint-Pierre et Saint-Paul sont représentés sous le burin de C. Audran.

J. Picart a composé une curieuse planche pour l'*Histoire de la délivrance de l'église chrestienne* par l'oratorien Jean Morin. Toutes ces estampes et les suivantes, de même catégorie, sont du format in-folio.

Spondani, évêque de Narbonne a illustré ses *Annales* d'un superbe titre signé Jaspar Isac fecit ; Diana, auteur de *Résolutions morales*, de 1644, fit graver un frontispice où se voient deux portraits de cardinaux.

Enfin un italien, Fortiazeri, a dessiné et gravé un titre pour des Commentaires où il a représenté les apôtres formant l'entourage d'un portique bien décoré.

Le titre des *Costumes françois*, suite d'estampes avec légendes ampoulées souvent bien drôles, est très simple mais d'un goût sans pareil ; il est l'œuvre de J. Arrivet qui produisit encore le frontispice d'un *Atlas maritime* de 1764.

François, rue Saint-Jacques, à la Vieille Poste, trace un cartouche bien simple, dessiné au crayon, en 1760, pour l'*Histoire des philosophes* de Saverien.

Charpentier utilise une sorte de portique de Michel-Ange qu'il grave pour une *Suite de projets de salles de spectacles*.

Un médecin Dieppois, Th. Golée, traduit les *Œuvres de du Laurens* qu'il orne d'une composition gravée par Malleri.

Soubeyran grave assez finement le frontispice d'un ouvrage de J. Olivet que celui-ci dédie au Dauphin en 1740.

Une pièce in-8 est intitulée *La police dévoilée* ; l'ouvrage, de Pierre Manuel semble, d'après le frontispice, être assez opposé aux représentants de la loi. Des *Commentaires* de d'Argentré sont bien décorés par un titre que signe Léonard Gaultier. C'est une pièce fort bien gravée et portant les armes de Rennes ; elle date de 1614.

Ceux-là sont bien nombreux encore, qui portent les portaits de leurs auteurs ou des personnages à qui l'ouvrage fut dédié. Le simple énoncé en serait des plus considérables.

J. G. Huquier, graveur orléanais, exécute les titres des livres de *Trophées* inventés par Charpentier. Ces compositions portent bien le cachet original et caractéristique de tout son œuvre.

Un *Théâtre des Fleurs*, édité en langue latine chez Mariette est une agréable page quoiqu'un peu surchargée de motifs de fleurs. En haut de cette estampe, de format in-folio, est un portrait de Louis XIII assez ressemblant.

Les formes de l'écu héraldique ont été communément employées dans l'ornementation des titres de livres et ces attributs sont toujours d'un gracieux effet.

Le frontispice de la suite bien connue des portraits d'Odieuvre est de toute simplicité : une cartouche avec quelques draperies et légères ornementations ; il fut gravé d'après Boizot (Antoine), peintre du roi.

N'ayant rien d'artistique, mais pourtant assez original, tel est celui qui orne le livre des *Vraies Povrtraicts des Roys* qu'édite Balth. Moncornet, demeurant *rue S. Jacques, vis-à-vis S. Yves à la Belle Croix*.

De format grand in-huit, il montre les armes royales desquelles se dégagent deux branches s'entrecroisant qui sont chargées de petits portraits médaillons de 65 rois français. Il n'est pas facile à trouver quand on veut compléter une suite des portraits.

Ad. Collaert est auteur d'une petite composition très-curieuse où sont groupés les instruments de la Passion du Christ.

Mes nouveaux torts, ouvrage du XVIIIe siècle, est accompagné d'un frontispice que grava E. de Ghendt, d'après Marillier.

Un portrait de Marie de Médicis orne le grand titre frontispice du *Temple de la Gloire*, ouvrage non cité par Brunet.

Anne d'Autriche est représentée en pied sur le titre d'un ouvrage de 1641, qui est nommé *Palatium Reginæ Eloquentiae*. Grégoire Huret, graveur lyonnais, est l'auteur de cette composition qu'il a gravée lui-même.

L'histoire du règne de Henri IV est retracée en trois petites scènes sur le titre d'un ouvrage de G. Aug. de Thou, dont le buste est lui-même gravé au-dessus du motif principal.

Des emblêmes très finement disposés ornent une feuille gravée servant de titre à un ouvrage in-folio de Louis de Casanova, publié à Lyon en 1626. Un bon portrait de Pierre Valérian est représenté au-dessus des décorations formées très intelligemment.

Charmante est l'estampe qu'ont signée Cochin *inv.*, et Vasseur *sculp.*, pour *Le Livre d'architecture de Vignoles* ; le portrait de ce dernier est placé au-dessus du titre et soutenu par de petits génies.

Fragments d'architecture de Radel a été orné par son auteur d'un joli titre gravé de beaucoup de simplicité mais cependant original.

Les *Divers Paysages* dédiés à M. Moreau, premier valet de chambre de Mgr. le Duc de Bourgogne par François Silvestre sont précédés d'un titre oblong que grava Bernard Picart.

C. Monnet et Helman, vignettistes, sont aussi deux noms à ne pas oublier dans la longue liste des dessinateurs-graveurs du siècle dernier à qui l'on doit ces charmants titres d'un intérêt réel et toujours très agréables à l'œil.

En 1652, Daret grave le frontispice d'un livre in-folio *La Perspective cvrievse*, par le P. F. Jean François Nicéron, parisien, de l'Ordre des Minimes ;

un portrait de l'auteur vient immédiatement après.

Le titre des *Avgvstes Représentations de tovs les Roys de France* est signé, comme la suite des 65 portraits, *De L'armessin sculpsit.*

Une édition de 1651 des *Métamorphoses d'Ovide*, comprend un bien joli titre, œuvre de Firens.

Le *Livre de Fleurs* dédié à Buffon par Tessier, « Peintre du Roy pour les Fleurs », parut accompagné d'un ravissant frontispice gravé par Demarteau, Quelques fleurs, un cartouche et des instruments de travaux rustiques ont suffi, jetés çà et là, pour que l'artiste composât un dessin très original.

Les impressions lyonnaises du XVI[e] siècle abondent en gravures xylographiques des plus curieuses qui ont été publiées sous formes de titres-frontispices; notons particulièrement ceux des *Secrets du troisième et dernier notaire de Jean Papon* et de la cinquième édition des *Arrests notables,* tous deux parus chez Jean de Tournes.

On doit enfin celui des *Povrtraits et Vies des Hommes Illustres* (1584), à André Thevet, *angoumoysin.*

Deux titres de Tite-Live et Sénèque ont encore été inventés par Thomas de Leu qui termineront nos indications.

Qu'il nous suffise d'ajouter que, dans les ventes publiques, certains livres ne doivent d'atteindre de hautes enchères qu'aux frontispices qui les ornent.

Ces feuilles gravées, vendues seules, se paient souvent fort cher, tant pour l'intérêt qui réside parfois dans les noms des artistes seuls que pour les renseignements divers, portraits, vues, scènes de tous genres, dates et inscriptions qui y sont figurés.

D'autres de ces estampes sont recherchées comme spécimens d'impressions anciennes; celles-là surtout ont acquis une valeur considérable qui les classe parmi les *oiseaux rares*, désirs de tout amateur.

A. G.

Expressions Techniques

Les *coutures* du plâtre, du bronze, de la terre cuite.

Nous avons entendu maintes fois, chez les mouleurs, demander pourquoi l'on *ajoutait* ces petits filets en saillie qui sillonnent les sujets en plâtre ou en terre cuite.

Tout le monde n'est pas familiarisé avec les procédés du moulage; il faut bien expliquer certaines choses et n'en pas laisser propager d'autres. On prêterait à rire en certains cas et voilà pourquoi nous voulons expliquer ce que sont les *coutures*.

Il y a dans toute sculpture; le *modèle* en terre ou en cire, que le statuaire livre au mouleur pour en avoir un exemplaire solide. Le mouleur, s'il ne faut faire qu'une répétition, fait un moule *à creux perdu*, c'est-à-dire que l'enveloppe en plâtre jetée sur le modèle, est complètement perdue, puisqu'on la brise pour découvrir sous la frappe légère du ciseau, le modèle en plâtre qui a remplacé le modèle en terre ou en cire.

Mais quand on veut avoir plusieurs exemplaires, on comprendra fort bien, qu'il y a des objets qui ne se pourraient mouler d'un coup et l'on est obligé de faire un moulage *à bon creux*, exigeant des pièces, suivant que le modèle est plus ou moins détaillé.

Prenez vous même de la mie de pain, de la cire, et appuyez sur un modèle quelconque, vous avez un creux; si vous jetez du plâtre dans ce creux, vous obtenez la reproduction exacte du modèle, après avoir détruit la cire ou la mie de pain; c'est le moule à creux perdu où l'*épreuve* vient de *dépouille*. L'épreuve est toute reproduction de modèle et la dépouille, ce qui vient sans arrachement. Dans un modèle compliqué, il n'en va pas ainsi, les arrachements seraient nombreux; on est donc obligé de combiner par une série de pièces constituant le moule à bon creux, la sortie intacte des épreuves. Mais si bien que les pièces soient jointes, il y a toujours un vide qui s'agrandit par l'usure et qui étant en creux dans le moule vient en saillie dans l'épreuve et donne lieu à ces filets qui indiquent nettement la trace de l'opération. Ce sont les *coutures*, marque impossible à éviter, mais que l'on peut enlever avec un outil. Ces coutures se rencontrent dans la terre cuite, dans le bronze; on peut les éviter en partie, en moulant à la gélatine.

Cette figure en *bronze* est *due au ciseau* de M. Untel. Voilà une expression qui nous chagrine et que nous rencontrons à chaque instant sous la plume de nos meilleurs écrivains. Eh bien! c'est une attestation d'ignorance, car on ne sculpte pas le bronze, mais bien la pierre ou le marbre.

Le bronze est réparé aux moyens d'instruments particuliers qu'il est inutile d'indiquer ici; mais il faut détromper le public qui pourrait croire que le sculpteur, avec son ciseau, prend dans le bronze pour faire une statue, comme Michel-Ange et Puget prenaient dans la pierre ou le marbre. Tâchons que les choses, si elles ne sont pas vraies, soient au moins vraisemblables,

P

RÉCLAMATIONS

Vandalisme

Tout le monde connait l'église de Brou, près de Bourg en Bresse. Inutile d'insister sur les merveilles contenues dans ce délicieux chef-d'œuvre.

Eh bien, nous tenons d'un *13 jours*, que certains individus, des territoriaux, ont cassé des morceaux de sculpture, pour avoir un souvenir de leur visite.

Ce n'est pas ici, le moment de faire une *tartine* sur les iconoclastes, mais nous nous étonnons que des Français se livrent à de tels actes de bestialité. Nous déclarons à haute voix, que c'est ce que l'on appelle: un vol et une lâcheté.

Gravure au Vernis mou

Si l'on veut se former une idée de la gravure dite *au Vernis mou*, comme l'exécutait Louis Marvy, graveur, qui a beaucoup pratiqué ce procédé de 1840 à 1849, il est bon d'aller se renseigner à la Bibliothèque Nationale (Cabinet des Estampes); on peut y voir une partie de son œuvre.

Cet artiste, mort jeune, a gravé surtout des paysages, qui formaient collection, d'un format in-4°; le journal l'*Artiste*, pendant plusieurs années, en a publié un bon nombre.

L. Marvy a illustré diverses publications vers 1847; entr'autres, des sujets ou Vues maritimes, intéressantes comme exécution par ce procédé de gravure au Vernis mou. Il a aussi gravé pour les *Contes du Temps passé* publiés par l'éditeur Curmer.

Les moyens à employer sont assez simples pour engager les amateurs à en faire l'essai; on se procure chez un planeur une plaque de cuivre bien polie, comme pour y graver dessus, soit au burin, soit à l'eau-forte.

On enduit cette planche de cuivre d'un vernis en boule à l'usage des graveurs lequel fond à la chaleur douce d'un petit fourneau. rempli de charbon de bois. Ce vernis du marchand, a besoin d'être modifié et amolli par l'adjonction de petits morceaux de suif qui devra se fondre avec cette boule de vernis que l'on aura brisée en divers petits morceaux, lesquels mis dans un pot avec soin chauffé, par le bain-marie.

Puis avec un bout de bois on agitera et l'on mélangera ces deux corps, lesquels étant à peu près refroidis seront enlevés du pot avec une petite cuillère, ensuite repris avec les doigts mouillés d'eau et avant que cette pâte soit entièrement refroidie on refera une boule, qui sera habillée d'un morceau de soie d'un tissu peu serré et noué d'un cordon par lequel on tiendra la boule lors du vernissage, qui sera fait de la manière que voici:

On se munira d'un petit étau à main avec lequel on pincera l'angle de la planche pour la faire chauffer, et ne pas se brûler les doigts. Puis cette planche étant agitée légèrement au-dessus du feu, sa chaleur égale partout et à ce mo-

ment on frottera doucement la boule de vernis qui fondra et passera au travers de la soie qui retient les ordures qui peuvent se trouver dedans.

On aura aussi préparé un petit tampon de ouate enveloppé de soie ficelé pour servir de poignée, gros comme une pomme aplatie; la tenant par la queue, on égalisera en tapotant le vernis grossier de la planche de cuivre laquelle doit rester chaude durant l'opération, la main gauche tenant l'étau et agitant au-dessus du feu doux, le tamponnage fait de la main droite sera plus uni.

On laisse refroidir sa planche 10 minutes après quoi on peut se mettre à graver, et pour ce faire, on mettra une feuille mince de papier à lettres sur toute la planche, la feuille fixée aux 4 angles avec de la cire molle, puis armé d'un bon crayon de mine de Faber on dessinera sur ce papier le sujet ou le paysage qui plaira à l'amateur, sans se préoccuper de ce que produiront les coups de crayon, cependant si on veut des premiers plans accentués en vigueur de ton, ou appuiera les coups de crayon et de cette façon il y aura une différence avec les derniers plans généralement plus légers; le dessin étant fini ou à peu près, on lèvera un des angles du papier à lettres et l'on verra le dessin marqué de vernis sur le revers du papier qui aura pris le gras noir du vernis, ce qui laisse le cuivre à découvert et l'on verra sur toute la plaque l'image de son dessin visible par le rouge du cuivre. Une dernière opération, préparer avec soin est celle de faire mordre (creuser) les parties de cuivre mises à nu par l'exécution du dessin, pour cela on aura acheté de la cire à modeler, laquelle est inaltérable par l'air ou par l'eau tiède, elle prend avec les doigts les formes que l'on désire.

Avec cette cire on fera un petit mur de deux centimètres de haut tout autour du sujet formant cadre, et l'on réservera un goulet à l'un des angles de la planche lequel servira à égouter l'eau-forte qui sera versée dans cette enceinte de cire, cette eau-forte ne devra rester à ronger que pendant 10 à 15 minutes pour obtenir les teintes légères des fonds qui sont éloignés ou des étoffes claires qui peuvent être dans un sujet aux premiers plans.

Aussitôt cette première morsure faite, on remettra l'eau-forte dans le vase de verre qui la contenait, et on lavera à deux eaux claires l'enceinte mordue gravée déjà, et l'on laissera sécher cinq ou dix minutes à l'air, et si l'on veut faire creuser davantage de certaines parties, on aura acheté du vernis liquide (dit petit vernis de graveur) une petite bouteille de soixante centimes, dans le goulot de laquelle on mettra un petit pinceau de blaireau qui trempera dans ce vernis liquide qui est formé d'essence de thérébentine et d'autres matières, il faut en prendre peu avec le pinceau, car cette essence s'étale très vite et va cacher ce que l'on ne veut pas; pour obvier à cet inconvénient, on aura du noir de fumée en une petite boîte dans laquelle avec le pinceau, on prendra de ce noir, que l'on triturera sur un morceau de verre, ce sera une pâte de vernis plus docile, qui restera là ou le graveur voudra cacher les endroits assez mordus ou creusés, ce vernis doit rester 15 à 20 minutes à sécher et plus longtemps si l'humidité de l'air s'y oppose; on verse à nouveau le liquide (eau-forte) lequel commence à devenir vert, de plus en plus, à mesure que l'on s'en servira il n'en est pas moins bon, on relèvera le goulot de cire qui laisserait échapper l'eau-forte.

ADOLPHE VARIN.
graveur.

(*à suivre*)

LES

Ventes Publiques

VENTES D'ART

La collection de vieilles majoliques italiennes, provenant d'un amateur bien connu dont le nom n'est pas porté sur le catalogue, et qui a été vendue chez Christie à Londres, le vendredi 13 juillet, comprenait seulement 20 lots. Toutes ces belles pièces étaient intéressantes et une, spécialement, *paire de vases*, concentrait tout l'intérêt parmi les autres cependant réputées comme de merveilleux échantillons des travaux artistiques du genre. Depuis la fameuse vente Foutaine, faite aussi à Londres, en juin 1884, il n'avait pas encore été vu d'aussi belle réunion de pièces rares et de spécimens aussi précieux d'œuvres d'art des maîtres céramistes d'Italie.

Nous donnons ci-dessous un aperçu de quelques uns des fabuleux prix atteints à cette belle vente.

Un vase en faïence de la première moitié du XVI[e] siècle, a été acheté par M. Durlacher, qui a, dit-on, déjà acquis la remarquable collection Salting.

Une œuvre signée de Francesco Xanto da Rovigo, 1538, a été achetée par M. Frankenheim, au prix de 522 livres.

Le pendant, représentant la mort de Héro et Léandre, a été adjugé à M. Stettiner, pour 630 livres.

M. Spitzer obtient au prix de 493 liv. 10 sh. un plat de la fin du XV[e] siècle.

Une assiette de même époque, avec signature de Giorgio Andreoli, atteint 395 livres que paie M. Davis.

Deux grands vases avec dessins tirés de la Bible sont acquis par M. Frankenheim au prix de 395 livres.

Une grande pièce triangulaire d'Urbino est achetée 262 liv. 10 sh. par M. Spitzer.

M. Innes se fait adjuger pour 73 liv. 10 sh. un grand plat de Pesaro.

Un grand plat avec bordure de médaillons grotesques est acheté par M. Spitzer au prix de 99 liv. 15 sh.

M. Davis se rend acquéreur pour 183 liv. 15 sh. d'un très grand plat d'Urbino orné de plusieurs figures.

Une pièce analogue s'adjuge à M. Stettiner au prix de 168 livres.

On adjuge encore au prix de 357 livres un grand plat rond des plus curieux comme décor et M. Durlacher acquiert une pièce céramique, représentant Apollon et les Muses, pour 99 liv. 15 sh.

D'autres rarissimes objets en fayence, deviennent la propriété de MM. Myers, Wilson et autres à des prix exhorbitants; citons seulement des enchères de 42 livres, 36 liv. 15 sh., 31 liv. 10 sh., et 52 liv. 10 sh.

Des peintures vendues le lendemain ont encore atteints des prix véritablement fantastiques; plusieurs, étant de bonnes copies de portraits bien connus de l'Ecole française, méritent d'être signalés tout spécialement.

Louis de Bourbon, comte de Vermandois, amiral de France, en armure, a été acheté 73 liv. 10 sh. par M. Wilson.

M. Lever a acquis au prix de 1155 liv. un portrait de femme provenant de la collection de Morny.

Un intérieur avec cavalier et dame assise et provenant de la même source devient la propriété de M. Sedelmeyer, moyennant 220 liv. 10 sh. c'est, dit-on, une œuvre de P. de Hooghe.

D'autres fortes enchères fournies par ou pour MM. Nathan, Andrews, Loftus, Ellis, Lindler, Day, Powescourt, Shepherd et autres, il nous faut au moins citer celles de 80 liv. 7 sh., 141 liv. 15 sh., 199 liv. 10 sh., 84 liv., 95 liv. 11 sh., 336 liv. (par M. Polak), 241 liv. 10 sh., 273 liv., 136 liv. 10 sh., 126 liv. et 598 liv. 10 sh., cette dernière somme payée par M. Sedelmeyer pour le portrait de lady Taylor par sir Josuah Reynolds.

Ventes anglaises: La bibliothèque BERESFORD-HOPE, vendue à Londres par MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge, du 8 au 15 juin, a produit malgré le mauvais état de plusieurs des ouvrages mis en vente, un total de 2,832 livres.

La vente des monnaies, médailles et jetons de feu W. WRIXON LEYCESTER vendues à Londres du 15 au 22 juin, par les mêmes experts, a produit la somme de 5,514 livres sterling.

Quelques pièces rares et importantes ont atteint de hauts prix.

La collection de tableaux aquarelles et gravures réunie par W. LEE ESQ a été vendue à Londres, par MM. Christie, Manson et Woods, les 20, 21, 22 et 23 juin.

La vente du mobilier artistique, tableaux et tapisseries de Mme F. SIGNORET, faite rue de Galilée, 26, à Paris, le 30 mai et jours suivants, par M[es] ESCRIBE et BOULLAND, assistés de M. BLOCHE, a produit 133,146 fr.

CHRONIQUE

C'est M. Georges Hecq qui vient d'être adjoint à M. Antonin Proust, récemment appelé aux fonctions de commissaire spécial des Beaux-Arts à l'Exposition prochaine.

Nous apprenons le déplacement de M. Leclerc, architecte du palais de Versailles; à cette nouvelle, qui nous est confirmée, on ajoute que c'est pour avoir autorisé des visiteurs à visiter sans mandat l'état des monuments que M. Leclerc a encouru cet envoi au poste inférieur de Rambouillet.

***

Le Conseil des Ministres a approuvé le projet de loi, déposé par M. Lockroy, qui tend à l'installation de la Cour des Comptes au pavillon de Marsan.

Il serait, en même temps, question d'établir le Musée des Arts décoratifs sur l'emplacement de l'ancienne Cour des Comptes au quai d'Orsay.

***

Voici quels ont été les prix décernés à sa dernière séance par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres :

Concours des Antiquités nationales, 1re médaille, M. L. Cadier, pour ses *Etats du Béarn*; 2e MM. Allinier et Dissart, en récompense de leur ouvrage sur des *Antiquités de Lyon;* 3e M. L. Legrand, pour son travail sur les *Quinze-Vingt*. Mentions décernées à MM. F. Aubert, Lebègue, L. Guibert, Dehaisnes et Bontemps, Donais, G. de Courson. Mention spéciale à M. le duc de la Trémouille.

Un travail sur la *Numismatique d'Alsace* a valu à ses auteurs, MM. Lehr et Engel, le prix Duchalais, d'une valeur de 800 francs.

Enfin, le prix Delalande-Guérineau, d'une valeur de 1000 francs, a été attribué à MM. Reinach et Pottier, auteurs d'un livre sur la *Nécropole de Myrina*.

***

La réduction (11 m. 50 c.) de la statue de la *Liberté*, œuvre de Bartholdi, sera placée au pont de Grenelle, sur un piédestal pour l'élévation duquel 58.000 francs ont été votés au commencement du mois par le Conseil Municipal.

***

A Leeds (Angleterre) sera prochainement inaugurée The public Fine-Art Gallery; le président de la Royal Academy prononcera le discours d'ouverture.

***

L'Ecole cantonale des Arts industriels de Genève annonce que la place de maître sculpteur sur pierre et sur bois sera vacante le 1er septembre prochain; avis aux candidats.

***

Chez Dentu vient de paraître un nouvel ouvrage sur la Caricature; il est l'œuvre de M. Champfleury, qui l'a intitulé *Le Musée secret de la Caricature*. On lui doit déjà: L'*Histoire de la caricature* commencée en 1867. En treize ans (de 1867 à 1880), il a publié *l'Histoire de la caricature antique*, qui n'a pas eu moins de trois éditions; *l'Histoire de la Caricature au Moyen Age et sous la Renaissance; l'Histoire de la Caricature sous la Réforme et la Ligue (Louis XIII et Louis XIV); l'Histoire de la Caricature sous la République, l'Empire et la Restauration; l'Histoire de la Caricature moderne,*

***

Une nouvelle exposition artistique s'est récemment ouverte à Laon; elle a été organisée par M. Et. Midoux, un des membres les plus actifs de la Société académique du département.

M. Cortilliot, président de la dite Société, a inauguré cette intéressante exposition par un discours plein de paroles sympathiques à l'adresse de M. Midoux. Nous en citerons seulement le passage suivant :

« Si nombreuse et si variée que soit cette collection, elle a pour nous, mes chers collègues de la Société académique, et elle aura pour vous, Messieurs, le mérite de ne pas nous faire quitter le département de l'Aisne, — Avec La Fontaine, avec Racine, avec les Guise comme avec les d'Estrées, avec Condorcet comme avec Camille Desmoulins. avec Sérurier et Henri Martin, avec les Duflos, les Dorigny, les Le Nain, les La Tour, les Butin, les Varin, nous ne cessons pas un seul instant d'être chez nous en quelque sorte, et c'est dans cette glorieuse, dans cette merveilleuse compagnie, que M. Midoux va nous faire vivre aujourd'hui. »

***

Expositions. — A Londres s'ouvrira le 20 octobre une exposition de pastels qui sera organisée à la Grosvenor Gallery.

Une exposition du centenaire de 1789 sera faite à Lille; elle sera spécialement consacrée au Nord et à son histoire pendant l'époque révolutionnaire; voici la composition du programme qu'on se propose de suivre : 1° Une exposition historique des œuvres d'art, curiosités, documents, objets quelconques se rapportant à la Révolution ou aux événements qui se sont passés dans le Nord de 1789 à l'an VIII. — 2° Une publication de documents officiels ou privés les plus curieux relatifs aux événements militaires qui se sont produits dans la région pendant la même période.

Les familles ou les collectionneurs qui voudraient contribuer soit à l'exposition soit à la publication sont priés de s'adresser à M. Finot, archiviste du département du Nord, secrétaire de la commission.

L'exposition des œuvres d'artistes nés ou domiciliés dans les Vosges qui se tient actuellement à Epinal, offre un intérêt tout spécial pour la région artiste; nous devons signaler, dans la section de la peinture, les œuvres de MM. Ballande, Armand Beauvais, E. Benner, P.-E., Berton, L. Bertrand, Brielman, de Bréville, Brispot, Ch. Canet, Charbonnier, Collinet, Damas, Descelles, Fanart, Flick, Flot, Furcy, Galerne, Garaud, Gratia, Gridel, Guéry, Guignard, Hestaux, Isembart, Licourt, Mallet, Mascart, Monchablon, Monginot, Naigeon, Pétillion, Petitjean, Pezant, Eug. Prévost, Raissiguier, Renaudin, Royer, Sarda, Timmermans, Van Damme-Sylva, Waidmann, Wittmann; celles de Mmes Cécyl, Cornélius, Dubuisson, de Goussaincourt, Claire Le Sueur, Pauline Vallée, Valentino.

Des dessins, aquarelles, etc., signalons particulièrement les faïences et porcelaines de M. Bastien, de Mlles Le Sage, Malgras, Simon Le Moyne, Triponel; les miniatures de M. Gilbert et de Mme Richard; les émaux de Mme d'Ollendon; les aquarelles de MM. Allongé, Jean Benner, Calvès, Jacquot, Ramé, Rousset, Thévenin, Vierling; celles de Mmes de Cerny, Gacoin, Gerderés, Goussaincourt; les dessins de MM. Ganier, Hédouville, La Penne, Morel, Piot, Léon Simon, Sonrel, Stoll, Touchemolin

Les sculptures sont signées de MM. Bussière, Détrier, Johmann, Lecomte, Voulot, et de M. Palmer, dont les sculptures décoratives sont d'un bon style.

Des dessins d'architecture dignes d'attention sont exposés par MM. Clasquin, Hindermeyer, Mougenot.

On a adjoint à cette exposition d'art moderne une exposition d'objets d'art anciens qui n'est pas, non plus, des moins intéressantes à visiter.

L'exposition ouverte, à Versailles, dans la galerie des Maréchaux, par la Société des Amis des Arts de Seine-et-Oise a pleinement réussi; elle durera jusqu'à la fin de septembre.

Les œuvres exposées dans les différentes sections sont au nombre de plus de 800.

La plupart des œuvres qui y ont été envoyées figurent pour la première fois dans une exposition publique, ce qui ajoute encore au très réel intérêt de celle-ci.

A Rotterdam, l'exposition inaugurée le 27 mai dernier vient de se terminer; sur 501 ouvrages exposés, presque tous travaux d'artistes flamands ou hollandais, 60 ont été acquis pour la somme de 33,155 florins.

***

M. le baron Alph. de Rothschild a récemment offert à des collections publiques des ouvrages achetés par lui au dernier Salon. Entr'autres, il convient de citer : *Un torrent à Cerveyrieux*, de M. Ed. Michel, au musée Vivenel de Compiègne et *Un enterrement de jeune fille*, de M. Eliot, au musée de Lille; un marbre de M. Ringel est encore remis au musée de sculpture de la même ville.

Le « Courrier de l'art » donne, de son côté, au musée de Compiègne, un pastel : *Avant l'orage*, de M. Yon; au musée Wicar, de Lille, une *Scène de Carna-*

val, dessin de Boilly et au musée de peinture un paysage de M. V. Vidal.

Nos compliments aux généreux donateurs.

*
* *

La ville de Nancy a formé le projet d'élever un monument à la mémoire de Claude Lorrain. Une souscription locale a été ouverte, qui a produit 17,000 fr.; il y a quelques années, une tombola a apporté plus de 30,000 fr. à l'œuvre. En outre, le ministère des Beaux-arts et la Ville de Paris ont promis leur aide. Le Comité a décidé d'ouvrir un concours restreint entre douze sculpteurs : MM. Mercié, Falguière, Rodin, Barrias, Delaplanche, Gautherin, Marquestre, Lanson, Saint-Marceaux, Aubé, Bartholdi, Bailly. Le programme sera prochainement distribué aux artistes concurrents. Le président et le secrétaire du comité, MM. Français et Roger Marx, se sont rendus à Nancy pour arrêter, de concert avec le maire de la ville, l'emplacement définitif du monument dans le parc de la Pépinière.

*
* *

Voici quel est le sommaire de la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er juillet : — M. Galland et l'Enseignement de l'Art décoratif, par V. Champier ; le Salon, A. Michel; Exposition de l'art français (Louis XIV et Louis XV), A de Champeaux; Chardin au Louvre, H. de Chennevières; La Critique et les Musées en Hollande, E. Michel; Correspondance d'Angleterre, C. Phillips; Correspondance de Belgique, H. Hymans. Trois gravures hors texte : les Voix du Tocsin, d'après A. Maignan; Une histoire de revenants, Mac Ewen; La Pourvoyeuse, par H. Guérard, d'après Chardin. Nombreuses gravures dans le texte.

*
* *

Une nouvelle industrie vient de se créer en Allemagne : c'est l'achat et la vente des pièces de monnaie à l'effigie de Frédéric III. On n'en a frappé que dix mille, tant en or qu'en argent, et elles valent toutes déjà le triple de leur valeur intrinsèque.

*
* *

Sait-on que la voie parisienne actuellement dénommée rue Brise-Miche s'appelait *rue du Poirier*; que la rue des Guillemittes se nommait *rue des Cinges*; la rue du Prévôt, *rue Percée*; la rue Beautreillis, *rue Girard-Dauguet*; rue de l'Ave-Maria, *rue des Barrez*; rue de Brantôme, *rue des Petits-Champs*; rue Elzévir, *rue des Trois-Pavillons*?

C'est du moins ce que nous relevons sur les maisons mêmes formant encoignures aux rues précitées, sûres preuves de leurs appellations curieuses au siècle dernier.

Une inscription gravée subsiste encore, qui est assez curieuse ; c'est celle du *Cul de sac au bœuf*, s'ouvrant dans la rue Saint-Merri.

La rue Saint-Paul, à l'endroit où aboutit celle des Lions, porte encore le nom entaillé dans la pierre mais, à l'époque révolutionnaire, sans doute, le nom de Saint a été enlevé par la pioche, ne laissant subsister aucune marque religieuse.

*
* *

A voir, dans une des salles de l'époque révolutionnaire, au musée Carnavalet, la carte-adresse, imprimée en typographie, des époux Palloy.

Il y est dit que le patriote Palloy se tient à la disposition des personnes qui voudraient recourir aux connaissances qu'il a de son art et que la citoyenne son épouse s'occupe de raccommodage de linge.

Cet amusant document est bien certainement des plus rares.

*
* *

Un journal du matin, renseignant ses lecteurs sur l'état du blessé lors du dernier duel politique, donne ce renseignement sur l'habitation de M. le comte Dillon : « Le blessé est installé dans une chambre d'hiver, garnie de meubles anciens parmi lesquels figure notamment un lit ayant appartenu à Éléonore d'Aquitaine.

*
* *

Le *Times*, dans son numéro du 18 écoulé, donne un article assez intéressant, qui est une appréciation du nouveau livre de Daudet : L'*Immortel*.

Après un court exposé de l'œuvre analysée, le rédacteur revient sur l'affaire Vrain-Lucas et donne la clef du livre en question ; d'après lui, M. Chasles n'est autre qu'Astier-Réhu mis en scène avec Vrain-Lucas-Fage par M. Alphonse Daudet.

C'est, on le voit, un intérêt de plus à ajouter à ce curieux roman si bien reçu à son arrivée en librairie.

Le rapport des noms a, du reste, déjà été fait par bon nombre de lecteurs.

*
* *

On organise, sous la direction de M. le général Gervais, directeur de l'Exposition de 1889 au ministère de la guerre dans la section des arts militaires, une exposition de l'histoire de l'escrime et l'on fait appel aux possesseurs d'armes, de tableaux et de livres intéressant cet art.

L'Académie d'armes prêtera son concours ; MM. H. Gaffice, d'Epernay, Vigeant et Daressy, de Paris, ont promis leurs collections.

*
* *

Près de Capdenac on vient de découvrir une grotte pleine de beaux travaux des hommes contemporains du mammouth. La mise au jour de ces richesse archéologiques fait grand bruit dans le monde savant.

A Tours, on va très prochainement inaugurer une nouvelle statue élevée à la mémoire du général de division J.-B. Marie Meusnier, tout à la fois géomètre, physicien et mécanicien; il mourut, en 1793, lorsque de la défense de Cassel où il eût la cuisse emporté par un boulet.

En dehors d'un théorème bien connu sur la courbure des surfaces et qui porte son nom, Meusnier se signala comme promoteur de la direction des ballons.

On lui doit encore les lampes dont l'invention fut faussement attribuée à Quinquet ainsi que la découverte de la très ingénieuse machine qui servait à graver en taille-douce les papiers-monnaie ou assignats de la fin du siècle dernier.

*
* *

Brevet d'architecte des bastimens de l'Arsenal de marine de Brest pour le Sr Garangeau à Versailles le 31 may 1682.

Aujourd'hui trente-uniesme jour du mois de may 1682, le Roy estant à Versailles, voulant commettre une personne capable et espérimentée dans l'architecture, pour avoir soin des bastimens de son arsenal de marine de Brest et sachant que le Sr Garangeau les a conduits depuis et compris l'année 1679 avec beaucoup d'habileté, de zèle et affection pour son service, Sa majesté le commet aux soins, pour faire les plans, devis, estimations, réparations et entretenemens, assister aux adjudications, toisés et à la réception desdits ouvrages, le tout aux gages et appointemens qui seront employez sur les estats de Sa Majesté sous l'autorité de M. le comte de Vermandois amiral de France, auquel Sa Majesté mande de reconnaitre le Sr Garangeau, en la dite qualité d'architecte.

Archives de la marine

Registre des ordres de S. M.

Année 1682.

*
* *

Nécrologie. — Le statuaire Antoine Etex vient de mourir à Chaville : il était âgé de quatre-vingt-un ans.

Antoine Etex, né d'une famille d'artistes, fréquenta les ateliers de Pradier et reçut des leçons d'Ingres. Il obtint le second prix de Rome en 1829.

Plus tard, il fut chargé d'exécuter deux des *groupes* de l'Arc-de-Triomphe, ceux de 1814 et de 1815.

Antoine Etex avait obtenu, comme sculpteur, une première médaille au Salon de 1833. M. Emile Zola l'a, dit-on, voulu désigner dans son roman L'*Œuvre*.

*
* *

239

C'est M. Roty, graveur en médailles, qui a été élu, en remplacement de M. Bertenot, comme membre de l'Académie des Beaux-Arts, dans la section de gravure.

Le nouvel académicien a obtenu 21 voix sur 34.

* * *

Le conseil général de la Seine vient d'attribuer des Bourses de 1,200 fr. c acune à cinq jeunes artistes sans fortune, nés dans le département de la Seine.

* * *

Le tableau exposé au Salon de 1888 par M. Gabriel Guay, *La mort de Jézabel,* est acquis par la ville de Brest.

* * *

Une exposition de tableaux aura lieu le 1er septembre à Londres, sous le titre de *Concours de beauté*; elle réunira les portraits des plus beaux types des deux sexes du monde entier, en peinture, pastels, aquarelles, photographies, gravures et eaux-fortes.

On compte, naturellement, sur une grande affluence de visiteurs.

* * *

La maison de Millet, à Barbizon, va être démolie !

Le comité qui s'était formé en vue d'acheter la dite maison pour y établir un musée offrait 20,000 francs; le propriétaire en exige 35.000.

* * *

M. Marcel Lambert, architecte, grand-prix de Rome, vient d'être nommé professeur de stéréotomie à l'Ecole nationale des Beaux-Arts.

* * *

Le doyen des typographes du monde, M. Paterson vient de mourir à Edimbourg (Ecosse), à l'âge de cent quatre ans.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

On cherche une gravure ancienne, reproduction d'un tableau représentant—un champ de blé où des moissonneurs travaillent. St Dominique leur parle. Ils sont stupéfaits parce que ne voulant pas écouter ce que leur dit le saint, les blés saignent. —

Existe-t-il des portraits de **Etienne du Val** seign. de Mondonville, trésorier de l'Ordre de St Michel et de son fils **Jacques Du Val**, trésorier a la suite de son père, puis membre de l'Ordre ?

Si oui, les offrir au bureau du Journal .

Rouville, sgr. des deux Tracy (Compiègne). Portrait in-folio. Lenfant sculpsit.

Portrait de **Sylvain Bonnet** peintre, gravé par Habert.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Roubo. *L'Art du Menuisier.* 1769-1775, Quatre volumes *brochés* en six parties. Magnifique exemplaire bien complet de texte et des planches gravées. *Non rogné* . Prix. 250 fr.

Rare en aussi bel état.

Maisons de **Bourbon, Savoie et Lorraine** (Choix important de beaux et rares *portraits* des membres des), Donner indications. *Envoi en communication* sur demande. *Prix marqués.*

Catalogues en Distribution

Bibliophile auvergnat (Le), nos 9 et 10 en distribution chez G. THOMAZET, libraire à Clermont-Ferrand.

Vient de paraître : Catalogue 72 de livres offerts en vente aux prix marqués à la librairie de KLEMMINGS, 6, Malmtorgsgatan, à Stockolm.

En distribution : Catalogue de la librairie centrale de J. THOMAZET, à Clermont-Ferrand.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 22 au 28 Juillet 1888

Lundi 23

Rue de la Douane, 4. Du 5 au 30 juillet, vente sans frais de beaux meubles, bijoux et bronzes d'art. (Le directeur de l'entrepôt.)

Salle 6. — Vente de bagues, brillants, bijoux, etc. (Mes Tual et Mazet.)

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente des livres rares et curieux de l'époque de Louis XIII, provenant de la bibliothèque de M. Ad. Péprac, conservateur du musée archéologique de Tours· (Me Boulland et M. Claudin.) CATALOGUE de 1289 Nos.

Mardi 24

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente des livres rares et curieux, composant la bibliothèque de M. Ad. Pécard, conservateur au musée archéologique de Tours. (Me Boulland et M. Claudin. CATALOGUE de 1289 Nos.

Mercredi 25

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente de livres rares et curieux composant la bibliothèque de M. Ad. Pécard, conservateur du musée archéologique de Tours. (Me Boulland et Claudin). CATALOGUE de 1289 Nos.

Jeudi 26

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente des livres rares et curieux composant la bibliothèque de M. Ad. Pécard, conservateur du musée archéologique de Tours. (Me Boulland et M. Claudin.) CATALOGUE de 1289 Nos.

Vendredi 27

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente des livres rares et curieux composant la bibliothèque de M. Ad. Pécard, conservateur du musée archéologique de Tours. (Me Boulland et M. Claudin.) CATALOGUE de 1289 Nos.

Samedi 28

Rue Dauphine, 16, à 8 h. Vente des livres rares et curieux composant la bibliothèque de M. Ad. Pécard. conservateur du musée archéologique de Tours. (Me Boulland et M. Claudin.) CATALOGUE de 1289 Nos.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

POITIERS, dans la chapelle et les divers locaux de l'établissement des Dunes, vente le 24 juillet, à midi, vente d'un grand autel en cuivre forgé, repoussé et doré avec table de marbre, scènes de la Passion, chandeliers, statues, vitraux, tableaux anciens, confessionnal, ameublement de sacristie, armoire à panneaux sculptés, billards, instruments de musique, partitions, etc, (Me Brault.)

AVRANCHES, boulevard du Sud, 17, le mardi 24 juillet et jours suivants, à 2 heures, vente d'un beau mobilier et ameublements divers. (Me Piquois.)

POITIERS, au lieu dit Moulin Apparent, les lundi 23 et jeudi 26 et jours suivants, à 1 h., vente par suite de faillite, d'un beau mobilier. (Me Brault,)

YERMENOUVILLE, canton de Gallardon (Eure-et-Loir) le 29 juillet, à midi, en la propriété de M. Victor Girard, vente de meubles, ameublements, gravures, armes modernes, argenterie, etc. (Me Chevauché, notaire à Gallardon.)

LILLE, 7, rue du Pont-Neuf, le lundi 30 et mardi 31 juillet, à 2 h., vente d'un beau mobilier, tableaux anciens et modernes, gravures, argenterie, bijoux. (Me Serpette)

ANGERS, salle des Fêtes, du Cercle du Boulevard, 39, rue Saint-Julien, du lundi 20 au vendredi 31 août, à 2 h., vente des collections d'objets anciens et de haute curiosité, émaux, tapisseries, faïences, ivoires, tableaux meubles, argenterie, bronzes, livres, gravures, etc,, composant la succession de M. le Marquis d'Houdan. Exposition les 17, 18, et 19 août. (Me Larcher de Coupigny et M. Gandouin,)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES. Le mercredi 25 juillet, vente de médailles et coins en or, argent et cuivre. CATALOGUE. — Le même jour, vente de trois tapisseries en bel état des premiers temps de la célèbre manufacture des Gobelins. CATALOGUE. (MM. Puttick et Simpson *auctioneers*, 47, Leicester-Square, W. C. Londres). *Voir aux annonces.*

LONDRES, 9, King-st. Saint-James's square, le 23 juillet, vente de gravures et eaux-fortes modernes. — Le 31, vente d'autographes et manuscrits. (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 13, Wellington st., du 23 au 26 juillet, vente de livres et manuscrits. — Le 30, vente d'une collection d'eaux-fortes par J. Wilstler et quelques autres aquafortistes. — Le 31 et trois jours suivants, vente de livres de théologie. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.

LONDRES, 47, Leicester square; les 29, 30 31 juillet, vente de livres d'histoire, de science, d'art et d'antiquités composant la bibliothèque Christopher Sykes. Le 25, vente des tableaux et dessins. (MM. Puttick et Simpson.)

Le Gérant : R. MEUNIER.

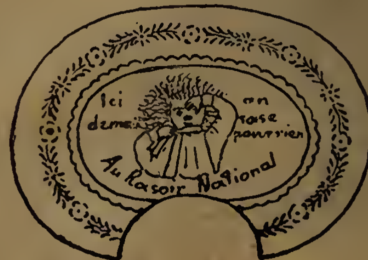
Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis Paris



Georges DREYFUS 32, rue de Paradis, Paris

Numéro 80

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

30 Juillet 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Sujets

DITS DE

Tabatières et les Boutons

Des petits sujets *de tabatières*, répète-t-on journellement.

C'est peut-être un mot à relever à l'occasion et dont il serait bon de s'occuper un peu.

On comprend généralement comme sujets de *tabatières* ou *dessus de tabatières* les petites pièces exécutées, dit-on, pour orner le couvercle des récipients consacrés au tabac en poudre.

Au siècle dernier, notamment, où cet usage, alors nouvellement implanté dans les habitudes, florissait dans le meilleur monde, on grava considérablement de réductions d'estampes ou tableaux estimés par les amateurs et curieux d'alors.

Ces estampes-miniatures, quoiqu'on en ait dit et que le mot soit resté, n'ont généralement pas beaucoup été utilisées dans le sens que leur nom indique; on peut même, risquant de s'avancer un peu, nier de façon absolue cet usage attribué à ces souvent fines et toujours amusantes productions de l'art de la gravure.

On en a fait pour tous les goûts, peut-on dire de ces mignonnes images; on trouve des compositions religieuses, historiques, bachiques, chansonnières, galantes le plus ordinairement et quelquefois même grivoises.

Nous avons sous les yeux une collection assez nombreuse de ces intéressantes petites pièces et, examen minutieusement fait des recueils de cette catégorie que possède le Cabinet des Estampes à la Bibliothèque Nationale, nous pouvons citer les principales reproductions exécutées, surtout au XVIIIe siècle, sous l'appellation combattue, mais cependant assez habilement trouvée, de *dessus de tabatières*.

Associons tout d'abord à notre relevé d'indications les *boutons*, sorte de minuscules compositions diminutives des *tabatières* et de formes ronde, ovale ou losangée qui, elles, ont plus probablement servi à l'emploi qu'on s'en figure.

Ces petites estampes, en noir ou en couleur, sont parfois précieuses; soit pour la finesse et le goût du dessin ou de la gravure, soit comme sujet même. Leur rareté commune les fait acquérir à leur passage en ventes publiques à des prix souvent fort élevés.

Il en est, dans le nombre, qui sont plus estimées que la pièce plus grande qu'elles réproduisent.

Pour les sujets religieux, notons des gravures, de forme ronde et ne portant aucun nom de graveur, où nous lisons : *Baptême de Jésus*, *La Pâque*, *Le Saint-Esprit descend sur les apôtres*, *Jésus sur la Croix*, *Descente de la Croix*, *Naissance de Jésus et l'Ordre de la Prêtrice* (sic).

L'Ancien Testament fournit une *Suzanne au bain* et un *Sacre de David* qui sont aussi anonymes.

La collection hagiologique y peut encore trouver une *Sainte Geneviève* et une *Sainte Thérèse*.

En mythologie, le choix ne manque pas, bien au contraire : Télémaque et Eucharis, Apollon, Diane, Paris et Hélène, les Muses, Narcis e, les 3 Grâces, Zéphire et Flore et nombre d'autres sont utilisés dans d'agréables compositions.

Le diamètre ordinaire de ces jolies petites gravures est d'environ 0 m. 09 c.

Il est bon d'indiquer encore les sujets à fond noir, d'une grandeur un peu moindre, qui portent l'adresse de Duchemin, graveur, rue Saint-Jacques, 337.

Une suite au pointillé doit être assez considérable, les parties que nous en possédons portant les numéros 132 et 133.

Des sujets teintés sur fond vert sont aussi intéressants à examiner; le dessin en est correct et la gravure heureusement exécutée.

Les motifs des *Quatre saisons* ont été plusieurs fois interprétés et cela de manières très variées.

Notons encore deux feuilles de chacune douze médaillons ronds composés d'amours et gravés à l'aqua tinte.

Ce dernier motif est, du reste, le fonds habituel de toutes les allégories employées. Une feuille in-8 de six sujets d'amours fut publiée chez *Dumarais*, *rue du Bon Puit*, *n° 6*, *Qer Saint-Victor*.

Une *Vénus et l'Amour*, d'après Prud'hon a été gravée en réduction et signée par Charlin sculp.

Les sujets d'amours sont quelquefois accompagnés de devises courtes, mais assez lestes, qui ne sont pas des plus mal tournées.

Le conte du *Lion de Florence* a servi à la composition d'une petite pièce ronde exécutée au pointillé de fort bonne façon.

Des *rébus*, ayant la plupart un caractère d'actualité, sont encore assez recherchés; nous en connaissons une feuille numérotée de 189 à 194, soit six petites questions à résoudre.

Un des motifs *à tabatières* porte le nom de Levilly.

Parmi les sujets de modes il faut spécialement distinguer ceux d'époque Directoire, reproductions fidèles des œuvres d'artistes rivaux de Vernet et Debucourt.

Des pièces connues du XVIIIe siècle dont les réductions existent sous la forme qui nous occupe, citons entre autres : *La Fille prise d'assaut*, *L'amant favorisé*, *Les petits curieux*, *Ah si elle me voyoit*, *Les jets d'eau*, *Les pétards*, les deux amusantes estampes de Fragonard, *L'armoire*, du même, publiée alors sous le titre de *Les amants en défaut*, *La fille mal gardée*, *L'embarras du choix*, déjà reproduit de même grandeur mais beaucoup moins finement que la gravure originale, *Le gourmand amoureux*, sorte de pendant du sujet précédent, *Les curieuses satisfaites*. *L'essai du corset*, cette charmante scène de Wille, que grava Dennell, *Le Model disposé* et nombre d'autres dont la seule nomenclature serait fort longue, ne choisirait-on que les plus libres.

Un gourmand, l'amusante pièce en couleur, gravée en ovale par Debucourt, qui signa seulement de ses initiales, fut encore de celles très spirituelles choisies pour la réduction. On sait que cet appétissant tableau est l'enseigne d'un des magasins des galeries du Palais-Royal.

Gall, le célèbre phrénologue inspire plusieurs sujets drôlatiques. D'autres sujets des plus bizarres ont encore été produits; les convives de Grimaud de la Reynière, le trop fameux mystificateur gastronome, donnent aussi matière aux plaisantes compositions d'artistes contemporains malheureusement restés anonymes.

L'heureux échange, ainsi rapetissé et pour lequel on utilise le fond vert en teintant les visages, est d'assez agréable effet, c'est signé Le Cœur *del.* et Mansol et Gauthier *sculp.*

La Dispute, scène flamande, *un chiffre amoureux*, *Geneviève de Brabant* sont encore des copies, réduites mais d'ordre un peu moins intéressant.

Une bonne Mère est tirée de la délicieuse composition de Fragonard; des *Militaires* dans le goût de Swebach et de Duplessis-Bertaux, des *Fêtes flamandes* d'après Téniers ou Ostade, des sujets agrestes sont aussi intelligemment utilisés.

Quelques scènes conçues dans le genre qu'affectait Ang. Kauffmann sont assez réussies; Boilly et Cazenave ont signé quelques unes de ces petites images gravées.

M. et Mme Denis, la bien connue rengaine populaire a été reproduite en 4 petites pièces dont deux représentent les époux — se souvenant — et les autres, la chanson tout au long ou souvenirs nocturnes des deux bourgeois.

L'histoire ou les mésaventures du *Petit Poucet* a eu aussi son illustration *pour tabatières*; nous voyons en effet le terrible Ogre humant la chair fraîche quoique sa femme veuille le faire douter de son odorat.

La ronde du *Départ pour Saint-Malo* ou, plus communément, *M. Dumollet* est entièrement reproduite dans une petite suite de médaillons de forme ronde.

Cendrillon sert à la composition d'une petite suite de scènes où nous lisons le nom de Brunet, l'acteur remarqué lors de la mise au théâtre de la sentimentale et naïve historiette.

L'âne bâté, réduction débaptisée du *Bât*, tiré de La Fontaine, ainsi que le *Mari confesseur* et *La feinte résistance* sont tous trois gentiment dessinés et bien gravés.

La Jument de compère Pierre et plusieurs autres Contes du fabuliste picard sont interprétés de même bonne manière. Quelques uns ont aussi paru non en rond, mais en médaillons de forme oblongue.

Un diatribe sur le tabac est aussi reproduit; l'idée est bonne, car le rapprochement est plaisant.

Des figures comiques de priseurs et éternueurs sont elles-mêmes le sujet de curieux petits tableaux, ainsi que des *grimaces* et *doubles visages* des plus baroques.

Paul et Virginie inspirent de jolies et délicates figures pour des *tabatières* et des *boutons*.

L'anecdote du roi *Henri IV chez le fermier Michaud* est le sujet d'une pièce d'infime dimension où la figure du monarque est très ressemblante.

Enfin voici Napoléon et toute la kyrielle des scènes de son règne; toute l'épopée impériale est illustrée par la gravure. En outre de nombreux traits de l'histoire de son temps, nous voyons Napoléon à Iéna, à Rivoli et à Wagram. Son entrevue avec le tzar nous est retracée à deux fois différentes.

La mort de Lannes, duc de Montebello, est encore l'objet d'une scène fort bien composée et suffisamment bien dessinée.

Des fêtes sous l'Empire égaient un peu la série des batailles et des souvenirs napoléoniens.

En 1810, l'entrevue à Soissons de Napoléon et de Marie-Louise d'Autriche est encore sujet à une charmante petite scène gravée.

Une *Naissance du roi de Rome* est assez naïvement dessinée, de même qu'une Impératrice occupée à peindre son fils. L'aigle et divers emblèmes et souvenirs impériaux sont encore souvent figurés sur toutes sortes d'objets d'usage journalier.

Le courageux mineur Hubert Goffin et son fils sont représentés dans la houillère de Beaujonc, où s'accomplit leur courageux acte d'humanité; recevant la décoration.

Des portraits de rois et reines, des groupes de membres de la famille impériale, des motifs de franc-maçonnerie, sont enfin fort bien exécutés.

Signaler les *Promenades des Tuileries et du Palais-Royal* serait bien superflu, car ces deux charmantes pièces sont généralement bien connues.

Un *Marché d'esclaves blanches* est une petite réduction finement faite d'une planche in-folio dont le sujet est assez lestement traité.

Le *Bon genre*, cette nombreuse et amusante collection de caricatures, a, en grande partie, été employé pour ces mignonnes réductions.

Au bas d'une feuille de six planches, nous lisons : *rue du Fbg. Denis. no 137.*

Les *Mois*, les *Saisons*, des allégories, des costumes sont magnifiquement mis en couleur.

Des scènes historiques, des vues et monuments de Paris sont des plus intéressants; quelques vues de ces dernières sont signées Charon *sculp.*

Nous remarquons encore six feuilles de vues, ruines et paysages d'Italie, de monuments romains avec personnages qui sont sont sans aucun nom d'artistes.

Il existe aussi des cartes géographiques, des calendriers, des tableaux comparatifs des monnaies et des poids et mesures, le tout soigneusement dressé.

Diverses scènes mythologiques ont paru chez Mme Vve Simon, rue St-Jacques, 145, qui publia aussi plusieurs sujets champêtres.

Le *Déjeuné turc* et la *La Demoiselle présenté* existent avant et après la lettre, puis en noir et en couleur; ces deux jolies scènes font partie d'une suite de pièces à costumes.

Des titres connus reproduits pour les tabatières, il nous faut encore citer les *Regrets inutiles* — *Le Tombeau*, Bonnefoy sculp., ovale en couleur. — *Estelle et Némorin,* suite de 4 ou de 6 médaillons. — *Bacchus* — *L'Enfant Prodigue*, et, plus généralement, les *Jeux d'Enfants* et les pièces galantes de J.-B. Huet.

Le motif de l'éternuement est encore interprété de façon rabelaisienne par une rose des vents à multiples divisions cardinales.

Il a encore été édité des bordures, composées de fins ornements, destinées aux *dessus de tabatières*.

Une suite des *Mois* a tenté un graveur italien qui a assez réussi ces douze sujets allégoriques.

Des *Chinois*, de Pillement, des *Taureaux*, de Goya, des *Buveurs*, de Téniers et Ostade n'ont pas trop souffert de la réduction qu'on leur a imposée, et nous sont présentés de bonne et agréable façon, c'est-à-dire sans avoir rien perdu du sentiment et de la vie qu'y ont prodigués leurs auteurs.

La toute récente exposition organisée à Laon, sous l'intelligente direction de M. Et. Midoux, a soumis aux amateurs de

/ Une autre estampe, de même prove-

ces gracieux *sujets de tabatières* bon nombre de pièces gravées, œuvres de l'habile Duflos qui affectionnait ce genre de pièces de dimension réduite.

La plupart encadrées d'un médaillon gravé de forme ovale, ces jolies petites compositions se trouvent, mais peu couramment, dans les deux états, avant et après la lettre.

Signalons seulement les *Sens*, publiés rue St-Jacques près les Mathurins. — Les *Heures*, d'après Rosalba, dont une suite, où le *Matin* a été un peu remanié, existe en contre-partie avec des vers au bas.

Les *Saisons*, du même, ont paru dans les deux mêmes différentes épreuves.

Jeaurat, d'après Bonnat, a produit des sujets semblables aussi estimés ; il les publia chez lui-même et *chez Giffart, rue St-Jacque, à Ste-Thérèse.*

Desrochers, l'éditeur de portraits bien connu, a signé quelques-unes de ces petites productions gravées.

Jeaurat a encore édité ses gravures *chez Diacre, rue de Richelieu, attenant un limonadier* et *rue du Renard, proche St-Sauveur ;* il a travaillé d'après B. Picart et Tournier.

Duflos a gravé quelquefois d'après Clinsketet.

Une série de *Comédiens italiens* assez peu finement dessinés fut publiée chez F. Guérard.

La Bibliothèque Nationale possède, en tête d'un recueil composé, un dessin de titre-frontispice assez curieux dont voici le complet énoncé : *Manières et façons dont les tabatières d'or sont faites en 1719 et en 1720. Il s'en est fait un plus grand nombre pendant ces deux années que depuis qu'on a commencé à en porter.*

Ce document in-4 est, comme on voit, fort intéressant ; il fixe l'époque où florissait ce petit meuble de poche : la tabatière.

Des modèles gravés en noir ou en couleur pour boutons et tabatières furent édités *chez de Poilly, rue St-Jacque à St-Benoît ;* ils portent le nom de J. du Viviers *inv.* et sont composés d'ornements et de chiffres.

Un cahier de format in-12, paru en 1710, porte comme titre : *Essais de tabatières à l'usage des Graveurs et Sizeleurs Invantées et grave par G. Roberday.*

Le bas de cette feuille est occupé par une première composition.

Il en existe une suite différente où le mot *gravé* du titre est orthographié au féminin singulier.

Cette dernière comprend des kiosques chinois avec personnages et des fables, entr'autres : *Les grenouilles qui demandent un roi, le renard et le corbeau, le renard et les raisins,* etc.

D'autres *tabatières*, probablement antérieures, sont gravées en imitation de nielles ; des rinceaux et autres détails de l'ornementation y sont figurés en blanc sur fond noir, produisant assez bel effet.

Les portraits gravés au physionotrace par le procédé de Quenedey et coloriés peuvent être classés dans le genre des *boutons*, quoique n'ayant été que fort rarement ainsi utilisés.

Notons aussi, bien qu'elle ne soit pas d'ordinaire considérée comme les pièces dont nous nous occupons ici, la petite et charmante réduction de la *Rose mal défendue*, cette perle de l'Ecole française, souvent préférée à l'estampe in-folio, œuvre de Lavreince, dont elle est la copie.

La suite de ces jolies vues rondes des Campion peut être comparée aux sujets *dits de tabatières*, et il convient de citer, d'une suite analogue, les deux pièces rarissimes si artistement gravées en couleur par Descourtis dans le genre de Janinet son maître, et publiées chez lui, *rue des Grands Degrés, vis-à-vis celle Perdue, près la Pl. Maubert.* Elles représentent toutes deux la promenade des Tuileries. La paire, en belles épreuves et avec quelque marge, ne se peut guère trouver à moins de 150 à 200 francs.

Le *Serment d'Amour*, de Fragonard, la *Rixe* et son pendant la *Foire de Village*, de Taunay, ont aussi paru réduites, dans les deux états, noir et couleur ; ces délicieuses petites pièces sont rarissimes et véritablement inappréciables.

Des modèles gravés de figures de femmes et de *coiffures*, la plupart disposés en ovale, sont assez recherchés.

Guyot, graveur et marchand d'estampes, *rue St-Jacques, au grand Gesner, n° 9*, a édité une feuille de 5 sujets qu'il a gravés lui-même en couleur ; ils représentent des parcs avec monuments en ruines et sont de très gracieux effet.

Ruotte, élève de Le Mire, a gravé plusieurs petites *tabatières* dans le genre du *Déjeuné Turc* et de *La Belle Etrangère*, d'une suite citée plus haut.

Quelques-unes de ses productions en ce genre, sont gravées d'après Cipriani.

Basset a publié un cahier oblong où au milieu de reproductions réduites de pièces politiques et même révolutionnaires se voient le *Serment d'Amour, l'Offrande à l'Amour* et autres du même goût.

De toute beauté et tout simplement introuvables sont deux feuilles gravées en couleur et publiées au siècle précédent, à l'enseigne du *Dieu des Arts, rue St-Barthélemi, en face de celles de la Pelleterie, attenant le Palais, n° 7, à Paris.*

L'une d'elles porte : *Principaux sujets des Révolutions de Paris* et montre 18 *boutons* reproduisant quatorze rares pièces contemporaines et les portraits, bien réussis malgré leur petite dimension, de Louis XVI, Lafayette, Bailly et du comte de Lorges, vieillard placé sous une Arrestation du gouverneur de la Bastille.

Une autre estampe, de même provenance, reproduit le semblable nombre de reproductions curieuses ; nous y remarquons surtout le *Convoi des Abus*, le *Calculateur patriote*, la *Prise de Pierr-en-Lize*, etc., etc.

A Londres, il a été publié un petit buste de Louis XVI qui, tiré sur soie, a été, à plusieurs reprises, employé comme bouton ; il est gravé d'après Boze.

Schmidt, Daumont, Wolff et Mondhare ont exécuté quelques *tabatières* dans le genre de celles de Duflos.

La Servante justifiée, de Lancret ; *le Calendrier des Vieillards*, de Boucher, et plusieurs sujets du même genre de l'œuvre de Watteau ont été publiées sous cette forme à Amsterdam ou à Paris, *rue St-Jacques, au Coq.*

Une *Marche militaire*, de Gravelot, gravée par Bacheley peut-être comprise dans la même catégorie, ainsi que des personnages de la Comédie-Italienne publiées chez Berey, à Paris.

Chereau, au Grand St-Remy, Poilly, à la Belle-Image et Selis, rue St-Dominique, faubourg St-Jacques sont encore des noms d'éditeurs intéressants à rappeler à propos de ces minuscules pièces gravées.

Massol, Le Grand et Kirck ont enfin gravé en réduction des pièces de Mouchet, Montigny et Bartolozzi.

Canali et d'autres italiens ont exécuté de grossières copies, mises en couleur, de nos meilleures gravures de l'Ecole française de l'époque du XVIII[e] siècle ; les œuvres de Huet et Binet ont été surtout leurs travaux habituels mais ceux-ci ne peuvent cependant pas être pris dans la catégorie des *dessus de tabatières*, car leur grandeur est seulement un peu moindre que les estampes originales.

Achevons enfin notre longue citation en engageant les curieux à aller visiter les expositions des musées des Arts décoratifs de chaque grande ville ; ils verront dans les vitrines de nombreux boutons ornés des compositions ci-dessus indiquées, mais nous doutons fort qu'ils y trouvent ce qu'on appelle des *dessns de tabatières* servant de décoration aux couvercles des petites boîtes du même nom.

A. G.

Tassin le Topographe

Un privilège royal donné à Château-Thierry, le 15 Novembre 1631, accorde *au sieur Tassin, conseiller du Roy et commissaire ordinaire des guerres et géographe de Sa Majesté, de faire imprimer, vendre et débiter par qui bon luy semblera,* les Cartes générales et particulières de France, et des royaumes et provinces voisines avec les plans, profils

et élévations de toutes les villes et lieux de Considération *pour le temps et espaces de dix ans accomplis.*

Tassin qui dédie son œuvre au roi rappelle que c'est de la France dont il *expose les tableaux en public*, avec l'aveu royal et en 1634 il en donne la collection complète, en forme d'album in-quarto en largeur sous ce titre :

Les Plans et profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France. *Ensemble les cartes générales de chacune Province: et les particulières de chaque Gouvernement d'icelles.*

Par le sieur Tassin Géographe ordinaire de Sa Majesté. A PARIS, chez Melchior Tavernier, en l'isle du Palais, au coin de la rue de Harlay, à la Roze rouge. MDC.XXXIV. Avec Privilège du Roy.

Le recueil complet est formé par 39 ff. limin. chiffrés, une Carte générale de la France, un titre gravé de la première partie, puis le titre sommaire des provinces qui forment la première partie ainsi divisée :

1° Plans et profilz des principales villes de la province de la PICARDIE, suite de 45 pl. chiffrés non-compris le titre et la table. Cette série embrasse le Boulonnais, l'Amiénois et le Vermandois.

2° Plans et profilz des principales villes de la CHAMPAGNE, suite de 52 pl. sans le titre et la table. Le Verdunois et le Clermontois sont compris dans cette division.

3° Plans et profilz de LORRAINE, suite des 24 planches, parmi lesquelles on trouve Phalsbourg.

4° Plans et profilz de BRETAGNE, suite de 28 planches.

5° Plans et profilz de NORMANDIE, suite de 27 planches.

6° Plans et profilz de l'ISLE DE FRANCE, suite de 18 planches.

Tassin a rangé dans cette province Beauvais, Compiègne, Coucy-le-Château, Noyon, Paris, Senlis et Soissons.

7° Plans et profilz de la BRIE, suite de 16 planches comprenant les cartes et vues de Château-Thierry, Meaux, Melun, Montmirail, Provins, Rozoy et Sézanne.

Le deuxième volume est formé par un texte de 44 pages, et deux titres gravés dont le second fournit l'énumération des provinces contenues dans le volume, savoir :

8° Plans et profilz des principales villes de la province de BOURGONGNE, suite de 22 planches sans le titre. Moulins est rattaché à cette division.

9° Plans et profilz du DAUPHINÉ, suite de 39 planches qui comprennent aussi la Savoie, Genève, le Pas-de-Suze, Pignerol et même Turin!... N'oublions pas que le livre de Tassin paraît en 1634 au milieu d'une époque troublée où la France se bat pour assurer sa frontière.

10° Principauté d'ORANGES et Comtat de VENAISSIN, suite de cinq feuillets.

11° Plans et profilz de la PROVENCE, suite de 19 planches.

12° Plans et profilz de LANGUEDOC, suite de 46 planches.

13° Cartes générales et principales villes de FOIX et BÉARN, suite de 7 planches.

14° Plans et profilz de GUYENNE, suite de 23 planches.

15° Plans et profilz de POITOU, suite de 26 planches comprenant l'Aunis, la Saintonge et l'Angoumois.

16° Plans et profilz des principales villes qui sont sur la rivière de LOIRE, suite de 17 planches, non compris le titre et la table. On trouve sous cette rubrique les vues d'Amboise, Angers, Blois, Nevers Orléans, Saumur et Tours.

17° Plans et profilz de BEAULCE, comprenant 18 planches.

Le texte, à deux colonnes, placé en tête de chaque partie est dépourvu d'intérêt. Il est rédigé surtout au point de vue topographique ; la situation du lieu est précisée, avec l'indication des degrés de longitude et de latitude.

On doit encore à Tassin plusieurs cartes géographiques et des Atlas prédécesseurs de ceux usités aujourd'hui dans nos écoles primaires.

Z***.

La Mythologie dans les jardins de Versailles, ou statues, qui furent gravées et réunies en un volume in-8°. Publication de 1828, imprimerie de Senefelder :

C'est une partie de l'œuvre, gravé sur pierre, de **Charles Samuel Girardet**, né au Locle (Suisse), en 1780, mort à Versailles, le 18 janvier 1863, chez son plus jeune fils, Paul Girardet, graveur. Il fut enterré au cimetière protestant de cette ville.

1 Le Tombeau de M. Monthyon.
2 Le Tombeau de M. de Vergennes.
3 Mausolée du duc de Berry.
4 Façade des petites Ecuries du Roi.
5 Groupes de chevaux de la Grille d'entrée.
6 Deux groupes de personnages allégoriques à la grande grille d'entrée de la cour,
7 Vase de la terrasse du Château, côté du midi.
8 Vase de la terrasse, côté du Nord, vu sur 2 faces.
9 Quatre statues allégoriques couchées.
10 La Dordogne, la Garonne, la Seine, la Marne.
11 Quatre nymphes et enfans du bassin septentrional du Parterre d'eau.

Groupes d'enfans du bassin septentrional du parterre d'eau. — Le Point du Jour. L'air. — Sphinx (femmes) sur la tablette méridionale du parterre d'eau. — Marcus Curtius à cheval. Louis XIV en pied. — L'Aurore et Céphale. Vertumne et Pomone. — Zephir et Flore. — Vénus et Adonis. — Vénus accroupie. — Le Rémouleur. — Bassin de la Piramide, Samuel Ch. Girardet sc. — Quatre statues debout, L'automne. — L'Amérique. — L'été. — L'Hiver. — Quatre autres statues. — L'Asie. — Le Poëme satirique. — Le Flegmatique. — Le Poëme héroïque. — Deux Bassins des Couronnes. — Grand bas-relief des Bains de Diane. — Le Colerique. — Le Sanguin. — Apollonius. — Isocrate — Theopraste. — Lisias. — Ulysse. — Ces cinq noms sont dans des gaînes. — Cinq statues en pied. — L'Europe. — L'Afrique. — La nuit. — La terre. — Le Poëme pastoral. — Le grand groupe de Neptune et Amphitrite, S. Ch. Girardet sc. — Groupe de Protée. — L'océan, statue couchée. — Statues debout, Ganimède. — Uranie. — Bacchus. — Le Poëme lyrique. — Le Feu. — Tiridate. — La Vénus Callipige, Mercure. — Uranie. — La nymphe à la coquille, Samuel Ch. Girardet sc. — Choix de vases décoratifs en bronze, avec sujets. — Soldat blessé. — Grand Bassin de Latone, R. et Gir. sc. — Castor et Pollux. — Papirius et sa mère. — Statues. — Arie et Pétus. — Persée délivrant Andromède, S. C. Girardet sc. — La Fidélité. — La Fourberie. — Vénus sortant du bain. — Junon, S. Ch. Girardet sc. — Faune au chevreuil. — Hercule Comode. — Didon. — Vénus de Médicis. — Amazone. — Cyparisse, S. Ch. Girardet sc. — Achille déguisé. — Arthémise, S. Ch. Girardet sc. — Saturne ou l'Hiver. — Bacchus ou l'Automne. — Flore ou le Printemps. — Cérès ou l'Eté. — Char d'Apolon. — Dieux Termes, Junon. — Jupiter. — La nymphe Sirinx. — Apollon. — Vertumne. — Bacchus. — 2 vases décoratifs et la colonne du jardin du Roi. — Flore, statue debout, S. Ch. Girardet sc. — Hercule Farnèse, statue debout. S. Ch. Girardet sc. — Impératrice. — Apollon. — Vénus. — Vestale, S. Ch. G. — Enlèvement de Proserpine. — Grand groupe, S. Ch. G. — Encelade enseveli sous le Rocher. — Apollon chez Thétis, Samuel Ch. G. sc. — Chevaux du Soleil, Samuel Ch. G. sc. — Groupe du bassin des enfants, S. Ch. G. sc. — Apollon. — Mercure, S. Ch. G. sc. — Groupe du Laocoon et ses deux fils, S. Ch. G. sc. — Vingt-quatre bustes d'empereurs Romains et d'impératrices, colonnes de l'amphithéâtre de Trianon. — Nymphes du bassin de l'amphithéâtre. — Groupe du bassin du Rond d'Eau.

A. VARIN

RÉCLAMATIONS

Un officier supérieur d'artillerie nous signale un fait grave.

On se rappelle qu'à la Révolution les cercueils des personnages inhumés dans les couvents ou les églises furent exhumés, vidés de leurs ossements, jetés à la voirie et le plomb confisqué pour les arsenaux. Plusieurs fois, des administrateurs provinciaux expédièrent les cercueils tels qu'ils les découvraient, sans même les démunir des inscriptions indicatrices. Il s'en trouve encore plusieurs relégués avec des débris de toute nature dans certains arsenaux de l'Etat. Ne pourrait-on leur donner une sépulture

plus décente? Quand aux cercueils vides il me semble que l'on pourrait en retirer les armoiries et les inscriptions pour les déposer dans nos musées nationaux. Dans tous les cas une recherche sérieuse mettrait au jour bien des monuments d'armes que l'on croit dispersés ou détruits. Sous l'Empire la visite et le dépouillement des vieilles gargousses exécutées naguères avec de vieux parchemins, donnèrent des résultats fructueux consignés dans un rapport dont l'impression causa une profonde sensation au Corps Législatif.

LES

Ventes Publiques

Ventes anglaises. Lundi 23 juillet, s'est faite à Londres, chez MM. Christie, Manson et Woods, *auctioneers* une vente de gravures modernes et eaux-fortes qui a assez bien réussi.

Il convient de citer les quelques enchères suivantes :

32 a. Lady St Asaph, by Wilkin, 3 liv. 10 sh. — 35. Sleeping, by Landseer, 5 liv. — 37. Coming in, by Turner, 4 liv. 4 sh. — 41. Duc et Duchesse de Malborough, by Jones, 8 liv 15 sh. — 43. Duchesse de Devonshire, by Newton, 6 liv. 6 sh. — 44. L'oiseau privé et Pauvre Annette, de Debucourt, 3 liv. — 50. Le jardinier galant et les Cerises, par Beaudoin, 2 liv. 15 sh. — 61. Can't you talk, by Chant, 2 liv. 6 sh. — 148. Turner's Liber studiorum (71 pl.), 500 liv. — 160. Pastoral simphony, by Macbeth, 5 liv. 15 sh. 5 p. — 231. Mr Lambton, by Cousins, *av. l. l.*, 14 liv. — 242. Aurora, by R Morghen, 28 liv.

Les trois précieuses tapisseries vendues à Londres, par Puttick et Simpson, ont atteint une enchère de 280 livres, soit environ 7,000 francs.

Elles ont été acquises par un marchand.

A signaler, à la vente des livres de la collection Duff, faite chez Sotheby, le vendredi 20 juillet, le prix de 80 livres, payé pour une édition des *Poëmes*, de Burns (Kilmarnock, 1786), en condition superbe. A la même vente, Mr. Pearson, de Pall Mall, achetait les deux volumes de la première édition de Robinson Crusoé pour 30 livres.

On vient de vendre chez les *auctioneers* Robinson et Fischer, 21 Old Bond Street, la curieuse et très importante collection de pipes de Mr. W. Wareham.

Des échantillons de toutes époques et de toutes nations ont atteint des prix fort élevés.

CHRONIQUE

MM. Vigeant, professeur d'escrime; Daressy, auteur des *Archives de l'Escrime*, fils d'un maître d'armes; et Henri Gallice, d'Epernay; préparent une curieuse exhibition de livres, d'estampes et d'autographes, etc. relatifs à l'escrime. La réunion précieuse de ces diverses collections ne sera pas le moindre attrait de la section historique de l'Exposition Universelle de 1889. La collection Vigeant est bien connue des amateurs parisiens. On remarque dans celle de M. Daressy l'ordre d'arrestation du maître d'armes du jeune Dauphin, mort au Temple en 1795, et la lettre écrite à sa femme, par ce malheureux, quelques heures avant son exécution. Quant à la collection spéciale de M. Henri Gallice elle jouit d'une réputation méritée par le choix, le nombre et la rareté des volumes qu'elle renferme. L'érudit amateur a réuni dans son cabinet, près des livres d'escrime, une série hors pair d'ouvrages et de manuscrits précieux sur la chasse, la pêche et la natation.

***

L'inauguration de la statue du P. Lacordaire, avait attiré mardi dernier 24 courant à Sorrèze, une affluence considérable de prélats, d'anciens ministres et fonctionnaires, anciens élèves du collège, amis du célèbre prédicateur.

***

A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, M. Varennes, employé de la librairie Oudin à Poitiers a reçu la médaille du Travail.

M. Varennes est mort au mois d'AOUT 1887 !...

***

M. Debray, membre de l'Institut, né à Amiens, officier de la Légion d'Honneur, ancien essayeur au bureau de garantie de la Monnaie, est mort subitement le 21 juillet âgé de 61 ans.

***

Le Conservateur des dessins, peintures et de la Chalcographie du Louvre, M. le vicomte de Tauzia est mort, âgé de 65 ans, le 20 juillet. On lui doit l'installation récente de la galerie des portraits d'artistes.

Il était né à Parempuyre (Gironde) où il a été inhumé.

***

L'Institut vient de recevoir de la direction des Beaux-Arts le buste en marbre de Perrin, ancien directeur de la Comédie-Française.

Ce buste remarquable est dû au ciseau de M. Cavelier.

***

On va placer sur la façade de la mairie d'Ajou (Eure) une plaque commémorative de la naissance de Jean-Robert Brémont, fondateur de prix aux Académies Nationales de médecine.

***

Le Conseil municipal de Paris a voté des sommes importantes pour l'envoi de délégués ouvriers aux expositions de Copenhague, Barcelone et Glascow. A leur retour, les délégués devront remettre un rapport au Conseil.

***

Il n'est bruit dans le monde savant que de la publication faite par le R. P. Chapotin, dominicain, sur le rôle de son ordre au temps de Jeanne d'Arc.

Répondant aux allégations de l'auteur de *Jeanne d'Arc à Domrémy*, le R. P. établit que M. Siméon Luce, professeur à l'Ecole de Chartes, n'a pas lu les documents justificatifs sur lesquels il base ses conclusions.

***

Nécrologie. Nous apprenons la mort de M. Richner, directeur de la gravure à la librairie Hachette.

M. Richner était bien connu des nombreux artistes qui ont illustré depuis vingt-cinq ans les ouvrages publiés par l'importante maison de librairie. Lui-même s'était fait connaître comme peintre, et plusieurs de ses tableaux avaient été remarqués aux derniers Salons.

***

Au commencement de l'année 1889 paraîtra la quatrième année de l'Annuaire artistique des collectionneurs, par Ris-Paquot.

Nul doute que le nouvel Annuaire ne rencontre le même succès que ses trois premiers volumes; l'ouvrage, bien connu, est indispensable à toutes personnes voyageant ou s'occupant de science et d'art.

***

Le numéro 4 de la *Chronik*, publiée à Vienne, en Autriche, vient de paraître.

Comme les numéros précédents, ce beau journal d'art est illustré magnifiquement.

Cette fois, ce sont de très réussis *fac-simile* de H. Burgkmair et Verkleinert qui accompagnent de fort intéressants articles sur les œuvres de Béham et d'autres notes aussi illustrées sur l'art au Japon.

***

Voici la liste des acquisitions faites à l'exposition de Strasbourg :

Ammann (Ch.) : La Montagne Verte. Bocion : Départ pour la pêche. Bourgogne : Tambourin fleuri. Calvès : Fleurs d'avril. Cornélius (Mme) : Crevettes. — Faisan. Darien : Chemin à Villerville. Gueldry : Bords de la Marne. Hochstuhl : Forêt en juin. Isenbart : Environs de Brest. Iwill : La Meuse à Dordrecht. Lizé : Un coin de forêt. Mascart : Le Bassin de la Villette. Moreau de Tours : Bohémiennes sous bois. Pétillion : Les Saules. — Souvenir de l'Hérault. Puhonny : Paysage. Regnault : Entrée de mosquée. Rinckenbach : Embarrassée. Seebach (L. de) : Intérieur d'atelier. — Tailleurs de pierres. Simon (Léon) : La Houve; Lorraine. — Etang de Mittersch, fusains. Titz : Pendant la moisson, aqua. Weiss (Georges) : Digestion. Chatrousse : La Lecture, statuette terre cuite, réduction du marbre qui est au Musée du Luxembourg.

Inscriptions commémoratives : En vertu d'une autorisation du conseil municipal, on va apposer sur des maisons de Paris les vingt-et-une inscriptions commémoratives dont voici la liste :

Rue des Ecuries d'Artois, maison où est mort Alfred de Vigny;

Rue Monsieur-le-Prince, 10, maison où est mort Auguste Comte;

Quai Voltaire, 11, maison où Ingres est décédé;

Rue de Calais, 4, maison où est mort Hector Berlioz;

Rue Saint-Georges, 22-24, maison où est mort Auber;

Rue de la Chaussée-d'Antin, 2, maison où Rossini a demeuré;

Rue du Marché Saint-Honoré, 10, emplacement du club des Jacobins;

Quai des Célestins, 32, maison autrefois occupé par le Jeu de Paume de la Croix-Noire;

Rue Montmartre, 30, maison située sur l'emplacement de l'ancienne porte Montmartre;

Rue Saint-Denis. 155, maison élevée sur l'emplacement de l'ancienne porte Saint-Denis, dite porte aux Peintres;

Rue des Ecoles, 2, maison occupant l'emplacement de l'ancienne porte Saint-Victor.

Cité Frochot, 1, maison mortuaire de Victor Massé;

Rue Thérèse, 25, maison située sur l'emplacement autrefois occupé par la maison où est mort l'abbé de l'Epée;

Rue Louis-le-Grand, 5, maison où est mort l'architecte Louis;

Place du Petit-Pont, emplacement de la tour de bois, défendue par les douze héros parisiens du siège de 886;

Quai des Célestins, 4, maison mortuaire du sculpteur Barye;

Rue d'Auteuil, 2, à l'angle de rue du Point-du-Jour, emplacement de la maison de campagne autrefois habitée par Molière;

Rue Saint-Placide, 9, maison natale d'Hégésippe Moreau.

Rue de Richelieu, 25 bis, maison où Mignard est décédé;

Place Saint-Michel, entrée de la rue de l'Hirondelle, où s'élevait autrefois la maison habitée par Ambroise Paré;

Rue Saint-Lazare, 56, maison habitée par Carle et Horace Vernet.

On annonce, d'autre part, qu'une plaque commémorative va être placée sur la maison portant le numéro 56 de la rue Paradis-Poissonnière, où Corot est mort. Sur cette plaque on lira : « Le peintre Corot, né à Paris le 29 juillet 1796, est mort dans cette maison le 22 février 1875. »

***

Le dimanche 8 juillet s'est ouverte à Douai l'exposition des Beaux-Arts précédemment annoncée. Elle a été installée à l'Hôtel-de-Ville, merveille de l'art flamand en fait de construction, où les toiles sont exposées avec un grand goût et vues sous un jour excellent.

Citons brièvement, parmi les exposants, les noms de MM. Bonnefoy, Le Sidaner, Maroniez et Duhem, Mme Virginie Demont-Breton ainsi que Mlles Billet et Louise Landré.

***

Aux acquisitions faites à l'exposition de Rotterdam, et dont nous avons fait part à nos lecteurs, il convient d'ajouter les suivantes :

Numéros 4, de M. Louis Apol; 35, de M. David Bles; 80, de M. Cuneaeus; 102, de M. Ed. Van Everdingen; 270, de Willy Martens; 475, de M. Jan Vrolyk. Ces acquisitions jointes aux précédentes forment un total de 67 ouvrages acquis pour la somme de 36,500 florins.

***

A Spa, l'exposition des Beaux-Arts a parfaitement réussi cette année, malgré les craintes qu'inspirait le voisinage de celles d'Ostende, Liège et Anvers.

L'attraction la plus courue, en outre d'un grand nombre de toiles d'un faire assez bon, est l'envoi de M. Silvea Matea, de Madrid : *Le Charmeur de serpents*, *Le garde-côte* et *Un cimetière à Tanger*, trois œuvres admirables et où le jeune artiste a déployé tous ses moyens, faisant montre d'un courage un peu téméraire même dans ses idées où manquent peut-être un peu les exigences de la peinture classique.

***

Le concours ouvert par le Comité franco-brésilien, pour la construction du Palais brésilien, à l'Exposition universelle de 1889, a été jugé le 17 juillet comme suit : 1er prix, M. Louis Dauvergne; 2e prix, M. Lequeux; 3e prix, M. Esquié, architectes à Paris.

***

Des mieux réussies a été l'exposition rétrospective d'art industriel ouverte à Bruxelles.

Les pièces de haute curiosité et d'archéologie que la Belgique, en ouvrant un peu les Trésors de ses églises et les collections particulières de ses amateurs ou de ses vieilles familles a pu fournir, forment un spectacle étonnant et merveilleux comme il s'en estrarement rencontré et qu'on ne reverra peut être jamais.

Des bronzes, des potiches, des armes, des tapisseries, des sculptures en bois, des montres, des porcelaines, des meubles, des reliquaires, des émaux, des costumes et mille autres objets curieux des 3 derniers siècles forment un ensemble des plus intéressants

***

A la séance de la Société nationale des antiquaires de France du 11 juillet dernier, M. Gaidoz a présenté le dessin d'une « pince à chiens », objet qui servait aux sacristains du pays de Galles à saisir les chiens et à les expulser de l'église quand ils s'y conduisaient mal.

Le bénéfice net de l'exposition des maîtres de la Caricature a été de 52,000 francs. Une partie de cette somme a été distribuée dans le canton de Paimpol, à 372 veuves et vieux marins infirmes.

Le bénéfice net de l'Exposition de l'art français du XVIIIe siècle qui vient d'avoir lieu à l'hôtel Chimay, au bénéfice de l'Œuvre de l'hospitalité de nuit s'élève, à 26,000 fr.

Compliments aux généreux organisateurs.

***

Un comité vient de se former à Givet pour l'élévation d'un monument à la mémoire de M. Méhul, né dans ladite ville.

Une souscription est ouverte à cet effet chez différents éditeurs de musique parisiens, ainsi qu'au Conservatoire, faubourg Poissonnière.

***

Le musée du Louvre vient de s'enrichir d'une... marmite en cuivre.

C'est un envoi de M. Nouët, gouverneur de la Nouvelle-Calédonie.

Cette marmite provient du naufrage des navires de Lapérouse sur les îles Vanikoro.

***

On vient d'élever près d'Hanoï, au Tonkin, un monument à l'endroit où fut tué le commandant Rivière.

Sur ce monument, formé d'une stèle placée sur un soubassement, se trouve une plaque de marbre noir entourée d'un dragon portant cette inscription :

A HENRI RIVIÈRE
ET AUX BRAVES TUÉS LE
19 MAI 1883

***

La Société nationale d'agriculture vient de voter une médaille d'or à M. Lanson, l'habile sculpteur auquel on doit la statue de Léonce de Lavergne, qui vient d'être érigée dans les jardins de l'Institut national agronomique.

***

La veuve du sculpteur Marcelin vient d'informer la Société des artistes français que son mari a légué son hôtel à la Société.

***

M. François de Villenoisy, élève de M. Ledrain à l'Ecole du Louvre, vient de soutenir, avec succès, une thèse sur les *Pierres gravées sémitiques* contenues dans les musées européens et les collections particulières.

***

La *Société de l'Histoire de la Révolution française*, vient d'obtenir de M. le ministre de l'instruction publique et des Beaux-Arts la salle des Etats au Louvre pour y organiser une exposition historique de la Révolution et fait appel à tous les amateurs et collectionneurs qui voudront contribuer à cette œuvre patriotique.

247

Cette exposition comprendra des tableaux, des bustes, portraits, livres illustrés, gravures, caricatures, autographes-documents, manuscrits, journaux, placards. affiches, armes, insignes, emblèmes, monnaies, médailles, assignats, meubles, faïences, cartes, plans, reliures, et, en un mot tous les objets contemporains de l'époque révolutionnaire présentont un caractère historique.

***

Le 22 juillet, l'Académie des Beaux-Arts a décerné le prix Brizard, d'une valeur de 3,000 francs à M. René Veillon pour son tableau exposé au dernier Salon : *Coteaux de Saint-Léonard* (*Sarthe*).

Le même Académie a fixé comme sujet du concours Troyon en 1889 : le *Printemps*.

***

Du lundi 20 au 31 août aura lieu à Angers la vente de la très importante collection d'objets d'art ancien ayant appartenu à M. le marquis d'Houdin.

M. Gandouin, l'expert parisien bien connu, à été chargé de cette belle vente où seront soumis aux enchères bon nombre d'échantillons superbes des travaux d'art des siècles écoulés.

Nul doute que le résultat n'en soit splendide ; l'examen des photographies du catalogue suffit seul à penser ainsi.

***

Vu au *Figaro*, dans une petite vitrine où sont aussi exposées des pépites d'or vierge d'assez gros poids, des divinités indiennes trouvées, dans l'Amérique du Sud, sur la tombe d'un chef indien.

Ces pièces datent des conquêtes faites par les Espagnols aux XVe et XVIe siècles.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Existe-t-il des portraits de Etienne du Val seign. de Mondonvil e, trésorier de l'Ordre de St Michel et de son fils **Jacques Du Val**, trésorier a la suite de son père, puis membre de l'Ordre ?

Si oui, les offrir au bureau du Journal

Rouville, sgr. des deux Tracy (Compiègne). Portrait in-folio. Lenfant sculpsit.

Portrait de **Sylvain Bonnet** peintre, gravé par Habert.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal, 1, rue Rameau, Paris

Roubo. *L'Art du Menuisier.* 1769-1775, Quatre volumes *brochés* en six parties. Magnifique exemplaire bien complet de texte et des planches gravées. *Non rogné*. Prix. 250 fr.

Rare en aussi bel état.

Maisons de **Bourbon, Savoie et Lorraine** (Choix important de beaux et rares *portraits* des membres des), Donner indications. *Envoi en communication* sur demande. *Prix marqués.*

Catalogues en Distribution

Livres anciens (Catalogue numéro 62 de) : en vente aux prix marqués à la librairie de Mme Vve HÉNAUX, 19, quai Voltaire.

Le Bibliophile du Bas-Languedoc, onzième année, numéro 1 en distribution chez Sat. LÉOTARD, libraire à Clermont l'Hérault.

Catalogue numéro 138 de livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués à la librairie A. DUREL, 21, rue de l'Ancienne Comédie.

Histoire des provinces (Catalogue numéro 69 de livres sur l'), en vente aux prix marqués chez A. CHOSSONNERY, 47, quai des Grands-Augustins.

Le bibliophile de Guyenne : Catalogue de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie de Mme Vve MOQUET, 45, rue Porte-Dijeaux à Bordeaux.

Vient de paraître : Catalogue numéro 9 de livres rares et curieux en vente chez P. ROUQUETTE, 69-73, passage Choiseul.

Sous-presse : Catalogue de livres anciens en vente aux prix marqués à la librairie CLAUDIN, 3, rue Guénégaud, Paris.

VENTES PUBLIQUES
à Paris, Hotel Drouot

Du 29 Juillet au 4 Août 1888

Mardi 31

Salle 13. — Vente de meubles, verrerie, porcelaine, linge, garde-robe. (Me Oudard.)

Boulevard Morland, 17, à 1 h. Vente de meubles à tous usages, aubes, chasubles et étoles garnies de broderies et de galons en fin, peintures sur toile, bronzes, boiseries. (Mes Bancelin et Boulland.)

Mercredi 1er

Salle 13. — Vente de meubles. (Me Boulland).

LANGRUNE-SUR-MER, le dimanche 29 juillet et jours suivants, à 1 h., vente de meubles modernes, faïences et porcelaines anciennes, vins, objets divers. (Me Levassort, com.-pr. à Caen.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

YERMENOUVILLE, canton de Gallardon (Eure-et-Loir), le 29 juillet, à midi, en la propriété de M. Victor Girard, vente de meubles, ameublements, gravures, armes modernes, argenterie, etc. (Me Chevauché, notaire à Gallardon.)

LILLE, 7, rue du Pont-Neuf, les lundi 30 et mardi 31 juillet, à 2 h., vente d'un beau mobilier, tableaux anciens et modernes, gravures, argenterie, bijoux. (Me Serpette.)

LISIEUX, salle des ventes, les 31 juillet et 1er août, à 1 h., vente de meubles divers, faïences et porcelaines anciennes, gravures fusains, table Boule, pendule et candélabre style Louis XIV, tapisseries (Me Choppe.)

ANGERS, salle des Fêtes du Cercle du Boulevard, 39, rue Saint-Julien, du lundi 20 au vendredi 31 août, à 2 h., vente des collections d'objets anciens et de haute curiosité, émaux, tapisseries, faïences, ivoires, tableaux, meubles, argenterie, bronzes, livres, gravures, etc. composant la succession de M. le Marquis d'Houdau. Exposition les 17, 18 et 19 août. (Me Larcher de Coupigny et M. Gandouin.) CATALOGUE au bureau du journal. Prix 20 francs. (*Voir aux annonces.*)

BLOIS, château de Frileuse, commune des Montils près Blois (Loir-et-Cher), le dimanche 12 août et jours suivants, à 1 h., vente de six tapisseries anciennes, diamants, bijoux, argenterie, meubles anciens et modernes, porcelaines, faïences, tableaux. Exposition les 13 et 14 août. (Me Larousse.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BIRMINGHAM, 18, New-street, les 31 juillet et 1er août vente d'une collection de coins, jetons et médailles. (MM. Ludlow, Roberts et Weller.)

LONDRES, 8, King-st. St-Jame's square, le 30 juillet, vente de gravures, dessins et tableaux. — Le 31, vente de livres et manuscrits. — Les 1er et 2 août, vente du cabinet de coins et médailles de J. Hookham Frère. (MM. Christie, Manson et Woods.)

NORWICH (Angleterre), les 31 juillet et 1er août, vente des collections d'antiquités, poteries, meubles, tableaux, livres, de feu Mme Steward. (MM. Spelman.)

LONDRES, le lundi 30 juillet, vente d'eaux-fortes de Whistler, Bracquemond et autres. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE de 176 numéros. — Le mardi 31 et les 2 jours suivants, vente de de dessins et gravures. (Mêmes auctioneers) CATALOGUE de 593 numéros. — Du mardi 31 juillet au vendredi 3 août, vente de livres et manuscrits. (Mêmes auctioneers.) CATALOGUE de 1644 numéros.

LONDRES, du lundi 30 juillet au mercredi 2 août, vente de livres anglais. (MM. Puttick et Simpson.) CATALOGUE de 1314 numéros.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis

Paris



Georges DREYFUS

32, rue de Paradis, Paris

Numéro 81

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

6 Août 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TROMPE-L'ŒIL

Il y aurait un livre à faire sur les nombreux trompe-l'œil peints et gravés depuis le XVIe siècle. Quelques artistes de premier ordre ne dédaignèrent pas de représenter des volumes, des gravures, des lettres avec des coins racornis, une piqûre de ver, une tache ayant tout le caractère de la vérité. Le cadre au verre cassé fut souvent traité par les artistes. On cite parmi les trompe-l'œil celui de Benvenuto Cellini peignant sur le mur d'une chambre d'auberge une malle ouverte, bien garnie, que l'hôtelier contemplait à son aise par le trou de la serrure en attendant l'artiste débiteur qu'il ne revit jamais.

Le système financier de Law fournit aux caricaturistes un sujet d'amusants trompe-l'œil.

Ils se multiplièrent pendant la Révolution. Les assignats, les bons territoriaux, communaux, et toute la paperasse cartographique de l'époque fournirent, après le Neuf-Thermidor, un motif inépuisable d'estampes satiriques.

En l'an III, la dépréciation des assignats motive la mise en vente d'un trompe-l'œil in-folio. Sur un fond où se trouve jeté pêle-mêle du papier-monnaie républicain, un gueux se tient la tête, couvert de haillons ; crasseux, il tend son feutre à l'aumône en numéraire et foule aux pieds les assignats de mille livres, les cartes de service public, de sûreté, les bons de pain, même les bons de sept sous. Il crève la faim avec sa richesse garantie par des hypothèques qui ne disent rien qui vaille. L'estampe anonyme représente vingt-six variétés de cartes et de billets.

Bonneville a, suivant la même donnée, publié un Tableau de Papiers-monnaies qui ont eu cours depuis la Révolution Française : il fournit cinquante variétés.

Celui de Remoissenet, marchand d'estampes, rue de la Liberté, n° 84, près la rue de Tourraine, section du Théâtre-Français, montre vingt-trois variétés de types avec les variations du cours pour chaque mois, calculées sur le change de Bâle avec la France.

Lejeune et Tassart ont publié un Tableau des papiers divers avec les monnaies et les cours variés.

Bance, rue du Petit-Pont, édita, sur le format in-folio : *Collection des papiers-monnoyes qui ont eu cours depuis 1789, époque où a commencé la Révolution Française jusque et compris l'an 1796.* On ajouta sur quelques épreuves un texte donnant les cours forcés avec cette finale :

« Par ce cours il sera facile de voir que les asssignats qui perdaient au plus deux ou trois pour cent dans les commencements de leur émission, finirent par ne plus valoir rien dans les premiers mois de l'an 1796, et ce fut vers le mois de juin de la même année que l'on commença à coter en mandats, lesquels perdaient alors 96 pour cent. »

Sauf le plus ou moins de papiers-monnaies représentés, ces gravures, où le gueux disparaît quelquefois, se ressemblent toutes. Celle du *Triomphe de l'Agioteur* est particulièrement consacrée aux mandats territoriaux qui encadrent les monnaies, avant et depuis la Révolution, et les médailles de confiance des frères Monneron. Le centre de la composition est occupé par le char de l'agioteur, traîné par des tigres, écrasant les cadavres devant le Temple de la Raison.

Le graveur Hunin réunit en l'an IV, sur un trompe-l'œil in-folio, les « Costumes des Représentants du Peuple et autres fonctionnaires publics de la République française. » Drapés à l'antique, portant la toge, le chapeau à plume et des habits de couleurs criardes, les fonctionnaires ont des poses théâtrales qui confinent au grotesque. Le membre d'administration départementale rappelle ces paladins du Moyen-Age dits les Quatre fils Aymon : on retrouve dans le Président d'administration municipale un faux air d'Hyacinthe et le membre de la Haute cour de Justice, enveloppé de laine blanche, rappelle, dans sa pose tragique, ces grands prêtres égyptiens, initiés aux mystères du culte d'Isis et d'Osiris.

H. P.

Angélica Kauffmann

Angélica Kauffmann, une artiste dont les œuvres d'un faire tout particulier sont encore motif à de sérieuses recherches, naquit en 1741, à Coire, dans le pays des Grisons ; elle était fille d'un peintre tyrolien, Jean-Joseph Kauffmann, tout à fait inconnu, vivant d'une façon errante, mais cependant d'un tempéra-

ment artiste suffisant pour pressentir les qualités natives de son enfant.

La médiocrité des talents paternels ne devait, en effet, pas nuire à la grande artiste car, profitant des leçons de son maître et utilisant son talent naissant, elle devint en peu de temps non pas un peintre distingué, mais une artiste consciencieuse, sachant développer les principes qu'elle avait reçus et montrant surtout une grande facilité pour fixer la ressemblance.

D'aussi heureuses dispositions et l'expression singulière qu'elle mettait dans tous ses travaux firent promptement remarquer Angélica Kauffmann.

Conduite à Rome par son père, elle acquit rapidement la perfection voulue et trouva à utiliser ses précoces connaissances en matière d'art.

Elle avait déjà, du reste, donné quelques mesures de son savoir-faire en peinture; à onze ans, regardée avec raison comme un petit prodige, Angélica réussit dans la perfection le portrait du vénérable évêque de Côme, monsignor Nevroni, « vieillard d'un aspect noble et d'une taille avantageuse. »

L'entreprise était cependant hasardée, vue la qualité du modèle et la jeunesse de l'artiste, mais la tâche fut menée à bien, signalant ainsi aux amateurs les talents de l'artiste enfant.

Placée sous la protection de Renaud d'Este, duc de Modène, Angélica Kauffmann, termina son éducation; elle apprit aussi la musique, études qu'elle n'approfondit cependant pas.

Elle était douée d'agréments personnels très séduisants et eut à soutenir une cour suivie que lui firent plusieurs jeunes artistes, amis de son père. Elle repoussa toutes propositions de mariage, ne prêtant l'oreille à aucune et se consacrant avec un soin tout exclusif à l'amour de son art et de son indépendance.

Elle exécuta dans le même temps le portrait du cardinal de Roth qui l'avait mandée à Constance et fit preuve en son tableau de riches qualités d'observation dans la finesse et le rendu de cette figure.

A vingt ans, l'artiste conseillée par son père et ses amis, fut sur le point d'abandonner la peinture pour se livrer à la musique, idée qu'elle repoussa pourtant; elle se représenta à ce sujet, debout, entre les statues de la Musique et de la Peinture s'efforçant de l'attirer par des caresses.

Elle visita successivement Naples, Parme, Venise et Florence, et revint à Rome où elle se perfectionna dans l'étude de la perspective, puis partit en 1766 pour Londres; elle y séjourna assez longtemps et c'est là que la plupart de ses tableaux furent reproduits et multipliés par la gravure. Toutes les grandes maisons lui furent ouvertes; le roi Georges III se fit peindre par elle et voulut ensuite avoir d'elle les portraits de tous ses enfants.

La princesse de Brunswick fut aussi du nombre de ses nobles modèles, et l'on peut enfin estimer à plus de six cent le nombre de ses œuvres gravées par les artistes anglais; c'est dire par ce grand nombre l'immense succès qu'elle obtint.

Reynolds la reçut d'une façon très cordiale et la traita avec beaucoup d'amitié; elle disait de lui que son *pinceau volant* produisait un grand effet dans le clair-obscur. Il arriva, on le comprend aisément, que ses rapports amenèrent l'artiste anglais à demander à Angélica qu'elle lui fit son portrait, ce dont il l'en remercia en des termes où se lisaient plutôt les marques d'un sentiment tendre que les termes de félicitations d'un peintre à un autre.

S'apercevant de cette reconnaissance passionnée, Angélica Kauffmann refusa nettement sa main à Reynolds qui, dit-on, lui en garda rancune. Elle s'adonna ensuite plus fortement à ses travaux et grava elle-même une trentaine de ses compositions.

Sans avoir atteint le degré de science et de force que montrent ces derniers travaux, ses ouvrages se distinguent tous, du moins par une grâce ravissante, et plus encore par un coloris qui lui était tout particulier et dont elle avait appris les procédés de Reynolds même. Une douceur touchante embellit ses tableaux, une sérénité et une chaleur d'âme inaltérables furent pour l'artiste son soutien jusque dans les travaux qu'elle exécuta dans les derniers temps de sa vie, et s'il est vrai qu'un artiste vraiment digne de ce nom se peigne dans ses œuvres, il sera facile de juger du caractère d'Angélica Kauffmann.

Elle excella surtout dans le portrait de toutes dimensions et, quand elle travaillait pour elle-même, elle choisissait de préférence des traits historiques ou des figures féminines idéales. Sa manière de composer, expressive et remplie de grâce était généralement estimée. C'est la manière des Carraches qui la guidait surtout et ses sujets ne souffrent nullement de la confusion des figures, défaut commun à tant d'artistes de même époque.

On n'acquiert vraiment de la sûreté dans le dessin qu'aux prix de longues études du vrai, étude auxquelles une femme ne pouvait naturellement pas se consacrer, et c'est ce qui explique le reproche habituellement fait aux œuvres de l'artiste : la faiblesse dans le dessin. Elle inventait et dessinait les draperies avec beaucoup de goût, imitant en cela le faire antique. On lui dit même : « Vos figures, Angélique, peuvent marcher sans déranger leurs vêtements. »

Les musées de Vienne, Munich, Londres, Florence, Rome possèdent plusieurs de ses tableaux.

Elle eut l'honneur de donner des leçons à S. A. R. Mme la duchesse d'Orléans, princesse de Naples, et les esquisses laissées par l'auguste élève prouvent un ton de grâce et de vérité assez remarquable dont l'artiste dut être fière.

Au milieu de ses triomphes, Angélica eut à souffrir d'une affreuse mystification que lui fit un de ses adorateurs de très-grande position, Reynolds sans doute; on lui fit épouser sous l'abri d'un nom pompeux un misérable affichant des manières distinguées. S'apercevant de la tromperie, l'artiste réussit, non sans peine, à faire annuler son mariage et épousa à Londres un peintre vénitien du nom de Zucchi. Ce dernier a laissé son nom au bas de quelques tableaux qu'il exécuta avec sa femme.

Passant par Ostende, où ils ne séjournèrent que peu de temps, les deux artistes revinrent à Venise où Angélica composa pour un Anglais « La mort de Léonard de Vinci expirant dans les bras de François Ier », puis enfin ils se fixèrent à Rome où Zucchi mourut en 1795.

Joseph II, qui était alors à Rome, surnommée *la mère des arts*, voulut avoir des tableaux d'Angélique; elle lui destina son « Retour d'Arminius, vainqueur des légions de Varus » et la « Pompe funèbre par laquelle Enée honore la mort de Pallas. »

Elle éprouva à ce moment quelques revers de fortune.

Le général Lespinasse, commandant l'occupation de Rome par les Français, se vit remercier par l'artiste à qui il avait évité le logement des militaires; elle lui fit son portrait en échange des marques de bienveillance qu'il lui avait témoignées.

Les hommages les plus flatteurs environnaient Angélica Kauffmann, parvenue à l'apogée de sa gloire. Clotilde de France reine de Sardaigne, sœur de Louis XVIII, visita son atelier et lui adressa des paroles très obligeantes. M. Séroux d'Agincourt, l'auteur de *l'Histoire de l'Art par les monuments,* lui fut aussi tout dévoué, lui prodiguant les soins les plus touchants aux derniers moments de sa vie.

La santé de l'artiste dépérissait, et, succombant à une maladie de langueur, Angélica mourut le 5 novembre 1807. Ses funérailles eurent lieu le 7 et les plus grandes cérémonies y furent observées.

Les académiciens de Saint-Luc y assistèrent, honorant ainsi celle de qui on disait qu'on ne pouvait passer par Rome sans lui rendre visite de même que pour le Pape.

Ghérardo de Rossi nous a transmis une histoire de sa vie publiée à Florence en 1810 et contenant un portrait de l'artiste gravé par Tresca.

Un autre portrait d'elle fut gravé par Bartolozzi d'après Reynolds; c'est une pièce qu'on paie toujours de 20 à 25 francs.

La vente Torré, faite en 1782, men-

tionne *l'Alsacienne*, *Diane et une de ses nymphes*, aussi gravées par Bartolozzi d'après Angelica Kauffmann, dont les épreuves avant la lettre et dans la manière du crayon furent payées 16 livres.

La collection de Basan père, marchand d'estampes, dont la vente eut lieu rue Serpente, en décembre 1798, comprenait *La Religion* et *Vénus parée par les Grâces*; deux différentes épreuves de cette dernière pièce furent vendues 41 francs.

Les pièces de moindre importance de l'œuvre d'Angélica ont aussi la signature de Cipriani qui l'aida souvent dans ses travaux.

Kauffmann fit aussi les portraits de *Raphaël Sanzio* et de *Winckelmann*, ce dernier exécuté en 1764.

Hébé fut son œuvre principale pour l'année 1770; elle y ajouta, dix ans après, différents travaux modifiant sensiblement se planche.

Renaud et Armide, *Ulysse et Calypso*, tels sont les sujets qu'on remarque le plus dans ses nombreux tableaux; *Sapho et Homère*, *Uranie*, *La Simplicité*, sont des pièces pour lesquelles fut utilisé le burin de Zucchi.

Suzanne surprise par les deux vieillards, *Le repos en Egypte*, *La Sainte-Famille*, sont des compositions des mieux comprises et où l'artiste a su vaincre la difficulté de représenter des personnages en raccourci, travail qui était un peu l'écueil de son talent. Ce sont aussi de ses premiers ouvrages.

Elle se livra aussi, à plusieurs reprises, à des travaux sur ses planches afin d'obtenir l'imitation du lavis, procédé qui lui réussit assez bien.

Elle a marqué quelques-unes de ses eaux-fortes des lettres *A. K. f.*; notamment, en 1763, le buste d'un vieillard lisant, et un jeune homme assis. Son prénom, Angélique, entra aussi quelquefois dans la formation de sa signature monogrammatique, ainsi, sa *Suzanne surprise* porte *A. M. K. f.*, et d'autres pièces de ses débuts *A M K*, les lettres non séparées par des points.

D'autres eaux-fortes de format in-8 nous présentent le même monogramme, dans un sens interverti, comme ceci : *M. A. K. f.*

Voici enfin comment, travaillant à Londres, elle signa entre autres le *portrait de Winckelmann* et *Vénus pleurant Adonis*, cette dernière gravure exécutée d'après le dessin d'Annibal Carrache, *Ang K fec.*, ou encore *Ang K inc : Lo : 1770*. On en reconnait les épreuves postérieures à l'adresse de Boydell y figurant.

Une pièce rarissime est le portrait de Son Excellence Monsieur le Comte de Skawronsky, chambellan de S. M. l'Empereur de toutes les Russies. De format in-folio, cette estampe montre le personnage assis, les jambes croisées; au bas sont ses titres et armoiries. Guglielmo Morghen a superbement gravé ce beau portrait.

J. B. Lucien, qui grava, à peu près à la même époque, au burin et à la manière du crayon reproduisit plusieurs de ses planches, particulièrement : *Le Bain*, *La Beauté sacrifiant aux Grâces* et *Une fleur*.

Roze Lenoir, jeune artiste de 14 ans, a gravé, en 1782, d'après Kauffmann, *Vénus sur son char traîné par deux Amours*; *les Grâces l'accompagnent* et *Les Grâces taquinant l'Amour*. De forme ronde, ces pièces tirées, l'une en bistre et l'autre en couleur, sont assez peu connues.

Thomas Burke, graveur anglais, a travaillé sur les dessins d'Angélica; on cite de lui les estampes suivantes : *Cupidon désarmé par Euphrosine*, *L'Amour enchaînant Aglaé*, *Orphée et Eurydice*, *Alexandre cédant sa maîtresse*, etc., etc. On remarque surtout, du même artiste, les portraits de la duchesse de Richmond et sa fille, valant une quarantaine de francs au moins en état ordinaire, puis encore d'autres portraits de personnages anglais.

W. Ryland, Mlle Chaillou, Boilet, R. Lenoir, Boutelou, Scorodomoff, Hogg, Ogborne, B. Mitchell, Read, Fulburd, de Rossy, Th. Watson, Gabrieli, Porporati, les frères Facius et Dellâtre ont contribué à répandre les œuvres d'Angélica Kauffmann, pour la plupart gravées en bistre ou en couleurs, et toujours assez finement reproduites.

On signale aussi, comme assez remarquables, plusieurs compositions où l'artiste a illustré les personnages d'Héloïse et d'Abélard. Quelques-unes, en couleur, atteignent d'assez hauts prix.

En revanche, citons parmi plusieurs, les *Quatre saisons*, que l'artiste a personnifiées par Pomone, Cérès, Flora et Winter, qui sont dédaignées au point de n'être regardées que comme de vulgaires images.

A. G

Les sujets dits de tabatières et les boutons. Les dessins de nielles signalés dans le dit article (page 3, col 1), font partie des *Essais* de Pierre Bourdon (1703).

Erratum. — Rectifions, par la même occasion, l'orthographe du mot *diatribe* employé par erreur, au cours du même article, dans le genre masculin.

Pierres Tombales

On nous communique la gravure d'une portion (1/4) de pierre tombale trouvée en 1880 à Nogent l'Artaud (Aisne); cette pierre provient de l'ancienne abbaye des claristes existant à la fin du XVIIe siècle,

La partie sauvée mesure 1 m. 70 cent. sur 0 m. 52 centimètres.

De chaque côté, bordant le motif central, composé d'un portrait, (qui doit-être celui d'Elisabeth Charlet, 27e abbesse), nous lisons le fragment d'inscription qui suit, tracée dans le sens de la longueur, en lettres capitales.

ICY REPOSE LE CORPS DE MADAME ET TRES REV
ABBESSE DE CE ROYAL MONASTÈRE LESPACE

puis, sur le plus petit côté :

ELLE A ESTÉ
LE 24 MAY 1656.

Sur une autre pierre tombale qui fut trouvée à Lucy-le-Boccage, canton de Charly (Aisne), on voit la curieuse inscription suivante, gravée assez profondément; dans la longueur, côté gauche :

HAVZY QVI RESIDA LAM 1596 E^t^ QVI EXPIRA
LE 16.

Sur le côté latéral, en largeur :

SONT CY DESOVS LES

Et plus bas dans le cadre :

DIEV VVIEILLE AVOIR SON
AME EN REPOS ET QVE
SES OS RENVERDISSENT
EN LA RESVRRECTION
DES IVSTES
AINSI SOIT IL

Sous ces dernières lignes sont : un calice, deux mains jointes, une tête de mort et deux os croisés.

Enfin, disposés dans la bordure de droite on lit les mots :

ET DISCRETTE PERSONNE.

La partie du bas de cette pierre ayant été trouvée fort endommagée par les temps, nous ne pouvons donner plus de détails sur cette curieuse épitaphe.

Ajoutons enfin que les angles supérieurs de ce monument funéraire des débuts du XVIIe siècle, sont ornés de croix enchassées dans des médaillons ronds aussi tracés dans la pierre.

Une pierre tumulaire, existant dans l'église de Villiers, près Charly (Aisne), a été gravée fort exactement par M. Ad. Varin.

Le portrait du personnage inhumé est entaillé dans la partie centrale de la pierre et entouré d'un portique assez habilement dessiné.

Autour de ce sujet principal, on lit, dans les bordures, et gravées en lettres gothiques, l'inscription suivante, déterminant amplement la qualité du défunt :

Le VIIIIe Jo^r^ de Mars 1556. Priez Dieu pour son Ame.

Cy gist Claude fils de noble home.

Philippe de Rageuel escuier, de Sabloniers, e, Brie-Villiers.

Sous les pieds de Claude de Ravenel, et gravées en sens opposé, on lit les deux lignes ci-dessous, probablement ajoutées après coup :

onnte Catherine

roeinns- la feme

RÉCLAMATIONS

On conserve dans une église de Troyes, — nous ne précisons pas aujourd'hui — un tableau offert à sa paroisse natale par Mignard. Soigneusement caché aux regards profanes, sous des planches épaisses, contrairement à la volonté du donateur, ce chef-d'œuvre de l'Ecole française a été *remplacé* par une copie de badigeonneur.

Désabusé à la vue de cette croûte, le passant quitte l'église avec une opinion faite sur le sens artistique des troyens. Qu'il se rassure, le tableau original est parfois visible. Pour deux francs un officier d'église lui ouvrira les volets du vrai Mignard.

La fabrique a-t-elle le droit de percevoir une taxe sur un objet qui n'est pas sa chose mais bien le patrimoine de tous?

Chasse d'Oudry

On nous communique un document intéressant, portant ces mots en marge : « Ces renseignements ont été donnés par le sieur Nanteuil, demeurant rue Sainte Elisabeth à V^lles » (Versailles). Il s'agit de l'identification des personnages placés dans la *Chasse d'Oudry*; nous copions :

Louis quinze à l'âge d'environ 30 ans.

A sa droite le prince Charles et à sa droite M. de Nastié, premier écuyer.

A sa droite M. de Soucy, commandant de la Venerie tenant sa trompe.

A sa droite un valet de limié, nommé Labretèche, tenant un limié.

Le nommé Bonnet, cantinier, sur un mulet.

Dans le batteau, un battelier et un valet de chiens nommé Cailte ramant dans ledit bateau.

A gauche de Louis XV, le comte de Toulouse, en profil.

A sa droite MM. Moncheuu et Salverd, écuyer de la grande écurie.

Mrs. Lanfremat et Chateleux, gentilshommes de la venerie.

Sur le coin, troisième ligne, M. Dampier donnant du cor avec sa suite.

Sur devant, au même coin, un valet de chiens les tenant à la harde.

Devant lui Mr Oudry, peintre du Roy, auteur du tableau.

On croit que le Citte (site) est aux environs de Compiègne.

Ce tableau ne fut, croyons-nous, pas gravé.

LES

Ventes Publiques

Ventes anglaises. MM. Puttick et Simpson ont vendu récemment un violon de Stradivarius, daté de 1715 et provenant de la Loan Exhibition à South Kensington, au prix de 450 livres, soit 11,250 francs.

La vente des collections de feu M. le Dr Rowley Hill a mis au jour la table de chêne sur laquelle Charles Ier prit son dernier repas. Elle a été acquise par M. A. E. Woodson *auctioneer*.

Aux dernières ventes faites par MM. Christie, Manson et Wood, nous relevons (vente lady Molesworth) : un bracelet enrichi de brillants et rubis, 240 livres; une fleur avec aigrette ornée de rubis et brillants, 175 livres; un brillant avec pendants, 145 livres.

Collection Londesborough. La vente des armes et armures, ivoires sculptés et antiquités celtiques et saxonnes, composant cette très remarquable collection, s'est faite à Londres les 4, 5 et 6, 9, 10 et 11 juillet par MM. Christie, Manson et Woods; elle a donné un total de 26,646 livres sterling.

Les objets de cette collection étaient connus pour l'authenticité de leur provenance et la beauté du travail, aussi leur mise en vente avait-elle attiré bon nombre de nos amateurs parisiens, MM. Bourgeois, Spitzer, Foulc, Goldschmidt, Lowengard, Ressmann, Riggs, etc., qui ont fait d'importants achats.

Dans la vente des tableaux faite à Londres, le 7 juillet, un tableau de J. Van der Capella, n° 82 du catalogue : Scène de rivière avec yacht, bateaux et figures, a été adjugé 335 livres.

La vente des livres provenant de feu Pécard, ancien bibliothécaire de Tours, vente faite par le libraire-expert Claudin, a donné quelques prix remarquables. La tête de la collection de la Gazette de France (1631-1642) a été acquise par la Ville de Paris, pour la bibliothèque Sévigné, moyennant 630 fr. Le copie de lettres de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII s'est vendu 610 francs. Enfin la bibliothèque du Théâtre Français a fait des acquisitions nombreuses dans la série des écrivains dramatiques, émules et prédécesseurs de Corneille.

Inscriptions nouvelles à Paris

Sur une des faces du musée Carnavalet, situé rue des Francs-Bourgeois (au Marais) entre la rue Pavée et la rue Sévigné, en ce moment, 29 juillet 1888, les maçons et les sculpteurs mettent la dernière main au travail de construction et réparation qui complètera ce riche et utile monument historique ; les Parisiens peuvent déjà lire sur la muraille et gravés en creux des noms qui leurs sont un peu familiers.

Le premier nom est celui du moine Abbon auteur d'un poème sur le siège de Paris par les Normands (dixième siècle); le dernier est celui de Charles Monselet.

Ces noms du passé et du présent nous rappelleront que des écrivains de talent, des historiens à tous les points de vue, se sont occupés des monuments curieux de cette grande Ville, dont la transformation se fait chaque jour, rapide ou lente, suivant les quartiers et les besoins de la circulation.

Ce Musée, fort bien organisé, montre à tout le monde, le jeudi et le dimanche, les Curiosités du passé de la ville, et, pour les travailleurs, la Bibliothèque des Livres et celle des Estampes, sont là toute la semaine pour aider et renseigner les archéologues; les topographes y puiseront des documents sérieux, les artistes y verront les travaux de leurs prédécesseurs, peintres, dessinateurs ou graveurs; ces messieurs seront émerveillés du classement des nombreuses vues gravées de la Ville de Paris, c'est M. Cousin qui pendant 40 ans en fut le patient et savant chercheur, et maintenant il en est le conservateur le plus aimable et complaisant pour les recherches.

Les curieux qui voudront aller voir ces nouvelles inscriptions sur la muraille sauront que le point central est une ancienne arcade, qui provient de la démolition de la Rue de Jérusalem laquelle était sur le quai des Orfèvres et conduisait axu bureaux de la Préfecture de police en 1850 environ; c'est le célèbre *arc de Nazareth*, un chef-d'œuvre de Jean Goujon (seizième siècle), qui a été apporté pierre par pierre au musée Carnavalet.

Les amateurs d'anciens monuments, après lecture, apprendront qu'ils sont adossés au vieil Hôtel de G. de Lamoignon premier président du Parlement de Paris en 1644 La grande façade est à quelques pas, rue Pavée au Marais, et 3 maisons plus loin vers la rue de Rivoli, on voit perpendiculairement des assises de pierres vermiculées qui terminaient la façade de la prison de l'ancienne Force démolie sous Louis Philippe (1).

En commençant par la rue Pavée, on lit sur les travées les noms de :

ABBON.
GUILLOT.
GUILLEBERT DE METZ.
RAOUL DE PRESLES.
JEAN DE JANDUN.
ETIENNE BOILEAU.
EUST. KNOBELSDORF.

GILLES CORROZET.
PIERRE BONFONS.
JACQUES DU BREUL.
ROD. BOUTRAY.
CLAUDE MANINGRE.
BERTHAUD.
CLAUDE LE PETIT.

PIERRE DE L'ESTOILE.
TALLEMANT DES REAUX.
GUY-PATIN.
DUBUISSON AUBENEY.
CARDINAL DE RETZ.
Me DE SÉVIGNÉ.
DUC DE SAINT-SIMON,

(1) Voir les gravures qui en existent, collection de monuments gravés à l'aqua teinte d'un grain fin.

Henri Sauval.
Le Maire.
Le P. Beurier.
Dom. Marrier.
Eug. du Bouloy.
J. de Launay.
Gérard Dubois.

Dom Félibien.
Dom Lobineau.
L'abbé Lebeuf.
Nicolas de la Mare.
Piganiol de la Force.
Dom Bouillard.
Toussaint du Plessis.

Barbier.
Bachaumont.
Metra.
B. Grimm.
Séb. Mercier.
Vadé.
Restif de la Bretonne.

(*A suivre*).

CHRONIQUE

Rappelons que c'est le 21 août que s'ouvrira l'exposition artistique de Laval. Les peintures peuvent être adressées *franco* de port.

A Roubaix, c'est du 16 septembre au 22 octobre que se tiendra l'exposition organisée par la Société artistique de Roubaix-Tourcoing.

***

Complément de renseignements au sujet de la future *exposition bourguignonne* dont nous avons annoncé la formation à nos lecteurs.

Section de peinture : Les peintres traiteront, dans le sens épisodique ou allégorique, des sujets appartenant à l'histoire de Bourgogne.

Section d'architecture : Les architectes pourront envoyer des projets d'édifices à construire dans la ville de Dijon : une *fontaine monumentale*, par exemple, isolée, ou adossée. Cet édifice, décoré de figures et d'ornements, serait placé dans un square.

Les concurrents auront également la faculté de choisir, comme sujet de concours, la restauration de monuments importants de l'ancienne province de Bourgogne.

Section de sculpture : Les sculpteurs présenteront : soit un modèle de *statue* en plâtre ayant un mètre de proportion et représentant un personnage illustre de la Bourgogne ; soit un bas-relief de même dimension (*grand côté*) composé de *deux figures au moins* et représentant un fait épisodique ou allégorique de la même province.

Section de gravure et dessin : Les graveurs et dessinateurs composeront un *diplôme* destiné aux lauréats des expositions de la Société.

Section de gravure en médailles : Les graveurs composeront sur la face et sur le revers d'une *médaille en plâtre*, une *allégorie* ou des *têtes accolées* d'artiste bourguignons.

Prix : Peinture 1er prix 600 fr. Peinture 2e prix 400 fr. Sculpture 600 fr. Architecture 600 fr. Gravure-dessin 300 fr. Gravure en médailles. 300 fr.

***

Les *Annales politiqus et littéraires* annoncent de prochaines révélations de M. Funck Brentano au sujet des 800.000 dossiers sur la Bastille, que ce savant à récemment classés.

Il en ressort de curieux détails intéressant la célèbre prison d'état qui n'était, paraît-il, pas si noire et triste qu'on l'a dit jusqu'ici.

« Donc, sous Louis XIV, tous les prisonniers, à l'exception des espions que l'on tenait au secret, n'étaient pas malheureux. Ils se voyaient entre eux dans la cour, dans les jardins, ou étaient installés des jeux de tonneau. Ils s'adressaient directement au roi pour obtenir des objets de divertissement. J'ai lu une requête adressée par cinq gentilshommes bretons qui sollicitent un billard et qui l'obtiennent. La vie, dans les chambres hautes et spacieuses, n'étaient point si déplaisantes qu'on l'imagine. Les prisonniers dressaient des chiens, élevaient des pigeons, faisaient de la tapisserie. Ils avaient le droit de meubler leur chambre à leur plaisir, d'y apporter des objets d'art, des portraits de famille, La Beaumelle demanda et obtint qu'on lui construisit une bibliothèque pour cinq cents volumes. »

On y festoyait même en joyeuse compagnie :

« Gourville raconte qu'ayant reçu un jour un magnifique brochet, il invita le gouverneur de la prison à venir souper avec lui, et ce dernier, qui ne voulait pas être en reste de politesse, apporta le champagne pour arroser le repas. Ces dîners de gardiens et de gardés étaient fréquents. Personne ne s'en scandalisait. Vous pourrez lire dans le prochain numéro de la *Revue rétrospective* un fragment curieux des Mémoires du baron Hennique. Il conte qu'on lui accordait pour sa nourriture et pour celle de son valet six livres de viande par jour. Il demanda et obtint de recevoir cette viande crue. Il passait sa journée à fabriquer des bouillons et des gélatines. Le lieutenant du roi, qui était très friand de ces consommés, venait les déguster avec lui. »

***

Le sculpteur Godebski vient de terminer le monument du poète polonais Mickiewicz qui sera prochainement inauguré à Cracovie.

On dit beaucoup de bien de l'œuvre à élever à la mémoire du célèbre professeur.

D'ici peu, dit-on dans le monde avisé, l'impôt sera supprimé.

Il s'agit de cette ridicule taxe de 30 0/0 que les Etats-Unis prélèvent depuis plusieurs années sur l'entrée des tableaux français en leur pays.

On se rappelle le motif tout dissemblable qui fit admettre par nos voisins d'outre-Océan cette singulière façon d'imposition artistique : c'est la rigueur dont nous fîmes preuve en refusant les produits de la charcuterie de Washington !

Les Américains s'occupent enfin de rayer de leurs lois cette exploitation de nos talents nationaux, mais leur Sénat s'oppose encore à ce retour sur eux-mêmes ; souhaitons qu'on ne nous fasse pas trop durer cette mystification douanière.

***

Origine d'un buste de Houdon : En 1773, à l'occasion du mariage du comte d'Artois, la ville de Paris récompensa un certain nombre de rosières.

Du nombre était une jeune ouvrière qui, ne s'étant pas pourvue de futur, dut accepter le mari que le Conseil joignit à sa dot.

Le sculpteur Houdon, charmé de la grâce de Mlle Lise, c'était le nom de la vertueuse personne, lui offrit de lui faire son buste ; celle-ci accepta et... le buste de Mlle Lise est un des chefs-d'œuvre de l'artiste qui compte parmi les gloires de Versailles.

***

Le buste en marbre blanc de M. Emile Perrin, exécuté par M. Cavelier, vient d'être remis à l'Institut.

***

A Vizille (Isère), un monument commémoratif de la Révolution dauphinoise a été inauguré le 21 juillet dernier.

L'auteur, M. Ding, sculpteur de Grenoble, a été décoré, à cette occasion, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

***

Le musée d'Orléans, un des plus riches de nos provinces, vient d'acquérir la *Ste Cécile, martyre*, la jolie toile exposée au dernier Salon par M. Paul de Richemont.

***

Fort juste est la campagne soulevée par une lettre de M. Ad. Guillon à la Société des sciences de l'Yènne.

Désastreuses sont les vérités exposées : badigeonnages, peintures ridicules, statues coloriées, vitraux de la rue St-Sulpice, pierres grattées, joints multicolores, nettoyages maladroits, consolidations iconoclastes, etc., etc., telles sont les notes signalées par l'auteur de la lettre après sa visite en Bourgogne.

Et cela à propos d'une nouvelle plus grave concernant un projet de restauration du vitrail de Jean Cousin, de la cathédrale de Sens, qui fut, en 1815, traversé par un boulet.

La statue de Brizeux, par Ogé, sera inauguré le 2 septembre prochain.

***

Le 30 juillet a eu lieu à l'Ecole nationale des Arts décoratifs et sous la présidence de M. Kaempfen, la distribution annuelle des récompenses accordées aux élèves.

M. Louvier de Lajolais, directeur de l'Ecole, a pris la parole ainsi que le directeur des Musées.

Parmi les lauréats de l'Ecole, nous citerons particulièrement ceux des prix donnés par le ministre :

Grand concours en loges. — Dessin : 1er grand prix, Broux; sculpture : 1er grand prix, Delacour; 2e grand prix, Martin; composition d'ornements : grande médaille de la Société des architectes, Causé; prix Jacquot, sculpture ornementale, grand prix : Brard; prix Jay, architecture, Delatre.

Prix des chambres syndicales : dentelle, Platard, Delon; passementerie, Platard, Béjac; boutons, Causé; grands prix des fabricants de bronze : Martin, Delacour; prix Adrien Dubouché : Platard.

L'élève Delatre, avec quinze nominations, a obtenu le prix d'honneur de l'Ecole et la bourse de voyage du ministre.

***

Les dix logistes du grand prix de Rome, en sculpture, ont exposé leurs travaux à l'Ecole des Beaux-Arts.

Le sujet était *Oreste au tombeau d'Agamemnon*, composition en rondebosse de 1 m. 15 de proportion.

Voici les noms des dix logistes :

1° Gasq, élève de MM. Jouffroy et Falguière;

2° Convers, élève de MM. Cavelier et Aimé Millet;

3° Theunissen, élève de M. Cavelier;

4° Larche, élève de MM. Jouffroy, Falguière et Delaplanche;

5° H. Lefebvre, élève de M. Cavelier;

6° Désiré Fossé, élève de MM. Chapu et Falguière;

7° Tonetti, élève de MM. Falguière et Tony-Noël;

8° Deman, élève de M. Cavelier;

9° Baralis, élève de M. Cavelier;

10° Albert Rose, élève de MM. Dumont, Bonassieux et Jules Thomas.

Voici le résultat du jugement définitif rendu le 30 juillet dernier :

Grand prix. — M. Louis-Joseph Convers, né à Paris le 5 septembre 1860, élève de MM. Cavelier et Aimé Millet (n° 2.)

Premier second grand prix. — M. Corneille-Henri Theunissen, né à Anzin (Nord), le 6 novembre 1863, élève de M. Cavelier (n° 3.)

Deuxième second grand prix. — M. Hippolyte Lefebvre, né à Lille (Nord), le 4 février 1863, élève de M. Cavelier (n° 5.)

Tous les concurrents, sachant que le concours doit être une étude du nu, ont présenté Oreste sans vêtements; ils l'ont dépouillé de sa toge; un seul a vraiment traité le sujet, c'est M. Larche (n° 4); son Oreste est debout, dans l'attitude de la douleur méditative; le corps est puissant, il n'y a dans le personnage aucune pose. Tout le monde désignait M. Larche comme devant avoir le grand prix; il n'est même pas nommé.

Décidément l'Ecole des Beaux-Arts est féconde, cette année, en étonnements.

***

On vient de retrouver, à Hanovre, plusieurs lettres intéressantes de Spinoza à Leibnitz.

***

Nécrologie. — On annonce la mort, à Vienne, du général de Scheda, qui dirigeait la section de l'Institut militaire chargée de la confection des cartes. Le général de Scheda avait apporté à la confection des cartes les perfectionnements qui en ont fait un véritable art. On apprécie surtout la carte de l'empire d'Autriche, en vingt feuilles, et la carte d'Europe centrale, en quarante feuilles, faites toutes deux sous sa direction. Il était âgé de soixante-treize ans.

M. Bossan, qui a été l'architecte de N.-D. de Fourvières, est mort le 24 du mois dernier à La Ciotat.

Son corps, ramené à Lyon, sera inhumé dans un caveau de Fourvières.

A Anvers est mort M. H. de Brackeleer, peintre de genre, qui obtint la médaille d'or, à Vienne, en 1882. Ses travaux représentaient, le plus souvent, des scènes de la vie anversoise. Il était le neveu du grand peintre H. Leys.

M. J. Hafka, un des plus zélés organisateurs du musée d'art industriel de Brünn, en Moravie, vient de mourir.

Nous apprenons la mort du sculpteur Prouha, né à Born en 1822; il débuta aux expositions en 1855.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

La fille rusée, ou le tuteur trompé, gravé par Tanjé.

La fausse vertu, ou la feinte tristesse, gravé par le même.

Tartuffe ou l'imposteur, gravé par Houbraken.

Le Malade imaginaire, gravé par Muys. Ces quatre estampes d'après Troost.

Almanach de Gotha : Les 59 premières années (1764-1822) et 1824, 29, 33, 45, 48, 50, 58, 67, 83, 85, 86, 87, 88.

Existe-t-il des portraits de **Etienne du Val** seign. de Mondonville, trésorier de l'Ordre de St Michel et de son fils **Jacques Du Val**, trésorier à la suite de son père, puis membre de l'Ordre ?

Si oui, les offrir au bureau du Journal

Rouville, sgr. des deux Tracy (Compiègne). Portrait in-folio. Lenfant sculpsit.

Portrait de **Sylvain Bonnet** peintre, gravé par Habert.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Roubo. *L'Art du Menuisier.* 1769-1775, Quatre volumes *brochés* en six parties. Magnifique exemplaire bien complet de texte et des planches gravées. *Non rogné* . Prix. 200 fr. Rare en aussi bel état.

Maisons de **Bourbon, Savoie et Lorraine** (Choix important de beaux et rares *portraits* des membres des), Donner indications. *Envoi en communication* sur demande. *Prix marqués.*

Ordre de Malte (Choix de portraits des chevaliers de l') gravés par L. Cars. Au choix 2 fr.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2144 Arlequiniana ou les Bons-Mots, les histoires plaisantes et agréables, recueillies des conversations d'Arlequin. Paris 1694. Sorberiana, ou bons mots, rencontres agréables, pensées judicieuses, et observations curieuses, de M. Sorbiere. Paris, Cramoisy, 1694, — Perroniana et Thuana, pensées judic., bons mots, etc. du Pard. du Perron, et de Thou. Cologne, 1694, en tout, 3 tom in 1 vol. in-12, veau. 10 fr.

2145 Strada (Famianus). Histoire de la guerre de Flandre. Paris, 1875, mise en François par P. Du-Rier. 4 vol. in-12, veau. 6 fr.

2146 Brantome (Mémoires de Messire P. de Bourdeille, seigneur de), contenans les anecdotes de la cour de France, sous les rois Henry II, François II, Henry III et IV, touchant les duels. Leyde, Sambi, 1722, in-12, à la sphère, br. n. rog. 15 fr.

2147 Pezay. La Rosière de Salenzi, pastorale en 3 actes. S. l., 1774, in-16, br. n. r. 5 »

2148 Venette (N.) Tableau de l'amour conjugal. Nouv. éd. Paris, Prieur, an VI (1798), 4 vol., in-12, fig. cart. 12 »

2149 Moyen (le) de parvenir. Nouvelle édition. Augmentée d'une table sommaire

des chapitres. Londres, 1786, 3 vol. in-12, dem. rel. 6 »

2150 Voyages et aventures de J. Massé (par de Mauvillon). Bordeaux, chez Jacques l'Aveugle (à la Sphère), 1710, in-12, veau br. 15 »
Très rare.

2151 Histoire de la vie de Tiel Wlaspiegle, contenant ses faits et finesses, ses avintures, et les grandes fortunes qu'il a euës. Amsterdam, Marteau, 1703, in-12, frontisp. cart. 8 »
Avec un frontispice gravé. Court.

2152 Ovide. Les livres d'Ovide, de l'art d'aimer et des remèdes d'amour à adiovter, les poëmes de l'Art d'Embellir le visage, du Noyer, des Poissons, de la Puce et du langage des Bestes et des Oyseaux. Le tout rendu fort honneste, avec des Nottes et des Observations nécessaires. Seconde édition. Paris, Pierre Lamy, 1760. In-12, veau, fil. (Rel. mod.) Soulignure sur le titre. 8 »

2153. Smids (Lud.) Pictura loquens, sive heroicarum fabularum enarratio et explicatio. Amstelædami, ex Officina Hadr. Schoonebeck, 1695. Pet. in-8, vél. 15 »
Frontispice, fleuron sur le titre, portrait de Smids et 60 fig. de Schoonebeck. Rare.

2154 Dernière (La) guerre des bêtes. Fable pour servir à l'histoire du 18e siècle. (Par Mlle Fangue). Londres, Seyffert, 1758. 2 vol. in-12, br. n. r. 5 »

2155 Chauny. Coutume du gouvernement, bailliage et prévôté de Chauni avec des notes par Asselin. Ham et Noyon, 1780. In-12, veau. 9 »

2156 Microscope (Le) bibliographique. Première et nouvelle édition. Amsterdam, 1771. In-12, cart. 10 »
Bel exemplaire d'un opuscule très rare.

2157 Billaut (Maître Adam). Œuvres. Edition soigneusement revue d'après celle originale de 1644, ornée du portrait de l'auteur, gravé par Bovinet. Paris, Hubert, 1806. In-12, cart. 6 »

2158 Traité des sons de la langue françoise et des caractères qui les représentent. Paris, 1760. Pet. in-8 veau. 4 fr.
Par l'abbé Bouillette.

2159 Cl. Claudiani; poetae celeberrimi opera. Lvgdvni, apud Godefridum et Marcellum Beringos fratres, 1551. Pet. in-8, vél. 6 fr.

2160 Anecdotes ou mémoires secrets sur la constitution Unigenitus (Par Jos.-Franç. Bourgoin de Villefore.) S. l. 1733, 3 vol. in-12, veau. 5 fr.
Le t. II porte pour adresse Utrecht, Le Febvre, 1731; le t. III Trevoux, aux dépens de la Société, 1733.

2161 Middleton (C.). Conformités des cérémonies modernes avec les anciennes. Où l'on prouve par des autorités incontestables, que les cérémonies de l'église romaine sont empruntées des payens. Amsterdam, 1744, gr. vol. in-12, veau. 6 fr.

2162 Villiers (Abbé de). Principes sur la fidélité due aux rois, extraits de Bossuet dans sa politique tirée de l'écriture sainte. Seconde éd. Paris, 1776. Pet. in-8 veau. 3 fr.

2163 Arnault (A. V.), Fables. Paris, 1813. In-12, cart. front. à déployer par Boilly. 3 fr.

2164 Asie. Recueil de plusieurs relations et traitez singuliers et curieux de J. B. Tavernier avec la relation de l'intérieur du serrail du grand seigneur. Suivant la copie imprimée à Paris, 1702, 5 parties en un vol. pet. in-12, veau. 10 fr.

2165 De Foé. La vie et les avantures surprenantes de Robinson Crusoé. Seconde édition, Amsterdam, 1721, 2 vol. in-12, front. et fig., veau. 15 fr.

2166 Vie de Jean-Bart, chef d'escadre sous Louis XIV. Amsterdam, 1780, in-12, portrait de Bart par Pelicier, veau. 5 fr.

2167 Petit (Pierre). Traité historique sur les Amazones; où l'on trouve tout ce que les auteurs tant anciens que modernes, ont écrit pour ou contre ces Héroïnes. Leyde, J. A. Langerak, 1718, 2 vol. in-12, fig. dem. rel. 4 fr.

2168 Manuel des Théophilantropes ou adorateurs de Dieu et amis des hommes. (Par Chemin-Dupontis) Paris, 798. In-24 veau. 3 fr.

2169 Menudier. Le Secret d'apprendre la langue française en riant. Jéna 1684. In-12, frontisp. veau. 4 fr.
En français et en allemand.

2170 Frossardvs et Cominaeus, duo nobilissimi gallicarvm rervm scriptores. Amsterdam, Joanem Blaeu 1654, pet. in-12, titre gr. veau. 6 fr.
Cette édition s'annexe aux Elzevirs.

Catalogues en Distribution

Livres anciens et modernes (Catalogue n° 8 de) en vente à la librairie *Castella*, Piazza Municipio, 21, à Naples.

Vient de paraître : Catalogue de livres anciens rares et curieux en vente aux prix marqués à la librairie *A. Claudin*, 3, rue Guénégaud.

Catalogue n° 120 de livres anciens et modernes offerts en vente chez *Doudart de la Grèe*, rue des Tables n° 24-30, à Maestricht.

Estampes et ouvrages à costumes (Catalogue n° 212 d') en vente aux prix marqués à la librairie de *J. Scheible*, à Stuttgart.

Livres (Catalogue de) anciens en vente chez *E. Freiesleben Nachf*, à Strasbourg.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 5 au 11 Août 1888

Mardi 7

Boulevard de l'Hôpital, 89, à midi 1/2. Vente de quantités de meubles anciens et modernes garnis de cuivres, bronzes. (Me Tual.)

Jeudi 9

Asile Sainte-Anne, rue Broussais, à midi. Vente de mobiliers d'aliénés, linge, candélabres, pendules, bronzes, gravures, meubles en acajou, palissandre et chêne, tableaux, etc. (Me Tual.)

Vendredi 10

Asile Sainte-Anne, rue Broussais, à midi. Vente de mobiliers d'aliénés, linge, candélabres, pendules, bronzes, gravures, meubles en acajou, palissandre et chêne, tableaux, etc. (Me Tual.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

DOUAI, 22, place Saint-Ami, les 6 et 8 août, vente d'un bon mobilier, argenterie, livres, instruments de musique. (Les c.-pr.)

ROUEN, Hôtel des ventes, les 8 et 9 août, vente après décès, d'un bon mobilier, bibliothèque chêne sculpté, cartel Louis XV bronze doré, cartel Empire, tableaux, dessins, aquarelles, argenterie, bijoux, livres de science, littérature et autres. (Les com.-pris.)

BLOIS, château de Frileuse, commune des Montils près Blois (Loir-et-Cher), le dimanche 12 août et jours suivants, à 1 h., vente de six tapisseries anciennes, diamants, bijoux, argenterie, meubles anciens et modernes, porcelaines, faïences, tableaux. Exposition les 13 et 14 août. (Me Larousse.)

ANGERS, salle des Fêtes du Cercle du Boulevard, 39, rue Saint-Julien, du lundi 20 au vendredi 31 août, à 2 h., vente des collections d'objets anciens et de haute curiosité, émaux, tapisseries, faïences, ivoires, tableaux, meubles, argenterie, bronzes, livres, gravures, etc., composant la succession de M. le marquis d'Houdan. Exposition les 17, 18 et 19 août. (Me Larcher de Coupigny et M. Gandouin.) CATALOGUE au bureau du journal. Prix : 20 francs.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES. Le 7 août et les 4 jours suivants, vente d'une importante collection de coins et médailles d'or et d'argent. (MM. Puttick et Simpson). CATALOGUE.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 82

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

12 Août 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

La Caricature Anglaise

JAMES GILLRAY

I

Un des noms les plus connus parmi ceux des caricaturistes de la fin du XVIIIe siècle est celui de Gillray.

Né en 1757, le célèbre artiste anglais était fils d'un écossais assistant à la fameuse bataille de Fontenoy et qui, à son retour, dut rentrer à l'hôpital de Chelsea en compagnie d'un grand nombre de ses camarades invalides.

Comme Hogarth et Sharp, ses compatriotes, James Gillray débuta dans la gravure de lettres, mais on n'a pu jusqu'ici retrouver aucune de ses traductions en ce genre.

Prenant peu de goût à ce travail, il se joignit à une troupe de comédiens ambulants, mais il rentra bientôt à Londres où il étudia à la Royal Academy dont il devint en peu de temps un des élèves les plus distingués.

Ses premiers travaux, d'un genre plus sérieux que les caricatures qui devaient faire plus tard son illustration, sont assez connus ; ce sont deux planches gravées d'après ses propres dessins tirés de tableaux de Goldschmidt et qu'il a intitulées : *The Village Train* et *The Déserted Village* ; cette dernière publiée en 1784. Elles sont fort bien dessinées et ont beaucoup de ressemblance avec les œuvres de Stothard, leur gravure en est aussi fort bien exécutée et se rapproche du genre de l'infortuné Ryland.

Il exécuta aussi vers le même temps deux bons portraits de William Pitt, le célèbre personnage politique anglais, qu'il traita déjà un peu dans la gamme caricaturale.

On a aussi de lui quelques pièces gravées, d'après lady Spencer, dans un but plaisant sorte de mystification où il employa des noms imaginaires pour les titres.

Plusieurs de ses premières caricatures portent seulement des initiales formées des lettres J. S., probablement dans le but de faciliter le rapport de ses planches avec celles de Sayer son contemporain qu'il jalousait peut-être.

L'époque comprise entre la première œuvre et sa dernière en l'art de la caricature embrasse les années 1779-1818.

C'est du *Dictionnaire des Peintres* de Bryan que nous tirons une portée des notes biographiques ci-dessus ; un volume, de MM. Th. Wright et R. Evans esq., sur les caricatures de Gillray nous fournira aussi quelques indications pour la petite étude de son œuvre qui va suivre.

Il n'a véritablement pas eu de rival et l'exquise finesse qu'il a montrée dans ses caricatures sur la politique ou les mœurs l'ont fait placer au premier rang des dessinateurs satyriques anglais de la fin de l'autre siècle où, sous le règne de Georges III, son crayon eut souvent à s'exercer sur les nouvelles journalières de cette époque tourmentée par les deux pays rivaux la France et la Grande-Bretagne.

Son improvisation était rapide et extraordinaire ; il eu bientôt atteint une grande facilité dans le maniement de la gravure à la pointe (etching needle).

On lui prête une liaison avec son éditeur, Mrs. Humphrey, mais les biographes anglais tendent à nier ces rapports entre l'artiste et l'éditeur féminin.

Il mourut en 1815 et fut inhumé en l'église Saint-James Piccadilly, près la maison du Recteur. Sur sa tombe on plaça l'inscription anglaise que nous traduisons ici : A la mémoire de Mr James Gillray, caricaturiste, qui mourut le 1er juin 1815, âgé de 58 ans.

On connait de lui une rarissime lithographie qui représente un *Concert en famille*. Il grava aussi en bois plusieurs petits sujets, entre autres *A. Beggar at a Door (Un mendiant à une porte)* qui est aussi des plus difficiles à trouver.

En dehors de ses pièces de caricatures intéressant spécialement son pays, Gillray grava beaucoup de sujets concernant aussi la France, ce qui est assez explicable : l'histoire des deux pays ayant été intimement liée à ce moment quoique des rapports manquent totalement de cordialité.

De ces dernières, les seules, en somme, ayant un intérêt pour nos collections historiques, il nous faudra spécialement citer : *Un nouveau moyen de payer la Dette nationale* dédié à *M. Necker ;* et où se voit un portrait en pied du *duc d'Orléans ; Honni soit qui mal y pense*, ou figure un grossier plan de Cherbourg ; *A noble lord (Lansdowne)*, pièce où se voient les portraits de *Calvin* et *Loyola* ; une *Marche à la Banque*, scène londonienne des plus amusantes dont quelques détails un peu décolletés en font rechercher les épreuves en couleur ; *Dernière scène de la pantomime républicaine*, où figurent Louis XVI, Catherine de Russie et autres monarques européens ; *le débarquement du chevalier John Bull et sa famille à Boulogne-sur-Mer (1792)*, plaisanterie sur le risque couru par la famille royale, se promenant sur les côtes anglaises, d'être capturée par des femmes de pêcheurs boulonnais ; *Le moderne Quichotte*, où l'artiste fit dire à *Dumouriez : Oh !*

si Mirabeau vivait encore! Sacré Dieu!; une *arrestation de Varennes* où *Louis XVI et sa famille* sont bousculés par des démocrates français à mines patibulaires, ainsi qu'une représentation de *Talleyrand* le célèbre évêque d'*Autun*.

Cà et là, séparant les feuilles qui nous intéressent, parurent de mordantes effigies où, sans respect pour les personnalités, furent représentés, parfois de façon grivoise, Dundas, Pitt, le roi Georges III, le duc de Richmond, lord Shelburne, le duc de Portland, le prince de Galles, la reine, les *chancellor attorney* et *solicitor*, le prince de Gloucester et sa famille, la duchesse d'York et plusieurs autres *ladies* de la haute société britannique d'alors.

A mentionner encore l'amiral Rodney présentant son prisonnie., *l'amiral de Grasse*, au rois; l'armée française fuyant devant les Autrichiens (mai 1792); *Un petit souper à la parisienne*, où Gillray montre une famille de sans-culottes antropophages se restaurant après la journée. Les murs sont couverts de croquis enfantins où se distingue une charge de *Pétion* placée au milieu de cocasses inscriptions révolutionnaires; plusieurs plaisants sujets comparatifs des malheureux Anglais et des libéraux français, puis une jolie pièce, intitulée : *Le sang du meurtre crie vengeance*, où nous voyons la tête de Louis XVI, tombant sous le fatal couperet de la guillotine. Quelques phrases bien senties à l'adresse des révolutionnaires de 1793 montrent l'effet produit chez les Anglais par leur virulence d'expressions au sujet de cette exécution royale.

De curieuses compositions sont relatives aux *bill* et impôts dont le peuple anglais était surchargé; une de ces pieces, la plus intéressante incontestablement, porte sur l'impôt du sucre.

La même année, l'habile et fécond dessinateur nous montre un démocrate, véritablement sans-culotte et quelque peu rabelaisien, lançant le cri de : *Çà ira*; d'assez lestes *Fatigues de la campagne de Flandre* : un *Dumourier* étique dînant à Saint-James, après sa désertion; une grande pièce où *Charlotte Corday*, à la barre du tribunal, est confrontée avec le cadavre de *Marat*; un couple parisien, signé par Miss Mary Stokes, et Lord Howe fuyant devant *la flotte de Brest*.

Quelques amusantes caricatures plaisantent les dames anglaises cajolant leurs époux qui vont partir pour l'armée, et d'émouvantes scènes retracent les horreurs de la guerre et ses affreux résultats dans les familles. Ces derniers sujets, reproduits postérieurement et de façon plus artistique, sont encore payés de hauts prix.

Fox est dessiné sous forme de *télégraphe français*, vue la prédilection qu'on lui soupçonnait pour le parti de la révolution. *Le génie de France triomphant* est une scène où l'on voit remettre par les vaincus les clefs de la banque anglaise et diverses promesses fallacieuses. *La cause du grand prix des denrées* est expliquée par les acheteurs français que nous voyons opérer sur les côtes d'embarquement de l'île.

La liberté du caricaturiste alla même jusqu'à représenter des scènes intimes du ménage royal et cela de façon très peu gazée.

Nous voyons encore l'infortuné John Bull houspillé cavalièrement par les autres puissances y compris la France.

Des charges sur notre armée sont d'entre celles les moins bien dessinées; aux noms anglais, déjà cités et que l'artiste fit entrer dans ses amusantes satires imagées, il faut joindre Lord Grenville, le duc de Bedford, Burke, le duc de Norfolke, Fox, le peintre Hoppner, les frères Long, Loughborough, Pepper Arden, les lords Stanhope, Lauderdale, Derby, Grafton et autres éminents personnages politiques, tous vivants lors de leur charge faite, toujours intelligemment, par James Gillray.

En 1796, la *taxe des chiens* fut une des nouveautés de l'année; naturellement elle fut le sujet de nombreuses complaintes et satires. Gillray alla jusqu'à donner les visages des ministres aux chiens qu'il représenta pendus pour n'avoir pas payé la fameuse taxe.

A voir l'importante planche que motivèrent les menaces d'une *invasion française*, où le fin caricaturiste a dessiné des traits bien amusants, ainsi que l'*entrée à Paris* du négociateur Malmesbury, reçu de façon presque amicale par le ministre *Delacroix*.

Le Bonnet rouge nous invite à la manière dont la *loi sur les chapeaux* fut tournée par le public anglais; un détail de la caricature dit que 25,000 chats furent tués pour la garniture des nouveaux bonnets narguant la loi nouvelle.

Une feuille, parue en 1798, montre la flottille républicaine en danger; sur celle de *Brest*, flottant au loin, est une guillotine au sujet de laquelle le volume de texte joint aux reproductions que nous avons sous les yeux fournit quelques données biographiques sur le docteur Joseph *Guillotin*, mort en 1814.

Les quatre planches de *Conséquences d'une heureuse invasion française* sont assez curieuses; Gillray les grava d'après sir John Dabrymple. L'une d'elles est particulièrement curieuse, présentant les bustes de *Damiens*, *Ravillac* et *Felton*, régicides, dont les noms furent un peu écorchés, comme l'on voit.

Documentaire est aujourd'hui la gravure où le caricaturiste anglais plaisante l'*alarmiste* Lord Longbow, découvrant les misères de l'Irlande (en 1698!).

Douze planches in-quarto reproduisent assez exactement les *nouveaux costumes français* de 1798; nous y remarquons le bourreau, debout sur la plate-forme de sa sinistre machine, le ministre, le membre du Directoire, le messager d'état, sous les traits du patriote anglais sir Francis Burdet, etc.

Un reliquaire à St Anne's Hill porte les bustes de *Robertspierre* (*Robespierre*) et de *Bonaparte*.

La Victoire de Nelson, où *Bonnes Nouvelles* fait venir sous le crayon de Gillray une série de types de citoyens anglais des plus réussis; un d'eux se bouche les oreilles, ahuri d'entendre crier la grrrande victoire, l'autre s'en enivre de plaisir, d'autres lisent ou déchirent leurs journaux et, enfin, un se pend, ayant sans doute parié pour les français.

Dans un coin de la planche est une image grotesque de *Bonaparte* qui n'est encore qu'accessoire dans ces étonnantes page politiques, mais nous verrons que bientôt au premier plan et pas plus ménagé que les compatriotes du piquant caricaturiste.

Bonaparte et John Bull boxant ne sont pas des mieux réussis; beaucoup préférable est le portrait en pied du *Héros du Nil* (Nelson), représenté avec des armes parlantes où se trahit l'amour pour l'argent qu'avait, paraît-il, le grand amiral.

L'allégorie du *Colosse français* et sa destruction montre la statue laissant tomber le volume: *Religion de la Nature*.

Forcée, grimacière est *Bonaparte apprenant la Victoire de Nelson*, mais tout à fait excellente est la conception que Gillray intitula *The apothéosis of Hoche* et où le portrait du général est des plus ressemblants.

L'artiste anglais l'a représenté aux cieux, environné de toutes parts des génies, des séraphins, coiffés du bonnet phrygien; Hoche, l'air inspiré, pince d'un luth-guillotine dont l'idée est assez originale.

Au bas de cette composition se voient des scènes bizarrement interprétées de la *pacification de la Vendée*.

L'*Infanterie française en Egypte*, planche datée du 12 mars 1799, laisse voir le *général L'Asne* converti à Ibrahim-Bey.

Le même mois, Gillray produisit un mameluck et un hussard républicains, tous deux assez bien réussis.

Un tirailleur français est encore assez maltraité par le caricaturiste, qui fait suivre cette plaisanterie de la représentation d'un chef mameluck, d'après le dessin d'un officier français fait prisonnier.

Bien curieux est ce *Transparent démocratique* d'où détournent leurs regards ces peureux bourgeois anglais; l'un des tableaux du transparent lumineux représente la *Prise de la Bastille*.

Irrévérencieux pour les Français est ce tableau de *The monkey race in danger* ou *La race singe en danger*.

L'assassinat de *Bonnier* et de *Roberjot* lors de leur envoi à Rastadt (28 avril 1799), inspira une intéressante bouffonnerie sanguinaire à Gillray.

A leur retour en France, les généraux de la campagne d'Egypte vont consulter *Lepaux* sur leur santé; celui-ci, dans son cabinet est entouré de bocaux contenant de nombreux projets avortés; près de lui sont les momies de *Kléber* et *Bonaparte* puis, derrière son fauteuil, on voit *Jourdan* gravement indisposé.

Au cours des publications caricaturales de l'artiste anglais, nous le voyons représenter la Russie, l'Autriche, le Sultan, le prince d'Orange, le duc de Malborough, le général Walpole, des amiraux anglais et beaucoup d'autres intéressés à l'histoire de cette periode historique de la fin du XVIII[e] siècle.

Bonaparte à Saint-Cloud, *Le Triumvirat* sont deux pièces intéressantes au plus haut point; dans la dernière Sieyès, Cambacérès, Le Brun et le Consul sont occupés à la rédaction de constitutions en vue de l'avenir.

Huit tableaux de la vie de Bonaparte nous initient à son histoire, nous y voyons son Innocence, son Humilité, sa Gratitude, sa Religion, son Courage, son Honneur, sa Gloire et ses Consolations démocratiques. Bien amusante est cette suite qui remonte à la plus tendre enfance du futur empereur

Bonaparte abandonnant son armée d'Egypte est conçu de façon narquoise ainsi que les *Préliminaires de la paix*.

L'*Introduction du citoyen Volpane* et le passage à Paris du ministre autrichien qui ne s'arrêta pas pour aller faire hommage à Napoléon, sont encore à compter parmi les bonnes pièces de l'œuvre de Gillray que nous allons voir désormais prendre plus à partie le grand fondateur de la dynastie impériale.

A. G.

(*A suivre*).

Mirabeau Bibliophile

L'inauguration hâtive de la statue de Mirabeau à Montargis, fête piteuse, où l'on a vu le chef de l'Etat empressé de rentrer à Fontainebleau pour l'heure du diner, ne s'est point passé sans discours. Mirabeau a été célébré, exalté comme tribun, homme politique, précurseur, écrivain, orateur, etc. Le sujet est loin d'être épuisé pour le Saint-Jean-Baptiste de la Révolution française, homme multiple, né pour vivre au milieu d'une époque troublée. Mirabeau eut aussi le noble goût des livres, des objets précieux, des gravures, des médailles. Nature exhubérante, il se dépensait sur toutes choses avec une activité fiévreuse, certain de vivre peu, il organisa son existence pour vivre double et vite, et mourir en « emportant dans sa tombe le sort de la Monarchie. »

Rozet et Delia jeune, libraires, dressèrent le catalogue de la bibliothèque du tribun, dont la vente commença le 9 janvier 1782, rue Jean-Jacques-Rousseau, à l'hôtel Bullien.

Composé de 2,854 numéros, le catalogue est précédé d'une préface intéressante pleine de renseignements sur la formation de la collection. « C'est à l'époque de la vente des livres de son père (mort le 11 juillet 1789), que Mirabeau conçut le désir de se former une bibliothèque. Une âme aussi ardente que la sienne ne voulait rien faiblement, et la bibliomanie, osons le dire, augmenta le nombre de ses passions. Bientôt on le vit mettre à contribution les magasins de librairie et les plus beaux cabinets de la capitale; l'etranger même ne fût point exempt de ses recherches; son ardeur était inconcevable. Emporté souvent par cette impatience qui lui était naturelle, peut-être ne fût-il pas toujours le maitre de laisser agir la justesse et la sévérité de son goût dans le choix de ses acquisitions; mais un examen réfléchi tendait sans cesse à des réformes, et à ne laisser dans son cabinet que ce qui méritait vraiment d'y avoir place ou paraissait absolument utile. Enfin, à sa collection, déjà considérable, il joignit celle de M. de Buffon, qu'il acheta toute entière. Une pareille acquisition pour Mirabeau lui paraissait inappréciable; transporté d'admiration au sein de cette nouvelle bibliothèque, qu'il avait placée seule, avec une sorte de respect religieux, dans une des principales pièces de sa maison.

« Au milieu de cette mémorable révolution, qui a changé la face de l'Empire français, et dans laquelle il a rempli le premier rôle, enveloppé du tourbillon des grandes affaires que ses talents lui rendaient faciles, Mirabeau ne cessait de travailler à la confection de sa chère bibliothèque. Doué d'une mémoire prodigieuse, il suffisait qu'on lui indiquât la date d'un livre, et ce qui constatait son excellence où sa rareté pour s'en souvenir longtemps après et mettre l'indication à profit. L'acquisition d'un beau livre lui causait des transports de joie inexprimable.

« A l'ardeur d'acquérir, Mirabeau joignait le soin le plus constant pour la parfaite condition de ses livres; la plupart sont reliés en maroquin, et il portait l'attention jusqu'à les faire collationner. Mirabeau, enfin, avait conçu un plan si vaste, qu'il voulait encore que le catalogue de sa bibliothèque fût tout ensemble un ouvrage de littérature et un manuel bibliographique; plusieurs gens de lettres devaient y travailler, chacun dans le genre qui l'aurait concerné; pour lui, son partage était de guider et d'établir une espèce d'harmonie entre les différents collaborateurs. Déjà même il s'occupait des préparatifs nécessaires à cette entreprise. Tout ce que le luxe typographique peut avoir de superbe aurait été employé; les titres et les extraits des livres devaient être imprimés avec les caractères originaux de chaque langue; les notes, les observations historiques ou critiques y auraient été nombreuses. »

Formée en quinze mois, la bibliothèque de Mirabeau renfermait les meilleurs ouvrages historiques, littéraires et scientifiques français, étrangers, mêmes orientaux, genre d'ouvrages pour lesquels Mirabeau avait un goût des plus vifs. On y rencontre aussi sous le n° 1808 bis un recueil de calques et dessins de titres et figures d'incunables, principalement les premières et dernières pages. Cette réunion de 226 planches avait été préparée pour une histoire de l'Imprimerie.

H. P.

(*A suivre*.)

A propos d'une Estampe

scatologique sur le M...iana
ou étude de mœurs propres
à certain usage.

O vous, lecteur atrabilaire
Déjà prêt à me condamner,
Suivez le conseil salutaire
Que j'ose aujourd'hui vous donner.
Bon vin et repas délectable
Vous feront goûter mon objet :
Car, pour sûr, en sortant de table,
Vous serez plein de mon sujet
(*Vieux refrain gaulois*).

Nous avons assez longtemps hésité, chers abonnés ou lecteurs bénévoles, et tourné, comme on dit, *autour du pot*, avant de vous offrir les prémices des recherches sur la matière qui fait le fondement de ce petit article.

Mais ayant sondé à cet égard un de nos amis amateurs qui s'est contenté de répondre : *Allez-y donc*, *honni soit qui mal y pense*, nous avons franchi le Rubicon et, sans plus de préambule, nous décrivons la pièce qui nous occupe, une petite estampe satirique ou aristophanesque dont l'auteur n'est autre que le graveur normand Langlois (Eustache Hyacinthe) lequel a signé sa composition: *E. H. Langlois*, *d. et sc.*

Visant, dans son dessin assez amusant, une infirmité naturelle commune d'ailleurs *à tous les mortels* quelqu'en soit l'âge, le sexe, ou la condition sociale, Langlois ne saurait évidemment, à cause de cela même, froisser personne.

Dans cette toute petite pièce en largeur on voit tous les personnages mis en scène, en d'autres termes, tous ceux et celles *que le besoin presse* se soulager (les uns et les autres en grands costumes d'apparat, s'il vous plaît) *Coram populo* et sans le moindre souci du qu'en dira-t-on.

« Aoh ! Schocking !

L'estampe est d'ailleurs accompagnée d'une première inscription latine peignant bien la situation et intelligible pour tout le monde : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas*. L'image en porte aussi une seconde, également en latin : *Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine. Job C. XIV.*

Mais celle-ci est d'une traduction un peu plus délicate et pour cette raison, nous ne la traduirons pas du tout, laissant à de plus forts que nous le soin de le faire.

Une particularité assez curieuse à noter ici, c'est que notre petite gravure est tout à la fois scatologique au premier chef, mais, de plus, aérostatique, en ce sens que, dans la partie droite et dans le ciel, on aperçoit une sorte de ballon ou d'aérostat ailé, dont la présence a, dans notre image, une signification particulière et incontestable.

Elle fait partie, pour cette dernière raison, du recueil aérostatique du Cabinet tampes.

Sa disposition, son format et le genre de gravure employé nous font supposer que le sujet en fut inspiré à l'artiste par quelque petite composition quasi-analogue du XVIe siècle de Béham ou autre.

Enfin, le rapprochement politique existe de façon indiscutable, les figures suivantes s'y trouvant : pape, évêque, cardinal, reine, paysan et paysanne, citadin, militaire en faction, pélerin, etc., puis, au premier plan, ne voyons nous pas l'impératrice Joséphine, le duc de Berry et un tambour ayant un W encadré de lauriers sur une partie charnue de son individu?

Ce Langlois, frère de Mlle Espérance Langlois, aqua-fortiste, est le même qui publia, à Rouen, au début de ce siècle, cinq ou six ouvrages sérieux, essais historiques et descriptifs sur divers sujets normands.

Z.

Bibliographie

Etudes lexicographiques sur l'ancienne langue française, à propos du dictionnaire de M. Godefroy, par le docteur A. Millet. Paris. Lechevalier, libraire, quai des Grands-Augustins, 1888, in-8.

La France d'autrefois et celle d'aujourd'hui : le cri d'alarme, par le comte de Lapeyrouse. Paris. Lechevalier, libraire, 1888, in-12.

L'étude lexicographique du docteur Millet a pour objet d'examiner si le dictionnaire Godefroy répond aux besoins des études. Est-il à la hauteur de la science moderne? On peut en douter; sans accepter les conclusions de l'auteur, trop empreintes de partialité. A l'entendre, le dictionnaire n'offrirait ni plans ni méthode ; il fourmille d'erreurs, et M. Millet en critique même le format et le prix!...

Dans **La France d'autrefois**, M. le comte de Lapeyrouse, ancien préfet du Doubs, trace un intéressant parallèle de l'ancienne société et de la nouvelle. Il examine le rôle malsain de l'individualisme, des romans anti-français de la liberté mal comprise, de la presse et démontre que l'abaissement du pays vient d'une surabondance de faiseurs et de l'absence d'hommes de caractère et de devoir.

NÉCROLOGIE

Charles Cros, linguiste, est mort mercredi 8 août courant, dans sa quarante-cinquième année.

Enfant prodige, il étudiait à douze ans les langues orientales, enseignait à seize l'hébreu et le sanscrit et comptait parmi ses élèves le directeur actuel de l'Ecole Nationale des Chartres.

Le 30 avril 1876, un an avant qu'Edison prît un brevet, il remettait à l'Académie des sciences un pli cacheté contenant la description du photographe qu'il appelait « paléophone ». Il laisse comme travaux de nombreuses études astronomiques, un traité de la photographie en couleurs et une *mécanique cérébrale*.

Ce chercheur était doublé d'un poète des plus excentriques et des plus raffinés; il laisse un livre de vers, intitulé *le Coffret de Santal*. Il est l'auteur de quelques-uns des monologues que débite avec tant de fantaisie Coquelin cadet : le *Hareng Saur*, le *Bilboquet*, le *Capitaliste*, la *Bonne*, l'*Obsession*, etc..., monologues d'une gaieté quelque peu macabre, mais dont Cadet a fait le succès dans les salons parisiens.

* * *

Strauss (Isaac), strasbourgeois, né en 1806, ancien chef d'orchestre des bals des Tuileries, est mort mercredi dans son hôtel, 44, chaussée d'Antin.

* * *

M. Berryer (Théodore), conservateur de la bibliothèque Mazarine est mort à Paris, mardi, à l'âge de 65 ans.

Il était fils de M. Berryer, qui fut directeur des lettres et des sciences au ministère de l'instruction publique, sous Louis-Philippe, et descendait du lieutenant de police sous Louis XV.

Il était l'auteur d'un grand nombre de poésies, parmi lesquelles l'*Echafaud*.

C'est depuis la publication de cette pièce que le couperet est caché aux yeux du condamné.

* * *

On lit dans le *Figaro* :

La comtesse Louise Pellegrini-Boy, qui était née le 21 octobre 1789, à Comery, département de la Meuse, vient de s'éteindre dans sa villa de San Pellegrino, près de Vighessco, province de Parme.

Louise-Geneviève Boy était la fille du général Louis-François Boy, qui avait pris part à toutes les guerres de la Révolution et de l'Empire, où il avait gagné ses épaulettes de général. Il avait eu la main heureuse en choisissant pour aide de camp le comte Louis Pellegrini, d'une ancienne et riche famille de Parme.

Le jeune officier, à peine eut-il vu Mlle Louise, qu'il s'en éprit éperdument. Le père, enchanté de ce mariage, lui accorda la main de sa fille, et ils s'épousaient en 1811.

Jusqu'à ces jours derniers, la comtesse Pellegrini se levait de grand matin, procédant elle-même avec un soin minutieux à sa toilette, trottinant, avec l'aide d'une canne à bec de corbin, à travers la maison, le jardin, toujours bonne, affectueuse, souriant avec tous ceux qu'elle rencontrait.

Le mois dernier, elle avait heureusement supporté une maladie grave pour tout autre, mortelle pour elle qui touchait aux cent ans. Sa famille croyait qu'elle aurait longtemps encore le bonheur de la posséder; une rechute survint et la comtesse Pellegrini, en quelques heures, s'éteignait sans souffrance.

* * *

M. Bergaigne, membre de l'Institut, est mort d'une chute dans les montagnes à Lagrave (Hautes-Alpes), le 5 août dernier.

Né à Wimy (Pas-de-Calais), en 1838, il s'était adonné à l'étude des langues orientales.

Répétiteur du sanscrit à l'Ecole des Hautes-Etudes, en 1868, il a publié un travail capital sur la religion védique, dans lequel il a émis des vues neuves et originales sur la littérature sacrée de l'Inde.

CHRONIQUE

A l'occasion du 14 juillet, voici quelles ont été les décorations dans l'ordre de la Légion d'Honneur, accordées dans le monde artiste :

Au grade d'officier :

M. Chaplain, statuaire et graveur en médailles.

Au grade de chevalier :

MM. Cordier, statuaire; Delort, artiste peintre; Chabrier, compositeur de musique; Turcan, statuaire; Laloux, architecte; François, graveur sur pierres fines; Aubé, statuaire; Boileau, architecte; Emile Zola, homme de lettres.

Renaud, inspecteur en chef du service des Beaux-Arts et des travaux historiques de la ville de Paris.

Gallois, architecte de l'Assistance publique et du Mont-de-Piété de Paris.

Mme Marie-Thérèse Alliouze-Luguet, dite Marie-Laurent. (Services exceptionels rendus comme fondatrice et directrice de l'Orphelinat des Arts).

M. Wolff (Albert), publiciste, vingt-huit ans de services dans la presse. Homme de lettres.

Officiers de l'instruction publique :

MM. Allongé, Ansony, Régnier, peintres ; Emile Lambert, statuaire; Vion, directeur d'un cours de dessin à Paris ; Jumetin, modeleur; Gélis Didot, architecte.

Officiers d'Académie :

M. Collignon (dit Coll-Toc Alexandre), dessinateur.

Mme Jeanne Fichel, artiste peintre ; Flacheron, architecte; Oudiné, architecte ; Leduc, statuaire; Léon Commerre, artiste peintre; Paul Sédille, architecte du gouvernement, attaché aux travaux de l'Exposition de 1889.

Mme Baudry-Vaillant, artiste peintre. professeur de dessin; Victor Dupré, critique d'art; Ader, artiste peintre; Paul (Eugène), statuaire; Albrizio, architecte; Le Roy, président de la Société des amis des Arts de Rouen.

Vallier, critique d'art, rédacteur en chef de *l'Univers Illustré*; Gauthier, graveur aquafortiste; Boileau (Jean Auguste), architecte sculpteur, ornemaniste; Vignaud, chef de la fonderie de la maison Barbedienne; Vaudet, critique d'art; Auscher, chef des ateliers de fabrication à la manufacture nationale de Sèvres; Thiriet, conservateur du musée de Sedan, professeur au collège; Leroy-Dupré, trésorier de la Société des amis des arts.

Gobert, dessinateur à la Banque de France; Durieu, professeur de dessin aux écoles de Saint-Pierre de Nemours; Guéret, professeur de dessin aux cours de la rue Bréguet; Martel professeur de dessin aux écoles de la ville de Paris; Teyssonnières, conducteur des ponts et chaussées, artiste peintre et graveur; Boucheron, professeur à l'école nationale d'art décoratif d'Aubusson; Pasquet, professeur de dessin aux écoles normales de Périgueux, directeur de l'école municipale; Dunan, professeur au lycée de Tours, chargé de cours à l'Ecole des Beaux-Arts.

Dufraisne, professeur à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon; Mlle Rozier, directrice de l'Ecole de dessin pour les jeunes filles du quai Saint-Antoine à Lyon.

Dufour, artiste peintre; Bourgeois, architecte.

Mme Lacroix, artiste peintre ; M. Errard, architecte; Bordère, critique d'art.

Bluysen, critique d'art; Mlle Mégret, artiste peintre; Ch. Moisson, conservateur du musée de La Fère; Bassot, artiste peintre.

Moynier, artiste peintre; Sanguineti, architecte.

Potier, architecte à Paris; Legastelois, sculpteur à Paris.

Batigny, architecte des bâtiments civils; Coquart, membre de l'Institut, architecte des bâtiments civils; Descaves, architecte des bâtiments civils; Morin, inspecteur des bâtiments civils; Pacoret, inspecteur des bâtiments civils; Sureda, inspecteur des bâtiments civils.

***

On sait que M. Larroumet, le nouveau directeur des Beaux-Arts, a confié à MM. Paul Sedille et Luc-Ollivier Merson la construction de la porte d'entrée de la section des manufactures nationales de Sèvres, des Gobelins et de Beauvais à l'Exposition de 1889.

Le projet présenté à la direction des Beaux-Arts comporte un vaste portique, tout en mosaïque, qui sera construit par l'atelier national de mosaïque, sous la direction de M. Gerspach, administrateur de la manufacture des Gobelins.

Sur les côtés se détacheront des allégories de M. Luc-Ollivier Merson, représentant, l'une la Céramique et l'autre la Tapisserie.

En tête du portique sera placé un paon, emblême de la résurrection symbolisant le réveil de l'art de la polychromie monumentale dans notre pays.

***

Le jury de l'Ecole des beaux-arts vient de rendre les jugements qui suivent :

Concours d'archéologie (époque grecque). — Mentions : MM. Manceau et Danguy.

Concours semestriel (gravure en médailles et en pierres fines). 3e récompense : M. Couthullos.

Sculpture. — Atelier de M. Cavelier : 1re récompense, M. Roussel; 2e M. Guillaumin; 3e M. Charron. — Mentions, MM. Pignol et Delepine.

Atelier de M. J. Thomas : 1re récompense, M. Champeil; 2e M. Miserey; 3e M. Thernois. — Mentions, MM. Desvergnes, Bellot, Thonissen, Jacques Marcel.

Atelier de M. Falguière : 1er récompense, M. Costa ; 2e M. Desruelles ; 3e M. Guillot. — Mentions, MM. Guillemin. Seisse, Benet, Camel.

***

On vient de créer un nouvel emploi au musée du Louvre, celui d'entreteneur des diamants dits de la couronne qui doivent être exposés prochainement.

***

Les fêtes littéraires organisées par les Cigaliers ont commencés jeudi dernier à Die (Drôme).

Hier on a représenté au théâtre d'Orange *Moïse* et *Œdipe roi* : la fête doit se continuer à Avignon et Nîmes. A cette occasion les Cigaliers inaugurent les bustes de la comtesse de Die, poètesse du XVIIe siècle et de Soleillet l'intrépide explorateur africain.

***

Quatre sculpteurs se sont fait inscrire pour le concours prochain de la statue de Balzac; ce sont MM. Fournier, Aimé Milet, Rodin et Vasselot.

***

Le salon triennal d'Anvers vient de s'ouvrir; on signale particulièrement, pour les exposants nationaux les noms de : Devriendt, Lamorimère, Van der Omveraa, Coosemans, Voms, E. Bœrmann, Schaeffels, Louise de Hem, C. Cap, J. Van Luppen. E. Chappel, Pit Verlaet, H. Van Seben, Bouree, L Greefe, Denduyts, Joors, Baertsœn, Herbo, de la Hœse, Maeterlinck, G. Van Aise, J. Rosier, Frans Van Kuyck, Aug. Dael Hamesse, G. Van den Bos, De Kegbel, Brunin, Asselbergs, Albrecht de Vriendt, Fr. Van Lemputten, J. Montigny, H. de Beul, Van Damme-Sylva, H. Van Melle, S. Walkiers, Stobbaerk. Fr. Courtens, H. Houben, Evariste Carpentier, Verla, Keelhof, Van Beers, Slingeneyer, Halkett, Emile Claus, Mertens, Emma Ronner, Th. Verstraete, Binjé, Mont Goméry, R. Lagye, Gailliard, Alix d'Anethan, Bellis, Musin, Verheyden, Van den Eycken, Roffiaen, Crabeels, Serrure, Tydhat et Anthony.

***

La 7e livraison de l'*An 1789* par H. Gauthier vient de paraître à la librairie Ch. Delagrave, Paris. Elle contient : *La maison du roi* : Le château de Versailles, les grands et les petits appartements, le nombre et la qualité des serviteurs attitrés. La dépense pour l'entretien de la maison royale. — La chambre. La garde-robe. Les Cérémonies. Le cabinet du roi. L'aumônerie. L'œil de-bœuf. Le lever et le coucher du roi. Le cérémonial pour la toilette. Gravures hors texte : Cour d'entrée ou Cour des ministres au château de Versailles. — Chambre parée du roi au château de Versailles. Nombreuses gravures dans le texte.

***

Copié sur un Album

Que j'aime à voir monsieur About,
Pour ses amis toujours debout.
Ce digne élève de Voltaire
Répète sans cesse au Saint Père:
Quittez, laissez le temporel,
Au profit du spirituel.
Cette leçon est sans réplique
Aux yeux de la nombreuse clique (*bis*).

II

Plus catholique et plus zélé,
Que tous les membres du clergé.
Le sieur About et son confrère,
Est mort aux choses de la terre :
Laissez, dit-il, le temporel,
Au profit du spirituel.
Dans cette heureuse position,
Vous soignerez mieux ma conversion,
Dans l'intérêt de la religion.

***

Le prix de Rome pour la gravure en taille douce vient d'être décerné à M. Leriche (Henri), élève de MM. Henriquel, Levasseur, Bouguereau et Th. Robert Fleury, né le 12 avril 1867, à Grenoble.

Premier second grand Prix. — M. Chiquet (Eugène-Marie-Louis), élève de MM. Henriquel, Levasseur et Cabanel, né le 8 septembre 1863, à Limeray (Indre-et-Loire).

M. Chiquet touchera 1,000 francs de la fondation Cambacérès.

Deuxième second grand Prix, M. Jules-Alphonse Deturck, né le 15 février 1862, à Bailleul (Nord).

L'émiettement de certaines parties de la porte Saint-Martin, nécessite des réparations qu'on vient d'entreprendre.

Souhaitons que la durée en soit moindre que celles faites à sa voisine, la porte Saint-Denis.

* * *

Les conclusions du règlement concernant l'érection du monument de la défense nationale ont été arrêtées; MM. les architectes et statuaires français peuvent s'adresser, pour renseignement ou dépôt de leurs projets, au siège du comité, 242, boulevard Voltaire, à Paris.

* * *

M

Vous êtes prié d'assister au convoi, service et enterrement de

Mademoiselle Louise-Catherine de Beaufort, décédée le 25 juillet, dans sa dix-neuvième année, chez ses parents, boulevard de Clichy, en face le numéro 54.

Ainsi était conçue la lettre de faire-part des obsèques d'une descendante du fameux duc de Beaufort, surnommé « le roi des halles » qui joua un rôle important pendant la Fronde.

La famille de la défunte (les de Beaufort actuels) possèdent le Panorama des Cinq parties du Monde, que l'on peut voir dans les fêtes foraines.

* * *

Nouvelle normande. — M. Delamo de Dieppe, vient de découvrir de nombreux silex en mettant à jour une colline de craie située près de la villa Saint-Pierre.

De l'ensemble des instruments exhumés et par l'analogie de leurs formes, il résulte que l'on se trouve en face d'un atelier ou magasin d'outils produits par une peuplade absolument primitive.

On fait approximativement remonter l'existence de ces objets à 120,000 ans.

* * *

Le Conseil général de l'Aisne va prendre possession du portrait d'Henri Martin, si merveilleusement reproduit par son ami le peintre de talent Désiré Laugé.

* * *

Depuis l'avènement de Guillaume II, les autographes du nouveau souverain sont couramment payés 150 francs ; ils sont assez rares.

Ceux de son père, Frédéric III, sont estimés 120 francs et les autographes fort communs de son grand père, Guillaume Ier, sont cotés seulement à 75 francs.

Le Dr Mackenzie est à 20 francs et la cote des autographes de M. Crispi marque 10 francs!

* * *

M. Marguet de Vasselot, auteur des statues de Lamartine, de Musset, du buste de Balzac qui est à la Comédie Française, et, plus récemment du monument de Mgr Lamazon, élevé à Auteuil, vient d'être reçu membre de la Société des gens de lettres.

Le legs de la collection Danton jeune, comprenant des modèles originaux des œuvres de l'artiste, auteur de charges des plus réussies de toutes les célébrités de son temps, vient d'être accepté par la Ville.

* * *

Dédié aux anglophobes : La Bataille des peuples devant Leipzig, (18-19 octobre 1813) que quelques-uns enregistrent comme victoire des coalisés ne fut à vrai dire qu'un combat nul.

Il est donc intéressant de citer une estampe anglaise, coloriée et de format grand in-folio en largeur, qui fut publiée chez R. Bonyer, Pall Mall, en 1815.

On lit, sous le sujet représenté, la mensongère indication suivante (en anglais) : *d'après un dessin original fait sur le lieu, 19 octobre 1813.*

Enfin, la scène en question, qui représente la vue de Leipzig, devant laquelle une armée en chasse une autre, porte ce titre : *Precipitate flight of the French through Leipsic pursued by the allied armies.*

Mot à mot, c'est : *Fuite précipitée des Français à Leipzig poursuivis par les armées alliées.*

L'interprétation, gravée de 1813, est une preuve de la confraternité des deux pays qu'il nous semble curieux de rappeler.

* * *

Une œuvre catholique, « l'*Œuvre des Vieux-Papiers* » va, dit-on, être interdite, du moins dans la Haute-Marne : une de ses sections étant établie à Langres.

Les adhérents à cette œuvre collectionnent tous les papiers hors d'usage dont ils tirent un profit en numéraire destiné au denier de Saint-Pierre.

C'est, paraît-il, surtout aux livres entachés d'irréligion que l'Œuvre s'en prend ; plus de 400,000 ouvrages auraient été détruits.

Tous les livres n'ayant pas de valeur pour les bibliomanes y passent. On dira que le commerce de la librairie y gagne. Mais cela n'est pas. Nombre d'ouvrages qui n'ont point été et ne seront pas réédités, disparaissent de la circulation, heureux si l'on en trouve un exemplaire dans les bibliothèques publiques.

* * *

On vient de découvrir, en démolissant la maison du numéro 10, rue Cujas, un document intéressant. C'est une inscription sur marbre blanc, témoignant que le chancelier Séguier posa, le 16 mars 1641, la première pierre des nouveaux bâtiments conventuels des Jacobins, restaurés de fond en comble.

Cette pierre est accompagnée du beau médaillon de Séguier par Dupré, en bronze doré, avec les armes gravées au revers. Une lame de plomb recouvrait le tout. Le médaillon est intact et tout brillant neuf.

Aucun historien de Paris, pas même Millin dans son article des Jacobins-St-Jacques, ne parle de cette grande restauration du couvent des Jacobins en 1641.

Cette pierre a été déposée au musée Carnavalet.

* * *

L'union centrale des arts décoratifs ayant organisé une exposition à Copenhague, le gouvernement danois a attribué la grand'croix de l'ordre de Danebrog à son trésorier, M. Antonin Proust, et nommé chevalier du même ordre, M. Lorrain, architecte de l'Union centrale, M. Desesquelles, secrétaire général de l'Union, et M. Menier, commissaire de la section française à Copenhague.

* * *

Le Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles va, dit-on, être scindé; tandis que la collection d'armes et armures resterait seule au donjon de la porte de Hal, les antiquités seraient désormais installées dans l'une des constructions élevées en 1880, à l'extrémité de la rue de la Loi.

* * *

L'Ordre de Malte, que nombre de personnes supposaient disparu, existe encore avec ses cadres et son personnel.

Le grand-maître actuel de l'Ordre est un Italien, le prince Ceschi de Santa-Croce. Sa résidence est à Rome, au palais de Malte, où siège le Grand-Conseil.

L'*Annuaire officiel* fournit les noms des principaux dignitaires de l'Ordre.

* * *

C'est M. Lafenestre, conservateur-adjoint des peintures et des dessins au musée du Louvre, qui devient conservateur du même département, en remplacement de M. de Tauzia, décédé.

* * *

A lire dans le n° du 24 juillet dernier de *The Universal Market*, le fort curieux article biographique des fondateurs de la maison Brockhaus, de Leipzig, ainsi que de très intéressants récits des diverses phases de l'établissement de cette célèbre maison, bien connue de tous les libraires et amateurs du monde. Une vue cavalière est jointe à ces renseignements pleins de notes à conserver.

* * *

M. Aumont vient de faire hommage à l'Académie des sciences de divers documents qu'il a découvert dans de vieux papiers, achetés au poids, provenant de la vente du célèbre physicien Dulong. On y trouvé un rapport de Biot, daté de 1815, relatif aux classiques recherches de Dulong et de Petit, sur la dilatation absolue du mercure.

* * *

Nécrologie. — Le célèbre portraitiste anglais Frank-Holl vient de mourir.

Il était membre de l'Académie des Beaux-Arts de Londres.

* * *

M. Castellani, l'habile peintre de panoramas, va reprendre et continuer l'idée du *Panthéon Gill* qui fit assez de bruit en son temps. Il s'agit de réunir les contemporains célèbres dans le décor de la place de l'Opéra. La tentative est de tous points intéressante et mérite le succès qu'elle ne manquera pas d'obtenir à sa réalisation.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

La fille rusée, ou le tuteur trompé, gravé par Tanjé.

La fausse vertu, ou la feinte tristesse, gravé par le même.

Tartuffe ou l'imposteur, gravé par Houbraken.

Le Malade imaginaire, gravé par Muys. Ces quatre estampes d'après Troost.

Almanach de Gotha: Les 59 premières années (1764-1822) et 1824, 29, 33, 45, 48, 50, 58, 67, 83, 85, 86, 87, 88.

Existe-t-il des portraits de **Etienne du Val** seign. de Mondonville, trésorier de l'Ordre de St Michel et de son fils **Jacques Du Val**, trésorier a la suite de son père, puis membre de l'Ordre ?

Si oui, les offrir au bureau du Journal

Rouville, sgr. des deux Tracy (Compiègne). Portrait in-folio. Lenfant sculpsit.

Portrait de **Sylvain Bonnet** peintre, gravé par Habert.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. ANCIEN TIRAGE DANLOS. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Roubo. *L'Art du Menuisier.* 1769-1775, Quatre volumes *brochés* en six parties. Magnifique exemplaire bien complet de texte et des planches gravées. *Non rogné*. Prix. 200 fr. Rare en aussi bel état.

Maisons de **Bourbon, Savoie et Lorraine** (Choix important de beaux et rares *portraits* des membres des), Donner indications. *Envoi en communication* sur demande. *Prix marqués.*

Ordre de Malte (Choix de portraits des chevaliers de l') gravés par L. Cars.
Au choix 2 fr.

Grand choix de *caricatures* françaises et anglaises.

Planches séparées de Roulandson et autres. Prix marqués.

The works of James Gillray, from the original plates, with the additions of many subjects not before collected. London, Bohn, s. d.; 2 vol. gr. in-fol. de pl. et un vol. in-8 de texte dem. rel. et coins chagr. grenat. Prix : 350 fr.

The works of William Hogarth, from the original plates restored by James Hath. London, Baldevin, s. d.; gr. in-fol dem. chagr. grenat tête dor. Prix : 350 fr.

Aérostats (Choix importants de pièces gravées réprésentant des). Prix divers.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

PORTRAITS D'HOMMES

Toiras (Jean du Caylar de St-Bonnet de). Gouv. d'Auvergne, pays d'Aunis, Ile de Ré et de la Rochelle. 1585-1636. In-4. A Paris, chez Daret. 2 fr.

Le même. In-fol. A. Mellan pinx. 5 fr.

Le même, in-fol. à mi-jambes, avec arm. H. Rigaud pinx., P. Drevet sculp. 1690. Bonne épreuve. 12 fr.

Titon (J.-B.-M.), conseiller au Parl., né en 1695. In-8 avec arm. A Paris chez Leullier. 2 fr.

Le même, pet. in-fol. avec arm. De Broy pinx. Petit fcc. Belle épreuve, gr. m. 10 fr.

Le même, in-8, à mi-corps dans un méd. ov. sans noms d'artistes. Pet. m. 3 fr.

Le même. Pet. in-fol. Huret fec. 5 fr.

Le même. In-4 à cheval. B. Moncornet exc. 12 fr.

Le même, in-8 de Moncornet, dans un ov. 2 fr.

Le même. Gr. in-fol. Michel. Lasne fec. 25 fr.

Le même, in-8 de la suite et avec l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Le même, avant l'adresse. 2 fr.

Le même, petit. in-fol., à mi-jambes, 1631. J. Picart del. et fec. Pet. m. 12 fr.

Thoyras (Rapin de) fameux écuyer. In-4 à mi-corps avec arm. G. Vertue del et sculp. 1734; petit. m. 3 fr.

Tonnellier (Estienne) curé de St-Eustache, 1578-1645. In-4, à mi-corps, s. n. d'artistes. 5 fr.

Torey (J.-B. Colbert chev. marq. de) grand maître des postes de France. In-8 de Desrochers. 2 fr.

Tornier (Philippe de), supérieur du monastère de La Celle, prieur de Brignolles (Var) 1648. In-4 avec arm. A mi-corps dans un ov. encad. H. David fec. Pet. m. Rare. 12 fr.

Catalogues en Distribution

Livres anciens et modernes (Catalogue n° 8 de) en vente à la librairie *Castella*, Piazza Municipio, 21, à Naples.

Vient de paraître : Catalogue de livres anciens rares et curieux en vente aux prix marqués à la librairie *A. Claudin*, 3, rue Guénégaud.

Catalogue n° 120 de livres anciens et modernes offerts en vente chez *Doudart de la Grèe*, rue des Tables n° 24-30 à Maestricht.

Estampes et ouvrages à costumes (Catalogue n° 212 d') en vente aux prix marqués à la librairie de *J. Scheible*, à Stuttgart.

Livres (Catalogue de) anciens en vente chez *E. Freiesleben Nachf*, à Strasbourg.

VENTES PUBLIQUES

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX, rue de l'Epinette, 1, le dimanche 12 août, à midi, vente après décès, d'un important mobilier, piano, orgue, billard, tableaux, gravures. (Me Hordé.)

LE MANS, rue des Fontaines, 11, le 13 août, vente pour cause de départ, de bons meubles, salon bois noir sculpté, pendules, gravures, etc. (Me Houdayer.)

BLOIS, château de Frileuse, commune des Montils près Blois (Loir-et-Cher), les lundi 13 et mardi 14 août et jours suiv., à 1 h., vente de six tapisseries anciennes, diamants, bijoux, argenterie, meubles anciens et modernes, porcelaines, faïences, tableaux. (Me Larousse).

ANGERS, salle des Fêtes du Cercle et du Boulevard, 39, rue St-Julien, du lundi 20 au vendredi 31 août, à 2 h., vente des collections d'objets anciens et de haute curiosité, émaux, tapisseries, faïences, ivoires, tableaux, meubles, argenterie, bronzes, livres, gravures, etc., composant la succession de M. le marquis d'Houdan. Exposition les 17, 18 et 19 août. (Me Larcher de Coupigny et M. Gandouin).

TROUVILLE-SUR-MER, rue de la Plage, le 27 août, vente pour cause de départ, de meubles anciens sculptés, Renaissance, tapisseries d'Aubusson, fauteuils Louis XVI à sujets fables de Lafontaine. Exposition le 26. (Me Ozange, c.-p. à Pont-l'Evêque.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES, 13, Wellingtong street du 13 au 19 août, vente de manuscrits, livres à gravures, beaux-arts, etc. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

BALE, au Casino, le 17 septembre et jours suivants, vente des collections de tableaux anciens et modernes et objets d'art de feu M. L. Franellich de Trieste. (M. E. Wolf.)

Le Gérant: R. MEUNIER.

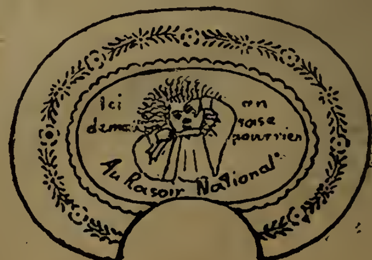
Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis Paris



Georges DREYFUS 32, rue de Paradis, Paris

Numéro 83

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

20 Août 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

NOSTRADAMUS

Michel de Notredame, fils de juifs convertis, naquit à Saint-Remi en Provence, le 14 Décembre 1503, à *midi*. Son grand père lui enseigna les éléments du latin et l'envoya terminer ses études à Montpellier. Après une vie assez nomade, toute consacrée à l'art de guérir il vint se fixer à Salon, où l'heureuse application de remèdes spéciaux, applicables aux épidémies qui désolaient la Provence lui fit une réputation comparable à celle de Raspail. Les tracasseries de ses confrères l'obligèrent à vivre très retiré. C'est alors qu'il s'adonna aux sciences occultes et qu'il se mit à prédire l'avenir.

Ses premières prophéties furent achevées d'imprimer à Lyon, le 4 Mai 1555, par Macé Bonhomme et les éditions se succédèrent jusqu'à nos jours, toutes accueillies avec faveur par la crédulité publique.

Le *portrait* de Nostradamus se trouve en tête de presque toutes les éditions complètes des prophéties et quelques fois en tête des parties imprimées séparément.

Un des meilleurs portraits, auquel on peut avoir une confiance relative se trouve dans la *chronologie collée*, Nostradamus est vu de face, en buste, la barbe longue et coiffé d'un bonnet carré. Il est représenté nu-tête, en pourpoint sur une estampe in-4° du XVIIe siècle portant cette légende ; CÆSAR NOSTREMEUS PATRITIUS SALONIUS GALLIÆ NARBONENSIS ANNO ÆTATIS SVE LIX.

Puis viennent les portraits de fabrique des suites d'Odieuvre et de Desrochers. Celui édité par Petit, rue Saint-Jacques, à la Couronne d'Epine, près des Mathurins porte sur le socle :

Par des vers plus obscurs que ne fut le Cahos
Je me suis fait donner le surnom de Prophète
Mais la gloire est bien imparfaite
Quand l'on n'est que celui des sots.

Metzy peignit un portrait de Nostradamus gravé à Paris, en 1762, par De Méchel. Le personnage est représenté assis, dirigé à droite, taillant sa plume devant une table grossière chargée d'une feuille de papier et d'un sablier. L'estampe in-folio est dédiée à Dom Boniface d'Anethan, capitulaire de l'abbaye princier de Notre-Dame des Hermites et protonotaire apostolique. Elle était en vente chez le graveur rue Saint-Honoré, au-dessus de celle des Frondeurs et chez Buldet, rue de Gesvres, au grand Cœur. On connaît plusieurs états de cette planche dont l'un avant le nom de Nostradamus.

En 1782, Ransonette, graveur de Monsieur, demeurant rue de Bièvre, « la petite maison neuve, à côte du chirurgien », publia un Nostradamus fils montrant dans l'avenir à Marie de Médicis le Thrône des Bourbons qui lui est destiné.

Exécuté au point de vue théatral, le sujet pèche sous le rapport des costumes, Nostradamus fils porte une coiffure de Sganarelle et la future reine de France, transformée en princesse de la rampe, porte une robe dix-huitième siècle soutenue par un gavroche habillé en page d'honneur.

Nostradamus père, mort le 2 juillet 1566 ne bornait pas ses talents à prédire l'avenir, il a publié des ouvrages médicaux qui valent ses prophéties. Une dame veut-elle se rafraîchir le teint : Prenez, écrit notre charlatan, quatre livres de graisse de pourceau fraîche que vous mêlerez avec de l'eau de rose, des écorces de pommes, d''oranges et de citrons, avec deux onces d'iris, des clous de girofle, du musc, huit cents roses blanches, de l'ambre gris : faites cuir et mijotter le tout pendant dix-sept heures trois quart en changeant les casseroles trente trois fois et servez vous de la pommade. Une femme laide comme une vieille cuisinière à moustache qui se fait oindre de cette pommade, se trouve instantanément transformée en fée gracieuse.

Z***

La Caricature Anglaise

JAMES GILLRAY

II

On nous le montre d'abord embrassant Sophie-Charlotte, femme de Georges III, puis dans maintes compositions-charges ou il est représenté en véritable matamore, dirigeant l'invasion, provoquant l'Angleterre ou acceptant ses concessions, conduisant la flotte et fuyant devant quelques canons ennemis (1803).

Gillray le présente encore sous le nom du « Petit Boney » et son « ami Talley » en grande joie ; sa mort souhaitée est ainsi interprêtée : *The Corsican Fox* ou *renard corse*, mais on devine sans peine le double motif du mot anglais *fox*

aussi à l'adresse du ministre de ce nom.

Belzébuth se pinçant le nez pendant qu'il fait rôtir la «*peste corse*» est encore fort amusant, dans cette longue série de caricatures-épithètes à l'adresse du nouvel empereur.

Bonaparte et l'infiniment petit Gulliver sont enfin très-souvent utilisés dans les rapprochements que crée Gillray.

Le 19 novembre 1804, Napoléon se fait couronner empereur à Notre-Dame ; on comprend que la caricature anglaise ne manque pas cette riche occasion, et Gillray exécute une longue planche où défilent, dans une importante procession, suivant ou précédant le couple impérial, plusieurs personnages de l'entourage du monarque français.

Nous y voyons : Marbeuf, les Trois Grâces (princesses) impériales, Talleyrand-Périgord, Mme Talleyrand (ci-devant Halhead et prophétesse), Pie VII et le cardinal Fesch, l'Empereur et l'Impératrice, les dames d'honneur (ci-devant poissardes), Berthier, Bernadotte, Augereau, l'intendant Fouché et les gardes d'honneur portant qui les clés et chaînes du Temple, qui une bannière avec guillotine, etc., etc.

Les *Elections de Middlesex* (1804) un projet de statue équestre : *Saint-Georges III et le Dragon (Bonaparte)*, la *Mort de Nelson*, page émouvante fort bien traitée, les *Elections de Westminster* (1806), le Taureau espagnol culbutant le *Corse* et son plan pour assujettir le monde, le lion britanique, l'apothéose de Bonaparte et les huit petites scènes de la vie de William Cobbett, ministre anglais (ami de Napoléon !) sont des compositions fort bien comprises où l'artiste a manifesté toutes ses qualités spirituelles et artistiques.

Les noms du marquis de Buckingham, de l'archevêque d'York, du marquis de Stafford, des lords Grey et Sidmouth se se lisent encore dans la suite des éminents personnages que l'infatigable artiste osa caricaturer.

Mr. Clifford, lord Folkestone, le duc de Beaufort, Canning, le général Wolfe et plusieurs autres noms connus sont encore à citer parmi la kyrielle de ceux représentés.

L'assaut d'armes entre *Mademoiselle la chevalière* d'Eon de Beaumont et Monsieur de Saint-George, fournit à Gillray le motif d'une très jolie pièce que, par exception, il traita de façon sérieuse ou du moins non grotesque.

A remarquer dans cette estampe, comme du reste, dans beaucoup d'autres de son œuvre, le fini des visages représentés ; l'artiste y mit un soin et une finesse qui peuvent le faire classer parmi les bons portraitistes de son époque.

L'anecdote maçonnique arrivée à Londres, le 1er novembre 1786, au frère Balsamo, comte de Cagliostro, suggéra une *histoire* en vers que James Gillray reproduisit tout au long sous l'importante caricature qu'il exécuta à cette occasion et où sont de nombreux portraits bien ressemblants.

Ma Dame Cécilia Johnston, fille du comte de Delawarr, ne bénéficia pas des procédés galants de l'artiste car, sous la figure d'une *Sainte-Cécile* d'après Reynolds et sous les traits d'une *Vestale de 93*, Gillray la représenta sans qu'on ait pu s'expliquer le motif qui l'avait fait prendre cette *lady* comme modèle de ses désobligeantes caricatures.

Fashion, high-life et modes nouvelles sont aussi assez fréquemment le point de mire du mordant graveur-dessinateur ; la série de ce genre, qu'il publia en 1795, comprend plusieurs de ces planches de mœurs où il plaça, selon sa coutume, les portraits des plus élégants citadins. Dans le nombre, se trouvent notamment ceux de Lady Charlotte Campbell, de la duchesse de Rutland et de sa jeune sœur Gertrude Manners, ainsi que les charges du colonel Thornton, de l'archiduc Charles d'Autriche, du duc de Wurtemberg et autres grands noms d'alors.

Les nouveaux parasols de 1795 donnent une note gaie à la suite des caricatures variées que publia Gillray à la même époque que celles d'ordre politique précédemment citées.

Des jeux de sociétés et quelques scènes d'intérieur sont assez habilement mis en image ; la physionomie des rues de Londres les plus fréquentées, quelques traits de mœurs anglaises ont encore été drôlatiquement présentés sous la main de Gillray.

Très cocasses sont ces deux types de la cour de Louis XVI et de la cour d'Egalité (1799), le premier, se prosternant, dit : *Je suis votre très humble serviteur*, paroles polies auxquelles le gentilhomme dernière manière réplique par un vulgaire *Baiser mon c.* —

Des originaux et maniaques de la Cité, Gillray traça quelques portraits enlevés avec toute sa verve moqueuse et annotés de courtes mais caractéristiques légendes ; du nombre de ceux-ci, notons seulement un portrait de M. Franco, « l'homme aux grandes bottes » et ceux de Skeffington, du duc de Clarence, « le royal badaud » et du capitaine Cunningham.

Plusieurs types militaires ont enfin tenté l'artiste, entr'autres le capitaine Townsend, du 1er régiment de Grenadiers de la Garde, qu'il représenta lors d'une de ses quotidiennes promenades dans Saint-James street.

De désopilantes caricatures sur les malades, les chasseurs, les danseuses de l'Opéra, les musiciens, et de laids types féminins sont autant de sujets traités spirituellement par le célèbre et fécond artiste.

« Didon se désespérant » n'est autre que lady Hamilton, maîtresse du grand Nelson.

La composition osée de cette scène est assez fouillée ; les *Attitudes*, volume dont lady Hamilton est l'auteur, reposent sur un meuble.

A terre, les objets antiques dont la recherche occupait son noble époux sont rangés dans un ordre tel qu'avec un peu d'observation, on découvre l'idée grivoise que Gillray voulut exprimer de façon présentable. Il y réussit parfaitement et ce n'est pas là un des moindres motifs qui font remarquer cette feuille.

La marquise de Salisbury, l'acteur Garrick et sa camarade, la cantatrice Billington, furent eux-mêmes *caricaturés* tout vifs, mais cette fois, assez respectueusement.

Gillray croqua enfin des Allemands dévorant leur bien-aimée choucroute, et cela de manière assez drôle.

La science même ne fut pas épargnée : Jenner et la découverte de la machine pneumatique (1802), motivèrent deux burlesques assemblées de savants appliquant les récentes données médicales ou physiques.

Une *beauté* des environs de Londres, Mary of Buttermore, tomba aussi sous la coupe du caricaturiste qui fut assez aimable pour nous léguer sans les plaisanter les traits de la jolie fille.

La conversion de la princesse Charlotte, des plaisanteries sur les *sportmen* et les mendiants, un portrait de Miss Banks, dont les collections enrichirent le British Museum, sont autant de différents sujets où l'artiste caricaturiste prouva la facilité qu'il avait dans la composition comme dans son habituel procédé de gravure.

Deux sujets de genre *Harmonie avant* et *après le mariage* sont arrangés de bien amusante façon.

Quatre pendants sur le patinage sont des dessins tout simplement destinés à dérider le moins gai des amateurs ; l'artiste a su trouver des accidents de *skating* tout à fait imprévus.

Cinq traits de la vie à l'Université sont encore fort drôlement présentés, ainsi qu'un groupe de connaisseurs examinant les tableaux de Morland.

Toujours vraie est cette famille se réjouissant au retour de la jeune fille quittant l'école : tous les voisins sont invités à venir juger des talents acquis par le prodige que Gillray a placé au piano, jouant, sous l'œil heureux du père, quelque morceau, des plus classiques peut-être, mais qui ravit la compagnie.

Le salon des bourgeois parvenus est orné d'un tableau de tapisserie brodée par la fille de la maison, enfant qui fera l'honneur de sa famille. Ce sont autant de qualités d'observation dont Gillray fit preuve.

De la collection du *Bon genre*, James Gillray dessina et grava deux planches, *la Walse* et *les Invisibles*, toutes deux parues en 1810.

Une *Boutique de Barbier*, publiée en 1818, est une des grandes et belles compositions que signa l'artiste anglais ; la scène fort bien saisie fut gravée d'après une peinture de Burnbury ; un autre caricaturiste, Newton, a aussi reproduit cette scène, mais en y faisant quelques changements.

Plusieurs caricatures de l'œuvre de Gillray exposent des nudités intéressant les coutumes londoniennes; plusieurs, concernant la fustigation, la flagellation et autres punitions ou violences corporelles sont parfois assez égrillardes.

Fashionable contrast, parue en 1792 chez Mrs Humphrey, est du genre; c'est, peut-on dire, les *petits pieds*, bien connus comme remarque d'une certaine estampe du XVIIIe siècle, que Gillray représenta en les agrandissant et avec une note explicative sur les deux personnages, qu'il nomme seulement duc et duchesse.

Assez libres encore sont : *Présentation des lettres de créance des Mahométans* qui, singulièrement faite, force la reine à se cacher le visage à l'aide de son éventail; un *John Bull* bombardant gauloisement les bateaux de l'invasion française; *Fashionable Jockeyshyp*, qui peut s'intituler l'Amour ne vieillit pas, et *le Zénith de la gloire française*, représentant un sans-culotte (dans le vrai sens du mot) assis sur la branche d'une lanterne à laquelle un moine est pendu. Au fond est une représentation de l'exécution de Capet; l'*Orangerie*, ou les rêves; une recherche de jarretières destinée à fixer la place exacte de ces lacets et la détermination de leur longueur, ainsi que deux compositions sur l'inconvénient des domestiques féminins dans un ménage, inconvénient que Gillray sut grossir à souhait.

Terminons enfin par les *ci-devant occupations de Mme Tallien et de l'impératrice Joséphine,* grande planche assez joliment gravée mais que la légende révoltante de crûdité qui la complète, dépare quelque peu.

Gillray, que la presse contemporaine ne manqua pas de louanger outre mesure est suivi dans sa vie quand on consulte soigneusement les mille annonces, incidents, réclames et faits divers le concernant; mais depuis 1791, les gazetiers anglais l'abandonnèrent ou, du moins, n'en parlèrent plus que très rarement dans leurs racontars de détails artistiques.

On a de lui des lettres intéressantes, mais ces documents autographes sont en très petit nombre.

Toutes les pièces de son important œuvre parurent en couleur et furent réunies en un recueil paru il y a une quarantaine d'années où toutes furent reproduites en noir avec explication de chacune.

Les caricatures de Gillray étaient, lors de leur publication, bien préférables, comme esprit et dessin, à celles rivales éditées sans nom d'artistes ou chez Fores, 50, Piccadilly, avec les pseudonymes de Fabby, Argus, Will Hanlon, Newton, Juvénal. Seules, celles de Woodward et Bruikshank leur sont dignes d'être comparées sans cependant éclipser la renommée de ces intelligentes caricatures qu'on peut seulement rapprocher des œuvres de Rowlandson dont les prix, comme on sait, sont aujourd'hui si exhorbitants.

Comme en notre pays, la caricature anglaise n'a guère profité et, en dehors des journaux actuels, dont tout le monde apprécie comme il faut les affreux dessins grossièrement tracés, l'Angleterre ne peut tirer grand honneur des travaux signés de Seymour, Barlow, Dighton et autres dont les images, parfois amusantes, n'ont jamais eu la griffe de Gillray, l'André Gill d'outre-Manche.

A. G.

Mirabeau Bibliophile

II

La réunion de la bibliothèque de Buffon à ses acquisitions précédentes ne suffirait pas, malgré la préface du catalogue, pour assurer à Mirabeau le titre de bibliophile, si le catalogue même n'en fournissait des preuves nombreuses. Amateur des exemplaires en grand papier, il va quêtant chez les auteurs et les libraires.

On rencontre dans sa bibliothèque plusieurs raretés bibliographiques, entre autres : l'Odysée d'Homere, 1525 chargé de notes marginales par Montaigne. Un Paranymphe d'honneur et de vertu pour le Dauphin (depuis Louis XIII) par Jean le Gois, 1606, in-4° manuscrit. Les Contes de La Fontaine, édition dite des Fermiers-Généraux, avec des figures non mises dans le commerce et des épreuves de toute rareté. Rodogune, princesse des Parthes, tragédie de P. Corneille, *Au Nord (Versailles)*, 1760, in-4°, imprimé dans les appartements de Mme de Pompadour. Les Amours de Daphnis et Chloé, avec les figures dessinées par Philippe d'Orléans, Régent. L'exemplaire de Mirabeau avait été donné par le prince-artiste à sa maîtresse, l'actrice Desmares. Les Œuvres de Platon, édition donnée par Henri Etienne, en 1578, exemplaire en grand papier. Démonstration de l'existence de Dieu et de ses attributs, par Fénelon. *Paris, Delaulne*, 1718, in-12, exemplaire enrichi de notes manuscrites très singulières de Meslier, curé d'Etrepigny en Champagne. Recueils de dessin d'animaux. Description historique, politique et topographique de Dunkerque depuis 1646 jusqu'en 1770, manuscrit in-folio orné de charmantes peintures. Considération sur le gouvernement de Pologne, et sur la réforme projetée par J. J. Rousseau, en avril 1772, manuscrit in-8 copié par ordre de Necker sur l'original de Rousseau, avant la suppression et le remaniement de certains passages qui parurent trop forts à l'impression. Le Prioriste, ou Livre des Réformations, avec des blasons coloriés, manuscrit italien, in-folio.

On trouve, dit le catalogue, à la tête de cet ouvrage la note suivante écrite de la main de Mirabeau : « Ce livre est fort rare; j'ai eu bien des peines à l'avoir : il n'existe point autrement qu'en manuscrit. Le voyant ainsi sans tables, sans notes, ni titre, je crus ne l'avoir qu'imparfait; et j'ai sur cela demandé des éclaircissements à Florence; on m'a mandé qu'il n'avait jamais été que de la sorte, et un catalogue des magistrats de la République, de leurs noms, surnoms et années d'existence. Je ne l'ai d'abord demandé que parce qu'il est cité dans la Toscane française à l'occasion de notre généalogie, étant bien aise de voir les originaux de toutes les citations que j'ai tous recueillis. Il est de plus curieux en un point; c'est qu'on voit à la tête de ces listes l'origine de plusieurs Maisons célèbres aujourd'hui en Italie et en France, avec les métiers à côté que professaient alors leurs pères : article dont on ne rougissait point dans un Etat populaire. Il était même nécessaire aux familles nobles, pour être reçu dans la ville et réputé citoyen, de se faire inscrire dans quelque corps parmi les arts et métiers, ainsi que cela l'est encore dans plusieurs cantons suisses. »

Signalons pour terminer un discours sur la vie et la mort de M. d'Aguesseau; par M. d'Aguesseau, chancelier de France, son fils, imprimé au château de Fresnes, 1728, in-8°, imprimé seulement à douze exemplaires pour la famille.

Les libraires vendeurs s'engagèrent à fournir au public, moyennant une pièce de 24 sols, la série des prix d'adjudication; mais ils les placèrent de façon peu commode, sans tenir compte de l'ordre des vacations, ni du numérotage général des articles. Leur système de reprendre la série à chaque centaine, rend les recherches fastidieuses et n'a jamais prévalu contre l'usage de suivre l'ordre numérique des articles vendus.

H. P.

Inscriptions nouvelles à Paris

(Suite)

D'Argenville.
L'abbé Antonini.
Pierre Patte.
L'abbé Terrasson.
Bouquet.
Abbé Vilain.
Saint-Foix.

Beguillet.
Thiery.
S. Jer Morand.
A. L. Millin.
L. P. Baltard.
G. de la Tynna.
R. de Roquefort.

Germain Brice.
Cher Nemectz.
Martin Lister.

Pierre Lemuet.
Boffard.
Blondel.
Santeul.

J. B. de Saint Victor.
J. A. Dulaure.
P. S. Girard.
Hericart de Thury.
Parent du Chatelet.
A. du Sommerard.
Al. Lenoir.

J. de Gaulle.
Les Frères Lazare.
Girault de Saint-Fargeau.
Le Feuve.
Troche.
Belgrand.
Husson.

Théophile Lavallée.
Félix Pigeory.
Victor Calliat.
A. de Gisors.
P. Jollois.
Lassus.
Viollet le Duc.

(*A suivre*).

Ventes Publiques

Ventes à Londres. — A la récente vente de la magnifique bibliothèque de feu M. Rob. Sam. Turner, plusieurs numéros du catalogue ont atteint de très hauts prix; MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge dirigeaient cette vente.

Il nous faut particulièrement citer :

Œuvres de Giord. Bruno, 103 liv. 5 sh. — Canconiero, de 1557, 23 liv. 10 sh. — Romances, de 1550, 20 liv. — Cervantès, Voyage, 1re édition, 20 liv. — Décameron, d'Alde, 23 liv. — Giunta, de 1527, 74 liv. — Giolito, de 1548, 42 liv. — Œuvres de Byron, 8 vol. gr. papier avec illustr., 101 liv. — Généalogies, de Bouchet, 36 liv. — Coryat. Crudities, 40 liv. 10 sh. — Ciceronis Orationes, beau manuscrit sur vélin, 77 liv.

Lord Lansdowne a récemment vendu les trois plus belles peintures de sa collection à sir Edw. Guinness.

Ce sont le fameux Cuyp et les deux Rembrandt qui ont été payés 45,000 livres sterling.

La série des ventes à l'hôtel Drouot et à la salle Silvestre est actuellement complètement terminée. Nous n'avons aucune enchère à mentionner pour n'importe quelles catégories de ventes.

CHRONIQUE

Jeudi 9 courant M. Pierre Legrand a officiellement annoncé au Conseil des Ministres que l'Exposition Universelle serait inaugurée le 5 mai 1889.

Le gouvernement attend la rentrée des Chambres pour statuer sur l'emploi des terrains de la place du Carrousel, naguères occupés par l'administration des Postes. Faut-il ériger sur l'emplacement un monument commémoratif de la Révolution, ou le convertir en jardin d'agrément? C'était l'avis d'Emile de Girardin qui demandait même la plantation de la place de la Concorde pour obtenir du Carrousel au pont de Sèvres une voute de verdure sans rivale en Europe.

*
* *

Dans sa séance du 27 juillet, l'Académie des Beaux-Arts a rendu son jugement sur le grand prix de peinture, dont le sujet était : « Ulysse se montrant à Nausicaa. » La commission chargé de rendre le jugement préparatoire était composée de la section de peinture de l'Académie assistée de MM. Emile Lévy, Benjamin Constant, Luc-Olivier Merson, Laugée, Comerre, Cormon et Ferdinand Humbert, jurés adjoints. Cette commission avait proposé d'accorder le premier grand prix au tableau portant le n° 9. Elle avait estimé ensuite qu'aucun ouvrage ne méritait de second prix, et elle avait présenté le n° 8 pour une mention honorable. L'Académie, réunie en séance plénière, a affirmé en partie ce jugement. Elle a décidé, par 26 voix sur 30, qu'il n'y avait pas lieu de décerner un premier grand prix cette année. Elle a donné un deuxième second grand prix au n° 9 et maintenu au n° 8 la mention honorable. En conséquence, le deuxième second grand prix a été obtenu par M. Maurice-Charles-Louis Eliot, élève de MM. Cabanel et Bin, et la mention accordée à M. Paul Buffet, élève de MM. Jules Lefèbvre et Boulanger.

*
* *

« En preuve particulière d'estime et de reconnaissance » l'empereur d'Allemagne vient d'offrir son buste en marbre au comte de Molte et à Bismarck.

*
* *

Samedi, dernier on a inauguré officiellement le raccord des lignes bulgares et turques entre Sofia et Constantinople. Le touriste parisien peut maintenant se rendre de Lutèce à Bysance sans appréhender le mal de mer.

*
* *

Un de nos excellents confrères : *La liberté de la Haute-Marne* consacre une partie de sa chronique au rapide développement du musée local. Toutes les grandes galeries de tableaux, dit-il, possèdent des Ziem; les Américains les recherchent beaucoup, et, dans les ventes de collections comme chez les marchands de tableaux le prix en est toujours fort élevé, parce qu'il sont très estimés. En 1881, à la vente de la collection Everard, *une réduction du canal de Venise*, de Ziem, a été adjugée 4,020 francs, et, la même année, à New-York, *un coucher de soleil à Venise* a été vendu 1,510 dollars soit 7,550 francs.

Notre musée à la bonne fortune d'en posséder un, qui lui a été envoyé par M. Ziem lui-même, il y une quinzaine de jours, et qui a pour titre : *Venise, retour de Fusine*.

Pour bien juger et apprécier convenablement la valeur de ce beau tableau, il faut, non pas l'examiner de près, mais s'en éloigner petit à petit. Au fur et à mesure que l'on marche, l'horizon grandit et se développe, la vaste mer apparait bientôt dans toute son immensité, et la perpective s'étend tellement que les flots bleus de la mer finissent par se confondre avec l'azur des nuages du ciel. Un splendide soleil éclaire ce vaste horizon où l'on sent circuler l'air et la lumière. Au premier plan se détachent avec vigueur des gondoles qui se mirent gracieusement dans les flots et semblent glisser sur les eaux, en luttant de vitesse, à force d'avirons, comme dans un joute nautique.

M. Ziem Félix, né à Beaune (Côte-d'Or), en 1861, a débuté comme paysagiste au Salon de 1849. Il a obtenu plusieurs médailles et à été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1857, puis officier en 1878.

*
* *

M. Etienne Jacquemin, statuaire à Paris, vient d'offrir, au musée de Saint-Dizier, un choix très remarquable de quelques-unes de ses œuvres.

Il se compose des pièces suivantes :

1° L'original en plâtre d'un buste en bronze de Claude Lorrain, exposé au Salon de 1888, et acheté par l'Etat;

2° Le buste de don Pedro Ier, empereur du Brésil (original);

3° Le buste de M. Thiers (copie);

4° Une maquette de « jeune femme sortant du bain », original d'une grande figure coulée en bronze;

5° « La Vierge à l'enfant », copie d'après un bas-relief en bronze attribué à Benvenuto Cellini;

6° Un médaillon « portrait de Béranger », le grand chansonnier, modèle original exécuté en 1856, d'après nature.

7° Le Christ, bas-relief, genre gravure en médailles, original.

En outre, cet artiste annonce le prochain envoi de son portrait en buste, sculpté tout spécialement par lui-même, pour le musée de Saint-Dizier, ainsi que d'un buste en bronze de Voltaire, dont l'original lui a été acheté par l'Etat, au Salon de 1886. Nos lecteurs savent que Voltaire passa plusieurs années de sa vie dans la Haute-Marne, au château de Cirey.

Au premier examen des objets que nous venons d'énumérer, on se rend facilement compte de l'importance du don qui vient d'être fait par M. Jacquemin. Tout d'abord l'exactitude du modèle, le fini du travail, la vérité des physionomies prouvent immédiatement que l'on est en présence de l'œuvre d'un artiste, depuis longtemps rompu à toutes

les difficultés de la statuaire; l'aspect de ces mêmes ouvrages est, de plus, fort intéressant par la variété des divers genres de sculpture qu'ils représentent.

Disons enfin que le musée de Saint-Dizier doit s'estimer heureux de posséder principalement le buste original de Claude Lorrain, car nous savons qu'après l'acquisition du bronze faite par l'Etat, au dernier Salon, et la fonte d'une seconde épreuve destinée au pays natal du célèbre peintre, le fondeur des Beaux-Arts voulut acheter ce modèle pour l'éditer et que son auteur refusa de conclure le marché afin de ne point faillir à la promesse faite de le donner au musée.

M. Etienne Jacquemin, né en 1823 à Trois-fontaines-la-Ville, près de Wassy, d'une famille originaire de Joinville, débuta dans la carrière artistique comme pensionné du département de la Haute-Marne. Il passa d'abord quelque temps dans un atelier de peinture, puis fixa définitivement son choix pour l'étude de la sculpture et devint élève de Bion. Après avoir fréquemment exposé pendant ses premières années de production, il se mit à faire de la sculpture pour le compte des fabricants de bronze et de céramique. Il fit aussi des modèles pour l'usine du Val d'Osne, travailla à l'ornementation de l'église et du château d'Eurville, exécuta un grand nombre de portraits en bustes et médaillons. Nous connaissons encore, de cet artiste, une grande statue de Bouchardon qui se trouve au musée de Chaumont.

M. Jacquemin, aujourd'hui membre de la Société des Artistes français, participe de nouveau, depuis quelques années, aux expositions parisiennes du Salon, où ses travaux sont généralement remarqués et appréciés, puisqu'il a eu plusieurs fois déjà la satisfaction de voir ses œuvres acquises par l'Etat.

Nous éprouvons nous-mêmes un grand plaisir à associer cet hommage public rendu au talent de notre compatriote avec les sincères remerciements qui lui sont dus et pour sa générosité et pour l'intérêt qu'il veut bien prendre au développement du musée de Saint-Dizier.

***

La onzième session de l'association internationale littéraire et artistique sera tenue à Venise du 14 au 22 septembre prochain. Les délibérations porteront sur les sujets suivants :

La propriété littéraire aux Etats-Unis.

Des rapports entre auteurs et éditeurs, etc.

On annonce pour le 3 septembre prochain la réunion annuelle de l'Institut de droit international. La réunion se tiendra à Lausanne; l'année dernière, elle a eu lieu à Heidelberg.

***

On nous communique un document sur les Mormons, secte américaine de mœurs faciles et dont personne n'ignore les coutumes.

C'est une estampe in-folio en hauteur, gravée sur cuivre, où sont représentés quinze portraits médaillons des fondateurs et premiers adeptes du mormonisme.

Publiée en 1853, à Liverpool, cette intéressante feuille de portraits renferme les noms d'apôtres mormons, avec leurs dates de naissance :

Briham Young, 1er juin 1801, Heber C. Kimball, 17 juin 1801, Willard Richards, 24 juin 1844, Orson Hyde, 8 janvier 1805, P. P. Pratt, 12 avril 1807, Orson Pratt, 10 septembre 1811, Wilfond Woodruff, 1er mars 1807, John Taylor, 19 avril 1809, Géd. A. Smith, 20 juin 1817, Amasa Lyman, 30 mars 1813, Ezra J. Benson, 22 février 1811, Charles C. Rich, 21 août 1809, Lorenzo Snow, 3 avril 1814, Erastus Snow, 9 novembre 1818, Franklin D. Richards, 2 avril 1821.

Les récentes poursuites faites aux pratiquants de cette religion remettent à l'ordre du jour les rares productions littéraires ou gravées relatives à leurs lois nuptiales.

***

On voit au Cabinet des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale une pièce dont la souscription indique le nombre des miniatures des romans de St-Graal et de Merlin; elle est ainsi conçue : *En c'est roman ait VIxx et VI grosses lettres ymaginées, qui chascune costoit un florin.*

***

M. Albert Durer fit une grande quantité de dessins, mais on sait que ses tableaux se comptent.

Tous sont connus et, en dehors des musées publics, les heureux particuliers qui en possèdent se font une fête de les montrer aux amateurs.

C'est en 1506 qu'il fit son voyage à Venise, où il peignit outre le *saint Bartholomé*, dont il parle dans sa première lettre à Pirkeimer, *un Christ avec les Pharisiens*, qu'il termina en cinq jours, et *une sainte Vierge couronnée par les anges.* Albert Durer ébauchait ce dernier tableau lorsque Giovanni Bellini vint le voir dans son atelier : — Mon cher Albert, lui dit-il, voulez-vous me faire un grand plaisir? — Certainement, dit le peintre nurembergeois, si ce que vous me demandez est en mon pouvoir. — Parfaitement, répondit Bellini, faites-moi présent d'un de vos pinceaux, de celui qui vous sert à peindre les cheveux de vos personnages. — Durer prit une poignée de pinceaux absolument semblables à ceux dont se servait Bellini, et les lui présentant : — Choisissez, dit-il, celui qui vous plait, ou les prenez tous. — Le peintre italien, croyant à une méprise, insista pour avoir un des pinceaux avec lesquels il exécutait les cheveux. — Pour toute réponse, Albert Durer s'assit et peignit avec l'un d'eux, le premier qui lui tomba sous la main, la chevelure longue et bouclée de la *Vierge aux anges*, avec une telle sûreté de main, que son ami resta stupéfait de sa facilité.

***

Au XVIe siècle, la mitre des évêques était décorée de tout ce que l'art pouvait fournir de plus resplendissant. Le parchemin et la broderie concouraient spécialement à l'ornementation de ces coiffures. Ainsi, en 1536, lors de l'inventaire de Charles-Quint, on trouva « une mittre de taffetaf ou satin blancq, paincte à l'ung des lez de la passion et à l'autre lez du jugement. »

***

Dans les *Comptes royaux* de 1391, nous voyons figurer, sous le nom de *paielle* ou poëlle, cette dépense :

Pour avoir refait et ressoudé les fonds d'une paielle d'argent blanc à faire la bouillie de madame Ysabelle de France, X s. VI d. p.

Et trois ans avant, les mêmes *Comptes* fournissent cette note concernant le *pappin* ou la bouillie de l'enfant royale :

A Jehan Tonquin, ferron, pour un petit treppié de fer pour mettre sus le feu à brûler le pappin de madame Jehanne de France, pour ce iij s. iiij d. p.

***

On vient de placer dans les archives du musée Carnavalet une pièce unique. C'est le *dernier ordre de Louis XVI*, commandant aux Suisses, le 10 août 1792, de cesser le feu et d'abandonner les Tuileries.

***

Un vol d'objets d'art. — Des voleurs se sont introduits chez M. Escosura, artiste peintre, 21, rue de la Faisanderie, et ont fait main basse sur un grand nombre d'objets d'art. Parmi les objets dérobés, dont la valeur est d'environ 100,000 fr., figurent une pièce d'argenterie gothique. en forme d'ostensoir, à clochetons et à figurines ; une coupe argent Louis XIV, soutenue par une femme ; une boite à poudre Louis XV, en argent ; une paire de ciseaux en or émaillé Louis XVI ; un canif en or émaillé ; deux paires de burettes en argent guilloché ; des couronnes de vierge en argent doré avec pierreries ; une crosse d'évêque en argent, de 25 centimètres de largeur ; plusieurs encensoirs en argent avec chimères ; des plats en argent, reliquaires, bracelets antiques, croix, etc.; gants anciens du seizième siècle, avec manchettes brodées or et argent.

***

Nous apprenons la mort de M. Edme Tétard, un très bon comédien comique que Paris et Saint-Pétersbourg ont applaudi pendant longtemps.

En 1857, il partit pour la Russie, où il resta pendant seize ans.

Rentré en France, Tétard ne reparut sur aucun théâtre. Il consacrait son

temps à la sculpture, qu'il n'avait jamais apprise, ce qui ne l'empêchait pas de modeler avec une réussite étonnante de petites figurines d'artistes dont quelques-unes ont eu autrefois un succès qui pouvait faire pendant à celui des fameuses charges de Dantan.

*
* *

Aurons-nous une grève des cochers? Si oui, ce ne serait pas la première.

Ces autocrates du pavé ont fait grève sous tous les régimes. L'histoire a conservé le souvenir de celle qui eut lieu à la fin du règne de Louis XV. Elle fut générale et sérieuse. A un jour dit les cochers qui n'étaient pas moins de 1800 refusèrent en masse le service.

« Ils s'avisèrent, dit Mercier, d'aller tous, chevaux, voitures et gens, à Choisy, où était alors le roi, pour lui présenter une requête. La cour fut fort surprise de voir dix-huit cents fiacres vides qui couvraient au loin la plaine, et qui venaient apporter leurs humbles remontrances au pied du trône : cela donna une sorte d'inquiétude. On les congédia comme ils étaient venus ; les quatre représentants de l'ordre furent mis en prison et l'on envoya l'orateur à Bicêtre avec son papier et sa harangue. »

Ce qui avait surtout inquiété la cour, et ce qui surtout, par contre fit rire le public, c'est que cette *grève* des fiacres coïncidait avec la dernière rébellion du gouvernement contre le roi, et semblait devoir aggraver par un soulèvement populaire, l'insurrection de la magistrature. Il n'en était rien, l'entente n'existait pas. Magistrats et cochers refusaient le service, les uns comme les autres avaient quitté leur *siège* : c'est tout ce qu'il y avait de commun dans leur fait. Les faiseurs d'épigrammes ne s'emparèrent pas moins de la curieuse coïncidence. Entre autres pièces, on en fit courir une, où l'on voyait les cochers reçus à Choisy, comme magistrats, puis renvoyés ironiquement avec le même cérémonial, et le même compliment que le parlement en circonstance pareille :

« Partez, Messieurs, leur dit-on à la porte ;
Le devoir vous appel'e ailleurs ;
Laissez votre placet, un conseil de finance
Réglera vos prétentions.
Le roi permet les remontrances,
Mais reprenez vos fonctions. »

*
* *

A propos d'un monstre chien Ambroise Paré a conservé occasionnellement le nom de Jean Mollin, *tailleur d'histoire*, demeurant en 1571 à Anvers, à l'enseigne du Pied d'Or, à la Camerstrate.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

La fille rusée, ou **le tuteur trompé,** gravé par Tanjé.

La fausse vertu, ou la feinte tristesse, gravé par le même.

Tartuffe ou **l'imposteur,** gravé par Houbrakeu.

Le Malade imaginaire, gravé par Muys. Ces quatre estampes d'après Troost.

Almanach de Gotha: Les 59 premières années (1764-1822) et 1824, 29, 33, 45, 48, 50, 58, 67, 83, 85, 86, 87, 88.

Portrait de **Sylvain Bonnet** peintre, gravé par Habert.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Roubo. *L'Art du Menuisier.* 1769-1775, Quatre volumes *brochés* en six parties. Magnifique exemplaire bien complet de texte et des planches gravées. *Non rogné.* Prix. 200 fr. Rare en aussi bel état.

Maisons de **Bourbon, Savoie et Lorraine** (Choix important de beaux et rares *portraits* des membres des), Donner indications. *Envoi en communication* sur demande. *Prix marqués.*

Ordre de Malte (Choix de portraits des chevaliers de l') gravés par L. Cars. Au choix 2 fr.

Grand choix de *caricatures* françaises et anglaises.

Planches séparées de Rowlandson et autres. Prix marqués.

The works of James Gillray, from the original plates, with the additions of man subjects not before collected. London, Bohn, s. d.; 2 vol. gr. in-fol. de pl. et un vol. in-8 de texte dem. rel. et coins chagr. grenat. Prix : 350 fr.

The works of William Hogarth, from the original plates restored by James Hath. London, Baldevin, s. d.; gr. in-fol dem. chagr. grenat tête dor. Prix : 350 fr.

Aérostats (Choix important de pièces gravées réprésentant des). Prix divers.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2171 Massillon. Morceaux choisis, Paris Renouard, 1812. In-12, veau. 2 fr.

2172 Perroniana et Thuana ou Pensées judicieuses, etc., de Perron et de Thou. Cologne 1694, in-12, front. veau. 6 fr.

2173 Diverses (les) leçons de Pierre Messie, gentilhomme de Sevile contenans variables et mémorables histoires, mises en François par Claude Gruget Parisien. Se vendent à Paris chez Claude Micard 1580, 2 vol. in-12, veau. 12 fr.

La dernière feuille de l'index manque. Joli encadrement du titre. Très rare.

2174 Manutius. Thesaurus elegantiarum. Aldi Manutii prorsus IX, coque aptissimo ordine etc. Coloniae, Gualtheri, 1604 in-12, vél. 2 fr.

2175 Histoire scandaleuse, politique anecdotique et bigotte de Charles X, 5e éd. Paris, 1831 ; in-16, 1 fig. demi-rel. n. r. 3 fr.

2176 Jolie (la) Jardinière, chansonnier nouveau pour la présente année. Paris, 1825. In-12, br. n. r. une fig. 2 fr.

2177 De Récour, ou l'heureux travestissement, suivi de la fille réclamée par deux mères. Paris, Tiger, s. d. (vers 1800). In-12, br. n. r. une figure. 3 fr.

2178 Sélico, Nouvelle Africaine, suivie d'Esope à la cour, de la Belle aux cheveux d'Or, de l'Ile de la Félicité, de la Barbe Bleue, de Cendrillon, des Fées, de Riquet à la Houpe etc. Paris, s. d. (vers 1700) In-12, br. n. r. Frontispice gr. et vignettes sur bois. 5 fr. Rare.

2179 Conquêtes amoureuses du grand Alcandre dans les Pays-Bas, avec les intrigues de sa cour (par Gatien Sandras de Courtilz). Cologne, Pierre, Bernard (Hollande), 1684, in-12, veau fauve, tr. marbr. 22 fr. Edition originale, vol. très rare.

2180 Rousseau (J. J.) Lettres originales à Mme de...; à Mme la maréchale du Luxembourg; à M. de Malesherbes; à d'Alembert etc. Paris, Pougens, 1795; in-12, br. r. 2 fr.

2181 A. B. C. d'un soldat et remarques sur le gouvernement et défense des places. Par de Guyon; 3e éd. La Haye, 1791. In-12, dem rel. 3 fr.

2182 Vallemont (M. L. L. de), La physique occulte ou Traité de la baguette divinatoire et de son utilité pour la découverte des sources d'eau, des minières, des trésors cachés, des voleurs et des meurtriers fugitifs. Amsterdam, Adrian Braakmann, in-12, frontisp. et nombr. planches, veau. 15 fr.

2183 Moyen (le) de parvenir (Par Beroalde de Verville). S. L. 100070073, 2 vol. in-18, veau m. 6 fr.

2184 Diable (le) hermite, ou aventures d'Astarosht, banni des enfers, par M. de M... (de Sannery). Amsterdam, Joly, 1741 — Le Diable confondu ou le sot Astaroth. A La Haye, 1740, 1740, 2 tom. en 1 vol. in-12, dem. rel. 4 fr.

2185 Suisse. Ambassade du mareschal de Bassompierre en Suisse l'an 1625. Cologne. Marteau 1668, 2 tom. en 1 vol., in-12, à la sphère, veau. 17 fr.

2186 Fontenelle. Nouveaux Dialogues des morts, Amsterdam, A. Schelta, 1694. Jugement de Pluton, sur les deux parties des nouveaux Dialogues des morts, ib. 1694, en 1 vol., in-12, veau. 2 fr.

2187 Scarron, dernières œuvres, Amsterdam, Mortier, 1695, 2 tom. en 1 vol. in-12, veau. 10 fr.

2188 La Fontaine (de) Œuvres diverses, Paris chez Prault, 1758, 4 vol. pet. in-12, frontispice, veau, fil. 8 fr. Bel exempl.

2189 Affaires (les) qui sont aujourd'huy entre les maisons de France et l'Austriche. S. l. 1648, in-12, à la sphère, vél. 5 fr.

2190 Richardet, poëme (trad. de l'italien de Carteromaco par Deperrier-Dumouriez, père du général) Liège, C. Plomteux 1776, 2 tomes en 1 vol. in-12, dem-veau. 2 fr. 50

PORTRAITS D'HOMMES

Torin, membre de l'expédition d'Egypte. In-8, Duterire sculp. 1 fr.

Torrent, évêque d'Anvers. In-8 à mi-corps, m. en 1595, texte en bas. J. Bochius fec. 1 fr.

Toucement ou Troemer (Jean-Chétien). Très pet. portr. s. n. d'artistes m. 3 fr.

Toullier, né à Dol (Ile-et-Vilaine), doyen de la faculté de Rennes, 1752-1835. In-fol. à mi-corps. Dupavillon pinx, Sixdeniers, pinx. 6 fr.

Toulouse (Louis Al. de Bourbon comte de) Gouverneur de Guienne. In-4 à Paris. Chez N. de Larmessin. 4 fr.

Le même. In-8. Fiquet sc. 2 fr.

Le même. In-4 Dess. p. Graincourt, gr. par Hubert. 4 fr.

Le même, gr. in-4 S. Thomassin sculp. 3 fr.

Le même, In-4. Suite de Desrochers. Toutes marges. 3 fr.

Le même. In-fol. Fig. ent. debout. A Paris chez H. Bonnet. 15 fr.

Toupot de Beveaux, député de la Haute-Marne. In-8 de la coll. Tardieu. 1 fr. 50

Tournefort (Prosper de) év. de Limoges. In-4 à mi-corps, lith. de Ligny en 1844. 2 fr.

Tournefort (Joseph Piton de). Né à Aix en 1656. In-8 à Paris chez Desrochers. 2 fr.

Le même, in-8 de la coll. Tardieu. 1 fr. 50

Tournon (Ch. Th. Maillard de), mort à Macao en 1710. In-8. Suite de Desrochers. 2 fr.

Le même, in-4, s. n. d'artistes. 3 fr.

Le même, in-4 à mi-corps dans un méd. ov. orné de palmes. Gutwein sculps. 4 fr.

Tourneur (Pierre le) né à Valognes en 1736, m. en 1788. In-8 publ. par Blaisot. 1 fr.

Tressan (Louis Monteynard de Lavergne de) Evêque du Mans. Gr. in-fol. Buste à dr. dans un ovale enc. S. Dieu pinx. J. Lenfant sculp. 1672, superbe épr. 40 fr.

Tressan (Louis de la Vergne, comte de) L. C. de l'Ac. fr. Né au Mans en 1708, in-8. A. Borel del. N. de Launay sculp. Belle épr. 6 fr.

Le même, in-8, Colin del., Pauquet sc. 3 fr.

Le même, av. l. l. sur Chine. 4 fr.

Triboulaeus (Nic.) Seign. de Périgny, lieuten. criminel au presidial d'Auxerre. In-fol. Crispin de Pas sculp. Superbe épreuve, rare. 3 fr.

Trichet, avocat. Né à Bordeaux, in-4, à mi-corps, lisant s. n. d. g. (M. Lasne fec.) 8 fr.

Trincano (L. C. V.) secrétaire des musées. Né à Besançon en 1754. In-8 N. Ponce sculp. 6 fr.

Catalogues en Distribution

Le Bibliophile Auvergnat, n° 12 et 13 en distribution à la librairie de *J. Thomazet*, à Clermont-Ferrand.

Viennent de paraître : Catalogues 206 et 207 de la librairie de *M. Nijhoff*, 18 Nobelstraat, à La Haye. (Livres anciens et modernes, americana, etc.)

VENTES PUBLIQUES

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

AUTEUIL, rue Désaugiers, 3, le samedi 18 août, à 9 h., vente après décès, de meubles acajou et noyer, pendule, glaces, rideaux, etc. (M• Oudard.)

MONTROUGE, rue Barbès, 7, le dimanche 19 août, à midi, vente après décès, de meubles, bijoux, argenterie, garde-robe, livres, etc. (M• Hordé.)

SUIPPES (camp de Châlons), rue de l'Auge, café du Nord, le dimanche 19 août, vente d'un beau mobilier, tableaux, gravures, objets divers. (M• Guérin.)

CAEN, rue de Geôle, 55, le lundi 20 août, à 1 h., vente d'un mobilier courant et une belle horloge ancienne. (M• Levassort.)

COMBLES (Somme), à la Fabrique de sucre de Frégicourt, le lundi 20 août et jours suivants, vente d'un bon mobilier, meubles anciens, quantité de plats et assiettes anciennes. (M• Bourguignon, huissier à Péronne.)

PIERREFONDS-LES-BAINS, les dimanche 19 et lundi 20 août, à 1 h., vente d'un bon mobilier, salon en tapisserie, salle à manger, cabinet de travail, bibliothèque, pendules, argenterie, bijoux, garde-robe et linge. (M• Dehesdin, not. à Compiègne.)

ANGERS, salle des Fêtes du Cercle du Boulevard, 39, rue Saint-Julien, du lundi 20 au vendredi 31 août, à 2 h., vente de collections d'objets anciens et de haute curiosité, émaux, tapisseries, faïences, ivoires, tableaux, meubles, argenterie, bronzes, livres, gravures, etc., composant la succession de M. le Marquis d'Houdan. Exposition les 17, 18 et 19 août (M• Larcher de Conpigny et M. Gandoin.) CATALOGUE au bureau du journal. Prix 20 fr.

ANGERS, salle Bourigault, le 26 août et jours suivants, de 9 h. à midi, vente des collections d'objets d'arts anciens de M. Bottin, de la Flèche et du Château de la Galerie.

TROUVILLE-SUR-MER, rue de la Plage, le 27 août, vente de meubles anciens sculptés, Renaissance, tapisseries d'Aubusson, fauteuils Louis XVI a sujets fables de Lafontaine. Exposition le 26. (M• Ozange, c.-p. à Pont-l'Evêque.)

VITRY-LE-FRANÇAIS, rue Marabais, le jeudi 3 août et jours suivants, à 1 h., vente de porcelaines, faïences, tableaux, bronzes, armes, monnaies, éventails, objets d'art et de curiosité. (M• Blin).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES, 13, Wellington street du 13 au 19 août, vente de manuscrits, livres à gravures, beaux-arts, etc. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE.

BALE, au Casino, le 17 septembre et jours suivants, vente des collections de tableaux anciens et modernes et objets d'art de feu M. L. Franellich de Trieste, (M. E. Wolf). CATALOGUE.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, » 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS 8 fr. DÉPARTEMENTS 10 fr. ÉTRANGER 12 fr. 50

M demeurant à département d

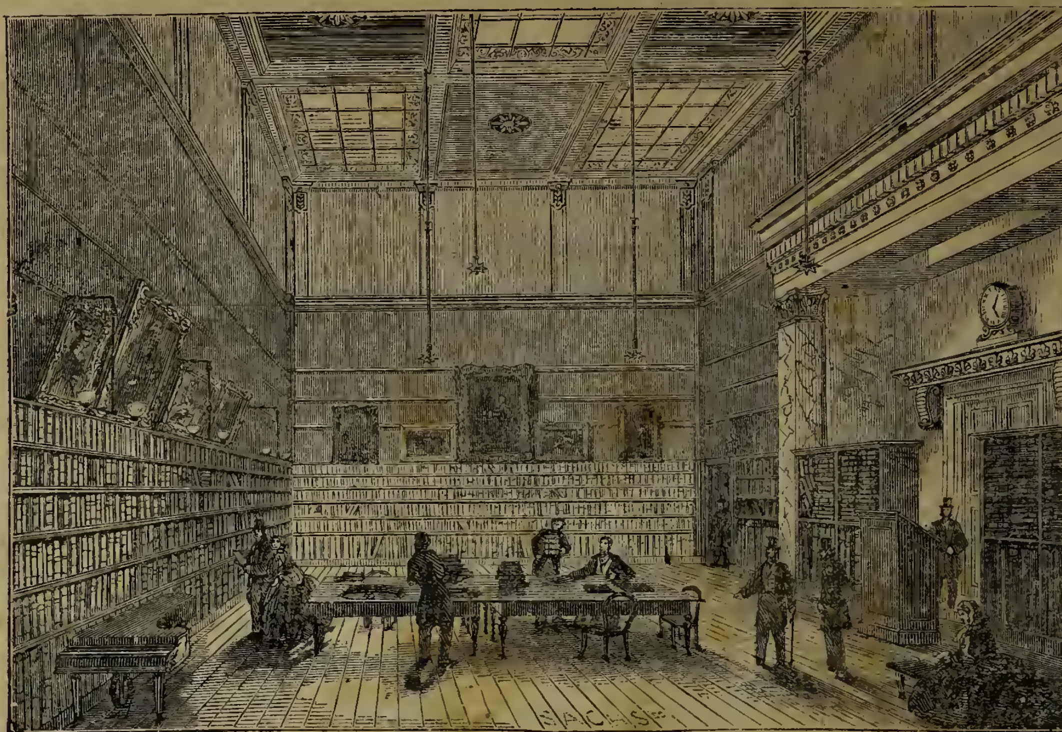
Déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour *un an* à partir du mois d

moyennant la somme de lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'Administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Galerie des Ventes de MM. Puttick et Simpson

Pour la VENTE de **LIVRES** MANUSCRITS *Autographes* MUSIQUE *PEINTURES* DESSINS INSTRUMENTS de MUSIQUE



GRAVURES ANTIQUITÉS JOAILLERIE *BIJOUTERIE* OBJETS D'ART MEUBLES etc., etc.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

47, Leicester Square, Londres. W. C.

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 — I, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

LOUIS BIHN

69, rue Richelieu, Paris

LIVRES — ESTAMPES

Choix important

De portraits de la RÉVOLUTION

SCÈNES HISTORIQUES

en noir et en couleur

REPRÉSENTATIONS NOMBREUSES DE LA PRISE DE LA BASTILLE

PIÈCES RARES ET CURIEUSES

Jos. Baër & Cie

18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)

Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux

Catalogue mensuel.

JOURNAL LE

Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.

16 francs par an.

AU CHEVALIER DUNOIS

HENRY, D'ORLÉANS

85, Grand' Rue, 85

DIEPPE

DÉBALLAGE, ANTIQUITÉS, ETC.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

Leçons de Dessin ET DE MODELAGE

par un Professeur admis au Salon

ÉDUCATION ARTISTIQUE DE JEUNES GENS

S'adresser au bureau de Journal



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis Paris



Georges DREYFUS 32, rue de Paradis, Paris

Numero 84

ABONNEMENTS
Paris : un an, 8 fr.
Départements. 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

27 Août 1888

INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

LE SALON

SON HISTOIRE

Le titre ci-dessus paraît tout d'abord peu d'actualité, mais le Salon étant désormais entré dans les coutumes, nous dirions presque les mœurs, parisiennes, il est toujours intéressant ou, du moins, digne d'être traité.

La première exposition, ou plutôt la seule connue, remonte à l'an 1673 ; elle fut organisée au Palais-Brion, dépendant du Palais-Royal, qui s'ouvrait sur la cour du dit monument et sur la rue Richelieu.

On comprend l'intérêt que comportent les indications fournies par les premiers catalogues du Salon et l'on n'ignore pas l'insigne rareté de ces premiers livres-guides.

Voici le titre exact du livret de l'exposition formée en 1673 : *Liste des tableavx et pièces de scvlptvre exposez dans la covr dv Palais-Royal par Messieurs les peintres et sculpteurs de l'Académie Royale.* Le livre fut imprimé par Pierre le Petit, « imprimeur et libraire ordinaire du Roy. »

L'historique de l'Académie est des plus intéressants; une phrase du contemporain Germain Brice relate le point suivant : « Une des principales constitutions de cette Académie est que tous les peintres qui la composent sont obligés, le jour de saint Louis, de faire voir au public de leurs ouvrages. »

Ce fut Jules-Hardouin Mansard qui fit remettre en vigueur ce règlement, le vrai point de départ de nos Expositions de peinture ou Salons actuels.

Les œuvres exposées ne furent nullement réparties dans les galeries couvertes, mais bien, comme l'indique le titre ci-dessus reproduit, *dans la cour*, en plein air, comme le furent plus tard, à la place Dauphine, les « Expositions de la jeunesse ». Aux tableaux et sculptures avaient été jointes des estampes, mais ce n'était là que la moins importante des catégories soumises à l'examen public.

Du reste, un plan du Palais-Royal publié en 1679 et qui est conservé à la Chalcographie du Louvre, montre l'endroit exact où se tint cette prime exposition d'œuvres d'art.

Bien rares sont les collections complètes de livrets du Salon, car il faut surtout posséder ceux introuvables du temps de Louis XV et cette recherche est quasi impossible, car on ne cite que fort peu de réunions entières de ces recueils documentaires.

M. Anatole de Montaiglon, pénétré du puissant intérêt de cette importante collection, entreprit la réimpression textuelle de ces peu communs ouvrages.

Celle qu'il fit paraître (1852) du premier Salon est suivie d'un essai de bibliographie des critiques et livrets de ces assemblées d'objets d'art.

Déjà nombreuse, mais cependant bien incomplète, surtout au point de vue du relevé des articles de journaux, c'est encore à cette précieuse ébauche que doivent recourir les chercheurs pour les renseignements concernant les critiques et analyses contemporaines.

Une cinquantaine d'artistes, faisant cependant partie de la Société académique, manquèrent au rendez-vous que leur fixait l'article de leurs statuts exhumé par le nouveau surintendant des bâtiments. Nous citons seulement les plus connus : Coypel, Lafosse, Mignart et Tortebat, peintres ; puis, parmi les sculpteurs, graveurs, dessinateurs et miniaturistes : Bernin, Chauveau, Cath. Duchemin, Jaillot, les de Marsy, Sarrazin, Silvestre et van Schuppen que la *Liste* in 4°, déjà mentionnée, dut blâmer fort au nom de saint Luc leur glorieux patron.

L'Académie, installée au Louvre, en 1656, y fut remplacée par l'Imprimerie Royale (1661); elle passa aux bâtiments du Palais-Brion jusqu'à son dernier transfert au vieux Louvre, qui eut lieu vers 1692. Sa fondation accidentée a été racontée par un de ses anciens membres, Henri Testelin, élève de Vouet, calviniste, dont l'ouvrage fut publié, avec des notes, dans la *Bibliothèque elzévirienne*, par M. A. de Montaiglon, le très érudit conservateur des dessins du Louvre.

Notons que ce premier historiographe d'art, Testelin, fut peu récompensé par le roi, qui le destitua.

Sous le règne du Roi-Soleil, nos relevés ne fournissent que trois expositions; 1673, 1699 et 1704; J.-B. Coignard, le célèbre imprimeur parisien — demeurant rue St-Jacques, à la Bible d'Or — publia les livrets officiels de ces deux dernières années.

La Bibliothèque Nationale possède un seul exemplaire des deux tirages de la *Liste des tableaux* de 1673 et l'on ne connaît guère que celui de la collection Deloynes.

En revanche, Louis XV permit, de 1737 à 1773, vingt-quatre expositions; c'est de cette époque que date l'intitulé encore existant des catalogues annuels du Salon : *Explication des ouvrages*, etc.

Nombreuses, mais rares, sont les publications parues alors à ce sujet; signalons seulement le *Mercure de France* qui, dans ses numéros de septembre et d'octobre donna des catalogues annotés en quelques lignes.

Sous le règne de Louis XVI, le Salon eut lieu huit fois, de 1775 à 1789, soit de deux ans en deux ans. Le *Journal de Paris*, le *Mercure*, les *Petites Affiches* et le *Spectateur français* donnèrent de curieuses notes sur ces intéressantes expositions. Cette dernière publication mentionne le nouvel éclairage par en haut inauguré en 1789.

La République, de 1791 à 1799, organisa sept expositions qui eurent lieu au Louvre, au Palais et au Muséum central des Arts, sur l'invitation du ministre de de l'intérieur, de la commission de l'instruction publique ou par ordre de l'Assemblée Nationale.

Huit expositions furent enfin organisées sous le Consulat et l'Empire, c'est-à-dire de 1800 à 1812; Louis XVIII en toléra quatre, 1814, 17, 19 et 22.

Charles X en inaugura deux, en 1824 et 1827; puis Louis Philippe, ami des arts, ainsi qu'il le prouva plusieurs fois, en forma seize, jusqu'à la République de 1848.

Ces derniers livrets sont du nombre de ceux qui se rencontrent le plus ordinairement ainsi que les critiques particulières et les ouvrages spéciaux qui parurent à cette époque.

Enfin, jusqu'en 1851, trois expositions eurent lieu sous la direction du Gouvernement.

Les suivantes, interrompues en 1871, et reprises régulièrement chaque année jusqu'à ce jour, sont d'ordre trop récent pour que nous les fassions entrer dans notre cadre, d'autant plus que les journaux postérieurs à la dernière guerre sont au complet dans nos bibliothèques et suffisent aux renseignements que l'on désire trouver à ce sujet.

Les écrivains produisirent énormément de travaux louangeurs ou critiques à mesure que se tenaient les expositions du siècle dernier : Gresset, dans ses *Amusements du Cœur et de l'Esprit*, composa quelques vers relatifs à l'exposition du Louvre de 1737 ; les *Réflexions* de La Font de St-Yenne, parues dix ans après, ne sont nullement dépourvues d'intérêt; une *Lettre* de l'abbé Le Blanc; des *Réflexions*, critiques du précédent auteur, par de Sepmanville; un *Dialogue* signé de Coypel et qu'inséra le *Mercure*, puis des vers de Pannard, dans sa comédie *Les Tableaux*, sont ce qu'il y a de plus important pour le Salon de 1747.

Pierre St-Yves, le peintre, et Baillet de St-Julien écrivirent leurs observations pour celui de 1748.

L'année suivante, où le Salon n'eut pas lieu, motiva une *lettre* sur sa cessation, qu'on ne sait à qui attribuer.

Gautier, Lacombe, Estève, l'abbé Laugier, Huquier, Fréron, Jombert et Garrigues de Froment sont les écrivains qui traitèrent du Salon jusqu'en 1755.

Marmontel, sous la dictée de Cochin, écrivit pour le *Mercure*, dont il avait alors le privilège, le *Salon* de 1759.

Deux ans plus tard, Diderot s'occupe de l'exposition faite dans le grand salon du Louvre et nous lègue une série de compte-rendus, qu'il continua, lesquels, malgré leurs défauts, restent certainement les premiers parmi les écrits inspirés par les expositions de tableaux et autres travaux d'art.

En 1763, les *Additions* de Bachaumont plaisantent les dissertations de Fréron et les velléités littéraires de Mathon de la Cour, jeune lyonnais qui fut guillotiné en 1793.

Desboulmiers auteur de livrets d'opéras-comiques oubliés signa, dans le *Mercure*, un petit article peu intéressant; De Cambrrat composa des vers libres sur l'exposition de 1769 et Cochin lança, la même année, un pamphlet des plus violents dont on fit successivement honneur à Voisenon, D'Alembert, Diderot, de Lauragnais, Marmontel et autres.

L'année 1771, Daudé de Jossan fit paraître une *Relation de moi H. N. Brandhals, souisse du Loufre de ce gue j'ai fu et entendu la nouit du 25 Aoû 1772*, qui fit une sorte de scandale dans le monde des peintres exposants; ce n'était cependant qu'une querelle des tableaux entre eux mais que l'auteur faisait curieusement parler sur l'art de peindre.

Des *Plaintes de M. Badigeon, marchand de couleurs*, sont enfin de sévères critiques anonymes du Salon de la même année.

Un certain *Dévidoir du Palais-Royal*, traitant drôlement le Salon de 1773, dit qu'à l'exposition de la jeunesse sur la place Dauphine (le jour de l'octave de la Fête-Dieu) on fit ôter comme impies, sur le passage de la procession, les portraits des comédiens Préville et Feulie.

Avec Louis XVI nous voyons un nommé Colson, dijonnais, écrire ses observations, « où il crache à chaque ligne des termes de l'art qui n'apprennent rien aux peintres et ennuie le reste des lecteurs », sur l'exposition ordonnée par le comte de la Billardrie d'Angeviller en 1775

L'anglais J. Reynolds, le rouennais Lesuire, et des vers du marquis de Villette nous fournissent la critique, assez acerbe, du Salon de 1777.

Lefébure, tout à la fois botaniste et littérateur, qui publie en 1779 un *Janot au Salon* et le critique du *Mercure* font d'assez bonne façon le procès de l'Exposition de cette année.

1781 voit le gai Pannard s'insurger, mais en vers, contre l'esprit de coterie de MM. les Artistes; voici son quatrain que nos exposants modernes pourront méditer tout à leur aise :

N'étant d'aucun parti, je parlerai sans fard.
Au torrent des flatteurs si ma plume résiste,
C'est que l'on doit songer à l'art
Avant de songer à l'artiste.

Des *Galimathias anticritique*, *Peinturomanie*, *Jugements* et *Vérités critiques* sont, avec le *Malborough au Sallon du Louvre*, de Beffroy de Reigny, les plus importants travaux littéraires sur les Salons de cette même année et de 1783.

Le girondin Pujoulx, qui publia une correspondance apocryphe de Louis XVI, donna encore, en 1783, *Le Songe*, où les tableaux se parlaient aussi entre eux, et une comédie qu'il intitula *Momus au Sallon*.

Ducis, écrivant à Mme d'Angiviliers, qu'il prie d'agir auprès de M. de Chanlo, gouverneur du Louvre, par Lenoir, nous fait connaître l'existence de couplets dirigés peu galamment sur les œuvres de Mesdames Guiard, Lebrun et Coster, et dont il s'employa activement à enrayer la vente.

L'abbé Soulavie, de l'Argentière, qui était vicaire général de Châlons à l'époque révolutionnaire et qui se maria en 1792, avait rédigé, pour le Salon de 1785, des *Réflexions impartiales* parues sans nom d'auteur et qu'on sait être de lui par des notes de Bachaumont, le bien connu littérateur auteur des fameux *Mémoires secrets* si souvent partiellement réédités.

Levacher de Charnois, le chroniqueur musical du *Mercure*, y inséra un assez bon article sur le Salon de 1787; la même année, Gorsas, conventionnel, le premier député qui fut guillotiné, répandit une assez violente publication intitulée *La plume du coq de Micille*.

Des *Remarques* du comte de Meude Maupas et un *Dialogue sur l'Assemblée des Barbouilleurs* sont ce que fournit l'année 1789 où eurent lieu les troubles de Rennes, Toulon et du Dauphiné.

En 1791, notons le *décret* de l'Assemblée qui fixe la durée du Salon, le livret publié à Paris, de l'imprimerie des batimens (sic) du Roi, l'*explication impartiale* (du peintre Chéry) et la *Béquille de Voltaire*, débutant par une épigraphe du philosophe de Ferney qui doivent être considérés comme les publications capitales relatives au Salon de la dite année.

Deux ans plus tard, la grande période révolutionnaire fait taire les écrivains critiques; l'exposition organisée au « Sallon du Louvre, par les Artistes composant la Commune-générale des Arts » ne contenait du reste que 628 numéros de peinture, 182 de sculpture et 21 d'architecture.

L'emprunt d'un milliard sur les riches, fait en août 1793, ainsi que les troubles politiques suffisent à expliquer le ralentissement artistique.

L'an IV et l'an V de la République une et indivisible donnent le même piètre résultat, mais, en 1797 et 1798, P. Chaussard écrit un *examen des tableaux* qu'il insère dans les colonnes de *la Décade philosophique*.

Le Salon suivant, ouvert le 15 Fructidor ne comprit que 1001 numéros et ne donna lieu, à notre connaissance, qu'à la seule *explication* officielle.

1800 nous donne les noms d'Esménard, natif des Bouches-du-Rhône, et de Landon, le conservateur des tableaux du Louvre, originaire de l'Orne. Avec leurs ouvrages parurent encore quatre ou cinq critiques anonymes peu curieuses.

Un an après, le Salon perdit un peu de son importance, comme nombre d'œuvres exposées et comme publications parues à son sujet.

Enfin, l'an X (1802) donna le jour à une *Revue* salonnière qui débute ainsi, plaisantant le grand nombre de portraits exposés :

On voit tant de portraits blafards,
Que s'en allant chacun s'écrie :
Ce n'est plus le Salon des arts,
C'est un Salon de compagnie.

Cette dernière critique, imprimée chez Surosne, sur le format in-18, est ornée d'une gravure satirique représentant la Peinture moderne.

Dentu édite une série de cinq *Lettres impartiales* sur les expositions de l'an XIII (1804) qui sont assez difficiles à trouver aujourd'hui.

Girodet-Trioson, Daudrée et autres s'occupèrent de l'exposition de peinture, sculpture, etc. de 1806.

Deux ans après, Darragon, des *Lettres à Denon* et une dizaine de publications critiques traitèrent du Salon.

Le volume bien connu de Guizot et des *Entretiens* de Guéffier sont, en somme, tout ce qu'il faut citer pour l'Exposition de 1810.

Landon, Delpech, Dardent, Edmond Leblanc et autres signent des critiques assez remarquables du Salon de 1812.

Pour les Salons du règne de Louis XVIII, signalons une 2e édition de l'Explication officielle du Salon de 1814, de même que pour celle du suivant, 1817.

Emeric David, Gault de Saint-Germain, Miel, H. de Latouche, Kératry et Jal, tous bons critiques d'art, traitèrent des Salons de cette même année et de 1819.

M. Thiers, dans le *Constitutionnel* de 1822, publia un *Salon* de l'année qui parut orné de 5 photographies. Guillot, dans une *Lettre*, interpella le jury sur le refus d'une statue.

Sous Charles X, M. Thiers publia encore dans le *Constitutionnel* et le *Globe* plusieurs articles concernant le Salon de 1824, qui se termina le 14 janvier. Citons enfin une double édition du livret de la dite année.

Chauvin, Pillet, Flocon, Aycard et Ary Scheffer sont auteurs de *Visites, Notes, Observations et esquisses* relatives au même Salon ainsi qu'au suivant en 1827.

Pour 1831, dont les suppléments au livret sont des plus rares, il nous faut citer Delécluze, des *Débats*, Peisse, du *National*, et Planche qui firent quelques écrits relatifs aux œuvres de l'Exposition.

Tony Johannot fournit douze vignettes à l'eau-forte au *Salon de 1833* que rédigèrent Galbaccio et Laviron ; la même année, Gabriel et Théaulon firent jouer *les Galettes du jour* au Palais-Royal, vaudeville visant spécialement le Salon.

Nisard, dans le *National*, J. Janin, dans le *Journal des Enfants*, Coquerel, dans le *Protestant* et divers autres se réunirent à ceux-ci pour la critique à faire du même Salon.

La *Revue des deux Mondes*, le *Libre examen*, le général d'Alvimar, Vergnaud, Sazerac et plusieurs brochures anonymes firent la revue critique du Salon de 1834.

L'année suivante, L. Viardot, Chatelain, Alph. Karr, Boissard et Schœlcher, celui-ci dans la *Revue de Paris*, parlèrent longuement de l'Exposition artistique.

Aux précédents, il faut joindre les noms de Tardieu, Barbier, Thoré, Decamps, Alfr. de Musset et le comte Raczynski faisant paraître d'innombrables excursions au Salon de 1836.

Le 1er mars 1837, s'ouvrit le Salon suivant; Foisy, Th. Gautier, Piel et bien d'autres firent la critique habituelle.

La *Revue du XIXe siècle*, le *Journal de l'Institut historique* et la *Revue Universelle* relatèrent des promenades critiques au Salon de 1838.

Prosper Mérimée, Ch. Blanc, R. de Beauvillon et Desains entreprirent le suivant.

1840 amena les chroniqueurs et critiques coutumiers des Salons.

Eug. Pelletan, Woinez et Bergers sont les nouveaux noms à mentionner pour la critique de 1841.

La *Sylphide*, les *Guêpes*, la *Presse* et 86 livraisons d'un *Album* de Ténint, suffirent à la causerie annuelle du Salon de 1842.

En 1843, signalons l'adjonction d'une table des artistes au livret du Salon ; la *Revue de Paris*, par la plume de H. Houssaye, Bouniol, C. de Lafayette, le *Bulletin de l'Alliance des Arts*, la comtesse d'Agoult et des critiques précédents rendirent compte du Salon de l'année.

Laverdant, Desbarolles, Haussard et de la Fizelière firent les revues du Salon suivant.

Jacquemart, Leleux, de Guilhermy et P. Lacroix publièrent de spirituelles et curieuses statistiques et causeries pour le Salon de 1845.

Des écrivains d'art, un peu plus tard fort connus, firent les publications salonnières suivantes ; les noms qui suivent doivent être mentionnés : P. Mantz, Delaunay, Galimard, Th. de Banville, Alph. de Calonne, Cham, Champfleury, de Chennevières, Clément de Ris, T. Delort, Léon Noël, Méry, de Montaiglon et Paul Meurice.

L'aperçu, déjà long, que nous donnons ici, traite plutôt des livres et autres publications de lecture ; il nous faut maintenant, pour terminer notre Salon tardif, signaler les estampes curieuses qui le représentèrent à ses différentes époques.

Nos indications seront plus courtes que pour les livrets et critiques des Salons antérieurs à 1852 ; disons tout de suite que ces gravures sont rares et toujours demandées.

Trois grands almanachs-estampes de la fin du XVIIe siècle, où ces immenses compositions étaient alors très à la mode, portent des vues de l'exposition de 1699 ; deux sont faits un peu de fantaisie, mais un, publié en 1700, chez Langlois et Trouvain, est le plus grand, le meilleur et le plus exact.

Cette vue porte la légende suivante : *Exposition des ouvrages de peinture et de sculpture, par Messieurs de l'Académie, dans la galerie du Louvre en 7bre*; elle a été reproduite par le *Magasin pittoresque*.

Une gravure à l'eau-forte allégorique et critique accompagne un ouvrage sur le Salon de 1781, qui a pour titre *La vérité critique* et parut sans nom d'auteur.

Beffroy de Reigny, le compositeur picard (né à Laon), illustra son *Malborough au Sallon du Louvre*, paru en 1783, de huit eaux-fortes charges de tableaux.

En 1785, il parut un *Coup d'œil exact de l'arrangement des peintures du Salon du Louvre, gravé de mémoire et terminé durant le temps de l'exposition*.

Cette jolie pièce se vendait à Paris, chez Bornet, peintre en miniature, rue Guénégaud, n° 24 ; elle est l'œuvre de Martini.

Des plus intéressantes est cette feuille qui donne la physionomie matérielle qu'un livre ne peut pas rendre aussi compréhensible. Le côté qu'elle représente est celui de la porte ouvrant sur l'escalier alors placé à la place de la nouvelle salle.

Le *Figaro au Salon* de la même année, œuvre de Pajoulx, était aussi illustré d'une eau-forte in-8.

Ramberg dessina *The exhibition of the Royal Academy 1787* que grava encore Martini. L'estampe, publiée à Londres, est, comme les autres, la représentation fidèle des tableaux exposés. Les épreuves anciennes ne se paient jamais moins d'une centaine de francs.

Lauda-Conatum. Exposition au Salon du Louvre en 1787 est le titre de l'estampe française encore due à Martini. Les Nos des toiles s'y distinguent bien et la finesse des visages des visiteurs est véritablement étonnante.

De Pujoulx, les *Prophéties de Nostradamus sur le grand Salon de peinture* de la même année, comportent une eau-forte qui est signée M. le M... delin. sculp.

Enfin, l'an VIII, les Cens *Monsaldy et Devisme, rue de Molière, N° 2. Maison du Café de l'Odéon*; dessinèrent, gravèrent et éditèrent deux différentes *Vue des ouvrages de peinture des artistes vivans. Exposés au Mu-*

seum Central des Arts. Très fines et bien réussies, ces deux feuilles représentent cependant moins de tableaux que celles de Martini où la netteté des sujets exposés est presque invraisemblable.

Voilà, en somme, ce qu'il nous a été possible de réunir pour cette sorte d'historique du Salon dont l'origine est, on le croira facilement, généralement peu connue.

Achevons enfin par les noms de Le Brun, Loir, Anguier, Champagne, Girardon, Bernard, de Sève, Beaubrun, Juste, Boulogne, Buister, Testelin, Paillet, Mauperché, Renaudin, Ferdinand, Blanchard, LeFèvre, Le Hongre, des Jardins, Friquet, Rousselet, Rabon, Bodesson, Lemaire, Rousseau, Stella, Montagne, Chasteaux, Valet, Picard, Vignon, Nicasius, Magnier, Wengle, Charmeton, Dupuy, Batiste, Laminoy, Huliot, Garnier, Raon, Corneille, Van der Meulen, Bourguignon, Cotelle, Houasse, Leclerc, Armand, Mlles Boulogne et Chéron, Francisque et Allier, lesquels, chacun dans son genre, exposèrent pour la première fois au Salon de..... 1673.

A. G.

Les Amateurs d'Autrefois

DEZALLIER D'ARGENVILLE

Né en 1680, Dezallier d'Argenville suivit les cours de la Faculté de Droit et acquit une charge de Maître des Comptes.

Possesseur d'une grande fortune, il « était un de ces bons Citoyens qui ne se contentent pas de jouir, de s'amuser, de s'instruire, mais qui communiquent volontier les connaissances qu'ils ont acquises »

Il n'avait pas trente ans lorsqu'il publia une *Théorie pratique du jardinage*, avec gravures, sur le format in-4°. Quatre éditions françaises et plusieurs contrefaçons anglaises et hollandaises démontrent le succès du volume.

C'est en 1736 que d'Argenville commença la formation d'un cabinet d'histoire naturelle qui le détermina bientôt à publier une compilation intéressante sur la Lithologie et la Conchyliologie, ornée de gravures. En 1751, il donna au public un Essai géographique sur les fossiles qui se trouvent en France, enfin parut en 1745 son *Abrégé de la vie des plus fameux peintres*, en trois volumes in-4°. Membre de l'Académie des Arcades et des Sociétés savantes de Londres, Montpellier, La Rochelle, etc., il mourut à Paris, en son hôtel, rue du Temple, proche la rue Pastourelle, le 29 novembre 1765.

Rédigé par l'expert Rémy, le catalogue de la vente est orné d'un frontispice à l'eau-forte, gravé par Saint-Aubin. Il représente la galerie d'Argenville avec un public de jolies femmes, de curieux et d'amateurs. Les vitrines paraissent pleines d'objets se rattachant à l'histoire naturelle.

On remarquait, si l'on s'en tient à dire d'expert, dans le Cabinet du Maître des Comptes des tableaux de Véronèse et d'Albane : plusieurs Rubens, un Breughel ayant « un coloris ragoutant » quelques Téniers, un Van Dyck. L'Ecole française était représentée par une vue de Rome du Poussin ; Le Mariage de la Vierge, par Lesueur ; une Sainte Famille, de Sébastien Bourdon ; des œuvres de Claude Gelée, Santerre, Courtois, Jouvenet, Coypel et Boucher. La série des estampes présentait une suite nombreuse des sujets et des maîtres recherchés tels que Marc-Antoine, Edelinck, Nanteuil, De Poilly, Carrache, le Guide, un recueil d'Etienne de la Belle, des tableaux de Rubens gravés par les meilleurs artistes et des volumes formant albums composés par la réunion des pièces de Callot, portrait de gens de robe et d'épée, titres de Livres, etc.

Six volumes in-folio renfermaient l'œuvre de Sébastien Leclerc, formée de 3257 estampes et de 24 dessins originaux. L'artiste avait lui-même formé cette collection pour Dezallier d'Argenville, son ami, en l'enrichissant de toutes les épreuves uniques et d'essais variés plusieurs fois. L'œuvre de Bernard Picart était aussi très considérable et presque complet. La section topographique et géographique réunissait trois mille sept cents estampes ou cartes parmi lesquelles la France comprenait 395 pièces et Paris 359 morceaux : cinq cent trente-deux pièces étaient groupées dans le volume des maisons de plaisance et châteaux français.

Dezallier d'Argenvile avait particulièrement étudié la minéralogie et son cabinet offrait, en ce genre, de véritables trésors dont l'expert Rémy à fait l'énumation détaillée, citant divers échantillons de stalactites extraites dans les Cévennes et des morceaux d'or tirés du Rhin, à Strasbourg.

H. P.

Notice sur Achille Allier

Cet artiste naquit à Montluçon (Allier), le 2 juillet 1810, il apparaissait à cette époque où les esprits étaient sous le coup des évènements de la fin du siècle, et des guerres qui se succédaient, aussi, la courte existence d'Achille Allier se ressentait bien du temps où il avait vécu, ses études furent brillantes et son éducation soignée, il fut reçu licencié en droit à la fin de ses études, mais son caractère l'attirait du côté des arts, il abandonna le temple de Thémis, non point pour courir après la fortune, mais pour donner une libre carrière à son tempérament artistique.

Les Arts étaient bien délaissés à ce moment, Achille Allier fit ses premières et dernières armes dans l'isolement, il lutta sans jamais désespérer, il allait enfin arriver à ses désirs, quand la mort le surprit, sans pitié pour ce jeune âge et ce grand talent, qui s'était déjà montré sans pitié pour sa jeune femme !

Non seulement Achille Allier était bien doué pour les arts graphiques, mais son talent d'écrivain n'était point audessous de son habile crayon. Ce fût lui le grand décentralisateur artistique et intelligent du Bourbonnais, il enraya à lui seul ce bon mouvement artistique qui ouvrit la voie aux érudits, et aux archéologues qui l'ont suivi.

En 1831, il épousait Mlle Evelina Deshayes la nièce du baron Hennequin, chevalier de la Légion d'honneur, maréchal de camp.

Il s'était formé autour de lui toute une école, l'on avait tant besoin de détourner les yeux des préoccupations politiques qui se succédaient, la royauté chancelante avant et après 1830, avaient absorbé toutes les idées et les pensées généreuses, et ces âmes d'élite avaient besoin de se recueillir dans les satisfactions intimes que procurent les aspirations au bien et au beau, de Champfeu, Adolphe Michel, Du Broc de Seganges, Louis Batissier, le Comte de l'Estoille, le marquis de Montlaur, s'étaient rassemblés sur le terrain des arts et de la poésie, et ce comité d'artistes et de savants allaient ensemble inaugurer un nouvel horizon qui depuis bien des années s'était obscurci.

L'*Art en province* était fondé, et pendant vingt ans ce journal si poétique, si artistique, publia quatorze volumes qui étaient le prélude, la préface d'un ouvrage des plus importants, et dont la publication fut tout un évènement, l'*Ancien Bourbonnais* rêvé par Achille Allier et dont la partie historique lui revient presque entièrement.

Il fonda l'Album de l'Allier et travailla à une publication qui demeura inachevée : l'Art dans l'Industrie, dont il faisait tout à la fois le texte et les planches.

Achille Allier était secrétaire de la *Société des Amis des Arts*, qui venait de se fonder à Moulins.

Ses premiers essais lithographiques sont les: Esquisses *Bourbonnaises*, 1 vol. oblong, publié en 1832 par Desrosiers, le digne émule d'Achille Allier, il est formé de 14 lithographies, 14 culs de lampe à la plume et de quatre à dix pages de texte à chaque article. C'est de l'histoire poetisée, mais c'est aussi la renaissance des arts et des letres en Bourbonnais qui va commencer.

L'*Album Bourbonnais* est aussi un charmant recueil de bonnes lithographies avec texte.

La Légende de Saint Pourçain est à coup sûr son chef-d'œuvre, c'est une magnifique composition qu'imprima Desrosiers et dont le tirage en couleur lui valut une médaille d'or au Salon. La Légende de Saint Pourçain est la vie du bienheureux abbé : *Traduicte en imaiges par Achille Allier Bourbonnois* 1832. Cette splendide lithographie, tirée à un nombre limité de souscriptions, sur papier grand aigle, est devenue très rare, la richesse de la composition, sa variété, la légende du Saint avec toutes les étapes de sa vie, s'y trouve dans tous les compartiments ménagés dans un immense édifice aux milliers de tourelles, portiques, pinacles, saints et attributs, cette pièce capitale tient du merveilleux. C'est

toute la vie d'un homme! et pourtant Achille Allier n'y a pas travaillé une année.

La jolie fille de la Garde est une conception des plus originales, la légende y est merveilleusement racontée en vers, avec musique, le tout est jeté délicatement dans des ornements infinis qui constituent un harmonieux ensemble, gracieux et coquet, cette page dénote une grande puissance d'imagination et une fécondité remarquable, quelques jours seulement lui ont suffi pour cette œuvre. La jolie fille de la Garde est depuis longtemps épuisée, les dernières feuilles ont été acquises par un intelligent bouquiniste et marchand de gravures de la capitale. Cette ballade a été gravée à l'eau-forte par Célestin Nanteuil en 1836.

Tant de veilles et de travaux ont anéanti cette frêle et délicate nature, les émotions que lui causait son amour pour les arts ont contribué à ébranler cette faible santé, il mourut à Bourbon-l'Archambault (Allier), le 3 avril 1836, le jour de Pâques, il prévoyait sa fin, il regrettait la vie, privé de n'avoir pu donner que si peu de chose de tout ce qu'il se sentait capable de produire.

Un monument commémoratif lui a été élevé dans le cimetière de Bourbon. C'est Préau qui a coulé le bronze de son buste sur le dessin d'un ami, artiste comme lui, Emile Sagot, dont l'œuvre est si considérable, l'Ancienne Auvergne et le Velay, et l'ancien Bourbonnais lui doivent la plus grande partie de leurs lithographies.

Francis PÉROT.

Ventes Publiques

Ventes anglaises. — La vente des livres de la collection John Duff, faite du 9 au 6 juillet dernier, a produit 1.520 livres 12 sh. 6 p.

Vente Brinckmann. — Un manuscrit de John Evelyn, n° 118 du catalogue (Instructions économiques), dédié à sa femme, *Evelyn fecit, 1648*, titre orné, figures et blason, etc., a été adjugé 51 liv. 9 sh. — 183. T. De Bry. Merveilleux et estrange rapport, toutesfois fidèle, des commoditez qui se trouvent en Virginia, 1590, a été payé 56 livres sterling.

Vente de tableaux (14 et 16 juillet). — T.-S. Cooper. L'abreuvoir: 215 liv. st. — Auguste Bonheur, moutons et berger dans un paysage: 141 liv. st. — C. Kiesel. Dans l'atelier: 199 liv. st. — W. Muller. Vue de Tivoli; paysans et troupeaux au fond: 336 liv. st. — A. Calame. Vue de Genève: 241 liv. st. — Le lac de Genève près Montreux: 273 liv. st. — J. Reynolds. Portrait de lady Taylor en chapeau à plumes: 591 liv. st. — Romney. Portrait de dame: 210 liv. st. — Rembrandt. Portrait de dame assise, en robe noire, en collerette et coiffe blanches: 1,155 liv. st. (28,875 francs).

Le 8 août, MM. Spelman ont vendu à Norvich les collections de Mrs. Steward. Notons spécialement:

Un service à dessert de Sèvres, 21 livres. — Quatre volumes « Handley Cross », 5 liv. 17 sh. 6 p. — Boxiana, 5 vol., 5 liv. 5 sh. — Magazine d'Ainsworth, 12 vol., 4 liv. 14 sh. 6 p. — Gould. Oiseaux, 42 liv. — Neuf petits ivoires, 17 liv. 17 sh. — Piano de Collard, 63 liv.

Soixante-dix peintures récemment vendues à Londres ont produit 81,387 liv. 8 sh.

Cinq ont été payées 4,000 liv. pièce; ce sont Millais. North-west Passage, Landseer. Braemar, Rosa Bonheur. Denizens of the Highlands, Muller. Tombs in Syria et, d'un inconnu, Long Rocks.

Toutes ces toiles étaient la propriété de feu Mr. Bolckow qui possédait encore un Troyon lequel a été vendu 2,000 liv. après avoir été précédemment payé 40 liv. par un amateur français.

Le catalogue, vendu 6 pences au profit des orphelins d'artistes a produit 40 livres.

Inscriptions nouvelles à Paris

(Suite)

VICTOR HUGO.
PAUL LACROIX.
EDOUARD FOURNIER.
LEROUX DE LINCY.
LÉON DE LABORDE.
F. DE GUILHERMY.
ADOLPHE BERTY.

ETIENNE DE JOUY.
HONORÉ DE BALZAC.
PAUL DE KOCK.
LOUIS REYBAUD.
NESTOR ROQUEPLAN.
LOUIS HUART.
HENRY MONNIER.

M. DE GIRARDIN.
AUGUSTE.
EDMOND TEXIER.
HENRI MURGER.
PRIVAT D'ANGLEMONT.
ALFRED DELVAU.
CHARLES MONSELET.

CHAPPUZEAU.
LES FRÈRES PARFAICT.
L. RICCOBONI.
DESBOULMIERS.
CASTIL-BLAZE
BRAZIER.
RUGGIERI.

TRUSCHET ET HOYAU.
FR. QUESNEL.
VASSALIEU.
JOUVIN DE ROCHEFORT.
JACQUES GOMBOUST.
PIERRE BULLET.
J. DE LA CAILLE.

LOUIS BRETEZ.
L'ABBÉ DE LA GRIVE.
J. B. JAILLOT.
EDME DE VERNIQUET.
TH. JACOUBET.
VASSEROT ET BELLANGER.
ALFRED BONNARDOT.

(*A suivre*).

CHRONIQUE

Le musée Carnavalet vient de s'enrichir d'une importante et fort curieuse collection de jeux d'oie et de jeux similaires.

Rien de plus amusant à consulter que ces feuilles qu'inspira le goût particulier de chacun des siècles passés.

La politique, la mode, l'armée, les femmes, la science, etc., etc., sont les motifs les plus souvent employés comme fonds principal de ces rénovations du jeu des Grecs.

* * *

A Corbeil on a récemment inauguré le monument élevé à la mémoire de MM. Galignani auxquels les pauvres, les malades et les orphelins de la ville doivent de si généreuses fondations charitables.

La statue est l'œuvre du grand sculpteur Chapu.

* * *

Un volume manuscrit de compositions de Michel Haydn, datant de 1777 à 1779, a été récemment découvert à Salzburg.

* * *

L'inauguration du monument de Mgr. Dupanloup aura lieu, à Orléans, le 4 octobre prochain.

* * *

Les esquisses du monument à élever à Danton sur le terre-plein du boulevard Saint-Germain et de l'Ecole de Médecine devront être remises à l'Hôtel-de-Ville, le 15 octobre, avant cinq heures du soir. Rappelons que la somme accordée au candidat désigné pour l'exécution définitive de cette statue sera de 60,000 francs.

* * *

A Kœnigsberg, le Dr Tschabert a découvert dans la bibliothèque de la ville des manuscrits de cours religieux et des sermons de Luther tout à fait inédits. Ces pièces sont des plus intéressantes, embrassant la période de 1519 à 1521 où la Réforme était activement prônée par son ardent organisateur.

* * *

M. Palustre vient de découvrir, dans l'église du Martroy, à Orléans, une vieille peinture sur bois: *la Vierge*, qui est un des plus admirables chefs-d'œuvre de la peinture française au quinzième siècle. On croit qu'elle provient des collections du roi René et qu'elle est due au pinceau de Nicolas Froment.

* * *

Les protestations en faveur de la maison J.-F. Millet, à Barbizon, ne seront pas sans résultat. La maison ne sera démolie qu'en partie: l'atelier du maître sera conservé et transformé en un musée où le public sera admis.

* * *

Un groupe d'artistes organise en ce

moment une exposition de tableaux à Cernay-la-Ville, dans l'une des salles de l'Hôtel des Cascades de M. Léop. Lequesne.

***

La commission des fêtes et les membres de la Société protectrice des Monuments de Rouen organisent une exposition de livres, gravures, dessins, plans, photographies, reproductions de monuments ayant trait au vieux Rouen ou au Rouen moderne. Cette exposition aura lieu du 1er septembre au 1er octobre, dans un local qui sera ultérieurement désigné.

***

La statue de Mirabeau, œuvre du sculpteur Granet, élevée sur la place Ducerceau, à Montargis, récemment inaugurée, le représente debout, une jambe en avant; Mirabeau, les bras presque croisés, semble étouffer l'indignation ou la colère qui gonfle sa poitrine. Le poing fermé, il est prêt à lancer la phrase qui terrassera l'adversaire. La statue mesure trois mètres de hauteur. Elle repose sur un socle fort simple, en pierre de Château-Landon, de deux mètres et demi de hauteur, et portant l'inscription suivante: A MIRABEAU, 1749-1791.

***

A Portsdown-Hill on vient de mettre au jour un squelette humain de six pieds datant du deuxième siècle de l'ère chrétienne.

Il est dans un état étonnant de conservation; les dents sont intactes.

La main gauche contenait 22 coins romains. Cette découverte a été faite à peu de profondeur. (*The Evening Standard*).

***

Une amphore romaine, posant 45 kilog., renfermant un trésor consistant en monnaies et médailles de bronze, vient d'être découverte à Pontfaverger (Marne). Ces médailles sont aux effigies de Crispus, Probus, Picinius, Maxime en Hercule et Constantin 1er.

***

Des fouilles faites à Iccaria (Grèce) ont donné des résultats remarquables: on a retrouvé de grandes stèles fort curieuses et une tête colossale d'un Bacchus barbu admirablement conservée.

***

La plus importante bibliothèque particulière des Etats-Unis est celle de M. H. H. Bancroft, de San-Francisco. Le bien connu antiquaire et archéologue, possède 500,000 volumes qu'on évalue à plus de 40,000 livres sterling.

***

Le musée Guimet sera ouvert au public le 15 octobre prochain. Comme on le sait, les collections archéologiques et ethnologiques qu'on y a réunies sont excessivement intéressantes.

Le ministre du Commerce et de l'Industrie, commissaire général de l'Exposition universelle de 1889, vient de prendre un arrêté par lequel un concours est ouvert pour le dessin du diplôme des récompenses de l'Exposition universelle de 1889.

Un prix unique de 10,000 francs sera accordé à l'auteur du dessin classé au premier rang.

***

Des démarches vont être tentées en vue d'obtenir quelques avantages pécuniaires en faveur des artistes tapissiers attachés à la manufacture des Gobelins.

Souhaitons bonne réussite à cette généreuse tentative qui prend en considération ces habiles et modestes travailleurs.

***

Le sculpteur Chapu termine en ce moment le modèle du monument qui doit être élevé à Rouen à la mémoire de Gustave Flaubert.

Le monument figurera au Salon et sera ensuite transféré à Rouen.

L'emplacement choisi est la façade ouest du musée-bibliothèque donnant sur le square Solférino, à l'angle de la rue Thiers.

***

Le jury de l'Exposition internationale des beaux-arts de Munich vient de récompenser cinq de nos meilleurs artistes. Ce sont MM. Courtois et Frémiet à qui il a décerné une première médaille, et Benjamin Constant, Collin et Baude, qui ont obtenu une deuxième médaille.

En outre, le gouvernement bavarois a fait acheter, au prix de 11,000 francs, la *Vierge* de M. Dagnan-Bouveret.

***

Le *Sussex Daily News* du 8 août dit que le rapport des *trustees* de la National Gallery fait la demande de nouvelles salles où seraient exposés les très nombreux portraits nationaux actuellement remisés dans des caves.

L'incurie administrative est donc la même de l'autre côté de la Manche?

***

Un amphithéâtre romain vient d'être découvert à Deutsch-Altenburg, sur le Danube; des excavations y apportent la lumière.

La route romaine y aboutissant est assez bien conservée.

***

Voici quels ont été les prix d'architecture décernés au commencement de ce mois par l'Académie des Beaux-Arts:

1er *grand prix*: M. Joseph-Albert Tournaire, né à Nice, le 11 mars 1862, élève de M. André.

1er *second grand prix*: M. Louis-Marie-Henri Sortais, né à Paris, le 8 novembre 1860, élève de MM. Daumet et Giraud.

2e *second grand prix*: M. Eugène-Jean-François Huguet, né à Montferrat, le 15 décembre 1855, élève de M. Blondel.

***

Les jugements suivants ont été rendus le 3 août à l'Ecole des Beaux-Arts:

Concours de composition décorative. 2e médaille: M. Costilhes; 3e médaille: MM. Demoy et Michon; Mention: MM. Manceaux, Ruch, Screiber, Tournois, Sontag.

Enseignement simultané des 3 arts. (Peintres). — Modelage; Mention: M. Ginestat. — Architecture; dessin d'après la nature ou l'antique; Médaille: M. Elie Leroy; Mention: MM. Borine, Imbert, Armand, Tronchet, Panichaux, Antoine. — Modelage d'après l'ornement; Médaille: MM. Brun et Provensal; Mention: MM. Cheissex, Vivier, Sirot, Meister, Armsbruster, Genet, Fagues, Carré, Forest, Launay. — Dessin ornemental: Médaille: MM. Potin, Lacoste; Mention: MM. Nicoti, Baillon, Legresle, Dusart, Debut, Armsbruster, Sirot, Elie Leroy, Meister.

Architecture, 2e classe. — Perspective; Médaille: M. Boudry. Des mentions ont en outre été accordées à 19 élèves. — Stéréotomie; Médaille: MM. Boué; Daubeville, Hebbelinck, Hébrard, Bonnet, G. Rousseau, E. Leroy, Chessex, Ronchi, Béal, Retailleau, Labouret.

***

Sommaire de la *Gazette des Beaux-Arts* d'août. — Les livres à gravures sur bois publiés à Ferrare, par G. Gruyer; François Rude, par L. de Fourcaud; les Anciens vases de pharmacie des hôpitaux de Paris, Ed. Garnier; Le Salon, A. Michel; Legs divers au Louvre, H. de Chennevières; le vicomte de Tauzia, Ch. Ephruss; Correspondance de Copenhague, L. Magne; Bibliographie, L. Gonse; — Trois gravures hors texte: *Monument du général Cavaignac*, par H. Guérard, d'après Rude: *Baigneuse*, par J.-B. Lemoyne; l'*Enlèvement de Psyché*, par Aubry-Lecomte; d'après Prud'hon. — Diverses gravures dans le texte.

***

Le jugement vient d'être rendu au sujet du monument des Girondins qui doit être érigé à Bordeaux. C'est le projet de MM. Labattut et Esquié qui sera exécuté. *Atal fa. qui pot*, c'est son titre, a valu à ses auteurs le prix de 5,000 francs.

Le monument consiste en une colonne d'ordre corynthien bizantin reposant sur un piédestal d'ordre dorique, avec statues, hauts reliefs, groupes allégoriques, et surmontée d'une statue de la République.

La dépense ne devra pas dépasser 200,000 francs.

***

Un amateur de Londres, M. Guiness, vient d'acquérir au prix de 1,250,000 francs, deux célèbres tableaux de Rembrandt, représentant: le premier, le

maître sa palette à la main; le second, un portrait de femme.

*
* *

Un peintre vénitien vient de faire une copie de la célèbre toile de *San Giorgio* par Mantegna et l'a adressée à Postdam, au nouvel empereur d'Allemagne dont on connaît le goût prononcé pour ce magnifique tableau.

*
* *

Un riche Américain, M. J. Vanamaker, vient d'acquérir au prix de 500,000 fr. le *Christ au Calvaire*, le tableau de M. Munkaczy, qui avait été exposé il y a quelques mois à Paris.

M. Vanamaker possède déjà le *Christ devant Pilate*, du même artiste.

*
* *

Saint-Dizier. — Le musée de notre ville vient d'être l'objet d'une nouvelle libéralité de la part de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut, ainsi que de M. Paul Leroi, secrétaire de la rédaction aux Journaux l'Art et le Courrier de l'Art; ils viennent en effet de lui donner : le premier, une excellente peinture de M. Auguste Mengin « Jeune fille de Capri »; le second, une aquarelle de Baldomero Galofre « Près de Civita-Vecchia ».

Dans la belle étude de jeune fille, nous voyons une figure aux tons chauds et cuivrés de la race si caractéristique des îles de la Méditerranée. Les filles de Capri, comme toutes celles de la baie de Naples, ce sont les Graziella, qu'a décrites Lamartine et que l'on retrouve sous la plume de bien des poètes, sous le pinceau de bien des artistes.

Ce que nous présente l'habile auteur de cette étude est un de ces types originaux à la grâce naïve et quelque peu sauvage de ces filles d'Orient.

L'autre ouvrage, une superbe aquarelle, nous transporte sur les rivages qui avoisinent le vieux port de Rome. C'est une large plage parsemée de roches granitiques et d'une maigre végétation, précédant le vaste horizon d'une mer calme; quelques légers bateaux à voiles, un navire filant à toute vapeur, au dernier plan, animent cette immensité splendidement éclairée.

Nos compliments aux généreux donateurs.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Almanach de Gotha: Les 39 premières années (1764-1822) et 1824, 29, 33, 45, 48, 50, 58, 67, 83, 85, 86, 87, 88.

Portrait de **Sylvain Bonnet** peintre, gravé par Habert.

OFFRES

Mme Fatout
84, boulevard Sébastopol, Paris

Collection du Musée du Louvre, 500 gravures. Ancien tirage Danlos. Prix. 400 fr.

Toute personne ayant de la musique ne lui servant plus trouvera échange ou argent, *84, boulevard Sébastopol.*

Achat de Partitions et Musique.

En vente au Bureau du Journal, 1, rue Rameau, Paris

Maisons de **Bourbon, Savoie et Lorraine** (Choix important de beaux et rares *portraits* des membres des), Donner indications. *Envoi en communication* sur demande. *Prix marqués.*

Ordre de Malte (Choix de portraits des chevaliers de l') gravés par L. Cars.
Au choix 2 fr.

Grand choix de *caricatures* françaises et anglaises.

Planches séparées de Rowlandson et autres. Prix marqués.

The works of James Gillray, from the original plates, with the additions of many subjects not before collected. London, Bohn, s. d.; 2 vol. gr. in-fol. de pl. et un vol. in-8 de texte dem. rel. et coins chagr. grenat. Prix : 350 fr.

The works of William Hogarth, from the original plates restored by James Hath. London, Baldevin, s. d.; gr. in-fol dem. chagr. grenat tête dor. Prix : 350 fr.

Aérostats (Choix important de pièces gravées réprésentant des). Prix divers.

Catalogues en Distribution

Vient de paraître : Catalogue n° 10, des livres rares et curieux, en vente chez **P. Rouquette**, 69-73, passage Choiseul.

Gravures et eaux-fortes (Catalogue de) distribué chez **Alton**, 47, Great Russell Street, Blomsbury, W. C.

Le Bibliophile de la Guyenne. Catalogue n° 32 de livres en vente à la librairie **Vve Moquet**. 45, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Le Bibliophile du Nord de la France. Catalogue n° 69-70, de la librairie **L. Crepin**, 23, rue de la Madeleine, Douai.

CATALOGUE n° 10 des livres de la librairie **Franchi et Cie**, 8, Via de' Pucci, Florence

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 26 Août au 1er Septembre 1888

Mardi 28

Salle 12. — Vente d'un bon mobilier, tapis, rideaux, glaces, gravures, piano, argenterie, bijoux, etc. (Me Tual).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

ANGERS, salle des Fêtes du Cercle du Boulevard, 39, rue Saint-Julien, du lundi 20 au vendredi 31 août, à 2 h., vente des collections d'objets anciens et de haute curiosité, émaux, tapisseries, faïences, ivoires, tableaux, meubles, argenterie, bronzes livres, gravures, etc., composant la succession de M. le Marquis d'Houdan (Me Larcher de Coupigny et M. Gandouin). CATALOGUE au bureau du Journal. Prix 20 fr.

ANGERS, salle Bourigault, le 26 août et jours suivants, de 9 h. à midi, vente des collections d'objets d'art anciens de M. Bottin de la Flèche et du Château de la Galerie.

GARCHES, canton de Sèvres, allée de la Marche (maison Durand), le dimanche 25 août, à 1 h., vente de meubles, bijoux, livres objets divers. (Me G. Leroux)

TROUVILLE-SUR-MER, rue de la Plage, le 27 août, vente de meubles anciens sculptés, Renaissance, tapisseries d'Aubusson, fauteuils Louis XVI à sujets fables de Lafontaine. Exposition le 26. (Me Ozange, c.-p. à Pont-l'Evêque.)

CAEN, quai Vendeuvre, 26, le lundi 27 août, et jours suivants, à 1 h., vente d'une nombreuse bibliothèque ayant appartenu à un savant : littérature, beaux-arts, archéologie, numismatique, histoire, etc. (Me Levassort et M. Massil)

EVREUX, rue Vilaine, 1, les lundi 27, mardi et mercredi 29 août, vente de meubles et ameublements de style, objets divers et livres. (Les com.-pr.)

REIMS, hôtel des ventes, rue Buirette, salle 9, le mardi 28 août et jours suivants à 1 h., vente d'un riche mobilier, ameublements de style, marbres, bronzes, tableaux, gravures, dessins, aquarelles, tentures orientales et autres, linge, armes, etc.; livres à gravures du 18e siècle. (Les com.-pr.)

VITRY-LE-FRANÇOIS, rue Marabais, le jeudi 30 août et jours suivants, à 1 h., vente de porcelaines, faïences, tableaux, bronzes, armes, monnaies, éventails, objets d'art et de curiosité. (Me Blin).

MEULAN (Château d'Eveequemont), les dimanches 9 et 16 septembre, à 1 h., vente d'un bon mobilier, meubles genre Boule et autres ameublements, pendule ancienne Louis XIV, statue en fonte, ornements de jardin, etc. (Me Marquis, not. à Meulan).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BALE, au Casino, le 17 septempre et jours suivants, vente des collections de tableaux anciens et modernes et objet d'art de feu M. L. Franellich de Trieste. (M. E. Wolf). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

BRUXELLES, quai de l'Industrie, 49, à Molenbeck-Saint-Jean-Lez-Bruxelles, le jeudi 30 août, vente de décors provenant du théâtre de l'Alhambra, à Bruxelles. — Le même jour, à 1 h. rue Broyère, 9, à Anderlecht-Lez-Bruxelles, vente d'un Panorama par Robecchi : *Paris, le jour et la nuit.* (Me Segers).

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 85

3 Septembre 1888

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne: 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

L'EXPOSITION MARIE-ANTOINETTE

Parallèlement à l'Exposition universelle de 1867, le gouvernement, soucieux d'offrir aux étrangers, aux provinciaux qui ne voulaient pas quitter Paris sans avoir visité le musée des Fastes historiques de la France: Versailles, un sujet de curiosité, organisa dans les appartements du Petit Trianon une exhibition rétrospective : celle des objets ayant appartenu à Louis XVI, à Marie-Antoinette, à la famille royale. Les princes étrangers, les particuliers avaient répondu à l'appel de l'Etat en confiant des trésors inestimables à la Commission spéciale chargée de grouper ces richesses artistiques près des objets transportés du garde-meuble de la Couronne au Petit Trianon. L'appel du marquis de Laborde, des Feuillet de Conches, d'Eudore Soulié, de Léopold Double, de Paul Dalloz, du comte Lepic, etc., fit sortir des cabinets de curiosités plusieurs merveilles dont la réunion momentanée décuplait la valeur morale. On s'explique difficilement aujourd'hui, malgré les circonstances politiques, l'oubli total qui pèse sur cette exposition hors pair, si féconde en enseignements artistes et si française.

Les cent quarante quatre numéros du catalogue se rapportent tous à la période historique comprises entre les années 1770 à 1790. Pour quelques jours à peine le mobilier royal reprend sa place : les tableaux revivent dans les cadres dorés, sur les murailles d'où les arrache la fureur populacière : voici le secrétaire du roi, son pupitre en acajou, le bureau que lui offrirent les Etats de Bourgogne, l'armoire à bijoux de la reine, ses flambeaux, son carnet d'échantillons d'étoffes, ses bols à lait, ses flacons de toilette, les jetons du jeu royal et ces mille riens, ces bibelots d'un Enfant de France, l'amour d'une province, l'amitié d'un frère, la reconnaissance d'une ville, d'un artiste, et des pauvres secourus avec tant de délicatesse pendant le rigoureux hiver de 1788.

Un cadre renfermait plusieurs lettres curieuses. Ecrite « pendant les derniers moments du roi », (Louis XV), une lettre du Dauphin (10 mai 1774) ordonnait la distribution de 200,000 livres aux pauvres de Paris. Près des missives royales on avait placé la gravure à l'eau forte, exécutée par Louis XVI, de la carte d'invitation aux chasses royales. Les portraits de la reine se retrouvaient accrochés comme naguères, vis-à-vis du buste de l'empereur Joseph II. On se montrait avec émotion Marie-Antoinette peinte par madame Vigée-Lebrun : son portrait peint par Wertmuller offert par la reine à Gustave III, roi de Suède : un autre portrait, terminé en 1788, de madame Vigée qui écrit dans ses Souvenirs « La dernière séance que j'eus de Sa Majesté me fut donnée à Trianon, où je fis sa tête pour ce grand tableau dans lequel je l'ai peinte avec ses enfants ».

Il faudrait citer tous les objets de cette exhibition où le plus minime bibelot offre de l'intérêt. Citons au hasard le dessin de Gravelot pour l'invitation au bal donné à Versailles à l'occasion du mariage du Dauphin (1770) et la bague donnée par Louis XVI à son confesseur, l'abbé Edgeworth, le 21 janvier 1793.

Nécessaires de poches, tabatières, portraits en miniatures, médaillons, pendules historiques, tables à ouvrages, clavecin, harpe, bureau, mandoline, guéridon, tables à jeu, commodes, consoles, couvrepieds, bibliothèque-étagère, livres de prières, carnets intimes, éventails royaux, cahiers d'échantillons, etc., se trouvaient réunis, pour la dernière fois au palais de Trianon de mai à octobre 1867. Ils n'y reviendront jamais plus.

Le garde-meuble avait fourni à l'exposition Marie-Antoinette des pièces uniques; mais les amateurs rivalisaient de zèle avec l'Etat pour déplacer les richesses de leurs cabinets et pour concourir à la formation de cet intéressant musée spécial, qui parlait aux yeux et aux cœurs.

La plupart des *exposants*, pour nous servir de l'expression consacrée, ont disparu du monde des collectionneurs; quelques-uns d'entre eux sont tombés victimes des passions politiques; mais leurs noms suffisent pour établir l'éclectisme et le choix heureux des amateurs dont les efforts réunis assurèrent le succès de l'exposition Marie-Antoinette.

On remarquait les envois du marquis d'Hertford; le marquis de Moustier, numismate, ministre des affaires étrangères; MM. Carbonnier, à Blois; Tripier le Franc; L. Double; Bosquet, percepteur à Luzarches; Henri Didier; Charles Vatel, biographe de Charlotte Corday et de madame du Barry; général Lepic; Feuillet de Conches; A. Vitu; baron de Linières; marquis de Raigecourt; Ph. de Saint-Abin; Achille Jubinal; Adolphe Moreau; Bonnefoy des Aulnais; S. Lesage; Langlois; le général Rigault de Rochefort; Léon Téchener, etc.

Ce monde artiste et lettré avait répondu au premier appel fait par l'Etat. Son bon vouloir, ses prêts gracieux assuraient la résurrection momentanée du Trianon de 1787, en dehors de l'initiative souveraine. Les vingt années qui nous séparent de cette époque équivalent presque, au

point de vue artiste, à ces périodes des temps préhistoriques dont on n'ose mesurer la chronologie. L'Etat réussirait-il aujourd'hui s'il provoquait cette exposition rétrospective?

H. P.

LES MAITRES aux Marques figurées

Que de lacunes dans les *Manuels*, même les plus complets, réunissant, en vue des amateurs, des renseignements puisés aux bonnes sources sur les estampes des siècles passés et leurs auteurs!

Sans parler bien entendu des erreurs typographiques toujours excusables, nous voulons seulement nommer les lacunes ou soit disant telles, que, faute d'éclaircissement, les compilateurs et iconographes se sont vus forcés d'enregistrer de la même façon qu'elles leurs parvenaient. Les monogrammes, une de ces catégories dont s'occupe toujours aussi ardemment le monde artiste de tous pays, ont cependant motivé de fort bons travaux, parmi lesquels les ouvrages de Brulliot, Heller, Stellwag et autres qui sont des plus estimés.

Viennent ensuite les lettres initiales, problématiques signatures qui ont dérouté plus d'un chercheur, et les noms abrégés ou estropiés, malheureusement en assez grande quantité.

Enfin les marques figurées, en plus petit nombre, sont encore un des points obscurs dignes de l'attention des amateurs d'estampes anciennes souvent embarrassés pour l'attribution de certaines pièces signées de la dite façon.

On pourrait assez facilement dresser une liste d'*inconnues à Brulliot*, digne pendant de la rubrique plus habituelle *inconnu à Brunet*, cette dernière véritablement trop souvent utilisée, sans pitié pour les patientes recherches de l'illustre savant bibliographe parisien.

Michel de Marolles, abbé de Villeloin et de Baugerais, célèbre collectionneur du XVIIe siècle avait pu réunir un grand nombre de ces intéressants documents gravés en bois et à l'eau-forte.

Toutes les pièces de ce genre sont devenues, sans distinction, rares et de prix élevé.

Bien curieuses sont les signatures imaginées par les artistes graveurs des époques où ce procédé fut le plus en usage; peu ont été devinées et surtout prouvées. Les recherches à faire sont, du reste, excessivement difficiles, vue l'ancienneté des feuilles portant ces marques et le peu de données fournies par les ouvrages spéciaux à la recherche des monogrammes inconnus et des signatures non encore découvertes.

Les dates mêmes ont déguisé des noms de graveurs à qui pourtant l'on ne peut adresser le reproche d'avoir produit des œuvres libertines, car on rencontre des portraits, des scènes religieuses, etc. revêtus de ces monogrammes divers dont certains artistes arritaient leurs noms aux premiers temps de l'art de la gravure.

L'abbé de Marolles, dans la préface d'un de ses *Catalogues*, dit textuellement que ces gravures valent tout ce qu'on veut, parcequ'elles ne se trouvent presque point. Cet avis du XVIIe siècle est du reste souvent mis en pratique dans le commerce des estampes.

Parmi ces quasi introuvables gravures, on remarque celles des maitres dits à la dague, aux paëles (pelles), à l'A brisé, au boisseau, au scorpion, au dart, à l'ancre, au navire, aux initiales et au nom de Jésus, à la navette, au papillon et à la sauterelle, ces derniers signes sont probablement dûs au même artiste.

Puis, dans ceux heureusement éclaircis, il faut signaler Porto, utilisant un oiseau, Dalili, signant ses productions d'un dé, Tennissen Cornelis, se servant du signe de Saint-Antoine, Ludwig Krug, dit le maître au pot, et le maître à la ratière, qui n'est autre que Natale Dilti; peut-être est-ce le même qui dessina une souricière en guise de signature.

Après cette courte série de monogrammatiques signatures, il nous faut reparler de ceux encore restés cachés aux investigations des amateurs d'estampes. Nous voyons entre autres les noms des maîtres au chien, à la sentence de l'Ecriture, au cube, au lacet noué, au compas, à la crosse croisée, aux bêches mises en bande, aux deux bourdons croisés, à la chandelle qui s'éteint, aux deux ancres croisées, cette marque d'ordinaire en blanc sur fond noir.

Le maître au melon est le pseudonyme d'un éditeur d'estampes vivant à Rome vers 1575; son véritable nom était Bonifazio Breggi.

Celui qui employa la chausse-trappe comme marque était un graveur italien du milieu de XVIe siècle qui, d'après Mariette, aurait nom Tribolo.

On ne s'explique guère que le *Manuel des Amateurs d'Estampes* de Ch. Le Blanc ait négligé d'indiquer plus complètement le maître au calice, un des noms les mieux connus d'entre ces graveurs anciens.

Un vénitien, Jac. de Barbary souvent appelé François Babylone, se servit du caducée; il dut naître vers 1460. Son œuvre est assez important et chacune de ses estampes est cotée cher.

La licorne fut l'apanage d'un fécond artiste langrois, Jean Duvet, né en 1485. Peintre, orfèvre et graveur au burin, il grava encore âgé de 79 ans; les uns disent sur étain, mais cette assertion est discutable.

Ses compositions, toutes très singulières et d'un travail parfois grossier, méritent cependant de figurer comme modèle des premières productions du burin français dans les portefeuilles des amateurs. La pièce la plus connue qu'il exécuta est un mariage d'Adam et Eve dont l'idée est assez bizarre.

Un Hopfer plaça au bas de ses planches une fleur de houblon; trois graveurs de ce même nom utilisèrent un chandelier. Ce sont D., Hiérosme et Lambert Hopfer.

Dorich van Staren remplaça son nom par une étoile; cette énigme est des plus transparentes.

L'artiste connu sous le nom du maître aux banderoles a pu rester anonyme jusqu'à ce jour.

Plus heureuses ont été les études faites au sujet du maître à la pelle qui est, assure-t-on, Hans Schaeufelin, peintre et dessinateur pour la gravure sur bois, qui naquit à Nuremberg en 1490 et travailla sous la direction d'Alb. Dürer. Son œuvre compte près de cent estampes. Il a aussi plusieurs fois remplacé sa *pelle* par deux marteaux en croix.

Enfin, le maître à l'écrevisse a pu trouver un nom qui lui permette de figurer dans l'ordre alphabétique d'une collection spéciale aux gravures du 16e siècle.

Krabeth, c'est son nom, devait être membre de la célèbre famille allemande du même nom. Il travailla surtout aux environs de 1550 et grava à l'eau forte et au burin.

Florent le Comte, Bartsch, Joubert et Heller parlent bien de ce maître, mais n'avancent que des suppositions, se basant sur cette explication : krabeth, petit crabe, écrevisse. La définition semble faite à la légère mais c'est, en somme, la seule acceptable. Heureux encore si l'on pouvait ainsi déterminer les véritables noms des artistes dont ces signes sont les seules indications nous permettant actuellement d'en faire la classification ordonnée.

A. G.

Dans le *Glossaire et Répertoire* de la NOTICE DES EMAUX DU MUSÉE DU LOUVRE que publia, en 1853, M. de Laborde, nous relevons les noms d'artisans qui suivent, intéressants à rappeler au point de vue des recherches provinciales.

Nous les transcrivons sans rien changer de leur orthographe; nous y joignons simplement les dates où leurs noms figurent.

Ce sont autant de courtes notes dignes d'être conservées par tout travailleur qu'elles peuvent un jour aider dans la compréhension de quelque document historique.

La liste peut en être assez facilement continuée, mais il y a certainement là des noms que ces citations sont seules à reproduire et que, comme telles, il nous a semblé utiles de compulser.

Alexandre et Colin de Berneval, architectes et maçons rouennais. 1440.

Bastianet Serlio, peintre et architecte de Boullongne. 1541.

Colart de Laon, peintre. 1382-98.

Nicolas de Poulaine, astrologue, qui résida à Nantes. 1462-75.
Jehan de Lille, orfèvre. 1353-54.
Denisot de Poissy, fourrier de la duchesse de Touraine. 1400.
Robert de Varennes, brodeur. 1391.
Jehan de Clarcy, brodeur. 1396.
Jehan d'Orléens, valet de chambre du roi Charles V. 1364.
Conrat de Coulongue, orfèvre, demeurant à Tours. 1495.
Girart d'Orliens, menuisier et peintre. 1352-87.
Jacques de Hongrie, scolastique de Trégner, qui couvrit d'argent la tombe de St-Yves. 1426.
Jehan de Saumur, cordonnier. 1389.
Jehan Lefebvre et Colin Touroul, orfèvres, demeurant à Rouen. 1464.
Guillaume Quétier, marchand cirier à Tours. 1467.
Gilles de Willies, coffrier, habitant de Lille. 1432.
Jehan Garnier, sellier, residant à Tours. 1496.
Jehan de Troyes, sellier. 1587-97.
Jehan Peatin, orfèvre, demeurant à Bourges. 1432.
Jehan Cayon, dynmentier, habitant de Lyon. 1497.
Sandom, huchier, travaillant à Arras. 1399.
Jehan Martin, orfèvre, demeurant à Boulogne. 1425.
Gabriel Le Fèvre, peintre, habitant d'Evreux. 1477.
Jacques Hacq, poure homme, entailleur de ymages, demourant à Amiens. 1481.
Guiart de Pontoise, par qui H. d'Augeron fit remettre au roi un émail d'orfèvre destiné au roi d'Arménie. 1317.
Pierre Quincauld, orfèvre, habitant Arras. 1498.
Hue de Bezençon (la fille), potier d'étain. 13.0.
Jehan Goupil, potier d'estain, demeurant à Tours. 1425.
Jehan Boulangier, estainmier, travaillant à Rouen, 1469.
Jehan Gilbert, orfèvre, résidant à Tours. 1455.
Perin de Choisy, orfèvre. 1455.
Thomas de Lengres, orfèvre. 1345.
Jehan d'Abbeville, potier d'estaing et hacheur en orfavrerie. 1399.
Guillaume Basset, huchier, travaillant en Flandre. 1465.
Martin Guillebert, hucher, demeurant à Rouen. 1541.
Nicolas Quesnel, ymaginier, travaillant à Rouen. 1541.
André Mangot, orfèvre à Tours. 1466-75.
Charles Millet, orfèvre à Béthune. 1530.
Guillaume Boyvin, huchier, habitant à Rouen. 1477.
Sauveton Fumelle, menuisier, demeurant à Chinon. 1454.
Jehan de la Planche, huscher, résidant à Rouen. 1478.
Robert de Troyes, sellier. 1552.
Jehan Fauconnier, orfèvre, travaillant à Tours. 1407.
Regnaudin le Bourguignon, valet de chambre de la reine en 1316.
Jehan Colombet, marchand, demeurant à Avignon. 1529.
Pierre Forbin, menuisier, habitant de Bourges. 1522.
Marcel Frerot, menuisier, habitant de Blois. 1550.
Marquat écrivain à Valenciennes. 1445.
Louis de Sauvaiges, oiseleur, du Languedoc. 1492.
Mery Baudet, plumasseur, demeurant à Tours. 1457.
Marc Guideron et Philippe Rapponde, marchands, habitants de Bruges. 1420.
Michel Blondel, orfèvre, demeurant à Blois. 1417.
Pierre Daimleville, faiseur d'oreloges, résidant à Lille. 1379.
Mahieu de Ghand, orlogeur. 1395.
Gilet de Savigny, oiseleur. 1415.
Jehan Chenuau et Guillemin Poissonnier, orfèvres, demeurant à Tours. 1470-72.
Lambert de Sey, orfèvre, habitant d'Amboise. 1470.
Jehan Fouquet, peintre, travaillant à Tours. 1474.
Thomas de Saint-Pol, orfèvre, demeurant à Tours. 1482.
Jehan Pothyn, ymaginier, résidant à Rouen. 1514.
Thevenin le Bourguignon, brodeur. 1351.
Estienne le Bourguignon, tapissier. 1352.
Guillaume Hernan, potier de terre, habitant de Lille. 1459.
Robert de Varennes, brodeur et valet de chambre du roi. 1396.
Charlot, escolier à Orliens. 1391.
Jehan de Chaalons, serrurier, 1496.
Josseran de Mascon, qui fournit un signet d'or et une bourse de perles. 1349.
Francisque Primadicis, dit de Boullongne, peintre. 1555.
Jean le Roux, dit Picard, imager. 1540.
Jehan Chassenay, menuisier, demeurant au Plessis. 1496.
Henri de Senlis, tabletier. 1454.
Simon Dotières ou Potières, marchand joyaulier de Lyon. 1541.
Pasquier Grenier, tapissier, demeurant à Tournay. 1461.
Jehan de Croisetes, tapicier, demourant à Arras. 1389.
Jehan de Premierfait, orfèvre, travaillant à Troyes. 1382-83.
Robin Rousseau, orfèvre, habitant de Tours. 1516.
Jehan Galant, orfèvre, résidant à Tours. 1479-95.
Guillaume Brisetout, verrier, demeurant à Troyes. 1378-79.
Pierre Dallières, lapidaire, demeurant à Lyon. 1520.
Jehan Fouquaut, le jeune, escuyer, faiseur de verres, demourant en la paroisse d'Oison. 1416.
Guillaume Barbe, voirrier, habitant de Rouen. 1477.
Michel Trouvé, verrier, demeurant a St-Maclou (Rouen). 1467.
Guillaume Delanoe, paintre et verinier, qui travailla au chateau de Tancarville. 1492.
Jacquelin de Molisson, dessinateur verrier, résidant à Bourges. 1499.
Arnoul de la Poincte, victrier, et Geoffroy Masson, voirier, travaillant à Rouen. 1477.
Jehan, le voirrier, de la Forest Dotte. 1382.
Philippe de Péronne, serrurier. 1398.

NOTES
sur l'Abbé de Marolles

Un des érudits amateurs du XVII[e] siècle, l'abbé de Marolles, a laissé deux *Catalogues* des recueils d'estampes qu'il avait formés.

Parus en 1662 et 1672, ces rares volumes ont peu de différences au cours de leur arrangement et de leur fonds : ils sont aujourd'hui très utiles au chercheur à qui ils fournissent l'indication de nombre de choses possédées par le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale où les divisions du légataire ont été respectueusement conservées, au moins en grande partie.

La collection de ce savant et patient ami des gravures était des plus considérables.

« De toutes lesquelles choses j'ai recueilli, dit-il en sa préface (1666), Cent vingt trois mille quatre cent pièces, de plus de Six mille Maistres, en Quatre cent grands volumes, sans parler des petits qui sont au nombre de plus de Six vingts, ce qui ne seroit peut-être pas indigne d'une Bibliothèque Royale, où rien ne se doit négliger.

« Il se rencontre donc entr'antres choses dans le prodigieux amas que j'ay fait pour cette sorte de curiosité plus de 17.500 Portraits. 5.450 Images diverses de la Vierge tantost avec l'Enfant Jésus, et tantost seule, entourée des rayons de la Gloire, où il y en a 82 de Raphaël. 10 de Michel-Ange. 75 des Carraches. 39 en clair obscur. 28 de Rubens. 54 de Jules Bonasone. 87 de François de Parme. 24 de Vanius. 47 de Marc-Antoine. 11 de Goltzius. 15 de Vandick. 9 de Lucas de Leyde. 25 d'Albert (Dürer). 8 de Corrège. 89 du Guide. 17 de Chérubin Albert. 5 de Schiaminose. Sans rien dire ici des pièces Morales, Emblématiques, historiques ou profanes de.... » ici, plus de 20 noms cités.

Ce court dénombrement n'est qu'un aperçu des innombrables gravures que possédait l'abbé de Marolles, d'origine tourangelle.

L'exemplaire de son *Catalogue*, édition in-8 de 1666, que possède la Bibliothèque de la rue Richelieu porte le nom manuscrit de Béringhen de la *librairie* duquel il faisait sans doute partie.

Il est illustré d'un bon portrait par Nanteuil.

Tous les recueils qu'il indique furent acquis par le roi en 1667 ; c'est cette première collection qui est entrée aux Estampes de la Bibliothèque.

La seconde, aussi magnifique que la première, fut dispersée aux enchères après la mort du célèbre abbé de Villeloin a qui on doit un nombre prodigieux d'ouvrages de divers genres parmi lesquels des traductions et des poésies la plupart détestables.

Ses *Mémoires* (1656-57), sont pourtant plus estimés et souvent consultés ; c'est l'ouvrage qui est le plus à son honneur quoiqu'il faille cependant lui reconnaître le mérite d'avoir, par ses traductions infidèles, montré la voie à ceux qui lui succédèrent.

On entend souvent de nos jours les plaintes des amateurs se désolant sur l'avenir de leurs collections. En 1666, l'abbé Michel de Marolles écrivait par avance le penser de nos collectionneurs actuels : « J'ai parfaitement aimé ces choses-là, et je les aime encore. Mais je ne scay quelle étrange fatalité qui ne souffre pas long-temps à toutes sortes de personnes une jouissance si agréable ; et n'ayant pas d'ailleurs dans ma famille des personnes assez riches, ou assez curieuses de ces choses-là, pour se les conserver, j'appréhende bien qu'après ma mort, elles ne se dissipent, et que tout d'un coup, un corps qui s'est formé peu à peu de diverses parties, de plusieurs endroits avec assez de difficulté ne vienne à se démembrer.

Puis, en 1672, l'auteur ajoute : tous mes neveux faisant profession des armes.

Michel de Marolles était le fils du gentilhomme Claude de Marolles qui, dit-on, mêlait la rodomontade à la bravoure. C'est ce dernier qui ne se faisait saigner que debout, appuyé sur sa pertuisane, invoquant le prétexte qu'un vrai guerrier ne doit verser son sang que les armes à la main.

Son fils, cet infatigable écrivain qui avait entrepris de traduire la Bible, vit son important travail suspendu par ordre du chancelier Séguier ; l'archevêque de Harlay fit brûler tous les exemplaires de sa version imprimée.

Il mourut à Paris, le 6 mars 1681, âgé de 81 ans, ayant publié de curieuses notes résumant ses idées philosophiques ou seulement d'observation sur l'humanité. Ces réflexions montrent son jugement et la trempe de son caractère.

Les principaux de ses travaux sont des *Traductions*, à propos desquelles Lestang le molesta vertement dans ses *Règles de bien traduire*, une *Suite* à l'Histoire romaine de Coëffetau, une mauvaise *Version* du bréviaire romain et des *Tableaux du Temple des Muses* assez prisés des amateurs pour un *Hermaphrodite* gravé par Blomaert et que l'on supprima par suite comme trop libre.

Cette grande figure de la littérature française mériterait d'être plus approfondie ; nous nous réservons seulement de passer en revue les *recueils* de facéties, thèses, images diverses, cérémonies, sujets religieux, jeux, proverbes et diverses marques gravées que réunit si intelligemment le chercheur ecclésiastique, émule des Delorme, H. de Harlay, Méraugis, abbé de Saint-Ambroise et Kerver.

C'est à lui, — disant que ses vers lui coûtaient peu — que le poète Linière, dit l'athée de Senlis, répondit : Ils vous coûtent ce qu'ils valent.

La persévérance de l'abbé de Marolles ne l'empêcha pas de donner à ses héritiers, dans l'épître de ses *Mémoires*, le conseil de ne point s'appliquer comme lui à l'étude s'ils pensent arriver ainsi à la gloire.

Terminons en disant que l'édition in-12 de 1672 de ses fameux *Catalogues* comporte de fort curieux et intéressants monogrammes et *signes* d'artistes anonymes qu'il est très utile de consulter.

Z.

Ventes Publiques

Ventes anglaises. — MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge ont vendu récemment à leur salle de vente (Wellington street, Londres) une curieuse collection de médaille et autographes. Il y a pour nos lecteurs quelques hauts prix à citer :

Coins et médailles : Henri VII, 39 liv. — Une autre, différente, 13 liv. 5 sh. — Henri VIII, 65 liv. 10 sh. — Reine Elisabeth, 20 liv. 5 sh. — James Ier, 15 liv. 5 sh. — Charles Ier, 15 liv. 5 sh. — Une semblable, 1643, 16 liv. 15 sh. — Cromwell, 19 liv. 10 sh. — George Ier, 17 liv. — George III, 12 liv. 15 sh. — Couronnement de Victoria, 12 liv. 10 sh. — William IV, 19 liv. 15 sh. — Médaille de New-York, 1787, 12 liv. 5 sh.

Autographes : Poème de Rob. Burns, 18 liv. 15 sh. — Lettre de Schelly à Bryant, 12 liv. 10 sh. — Lettre de Tobias Smollett, 9 liv. 10 sh. — Lettre de Swift à son éditeur, 13 liv. 5 sh. — Lettre de lord Bacon au roi, 16 liv. 13 sh. — Lettre de l'acteur Garrick, 11 liv. 5 sh. — Lettre de Nelson à lady Hamilton sa maîtresse. 9 liv. — Lettres de Rob. Southey poète, 12 liv. 15 sh.

Une vente de tableaux faite par Messrs. Bush et fils, a aussi pleinement réussi.

Inscriptions nouvelles à Paris

(Suite et fin)

Androuet Ducerceau.
Claude Chatillon.
Jacques Callot.
Mathieu Merian.
Etienne de la Belle.
Abraham Bosse.
Israel Silvestre.

Les Perelle.
Aveline.
Jean Marot.
Jean Rigaud.
Raguenet.
Lespinasse.
Ransonnette.

Demachy.
Les Saint-Aubin.
P. J. Moreau.
Les Cochin.
Jeaurat.
Lantara.
Martinet.

Janinet.
Debucourt.
Sergent.
Prieur et Berthault.
Duplessis-Bertaux.
Carle Vernet.
Nattes.

Bacler d'Albe.
Thomas Boys.
Civeton.
Regnier et Champin.
Les frères Rouargue.
Benoist.
Arnout.

Marlet.
Daumier.
Gavarni.
Cham de Noé.
Bertall.
Ch. Méryon.
Martial Potémont.

CHRONIQUE

C'est M. H. Révoil, architecte de la cathédrale de Marseille, qui vient d'être nommé en remplacement de feu M. Questel, membre agrégé de l'Académie d'Anvers.

M. Révoil est correspondant de l'Institut.

On lui doit un bon travail sur l'architecture romane.

*
* *

Nécrologie. — De Bruxelles on annonce la mort de M. Théodore Juste, conservateur du musée royal d'archéologie et membre de l'Académie de Belgique ; il était âgé de 70 ans. M. Juste est l'auteur d'une histoire de la Belgique et de plusieurs autres ouvrages historiques.

Le chevalier Francesco Mensi, artiste peintre, et conservateur de la Pinacothèque d'Alexandrie vient de mourir dans cette ville à l'âge de 98 ans.

*
* *

L'exposition formée à Rouen par la Société protectrice des monuments ne se

tiendra pas, comme on l'avait annoncé, du 1er septembre au 1er octobre. L'ouverture en est reculée à une date qui sera fixée ultérieurement.

*
* *

Le peintre Gervex vient de découvrir, dans l'église d'Envermeu, près Dieppe, une peinture intéressante ; c'est un *Martyre de St-Sébastien* que Roger van der Weyden fit pendant son séjour à Envermeu. Le saint représenté serait un portrait de Turold, le fondateur d'un prieuré construit au 15e siècle.

*
* *

Un détail de l'exposition de Barcelone qui sera prolongée jusqu'en décembre : Dans la salle des auditions musicales, on a placé un lustre sortant des ateliers parisiens de M. Goelzer.

Ce lustre, pur Louis XIV, admirablement ciselé, a 4 mètres de diamètre et supporte 312 lumières, fournies à volonté par le gaz ou l'électricité. Des torrents de lumière sont déversés par ces 312 branches qui supportent 216 lampes à incandescence de 16 bougies soit 3454 bougies et 96 lampes de 100 bougies soit 9600 bougies formant un ensemble de 13056 bougies.

C'est sous cette pièce unique et réellement extraordinaire qu'était dressée l'estrade sur laquelle la reine prit place pour inaugurer officiellement l'exposition.

*
* *

Le tableau de M. Moreau de Tours, *Le Drapeau du 91e de ligne à Malakoff*, qui a figuré au Salon, vient d'être placé à l'Elysée dans un des salons de la Présidence.

*
* *

Sur la demande de M. Maillet de Boullay, conservateur du Musée départemental de la Seine-Inférieure, M. le baron Alphonse de Rosthschild vient de faire généreusement don à ce musée, d'une magnifique coupe en émail de Limoges, par Pierre Raymond, représentant *La fuite de Loth et de ses filles*, une des œuvres les plus remarquables du vieil émailleur limousin. Cette pièce, qui appartenait à la collection de Mme la douairière de Rothschild et qui a longtemps figuré au château de Ferrières, est évaluée à 15,000 fr. au moins. Elle a été présentée lors de la séance d'ouverture du Conseil général, qui a chargé le préfet de la Seine-Inférieure, M. Hendlé, de remercier vivement en son nom M. le baron de Rothschild pour sa générosité, et M. Maillet du Boullay, toujours si dévoué à son musée, pour le succès de ses démarches auprès du grand amateur.

*
* *

Nouvelles russes. — On vient de découvrir, sur la rive droite du Volga, aux environs de Saratof, sur une étendue de deux verstes et demie en longueur et une verste environ en largeur, les vestiges d'une grande cité antique ayant tous les indices d'une culture supérieure (marbres sculptés, aqueducs, etc.)

Les journaux russes rapportent qu'un paysan, Lévotchko, a découvert au village de Starogorodki, gouvernement de Tchernigof, un trésor évalué à 17 millions de roubles. La terre de Lévotchko est sise dans l'ancienne propriété du prince Ostersky. Lors de l'invasion des Tartares, la propriété du prince fut dévastée, et c'est à cette époque qu'à dû être enterré le trésor en question. A ce qu'il raconte, Lévotchko a mis dix ans pour le découvrir. Outre une grande quantité d'objets précieux et de manuscrits, Lévotchko dit avoir trouvé douze tonneaux remplis de monnaies d'or fin, très anciennes. Le trésor appartient de droit à l'Etat, mais l'heureux paysan ne touchera pas moins de 6 millions pour sa trouvaille, c'est-à-dire le tiers que lui reconnait la loi.

*
* *

Bien curieuse est cette histoire d'erreur judiciaire très peu connue et qu'une grande épitaphe en marbre noir rappelle seule aux curieux. On peut la voir à Rouen, où elle est placée dans le pavage de l'aile méridionale de la nef de la cathédrale, vis-à-vis de la chapelle des Saints Innocents.

Voici textuellement comment la sentence irréfléchie des juges du XVIIe siècle a été perpétuée :

PAR PERMISSION DE MESSIEVRS
DE CHAPPITRE
CY GISENT LES CORPS DE JACQUES TVRGIS
ROBERT TALLEBOT ET CHARLES LEBRASSEVR
NATIFZ DE ROUEN EXECUTEZ A MORT
PAR JUGEMENT PRÉSIDIAL DANDELY LE
XXV JOUR D'OCTOBRE MIL DCXXI
POVR VN PRETENDV ASSASSINAT DONT
ILS FVRENT FAVSSEMENT ACCVSEZ ET
DEPUYS DECLAREZ INNOCENS DU
DICT CRIME PAR ARREST DU GRAND
CONSEIL DONNE A POITIERS LE DERNIER
JOVR DE DECEMBRE MIL DCCXXVI
SVYVANT LEQVEL LES CORPS DETERREZ
DVDIST LIEU DANDELY ONT ESTÉ
APPORTEZ EN CE LIEV PROCHE
CESTE CHAPPELLE DES MARTIRS IN
NOCENS LE IIII IOUR DAPRIL MIL
DCXXVIII EN LAQVELLE SE DIRA
TOVS LES SAMEDIS A PERPETVITÉ
VNE MESSE POUR LE REPOS DE LEURS
AMES AVECQ VNG OBIT TOVS LES
ANS LE XXV IOUR DOCTOBRE
JOVXTE LA FONDATION QVIEN A
ESTÉ FAITE CÉANS SVIVANT LE
DICT ARREST DU CONSEIL
PRIES DIEV POVR LEURS
AMES

*
* *

Sur un fragment de rôle contenant les sommes payées pendant le quartier de juillet, août et septembre 1516, pour les plaisirs et menues affaires de la chambre du roi, on lit l'article suivant :

« A Jehan Bourdichon, paintre et varlet de chambre du roy nostre dit seigneur, la somme de soixante huit livres tournois, à lui ordonnée par icellui seigneur, pour plusieurs portraicts qu'il a faiz par ordonnance du dit seigneur, et mesmement pour avoir portraict le dit seigneur au vif, ainsi qu'il appert par les parties signés et certiffiées du dit sieur de Bonivet cy attachées. »

Il serait curieux de savoir ce que sont devenus ces portraits. Avis aux chercheurs.

guignon, jurisconsulte, né dans l'Isère. — Brisseau-Mirbel. — Broé (de), né à Beauvais. — Broussais, de Saint-Malo. — Buffon.

Caldini. — Cardan. — Cassini, botaniste. — Chaptal, né en Lozère. — Chaussier, médecin dijonnais.— Chevreul, le célèbre chimiste centenaire, (*prix 2 francs*). — Cloquet. — Colbert (Auguste), général. — Corvisard, médecin, né à Vouziers. — Coste, médecin de l'Ain. — Courvoisier (de). — Cuviers, (Georges et Frédéric), natifs du Doubs.

Daubenton, naturaliste bourguignon. — Davoust, de l'Yonne. — Desaix, du Puy-de-Dôme. — Desault, né en Haute-Saône. — Descartes, tourangeau. — Desgenettes, médecin normand. — Desmarest, zoologiste. — Dulong, chimiste normand. — Dumas, général, né à Montpellier. — Duméril, médecin amiénois, (deux différents). — Dumont-de-Sainte-Croix, de la Somme. — Duveyrier.

Ecluse (Ch. de l'), d'Arras. — Escher. — Esquirol, médecin toulousain.

Foy, général, né à Ham. — Fresnel, de Broglie (Eure).

Gahn, chimiste. — Gaillon, botaniste normand. — Galien. — Garengeot, chirurgien breton. — Geoffroy-Saint-Hilaire. — Gerbier, avocat, né à Rennes.

Hallé. — Haller (A.) — Hennequin, député du Nord. — Hermann, médecin alsacien. — Humboldt (de).

Jenkinson, comte de Liverpool.

Klaproth, chimiste. — Kléber. — Kosciuszko, polonais.

Lafond de Blagnac, de Villeneuve d'Agen. — La Fontaine, fabuliste. — Laharpe. — Lally-Tolendal. — Lamouroux, d'Agen. — Lauriston. — Le Cat, chirurgien picard. — Lémau. — Leslie, physicien. — Lesson, de la Charente-Inférieure. — Linck. — Loiseleur-Deslongchamps, normand. — Louis, (lorrain ?).

Marchangy, de la Nièvre. — Margaron. — Marin-Defrance, caennais. — Mercier-Dupaty, de La Rochelle. — Mirabeau — Mitscherlich.

Paracelse. — Pariset, médecin vosgien. — Parmentier, picard. — Pascal (Blaise). — Pennant. — Percy, chirurgien franc-comtois. — Pictet, physicien. — Pinel, médecin. — Portal, du Tarn. — Préval, du Jura. — Priestley, américain. — Proust, chimiste, né à Angers.

(*A suivre*).

Benons, Cons. au Parlem. de Provence. P. Mignard pinx., I. Cundier sculp. 5 fr.

Valbelle (Honoré de) Seign. de Banmelle. Capitaine des Galères. In-fol. I. Cundier sculp. 6 fr.

LIVRES

2191. Abdeker ou l'Art de conserver la beauté. (Par Le Camus). (Paris) 1758, 4 Tomes en 2 vol. in-12, dem. bas. 3 fr. 50

2192. Maimbourg (Louis). Histoire de l'hérésie des iconoclastes, suivant la copie imprimée à Paris, 1683, in-12, veau. 4 fr.

2193. Le Prince de Beaumont (Mme). Mémoires de Mme la Baronne de Batteville ou la Veuve parfaite. Leyde. P. H. Jacqueau, 1766, in-12, veau. 4 fr.

2194. Bellegarde, (l'abbé de) Les Caractères d'Epictete, avec l'explication du tableau de Cebes. Nouv. éd. Amsterdam, Schelte, 1709. On y a joint du même auteur, l'Art de connoître les hommes. La Haye, Voys, 1721, in-12, veau. 1 fr. 50

2195 Chronologiste (le) manuel, pour servir d'introduction au Géographe manuel, dans lequel on trouve les principales époques de l'histoire de chaque peuple, etc. (par l'abbé Mayeul Chaudon) Paris, Lejay, 1770, in-18, texte encadré veau. 4 fr.

2196. Tissot. Avis au peuple sur sa santé. 7e éd. Lausanne, Grasset, 1775, 2 vol. in-12, veau. 3 fr.

2197. Mémoires secrets, tirés des archives des souverains de l'Europe, depuis le règne de Henri IV, (trad. de l'italien de Vittorio de Siri, par Bapt. Requier). Amsterdam, 1765 à 1767, in-12, cart. 3 fr.

Partie 1 à 10.

2198. Hamilton (Antoine) Contes avec la suite des Facardins et de Zeneyde. Paris. Renouard, 1813, 3 vol. in-18, veau fauve, fil. tr.-d. 10 fr.

2199. Dernière (la) guerre des bêtes, fable pour servir à l'histoire du XVIIIe siècle par l'auteur d'Abassai (Mlle Fauque) Londres Soyffe, 1758, 2 part. en 1 vol. in-12. vél. 2 fr.

2200. Lorraine. Compte rendu au public des comptes rendus au parlement ou extraits des assertions. Nancy, 1763, in-12, br. rog. 3 fr.

2201 Destouches (Néricault). Œuvres dramatiques. Paris, Prault, 1758, 10 tomes en cinq vol. pet. in-12, veau. 12 fr.

2202 Gomey. Les journées amusantes, 3e édit. Amsterdam, 1736, 8 tomes en 4 vol. in-12, veau. 10 fr.

2203 La Fayette (Mme de) Zayde, histoire espagnole, Paris, Didot, impr., 1814, 2 vol. in-12, br. n. rog. 5 fr.

2204 Rocolos (J. B. de). Les Imposteurs insignes ou Histoire de plusieurs hommes de néant, qui ont usurpé la qualité de souverains. Amst. Wolfgang, 1683; in-12 v. f. frontisp. et nombr. portr. 15 fr.

2205 Boursault (Edm). Pièces de théâtre. Suivant la copie à Paris, 1494, (à la sphère) pet. in-12, dérel. 7 fr
Le frontisp. manque.

2206 Balzac (J. J. G. de). Lettres de feu monsieur de Balzac à monsieur Conrart, Amsterdam, chez les Elzéviers, 1664, pet. in-12, titre gravé, veau. 6 fr.

2217 Brunetiana. 15e édit. contenant uniquement les facéties et bons mots de M. Brunet, Paris, 1806, in-18, br. portr. color. 2 fr.

2218 Rappel (A.) des jésuites en France. Cologne chez Jean le Blanc (Elzevier), 1678, in-12, cart. 7 fr.

2219. Vie privée, ou Apologie de monseigneur le duc de Chartres (par Théveneau de Morande). A cent lieues de la Bastille, 1784, in-12, br. n. r. 6 fr. 50

2220. Moyens d'abus, entreprises et nullités du rescrit et bulle du pape. Sixte Ve du nom, en date du mois de septembre 1585, contre le serenissime prince Henry de Bourbon, Roy de Navarre et Henry de Bourbon, prince de Condé, par un catholique Romain, mais bon François. (Pierre de Belloy). A Cologne, Sobin, 1586, pet. in-8, veau f. En très bel état. Rare. 12 fr.

2221. Mémoires de Messire Jean, sire de Jonville, Sénéschal de Champagne, témoin oculaire de la vie de Saint-Louis. Paris, Jacques Cottin, 1666, in-12, portr. veau. 8 fr. 50

2222. Histoire abrégée du jansénisme, et Remarques sur l'ordonnance de M. l'archevêque de Paris. (Par Jacq. Fouillon.) *Cologne, Druckerus,* 1697, pet. in-12, veau. 3 fr.

2223. Kempis commun, ou les quatre livres de l'imitation de Jésus-Christ. (Par Pierre *Poiret*, ministre protestant). *Amsterdam, Henri Wetstein,* 1683, pet. in-12, avec un frontisp. gravé, et 4 fig. en taille douce, dem. rel. veau. 5 fr.

2224. Palissot. Œuvres, Paris, de l'Impr. de Monsieur, 1788; 4 forts vol. in-8, v. marbr. 16 fr.
Bien complet des jolies figures de Monnet et de Méon.

2225. Montagnards (Histoire des) par Alph. Esquiros. Paris, Lecou, 1847; 2 vol. in-8 dem. rel. 5 fr.

2226. Riccoboni. Histoire du Théâtre Italien. Paris, Cailleau, 1730; 2 vol. in-8, v. f. fil. Bel exemplaire. 60 fr.
Orné de 18 planches de costumes, de Joullain, d'une planche et de 2 jolis titres finement gravés.

Catalogues en Distribution

Autographes (Catalogue n° 229 d') en vente chez *Et. Charavay*, 4, rue de Furstenberg, Paris.

Vient de paraître : Catalogue n° 3 de livres en vente à la librairie *S. Kende*, IV, Heumühlgasse, 3, à Vienne.

Catalogue de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués à la librairie de *Doudart de la Grée*, 2130, rue des Tables, à Maestricht.

Le Bibliophile Rouennais, catalogue n° 56 de livres normands en vente à la librairie de *L. Métérie*, 11, rue Jeanne d'Arc, à Rouen.

Le Bibliophile Auvergnat n° 14 et suppl. en distribution chez *J. Thomazet*, libraire à Clermont-Ferrand.

Livres italiens (Catalogue de) en vente aux prix marqués à la librairie *G. Cioffi*, via Trinità Maggiore, 2, Naples.

VENTES PUBLIQUES

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, au domicile de M. Colette, le dimanche 2 septembre, à 1 h., vente de presses d'imprimerie, fournitures de bureau et d'école, vitrines, casiers, etc. (Me E. Deschamps, huissier).

DARNETAL BOISGUILLAUME (Seine-Inférieure) rue Hamel, le dimanche 2 septembre, à 2 h., vente de meubles d'art anciens, armoire Louis XVIII, coffre gothique à colonnettes, console Louis XVI, bergère, Christ, éventails, glaces anciennes, montre, faïences, bibelots, meubles modernes, outils de menuiserie. (Me Carré, greffier à Darnetal).

CORBEIL, rue Saint-Spire, 83, le mardi 4 septembre, à midi, vente de meubles courants, salle à manger, salon, ameublements de style, tableaux et objets divers, etc. (Me Boige).

BOULOGNE-SUR-MER, Grande-Rue, 114, les lundi 3 et mardi 4 septembre, à 2 h., vente d'un très beau mobilier de salle à manger, chambre à coucher, salon, tableaux, bahuts, bronzes, porcelaines de Sèvres, Saxe et autres, piano, bibliothèques, tapis, etc., dépendant de la succession de M. Lowe (Me E. Caen).

MEULAN (Château d'Evecquemont), les dimanches 9 et 16 septembre, à 1 h., vente d'un bon mobilier, meubles genre Boule et autres ameublements, pendule ancienne Louis XIV, statues en fonte, vases, ornements de jardin, etc. (Me Marquis, not. à Meulan).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BALE, au Casino, le 17 septembre et jours suivants, vente des collections de tableaux anciens et modernes et objets d'art de feu M. L. Franellich de Trieste. Exposition les 13, 14 et 15. (M. E. Wolf.) CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

FRANCFORT-S.-MEIN, Alte Betkhofstrasse, le 10 septembre, vente de tableaux modernes et anciens. — Le 11, vente de curiosités, miniatures, ivoires, bronzes, porcelaines. (R. Bangel.)

LONDRES. Vente en septembre d'une collection de livres en tous genres. (Messrs. Puttick et Simpson.) CATALOGUE en préparation.

LEYDE. Du 8 au 17 octobre, vente de livres, incunables, manuscrits. (M. Brill) CATALOGUE de 4,935 numéros.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Galerie des Ventes de MM. Puttick et Simpson

Pour la
VENTE
de
LIVRES
MANUSCRITS
Autographes
MUSIQUE
PEINTURES
DESSINS
INSTRUMENTS
de
MUSIQUE



GRAVURES
ANTIQUITÉS
JOAILLERIE
BIJOUTERIE
OBJETS
D'ART
MEUBLES
etc., etc.
ECRIRE
POUR
RENSEIGNEMENTS

47, Leicester Square, Londres. W. C.

HUGO HELBING
MUNICH (Bavière)
12 -- I, Residenzstrasse
ESTAMPES, GRAVURES
Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

LOUIS BIHN
69, rue Richelieu
LIVRES, ESTAMPES
CHOIX IMPORTANT
DE LIVRES EN TOUS GENRES
ESTAMPES ANCIENNES
en noir et en couleur
Pièces historiques, scènes de genre
Vues, Portraits
GRAVURES RARES ET CURIEUSES
Plus de 80.000 portraits
classés par ordre alphabétique rigoureux
ADRESSER INDICATION

Jos. Baër & Cie
18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)
Francfort-sur-le-Mein
Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.
Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux
Catalogue mensuel.

JOURNAL
LE
Tapissier-Décorateur
Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.
Paraissant tous les quinze jours.
Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.
16 francs par an.

Vente à Bâle
VENTE DE TABLEAUX
anciens et modernes
Et d'Objets d'art divers
COLLECTIONS
DE FEU
M. LUIGI FRANELLICH
DE TRIESTE
Docteur en droit, ancien conseiller municipal et député de la Diète, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, président, vice-président, membre honoraire et correspondant d'un grand nombre d'académies, de sociétés scientifiques, littéraires et artistiques, etc., etc.
850 numéros
VENTE *le 17 septembre et jours suivants*
Au Casino de la Ville
Sous la direction de M. **Elie WOLF**, antiquaire
Exposition les 13, 14 et 15 septembre 1888
On trouve le Catalogue chez M. Elie Wolf, antiquaire à Bâle.



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis
Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Numero 86

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE

10 Septembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

La Glyptothèque
DE MUNICH

Cet établissement, qu'il ne faut pas confondre avec la pinacothèque ou musée de tableaux, ainsi que l'indique son étymologie grecque, est un des plus curieux monuments que Munich offre aux visiteurs; il fut édifié en 1805.

L'architecture en fut confiée à M. L. de Klenze, alors au service de la Bavière; c'est à lui qu'on est redevable de la délicate ornementation greco-romaine qui est toute l'élégance de ces bâtiments royaux. Cette combinaison est un des mérites de l'habile artiste.

La *Glyptothèque* est, comme on sait, spécialement affectée aux sculptures antiques.

En 1864, on y ajouta un nouveau corps de bâtiment qui fut dès lors consacré aux monuments assyriens. La construction en est due à M. Dolmann qui travailla sur les plans de M. de Klenze.

Un mot seulement sur la décoration intérieure du dit musée, sorte de palais féerique : les murs des salles sont de stuc vert, gris, lilas et jaune; ceux du vestibule sont de granit gris, ceux de la salle égyptienne en marbre jaune d'or, et la salle des monuments étrusques a ses murailles revêtues de porphyre.

C'est au roi Louis Ier que revient l'idée de cette édification intéressante pour le monde savant.

Voici brièvement les noms des divisions de la Glyptothèque : salle assyrienne, salle égyptienne, salle des Incunables, salle des Eginètes, salle d'Apollon, salle de Bacchus, salle des Niobides, salle des dieux, petit vestibule, salle de Troie, salle des héros, salle romaine, salle des monuments de couleur et salle des modernes, soit 14 locaux communiquant les uns aux autres et disposés de façon pratique.

Les motifs de décoration extérieure sont du genre attique; Haller, Leeb, Ern. et M. Wagner, Brandel, Sanguinetti, Schwanthaler, Lazzarini, Sc aller, Schopf, Brugger, Widnmann, Lossow, Thorwaldsen, Rauch et autres sont ceux qui ont esquissé, modelé, ou sculpté les diverses parties des façades.

Des reliefs assyriens d'albâtre gypseux forment le fonds de la première salle, ainsi que des inscriptions qui établissent, d'après les travaux de M. Grivel, les noms de Sardanapale III et de ses principales conquêtes, ainsi que des données curieuses sur l'embellissement de la ville de Kalah et de son palais.

Un *Catalogue explicatif* par Lauth, paru en 1865, fournit des renseignements particuliers sur des statues, stèles funéraires, têtes, groupes et obélisques que renferme la salle égyptienne. On remarque surtout des Canopes ou vases d'albâtre oriental dont la destination était de renfermer les viscères du défunt. Ils étaient d'ordinaire placés aux quatre coins du cercueil de la momie.

Quelques statues de prêtres d'un poli uniforme sont intéressantes en ce qu'elles montrent un ensemble caractérisant parfaitement l'art égyptien sous l'empereur Adrien.

Des sphinx, un Antinoüs, une Isis, le dieu comique Besa, une quadruple tête du créateur Brahma, la tête de Bouddha et plusieurs autres sujets antiques présentent un travail des plus soignés.

L'obélisque (pendant du Borgia) qui est dans la même salle fut découvert en 1630 par le P. jésuite Kircher. Champollion étudia ses hiéroglyphes.

En dehors des monuments les plus anciens que produisit la Grèce, la salle dite des Incunables contient quelques échantillons d'art étrusque : huit reliefs en fer découverts à Pérouse en 1812 sont des morceaux typiques de cette dernière catégorie. Des détails de sculpture d'un sarcophage présentent bien quelques incorrections, mais sont cependant la preuve d'une certaine observation.

Plusieurs des monuments uniques de cette salle furent donnés en gravure dans l'ouvrage de Clarac et dans des publications étrangères.

Des marbres de Carrare et de Paros finement fouillés, ont été achetés le plus souvent à Rome ou à Athènes.

La décoration des voûtes de la salle des Eginètes est en rapport avec la signification des sculptures du temple d'Egine; des vers de l'Iliade sont tracés sous les groupes qu'ils décrivent.

Les statues qui forment le sujet principal de l'exposition de cette même salle ont été découvertes en 1811; les fragments en furent confiés à l'habile restauration de Martin Wagner et Thorwaldsen. On voit les emblèmes des quatre villes qui furent les sièges pr ncipaux des beaux-arts dans la décoration du plafond de la salle d'Apollon, ce sont : la chouette d'Athènes, la chimère de Sicyona, le pégase de Corinthe et le loup d'Argos.

Les têtes de Jupiter et Minerve rappellent enfin les deux types arrivés à la perfection idéale et divine sous le ciseau de Phidias.

Bien jolis sont les emblèmes bachiques, ou mieux bacchiques, qui décorent le plafond de la salle de Bacchus; composé de rameaux de vignes, de lierre, de coupes, de vases et de panthères, ils furent modelés par Leins.

Le satyre endormi qu'elle renferme est

une belle statue de marbre mesurant 2 m. 15 ; elle fut trouvée sous Urbain VIII, dans les fossés du château Saint-Ange, où elle avait dû être précipitée l'an 587, par ordre de Vitigès, lors du siège de Rome par Bélisaire.

Une statue voisine représentant Apollon fut aussi publiée par Clarac ; elle faisait partie de la collection d'Orléans à Paris.

Bon nombre des sculptures de la Glyptothèque proviennent de la villa Albani, du palais Ruspoli, de la collection Dodwell, et des découvertes, achats ou échanges des archéologues Foster, Cockerell, Linckh et Haller de Hallerstein.

Curieux est le relief en marbre de la dimension, en longueur, de 8 mètres 88, qui montre les Noces de Neptune et d'Amphitrite ; il fut en possession du cardinal Fesch. Cette sculpture est de riche composition ; malheureusement elle a de nombreuses restaurations : tous les nez, entre autres, ont été brisés et sont de restauration moderne qui a été assez convenablement exécutée.

La salle dite des Niobides, où les ornements du plafond furent modelés par Schwanthaler aîné, groupe des figures et fragments antiques d'admirable finesse sculpturale.

Dans les salles des fêtes, il nous faut tout particulièrement distinguer les peintures de Pierre de Cornélius : choisies dans le cycle de la mythologie homérique et dans la sphère des héros mortels, ces œuvres sont à la louange de l'artiste qui sut présenter les mythes légendaires dans ces magnifiques compositions picturales montrant le monde des dieux et des héros grecs dans une série de tableaux du plus grand intérêt.

La salle des Dieux présente des peintures encore fort intéressantes ; on voit, dans les compartiments de la voûte en forme de croix, les compositions des quatre éléments, des quatre saisons et des quatre divisions du jour qui sont assez élégamment disposées.

Au centre du plafond du petit vestibule se voient d'agréables peintures signées de Schlotthauer, Zimmermann et Cornélius. Les travaux, commencés en 1829, en furent achevés pendant l'été de 1830.

Il s'y trouve seulement une tête de Marc-Aurèle et une tête d'Adrien (bronze), provenant du palais Barberini.

Dans la salle de Troie, le même Cornélius a placé une légende héroïque qui forme le sujet le plus important des fresques peintes ornant cette salle. Les arabesques de cette guerre de Troie retracent d'autres fables de même genre.

Les marbres attiques grecs et pentéliques remplissant la salle des héros sont tous des statues lesquelles ont été généralement dénommées.

Mentionnons enfin les trois superbes reliefs de coupoles de la salle romaine, la plus grande de toutes, qui sont l'œuvre de Stiglmayer, Krampf, Kern et autres, d'après les dessins de Klenze, les bustes, têtes et statuettes, la plupart en marbre blanc, puis une frise et un sarcophage de toute beauté.

Des bustes attribués, des colonnes antiques d'albâtre veiné ou de porphyre égyptien, des caryatides publiées, avec erreur, dans le musée de Clarac, un autel venant de la collection Braschi, des candélabres et des vases, exposés à la même salle, forment une collection des plus complètement belles.

Une mosaïque, une tête de satyre publiée dans le musée Napoléon, des reliefs, statuts, terres cuites et bronzes sont ce qu'il faut notamment remarquer dans la XIIIe salle, dite des monuments en couleur.

Trois trônes antiques méritent d'être indiqués plus amplement ; ce sont :

1° Un siège sans dossier recouvert d'un tapis à franges et dont les pieds sont richement sculptés, une corbeille pleine de fleurs est placé sous le siège.

2° Un trône sacré avec traces de dossier.

3° Un trône sacré avec dossier cassé.

Ces trois beaux sièges, ayant chacun environ 0, 60 cent. de hauteur, sont de marbre blanc.

Terminons enfin par la salle des modernes dont les ornements sont d'un goût approchant du XVIe siècle. On y voit les portraits médaillons, modelés par Krauter, de quatre sculpteurs amis de l'art antique : Nicolas Pisano, Michel Ange, Buonarotti, Antonio Canova et Albert Thorwaldsen.

Peu importants sont les sujets exposés ; notons seulement un Napoléon, de Spalla, exécuté en 1808 ; un Louis I, roi de Bavière, par Thorwaldsen, qui le termina en 1821 ; un amiral Tromp, de Rauch et une Catherine II, par Jean Busch. Tous ces bustes sont en marbre blanc et dans un état superbe.

Plusieurs publications furent faites au sujet de la Glyptothèque : MM. Ulrichs, Lützow et Brunn, ce dernier auteur du Catalogue, sont les plus remarquables auteurs.

Nous ne parlons pas, bien entendu, des multiples gravures et photographies reproduisant les merveilles de l'antiquité que renferme ce beau musée royal.

A. G.

Les Iconophiles d'Autrefois

LOUIS CASSAS

Né dans le département de l'Indre, à Azay-le-Féron, Louis-François Cassas entra fort jeune dans les bureaux de l'ingénieur des ponts et chaussées à Tours, M. de Limay, gendre de l'artiste orléanais Desfriches.

Adressé au duc de Rohan-Chabot qui avait ouvert à Paris une école de dessin fréquentée par la noblesse, Cassas reçut les leçons de Vien et de Lagrenée jeune. Sans rival pour le dessin des vues, des ruines antiques et des paysages, il fut envoyé, en 1776, en Italie, par le duc de Rohan qui prit tous les frais du voyage à sa charge. Esprit méthodique, Cassas rédigea le journal de son séjour à Naples, Rome, etc. Il raconte, le 8 août 1779, l'éruption du Vésuve qui offrit au roi de Naples l'occasion de prendre la fuite, abandonnant la ville à la populace, calmée le lendemain par la procession de Saint-Janvier.

Cassas réunit en Italie une collection des plus considérables de gravures, croquis et dessins. Il visita l'Istrie et la Dalmatie, une partie de l'Allemagne et rentra en France en 1783, avec la plus grande quantité de renseignements graphiques sur ces peuples alors peu connus. Dès son retour à Paris, au mois de janvier 1784, Cassas fut mis en rapport, par M. de Limay, avec Choiseul-Gouffier, Vernet, Wattelet, La Rochefoucault, etc. Logé rue Pagevin, 17, chez le comte de Choiseul qu'il accompagna en Orient, Cassas quitta Paris au mois de Juin 1784 et se rendit à Constantinople, d'où il visita l'Asie, l'Egypte, la Syrie, la Palestine, l'île de Chypre. « Quant à l'objet de mon voyage, qui est de dessiner les monuments, les costumes et les sites les plus curieux, rien ne me rebute. M. de Choiseul me donne tous les moyens nécessaires, c'est-à-dire tout l'argent dont j'aurais besoin pour satisfaire ma curiosité et la sienne. Le plaisir du voyage l'emporte de beaucoup sur les fatigues qui y sont attachées, et j'avoue qu'il faut avoir le zèle qui m'anime, et une santé aussi robuste que la mienne. »

Cassas rentra, en janvier 1786, à Constantinople avec un « immense portefeuille. » Ce qui frappait le plus les amateurs dans tous ces dessins était ceux du Temple du Soleil à Palmyre, qui est placé sur un soubassement de douze mètres de hauteur. Les pierres des assises ont vingt mètres de long, cinq mètres de haut et six mètres de large. Chacune de ces pierres pèse plus de trois millions de livres, et on se demande comment on a fait pour placer ces masses à une si grande hauteur.

Le voyage de Cassas en Syrie ne fut pas sans danger : je m'habillai à la manière des Arabes, dit-il, je laissais croître ma barbe et je m'armai, comme eux, d'une longue lance. Et dans cet équipage je grimpai sur mon chameau avec mon interprète. J'employai plusieurs jours à traverser, par Antioche et Damas, villes fameuses dans l'antiquité, et qui le sont encore aujourd'hui par leurs ruines. A cette ville finit la Syrie, et commence le désert qui s'étend jusqu'au bord de l'Euphrate. Je fus obligé de faire d'autres préparatifs pour traverser cette plaine immense de sable jusqu'à Palmyre. Je formai une caravane et je pris pour ma sûreté vingt-deux cavaliers arabes. Je partis le 1er juin, j'arrivai, après des peines infinies, le 18 du même mois. Tout ce que j'ai eu à souffrir ne peut se concevoir. A deux journées de marche,

je fus dépouillé par un parti d'Arabes qui nous laissèrent presque nus; je fus obligé de retourner sur mes pas et de reprendre d'autres provisions et surtout de l'eau qu'on ne trouve nulle part dans le désert, et je recommençai mon voyage. Nous eûmes à combattre plusieurs fois; c'étaient toujours des difficultés et des alarmes continuelles; mais l'extrême désir de satisfaire ma curiosité, joint à un tempérament endurci et accoutumé à souffrir, me suffisait pour tout surmonter. Enfin, au bout de dix-huit jours nous aperçûmes, à l'Est des montagnes, cette ville de Palmyre.....

Cassas se rendit à Rome en 1787 où l'ambassadeur français, le Cardinal de Bernis, lui fit un accueil des plus flatteurs. Il prépara un grand ouvrage sur Palmyre et Balbeck, il dirigea la restauration de quelques statues, mais les circonstances politiques renversèrent les espérances de Cassas qui ne rentra en France qu'à la fin de 1791, forcé de se défaire d'objets précieux. Il fallait vivre et l'arrêt des pensions naguère payées par les grands seigneurs mirent Cassas dans la gêne. Il continua cependant la gravure de ses planches et, par David, il parvint à faire agréer ses travaux et ses projets au Comité du Salut Public, ce qui lui permit d'atteindre sans encombre, le rétablissement d'un gouvernement régulier.

En 1802, il publia son *Voyage pittoresque et historique de l'Istrie et de la Dalmatie*, in-folio: le *Voyage pittoresque de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse-Egypte* n'a pas été terminé; les trente livraisons parues forment deux volumes grand in-folio.

Pour faire connaître les monuments qu'il avait vus dans ses voyages, Cassas fit exécuter, à l'échelle, soixante-seize modèles en liège et en terre cuite: ils furent exposés au Salon de 1806. Acquis par le gouvernement on les voit aujourd'hui exposés dans une salle de l'École Nationale des Beaux-Arts.

Inspecteur-général et professeur à la manufacture des Gobelins, Cassas avait la composition facile et ses dessins se font remarquer par la vigueur des tons. Il mourut à Versailles le 1er novembre 1827. Sa collection de gravures et de dessins fut dispersée aux enchères.

H. P.

Gravure au Vernis mou

(Suite)

Pour compléter l'exécution de la gravure au vernis mou que nous avons laissée avec deux ou trois opérations faites de morsure, selon que l'on désirait deux ou trois tons différents de vigueur pour le sujet ou le paysage que l'on aura exécuté, on devra débarrasser la plaque gravée de ce petit mur de cire, en remettant le petit étau à main à l'angle de la plaque pour la chauffer légèrement en dessous et, tirant d'une main le petit mur de cire il se décollera facilement, sans crainte de rayer la gravure (ce qui arriverait si l'on prenait un couteau pour enlever cette cire, laquelle peut servir indéfiniment, étant lavée dans de l'eau tiède pour qu'elle redevienne malléable et soit aussi nettoyée de l'acide qui forme vert de gris) et, profitant de ce que le cuivre est chaud, on achèvera de le débarbouiller, avec un chiffon doux de coton ou de toile usée, imbibée d'essence de thérébentine (qui décompose tous les corps gras), on frottera légèrement et on l'essuiera et de suite on mettra avec le doigt deux ou trois gouttes d'huile de la lampe, ou de saindoux que l'on frottera avec le bout des doigts afin d'empêcher l'essence de sécher dans le travail léger des fonds ce qui empêcherait la bonne impression à faire par l'imprimeur en taille douce. Il est deux choses à ne pas oublier absolument, car elles aident assez sûrement à la réussite de la morsure. On devra avoir un blaireau un peu large, qui (lorsque l'on aura versé l'eau-forte sur la gravure à creuser), sera trempé dans le liquide; pendant tout le temps que l'on fera mordre ce blaireau sera promené légèrement sur tout le travail, car ce balayage a pour but de faire partir de petites bulles d'air qui se forment à jet continu et empêchent par cela même l'action de la morsure, car dessous ces bulles d'air, l'acide ne ronge pas et fait d'un trait qui devrait être lisse un trait babocheux et rugueux que l'on ne peut pas nettoyer avec les outils du graveur le plus habile. Ces outils ne sont pas d'un prix élevé et l'on fera bien d'avoir un brunissoir, pour polir les taches que l'acide aura pu faire sur les marges ou sur le sujet; avec cet outil on peut amoindrir la profondeur des traits, en les frottant dans le sens de la ligne ayant soin de mettre un peu d'huile pour aider au frottement sans rayer la gravure, avoir aussi un grattoir d'acier à trois faces (comme une bayonnette), avec les trois angles coupants, on peut amoindrir la profondeur des traits que le brunissoir n'aurait pu obtenir même avec une forte pression, on gratte dans le sens des traits et l'on enlève des copeaux de cuivre puis on repolit bien avec le brunissoir à pointe fine. Pour s'instruire et voir les résultats de ce genre de gravure, il faudra consulter les épreuves qui ont été produites par L. Marvy et quelques autres graveurs de la même époque (*Voir plus bas*). Le journal *L'Artiste* de 1845, a donné asile à ces chercheurs variant le procédé selon leur sentiment et leur adresse. Le Salon de Paris, en 1846, a reçu un cadre de gravures au vernis mou, avec retouches variées par l'outillage, et à l'aide de la loupe du graveur, on peut voir les variantes dans l'exécution, la pointe traçant à sec de nouveaux traits légers, plus ou moins ébarbés donnent des tons adoucissants, pour d'autres sujets plus vigoureux en ton, on a mis de nouveaux travaux en travers, qui ont remordu avec les premiers traits produits par le vernis mou, et pour obtenir cette variété d'exécution on achète du vernis blanc transparent (en boule) que l'on étale par la chaleur comme on a fait au premier vernissage, il peut laisser passer les doigts dessus étant refroidi, il ne colle pas, et tous les traits que l'on tracera en travers des autres se trouveront creusés comme on a fait dans les premières morsures, les adjonctions et les retouches peuvent être plus ou moins pâles en se servant du petit vernis en bouteille, on cache avec le pinceau ce que l'on trouve assez noir, et l'on reverse l'acide pour obtenir plus creux encore, si c'est utile; surtout il faut toujours laver à deux eaux quand on a enlevé l'eau-forte; une remarque essentielle pour avoir une bonne morsure et plus rapide, c'est de faire cette opération dans une chambre où il y ait 20 à 22 degrès de chaleur en hiver, mais en été, cette température générale est bonne, les petites bulles d'air se développent plus rapidement, il faut veiller à laisser moins de temps le liquide sur le métal qui est plus rapidement rongé.

A. Varin, *graveur*.

(*A suivre*).

Correspondance

Mamers (Sarthe), 25 août 1888.

Monsieur,

« *Je possède un exemplaire de* l'Histoire des ducs de Bourgogne, *par M. de Barante, édition Ladvocat, avec un Atlas que je crois incomplet. Auriez-vous l'obligeance de me fixer sur la composition exacte cet atlas.* »

» *Recevez, etc.* »

G.

— Divisé en huit livraison, à l'époque de sa publication, l'atlas comprend cinquante-quatre planches, savoir:

Portrait de Jean-sans-Peur.
— Philippe-le-Bon.
— Philippe-le-Hardi.
— Charles le Téméraire.
— Marie de Bourgogne.
— Charles V.
— Le duc de Berry.
— Poton de Xaintrailles.
— Duguesclin.
— Charles VI.
— Louis XI.
— Jacques Cœur.
— Juvénal des Ursins.
— Le roi Jean.
— Le duc de Bretagne.
— Valentine de Milan.
— Tanneguy du Chatel.
— Olivier de Clisson.
— Charles d'Orléans.
— Isabeau de Bavière.
— Dunois, bâtard d'Orléans.
— Boucicault.
— Jeanne d'Arc.
— Bernard d'Armagnac.
— Robert d'Artois.
Carte féodale de la France.
— sous le règne de Charles V.
— duché de Bourgogne.
— la France sous Charles VII.
— après l'expulsion des Anglais.
— Comté de Flandres et d'Artois.
Plan du combat de Commines.
— de la bataille de Rosbecque.

— des environs de Paris.
— de la ville de Gand.
— de Paris sous Charles VII.
— de la ville d'Orléans assiégée.
— de la bataille de Morat.
— — de Granson.
— — de Nancy.
Philippe-le-Bon en grand costume.
Damoiseau ou Varlet.
Jeune fille du temps de Charles VI.
Bourgeois du XIVe siècle.
Officier proclamant la mort de Charles VI.
Seigneur du XIVe siècle.
Jeune fille noble.
Tombeau de Jean-sans-Peur.
— de Charles le Téméraire.
Intérieur de chapelle.
Chœur des Chartreux à Dijon.
Tombeau de Marie de Bourgogne.
Place de Bruges.
Maison de l'enceinte de Paris sous Philippe-Auguste.

***

Toul, 26 août 1888.

Monsieur,

« ... *Où se trouvent les Archives les plus anciennes de l'Europe ...?* »

T.

— A Lucques, en Italie : cette ville a le privilège, unique au monde, d'avoir des archives sans lacunes, remontant jusqu'au cinquième siècle.

Elles ont été fouillées par les archéologues italiens pour leurs études sur la construction des églises lombardes.

Ventes Publiques

Jeudi 30 août, on a vendu à l'hôtel Drouot deux tableaux de Corot et Daubigny.

Bien que vendus sans garantie, le Corot, *Paysage avec Mare*, s'est vendu 6.200 fr. et le Daubigny, *Vaches à l'abreuvoir*, esquisse, a atteint 4 20 : fr.

CHRONIQUE

Les dessins exposés au Louvre dans les salles précédant le musée de Marine sont désormais visibles tous les jours, sauf les dimanches et fêtes, de deux heures jusqu'à la fermeture du musée.

***

C'est dans le courant de ce mois que sera inaugurée l'Exposition d'automne de la Manchester Art Gallery.

***

Au nombre des nouveaux souscripteurs pour l'élévation de la statue de Balzac, nous notons les écrivains et artistes espagnols.

***

La National Association de Liverpool ouvrira son premier congrès annuel, le 3 décembre prochain.

Cette société est formée en vue de l'avancement de l'art.

***

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Eug. Accard, peintre, né à Bordeaux en 1824. Il était élève d'Abel de Pujol. Il commença à exposer dès 1848, et fit quelques portraits. Il se fit remarquer par ses tableaux de genre, dont plusieurs ont été vulgarisés par la gravure. Il avait obtenu une mention honorable. Signalons parmi ses œuvres : *Musiciens nomades des environs de Naples*, qui fut son premier tableau de genre et figura au Salon de 1850; *Une visite sous Louis XV*, l'*Accompagnateur*, l'*Enfant malade*, les *Deux sœurs*, la *Jeune mère*, *Charles IX chez Marie Touchet*, *Après la partie*, *Perruche*, etc.

***

Sur l'église d'Arcis-sur-Aube brûlée, et rebatie par M. de Grassin, on traça ces quatre vers :

La flamme avoit détruit ces lieux.
Grassin les rétablit par sa magnificence;
Que ce marbre à jamais expose à tous les yeux
Le malheur, le bienfait et la reconnaissance.

Cette inscription originale subsiste-t-elle encore aujourd'hui ?

***

Un volume de *Plans et Statuts des differents établissements ordonnés par Catherine II pour l'éducation de ses jeunes sujets* contient des tableaux indiquant la division des travaux pour chaque jour.

Un d'eux, à l'usage des Cadets du second âge, porte principalement sur l'étude de la langue française. En outre de recommandations formelles à MM. les Gouverneurs pour le soin à apporter dans cette étude, le règlement spécifie que la langue russe doit être absolument bannie pendant les récréations et les repas.

En revanche, les cours de langue allemande sont beaucoup moins fréquents dans ces tableaux d'exercices scolaires tous des plus intelligemment composés.

***

Voici quelles sont les « premières médailles » de l'Exposition de Munich :

Peinture : 1. Achenbach, de Dusseldorff. — 2. Angeli (Heinrich von), de Vienne. — 3. Benlliure y Gill (José), de Madrid. — 4. Benczur (Jules), de Budapest. — 5. Bochmann (Gregor von), de Dusseldorf. — 6. Bœcklin (Arnold), de Zurich, — 7. Courtans (Franz), de Bruxelles. — 8. Courtois (Gustave), de Paris. — 9. Kaulbach (Fritz Auguste von), de Munich. — 10. Maris (Jacob), de La Haye. — 11. Melchers (J. Garri), américain, demeurant à Egmond-sur-Mer. — 12. Meyerheim (Paul), de Berlin. — 13. Moreno-Carbonero, de Malaga. — 14. Rosen (G. Graf von), de Stockholm. — 15. Schonleber (Gustav), de Karlsruhe. — 16. Tito (Ettore), de Venise. — 17. Viniegra y Lasso (Salvador), de Cadix. — 18. Zügel (Henri), de Munich.

Sculpture : 1. Frémiet (Emmanuel), de Paris. — 2. Myslbeck (Josef-V.), de Prague.

Les médaillés de seconde classe sont au nombre de 57 pour la peinture, 12 pour la sculpture, 2 pour la gravure, dont un est M. Ch. Baude, de Paris, et 3 pour l'architecture.

***

Statues: Etienne Dolet, dont le monument sera inauguré dans le courant du mois.

Brizeux, érection aujourd'hui 9 septembre; Baudin, à Nantes le 22.

Dupleix, à Landrecies, le 30.

***

H. Gravelot inv. et delin. a signé une gravure de format in-folio qui est dûe à J. Faber, lequel l'exécuta, en 1735, dans le genre de la manière noire.

C'est le titre d'un ouvrage intitulé *The Kit-Cat club done from the original paintings of Sr Godfrey Kneller by Mr Faber 1735.*

Les attributs formant la composition de ce curieux titre réunissent les signes de la musique, de la marine, de l'agriculture, de l'amour, de la peinture, du commerce, etc.

Publié à Londres l'ouvrage, dont cette feuille est le frontispice, doit-être assez peu commun ou du moins peu connu comme se rattachant à l'œuvre de Gravelot, le célèbre artiste parisien, élève de Restout et frère du géographe d'Anville.

***

Entonnoir. Sait-on que ce mot fut lontgemps employé pour *éteignoir*?

Un inventaire du duc de Berry porte : « Un petit antonnoer d'or garny de menues perles iiij liv. t. »

Lors de l'inventaire du mobilier de Gabrielle d'Estrées, où on trouva aussi l'anneau nuptial du roi Henri VI, on releva : « Ung bougeoir en forme de ferrière avec une petite chesne et un antonnoir. »

***

Rectifications. — Le tableau découvert par M. Palustre n'est pas, comme nous l'avons écrit, à Orléans, mais bien à l'église Saint-Pierre de Martroy de *Loudun* (Vienne). On annonce une prochaine note de M. Palustre concernant sa découverte.

D'autre part, on dément la trouvaille faite par M. Gervex dans l'église d'Envermeu. Nous avions été induits en erreur à ce sujet.

***

En plus des acquisitions faites cette année par l'Etat et récemment placées au Luxembourg, il nous faut citer, comme aussi exposées au Musée les œuvres suivantes :

Pauvre pêcheur, de Puvis de Chavannes; la *Chambre de Gambetta*,

par Cazin; *Patrie*, de Georges Bertrand; les *Vainqueurs de Salamine*, de Cormon; *Mozart enfant*, sculpture, de Barrias.

Le tableau *Le Désert*, que la famille Guillaumet a offert à l'Etat, a remplacé la *Prière dans le désert*, qui a été donné à un Musée d'Algérie; outre le *Désert*, notre Musée national possede deux autres œuvres de Guillaumet, la *Frileuse* et une *Femme arabe*.

Deux tableaux ont quitté le Luxembourg: les *Romains de la décadence*, de Couture, qui vont au Louvre, et le *Sylla chez Marius*, de Ulmann, qui a été donné à un musée de province.

***

Le baron Alphonse de Rothschild vient de faire don au Musée de Rouen d'une superbe coupe en émail de Limoges, qui porte la date de 1547 et est désignée Pierre Raymond.

***

Un vol important vient d'être commis au musée Saint-Louis de Carthage. Les objets volés consistent en 806 pièces de monnaies anciennes carthaginoises, numides, romaines, vandales, byzantines, espagnoles, vénitiennes, arabes, turques, en or, argent ou bronze; en diverses pierres précieuses et une certaine quantité de bijoux et médailles antiques.

***

La plus vaste imprimerie du monde est *l'Imprimerie nationale de Washington*, où sont occupés plus de 2.000 employés.

On y imprime tous les registres, formulaires, etc., qui servent dans les différents services des États-Unis, ainsi que toutes les publications officielles. Chaque mois paraît une bibliographie des travaux effectués.

***

Le Musée de Monaco vient de recevoir une pièce de 5 sols (vingtième d'écu) en billon du Prince Honoré III. Cette pièce est du poids de 1 gramme et du diamètre de 20 millimètres. Elle porte, au droit, l'écu fuselé et couronné de Monaco, avec la légende: HONORATUS. III. D. G. PR MONOE. une rose.

Au revers grand H couronné au milieu de la date 1735, avec un losange au-dessous. Légende: AUXILIUM. MEUM. A. DOMINO.

***

Un volume peu connu en France, imprimé à Londres en 1828, a pour titre *Les Rives de la Meuse*.

Rédigé en anglais par J. Arnald, le texte donne l'historique et la description des bords de la Meuse, depuis Liège jusqu'à Mézières; il est orné de nombreuses gravures à l'aqua-tinte dessinées par les meilleurs artistes britanniques. Vingt-cinq planches sont consacrées à la Meuse belge et six à la Meuse française, savoir: vue de la frontière, Givet, Charlemont, Fumay, Mézières, vue générale; Mézières, vue des casernes.

Ce beau volume in-folio est orné de plans et de cartes qui en rehaussent encore l'intérêt.

***

On sait que le Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque est encore à imprimer; mais il n'est pas inutile de savoir qu'il y a plus de 145 ans, on en désirait l'impression tout aussi ardemment qu'aujourd'hui.

Le 16 avril 1743, l'abbé Lebeuf écrivait à son ami, le président Bouhier, à propos du *Catalogue des Imprimés*, qui a du moins sur l'autre l'avantage d'avoir été commencé deux fois:

« Je pense comme vous, Monsieur, sur l'édition du Catalogne des *Livres imprimés* du Roy. Si l'on s'étoit borné à celle des *Manuscrits*, ce seroit une chose déjà consommée, et qui seroit maintenant d'une utilité infinie.

» Je souhaite de tout mon cœur que le trésor que vous possédez en ce genre ne soit jamais distrait, et que le public puisse au moins profiter du *Catalogue* exact que vous avez composé vous-même. »

Depuis 1743, qu'avons-nous gagné? le Catalogue oficiel des manuscrits n'est pas fait, et celui que Bouhier avait dressé pour son usage est perdu!

***

Le Conseil général de l'Isère vient de voter les fonds nécessaires à la reconstruction du palais de justice de Grenoble, monument historique, menacé de tomber en ruines.

***

Nous avons en mains un recueil manuscrit contenant une assez longue pièce en vers; nous ne savons si elle est inédite.

C'est un *Placet à Mr de Tourneant, directeur des Batimens pour accorder à Mr Boucher, professeur de l'Académie Royalle de Peinture un logement au Louvre, vacant par la mort de Mr Coustou, sculpteur.*

Sa longueur, plus de 130 vers, nous empêche de le citer en son entier; qu'il nous suffise de dire qu'il est conçu en un style poétique fort agréable.

Nous en extrayons seulement ces quelques lignes personnifiant bien le talent de Boucher à qui l'on fait dire:

Ce Carle Vanloo d'autrefois
Du creux de sa cervelle
Ne tiroit que des dieux, des rois,
Des Artabans et leurs exploits;
Et de la mienne je ne tire
Qu'objets fripons, jolis minois,
Qu'amours et que ce qui l'inspire.

***

Dans un *Inventaire* des ducs de Bourgogne nous trouvons cette « note de couturière » datant de l'an 1414.

« La somme de 276 liv. 7 s. 6 d. t. pour prix de 160 perles destinées à orner une robe; sur les manches est escript de broderie, tout au long, le dit de la chanson: *Madame, je suis plus joyeulx*, et notté tout au long sur chacune des dites deux manches, 368 perles pour servir à former les nottes de la dite chanson, où il a 142 nottes, c'est assavoir pour chacune notte 4 perles en carré. »

Il s'agit ici des perles *de compte*, c'est-à-dire assez grosses pour être comptées, dont était ornée la robe de la duchesse d'Orléans.

Bien curieux serait le retour de ce mode de broderie; nous verrions nos mondaines portant sur les manches de leurs robes la musique notée de quelque chansonnette populaire ou refrain de guinguettes.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portrait de Sylvain Bonnet peintre, gravé par Habert.

Portrait du chirurgien *Hérard*, 87 ans. Gravé par Cossin; peint par Siere, 1682.

On demande quelques renseignements sur un personnage dont le portrait existe: in-16, à mi-corps dans une bordure ovale tronquée au bas sur laquelle on lit: HECTOR DE LAVNEY LES LOGES.

En haut de la pièce on voit:

LE FIDELLE SVIET
A LA FRANCE

Au-dessous du portrait sont ces vers:

Du profond de mon cœur Jhonore nostre [Roy
Je laime & le chéris et toujours le reuere
& quoy que lon le trouue ou trop doux ou [seuere
Je veux viure Et mourir soulz le joug de sa [loy
1605.

On désire savoir quel est ce monogramme: A H (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*.

H. Camduras
11, rue Thomas,
Clermond-Ferrand.

MM. les libraires et marchands d'estampes de la France et de l'Etranger sont priés de bien vouloir m'envoyer leurs catalogues de ventes et à prix marqués.

Louis Biha
69, rue Richelieu

Estampes gravées en couleur. Portraits et livres rares. Vues intéressantes.
Ouvrages à figures.
Gravures de toutes les écoles.

Envoyer tous les catalogues de ventes aux enchères ou à prix marqués.

OFFRES

M. Alex. Geoffroy,
6, rue Jean-Lantier, Paris

Ex-libris, gravé en 1569 par Matth. Zünd. Gr. in-8. Devises: (en haut) Patriæ et amicis; en bas: Saluti patriæ vixisse honestat. Prix: 30 fr.

Mme Scott de Martinville
rue Vivienne n° 5

L'Autographe (épuisé au Figaro.)
Année 1864-65 et les Salons.
1870-71 (La guerre et la commune).
Collection complète.
Le Moniteur Officiel de la commune, 1/2 reliure (du 19 mars au 20 avril 1871).
Ensemble. 30 fr.

En vente au Bureau du Journal, 1, rue Rameau, Paris

CHOIX de PORTRAITS DE LA

COLLECTION TARDIEU

(*Suite*)

CHAQUE PORTRAIT. . . . . 0 f. 50 c.

Quesnay, médecin et économiste.
Rivaud de la Raffinière, né dans la Vienne — Ravez, de Rive-de-Gier. — Regnard. — Richerand, médecin de l'Ain. — Risso, géologiste, niçois. — Rousseau (J.-B.) — Rudolphi.
Saint-Albin-Berville. — Serres. — Schaw, médecin anglais. — Sigefroi Albinus. — Silva, médecin bordelais. — Sommering.
Target. — Thénard, chimiste champenois. — Thouret, jurisconsulte normand. — Trembley, zoologiste suisse.
Vahl. — Vallongue, général, du Gard. — Volta (Alex.), physicien.
Wildenow. — Winslow.

Collection d'environ *160 portraits variés* de la même intéressante collection. Occasion, Prix : 25 fr

---

Portraits gravés par Ambr. Tardieu.
Epreuves sur grand papier Au choix, prix 1 fr.
Beaumarchais, Bellart, Bergasse, Berryer père et fils, Billecoq, Bonnet, Bourguignon, de Broé, Chorrié, Chauveau Lagarde, Cochin, de Courvoisier, Erskine, Gerbier. Gillet, Guichard, Hennequin. Jenkinson, La Chalotais, Lacretelle, Lally-Tolendal, Lemaitre, Linguet, Loiseau, Mauguin, Mercier-Dupaty, Mirabeau, Montesquieu, Parquin, Pelisson, Philips, Portalis, Saint-Albin-Berville, Séguier, Denys et Omer Talon, Target, Tripier.
Collection de 115 portraits gravés par Ambr. Tardieu (pas un seul double). *Epreuves en grand papier.* Occasion. Prix : 25 fr

Choix de gravures des *petits maîtres allemands* G. Pencz, H. Aldegraver, H. S. Beham, Hopfer, Alb. Dürer et autres
Prix divers. Envoi *en communication* sur demande.

M. Bianco-Camp..., de Sartène

S'adresser au bureau du journal.

Paoli (Pascal), célèbre chef corse. 1726-1807. Lot curieux de *20 portraits gravés*, différents. Réunion intéressante Prix : 85 fr. *Envoi en communication.*

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

PORTRAITS DES

MARÉCHAUX, COMTES & BARONS

du 1er Empire

Bustes in-8 gravés et *coloriés*.
M. (Meyer) *del.*; Joly, Forget, Tassaert, Mauperin, *sculp.*

Au choix : 2 fr.

Augereau. — Baraguey-d'Hilliers. — Beaumont. — de Bénévent. — Borghèse. Bourcier. — Caulaincourt. — Colaud. — Ferino. — Grouchy. — de Jean. — Jourdan. — Legrand. — Joseph Lery. — de Plaisance. — R. de Saint-Jean-d'Angely — Sainte-Suzanne. — Seras. — Songis. — Treillard.

La Mennais, célèbre écrivain, né à Saint-Malo. 1782-1854.
Lot intéressant de *25 portraits divers* de ce personnage. Gravures et lithographies. Prix : 20 fr.

Librairie Centrale
J. Thomazet, 2, rue de la Treille
Clermont-Ferrand

Lecoq (Henri) Catalogue raisonné des plantes vasculaires du plateau central de la France, comprenant l'Auvergne, le Velay, la Lozère, les Cévennes, une partie du Bourbonnais et du Vivarais, in-8°, br. (8 exemplaires). 1 fr.

Du même. Les eaux minérales considérées dans leurs rapports avec la chimie et la zoologie, in-8° br. et en feuilles (135 exemp. édit. à 7 fr.) 1 fr 50

Du même. Les eaux minérales du massif central de la France, considérées dans leur rapports avec la chimie et la géologie, in-8°, br. et en feuilles (170 exempl. édit. à 7 fr.) 1 fr. 50

Du même. Scènes des mondes animées (Les Saisons), in-8°, br. (140 exemp. édit. à 3 fr.) 1 fr.

Du même. Observations météorologiques faites à Clermont-Ferrand en 1850 et 1851, in-8°, br. (35 exemp. de chaque) 50 c.

Du même. Etudes sur la géographie botanique de l'Europe et en particulier sur la végétation du plateau central de la France. 9 vol, gr. in-8°, br. et en feuilles (120 exemp. édit. à 60 fr.) 12 fr.

Du même. L'eau sur le plateau central de la France avec planches, in-8°, en feuilles (100 exempl. édit. à 7 fr.) 1 fr. 50

Du même. Les époques géologiques de l'Auvergne, avec 170 planches ou figures, dont plusieurs coloriées, et des autographes de Dolomieu, d'Haury et de Saussure, et un dessin fac-simile de Madame Necker de Saussure, 5 vol. in-8°, en feuilles (60 exemp édit. à 5 fr. 15 fr.

Du même. Carte géologique du Puy-de-Dôme au quarante millième, 24 feuilles tirées en couleur, mobiles (édité à 250 francs) 50 fr.

M. Ambr. Tardieu, propriétaire à Herment (Puy-de-Dôme)

Le Mont-Dore et la Bourboule historiques et archéologiques, in-12, avec photogravures. — Clermont-Ferrand, Malleval, 1884.

Trois mois à Venise. — Lyon, Pitrat ainé, 1884, in-8.

Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne, in-4 à deux colonnes, blasons en couleurs. — Moulins, Etienne Auclaire, 1883. Prix 80 francs (épuisé).

Voyage en Autriche et en Hongrie (avec illustrations). Moulins, Et. Auclaire, 1884, in-8.

Dictionnaire iconographique des Parisiens, in-8 à 2 colonnes, avec portraits par Thomas de Leu, Léonard Gaultier, etc., reproduits par la photogravure. — Moulins, Et. Auclaire, 1885 Prix : 15 francs.

Voyage archéologique en Italie et en Tunisie, avec 25 photogravures, in-4. — Moulins, Et. Auclaire, 1885.

Voyage artistique en Espagne, avec photogravures, in-4. — Moulins, Et Auclaire, 1885.

L'Auvergne illustrée (450 gravures), in-4 (l'œuvre entière 3 années).

Guide complet illustré de l'Auvergne, in-16. 3 fr.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2227. Typographicæ (De ortu et progressu artis) Scribebat B. a Mallinckrot. Col. Agripp. 1634. Pet. in-4, dem. rel. et coins mar. Laval. tête dor. 25 fr.
Curieux titre gravé avec intérieur d'imprimerie et portraits de l'auteur, Gutemberg et Fust. Possler, sculp.

2228 Pétrarque (Les sonnets de) traduction avec introduction et commentaire par Phil. Le Duc. Paris, Willem, 1879; 2 vol in-8, br. figures. 12 fr.

2229 Touchatout. Histoire de France tintamaresque depuis les temps les plus reculés, ill. par Lafosse, Draner, Gill, etc. Paris, 1872; in-8, dem. chagr. grenat. 8 fr.
Nombreuses figures en noir et en couleur.

2230 Voyage où il vous plaira par Tony Johannot, Alfr. de Musset et P. J. Stahl. Paris, Hetzel, 1843; gr. in-8 dem.-rel. et coins maroq. grenat tête dor. 40 fr.
Nombreuses illustrations.

2230 bis Conseils à ma fille par J. N. Bouilly *de la Soc. des Enfans d'Apollon.* Première édition. Paris, Rosa Kel, 1812; 2 vol. in-8 cart. à la Bradel, ébarbés. pap. vél. 15 fr.
Charmantes figures en couleur.

2231 Coutumes. Rechten ende costumen van Antwerpen. — Ordonnantie ende Verhael våden Stiil ende maniere van procederen voor Amptman Borghemeesteer ende Schepenen der Stadt van Antwerpen. *Ghedruckt tot Ceulen*, 1597. — Ens. 2 ouvrages de 415 et 62 pp. en 1 vol. in-8, vél. 30 fr.

2232 Marignan (Mademoiselle de). roman par J. de St-Félix. Paris, Desessart, 1836; in-8, cart. n. rog. 3 fr.
L'exposition du roman se déroule en Auvergne

2233 Sermons (Les) de Saint Augustin sur le Nouveau Testament, trad. sur l'éd. des PP. de la Congrég. de St-Maur, par M. Du Bois Paris, Coignard, 1700; 3 vol. in-8, v. 6 fr.

2234 Jésuites (Recueil de catalogues de livres des bibliothèques des ci-devant) de Mons, Alost, Luxembourg, Gand, Ypres, plus celui de la bibliothèque des PP. Jésuites anglais de Gand. En un vol. in-8 dem.-rel., v. 15 fr.

2235 Histoire (L'Esprit de l'), ou lettres politiques et morales d'un père à son fils, sur la manière d'étudier l'Histoire en général, et particulièrement l'Histoire de France, par Ant. Ferrand. Paris, 1802, 4 vol. in-8, v. rac. 5 fr.

2236 Saint-Yves (Catalogue du cabinet de feu Ch. Léoffroy de), par L. Regnault. Paris, 1805; in-8, dem.-rel. ébarbé. Prix manuscrits. 4 fr.
Le père de L. de St-Yves, Ch. Léoffroy, médecin-oculiste, naquit à La Viette près Rocroy (Ardennes).

2237 Holbach. La Morale universelle ou les devoirs de l'homme fondés sur sa nature. Amsterdam, Rey, 1776, 3 vol. in-8, veau marbr. 12 fr.

PORTRAITS D'HOMMES

Valence, général, né à Agen, in-8 de la collection Tardieu. Gr. pap. 1 fr. 50

Vallet (Pierre), 1608. In-8 à mi-corps dans un méd. ov. encad. 3 fr.

Valetta (Johannes), gr. maitre de l'ordre de Jérusalem, 1562. In-4 dans un méd. octog. encad. 6 fr.

Valette (Louis, card. de la), in-8, s. n. d'artistes. 2 fr.

Valette (Jean-Louis de la) dux de Espernon. In-8, sans nom d'artiste. 2 fr.

Vallière (Lud. Fl. de), buste à dr. dans un méd. ov. encad. Ch. Watelet del. et sculpeb 1755. In-8 s. m. 2 fr.

Vallot (Antoine), médecin, né à Reims. In-fol. à mi-corps dans un encadr. ov. avec arm. Ja. Grignon, sculp. Bonne épreuve, pet. m. 12 fr.

Valogni (J. N. W. de), in-4, buste à g. dans un méd. rond encad. Cochin del. 1753 Watelet, sculp., 1754. Pet. m. 4 fr.

Valois (Adrien de), historien, in-8. P. Merelle pinx. Trouvain, sculp. superbe ép. avant toutes lettres. 8 fr.

Valois (François de), fils de François I[er], in-8. Thom. de Leu fec. Superbe ép. 35 fr.

Valois (Louis-Em. de), duc d'Angoulême, comte d'Auvergne, de Ponthieu, de Lauragais et d'Alais, gouv. de Provence, né à Clermont en Auv. en 1596. In-4, à Paris, chez Daret. 4 fr.

Et autres portraits des Valois.

Valvasor (Jérôme), religieux augustin. In-fol. à mi-corps dans un encadr. ov. avec arm. P. Landry, ad viv. facieb., 1659. 15 fr.

Vandael. Buste, in-fol. lith. d'après nature par Mauzaisse. 1 fr.

Vandage de Malapeire (Gabriel). Doyen du Sénéchal de Toulouse 1624-1702. In-fol. N. Bazin, sculp., 1703. Rare. 10 fr.

Vandamme (D.-J.), né à Cassel. In-4 en buste. 2 fr.

Vanderbourg (MM. Ch. Boudens), littérateur, né à Saintes. Lith. in-4 de Boilly. 2 fr.

Vanièrès (Jacques). S. J. Né à Causses, près de Béziers. Mort à Toulouse en 1739. In-8. Suite de Desrochers. 2 fr.

Varet (Al.), théologien janséniste. In-8, s. n. d'artiste (Gontrel ?). 3 fr.

Varignon (Pierre), prof. de mathématiques. Né à Caen en 1654. Pet. in-fol G. Vertue Londini, sculp. 1725. 8 fr.

Catalogues en Distribution

Catalogue nº 7 de livres en vente aux prix marqués à la librairie de F. Casella fu Gennaro, 21, Piazza Municipio, à Naples.

Autographes (Catalogue nº 1 d') offerts en vente aux prix marqués, chez B. S. Berendsohn, 13, Alsterarkaden, à Hambourg.

Le Bouquiniste belge. Bulletin mensuel de livres en vente chez C. Vyt, 1, rue des Régnesses, à Bruxelles.

Export-Journal nº 14, publié à Leipzig par G. Hedeler. Rédaction en trois langues.

Vient de paraître : Catalogue nº 14 de livres en vente à la librairie de C. Lecrosnier, 39, rue de Seine, Paris.

Livres Suédois (Catalogues nºs 6 et 7 de) offerts en vente aux prix marqués à la librairie de Quiding, à Lund (Suède).

VENTES PUBLIQUES
à Paris, Hotel Drouot

Du 10 au 16 Septembre 1888

Lundi 10

Rue Clignancourt, 123, à 1 h. Vente de meubles, pendules, bronzes, tableaux, bijoux, etc. (Mes Lechat et Coutanceau).

Mardi 11

Rue Bayard, 23, à 2 h. Vente de harnais et chevaux d'attelage. Continuation le samedi 16 septembre à 2 h., voitures, sellerie, etc. (Me E. Girard.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, avenue de Neuilly, 150, le vendredi 7 septembre, à 2 h., vente de meubles, pendules, glaces, literies, etc. (Me Marais).

MEULAN (Château d'Evecquemont), les dimanche 9 et 16 septembre, à 1 h., vente d'un bon mobilier, meubles genre Boule et autres ameublements, pendule ancienne Louis XIV, statues en fonte, vases, ornements de jardin, etc. (Me Marquis, not., à Meulan.)

DREUX, rue Parisis, 23, le dimanche 9 septembre, à 1 h., vente de bons meubles, gravures, livres, etc. (Me Dufay).

MACON, quai Sud, devant l'Hôtel de Ville, le samedi 15 Septembre, à 1 h., vente de meubles courants, instruments de musique, bibliothèque, livres, etc. (Les com-pr.)

ROUEN, le mardi 18 septembre, vente de boiseries Louis XIV, en chêne sculpté du grand salon de l'hôtel du Moulinet. (Les Dom. nat.)

TOURS, rue de la Préfecture, 26, le mercredi 19 septembre et jours suivants, à 1 h., vente d'une magnifique collection de 63 tableaux de maîtres anciens, objets d'art et tapis d'une grande valeur artistique *provenant du château de Chenonceaux*, (Me Fontaine.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BALE, au Casino, le 17 septembre et jours suivants, vente des collections de tableaux anciens et modernes et objets d'art de feu M. L. Franellich de Trieste. Exposition les 13, 14 et 15. (M. E. Woll.) CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

FRANCFORT-S.-MEIN, Alte Rotkhofstrasse, le 10 septembre, vente de tableaux modernes et anciens. — Le 11, vente de curiosités, miniatures, ivoires, bronzes, porcelaines. (R. Bangel.)

LONDRES. Prochainement vente de livres en tous genres à l'*auction-room* de Mrrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester square. CATALOGUE en préparation.

LOOSE COURT, MAIDSTONE. Le 19 septembre, vente de peintures, dessins et gravures par Lavinia Fontana, Philippo Lauri, Orizonte, Guercino, Vélasquez, P. Panuini, Mario da Flori, Lucas Cranach, P. Wouwermans, Van Hagen, Vandernear, Maturino, Erasmus Quellinus, D. Téniers, Berghem, Bassano, Trévisani, Occhiali, Poussin, Van Harp, Backhuysen et autres. (Mrrs. Day et fils), *auctioneers*, 25, High street, Maidstone. CATALOGUE.

UTRECHT. Du 1er au 5 octobre, vente des livres de la bibliothèque de M. Gerlings, archiviste de Haarlem. (M. R. Hoojkaas, expert-vendeur). CATALOGUE de 1938 numéros.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 87

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois et se paient d'avance

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

17 Septembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

JEAN PILLEMENT

ET SON OEUVRE

Un des peintres ornemanistes du milieu du siècle dernier est Jean Pillement, né à Lyon en 1728, qui sut se faire une réputation subsistant encore aujourd'hui et qu'il dût à son goût irréprochable dans ses créations cherchées de motifs de fleurs et de sujets chinois, souvent des plus drôlement composés.

Le musée de Bordeaux possède deux tableaux de lui ; ce sont des *Paysages*.

Quatre toiles de même catégorie sont exposées au musée de Caen.

Il a parfois gravé quelques-uns de ses dessins ; mais le plus souvent c'est au talent de Canot (Pierre Charles), ce fécond artiste anglo-français, né à Paris, et qui était son contemporain, que l'on doit la gravure des curieuses pièces, scènes et fleurs, qui forment le fonds de son œuvre.

En 1767, « Leviez, marchand d'estampes, rue Saint-André-des-Arcs, vis-à-vis l'Hôtel de Château-Vieux » publia un recueil portant ce titre : *Œuvre de Jean Pillement, peintre et dessinateur célèbre. Composé de deux cens Pièces, dont une partie gravée par lui-même à l'eau-forte ; les autres, par Canot, Ravenet, Masson, Woollette et autres habiles Graveurs.*

Sous ce titre, de format grand in-folio, on lit :

La première Partie contient 130 Sujets figurés, et Ornements Chinois, ainsi que diverses Fleurs.

Les 70 autres sont composées de jolis Paysages et Marines, ornés de Figures et d'Animaux, dont les *Elémens*, les *Saisons* les *Heures du Jour* et autres sujets très agréables.

Il contient : *Recueil de fleurs Chinois et autres propres à plusieurs usages, inventé et dessiné par Jean Pillement, et gravé par P. C. Canot.*

Cette suite fut publiée, en premier lieu, à Londres, selon l'Acte du Parlement en date du 21 août 1760.

En plus du titre, sujet à compter à part, il est composé de sept feuilles à double motif.

Le 1er mars de l'année précédente, le Parlement anglais permit l'impression d'un *Recueil de Différents Panneaux Chinois* dont quelques feuilles sont signées *Thos Vivares sculp.* ou *P. Benzefec.*, en dehors de celles gravées d'ordinaire par Canot. Plusieurs ont cependant paru sans aucun nom d'artistes.

Quelques-unes des planches portent, au bas, gravée à la pointe et probablement après coup, l'adresse suivante : *A Paris chés Basan.*

Ce recueil, titre compté, est composé de 21 pièces.

Six estampes, en y comprenant le feuillet utilisé comme titre, forment un cahier paru, à Londres, chez Rob. Sayer, 53, Fleet Street, au prix de 2 shellings et 6 pences, sous le titre de *A new book of Chinese ornaments.* La gravure est aussi l'œuvre de Pillement.

Sept feuilles, composées de 14 scènes, et le titre forment un *Recueil de Plusieurs Jeux d'Enfants*, gravé par Canot. Son impression fut permise le 26 décembre 1759.

Une suite de 9 pièces in-folio en large que possède le Cabinet des Estampes de Paris est sans titre ; peut-être n'en existe-t-il même pas.

Parues aussi en 1759, le 1er mars, la plupart sont l'œuvre du graveur académicien F. A. Aveline ; ce sont des « familles chinoises. »

Vient ensuite un *Recueil de Nouvelles Fleurs de Goût; pour la Manufacture des Etoffes de Perse. Inventées et Dessinées par Jean Pillement, peintre de Sa Majesté le Roi de Pologne. Ce vend...*

Douze feuilles sont en nos mains ; nous y comprenons le titre de la dite série et celui d'une autre, analogue en tous points, intitulée : *Fleurs Baroque.* Plusieurs d'entre elles furent publiées avec le nom de Hess. *sculp.*

Quelques « bouquets » à la sanguine sont datés de 1773 et furent gravés par P. Lambert.

D'un *Recueil de différentes conversations champêtres*, « gravé par C : L : d'après les Desseins de Jean Pillement de même grandeur », et aussi publié chez Leviez, trois furent tirées avant la lettre et sont peu communes ; le titre feuillet est considéré comme tel, ne donnant aucun nom de graveur, et deux autres indiquent Canot *sculp.*, 1761.

En 1759 fut publiée simultanément à Londres et à Paris l'estampe intitulée *La petite bergère*, gravée par Canot, d'après un dessin de même dimension dont la planche est presque de forme carrée.

Citons encore une *Pêche* in-plano, en largeur, *L'Abreuvoir des Ruines* et quatre pendants : *Le Soleil le Vant*, *Le Midi*, *signé de* Norton, aqua-fortiste, *Le Soleil Couchant* et *La Nuit*, tous gravés ou achevés par Canot, qui les fit paraître en 1759 et 1760.

La plupart des estampes suivantes, dont les tableaux originaux faisaient partie de la « Colection de C. Leviez » — ainsi que plusieurs le portent et dont l'orthographe est un peu insuffisante — sont assez bien réussies ; six furent gravées par P. C. Canot ; ce sont : *Petite Marine Angloise* (2 compositions différentes), première, 2e 3e et 4e *Vüe des Environs de Flessingue.*

James Peak a gravé, en 1761, 1st et 2nd *Vüe de Petite Ferme.*

Vers le même temps, P. Benazech grave *La Bonne Pêche* et *La Mauvaise Pêche.*

James Roberts grave aussi, à la même époque, deux *Petite Marine Angloize* nullement semblables aux compositions déjà citées de Canot.

Toutes ces estampes sont du format in-quarto oblong.

On a de lui aussi quatre pièces, personnifiant les *Saisons*, qui furent gravées par J. Mason et Canot.

Viglianis (Jean) a exécuté quatre pièces, imprimées en rouge, qu'il grava sur le format grand in-octavo qui en comprend

deux sur chaque feuille; ils font partie d'une *suite* de *Ponts* probablement plus importante.

. Woollett, Canot et Mason ont collaboré à la gravure des quatre grandes planches suivantes : *Les Amusements du Printems, Les Agréments de l'Été, Les Douceurs de l'Automne et Les plaisirs de l'Hiver*, toutes in-folio, et disposées dans le sens de la largeur.

W. Elliott grave, dans le même genre, *La Sortie du Bois*, sujet des plus agréablement conçus.

Le Retour au Hameau, publié « à Paris chés l'Auteur rue des Franchbourgeois. porte Saint-Michel, vis-à-vis la rue de Vaugirard » porte le titre nouveau dont s'honorait Pillement : Peintre de la Reine de France.

Cette jolie gravure fut exécutée par F. Godefroy, membre de l'Académie de Vienne.

L'Ane obstiné, gravé par F. S. Ravenet, élève de Le Bas, ainsi que *Les fruits de l'Hymen* et *La Gazette de Londres* sont encore à compter parmi les agréables compositions du maître. De même format grand in-folio oblong, elles parurent vers la fin de l'année 1759, comme leur quasi-pendant *L'Abreuvoir des Ruines*, œuvre de Canot.

La Chaumière hollandoise, La petite Famille et *La Petite Montagne* sont encore de ce dernier artiste.

Le petit Pont de pierre, dessiné dans le goût des précédentes pièces, fut gravé par C. Norton, déjà nommé.

Le Vent, édité en janvier 1764, est encore dû à cet habile mais inconnu C. L.

Mentionnons enfin une *Vûe de Ferme*, in-4 en largeur, sans nom de graveur, des « Ruines », petite estampe in-8, gravée par Fr. Landerer et son pendant, même titre, gravé par Peiroleri

Des plus pittoresques sont les quelques feuilles d'un *Recueil de Vues de Rochers de Mer*, paru à Londres en 1758, et encore gravé par Canot. Nous connaissons un titre double et sensiblement différent de cette petite suite. difficile à rencontrer complète.

En 1788, J.-A. G. Boucher, amateur aixois, grave à l'eau forte un petit paysage de Pillement qu'il dénomme *La Laveuse*.

On trouve aussi un *Recueil de différents Bouquets de fleurs*, gravé par (ou plutôt sous la direction de) Canot. Les planches, composées d'assez beaux bouquets variés sont de format in-quarto ; les sujets produisent très bel effet.

Trois différents recueils existent d'une *Nouvelle suite de Cahiers de fleurs idéales, à l'usage des dessinateurs et des peintres, inventés et dessinés par Jean Pillement, gravés par Anne Allen.*

Ces feuilles in-huit sont imprimées en couleur; les titres frontispices sont autographiés :

La même artiste a gravé une *Nouvelle suitte de Cahiers de desseins chinois à l'usage des dessinateurs et des peintres.* Aussi en couleur, ces planches sont véritablement amusantes, tant par leurs escaliers de conception bizarre et fantaisiste que par les arbustes, personnages. chalets et pagodes formant le fonds habituel de cette très-curieuse ornementation coutumière à Pillement, qu'on peut considérer comme un des premiers importateurs du goût des chinoiseries.

Plus moderne que toutes les pièces précédemment citées est une planche in-folio lithographiée et coloriée, que dessina Boussenot; elle représente un bouquet de fleurs.

Terminons enfin par l'indication d'un cahier de *Fleurs*, publié en juillet 1760, et d'un *Cahier de six Baraques Chinoises*, qu'il fit paraître en 1770 et dont quelques feuilles furent gravées par Jen. Deny.

Nous touchons à la fin de l'œuvre du célèbre contemporain de Peyrotte et du graveur orléanais Huquier.

C'est à Lyon, dans sa ville natale, que Pillement mourut, en l'année 1808.

Son fils, Victor Pillement, dessinateur et graveur, s'adonna particulièrement au paysage; on a de lui divers sujets gravés d'après J. Vernet (*La Cascade*), Claude le Lorrain (*Paysage*), et Zampieri (*Hercule et Cacus*) ; cette dernière fut publiée avant toutes lettres.

Les trois pièces nommées là sont de format in-folio en largeur.

Il y a encore des échantillons de son œuvre dans les publications suivantes : *Musée Filhol, Musée Français. Musée de Florence, Voyage en Egyple*, de Denon et *Voyage pittoresque de Constantinople*, par Melling.

Digne fils et élève du grand ornemaniste créateur des « fleurs idéales » et des « fleurs chinoises », ce dernier mourut à Paris en 1814, âgé de 47 ans.

A. G.

Recettes empiriques

Nostradamus, qui ne fut pas seulement prophète, fit paraître, vers 1569, un petit volume in-16 qu'il intitula : *L'embellissement de la face et la conservation du corps en son entier, ensemble pour faire divers lavements, parfums et senteur, avec la manière de faire, toutes sortes de confitures liquides excellentes.....*

Edité à Paris par la *vesue Jean Bonfons*, ce rarissime ouvrage ne se trouve guère plus que par fragments; il est le moins connu des travaux sur les fards et parfums auxquels se livra le fameux magicien Michel de Nostredame.

Il doit contenir 3 ff. prélimin, 118 ff. chiffrés et 7 ff. pour la table

On y trouve une dédicace au « peuple français ».

C'est de cette petite rareté bibliographique qu'était récemment tirée une recette de *gresse d'ours* reproduite en ces colonnes.

Le mot *lavements* du titre doit être pris pour *lotions* ; c'est ainsi que le comportait le langage du XVIe siècle.

Rien d'amusant comme ces merveilleuses panacées du vieux temps ; ce ne sont qu'entassements, concassements d'ingrédients des plus bizarres, ébullitions répétées et nombreux changements de casserolles à heures fixes.

Le tout est dit de façon pittoresque; les recommandations ont une emphase et une naïveté véritablement désopilantes.

Un des passages de cette production charlatanesque dit que les compositions décrites sont réservées aux personnages royaux et héroïques et non aux gens médiocres et *déceveurs de filles*.

En 1555, le même auteur, trouvant décidément les racontars de laboratoire plus faciles à écouler que ses almanachs et prophéties, fit paraître un *Excellent et moult utile opuscule, à tous nécessaire qui désirent auoir cognoissance de plusieurs exquises receptes.*

De même format que le précédent, celui-ci renferme 228 pages, plus une pour la table, et donne diverses façons de *fardemens* et senteurs puis des indications pour toutes sortes de confitures, « tant en miel qu'en vin cuict ».

Il porte le nom de M. de Nostredame, docteur en médecine de la ville de Salon de Caus, et fut édité à Lyon, chez Antoine Volant. On en connaît deux réimpressions; une est datée de Paris 1556, et l'autre d'Anvers 1557. Toutes deux sont aussi estimées.

Enfin, une autre parue en 1572 peut être comptée sous le même titre, quoiqu'elle porte plusieurs notables changements.

Quelquefois on rencontre dans les ventes de livres un *Remède très-utile contre la peste. Paris. Guill. Nyverd, 1561, in-8 ;* il faut aussi le joindre aux élucubrations pharmaceutiques du même personnage.

On attribue souvent, mais à tort, à Nostradamus, le *Bastiment des receptes* imprimé en 1544, à Poitiers, chez Jacques Bouchet.

Ce traité, aussi très-rare, contient en effet un portrait du prophète provençal mais c'est là une tromperie de l'éditeur « Guillaume de Nyverd à Paris, tenant sa boutique en la cour du palais ».

Le *Bastiment* a été maintes fois réimprimé avec des changements et des augmentations, soit à Paris, soit à Lyon, ou à Troyes, jusqu'à la fin du XVIIe siècle et sans doute encore après.

Avec ce dernier ouvrage, nous devons abandonner l'illustre médecin-prophète dont c'est à peu près tout le bagage littéraire en ce genre.

. Vers la même époque, un émule du renommé parfumeur et devin empirique, Alexis le Piémontais, publia à Venise, chez Sigism Bordogna et M. Sessa, différents livres de Secrets qui balancèrent un moment la vogue du très-expéirmenté medecin français.

La popularité du concurrent de Nostradamus lui vint surtout de recettes alchimiques et de remèdes

contre des maladies, alors fort communes, qu'il parvint, sans doute par chance, à faire reconnaître comme sans précédent et à propager dans les campagnes où les naïfs habitants *donnaient* avec un entrain seul comparable à l'anecdote des moutons de Panurge.

Ses ouvrages, comme ceux de M. de Nostradamus ne sont plus, on le conçoit, recherchés que par pure curiosité ; ils n'ont de nos jours aucune utilité pratique, quoique leur célébrité ait pu se maintenir durant plus de deux siècles.

Tous les travaux d'Alexis le Piémontais furent plusieurs fois honorés de la réimpression ; on dit pourtant que l'alchimiste Jérôme Ruscelli serait le véritable auteur desdits incomparables Secrets.

Disons que les éditions données à Rouen, chez Besogne et de la Motte, en 1642 et 1699 sont assez recherchées des amateurs comme spécimens de l'impression rouennaise et atteignent couramment de hauts prix.

C'est dans les travaux de cet auteur que l'on trouve cette illustre recette du *blanc* qu'il garantissait, « voire quand ce seroit pour une Roine ».

Dans sa composition, trop longue pour être entièrement citée, mentionnons seulement la nécessité d'une poule grasse coupée en petits morceaux, de miel blanc et de térébenthine, d'une livre d'alun de roche brûlé et lavé, de deux fioles de malvoisie, trois verres de vinaigre et six onces de gingembre frais, ving-cinq blancs d'œufs frais cuits dur, six onces de canelle, cinquante escargots sans leurs coquilles, deux livres de céruse bouillie et battue dans de l'eau de lessive, deux pots de lait de chèvre, du vin blanc et de la myrrhe.

On comprend du moins qu'avec une pareille cuisine, on obtienne un produit peu ordinaire et l'on ne peut s'empêcher de croire que les habiles fabricants de recettes analogues devaient bien rire au cours de leurs rédactions macaroniques.

En 1616, nous trouvons une *Histoire des embellissements, avec la méthode pour guérir les maladies du cuir, de l'invention de L. P. D. L.* Publié à Paris, sur le format in-8, cet anonyme est dû à Lazare Pena, docteur de la Faculté, dont les conclusions méritent d'être rapportées : « La vraye médecine est toute simple : autrement elle ne seroit véritable, car toute vérité habite en la simplicité. »

Jean Berjon, éditeur de ce petit volume, habitait rue Saint-Jean de Beauvais, au Cheval-Volant

Pena, dans son curieux travail, se moque agréablement des charlatans vendant à prix d'or les fleurs de l'herbe au Soleil, les drogues de Médée, les crestes et la fiente des crocodiles. celles des gryphons et l'urine du phœnix qu'il déclare « n'estre que fable et menterie » attendu que les pauvres femmes qui se sont laissé prendre aux trompeuses promesses de ces adroits marchands n'ont eu réellement que de la fiente de vache, de la m...e de nourrice ou du pourpier distillé.

Naïveté à part, les industriels en panacées de notre époque rivalisent, dans leurs prospectus, avec ces incomparables procédés des XVIe et XVIIe siècles dont l'impression fait maintenant notre bonheur, mais au point de vue de la singularité et de la rareté tout simplement.

Z...

L'ABBÉ DE MAROLLES

Nous recevons d'un de nos abonnés de Tours cette note complémentaire à notre article concernant l'Abbé de Marolles ; c'est un passage des plus curieux de l'*Avertissement* de 1666 sur l'estimation personnelle que faisait de son immense collection le célèbre abbé de Villeloin :

— Cependant, disait-il, si j'avois à me défaire un jour de mes Estampes, qui sont au nombre de plus de six vingts mille, pourroit-on bien croire, que si quelqu'un les vouloit prendre toutes à cinq sols la pièce, sur le pied de cent mille, j'en réserverois volontiers pour moy dix mille à un escu pièce, s'il me les donnoit à choisir, et j'en prendrais encore deux cent à un Louys d'or la pièce? C'est bien, à la vérité, une marque de l'estime que j'en fais, mais je sçay bien aussi que je ne m'y tromperois pas, et de plus de plus de quatre-vingts mille, qui resteroient de cent mille, j'en prendrois bien encore vingt mille à quatre et cinq sols pièce, parce que je sçay bien qu'elles valent beaucoup plus, mettant en ce rang-là, par exemple, les Portraits de Vandick et de Kilian.

On voit par là comment étaient jugées ces pièces si difficilement recueillies par leur laborieux possesseur.

Par la même occasion, on peut comparer les prix de cette estimation, faite en 1666, à ceux *rêvés* journellement par des collectionneurs à la tête de quelques centaines d'estampes à peu près bien choisies.

Correspondance

Valence (Drôme)
12 Septembre 1888.

Monsieur,

Je possède un volume, petit in-4° en largeur, non daté, intitulé : *L'histoire admirable du Séraphique Père* SAINT-FRANÇOIS *d'Assise,* comprenant vingt-quatre planches chiffrées au bas, à droite. Ce livre est-il complet ?

J'ai l'honneur, etc.

P. D.

Il faut 25 planches à l'ouvrage : la dernière, chiffrée, donne la *vraie* effigie de Saint-François d'Assise, en buste dans une arcade romane.

RÉCLAMATIONS

En faisant une tournée dans Paris, nous avons pu constater que la plupart des figures qui sont érigées sur nos places, disparaissent sous l'amoncellement de drapeaux, couronnes, guirlandes et bouquets.

Eh bien ! nous réprouvons entièrement cette façon de manifester son enthousiasme.

Rien ne doit être plus douloureux pour un sculpteur, dont la statue est surchargée, que de voir son œuvre étouffée, dissimulée sous des amas de décorations, souvent de très mauvais goût.

Il serait plus pratique de créer sur l'architecture des accrochoirs qui ne gêneraient en rien la vue d'un chef-d'œuvre comme Bobillot, par exemple.

Autrement, une borne ferait mieux l'affaire. P.

Vandalisme. — Le château de Chars est situé près d'Auzances (Creuse). C'est une construction du XVe siècle fort intéressante.

Il y avait, récemment, une magnifique bibliothèque, un mobilier historique précieux.

On y voyait, notamment, un lit à baldaquin, étoffe violette, dit *le lit de Massillon*, qui servait à cet illustre prélat, au siècle dernier. Ce lit a été coupé en morceaux, il y a peu de temps. M. Boyer (Auguste), (à Mérinchal, Creuse), a acheté un beau bureau en vieux laque de Chine, ayant aussi appartenu à Massillon et venant de Chars. Il le céderait à un amateur. Il y avait enfin, dans ce vieil édifice, des lits en étoffe de soie, du temps de Louis XIV, qui ont été l'objet de la destruction. Tout cela fait par l'ancien propriétaire du château ! Et voilà comment. en l'an de grâce 1888, siècle, dit-on, d'instruction et de lumière, disparaissent des œuvres d'art bien intéressantes !....

Ambroise TARDIEU
Historiographe de l'Auvergne
à *Herment* (Puy-de-Dôme).

Ventes Publiques

Ventes anglaises. A Southtown, Mrrs. Spelman ont fait une vente, le 3 septembre dernier, de livres et tableaux dont il nous paraît intéressant de citer quelques enchères assez élevées.

Livres. Archéologie de Norfolk, 3 liv. 5

sh. — Nouvelles de W. Scott, édit. de Abbotsford, 7 guinées — Comic Almanach, de Cruickshank, 28 sh. — Shakespeare, 1632, 19 sh.

Tableaux. Entrée du port à Yarmouth, 3 liv. — Tour nord-ouest, 14 guinées — Tour, nord-ouest (autre), 6 guinées — Place du marché à Yarmouth, 10 guinées 1/2.

Les journaux anglais donnant des comptes-rendus des ventes, ont coutume d'indiquer les noms des principaux acheteurs.

Mrrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge ont vendu récemment une collection d'autographes où nous relevons entre autres les quelques prix suivants :

Poème autogr. de Rob. Burns, 1789, 18 liv. 15 sh. — Lettre autogr. de Schelley, 1815, 12 liv. 10 sh. — Lettre de Swift, 1732, 13 liv. 5 sh. — Lettre de H. K. White, poète, 17 liv. 5 sh. — Lettre de sir Fr. Bacon, 1613, 16 liv. 13 sh. — Lettre autogr. signée de Garrick, 11 liv. 5 sh. — Une série de 71 lettres diverses, 4 liv. 10 sh.

Cette collection, ayant appartenu à Mr. Arth. Preston, de Norwich, a produit environ 730 livres sterling.

* * *

Du 17 au 31 août dernier, Me Larcher de Coupigny, commissaire-priseur à Angers, assisté de M. Gandouin, l'expert parisien bien connu, vendait aux enchères publiques les importantes collections d'objets d'art anciens et de haute curiosité qui formaient le cabinet de feu M. le Marquis d'Houdan.

Le catalogue, fort intelligemment rédigé, indiquait près de 1500 numéros très suffisamment détaillés.

Nous sommes heureux de pouvoir fournir à nos lecteurs la liste des plus hauts prix payés à cette remarquable vente.

L'espace restreint dont nous disposons nous force à ne citer que les enchères dépassait 100 francs.

Mobilier : 1. Canapé et quatre fauteuils, 5.500 fr. — 2. Six fauteuils Louis XV, 1.590 fr. — 3. Deux fauteuils Louis XVI, 312 fr. — 4. Deux fauteuils bergère Louis XV 125 fr. — 5. Deux tabourets recouverts de tapisseries Louis XIV, 161 fr. — 6. Ecran, 170 fr. — 7. Deux fauteuils, 115 fr. — 8. Beau mobilier en marqueterie époque Louis XIII, 690 fr. — 9. Coffre en chêne sculpté du XVe siècle, 155 fr. — 10. Coffre en noyer sculpté, XVIe siècle, 571 fr. — 11. Coffre noyer Louis XIII, 195 fr. — 12. Bureau noyer Louis XIV, 147 fr. — 14. Coffret, par Bagard, de Nancy, 138 fr. — 15. Table noyer Louis XIV, 259 fr. — 16. Coffret Louis XIV, 155 fr. — 17. Table Louis XIV, 200 fr. — 18. Beau meuble dressoir, 1.700 fr. — 19. Petite commode demi-lune, Louis XVI, 216 fr. — 20. Glace Louis XV, 259 fr. 24. Six fauteuils Louis XVI couverts en tapisserie au point, 430 fr. — 30. Table-toilette, Louis XVI, 300 fr. — 31. Commode-marqueterie Louis XVI, 250 fr. — 32. Secrétaire en marqueterie même époque, 500 fr. — 33. Glace biseautée Louis XIV, 365 fr. — 34. Glace Louis XIV, genre Bérain, 200 fr. — 35. Belle pendule Louis XIV, écaille rouge, 875 fr. — 36. Glace Louis XIII à fronton orné, 185 fr. — 37. Pendule Louis XIV, marqueterie de de Boulle, 625 fr. — 38. Autre pendule, d'après Bérain, 735 fr. — 39. Commode Louis XV, 360 fr. — 40. Glace Louis XIV, 161 fr. — 42. Crédence Louis XII, 340 fr. — 43. Meuble Henri IV, 400 fr. — 44. Pendule Louis XIV, 990 fr. — 45. Fauteuil Régence, 330 fr. — 46. Meuble crédence Henri IV, 510 fr. — 47. Très beau meuble Louis XIII, 2.900 fr. — 48. Crédence style gothique, 400 fr. — 52. Pendule Louis XIV, 345 fr. — 53. Belle commode Louis XV, genre Caffieri, marbre d'Alep, 1.220 fr. — 54. Commode Louis XVI, 541 fr. — 55. Petit cabinet XVIe siècle, 155 fr. — 56. Coffret noyer XVIIe siècle, 100 fr. — 59. Canapé époque Régence recouvert en tapisserie, 800 fr. — 60. Fauteuil Louis XIII, 106 fr. — 61. Fauteuil Louis XIV, 193 fr. — 62. Fauteuil à oreilles Louis XIV, 525 fr. — 63. Fauteuil semblable recouvert en tapisserie au point, 435 fr. — 64. Fauteuil Louis XIV, 301 fr. — 65. Autre fauteuil analogue, 220 fr. — 67. Deux chaises Louis XIV, 259 fr. — 69. Glace Louis XVI, 135 fr. — 70. Fauteuil Louis XII, 121 fr.

Tapisseries : 81. Panneau de Lille avec bordures, 3460 fr. — 82. Deux panneaux d'Aubusson, bordures rapportées, 2910 fr. — 83. Petit panneau même fabrique, genre Boucher, 415 fr. — 84 et 85. Portières d'Aubusson Louis XIV, 1600 fr. — 86. Quatre bandes tapisseries au point soie et argent du XVIe siècle, 1370 fr. — 87. Tapis de table même époque, 175 fr. — 94. Beau panneau tapisserie au point du XVIe siècle, 1605 fr. — 95. Morceau de tapisserie d'Aubusson, d'après Oudry, 390 fr. — 96. Dix-neuf mètres bordures, tapisserie lombarde du XVIe siècle, 1120 fr.

Bronzes d'ameublement : 97. Chenêts Louis XIV, forme mazarine, 500 fr. — 98. Paire de chenêts même époque, 255 fr. — 99. Flambeaux Louis XV, 155 fr. — 100. Marteau de porte du XVIIe siècle, 155 fr.

Objets de haute curiosité : 116. Coffret en fer du XVIe siècle, 500 fr. — 119. Châsse du XVIe siècle, cuivre doré, 1500 fr. — 120. Châsse du XIIe siècle, 559 fr. — 120 *bis* Petit porte-cierge du XIe siècle, 151 fr. — 122. Crucifix avec Christ, XIIe siècle, 161 fr. — 123. Marteau de porte du XVe siècle, 400 fr. — 127. Plateau à offrandes du XIIIe siècle, 255 fr.

Emaux peints de Limoges : 128. Plaque de coffret, école de Pénicaud, XVIe siècle, 155 fr. — 135. Salière, XVIe siècle ornée de six petits médaillons peints, 351 fr. — 136. Autre salière de même époque, 120 fr. — 138. Baiser de paix, par J. Pénicaud II, 110 fr. — 139. P. Courtois. Plaque grisaille rosée, 14 personnages, cadre Louis XVI, 705 fr. — 142. Fragments d'une plaque du XVIe siècle, école de Nardon-Pénicaud, 108 fr. — 143. M. Raymond. Plaque peinte à émaux translucides, 100 fr. — 144. Plaque bombée, genre de P. Raymond, 200 fr. — 145. Plaque de l'école de L. Limousin, 200 fr. — 146. Plaque pendant de la précédente, 200 fr. — 147. Plaque d'après D. de Volterre, XVIe siècle, 140 fr. — 150. Grande plaque signée N. B. 1543, 185 fr. — 151. Autre plaque du même goût, 200 fr. — 152 à 167. Plaques du XVIe siècle, 1205 fr. — 171. Plaque de même époque, 0 m. 20 centim. sur 0 m. 17 cent., 379 fr. — 177. Plaque ovale du XVIe siècle, 130 fr. — 178. Plaque ronde de même époque, 111 fr. — 179. Cérès, médaillon rond, rehaut d'or, XVIe siècle, 291 fr. — 184 et 185. G. Laudin. La Terre, l'Eau, deux grisailles sur fond noir, 445 fr. — 195. Du même. Tasse à anse, 181 fr. — 196. Du même. Tasse plate à anse, signée, G. L., 190 fr. — 198. Du même. Bourse en soie, 115 fr. — 199. Plat à fond blanc, école allemande, 259 fr. — 202. Paire de flambeaux, style des Laudin, 127 fr. — 207. Montre Louis XIV émail sur or, 505 fr.

(*A suivre.*)

Gravure au Vernis mou

(*Suite*)

Voici une indication de quelques gravures dans lesquelles L. Marvy a employé le vernis mou :

Chaumières hollandaises, d'après Rembrandt, in-4°.

Forêt de Fontainebleau, un bûcheron dans le fourré, pour le journal *l'Artiste*, Salon de 1845.

Route ombragée d'arbustes et bordée d'un cours d'eau tranquille, avec des éclaircies de soleil. Berthault del.

Vieux château à tours ruinées, perspective et touches de soleil mises au brunissoir. Vernis mou.

Une source dans un paysage de Troyon. Marvy, sc. Au Salon de 1845, pour le journal *l'Artiste*.

Un titre in-4°, Marines et Paysages, par Ch. de Tournemine, gravé au vernis mou seul par L. Marvy.

Il dessine et grave le titre pittoresque et feuillagé (le titre Les Fées) pour les Contes de Perrault, in-8°, édition Curmer. 1846.

Il dessine les Falaises que grave A. Lucas, in-8°; il dessine encore le château de Clisson, dans le *Magasin Pittoresque* 1847, page 161, livraison 21, tome XV, mai.

Il dessine et grave sur acier, à la pointe mordue, une vue de Santa-Cruz de Ténériffe.

Une Caverne de Guanches, planche 11e du *Voyage autour du Monde*, de Dumont d'Urville, Furne, éditeur.

Effet de la Houle, Morel Fatio, peintre; L. Marvy, vernis mou seul.

Marée montante, Isabey, peintre; L. Marvy, vernis mou complet.

Le retour du pêcheur, E. Isabey pinx. L. Marvy, sc. au vernis mou avec retouche de traits à la pointe mordue.

Pêche de la sardine, E. Isabey, peintre; L. Marvy, sc. vernis mou.

Marée basse, Gudin, peintre et aquafortiste, mais finie à la pointe (aux traits mordus) par L. Marvy.

Enfance du marin, petit mousse adossé à une chaloupe sur un rivage, L. Marvy, sc. au vernis mou seul.

Pilotes de la mer du Nord poussés par le vent; le ciel et la mer sont entièrement au vernis mou. D'après Morel Fatio, peintre de marine.

Charles Jacques a gravé aussi une marine d'après Le Poitevin.

Morel Fatio a dessiné, gravé au vernis mou, un intérieur de batterie de vaisseau in-4°.

(*A suivre*).

CHRONIQUE

M. Oliva, le sculpteur bien connu, vient d'achever le modèle de la statue d'Arago qui sera exécutée en marbre et élevée sur la place Arago, au sud de l'Observatoire, à l'endroit même où passe la Méridienne.

Mme la duchesse d'Uzès vient de terminer la maquette d'une grande statue de Jeanne-d'Arc.

La présidence d'honneur du comité formé pour l'érection du monument sur un emplacement parisien sera offerte à Mme Carnot.

Une souscription d'un sou ou deux sera ouverte à laquelle seront invitées à participer toutes les femmes françaises.

***

Samedi 8 septembre a eu lieu le couronnement de la statue de Notre-Dame du Folgoët; cette cérémonie, à laquelle s'étaient rendus plusieurs prélats et un grand nombre de pélerins, était présidée par Mgr Place. Le Folgoët est un des plus anciens pélerinages du Finistère et des plus vénérés : c'est une petite commune située à 24 kilomètres de Brest et à 2 kilomètres de Lesweven.

L'église de N.-D. du Folgoët, construite au XIV[e] siècle, est une merveille d'architecture : le jubé, situé au milieu de la nef, est sculpté en granit de Kerrauton. C'est l'un des plus beaux jubés de France. A côté de l'église, on voit encore une partie de l'*Hôtel des Pélerins*, spécialement construit par la duchesse Anne de Bretagne, qui avait une grande vénération pour ce sanctuaire et s'y rendait fréquemment en pélerinage.

***

La quinzaine dernière on a inauguré à Castillon le monument élevé par la Ligue des Patriotes en commémoration de la bataille du 17 juillet 1453 où le vieux Talbot trouva la mort et qui mit fin à la guerre de Cent ans. Le monument, en pierre de Fontenac, se dresse à deux kilomètres de la ville de Castillon, au lieu dit du pont d'Horable, à quelques mètres de l'endroit où Talbot fut enterré. Il se compose d'un obélisque, sur lequel est sculptée une épée la pointe en l'air, et d'un piédestal avec inscriptions commémoratives.

***

Sommaire de la *Gazette des Beaux-Arts* du 1[er] septembre. — Claude Mellan, par L. Gonse; Quentin Matsys, H. Hymans; la Gravure au Salon. A. de Lostalot; Collections Spitzer: l'Orfévrerie civile, A. Darcel; Un livre de dessins par Moreau le jeune, G. Lafenestre; Correspondance de Barcelone, A. de Lostalot; Bibliographie, par A. Pératé, E. Pottier et L. Gonse. — Gravures hors texte : Portrait d'homme du musée de Francfort, par M. Jasinski, d'après Quentin Matsys; Dessins d'un Carnet de poche de Moreau le jeune. — Nombreuses gravures dans le texte.

***

Les travaux de restauration entrepris au château de Versailles viennent d'être repris après plus de huit mois d'interruption. On sait qu'ils ont pour but l'achèvement de la cour de marbre et la mise en état de l'aile droite des bâtiments bordant cette cour.

On travaille en ce moment à la décoration intérieure de l'église de Saint-Louis-en-l'Ile.

Il est question de refaire les vitraux de la nef afin de les mettre en harmonie avec ceux du pourtour du chœur.

L'église fut commencée en 1675 et terminée quarante-six ans après.

***

M. G. Larroumet, directeur des Beaux-Arts, vient sur la proposition de M. Champfleury, conservateur du musée de Sèvres, d'accorder à la Société de l'histoire de la Révolution française dix groupes de la période révolutionnaire de 1790 à 1793 symbolisant la Raison, la Force, la Fraternité, les Vertus civiques, l'Education du citoyen, la Liberté et l'Egalité, etc. Ces groupes, attribués au sculpteur Boizot, n'avaient jamais été moulés depuis le premier Empire. Un bas-relief représentant la table de la Constitution et des Droits de l'homme sera joint à ce don, ainsi que les bustes de Marat, de Barra et de Vialla, de la manufacture de Sèvres. C'est ainsi qu'un fonds curieux et inconnu s'ajoute à tous les souvenirs historiques de la Révolution que recherche, pour en faire l'exposition aux Tuileries, en 1789, une Société composée d'hommes éminents dans le Parlement, l'histoire, l'art, le journalisme, et qui a pour président d'honneur M. Carnot, président de la République.

***

Voici la liste des récompenses du Salon d'Orange, où la distribution a eu lieu le 26 du mois dernier :

Médaille du Salon: Paul Sain.

Médaille régionale: J.-B. Brunel,

PEINTURE. — 1[e] *Médaille* : Félix Bauer; 2[e] *Médaille*: Papillon, Pounon (aîné); 3[e] *Médaille*: Laurenz, Luneau, Meuta.

SCULPTURE. — 1[re] *Médaille* : Pierre Aubert, Savine *(ex æquo)*; 2[e] *Médaille*: Stanislas Glastrier; 3[e] *Médaille*: Malacau.

PEINTURE. — *Mentions honorables*: Bith, Potter, Blancard, Chavannaz, Barriot, Roussy, Goy, Balmier, Hodieux, de Gasparin.

SCULPTURE. — Fleury-Besson, Verot, Ruffier, Juvénéton, Bourge.

***

Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts est autorisé par décret à accepter, pour le musée du Louvre, le tableau d'Ary Scheffer intitulé le *Christ au roseau*, légué à cet établissement par Mlle Huyssen de Kattendyke.

***

Nécrologie. — Un savant dont s'honorait la science historique contemporaine, M. Henri Bordier, est mort la semaine dernière, âgé de 69 ans.

On lui doit un curieux Dictionnaire des autographes volés aux bibliothèques publiques, une nouvelle édition de la *France protestante*, etc., etc.

— On annonce la mort du peintre Gustave Gaul, un des meilleurs artistes autrichiens.

Il était âgé de 53 ans.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portraits de :

Denis de la Barde, par Nanteuil.

Potier de Gesvres, par Simon, d'après de Troy.

Christine de Suède, par Nanteuil.

POTIER DE COURCY, Nobiliaire de Bretagne, 3 vol. in-4; 1862. Bon état.

Etats de choix des graveurs lillois Helman, Masquelier, Liénart, Monnoyer, Walaert, etc.

Portraits du duc de Chartres colonel de hussards (1778) et du duc de Lauzun, Armand-Louis de Gontaut-Biron, colonel de hussards (1793).

Portrait du chirurgien *Hérard*, 87 ans. Gravé par Cossin ; peint par Siere, 1682.

On demande quelques renseignements sur un personnage dont le portrait existe : in-16, à mi-corps dans une bordure ovale tronquée au bas sur laquelle on lit : HECTOR DE LAVNEY LES LOGES.

En haut de la pièce on voit :

LE FIDELLE SVIET
A LA FRANCE

Au-dessous du portrait sont ces vers :

Du profond de mon cœur Jhonore nostre [Roy
Je laime & le chèris et toujours le reuere
& quoy que lon le trouue ou trop doux ou [seuere
Je veux viure Et mourir soulz le joug de sa [loy

1605.

On désire savoir quel est ce monogramme :
A H (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*.

H. Camduras
11, rue Thomas,
Clermond-Ferrand.

MM. les libraires et marchands d'estampes de la France et de l'Etranger sont priés de bien vouloir m'envoyer leurs catalogues de ventes et à prix marqués.

Louis Bihn
69, rue Richelieu

Estampes **gravées en couleur**. Portraits et livres rares. Vues intéressantes.
Ouvrages à figures.
Gravures de toutes les écoles.

Envoyer tous les catalogues de ventes aux enchères ou à prix marqués.

OFFRES

Mme Scott de Martinville
rue Vivienne n° 5

L'Autographe (épuisé au Figaro.)[re] Année 1864-65 et les Salons.
1870-71 (La guerre et la commune).
Collection complète.
Le Moniteur Officiel de la commune, 1/2 reliure (du 19 mars au 20 avril 1871).
Ensemble. 30 fr.

M. Bianco-Campo, de Sartène

S'adresser au bureau du journal.

Paoli (Pascal), célèbre chef corse. 1726-1807. Lot curieux de 20 *portraits gravés*, différents. Réunion intéressante Prix : 85 **fr.**
Envoi en communication

En vente au Bureau du Journal, 1, rue Rameau, Paris

Choix de gravures des *petits maîtres allemands* G. Pencz, H. Aldegraver, H. S. Béham Hopfer, Alb. Dürer et autres.

Prix divers. Envoi *en communication* sur demande.

PORTRAITS in-8, gravés au pointillé dans un médaillon ovale. Bréa *pinx.*, H. Lips *sculp.* Au choix: 1 fr.

Buonaparte.
Condorcet.
Langvinais.
Le Brun.
Jean-Baptist Louvet.
Pierre-Louis Rœderer.
Mademois. Brionville.
Charlotte Corday.
Madame Roland.
Hel. Mar. Williams.

— *Bonaparte* est représenté jeune, en uniforme; *Condorcet*, le célèbre homme politique, naquit dans l'Aisne, à Ribemont; le comte *Lanjuinais* est originaire de Rennes; *Lebrun*, duc de Plaisance, troisième consul, naquit à Saint-Sauveur (Manche); *Louvet de Coudray* est l'auteur de « Faublas » et d'« Emilie de Varmont; le comte *Rœderer*, publiciste et littérateur, était Messin; *Ch. Corday*, l'héroïne normande, et *Mme Roland*, la femme du ministre, sont suffisamment connues; il n'en est pas de même de *Mlle Brionville* et de *H. M. Williams* sur lesquelles nous n'avons aucun renseignement

COLLECTION de *jolis portraits* gravés, par Hopwood. Petites pièces pour l'illustration de livres. Epreuves sur blanc. Au choix, prix, 0 fr. 75 cent.

D'Aguesseau.
Bayle.
Beaumarchais.
Bernardin de Saint-Pierre.
Boileau.
F. M. Chénier.
Le grand Condé.
Delille.
Ducis.
Duquesne.
Gresset.
Helvétius.
Henri IV.
Labruyère.
Lafontaine.
Larochefoucauld.
Le Sage.
Le maréchal de Luxembourg.
Marmontel
Mirabeau.
Regnard.
J. Racine.
L. Racine.
J.-J. Rousseau.
Turenne.
Vertot.
La collection des 26 portraits, prix, 10 fr.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

PORTRAITS DES
MARÉCHAUX, COMTES & BARONS
du 1er Empire.

Bustes in-8 gravés et *coloriés*.

M. (Meyer) *del.*; Joly, Forget, Tassaert, Mauperin, *sculp.*

Au choix: 2 fr.

AUGEREAU. — BARAGUEY-D'HILLIERS. — BEAUMONT. — DE BÉNÉVENT. — BORGHÈSE. BOURCIER. — CAULAINCOURT. — COLAUD. — FERINO. — GROUCHY. — DE JEAN. — JOURDAN. — LEGRAND. — JOSEPH LERY. — DE PLAISANCE. — R. DE SAINT-JEAN-D'ANGELY — SAINTE-SUZANNE. — SERAS. — SONGIS. — TREILLARD.

La Mennais, célèbre écrivain, né à Saint-Malo. 1782-1854.

Lot intéressant de *25 portraits divers* de ce personnage. Gravures et lithographies Prix : 20 fr.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

L'Ordre de Malte

La **Curiosité Universelle** du 12 août dernier disait:

L'Ordre de Malte, que nombre de personnes supposaient disparu, existe encore avec ses cadres et son personnel.

Le grand-maître de l'Ordre est un italien, le prince Ceschi de Santa-Croce. Sa résidence est à Rome, au palais de Malte, où siège le Grand-Conseil.

L' «Annuaire officiel» fournit les noms des principaux dignitaires de l'Ordre.

A ce sujet, il ne nous paraît pas hors de propos d'offrir à nos lecteurs l'indication des portraits gravés des grands-maîtres de Malte que nous possédons.

Par leur origine, le plus souvent indiquée, par l'histoire même de l'Ordre, ils ne peuvent manquer d'intérêt pour les collectionneurs de la province.

Gravés par Laurent Cars sur le format in-quarto, ces portraits sont des plus intéressants. Ils portent l'indication détaillée de la qualité qu'avait le personnage et la reproduction exacte de ses armoiries.

(Le prix de chaque portrait est, pour nos abonnés, de *deux francs*).

Alphonse de Portugal.
Amboise (Emeri d') grand prieur de France.
Aubusson (Pierre d') grand prieur d'Auvergne.
Auger de Balben, du Dauphiné.
Bérenger (Raymond) de Dauphiné ou de Provence.
Blanchefort (Gui de) grand prieur d'Auvergne.
Caracciolo (F. Richard).
Caraffa (Pierre-Grégoire).
Carrette (Fabrice).
Clermont de Chattes-Gressan (Annet de) bailli de Lyon.
Comps (Bertrand de) du Dauphiné.
Cornillan (Pierre de) de la Provence.
Cotoner (Nicolas).
Cotoner (Raphaël) bailli de Majorque.
Dops (Ermengard).
Des Moulins (Roger) qui porta le premier le titre de grand-maître.
Dumont (Pierre).
Fluvian (Antoine) ou de la Rivière.
Garnier (frère) huitième grand-maître.
Garzes (Martin).
Gérin (de Montaigne) d'Auvergne.

Catalogues en Distribution

Livres anciens et modernes et Pièces de théâtre (Catalogue numéro 42 de) en vente à la librairie de **E. Desbois**, 14, cours du jardin public, à Bordeaux.

Bulletin numéro 6 de livres en vente à la librairie **E. Deman**, 14, rue d'Arenberg, à Bruxelles.

Bibliophile de Guyenne (le). Catalogue numéro 33 de livres anciens et modernes en vente à la librairie de Mme **veuve Moquet**, 45, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

VENTES PUBLIQUES
A PARIS

Du 17 au 23 Septembre 1888

Lundi 17

Rue du Banquier, 11, à 3 h. Vente de meubles du bureau, chevaux, voitures, harnais. (Me Bonnin.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NOGENT, avenue des Tilleuls, 1, les dimanche 16 et lundi 17 septembre, à 1 h., vente d'un beau et nombreux mobilier, bijoux, diamants et voitures, tableaux, gravures, livres, garde-robe, etc. (Me Garcin.)

AUZAN, près Châteauroux. Vente du dimanche 16 septembre au lundi 1er octobre, du mobilier et de la bibliothèque de feu M. D. du Fresne. (Me Villepelet, notaire.) Notice. Voir aux annonces.

PLESSIS-MACÉ, près ANGERS. Vente du dimanche 30 septembre au vendredi 5 octobre des tapisseries, objets d'art, meubles anciens, tableaux, gravures, dessins, faïences, porcelaines, tentures, etc., provenant du château de Plessis-Macé. (Me Larcher de Coupigny et MM. E. et R. Gandouin, experts.) CATALOGUE. Voir aux annonces.

PORTEL (Haute-Garonne), le dimanche 16 septembre, à midi, vente d'un bon mobilier. (Me Dugazon, com.-pr. à Toulouse.)

MEULAN (Château d'Evecquemont), le dimanche 16 septembre, à 1 h., vente d'un bon mobilier, meubles genre Boulle et autres ameublements, pendule ancienne Louis XIV, statues en fonte, vases, ornements de jardin, etc. (Me Marquis, not. à Meulan.)

TOURS, rue de la Préfecture, 26, le jeudi 27 septembre et jours suivants à 1 h., vente d'une magnifique collection de 68 tableaux de maîtres anciens, objets d'art et tapis d'une grande valeur artistique, provenant du château de Chenonceaux, appartenant à Mme Pelouze. (Me Fontaine.) CATALOGUES.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

STUTTGART. Le 1er octobre et les jours suivants, vente d'objets d'art, bronzes, porcelaines, antiquités, statuettes, etc. de la collection Geo Ehni. (Expert-vendeur, M. Alb. Duss.) CATALOGUE illustré en vente au bureau du journal. Prix 3 fr 75 cent. (3 mk.)

BALE, au Casino, le 17 septembre et jours suivants, vente des collections de tableaux anciens et modernes et objets d'art de feu M. L. Franellich de Trieste. Exposition les 13, 14 et 15. (M. E. Wolf.) CATALOGUE.

LOOSE COURT, MAIDSTONE. Le 19 septembre, vente de peintures, dessins et gravures par Lavinia Fontana, Philippo Lauri, Orizonte, Guercino, Vélasquez, P. Pannini, Mario da Flori, Lucas Cranach, P. Wouwermans, Van Hagen, Vandernaer, Maturino, Erasmus Quellinus, D. Téniers, Berghem, Bassano, Trévisani, Occhiali, Poussin, Van Harp, Backhuysen et autres (Mrrs. Day et fils), *auctioneers*, 25, High street, Maidstone. CATALOGUE.

UTRECHT. Du 1er au 5 octobre, vente des livres de la bibliothèque de M. Gerlings, archiviste de Haarlem. (M. R. Hooijkaas, expert-vendeur). CATALOGUE de 1038 numéros.

LONDRES. Prochainement vente de livres en tous genres à l'auction-room de Mrrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester square. CATALOGUE en préparation.

VERSAILLES, rue de Gravelle, 3, les lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 septembre, à 1 h., vente de bons meubles, linge, garde-robe, piano, argenterie, orfèvrerie, bijoux, peintures, gravures, aquarelles, livres, objets divers. (Me Leleu.)

ROUEN, le mardi 18 septembre, vente de boiseries Louis XIV, en chêne sculpté du grand salon de l'hôtel du Moulinet. (Les Dom. nat.)

JACQUEVILLE, commune d'Amponville, arrondissement de Fontainebleau, le mercredi 19 septembre et jours suivants, à 1 h. 1/2, vente de livres anciens et modernes sur la musique et autres, composant la bibliothèque de feu M. l'abbé Th. Normand. (M. Herluison, libraire à Orléans.)

Le Gérant: R. MEUNIER.
Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Etude de Me **LARCHER DE COUPIGNY**, Commissaire-priseur à Angers, 3, place **Falloux.**

Vente aux Enchères publiques

DES

SPLENDIDES TAPISSERIES

ET

OBJETS D'ART

Qui garnissent le Château de PLESSIS-MACÉ, près Angers

(Maine-et-Loire)

COMPRENANT :

3 superbes **Tapisseries des Gobelins.**

6 Tapisseries de Lille, fêtes flamandes, d'après *D. Téniers*, dont une de 5 mètres.

11 Tapisseries gothiques à devises françaises exécutées sous *Charles VII*, provenant de l'abbaye du *Ronceray d'Angers* et ayant appartenu à l'église *de la Trinité de cette ville.*

40 autres Tapisseries des fabriques de Flandre, d'Audemarde, d'Aubusson, Felletin et autres.

Mobilier de salon de l'*époque Louis XVI* en tapisserie d'Aubusson. **150 Sièges** de diverses époques.

Meubles sculptés du *XVIe siècle* à l'époque du Premier Empire.

Tableaux anciens et modernes.

Nombreuses **Gravures anglaises** sur le sport hippique.

Dessins, Aquarelles, Faïences et Porcelaines anciennes, Verreries, Tentures, Rideaux, Lits, Matelas, Sommiers, Vins fins, dont plus de 200 bouteilles de la Coulée de Serrant, années 1870 et 1871.

LA VENTE AURA LIEU AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Au Château de Plessis-Macé

DU DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1888 AU VENDREDI 5 OCTOBRE 1888

à 1 heure précise chaque Jour

Par le ministère de Me **Larcher de Coupigny**, commissaire-priseur à Angers, assisté de MM. E. et R. Gandouin, experts à Paris, 35, rue des Saints-Pères, et pendant la vente et expositions au château **de Plessis-Macé.**

Les **Expositions publiques** des objets auront lieu les 27, 28 et 29 septembre 1888, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

Nota. — **Le Château de Plessis-Macé** est à 2 kilomètres de la station de la Membrolle, ligne d'Angers à Segré.

Un service d'omnibus partira d'Angers tous les jours, **à midi**, du **Grand-Hôtel,** place du Ralliement. Pour les voitures ordinaires, s'adresser au bureau des voitures, place du Ralliement.

AVIS

Le Catalogue des principaux objets se distribue *à Angers,* chez Me Larcher de Coupigny, commissaire-priseur, et chez MM. Hogu, libraire, rue d'Alsace, et Berthault, photographe, même rue.

Il existe un Catalogue illustré représentant les pièces les plus importantes, 16 photographies, prix 10 francs. (Il est déposé chez M. Gandouin, 35, rue des Saints-Pères, et au bureau de la *Curiosité Universelle,* 1, rue Rameau, à Paris.)

Numéro 88

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

24 Septembre 1888

INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LES

EXPOSITIONS DE LA COLLECTION

ETIENNE MIDOUX

Une heureuse tentative qui trouvera en province, nous l'espérons, des imitateurs, vient d'être faite à Laon. Nous voulons parler des expositions de la Collection Etienne Midoux, installées dans ces galeries de la Préfecture.

La première de ces expositions, placée sous le patronnage de la Société de Géographie de Laon a eu lieu pendant le concours régional et a obtenu un très vif succès.

Elle avait pour programme : étude du département de l'Aisne, sa topographie, ses monuments civils, religieux et militaires. Des cartes anciennes, très nombreuses, étaient aussi exposées, avec des plans, des vues, de superbes lithographies, des dessins, des estampes de pierres tombales, etc, par C. Chastillon, Israël Silvestre, Tassin, Mérian, Nicolas de Fer etc., etc.

L'ensemble, classé chronologiquement et par arrondissement, était intéressant et instructif, et son étude a rendu d'importants et réels services aux amateurs, aux collectionneurs et au public nombreux et choisi qui a visité cette exposition.

Installée au même lieu, mais placée, cette fois, sous le patronage de la Société académique de Laon, la seconde exposition a été ouverte par le président de cette société, M. Cortilliot, le 8 juillet dernier. Comme la précédente, elle était absolument gratuite et due à l'initiative d'un des membres les plus dévouées de cette compagnie, M. Etienne Midoux. Elle était composée des portraits des hommes illustres et artistes du département de l'Aisne, ainsi que de gravures au burin et eaux-fortes par ou d'après les œuvres d'artistes nés dans le département, pièces qui font partie de l'importante et riche collection que ce patient et distingué archéologue forme depuis plus de vingt-ans.

Il y avait là des œuvres et des épreuves de remarques inconnues ou des plus rarissimes qui ont fait la joie des iconophiles de la contrée.

Cette exposition était divisée en deux parties :

La première, composée des portraits étudiés au point de vue de l'iconographie :

Jean de La Fontaine.
Jean Racine.
Les Seigneurs de Guise.
La famille d'Estrées.
Condorcet.
Camille Desmoulins.
Le Maréchal Sérurier.
Henri Martin.

La deuxième, de gravures au burin, d'eaux-fortes, lithographies colligées dans le but de former l'œuvre complète des artistes tels que :

Claude Duflos.
Michel Dorigny.
Les frères Le Nain.
Maurice-Quentin La Tour.
Ulysse Butin.

L'intérêt déjà si grand de cette exposition était encore rehaussé par des conférences sur les œuvres de ces artistes. M. Etienne Midoux n'est pas seulement un artiste et un archéologue distingué, il est aussi un spirituel et un aimable conférencier, qui possède le secret de soutenir la curiosité et l'attention de son auditoire. Aussi était-ce avec un véritable plaisir qu'un public d'élite venait l'écouter et visiter sa riche collection.

Nous lui adressons bien volontiers nos plus vives et nos plus sincères félicitations, mais nous le prions de ne pas s'arrêter en si bonne voie.

Les expositions du genre de la sienne sont de trop courte durée et peu de personnes ont le rare bonheur de les visiter. A côté de celles-ci, il existe des trésors artistiques qui forment pour ainsi dire un patrimoine local et national : nos musées et nos collections d'art.

Ces trésors sont malheureusement ignorés, méconnus. Pourquoi n'offrirait-on pas à la jeunesse de nos écoles les moyens d'explorer avec fruit ces collections d'art?

A côté de chaque musée, il y a une commission d'administrateurs et de membres associés. Ne pourrait-on pas trouver parmi eux des hommes dévoués à l'instruction populaire qui consentiraient à se faire les guides désintéressés, les cicéroni, les initiateurs de notre jeunesse dans l'exploration de nos œuvres d'art ?

Le bienveillant concours des municipalités, des sociétés savantes, ne serait-il pas acquis d'avance à ces mesures?

Les conservateurs, les artistes, les professeurs sont trop dévoués à l'art et à leur art, à leurs collections, à leurs études ; ils savent trop bien en apprécier la portée pour refuser de mettre et leur temps et leurs talents à la disposition de la jeunesse désireuse de profiter de leurs lumières et de leurs services.

Ainsi se formerait, par la vulgarisation de la connaissance de nos œuvres d'art, l'éducation artistique de la jeunesse,

Nous faisons un pressant appel à la société académique de Laon, et en particulier à M. Etienne Midoux, qui a déjà eu de si heureuses initiatives, et au dévouement duquel on ne s'adresse jamais en vain. Nous pensons que notre propo-

sition sera prise en considération et que l'exécution des mesures proposées ne présente rien de difficile ni d'impraticable.

A. DENOIRVILLE.

J'ai du bon tabac...

Chanson populaire

Cette chanson, qui n'avait tout d'abord qu'un seul couplet, le premier, composé on ne sait par qui, en compte, comme on sait, dix.

Elle fut ainsi terminée par l'abbé Gabriel-Charles de Lattaignant, né à Paris en 1697, et entré dans les ordres sans la moindre vocation.

Il passa sa vie à Paris et de la façon toute épicurienne qu'un de ses peu nombreux portraits nous indique :

Avec des grâces naturelles
Peintre des Héros et des belles
Il unit la voix d'Amphion
A la Lire d'Anacréon

Ces quatres vers se lisent sous un petit portrait in-octavo en buste, dirigé à droite que dessina et grava Garand, comme frontispice des *Poésies* de L'Attaignant. (L'usage a supprimé l'apostrophe.)

Nommé chanoine de Reims, le joyeux viveur ne modifia pas sa vie; fréquentant la bonne et la mauvaise compagnie, il « allumait son génie au soleil et l'éteignait dans la boue », suivant ses propres paroles.

Bien accueilli par sa facilité à faire des impromptus, des madrigaux et des chansons, il alla même jusqu'au vaudeville; une *bluette* à l'adresse du comte de Clermont-Tonnerre l'ayant mis en froid avec ce dernier, il dut s'esquiver par crainte de la bâtonnade que le gentilhomme lui réservait.

La bluette en question n'est autre que *J'ai du bon tabac dans ma tabatière*, dont il avait entendu fredonner un couplet par son père, et à laquelle il en ajouta neuf nouveaux assez amplement fournis de rimes malicieuses.

Voici, par exemple, l'avant-dernier :

Par ce bon monsieur de Clermont-Tonnerre,
Qui fut mécontent d'être chansonné,
Menacé d'être bâtonné
On lui dit, le coup détourné :
J'ai du bon tabac dans ma tabatière,
J'ai du bon tabac, tu n'en auras pas.

Le chanoine-poète, auteur de nombreux épigrammes, eut quelques recueils de ses pièces qui furent édités.

Meunier de Querlon, le bien connu littérateur nantais, édita, en 1750, deux volumes de *Pièces dérobées à un ami*.

En 1757, l'infatigable abbé de La Porte fit paraître quatre volumes des *Poésies de l'abbé de l'Attaignant*. Un cinquième parut, douze années plus tard, sous le titre de *Poésies fugitives*.

On a encore de lui une *Epître à M. L. P. sur ma retraite* et des *Réflexions nocturnes* qui virent le jour en 1769.

L'abbevillois Macret grava, sur le modèle commun à plusieurs autres portraits de gais vivants du dernier siècle, un petit buste, dirigé à gauche, dans un ovale, où Lattaignant est entouré d'attributs bachiques.

Sous cette petite figure se lisent les vers suivants, tirés d'une ronde de Piis :

Les couplets de Lattaignant
Sentent tous le Frontignan.
Du Seigneur ornt très indigne
Il n'en connut que la vigne

Plus tard, presque de même dimension mais avec un cadre plus sévère et sans le quatrain ci-dessus, Geoffroy le grava pour une édition donnée par de Gonet.

Il existe aussi une eau-forte moderne sans aucune lettre que nous ne savons à qui attribuer.

Dumersan, dans ses notices des *Chants et Chansons populaires de la France*, lui consacra quelques lignes en lui attribuant seulement la paternité de ces rimes bien connues.

Millevoye publia, en 1810, un petit volume in-18 *Choix de poésies*; on y voit les refrains satiriques les meilleurs que composa le joyeux Lattaignant.

Les différentes éditions anciennes de ses Œuvres ne comportent pas la dite chanson populaire, mais plusieurs passages de ses autres productions poétiques, conçus dans un goût analogue, suffisent à prouver qu'il en est l'auteur.

Une *Correspondance politique* (1788) lui a été attribuée; nous croyons que c'est à tort.

S'appliquant le proverbe : *Quand le diable se fait vieux*..., l'enjoué chansonnier se retira, sur les conseils du confesseur de Voltaire, l'abbé Gauthier, chez les Pères de la Doctrine chrétienne.

Il y mourut le 10 janvier 1779, laissant la réputation d'un assez bon poète dont pourtant il est bon de choisir les productions, parfois émaillées de faibles rimes et de trivialités regrettables.

A. G.

A justification of the present war against the United Netherlands est le titre d'un rare volume, de format petit in-quarto, paru à Londres en 1675 et dont un exemplaire complet nous arrive en mains.

Le texte, assez important au point de vue historique, est dû à Henry Stuble; il est accompagné de gravures imprimées à part qui sont aussi véritablement curieuses.

En plus de sceaux commémoratifs dont l'exécution est de W. Schernin, nous y voyons plusieurs planches doubles, se repliant dans le volume, qui méritent d'être nommées. Elles tiennent surtout à la caricature ou satire politique.

C'est d'abord un lion, puis des chiens ayant la queue et les oreilles coupées et encore sanglantes. Vient ensuite la représentation de députés néerlandais déposant une pétition en vue de l'arrêt des hostilités; les portraits sont nommés et assez bien exécutés.

Une troisième gravure montre les animaux déjà cités subissant l'opération qui les prive de leurs longs appendices; les malheureuses bêtes, fuyant le billot où elles ont enduré cette notable suppression, s'élancent dehors ou lèchent leurs blessures.

Enfin, la dernière estampe laisse voir des tortures d'un genre vraiment barbare : questions de l'eau et du feu par exemple, puis des condamnés, à genoux, qu'un homme taillade à l'aide d'une épée.

Cet ouvrage, ainsi illustré, est fort estimé des amateurs s'occupant de l'histoire anglaise; il est pour nous un échantillon peu commun de la caricature politique au XVII[e] siècle, car les chiens mis en scène et ainsi martyrisés personnifient des provinces ennemies que les vainqueurs soumettaient les unes après les autres.

Ventes Publiques

Suite des **Principaux prix atteints à la vente des objets du cabinet Houdan, d'Angers.**

Ivoires: 221. Belle poudrière du XVI[e] siècle, 1455 fr. — 224. Vierge, art espagnol, 140 fr. — 229. Christ, attribué à Duquesnay, 185 fr. — 250. Ph. Harreman. Ste-Famille, bas-relief, 178 fr. — 251. Vidrecome Louis XIV, 180 fr. — 254. Oliphant Renaissance, 175 fr.

Miniatures: 255. Fragonard. Portrait de jeune femme, 610 fr. — 256. Lagrenée. Femme, 1[er] Empire, 349 fr. — 258. Normann. Homme, époque Louis XV, 299 fr. — 221. Swebach. Chasse à courre, 205 fr. — 262. C. Vernet. Incroyables 140 fr. — 265. Portrait de femme, 123 fr. — 279. Dix miniatures diverses époques, 155 fr.

Argenterie ancienne: 281. Ecuelle et plateau Louis XIV, 1496 fr. — 282. Ecuelle, époque Régence, 2520 fr. — 283. Ecuelle Louis XIV, 1500 fr. — 284 et 285. Boîtes à poudre Louis XIV, 1500 fr. — 286. Cafetière Louis XV, 910 fr. — 287. Sucrier et plateau même époque, 108 fr. — 288 et 289. Sucriers à saupoudrer, 601 fr. — 290. Boîte à poudre Louis XIV, 125 fr. — 291. Sucrier Louis XVI, 495 fr. — 292. Sucrier semblable, 369 fr. — 293. Moutardier, du même service, 201 fr. — 294. Autre moutardier, 136 fr. — 295. Paire de salières Louis XVI, 141 fr. — 296. Salières même époque, 138 fr. — 297. Deux autres salières doubles, dites bout-de-table, 299 fr. — 301. Flambeaux Directoire, 116 fr. — 303. Sucrier Louis XVIII, 183 fr. — 304. Ecuelle ciselée Louis XV, 109 fr. — 306. Six gobelets, 400 fr. — 322 et 323. Tasses Louis XIV et Louis XVI, 263 fr. — 328. Salière forme de panier, 100 fr. — 331. Remarquables flambeaux Régence dûs à des artistes angevins, 1001 fr. — 339 bis. Deux flambeaux Louis XIV, 221 fr.

Bijoux anciens et objets divers : 340. Tabatière Louis XVI, 182 fr. — 378. Serrure cuivre doré Louis XVI avec inscription gravée, 492 fr.

Faïences anciennes de Nevers : 401. Plat rond, 1704, 885 fr. — 407. Plat, 251 fr. — 442. Plat rond, décor bleu et manganèse, 200 fr. — 442. Gourde ovale, 1732, 146 fr. — 451 et 452. Bustes, décors polychromes, époque italo-nivernaise, 110 fr. — 469. Quatre bustes représentant les Saisons, 299 fr. — 474. Grande et belle poire d'aiguières, 350 fr. — 477. Quatre vases, époque des Conrade, 120 fr. — 493. Statuette, décor polychrome, 135 fr. — 495. Paire d'aiguières à décor bleu, 100 fr. — 504. Bacchus, statuette, émail stannifère, 150 fr. — 517 et 518. Appliques mesurant chacune 0 m. 41 cent., 199 fr. — 524. Deux bustes, Louis XV et la reine Leczcinska, 146 fr.

Faïences anciennes de Nevers à fond bleu de Perse: 531. Jardinière quadrangulaire, 460 fr. — 532. Belle gourde forme bursaire, 185 fr. — 534. Plat ovale, 220 fr. — 535. Autre, à imbrications jaunes et blanches, 182 fr. — 542. Saladier, 100 fr. — 550. Cornet de pharmacie des hospices de Moulins, 142 fr. — 552. Plat rond du diam. de 0 m. 24 cent., 150 fr. — 561. Pichet à anses torses, 220 fr. — 562. Autre de même forme, 135 fr. — 565. Pot à eau, 101 fr. — 568. Pot à eau à imbrications blanches, 190 fr. — 572. Plat rond à imbrications blanches, 100 fr. — 573. Gourde, 253 fr. — 575. Pot à eau, 120 fr. — 584 bis. Suspension d'Église avec fumivore, décor polychrome, 160 fr.

Faïences anciennes de Rouen: 586. Grand plat rond Louis XIV, 770 fr. — 587. Plat ovale, 360 fr. — 588. Bannette octogonale, 181 fr. — 591. Plat rond bleu, large marli, 279 fr. — 595. Plat Louis XIV, à six tons, 150 fr.—594. Bannette, 115 fr.—603. Plat décor polychrome à la haie, 106 fr. — 607. Christ, décor polychrome à la corne, 105 fr. — 615. Plat rond décor bleu, 130 fr. — 624. Beau broc à cidre, 1709, 205 fr. — 625. Grande bannette ovale, 125 fr. — Bannette, décor à 5 tons, 159 fr. — 635. Belle aiguière, 155 fr. — 638. Vases, forme conique, 145 fr.—655. Deux assiettes, 111 fr. — 656. Deux autres, même décor, 100 fr. — 657. Belle assiette, marque de Guillibaud, 100 fr. — 658. Deux assiettes, décor polychrome à la corne tronquée, 105 fr. — 660. Deux assiettes semblables, 207 fr. — 662. Deux assiettes, signées de Vavasseur, 190 fr. — 666. Compotier, 110 fr. — 671. Cache-pot, 146 fr. — 673. Petit compotier rond, échantillon rarissime, 421 fr. — 682. Fontaine à panse droite, 180 fr. — 686. Fontaine à accrocher et sa vasque, 100 fr. — 688. Beau plat de surtout, 184 fr. — 689. Sucrier à saupoudrer, 211 fr. — 690. Sucrier pareil, 111 fr. — 692. Sucrier, décor à la corne, 116 fr. — 693. Sucrier, forme balustre, 100 fr. — 730. Deux assiettes, 111 fr. — 731. Deux autres assiettes, 140 fr. — 733. Quatre assiettes à décor bleu et jaune, 123 fr.

(*A suivre.*)

Lettre adressée au rédacteur du Journal *Le Mercure de France*, le 2 Aout 1786

« Permettez-moi, Monsieur de me servir de la voie de votre Journal pour détromper les personnes qui veulent absolument que ce soit moi qui ai acheté *Le Moulin Joli*.

Plusieurs Gazettes étrangères l'ont imprimé, et d'après leur assertion, tout le monde me fait compliment sur cette acquisition.

Veuillez bien, Monsieur, apprendre tant aux Rédacteurs des Gazettes Etrangères qu'aux Lecteurs qu'ils ont été abusé sur cet article, que je ne suis point propriétaire du *Moulin Joli*, et que c'est à M. Goudran, négociant de Marseille, qu'il appartient depuis près d'un mois. »

J'ai l'honneur d'être, etc., etc.

L. E. Vigée Le Brun

Inscriptions intéressant les amateurs collectionneurs champenois :

CY GIST M. NICO
LLAS MAVGGRAND
COTROLL DV DOMAI
NE DV ROY EN CESTE
VILLE D'ESPNAY LE Q'
FRAPPE DE COTAGIO 15
JOVRS APRES MOVRVT
LE 6 APVRIL JOVR
DE SAINCTE PA
SQVE L'AN 1577

Pierre tumulaire provenant du cimetière Saint-Remi, autour de l'église de ce nom située près de la rue Flodoard, à Epernay, (Marne).

Epitaphe gravée sur pierre sous le porche de l'Eglise de *Marolles* (Marne).

Route de Vitry-le-Français à Saint-Dizier.

CY GIT HONORABLE
HOME DANIEL FRANOVL
VIVANT LABOVREVR DEMEV^{t}
EN CE LIEV QVI ALÉGVÉ A
LA FABRIQVE DV DIT LIEV.
VN DEMY JOVRNEL DE TER
AGY AV FINAGE DE MAROL
LIEV DI ATENANT LACIN
DES BLANCHAR A CHARGE
QVIL SERA DI A SON INTANSION
A PERPETVITE TOVS LES ANS
LE JOVR DE SON DÉCÉ VN OBI
DVNE MESSE HAVTE AVECQE
VIGILE E T REC IL DÉCEDA
LE 4me AVRIL 1680

Tiré de la Collection champenoise de Adolphe Varin.

CHRONIQUE

On jette en ce moment, en plein Paris, sur le flanc du Trocadéro, les fondements d'une ville bretonne avec son enceinte moyen âge, qui renfermera les plus beaux spécimens de la Renaissance ogivale bretonne. A côté des façades de Josselin et de Kergristi, on bâtit en pierre et bois du pays un village entier, fait des plus curieuses maisons d'Armot, avec les halles de Lesneven, l'église de Lamballe, le moulin de Landerneau, une ferme de Cornouailles. On entrera par la porte de Guérande, on sortira par celle de Dinan. Les musées et les amateurs de Bretagne aideront à cette reconstitution par leurs collections de peinture d'art et d'archéologie. En outre, le village breton aura ses habitants, venus de la Bretagne même pour offrir les produits du pays aux visiteurs et pour donner, par leurs usages et leurs mœurs, toute l'illusion de la sincérité à cette exhibition lointaine.

* * *

La fameuse galerie de Mme Tussaud, à Londres, vient de se constituer en Limited Company. Elle est enregistrée dans la *Gazette* avec un capital de 12,060 livres sterling (2,501,500 francs,) en actions de 1 livre.

* * *

Statues, Bustes, Monuments commémoratifs. — La souscription pour la statue d'Honoré de Balzac a déjà atteint 17,852 francs 50 centimes. — Le buste en marbre de M. Guérard, de l'Académie des inscriptions et belles lettres, vient d'être commandé à M. Eug. Robert. — M. Chapu vient de terminer la statue de Le Verrier, le célèbre astronome inventeur de la planète Neptune. Elle sera, comme on sait, placée dans la cour même de l'Observatoire. — Le sculpteur Crauck a achevé la statue de Coligny qui doit être élevée au chevet du temple de l'Oratoire du Louvre, c'est-à-dire près de l'endroit où le malheureux amiral fut égorgé la nuit du 24 août 1572.

— Les conseils municipaux de Reims et d'autres villes de l'Est viennent d'envoyer leurs souscriptions au Comité du Monument d'Alph. de Neuville. Les sommes déjà recueillies forment un total de près de 15,000 francs.

— M. Decorchemont, élève du grand peintre Millet, a été choisi pour exécuter le monument à élever à M. Raoul Duval, ancien député de l'Eure. La statue sera érigée à Notre-Dame-du-Vaudreuil.

— C'est aujourd'hui 25 septembre que doit avoir lieu, à Arcis-sur-Aube, l'inauguration de la statue de Danton due au sculpteur Longepied.

* * *

On vient de découvrir, à Tanagra, un vase rouge sur lequel est peint un cavalier. Le vase porte la signature de Phidias. Il a été transporté à Athènes, avec un bas-relief représentant cinq guerriers plus grands que nature, trouvé à Thespies. Le musée d'Athènes a reçu aussi une statue archaïque trouvée dans un état de conservation parfaite, à Corinthe et représentant un homme tenant un globe sur lequel sont sculptés un taureau et une écrevisse.

* * *

La béatification de Jeanne d'Arc :

La cause de la Pucelle d'Orléans, en instance devant le Saint-Siege, vient de faire un nouveau pas. Le R. P. Général de l'ordre des Franciscains a écrit à Léon XIII une éloquente supplique qui se termine par ces lignes :

« La glorification de Jeanne, si dans Sa sagesse Votre Sainteté daigne l'ordonner, sera pour la société contemporaine,

dévorée par la plaie du scepticisme et du naturalisme, la confirmation du surnaturel qui brille dans l'humble paysanne, et sans lequel on ne peut expliquer le succès de sa mission. »

L'intervention des Franciscains s'explique par un fait historique peu connu : c'est aux Frères mineurs de Neufchâteau que la Pucelle soumit en effet ses premières visions et c'est par eux qu'elle fut encouragée à persévérer dans sa mission.

Une manifestation a eu récemment lieu place de Rivoli.

A l'occasion de l'anniversaire du combat livré sous les murs de Paris, à la porte Saint-Honoré, combat dans lequel Jeanne d'Arc reçut une blessure, ses admirateurs se sont rendus à l'endroit où s'élève sa statue.

D'un côté du piédestal a été déposée une épée couverte de lauriers avec cette inscription :

A JEANNE D'ARC DU LYS LA PUCELLE
Fille du peuple
Libératrice de la France
Les amis de la Pucelle réunis. Les Français reconnaissants
Paris, 6 septembre 1888

De l'autre côté c'est une grande couronne de lauriers entourant un parchemin sur lequel sont écrits des vers en son honneur et cette inscription :

A la glorieuse blessée de l'assaut de Paris, donné par elle à la Porte Saint-Honoré, le 6 septembre 1429.

***

Le Pape envoie cette année la rose d'or à la princesse-régente du Brésil. Le nonce est chargé de la remettre le 29 septembre.

Léon XIII a conféré cette distinction à la princesse pour la recompenser de l'abolition de l'esclavage au Brésil, accomplie sous sa régence, durant l'absence de l'empereur et de l'impératrice du Brésil.

***

Bien curieuse et assurément peu commune est une lithographie coloriée de format in-folio, exécutée par Langlumé d'après un dessin de Planat, et représentant une tapisserie faite au Temple pendant leur captivité par deux augustes femmes.

C'est un tapis destiné à la salle du trône qui formait un carré de 50 pieds; il est l'œuvre de la reine Marie-Antoinette et de Mme Elisabeth, et c'est par hasard qu'il fut conservé par leur fournisseur, Mlle Dubuquoy.

S. A. R. Madame la duchesse d'Angoulême en fit arranger deux tentures pour la Chapelle expiatoire et une pour celle du Temple, plus un morceau destiné à l'église Sainte-Geneviève.

***

Récemment M. J. Appert, égyptologue, a communiqué à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres la traduction d'anciennes inscriptions cunéiformes racontant 2 éclipses observées à Babylone, l'une à une date inconnue, l'autre 256 ans avant l'ère chrétienne.

***

A signaler l'intéressante réédition que vient de faire M. Is. Liseux, l'éditeur bien connu du passage Choiseul.

Mémoirs of Fanny Hill, tel est le titre de l'ouvrage nouvellement remis au jour, contient 340 pages. C'est la copie textuelle de l'édition originale de 1749 dont la rareté et le haut prix sont choses proverbiales dans le monde amateur de mémoires piquants et pleins d'intérêt.

***

Le premier volume du *Moniteur des connaissances utiles et pratiques* (1854), fournit la recette suivante qui peut être de quelque utilité : « Prenez du bon savon, que vous couperez par petits morceaux que vous ferez fondre dans de l'eau-de-vie sur un peu de feu ; vous y mettez environ 16 grammes de savon sur un quart de litre d'eau-de-vie ; puis, avec une plume ou un petit pinceau plat très doux, dit queue de morue, vous en frotterez doucement le livre que vous voulez copier, feuille par feuille, en mettant entre chaque feuille une feuille de papier blanc ; vous refermerez le livre bien exactement, après quoi vous le mettrez dans une presse de laquelle vous le retirerez une demi-heure après, et vous trouverez toutes vos feuilles de papier blanc imprimées parfaitement. Il y a, il est vrai, un inconvénient, car il faudra les lire de droite à gauche ; mais on pourra y remédier facilement en présentant les feuilles copiées devant un miroir. Si on ajoute au mélange un peu de sel de nitre avec le savon et l'eau-de-vie, cela n'en viendra que mieux. La soude, dans l'eau, fait le même effet, — une once dans un verre d'eau.

« Pour copier une gravure, prenez de l'eau d'alun et de savon, mouillez-en une toile ou un papier que vous appliquerez sur l'estampe ; mettez le tout sous presse, et vous aurez une assez belle copie de l'estampe. »

***

Beaumarchais avocat des Juifs est peu connu certainement. Une lettre de lui, (23 juillet 1784), où il demande un port d'armes en faveur d'un juif, nous le fait voir dans cette phase de sa vie : « D'ailleurs, il est de notoriété qu'ils sont un peu changés en bien. Il y a très longtemps qu'ils n'ont empoisonné toutes les citernes et fleuves du royaume, abreuvé leurs rabins du sang de nos fils égorgés, et surtout piqué des hosties pour faire la nique aux chrétiens : tous crimes dont on les trouvait aisément coupables, chaque fois qu'on désirait leur or. Et depuis qu'on a retrouvé d'autres ressources en finance, il faut avouer, monsieur, qu'il y a eu moins d'arrêts contre les circoncis. »

Acier. Cette modification du fer est connue depuis la plus haute antiquité et a subi de nombreux perfectionnements.

Au Moyen-Age, la fabrication des armures donna une nouvelle impulsion à ses multiples emplois : on en fit des miroirs que l'on préférait à ceux de cuivre.

On voit souvent, dans des inventaires de cette époque, l'indication d'un « mironer ardant » qui n'est autre que l'appellation de ces sortes de miroirs de métal.

***

Le *Gotha* de 1789 donne, dans son chapitre des principales découvertes, les indications suivantes.

« La *manière noire* est l'invention d'un lieutenant colonel Hessois, nommé Siegen, en 1648, qui la communiqua au Prince Palatin Robert, qui s'amusa de cet art et le porta à un grand degré de perfection. »

« Les premiers *paysages en pastel* furent faits par le peintre Alexandre Thiel, né à Erfort en 1685 et qui s'établit à Dresde. »

***

Au prochain Salon figurera un groupe de famille où se voient les figures de feu M. le baron de Rochetaillée, le malheureux sportman qui perdit si malheureusement la vie il y a quelques mois, et de sa fille.

L'auteur de ces portraits, qu'on dit des mieux réussis, est M. Edouard Sain.

***

On peut en ce moment visiter dans les salons de MM. Bapst et Falise la toilette en argent massif, décorée d'aigles impériales et des armes de Savoie, offerte par les dames de France à la princesse Lœtitia, à l'occasion de son mariage. Cette toilette est une merveille d'orfèvrerie moderne qui rappelle, sur plus d'un point, les chefs-d'œuvres de l'orfèvrerie ancienne.

***

Un manuscrit unique, la romance de Caxton intitulée *Blanchardyn* et *Eglantyne* vient d'être prêté au British Museum par son heureux possesseur, lord Spencer.

Copie sera faite de ce précieux joyau manuscrit, ainsi que des délicieuses miniatures qui l'ornent et l'exposition en aura lieu dans les salles du grand musée londonien.

***

L'*Atheneum* annonce l'arrivée au British Museum de trois momies offertes par M. H. Martin Kennard et exhumées par M. Petrie. Les décoration et peintures dont elles sont couvertes en font désormais les plus curieuses parmi celles exposées à Londres.

Une remarquable inscription a été découverte il y a quelques semaines en l'église de Prufening en Bavière; la tablette où elle est tracée est ornée de curieux dessins encadrant le texte.

C'est la plaque de la consécration de l'église en 1119, le 12 mai.

Copie en a été prise pour le musée de Nuremberg et le Muséum National de Munich.

*
* *

Quelques lignes pouvant donner une idée du style d'une grande dame sont les suivantes, extraites d'une lettre de Mme de Pompadour au duc de Chaulnes.

L'original fut vendu publiquement il y a environ 35 ans, par les experts Potier et Laverdet.

« Bon jour, mon cochon, vous avés bien raison, et je dis plus que jamais, ah qu'il est heureux d'estre chez luy. Mrs du parlemen m'empèchent d'en faire autant, convenés que ce sonts de charmants personnages, quand seront ils remis à leur place, » etc., etc.

*
* *

Moyen employé par les Chinois pour décalquer : Les artistes placent sur le dessin un verre de la dimension du sujet à copier et, au pinceau, avec l'encre de Chine, ils en suivent régulièrement tous les contours; ils humectent ensuite une feuille de papier qu'ils placent sur le verre en appuyant légèrement; ils obtiennent ainsi plusieurs épreuves correctes, mais renversées : pour obtenir des épreuves dans le même sens que le modèle, ils retournent leur verre et suivent les mêmes traits avec le pinceau; la transparence du verre leur permet de le faire encore très exactement. Il ne leur reste plus alors qu'à appliquer les couleurs, les ombres, qu'ils sont aptes à saisir.

*
* *

Des fouilles archéologiques opérées récemment dans une propriété du district de Catherinoslaw (Russie) ont amené une découverte bien curieuse.

Un tumulus contenait, à quatre archines de profondeur, deux squelettes décapités et dont les crânes étaient remplacés par des crânes de moutons ayant conservé leurs cornes.

A côté de ces squelettes, on a trouvé des armes, des lances et des carquois pleins de flèches à pointe de fer. Jamais rien de pareil n'avait été découvert dans les tumulus russes.

*
* *

Une affiche de théâtres aux Etats-Unis, en 1752. — On lit, dit M. Aur. Scholl, au bas d'une affiche du 20 novembre 1752 :

« Les dames et les messieurs qui ont l'intention de nous faire l'honneur d'assister à la représentation sont priés de terminer leurs affaires et de diner de bonne heure, afin de se trouver au lever du rideau qui aura lieu à six heures précises. Nous ne pouvons commencer plus tard, car il serait trop incommode de se retirer à 10 heures. »

Voilà qui était fort bien raisonné.

*
* *

Une exposition aura lieu à Charleville dans le courant d'octobre.

Les œuvres des artistes de Paris devront être remises avant le 25 septembre, chez MM. Guinchard et Fourniret, emballeurs, rue Lepic, n° 11.

*
* *

Bien peu de personnes savent que M. Pasteur a commencé par être artiste dans sa jeunesse.

On cite de lui une lithographie qui est le portrait de E. Chappuis; aujourd'hui doyen de la Faculté de Dijon, et un joli portrait au pastel de M. Marcou, géologue, jadis condisciple du futur savant.

*
* *

Sous l'ancien régime le recrutement s'opérait surtout par voie d'affiches.

Une de ces affiches de recrutement a été conservée dans les archives de Noyon.

La voici, dans toute sa pureté, telle qu'elle fut placardée sur les murs de cette ville en 1766 :

AVIS A LA BELLE JEUNESSE

Artillerie de France, Corps royal, Régiment de La Fère, Compagnie de Richoufftz

De par le Roy.

Ceux qui voudraient prendre party dans le corps royal de l'artillerie, régiment de La Fère, compagnie de Richoufftz, sont avertis que ce régiment est celui des Picards.

L'on y danse trois foys par semaine, on y jouent aux battoirs deux foys et le reste du temps est employé à faire des armes.

Les plaisirs y règnent; tous les soldats ont la haute paye; bien récompensés de places de gardes d'artillerie, d'officiers de forteresse, à soixante livres d'appointements.

Il faut s'adresser à M. de Richoufftz, en son château de Vauchelles, près de Noyon, en Picardie.

Il récompensera ceux qui lui amèneront de beaux hommes.

RICHOUFFTZ

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portraits de :

Denis de la Barde, par Nanteuil.

Potier de Gesvres, par Simon, d'après de Troy.

Christine de Suède, par Nanteuil.

POTIER DE COURCY, Nobiliaire de Bretagne, 3 vol. in-4; 1862. Bon état.

Etats de choix des graveurs lillois Helman, Masquelier, Liénart, Monnoyer, Walaert, etc.

Portraits du duc de Chartres colonel de hussards (1778) et du duc de Lauzun, Armand-Louis de Gontaut-Biron, colonel de hussards (1793).

Portrait du chirurgien *Hérard*, 87 ans. Gravé par Cossin; peint par Siere, 1682.

On désire savoir quel est ce monogramme :

A H (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*.

H. Camduras
11, rue Thomas,
Clermond-Ferrand.

MM. les libraires et marchands d'estampes de la France et de l'Etranger sont priés de bien vouloir m'envoyer leurs catalogues de ventes et à prix marqués.

OFFRES

M. Alex. Geoffroy
6, rue Jean Lantier, Paris

Portraits de centenaires :

Chevreul (Michel Eugène), chimiste, né à Angers le 31 août 1786. Dess. en 1825 et gr. par Tardieu, in-8. 2 fr. 50

Causeur (Jean), boucher bas-breton, né en 1641, peint en 1771 par Ch. Caffierie de Brest, in-4. 5 fr.

Vilcot (Calixte), âgé de 102 ans, venu à pied de Valenciennes à Paris au mois d'août 1806 pour voir l'Empereur; in-fol. en buste dans un encadrem. circulaire. Le Roy. del. Prot sculp. 6 fr.

Rullier (Joseph), âgé de 109 ans, né au Bourg Saint-Maurice, en Savoie, le 6 avril 1673, in-4 en pied, texte au bas. Desrais del., Dergez, sculp. 20 fr.

Le même, in-4, buste à droite dans un médaillon rond encadré, texte au bas. Hubert del. Le Roy, sculp. 6 fr.

Le Clerc doyen d'âge des soldats français (103 ans), in-fol, buste lith. avec texte explicatif. 3 fr.

Dufournel (Pierre), médecin, âgé de 119 ans, né le 25 octobre 1690, à Barjac (Ardèche). in-8 en buste, Libour pinx., Gabriel, sculp, 4 fr.

Pottier (Louis) né à Beaumont-le-Roger (Eure); âgé de 106 ans. Lith in-4 en buste avec texte au bas. 3 fr.

Annibal, né à Marseille; âgé de 121 ans (1638-1759). In-fol. à mi-corps, de face, texte au bas. Viali pinx., Lucas sculp. 8 fr.

Le même, debout, sur le port, causant à un commissionnaire, in-fol. vers au bas. Henry pinx., Laurens sculp. 4 fr.

Singry, âgé de 80 ans, ancien dragon sous Louis XV et Louis XVI. in-fol. (1823), lith d'après P. Alaux. 3 fr

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

PORTRAITS in-8, gravés au pointillé dans un médaillon ovale. Bréa *pinx.*, H. Lips *sculp.* Au choix: 1 fr.

Buonaparte.
Condorcet.
Langvinais.
Le Brun.
Jean-Baptist Louvet.
Pierre-Louis Rœderer.
Mademois. Brionville.
Charlotte Corday.
Madame Roland.
Hel. Mar. Williams.

— *Bonaparte* est représenté jeune, en uniforme; *Condorcet*, le célèbre homme politique, naquit dans l'Aisne, à Ribemont; le comte *Lanjuinais* est originaire de Rennes; *Lebrun*,

duc de Plaisance, troisième consul, naquit à Saint-Sauveur (Manche); *Louvet de Coudray* est l'auteur de « Faublas » et d'« Emilie de Varmont; le comte *Rœderer*, publiciste et littérateur, était Messin; *Ch. Corday*, l'héroïne normande, et *Mme Roland*, la femme du ministre, sont suffisamment connues; il n'en est pas de même de *Mlle Brionville* et de *H. M. Williams* sur lesquelles nous n'avons aucun renseignement.

COLLECTION de *jolis portraits* gravés, par Hopwood. Petites pièces pour l'illustration de livres. Epreuves sur blanc. Au choix, prix, 0 fr. 75 cent.

D'Aguesseau.
Bayle.
Beaumarchais.
Bernardin de Saint-Pierre.
Boileau.
F. M. Chénier.
Le grand Condé.
Delille.
Ducis.
Duquesne.
Gresset.
Helvétius.
Henri IV.
Labruyère.
Lafontaine.
Larochefoucauld.
Le Sage.
Le maréchal de Luxembourg.
Marmontel.
Mirabeau.
Regnard.
J. Racine.
L. Racine.
J.-J. Rousseau.
Turenne.
Vertot.
La collection des 26 portraits, prix, 10 fr.

Modes anciennes

Planches de costumes coloriées

Révolution-Empire-Restauration

Gravures in-8 à 1 et 2 fr. pièce (suivant les dates).
Envoi sur demande.
Donner indications.

Portraits du maréchal Brune, né en 1763, à Brives-la-Gaillarde (Corrèze) assassiné à Avignon le 2 août 1815.
Portraits en buste, en pied, à cheval, à mi-corps. scènes de sa mort, etc. Prix marqués.
Envoi en communication.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Histoire de Gracchus Babeuf et du Babouvisme, par V. Advielle *Paris*, 2 forts vol. in-8 br. 30 fr.

Occasion :

Collection archéologique du prince Pierre Soltykoff. **Horlogerie.** Description et iconographie des instruments horaires du XVIe siècle, précédée d'un abrégé historique de l'Horlogerie au Moyen-Age et pendant la Renaissance suivie de la bibliographie complète de l'art de mesurer le temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours par Pierre Dubois, auteur de l'Histoire et Traité de l'Horlogerie. Paris, librairie de Vve Didron, 1858; beau volume in-4, broché *neuf*.
Publié à 30 fr. : 10 francs.

Ce volume, fort bien édité, contient les pièces d'horlogerie de la collection archéologique du prince Pierre Soltikoff, et renferme **vingt planches gravées sur acier** par Saunier et Riester, d'après les dessins de M. Aug. Racinet.

Affranchissement (par chemin de fer, colis postal *à domicile*) : 0 fr. 85 cent. (*En gare*) : 0 fr. 60 cent.

Envoi en communication de pièces topographiques ou historiques concernant la Picardie.

Vues de Laon, Chantilly, Liancourt. Beauvais, Pierrefonds, Noyon, Soissons, de la Somme, etc. Adresser indications. Prix marqués.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2238 BRUEYS ET PALAPRAT. Œuvres de théâtre. Paris, 1755, 5 vol. in-12, portr. veau. 10 fr.

2239 CRÉBILLON. Œuvres. Paris, Ganeau, 1749, 2 tomes en un vol. in-12, cart. 4 fr.

2240 FUNESTES (les) effets de l'amour et les désordres de cette passion. Luxembourg, 1707, 2 tom. en un vol. in-12 br. n. r. 10 fr.
Une des histoires mentionne à plusieurs reprises les villes de Chartres et Dourdan.

2241 CHARRON. La sagesse. Paris, Besoigne, 1671, in-12, veau. 3 fr.

2242 ABDEKER, ou l'art de conserver la beauté (par Le Camus), l'an de l'hégire, 1168 (Paris, 1748) 2 tom. 1 vol. in-12, cart. dos bas. 6 fr.

2243 BALZAC (J. J. G. de) Le Barbon. Paris, 1658, in-12, veau. 4 fr.

2244 JÉSUITES. Les criminels de leze Majesté dans la théorie et dans la pratique. Amsterdam, pour le bien public, 1760, pet. in-8, cart. n. rogné. 6 fr.

2245 JEANNETTE seconde ou la Nouvelle paysanne parvenue par M. G.*** de la Bataille. Amsterdam, 1757, trois parties en 1 vol. in-18. 4 fr.

2246 BOURSAULT (Edm.) Lettres de respect, d'obligation et d'amour. Nouv. éd. Amsterdam, 1698, in-12, frontisp. veau. 3 fr.

2247 CORNEILLE (P.) Chefs d'œuvres. Paris, 1785, in-12, portr. br. n. rog. 3 fr. 50

2248 SATIRARUM lib. V. ex recognitione Steph. Aud. Philippe Lutetiæ Parisiorum, Grangé, 1747, in-12, veau. 6 fr.
1 front. sp. gr. par Duflos, vignettes sur les titres, culs de lampe, les pages 178 à 223, cont. Aulus Persius Flaccus Satirae VI. Bonne édition omise par Cohen.

Catalogues en Distribution

Bulletin mensuel de livres rares et curieux des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, en vente aux prix marqués à la librairie de **P. Rouquette**, 69-71, passage Choiseul.

Autographes. (Catalogue numéro 12 des), offerts en vente aux prix marqués chez **Alb. Cohn**, 53, Mohrenstrasse, W., Berlin.

Bibliophile du Bas-Languedoc (Le) recueil mensuel suivi d'un catalogue de livres en vente chez **S. Leotard**, à Clermont-l'Herault.

Vient de paraître : Catalogue mensuel nº 8. Editions originales, Livres illustrés, Pièces curieuses, etc., en vente aux prix marqués à la **Librairie Latarouilly**, 1 et 3 Quai Malaquais, Paris.

VENTES PUBLIQUES
A PARIS

Du 24 au 30 Septembre 1888

Mercredi 26

Rue Sainte-Anne, 67, bureau de M. Ferry, courtier, de 10 h. à midi, exposition particulière [illegible] orfèvrerie et bijouterie, et exposition au Palais de la Bourse, de 1 h. 1/2 à 2 h. 1/2. Suite de l'exposition mercredi et jeudi. Vente au Palais de la Bourse vendredi et samedi à 2 h. (M. T. Ferry).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

AUZAN, près Chateauroux. Le dimanche 23 septembre et les jours suivants, vente des livres composant la bibliothèque de feu M. L. Duris du Fresne. (Me Villepelet, notaire). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

LE MANS, au bourg de la commune de [illegible], le lundi 24 septembre et jours suivants à 1 h. vente d'un très beau mobilier [illegible] dant de la succession de Mme la comtesse de Chayla. (Me G[illegible]).

TOURS, rue de la Préfecture, 26, le jeudi 27 septembre et jours suivants à 1 h. vente d'une magnifique collection de 68 tableaux de maîtres anciens, objets d'art et [illegible] d'une grande valeur artistique provenant du château de Chenonceaux, appartenant à Mme [illegible]. (Me Fontaine).

CHATEAU DE PLESSIS-MACÉ [illegible] Loire), du dimanche 30 septembre au vendredi 5 octobre, à 1 h., vente [illegible] tapisseries, objets d'art, [illegible] de Louis XVI, meubles et tableaux anciens, gravures, faïences, porcelaines, [illegible] rants, etc. (Me [illegible] et R. Gandouin). CATALOGUE [illegible] du journal. — Catalogue illustré, 10 fr. (*Voir aux annonces*).

FONTENAY-LE-COMTE, [illegible] tarabie, le dimanche 30 septembre [illegible] vants, à midi, vente du mobilier [illegible] ledit hôtel, linge, garde-robe, bijoux, [illegible] terie, voitures, assiettes [illegible] ancienne. (Me Louis).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de [illegible] de ventes et Experts sont priés de [illegible] des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

AMSTERDAM. Les mardi 2 et mercredi 3 octobre, vente des dessins anciens [illegible] de la collection H. Gerlings, à l'hôtel de Brakke Grond (M. Rumbing, notaire et MM. Roos et Cie, experts.) CATALOGUE.

AMSTERDAM. Le mardi 2 octobre, vente des tableaux de la collection W. C. de Witt. (Mêmes vendeurs) CATALOGUE.

BRUXELLES. Lundi 1er et mardi [illegible] octobre, vente de monnaies et médailles de [illegible], et des Pays-Bas (Me Cortvrindt huissier et M. R. Dupriez expert). CATALOGUE de [illegible] numéros.

LEYDE. Du 8 au 17 octobre, vente des livres composant la bibliothèque de feu M. [illegible] boer (M. Brill expert vendeur.) CATALOGUE de 4734 numéros.

STUTTGART. Le 1er octobre et les jours suivants, vente d'objets d'art, bronzes, porcelaines, antiquités statuettes, etc. de la collection Geo Ehni (Expert vendeur, M. Alb. Duss.) CATALOGUE illustré en vente au bureau du journal. Prix 3 fr. 75 cent. (3 mk.)

UTRECHT. Du 1er au 5 octobre, vente des livres de la bibliothèque de M. Gelings, archiviste de Haarlem (M. R. Hooijkaas, expert-vendeur.) CATALOGUE de 1938 numéros.

LONDRES. Prochainement vente de livres en tous genres à l'auction-room de Mrrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester square. CATALOGUE en préparation.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Les lundi 8 et mardi 9 octobre, à la Gemäldesaal, Alte Rothhoffstraat 14a, vente de tableaux et antiquités, des collection Simonis de Strasbourg (M. Rudolf Bangel commissaire priseur.) CATALOGUE illustré, prix 1 mark.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le mercredi 10 octobre, même salle, vente d'aquarelles, miniatures, tableaux et émaux (Même vendeur.) CATALOGUE illustré, prix 50 pf.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Du 1er au 6 octobre, bente d'antiquités diverses de la collection Jul. Hamburger (MM. Ad. Hamburger et R. Bangel, experts-vendeurs, CATALOGUE illustré de 1554 numéros, prix 3 marks (3 fr. 75) (Voir aux annonces.)

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Etude de Me **LARCHER DE COUPIGNY,** Commissaire-priseur à Angers, 3, place **Falloux.**

Vente aux Enchères publiques

DES

SPLENDIDES TAPISSERIES

ET

OBJETS D'ART

Qui garnissent le Château de PLESSIS-MACÉ, près Angers

(Maine-et-Loire)

COMPRENANT :

3 superbes **Tapisseries des Gobelins.**

6 Tapisseries de Lille, fêtes flamandes, d'après *D. Téniers*, dont une de 5 mètres.

11 Tapisseries gothiques à devises françaises exécutées sous *Charles VII*, provenant de l'abbaye du *Ronceray d'Angers* et ayant appartenu à l'église *de la Trinité de cette ville.*

40 autres Tapisseries des fabriques de Flandre, d'Audemarde, d'Aubusson, Felletin et autres.

Mobilier de salon de l'*époque Louis XVI* en tapisserie d'Aubusson. **150 Sièges** de diverses époques.

Meubles sculptés du *XVIe siècle* à l'époque du Premier Empire.

Tableaux anciens et modernes.

Nombreuses **Gravures anglaises** sur le sport hippique.

Dessins, Aquarelles, Faïences et Porcelaines anciennes, Verreries, Tentures, Rideaux, Lits, Matelas, Sommiers, Vins fins, dont plus de 200 bouteilles de la Coulée de Serrant, années 1870 et 1871.

LA VENTE AURA LIEU AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Au Château de Plessis-Macé

DU DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1888 AU VENDREDI 5 OCTOBRE 1888

à 1 heure précise chaque Jour

Par le ministère de Me **Larcher de Coupigny,** commissaire-priseur à Angers, assisté de MM. E. et R. Gandouin, experts à Paris, 35, rue des Saints-Pères, et pendant la vente et expositions au château **de Plessis-Macé.**

Les **Expositions publiques** des objets auront lieu les 27, 28 et 29 septembre 1888, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

Nota. — **Le Château de Plessis-Macé** est à 2 kilomètres de la station de la Membrolle, ligne d'Angers à Segré.

Un service d'omnibus partira d'Angers tous les jours, **à midi,** du **Grand-Hôtel,** place du Ralliement. Pour les voitures ordinaires, s'adresser au bureau des voitures, place du Ralliement.

AVIS

Le Catalogue des principaux objets se distribue *à Angers,* chez Me Larcher de Coupigny, commissaire-priseur, et chez MM. Hogu, libraire, rue d'Alsace, et Berthault, photographe, même rue.

(Il existe un Catalogue illustré représentant les pièces les plus importantes, 16 photographies, prix 10 francs. Il est déposé chez M. Gandouin, 35, rue des Saints-Pères, et au bureau de la *Curiosité Universelle*, 1, rue Rameau, à Paris.)

Numéro 89

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements. 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

1er Octobre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Amateurs d'Autrefois

THOMAS DESFRICHES

Issu d'une famille de la haute bourgeoisie Thomas-Aignan Desfriches naquit à Orléans (Loiret) en 1715. Elève de Natoire, ses premiers essais annoncèrent un talent supérieur uni au jugement le plus sain, mais il dut abandonner le pinceau pour le commerce. Aîné d'une famille nombreuse il revint à Orléans prendre la direction de la maison paternelle.

Il forma quelques collections et s'adonna au dessin du paysage, genre qu'il éleva aux dernières limites de la perfection, n'employant ni pinceau, ni encre de Chine pour former les ombres, mais seulement le crayon de pierre noire, de petites estompes de liège, avec les lumières faites au grattoir. Un grand nombre des paysages de Desfriches, dessinés avec un goût infini, ont été gravés par le marquis de Bizemont, artiste amateur.

Desfriches avait formé dans son cabinet, établi dans une maison de campagne, sur les bords ravissants de la Loire, une réunion précieuse de tableaux, de dessins originaux, d'objets d'art et de curiosités diverses.

On y remarquait des toiles de Rubens, Guide, Van Dyck, Potter, Wouvermans. Ruysdaël, Cuip, Vernet, Téniers, etc, L'hospitalité de Desfriches était proverbiale dans le monde artiste. Jamais les grands seigneurs du temps, les collectionneurs célèbres ne passèrent à Orléans sans y séjourner plusieurs jours.

En 1771, il fit relever et poser près la rue Royale un monument élevé à la mémoire de la Pucelle d'Orléans, sur l'ancien pont de la ville. Gravé par Léonard Gaultier, ce monument fut, pour la seconde fois, détruit à la Révolution.

C'est encore à Desfriches que la ville dut en 1787 la fondation de l'école de dessin. Il eut la douleur d'assister aux nombreuses dévastations artistiques de la cité orléanaise qui détruisirent, en une année, ce que le burin, le pinceau et le ciseau avaient enfanté depuis des siècles. Atteint de paralysie, Desfriches se faisait porter dans son cabinet, « au milieu de ses amis » se survivant à lui-même au milieu de la tourmente révolutionnaire.

Il mourut dans sa quatre-vingt-sixième année, le 3 Nivose an IX, répondant au 24 décembre 1800.

Très libéral Desfriches donnait ses dessins sans compter. Les dames le flattaient, le cajolaient, lui écrivaient des lettres musquées, ambrées, pleines de pattes de mouches dont le griffonnage l'amusait. Une réponse favorable suivait sous la forme de tabatières, boîtes, dessins, bonbonnières, etc.

On a publié une série intéressante de lettres adressées à Desfriches par Joseph Vernet; Nicolas Cochin; Descamp; Chardin; Doyen; Vien; Lempereur; Wille; Robert; Perronneau ; Silvestre; Natoire; Cassas ; etc. La vente de son cabinet eut lieu à Paris, en 1834. Outre les maîtres déjà cités on rencontre dans ce catalogue le dessin original du *Paralytique soigné par ses enfants*, de Greuze ; un *paysage* de Claude Le Lorrain et une *forêt* à l'encre de Chine de Ruysdaël.

H. P.

Le Premier Bottin

C'est en 1691 que parut le premier livre d'adresses parisiennes, sorte d'almanach précurseur de nos annuaire spéciaux et du Bottin.

Il porte comme titre : LE LIVRE COMMODE, *contenant les adresses de la ville de Paris et le trésor des almanachs pour l'année 1691 avec les séances et... par Abraham Pradel, philosophe et mathématicien.*

A Paris, chez la veuve DENIS NION, *marchand libraire, sur le quay de Nesle, devant l'abreuvoir de Guénégaud, à l'image Sainte-Monique.*

De format in-16, le volume contient près de 200 pages.

La seconde édition, année bissextile 1692, est, comme celle-ci des plus difficiles à trouver.

Ces volumes fournissent quantité de notes fort curieuses, intéressant l'histoire de la grande ville vers la fin du XVIIe siècle.

Au quai de Nesle, aujourd'hui quai de Conti, habitait encore en 1855 une dame Marie Nyon, très probablement descendante de l'éditeur du premier Bottin ou livre d'adresses.

On trouvait jointes à ce recueil de renseignements permanents, quelques feuilles répondant aux *Petites Affiches* de nos jours où se lisaient mensuellement les *Adresses casuelles.*

Le clergé et ses subdivisions forment la tête du *Livre commode,* et sont suivies des états du personnel des finances, puis des chanceliers, conseillers, secrétaires et des attachés à l'Université.

On voit aussi figurer les avocats « recommandables par leur érudition et par leur éloquence » ; le personnel des bureaux publics, les Académies et *conférences*, les bibliothèques terminent la partie des adresses et renseignements d'ordre semi-officiel.

D'un réel intérêt sont une longue liste indiquant la distribution des fermes et une sorte de livre des prix de base et de règlement, *prix de séries* de l'époque, insérés dans cet utile ouvrage.

La partie restant aux adresses des particuliers est assez importante; la réclame y est largement employée. L'auteur, recommandant les eaux médicinales et odorifé-

rantes, insiste particulièrement sur les vertus de certaines guérissant « par sympathie. »

Arrivant à la catégorie des libraires, nous trouvons de bien divertissantes grandes phrases vantant les dernières publications des Barbin, Michallet, Muguet, Nion, Coignard et autres.

La *Bibliothèque Bleue* de la veuve Oudot, de Troyes, s'y fait insérer quelques lignes flatteuses.

Une liste des ouvrages parus dans le cours de l'année nous semble fortement raccourcie ; en revanche, celle des amateurs collectionneurs fournit de nombreux noms et adresses. Du Pradel y joignit même des restaurateurs (peut-être quelques barbares !), de tableaux et objets d'art.

En feuilletant ces pages, on recueille de singuliers modèles du style de l'annonce-réclame d'il y a deux siècles ; des marchandises et inventions libéralement qualifiées précieuses nous paraissent quelque peu étranges.

Les écoles, pensions et cours de langues étrangères ainsi que les arquebusiers y font d'assez longues descriptions de leurs spécialités.

Il en est de même des boulangers, des négociants en graines et oignons du quai de la Mégisserie, du Bazar Provençal, des auberges où un *ordinaire* se payait 5 sols, pain et bière compris, des hôtels et autres établissements qui ne reculaient pas devant les frais d'impression dans l'espoir d'attirer la clientèle.

Nous y voyons enfin que les perruques du roi étaient exécutées par M. Binet, ouvrier en cheveux, rue des Petits-Champs.

Un parfumeur y annonçait son « lait d'amarante parfumant les chambres sans blesser les vaporeux. »

Lepoitevin, rue Mazarine, et Des Noyers, rue Sainte-Anne, faisaient des souliers « résistant fort à l'eau » et qu'ils vendaient un louis d'or, soit plus de 25 francs.

Enfin, un discours assez naïf *Succez des remèdes indiquez* est encore compris dans ce devancier du Didot-Bottin ; il y est dit, tout comme dans la quatrième page de nos feuilles quotidiennes, que l'on peut avoir chez le libraire les noms et adresses des personnes guéries.

Disons en terminant que ces premières années de l'Almanach de Paris apparaissaient dans les débuts de Novembre ; l'auteur prévient qu'il est inutile de lui rien envoyer, ni pour les nouvelles adresses, ni pour les mutations, passé la Saint-Jean, « ayant besoin d'un temps considérable pour diriger (sic) sa matière. »

A. G.

Une Distribution de Prix

en 1769

A propos de la réouverture prochaine des cours de l'Ecole nationale des Arts décoratifs de la rue de l'Ecole de Médecine, il nous paraît intéressant de donner le texte du discours prononcé par M. Bachelier, directeur de l'Ecole Royale gratuite de dessin en l'Assemblée du 28 décembre 1769, à l'occasion de la distribution des Maîtrises, Apprentissages et Grands Prix, faite aux Tuileries, par M. de Sartine, conseiller d'Etat, lieutenant général de Police.

« Messieurs,

» Si quelque spectacle est digne d'intéresser les cœurs sensibles, c'est celui que le patriotisme offre aujourd'hui à vos yeux, dans ce lieu auguste. Vous n'avez certainement pas oublié, Messieurs, avec quels transports de joie et de reconnaissance vous vîtes l'année dernière (1768), la même distribution de prix échauffer, attendrir, émouvoir les cœurs de tous ceux qui en furent les témoins ou les objets.

» Les prix qui se délivrent à la fin de chaque quartier, les Grands Prix annuels, la distribution des apprentissages et maîtrises, sont autant de véhicules qui doivent vous conduire par degrés, à remplir dignement la profession à laquelle chacun de vous est destiné. Un Roi, l'amour et le père de ses sujets ; les princes du sang, comme les protecteurs de la jeunesse laborieuse ; tous les ordres et toutes les classes des citoyens ont concouru, Messieurs, au soutien de cet établissement.

Les noms de vos bienfaiteurs doivent rester toujours gravés dans votre mémoire ; vous les rappeler ce serait vous accuser d'ingratitude.

Tous les corps et communautés ont aussi contribué à votre avancement ; je dis tous, parce que ceux qui ne l'ont pas encore fait, en ont formé le dessein ; et leur nombre se réduit à si peu, que j'aime mieux leur faire partager le tribut de votre reconnaissance que de paraître douter de leur zèle.

Le Magistrat sous les auspices duquel cette Ecole s'est ouverte, vous donne encore, Messieurs, une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il prend à vos progrès, il a mis au nombre de ses plus intéressantes occupations, le plaisir de couronner lui-même ceux que leurs talents ont distingués, sa présence doit vous être doublement chère, en ce qu'elle est un gage de la faveur particulière, et de la protection que sa Majesté veut bien accorder à cet Etablissement.

Je m'étendrais d'avantage sur les obligations que vous lui avez, si la modestie ne m'imposait silence, et la voix publique ne faisait mieux que moi l'éloge de la vigilance patriotique et de son amour pour les Arts.

Quel plaisir pour moi, Messieurs, de voir d'un côté tous les bienfaiteurs de l'Ecole (des Elèves Protégés) réunis dans ce jour solennel, et de l'autre des cœurs pénétrés de la plus vive reconnaissance ! »

Il n'est pas, je crois, sans intérêt de lire la liste des jeunes gens récompensés, car les familles de ces noms d'artistes vivent encore sans doute et peuvent être glorieuses de connaître les premiers pas de leurs aïeux dans la carrière artistique ou industrielle.

Voici la liste authentique :

Grand prix d'ornement.

Le sieur Beaurain, fondé par S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans, a reçu la maîtrise de Bourrelier.

Grand Prix de Géométrie.

Le sieur Caron, fondé par Madame la duchesse de Villeroy, a reçu la maîtrise de Tablettier.

Grand Prix d'Architecture.

Le Sieur Allard, fondé par M. le Comte de Brancas, a reçu son apprentissage pour la Construction.

Grand Prix pour la Figure.

Le Sieur Jouye, fondé par M. le comte de Lowendal, a reçu son apprentissage pour la Gravure.

Il y a eu en outre 217 récompenses composées de livres et d'estampes qui ont été délivrées à différents élèves.

Une dame respectable, connue par son goût pour les Lettres et pour les Arts, touchée du spectacle que cette distribution offrit à ses yeux, envoya le lendemain une somme de 600 livres pour concourir au bien de l'Etablissement. Cette marque de générosité mérite de trouver des apologistes et des imitateurs.

Cette Ecole, nommée longtemps des Elèves Protégés, a été une pépinière d'artistes peintres, sculpteurs, architectes et graveurs ainsi que d'artistes industriels dont Paris et la France peuvent s'enorgueillir ; on peut voir aux archives de la dite Ecole tous ces noms devenus célèbres, lesquels sont relatés dans un concienscieux ouvrage écrit par M. Louis Courajod, conservateur du Musée de la Renaissance au Louvre ; cet ouvrage, trop peu connu, aurait besoin d'être lu par les jeunes gens studieux pour leur communiquer un peu d'ardeur dans leurs travaux artistiques.

Cette pépinière des arts est toujours au même lieu qu'au jour de sa fondation rue de l'Ecole de Médecine, jadis des Cordeliers.

La coupole qui abrite la rotonde, laquelle contient la grande classe d'études premières, est d'ancienne construction.

Vers 1842, on a construit de nouvelles salles pour le modelage et le modèle vivant ; les mathématiques, l'ornement et la géométrie y ont aussi leurs classes. M. Louvrier de Lajolais est le directeur depuis longtemps.

Un ancien Elève.

Ad. Varin.

Un recueil grand in-folio oblong, comprenant 32 planches gravées, fut publié à Amsterdam, en 1811, par E. Maaskamp, imprimeur libraire « au magazin des arts. »

Il porte ce titre : *Scènes tirées de la vie domestique des Hollandais au dix-huitième siècle, peintes par Corneille Troost.*

Cette première feuille, comme la table et les estampes de l'album, montre la traduction hollandaise en regard.

En voici le dénombrement :

1° Corneille Troost, peint par lui-même et gravé par Houbraken.

2° Les Noces de Clorus (Cloris) et Rosette, gravé par Tanjé.

3° La Chambre de l'Accouchée, par le même.

4° Le Vielleur, gravé par Houbraken.

5° La Saint-Nicolas, par le même.

6° Le Temps de la Foire, par le même.

7° Les Baigneuses épiées, gravé par Fokke.

8° Brigitte amoureuse, gravé par Tanjé.

9° Le Peintre par amour, par le même.

10° L'Amant déguisé ou La feinte servante, gravé par Radigues.

11° L'Amour mal assorti, gravé par Tanjé.

12° La Fille rusée, ou le Tuteur trompé, par le même.

13° Déclaration d'amour de René a Sarotte, gravé par Punt et Tanjé.

14° La Proposition de mariage aux parens de Sarotte, par les mêmes.

15° La mort de Didon, en costume burlesque hollandais, gravé par Fokke.

16° Le Barreau des Paysans a Puiterveen, gravé par Tanjé.
17° La Méchante Cabaretière a Puiterveen, par le même.
18° Le Capitaine Ulric, ou l'Avarice dupée, gravé par Houbraken.
19° La Fausse vertu, ou la feinte tristesse, gravé par Tanjé.
20° La Fausse vertu découverte, gravé par Houbraken.
21° *Même titre*, par le même.
22° Tartuffe, ou l'Imposteur, par le même.
23° La Belle-Mère, par le même.
24° Suypenstein, Maison de plaisance, gravé par Pelletier.
25° Le Malade imaginaire, gravé par Muys.
26° Les Philosophes, ou la Fille échappée, gravé par Tanjé.
27° Arlequin magicien et barbier, par le même.
28° Vue de l'auberge, het Bokje (le Cabri), au bois de Harlem, gravé par Pelletier.
29° Les Abusés, gravé par Pelletier.
30° *Le même titre*, gravé par Delfos.
31° Corps de garde d'officiers Hollandais, gravé par Houbraken.
32° *Le même titre*, pendant, par le même.

La table indiquant ces trente-deux compositions rectifie l'orthographe de certains titres des planches dont la *lettre* fut quelquefois mal traduite de hollandais en langue française.

Chaque indication est, en outre, suivie d'une brève explication raisonnée du sujet représenté.

Quelques-unes sont fort sensées, auprès d'autres assez naïves.

Nous ne savons si cette collection intéressante existe entièrement *avant la lettre*, mais nous connaissons la première planche des deux Corps de garde de Houbraken, en ce premier état, c'est-à-dire seulement avec les noms d'artistes et sans les quelques lignes versifiées placées au bas de l'estampe.

La suite entière tient bien ce que promet le titre; ce sont en effet des représentations gravées de façon très exacte des mœurs du XVIIIe siècle. Le caractère et la physionomie des personnages dénotent une bonne observation.

C'est recommander suffisamment ces planches toutes joliment exécutées et montrant la Hollande intime au siècle dernier, avec ses fêtes et ses savants, ses militaires et ses types originaux, ses sujets de genre de très bon goût et ses interprétations spirituelles de motifs moraux, légendaires ou même grivois.

LES
Ventes Publiques

Suite et fin des prix atteints à la vente des COLLECTIONS DE M. LE Mis D'HOUDAN, à Angers (Expert, M. Gandouin).

Faïences de Moustiers : 759. Très beau plat, sujets grotesques, monogr. d'Oléry, 135 fr.

Faïences anciennes de Strasbourg : 806. Corbeille et plateau, 4 porte-buret es, un sucrier, une écuelle, 134 fr.

Faïences françaises anciennes de diverses fabriques : 839. Pré d'Auge. Deux grandes statuettes, 420 fr. — 843. Pré d'Auge. Bel encrier carré, 134 fr. — 847. B. Palissy. Neptune sur un cheval marin, 224 fr.

Faïences anciennes de Delft : 867. Statuette de femme, 126 fr. — 969. Six plaques de revêtement d'un poêle, 103 fr.

Faïences anciennes des fabriques d'Italie : 977. Urbino. Encrier rectangulaire, 400 fr. — 979. Urbino. Autre encrier, 109 fr. — 981. Urbino. Pièce de surtout de table, plat rond et creux, 147 fr. — 983. Lucca della Robia. Médaillon circulaire, 180 fr. — 1000. Castelli. Beau bénitier en hauts reliefs, 130 fr. — 1001. Castelli, plat rond, décor polychrome, 105 fr.

Porcelaines anciennes : 1051 et 1052. Sèvres. Service à café Louis XVIII et sept tasses avec soucoupes Charles X, 100 fr.

Tableaux : 1089. Beaufort. Sommeil de l'Enfant-Jésus, 142 fr. — 1090. Berré. Etude d'animaux, 105 fr. — 1091. Esquisse de Boucher, allégorie, 205 fr. — 1093. Bourguignon. Combat de cavalerie, 2 pendants, 150 fr. — 1095. Brammer. Jésus et la femme adultère, 159 fr. — 1098. Cabel. Port de mer, 202 fr. — 1100. Caravage. St-Jean, 100 fr. — 1102. D'après le Corrège Adoration des bergers, 260 fr. — 1103. Attribué à David. Deux sœurs, 221 fr. — 1105. Attribué à Denner. Vieille femme, 135 fr. — 1100. Desportes. Corbeille de pêches, 160 fr. — 1117. Ecole flamande. Paysage et personnages, 110 fr. — 1134. Ecole française. Présentation au Temple, 100 fr. — 1136. Franck. Neuf peintures sur cuivre, 185 fr. — Franck. Tableaux médaillons religieux, 220 fr. — 1139. Attribué à Fragonard. Enlèvement d'Europe, 506 fr. — 1140. Fragonard. Le Baiser, 175 fr. — 1143. Th. Gaddi. Tryptique, 370 fr. — 1148. Ecole hollandaise. Paysage, 167 fr. 1154. Th. Gudin. Côtes de Bretagne, 200 fr. — 1155. Hals. Portrait de femme, 235 fr. — 1161. Koogstraaten. Jésus conduit au supplice, 105 fr. — 1168. J.-B. Huet. Pastorale, 172 fr. — 1164. Du même. Colombes et fleurs, 605 fr. — 1165. J. van Huysum. Paysage, 155 fr. — 1166. Du même. Paysage, 155 fr. — 1167. Attribué à Ingres. Portrait de jeune fille, 300 fr. — 1179. Kessel. Corbeille de fleurs, 159 fr. — 1189. Ecole de Le Nain. La Veillée, 115 fr. — 1198. Attribué à Netscher. Offrande à Vénus, 150 fr. — Attribué à Ommeganck. Mouton au repos, 252 fr. — 1200 et 1201. J.-B. Oudry. Portraits de femme et d'homme, 1915 fr. — 1203. Poussin. Paysage, 465 fr. — 1204. Prud'hon. La Peinture, 100 fr. — 1206. Raoux. Ste-Geneviève, 110 fr. — 1211. D'après Rubens. Hérodiade, 130 fr. — 1212. Sasso-Ferrato. Vierge, 305 fr. — 1215. Ecole de Sneyders. Coin de cuisine, 101 fr. — 1217. Soldé. Pêche à la ligne, 135 fr. — 1217. Tintoret. Jugement dernier, 230 fr. — 1221. De Troy. Départ de Rachel, 520 fr. — 1223. Woenix (Attribué à). Gibiers morts, 129 fr. — 1226 et 1227. Van Laen. Portraits de femme et d'homme, 240 fr. — 1229 à 1232. Divers tableaux, 129 fr.

Manuscrits et Livres : 1321. Livre d'heures impr. sur vélin avec vignettes rehaussées d'or (1514), 342 fr. — 1322. Livres d'heures de Paris impr. sur papier avec grav. sur bois, 101 fr. — 1337. Ms. livre d'heures du XVe siècle, orné de vignettes, 385 fr. — 1367. C. Delange. Pièces connues de la faïence Henri II et Diane, 100 fr.

Sculptures : 1391 et 1392. Marbres de Girardon. Bas-relief et amour assis, 500 fr. — 1396, 1397 et 1398. Terres cuites de David d'Angers. Révolte de Naples. Mort de Desaix. St-Louis sur un trône, 930 fr. (qui ont été achetées pour le musée d'Angers). — 1400. Bois. Deux portes d'armoire Louis XIV, 172 fr. — 1403. Belle console Louis XIV, 480 fr.

Objets divers : 1433 *bis*. Deux vitraux du XVIe siècle, 100 fr. — 1435. Baromètre Louis XVI, 160 fr. — 1436. Coupe ronde, 132 fr.

Le total de cette très remarquable vente est d'environ 160.300 francs.

A la dernière vente faite à Vienne en Autriche sous la direction de M. C. G. Wawra et composée exclusivement de gravures d'après Rembrandt, il convient de citer les quelques enchères suivantes assez élevées :

Numéro 8. James Mc'Ardell. Mère de Rembrandt, 261 florins. — 29. Josua Boydell. Regnier Hansloe, 300 fl. — 72. Jacob Gole. Portrait de Rembrandt, 180 fl. — 90. Richard Houston. La femme, épreuve, 249 fl. — 91. Du même. L'époux, épreuve, pendant, 180 fl. — 95. Du même. Les syndics, 105 fl. — 96. Du même. Même sujet, mais plus ancien, 200 fl — 153. William Pether. La fiancée du juif, 170 fl. — 154. Du même. Le porte-drapeau, 300 fl. — 156. Du même. Le rabin, 161 fl.

(Le florin *papier* a une valeur d'environ 2 francs. Le florin *or* vaut à peu près 2 fr. 50 centimes.)

Dans une vente publique d'autographes, faite récemment à Londres, une copie manuscrite d'une pièce de théâtre, d'Alfred de Musset, autographe de l'auteur, a été vendue 405 francs.

CHRONIQUE

Numismatique. Un érudit, M. Alex. Boutkowski-Glinka, de Berlin, vient de commencer la réédition d'un ouvrage capital pour l'étude de la science des médailles. Le *Petit Mionnet de poche ou Répertoire pratique à l'usage des numismatistes en voyage et collectionneurs des monnaies grecques, avec indication de leurs prix actuels et de leur degré de rareté* est sans nul doute appelé à un grand succès auprès des amateurs de monnaies, coins et jetons, car beaucoup n'ont pu guider leurs recherches à l'aide de ce très utile recueil d'indications, dont les exemplaires de l'édition ancienne sont rares et de haut prix.

La réédition du *Mionnet* n'est pas complètement terminée; nous tenons à la disposition de nos lecteurs la première feuille de ce nouvel ouvrage, et nous sommes à leurs ordres pour recueillir leurs souscriptions et leur faire adresser le volume aussitôt sa publication qui ne peut tarder.

Nous indiquons le prix de vente du l'*Petit Mionnet* qui n'est que de 12 fr. 50 centimes.

***

Après la fameuse redingote grise de Napoléon et son petit chapeau qu'un érudit, M. G. Bapst, remettait dernièrement en actualité par la publication des factures de ces effets impériaux, voici venir le chapeau de Jeanne d'arc dont parle un de nos confrères terminant par ces mots: Qu'est devenu le chapeau de Jeanne ?

La recherche serait curieuse en effet; les nouvelles et les traces de cette partie de l'habillement de notre héroïne manquent depuis 1792 où le chapeau disparut de chez les oratoriens d'Orléans qui l'avaient conservé jusqu'à cette époque.

***

Enregistrons une nouvelle générosité de M. le baron Alph. de Rothschild.

Le Musée d'Orléans, dont l'intelligent conservateur est M. Eud. Marcille, vient en effet de recevoir un tableau des plus beaux dû à M. Et. Martin, élève de Vollon, plus une jolie aquarelle, *La Mer à Soneute,* de M. Balders.

***

On vient d'enlever les échafaudages masquant la nouvelle façade du Musée Carnavalet.

L'aménagement des deux nouvelles salles va occasionner de notables changements parmi les objets si nombreux et intéressants déjà exposés.

***

La manufacture de Sèvres vient de rendre un hommage bien mérité à la mémoire de Mme Escallier, morte tout récemment et qui travailla longtemps en vue des travaux exécutés à la Manufacture.

Une exposition des œuvres de l'artiste regrettée a été organisée où se voient de nombreux modèles des vases executés par l'habile et regrettée défunte.

***

M. Urbain Bourgeois vient de terminer le plafond destiné à la mairie de Limoges.

La scène représentée nous montre des personnages du XVI[e] siècle et semble devoir être intitulée: *Gloire à l'hymen.*

***

Dans le supplément des statuts régissant la Société des graveurs au burin français, nous lisons que pour assurer la publication des œuvres commandées, l'administration prélèvera 10 0/0 sur le montant des souscriptions.

Pour l'année 1889, M. Ad. Didier grave les *Trois Grâces* de Raphael dont l'original est en possession de M. le duc d'Aumale.

Pour l'année 1890, M. Ach. Jacquet fait la gravure de l'*Education de Saint-Louis* qui est au Panthéon.

Pour l'année 1891, M. Ch. Waltner grave le *Portrait d'une femme*, de Rembrandt, qui est exposé au Salon carré du Louvre.

Disons enfin que les souscriptions sont recueillies par M. Ch. Waltner, Trésorier de la Société, 16, avenue de Breteuil.

***

Necrologie. — On annonce la mort du peintre Gustave Boulanger.

Né à Paris le 25 août 1824, il fut élève de P. Delaroche et de Jollivet et suivit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts, où il remporta le grand prix de Rome en 1849 avec un tableau représentant Ulysse reconnu par Euryclée.

De retour en Italie en 1856, il envoya à chaque Salon une œuvre qui fut remarquée et qui fut vulgarisée par la gravure.

Signalons: *Jules César arrivé au Rubicon*, *Lucrèce*, *Lesbie*, *Hercule aux pieds d'Omphale*, *Jules César à la tête de la dixième Légion*, une *Marchande de couronnes à Pompéi*, le *Mamillare*, qui appartient à M. Séguy, *Conteur arabe*, le *Joueur de flûte*, qui appartient au prince Napoléon. *Attendant le Seigneur et Maître*, la *Via Appia au temps d'Auguste*, *Esclaves à vendre*, etc.

M. le comte de Soultrait vient de mourir; le bien connu archéologue était né en 1822.

Membre du comité des travaux historiques depuis 1822, il a publié de remarquables travaux de numismatique, d'archéologie et d'histoire.

Il a dû léguer sa bibliothèque à la ville de Nevers.

De Lyon, on nous annonce la mort de M. Carrand fils, antiquaire. C'est lui qui forma en grande partie la célèbre collection du prince Soltykoff. Il était âgé de 60 ans.

On nous apprend la mort de M. de Pratere, paysagiste belge; c'était un artiste consciencieux et modeste. Il était né le 26 mai 1826.

***

Dédié aux édiles partisans des plaques indicatives :

De travaux topographiques concernant Paris et faits, avant 1855, par M. Berty, il résulte que la maison habitée par Clément Marot est représentée actuellement par celles portant les n[os] 27 de la rue de Tournon et 30, rue de Condé.

Les deux terrains sur lesquelles elles sont bâties étaient réunis au XVI[e] siècle.

A la même époque, la rue de Condé avait nom rue du Clos-Bruneau et la maison en question, donnée au poëte par François I[er], avait longtemps été appelée « la Maison du Cheval d'Airain, » parce que c'est là qu'avait été fondu, en 1537 ou 1538, par ordre du roi, un grand cheval de bronze (dont nous serions curieux de savoir la destinée.)

Marot, une de nos célébrités poëtiques, ne vaut-il donc pas une plaque ?

Par la même occasion, disons que Clairon, l'actrice fameuse du siècle dernier, morte en 1803, habitait à cette époque le numéro 87 actuel de la rue de Lille.

Bien qu'étant un personnage moins intéressant que le précédent, c'est encore un nom aussi digne que bien d'autres d'être rappelé aux curieux par quelque petite plaque indicatrice.

L'emplacement indiqué est actuellement un terrain vague, mais il est au moins curieux de noter ce détail à ne pas omettre quand la maison sera bâtie.

***

Des démarches vont être entreprises dans le monde des arts afin d'obtenir que désormais, à l'instar de plusieurs musées nationaux étrangers, les nôtres soient ouverts gratuitement deux jours seulement par semaine.

L'idée émise est, on le comprend, des plus réalisables, mais il faudra lutter contre la routine administrative et des sentiments politiques dont on n'obtient que fort rarement et difficilement quelque nouvelle mesure.

En somme, on ne frapperait de l'impôt que les simples curieux, les provinciaux de passage et les étrangers.

***

Une curieuse découverte vient d'être faite dans la commune de Ouagne.

Ces jours derniers, le nommé Bureau mit à jour une caisse de fer, en retirant des cailloux d'un talus. Cette caisse se trouvait à environ un pied sous terre; l'aspect en était des plus vénérables, une superbe couche de rouille la recouvrait entièrement. Le sieur Bureau en fit l'ouverture, et fut très étonné d'y trouver quatre ou cinq cents pièces de monnaie, les unes en argent, les autres en bronze, le tout d'une époque qui semble fort reculée. Un superbe anneau en or, orné d'une pierre précieuse, s'y trouvait aussi. Ouagne est située dans le canton de Clamecy et possède une église du XV[e] siècle.

***

Moitié de baisse dans le total des ventes annuelles de la manufacture de Sèvres depuis quelques années: 100.000 fr. environ, au lieu d'une somme double que l'on y réalisait d'ordinaire !

***

A Cahors un comité vient de se former en vue de l'érection d'une statue à Clément-Marot, dans le jardin de la Préfecture.

La Société des études littéraires du département a déjà obtenu l'emplacement cité et une subvention de 100 francs.

Souhaitons bonne chance à la souscription que l'on nous dit prochaine.

***

Au nombre des *romantiques* oubliés et dédaignés, on place les *Esquisses*

historiques des différents corps qui composent l'armée française, par Joachim Ambert, officier de dragons, dessinées par Charles Aubry, professeur à l'Ecole royale de Cavalerie. *Paris* (*1835*). Le format grand in-folio de ce beau livre explique son délaissement par les amateurs, aujourd'hui voués au culte du rapetissé, du mièvre et du petit. On rencontre dans le commerce des planches de costumes militaires tirées du volume, mais le livre est rarement complet de texte et de planches. En voici le collationnement : titre-frontispice, 7 p état-major, pl. et 7 p. de texte-Corps royal d'Etat-major, 7 p. — Infanterie, 2 pl. 35 p. de texte. — Carabiniers, 1 pl. et 8 p. — Cuirassiers, pl. et 8 p. — Dragons, pl. et 8 p. — Lanciers, pl. et 8 p. — Chasseurs, pl. et 8 p. — Hussards, pl. et 8 p. — Artillerie, pl. et 8 p. — Génie, pl. et 7 p. — Train, pl. et 4 p. — Gendarmerie et garde municipale, pl. et 7 p. — Vétérans et enfants de troupe, pl. et 10 p. — Invalides et écoles, pl. et 8 p. — Mélanges, 27 p. — Adieu, 4 p. L'amour de la patrie joint à l'élévation des idées ont dicté les pages attachantes de ce beau livre.

***

Des *Comptes Royaux* du roi François 1er présentent une note prouvant les rapports amicaux que ce monarque entretint avec son cousin le roi d'Angleterre; en effet, à la date de 1528, nous voyons porté :

A Françoys d'Escobat, espaignol, varlet de chambre et parfumeur de Roy NS. pour son payement des parfums, eaues, musques de nafle, cassollettes et gands perfumez qu'il faict présentement par recommandation du Roy pour envoyer au roy d'Angleterre.

Des souverains s'adressant des pommades, des cosmétiques et des flacons d'odeurs, voilà certes un coin de l'histoire qui fait singulièrement honneur à la corporatien des ouvriers coiffeurs et des parfumeurs.

***

Bibliographie. — A signaler parmi les nouveautés parues chez Quantin, l'éditeur parisien bien connu :

L. Gonse. *L'Art Chinois*, in-12 de 320 pages orné de 150 illustrations.

E. Lefébure. *Broderie et dentelles*, in-12 de 320 pages.

Ed. Corroyer. *Architecture romane*, in-12 de 320 pages.

J. Adeline. *La Peinture à l'eau, aquarelle, lavis, gouache, miniature*, in-8 de 246 pages, orné de 5 planches en couleur et de 145 illustrations dans le texte.

***

La Société de Géographie vient de faire paraître un extrait de son bulletin du 2e semestre de 1888; le centenaire de la mort de Lapérouse est le seul sujet de cette récente publication.

Orné de deux portraits (B. de Lesseps et G. de Lapérouse) et d'une carte, le volume, de format in-8, donne le texte complet des discours prononcés lors de la réunion extraordinaire d'avril dernier.

Des notes, mémoires, allocutions, comptes-rendus officiels et documents inédits composent cette intéressante iconographie du célèbre naufragé de Vanikoro, originaire du Tarn.

***

Une exposition universelle, coïncidant avec le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, aura lieu à New-York en 1892. Le projet de loi relatif à ladite exposition universelle a trait également à la création d'une exposition permanente, qui en serait la suite et qui réunirait principalement les objets de nature à faire de mieux en mieux connaître « l'histoire, les ressources, les arts et les industries des trois Amériques. » Déjà la plupart des chambres de commerce des gouvernements des Etats ou territoires de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud ont pris des résolutions dans un sens favorable à la réalisatoin de l'Exposition universelle et de l'Exposition permanente.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portraits de :

Denis de la Barde, par Nanteuil.

Christine de Suède, par Nanteuil.

Etats de choix des graveurs lillois Helman, Masquelier, Liénart, Monnoyer, Walaert, etc.

Portrait du chirurgien *Hérard*, 87 ans. Gravé par Cossin; peint par Siere, 1682.

On désire savoir quel est ce monogramme : **A H** (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*.

H. Camduras
11, rue Thomas,
Clermont-Ferrand.

MM. les libraires et marchands d'estampes de la France et de l'Etranger sont priés de bien vouloir m'envoyer leurs catalogues de ventes et à prix marqués.

Mme veuve de Closmadeuc
8, rue Jean-Jacques-Rousseau
Ci-devant : 9, rue Coquillière

Achats de toutes marchandises neuves et d'occasion.

Curiosités, meubles et dentelles.

M. Rouin, bouquiniste
89, rue Victor-Hugo, au Havre

Dictionnaire universel de Pierre *Larousse*, avec supplément, relié ou broché. Prière de donner les prix.

OFFRES

M. Alex. Geoffroy
6, rue Jean Lantier, Paris

Portraits de centenaires :

Chevreul (Michel Eugène), chimiste, né à Angers le 31 août 1786. Dess. en 1825 et gr. par Tardieu, in-8. 2 fr. 50

Causeur (Jean), boucher bas-breton, né en 1641, peint en 1771 par Ch. Caffierie de Brest, in-4. 5 fr.

Vilcot (Calixte), âgé de 102 ans, venu à pied de Valenciennes à Paris au mois d'août 1806 pour voir l'Empereur; in-fol. en buste dans un encadrem. circulaire. Le Roy. del. Prot sculp. 6 fr.

Rullier (Joseph), âgé de 109 ans, né au Bourg Saint-Maurice, en Savoie, le 6 avril 1673, in-4 en pied, texte au bas. Desrais del., Dergez, sculp. 20 fr.

Le même, in-', buste à droite dans un médaillon rond encadré, texte au bas. Hubert del. Le Roy, sculp. 6 fr.

Le Clerc doyen d'âge des soldats français (103 ans), in-fol, buste lith. avec texte explicatif. 3 fr.

Dufournel (Pierre), médecin, âgé de 119 ans, né le 25 octobre 1690, à Barjac (Ardèche). in-8 en buste, Libour pinx., Gabriel, sculp. 4 fr.

Pottier (Louis) né à Beaumont-le-Roger (Eure); âgé de 106 ans. Lith. in-4 en buste avec texte au bas. 3 fr.

Annibal, né à Marseille; âgé de 121 ans (1638-1759). In-fol. à mi-corps, de face, texte au bas. Viali pinx., Lucas sculp. 8 fr.

Le même, debout, sur le port, causant à un commissionnaire, in-fol. vers au bas. Henry pinx., Laurens sculp. 4 fr.

Singry, âgé de 80 ans, ancien dragon sous Louis XV et Louis XVI, in-fol. (1823), lith d'après P. Alaux. 3 fr.

Mme veuve de Closmadeuc
8, rue Jean-Jacques-Rousseau

Ventes, achats et échange de Curiosités, Meubles et Dentelles. Très beau bahut ancien. Commode Louis XVI. Fauteuil Empire. 1 Tableau de Lancret. Bordures anciennes. Bronzes anciens.

Statue en bronze représentant Washington.

Bronze représentant un guerrier romain XVIe siècle.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Modes anciennes

Planches de costumes coloriées
Révolution-Empire-Restauration

Gravures in-8 à 1 et 2 fr. pièce (suivant les dates).

Envoi sur demande.

Donner indications.

Portraits du maréchal Brune, né en 1763, à Brives-la-Gaillarde (Corrèze) assassiné à Avignon le 2 août 1815.

Portraits en buste, en pied, à cheval, à mi-corps, scènes de sa mort, etc. Prix marqués.

Envoi en communication.

L'Ecole Française de Peinture (1789-1830) par P. Marmottan. *Paris, Laurens, s. d.*; un beau vol. pet. in-8 broché *neuf*. 5 fr.

Très utile ouvrage donnant la classification complète des peintres connus et méconnus de paysage, de genre, d'histoire et de portraits appartenant à cette première période de l'art moderne et donnant des appréciations sur plus de trois cents maîtres. Suivi de conseils pratiques aux amateurs.

Mme Scott de Martinville
rue Vivienne no 5

L'Autographe (épuisé au Figaro.)
Année 1864-65 et les Salons.
1870-71 (La guerre et la commune).
Collection complète.
Le **Moniteur Officiel** de la commune, 1/2 reliure (du 19 mars au 20 avril 1871).
Ensemble. 30 fr.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

L'Ordre de Malte

(Suite et fin)

Gilbert de Sailly.
Geofroi de Buisson.
Geofroi le Rat, de Toulouse.
Gozon (Dieudonné de) du Languedoc.
Hérédia (Jean Fernandès de).
Joubert de Syrie.
Julhac (Robert de) grand prieur de France.
La Cassière (Jean Levesque de) d'Auvergne.
La Sangle (Claude de) né en Beauvaisis.
Lascaris Castelar (Jean Paul) bailli de Manosque en Provence.
Lastic (Jean de) grand prieur d'Auvergne.
La Valette (Jean de) Parisot, prieur de St-Gilles en Languedoc.
Lorgue (Nicolas de).
Naillac (Philbert de) grand prieur d'Aquitaine.
Omède (Jean d').
Paule (Antoine de), prieur de St-Gilles (Languedoc.
Périn Dupont.
Pins (Odon de) né en Languedoc (?)
Pins (Roger de) du Languedoc.
Redin (Martin de) prieur de Navarre.
Roccafull (Raymond Perelles de).
Saint Jaille (Didier de) dit Tolon, prieur de Toulouse.
Texis (Bertrand de).
Tum (Gérard) de Provence.
Ursins (J. B. des), prieur de Rome.
Vasconcellos (Louis Mendez de), portugais.
Verdalle (Hugues de Loubens de), né à Auch.
Vilhena (Antoine Manuel, portugais.
Villaret (Foulques de), prieur de Saint-Gilles.
Villaret (Guillaume de), prieur de Saint-Gilles.
Villebride (Pierre de)
Villeneuve (Pierre Elie de).
Villers (Pierre Jean de).
Villiers de l'Isle Adam (Philippe), grand prieur de France.
Wignacourt (Adrien de).
Wignacourt (Alof de).
Zondadari (Marc Antoine).
Au choix . . . . **2** fr.

Aux portraits de cette collection nous joignons :

Aubusson, in-4, en couleur, d'après Sergent. 5 fr.
Idem. Pendant au portrait (Levée du siège de Rhodes). 5 fr.
Gaguin (Robert), in-4, de Larmessin. 5 fr.
Guérin, évêque de Senlis, in-8 de l'Hist. des Ministres. 3 fr.
La Valette, in-4, s. n. d. g. (1565). 5 fr.
Puy (Raymond du), in-8, M. van Lochon, excud. 5 fr.
Le même, in-8, Galle excud. 3 fr.
Redin (Dom Martin de), in-4, dans un encadr. octog. gr. par B. Moncornet. 3 fr.
Sève (Fr. de), chev. de Malte, grand prieur de Champagne. In-8, de Moncornet. 2 fr.
Tum (Gérard), fondateur de l'Ordre. In-4, ov. en bistre, gr. par Allais. 4 fr.
Urfé (Honoré d'), chev. de Malte. In-4, gr. par Van Schuppen. 3 fr.
Valbelle (J. B. de), grand croix de l'Ordre (né en Provence). In-4 en couleur, de la coll. Sergent. 5 fr.
Verdale (Laubenx de), in 8 dans un encadrem. ornem. s. n. d'artistes. 6 fr.
Villiers de l'Isle Adam (Philippe), né à Beauvais. In-4, en couleur; de la suite de Sergent. 5 fr.

6052. *Roberti Gaguini* ordinis sanctæ Trinitatis ministri generalis de origine et gestis francorum perq. utile compendium... On lit à la fin... Impressi Lugduni Joan. Treschel et diligenti accuratione Jodoci badii ascensii anno Christiane pietatis Millesimo quadrigetesimo nonagesimo septimo (1497), in-4° veau. 80 fr.

Bel exemplaire d'une édition précieuse. On sait que la première édition, Paris, 1495, fut entièrement détruite par l'auteur.

1351 bis. *Rigaud de Laygue*, commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (Mémoires pour et contre), sur une succession. Aix, 1728; 2 broch. in-folio. 4 fr.

Costumes. Paysan maltais (et paysanne maltaise), en habit de noces. Deux planches in-fol. gravées et color. par F. Zimelli. Les deux. 6 fr.

---

* Quantité d'estampes historiques, vues et portraits intéressant Rhodes, Malte, Alger, la Corse et les Colonies françaises.

PORTRAITS D'HOMMES

Vaudreuil (Dédicace à M. de), grand fauconnier de France. — Mémorial pittoresque de B. de Machy. In-fol. avec arm. et sujet gr. 10 fr.

Varignon (Pierre), mathématicien, né à Caen. In-8 de la suite de Desrochers. 2 fr.

Varin (Jean), graveur des monnaies de France. 1604-72. In-8 de la suite de Desrochers. 2 fr.

Le même, in-4, Edelinck sculp. 3 fr.

Varlet (Maria), évêque. 1678-1742. In-4 assis, avec arm. toutes m. Pothoven del., Folkema sculp. 3 fr.

Vassal (Jean), secrétaire du roi. Pet. in-fol. V. de Saint-Hubert del. et sculp. Rare 6 fr.

Vatable (François), savant du XVIe siècle. Né à Gamaches près d'Amiens. Abbé de Bellozane. En petit format. De la chron. collée de Léon. Gaultier. 4 fr.

Vatable (François), hébraïsant picard. Peti portr. de la chronol. collée de L. Gaultier. 4 fr.

Vatimesnil, jurisconsulte rouennais. In-8, de la coll. Tardieu. Gr. pap. 1 fr.

Vauban (Séb. Le Prestre de), M^e de Fr. gouv. de Lille. In-8, coll. Desrochers. 2 fr.

Le même, in-4, Sergent del. Me du Cernel sculp. Impr. en couleur. 5 fr.
Et nombre d'autres portraits du même personnage. Envoi en communication sur demande. Prix marqués.

Vaugirauld (Jean de), évêque d'Angers. In-fol. Raillard pinx. 1733. Très belle épr. sans marges. 15 fr.

Vaujour (Le magister de). In-8, portr.-caricature sans nom d'artiste. 2 fr.

Vaulzard, prince des mathématiciens et duc du tabac. In-8 de la coll. Moncornet. 2 fr.

Le même, avec le nom de Desrochers. 2 fr.

Le même, sans nom d'éditeur. 2 fr.

Vauquelin (Nic. Louis), chimiste normand. In-4 en buste, peint par Besselièvre, gr. par Dequevauviller fils. 6 fr.

Vavasseur (Guillaume), chirurgien de François 1er. In-8 de la suite et avant l'adresse d'Odieuvre. 2 fr.

Vayer (Fr. Mothæus) conseiller du roy. 1661. In-4 à mi-corps dans un méd. ov. encad. Nanteuil ad. viv. del. et sculp. 12 fr.
Belle épreuve, m.

Veaux (de la), critique, auteur des Nuits Champêtres. In-18 buste à g. dans un méd. ov. encad. s. n. d. g. 2 fr. 50

Vendôme (César de), duc de Mercœur de Penthièvre, de Beaufort et d'Etampes. Prince d'Anet et de Martigues gouv. de Bretagne. In-4. A Paris chez Daret. 4 fr.

Vendôme (Louis Jos. duc de), duc de Mercœur d'Estampes et de Penthièvre, Prince de Martigues. seign. d'Anet gouv. de Provence 1654-1712. In-4 Sergent del. Bidé sculp. En couleur. 5 fr.

Le même, in-fol. A cheval. H. Bonnart fec. 15 fr.

Vendôme (Louis de), duc de Mercœur. Gouv. de Provence. In-4. A Paris chez Daret. 4 fr.

LIVRES

2249 Racine. Abrégé de l histoire de Port-Royal. Paris, Lottin, 1767, in-12, veau. 2 fr. 50
Servant de supplément aux trois volumes des œuvres de cet auteur.

2250 Nouvelle (la) Marianne, ou les mémoires de la Baronne de***, écrits par elle-même. (Par l'abbé Cl. F. Lambert) La Haye, Hondt, 1740, 10 part. en 2 vol. pet. in-8, br. n. rog. 3 fr.

2251 Segrais. Œuvres diverses. Amst. 1723; 2 vol. pet. in-8, v. portr. 3 fr.
Intéressant recueil de notes de l'auteur normand bien connu.

2252 Dangers (Les) de la coquetterie. Paris, Buisson, 1788; 2 vol. pet. in-8 cart. 2 fr. 50
Par Mlle Gacon d'Humière.

2253 Origine (l') des cardinaux du Saint-Siège, et particulièrement des François. Cologne, Pierre le Pain (Elzeviers), 1670, pet. in-12, veau. 4 fr. 50

2254 Frontin. Les stratagesmes de Frontin, de la traduction de Nic. Perrot, sieur d'Ablancourt avec un petit traité de la bataille des Romains. Paris, Jolly, 1664; in-18, vél. 3 fr.

2255 Comus (Jean-Pierre, Evêque de Bellay, Les observations historiques, Rouen, L. du Mesnil, 1632; in-12, vél. Griffonnages à l'encre sur les marges. 6 fr.

2256 Histoire d'Emeric, comte de Tékély, ou mémoires pour servir à sa vie.... (par Jean Le Clerc.) Cologne, 1693; in-12, portr. veau. 2 fr.

2257 Voltaire. La Pucelle d'Orléans, poëme, divisé en vingt chants, avec des notes. Nouv. édit. corrigée, augmentée et collationnée sur le manuscrit de l'auteur. S. L. 1762; in-12, v. 5 fr.

2258 La Bruyère. Les Caractères de Théophraste traduits du grec avec les caractères ou les mœurs de ce siècle. 8e édition. Paris, Michallet, 1694; in-12, veau. 25 fr.
Hauteur, 166 mm.

2259 Lucien en belle humeur ou nouveaux entretiens des morts. (Par J. Bruslé de Montpleinchamps). Amsterdam, 1691; in-12, veau. 5 fr.

2260 Sciences secrètes (Le comte de Gabalis, ou entretiens sur les) par l'abbé de Montfaucon de Villars). Amsterdam, 1700; in-12, fig. veau. 5 fr.

2261 Relation des révolutions arrivées à Siam, dans l'année 1688. (Par le capitaine de Farges.) Amsterdam, Brunel, 1691, in-12, veau fauve. Rare. 5 fr
Dans le même volume : Sorberiana ou bons mots, rencontres agréables, pensées judicieuses et observations curieuses de M. Sorbiere. Paris, 1696.

2262 Amour (l') à la mode, satyre historique (par Mme de Pringy). Paris, 1698, pet. in-12, veau brun. 10 fr.
Quelques taches.

2263 Moncrif. Essai sur la nécessité et sur les moyens de plaire. Amsterdam, Changuion, 1738, in-12, frontisp. veau. 4 fr.

2264 Guerre (la) d'Espagne, de Bavière et de Flandres, ou Mémoires du marquis D*** (par Gatien Sandras de Courtilz). Cologne, Marteau, 1708, 2 vol. in-12, portr. et cartes, veau. 4 fr. 50

2265 Philippiques de Demosthène, et Catilinaires de Ciceron, trad. par Mr. l'abbé d'Olivet. 5e éd. Paris, Barbou, 1745, in-12, veau marbr. 2 fr. 50

2266 Florian, Gonzalve de Cordoue ou Grenade reconquise. Neuchâtel, 1793; 2 tom. en 1 vol. in-12, dem. bas. 1 fr. 50

2267 Recueil de divers traitez de paix, de confédération, d'alliance, de commerce, etc., faits depuis soixante ans, entre les Etats souveraines de l'Europe. etc. La Haye, Moetjens, 1707; 2 tom. en 1 vol. in-12, veau. 3 fr.

2268 Faveurs (les) et les disgraces de l'amour ou les amans heureux trompez, et malheureux avec deux contes nouveaux en vers, et plusieurs belles figures en taille-douce. 5. édit. suivant la copie imprimée à Paris, chez Cl. Barbin, 1710; in-12, fig. veau. 5 fr.
Reliure fatiguée, mouillure.

Catalogues en Distribution

Livres anciens et modernes (Catalogue n° 112 de) en vente à la librairie de **F. Doudart de la Grée**, 2430, rue des Tables, à Maestricht.

Livres allemands (Catalogue n° 152 de) sur l'histoire, en distribution chez **K. Th. Volcker**, 3, Romerberg, à Francfort-sur-le-Mein.

Autographes (Catalogues d') de musiciens et acteurs, nos 68 et 69, en distribution chez **Leo Liepmannssohn**, 63, Charlottenstr., W. Berlin.

Autographes (Revue des) n° 114 en distribution chez M. **Eug. Charavay**, 8, quai du Louvre, Paris.

Livres rares et curieux (Catalogue de) en vente chez **A. Graff**, à Brunswick.

Vient de paraître: Catalogue mensuel n° 8. Editions originales, Livres illustrés, Pièces curieuses, etc., en vente aux prix marqués à la **Librairie Latarouilly**, 1 et 3 Quai Malaquais, Paris.

VENTES PUBLIQUES

Du 30 Septembre au 6 Octobre 1888

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, rue Charles Laffitte, 19, le lundi 1er octobre à 1 h. Vente de meubles et ameublements, piano, bibliothèque, etc. (Me Desvouges).

CHATEAU DE LA VIEUX-RUE, près de la gare de Morguy, canton de Darnetal (Seine-Inférieure), les dimanche 30 septembre et 7 octobre, à 2 h., vente du mobilier, vestibule, cuisine, salle à manger, billard, salon, 12 chambres à coucher et cave, rosiers, meubles anciens, objets d'art, vieilles faïences et minéraux. (Me Cavé, greffier à Darnetal.)

POITIERS salle des ventes Blais, le samedi 29 septembre, vente d'un très bon mobilier, tableaux, livres, voitures, etc. (Me Brault.)

MAISONS LAFFITTE, rue Bois-Bonnet, 6, près la gare, le dimanche 30 septembre, à 1 h. 1/2, vente de bons meubles. (Me Haran.)

CHATEAU DE CLERMONT-LES-FERMES (Aisne), le dimanche 30 septembre, à midi, vente de meubles, sièges, pendules, glaces, meubles de jardin. (Mes Lebel et Lemaire, notaires.)

DREUX, rue Parisis, 23, le dimanche 30 septembre à 1 h., vente de bons meubles courants, (Me Dufay.)

MACON, rue de la Barre, 14, le samedi 29 septembre et jours suivants, à 1 h., vente d'orfèvrerie, bijouterie, horlogerie. (Mes Ferret et Debilly.)

ROSNAY, (gare de Muizon), le dimanche 7 octobre, à midi, vente d'un bon mobilier, livres et voiture. (Me Laduré.)

VILLERS-COTTERETS, le dimanche 30 septembre, à midi, vente de meubles, objets anciens, tapisseries et faïences. (Me Duval notaire.)

CHATEAU DE PLESSIS-MACÉ (Maine-et-Loire), du dimanche 30 septembre au vendredi 5 octobre, à 1 h., vente de splendides tapisseries, objets d'art, mobilier de salon du temps de Louis XVI, meubles et tableaux anciens, gravures, faïences, porcelaines, meubles courants, etc. (Me Larcher de Coupigny et MM. E. et R. Gaudouin). CATALOGUES au bureau du journal. — Catalogues illustrés, 10 fr.

FONTENAY-LE-COMTE, en l'hôtel de Fontarabie, le dimanche 30 septembre et jours suivants, à midi, vente du mobilier garnissant ledit hôtel, linge, garde-robe, bijoux, argenterie, voitures, assiettes en faïence ancienne. (Me Louis).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

COLOGNE, Breitestrasse, 125-27, du 1er au 4 octobre, vente de la collection de tableaux anciens et modernes, de M. H. G. Wieckler, de Hambourg, et objets d'antiquité japonais et autres (M. J. M. Héberlé).

DRESDE, vente de livres estampes et aquarelles, le lundi 8 octobre et les jours suivants, 7 Moritzstrasse (M. G. Salomon expert-vendeur,) CATALOGUE de 1,895 numéros.

LONDRES, mercredi 4 octobre à *l'auction-room* de Messr. Robinson et Fischer, 21, Old Bond Street, vente de peintures et dessins (de G. Armfield, W. Allen, G. Bates, E. Boddington, G. Callow, W. Earl, Copley Fielding, Aubrey Hunt, G. Morland J. E. Meadow, A. Nicholl, T. K. Pelham, C. Stanfield, R. A., R. Wilson, T. Worser, J. Varley, etc.) CATALOGUE.

AMSTERDAM. Les mardi 2 et mercredi 3 octobre, vente des dessins anciens et modernes de la collection H. Gerlings, à l'hôtel de Brakke Grond (M. Rumbing, notaire et MM. Roos et Cie, experts.) CATALOGUE.

AMSTERDAM. Le mardi 2 octobre, vente des tableaux de la collection W. C. de Witt. (Mêmes vendeurs). CATALOGUE.

BRUXELLES. Lundi 1er et mardi 2 octobre, vente de monnaies et médailles de France, et des Pays-Bas (Me Cortvrindt huissier et M. R. Dupriez expert). CATALOGUE de 841 numéros.

LEYDE. Du 8 au 17 octobre, vente des livres composant la bibliothèque de feu M. Ledeboer (M. Brill expert vendeur.) CATALOGUE de 1734 numéros.

STUTTGART. Le 1er octobre et les jours suivants, vente d'objets d'art, bronzes, porcelaines, antiquités, statuettes, etc. de la collection Geo Ehni (Expert vendeur, M. Alb. Duss.) CATALOGUE illustré en vente au bureau du journal. Prix 3 fr. 75 cent. (3 mk.)

UTRECHT. Du 1er au 5 octobre, vente des livres de la bibliothèque de M. Gerlings, archiviste de Haarlem (M. R. Hooijkaas, expert-vendeur.) CATALOGUE de 1938 numéros.

LONDRES. Prochainement vente de livres en tous genres à l'auction-room de Mrrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester square. CATALOGUE en préparation.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Les lundi 8 et mardi 9 octobre, à la Gemaldesaal, Alte Rothhoffstratt 14a, vente de tableaux et antiquités, des collections Simonis de Strasbourg (M. Rudolf Bangel commissaire priseur.) CATALOGUE illustré, prix 1 mark.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le mercredi 10 octobre, même salle, vente d'aquarelles, miniatures, tableaux et émaux (Même vendeur.) CATALOGUE illustré, prix 50 pf.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Du 1er au 6 octobre, bente d'entiquités diverses de la collection Jul. Hamburger (MM. Ad. Hamburger et R. Bangel, experts-vendeurs, CATALOGUE illustré de 1684 numéros, prix 3 marks (3 fr. 75).

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, **les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.**

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numero 90

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

8 Octobre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

Nous avons l'honneur d'informer nos lecteurs que nous commençons la publication dans les colonnes de *La Curiosité Universelle*, d'un nouveau dictionnaire encyclopédique de tous les artistes peintres, graveurs, émailleurs, ivoiriers, lithographes, architectes, médailleurs, dessinateurs, sculpteurs en pierre, métal et bois, etc.

L'important travail que nous entreprenons aujourd'hui durera plusieurs années; nos lecteurs y trouveront d'utiles renseignements rédigés de courte et exacte manière.

C'est une tâche difficile sur laquelle nous nous permettons d'appeler toute leur attention.

On y recueillera de nombreuses rectifications et des compléments aux données biographiques admises jusqu'ici.

Une aussi longue nomenclature ne peut manquer d'obtenir un vif succès auprès des travailleurs de nos jours, sans cesse obligés de recourir aux multiples ouvrages semblables où les contradictions mêmes ne sont pas en petite quantité.

Nous avons en mains beaucoup de matériaux où nous avons puisé quelques unes de nos notes, comme les livres de Basan, Nagler, Huber, Brulliot, Heller, Bartsch, Siret, etc. dont les prix sont, comme on sait, des plus élevés; ceux cités plus haut atteindraient ensemble une assez forte somme.

Le *Nagler* seul vaut environ 500 francs, et le *Bartsch* 250 francs.

Disposant d'un espace assez restreint, la rédaction a dû être condensée le plus possible. Les renseignements nécessaires y ont cependant trouvé place en dehors des dates et lieux de naissance dont on ne peut se dispenser.

Nous ne saurions trop engager nos abonnés à conserver soigneusement les numéros où seront régulièrement insérées ces précieuses notices biographiques et artistiques qui formeront, par la suite, un recueil incomparable pour la recherche des noms légués par l'histoire universelle des Beaux-Arts.

Aa (Van Hill), dessinateur et graveur, né en 1700.

Aa (Thierry van der), 1731-1809. Né à La Haye; peintre de voitures.

Aachen (Jean van), 1556-1627. Né à Cologne, mort à Prague. Les palais impériaux de Prague sont ornés de ses travaux.

Aal (van) peintre inconnu duquel on trouve à Salzdahlen l'image de Psyché posée à terre auprès de l'eau; au-dessus est un cygne nageant et devant elle une corbeille de fleurs.

Aardman ou Aartman (N.) Dessinateur à la plume et à l'encre de Chine, né en 1750. D'après lui J. Schaude grava, avec beaucoup d'esprit, un fête de foire.

Aarhus (Andreas-Otteson), graveur Danois. Il a vécu dans la deuxième partie du 17e siècle; il grava des paysages avec ornementations et aussi quelques images.

Abadie (Paul), célèbre architecte à Angoulême. Né à Bordeaux en 1783. Elève de Boufin et Percier.

Abarca (Maria de), née à Madrid, vivait au XVIIe siècle. Peintre de portraits, elle a peint avec une intelligence et une ressemblance extraordinaires.

Abatini (Guido-Ubaldo), peintre italien né à Citta di Castello. Elève du chevalier d'Arpin.

Abbart ou Abhart (Franz), sculpteur renommé. Il a vécu à Kehns en Suisse, canton d'Unterwalden dans la première moitié de ce siècle.

Abbate (Nicolas dell'), dit Messer Nicolas, né à Madère en 1509 ou 1512. Elève de Ruggieri, peintre. Il est compté parmi les meilleurs maîtres italiens de son temps.

Abbate (Ercole dell'), fils de Giulio Camilo; un maître excellent mais d'une vie oisive et malheureuse. Il imita le style de son père et de son grand-père. Né à Madère en 1613.

Abbate (Pierre-Paul), le jeune fils d'Ercole. Principalement renommé dans les grotesques, 1592-1650.

Abbate (Pierre-Paul), frère aîné de Nicolas, très heureux dans la peinture de chevaux indomptés et scènes de guerre. Lieu de naissance à Madère, XVIe siècle.

Abbate (Jean), père de Nicolas. Il excellait dans l'art de modeler des crucifix. Né à Madère en 1557.

Abbe (H.), peintre à Anvers en 1670. Bon dessinateur mais pas un grand maître. On croit qu'il illustra l'édition des Métamorphoses d'Ovide.

Abbiati (Filippo), né à Milan en 1640, mort en 1715. Peintre d'un vaste génie et qui avait des idées fécondes. Il a peint au grand plafond de l'Elysée Saint Alexandro Martyr avec Frederico Bianchi.

Abbiati (Joseph), graveur de Milan; on connait quelques batailles portant son nom.

Abbot (Henry), dessinateur à Londres, il a dessiné en 1818 des vues des principales ruines de Rome connues sous le nom de: Select views of the principal ruins of Rome.

Abbot (J.), peintre anglais d'insectes, de la deuxième partie du XVIIIe siècle.

Abbot (L. F.), un peintre anglais de portraits qui mourut à Londres l'an 1803 dans sa quarante-et-unième année.

Abdalha (Ben-Kallib), architecte arabe. Il bâtit au milieu du XIIIe siècle la Cathédrale de Tortose comme le dit une inscription arabe.

Abeele (P. V.), graveur hollandais entre 1622-1658. Il signait ses ouvrages P V A

ou y mit son nom. De sa vie on ne sait rien.

Abeele (Josse Sébastian), peintre d'Histoire, né à Gand en 1797, écolier de l'Académie à Gand.

Abel (Gottl. Frédéric), graveur royal à la Cour de Stuttgart, né en 1865.

Abel (Ernest Auguste), peintre de types à l'huile, pastel et miniature. Il vivait à Zerbsten 1780.

Abel (Haus), un des meilleurs peintres de Francfort vers 1494.

Abel (Joseph), peintre d'Histoire né dans la contrée de Linz. Il avait un génie fécond, et mourut à Vienne en 1818.

Abel-Pujol (Alexandre Denis), peintre d'Histoire né à Valenciennes en 1787. Il était élève de l'école de David. Ses dessins sont grandioses et d'un coloris harmonieux : un pinceau plein de force, exécution légère et pleine d'esprit.

Aberli (Jean Louis), peintre et graveur né à Winterthür en 1723, mort à Berne en 1786.

Aberli (Franz), de Winterthür. Graveur de l'école de Hubert à Bâle.

Abesch (Pierre Antoine), excellent peintre sur verre de Sursée. De lui comme de sa fille Anne Barbara, on trouve plusieurs peintures sur verre dans l'abbaye Muri des Bénédictins de Aargau.

Abilgaard (Nicolas), peintre d'Histoire né à Copenhague en 1744, mort en 1809; leplus grand peintre du Danemarck.

Abilgaard (Soren), père de Nicolas, peintre, né en Norwège en 1718.

Ableitner (Jean), sculpteur à Munich dans la première partie du XVII[e] siècle. Il a orné plusieurs églises de sa ville natale.

Ableitner (Balthasar), probablement fils du susdit; sculpteur à la cour.

Abondio (Alexandre), père et fils élèves de Buonarotti, nés à Florence, ils ont fait des ouvrages historiques.

Abondio (Antoine), sculpteur du commencement du XVI[e] siècle, nommé de son lieu de naissance au Lac Majeur Ascona.

Abram (Jacob), né à Strélitz en 1725, mort à Berlin en 1800, graveur de médailles pour le gouvernement prussien.

Abramson, fils du susdit, né à Notidame en 1754, mort en 1811. Graveur de médailles et chef de la monnaie royale prussienne.

Abri (Louis), probablement un graveur italien ; on ne sait pas l'histoire de sa vie.

Abril (Joh. Alphonse), peintre d'Histoire à Valladolid, au milieu du XVII[e] siècle. Coloris brillant.

Abruzzi, peintre romain de paysages. Il vécut aux environs de 1780, et livra de très bons ouvrages jusqu'à ce qu'il prit une manière trop légère.

Abshoven ou Apshoven (Théodoré van), peintre élève de Téniers. Il a peint des scènes paysannes qui ressemblent de façon frappante aux ouvrages de son maître.

Absiel (F), sculpteur duquel on peut voir à Amsterdam dans l'église française, une belle madone en marbre.

Absolon et Gotzbert, deux frères qui firent pour l'abbé Folkard de Saint-Maximin au duché de Trier, une coupe en cuivre très artistique.

Acar (L. C.) Un peintre Néerlandais de notre siècle qui fit spécialement des portraits.

Accama (Bernard), peintre du Friesland; il a peint des tableaux d'Histoire et des portraits dont quelques uns sont gravés en cuivre. Né à Leuwarden en 1697 où il mourut en 1756.

Accama (Mathias), frère du susdit, il faisait principalement des tableaux d'Histoire et des allégories; né à Leuwarden en 1702 mort en 1785.

Accer ou Acker, un excellent peintre de paysages dont on ne connaît pas la biographie.

Accius (Cæsar Antoine), peintre de paysages et graveur en cuivre.

Accolto (Cione d') de Florence, artiste qui excellait dans les ouvrages de marqueterie; il a travaillé en 1531 au dôme d'Orvieto. On suppose qu'il était le père du fameux Andrea diCione, nommé Orgagna (Arcagnuolo).

Acebedo (Manuel), peintre né à Madrid en 1744 mort en 1800, il a appris chez L. Lopez.

Acebedo (Christoph de), peintre d'Histoire de Murcie en 1785. Ses œuvres servent d'ornementation aux cloîtres de Madrid. On ne sait pas quand et où il est mort.

Achem (Johann van), Un peintre né à Cologne en 1556. Ses portraits sont très renommés.

Achenbach (Andreas), peintre d'architecture et paysage de Cassel. Ses ouvrages sont ordinairement signés d'un monogramme.

Achille (Luigi), peintre d'Histoire de Crémone; il se forma en 1824 à Milan.

Achtervelds ou Achterweldt (Jacob), un Hollandais qui apprenait chez Metzu la peinture. Par ses pièces, du même goût que son maître, il s'était fait beaucoup de renommée. Il vivait en 1670.

Achtschelling (Lucas), peintre de Bruxelles, de l'école de L. de Vadder, produisit des paysages bien colorés et d'une exécution artistique.

Acier (Michael-Victor), maître modeleur à Dresde; né en 1736, mort en 1799. Il a fait beaucoup de reliefs genre français Watteau.

Ack (Johann), célèbre peintre sur verre. Il a fait les célèbres peintures sur verre dans la chapelle du St-Sacrement de St[e]-Gudule à Bruxelles, qu'on pensait être faites par Rogier de Bruxelles.

Acker (Pierre), un bon peintre sur verre à Nordlingen en 1462. Suivant Fiorillo, on peut encore trouver là dans l'église St-George quelques-unes de ses œuvres.

Ackermann (Ferdinand), né à Mayence en 1778; il apprit dans sa ville la peinture de paysages.

Acosta (Bartol d') de Belem. Un sculpteur formé par son propre génie. L'ouvrage le plus recommandé de lui est la statue de Joseph I à cheval, à Lisbonne.

Acqua (Christoph dell'), dessinateur à Vicenza. Il grava des images et planches pour les œuvres de Metastasios. Il est mort à la fin du siècle dernier.

Acqua (Joh. Bapt. dell'), peintre d'intérieur de Milan. Elève de Migliara, lequel il suivit. Ses compositions sont pleines d'esprit. Il vivait encore en 1826.

Acquisti (Luigi), excellent sculpteur né à Forli en 1744, mort à Bologne en 1824.

Acragas. Un ouvrier en argent, célèbre principalement pour des coupes à boire et des châsses.

Adam (Jacques-Sigisbert), sculpteur, né à Nancy en 1670, mort en 1647. Il était artiste médiocre et le père des quatre sculpteurs suivants.

Adam (Lambert-Sigisbert), fils aîné, né à Nancy en 1700. Il connut bien le travail du marbre, était maître dans les figures nues et élégant dans ses draperies. Il écrivit 4 ans avant sa mort un ouvrage intitulé : « Collection de sculptures antiques, grecques et romaines, etc. » Paris, in-fol.

Adam (Nicolas-Sébastien), né à Nancy en 1705. Frère de Lambert, fut sculpteur et professeur de l'Académie. Ses œuvres doivent être jugées comme celles d'Adam. Il est mort en 1778.

Adam (Caspar-Balthazar), le troisième fils de Jacques-Sigisbert. Après son retour de Rome, il travailla quelque temps à Berlin où il fit beaucoup d'œuvres pour Sans Souci. Il est mort à Paris, en 1761, âgé de 51 ans.

Adam (Sigisbert-Michael), le fils cadet de Jacques, mais aussi probablement le même que Caspar Balthazar. Cet artiste aurait achevé en 1746 la statue de Mars envoyée à Sans Souci, commencée par Caspar.

Adam (Hans), peintre d'images et modeleur à Nuremberg, où il est mort, en 1567.

Adam (Jacques), graveur en cuivre à Vienne, où il vivait encore en 1808. De lui sont les jolies gravures de la Bible illustrée de Vienne.

Adam (Georges), graveur en cuivre et peintre de paysages à la gouache, il est mort à Nuremberg en 1823.

Adam (Albrecht). Célèbre peintre d'animaux et de batailles, né à Nordlingen en 1786, il possédait un grand génie et excellait surtout dans le peinture de chevaux.

(*A suivre.*)

NOTES SUR

L'HORLOGERIE

On recherche très activement aujourd'hui les rares échantillons des montres et horloges du XVI[e] siècle; il n'en fut pas toujours de même, et ce n'est que le changement apporté dans l'opinion publique par le romantisme même qui fit mettre au goût du jour la collection de ces objets d'art du moyen-âge.

Ce fut dès lors une véritable fièvre; on se les disputa dans les ventes publiques et ce n'est maintenant qu'à des prix inabordables que de riches collectionneurs parviennent à se procurer quelques curieux types d'instruments horaires d'il y a trois siècles.

Un horloger technologiste, mort il y a quelque 30 ans, M. Pierre Dubois, né à Chatellerault (Vienne), a laissé quelques bons travaux touchant le métier auquel il travailla assez longtemps.

Ayant été plusieurs années dans les ateliers de Lepaute, il pouvait, mieux que quinconque, parler de cette partie tout artistique : l'horlogerie.

Le *Moyen-Age et la Renaissance*, le *Magasin pittoresque*, la *Tribune chronométrique* et la *Patrie* (1855) contiennent des articles spéciaux qu'il rédigea de manière à la fois savante et agréable.

C'est encore à lui qu'on est redevable d'une *Histoire de l'horlogerie* fort curieuse qu'il accompagna d'une biographie très complète des plus célèbres horlogers européens. Divers autres publications soignées sont encore assez recherchées.

On lui doit aussi la bibliographie la plus importante qui ait été faite des ouvrages traitant de l'art de mesurer le temps.

Divisée en trois parties, elle contient les noms des auteurs qui ont parlé des horloges solaires, ceux qui se sont occupés des clepsydres et des sabliers, et enfin ceux qui ont fait des écrits sur l'horlogerie proprement dite.

Notre Bibliothèque Nationale possède le plus grand nombre des travaux cités.

Le Musée des Arts et Métiers, où sont exposées tant de merveilles, renferme aussi d'admirables spécimens d'horlogerie dont certains, à multiples complications mécaniques et à sujets décoratifs des plus parfaitement jolis, sont choses de valeur inestimable.

Bien vaste est le sujet qui nous occupe cette fois, et l'espace limité dont nous disposons nous forcera à ne parler que brièvement des travaux d'horlogerie des derniers siècles dont nous croyons intéressant d'entretenir le lecteur.

La Renaissance, cette époque ravissante où des artistes comme les Clouet, Cellini, Goujon et tant d'autres nous léguaient d'immortels travaux, devait aussi laisser d'admirables preuves du talent des *orlogeurs* et « faiseurs de mouvemens d'orloiges » de son temps.

Le cardinal duc de Lorraine, amateur passionné de tout ce qui concernait les beaux-arts mécaniques, fit commande au fameux Oronce Finé d'une horloge que celui-ci exécuta de façon toute remarquable. Notons que le savant artisan avait ses entrées à la cour du roi François Ier; sa maison était le rendez-vous de la haute société de l'époque : Germain Pilon, le Primatrice, Benvenuto et des ministres, artistes renommés et savants y retrouvaient la fière duchesse d'Etampes ainsi que la belle et gracieuse Diane de Poitiers.

Finé, originaire de Briançon, commença sa machine horaire en 1546 et, à la mort du cardinal de Lorraine, elle fut léguée aux Génovéfains où elle fonctionna encore très longtemps. On peut la voir à présent dans la salle des manuscrits de la bibliothèque Sainte-Geneviève.

L'Inventaire des ducs de Bourgogné fournit entre autres mille petites notes insignifiantes en apparence, mais pourtant non dénuées d'intérêt, les deux suivantes qu'il nous paraît curieux de signaler en vue de nos lecteurs du Nord.

1417. *A Hue de Boulongne, paintre et gouverneur de l'orloge, gayoles, verrières et engins d'esbatement du chastel de Hesdin, trente livres.*

Puis, 1437. *A Hue de Boulongne, varlet de chambre, et paintre — à cause du dit office de paindre et de gouverner l'orloge — du chastel de Hesdin.*

Si peu concluantes qu'elles soient, ces deux courtes citations sont de celles qu'il n'est pas inutile de recueillir chaque fois que l'occasion en est donnée aux chercheurs.

Dans le Glossaire et Répertoire des *Emaux du Louvre* de M. de Laborde, on voit figurer, à la date de 1379, cette réduction du marché inséré tout au long dans l'inventaire des ducs de Bourgogne fait en la susdite année:

Le premier jour de janvier fu marchandé à Pierre Daimleville, faiseur d'oreloges, demorant à Lille, pour faire une oreloge.

C'est là encore un de ces innombrables petits documents provinciaux qu'on ne saurait trop engager les travailleurs à recueillir; ils sont la base de travaux estimés qui ne doivent leur célébrité qu'à ces notes compulsées et reproduites fidèlement par leurs auteurs.

Très curieuses sont les preuves données au cours du même travail au mot *oreloge*. Les perfectionnements dans la mécanique et les recherches du dernier mot de l'horlogiographie aux siècles derniers nous amènent à causer un peu des singulières horloges modernes qu'il est intéressant de citer.

Une des plus grosses horloges construites au dix-neuvième siècle est celle du palais de Westminster, à Londres; elle a eu pour constructeur le mécanicien Dennison.

Cette horloge, décrite dans le travail de M. de Graffigny, a quatre cadrans, dont le diamètre est de vingt-deux pieds. Le mouvement peut fonctionner pendant huit jours et demi. A chaque minute, la grande aiguille parcourt plus d'un pied. Le balancier a dix-neuf pieds de longueur, les roues sont en fonte.

La cloche d'heures a deux pieds de haut et un de diamètre. Elle pèse 14 tonnes et le marteau 100 livres.

L'horloge de Chicago est tout à fait monstrueuse. La cloche-timbre seule, pèse 12,000 kilogrammes. Les cadrans ont 3 mètres 25 de diamètre.

L'horloge de New-York, due à Christian Martin, occupe un espace de cinq mètres cubes et demi ; elle renferme 263 roues, et elle est actionnée par un balancier et douze poids.

Elle meut cent vingt-huit personnages. Quatre fois par jour une boîte à musique de douze airs est mise en mouvement par un automate vêtu en « pifferaro. » Enfin un coq immense chante toutes les six heures.

L'horloge de la cathédrale de Strasbourg qui fonctionne toujours bien a été réparée en 1838 par Schwilgue, qui a enlevé certaines pièces abîmées et les a remplacées par d'autres.

A chaque heure, la mort apparaît, frappant, au moyen d'un fémur, les heures sur un crâne, tandis qu'un coq bat des ailes et lance un cri strident.

On a construit récemment une horloge où les aiguilles sont remplacées par deux abeilles qui, très gracieusement, viennent se poser sur les heures et les minutes; ces abeilles sont entraînées dans leur course circulaire par deux aimants.

Enfin, une des plus compliquées est sans contredit celle de la municipalité du Hâvre. Elle éclaire automatiquement. La durée de l'éclairage devant égaler celle de la nuit, elle est par suite variable. On a donc disposé le bec de gaz intérieur de telle façon qu'il ne peut jamais être complètement fermé. C'est l'horloge elle-même qui, par une courbe tracée suivant les moments du lever et du coucher du soleil, par la position géographique du Hâvre, manœuvre le robinet, l'ouvre complètement quand la nuit arrive et le ferme assez pour réduire le bec de gaz à l'état de veilleuse quand le jour reparaît. C'est vraiment d'une ingéniosité extrême.

Aux horloges déjà citées, il faut ajouter celles de Saint-Lambert de Liége, de Saint-Jean de Lyon, Augsbourg, Nuremberg, Bâle et Médina-del-Campo.

Ce n'est que sous Louis XI que l'on trouva le moyen de réduire le volume des horloges et de les construire dans des dimensions les rendant facilement portatives; plus tard, en 1542, une montre à sonnerie, enchassée dans une bague, fut offerte au duc d'Urbin, Guid'Ubaldo della Rovere.

A cette même époque, les petites horloges d'appartements étaient déjà d'un mécanisme très compliqué et d'un emploi assez répandu.

Parmi les horlogers français du XVIe siècle dont les noms ont pu nous parvenir, nous mentionnerons : Myrmécides fils, Duboule, Rousseau, P. Portier, Gervais, Delorme, Et. Maillard, Le Noir, Jolly, Binet, Mallard, Roger, M. Girard, D. Bordier, L. David, Régnier et Sennebier, de Paris; puis Andréas Muller et Noël Cüsin, d'Autun; Isaac Forfart, de Sedan; Jacques Duduict et Cuper, de Blois, (ce dernier a encore des descendants habitant la même ville); Legrand, de Rouen; Rouhier, de Dijon, et Pierre Combat, lyonnais.

Tout collectionneur tient à honneur de placer dans son cabinet de curiosités

quelque rare pièce d'horlogerie ancienne.

Une des plus riches réunions d'objets de ce genre est celle que possédait encore il y a trente ans le prince Pierre Soltykoff. L'heureux amateur avait pu rassembler un grand nombre de montres et horloges portatives du XVIe siècle. Les principales pièces de sa très remarquable collection ont été vulgarisées par la gravure.

Dans la collection des eaux-fortes qu'édita Cadart, on trouve une estampe gravée par Lecurieux et représentant Henry de Vic, constructeur de la première horloge que l'on vit en France.

Il y aurait matière à un long article spécial à la marche progressive de l'horlogerie au XVIIIe siècle et aux découvertes des artisans français et anglais du même temps; Graham, Julien Le Roy, le roi Louis XVI, qui ne se bornait pas à la serrurerie, Caron de Beaumarchais, Antide Janvier jurassien, sont des noms utiles à rappeler au sujet des merveilleux travaux exécutés en vue d'une règle artificielle du temps établissant de façon bien sûre les divisions du jour.

-A. G.

LES

Ventes Publiques

Vente anglaise. Du 18 au 30 juin dernier, Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge, *auctioneers*, ont vendu aux enchères publiques la première partie de la Bibliotheca Turneriana.

Les 2,999 numéros dont se composait le catalogue ont donné un total de 13,370 liv. st. 13 shellings.

A Munich vient de se terminer la vente de la collection des tableaux modernes ayant appartenu au comte Salm Reifferscheid.

Le total en a été d'environ 410,000 fr.

A signaler la lutte des enchérisseurs patriotes français ou allemands.

Un tableau de Troyon a été adjugé en vue du musée de Francfort.

Pour l'école française, signalons une étude par Diaz, le *Repos de la Nymphe*, 7,376 fr.; — la *Mare*, par Jules Dupré, 10,750 fr.; — l'*Abreuvoir*, par Emile Van Marck, 13,000 fr., acheté par M. Mac Lean, de Londres; paysage par Léon Richet 2,750 fr.; — *Vache noire*, esquisse par Troyon, 9,400 fr.; — paysage : la *Vanne*, par Troyon 4,000 fr. (ces deux études provenant de la vente après décès de l'artiste, ont été acquises par M. Bernheim jeune); — une petite toile : *Venise*, pochade par Ziem, 1,675 fr.

Puis, pour les peintres d'Allemagne, le *Torrent*, par Achenbach, 33,875 fr.; — *Château sur le Rhin*, par le même, 16,250 fr. — *Soleil couchant*, par Hildebrant, 12,500 fr.; *Jérusalem*, par le même, 8,500 fr. Le musée de Zurich a soutenu le prix des œuvres de Calame; deux tableaux de ce maître ont été adjugés, le premier, *Vue prise en Suisse*, 14,125 fr.; — le second, la *Cascade*, 6,500 fr.

La vente des livres et gravures du cabinet Duris-Dufresne réunissait la semaine dernière, au château d'Auran, près de Châteauroux (Indre), l'élite des amateurs berrichons. On remarquait dans cette collection plusieurs volumes intéressants offerts au général Bertrand, compagnon d'exil de Napoléon à Sainte-Hélène. Plusieurs manuscrits d'un intérêt local ont été chaleureusement disputés. Parmi les volumes soumis aux enchères nous signalerons un Terrier de l'abbaye de Saint Benoit-sur-Loire; un Pouillé manuscrit du diocèse de Bourges; le Voyage de Champlain au Canada, publié à Paris en 1631 et l'Appian, édité par Claude de Seyssel, évêque de Marseille. Une reliure genre Groslier aux armes du connétable Anne de Montmorency recouvre ce beau volume, dont la conservation est parfaite. Mentionnons encore un recueil de romances avec musique composées par la reine de Hollande. Relié par Bozérian, ce charmant volume, orné de gravures, montre sur les plats, le chiffre de la reine Hortense qui, paraît-il, en fit cadeau à Mme la comtesse Bertrand.

La vente des quelques tableaux provenant de Chenonceaux et laissés en nantissement à un négociant de Tours a donné un assez piètre résultat.

Les amateurs n'ont pas semblé admettre l'authencité des attributions mentionnées par le catalogue : ils ont payé un *Guyp* 500 francs, un *Claude Lorrain* 405 francs, beaucoup d'autre toiles 200, 100, et même 20 francs. Les objets d'art n'ont pas eu meilleur sort : un miroir de vermeil garni de pierreries avec colonnettes en lapis lazzuli et chimères ciselées par Tannières a été adjugé 2,500 francs; l'objet avait coûté 25,000 francs à Mme Pelouze.

La vente des tableaux de la collection Fleischmann, de Munich, a donné un résultat d'environ 324,480 marks.

Il convient de citer particulièrement H. Gude. *Côtes de Norwège*, 5,050 mk. adjugée à la Galerie de Leipzig. — E. Hildebrandt. *Artécossais*, 10,000 mk. — Calame. *Lac des 4 cantons à Brunnen*, 7,600 mk. acheté par le musée de Zurich. — Du même. *Reichenbach*, 13,000 mk. vendu au banquier Mendelssohn de Berlin. — Troyon. *Animaux paissant*, 22,700 mk. acheté par l'Institut Stadel de Francfort. — Achenbach. *Bourg Dyck*, 13,000 mk. adjugé au comte Thun, de Prague. — Du même. *Intérieur de forêt*, 27,100 mk. acheté par le baron Kœnigswarter de Vienne. — B. Vautier. *L'Enterrement* 13,500 mk. — G. Max. *Saisie*, 3,100 mk. — Defregger. *Poupée*, 11,100 mk. acquis pour la galerie de Prague.

Adresses et Réclames

DU XVIIIe SIÈCLE

Madame DE LESTRADE, ci-devant Mademoiselle de REZE, ayant l'approbation de Monsieur de Chicoyneau, conseiller d'État et premier médecin du Roy, sçachant quelle débite depuis plus de 40 ans avec succès son eau contre les dartres vives et farineuses, boutons, couperos, taches de rousseurs et autres maladies de la peau.

Et un baume blanc en consistance de pommade qui ote les cavités et les rougeurs après la petite vérole, etc.

Les bouteilles de cette eau sont de 2 livres 3 livres, 4 livres, 6 livres et la Pinte 40 livres.

Les pots de baume Blan 3 livres 10 sous et les demy-po's de une livre 15 sous.

Elle entreprend la guérison de toutes les susdites maladies les plus invétérées.

Comme l'on est sujet aux Dartres dans les colonies et les ports de mer, on pourrait y prendre la Recette qui est fort aisée a faire; ces remèdes se garderaient cent ans, et elle donne la manière de s'en servir.

Sa demeure est à Paris, rue de la Comédie-Françoise chez un Grenetier, au premier. Il y a une affiche sur la Porte et sur l'auvent. On la trouve toujours.

***

Robert Marchand ordinair du Roy, rue de la Vieille Draperie, près le Palais à l'Image Ste Geneviève, vend toutes sortes de Papiers lavez battu et Registres de toutes grandeurs.

***

L'*Année littéraire* de 1762 annonçait ainsi deux Estampes nouvelles.

M. Beauvarlet, jeune graveur dont nos grands maîtres en cette partie estiment beaucoup les talents, a donné au Public deux Estampes qui représentent deux enlèvements. Celui d'Europe et celui des Sabines; l'une et l'autre d'après les Originaux de Luc Jordans, ce fameux peintre napolitain du dernier siècle. Ces deux gravures méritent les Eloges des connoisseurs; elles se vendent chez l'auteur rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins. (Aujourd'hui rue Du Sommerard).

Le *Mercure de France* de Décembre 1685 annonçait L'Enlèvement des Sabines, gravé dans la manière du dessin par Mme Lingée, pour sa réception à l'académie Royale de Peinture, sculpture, etc., de Marseille d'après le dessin original de M. Cochin, chevalier de l'ordre du Roy, prix 12 livres. A Paris, chez l'auteur, rue Saint-Thomas Porte St-Jacques no 22.

Ce morceau, de même grandeur que celui du Lycurgue, d'après le maître est destiné à lui servir de Pendant. La composition en est belle, riche, digne de son auteur; et la Gravure, qui en rend tout l'Effet pittoresque, doit faire honneur au burin de madame Lingée.

A. Varin, *graveur*.

CHRONIQUE

M. Mac-Lane, ministre des Etats-Unis à Paris, qui avait pris à cœur le désir qu'on lui avait exprimé que les œuvres des artistes français possédées aux Etats-Unis pussent figurer à l'Exposition de 1889 sans avoir à payer des droits à la réexportation en Amérique, vient d'obtenir du gouvernement américain une décision qui fait droit à cette demande.

Un conseiller aulique de Dresde, Jean de Block, a laissé à la ville un singulier musée : c'est une collection de chaussures dont se sont servis des empereurs, des rois, des reines et des personnages célèbres, qui ont vécu dans ces derniers temps.

On voit notamment une paire de souliers en satin blanc, brodés d'or, que Napoléon Ier portait le jour de son couronnement; une paire de bottes qu'il chaussait le 27 avril 1813 à la bataille de Dresde; une paire de bottes en cuir de Cordoue ayant appartenu à Murat; une paire de souliers à hauts talons portés par Marie-Thérèse; les bottes du philosophe Kant, etc.

***

Par arrêté du 20 septembre, M. Paul Lebègue, statuaire, a été nommé Officier d'Académie.

***

D'après le rapport récemment adressé au ministère de l'instruction publique par M. Ant. Proust, voici quelles seront les divisions de l'Exposition des Beaux-Arts en 1889 :

1° Exposition rétrospective de l'art français de 1789 à 1879 (palais des Beaux-Arts);

2° Exposition décennale de 1878 à 1889 — France et étranger (palais des Beaux-Arts);

3° Exposition des monuments historiques, moulages, dessins, photographies, émaillerie, orfèvrerie, sculpture sur bois (palais du Trocadéro);

4° Exposition de l'enseignement du dessin (palais des Arts-Libéraux);

5° Exposition des manufactures nationales avec série rétrospective de 1879 à 1889 (coupole centrale des galeries de l'Industrie);

6° Exposition théâtrale : Maquettes, costumes, machines, éclairage, modifications apportées dans la construction des théâtres (palais des Arts-Libéraux).

***

Après de nombreux essais faits sur des épreuves au centième, c'est-à-dire de trois mètres de hauteur, on vient d'arrêter la couleur qui sera définitivement donnée à la tour Eiffel. On a choisi un rouge de rouille, sorte de sanguine au ton chaud, dont on attend le meilleur effet. Au soleil couchant la tour paraîtra dorée.

***

A la suite d'une visite à l'Exposition actuellement ouverte dans une des salles du palais de Fontainebleau, M. et Mme Carnot ont fait un don de mille francs à la Société des Amis des Arts de Seine-et-Marne.

***

Au château d'Auzan où une vente de livres, de meubles et d'objets d'art anciens vient d'avoir lieu, il y a notamment un meuble qu'on appelle dans le pays le lit de camp de Napoléon Ier. Cet objet lourd et massif n'obtiendrait guère que le dédain de nos contemporains habitués au confortable moderne. A vrai dire, ce lit qui provient de la succession du général Bertrand n'a jamais appartenu à Napoléon. Il n'est que la reproduction, reproduction exacte d'ailleurs du véritable lit de camp dont se servait l'empereur, et dont trois modèles seulement ont été fabriqués. Le lit de camp authentique de Napoléon Ier est en possession d'un habitant de Châteauroux. A la mort de son détenteur le lit de camp aura vraisemblablement pour destination dernière le musée de la ville.

***

A partir du premier octobre le Musée du Louvre n'est ouvert que de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

***

M. Roll, le peintre bien connu, en ce moment absent de Paris, a été victime d'un vol assez important. Des cambrioleurs se sont introduits dans l'hôtel qu'il habite, avenue Niel, et ont fait main basse sur des titres déposés dans un secrétaire, ainsi que sur des tableaux et autres bibelots artistiques d'un grand prix.

Le vol s'élève, dit-on, à 15,000 francs.

***

Le 1er octobre devait avoir lieu la réouverture de la Bibliothèque de la ville de Paris. Mais l'état des travaux entrepris à l'hôtel Carnavalet ne permet pas de rendre encore les salles de lecture au public.

La réouverture aura lieu le 10 octobre.

***

On mande de Tanger :

M. de la Martinière, qui se livre à des recherches au Maroc pour le compte des sociétés archéologiques de France et d'Angleterre, a été gravement outragé par le sheik d'Algarbeah, après une altercation relative à la fourniture de vivres pour l'expédition que commande l'archéologue français.

Le ministre de France est saisi d'une demande de satisfaction émanée des autorités marocaines.

***

Une collection curieuse mais peu facile à faire est celle des livres de cuisine anciens.

Du nombre des ouvrages à recueillir est *L'Ecole parfaite des Officiers de bovche* dont la seconde édition, par exemple, publiée par Jean Ribou en 1666, renferme des articles réimprimés depuis.

On y lit entre autres des *Instructions familières pour bien apprendre à plier toutes sortes de Linges de Table, et en toutes sortes de figures.*

Il y est décrit comment on doit exécuter la serviette frisée, pliée par bandes, en forme de coquille double ou simple, de melon double, de coq ou de poule, de poule avec ses poussins, de deux poulets, de pigeon qui couve dans un panier, de perdrix, de faisan, de deux chapons dans un pâté, de lièvre, de deux lapins, de cochon de lait, de chien avec un collier, de brochet, de carpe, de turbot, de mitre, de poulet d'Inde, de tortue et de croix de Saint-Esprit et de Lorraine.

Nombre de recettes de l'art du cuisinier, du pâtissier et du confiturier indiquées dans ce petit ouvrage sont totalement oubliées.

Des recommandations à l'usage du maître d'hôtel, du sommelier et de l'écuyer tranc ant, terminent le livre qui est illustré avec autant de goût que nos manuels de cuisine modernes.

Une table relative aux divers modes de dissection de la volaille nous initie complètement à ce que l'on peut dénommer les mœurs de la table au XVIIe siècle.

***

Voici comment, dans une *Lettre* de Mlle de Seine, femme de Quinaut du Frêne, ladite actrice parle, mais de façon anonyme, de M. le maréchal d'Estrées : « Un grand maréchal jadis héros désintéressé sur l'Empire de Neptune, et qui occupe aujourd'hui son loisir à acheter et à mettre en pile livres sur livres et tableaux sur tableaux, pour orner intestament son inventaire. »

Le maréchal d'Estrées amateur était ainsi jugé par le porte-paroles en jupon de l'élite des comédiens de 1735.

Il est vrai que la Salpétrière ouverte à la De Seine par MM. les Gentilhommes de la Chambre avait seule suffi à déchaîner un tel flux de paroles dont partie s'adressait à l'abbé d'Olivet, lequel avait eu récemment une affaire avec son libraire, et à Mlle Lemaure internée au Fort-l'Evêque pour son refus de chanter Jephté.

Le marquis de Nesle, amant de la la signataire de la virulente missive en question, avait dû fournir nombre d'arguments à la rédaction de cette kyrielle de phrases envenimées.

***

Le four crématoire du Père Lachaise, dont on a tant parlé, est une œuvre de haut goût, dûe à l'éminent architecte Formigé. Le monument fait très bon effet avec ses grands fumivores, ses assises blanches et noires et ses arcs si purement dessinés en fer à cheval. On sent que M. Formigé s'est inspiré du tombeau du radjah d'Oude, situé à deux pas de là, dans le cimetière indien.

***

Nécrologie. Nous apprenons la mort du peintre Jacquelin, décédé à Alfortville où il vivait seul et très retiré.

A Londres, l'artiste avait acquis une fortune considérable.

On lit au cimetière de Châteauroux (Indre), sur un monument d'un bon style, orné d'un médaillon en marbre blanc.

FÉLIX BOIRY
STATUAIRE
LAURÉAT DE L'ÉCOLE NATIONALE
DES BEAUX-ARTS
DÉCÉDÉ LE 14 MARS 1875
A L'AGE DE 22 ANS

***

Voici la liste des récompenses de l'exposition de Langres :

PEINTURE

Médaille d'or. M. Duvent.
Médaille de vermeil. MM. Paupion et Adenot.
Médaille d'argent, première classe. Mlle de Pornaret, MM. Gillet et Schmidt.
Médaille d'argent. MM. de Champeaux, Pinta, Petillion, Torta et Mme Gillard.
Médaille de bronze, première classe. MM. Miot et Humblot.
Médaille de bronze. MM. Taupin et Adler.
Mentions. Mlles de Bazelaire, Hain, Descaves, Cibot; Mmes Mac-Nab et Bellet; MM. Murique et Ronot.

DESSIN

Médaille de bronze, première classe. M. Renard et Mlle Grimblot.
Médaille de bronze. Mlle Desportes.
Mentions. MM. Maldant et de Gésincaut.

AQUARELLE

Médaille d'argent, première classe. Mlle Gacoin.
Mentions. Mlle Triporel; Mme Corot; MM. Petit et Guilliard.

PASTEL

Médaille de bronze. M. Mathey et Mlle M. Gurot.
Mentions. Mlles Moissenet et Carlier.

EMAUX ET MINIATURES

Mentions. Mlles Le Doux et Mermet. M. Munier.

SCULPTURE

Médaille d'argent de première classe. MM. Constantin et Rougeron.
Mentions. MM. Roger, Giraut, Sigard et Chabut.

ARCHITECTURE

Médaille de bronze de première classe. M. Bourgeois.

PHOTOGRAPHIE

Mentions. MM. Guillaume et Vincent; Mlle Petit.

***

Expositions. A Londres s'ouvrira, le 20 octobre, une exposition de pastels qui sera installée à la Grosvenor Gallery.

Rappelons que c'est avant le 15 octobre que devront être déposées à l'Hôtel de Ville les esquisses pour le concours du monument à élever à la mémoire de Danton.

L'Exposition de Blanc et Noir ouvrira ses portes le 15 courant et durera un mois. Elle se tiendra dans le Pavillon de la Ville.

DEMANDES

OFFRES

Librairie ancienne et moderne
L. PILLET fils
33, Quai Voltaire, Paris

Rousseau. Œuvres complètes. Paris, Didot, 1793. 18 vol. petit in-folio cart. fig. de Cochin, Monsiau, etc. 200 fr.

Lami et Vernet. Costumes militaires, Empire et Restauration (1790-1824). 2 vol. gr. in-8° cart. n. rognés. 148 pl. color. 200 fr.

Evangiles de Curmer. 3 vol. in-4° demi maroq. av. coins n. rognés. 300 fr.

Charlet. Costumes militaires en garde. Paris, Delpech. 30 pièces en noir (très rare). 70 fr.

Turgot. Plan de Paris, in-folio maroquin rouge. 120 fr.

Saint-Victor. Tableau de Paris. Paris, 1822. 4 vol. en 8 part. plus un album de 214 pl. demi maroq. vert n. rognés pap. velin. 100 fr.

Blondel. Distribution des maisons de plaisance. Paris, 1737. 2 vol in-4° veau. 100 fr.

Vient de Paraitre :

1° Série d'uniformes des régiments de hussards sous le premier Empire, 14 feuilles in-4° coloriées. 35 fr.

2° Série d'uniformes des régiments de hussards sous la Restauration, 6 feuilles in-4° coloriées. 15 fr.

3° Série d'uniformes des régiments de hussards sous Louis-Philippe, 9 feuilles in-4° coloriées. 22 fr. 50

4° Série d'uniformes des régiments de hussards sous Napoléon III, 8 feuilles in-4° coloriées. 20 fr.

A paraître prochainement :

La série d'uniformes des régiments de hussards sous la première République, 13 feuilles in-4° coloriées.

Catalogues mensuels envoyés franco sur demande. — **Grand assortiment de gravures militaires** de Bellangé, Charlet, Raffet, Lami, Philippoteaux, etc.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Histoire de Gracchus Babeuf et du Babouvisme, par V. Advielle. *Paris*, 2 forts vol. in-8 br. 30 fr.

Occasion :

Collection archéologique du prince Pierre Soltykoff. **Horlogerie.** Description et iconographie des instruments horaires du XVIe siècle, précédée d'un abrégé historique de l'Horlogerie au Moyen-Age et pendant la Renaissance suivie de la bibliographie complète de l'art de mesurer le temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours par Pierre Dubois. auteur de l'Histoire et Traité de l'Horlogerie. Paris, librairie de Vr Dideron, 1858; beau volume in-4, broché *neuf.*
Publié à 30 fr. : 10 francs.

Ce volume, fort bien édité, contient les pièces d'horlogerie de la collection archéologique du prince Pierre Soltykoff, et renferme **vingt planches gravées sur acier** par Saunier et Riester, d'après les dessins de M. Aug. Racinet.

Affranchissement (par chemin de fer, colis postal *à domicile*) : 0 fr. 85 cent. (*En gare*) : 0 fr. 60 cent.

Almanachs de Gotha
(Grand choix d'). *Nouvelles acquisitions.*

Catalogues en Distribution

Bouquiniste de l'Yonne (Le). Catalogue de livres offerts en vente à la librairie **Fauchereau**, 10, rue d'Egleny, à Auxerre.

Livres et estampes (Catalogue VII de), en vente chez **M. H. Helbing**, 7, Odeonsplatz, à Munich.

Vient de paraître : Catalogue de livres et vues gravées en vente à la librairie de **J. W. Jarvis**, 28, King William Str., W. C. London.

Livres anciens (Catalogue n° 200 de), offerts en vente chez **List et Francke**, 13, Universitatstr., à Leipzig.

Livres rares et curieux (Catalogue de), en vente à la librairie **Mathias et Cie**, 4 *bis*, rue de Châteaudun.

Livres italiens (Catalogue n° 11 des), offerts en vente à la librairie **Franchi et Cie**, à Florence.

Livres anciens (Catalogue n° 139 de) et modernes, en vente chez **A. Durel**, 21, rue de l'Anc.-Comédie.

Numismatischer Verkehr nos 7 et 8 en distribution chez M, **C. G. Thieme**, 5. Gewandgasschen, à Leipzig.

Musique (Notice des ouvrages et partitions de) en vente chez **F. Siegel**, 1, Dorrienstrasse, à Leipzig.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 7 au 13 Octobre 1888

Lundi 8

Rue de Fleurus, 27. Vente d'un atelier de sculpteur, modèles de statues en plâtre, chevalets, outils de sculpteur, meubles, boiseries. (Me Aulard.)

Mardi 9

Salle 6. — Exposition de tableaux et aquarelles modernes, objets d'art et de curiosité, meubles. (Me Albinet et M. Bloche.)

Mercredi 10

Salle 6. — Vente de tableaux et aquarelles modernes, objets d'art et de curiosité, meubles, bronzes, livres, porcelaines, faïences. (Me Albinet et M. Bloche.)

Salle 7. — Vente d'un bon mobilier pour salon, cabinet de travail, salle à manger et chambres, bronzes, tableaux, livres, objets d'art, coffres-forts, argenterie. (Me Lémon.)

152, rue de la Roquette, à 1 heure. Vente d'une magnifique collection d'orchidées. Continuation les 11 et 12. Exposition les 8 et 9. (Me Dulong.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

NEUILLY, rue Montrosier, 27, les dimanche **7** et lundi **8 octobre**, à 1 heure. Vente d'un beau mobilier, diamants et perles fines, piano, salle à manger chêne sculpté, salon style Louis XV. meubles de fantaisie, riches tentures, armoire chêne sculpté, bijoux, argenterie. (Me Desvouges.)

AU PERREUX, villa du Trocadéro, 111, avenue de Bry, le dimanche **7 octobre**, à 10 heures. Vente de bons meubles et livres. (Me E. Fontaine.)

CHATEAU DE LA VIEUX-RUE, près de la gare de Morgny, canton de Darnetal (Seine-Inférieure, le dimanche **7 octobre**, à 2 heures, vente du mobilier, vestibule, cuisine, salle à manger, billard, salon, 12 chambres et cave, rosiers, meubles anciens, objets d'art. vieilles faïences et minéraux. (Me Cavé, greffier à Darnetal.)

ROSNAY (Marne), le dimanche **7 octobre**, à midi, vente d'un beau mobilier, livres de philosophie, littérature, histoire. (Me Laduré, notaire.)

REIMS, au domicile de Mme veuve Denys, le dimanche **7 octobre**, à 2 heures, vente de beaux meubles, piano Pleyel, livres, collection de faïences anciennes. (Les com.-pr.)

CHATEAU DE COURGERONNE, commune de Buchères (Aube), les 7 et 8 octobre, à 8 h. 1/2, vente d'un riche mobilier, tableaux, études, plâtres, bronzes antiques, livres anciens et modernes (Me Poan et Sapincourt.)

NOYON (Aisne), rue des Merciers, les 8 et 9 octobre, vente d'un beau mobilier ancien et moderne, chaises couvertes en tapisserie, gravures, commode Louis XV, bronzes, tableaux, meubles de salon, console, bibliothèque, livres (Me Demont.)

TOURS, rue Saint-Marthe, 7, du 8 au 20 octobre, vente des meubles anciens, objets d'art, tableaux dépendant de la succession de M. Berrué (Mes Fontaine et Larrouyet.) NOTICES.

CHATEAU DE CHESNEY, commune de Courcemont (Sarthe), le 10 octobre et jours suivants, à midi vente d'un beau mobilier de salon, console chêne sculpté, canapé et chaises Louis XIV, fauteuils Louis XVI. (Mes Desgraviers et Bonnet, not. au Mans.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LEIPZIG, le 5 novembre et les jours suivants, vente de livres (MM. List et Francke, experts-vendeurs). CATALOGUE de 201 numéros.

AMSTERDAM, le 9 octobre et les jours suivants vente de perles, objets d'or et d'argents bibelots, objets d'art, antiquités de tous genres (M. Brakke Grond vendeur). CATALOGUE de 1,030 numéros.

STOCKOLM, du 3 au 6 octobre, vente de livres (archéologie, numismatique, topographie etc.) (MM. Klemmings et Gartz) CATALOGUE. — Le 24 octobre et les jours suivants vente de livres et gravures (aussi Riddarholmen 12) (Mêmes vendeurs) CATALOGUE.

MUNICH, Central Saale, le 16 octobre et jours suivants, vente d'une collention de tableaux anciens et modernes. (M. C. Maurer.).

DRESDE, vente de livres estampes et aquarelles, le lundi 8 octobre et les jours suivants, 7 Moritzstrasse (M. G. Salomon expert-vendeur,) CATALOGUE de 1,995 numéros.

LEYDE. Du 8 au 17 octobre, vente des livres composant la bibliothèque de feu M. Ledeboer (M. Brill expert vendeur.) CATALOGUE de 4734 numéros.

LONDRES. Prochainement vente de livres en tous genres à l'auction-room de Mrrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester square. CATALOGUE en préparation.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Les lundi 8 et mardi 9 octobre, à la Gemaldesaal, Alte Rothhoffstratt 14a, vente de tableaux et antiquités, des collections Simonis de Strasbourg (M. Rudolf Bangel commissaire priseur.) CATALOGUE illustré, prix 1 mark.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le mercredi 10 octobre, même salle, vente d'aquarelles, miniatures, tableaux et émaux (Même vendeur.) CATALOGUE illustré, prix 50 pf.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, **les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.**

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 91

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

15 Octobre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE JOUET D'ENFANT

J'ai toujours été frappé du caractère de certains jouets dont le bon marché en facilite la possession aux plus humbles.

J'habite près la rue de la Roquette, où se nichent ces mouleurs qui portent dans tout Paris les plâtres de modèles connus. Ces mouleurs sont des Italiens ; ces plâtres sont des *surmoulages*. Cette question du surmoulage est très intéressante à discuter ; elle a parfois son dénouement devant la Justice. Il y a là des points délicats à fouiller, sur lesquels je reviendrai quelque jour.

Pour le moment, revenons à nos moutons.

Et, de fait, il y en a des moutons dans les jouets dont je veux donner un aperçu bien modeste ; car le sujet comporte un développement qui ferait la matière d'un livre.

Quand le temps le permet, au matin du dimanche, les enfants attendent la venue du marchand d'animaux en plâtre. Une modeste planche en équilibre sur la tête reçoit, bien serrés : chats, éléphants, chiens, lapins, chevaux, etc., bariolés énergiquement.

Et tout cela se débite pour un sou, deux sous, jamais plus.

Le premier point est de plaire aux enfants qui sont enchantés de voir remuer les *nez* des éléphants, les têtes des lapins et j'avoue avoir été séduit par un chien portant dans la gueule une espèce de panier. C'est un caniche, du reste, et l'on sait que cette race s'en va tous les jours.

Malgré la grossièreté du moulage, l'outrecuidance des couleurs, il reste la forme. Eh ! Oui, la forme. Il y a certains chats qui semblent des reproductions égyptiennes. La ligne est très belle, la silhouette très pure. Il faut savoir regarder les choses, en démêler l'origine sous les appauvrissements de la main d'œuvre. Ces mouleurs italiens ont peut-être moulé des formes anciennes sur lesquelles ils opèrent sans cesse. J'ai vu, dans le Midi, des traditions de métier se conserver intactes. Ainsi, pour les faîtages, les recouvrements de cheminées, toutes les poteries qui terminent sur les toits les différents conduits de chaleur et d'aération, l'on fait venir des potiers d'Italie qui, tout simplement, garnissent les maisons de petits temples du plus charmant effet et qui rappellent les plus anciennes constructions italo-grecques, voire étrusques.

J'en ai donné les preuves, dessin et texte, au Magasin Pittoresque.

Autrefois, j'avais une série de jouets en bois, de ceux qui se fabriquaient par les paysans de la Forêt-Noire et j'aurais voulu présenter ici quelques lions, chiens ou chèvres, pour démontrer plus amplement quel art il y a dans ces simples jouets. Aujourd'hui l'on fouillerait vainement dans les bazars. Il semble qu'en voulant faire mieux, on ait délaissé le pittoresque, l'allure exacte, la physionomie de la bête, la franchise de l'entaille, le sentiment juste de la chose.

De même, pour les jouets en ferblanc, en plomb ; j'ai conservé un châlet, des suissesses, des chasseurs de chamois, des paons, des chèvres qui sont de toute beauté, faisant l'admiration des Artistes à qui je les ai montrés. Et cela remonte à plus de vingt ans.

Maintenant l'on parfait, le fini entraîne, il n'y a plus de naïveté ; les soldats qui *font la guerre* sont plus réels, mais moins vrais.

Le jouet a pris une grande importance, le mécanisme s'en empare de plus en plus. Sans doute, l'ours que j'ai vu rapporter d'Autriche a son charme ; on le monte comme une pendule et il marche avec ses propres jambes, non sur une planchette ; il grogne, tourne la tête, ouvre la gueule et... mord avec ses dents d'acier. Sa peau est une fourrure et l'écarlate dont est fabriquée sa langue lui donne un aspect tout à fait terrible.

Mais, je le répète, c'est trop bien et les enfants seront toujours plus contents avec un jouet d'un sou, quelqu'infâme cartonnage dont on peut s'entrer la tête dans la bouche.

Regardez les jouets d'à-présent ; ce sont les diminutifs de ce qui se fait pour les parents. J'ai vu de véritables secrétaires avec des tiroirs qui se tiraient et de petites toilettes avec accesssoires complets ; puis, des trousseaux entiers, y compris les peignes en écaille, les brosses minuscules, l'assortiment de gants, chaussures, chapeaux à la dernière mode, de quoi revêtir magnifiquement une poupée qui ferme les yeux quand on la couche, qui dit : bonjour, et s'en irait presque à l'école toute seule Que nous sommes loin du bon poupard avec ses grosses joues plaquées de rouges, sa face calme et sa taille sans rallonges.

A ce sujet, il est bon de remarquer l'air particulier que l'on donne aux poupées qui font salon, recoivent des messieurs, jouent du piano. Il y a dans la tenue, la mise, quelquechose de « fille » qui ressemble assez au ton des dames qui singent les drôlesses.

Ah ! que ces poupées là, doivent dédaigner le bon poupard si réjouissant, si simple et si touchant dans sa simplicité.

Bon poupard, tu feras toujours la joie des candides !

Mais enfin, l'on ne peut méconnaître le

goût de nos ouvriers et leur ingéniosité.

Le dernier mot vient d'être dit, en ce sens, avec le « petitlivreur » qui se monte et roule sa voiture comme un homme. C'est superbe de trouvaille et bien parisien.

Le fer-blanc, remanié de toutes les façons, se trouve aussitôt transformé en théâtres, cabanes, scieurs de long, moulins et autres manivelles très amusantes et peu coûteuses. D'une boîte qui contenait du poisson ou des petits pois, de la julienne ou des flageolets, l'on fait des jouet, dont l'estampé est la base.

Notre époque, en ceci, marquera sa trace. C'est le triomphe de la boîte à sardines.

E. P.

Le Salon d'Hérisson

Cette petite ville, qui compte environ 1600 habitants, est construite sous les tours d'un vieux château édifié par les sires de Bourbon. L'Aumance, qui devient un torrent par les jours d'orage, forme une ceinture qui l'enserre dans ses replis tortueux; les sites qui l'environnent en font l'un des coins les plus pittoresques du Bourbonnais.

Harpignies, le célèbre aquarelliste avait découvert par hasard cette remarquable vallée de l'Aumance, arrivé au Sault-du-Loup, il oublie qu'il est bien loin du lieu où on l'attendait, il resta pensif et rêveur devant cette sauvage nature à laquelle il ne pouvait s'arracher, et, au lieu de revenir à son point de départ, il poursuit sa course, la nuit, aux lueurs des blancs rayons de la lune il trouve toute une vie d'artiste a employer ici. Aussi, l'année suivante, il s'y établit, et pendant dix ans, il varia ses tableaux sans emprunter ailleurs qu'aux bords de l'Aumance le sujet de ses aquarelles.

Aujourd'hui, Hérisson s'est mis en fête, elle a organisé une exposition de tableaux et d'aquarelles; la grande salle de la mairie est devenue insuffisante, trois cents tableaux y sont exposés, c'est le plus charmant Salon que l'on puisse voir en province, il y a quarante aquarelles d'Harpignies et plus de deux cents dessins, tableaux ou aquarelles de ses élèves. Pourrait-on, même à Paris, réunir ainsi les œuvres du maître et des élèves?

Tous ces tableaux et ces aquarelles reproduisent les paysages du pays, Dutasta et Combes ont aussi prêté leur concours à cette charmante exposition; Belin-Dollet, cet aqua-fortiste distingué, est représenté par trois excellentes eaux-fortes, l'*Etang des Landes* et le *Sault-du-Loup*, vues prises à Cosnes et à Hérisson.

Notons, en passant, une petite merveille, l'*Eglise de Chatelay*, aquarelle d'Harpignies, c'est l'une des meilleures pièces que nous avons vues du maître.

Quelques vieilles toiles et d'anciennes gravures complètent le Salon, puis une certaine quantité d'antiquités recueillies dans le pays, des haches en pierre, en bronze, des fibules et autres objets témoignent de la haute antiquité des habitants de cette contrée.

Nous applaudissons à ces tentatives de décentralisation artistique, Hérisson donnera certainement la mesure de ce que l'on peut faire avec la bonne volonté.

FRANCIS PEROT

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

ADAM, (Victor Jean), peintre de genre à Paris, fils du susdit, élève de Regnault; il livrait beaucoup de belles peintures. Il a obtenu plusieurs médailles d'or à Lille, Paris et Douai; dans cette dernière ville en 1829.

ADAM (Pierre), graveur, cousin de Jean Adam né à Paris en 1799, élève de P. Guérin et Oorteman. Pierre Adam fut professeur de gravure à l'Institut Royal des sourds-muets.

ADAM (J. Louis), peintre d'ornements à Paris, né en 1789 il peignit entre autres la prise du Trocadéro au plafond de la grande salle de l'Hotel-de-Ville à Paris.

ADAMEK (Jean), un peintre de miniatures qui demeurait à Vienne (Autriche).

ADAMI (Salomon), un peintre renommé, Danois, vivant dans la deuxième partie du XVIII[e] siècle.

ADAMINI frères, architectes très renommés à Saint-Pétersbourg; ils ont bâti l'église catholique à Zarskoje-Selo, pour laquelle on posa la première pierre en 1825.

ADAMO TEDESCO, comme Adamo de Francfort (voyez Adam Elzheimer).

ADAMOLL, un peintre génial de l'école italienne moderne. Il ne nous est parvenu aucune particularité concernant ce peintre.

ADAMS (Charles), ciseleur suédois du commencement de notre siècle.

ADAMS (Robert) le plus célèbre architecte du dernier siècle, fils de William, architecte de mérite, né à Kirkcaldi en 1728, mort en 1792. D'après lui Caldwall et Crignon ont gravé deux fêtes champêtres.

ADAMS (James), frère plus jeune de Robert, il n'avait pas tant de génie et de théorie, mais il surmontait son frère dans l'exécution pratique. Il est mort en 1794.

ADAMS (ROBERT), l'aîné. Inspecteur en chef des bâtiments de la reine Elisabeth. Il est mort en 1595 et obtint un mausolée à Greenwich.

ADDA (Francesco comte d'), il apprit la peinture et peignait sur bois et ardoise pour les particuliers.

ADLER-PATICINA (Philippe), graveur né à Nuremberg en 1484, il grava quelques petites gravures d'après A. Durer.

ADLER (Christian), célèbre peintre sur porcelaine, né à Triesdorf près Ausbach en 1787.

ADLERKRANZ (baron de), architecte renommé à Stockholm, qu'on peut compter parmi les meilleurs artistes. Il vivait encore en 1835.

ADMIRAL (Jean ou Jacob), célèbre artiste à Leide, né vers 1680; élève de Le Blond. Il essayait avec réussite de faire suivant la manière inventée par Ch. Le Blond des gravures coloriées avec différentes planches.

ADMON, un graveur en pierres précieuses de l'antiquité.

ADOLPHE, sculpteur à Augsbourg au commencement du XVI[e] siècle qui fit la superbe autel d'Annaberg.

ADOLPHE (Joseph), un peintre allemand qui travaillait vers 1570 en Angleterre et peignait surtout des chevaux.

ADON-HIRAM (Adoniram, Hiram, Huram-Abiff), architecte du temple de Salomon.

ADRIAENS (Lucas), peintre sur verre, hollandais, qui était en 1469 membre du Collège Saint-Nicolas à Anvers.

ADRIANSZENOU Adrianson (Alexandre), peintre d'Anvers en 1650, qui peignait fleurs, fruits, animaux et principalement des poissons.

ADRIANO, un frère des Carmélites espagnols, il apprit chez Cespedos la peinture d'histoire et fût un grand maître. Il mourut en 1630.

ADRIANUS, empereur romain, peignait suivant Suidas de belles pièces de fruits et faisait des images en marbre.

AELFFIN, un moine en Angleterre, qui en 978 ornait beaucoup de manuscrits avec miniatures.

AELST (Ever van), un peintre Néerlandais né à Delft en 1602, mort en 1658. Il ne peignait que des choses inanimées comme des armures, etc.

AELST (Willem van), un célèbre peintre de fleurs et fruits auquel les Italiens donnent le nom de Gulielmo; il était cousin et élève de Evert. Il est mort à Amsterdam en 1679.

AELST (Nicolas van), graveur, né à Bruxelles en 1526; il n'était pas grand artiste dans ses œuvres historiques, mais curieux dans ses dessins d'architecture.

AELST (Pawels van), fils de Peben Kock; il copiait très fidèlement les ouvrages de Jean de Mabuse. Son père se nommait aussi quelquefois Peter van Aelst.

AENEADES, peintre grec de vases.

AEPOLIANOS, un graveur en pierre, grec dont on connaît la tête de Marc-Aurèle.

AERTYEN (van Leiden) (voyez Arthus Claessoorn).

AERTSENS (Peter), nommé Peter-le-Long, peintre hollandais né à Amsterdam en 1519, mort en 1573. D'après lui Matham grava quatre planches rares connues sous le nom des quatre Cuisines.

AERTSENS (Henri), peintre de paysages et cavalcades. Il était en 1630 membre du Collège Saint-Lucas à Anvers.

AERTSENS (Arnold ou Arthur), nommé Pieters, fils de Pierre-le-Long, il se distingua surtout dans les peintures d'images, il livrait aussi des histoires très renommées.

Aertsens (Pierre), fils de Pierre l'aîné et son élève ; il est mort à Amsterdam en 1602, âgé de 62 ans.

Aertsens (Gérard), cousin de Pierre-le-Long, était un peintre renommé de portraits.

Aerttsens Dirk (Thierry), fils et élève de Pierre le-Long, aussi peintre ; il fût assassiné en 1620 à Fontainebleau encore jeune.

(*A suivre*).

RÉCLAMATIONS

Il parait que M. Brentano, après avoir parcouru les papiers de la Bastille, veut établir dans un mémoire justificatif le non fondé des plaintes portées jusqu'à ce jour contre cette prison et prouver qu'on y prenait quelque plaisir.

Mais quelques exceptions ne prouveront rien contre la règle générale et ce qu'il faut dépouiller, pour se faire une juste idée de la Bastille, ce sont : aux Archives Nationales; les *livres du Secrétariat de la maison du Roy* et : au Ministère de la guerre — *la correspondance de Louvois*.

La balance ne peut être égale, qu'après cela et il y a de quoi largement prouver la réprobation générale contre ce lieu de torture, le bon plaisir du roi, la lâcheté des ministres, l'aveuglement des grands, le cynisme des pourvoyeurs et l'impossibilité de prouver que Saint-Mars était un aimable geôlier, que la veuve Cailloué, libraire (dont parle Bruneau dans son Journal) n'est pas morte à la Bastille, et tant d'autres que nous passons ; enfin que le Masque de fer, Latude et autres s'amusaient énormément entre ces pierres dont il nous reste, (fort heureusement et bien à point pour contredire les faiseurs de belles phrases), des modèles de côté et d'autres, modèles exécutés par Palloy, à l'époque même.

L'ignorance des savants est extrème parfois. Les spécialités dans lesquelles ils s'engagent leur causent une perturbation dans le cerveau et les empêchent bien souvent d'avoir le sens artistique. — Voici trois exemples qui vont appuyer notre dire et prouver qu'il devrait y avoir un artiste au-dessus de tous ces gens-là, pour empêcher leur dépradations.

1° A la bibliothèque de l'Arsenal, on a ôté de la magnifique salle des manuscrits une console superbement sculptée qui a son pendant dans la même salle et par conséquent détruit cet ensemble architectural si bien combiné. Les sculptures qui, pour nous, sont dues au sculpteur des Archives Nationales, ont été bien éprouvées et non respectées. On devrait empêcher les familiers d'user les fauteuils anciens.

2° A la Banque, dans la merveilleuse salle du Conseil, dont les boiseries sont bien connues, Messieurs les financiers accrochent, de ci de là, leurs agendas, almanachs et autres objets. C'est ingénieux.

3° A la bibliothèque Mazarine, dans le cabinet du conservateur, un garçon frotte *au grès* la belle cheminée en marbre blanc sculpté et cela, avec une conscience à laquelle on ne peut rien reprocher, sinon d'avoir encore laissé quelques traces du travail délicat.

Il n'y a que les artistes qui aiment et respectent les belles choses, qui savent les distinguer, en définir les origines, les styles et les écoles; ce qui les met au-dessus des sigillographes, paléographes, numismates et autres noxigraphes.

LES

Ventes Publiques

Vente des objets d'Art du château de Chenonceaux. Notons encore que cette vente, faite sous la direction de Me Fontaine, a produit la somme totale de 27.720 francs.

Donnons quelques nouveaux prix non cités dans notre dernier numéro :

No 1. Portrait de Catherine de Médicis (attribué à Clouet) : 1,700 fr. — 2. Portrait de Gabrielle d'Estrées (attribué à Clouet) : 690 — 13. Louis XVI à cheval, par Ant. Van der Meulen : 725. — 18. Jeux d'enfants (attribué au Poussin) : 1,500. — 44. Paysage (attribué à Ruysdaël) : 730. — 51. Massacre des Innocents, par Salvator Rosa : 1,600. — Intérieur d'atelier, par Téniers, 510. — Le départ pour la chasse (attribué à Cuyp) : 500. — Pan et Syrinx (attribué à Claude Gelée, dit le Lorrain) : 405.

Reliquaire italien du quinzième siècle, émaux, peinture sur verre et cristal de roche avec statuettes : 800. — Une paire de flambeaux Renaissance, cristal de roche et émaux : 370. — Couvre pied satin rose piqué Louis XIII : 200. — Coffret italien, chêne, camées, lapis lazuli garniture vieil argent avec miniature : 400 fr.

Une tapisserie des Gobelins au petit point représentant le *Chevalier d'Aguesseau*, en buste et mesurant 60 centimètres en hauteur sur 54 centimètres en largeur, a été vendue 1,005 fr. — L'écritoire de Louise de Vaudemont, portant son chiffre, 520 fr.

Les 22, 23 et 24 courant se fera, à Beauvais, la vente des objets d'art et de curiosité composant la collection de M. Delaherche. Des faïences et porcelaines de toutes provenances, des cuivres, ivoires et meubles sculptés, des objets de vitrines, des broderies et étoffes formeront le fonds de la vente qui sera dirigée par Mes Mareschal et Museux.

L'exposition aura lieu le dimanche 21. Il existe un Catalogue.

Nous donnerons dans les numéros suivants l'indication des principaux prix de la vente terminée le 6 octobre au château de Plessis-Macé (Maine-et-Loire) qu'ont dirigée M. Larcher de Coupigny, commissaire-priseur, à Angers, et M. Gandouin, l'expert parisien bien connu.

Gravure au Vernis mou

(Suite)

Voir les nos 79, pages 3 et 4, puis le no 86 et celui 87, page 4 de la *Curiosité Universelle*

J'ai indiqué, dans le troisième article, les titres des gravures exécutées par Marvy, afin que l'on puisse étudier la variété de son travail ajouté après la première morsure ; les épreuves bonnes, que l'on voit dans le commerce ou à la Bibliothèque, ne sont pas venues au monde du premier coup, c'est-à-dire au sortir du liquide (eau-forte) qui a rongé le métal.

Il faudra faire imprimer deux ou trois épreuves chez un imprimeur en taille-douce, et laisser sécher le noir des épreuves deux jours environ pour juger du ton qu'elles ont. Il faudra retravailler un peu partout dans le sujet, pour adoucir les duretés de noir ou de blanc, puis atténuer les contrastes violents.

On ajoutera des traits fins à côté de ceux trop noirs, soit avec une pointe fine dont on enlèvera la rebarbe, soit avec le grattoir à trois faces.

On devra passer du côté coupant en raclant obliquement de haut en bas, et de droite à gauche, tous les traits que l'on viendra de tracer, afin de ne pas boucher les traits, car, si on raclait à tout hasard dans divers sens, on aurait des inconvénients graves ; donc on devra se bien *souvenir* du côté ou l'on aura tracé des traits appuyés, afin d'ébarber comme il faut : Sans cette précaution du souvenir, on verrait chez l'imprimeur, à chaque épreuve, les traits imparfaits, par la faute du graveur maladroit (voir avec la loupe le pourquoi des manques) et ces défauts ne peuvent être rétablis par l'imprimeur, qui ne peut que mettre plus ou moins de noir, là où il y a des traits réellement creux.

Ceux dans lesquels la rebarbe sera rentrée par maladresse, ne donneront qu'un léger trait à côté d'un noir.

Il est vrai que ce genre de gravure, qui imite le crayon, peut recevoir des faux traits, des inégalités qui se dissimulent dans l'ensemble d'un paysage coloré et composé en quelque sorte sur la planche de cuivre, mais on ne peut pas toujours agir ainsi et accepter ce que le hasard ou la maladresse donne à chaque épreuve. Car lorsqu'il s'agit de reproduire une peinture, un dessin de figures où les formes sont précises et que l'on ne peut escamoter, on se servira, comme Marvy, de la pointe d'acier pour piquer des points çà et là dans les petits blancs qui salissent un ton ; on peut aussi se servir de la pointe du burin pour piquer des points.

Cet outil est difficile à tenir et à bien repasser ; avec, on fera des petits traits plus ou moins longs, pour boucher des blancs, ou pour mettre des vigueurs nécessaires dans les premiers plans. Ne pas oublier non plus d'ébarber tous ces traits que le burin produit aussi, en piquant ou en coupant le cuivre, et, je le répète, on n'aurait pas chez l'imprimeur la vérité du ton que l'on aurait cru faire, peut être l'imprimeur ébarbera par complaisance mais il n'a pas toujours le temps ou l'adresse voulue.

Donc faites votre besogne vous-même

afin de vous instruire, ne vous désolez pas trop des premiers résultats, qui généralement ne sont pas beaux, mais c'est l'ordinaire, même pour les vieux graveurs, qui sortent mécontents de chez l'imprimeur, ce qui prouve que la gravure n'arrive pas parfaite.

Il faut revenir bien des fois chez l'imprimeur avant d'en sortir content, satisfait des changements que l'on a fait subir à la planche que l'on croyait perdue.

Patience, patience, les épreuves vous font voir le progrès que tous ces petits outils bien manœuvrés, apportent à votre besogne.

Savoir bien dessiner est la première condition essentielle, le métier habilement traité avec de bons outils, vous met sur la route du talent. Il faut d'abord se munir de bons outils qui aident à parfaire l'œuvre commencée.

Je préviens que les vernis liquides à base d'essence sont mauvais en vieillissant, ils deviennent huileux et sèchent mal sur la planche en train de mordre.

A. VARIN.

(*A suivre*).

Correspondance

Paris, 25 septembre 1888.

« Monsieur le rédacteur,

» Je lis dans une histoire de la Révolution française que la famille Carrier répudia le nom du célèbre conventionnel. Le fait est-il exact? »

G. H.

Nous nous sommes adressé, pour donner réponse, à l'historiographe de l'Auvergne, M. Ambroise Tardieu, auteur de nombreuses publications illustrées sur les Avernes. Voici sa réponse :

« La famille Carrier n'a pas quitté son nom après la Révolution, du moins en Auvergne. Cette famille était représentée à Clermont-Ferrand, en 1870, par une dame née Carrier, qui maria sa fille à un officier d'état-major. J'ai entendu dire que cette dame était la petite fille du fameux Carrier. »

On sait qu'il existe au Musée Tussaud, à Londres, un moulage, exécuté sur nature, de la tête du pro-consul nantais. »

CHRONIQUE

Le musée de Cluny a encore été augmenté de quelques salles ; on y placera des sculptures gothiques et des poteries françaises et hollandaises des XVIIe et XVIIIe siècles.

***

Parmi les objets volés dernièrement au peintre Escossura, figurent un ostensoir gothique en argent, avec tours et figures, une croix d'évêque et plusieurs reliques en argent, des bracelets antiques, coupes, etc. Ainsi que des gants du XVIe siècle, ornés de broderies d'or et d'argent.

***

Découvertes et nouvelles allemandes. La ville de Stein sur le Rhin possède des vitraux peints dont on lui offre 250,000 francs.

On propose 35,000 francs pour un gobelet ancien aussi en sa possession. Pour l'une comme pour l'autre offre, la municipalité refuse.

A Strasbourg, en faisant des fouilles, on vient de découvrir plus de 60 pièces datant du 3e siècle après Jésus-Christ.

***

En démolissant une maison à Annweiler, on a mis au jour une centaine de pièces en or et en argent remontant au temps de Charles VI

Une cotte de maille en fer a été exhumée d'une profondeur de six pieds en terre à Lübbenau, lors de fouilles récemment entreprises.

On vient de trouver à Gaishofer un pot contenant 10.000 pfenning en argent datant de 1250 à 1500, ainsi que des pièces milanaises des XIVe et XVe siècles.

Le musée de Munich est devenu possesseur d'une pièce d'ornement des plus rares; c'est une broche ou agrafe de manteau composée d'un plateau en bronze avec encadrement d'argent. Au milieu de guirlandes ciselées au centre sont deux anges honorant le signe de la croix. Ce curieux travail est de style bizantin.

***

Nécrologie. On nous annonce la mort de M. Gust. Meretta, architecte d'Olmütz, décédé à l'âge de 56 ans.

Il construisit plusieurs églises pour lesquelles il mit à contribution le style gothique qu'il affectionnait particulièrement.

***

BIBLIOGRAPHIE. — *Viennent de paraître* : Recherches historiques et anecdotiques sur la ville de Sens, sur son antiquité et ses monuments, recueillies et rédigées par Th. Tarbé; nombreuses illustrations Par Mlle M. Guyot. In-4 d'environ 250 pages.

Edition d'amateur : Gust. Guiches. La Pudeur de Sodomne; plaquette gr. in-quarto *avec frontispice à l'eau forte par F. Rops.*

Ces deux ouvrages, chez Quantin, 7, Rue Saint-Benoît, Paris.

***

En 1416, l'inventaire des ducs de Berry prise xij liv. tournois — un bien petiot livret, ouquel a plusieurs oroisons, fermant à deux petiz fermoers d'or, sans tixu, auquel M. D. S. a fait mettre une pippe d'or garny d'un grain de ruby et de deux pointes de diamant. — Ce livre avait été donné par le roi.

La pippe dont il est question ici (est une tige (d'or cette fois) à laquelle s'attachent les signets. Les livres d'église surtout portaient ce complément de reliure.

***

Une charmante invention américaine : Des enfants artificiels pour chemins de fer.

Ces automates crient et empêchent les voyageurs de monter dans le wagon qu'on occupe.

Le *Saint-Louis Messenger*, qui publie cette nouvelle, donne le tarif suivant :

Enfant n° 1 (Cris avec rage et cinq gradations dans le son) : 10 dollars.

Enfant n° 2 (gémissements lamentables continus) : 5 dollars.

Enfant n° 3 (Cris irréguliers et perçants; peut se mettre dans une poche de paletot : 2 dollars.

Nous ne faisons que traduire une annonce véritable... et sérieuse.

***

A Laon, on s'occupe activement de réunir les matériaux d'une iconographie et d'une bibliographie du département de l'Aisne.

Nul doute que cet important travail n'obtienne un grand et légitime succès car les travailleurs qui ont entrepris cette longue et rude tâche sont des amateurs hors ligne connaissant à fonds l'histoire de leur pays

***

Les envois de Rome des pensionnaires de la villa Médicis viennent d'arriver à l'Ecole des Beaux-Arts. L'exposition publique en aura lieu quai Malaquais, de 10 h. du matin à 4 h. du soir dans la seconde quinzaine du mois d'octobre.

On exposera en même temps les œuvres des lauréats du grand prix de Rome de cette année.

***

On rapporte qu'un nommé Corraud, de Lyon, est mort dernièrement à Florence et a laissé un testament dans le genre de celui du nommé Bareillier qui institue le prince impérial d'Allemagne son légataire universel.

Le sieur Corraud a légué une riche collection artistique, estimée à plus d'un million et demi, en tableaux, ivoires, bronzes et joyaux antiques d'un travail exquis, au Musée national des beaux-arts à Florence, en ajoutant en forme d'apostille que « aux français révolutionnaires et républicains il ne lègue que sa haine et son mépris. »

Le prince impérial d'Allemagne, qui fut depuis Frédéric III, ne voulut pas accepter le legs honteux du sieur Bareillier.

Le gouvernement italien aura-t-il la même pudeur ?

***

A Genève on vient d'élever une statue à Daniel Jean Richard, fondateur de l'industrie horlogère.

La hauteur du monument est de 2 m. 70 cent.; il est l'œuvre du sculpteur Carl Iguel.

***

Comme pour les bas-reliefs de Jean Goujon qui ornaient la fontaine des Innocents et furent déposés au Louvre et au musée Carnavalet lors de la reconstruction des Halles, il est question d'enlever les naïades du même monument, œuvres de J. Goujon et Pajou, que l'humidité détériore beaucoup; on remplacerait ces pièces par des copies.

***

En vue de l'exposition de l'année prochaine, on prépare deux plans comparatifs de Paris en 1789 et 1889; l'un et l'autre, sur une seule feuille, figureront à l'Exposition universelle.

***

L'exposition de Blanc et Noir promet d'être encore fort intéressante cette année.

Le regretté G. Boulanger qui faisait partie du jury d'admission est remplacé en cette qualité par M. Gérôme.

C'est aujourd'hui qu'on doit faire l'inauguration de cette exhibition annuelle.

***

La récente publication, faite par la Société de Géographie de Paris fournit énormément de notes pour une iconographie de La Pérouse; au numéro 75 des objets prêtés a la Société lors de la dernière exposition organisée en l'honneur du célèbre navigateur français, nous lisons entre autres la description d'un *dessin* prêté par M. L. Bihn, de Paris

***

Architecte. Ce qualificatif employé par les Grecs et les Romains était tombé dans l'oubli; ce n'est qu'en 1541, lors de la nomination de l'italien Séb. Serbio que celui-ci reprit ce titre.

Les termes employés jusque-là avaient été : *manouvrier de machonnerie, apprenti, ouvrier ou maistre.*

L'architecte de Fontainebleau, Gilles le Breton, s'intitulait modestement dans ses actes: *maistre maçon tailleur de pierre.*

***

Il est inutile d'insister sur les inepties de la mode. Les femmes n'ont aucune idée de la construction humaine et, bien souvent, elles se plient à des coutumes insensées, sans en comprendre le sens. Il leur a plu, cette année, d'imiter la croupe des Hottentotes; grand bien leur fasse. Ce qui nous importe, à propos de cette protubérance, c'est de rectifier une erreur commise par beaucoup de journaux : La femme boschimane, morte fille soumise à Paris, rue Saint-Jacques, et qui se voit au cabinet d'histoire naturelle, n'est pas en cire. C'est elle même, c'est sa propre *peau* qui a dû être préparé et conservée dans toutes les singularités physiques de ces êtres adorables.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Etats de choix des graveurs lillois Helman, Masquelier, Liénart, Monnoyer, Walaert, etc.

On désire savoir quel est ce monogramme :

A H (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*. (H.)

On désire savoir ce que signifient les mots **Spé. ex. à la Visitation** qui se trouvent au bas des cartouches de la première feuille de chaque minute de la Correspondance de Louvois. (E. P.)

Portrait in-8 de **Granet** (François-Marie), né à Aix.

On demande à acheter la *première année* du **Drapeau**. (S'adresser au bureau du journal).

Mme veuve de Closmadeuc
8, rue Jean-Jacques-Rousseau
Ci-devant : 9, rue Coquillière

Achats de toutes marchandises neuves et d'occasion.

Curiosités, meubles et dentelles.

La librairie **H. Duthu** *recherche un manuscrit du Pt. de Montesquieu*, ayant pour titre : *Deux vieux manuscrits que j'ay faits autrefois sur les richesses d'Espagne*. Ces deux manuscrits formaient un volume, petit in-folio, demi-rel. — Il a été vendu par feu M. Techener, expert, à la vente des livres composant la bibliothèque de M. *Aimé-Martin*, en 1847, sous le n° 234, il a été adjugé pour 64 francs. — *Prière à la personne possédant ce volume, de se faire connaître et d'envoyer son adresse à la librairie H. Duthu, à Bordeaux.*

Cette même maison recherche aussi tous les ouvrages ayant rapport à la Province de Guyenne, les *autographes de Montaigne, de Montesquieu, des Richelieu*, tout ce qui peut *intéresser ces noms*, soit en bustes, peintures ou gravures, etc.

Letarouilly (Ancienne Maison Maheu)
1 & 3, Quai Malaquais. Paris

Tous les ouvrages des XVIe & XVIIe siècles sur les Sources, Eaux minérales, Fontaines etc.

Le Bret. Recueil de Plaidoyers et décisions, toutes les éditions des XVIe & XVIIe siècles.

L'Hermite de Solisre. Naples Françoise, etc. Paris, 1663.

Tous les portraits du père de Lingendes, Jésuite du 17me siècle.

Bodin. De la Demonomanie des sorciers.

Brunet. Manuel du Libraire, dern. édit.

Cotolendi. Vie de Mme de Montmorency, avec portrait.

La Guérinière. Ecole de cavalerie in-fol. 1733.

Collin de Plancy. Dict. Infernal, toutes les édit.

Cahier et Martin. Mélanges d'Archéologie. 4 vol.

Cahier et Martin. Suite aux Mélanges 2 vol.
— Ornementation des Eglises.
— Ivoires.
— Bibliothèques.

J. Bossard, antiquaire
Lucerne (Suisse)

Cherche à acheter toutes sortes d'objets anciens d'*origine suisse*.

Meubles, armes, vitraux, faïences, argenterie, bijoux, etc., etc.

M. Rouin, bouquiniste
89, rue Victor-Hugo, au Hâvre

Dictionnaire universel de Pierre *Larousse*, avec supplément, relié ou broché. Prière de donner les prix.

OFFRES

Mme veuve de Closmadeuc
8, rue Jean-Jacques-Rousseau

Ventes, achats et échange de Curiosités, Meubles et Dentelles. Très beau bahut ancien. Commode Louis XVI. Fauteuil Empire. 1 Tableau de Lancret. Bordures anciennes. Bronzes anciens.

Statue en bronze représentant Washington.

Bronze représentant un guerrier romain XVIe siècle.

☞ A VENDRE **Collection** de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVIe et XVIIe siècles. S'adresser à M. Henri Delpech, à Villefranche (Aveyron).

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Modes anciennes

Planches de costumes coloriées
Révolution-Empire-Restauration

Gravures in-8 à 1 et 2 fr. pièce (suivant les dates).

Envoi sur demande.

Donner indications.

L'Ecole Française de Peinture (1789-1830) par P. Marmottan. *Paris, Laurens, s. d.*; un beau vol. pet. in-8 broché *neuf*. 5 fr.

Très utile ouvrage donnant la classification complète des peintres connus et méconnus de paysage, de genre, d'histoire et de portraits appartenant à cette première période de l'art moderne et donnant des appréciations sur plus de trois cents maitres. Suivi de conseils pratiques aux amateurs.

Mme Scott de Martinville
rue Vivienne n° 5

L'Autographe (épuisé au Figaro.)
Année 1864-65 et les Salons.
1870-71 (La guerre et la commune).
Collection complète.

Le Moniteur Officiel de la commune, 1/2 reliure (du 19 mars au 20 avril 1871).
Ensemble. 30 fr.

Mme Develle
30, rue des Moulins, Dijon.

1° Vierge du XVe siècle en bois sculpté polychrome (Ecole de Bourgogne) Hauteur : 0m. 50c

2° Collection de faïences patriotiques.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Histoire de Gracchus Babeuf et du Babouvisme, par V. Advielle. *Paris*, 2 forts vol. in-8 br. 30 fr.

Occasion :

Collection archéologique du prince Pierre Soltykoff. **Horlogerie**. Description et iconographie des instruments horaires du XVIe siècle, précédée d'un abrégé historique de l'Horlogerie au Moyen-Age et pendant la Renaissance suivie de la bibliographie complète de l'art de mesurer le temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours par Pierre Dubois. auteur de l'Histoire et Traité de l'Horlogerie. Paris, librairie de Vr Dideron, 1858; beau volume in-4, broché *neuf*.
Publié à 30 fr. : **10 francs.**

Ce volume, fort bien édité, contient les pièces d'horlogerie de la collection archéologique du prince Pierre Soltykoff, et renferme **vingt planches gravées sur acier** par Saunier et Riester, d'après les dessins de M. Aug. Racinet.

Affranchissement (par chemin de fer, colis postal *à domicile*) : 0 fr. 85 cent. (*En gare*) : 0 fr. 60 cent.

Cartes à jouer (Collection curieuses d'anciennes). *Prix divers.* Envoi d'indication.

Tarots. Cartes en noir et en couleur. *Prix divers.*

Catalogues des Salons. Années diverses depuis 1852. *Prix marqués.*

Protestantisme (Ouvrages anciens concernant le) et *portraits gravés.* Envoi sur indications.

Pièces gravées de l'œuvre de Johann Adam KLEIN. Prix marqués. Envoi en communication sur demande.

Librairie Mismaque
14, rue Gambetta, Tours

En préparation, pour paraître le 25 octobre, catalogue de livres rares et curieux.

Mangin, rue de Seine, 9.

Estampes Anciennes et Modernes.
Portraits pour Illustrations.
Vignettes, suites complètes et défets.
Vues classées par Provinces.
Modes et Costumes Historiques.
Théâtre, Portraits, Costumes et Scènes.
Le tout à prix marqués, pas de Catalogue.

Letarouilly (ancienne M^{on} Maheu)
1 et 3, Quai Malaquais

Viollet-le-Duc. Dict. du Mobilier, 6 vol. d. r. tête dorée, n. rog. (bel. ex.) 210 fr.

Viollet-le-duc. Dict. d'Archit. 10 vol. d. r. neuve (plus. exempl.) 210 fr.

Racinet. Costume historique, 21 fasc. in-fol. en cart. (neuf). 220 fr.

Racinet. Ornement Polychrome, première série (neuf). 75 fr.

Racinet. Ornement Polychrome, deuxième série (neuf). 110 fr.

OEuvres de Jehan Fouquet (Curmer), 2 vol. in-4, maroq. rouge, large dent. int. tr. dor. (magnifique exempl.) 300 fr.

Gailhabaud. Monuments anciens et modernes 4 vol. d. r. (bon état.) 12 fr.

Lacroix. La Brique, première et deuxième séries en carton. 140 fr.

Rouger. Art architectural, 2 vol. d. r. maroq. (très bel ex.) 90 fr.

Rouyer. Art architectural, 2 vol. en carton. 80 fr.

Boussard. Petites Habitations, 1 vol. en cart. 80 fr.

Guichard et Darcel. Tapisseries Décoratives du Garde-Meuble, 2 vol. en carton (état de neuf). 120 fr.

Daly. Revue d'Architecture de l'origine à 1881 inclus avec tables, 39 vol. demi-rel. maroq. tr. éb. (très bel ex.) 450 fr.

Le Blant. Sarcophages Chétiens de la Gaule, in-fol cart. 30 fr.

Dante. L'Enfer. Ill. de G. Doré, cart. n. rog. 45 fr.

Redouté. Choix des plus belles fleurs, in-fol. demi-r. tête dor. n. r. 130 fr.

La Décoration Arabe, in-fol. en cart. (parfait état.) 95 fr.

Bose. Dict. d'Architecture 4 vol. demi-rel. n. rog. 65 fr.

Intime Club. Coll. complète, 21 années en carton. avec table. 220 fr.

Diettrlin. Architect. (édit. Lévy). 40 fr.

Letarouilly. Edifices de Rome, 3 vol. in-fol. avec texte en carton. 230 fr.

Deville. Dict. du Tapissier, 4 vol. in-4 en cart. 50 fr.

Dupont-Auberville. Ornement des Tissus, in-fol. en cart. 70 fr.

Liénard. Spécimens de la décoration, etc. d. r. sur onglets. 45 fr.

Allongé. Collect. de paysages, in-fol. en cart. 45 fr.

Paillot de Montabert. Traité complet de la peinture, 9 vol. in-8 et 1 atlas in-4 demi-cart. bradel n. rog. (bel ex.) 55 fr.

Ch. Blanc. Histoire des Peintres, 14 tomes en 12 vol. in-4 demi-rel. avec coins maroq. vert, tête dor. non rog. (bel ex.) 320 fr.

Berty. Renaissance monumentale en France, 2 vol. in-4 en cart. 50 fr.

Collinot et de Beaumont. Recueil de Dessins pour l'art et l'industrie, Ornements Chinois, Japonais, Arabes, Turcs, Vénitiens, Hindous et Russes, 2 vol. in-fol. en carton (bel ex.) 160 fr.

Wyatt. The Industrial of the XVIe century at the exbition of 1851, in-fol. 190 fr.

Jacquemin. Iconographie du costume du IV au XIXe siècle, in-fol. pl. coloriées, demi-rel. maroq. tête dor n. rog. 130 fr.

Crozat. Recueil d'Estampes. Pais. Basan, 1763, 2 vol. gr. in-fol. cart. 135 fr.

Mignard. Guide des Constructeurs, 1887, 2 vol. grand in-8 et atl. in-fol. 40 fr.

Hugo. Livre d'Or. Papier de Hollande (150 fr.). 75 fr.

Hugo. Roi S'amuse. Papier de Hollande (150 fr.) 75 fr.

Detaille. Armée française en carton (neuf) 520 fr.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2269 Extraits des assertions dangereuses et pernicieuses en tout genre que les soi-disant jésuites ont, dans tous les temps et persévéramment, soutenues, enseignées et publiées dans leurs livres avec l'approbation de leurs supérieurs et généraux.... (Par Roussel de La Tour, aidé des abbés Minard et C. P. Goujet), Paris, P. G. Simon, 1762; 4 vol. in-12, veau marbr. 8 fr.

2270 Analyse des traités des bienfaits et de la clémence de Sénèque, précédée d'une vie de ce philosophe. (Par l'abbé Ansquer de Ponçol,) Paris, Barbou, 1776; in-12, veau fauv. 3 fr.

2271 Quevedo. Oevvres. Traduction nouvelle. Paris, Gabriel Quinet, 1664; 2 tom. en 1 vol. in-12, front. vél. 15 fr.
Très bel exemplaire, grand de marges.

2272 Érasme (Dés.). Stultitial laudatio Desiderii Erasmi déclamatio. Londini et Parisiis, apud Barbou, 1765, in-12, front. de Gravelot, gr. par de Longueil, veau, fil., tr. d. (Rel. Barbou.) 8 fr.

2273 Ovidii Nasonis opera quae supersunt. Parisiis, typis J. Barbou. 1762. 3 vol. in-12, 3 front. et vign. d'après Eisen, veau, fil. tr. d. (Rel. Barbou). 15 fr.
Très bel exemplaire.

2274 Relation de ce qui s'est passé dans les armées du Roy, en Allemagne et en Flandre, depuis le commencement de l'année 1675, jusqu'en 1676, avec les particularitez du combat de Créqui et du siège de Trèves, Cologne. P. Marteau, 1576, in-12, veau. 2 fr. 50
Piqures.

2275 Olinde, par l'auteur des mémoires du vicomte de Barjac. Genève, 1734, 2 tom. en 1 vol. in-12, veau. 2 fr.
(Par le marquis de Luchet.)

2276 Du Bosc. R. P. Religieux Cordelier, normand. L'onneste femme divisée en trois parties. Lyon, Cellier, 1661, in-12, frontisp. veau br. tr. marbr. 18 fr.

2277. Intérêt (le vrai) des princes chrétiens, opposé aux faux intérêts, qui ont été depuis peu mis en lumière. *Strasbourg*, 1686, in-12, cart. *Cachet au verso du titre.* 3 fr.

2278. Estienne (Henri). L'introduction au traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes, ou traité préparatif à l'apologie pour Hérodote. L'an 1566, au mois de novembre, in-8, veau. 8 fr.

Titre. — Henri Etienne au lecteur 13 ff. — Henri Estienne à un sien ami 5 p. et 39 p. non chiff. pour la table et 600 pp. texte. Quelques mouillures. Quoique contrefaçon, assez rare.

2279. Rousseau (J.-B.) Œuvres diverses. Nouv. éd. revue, corrigée et augmentée par lui-même. Londres, 1731. 2 vol. in-12 br. n. r. 15 fr.

2280. Restif. Les Contemporaines par gradation — du commun — mêlées. Paris, Lemerre, 1876. 2 vol. petit in-8 cart. toile de la coll. Jeannet. 6 fr.

2281. Larrons (Histoire générale des) par F. D. C. Lyonnais. Rouen, Besongue, 1709. 2 part. en un vol. in-12 vél. 3 fr.

2282. Impuissance des hommes et des femmes. (Traité des abus qui se commettent sur les procédures de l'). Paris, Abr. Pacard, 1620. Plaq. in-8 cart. monill. 25 fr.
Très rare.

2283 Virgilii Maronis opéra, pristino nitori restituta, cum notis et variis lectionibus ex codicibus et optimis exemplaribus. Paris. Barbou, 1770; 2 vol. in-12, front. 17 fig. de Cochin et vign. veau, fil. tr. d. (Rel. Barbou). 20 fr.

2284 Chansonnier (Le) des variétés contenant un choix d'Ariettes et de couplets des meilleures pièces du théâtre du Panorama 3e année. Paris, chez Pigoreau, 1811; In-12, front. br. n. r. 4 fr.

2285 Galatée (le), premièrement composé en Italie par J. de la Case, et depuis mis en Français, Latin, Allemand et Espagnol. Montbéliart, par Jacques Foillet, 1615; In-16, vél. 10 fr.
Texte en latin, français, allemand, espagnol et italien.

2286 Regnard. Ses œuvres complettes de théâtre. Paris, 1779; 2 vol. pet. in-8 veau. 6 fr.

2287 Caillière. (de) La fortune des gens de qualité et des gentilshommes particuliers. Paris, Loyson, 1666; in-12, vél. 5 fr.

2288 Sorberiana ou bons mots etc. de M. Sorbiere. Paris. Cramoisy, 1694; Peroniana et Thuana etc. de MM. Perron et Thou. Cologne, 1694; 2 tom. en 1 vol. in-12, cart. rogné. 3 fr.

2289 FLORIAN. Galatée, roman pastoral; imité de Cervantès. Paris. Didot, 1784; avec portr. de Cervantès et 5 fig. par Flouest. —Les six nouvelles de Florian. Paris. Didot l'aîné, 1784; frontisp. 2 tom. en 1 vol. in-12. veau m. fil. dos orné. 5 fr.

Catalogues en Distribution

Librairie ancienne. (Catalogue de la) de **P. Desbarax**, 26, rue de Namur, à Louvain.

Livres et manuscrits, architecture et décoration. (Catalogues numéros 225 et 384 des) offerts en vente aux prix marqués à la librairie de **J. Baër** et Cie, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein.

Catalogue numéro 43, des livres anciens et modernes, offerts en vente à la librairie **E. Desbois**, 14, cours du Jardin public, à Bordeaux.

Vient de paraître: Catalogue numéro 20 des livres en vente à la librairie de **E. Laforgue**, 29, rue de la République, à Montauban.

Le bouquiniste belge. Bulletin des livres en vente à la librairie **C. Vyt**, 1, rue des Régnesses, à Gand.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 15 au 21 Octobre 1888

Lundi 15

Salle 2. — Exposition d'un beau mobilier moderne, coffre-fort Fichet, bronzes d'ameublement, bronzes de Barbedienne, tableaux modernes, curiosités, argenterie, diamants, bijoux. (Me Escribe).

Salle 3. — Exposition de curiosités, bronzes, horloges, armes, porcelaines et faïences anciennes, tapisseries, meubles, objets de vitrine. (Me Lhuillier et M. Bloche).

Salle 11. — Vente d'un bon mobilier, meubles de fantaisie, bronzes, bijoux, argenterie, tableaux, gravures, livres, faïences, porcelaines. (Me Lhuillier).

Salle 14. — Vente d'un mobilier acajou et chêne sculpté, bijoux, objets divers. (Me Tual).

Salle 15. — Vente de meubles en acajou et noyer, sièges, objets mobiliers, argenterie, bijoux. (Me Moudet).

Rue Sedaine, 56, à 9 h. Vente de meubles, bibliothèque, livres, armes. (Me Squéville).

Rue des Bons-Enfants, salle 2. Vente de livres sur les sciences naturelles. (Me Delestre et M. Delaroque). CATALOGUE.

Mardi 16

Salle 2. — Vente d'un beau mobilier moderne, coffre-fort Fichet, bronzes d'ameublement, bronzes de Barbedienne, tableaux modernes, curiosités, argenterie, diamants, bijoux. (Me Scribe).

Salle 3. — Vente de curiosités, bronzes, horloges, armes, porcelaines et faïences anciennes, tapisseries, meubles, objets de vitrine. (Me Lhuillier et M. Bloche).

Rue des Bons-Enfants, salle 2. Vente de livres sur les sciences naturelles. (Me Delestre et M. Delaroque). CATALOGUE.

Mercredi 17

Salle 2. — Vente d'un beau mobilier moderne, coffre-fort Fichet, bronzes d'ameublement, bronzes de Barbedienne, tableaux modernes, curiosités, argenterie, diamants, bijoux. (Me Escribe).

Salle 3. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, faïences et porcelaines anciennes, poteries antiques, bronzes, meubles sculptés et incrustés, tableaux, dessins, tapisseries. (Me Lechat, MM. Bloche et Martin).

Salle 11. — Vente d'un mobilier, tableaux, bronzes, tentures. (Me Girard).

Rue des Bons-Enfants, salle 2. — Vente de livres sur les sciences naturelles. (Me Delestre et M. Delaroque). CATALOGUE.

Jeudi 18

Salle 1. — Exposition d'un beau mobilier style Renaissance et 18e siècle, tentures, tapisseries, bronzes d'art et d'ameublement, porcelaines, faïences. (Me Boulland et M. Bloche.)

Salle 3. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, faïences et porcelaines anciennes, poteries antiques, bronzes, meubles sculptés et incrustés, tableaux, dessins, tapisseries. (Me Lechat, MM. Bloche et Martin.)

Salle 5. — Exposition de mobiliers, salon oriental, piano d'Erard, tableaux, sculptures, curiosités, tapis d'Orient, bronzes d'art, livres. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 6. — Vente d'un bon mobilier, meubles de salon, piano de Baudet, bronzes, 2 tableaux attribués à Salvator Rosa. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 10. — Vente de bronzes d'art et d'ameublement, garnitures de cheminées, lustres, appliques, statuettes, groupes, bustes. (Me Lhuillier.)

Vendredi 19

Salle 1 — Vente d'un beau mobilier style Renaissance et 18e siècle, tentures, tapisseries, bronzes d'art et d'ameublement, porcelaines, faïences. (Me Bouland et M. Bloche.)

Salle 3. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, faïences et porcelaines anciennes, poteries antiques, bronzes, meubles sculptés et incrustés, tableaux, dessins, tapisseries. (Me Lechat, MM. Bloche et Martin.)

Salle 5. — Vente de mobiliers, salon oriental, piano d'Erard, tableaux, sculptures, curiosités, tapis d'Orient, bronzes d'art, livres. (Me Tual et M. B. Lasquin.)

Salle 10. — Vente de bronzes d'art et d'ameublement, garnitures de cheminées, lustres, appliques, statuettes, groupes, bustes. (Me Lhuillier.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

AMIENS, rue Porte de Paris, 8, le 15 octobre, à 2 h., vente d'une collection de tableaux, objets d'art, bronzes, curiosités, porcelaines de Chine, Japon, Saxe, Sèvres, faïences, miniatures, objets de vitrine. Exposition le 14. (M. Ducatelle.)

LISIEUX, salle des ventes, le 15 octobre, à 1 h., vente volontaire d'un bon mobilier, guéridons Louis XV, flambeaux argent, gravures anciennes et modernes. (Me Choppe.)

LILLE, hôtel des ventes, le 15 octobre, à 10 h., vente d'un beau mobilier moderne. (Me Baligand.)

COMPIÈGNE, salle des ventes, les 15 et 16 octobre, à 1 h., vente après décès de M. l'abbé Picart, de tableaux anciens des écoles italienne, française et flamande, sujets religieux, gravures anciennes par Gérard, Audran, Dorigny, Callot, meubles. (Me Dumontier). NOTICE.

BEAUVAIS, rue Buzenval, les 15, 16 et 17 octobre, vente d'un beau mobilier, palissandre et bois décoré, 14 kil. d'argenterie, bibliothèque. (Me Museux.)

MONTDIDIER, rue Parmentier, 24, les 15, 16 et 17 octobre, vente d'un bons meubles, tableaux, pendules, bijoux, argenterie (Me Sery.)

BEAUVAIS, salle des ventes, les 22, 23 et 24 octobre, vente d'objets d'art et de curiosité dépendant de la collection de M. Delaherche. Exposition le 21. (Me Musaux et Mareschal.) CATALOGUES.

LYON, hôtel des ventes, le 5 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, tableaux, bronzes belle argenterie ancienne, magnifiques diamants de l'Inde, bijoux et pierres précieuses, le tout provenant de la succession Cuzieu. (Mes Gazagne et Roullet.) CATALOGUES.

TOURS, rue Saint-Marthe, 7, du 8 au 20 octobre, vente des meubles anciens, objets d'art, tableaux dépendant de la succession de M. Berrué (Mes Fontaine et Larrouyet.) NOTICES.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

COLOGNE, Lundi 22 et mardi 23 octobre, vente au local des auctions, Breitestrasse, 125 et 127, par M. Héberlé, de la collection d'objets d'art de M. Hipp. Meurer, **Catalogue** illustré. —Le mercredi 24, même salle et même expert, vente de la collection de meubles anciens de M. le professeur Chr. Mohr. **Catalogue** illustré. — Du 25 au 27, même salle et même expert, vente d'armes anciennes et costumes. CATALOGUE illustré.

CATALOGUES en vente au bureau du journal

LONDRES, vente de livres, manuscrits, autographes, musique, etc. Du 16 au 19 et du 23 au 26 octobre, M. Hodgson, *auctioneer*, 115, Chancery Lane, W. C.

STOCKOLM. Le 24 octobre et les jours suivants vente de livres et gravures (aussi Riddarholmen 12) (Mêmes vendeurs) CATALOGUE.

MUNICH, Central Saale, le 16 octobre et jours suivants, vente d'une collention de tableaux anciens et modernes. (M. C. Maurer.).

DRESDE, vente de livres estampes et aquarelles, le lundi 8 octobre et les jours suivants, 7 Moritzstrasse (M. G. Salomon expert-vendeur,) CATALOGUE de 1,995 numéros.

LEYDE. Du 8 au 17 octobre, vente des livres composant la bibliothèque de feu M. Ledeboer (M. Brill expert vendeur.) CATALOGUE de 4734 numéros.

LONDRES. Du 7 au 9 novembre, vente de livres en tous genres à l'auction-room de Mrrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester square. CATALOGUE en préparation.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, **les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.**

Galerie des Ventes publiques de MM. Puttick et Simpson

Pour la VENTE de **LIVRES** **MANUSCRITS** *Autographes* **MUSIQUE** *PEINTURES* DESSINS INSTRUMENTS de MUSIQUE



GRAVURES ANTIQUITÉS JOAILLERIE *BIJOUTERIE* OBJETS D'ART MEUBLES etc., etc. *ECRIRE* POUR RENSEIGNEMENTS

47, Leicester Square, Londres, W. C.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

Leçons de Dessin ET DE MODELAGE

par un Professeur admis au Salon

ÉDUCATION ARTISTIQUE DE JEUNES GENS

S'adresser au bureau de Journal

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 -- I, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu. — PARIS

Choix très important de portraits gravés par ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel, Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Dennel, Ravenet, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen, Laudry, Edelinck, Kilian, Larmessin, Lochon, Rousselet, Bonnart, Alix, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desrochers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Levachez, Moncornet, Lépicié, Schmidt, Savart, Gaucher, Ficquet, L. Gaultier, Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Thomassin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Crépy, Petit, Daumont, Vérité, Roullet, Daullé, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc., etc., classés par ordre alphabétique *de personnages.*

JOURNAL LE

Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.

16 francs par an.

Jos. Baër & Cie

18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)

Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux

Catalogue mensuel.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis Paris



Georges DREYFUS 32, rue de Paradis, Paris

Numero 92

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

22 Octobre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses, 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

La Caricature Anglaise

THOMAS ROWLANDSON

Né en 1756, Th. Rowlandson, le caricaturiste anglais le mieux connu, publia nombre de pièces fort intéressantes où il sut mettre en scène les traits de mœurs de son pays de façon toujours amusante.

D'autres de ses travaux visent plus particulièrement le monde du cheval, la politique anglaise et celle étrangère; quelques autres forment des suites humoristiques, toutes devenues assez rares et de grand prix, où l'artiste joignit son talent spirituel au goût inné qu'il possédait de la pochade.

Une importante collection de ses caricatures nous est communiquée et va nous servir à une indication *grosso modo* des principales feuilles intéressant plus spécialement nos intérêts ou traits nationaux.

Toutes parues en couleur, ces compositions caricaturales furent publiées, ainsi qu'une inscription souvent répétée nous l'indique, au prix de 1 fr. 25 cent. la pièce.

Elles forment trois volumes de format petit in-folio oblong qui se trouvent rarement complets et qui furent publiés chez T. Tegg, n° III. Cheapside.

Nous signalerons au hasard et sans observer l'ordre de l'apparition de ces pièces, celles qui nous sembleront devoir être indiquées aux curieux français désireux de connaître les documents anglais concernant leurs recherches.

Disons tout d'abord que les titres sont conçus avec infiniment d'esprit ; le second nous est présenté par le Génie de la Caricature qu'escorte une députation du *Temple de Momus* et qu'encadre le ruban du Miroir comique. On y lit, mais en Anglais : Magasin de la Caricature par Thomas Rowlandson esquire.

L'anecdote de ... bataille de Trafalgar, si souvent repr... gravure, n'a pas échappé a... seulement agréme... es réflexions d'...

Des Ep... bien les ... pagnie ...

La ... chas... assez habit... de cas fait d'eux ... riverains de la Tamise.

Quelques dessins un peu ... furent aussi intercalés dans cette publication à laquelle un passage des satires d'Horace servit d'épigraphe : Quid rides? mutato nomine de te Fabula narratur.

Un *Génie naturel* est de ce dernier genre, surtout par les réflexions qu'a cru devoir y ajouter l'auteur.

Milton et ses œuvres motivèrent des parodies parfois très cocasses; des clubs de femmes et des modes contemporaines furent aussi du nombre.

L'*Union illicite*, faisant partie du même recueil et signée de Woodward et Cruckshank, a été accompagnée de deux tableaux absolument grivois.

Une Vente de beautés anglaises aux Indes est enfin à considérer comme le comble en fait de productions de cette catégorie.

Le théâtre, les médecins et l'élément militaire y sont passés en revue d'agréable manière.

Les francs-maçons, les paysages et les divers produits spécialement anglais fournirent encore à l'auteur bon nombre de fines charges.

Pas plus à Londres qu'en France, la censure n'obtint le respect des folliculaires et caricaturistes : la planche que nous avons sous les yeux en est la preuve indiscutable.

Les Écossais et leurs coutumes, les volontaires irlandais et leur courage sont suffisamment plaisantés par Rowlandson.

L'art dentaire et ses nouvelles inven... françaises n'échappent pas aux ... glaises, pas plus que les ... uches et les artistes ...

... es, grossières copies ... ançaises, sont cepen... ent traduites, quoique ... mement.

... tables aux nôtres sont ... des de Billingsgate que ca... ement l'adroit caricaturiste.

L'année 1815 nous lègue un enlèvement de nonne par un galant hussard, une amusante scène d'intérieur difficile à traduire de façon respectueuse, un coup de vent farceur survenant à Hyde Park, de curieuses charges maritimes ou de mœurs religieuses, ainsi que plusieurs réunions de *gommeux* de l'époque.

De funambulesques caricatures traitant du *skating*, des *bars*, et de l'art des *pickpokets* sont spirituellement présentées.

La question des uniformes militaires et les inconvénients de la valse, le menuet, les ridicules modes féminines et les vélocipédistes issus de l'année 1819 durent obtenir un succès bien mérité.

Assez observées sont encore les critiques de la *fashion* et des *quakers*; fort décolletée est la promenade à Covent-Garden.

Un marchand de lapins, des conférences scientifiques ou religieuses, des types caractérisant parfaitement les habi-

tudes londoniennes et les visites d'un futur candidat sont intelligemment utilisés.

Les prétentions nobiliaires d'un vulgaire fermier rappellent les récentes recherches du même genre patiemment faites de notre temps.

Le monde judiciaire, les incidents de la rue, les séances de boxe, les soirées musicales et les exportations féminines coloniales sont des plus singulièrement mis en scène, ces dernières surtout, d'ordre assez libre, de même que l'extinction d'un grand incendie par le procédé Gulliver.

Une *auction* ou vente publique, une fête foraine et une macabre visite de croque-mort sont véritablement fort drôles.

Citons brièvement la série des compositions où entra l'empereur Napoléon; là, comme dans toutes caricatures anglaises le représentant, le personnage, a été plutôt grossièrement que spirituellement bafoué.

La campagne de Russie et ses effrayantes phases furent plusieurs fois employées; Bonaparte servant de jouet aux Cosaques, à John Bull, à Louis XVIII et à divers autres, fut encore assez souvent représenté.

Affreuse comme dessin est la *Marche à l'île d'Elbe*, due à Cruckshank, comme d'ailleurs nombre d'autres feuilles comprises dans la mê...
ne sont pas l'œu...
Le fils de Na...
présenté tenu pa...
On voit mêm...
Progrès de l'e...
les *Progrès de*
phine où la son...
représentée de fa...
galante, mais ne m...
rablement nos adv...
du commencement...
Deux caricatures, ...
riage de Bonaparte ...ment avec force détails aux incidents qui marquèrent les débuts de cette union; là encore, le caricaturiste anglais dépassa les bornes et interpréta son piquant sujet de façon inqualifiable.

Plus de vingt pièces se rattachent encore à Napoléon Ier dans ces caricatures coloriées de Rowlandson; toutes, en somme, sont amusantes, mais manquent parfois du sel dont les planches de Gillray et nos caricatures françaises sont remplies.

Citons maintenant parmi quelques sujets passables : l'*Anatomiste*, sorte de page dans le goût de Boccace, *Combat de Coqs*, agréablement composé, *Magasin de modiste*, *Huile de Macassar* et *Spanish Cloak*, ce dernier tout simplement ordurier et qu'on s'étonne de voir en image.

Des plaisanteries sur les Universités, les bains de la Tamise, les juifs et les femmes légères de la Cité sont enfin assez bien dessinées.

Le général Junot, *Amour et devoir*, sujet précurseur d'une œuvre de Zola, de curieuses opinions sur Bonaparte et un pari entre cavalier et vélocipédiste sont choses amusantes et dignes de remarque.

Terminons par l'indication de la planche à double sujet qui représente Mme Véry et la Belle Limonadière du café des Milles Colonnes, les deux jolies concurrentes du Palais-Royal. Cette planche seule ne se paie pas moins d'une trentaine de francs.

Rowlandson manifesta de bonne heure son penchant au dessin; à dix ans il fut remarqué au sujet d'un croquis déjà suffisamment bien exécuté où il avait représenté son maître et ses jeunes camarades.

C'est à Paris, où il ne séjourna que deux années, qu'il se perfectionna dans l'étude des têtes et, à son retour à Londres, il dût se servir de son talent déjà connu pour subvenir aux besoins de sa vie.

En dehors des pièces composant le recueil de caricatures dont nous venons de parler, Rowlandson en exécuta beaucoup d'autres, de format divers, qui sont d'ordinaire plus estimées.

Il faut particulièrement signaler le D^r^ *syntax*, la *Danse de la vie*, les illustrations d'une *Danse des morts* et celles d'une édition ... *aire de* W... *brières.*
... re men-
... courses
... œuvre,
... é.
... s plan-
... 1787,
... cents
...
... éger
... nous
... ent que les
... parues à la fin du XVIIIe
...cle sont les préférées.

Assez important, comme on le voit, est l'œuvre du caricaturiste anglais, le deuxième de notre suite d'études.

Il mourut en 1827 sans avoir pu éclipser la renommée de son prédécesseur W. Hogarth et de son contemporain plus fin J. Gillray.

A. G.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

(Suite)

ADAM (Henri), frère d'Albrecht, excellent dessinateur, graveur et peintre de paysages, né en 1787 à Nordlingen.

ADAM (Jean-Nicolas), graveur à Paris, où il est né en 1786. Il grava le naufrage du capitaine Fressinet d'après Marchais et beaucoup d'autres estampes.

ADAM (Jean), graveur à Paris, élève de Sellier père et de Van-Mahel; il s'appliquait de préférence aux gravures d'architecture. Pour sa gravure du Pont de Bordeaux, il fut récompensé en 1823 de la médaille d'or.

AERTZ (Richard), nommé Richard Methersteit. Un peintre de Wick en Hollande, né en 1482, mort en 1577. Il peignait principalement des frises aux maisons.

AESCHYLOS. Peintre de vases, duquel on trouve le nom sur un vase du prince de Canino.

AETION. Un peintre ancien du temps d'Alexandre-le-Grand. Il a peint le Jour des Noces de ce Conquérant, et exposa ce tableau aux jeux Olympiques.

AFESA (Pierre), un peintre de Basilicate du milieu du XVIIe siècle. On le compte parmi les bons artistes, et il est surtout renommé dans les draperies et comme coloriste.

AGAMEDES et TROPHONIOS, deux fils du roi Erginus d'Orchomene, sculpteurs de l'antique très renommés. On dit qu'il ont bâti le temple à Delphe.

AGAPENOR bâtit le temple de Vénus à Paphos.

AGAR (Jacques d'), peintre né à Paris en 1640; il s'appliquait sur la peinture d'histoire, mais seulement d'après des images, en quoi il était heureux. Il s'était déjà obtenu un nom quand il partit pour le Danemarck, où il fut bien reçu, et devint peintre de la cour. Il est mort en 1716 dans le Danemarck.

AGAR (J. aussi F.), un graveur au point en cuivre qui travaillait encore en 1820 à Londres.

AGASIAS, fils de Dositheus, sculpteur d'Ephese, de ses mains est sorti le célèbre combattant borghesien.

AGASSE, célèbre peintre de chevaux de Genève, il s'est formé à l'école de dessin de sa ville paternelle, et après il devint artiste a Paris. Il est mort en Angleterre au commencement de notre siècle.

AGATHARCHUS. Un excellent peintre d'animaux à Samos, contemporain de Zeuxis.

AGATHANGELUS. Probablement graveur en pierres précieuses, qui a taillé la tête de Pompejus.

AGAZZI. Peintre de miniatures à Milan, il vivait encore en 1830.

AGBORNE. Un graveur en cuivre anglais, il travailla en 1802 à la belle suite des Sept âges de l'homme, de Shakespeare, d'après Smirke.

AGELADAS. Sculpteur à Argos; excellait dans ses travaux, mais il est encore plus renommé du fait que de son atelier sont sortis les 3 plus grands maîtres de l'art, Myron d'Eleuthera, Phidias d'Athènes et Polykletus d'Argos.

AGELIO (Joseph), peintre de Sorente, d'environ 1620; il peignait des figures et en perspective.

AGESANDER. Sculpteur renommé de Rhodes, qui fit avec Polydore et Athenodore, qu'ont croyait ses fils, le groupe de Laocoon que Napoléon a fait porter à Paris, mais qui, depuis 1815 occupe de nouveau sa place ancienne à Rome.

AGGAS (Ralph), architecte graveur en 1526, il vivait encore en 1589 en Angleterre.

AGLAOPHON. Un peintre ancien grec que

Plutarque a nommé tant de fois Aristophon, il était jeune fils de Polygnot et, comme celui-ci, l'élève de son père, Aglaophon de Phasos.

Aglio (Domenico), sculpteur à Vicenza en l'an 1710. On trouve dans l'Oratoire Sainte-Marie à Verone un crucifix de marbre qui est de lui, dit-on.

Aglio (Agostino), un peintre italien aussi lithographe. Il vivait encore en 1830.

Agnelli. Un peintre romain du XVIIIe siècle, il travaillait à la cour de Turin.

Agnese. Abbesse à Quedlinburg, excellente artiste dans l'art de broderie et la peinture de miniatures. Il existe d'elle un Plenarium écrit sur parchemin, peint avec beaucoup de soin et relié très précieusement.

Agnesini (Francesco), sculpteur à Vérone, il faisait au milieu du XVIIe siècle des statues superbes.

Agoracritus. Sculpteur de Paros, élève de de Phydias. Il est principalement renommé par sa Vénus Nemesis ou Rhamnusia.

Agostino avec le surnom dalle Prospettive peintre de perspective de Bologne en 1625; il était animé à un tel point dans son art qu'il trompait des animaux et même des hommes, avec ses escaliers en trompe l'œil.

Agostino (Augustin), graveur qui, d'après Correggio, grava Lingara et l'Evangéliste écrivant Jean.

Agrati (Carlo), ancien sculpteur d'Italie renommé. Il a fait la statue de Saint-Bartholomé dans le Dôme de Milan. Il vivait au temps de la fondation du Dôme.

Agreda. Un excellent sculpteur espagnol qui se rendit en 1821 à Rome où il fit quelques ouvrages.

Agregio (Paulo de), peintre espagnol, il peignit en 1503 avec F. Napoli les peintures pour la grande autel de la Cathédrale à Valence.

Agresti (Livio), peintre de Farli imitateur de Michel-Ange, il travaillait en 1552, et mourut en 1580. Il est élève de Perino del Vag et peignait dans l'Allemagne et Rome. Il est l'inventeur de la peinture sur étoffe d'argent.

Agricola (Christophe Louis), peintre né à Augsbourg en 1667, mort en 1719. Il peignait d'excellents paysages.

Agricola (Carl), peintre et graveur à Vienne, né à Reichenberg près Memmingen. Il vivait encore en 1797 à Vienne.

Agricola (Philippe), peintre renommé à Rome et élève de l'Académie de cette ville. Il a fait beaucoup de tableaux magnifiques.

Agricola. Un peintre renommé qui est mort en 1821. Il était Custos de l'Académie de Saint-Lucas.

Agricola (Edouard), excellent peintre de paysages, fils du poëte R. Agricola.

Agricola. Peintre renommé de Berlin qui, selon Winkelmann, vivait en 1756.

Aguero (Benedict-Emanuel), peintre espagnol né a Madrid en 1626, mort en 1670. Il peignait des histoires, batailles et paysages.

Aguiar (Thomas d'), un peintre espagnol qui se forma à l'école de Vélasquez.

Aguiar (Joao José de), sculpteur portugais qui étudia à Rome.

Aguila (François del'), peintre de fresques à Murcie à la fin du XVIe siècle. Il peignait en 1570 dans la Cathédrale le beau mausolée d'Alphonse Le Sage.

Aguila (Michel del'), peintre d'histoire, qui, en 1736, est mort à Séville. Ses peintures touchent au style de Murillo.

Aquilera (Jacques), peintre espagnol d'histoire. En 1587 il était très estimé à Tolède. Il peignait des histoires pour les cloîtres et les grands du royaume. L'an de sa mort nous est inconnu.

Aguirre (Franc. de), peintre de portraits élève de E. Caxès. Il s'occupait principalement de restauration, mais gâta un grand nombre des tableaux qu'on lui avait confiés.

Aguirre (Hortes de Velasco), Marquis de Monteharmoso, un très vif amateur de peintures, qui occupe un premier rang parmi les artistes.

Ahlborn (W.), un peintre célèbre de Berlin et membre de l'Académie des arts.

Ahorn. Sculpteur de Constance; il sculpta d'après Thorwaldsen le lion colossal de Lucerne.

Aichberger (Habil), enluminait à Augsbourg, en 1780.

Aierordt. Dessinateur qui entre autres travaillait pour les œuvres du Dôme de Boisserée.

Aigelstorfer (Augustin), peintre, il faisait en 1777 les fresques de l'église du Monastère à Gars.

Aickmann (Guillaume), peintre, il étudiait dans sa jeunesse la Philosophie, puis il s'appliquait sous la direction de John Médina à Londres, à la peinture. Il est mort à Leicesterfield en 1731.

Aigen (Charles), peintre d'histoire, né à Ollmütz en 1684, mort à Vienne en 1762.

Aigner (A. F.), un très grand sculpteur à Prague, mort en 1789.

Aigner. Architecte qui exécuta le célebre temple des Sibylles en Galice, avec beaucoup d'autres magnifiques bâtiments en Pologne.

Aikmann (William), peintre écossais de portraits et histoire, mort en 1746, âgé de 64 ans.

Ainmiller (Max. Emanuel), peintre sur verre, né à Munich en 1807.

Airaghi (Joh. Bapt.), peintre d'histoire à Milan qui, en 1829, méritait le premier grand prix.

Aken (Johann Von), peintre et graveur, né en 1614.

Aken (Joseph van), peintre d'Anvers. Il possédait bien des mérites dans la peinture d'étoffes en soie, broderies, etc. Il est mort en 1749, âgé de 40 ans.

Akerbom. Peintre dont on ne connaît pas l'an de la mort.

Akerman (André), graveur à Upsale.

Akersloot (Willem), graveur à Harlem, en 1624, qui grava des portraits et des scènes d'histoire.

Akkrel (Frédéric), graveur, né à Südermannland en 1745, élève d'Abermann à Upsale.

Alabardi (Giuseppe) nommé Chioppi, peintre en perspective vers la fin du 16. siècle,

Alabaster (Miss), peintresse à Londres, qui s'est fait un nom par ses peintures d'après les poètes. Elle vivait encore en 1826.

Alamanni (Pietre), voyez Allemand.

Alavoine (Jean Antoine), chevalier, architecte à Paris, né en 1778, élève de Dumas, Faivre et Thibault.

Alberoni (John Baptiste), architecte, peintre de Bologne qui peignait chez F. Galli-Bibiena. Il était, en 1730, membre de l'Académie à Bologne.

Albert (Heinrich), peintre d'histoire et d'images à Dresde, né en 1768. Il eut un grand nom comme peintre de miniatures.

Aleaux (J. P.) l'aîné, peintre à Paris.

Aleaux le jeune, peintre d'histoire, frère du susdit et élève de Vincent, méritait en 1815 le grand prix pour la peinture.

Albacini (Albagini Carlo), sculpteur à Rome. Il vivait encore en 1824.

(A suivre.)

Nostradamus

L'article inséré dans *la Curiosité universelle*, numéro du 20 août 1888, nous a valu de nouveaux détails sur Nostradamus, ce personnage qui a passionné les chercheurs depuis plus de trois siècles.

L'un de nos correspondants, admirateur *du grand Prophète* de Salon, a réuni de très nombreux documents sur *Michel Nostradamus*. Il a la bonne fortune de posséder plus de soixante éditions diverses des *Centuries*, sans compter *trente-cinq* ouvrages du même auteur, tout à fait distincts des *Centuries* elles-mêmes.

Son édition *princeps des Centuries*, imprimée deux ans après celle de Macé-Bonhomme, est datée de Lyon, 1557, par Antoine du Rosne, petit in-24 de 160 pages.

L'édition de 1553 n'a que les trois premières centuries complètes, plus 55 quatrains de la 4e.

Mais l'édition de 1557 est beaucoup plus précieuse, elle renferme les 5 premières centuries au complet.

La Centurie 6e, n'a que 99 quatrains et la 7e s'arrête au quatrain 40e. Au-dessous, on lit : « achevé d'imprimer le troisième de novembre. »

Grâce à ce texte, imprimé 9 années avant la mort de Mic. Nostradamus, on peut corriger les nombreuses fautes typographiques, voire même les interpellations qui se sont glissées dans les éditions subséquentes, et qui ont fait tant de tort à la réputation du Prophète.

Une édition plus complète des *Centuries* comprend ses lettres à son fils César, les 7 premières centuries, (la 7e n'a que 42 quatrains.) La lettre à Henry II,

Roy de France, puis les 8e, 9e et 10e centuries, imprimées à Lyon, par Benoist Rigaud, en 1568, deux ans après la mort du Prophète.

Il nous serait trop long de décrire les soixante-sept éditions de notre correspondant.

Nous nous contenterons, pour aujourd'hui, de mentionner les sept almanachs de Michel Nostradamus qui enrichissent cette belle collection. Le prophète de Salon fit paraître, tous les ans, un almanach, à dater de 1550, jusqu'en 1567. C'est donc 17 almanachs, peut-être même 18, qui parurent successivement. Ces almanachs sont tous prophétiques et ne ressemblent nullement aux productions de la même époque, dont notre correspondant possède huit exemplaires, de divers auteurs.

Les almanachs de Nostradamus renferment, pour chaque jour, des Ephémérides qui coïncident, d'une maniere surprenante, avec les événements qui se déroulent depuis plus de trois siècles. Qui neserait surpris, par exemple, de lire dans l'almanach de 1567 :

« May, 19 : La commune en perplexité. »

« May, 24 : Feu aux Thuiles. »

En rapprochant ces deux éphémérides, du quatrain 100, centurie IVe.

« De feu céleste au Royal Edifice
« Quand la lumière de Mars défaillira
« Sept mois grand guerre, mort gens de maléfice
« Rouen, Evreux au Roy ne faillira. »

N'est-on pas tenté de dire :

Nostradamus a donc su, d'avance, que la colère céleste s'abattrait, en mai 1871, sur les Thuileries, ce royal édifice brûlé le *24 mai* (!) cinq jours après qu'on eut crié : *la Commune* est vaincue !

Celui qui disait : *J'ai mon étoile* voyait certes bien défaillir la lumière de son astre. Tout en répétant : « l'Empire c'est la paix ! » ce nouveau Mars jeta la France dans les horreurs d'une dernière guerre qui dura *sept mois* (de juillet 1870 à janvier 1871, époque de l'armistice). Puis, on vit les gens de maléfice, combattre et mourir, pendant que le Roy Guillaume foulait aux pieds les villes de Rouen et d'Evreux, en face des Communards.

Plus d'un vont dire : « Est-ce que réellement Nostradamus serait un prophète? — Nous comptons bien pouvoir facilement le laver du reproche d'*Astrologie*, dans un article subséquent.

ARGUS.

PROCÉDÉ pour le lavage des gravures

Grimm, dans ses *Nouvelles littéraires*, parle d'une recette destinée à blanchir les estampes et à enlever les taches d'huile ; il en apprécie efficacement l'emploi.

Ce n'est autre que le procédé dont le détail se trouve au complet dans un ouvrage in-12, publié en 1751, où se voit l'indication des œuvres gravées de Jordaens, Vischer et Rubens.

Le moyen recommandé peut être utile aux amateurs, nous nous empressons de le leur communiquer ; il est dû à Hecquet, marchand d'estampes du siècle dernier :

Je distingue dans les estampes, dit l'auteur, deux sortes de malpropretés, les unes sont rousses, et les autres jaunes. La rousseur des estampes provient d'avoir été trop exposées aux impressions de l'air. Les jaunes sont celles qui ont été imprimées avec de l'huile qui n'était pas brûlée suffisamment ; car, quand les imprimeurs n'ont pas l'attention de faire assez brûler leur huile, les estampes deviennent jaunes dès les premiers jours, ce qui provient de ce que l'huile, n'ayant point assez de corps, coule à côté de la taille et jaunit le papier.

L'opération que je propose ne se fait qu'à la chaleur du soleil. Plus il est chaud, plus elle est prompte ; ainsi les mois de juin, de juillet et d'août sont les plus favorables. En voici le procédé :

On prend une table ou des planches ; on attache de petits clous des deux côtés. On y passe des fils en travers, afin d'empêcher que le vent n'enlève les estampes, on étend ensuite du papier de peur que les pores du bois, venant à s'ouvrir, ne communiquent à l'estampe la rousseur de l'eau qui s'y attacherait et qui serait plus difficile à ôter que les taches d huile. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait plusieurs feuilles de papier les unes sur les autres; il suffit que la table ou les planches en soient entièrement couvertes. On y placera les estampes sur lesquelles on veut faire l'opération, et on versera dessus de l'eau bouillante. Il faut avoir l'attention d'en verser partout, et, comme il y a des endroits où les estampes se recoquillent et que les plus élevés sèchent plus vite, on aura une éponge fine et on se servira de l'eau qui est dans les creux des estampes pour en mouiller les endroits qui se sèchent.

Après avoir versé trois ou quatre fois de l'eau bouillante, on s'apercevra que le jaune ou le roux de l'estampe s'attachera dessus. Il ne faut point s'en inquiéter ; plus les estampes blanchiront, plus cette espèce de rouille augmentera.

Quand les estampes seront blanchies, on les mettra dans un vaisseau carré, de cuivre ou de bois, de la capacité de la plus grande estampe ; on versera dessus de l'eau bouillante et on couvrira le vaisseau avec du linge ou quelque étoffe pour bien conserver la chaleur. Au bout de cinq ou six heures, cette roui le s'évapore et se détache dans l'eau.

Il faut observer, avant de verser cette dernière, d'étendre sur les estampes déjà mouillées une feuille de fort papier blanc, de crainte que l'eau bouillante ne les déchire.

Cela fait, on les étendra sur des cordes pour en exprimer l'eau, et, quand elles seront à moitié sèches, on les mettra dans des feuilles de papier ou entre des cartons qu'on chargera de quelque chose de pesant pour qu'elles ne se recoquillent point.

Il faut que les estampes soient bien rousses ou bien jaunes pour être deux jours à blanchir, car elles blanchissent ordinairement en un jour.

La même opération ôte toutes sortes de taches d'huile, mais il faut y employer plus de temps ; jai alors la précaution de ne point exposer le côté de la gravure. Je tourne mon estampe, de crainte de l'ardeur du soleil n'en enlève la fleur.

Comme on voit, cette méthode est fort simple et racontée dans le style ampoulé du sieur Hecquet. On a de nos jours des procédés plus hâtifs mais peut-être exposent ils trop les estampes auxquelles on les applique.

Quoiqu'il en soit, les indications ci-dessus sont d'un genre facile à suivre et ne nécessitent aucun ingrédient difficile à trouver. Rien n'empêche de tenter l'épreuve, l'eau bouillante dont il est seulement question ici est moins à craindre que le chlore et les acides journellement employés à l'insu du bénévole amateur confiant des pièces de sa collection au premier restaurateur d'estampes ou soi-disant tel.

Z...

Gravure au Vernis mou

(Suite et fin)

Voir les nos 79, pages 3 et 4, puis les nos 86, 87 et 91 de la *Curiosité Universelle*

Il faut mieux n'acheter que de petites bouteilles de *petit vernis* à recouvrir, elles sont de 60 centimes; ce vernis est souvent fabriqué chez Robert, rue Grégoire de Tours, no 4, au 2e étage. Là on trouve la cire à border, pour la morsure, puis les pinceaux, le papier dioptique, pour calquer, puis le papier si utile pour calquer et décalquer plusieurs fois le même sujet en remettant de la mine de plomb chaque fois dans les traits du calque.

J'ai omis de décrire la manière de se servir du papier dit *Glace*. Il est clair comme du verre et par cela il permet de voir et calquer les choses les plus délicates; si ce sont des détails de petits ornements qui se repétent, il est très avantageux et économise du temps, ce papier souple à la main se peut couper avec des ciseaux, et on peut le coller aux quatre angles du dessin, en mouillant légèrement avec la langue, il est fabriquée de colle de peau et de colle de poisson mélangées, il subit les variations de la température au point de s'allonger et se resserrer et peut par cela gêner un calque commencé au sec et continué par un jour humide; le calque se trouve un peu dérangé et ce cas est des plus gênants.

Pour l'architecture à graver, avec une pointe d'acier fine comme une aiguille et tournant bien en tous sens, on tracera dans le dit papier glace les formes du dessin que l'on voudra copier ; la rebarbe qui reste sur le bord gauche du trait, fait par la main droite, par sa minime saillie, retiendra la mine de plomb en poudre et, frottant légèrement avec un chiffon mince mis au bout du doigt on étalera cette poussière qui essuyée assez nettement,

pourra décalquer les formes que l'on que l'on aura tracées dessus.

Ce papier retourné et posé sur la planche vernie noircie étant bien mis à sa place, fixé légèrement avec de la cire à border, le tiendra en respect, alors avec l'outil nommé brunissoir on passera en glissant sur ce papier aux endroits du dessin visible à travers, et une pression légère étant faite partout, on aura un décalque couleur mine de plomb sur le vernis noir; ayant soulevé un des angles du calque. on verra s'il y a quelque chose d'oublié, puis on frottera à nouveau avec le brunissoir. On gravera alors avec la pointe sur ce vernis que l'on vend en demi-boule, étendu à la chaleur et sans suif dedans, c'est celui dont se servent les aqua-fortistes.

Pour la mesure à observer pour l'acide destiné à mordre le cuivre, on versera le liquide sur la gravure entourée d'un petit mur de cire, de deux doigts de haut, le liquide n'aura qu'un doigt d'épaisseur; ne pas oublier de faire un large goulet de cire pour verser dans un vase en porcelaine ou en verre.

A Paris, on achètera chez M. Emile Rousseau, 42 et 44, rue des Ecoles, un vase en verre que l'on nomme *Eprouvette*, puis un pèse-acide pour y peser l'acide que l'on vend aussi là et qui a de 38 à 40 degrés de force, on l'affaiblira en mettant de l'eau de pluie ou distillée jusqu'à 22 ou 24 degrés sont indiqués sur le petit tube à boule qui surnage dans l'éprouvette.

Cette combinaison est spéciale pour ronger le cuivre seul, car pour ronger les planches d'acier sur lesquelles on veut graver à l'eau forte, on emploie d'autres proportions de liquide, il faut mettre seulement une partie d'acide nitrique à 40 degrés avec huit parties d'eau distillée; ce mélange, quoique faible, est très fort. Sur l'acier il va plus vite que sur le cuivre à creuser la même profondeur; les chimistes vous diront pourquoi.

J'envoie, s'ils le veulent bien, les amateurs graveurs chez M. Clément, imprimeur en taille-douce, rue du Cloître-Notre-Dame, nº 4 ou 6; cet imprimeur est spécial pour les commençants et les aqua-fortistes.

A. VARIN, *graveur.*

Correspondance

Monsieur le Directeur de *La Curiosité Universelle.*

En dépouillant des papiers de famille je rencontre un prix-courant, adressé à mon bisaïeul, par le tailleur du roi Louis XVI. Je vous en adresse une copie en vous priant de le reproduire.

H. M.

CORDIER, TAILLEUR DU ROI,
Rue Saint-Honoré, vis à-vis l'Opéra,
FAIT ET VEND AU COMPTANT

Habits d'Hiver.

HABIT, veste & deux culottes de Velours, de quatre couleurs, doublés de Satin en plein. 480 ll.

Habit de Velours cannelé, veste, deux culottes, doublés de satin en plein. 350 »

Habit de velours plein, veste, deux culottes, doublés de Satin en plein 350 »

Habit de Velours noir et une culotte. 200 »

Habit de Ratine de Hollande, les apparences doublées de Satin, boutons et jarretieres d'or. 170 »

Habit de Velours de coton plein, doublé de soie, boutons & jarretieres d'or. 192 »

Le même complet, tout uni, doublé de Raze-Castor. 166 »

Habit de Velours de coton connelé, complet, doublé de toile de coton, boutons & jarretieres d'or. 112 »

Le même, tout uni. 84 »

Froc tout uni, complet, doublé de toile de coton. 76 »

Habit de drap noir, Pagnon, veste & culotte, doublés de Soie. 120 »

Le même, doublé en toile de coton bon teint. 112 »

Habit de Drap de Louviers, veste & culotte, doublés de Soie, boutons et jarretières d'or. 130 »

Le même, doublé en toile de coton. 115 »

Frac complet, tout uni, même Drap 80 »

Habit complet de Drap d'Elbeuf, doublé de toile de coton, boutons de même. 78 »

Frac complet, même Drap. 69 »

Redingote, même Drap, devant & manches doublées. 40 »

Habit complet d'Espagnollette, doublé de toile de coton, tout uni. 72 »

Frac complet, même Etoffe. 66 »

Redingote et veste de même Etoffe. 54 »

Redingote à l'Anglaise, seule. 30 »

Habits de Printemps.

Habit de Velours de quatre couleurs, veste & deux culottes, doublés de soie. 266 ll.

Habit de Velours de Printemps, tout uni, d'une couleur, veste & deux culottes, doublés de Soie. 200 »

Habit de Velours raze noir, veste & culotte, doublés de Soie. 260 »

Habit complet de Drap de Silésie, doublé de Soie, boutons & jarretieres d'argent. 112 »

Le même tout uni doublé de toile. 70 »

Frac, complet, même Etoffe tout uni 63 »

Habit de Baracan d'Angleterre, complet, doublé de Soie, boutons et jarretieres d'argent. 120 »

Le même doublé en toile de coton. 110 »

Frac de même Etoffe, doublé de Soie, boutons & jarretieres d'argent. 100 »

Le même doublé en toile de coton. 92 »

Habit de Baracan de France, doublé de Soie, boutons et jarretieres d'argent, veste & culotte. 100 »

Le même tout uni, doublé de toile. 70 »

Frac complet, même Etoffe. 63 »

Habits d'Eté.

Habit, veste et culotte de Gros-de-Naples, doublé de Soie. 120 ll.

Habit complet de Prussienne, de même 120 »

Habit de Musulmane, complet. 130 »

Habit de Camelot-poil, complet, doublé de Soie, boutons & jarretieres d'argent. 112 »

Habit complet de Camelot mi-Soie, comme dessus, 90 »

Le même tout uni, doublé de toile. 54 »

Frac complet, boutons d'argent, doublé de Soie. 78 »

Le même, tout uni. 48 »

Habit complet, Camelot-Sayette, doublé de toile blondine. 42 »

Frac complet. 36 »

Le sieur CORDIER, entreprend la livrée à juste prix.

Il donne le choix aux particuliers de choisir leurs marchandises chez tel Marchand qu'ils jugeront à propos, il ira les y lever.

CHRONIQUE

Un mot peu connu est *tassel*, couramment employé aux XIV[e] et XV[e] siècles, et par lequel on désignait le mors de chappe ou tout autre ornement de forme carrée placé sur la poitrine. En 1456, la chronique scandaleuse nous léguait ce document, le meilleur à citer comme déterminant exactement la signification du mot en question. Le voici textuellement : — Icelle jeune fille se complaignoit que icellui Arnoulet violentement et contre son gré, lui avoit osté de son saing et poitrine une petite pièce de drap qu'elle y mettoit pour soy parer et estre plus honnestement, laquelle pièce de drap on nomme tasseau au pays de Hénault et environ —.

* * *

Nécrologie. — De Beauvais, on annonce la mort de M. Gustave Denau, jeune artiste beauvaisien qui, dans la peinture, s'était déjà fait un nom, et promettait beaucoup pour l'avenir.

Nous apprenons la mort de M E. Dadole, architecte distinguée à Moulins.

C'était l'un des restaurateurs de châteaux et d'églises les plus recommables. son goût et ses grandes qualités architectoniques, le faisaient rechercher pour les constructions neuves et surtout les restaurations. Respectueux de tous les styles, il aurait eu garde de faire des anachronismes dont se rendent coupables tant de restaurateurs d'édifices ou de châteaux.

On lui doit entre autres la belle restauration du château de Soligny (Allier), l'une des demeures du fameux Coligny.

D'autre part nous avons encore à publier la mort de M. Feyen-Perrin et du statuaire Longepied. Le premier, fort remarqué aux Salons derniers et dans le monde des arts, était né en 1829. Le second, auteur de la statue de Danton inaugurée tout récemment à Arcis-sur-Aube, est décédé dimanche dernier, âgé de 39 ans.

LES

Ventes Publiques

Voici l'indication des principaux prix atteints à la vente du *Château du Plessis-Mace* (Maine-et-Loire), faite par Mᵉ Larcher de Coupigny qu'assistait M. Gandouin, expert :

Tapisseries du XV[e] siècle: 1. Panneau des fabriques d'Artois, 7,600 fr. — 2. Moïse et les Israëlites, 4,600 fr. — 3. Cène et Crucifixion, 3,350 fr. — 4. Histoire de Saint-Gervais, 3,200 fr. — 5. Chrétienne vendant le Saint-Sacrement, 2,250 fr. — 6.

Panneau de la même scène, 2,250 fr. — 7. Panneau à deux compositions, 5,700 fr. — 8. Miracle de Saint-Grégoire, 5,400 fr. — 9. Panneau à deux compositions, 4,650 fr. — 10. Démoniaque et non croyant, 3,550 fr. — 11. Homme et Femme, 4,100 francs.

Tapisseries des Gobelins : 12. L'Hiver, 8,700 fr. — 13. Le Printemps, 8,100 fr. — 14. Les Vendanges, 9,200 fr.

Tapisseries de Lille (Époque Louis XIV). 15. Kermesse, d'après Téniers, 12.700 fr. — 16. Joueurs de boules, d'après le même, 5,700 fr. — 17. Joueurs de cartes, 5,750 fr. — 18. Groupe de danseurs, 2,500 fr. — 17. Marchand de liqueurs, 2.700 fr. — 20. Buveurs et paysans, 3,150 fr.

21. Aubusson. Parc, 885 fr. — 22. Parc, 850 fr. — 23. Parc, 930 fr. — 24. Enfant prodigue, 330 fr. — 25. Personnages à costumes antiques, 300 fr. — 26. Felletin. Verdure, 920 fr. — 27. Aubusson. Verdure, 2,130 fr. — 28. Audenarde. Verdure Louis XIII, 900 fr. — 29. Portière, 310 fr. — 30. Aubusson. Chasse, 800 fr. — 31. Fabrique lombarde, scène historique, 380 fr. — 32. Aubusson. Verdure, 405 fr. — 34. Hérodiade, 1.220 fr. — 35. Judith, 570 fr. — 36. La Vierge, 900 fr. — 37. Sainte-Anne, 420 fr. — 38. Europe, 350 fr. — 39. Savonnerie. Tapis d'appartement, 207 fr. — 42. Darius, d'après Le Brun, 870 fr. — 43. Renaud et Armide, 260 fr. — 44. Guerrier romain, 300 fr. — 46. Aubusson. Portière, 380 fr. — 47 à 54 Huit verdures Aubusson et Felletin, 5,100 fr. — 55. Flandre. Bordure, 280 fr. — 56. Morceau de tapisserie du XVI siècle, 300 fr. — 59. Bordure sur fond de soie rouge, 600 fr.

Tapisseries au point ; 70. Trois bandes ancien Testament, 525 fr. — 72. Quatre fonds de fauteuils, 699 fr.

(A suivre)

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

On désire savoir quel est ce monogramme : A H (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*. (H.)

On désire savoir ce que signifient les mots **Spé. ex. à la Visitation** qui se trouvent au bas des cartouches de la première feuille de chaque minute de la Correspondance de Louvois. (E. P.)

Portrait in-8 de **Granet** (François-Marie), né à Aix.

On demande à acheter la *première année* du **Drapeau**. (S'adresser au bureau du journal).

La Crêmière, gravée en noir ou sanguine, par Ingram d'après Boucher.

Mme veuve de Closmadeuc
8, rue Jean-Jacques-Rousseau

Ci-devant : 9, rue Coquillière

Achats de toutes marchandises neuves et d'occasion.
Curiosités, meubles et dentelles.

J. Bossard, antiquaire
Lucerne (Suisse)

Cherche à acheter toutes sortes d'objets anciens d'*origine suisse*.
Meubles, armes, vitraux, faïences, argenterie, bijoux, etc., etc.

M. Rouin, bouquiniste
89, rue Victor-Hugo, au Hâvre

Dictionnaire universel de Pierre *Larousse*, avec supplément, relié ou broché. Prière de donner les prix.

La librairie **H. Duthu** *recherche un manuscrit du Pt. de Montesquieu*, ayant pour titre : *Deux vieux manuscrits que j'ay faits autrefois sur les richesses d'Espagne.* Ces deux manuscrits formaient un volume, petit in-folio, demi-rel. — Il a été vendu par feu M. Techener, expert, à la vente des livres composant la bibliothèque de M. *Aimé-Martin*, en 1847, sous le n° 234, il a été adjugé pour 64 francs. — *Prière à la personne possédant ce volume, de se faire connaître et d'envoyer son adresse à la librairie H. Duthu, à Bordeaux.*

Cette même maison recherche aussi tous les ouvrages ayant rapport à la Province de Guyenne, les *autographes de Montaigne, de Montesquieu, des Richelieu*, tout ce qui peut *intéresser ces noms*, soit en bustes, peintures ou gravures, etc.

OFFRES

Mme veuve de Closmadeuc
8, rue Jean-Jacques-Rousseau

Ventes, achats et échange de Curiosités, Meubles et Dentelles. Très beau bahut ancien. Commode Louis XVI. Fauteuil Empire. 1 Tableau de Lancret. Bordures anciennes. Bronzes anciens.

Statue en bronze représentant Washington.
Bronze représentant un guerrier romain XVI siècle.

☞ A VENDRE **Collection** de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVI et XVII siècles. S'adresser à M. Henri Delpech, à Villefranche (Aveyron).

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Modes anciennes

Planches de costumes coloriées
Révolution-Empire-Restauration

Gravures in-8 à 1 et 2 fr. pièce (suivant les dates).
Envoi sur demande.
Donner indications.

L'École Française de Peinture (1789-1830) par P. Marmottan. *Paris, Laurens, s. d.*; un beau vol. pet. in-8 broché *neuf*. 5 fr.

Très utile ouvrage donnant la classification complète des peintres connus et méconnus de paysage, de genre, d'histoire et de portraits appartenant à cette première période de l'art moderne et donnant des appréciations sur plus de trois cents maîtres. Suivi de conseils pratiques aux amateurs.

Mme Scott de Martinville
rue Vivienne n° 5

L'Autographe (épuisé au Figaro.)
Année 1864-65 et les Salons.
1870-71 (La guerre et la commune).
Collection complète.
Le **Moniteur Officiel** de la commune, 1/2 reliure (du 19 mars au 20 avril 1871).
Ensemble. 30 fr.

Mme Develle
30, rue des Moulins, Dijon.

1° Vierge du XV siècle en bois sculpté polychrome (Ecole de Bourgogne) Hauteur : 0m. 50c

2° Collection de faïences patriotiques.

A. Le Poultel
Libraire
9, rue Victor-Cousin
A l'angle de la rue Cujas

PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Mesuré par G. F. Robit (1804-1854), inspecteur des bâtiments de la couronne et architecte de la ville de Compiègne.

Manuscrit gr. in-fol., d'une écriture très nette, contenant environ 60 planches coloriées, représentant dans tous ses détails la description complète (intérieur et extérieur) du palais y compris le parc, avec des vues et perspectives des différentes parties du château, dessin à la plume et au lavis. Prix... 1,000 fr.

Magnifique ouvrage qui est unique et n'a jamais été publié. Le texte contient des documents très intéressants et les planches sont remarquablement exécutées; une seule vaut le prix demandé.

Architecture. — Beaux-Arts. — Sciences industrielles. — Droit. — Médecine. — Littérature. — Histoire. — Spécialité de Grands Ouvrages. — Achat de Bibliothèques.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Cartes à jouer (Collection curieuses d'anciennes). *Prix divers.* Envoi d'indication. **Tarots.** Cartes en noir et en couleur. *Prix divers.*

Catalogues des Salons. Années diverses depuis 1852. *Prix marqués.*

Protestantisme (Ouvrages anciens concernant le) et *portraits gravés.* Envoi sur indications.

Pièces gravées de l'œuvre de Johann Adam KLEIN. Prix marqués. Envoi en communication sur demande.

Picardie (Œuvres des artistes de) Nombreux *portraits* et *scènes de genre* des graveurs de la province de Picardie. (**Beauvarlet, Poilly, Cl. Mellan, Dequevauviller, Macret, Lenfant, Aliamet, Dennel, Daullé, etc.** *Vues et portraits*, prix marqués.

Portraits de marins célèbres (Jean Bart, Duquesne, Tourville, De Forbin, La Pérouse, Bougainville, etc.) Prix divers. Envoi en communication sur demande.

Cazin. (Choix de volumes de l'édition). Prix divers. Envoi sur indication.

Molière. (Grand assortiment d'ouvrages anciens et modernes concernant) ses œuvres, sa vie, sa famille, les différentes éditions de ses pièces de théâtre, etc.

Prix marqués. Envoi en communication sur demande.

Théâtre (et Costumes de) choix important de pièces de théâtre, livres et brochures; gravures et lithographies; portraits d'acteurs et d'actrices, scènes et décors. Prix divers.

Caricatures (Livres de) et feuilles séparées. Prix divers.

Œuvres de Daumier, Cham, Bertall, Gillray, Rowlandson, Hogarth, etc.

Militaires (Costumes et livres) français et étrangers; volumes complets et feuilles détachées. Plusieurs portefeuilles classés.

Mangin, rue de Seine, 9.

Estampes Anciennes et Modernes.
Portraits pour Illustrations.
Vignettes, suites complètes et défets.
Vues classées par Provinces.
Modes et Costumes Historiques.
Théâtre, Portraits, Costumes et Scènes.
Le tout à prix marqués, pas de Catalogue.

Catalogues en Distribution

Livres rares et curieux (Catalogue n° 12 des) offerts en vente aux prix marqués à la librairie de **P. Rouquette**, 69-73, passage Choiseul, Paris.

Revue des bibliophiles en distribution chez **Bachelin-Lecat**, 25, boulevard Haussmann.

Médailles monnaies et jetons (Catalogue n° 13 de) en vente aux prix marqués chez **R. Dupriez**, 24, place de Brouckère, à Bruxelles.

Livres en toutes langues sur l'économie nationale (Catalogue n° 227 et supplém.) en distribution à la librairie de **J. Baër et Cie**, à Francfort-sur-le-Mein.

Livres (Catalogue 197 des) anciens et modernes en vente chez **L. Clouzot**, 22, rue des Halles, à Niort.

Numismatique et archéologie (Catalogue n° 38 de livres sur la) en distribution chez **Karl W., Hiersemann.**

LETAROUILLY (anc. maison Maheu)
1 et 3, quai Malaquais, Paris.

Vient de paraître : Catalogue n° 8, 17e *année*. Livres Anciens et Modernes, Beaux-Arts, Architecture, Livres Illustrés, Editions Originales, etc. En vente aux prix marqués.

Pour paraître fin courant : Catalogue n° 9 *17e année*.

Envoi sur demande.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 21 au 27 Octobre 1888

Dimanche 21

Salle 2. — Exposition de fourrures confectionnées, riche garde-robe, lingerie, dentelles, meubles et ameublements, tableaux, bronzes, glaces. (Me E. Girard.)

Salle 4. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, meubles anciens et modernes, bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, dessins, miniatures, faïences, porcelaines, objets de vitrine. (Me Boulland et M. Vannes.)

Salle 5. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, porcelaines, faïences, bijoux, miniatures, bronzes, meubles anciens, tapisseries. (Me Delestre et M. B. Lasquin.)

Rue Vieille-du-Temple, 121, de 10 h. à 4 h. Exposition de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement, provenant de la maison Lhozé. (Mes Tual et Huguet, MM. Bouhon et Dachery.)

Lundi 22

Salle 2.—Vente de fourrures confectionnées, riche garde-robe, lingerie, dentelles, meubles et ameublements, tableaux, bronzes, glaces. (Me E. Girard.)

Salle 3. — Exposition de tableaux modernes et anciens, aquarelles et pastels. (Me Tual et M. Féral.)

Salle 4. — Vente d'objets d'art et de curiosité, meubles anciens et modernes, bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, aquarelles, miniatures, faïences, porcelaines, objets de vitrine. (Me Boulland et M. Vannes.)

Salle 5. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, porcelaines, faïences, bijoux, miniatures, bronzes, meubles anciens, tapisseries. (Me Delestre et M. B. Lasquin.)

Rue Vieille-du-Temple, 121, de 10 h. à 4 h. Exposition de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement, provenant de la maison Lhozé. (Mes Tual et Huguet, MM. Bouhon et Dachery.)

Mardi 23

Salle 3. — Vente de tableaux modernes et anciens, aquarelles et pastels. (Me Tual et M. Féral).

Rue Vieille-du-Temple, 121, de 10 h. à 4 h. Exposition de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement, provenant de la maison Lhozé, (Mes Tual et Huguet, MM. Bouhon et Dachery.)

Mercredi 24

Rue Vieille-du-Temple, 121, à 2 h. Vente de modèles de bronzes d'art et d'ameublement, provenant de la maison Lhozé. (Mes Tual et Huguet, MM. Bouhon et Dachery.)

Jeudi 25

Salle 4. — Vente (Vignères) d'estampes anciennes et modernes. (Me Delestre et M. Dupont). CATALOGUE.

Rue Vieille-du-Temple, 121, à 2 h. Vente de bronzes d'art et d'ameublement, provenant de la maison Lhozé. (Mes Tual et Huguet, MM. Bouhon et Dachery).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LEVALLOIS-PERRET, rue Fazillau, 122, le dimanche 21 octobre, à 1 h., vente de meubles courants, ameublements, linge, bijoux, objets divers. (Me Desvouges.)

ROUEN, salle des ventes, 85, rue des Carmes, les mardi 23, mercredi 24 octobre et jours suivant, à 1 h., vente de bijoux, argenterie, bronzes, faïences, meubles et voiture, dépendant de la succession de M. L... (Les com. pr.)

AVALLON (Yonne), Grande-Rue, 67, le jeudi 25 octobre, à midi, vente de livres, peintures et gravures, mobilier de bureau, etc. Exposition le mercredi 24 octobre. (Me Depoid).

CHATEAU DE BONNEMARE, près de Radepont (Eure), le dimanche 28 octobre, à midi, vente des objets d'art, meubles anciens et objets mobiliers, dépendant de la succession de Mme B... (Me Lauvray et M. Gandouin.)

LILLE, rue des Fossés-Neufs, 64, salle Ramponeau, les lundi 29, mardi 30 et mercredi 31 octobre, à 10 h. et 2 h., vente des objets d'art et de haute curiosité, ivoires, faïences, porcelaines, bois sculptés, bronzes, marbres, meubles anciens et tableaux, composant la collection de M. Planquart, ancien membre de la commission du musée archéologique de Lille. Exposition samedi 27 et dimanche 28 octobre (Me Serpette.)

LYON, hôtel des ventes, le 12 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, tableaux, bronzes belle argenterie ancienne, magnifiques diamants de l'Inde, bijoux et pierres précieuses, le tout provenant de la succession Buzeu. (Mes Gazagne et Roullet.) CATALOGUES.

BEAUVAIS, salle des ventes, les 22, 23 et 24 octobre, vente d'objets d'art et de curiosité dépendant de la collection de M. Delaherche. Exposition le 21. (Me Museux et Mareschal.) CATALOGUES.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LA HAYE, du 3 au 10 novembre, vente de livres d'histoire, ouvrages d'estampes et dessins japonais, (M. Mart. Nijhoff). CATALOGUE.

LONDRES, lundi 22 et les deux jours suivants, vente de livres (Messrs. Puttick et Simpson). CATALOGUE de 1060 numéros.

STUTTGART, le 25 octobre et jours suivants, vente de sceaux et médailles des XIVe et XIXe siècles de la collection Otto Seyffer (M. H. G. Gutekunst). CATALOGUE illustré.

LONDRES, les 24 et 31 octobre vente de peintures (Mr Foster auctioneer). — 54, Pall Mall, W.

BERLIN, le 2 novembre et jours suivants vente d'estampes anciennes de tous genres (M. Rud. Lepke expert-vendeur). CATALOGUE. — Le 15 novembre et jours suivants vente d'estampes (Même vendeur.) CATALOGUE.

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme, les 26, 27, 28 et 29 octobre, vente de livres anciens et modernes. (M. J. Fiévez.)

COLOGNE, Lundi 22 et mardi 23 octobre, vente au local des auctions, Breitestrasse, 125 et 127, par M. Héberlé, de la collection d'objets d'art de M. Hipp. Meurer, **Catalogue illustré.** —Le mercredi 24, même salle et même expert, vente de la collection de meubles anciens de M. le professeur Chr. Mohr. **Catalogue illustré.** — Du 25 au 27, même salle et même expert, vente d'armes anciennes et costumes. CATALOGUE illustré. — Les 29 et 30, vente des tableaux anciens de la collection de M. Otto Pein, de Berlin, et de celle de M. Von Rinecker. de Vursbourg. (M. J.-M. Héberlé. CATALOGUES illustrés en vente au bureau du journal.

CATALOGUES en vente au bureau du journal

LONDRES, vente de livres, manuscrits, autographes, musique, etc. Du 23 au 26 octobre, M. Hodgson, *auctioneer*, 115, Chancery Lane, W. C.

STOCKOLM. Le 24 octobre et les jours suivants vente de livres et gravures (Riddarholmen 12). (Me Kennings.) CATALOGUE.

STOCKOLM, mardi 6 novembre vente de gravures anciennes (Me Klemmings). CATALOGUE.

LONDRES. Du 7 au 9 novembre, vente de livres en tous genres à l'auction-room de Mrrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester square. CATALOGUE.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, **les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.**

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 93

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

29 Octobre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclame se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

Les Lithographes provinciaux

EDMOND TUDOT

Louis-Edmond Tudot naquit à Bruxelles en 1805, de parents français alors de passage dans cette ville. Son père, Louis Tudot, et sa mère, Jeanne Vigour, exerçaient à Rouen, leur ville natale, une très modeste industrie.

Leur fils montra de bonne heure des aptitudes remarquables pour le dessin, le modelage, etc.; il reçut à Rouen des leçons de maîtres intelligents qui développèrent facilement les goûts de leur jeune élève, et qui bientôt devint un artiste de talent.

Tudot comprit qu'il ne pouvait rester dans la ville qu'habitait ses parents, et qui était presque sa ville natale; il savait aussi qu'à la capitale, l'artiste restait parfois longtemps méconnu, surtout celui qui n'a que son talent pour le recommander, et il était de ce nombre; il n'était pas ambitieux, un peu sarcastique, caustique, mais aussi bienveillant, surtout à l'endroit de ses goûts. Il arriva à Blois comme professeur de dessin, il réussissait, quand il apprit en 1838 la création d'une école municipale de dessin, il se présenta au concours, et il fut accepté en qualité de directeur; le choix ne pouvait être mieux fait. Il dirigea cette école avec un très habile professeur, M. Bariau, son collaborateur, et duquel nous aurons prochainement à nous occuper; il enseignait encore quand la mort le surprit.

Pendant vingt-trois ans, il forma un nombre très considérable d'élèves de mérite, dont plusieurs doivent leur carrière à un enseignement donné avec autant d'art que de talent.

A ses heures de loisir, et profitant de sa grande activité, Ed. Tudot était devenu archéologue. C'est un des premiers qui se sont sentis entraînés dans la voie qu'Achille Allier venait de tracer. Bientôt il trouva des collaborateurs, des amis, M. Esmonnot, l'érudit archéologue moulinais, devint son collaborateur.

Il fonda le musée départemental de l'Allier, sans ressources ni subventions; il en resta le conservateur après son agrandissement. Ce musée est particulièrement remarquable par une très importante série de stat[illegible] gallo-romaines en argile bla[illegible]che [illegible]ules, des outils de céramist[illegible] et [illegible]es ornés trouvés près de Moul[illegible]s.

Professeur ech[illegible]ché, ses débuts furent heureux en B[illegible]rbonnais; de même que ses com[illegible]atriotes Bellenger, Morel, Legrip, Marc et Loutrel, il s'enthousiasma de l'art de la lithographie qui venait de se produire, il en aborda les pratiques, et il s'appliqua à utiliser l' « *Art de la lithographie* » que publiait en 1819 Aloys Senefelder, l'inventeur du dessin sur pierre (1).

Tudot cultiva la peinture non sans succès, mais il ne crut pas devoir s'engager dans cette voie, et après avoir été admis au Salon, il résolut de se consacrer entièrement à l'enseignement du dessin, et surtout à l'art de la lithographie. Dès 1839, il publiait un très intéressant manuel : *Élémens de dessin industriel, par Ed. Tudot, peintre, directeur de l'école de dessin de Moulins, professeur au Collège royal de cette ville, ouvrage destiné aux commençants*, avec 5 pl. Paris, Corillon, p. in-12 de 160 pp. La même année il publia : *Principes de dessin des Beaux-Arts dans leur plus utile application*, avec 8 pl.

Son traité de : *La Lithographie*, fut épuisé au moment de sa publication et ne fut point réédité.

Pendant que ces trois ouvrages s'épuisaient, Tudot donna en 1841 un autre traité qui avait pour titre : *Elémens de dessin industriel formant un cours de dessin linéaire avec les tracés géométriques*, gr. in-8°, avec 40 pl. lith. Cet ouvrage, destiné spécialement aux écoles communales de dessin, eut deux éditoins.

Il publia ensuite : *Etudes de paysages et de planches*, bel album de 12 pl. lith. au crayon et à la plume, gr. in-4° oblong, édité chez Desrosiers. La planche qui a pour titre : Nielles et Bardannes est une très gracieuse composition.

La Société des amis des Arts, fondée à Moulins par Achille Allier, organisait des expositions périodiques; en 1836, elle ouvrit son premier Salon, Tudot avait exposé les lithographies suivantes :

- N° 217. Etudes d'Arbres.
- » 218. Château de Saint-Martin-des-Lays.
- » 219. Vue d'une rue de Pompeïa (aquarelle).
- » 220. Le moulin à eau (Sépia).
- » 221. Portrait de Mme la Comtesse de B. B.
- » 222. La Niche du Saint.
- » 223. Paysage (dessin à la mine de plomb).

Nous le retrouvons en 1837 avec plusieurs dessins ou lithographies.

- N° 202. Vue du Château de la Toulle, à Créchy.
- » 203. Le Gibet d'Azvedo.
- » 204. Vue du Château de Busset.

(1) A Paris chez Treuillet et Würtz, 2 vol. in-4°. Texte et album de 20 planches représentant tout le parti que l'on pourrait tirer de cet art, mis récemment en lumière.

N° 205. Vue du golfe de Naples.
» 206. Une fille des environs de Rome.
» 207. Une aquarelle; d'aprés M. Parot.

En 1839, il n'exposa que trois pièces. Un Chalet suisse, n° 229. Une Sépia, n° 230, et une aquarelle, n° 231. Deux ans aprés, en 1841, il exposait sous le n° 229: Vue du Château de Paray-le-Frésil, n° 230: Deux vues prises dans l'Inde, grandes lithographies d'après les crayons du capitaine Fisquet, n° 231: Un cadre de paysages et d'études d'après nature, n° 232: Une belle lithographie à la manière noire, et n° 232: Deux planches tirées de l'Atlas des Elémens de dessin industriel.

La 3e exposition s'ouvrait en 1843, Tudot ne manquait pas de s'y associer, il apporta son contingent en donnant sous le n° 236: Vue du Château des Comtes de Bourbon-Busset près Vichy, tableau appartenant à Mme la Duchesse de Gontaut; n° 237. Un cadre de plusieurs lithographies, et n° 238. Un beau portrait, restauré et rentoilé par Tudot.

Enfin, la dernière exposition de cette Société, qui avait vécu dix années, eut lieu en 1845. Tudot exposa sous le n° 193. Une vue du Château de Veaux, tableau de grande dimension commandé pour une galerie de Londres; n° 194. Un cadre d'études peintes; n° 195. Un autre cadre de dessins à la mine de plomb, entr'autres une vue d'Aurillac, le Château de Mauzun, le Château d'Aubijoux, un reliquaire, etc., et enfin sous le n° 196, deux grands cadres de lithographies.

C'est vers ce temps qu'il publia: Notes sur l'enseignement du dessin, gr. in-fol. 8 pp. avec lith. Paris, rue Tiquetonne. Puis un charmant album de paysages à la plume, in-4° oblong, 14 jolies compositions. Moulins s. d. Desrosiers, éd., avec couverture lithographiée.

Le IIe vol. du bulletin de la Société d'Emulation de l'Allier contient un excellent travail pratique: *Le dessin exécuté de mémoire.*

Les publications artistiques de Tudot sont nombreuses, les publications archéologiques le sont également. Il a laissé une quantité de travaux inachevés. Il était l'un des partisans de la décentralisation artistique et littéraire, et partageant les idées de son contemporain Achille Allier, il lui tardait de voir la Province sortir de son engourdissement, il sonna le réveil artistique et contribua longuement au développement des études archéologiques en Bourbonnais.

Le Magasin pittoresque a souvent donné de ses articles et reproduit une quantité de ses dessins entre autres l'Apollon de Vichy, c'était un tronc destiné à recevoir les offrandes, il était surmonté d'un joli buste d'Apollon, couronné de lotus, l'emblème des eaux. L'Illustration publia également de ses dessins accompagnés de texte.

Nous reproduisons quelques uns des titres des ouvrages archéologiques ou historiques, qu'il publia:

Les cartes à jouer et les Jésuites.

Souvenirs de la mairie de Moulins avec plusieurs planches en lithographie.

Enseignes et inscriptions de Moulins, Paris, Derache, in-8, avec fig.

Marques et signatures de potiers céramistes gallo-romains trouvées en Bourbonnais. 2e édition avec fig. en lithographie.

Statuettes gauloises en argile trouvées en Bourbonnais.

Une fouille à Vichy, avec bois et fig.

Etude sur Néris antique g. in-70 pp. bois gravés, plusieurs lithographies représentant une peinture antique et une vue de Néris.

Opinions sur les statuettes gallo-romaines de Toulon, Moulins Desvoix, in-8.

L'un des plus importants travaux de Tudot, est assurément son étude sur les figurines gauloises trouvées à Toulon: *Collection de figurines gauloises en argile dans l'Allier.* Paris, Rollin, in-4 1860, bois et fig. dans le texte, accompagné de 75 grandes et belles lithographies. Cet ouvrage a été souscrit par le Ministère des Beaux-Arts, il est devenu presque introuvable. C'est un monument qui restera à la gloire de son auteur.

Tudot travaillait le jour à ses planches, à ses dessins, et la nuit il faisait le texte, c'est ainsi qu'il produisit tant de travaux. Citons surtout: *Album historique de Tronçais Commentry, Montluçon, Néris, Montassiège,* imprimé par Claye, splendide publication g. in-fol. 1856. Ouvrage non mis dans le commerce, publié aux frais de la Société des mines de Commentry. Cet album éminemment artistique comprend vingt-et-une grandes lithographies in-fol. et des bois gravés par Pierdon.

Parmi ces splendides publications nous ferons encore remarquer: *Deux plumes d'artistes* magnifique album édité par Desrosiers en 1852, gr. in-fol. de 26 pp. et six superbes lithographies à la plume; non mis dans le commerce, cette publication dont le texte est du poëte Ernest de Chavigny, a été offert aux souscripteurs d'une exposition artistique à Moulins. Son titre était bien justifié, la rencontre de ces deux artistes de talent ne pouvait mieux s'établir.

Tudot exposait un bon tableau et des lithographies au Salon de Paris de 1859, ces dernières lui valurent une médaille d'or.

L'éditeur Desrosiers achevait deux ouvrages les plus importants peut être qui aient été publiés en province: *L'ancien Bourbonnais et l'ancienne Auvergne et le Velay*, splendides publications qui valurent la croix de la Légion d'honneur à cet éditeur si distingué. Ce fut toujours Tudot qui devint le principal collaborateur pour les illustrations de ces publications, qui à elles seules représentent la vie d'un homme. Tudot était si bien doué qu'il ne recula point devant un travail si important; n'était-il point le type du devoir accompli. La mort le surprit au milieu des joies qu'il éprouvait à revoir ces statuettes en argile blanche qu'il avait si bien décrites et dessinées!

Son œuvre est restée inachevée, la Société d'Emulation de l'Allier a acquis sa collection de bois gravés, ses dessins, calques, notes, croquis, ses manuscrits; il serait bien à désirer que l'on connût entièrement ses œuvres.

Edmond Tudot, faisait partie de la Société d'Emulation de Rouen, il écrivait beaucoup dans les journaux de la Seine-Inférieure et de l'Eure, il collaborait aussi aux journaux de l'Allier, il était membre de la Société d'Emulation de ce département devenu sa patrie d'adoption, il était correspondant du Ministère de l'Instruction publique, de la Société française, de l'Académie de Clermont, des Sociétés archéologiques d'Autun, de Sens, de Nevers, de Dijon, et de celle de Belgique.

Tudot mourut à Moulins, le 5 décembre 1861.

La Société des Amis des Arts, pour perpétuer le souvenir des expositions qu'elle organisait à Moulins, offrit une superbe lithographie à ses souscripteurs. Ce fut Tudot qui se chargea de la composition; il fit une vue de Moulins, prise de la route de Bressolles à Prends-y-Garde. Cette belle lithographie est tout un tableau, elle n'a pas été mise dans le commerce; elle porte l'estampille de la Société, avec la date de 1841.

FRANCIS PÉROT.

Les Experts du XVIIIe siècle

De même qu'on a plaisir à revoir les bibelots et objets d'art du siècle passé, il nous semble intéressant de parler de ceux par qui les catalogues en ont été dressés, les expertises faites; peu, en somme, parmi les experts à la mode au XVIIIe siècle sont demeurés présents à la mémoire des amateurs d'aujourd'hui.

Ce ne sont, à vrai dire, que des anecdotes, des extraits de catalogues de ventes qui vont faire le fonds de cet article; mais, outre qu'on ne peut fournir autre chose à la curiosité de nos jours, par la raison que les biographes de ces derniers temps ont omis la plupart des noms que nous allons citer, ces renseignements nous serviront, mieux que n'importe quelle chronique, à faire revivre, en quelque sorte, ces remueurs des temps passés par les mains desquels se sont dispersés tant de tableaux admirables, de dessins uniques, de livres et estampes des plus rares, de marbres, de bronzes, d'émaux, de meubles, vitraux et autres objets d'art divers.

Mariette, le plus connu assurément, un des membres de la glorieuse famille du même nom, doit avoir les honneurs des débuts.

Le catalogue Crozat (1741), où il tint à se montrer à la hauteur de sa célébrité, est le travail où il déploya le plus d'érudition; comme expert il se montra vérita-

blement l'appréciateur le plus au courant de son temps.

De Poilly, Montalant, Prault, Hecquet, Martin, Simon, Mérigot, Boileau, de Longpré et Lebrun père et fils, contemporains du fameux antiquaire Pierre-Jean Mariette, ne doivent être considérés que comme ses satellites.

Mariette fut le véritable auteur du grand ouvrage que signa Adam Barstch ; celui-ci ne fit qu'utiliser des travaux où son collègue avait mis toute la sûreté de son coup d'œil, sa connaissance en l'art de la gravure et sa proverbiale sagacité.

Depuis 1750, année où il fut reçu comme membre de l'Académie, Mariette se vit vraiment considéré comme l'augure des artistes et amateurs d'alors. Aucun graveur ne publiait une planche sans lui en soumettre tout d'abord des épreuves, les peintres tenaient à honneur d'orner son cabinet de quelque souvenir d'eux-mêmes. Rosalba, Boissieu, Bouchardon lui offraient l'un ses terres cuites, les autres leurs eaux-fortes et leurs pastels.

Pas plus en 1741 que de nos jours, la conscience des experts n'était à l'épreuve de quelque petite peccadille: On ne peut nier que les *lots* de la vente Crozat n'aient été préparés et *enrichis* de plus d'une bonne pièce en vue de Mariette, qui n'en laissa pas l'acquisition à d'autres qu'à lui-même.

Basan, le graveur qui fit la vente du précédent expert collectionneur, était né en 1723; il eut autant de renommée dans le monde des ventes aux enchères.

M. de Choiseul, dont Basan avait formé le cabinet, disait, en le présentant à ses amis : « *Voici, Messieurs, le Maréchal de Saxe de la Curiosité.* »

Les trois volumes de son *Dictionnaire des Graveurs* auraient suffi à établir la supériorité de ses connaissances en dehors de l'amabalité que lui témoignaient les personnages en rapport avec lui.

Edme-François Gersaint, qui rédigea les catalogues de nombreuses collections d'objets d'art et de curiosités, est aussi un de ceux qu'il faut compter parmi les experts les plus répandus d'il y a un siècle.

Antiquaire et très savant dans l'appréciation des porcelaines, Gersaint usait avec beaucoup d'esprit des longues *tartines* destinées à recommander le moindre bibelot.

Son érudition était telle que les catalogues qu'il a rédigés sont encore très curieux à parcourir; son style, traitant de toutes les matières de la curiosité, n'a rien de lourd ni prétentieux. Il dénote surtout une longue pratique et l'assurance des recommandations données au cours de la rédaction.

Les explications fournies en vue d'amener de hautes enchères sont substantielles mais pleines d'intérêt ; rien de ce qu'il avançait n'était par avance vérifié aux bonnes sources et soutenu de quelque note suffisamment probante.

C'est lui qui dirigea les remarquables ventes La Roque (1745), Quentin de Lorangère (1744), puis celles de Valois, Godefroy et Angran de Fonspertuis (1748).

Il mourut à Paris en 1750.

Joûllain, encore un de ceux qui surent s'attirer la confiance des amateurs de cette belle époque, n'eut cependant aucune vente bien importante à diriger.

Cressent, ébéniste des palais du duc d'Orléans, est l'auteur du catalogue de sa propre collection, dont la vente dut avoir lieu le 15 janvier 1749.

Assez maladroitement et sans autre raison que de *faire mousser* son annonce, l'ébéniste-expert mêla un trait d'histoire hollandaise à la description d'un tableau de Metzu où il prétendait expliquer l'inspiration du peintre.

On ne peut, cela se comprend, nommer Cressent comme véritable expert ; il demeurait rue Notre-Dame des Victoires au coin de la rue Joquelet.

Il serait impardonnable, après avoir mentionné Audran, Helle, Chariot, Picard, Regnault et Paillet, d'oublier Remy et Glomy, experts qui présidaient aux plus formidables enchères du dix-huitième siècle.

Un moment unis dans leurs travaux, Remy et Glomy, favoris des amateurs et collectionneurs du temps, vinrent à se brouiller.

Ce ne furent dès lors que notes sournoisement perfides glissées à dessein dans les verbeuses explications des objets d'art qui leur étaient confiés pour la vente.

Les mutuelles insinuations, méchamment rendues assez transparentes, durent enfin se terminer à la suite d'une victorieuse réponse de Pierre Remy où, dans un style poivre et sel des plus piquants, celui-ci reconnaissait à son rival le talent de bien mesurer les dimensions d'une toile et l'art d'ajuster proprement des filets de papier doré dans l'encadrement des dessins.

Cette amusante et bouffonne discussion, portée par les catalogues devant l'opinion des vendeurs et acheteurs fréquentant l'hôtel Bullion, était suivie d'une longue énumération faite avec complaisance des ventes qu'avaient déjà dirigées P. Remy.

Elle prouve la vogue de l'expert et ses capacités reconnues par sa clientèle spéciale.

Il habitait rue Poupée, la seconde porte à gauche en entrant par la rue Hautefeuille ; c'est de là que partaient les notes descriptives qu'il rédigeait avec cet art, bien oublié maintenant, d'entraîner le public le plus difficile, et qu'il possédait au plus haut degré.

Le succès lui sourit, et ce ne furent ensuite que longues et fastidieuses notices tenant plutôt de l'annonce que de l'analyse.

Delfos, Dufresne, Folliot et Julliot fils, ce dernier marchand et demeurant rue Saint-Honoré au coin de celle du Four, à l'enseigne du *Curieux des Indes,* nous conduiront jusqu'en 1800, où nous devons clore notre essai de nomenclature.

Notre époque, moins riche en objets d'art anciens, dont beaucoup furent détruits à la Révolution, produit cependant de quoi faire de temps en temps quelques grandes et belles ventes où le public paie toujours très cher les raretés qu'on lui offre.

La race des bons experts n'est pas non plus éteinte ; nous en pouvons encore compter quelques-uns, s'attachant soit aux livres, aux peintures ou aux objets d'art, qui savent, tout comme leurs collègues d'il y a un siècle, rédiger la note qui touche l'amateur de façon concise mais savante et sûre.

A. G.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

(Suite)

ALBANESE (Modesto), un moine né à Padoue. Excellent dessinateur.

ALBANESI ou ALBANETTI (A.), il fit à l'eau-forte, d'après Guido Reni, une Madeleine et une Vénus dormant, d'après Sicurto, en 1775.

ALBANESI (Battista), sculpteur, il fit sept statues dans l'église des îles Saint-Georges à Venise.

ALBANI (Francesco), peintre, né à Bologne, en 1578, mort en 1660, il était très célèbre et commença à travailler dans sa 12e année.

ALBANI (Joh.-Bapt.), un peintre qu'on croit le frère de Francesco. principalement loué pour ses paysages d'un coloris doux. Mort en 1668.

ALBANI (Alessandro), peintre à Bologne, élève de Carrache.

ALBANI (Giovanni), peintre de Botzen, qui se formait en 1820, à l'Académie Royale de Munich.

ALBARELLI (Jacques), peintre et sculpteur à Venise, élève de Palma le Jeune. Il assista son maître, comme ouvrier, pendant 34 ans.

ALBE (BACLER d'), Louis-Albert Guillain, baron, né à Saint-Pole en 1762, mort en 1824. Excellent peintre autant qu'habile militaire.

ALBERINO (Georges), peintre de Casale, bon élève de Moncalvi. Il travaillait en 1624.

ALBERIS. Un sculpteur espagnol qui habitait en 1820, Rome.

ALBERI (Marco), né en 1722, à Gaëta. On connait de lui une *série de paysages.*

ALBERO (Antoine), un marchand de vins né à Brême en 1767 qui possédait beaucoup de talent pour la peinture de paysages. Il quitta le commerce et choisit l'art.

ALBERT-DURER. Les Français ont fait cette rubrique, nommant ce peintre fameux.

ALBERT DE WESPHALEN. On nomme souvent ainsi Aldegrover.

ALBERTI (Cherubini), nommé Borghegiano, peintre et graveur né à Borgo S. Sepolero en 1552, mort à Rome en 1615. Il est principalement célèbre comme graveur.

ALBERTI (Durante), fils de Mich. Alberti, nommé Noro, peignit à Rome dans la Vallicella, la naissance du Christ qu'on tient pour son meilleur ouvrage.

ALBERTI (Giovanni), frère de Chérubin, était célèbre comme peintre de perspective. Les villes d'Italie possèdent beaucoup d'ouvrages de lui, surtout Saint-Jean à Rome et la Salle Clémentine le plus grand travail de perspective qu'on ait jamais vu jusqu'ici.

ALBERTI (Léo Battista), peintre et architecte, qui, après Bruneleschi, était le plus important et influent artiste à Florence. Il naquit en 1393 ou 1398.

ALBERTI (Peter), peintre et graveur de Borgo San Michele; de lui on ne peut pas

avec sûreté indiquer quelques peintures. On ne peut que présumer qu'il est l'auteur de l'Ascension de Sainte-Marie dans le Saint-Sépulcre.

ALBERTI (Roman), peintre et architecte de Borgo Saint-Sépulcre; il écrivit un travail sur la noblesse de la peinture, qui fut imprimé à Rome en 1585, in-4, et à Paris en 1664.

ALBERTI (Michael), un peintre de Borgo Saint-Sépulcre, père de Chérubin. Cet artiste étudiait chez Dan. Ricciarelli et florissait en 1550. Dans la tribune, à Florence, on trouve de sa main un Massacre d'enfants d'après Lanzi.

ALBERTI (Cosmus), fils de Roman, peintre, graveur et modeleur. Sa biographie est inconnue. Il est mort en 1596 à Borgo Saint-Sepulcre, sa ville natale. Lanzi parle aussi d'un peintre de ce nom qui fut en plus modeleur.

ALBERTI (François), architecte à Borgo St-Sépulcre, sa ville natale, où l'on voit encore des bâtiments de lui. Il y est mort en 1646. Cet artiste était le fils de Jérôme Alberti l'aîné.

ALBERTI (Jérôme) l'aîné, fils de Jean, travailla comme sculpteur à Rome et y laissa beaucoup de ses œuvres. Il est mort en cette ville en 1582.

ALBERTI (Jérôme), le jeune, fils de François, aurait été sans doute un peintre renommé s'il n'avait pas trouvé la mort en 1623 dans les débuts de sa vie artistique.

ALBERTI (Jules), un peintre, suivant Lanzi le fils de Batista Alberti (un inconnu). Il peignait à Venise d'une manière complaisante et ferme.

ALBERTI (Marcus), fils et élève de Pierre François de Venise. Cet artiste mérite une mention d'honneur, car ses peintures sont d'une main artistique et d'un coloris agréable.

ALBERTI (Caspar ou Gaspar), un graveur qui vivait à la fin du XVI[e] siècle. On connait de lui *La Sainte Cène*, d'après L. Agresti, la *Lapidation*, de Saint-Etienne, d'après M. Venusti et plusieurs autres gravures d'après différents maîtres italiens.

ALBERTI (Ignace), graveur de Vienne où il est mort en 1802. Il était un excellent graveur et peignait aussi, mais il était principalement renommé dans la gravure de cartes géographiques.

ALBERTI (Maria Agatha), peintresse de portraits et d'histoire, elle était la fille d'un prédicateur protestant de Hambourg et étudia la peinture à Dresde de 1801 jusqu'en 1803. Après ce temps elle confessa la religion catholique et devint religieuse à Munich. Elle est morte en 1810.

ALBERTI (Joseph de), peintre né à Cavalère en 1664, étudia d'abord à Padoue pour la médecine, puis il abandonna ses études pour se vouer à l'architecture et à la peinture, il avait pour maître Liberti.

ALBERTI (Jean-Eugène-Charles), peintre d'histoire et portraits à Paris, né à Amsterdam en 1781, élève de David. Il était aussi renommé pour ses belles lithographies. De lui on connaît aussi : *Cours complet, théorique et pratique de l'art du dessin.*

ALBERTINELLI (Mariotto), peintre de Florence, élève de Roselli né en 1475, mort en 1520, suivant d'autres en 1512 environ. Il travaillait à Florence avec Bartolomeo dans le même style noble et grand.

ALBERTINI (Antoine), un habile sculpteur à Milan en 1670.

ALBERTINO (François d'), un peintre d'histoire à Florence qui, avec J. Carraci et Franciabigio, peignait à la Primauté.

ALBERTINO (Paul), peintre à Rome, il travaillait avec génie. Son maître fut Maratti. Il est mort en 1694.

ALBERTINO (Joseph de), un peintre de Milan à l'huile et en miniatures. On loue l'expression caractéristique de ses têtes et son agréable coloris. Il travaillait encore en 1826.

ALBERTOLLI (Giocondo), chevalier, peintre d'histoire, célèbre architecte et sculpteur né à Lugano en Suisse. Il produisit des œuvres qui honorent son nom. En 1809, il fut nommé, par Napoléon, chevalier de la Couronne de fer.

ALBERT (Pes), nommé Albert Zio un prêtre et artiste en mosaïque en 1520.

ALBIN (Eleazar), un peintre renommé à Londres dans la première partie du XVIII[e] siècle. En 1705 paraissait de lui : Histoire naturelle des oiseaux avec 306 gravures dessinées et gravées par lui-même.

ALBINA ou ALBINI (Alexandre), un peintre estimé, à Bologne, élève de Carracci, il orna plusieurs églises de Bologne de ses œuvres.

L'an de la mort de cet excellent artiste est inconnu.

ALBINA (Joseph), nommé Sozzo, peintre, sculpteur et architecte de Palerme, élève de Joh. Spatafora ; ses œuvres sont probablement restées en Sicile. Mort en 1661. Son fils excerçait aussi le même art, mais il mourut jeune encore en 1626.

ALBODIO (Macrinode), un bon peintre de Piémont, cet artiste n'a jamais quitté sa patrie. S'il avait vu Rome et Florence il aurait perdu la manière sèche de ses peintures. Il vivait environ en 1520.

ALBONI (Paul), peintre de paysages de Bologne. Il est mort en 1730; suivant Jam en 1734. Sa fille Rosa copiait ses œuvres et mourut en 1759.

ALBORESI (Giacomo), un peintre de perspective, à Bologne, suivant Lausi, le grand élève de Mittelli. Les figures dans ses tableaux représentent F. Montini ou L. Milani et D. Canuti. Il est mort en 1677, âgé de 45 ans.

ALBRECHT (Balthasar Augustin), peintre d'histoire né à Berg près Aufxinchen en Bavière en 1687, mort à Munich en 1766. Il étudia à Rome et Venise.

ALBRIER (Joseph), peintre d'histoire et de portraits, né à Paris en 1791, élève de Regnault. Cet artiste faisait beaucoup de belles peintures.

ALBRIZZI (Henri), peintre de Bergame, duquel on trouve à Brescia plusieurs peintures historiques, nous ne pouvons pas livrer plus de particularités concernant cet artiste.

ALCANEMES, un des plus grands et plus célèbres sculpteurs d'Athènes.

ALCMAER (Zacharias van), un des meilleurs élèves de C. Corneliszen. Les peintures de ce maître semblent être tres rares.

ALDEGREVERS (Albert) aussi nommé Albert de Westphale né à Soest en Hollande en 1502 et non en 1505 comme on l'a dit. Il est un des plus excellents élèves d'Albert Dürer. Après avoir fait ses études il retourna dans sa patrie où il mourut en 1562.

ALDENRATH ou ALDENRAOD, habile peintre de miniatures et lithographe à Hambourg, élève de Groger avec lequel il travaillait de temps en temps.

ALDORFER. Voyez Altdorfer.

ALDROVANDINI (Joseph), peintre, père de de deux artistes, du reste peu connu.

(A suivre)

LES

Ventes Publiques

Suite des principaux prix atteints à la vente des collections dn Château du Plessis-Macé (Maine-et-Loire). M[e] Larcher de Coupigny assisté de M. Gandouin, expert :

Sièges anciens : 74. Canapé Louis XIV, tapisserie du XVI[e] siècle, chasse, 1,380 fr. — 75. Trois chaises Louis XIII, tapisserie lombarde du XVI[e] siècle, 566 fr. — 76. Trois autres chaises, tapisserie au point Louis XIV, 440 fr. — 77. Deux fauteuils Louis XV, tapisserie de Beauvais, fables de La Fontaine, 835 fr. — 78. Quatre fauteuils Louis XV, tapisserie au point, musiciens et danseurs, 1,230 fr. — 79. Deux fauteuils semblables, 619 fr. — 84. Fauteuil Louis XIV, tapisserie au point, pavots, 285 fr. — 85. Deux grands fauteuils Louis XIV, tapisserie lombarde du XVI[e] siècle et Aubusson, bouquets et personnages, 1,600 fr. — 91. Cinq fauteuils Louis XIV, 2,500 fr. — 98. Canapé, même époque, 1,031 fr.

Meubles : 111. Meuble Louis XIII, 580 fr. — 116. Dix-huit chaises, même époque, 830 fr. — 117. Coffre, XVI[e] siècle, 400 fr. — 130. Meuble à deux corps, même époque, 501 fr. — 131. Coffre en chêne, même époque, 670 fr. — 133. Manteau de cheminée en noyer, du XIV[e] siècle, 340 fr. — 146. Meuble crédence, même époque, panneaux ornés, 2,000 fr. — 147. Meuble Louis XIII, à colonnes, 500 fr. — 157. Bureau hollandais, Louis XV, en marqueterie, 300 fr. — 161. Ecran Louis XVI, tapisserie Louis XIV, 295 fr. — 197, Lit Louis XIII, histoire de l'Enfant prodigue, 2,850 fr. — 198. Table du XVI[e] siècle, à allonges, 330 fr. — 203. Secrétaire Louis XVI, marqueterie, 435 fr. — 204. Lit à colonnes, travail portugais, Louis XIV, 410 fr. — 233. Bureau, noyer sculpté, 400 fr. — 239. Commode Louis XVI, marqueterie et bronzes, 450 fr. — 240. Pendule Louis XV, 400 fr. — 252. Pendule, même époque, forme violon, marqueterie et cuivre, par Boulle, 520 fr. — 254. Boiserie en chêne Louis XIII, 345 fr.

Tableaux : Ducis. Quatre panneaux, 660 fr.

Les 16 et 17 octobre dernier, M. Michaud, libraire à Reims, vendait les livres formant la collection de feu M. C. Rogelet, ancien manufacturier.

Le catalogue, assez important, comprenait plusieurs bons ouvrages qui ont été assez chèrement payés.

Citons notamment : 9. Anacréon, 95 fr. — 15. L'Art, 7 années, 255 fr. — 17. Aucassin, eaux-fortes de Bida, 33 fr. — 18. Au-

teurs anciens, publ. de Lemerre, 275 fr. — 30. Béranger, par J. Janin, 17 fr. — 30. L'art d'aimer, 13 fr. — 33. Idylles, de Berquin, 112 fr. — 34. Romances, du même, 33 fr. — 35. Idylles (1803), 23 fr. — 41. Œuvres de Boileau, 99 fr. — 42. Boileau (1747), 17 fr. 50. — 43. Bossuet. Oraison de Condé, sur japon, 32 fr. — 49. Biblioth. d'un curieux, publ. de Lemerre, 305 fr. — 50. Cent nouvelles, 72 fr. — 52. Mérimée. Chambre bleue, 13 fr. 25. — 54. Champfleury. Violon de faïence, 23 fr. — 56. Charron. Sagesse, 17 fr. — 60. Alain Chartier. Œuvres, 41 fr. — 61. Chefs-d'œuvre de l'art, 92 fr. — 71. Commines. Chronique, 17 fr. 50. — 77. Contes et nouvelles de Marguerite de V lois, 126 fr. — 91. Daphnis (1745), 33 fr. 50. — 35. Davillier. L'Espagne, 32 fr. — 107. Robinson Crusoë (Cazin), 11 fr. — 111. Chronique scandaleuse, 24 fr. — 112. Anecdotes sur la Dubarry, 24 fr. — 113. Gazette de Cythère, 17 fr. — 114. Mœurs du XVIII siècle. 17 fr. — 115. Dorat. Fables, 266 fr. — 116. Dorat. Fables (1773), 35 fr. — 117. Dorat. Poésies, 5 vol. (Cazin), 34 fr. — Dorat. Baisers, sur Japon (1880), 44 fr. — 132. Télémaque, 313 fr. — 136 Fond du sac, 72 fr. — 138 Fromentin. Sahara, 198 fr. — 142. Gessner. Œuvres, 46 fr. — 144. Goethe, 88 fr. — 145. Goethe. Faust, 57 fr. — 149. Les Grâces, 79 fr. — 154. Hercule et Omphale, 250 fr. — 155. Héro et Léandre, 99 fr. — 157. Mantz. H. Holbein, 110 fr. — 163. Imitation de J.-Christ, 89 fr. — 167. Œuvres de J. Janin, 111 fr. — 173. Fables de La Fontaine, 115 fr. — 174. Contes et nouvelles, du même, rel. Derome, 850 fr. — 179. Lalauze. Eaux-fortes, 230 fr. — 184. Larousse. Dictionnaire, 418 fr. — 219. Ovide. Métamorphoses, 231 fr. — 229. Garnier. Monographie de l'Opéra, 77 fr. — 153. Petits conteurs du XVIII siècle, 660 fr. — 258. Petite bibliothèque artistique, 455 fr. — 259. Rabelais. Œuvres, 38 fr. — 262. Recueil de contes, 152 fr. — 265. Renaissance en France, 13 livr., 135 fr. — 272. Rousseau. Nouv. Héloïse, 57 fr. — 287. Les sens, 105 fr. — 293. Sonnets et eaux-fortes, 84 fr. — 304. Tentation de Saint-Antoine, 101 fr. — 329. Henriade, 100 fr. — 330. Pucelle d'Orléans, 64 fr. — 332. Voyage dans un grenier, 45 fr. — 333. Voyage de Paris à Saint-Cloud, 16 fr. — 334. Sterne, Voyage sentimental, 25 fr. —

Portraits : Cadre de 4 portraits, par Ficquet et Savart, 140 fr. — Cadre de 4 portraits, par les mêmes, 78 fr. — Quatre portr. par Lalauze (en cadre), 100 fr. — Quatre autres, 100 fr.

Le total de la vente est de 12,360 fr.

Vente Hamburger. Le résultat de cette vente a été assez modéré par suite de la calamité des affaires. Citons pourtant :

Antiques. 3. Peinture de Rhyton, 54 mk. — 6. Vase peint à trois anses, 360 mk. — 9. Urne à anses, peinte, 145 mk. — 13. Amphore peinte, 255 mk. — 105. Tête de nègre modelée, 105 mk. — 108. Buste en marbre, Bacchus, 205 mk. — 144. Danseuse grecque, bronze, 210 mk. — 145. Diane, bronze, 135 mk. — 177. Miroir étrusque en bronze, 95 mk. — 227. Agrafe de bras, or, 63 mk.

Majoliques. 364. Vase, XV siècle, 2350 mk. — 369. Urbino. Plat, 1534, 1200 mk. — 370. Urbino. Plat, 1532, 800 mk. — 373. Urbino. Assiette, XVI siècle, 500 mk. — 376. Urbino. Soucoupe d'accouchée, XVI siècle, 700 mk. — 378. Derufa. Plat, XVI siècle, 660 mk. — 406. Farnèse. Plat, XVI siècle, 150 mk. — 419. Castel Durante. Plat, XVI siècle, 200 mk.

A suivre, pour les principaux prix des porcelaines, ouvrages d'or et d'argent, étoffes, etc.

Ventes anglaises. — Pendant la saison des ventes de peintures qui vient de se terminer en Angleterre, une douzaine de ventes importantes ont eu lieu.

Les collections et galeries Marten Park, Harwicke, Exeter, Londesborough, Waring, Lee, Walker, sont les principales et plus utiles à rappeler ; la magnifique collection de Mr. Bolckow de Middlesbourgh a produit à la vente un total d'environ 70,000 liv. sterling. Elle comprenait un Troyon et plusieurs sujets d'inspiration française.

Messrs. W. H. et J. A. Eadon, de Sheffield, viennent de faire une vente aux enchères où les objets d'argent se sont vendus à raison de 4 à 10 *shellings* l'once. On a payé une montre d'or 24 liv. ; un dessin, paysage avec figure, de sir Fr. Chantrey, 3 liv. 5 sh. ; une sépia de Creswick, 2 liv. 10 sh. ; un portrait à l'huile de Eb. Rhodes, par W. Poole, 14 liv. 14 sh. ; quatre dessins de sir Chantrey, 1 liv. 6 sh. ; plusieurs manuscrits de J. Montgomery, 16 sh. ; une édition de Rhodes. Peak Scenery, in-quarto relié en veau, 2 liv.

CHRONIQUE

Le monument qui va s'élever à Rouen pour honorer la mémoire de Jeanne d'Arc aura cent trente mètres de superficie et vingt-cinq mètres de hauteur.

Les rampes de soubassement seront ornées de brebis et d'agneaux rappelant à la fois l'enfance de la bergère et les armes de la ville de Rouen.

La statue de l'héroïne lorraine sera placée sur les arcatures d'une coupole, dominée par la statue de Saint-Michel, patron de la Normandie et de la France.

De riches mosaïques et des marbres de diverses couleurs décoreront tout l'édifice, qui portera les armoiries de Jeanne d'Arc, de la Lorraine, de la Normandie, d'Orléans, de Reims et de Rouen.

***

Nécrologie. — Le 15 octobre dernier est mort M. Ph. Bachereau, l'antiquaire bien connu, en son domicile, 35, rue Laffitte. Il était né en 1844.

Descendant d'une famille d'antiquaires, M. Bachereau joignait à sa loyauté indiscutable une connaissance parfaite de sa partie.

Plus d'une grande collection lui doivent les meilleures de leurs pièces.

Le curé autrichien Schleyer, inventeur du Volapuck, est *edeilom*, c'est-à-dire qu'il vient de mourir ; il avait su mettre son utile découverte à la portée de ceux qu'elle pouvait aider et eut le bonheur de voir sa méthode adoptée par les grandes maisons du monde entier.

On annonce la mort, au Puy, à l'âge de soixante-quatre ans, de M. Badiou de la Tronchère, sculpteur et ancien inspecteur général des prisons.

Elève de Jouffroy, M. Badiou de la Tronchère est l'auteur de la statue de Valentin Haüy, fondateur de l'institution des jeunes aveugles, placée au milieu de la cour de l'institution et qui lui valut la croix de la Légion-d'Honneur.

Il est également l'auteur d'une statue de Praxitèle pour la cour du Louvre et de la statue du barron Larrey pour la ville de Tarbes.

***

Le vœu émis par le conseil municipal de Blois vient d'être admis par l'administration des beaux-arts.

Le mobilier meublant le château de Blois au XVI siècle va y être réinstallé en entier.

M. Mirbau d'Illiers, qui est un descendant de Racine, est chargé de prendre au Garde-Meuble, à Trianon, Fontainebleau et Compiègne, toutes les pièces utiles à faire revivre la célèbre demeure royale.

***

On annonce comme très prochaine la vente des livres de la bibliothèque de Chenonceaux.

De bons et beaux livres, de très riches et nombreuses reliures seront soumis aux enchères.

M. Ambroise Tardieu, archéologue, membre de nombreuses académies de France et d'Europe, connu par de magnifiques publications illustrées, vient de terminer, — après 15 ans de recherches et de travail, — le manuscrit d'un précieux et utile ouvrage intitulé : *Dictionnaire biographique des Parisiens dignes de mémoire*. Ce livre comprend plus de 7,000 notices abrégées. Tous les enfants de Paris, tous ceux qui ont reçu le jour dans la capitale sont là. M. Tardieu s'entendrait avec un éditeur sérieux dans des conditions *gratuites*, c'est-à-dire qu'il pourra lui céder l'impression de ce beau travail *gratuitement*. Une *Biographie parisienne* n'a jamais été faite. Ce dictionnaire manque donc absolument. Avis aux éditeurs intelligents.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

On désire savoir quel est ce monogramme : **A H** (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*. (H.)

Portrait in-8 de **Granet** (François-Marie), né à Aix.

On demande à acheter la *première année* du **Drapeau**. (S'adresser au bureau du journal).

La Crêmière, gravée en noir ou sanguine, par Ingram d'après Boucher.

Vues du château (style mauresque) de **Gaussan** près Narbonne.

Le Caveau, années 1841, 44, 65, 66, 74, 75 et 78.

J. Bossard, antiquaire
Lucerne (Suisse)

Cherche à acheter toutes sortes d'objets anciens d'*origine suisse*.

Meubles, armes, vitraux, faïences, argenterie, bijoux, etc., etc.

M. Charles Saint-Cyr,
7, place Ducale, à Nevers.

Portrait de Gonzalve de Cordoue, ovale, format in-8, type Mesnard, Desenne libr.

Recueil de botanique, 60 pl. color. grav. par P. Oudard pour servir d'intelligence aux lettres sur la botanique de J.-J. Rousseau. Edition in-8, Paris, Dupont, 1825.

M. H. Holtorp,
28, rue Boileau, à Auteuil

Demande des fragments intéressants, pour servir d'illustration à un ouvrage traitant de l'invention et du progrès de l'imprimerie jusqu'à vers le milieu du XVIe siècle. Colophons, titres, marques et portraits d'imprimeurs.

Il a été vendu chez *M. Menu* en 1875 une «*estampe allégorique sur la réformation de la noblesse en Bretagne, 1668. Gr. pl. in-fol. en largeur remontée, avec blasons.*»

Prière à la personne possédant cette gravure de vouloir bien envoyer son adresse à :

M. Bihn, rue Richelieu, 69, Paris.

OFFRES

☞ A VENDRE **Collection** de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVIe et XVIIe siècles. S'adresser à M. Henri Delpech, à Villefranche (Aveyron).

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

Modes anciennes

Planches de costumes coloriées
Révolution-Empire-Restauration

Gravures in-8 à 1 et 2 fr. pièce (suivant les dates).

Envoi sur demande.

Donner indications.

La Définition de la Création

La description des principaux points de l'Uranographie et de la Cosmographie. — Les phénomènes terrestres et célestes. — Les éléments et leur fusion. — Le soleil, ses satellites et leur lumière. — La transformation de la surface du globe. — Les montagnes et les océans. — Les quatre règnes de la nature, etc., etc., par Armand Rey, *Paris 1886*; brochure in-8 de 24 p. 1 fr.

Très curieux travail pour lequel l'auteur n'a pu encore décider aucun critique à lui faire opposition. Les assertions qu'il avance mettent absolument en doute les théories adoptées par tout le monde scientifique; niant la qualification d'éléments donnée au feu et à l'eau, M. A. Rey déclare inepte l'idée que la chaleur nous vient du soleil. Différentes croyances des savants sont aussi nettement renversées.

Intéressantes notes sur le choléra et ses causes météorologiques. En terminant l'auteur recommande de ne pas oublier les fameuses paroles de Cambronne à Waterloo!

Tirée à un très petit nombre d'exemplaires, cette publication n'a pas encore été mise dans le commerce.

Hulau, antiquaire,
94, rue Truffault, 94

2 statues en terre cuite pour jardins, 1 m. 50 c.

3 statues en plomb pour jardins, provenant du château de M. 1,000 fr.

On pourrait diviser.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Quenedey. (Choix des plus important des *petits portraits* ronds gravés au physionotrace de la collection.)

Prix marqués (5 et 6 francs.)

Envoi en communication sur demande.

La classification est faite par noms des personnages et quelquefois par provinces.

Envoyer indications détaillées.

Picardie (Œuvres des artistes de) Nombreux *portraits* et *scènes de genre* des graveurs de la province de Picardie. (**Beauvarlet, Poilly, Cl. Mellan, Dequevauviller, Macret, Lenfant, Aliamet, Dennel, Daullé, etc.** *Vues et portraits*, prix marqués.

Portraits de marins célèbres (Jean Bart, Duquesne, Tourville, De Forbin, La Pérouse, Bougainville, etc.) Prix divers. Envoi en communication sur demande.

Cazin. (Choix de volumes de l'édition). Prix divers. Envoi sur indication.

Molière, (Grand assortiment d'ouvrages anciens et modernes concernant) ses œuvres, sa vie, sa famille, les différentes éditions de ses pièces de théâtre, etc.

Prix marqués. Envoi en communication sur demande.

Théâtre (et Costumes de) choix important de pièces de théâtre, livres et brochures; gravures et lithographies; portraits d'acteurs et d'actrices, scènes et décors. Prix divers.

Caricatures (Livres de) et feuilles séparées. Prix divers.

Œuvres de Daumier, Cham, Bertall, Gillray, Rowlandson, Hogarth, etc.

Militaires (Costumes et livres) français et étrangers; volumes complets et feuilles détachées. Plusieurs portefeuilles classés.

On voudrait céder un précieux petit livre, relié, sorti des presses de Robert Estienne, ainsi que l'établissent les lignes suivantes qu'on lit à la fin du volume :

Excudebat Rob. Stephanus, typographus regius, Lutetiæ, ann. MDXLVII, XIII, Cal. Augus.

Ce volume se compose de quatre parties absolument distinctes :

1° Summa rei vestiariæ, 65 pages.

Les 32 premières manquent avec la couverture.

2° Summa rei vasculariæ (complet).

3° Summa rei navalis (complet).

Suit un index de tous les termes grecs, latins et français employés dans les trois parties précédentes.

4° De latinis et græcis nominibus arborum, fruticum, herbarum, piscium et avium. Liber, ex Aristotele, etc. cum Gallica eorum nominum appellatione. Tert a æditio.

Ecrire ou s'adresser à M. le Directeur des *Livres du Mois*, 52, faubourg Montmartre.

M. G. Brauer
24, Cité Trévise, 24

Haute Curiosité, de 1 h. à 5 h. *Objets d'art, Tableaux, Ivoires, Bronzes, Armes, Fayences, Manuscrits, etc.*

E. Werner, antiquaire,
47, Rue Richelieu, Paris.

Dépôt spécial de Lustres flamands à bougies et à gaz.

Christ janséniste, buis sculpté, de l'Abbaye de Fécamp. 300 fr.

Bronzes et Curiosités.

Beau buffet Louis XIII, en noyer sculpté à 2 corps et fronton, prix : 800 fr.

Lits et consoles.

Cuivres repoussés au marteau.

Nettoyages de cuivres et bronzes anciens.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2290. Carlos (Dom). Nouvelle historique par César Vichard de Saint-Réal. Paris, Michel, 1673, in-12, br. rogn. 5 fr.

2291. Esope. Vita di Esopo. Frigio prudente et faceto fanolatore tradotta dal. sig. conte Giulio Landi. Venetia appresso Francesco Ziletti 1581. Pet. in-12. Texte encadré. Nombr. fig. sur bois, vél. Timbres sur le titre. 8 fr.

2292. Rosset (Fr. des). Les histoires tragiques de nostre temps. *A u Pont, par Ant. Brunet*, 1615, in-12, vél. 8 fr.

2293. Lalouette (Em. de). Apologie catholique contre les libelles, déclarations, advis et consultations faictes, escriptes et publiées par les liguez perturbateurs du repos du royaume de Franco, qui se sont eslevez depuis le decez de feu Monseigneur, frère du roy, par E. D. L. I. C. 1585, in-8, v. ant. marb. fil. 10 fr.

Sur le titre, la marque de Conrad Badius, imprimeur de Genève. Mouillures.

2294. Elémens de l'histoire de France depuis Clovis jusqu'à Louis XV. Sixième édition. Paris, Durand, 1787, 2 vol. petit in-8 veau (armoiries s. les plats). 2 fr. 50

2295. Mémoires touchant les ambassadeurs et les ministres publics, par M. de Wicquofort. *A La Haye*, 1677, in-8. 4 fr.

2296. Librairie (Code de la) et imprimerie de Paris ou conférence du 28 février 1723. Paris, 1774; in-12, v. 3 fr. 50

2297. Marot. Œuvres. La Haye, 1714; 2 vol. in-12 v. portr.

Catalogues en Distribution

Bibliophile du Bas-Languedoc (Le), recueil avec catalogue de livres en vente chez **Sat. Léotard**, à Clermont-l'Hérault.

Bibliophile de Guyenne (Le), catalogue de livres de théologie en vente chez **Mme Vve Moquet**, 45, rue Porte-Dijeaux, à Bordeaux.

Vient de paraître : Catalogue N° 153 des livres offerts en vente aux prix marqués à la librairie de **K. TH. Volcker**, 3, Romerberg, à Francfort sur le Mein.

Revue des autographes N° 115 en distribution chez **Eug. Charavay**, expert, 8, quai du Louvre.

Médecine (Catalogues de livres de) anciens, portraits de médecins, jurisprudence etc. en distribution chez **Fr. Muller**, 10, Dœlenstraat, à Amsterdam.

Livres anciens (Catalogue N° 63 de) en vente à la librairie **Hénaux**, 19, quai Voltaire.

Bouquiniste parisien (Le). Bulletin des livres en vente aux prix marqués chez **E. Dufossé**, 27, rue Guénégaud.

Livres anciens et modernes (Catalogue de) en vente aux prix marqués à la librairie **Féroud**, 192, boulev. St-Germain.

LETAROUILLY (anc. maison Maheu) 1 et 3, quai Malaquais, Paris.

Vient de paraître : Catalogue n° 8, *17e année*. Livres Anciens et Modernes, Beaux-Arts, Architecture, Livres Illustrés, Editions Originales, etc. En vente aux prix marqués.

Pour paraître fin courant : Catalogue n° 9 *17e année*.

Envoi sur demande.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 28 Octobre au 3 novembre 1888

Dimanche 28

Salle 1. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, porcelaines de la Chine, du Japon, de Saxe et de Sèvres, faïences de Delft, orfèvrerie, argenterie, objets de vitrine, bronzes d'ameublement, appartenant à MM. Hamburger frères, d'Utrecht. (Me P. Chevallier).

Salle 5. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, meubles anciens, bronzes, bois sculptés, faïences, objets de vitrine, tableaux, tapisseries. (Me Seillier et M. Jacob).

Salle 6. — Exposition d'un bon mobilier en bois noir et chêne sculpté, bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, gravures, aquarelles, livres, rideaux, etc. (Me Pecquet).

Lundi 29

Salle 1. — Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, objets de vitrine, etc. appartenant à MM. Hamburger frères, d'Utrecht. (Me P. Chevallier).

Salle 5. — Vente d'objets d'art et de curiosité, meubles anciens, bronzes, bois sculptés, faïences, objets de vitrine, tableaux, tapisseries, (Me Sellier et M. Jacob).

Salle 6. — Vente d'un beau mobilier en bois noir et chêne sculpté, bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, gravures, aquarelles, livres, rideaux, etc. (Me Pecquet).

Salle 11. — Vente d'un bon mobilier, argenterie, bijoux, meubles anciens, bronzes, tableaux, gravures, livres, linge, garde robe, (Me Lechat).

Mardi 30

Salle 1. — Vente d'objets d'art et de curiosté, porcelaines, faïences, objets de vitrine, etc., appartenant à MM. Hamburger frères, d'Utrecht. (Me P. Chevallier.)

Salle 11. — Vente d'un bon mobilier, argenterie bijoux, meubles anciens, bronzes, tableaux, gravures, livres, linge, garde-robe (Me Lechat).

Salle 15. — Vente de meubles courants, lingerie, garde-robe, argenterie etc. (Me Sarrus.)

Boulevard Diderot, 20, gare de Lyon, 10 h. Vente de vieux papiers (Me Perrot).

Mercredi 31

Salle 1. — Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, objets de vitrine, bronzes, etc., appartenant à MM. Hamburger frères. (Me P. Chevallier.)

Vendredi 2 Novembre

Salle 1. — Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, objets de vitrine, bronzes etc, appartenant à MM. Hamburger frères (Me P. Chevallier).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

PARC DE SAINT-MAUR, square des Marronniers, 14, le dimanche 28 octobre, à 1 h., vente de meubles en chêne sculpté et autres, glaces, tables, pendules, linge, garde-robe, rideaux, etc. (Me Guerreau.)

ETAMPES (Seine-et-Oise), château de Pierre-Brou, le dimanche 28 octobre, à midi, vente de meubles anciens, objets d'art, curiosités, tableaux et tapisseries. (Me Cavaud.)

SAINT-QUENTIN, salle des ventes, les lundi 29 et mardi 30 octobre, à 2 h., vente d'une belle collection de tableaux modernes. (Me Regnault.)

AU PLATRE, commune de Saint-Amour (Saône-et-Loire, près la gare de Crêche-sus-Saône), le dimanche 4 novembre et jours suivants, à midi, vente d'un beau mobilier de maison de maître, ameublements de style, bronzes, livres, gravures, médailles, voitures, meubles de jardin. (Mes Lerret et Debilly, c.-p. à Mâcon.)

MORMANT (Seine-et-Marne), les lundi 29 et mardi 30 octobre, par suite du décès de M. l'abbé Degout, vente de meubles et objets mobiliers, gravures, tableaux, objets d'art et faïences. (Me Bertrand et M. G. Meusnier.) Catalogue. — Les lundi 5 et mardi 6 novembre, vente des livres de la bibliothèque, composée d'environ 3000 volumes dont 400 intéressant la région et le département. (Mêmes vendeurs). Catalogue au bureau du journal. *Voir aux annonces.*

CHATEAU DE BONNEMARE, près de Radepont (Eure), le dimanche 28 octobre, à midi, vente des objets d'art, meubles anciens et objets mobiliers, dépendant de la succession de Mme B.. (Me Lauvray et M. Gandouin.) CATALOGUE. (*Voir aux annonces.*)

LILLE, rue des Fossés-Neufs, 64, salle Ramponeau, les lundi 29, mardi 30, mercredi 31 octobre, à 10 h. et 2 h., vente des objets d'art et de haute curiosité, ivoires, faïences, porcelaines, bois sculptés, bronzes marbres, meubles anciens et tableaux, composant la collection de M. Planquart, ancien membre de la commission du musée archéologique de Lille. Exposition samedi 27 et dimanche 28 octobre (Me Serpette.)

LYON, hôtel des ventes, le 12 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, tableaux, bronzes, belle argenterie ancienne, magnifiques diamants de l'Inde, bijoux et pierres précieuses, le tout provenant de la succession Cuzieu. (Mes Gazagne et Rouillet.) CATALOGUES.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LA HAYE, du 3 au 10 novembre, vente de livres d'histoire, ouvrage d'estampes et de dessins japonais, (Mart. Nijhoff).

LONDRES, les 24 et 31 octobre vente de peintures (Mr. Foster auctioneer). — 54, Pall Mall, W.

BERLIN, le 2 novembre et jour suivants vente d'estampes anciennes de tous genres (M. Rud. Lepke expert-vendeur). CATALOGUES.

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme les 28 et 29 octobre, vente de livres, anciens et modernes, (M. J. Fiévez.)

COLOGNE, les 29 et 30 octobre, vente des tableaux de la collection de M. Otto Pein, de Berlin, et de celle de M. Von Binecker de Vursbourg. (M. J.-M. Eberlé. CATALOGUE illustré en vente au bureau du journal.

STOCKOLM, mardi 6 novembre vente de gravures anciennes (Me Klemmings). CATALOGUE.

BRUXELLES, 10, rue du Gentilhomme, les 30 et 31 octobre, vente d'antiquités, faïences, porcelaines, bronzes, argenterie, etc, (M. Bluff).

YPRES, Grand'Place, les 29, 30 et 31 octobre, vente d'une collection de tableaux anciens et modernes, antiquités, objets d'art. (Me Titeca, MM. Bœhm et Van Duyse.)

UTRECHT. Du lundi 26 au mercredi 28 novembre, vente de livres, (M. Hooijkaas) CATALOGUE de 1,300 numéros.

LONDRES. Le jeudi 1er novembre, vente de tableaux et dessins modernes (Mssrs. Robinson et Fisher, 21, Old Bond Str., W.) CATALOGUE.

LONDRES. Du vendredi 2 au mardi 6 novembre, vente de livres et manuscrits. (Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge *auctioneers*), CATALOGUE de 1730 numéros. — Le mercredi 7 novembre, vente de livres. (Mêmes vendeurs) CATALOGUE de 338 numéros. — Les jeudi 8 et samedi 10 novembre, vente de manuscrits orientaux et autres. (Mêmes vendeurs.) CATALOGUE de 741 numéros.

STOCKOLM. Le 10 novembre, vente de la collection de porcelaines (services, statuettes, boites, etc.), de la collection E. A. Bowan. (M. Bukowshi) CATALOGUE de 2,531 numéros.

LEIPZIG. Le 5 novembre, vente de la bibliothèque ducale (livres et tableaux anciens). (Messrs. List et Francke). CATALOGUE de 2,920 numéros. — Le 25 novembre, vente d'autographes. (Mêmes experts). CATALOGUE de 2,500 numéros.

MILAN. Du 29 au 31 octobre, vente de monnaies grecques et romaines, moyen-âge, italiennes et sceaux anciens. (M. Giulio Sambon) CATALOGUE. — Le 1er novembre, vente de monnaies des croisade, bisantines, moyen-âge, italiennes. (Même vendeur). CATALOGUE. — Le 26 novembre, vente de la collection d'antiquités Basilini (sculptures d'ivoire, bronzes, peintures, médailles, armes, meubles, etc.) (Même vendeur). CATALOGUE.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.

VENTE A MORMANT
(Seine-et-Marne)

Succession de M. l'abbé Degout

PREMIÈRE VENTE

les lundi 29 et mardi 30 octobre 1888

MEUBLES

ET OBJETS MOBILIERS

GRAVURES, TABLEAUX, OBJETS D'ART

FAÏENCES ANCIENNES

Exposition au presbytère le dimanche 28

DEUXIÈME VENTE

les lundi 5 et mardi 6 novembre 1888

LIVRES

Composant la bibliothèque du défunt

ENVIRON 3,000 VOLUMES

dont 400 intéressant la région et le département.

Exposition au presbytère le dimanche 4.

Me Bertrand, notaire, assisté de *M. G. Meusnier*, expert.

CATALOGUES en distribution au bureau du journal.

H. GREVEL & Cie
LONDRES

33, King Street, Covent Garden

Commissionnaires pour le Continent, l'Amérique et les Colonies.

Fournissent assortiment de livres anglais, livres anciens et journaux.

Ils achètent les droits de traduction en se réservant la seule publication des ouvrages en Angleterre.

GUIDE
NUMISMATIQUE

2e ÉDITION

MM. FR. & ERC. GNECCHI vont publier la *2e édition* de leur **GUIDE NUMISMATIQUE**, beaucoup améliorée et augmentée.

Les Collectionneurs ou Marchands qui n'auraient pas encore envoyé les renseignements de leurs collections ou adresses, sont priés de vouloir bien les envoyer à *MM. Francesco et Ercole Gnecchi (Via Monte di Pietà, 1) Milan* (Italie), dans le plus bref délai de temps possible, pour être insérés *gratis*.

Le volume sera mis en vente à 6 fr. à Milan, mais en envoyant de suite 5 fr. à l'Editeur, L. F. Cogliati (Via Pantano 26) Milan, on le recevra *franco* aussitôt publié.

GRANDE VENTE
DE PEINTURES

A COLOGNE

1° La galerie célèbre et bien connue de **M. Otto Pein**, de Berlin.

2° La collection de peintures de feu **M. le conseiller secret Dr von Rinecker** de Wurzburg.

ŒUVRES ORIGINALES
DE MAITRES ANCIENS

de toutes écoles en qualités rares et d'élite. **132 numéros.**

Vente les 29 et 30 octobre 1888

Catalogues avec **35 phototypies** et gravures sur cuivre (prix 8 marks) déposés chez **M. J.-M. HEBERLÉ** (H. Lempertz Sœhne) à Cologne et au Bureau du Journal.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ
Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

Leçons de Dessin
ET DE MODELAGE
par un Professeur admis au Salon

ÉDUCATION ARTISTIQUE DE JEUNES GENS

S'adresser au bureau du Journal

HUGO HELBING
MUNICH (Bavière)

12 - I, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

LOUIS BIHN
LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu. — PARIS

Choix très important de portraits gravés par ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel, Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Dennel, Ravenet, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen, Landry, Edelinck, Kilian, Larmessin, Lochon, Rousselet, Bonnart, Alix, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desrochers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Levachez, Moncornet, Lépicié, Schmidt, Stvart, Gaucher, Ficquet, L. Gaultier, Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Thomassin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Crépy, Petit, Daumont, Vérité, Roullet, Daullé, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc., etc., classés par ordre alphabétique *de personnages*.

JOURNAL
LE

Tapissier-Décorateur
Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 125, Paris.

16 francs par an.

Jos. Baër & Cie
18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)

Francfort-sur-le-Mein

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.

Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux

Catalogue mensuel.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis

Paris



Georges DREYFUS

32, rue de Paradis, Paris

Numéro 94

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

5 Novembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Artistes oubliés

BERTINET, GRAVEUR EN MÉDAILLES

En bouquinant sur les quais, dans les boites du doyen des étalagistes parisiens, nous sortions la semaine dernière, de la case à six sols, un volume de 192 pages in-12 publié en 1707.

Il a pour titre l'*Heureux Chanoine de Rome, nouvelle galante, ou la Résurrection prédestinée*, par C. M. D. R. avocat en la Cour. Ce roman, peu connu, retrace la biographie d'un artiste italien, Bertinetti, qui francisa son nom et signa ses œuvres *Bertinet.*

Né à Ostie, enfant de chœur à Rome dans l'église de Sainte-Marie Majeure, où il obtenait, à vingt ans, un canonicat, Bertinet s'amouracha de la fille d'un avocat, se battit en duel avec un rival et le fit assassiner par des filous qu'il paya largement. L'affaire fit du bruit et Bertinet, chanoine défroqué, déguisé en pélerin, courut se réfugier à Venise et prit du service à l'ambassade française. Sa belle voix le fit attacher à la maison de l'ambassadeur qu'il suivit à Cologne où sa maîtresse vint le rejoindre. Ils se marièrent et Fouquet fit du réfugié italien son premier secrétaire. Comment Bertinet devint-il médailliste? on ne sait, mais le Cabinet National des Médailles possède trois magnifiques médaillons de cet artiste, tous consacrés à Louis XIV, avec des éloges emphatiques du roi-soleil. Enveloppé dans la disgrâce de son protecteur, Bertinet fut incarcéré à la Bastille en 1663 ; sa détention parait avoir été assez douce car il avait la liberté de dessiner et de mouler. C'est ainsi qu'il exécuta de mémoire un joli médaillon de son bienfaiteur, représenté en costume de surintendant, avec la calotte et la simarre On lit en légende : NICOL. FOVCQVET Pr GNAL. SVRINTENDt, DES FIN. ET MINe DESTAT, et à l'exergue : BERTINET. IDÉE 1665. Le médaillon de 0 m. 64 cent. est en bronze : il est conservé au Cabinet des Médailles.

En 1671, Bertinet eut une *idée* meilleure pour lui-même. Il modela un portrait de Louis XIV d'un très petit diamètre « pas plus grand que l'ongle » dont le ressemblance et le fini motivèrent sa sortie du château royal de la Bastille. Louis XIV accorda au pauvre artiste des pensions annuelles qui s'élevèrent jusqu'à douze mille livres, mais Bertinet était édifié sur la valeur des amitiés princières, ses folies de jeunesse avaient été pardonnées à Rome : il préféra retourner, avec son fils dans la famille de sa femme où il termina ses jours.

Nous avons cherché inutilement dans le *Dictionnaire des ouvrages anonymes* de Barbier le nom de l'avocat biographe de Bertinet. Peut-être découvrirait-on l'auteur dans l'*Almanach royal* pour l'année 1707, mais, en province, il est inutile de songer à faire cette recherche.

H. P.

LATUDE

SES PORTRAITS

On sait assez couramment l'histoire de Masers de Latude, languedocien, enfermé à la Bastille sous Louis XV, à l'âge de 22 ans, pour avoir employé le moyen, assez naïf, de se faire distinguer et protéger par Me de Pompadour, en lui adressant, par la poste, une poudre qu'il devança à sa destination, prévenant la favorite contre ce pseudo-mystérieux envoi qu'il lui conseillait de considérer comme dangereux.

Puni trop sévèrement, il subit pour ce fait d'avoir voulu mystifier la maîtresse du roi trente-cinq années de captivité.

Nul n'ignore non plus ses hardies et répétées évasions, ainsi que ses successives incarcérations à Vincennes et Bicêtre.

La supercherie coûta cher à l'ambitieux, mais son acte irréfléchi et durement réprimé lui créa de nombreux partisans. Aucun pourtant ne put l'aider dans ses tentatives de fuite et c'est sur lui seul qu'il dût compter pour mener à bien ses patients projets.

Un peintre bourguignon, Antoine Vestier, fit son portrait avec assez de goût ; c'est la pièce la plus ordinairement répandue par la gravure.

L'original est actuellement en la possession d'un collectionneur émérite, M. Stéphane Bourgeois, qui se propose de l'envoyer à la future exposition des souvenirs historiques de la Révolution qui se tiendra dans la salle des Etats, au Louvre.

Le fameux prisonnier y est représenté à mi-jambes. Vestier exécuta lui-même la reproduction gravée de son œuvre, qu'il fit sur le format in-folio et au pointillé.

Sous le titre de l'estampe, il fit graver une notice détaillant ainsi le sujet et l'histoire du personnage :

« Il montre de la main droite la Bastille dans son état du 15, lendemain de sa prise ; de la gauche, appuyé sur une échelle de corde, laquelle à un Canon sur une plate-forme lui servit à descendre dans le fossé; fruit de dix-huit mois d'un travail consécutif à la fabrication de la-

quelle il avoit employé son linge, et son bois à brûler, deux barreaux qui servoient à la clôture du haut de sa cheminée furent les léviers dont il se servit pour percer le mur qui défendoit le fossé, tous les instruments que l'on voit détaillés dans ce tableau ont été fabriqué avec un briquet qu'à force de peine il étoit parvenu à rendre coupant en l'éguisant sur le plancher de sa prison.

»Trente-cinq ans d'incarcération, même aux yeux du Despotisme devoient paroître plus que suffisants pour punir l'indiscrétion d'un jeune homme de vingt-deux ans auprès d'une des maîtresses de Louis XV.»

Vu de face, Latude fut ainsi représenté en plusieurs épreuves différentes; l'une, parut en noir, « rue du Faubourg-Montmartre, numéro 7, vis-à-vis celle Bergère», avec les lignes ci-dessus reproduites.

Une semblable fut éditée chez l'auteur, même adresse, « en fasse de la rue Bergère », sans la notice descriptive mais accompagnée des vers que voici :

Instruit par Ses Malheurs, et sa Captivité,
A vaincre des Tyrans les efforts et la Rage
Il apprit aux français comment le vrai Courage
Peut conquérir la Liberté.

Bonneville, l'éditeur de nombreux portraits intéressants, comprit celui-ci dans sa collection; il est de dimension in-octavo et gravé par Canu.

C'est aussi ce dernier qui en exécuta un petit de format in-12, d'après Vestier.

J. J. Wagner grava une réduction du grand tableau de Vestier; cette petite pièce existe en noir et en bistre.

Un buste émergeant d'un nuage est encore un portrait intéressant de Latude.

En dehors d'une quantité de reproductions données en vue d'éditions populaires des mésaventures de ce précurseur du célèbre baron de Trenck, il faut enfin mentionner la lithographie, tirée sur Chine, qui est due à Gigoux et celle, plus petite et très-finement faite, qui ne porte pas de nom d'auteur et ne mesure pas six centimètres carrés. Elle est ornée d'attributs rappelant les incidents de la vie de H. Masers de Latude.

Disons encore qu'un portrait ovale anonyme, gravé par Beljambe, (an troisième), d'après Notté, est souvent classé au nom de Latude; nous supposons que c'est à tort, la différence nous paraissant assez sensible.

Pensionné en 1790 par l'Assemblée Nationale, Latude publia des *Mémoires*, alors beaucoup lus, qui concluaient, en somme, en faveur du gouvernement de Louis XVI et servirent aux revendications des révolutionnaires.

En 1793, il se vit maître de plusieurs métairies que furent contraints de lui céder les heritiers de la marquise de Pompadour.

Berryer, le lieutenant de police, lui avait adouci, pendant sa captivité, la sévérité des ordres donnés à son égard aux geôliers de la Bastille. Il n'en fut pas de même pour Sartine qui, sur une réponse insolente de son prisonnier, le fit réintégrer en son cachot dont il pouvait pourtant le faire sortir à cette époque.

On sait la conduite généreuse de Mme Legros, marchande parisienne, qui obtint un prix de vertu de l'Académie française, en récompense de sa bonne action envers notre personnage qu'elle réussit à faire enfin libérer définitivement.

Latude mourut à Paris, âgé de quatre-vingts ans, le premier janvier 1805, oublié de ses survivants contemporains.

Terminons en disant que l'heureux possesseur de l'échelle même du fameux pensionnaire des prisons de l'Etat, miraculeusement conservée jusqu'à nos jours, est encore M. Steph. Bourgeois qui a pu y joindre le marteau, fait d'un vieux clou mal emmanché, et la scie qui servirent à la confectionner au moyen de bâtons de chaises et de bûches découpées.

Deux procès-verbaux, datés de 1789 et signés du major de la Bastille, accompagneront ces précieux souvenirs lors de leur exposition prochaine.

Notons que l'échelle en question mesurait cent quatre-vingts pieds de hauteur; ce chiffre suffit pour plaider en faveur du patient et habile prisonnier qui se fit restituer ces merveilleux engins d'évasion en 1789, ainsi que le prouve le texte d'un extrait du procès-verbal de l'Assemblée générale des électeurs de Paris daté du jeudi 16 juillet de la dite annnée.

A. G.

Un peu d'Architecture

Après les bourdes commises à l'Institut Pasteur, à la Faculté de Médecine, à l'Hôtel des Postes, il est difficile de penser que nous en sommes à une ère d'innovation architecturale.

Sous l'Empire Napoléon III, il y avait eu quelques essais, dont les plus remarquables échantillons sont: la restauration de l'ancienne fontaine du Château-d'Eau et la non moins importante restauration de la fontaine des Innocents. Cela ressemble quelque peu à un encrier à pompe, mais enfin, c'est peut-être de l'architecture.

Un autre effort a été tenté, un autre style a été inauguré : le genre Choubersky, témoin le monument de la place de la République.

Nous le savons, la critique est aisée... mais, véritablement, il n'y a rien de bien joli dans tout cela.

Cependant, l'audacieux architecte du monument Gambetta a témérairement engagé la lutte avec les industriels: eau de Botot, siccatifs et chocolat péruvien. Il a, comme nous le faisait remarquer un statuaire de mérite, ressuscité l'Obélisque!

Cet obélisque qui nous a poursuivi depuis le déluge, renaît en plein Paris, pour la plus grande joie des Egyptophiles. — Nous arriverons sûrement à en placer un peu partout, de ci de là, dans les bons coins, avec des sujets de pendules et des boules dorées au sommet. C'est à M. Boileau que sera dû tout le mérite de cette trouvaille.

E. P.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

(Suite)

Aldrovandini (Mauro). Né à Rovigo, frère du susdit; il peignit à l'hôtel de ville de Forli les lointains des œuvres de Cignani. Il vint avec son fils Pompejo à la cour d'Auguste II, à Dresde, et mourut en 1680.

Aldrovandini (Tommaso), fils de Joseph, élève de son oncle Mauro. Il était un des principaux peintres-décorateurs de l'Italie. Il est mort dans sa ville natale, Bologne, en 1736, âgé de 83 ans. Son père, *Domenico*, devint célèbre dans la peinture en perspective et fut en même temps excellent architecte.

Celui-ci travailla à Parme et mourut en 1680.

Aldrovandini (Pompejo-Agostino), fils de Mauro, né à Bologne en 1666, mort à Rome en 1739. Il était élève de Thomas pour la peinture décorative et se fit une excellente renommée. I. Massi et A. V. Westerhout ont gravé d'après lui.

Alé (Egidias), de Luttick, un élève spirituel de l'école romaine. Ses œuvres sont élégantes, et principalement remarquables dans l'église dell'Anima à Rome. Fariat grava d'après lui la Madonne della Fornace. Suivant Lasmi, il s'appelait Allet ou Hallet et mourut en 1689.

Alefounder (Jean). Peintre d'images et figures à Londres en 1780. Bartolozzi grava d'après lui : *Peter the wild Boy*, gravure à la sanguine, et Hodges, l'acteur Edwin, rôle de Zingo, gravure en manière noire. Ces deux gravures sont de l'an 1784 et assez belles.

Alemagna (Giovanni da). Peintre de la première partie du quinzième siècle. Nous trouvons le nom de cet artiste sur des peintures qu'il fit avec Antonio da Murano vers 1447.

Allemagna (Giusto d'), peintre allemand; on trouve dans le cloître Melana di Castello à Gênes une peinture en fresque de 1451.

Alleman (Matteo et Niccolo), orfèvres célèbres à Séville en 1509.

Alemans. Un peintre célèbre de miniatures de Bruxelles au commencement du dix-huitième siècle.

Alemans (Jean). Voyez Giov. Alemagna.

Alew (Jean van). Il possédait une grande capacité dans l'imitation de toutes sortes de peintures. Il est mort à Amsterdam en 1698, âgé de 47 ans.

Alen. Folpert (von. Alten Allen). Suivant Dlabacz un bon graveur qui fit une vue de Prague. Il vécut environ de 1618 à 1656.

Albni (Tommaso), nommé Fadino, peintre, élève de Galeatius Campi et presque de même style.

Alenwoyn. (A.) Un Néerlandais qui peignait des paysages avec figures. L'époque de sa vie nous est inconnue.

Aleotti (Jean-Baptiste), nommé Argenta, architecte de Ferrare, il était aussi renommé par ses écrits concernant l'architecture et la perspective. Il est mort en 1630.

Alesio (Matteo-Perez de). Espagnol d'origine, mais né à Rome où il mourut en 1600. On dit qu'il fut élève de Michel Ange.

Alessandri (Innozenz), graveur, né à Venise en 1760, élève de Bartolozzi. Il peignit avec Scataglia deux collections de quadrupèdes chacune de 200 feuilles gravées à l'eau-forte, avec une description le Deschi, et fit encore d'autres gravures.

Alessandria. Peintre de miniatures à Milan, qui vivait encore en 1825. Il était aussi excellent dessinateur de portraits au pastel.

Alessandrino. Un peintre connu par sa participation aux pièces d'animaux de Crivelli. Il peignait aussi des paysages et des figures et vécut dans le commencement du dix-huitième siècle à Milan.

Alessandro (Andreas di), sculpteur de Brescia, qui fit l'excellent buste de Pâques dans l'église Ste Maria della Salute à Venise.

Alessandro ou Alexandre (Jean), peintre et sculpteur, Ecossais de naissance, qui grava en 1718, à Rome, une suite de 6 feuilles, d'après Raphaël.

Alessi (Galeazzo), nommé Perugino; un des meilleurs architectes de l'école de Michel Ange.
Il se fit un nom immortel par l'église de St. Maria da Carignano, à Gênes.

Alesson (Eckeman). V. Eckeman.

Alet ou Allet (Jean-Charles ou Charles). graveur, fit avec Wosterhout la vie du Christ en 12 feuilles in-8. Il vivait, en 1717, à Rome.

Alexander, peintre d'Athènes. Parmi les peintures d'Herculanum, on en a trouvé une signée de son nom.

Alexander. Un ancien graveur en pierres précieuses.

Alexander et Giulio, deux peintres. Ils furent élèves de Raphaël et d'Udine. Ils sont morts en Italie vers 1530.

Alexandris (Alexandre). V. Ubelesqui.

Alexandrow. Un peintre d'histoire russe de notre siècle.

Alexejev. Peintre à Saint-Pétersbourg ; il demeura longtemps en Italie et fût, à Venise, élève de Canaletto.
Il mourut en 1808.

Alfani (Domenico di Paris). Ami de Raphaël et, comme lui, élève chez le Pérugin ; né à Urbino en 1483, il suivit Mariotti et travailla depuis 1510 jusqu'en 1553.

Alfani (Orazio di Paris), né à Urbino en 1510, mort en 1583, fils de Domenico ; comme son père, il fut élève de Pérugino. Il fut le chef de l'Académie de dessin, fondée en 1573 à Pérouse.

Alfaro. (V. Arteaga).

Alfen (Eusèbe-Jean), peintre danois, qui mourut vers 1770.

Alfieri (Benedict comte d'), architecte, parent du célèbre poète. Dans ses mémoires, le poète parle de cet artiste vers l'an 1759.

Alfon (Juan), peintre d'histoire, qui peignit en 1418, à Tolède, plusieurs reliquaires.

Alfred et Ariram, deux excellents artistes bavarois.

Algardi (Alexandre), sculpteur et architecte, né à Bologne en 1602, mort en 1654.

Algarotti (François, comte d'), né à Venise en 1712, mort à Pise en 1764. Cet excellent artiste se fit une renommée par ses écrits spirituels et grava des vases, pièces d'architecture et sites antiques. Frédéric le Grand fit ériger un monument à sa mémoire au Campo-Santo, à Pise.

Alghisi (Galeazzo), architecte civil et de guerre de Carpi, écrivit un livre de la fortification qu'il offrit, en 1570, à l'empereur Maximilien II. Ses dessins sont excellents et très renommés.

Aliamet (François) frère de Jacques, graveur à Abbeville, où il naquit en 1734. Il apprit chez Ganet et Lisle à Paris, puis il se perfectionna à Londres, chez Strange.
Sous quelques feuilles il signa Franc. Germain Aliamet.

Aliamet (Jacques), graveur à l'aiguille et au burin, né à Abbeville en 1727, mort à Paris en 1788 ; frère aîné du susdit, élève de Le Bas. Il perfectionna l'usage de l'aiguille sèche.

Aliberti (Grancarlo), né à Asti en 1680, mort en 1740. Il orna son lieu de naissance de plusieurs peintures.

Alibrandi (Girolamo), un excellent peintre d'histoire. Il naquit, en 1470, à Messine et fut destiné par ses parents à la jurisprudence qu'il quitta bientôt pour la peinture. Il est mort en 1524.

Alibrandi (ou Aliprandi, Michel Angelo), peintre à Vérone où il étudia chez Paul Cagliari. Il peignait à l'huile et des fresques et fit des œuvres excellentes.

Alighieri (Giov.), un moine et un des plus anciens artistes de Ferrare. Il vécut vers 1198.

Aligny (Claude Félix Théodore Caruelle), peintre de paysages, né à Chaumes en 1798, élève de Watelet et Regnault.

Alio (Allio) (Mathieu et Thomas) frères, sculpteurs et architectes, surnommés Gauro.

Alion. Un nom sur des gravures de la 1re partie du 16e siècle. Le nom de l'artiste est probablement inconnu, mais il vécut à Lyon et de là fut nommé *Alion*.

Alix (Jean), graveur, né à Paris en 1615, travailla d'après Philippe de Champagne, Raphaël, etc.

Alix (P. M.), graveur, né à Honfleur en 1752, étudia chez Le Bas. Il est mort en 1809.

Allais (Louis-Jean), graveur né à Paris, en 1762. Les principales gravures de ce maître se trouvent dans le grand ouvrage d'Egypte qu'il exécuta sous la direction de Jomard.

Allais (Alexandre), graveur, fils du susdit, né à Paris en 1792. Il exerça d'abord la peinture à l'école de David et, après, la gravure sous U. Massard et Fosseyeux.
Il compte parmi les bons artistes français ; il livrait beaucoup de beaux travaux comme représentations historiques, portraits et vignettes.

Allan (David), aussi Allen, habile peintre d'histoire à Edimbourg, élève de Fowlis à Glascow, mort en 1796.

Allan (William), un des plus célèbres peintres anglais de notre siècle.

Allard (Huych), dessinateur, graveur et éditeur de la moitié du 17e siècle duquel on connait une suite de scènes de chasse signée H. A.

Allard (Charles), graveur du milieu du 18e siècle.

Allard (Abraham), de Leyde, il dessina toutes sortes d'oiseaux d'après nature et grava aussi quelques autres pièces. On connaît encore un A. Allard qui peignait des pièces de genre.

Alasson (Thomas), architecte à Londres qui publiait en 1820, d'après ses dessins, des vues d'antiquités de Pola en Istrie sous ce titre : *Picturesque views of the celebrated antiquities of Pola in Istria.*

Allegrain (Stephan), excellent peintre de paysages à Paris, mort en 1736, âgé de 81 ans.

Allegrain (Christophe Gabr.), habile sculpteur français mort en 1795 déjà âgé.
Ses fêtes de Bacchus, nymphes et jeux d'enfants sont magnifiques et ses paysages bien colorés.

(A suivre)

Inscription gravée sur le mur intérieur du vestibule du Palais de Justice de la Rochelle

Armoiries ayant deux Lions dressés avec une Couronne au-dessus (*à gauche*).

Armoiries de la Ville. C'est un Vaisseau avec une Couronne au-dessus et deux dauphins à droite à gauche (*à droite*).

L'an de Grâce MDCCLX et le 25 mai du règne de Louis XV notre glorieux monarque.

La première pierre de cet édifice a été posée par M. de Baillon, Intendant de La Rochelle, à l'invitation de MM. les Directeurs et syndics de la Chambre du Commerce :

Pierre Papineau, Directeur.
Joseph Pascard, Député.
Jacques Goguet.
Michel Rodrigue.
Jean-Isaac Thouron.

Sur les projets du sieur Pierre Mathieu, René Huet, Ingénieur en chef des ponts et chaussées de la Province et construit par Jean et Henry Tourneur, entrepreneur. (Gravé par Girouard).

LES

Ventes Publiques

Ventes anglaises. Récemment s'est faite, à Bristol, la vente des collections de feue **Mrs. El. Jones.** Des prix assez élevés ont été obtenus par les vendeurs, Messrs. Cuningham et Smith. Citons seulement :
Une chaîne de dame, or, 7 liv. ; une

bague d'or avec diamant, 6 liv. 15 sh.; autre bague d'or avec diamant, 7 liv. 10 sh, ; bracelet, 19 liv. ; puis, parmi les peintures : Bramwhaite, 24 liv. ; Starck, 9 liv. ; Watteau. Partie musicale, 6 liv. 5 sh.; Turner, 6 liv. ; enfin, parmi les chinoiseries et curiosités, signalons : 2 vases, 2 liv. 4 sh. ; 2 vieilles figurines de Chelsea, 3 liv. 3 sh. ; Apollon (Chelsea), 2 liv. 6 sh. ; Enfant (Chelsea), 3 liv. 5 sh.; Mars, figure, 2 liv. 2 sh. ; deux statuettes (Chelsea), 6 liv. 10 sh.; Neptune (Chelsea), 3 liv. 10 sh. ; autre Neptune (Britannia), 5 liv. 10 sh.

A Taunton a eu lieu tout dernièrement la vente des objets de feu Mr. Walter Maynard. Des émaux, peintures, gravures et meubles en marqueterie ont atteint des prix fort satisfaisants.

A Munich s'est faite, le 11 septembre dernier, la vente des 105 tableaux qui composaient la collection Salm Reifferscheid. Les enchères étaient conduites par M. Fleischmann. La vente a produit 334,980 marks, soit à peu près 418,725 francs.

Beaucoup de hauts prix à citer; notons seulement, parmi les œuvres d'Achenbach :

Une vallée, 27,100 mk. — Château au bord du Rhin, 13,000 mk. — Forêt de sapins, 9,800 mk. — Marine, 8,100 mk. (acheté par le Musée de Prague). — Petit schooner luttant contre la tempête, 4,010 mk. — Plage, 4,000 mk. — Petit paysage : une forêt, 620 mk. — Villa Torlonia, le soir, 7,200 mk. — Rocca di Papa, 6,300 mk.

CHRONIQUE

Mariages. — On annonce le mariage de M. Frédéric Lami, fils du célèbre peintre de ce nom, avec Mlle Guillaume, fille de l'éminent sculpteur, membre de l'Institut. Une véritable union artistique, comme on le voit.

On annonce le mariage de M. Alexis Vollon, jeune artiste médaillé au dernier Salon, fils de l'éminent peintre de natures mortes, avec Mlle Mathilde Bardout, pianiste et compositeur, dont le talent est déjà fort apprécié.

* * *

Parmi les demandes de changements de noms inscrites au ministère de la justice, nous relevons celle de M. Martel de Janville, qui se pourvoit auprès du garde des sceaux à l'effet d'obtenir, pour ses deux fils, le droit d'ajouter à leur nom patronymique celui de leur mère Riquetti de Mirabeau. On sait que Mme de Martel est l'écrivain si parisien qui a pris le pseudonyme de Gyp.

* * *

Le montant de la souscription pour la statue de Balzac s'élève aujourd'hui a 18,870 fr. A cette somme viendront s'ajouter la subvention promise par le conseil municipal et la recette de la représentation qui doit être donnée au Vaudeville par la troupe de la Comédie-Française.

Quant à l'emplacement de cette statue, l'entente est presque faite entre la Société des gens de lettres et le directeur des bâtiments civils. Balzac aura son piédestal dans le Palais-Royal. Toutefois, M. Comte met une condition : il ne peut autoriser dans le jardin que le placement d'une statue et non d'un monument.

Le sculpteur n'a pas encore été choisi par le comité; plusieurs artistes ont déjà présenté leur projet.

* * *

Statues. — A Lyon on a inauguré, le 8 octobre dernier la statue d'Ampère.

Le personnage est représenté assis, tenant à la main droite une plume, de l'autre un livre ouvert. Le bronze est l'œuvre de M. Textor.

Dans le courant d'avril 1889 aura lieu, à Tours, l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Balzac.

L'artiste, M. Paul Fournier, a représenté le célèbre écrivain dans une attitude méditative, la plume à la main et le bras gauche appuyé sur le dossier bas de son fauteuil de travail. Il est revêtu de la robe monacale qu'il portait d'ordinaire.

Le 29 septembre, fête de Saint-Michel et anniversaire de la naissance d'Henry V, a été inauguré à Saint-Anne d'Auray, le monument élevé à la mémoire du comte de Chambord ; c'est l'œuvre du sculpteur Caravanniez qui l'a exposée au dernier Salon.

Le 11 octobre dernier a eu lieu, en la cathédrale de Sainte-Croix d'Orléans, l'inauguration du monument de Mgr. Dupanloup. L'évêque de Nîmes a prononcé un discours.

Récemment a eu lieu la cérémonie d'inauguration de la statue de Shakespeare offerte à la Ville de Paris par sir William Knighton.

Le socle de le statue porte le nom du célèbre auteur anglais, et les dates de sa naissance et de sa mort.

MM. Mézières, pour l'Académie; Darlot, pour la Ville, et J. Claretie, pour la Comédie-Française, ont pris la parole.

* * *

Dans un très bon travail de M. H. Vuagneux, publié dans le *Journal des Arts*, nous relevons quelques noms des lauréats du grand prix de Rome, à différentes époques, qu'il nous paraît curieux de citer.

Les peintres Aug. Debay et Biennoury obtinrent, l'un en 1823, l'autre en 1842, leur premier grand prix, à l'âge de 19 ans.

Chez les sculpteurs, Ramey, Duret et Vilain, reçurent le prix, le premier en 1815, à 19 ans 1/2, le second et le troisième en 1823 et 1837, à 19 ans.

Le prix de composition musicale fut donné en 1806, à Bouteiller, âgé de 18 ans ; en 1809, à Daussoigne, âgé de 19 ans 1/2 ; en 1810, à Beaulieu à 19 ans 1/2 ; en 1813, à Panseron à 18 ans; en 1817, à Batton à 19 ans ; en 1844, à Renaud de Vilbach, à 15 ans 1/2 ; en 1857, à Bizet à 19 ans et en 1860, à Paladilhe à 16 ans.

Rude, dijonnais, ayant remporté le grand prix de sculpture en 1812, refusa d'aller à Rome; cela ne l'empêcha pas de devenir une des gloires de notre pays.

* * *

Le gouvernement italien a l'intention de déclarer *propriété de la nation* les collections contenues dans les musées du Vatican.

* * *

A propos de la vente Mariette (1775), dont il cite les principales adjudications, M. Ch. Blanc, dans son *Trésor de la Curiosité*, rappelle une anecdote relative à une estampe de Rembrandt qui n'est autre que le portrait d'Asselyn dit Krabbetje.

« Le mot *Ezel*, en hollandais veut dire à la fois *âne* et *chevalet*. Or, dans le Catalogue dressé pour la vente de la collection d'Amadé de Burgy, catalogue publié en 1755 à La Haye, et imprimé en hollandais avec la traduction en regard, on lit à l'article du portrait en question : *Le même avec l'âne derrière lui, extraordinairement rare.*

« Cette méprise du traducteur, assez comique en elle-même, donna lieu, dit-on, au siècle dernier, à une aventure plus plaisante encore.

Un spéculateur allemand, ayant lu sans doute le catalogue de Burgy, ou ayant fait de son côté la même confusion de mots que le traducteur, imagina de fabriquer un premier état du portrait d'Asselyn avec une épreuve ordinaire, au moyen sans doute d'une seconde planche où il fit graver un âne.

L'épreuve, expédiée en Angleterre, fut présentée à un riche amateur, qui, heureusement, s'y connaissait.

On juge si la supercherie fut découverte, et aux dépens de qui elle fit rire. On fit répondre au spéculateur, en lui renvoyant son épreuve, qu'il s'était trahi, en dessinant, au lieu du chevalet, sa propre image. »

* * *

Le prix triennal fondé par le peintre Henri Lehmann pour l'encouragement des bonnes études classiques sera décerné pour la première fois, en 1889. Ce prix, d'une valeur de 3,500 fr., est attribué à un peintre n'ayant pas plus de vingt-cinq ans accomplis et ayant exécuté dans les trois ans un ouvrage — tableau ou carton achevé — qui *protestera le plus éloquemment contre l'abaissement de l'art.*

* * *

La belle fontaine Renaissance, avec jet d'eau, édifiée dans la deuxième cour de l'Ecole des Beaux-Arts n'existe plus. La vasque décorée de médaillons représentant les grands artistes de la rénovation de l'art s'est partagée en deux. On attribue cet accident à la surprise des premiers froids.

* * *

L'Académie des Beaux-Arts vient de

décerner le *prix Jarry* à M. Redon. Le *prix Max. David*, fondé à l'Académie, pour la meilleure miniature présentée aux expositions nationales des Beaux-Arts, sera décerné pour la première fois en 1889.

***

Le jury de l'Ecole des Beaux-Arts a décerné les grandes médailles d'émulation pour l'année scolaire 1888 ainsi qu'il suit : *Peinture* : M. Joseph Veber, élève de MM. Cabanel et Maillot. — *Sculpture* : M. Theunissen, élève de M. Cavelier. — *Architecture* : M. Sortais, élève de MM. Daumet et Girault.

***

On conserve dans nos musées et dans les collections particulières des images à compartiments, sortes de petits tryptiques le plus souvent en ivoire, qu'on appelle surtout *images ouvrantes*.

Ces objets antiques se paient parfois des prix fort élevés.

Lors de l'inventaire de Charles V, qui fut dressé en 1380, on voit l'indication de « un joyau, où est l'Annonciation, et est le ventre de Notre-Dame ouvrant où est dedans la Trinité et sont St-Père et St-Pol aux deux costés dudit joyau. »

Ce même curieux tableau figura encore à l'inventaire de Charles VI, fait en 1399; cette fois, on en indique le poids, qui était de « quatre marcs, cinq onces. »

Le sujet fut assez naïvement interprêté, on en conviendra, car rarement on vit la Trinité si bizarrement présentée.

***

Le drapeau du bataillon de chasseurs à pied de la garde, que l'on croyait brûlé lors de la capitulation de Metz, existe encore. Il est actuellement placé en dépôt entre les mains d'un capitaine de la garnison de Nancy. Ni l'officier qui a sauvé ce drapeau, ni celui qui l'a découvert, n'ont encore eté récompensés.

***

Une pétition circule en ce moment aux environs de la rue du Vert-Bois tendant à la démolition des maisons de la dite rue, que l'on trouve trop proches des bâtiments du musée des Arts-et-Métiers.

La réclamation est assez juste, car l'exiguité de cette rue constituerait un danger très grand au cas où un sinistre viendrait à se produire.

***

Parmi les projets déposés en vue de la construction de la nouvelle façade du du dôme de Milan, celui de M. Brentano a été choisi; M. Perthe, architecte parisien, a obtenu le second prix de 5,000 francs.

***

Voici quelles sont les acquisitions faite par la *Société des Amis des Arts* à l'Exposition d'Evreux :

G. Alaux : Surprise, *peinture*; Bairs : Automne dans la forêt de Marly; Marinier : Etang de Maillecourt; Petillion : Paysage; Smith : Lever de lune; Timmermans : Quittant le port un soir (Havre); Verry : Un coin de hangar; Coutil : Fin du jour, d'après Millet *eau-forte*; Dehaussy : Bords de l'Yvette, *pastel*; Fonce : Pont de Gray; d'après Corot, *eau-forte*.

***

On vient de commencer, avenue Bosquet, les travaux d'un musée qui comportera la reproduction de la maison de Domremy avec ses meubles et son jardin, où, à côté d'un tableau vivant, l'on verra Jeanne écoutant « ses voix. » Plus loin seront rappelés les douze principaux épisodes de sa vie jusqu'à son cachot, jusqu'à son supplice où elle brûlera sur un vrai bûcher enflammé.

Il y aura en outre, des reliques, des autographes. Des orgues et des pianos joueront les morceaux que la Vierge a inspirés à nos musiciens célèbres, etc., etc. Enfin, la façade, sur la longueur de quarante mètres, rappellera la porte d'Orléans, le chateau des environs de Compiègne d'où Jeanne tenta de s'évader, et la Porte de Paris devant laquelle elle fût blessée.

La garde de ce musée sera confiée à des descendants de la famille d'Arc.

***

Le P. Delattre vient de découvrir à Carthage, un antique tombeau punique dans lequel on a trouvé quatre squelettes en place, deux hachettes et une boucle en bronze, vingt vases puniques sans mélange et des poteries grecques.

Le P. Delatre fait remonter ce tombeau à trois mille ans.

Ces fouilles ont été entreprises, grâce à la libéralité de M. de Vogué ancien ambassadeur de France.

***

Le gouvernement français ayant refusé de supporter les frais d'envoi des tableaux anglais à la prochaine Exposition Universelle, une souscription a été ouverte en Angleterre, sous la présidence de lord-maire de Londres, en vue de couvrir les frais présumables.

Sir F. Leighton, président de la Royal Académy, dit dans une lettre relative à cette mesure économique, qu'il regrette que « Paris, ce centre de la vie artistique, n'ait pas agi en cette circonstance, comme le firent, lors de leurs expositions, Berlin, Anvers et Munich. »

***

Une nouvelle bibliothèque d'art industriel va être créee à l'école de la rue de Torcy; elle sera ouverte en même temps que celle de la rue Richomme.

***

Le *Courrier de Londres* donne cette curieuse note archéologique :

« Les fouilles qu'on faisait depuis quelque temps déjà dans l'île de Chypre viennent de mettre entiérement au jour le temple de Vénus Aphrodite à Paphos. Ce temple, d'origine phénicienne, est un des plus anciens monuments connus. Durant l'époque de la domination romaine, il fut deux fois détruit en partie par des tremblements de terre : une première fois, au commencement du premier siècle, et une autre vers la fin du second. Chaque fois, il fut reconstruit avec une extrême magnificence et dans le style ancien.

» On remarque dans l'ensemble de l'édifice une ressemblance très grande avec le temple de Salomon, tel qu'il est décrit dans le second livre des Rois. Les fouilles faites au-dessous du pavé en mosaïque d'une des cours du temple ont amené la découverte de plusieurs inscriptions intéressantes, d'une tête en marbre d'Eros parfaitement intacte et de plusieurs fragments d'œuvres en bronze ou en terre cuite. Deux tablettes, notamment, ont attiré l'attention des archéologues; l'une contient une lettre d'Antiochus à Ptolémée Alexandre; l'autre, la liste des gens qui avait souscrit à « l'Elaïochristian », grande fête donnée sans doute en l'honneur des dieux. Les ouvriers ont également trouvé plusieurs images d'Aphrodite de forme très rudimentaire et plusieurs spécimens curieux de l'art grec, entre autres une tête d'enfant, grandeur naturelle et en marbre. A citer encore un merveilleux spécimen d'orfévrerie artistique : c'est une épingle à cheveux en or fin merveilleusement travaillée et terminée à son extrémité par un groupe de quatre têtes de chèvres, surmonté d'un autre groupe de quatre colombes. La plupart des tombes qu'on a découvertes dans les environs de Paphos ont été détruites dans un temps déjà ancien, et celles qui sont aujourd'hui intactes semblent avoir été reconstruites à une époque plus récente. Les poteries qu'on y a recueillis ne semblent pas remonter au-delà du septième ou du huitième siècle.

» L'école anglaise d'Athènes avait depuis longtemps déjà commencé les recherches relatives à la découverte de ce temple. Espérons qu'elle ne s'en tiendra pas là, et que les ressources qu'elle demande au gouvernement anglais ne lui étant plus marchandées, elle pourra continuer ses travaux et entreprendre de nouvelles fouilles dans l'île de Chypre, si riche en souvenirs antiques. »

***

Nous apprenons avec plaisir que sur les démarches faites par M. Paul Marmottan, l'érudit critique et historien d'art, le comité des bâtiments civils a classé l'arc de Triomphe du Carrousel parmi les monuments historiques.

L'élégant ouvrage de Percier et Fontaine qui, entre autres mérites, possède celui de rappeler la gloire des armes françaises, devra sans doute à cette mesure intelligente, nous l'espérons du moins avec tous les artistes, une restauration que réclame l'état piteux d'abandon ou on l'a laissé depuis la guerre de 1870

et qu'il est facile de constater, dès qu'on s'en approche et qu'on l'examine. — Tous nos compliments à M. Paul Marmottan, pour son initiative louable, couronnée d'un premier succès.

M. Ambroise Tardieu qui vient de terminer le Dictionnaire biographique de tous les Parisiens dignes de mémoire reside à Herment (Puy-de-Dôme). (Cette adresse a été oubliée dans notre dernier numéro).

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

On désire savoir quel est ce monogramme :

A H (*lettres gothiques latines*) et dessous, *un fer à cheval*. La pièce où il figure est datée de *1510*. (H.)

On demande à acheter la *première année* du **Drapeau**. (S'adresser au bureau du journal).

La Crêmière, gravée en noir ou sanguine, par Ingram d'après Boucher.

Vues du château (style mauresque) de **Gaussan** près Narbonne.

Le Caveau, années 1841, 44, 65, 66, 74, 75 et 78.

Breve Relacion de la général expulsion de los Hébréos de Oran, par il capitan D. Luis J. de Sotomayor y Valenzuela (S. l. n. d.) in-fol. (1670 ?)

Addison. Present state of the Jews in Barbaria. *London*, 1682; in-12.

On demande un collaborateur **indépendant** pour réunir les éléments nécessaires à un travail archéologique snr l'une des anciennes provinces du centre de la France.

S'adresser au bureau du journal.

M. Charles Saint-Cyr,
7, place Ducale, à Nevers.

Portrait de Gonzalve de Cordoue, ovale, format in-8, type Mesnard, Desenne libr.

Recueil de botanique, 60 pl. color. grav. par P. Oudard pour servir d'intelligence aux lettres sur la botanique de J.-J. Rousseau. Edition in-8, Paris, Dupont, 1825.

M. H. Holtorp,
28, rue Boileau, à Auteuil

Demande des fragments intéressants, pour servir d'illustration à un ouvrage traitant de l'invention et du progrès de l'imprimerie jusqu'à vers le milieu du XVIe siècle. Colophons, titres, marques et portraits d'imprimeurs.

Il a été vendu chez *M. Menu* en 1875 une « *estampe allégorique sur la réformation de la noblesse en Bretagne, 1668. Gr. pl. in-fol. en largeur remontée, avec blasons.* »

Prière à la personne possédant cette gravure de vouloir bien envoyer son adresse à :

M. Bihn, rue Richelieu, 69, Paris.

OFFRES

☞ A VENDRE **Collection** de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVIe et XVIIe siècles. S'adresser à M. Henri Delpech, à Villefranche (Aveyron).

Saffroy, libraire
au Pré-Saint-Gervais,
Grande-Rue, 65 (Seine)

Portraits des personnages impliqués dans le procès de la *Machine infernale*; suite de 35 pièces gravées par Gauthier et Hubert, in-8°. 12 fr.

Cadoudal, Moreau, Polignac, d'Hozier, Pichegru, Lajolais, etc.

Gustave Pilon
7, rue des Saints-Pères, Paris

Tableaux, encadrements, grand choix d'aquarelles modernes, miniatures, etc.

Hulan, antiquaire,
90, rue Truffault, 90

2 statues en terre cuite pour jardins, 1 m. 50 c.

3 statues en plomb pour jardins, provenant du château de M. 1,000 fr.

On pourrait diviser.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Quenedey. (Choix des plus important des *petits portraits* ronds gravés au physionotrace de la collection.)

Prix marqués (5 et 6 francs.)

Envoi en communication sur demande.

La classification est faite par noms des personnages et quelquefois par provinces.

Envoyer indications détaillées.

Picardie (Œuvres des artistes de) Nombreux *portraits* et *scènes de genre* des graveurs de la province de Picardie. (**Beauvarlet, Poilly, Cl. Mellan, Dequevauviller, Macret, Lenfant, Aliamet, Dennel, Daullé,** etc. *Vues et portraits*, prix marqués.

M. G. Brauer
24, Cité Trévise, 24

Haute Curiosité, de 1 h. à 5 h. *Objets d'art, Tableaux, Ivoires, Bronzes, Armes, Fayences, Manuscrits. etc.*

E. Werner, antiquaire,
47, Rue Richelieu, Paris.

Dépôt spécial de Lustres flamands à bougies et à gaz.

Christ janséniste, buis sculpté, de l'Abbaye de Fécamp. 300 fr.

Bronzes et Curiosités.

Beau buffet Louis XIII, en noyer sculpté à 2 corps et fronton, prix : 800 fr.

Lits et consoles.

Cuivres repoussés au marteau.

Nettoyages de cuivres et bronzes anciens.

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

La Définition de la Création

La description des principaux points de l'Uranographie et de la Cosmographie. — Les phénomènes terrestres et célestes. — Les éléments et leur fusion. — Le soleil, ses satellites et leur lumière. — La transformation de la surface du globe. — Les montagnes et les océans. — Les quatre règnes de la nature, etc., etc., par Armand Rey, *Paris 1886*; brochure in-8 de 24 p. 1 fr.

Très curieux travail pour lequel l'auteur n'a pu encore décider aucun critique à lui faire opposition. Les assertions qu'il avance mettent absolument en doute les théories adoptées par tout le monde scientifique; niant la qualification d'éléments donnée au feu et à l'eau, M. A. Rey déclare inepte l'idée que la chaleur nous vient du soleil. Différentes croyances des savants sont aussi nettement renversées.

Intéressantes notes sur le choléra et ses causes météorologiques. En terminant l'auteur recommande de ne pas oublier les fameuses paroles de Cambronne à Waterloo!

Tirée à un très petit nombre d'exemplaires, cette publication n'a pas encore été mise dans le commerce.

Dessins anciens et modernes (choix importants de) en vente aux prix marqués.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2298 Gordon de Percel (C.) De l'usage des Romans, avec une bibliothèque des Romans, accomp. de remarques critiques etc. Amsterdam, 1734, 2 vol. pet. in-8. vel. 6 fr.
Rare.

2299 François Ier (Histoire de), par Varillas. La Haye, 1684, 2 vol. in-12, vél. 6 fr.

2300 Colbert (Testament politique de messire J. B) La Haye, 1693, in-12, vél. 6 fr.

2301 Kératry. Frédéric Styndall ou la fatale année. Paris, 1827, 5 vol. pet. in-8, dem. bas. 3 fr. 50

2302 Grotto (Louis). Les Harangues par luy prononcées en plusieurs lieux où il a été envoyé ambassadeur; trad. en français par Barthél. de Viette, Lionnois, Paris, 1628, pet. in-8 parch. 6 fr.

2303 Intrigues (les) galantes de la cour de France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent. (Par Vanel.) Cologne, P. Marteau, 1694, 2 tom. en 1 vol. in-12, 2 frontisp. veau. 15 fr.

2304 Amovr (L') en fvrevr ou les excès de la jalousie. Nouvelle. Cologne, 1684; in-18 vél. fig. 10 fr.
Rare.

2305 Barclay (Jean). Histoire de Poliarque et d'Argenis. (Abrégée du latin de Jean Barclay.) Par Coeffeteau. Paris, 1624, in-12, veau. 2 fr.
Piqures en bas des marges.

2306 Grand Maison (Parseval). Les Amours épiques, poëme en six chants, contenant la traduction des épisodes sur l'amour, composé par les meilleurs poëtes épiques (Homère, Le Tasse, L'Arioste, Milton, Virgile, Le Camoens.) Paris, 1804. front. In-12, cart. 2 fr. 50

2307 Martyre (Le), de Théodore et de Didyme; Utrecht, 1690. In-12, vél. 4 fr.

2308 Levesque (Mlle). Idylles ou contes champêtres. Paris, 1786, in-12, br. 2 fr. 50

2309 Carite et Polydore. Paris, Tiger s. d. (vers 1800). br. in-12, n. r. Une fig. 2 fr.

2310 Racine (Louis). La Religion, poëme, suivie du poëme de la grâce et autres pièces. Paris, Robert, 1813; in-12, front. br. n. r. 2 fr.

2311 Dessables. Manuel du tourneur ou traité complet et simplifié de cet art. Paris, 1827. 2 vol. pet. in-12. br. n. r. 3 planches. 5 fr.

2312 Le Chevalier des Essarts et la comtesse de Bercy, histoire remplie d'événements intéressants. (Par l'abbé Ign. Guillot de Chassagne). Amsterdam, Wetstein et Smith, 1735, 2 tom. en 1 vol. in-12, cart. 2 fr. 50

2313 Hassuet (P.). Histoire de la dernière guerre et des négociations pour la paix. Avec la vie du prince Eugène de Savoye. Amsterdam, L'Honoré, 1737, 2 tomes en 5 part. en 3 vol, in-12, veau.
4 frontisp., 5 culs-de-lampe, planche et carte.

2314 Chien (le) de Boulogne ou l'amant fidelle. Nouvelle galante. Paris, Ribou, 1668, in-12, dem.-bas. 5 fr.

2315 Arnay (d'). De la vie privée des Romains. Nouvelle édition. Lausanne, 1760. In-12, dem.-rel. 6 fr.

2316 Commines (Phil. de) Mémoires sur les principaux faits et gestes de Loys XI et

Charles VIII, son fils, rois de France. Rouen, Jean Berthelin, 1606. In-12. 3 portr. veau. 10 fr.
Quelques taches.

2317 Journée (La) des madrigaux suivie de la gazette de Tendre (avec la carte de Tendre) et du Carnaval des prétieuses. Introductions et notes par Emile Colombey. Paris, Aug. Aubry. 1856. In-8. toile n. r. 10 fr.

2318 Olivier (Jac.) Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, augmenté de plusieurs histoires. Rouen, 1683, in-12, toile. 15 fr.

2319 Barnave, par J. Janin. Paris, 1831; 4 vol. in-8 br. n. r. 15 fr.

2320 Bordelon (l'abbé). Les Solitaires en belle humeur. Entretiens recueillis des papiers de feu M. le marquis de M***. Paris, 1722, 2 vol. in-12 v. 10 fr.

2321 Bacon, sa vie, son temps, sa philosophie et son influence jusqu'à nos jours, par Ch. de Rémusat. Paris, Didier, 1857, in-8 dem.-ch. Lavall. 2 fr. 50

2322 Tissot, La vie dans l'homme. Ses manifestations diverses, leurs rapports, leurs conditions organiques. Paris, Masson, 1861; in-8 dem.-ch. v. 4 fr.

2323 Science de l'homme (Nouveaux éléments de la), par J. Barthez. Paris, G. Baillière, 1858; 2 vol. in-8, dem. ch. bleu. 6 fr.

2324 Angleterre dévoilée (L') ou documents historiques pour servir à donner à la France l'éveil sur l'avenir de nos possessions, par V alla. Paris, 1846; in-8 dem. ch. v. portr. 3 fr.
Quelques taches.

2325 Guizot. L'Eglise et la Société chrétiennes en 1861. Paris, Lévy; in-8 demchag. r. 3 fr.
Bel exemplaire.

2326 Journal de la Librairie (première année ou Catalogue des livres nouveaux. 1789; in-8 vél. ....

2327 Seizième siècle (Histoire du). Londres, 1725-30; 6 vol. in-8 v. gr. 15 fr.

2328 Reboul (Jean). Poésies précédées d'une notice biographique et littéraire. Paris, Delloye, 1842; in-8 dem. rel. ch. r. portr. Taches de rousseur. 2 fr.

2329 Dome de Milan (Distinto ragguaglio della). Milan, s. d.; in-8 vél. mouillures. 2 fr.
Plan in-folio et jolie vue in-4 à l'aquatinte.

2330 Turenne. (Histoire du vicomte de). La Haye, 1736; 4 vol. in-12 vél. 5 fr.
Jolis portr. et vignettes gr. par Schley, d'après Bonnard et Meissonnier. Plans des plus curieux et fort intéressants.

2331 Vies (Les) de plusieurs hommes illustres et grands capitaines de France. Paris, 1726; 2 vol. in-12 v. portraits. 3 fr.

2332 Art (L') de bien parler français, par de La Touche. Amst. et Leipzig. 1747; 2 vol. in-12 dem.-vél. 2 fr.

2333 Indes Orientales (Voyages et avantures de Fr. Leguat et ses compagnons en deux isles désertes des). Londres, 1720; 2 vol. in-12 v. br. figures curieuses. 6 fr.
Leguat, Bourguignon protestant, dévoué à Du Quesne, avait pour compagnons des Rouennais, des Saint-Quentinois, des Picards et des habitants de Nérac dont les noms figurent dans ce curieux et intéressant ouvrage.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 4 au 10 novembre 1888

Dimanche 4

Salle 1. — Exposition de tapisseries anciennes des Gobelins, flamandes et autres, étoffes, costumes, soieries, velours, tapis persans et de la Savonnerie, appartenant à MM. Hamburger frères, d'Utrecht, (Mᵉ P. Chevallier.)

Lundi 5

Salle 1. — Vente de tapisseries anciennes des Gobelins, flamandes et autres, étoffes, costumes, soieries, velours, tapis persans et de la Savonnerie, appartenant à MM. Hamburger frères d'Utrecht. (Mᵉ P. Chevallier.)

Salle 4. — Vente (Vignères 24) de portraits pour illustrations. (Mᵉ Delestre et M. Dupont). CATALOGUE de 240 numéros.

Vente d'un bon mobilier ancien et moderne, bronzes d'art et d'ameublement, billard, tapisseries, tentures, tableaux, armoires anciennes. (Mᵉ Plaçais et M. Leroux.)

Mardi 6

Salle 1. — Vente de tapisseries anciennes des Gobelins, flamandes et autres, étoffes, costumes, soieries, velours, tapis persans de la Savonnerie, appartenant à MM. Hamburger frères, d'Utrecht. (Mᵉ P. Chevallier.)

Salle 5. — Exposition d'objets d'art, faïences, sculptures, bronzes, cuivres, armes, tableaux et meubles. (Mᵉ P. Chevalier et M. Mannheim.)

Salle 9. — Vente par suite de décès de M. Grillet, membre de la Société mycologique, de livres de botanique et autres, mobilier, bibliothèque, argenterie, bijoux (Mᵉ Girard.)

Salle 10. — Vente d'un bon mobilier ancien et moderne, bronzes d'art et d'ameublement, billard, tapisseries, tentures, tableaux, armoires anciennes (Mᵉ Plaçais et M. Leroux.)

Mercredi 7

Salle 1. — Exposition de 35 tapisseries, soieries, meubles anciens, bronzes, cuivres, curiosités, porcelaines, faïences, tableaux, miniatures, objets divers. (Mᵉ Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 5. — Vente d'objets d'art, faïences, sculptures, bronzes, cuivres, armes, tableaux et meubles. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 8. — Exposition de meubles anciens et de style, curiosités diverses, tapisseries, grands tapis d'Orient. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim).

Jeudi 8

Salle 1. — Vente de 35 tapisseries, soieries, meubles anciens, bronzes, cuivres, curiosités, porcelaines, faïences, tableaux, miniatures, objets divers. (Mᵉ Lhuillier et M. B. Lasquin).

Salle 5. — Exposition d'armes et armures, fers et curiosités diverses. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim.)

Salle 8. — Vente de meubles anciens et de style, curiosités diverses, tapisseries, grands tapis d'Orient. (Mᵉ P. Chevallier et M. Mannheim.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

SEDAN, Grande-Rue, 16, du 4 au 15 novembre, à 1 h., vente d'un beau mobilier moderne, meuble en marqueterie, dépendant de la succession de Mme Mouard-Millard. (Mᵉ Chrétien.)

DIJON, rue Vannerie, 15, les lundi 5 et mardi 6 novembre, à midi, vente des dépôts du Mont-de-Piété, étoffes, bijouterie, armes, objets divers. (Mᵉ Contet.)

GRENOBLE, hôtel des ventes, rue de Bonne, 15, les lundi 5 et mercredi 6 novembre, à 2 h., vente des meubles anciens et modernes, bronzes, pendules et autres objets provenant en partie du château du Beauregard (Mᵉ Thorant.)

REIMS, rue Taillerand, 5, les 8 et 9 novembre, vente de mobilier, tableaux religieux, linge, vêtements, argenterie, bijoux. (Les com.-pr.)

AU PLATRE, commune de Saint-Amour (Saône-et-Loire, près la gare de Crèche-sus-Saône), le dimanche 4 novembre et jours suivants, à midi, vente d'un beau mobilier de maison de maitre, ameublements de style, bronzes, livres, gravures, médailles, voitures, meubles de jardin. (Mᵉˢ Lerret et Debilly, c.-p. à Mâcon.)

MORMANT, les lundi 5 et mardi 6 novembre, vente des livres de la bibliothèque, composée d'environ 3000 volumes dont 400 intéressant la région et le département. (Mêmes vendeurs). Catalogue au bureau du journal. *Voir aux annonces.*

LYON, hôtel des ventes, le 12 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, tableaux, bronzes, belle argenterie ancienne, magnifiques diamants de l'Inde, bijoux et pierres précieuses, le tout provenant de la succession Cuzieu. (Mᵉˢ Gazagne et Rouillet.) CATALOGUES.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le lundi 5 novembre, vente, à la Gemaldesaal, de peintures modernes et autres. (M. R. Bangel) CATALOGUE de 236 numéros. Les lundi 6 mardi 6 novembre, vente de peintures sur verre, émaux, bois sculptés, étoffes, meubles, monnaies et médailles, etc., à la Gemaldesaal, Alte Rothhofstrasse, 14, a. (M. R. Bangel). CATALOGUE de 643 numéros.

BONN. Les lundi 5 et mardi 6 novembre, vente, 6, Franziskanestrasse, de tableaux, d'objets d'art divers, vitraux, argenterie, bronzes, bois sculptés, etc. (M. Lempertz) CATALOGUE de 597 numéros.

VIENNE. Le lundi 19 et jours suivants, vente de gravures anciennes (M. Einsle, 11, Riemergasse, 1, Stock). CATALOGUE au bureau du journal.

GAND. Le mardi 6, vente de dessins et gravures (Mᵉ Waesberghe et M. Vyt). CATALOGUE.

LONDRES. Les mercredi 7 et jeudi 8, vente de livres (Messrs. Puttick et Simpson *auctioneers*). CATALOGUE de 1150 numéros.

BRUXELLES, Galerie Saint-Luc, vente, les 26 et 27 novembre, à 2 h., de tableaux anciens et modernes. — Les 3, 4 et 5 décembre, cabinet de M. Strobouts, objets d'art et tableaux. — Le 12, tableaux modernes. (M. J. de Brauwère.)

FLORENCE, 8, Via dei Pucci, du 12 au 17 novembre, vente de livres d'histoire et de voyages, incunables, etc. (M. Franchi et Cᵒ.)

LONDRES, 47, Leicester square, les 14, 15 et 16 novembre, vente de gravures de feu Doyne C. Bell. Esq. (MM. Puttick et Simpson.)

LONDRES, les 12, 13 et 14, vente de livres d'histoire de numismatique et autres. — Les 15, 16 et 17, vente de la 3ᵉ et dernière partie de la bibliothèque J.-T. Gibson-Craig. — Du 19 au 26, vente de la collection de coins de Rt Marsham, — Du 23 novembre au 7 décembre, vente de la dernière partie de la bibliothèque Turneriano. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, le 5 novembre et les jours suivants, vente de peintures anciennes et modernes. (Messrs. Jenkins, Sons et Ellis, *auctioneers*), 63, Aldersgate-Street. CATALOGUE.

LA HAYE, du 3 au 10 novembre, vente de livres d'histoire, ouvrage d'estampes et de dessins japonais, (Mart. Nijhoff).

STOCKOLM, mardi 6 novembre vente de gravures anciennes (Me Klemmings). CATALOGUE.

LONDRES. Du vendredi 2 au mardi 6 novembre, vente de livres et manuscrits. (Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge *auctioneers*). CATALOGUE de 1730 numéros. — Le mercredi 7 novembre, vente de livres. (Mêmes vendeurs). CATALOGUE de 338 numéros. — Les jeudi 8 et samedi 10 novembre, vente de manuscrits orientaux et autres. (Mêmes vendeurs.) CATALOGUE de 741 numéros.

STOCKOLM. Le 10 novembre, vente de la collection de porcelaines (services, statuettes, boîtes, etc.), de la collection E. A. Bowan. (M. Bukowshi) CATALOGUE de 2,531 numéros.

LEIPZIG. Le 5 novembre, vente de la bibliothèque ducale (livres et tableaux anciens). (Messrs. List et Francke). CATALOGUE de 2,920 numéros. — Le 25 novembre, vente d'autographes. (Mêmes experts). CATALOGUE de 2,500 numéros.

MILAN. Le 26 novembre, vente de la collection d'antiquités Basilini (sculptures en ivoire, bronzes, peintures, médailles, armes, meubles, etc.) (Même vendeur). CATALOGUE.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE, les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville



Copies de Faïences anciennes


Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Numéro 95

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements . 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

12 Novembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LES CATALOGUES
de nos Bibliothèques

Quotidiennes sont les plaintes entendues au sujet des réformes souhaitées dans l'organisation et le service des bibliothèques publiques.

Toutes ces réclamations sont-elles bien fondées ? C'est un point qu'il faudrait, en somme, élucider sans parti pris.

Ne nous occupons cette fois que des demandes justes et nous semblant facilement réalisables :

Voici d'abord quelque quarante-cinq années que le dit état de choses reste dans un quasi *statu quo*.

En effet, le 16 avril 1743, l'abbé Lebeuf écrivait à son ami, le président Bouhier, à propos du *Catalogue des Imprimés* de la Bibliothèque Nationale :

« Je pense comme vous, Monsieur, sur l'édition du Catalogue des *Livres imprimés* du Roy. Si l'on s'étoit borné à celle des *Manuscrits*, ce seroit une chose déjà consommée, et qui seroit maintenant d'une utilité infinie. »

Bouhier possédait un *Catalogue des Manuscrits* dressé par lui et à son usage, au sujet duquel son correspondant lui disait :

« Je souhaite de tout mon cœur que le trésor que vous possédez en ce genre ne soit jamais distrait, et que le public puisse au moins profiter du *Catalogue* exact que vous avez composé vous-même. »

On serait en droit, sans montrer trop d'exigence, de supposer ce dit *Catalogue* achevé, parachevé, publié : Depuis 1743, qu'avons-nous gagné ? — Le Catalogue officiel des manuscrits n'est pas fait, et celui que Bouhier avait dressé pour son usage est perdu !

Passons à l'examen d'un récent travail dû à un écrivain fort compétent en la matière, M. Cère, qui va nous fournir quelques chiffres, noms et dates qu'il ne nous semble pas inutile de citer, n'en déplaise aux membres d'une Administration que l'Europe a pu nous envier.

Les comparaisons sont des plus faciles et permettent de se rendre compte assez exactement de l'état stationnaire auquel nous condamne l'assoupissement de quelques hauts fonctionnaires salariés qu'il serait bon, sans doute, de rappeler à leur devoir.

Notre Bibliothèque Nationale compte presque deux millions de volumes ; le British Museum, à Londres, n'en possède à peu près que 560,000 ; la Bibliothèque Impériale, à Saint-Pétersbourg, 520,000 ; la Bibliothèque de Berlin, 500,000 ; celles de Munich et de Vienne, 480 et 365,000.

Ne croyez-vous pas qu'une semblable différence à notre avantage aurait dû suggérer à nos faiseurs de catalogues l'idée de nous conserver le premier rang par la publication obligée d'un simple abrégé renseignant *grosso modo* ceux venant consulter ces collections dont ils ont la charge ?

Décidé depuis le 2 janvier 1792 (!) ce catalogue général, de plus en plus attendu, a pu seulement aboutir à un catalogue des ouvrages sur l'Histoire ; il est vrai que ce travail est presque nul car il est défectueux et incomplet. Simple comparaison : Le recolement (exact, celui-là !) du British Museum s'est effectué en *trois semaines*.

C'est le cas d'émettre l'idée, si souvent donnée, de remplacer ces malheureux bibliothécaires, s'occupant de tous autres travaux que ceux dont ils sont chargés, par de simples commis libraires sachant tenir, classer, puis cataloguer, de façon succincte, mais sûre, les trésors littéraires dont on finirait, malgré le nombre, par dresser une liste complète guidant les travailleurs dans leurs recherches.

La conservation des legs, tels qu'ils ont été faits, n'est-elle pas une gène pour ce simple travail de classement général ?

Par l'entremise du commerce, à qui on confierait la vente du Catalogue, n'assurerait-on pas à l'Etat le remboursement des frais nécessités par une telle rédaction ?

L'Amérique, où l'on tient à jour une nomenclature des principales publications entrant aux bibliothèques ; l'Angleterre, Vienne, où, le soir et tous les dimanches, les bibliothèques restent ouvertes ; la Chine même, ne nous montrent-elles pas la voie à suivre ?

En effet, la grande bibliothèque de Pékin possède, depuis cinq cents ans, un catalogue formé de notices sur chacun des ouvrages qu'elle comprend.

Voici encore une protestation : Pourquoi ne pas prêter, au dehors, seulement les *doubles* de la Bibliothèque Nationale ? — Radicale en principe, cette mesure empêcherait que le fait qui se produisit il y a un certain temps ne se renouvelât : Il manqua jusqu'à 11,300 volumes !

Nombreuses encore sont les réformes dont le souhait peut être formulé.

A signaler pourtant comme travail exécuté ces derniers temps le Catalogue des Incunables de la Bibliothèque Mazarine.

Celui de la Bibliothèque Nationale, en cours de préparation, sera, dit-on, terminé d'ici peu ; il fournira 15,000 notices.

Des travaux analogues ont été entrepris dans toutes les bibliothèques de France ; ces recherches enfin terminées permettront peut-être de simplifier ou plutôt d'abréger

la publication des catalogues depuis si longtemps attendue.

Il paraît que des *commencements* du catalogue général des Incunables figureront à l'Exposition de 1889. C'est du moins ce qu'une récente circulaire de M. Lockroy, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, nous fait espérer.

Terminons en quelques mots : Des tables alphabétiques et systématiques mettent en pleine valeur les matériaux renfermés dans la collection de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Cet ingénieux catalogue n'est pas à la disposition du public ; seuls les bibliothécaires ont droit de le consulter !

Nous voici bientôt arrivés au 1889 promis et, pas plus qu'avant 1792, nous ne pourrons présenter aux étrangers venant nous visiter l'état de nos richissimes mais inutiles collections de livres. N'est-ce pas vraiment pitoyable ?

A. G.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

(Suite)

ALLEGRETTO (da Fabriano). V. Nuzzi.

ALLEGRI (Antonio), nommé Correggio, né en 1494, mort en 1534, peintre très renommé et un des plus grands créateurs de l'art. Non seulement, il doit être compté parmi les plus grands peintres de l'Italie, mais il fut aussi un de ces grands artistes qui s'ouvrent eux-mêmes le chemin qui conduit à l'immortalité.

ALLEGRI (Lorenzo), oncle de Correggio, qui vivait en 1517 et peignait déjà avant la naissance de ce dernier.

ALLEGRI (Pomponio), fils de Correggio; il avait 12 ans quand son père mourut. Il travaillait vers 1521.

ALLEGRINI (François), peintre d'histoire et de paysages à l'huile et de fresques, né à Gubbio en 1587, mort en 1663, élève de Cesari d'Arpino et artiste très renommé.

ALLEGRINI (Flaminio), fils du susdit, loué par Taja pour quelques peintures qu'il fit dans les loges du Vatican.

ALLEGRINI (François), dessinateur et graveur à Florence, mort en 1785. De lui, on connaît plusieurs portraits d'hommes célèbres et aussi quelques peintures d'histoire.

ALLEMAND (Jacques I), dit Le Saint, un des plus célèbres peintres sur verre français. Il est mort en 1791 à Bologne.

ALLEMAND (Georges et Pierre). Deux artistes de Nancy qui travaillaient vers 1630. Le premier fut peintre et modeleur et un des meilleurs artistes français. Dans l'église cathédrale de Paris, on voit de lui la Lapidation de saint Etienne et la guérison du Paralytique, deux tableaux assez beaux.

Le dernier nous a laissé aussi quelques tableaux un peu au-dessous de ceux de Georges.

ALLEMAND (Jean-Baptiste), peintre de paysages, qui se forma en habileté à l'école de Vernet, à Paris. L'an de sa mort est inconnu, mais il paraît être mort en Italie où l'on trouve au palais Concini, à Rome quatre excellents paysages de lui.

ALLEMANNA, un ancien graveur en bois duquel on trouve dans les cabinets d'amateurs d'excellentes figures. Sa biographie est inconnue, ainsi que l'époque de ses travaux.

ALLEMANNI (Joseph), un peintre de Coreggio qui se forma dans l'école de Cignani. Il est mort en 1739, dans sa soixante-quatrième année.

ALLEN, D. u. W. Voyez Allan.

ALLEN, J. W., un peintre d'aquarelles qui vivait encore à Londres en 1833.

ALLEN (J.), peintre anglais qui, au commencement de notre siècle, avait déjà un nom célèbre.

ALLEN (J. C.), graveur à Londres; publiait en 1821, avec W.-B. Cook, 45 vues de de l'intérieur et de l'extérieur du Colisée à Rome.

ALLET (Jean-Charles), dessinateur et graveur à Paris vers 1668, grava des portraits et des scènes d'histoire et travailla presque toujours à Rome.

ALLION. Un ancien graveur en pierres précieuses.

ALLION, peintre (Hollandais ?) duquel on trouve des tableaux à l'hôtel de ville d'Amsterdam. Les particularités de sa vie nous sont inconnues.

ALLOJA (Vincenzo), graveur à Naples qui eut pour maître le célèbre Hackert.

ALLORI (Alessandro), peintre de Florence, petit-fils et élève de Bronzins, duquel il porta de temps en temps le nom; né en 1535, mort en 1607.

ALLORI (Christoph), fils et élève d'Alessandro; né à Florence en 1577, mort en 1621. Cet artiste est, suivant le jugement de plusieurs, le plus grand peintre de son temps. Lanzi le nomme le Cantarini de son école.

ALMELOREEN (Jean), peintre et graveur, suivant Rost, né en 1614, suivant Joubert, en 1624. Il grava plusieurs paysages; ses œuvres sont signées de son nom ou seulement des lettres J. A.

ALMER (Jean-Chrétien), peintre, né à Copenhague en 1742, mort en 1792. Il étudia à l'Académie de sa ville natale.

ALOISIUS, architecte de Théoderich, roi des Goths, en Italie.

ALOYSI (Andrea), d'Assise. Voyez Luigi.

ALP (Pierre). Le même que Pierre Als.

ALPHON. Voyez Alfen.

ALPHEUS. Un ancien graveur de pierres précieuses. De lui on possédait quelques pièces à Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

ALS (Pierre), peintre d'histoire, né à Copenhague en 1725, mort en 1775.

ALSCHNER. Un excellent graveur en pierres précieuses, à Augsbourg, des débuts de notre siècle.

ALSLOOT (Daniel), né à Bruxelles en 1550, peintre renommé de paysages et peintre à la cour de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas. Il est mort en 1608.

ALSTON (Alsten, Allston), WILLIAM. Un peintre d'histoire et de paysages de l'Amérique du Nord. Il étudia à l'école de Reynolds puis il débuta à Rome où il se fit remarquer en 1505, par sa Vision de Jacob.

ALT (Elias), peintre à Tubingen; peignit une collection de portraits des professeurs de l'Université de cette ville.

ALT (Jacques), peintre habile, dessinateur et lithographe à Vienne; il travaillait encore vers 1832.

Son fils Rudolph l'assistait avec beaucoup de succès.

ALTDORFER (Albrecht), peintre, graveur et modeleur, né à Altdorfer (Bavière) en 1488, mort à Ratisbonne en 1538.

ALTEN-ALLEN, Folpert. (Voyez Allen.)

ALTENBURG (Daniel), graveur, qui vivait au commencement du dix-septième siècle. Ses feuilles sont assez rares. Le lieu où il exerça son talent est inconnu.

ALTERIIS (Cajetan de), un médecin célèbre à Naples; il apprit la peinture chez A. Belvedere et copia ses fruits et fleurs.

Il peignit aussi suivant sa propre invention.

ALTICHFRIO. Voyez Zevio.

ALTISSIMO (Tofano), peintre spirituel d'images de l'Italie, élève de Bronzins. Il a vécu en 1568.

ALTMANN (Bastian), médailleur et intendant de la Monnaie en Saxe, de 1693 à 1699.

ALTMANN (Charles), excellent peintre de genre, né à Feuchtwangen en 1800.

ALTMANN (Joseph), peintre de paysage qui vivait à Vienne il y a quelque temps.

ALTMANN (David), peintre de Prague qui vivait vers 1620.

ALTMANSHAUSEN (Jean-Ernest ab), dessinateur vivant au milieu du dix-huitième siècle. On connaît de lui des paysages avec architecture, signés de son nom ou de J.-E. ab. A., sans le nom du graveur.

ALTOBELLO (François-Antoine), peintre de Bitonto, élève de Stanzioni, peignit à Naples plusieurs pièces d'autel. Travailla aux environs de 1650.

ALTOBELLO (François-Antoine), peintre renommé de Crémone; peignit avec ses contemporains Boccaccino et Beccaci la Passion dans le Dôme de cette ville.

ALTOMONTE (Martin), peintre, né à Naples, en 1682, mort à Vienne en 1745.

ALTORFER (Albert). Voyez Altdorfer.

ALUNNO (Niccola), peintre de Fuligno au quinzième siècle.

ALVAREZ (José Don), premier sculpteur royal d'Espagne, né à Priego en 1768, mort à Madrid en 1827.

ALVAREZ (Laurens), peintre d'histoire, élève de B. Carducho, travailla à Murcie vers 1688 et y exécuta beaucoup de tableaux dans différents cloîtres.

ALVAREZ (Juan et Francisco), célèbres ouvriers orfèvres espagnols au seizième siècle. Le chef-d'œuvre du dernier est la Custodia dans la St. Maria à Madrid.

ALVARO (Giovanni), peintre à Naples au commencement du dix-huitième siècle.

Magliar grava d'après lui une Sainte Famille en 1728.

ALVINICHI (Jean-José), un habile sculpteur portugais de notre siècle.

ALYPUS de Sycion. Un ancien sculpteur, élève de Naucydes dont on connaît le nom par ses sept statues des chefs à la bataille près Algos Potamos, à Delphi.

ALZENBACH (Guillaume) père et fils, habiles graveurs du dix-septième siècle. Ils travaillèrent à Paris, puis ils s'établirent à Strasbourg.

ALZIUS (Elias). C'est le susdit E. Alt.

AMADEI, peintre de Pérugia, qui se forma dans l'école de J.-C. d'Angeli. Il se distingua principalement dans les portraits en pastel. Il est mort à Rome en 1644 dans sa cinquante-cinquième année.

AMADEO. Un ancien sculpteur à Milan qui fit entre autres le superbe mausolée du général Coloni, dans une petite église à Bergame. Il vécut vers 1470.

AMADIO (Andrea). Un excellent dessinateur de plantes, et peintre à Venise dans la première partie du quinzième siècle.

AMALTEO (Pomponis), peintre de St. Vito en Frioul, né vers 1506, mort en 1588. Il était élève et beau-fils de Pordenone. Le frère de Pomponis, Girolamo, peignait quelques petites peintures en miniature exécutées avec esprit et talent. Il aida aussi son frère dans la peinture de quelques fresques et pièces d'autel.

AMADEUS DE MILAN. Voyez Amadeo.

AMAMA ou AMMAMA. Un excellent peintre aquarelliste de la fin du dix-septième siècle. Il demeurait à Altona ou à Hambourg.

(*A suivre*).

LES
Ventes Publiques

Ventes anglaises. — Une salière du seizième siècle, en argent doré, s'est vendue tout dernièrement à Londres 75 liv. soit 25 liv. st. l'once. Messrs. Debenham, Storr et fils, *auctioneers*, dirigeaient la vente.

A Manchester, Messrs. Capes, Dunn et Pilcher viennent de terminer l'*auction* des livres composant la bibliothèque du R. P. Herford, de Gatley.

Spéciaux au Cheshire et à son histoire, les volumes vendus ont tous été payés de hauts prix.

Une autre vente importante a eu lieu le 6 novembre dernier, à Dublin. C'est celle des livres de la bibliothèque historique de M. Henry Grattan. M. John W. Sullivan, *auctioneer*, a été désigné pour la vente.

CHRONIQUE

Les étudiants parisiens, reconnaissants de la cordiale réception qui leur fut faite à Bologne au mois de juin dernier, viennent d'envoyer à leurs collègues de cette ville trois statuettes en biscuit de Sèvres représentant Molière, Corneille et Racine.

***

Trois artistes ont été choisis en vue de l'érection à faire du monument de Danton ; ce sont MM. Levasseur-Maistrasse, Paris et Desca.

***

Rappelons que l'envoi des ouvrages d'art destinés au concours régional de Toulouse devra être fait avant le 1er mars 1889, dernière limite.

***

Voici les lauréats de la distribution des récompenses de la chambre syndicale de la bijouterie et de l'orfèvrerie, qui a eu lieu le 28 du mois dernier : *École de dessin :* Elèves le plus souvent nommés : MM. Mercier, Lemoine, Capran, Ebel, Ader, Follot, Fournier, Baubry, Basset, Lenfant, Jouhaut, Lefort. — *Concours entre ouvriers :* 1er prix pour la bijouterie, M. Bonnetain; 1er prix pour la joaillerie, M. Remané ; prix Froment-Meurice : MM. Chenot, Hurez et Cheneau. En outre, M. Javault, chef d'atelier, qui a présidé au concours, obtient une médaille d'honneur.

***

On vient de reconnaître, près de Blaquetuit (Eure), une fraction de la route conduisant de Rouen à Paris par Caudebec-lès-Elbeuf, Evreux et Dreux, ainsi que les restes d'un campement et d'ouvrages fortifiés. Ces découvertes, reconstituant le *Lock-Vers* de la Gaule celtique, sont dues à MM. de Vesly, Quesné et Dubourg.

***

M. E. Vanderheym, expert, conservateur des Joyaux de la Couronne, vient de remettre au Président de la République le premier exemplaire de son ouvrage sur ces précieux objets, qui seront prochainement exposés au Louvre.

***

Communication vient d'être faite à l'Académie des Inscriptions, par M. Le Blant, d'une découverte récemment faite par le P. Delattre, à Carthage. Il s'agit de quatre lampes chrétiennes offrant des sujets qui n'avaient pas encore été observés sur ces petits monuments : on y voit un homme debout, barbu, qui est peut-être Saint-Pierre ; le Christ nimbé tenant une croix pattée, accosté de deux adorants ; le Christ nimbé tenant la croix gemmée et foulant aux pieds le démon et le candélabre à sept branches, symbole du judaïsme vaincu.

***

Voici la composition de la commission de l'exposition rétrospective des beaux-arts pour 1889 :

Peinture : le directeur des musées nationaux, Etienne Arago, Gosselin, Lafenestre, Saglio, Courajod, Guillaume, Paul Mantz, Jean Gigoux, Marquiset.

Dessin : le directeur des musées nationaux, Etienne Arago, Gosselin, de Chennevières, Lafenestre, Bonnat, Paul Mantz et Eugène Muntz.

Cette commission fera appel aux principaux amateurs français et étrangers parmi lesquels on choisira les soixante plus importants pour former le comité d'organisation auquel seront adjoints les principaux experts en tableaux.

***

La décoration extérieure du Musée du Luxembourg est en voie d'achèvement ; les bustes de Gros, David, Houdon, Rude, Prud'hon, Ingres, David d'Angers, Delacroix, Barye, Pradier, Millet et Th. Rousseau, viennent d'être mis en place dans les niches préparées à cet effet.

***

Nécrologie. — On annonce la mort de M. l'abbé Bossuet, arrière-petit-neveu du célèbre orateur. Très connu par ses splendides collections de livres et objets religieux anciens, l'abbé Bossuet laisse à son église, Saint-Louis-en-l'Ile, de belles peintures et de nombreux objets d'art.

Nous apprenons la mort de M. Gaston-Didier Eudelin, commissaire-priseur au département de la Seine, membre de la chambre des commissaires-priseurs, mort à Paris, le 22 octobre, à l'âge de quarante-cinq ans.

Mme veuve Herpin, bien connue par ses peintures de fleurs et natures mortes, est morte le 30 octobre dernier. Elève de Mmes Carteron-Valleroy et Colin-Libour, l'artiste regrettée exposait d'ordinaire à chaque Salon annuel.

On annonce la mort du sculpteur Charles Degeorge, décédé à Paris, après une douloureuse maladie.

Né à Lyon, en 1837, élève de Duret, de Flandrin et de Jouffroy, Charles Degeorge avait signé, entre autres œuvres remarquables, *Bernardino Cenci*, marbre, le buste d'Henri Regnault, placé dans la cour du Mûrier, à l'École des Beaux-Arts, au-dessus de la *Jeunesse*, de Chapu ; la *Jeunesse d'Aristote*, qui lui valut une première médaille au Salon de 1875 ; une fontaine monumentale à Lyon ; un grand nombre de bustes, parmi lesquels ceux de Sully Prud'homme, de Jules Claretie, de Stanislas Julien, etc.

Charles Degeorge était prix de Rome pour la gravure en médailles (1866). Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur à la suite de l'Exposition universelle de 1878.

***

Madame de Ujfalvy-Bourdon, femme du célèbre voyageur hongrois, vient d'offrir au Musée de la Manufacture de Sèvres deux plats d'ancienne faïence de Transylvanie datant de la fin du XVIIIe siècle. Ces faïences fines, décorées de paysages en camaïeu carmin sont signées en creux au revers : Bistriz, nom de la ville, siège de leur fabrication.

La fabrique de *Bistriz* n'a été signalée jusqu'ici dans aucun ouvrage relatif à l'histoire des arts céramiques.

***

Le monument élevé à la mémoire de

Mme Claude Vignon au Père-Lachaise, a été inauguré le 10 octobre en présence de la famille et de quelques intimes. Ce monument, d'une élégante simplicité, œuvre de M. Xavier Girard, architecte, est surmonté d'un buste en bronze de Mme Claude Vignon dont l'auteur est Mme Vignon elle-même.

***

Enregistrons une nouvelle libéralité de M. le baron Alph. de Rotschild : *Marée basse à Etaples*, joli tableau de M. Boudin, a été offert au musée de Bordeaux.

***

Le gouvernement hellénique, qui prétendait se faire restituer les monuments grecs en possession d'autres puissances, a reçu réponse négative de notre ministre des Affaires étrangères agissant au nom de l'Administration des Beaux-Arts.

***

La commission des Musées nationaux vient de décider l'introduction au Musée du Luxembourg d'un dessin de M. Adolphe Guillon. Ce dessin est la reproduction exacte du tableau *Menton* du même auteur qui a été acheté par l'Etat au Salon dernier. L'exécution du dessin a été faite en deux encres dont la combinaison produit les meilleurs effets : encre de Chine pour les teintes plates, encre grasse pour les lumières. L'acceptation tardive de cette œuvre ne lui permettra pas de figurer dans le catalogue du Musée pour l'année 1889.

***

Il y a quelques temps, des ouvriers travaillant à Salisbury, rencontrèrent un plancher en mosaïque représentant une bataille entre Grecs et Perses : Un jeune guerrier, en costume grec, tête nue, brandit son épée au milieu d'un groupe de combattants, vêtus de larges vêtements et la tête couverte de hauts casques. Il essaie de tuer un roi placé sur un char de guerre. On pense que ces deux combattants sont Alexandre et Darius et que ce tableau représente une de ces grandes batailles qui ont décidé du sort des Perses. La mosaïque est très bien exécutée, les petites plaques sont en pierre naturelle et très artistement assemblées. Cette mosaïque pourrait bien être la copie d'un célèbre tableau de l'antiquité.

***

De Pérugia on annonce la découverte d'un grand nombre d'urnes étrusques qui ont échappé aux anciens dévaliseurs de tombeaux. On en a découvert trente qui renferment les cendres des défunts et qui sont ornées d'une façon très variée : sur l'une est représentée une tête de Méduse, sur l'autre un Combat d'amazones, sur la troisième la Tête d'un orateur, etc. Les figures conservent des traces de la polychromie.

Le prince Eugène de Suède et de Norwège vient de rentrer à Paris; il va reprendre ses études artistiques sous le nom d'Eug. Bernadotte.

***

En faisant des fouilles à Athènes, on a découvert, non loin du Parthénon, la tête d'une grande statue. Cette tête est en pierre poreuse; on y remarque les traces d'un enduit colorant et brillant; elle paraît plus ancienne que tous les autres objets découverts jusqu'à ce jour dans l'Acropole et semble être particulièrement remarquable en son genre. On croit qu'elle appartient à un Triton découvert il y a quelques temps et qui avait un long corps de serpent terminé par une queue de poisson.

***

La fin d'octobre voit régulièrement apparaître les annonces des almanachs nouveaux pour l'année suivante. Seuls, les calendriers et almanachs spéciaux pour les renseignements indispensables ne suffisaient plus; il leur fallut adjoindre des publications similaires ornées de dessins et caricatures éclipsant peu à peu les indications astrologiques, météorologiques et autres complétant les éphémérides habituelles.

A cet effet, il ne nous semble pas sans intérêt de rappeler les noms des précurseurs de toutes ces annuelles rééditions, à peine variées, qui font les délices des lecteurs du village. C'est le *Grand Kalendrier et compost des bergers*, qui fit son entrée dans le monde l'an 1493, le XVIII° jour d'avril, présenté par Guyot Marchant, l'éditeur en renom de l'époque.

Puis, le fameux *Véritable triple Liégeois*, fondé au dix-septième siècle par Mathieu Lansberg; cet épais et minuscule volume semble tenir à se présenter sous la même tournure que lors de sa création, car le papier spécial dont il est formé est loin d'être un pur et bel échantillon de nos fabriques de papier modernes. Le *Liégeois* est un fanatique; il ne sacrifie en rien aux idées actuelles, le progrès lui est inconnu. En revanche, c'est à lui qu'on doit avoir recours pour cette foule de notes et recettes utiles, dates des foires et marchés, maximes, conseils et observations diverses qu'accompagnent des anecdotes toujours morales et... même quelques illustrations !

La vogue est enfin constante pour l'*Almanach de Mathieu de la Drôme*, le *Prophétique*, le *Comique* et ceux publiés par les journaux à images qui prodiguent les prévisions du temps, les prophéties, les époques d'ensemencements et cent autres indications pour les travaux de la campagne.

Ce sont, en somme, d'utiles et recommandables livres qui ont déjà motivé quelques études assez approfondies et dignes d'être consultées.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Le Caveau, années 1841, 44, 65, 66, 74, 75 et 78.

Breve Relacion de la général expulsion de los Hebréos de Oran, par il capitan D. Luis J. de Sotomayor y Valenzuela (S. l. n. d.) in-fol. (1670 ?)

Addison. Present state of the Jews in Barbaria. *London*, 1682; in-12.

Contes et fables indiennes, de Bidpaï et de Lokman, trad. d'Ali Tchelebi-ben-Saleh, auteur turc. Paris 1778; 4 vol. in-12.

Freherus (*Paulus*). Theatrum virorum eruditione clarorum a sæculis aliquot ad ha ec usque tempora florentium. *Norimb., litteris Sigism. Frobergii*, 1688; 2 tomes en 1 vol. in-fol. (82 planches repré ent. 1,312 portraits.)

Chasse. Un ouvrage ancien ou moderne sur l'élevage du gibier, sa captivité, et sur **les** pigeons.

On demande un collaborateur **indépendant** pour réunir les éléments nécessaires à un travail archéologique sur l'une des anciennes provinces du centre de la France.

S'adresser au bureau du journal.

M. H. Holtorp,
28, rue Boileau, à Auteuil

Demande des fragments intéressants, pour servir à l'illustration à un ouvrage traitant de l'invention et du progrès de l'imprimerie jusqu'à vers le milieu du XVI° siècle. Colophons, titres, marques et portraits d'imprimeurs.

L. Dumont
Editeur, marchand d'estampes
53 *bis*, quai des Grands-Augustins
Paris

Recherche les eaux-fortes de Meissonier ou d'après et les gravures de François Gaillard.

OFFRES

☞ A VENDRE **Collection** de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVI° et XVII° siècles. S'adresser à M. Henri Delpech, à Villefranche (Aveyron).

Gustave Pilon
7, rue des Saints-Pères, Paris

Tableaux, encadrements, grand choix d'aquarelles modernes, miniatures, etc.

Vente de feu M. Ed. Lièvre, le 24 Novembre. — S'adresser pour le Catalogue chez M. L. Dumont, 53 bis, quai des Grands-Augustins.

FOREZ

On offre, contre mandat-poste de **deux** francs ou timbres, sept belles héliographies, in-4° coquille, dont six vues prises à Notre-Dame de Montbrison et un portrait du connétable de Bourbon, d'après le Titien.

Détail des vues :

1. Le grand portail
2. Le portail latéral
3. Les orgues
4. Le maître autel
5. Galerie du Chœur
6. Vitrail (après Primande d'Hérode)

Ces planches peuvent accompagner fort bien les ouvrages de l'abbé Renon et du docteur Rey.

S'adresser à M. **Paul Grangeon**, directeur du *Forez littéraire et artistique*, à Roanne (Loire).

LIVRES

2334 TEMPLIERS (Traité concernant l'hist. de France: sçavoir la condamnation des) et quelques procez criminels, par Dupuy. Paris, 1700; in 12 v. gr. portr. gr. 3 fr.

2335 BEAUX ARTS (Dictionnaire portatif des) ou abrégé de ce qui concerne l'architecture, la sculpture, la peinture, la gravure, la poésie et la musique, par M L***. Paris, 1752; in-12 à 2 col. v. m. 2 fr.

2336 ALGER (Etat des royaumes de Barbarie, Tripoly Tunis et), par les PP. Godefroy de Metz, Com lin et Ph. de la Motte, missionnaires. Rouen, Machuel; 1731; in-12 v. 3 fr.
Suivi de *La Tradition de l'Eglise dans le soulagement ou le rachat des esclaves.*

2337 ALGER (Histoire du royaume d'), par Laugier de Tassy. Amsterdam, 1725; in-12 v. br. 3 fr.

2338 ALLEMAGNE (Abrégé chronolog. de l'hist. et du droit public d) contenant les Guerres, les Traités, Capitulations, etc. Paris, Hérissant, 1754; in-12 v. fil. dos orné. 3 fr.

2339 SAINT-EMPIRE romain (Descriptions du corps germanique appelé communément). S. l., 1741; in-8 v. gr. 2 fr.

2340 OSTERVALD. Catéchisme ou instruction. dans la religion chrétienne. Amst. 1704; in-12 v. 2 fr.

2341 MÉMOIRES historiques, politiques critiques et littéraires, par Amelot de la Houssaye. Amsterdam, 1722; 2 vol. in-12 v. 2 fr.

2342 MÉMOIRES de Monsieur L***, conseiller d'Etat. S. I., 1728; 2 vol. in-12 v. gr. 4 fr.
Touchant l'histoire des guerres civiles de 1649 et celles de Guyenne. Ils sont de P. Lenet, homme politique dijonnais.

2343 BOURBON CONDÉ (Histoire de Louis de), par P***. Cologne, 1695; in-12 v. br. portr. gravé et carte avec blasons des provinces. 2 fr.
Déchirure au titre.

2344 FEUQUIÈRE (Mémoires de M. le marq. de) Londres et Paris, 1750; 2 vol. in-12 v. f. 6 fr.
Il était gouverneur de Verdun et fils d'Anne-Louise de Grammont.

2345 EAUX (Amusements des) de Schwalbach, des bains de Wisbaden et de Schlangenbad. Liége, 1738; in-12 v. figures gr. Légères piqûres. 7 fr.
Suivi des AMUSEMENTS DES BAINS DE BADE. Londres, 1739; aussi enrichi de figures en taille-douce.

2346 GULLIVER (Le nouveau) ou voyage de Jean Gulliver. Amst. 1730; 2 tomes en 1 vol. in-12 v. br. 2 fr.

2347 FORBIN (Mémoires du comte de). Amst. 1748; 2 vol. in-12 v. éc. portr. gr. 4 fr.
Né en Provence, à Gardanne.

2348 BEAUX-ARTS (L'esprit des). Paris, 1753; 2 vol. in-12 v. m. vign. sur les titres. 3 fr.
Passages spéciaux à la musique, à la danse, aux pantomimes.

2349 CHASSE ET PÊCHE. Amusements de la campagne ou nouvelles ruses innocentes..... par Liger. Paris, 1709; 2 vol. in-12 v. gr. figures. 8 fr.

2350 CAMPAGNE EN BRABANT (Relation de la) et en Flandres. La Haye, 1748; in-8 v. gr. plans gravés. 12 fr.
Les plus grands noms des familles françaises étaient, à cette époque, représentés dans les armées du roi.

2351 TRAITÉ du beau où l'on montre en quoi consiste ce que l'on nomme ainsi, par des exemples tirez des Arts et des Sciences. Amsterd. 1715; in-12 v. titre r. et n. 3 fr.
Contient de curieusec notes sur la musique.

2352 NOBLESSE de France (Essai sur la) par Boulainvilliers. Amst. 1732; in-12, v. m. 3 fr.

2353 CHARLES XII (Histoire militaire de), roi de Suède, par Adlerfeld. Paris, Ganeau, 1741; 3 vol. in-12 v. m. portr. et plans gravés. 6 fr.

2354 ART de la guerre (L') contenant les instructions et maximes nécessaires pour tout homme de guerre, par de Quincy. La Haye, 1741; 1 vol. in-12 v. gr. 3 fr.

2355 CHARLES XII (Histoire de), roi de Suède. Basle, Revis, 1731; 2 tomes en 1 vol. in 12 v. 1 fr.

2356 AGRICULTURE (Eléments d'), par D. du Monceau. Paris, 1763; 2 vol. in-12 v. f. figures gravées. 3 fr.

2357 MAISON D'AUTRICHE (La politique de la), par Mr. Varillas. La Haye, à la Sphère, 1689; in-12 v. gr. 3 fr.

2358 MÉMOIRES de la Régence de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans durant la minorité de Louis XV. La Haye, 1729; 3 vol. in-12 v. portr. gr. 4 fr.

2359 RETZ (Mémoires du cardinal de). Amst. 1718; 5 vol. in-12 v. 5 fr.
Curieux pour les débuts du règne de Louis XIV.

2360 MÉMOIRES et négociations secrettes de F.-B. comte d'Harrach, ambass. à Madrid, par de La Torre. La Haye, 1720; 2 vol. in-12 v. 2 fr.

2361 MÉMOIRES du sieur de Pontis qui a servi sous Henri IV, Loius XIII et Louis XIV. Paris, 1715; 2 vol. in-12 v. 5 fr.

2362 BUSSY-RABUTIN. Mémoires. Paris, 1696; 3 vol. in-12 v. 5 fr.

2363 RELIGIONS (Histoire des) de tous les royaumes du monde, par Jovet, chan. de Laon. Paris, 1712; 4 vol. in-12, v. gr. 5 fr.
Piqûre au premier volume.

2364 SECRETS concernant les arts et métiers. Paris, 1724; 4 vol. in-12 v. 10 fr.
Recettes en tous genres; ouvrages des plus curieux. Intéressant pour l'art de teindre.

2365 MOMTMORENCY (Histoire de), par Desormeaux. Paris, 1764, 5 vol. in-12 v. f. 6 fr.

2366 SÉVIGNÉ (Lettres de la marquise de) à sa fille. S. l., 1726; 2 tomes en 1 vol. in-12 v. 2 fr.

2367 VILLARS (Mémoires du duc de). La Haye, 1736; 3 vol. in-12 v. f. 6 fr.
Il était gouverneur de Marseille, Arles, Metz et Verdun.

2368 DICTIONNAIRE géographique portatif, par M. Vosgien, chan. de Vaucouleurs. Paris, Didot, 1749; in-12 à 2 col. v. m. 2 fr.

Catalogues en Distribution

Livres italiens (Catalogue N° 9 de) en vente chez **Fr. Casella**, Piazza Municipio, 21, à Naples.

Livres d'occasion (Catalogue N° 15 de) en vente à la librairie de **C. Lecrosnier**, 39, rue de Seine.

Livres anciens et modernes (Catalogue N° 140 de) en vente chez **A. Durel**, 21, rue de l'Ancienne-Comédie.

Vient de paraître : Catalogues des livres anciens et modernes, rares et curieux, en vente à la librairie de **A. Le Poultel**, 9, rue Victor-Cousin.

Vient de paraître Catalogue N° 2 de livres anciens et modernes en vente à la librairie **G. Martin**, 93, faub. Saint-Honoré.

Incunables (Catalogue d') en distribution à la librairie de **R. Bertling**, A. Johannesplatz, 3, à Dresde.

Monnaies et médailles (Catalogues N° 1 de) en vente chez **E. Seligmann**, Jahnstr. 43, P. à Francfort-sur-le-Mein.

Autographes (Catalogue N° 230 de lettres) en vente aux prix marqués chez **Et. Charavay**, 4, rue de Furstemberg, Paris.

Livres italiens (Catalogue N° 72 de) en vente chez **Franchi et Cie**, Via dei Pucci, 8, à Florence.

Numismatique et sphragistique (Catalogue de livres et gravures de) en vente aux prix marqués chez **W. Weber**, Margrafen-strasse, 46, W. Berlin.

Portraits (Catalogue des) en vente chez **M. Harrwitz**, Unter den Linden, 15, W, à Berlin.

Amérique (Livres et estampes concernant l') Catalogue N° 41 en distribution chez **K. Hiersemann**, 1, Turnerstr. Leipzig.

Viennent de paraître: Catalogues 229, 30, et 31 des livres en tous genres offerts aux prix marqués chez **J. Baër et Cie**, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein. (Philosophie, Numismatique, Art).

Export-Journal N° 16 édité chez **Hedeler**, à Leipzig.

Desiderata de **B. Quaritch** et notice des livres en vente aux prix marqués, 15, Piccadilly, Londres.

Livres italiens (Catalogue 143-144 de) offerts en vente chez **G. Cioffi**, 2, Via Trinità Maggiore, Naples.

French books (Catalogue of) on sale by **Parker**, 6, Southampton-Street, strand, Londres.

Littérature du XVIe siècle (Catalogue N° 192 de livres de) en vente aux prix marqués chez **Alb. Cohn**, 53 Mohrenstrasse, W, à Berlin.

Vient de paraître: Catalogue N° 1 de livres anciens et modernes en vente à la librairie **L. J. Symes**, 1, rue Git-le-Cœur, Paris. **(640 N^os).**

Catalogue périodique de livres rares et curieux, anciens et modernes, *galants*, etc., en vente chez **Van Crombrugghe**, 2, Ruysdaelkade, à Amsterdam, envoyé sur demande.

Livres d'occasion (Catalogue des) en vente à la librairie **Posrednik**, 34, Persp. Newsky, à Saint-Pétersbourg.

Incunables **(Catalogue n° XVII des), offerts en vente aux prix marqués à la librairie de L. S. Olschki, à Vérone.**

Linguistique (Catalogue 193 d'ouvrages de), grammaires et dictionnaires, en vente à la librairie de **L. Clouzot**, 22, rue des Halles, à Niort.

Livres rares et curieux (Catalogue de). livres à figures et romantiques, en vente à la librairie de **P. Rouquette**, 69-73, passage Choiseul.

Annonce de chaque catalogue ou revue, 2 fr. (Joindre un exemplaire).

Anouncement of each catalogue or review : f. 2. (To send one exemplar.)

Anzeige jeder catalog oder publication : f. 2. (Ein exemplar zür verfügung stellen.

Annonce van catalogussen en overzichten : f. 2. (Een exempl. te zenden).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 11 au 17 novembre 1888

Dimanche 11

Salle 1. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, porcelaines de Saxe, Chine et Japon faïences de Delft et autres, bronzes d'art et d'ameublement, objets de vitrine, meubles en marqueterie, étoffes et tapisseries. le tout appartenant à M. N. Salomon, d'Amsterdam. (Me P. Chevallier).

Salle 3. — Exposition d'un bon mobilier, grands ameublements de style, piano, tentures, bronzes, marbres, faïences, tableaux, objets d'étagère. (Me Sellier).

Salle 6. — Exposition de beaux meubles anciens et modernes, ameublements de style, bronzes, piano, objets divers. (Me Lémon).

Salle 8. — Exposition publique du mobilier artistique, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, porcelaines, faïences et objets d'art de Mlle Jeanne Olivier. (Mes Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Salle 10. — Exposition de plantes ornementales provenant de l'établissement Rougier Chauvière. (Me Dulong et M. Godefroy Lebeuf).

Lundi 12

Salle 1. — Vente N. Salomon, d'Amsterdam: objets d'art et de curiosité, porcelaines faïences, objets de vitrine, argenterie, etc. (Me P. Chevalier).

Salle 3. — Vente d'un bon mobilier, grands ameublements de style piano, tentures, bronzes marbres faïences, tableaux, objets d'étagère, etc. (M Sellier.)

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes, littérature et histoire, ouvrages sur le XVIe siècle. composant la bibliothèque de M. Georges Guiffrey, de 1 à 189. (M. Escribe et M. J. Martin).

Salle 6. — Vente de beaux meubles anciens et modernes, ameublements de style, piano, bronzes anciens et autres, objets divers. (M Lémon),

Salle 7. — Vente de 10,000 estampes de toutes les écoles anciennes et modernes, livres. tableaux. (Me Tual et M. B. Lasquin).

Salle 8 — Vente Jeanne Olivier: meubles, tapisseries. bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines et objets d'art. (Mes Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Salle 10. — Vente de plantes ornementales, provenant de l'établissement Rougier Chauvière. (M. Dulong et M. Godefroy-Lebeuf).

Mardi 13

Salle 1. — Vente N Salomon, d'Amsterdam : objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, argenterie, bronzes, meubles en marqueterie, étoffes et tapisseries. (Me P. Chevalier).

Salle 3. — Exposition des anciennes faïences françaises et étrangères. porcelaines diverses composant la collection de M. le docteur Raymond (Me Nottin et M. Mannheim).

Salle 5 — Vente de livres anciens et modernes composant la bibliothèque de M. Georges Guiffrey. de 190 à 373. (Me Escribe et M. J. Martin).

Salle 6. — Vente de beaux meubles anciens et modernes, ameublements de style, bronzes anciens, objets divers. (Me Lémon).

Salle 7. — Vente de 10,000 estampes de toutes les écoles anciennes et modernes, livres. tableaux. (Me Tual et M. B. Lasquin).

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier: meubles, tapisseries bronzes, marbres. tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines et objets d'art (Mes Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Salle 10. — Vente de plantes ornementales provenant de l'établissement Rougier-Chauvière. (Me Dulong et M. Godefroy-Lebœuf).

Mercredi 14

Salle 1. — Exposition de 24 tapisseries des 17e et 18e siècles, verdures, sièges, bordures. (Me Lhuillier et M. B. Lasquin).

Salle 3. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond. (Me Nottin et M. Mannheim).

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes, composant la bibliothèque de M. Georges Guiffrey, de 374 à 458, et livres en lots. (Me Escribe et M. J. Martin).

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier : meubles, tapisseries. bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines, objets d'art. (Mes Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Rue Broussais, Asile Saint-Anne, à midi. Vente de mobiliers, garde-robes, bronzes, livres, tableaux, gravures, objets divers. (Me Tual).

Salle 4. — Vente d'estampes. (Me Chevallier et M. Bouillon). CATALOGUE.

Jeudi 15

Salle 1. — Vente de 24 tapisseries des 17e et 18e siècles, verdures, sièges, bordures. (Me Lhuillier et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond. (Me Nottin et M. Mannheim.)

Salle 4. — Vente d'estampes (Me Chevallier et M. Bouillon). CATALOGUE.

Salle 5. — Vente, à 4 h., de lettres autographes par divers personnages célèbres (Me Delestre et M. Etienne Charavay) CATALOGUE.

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier : meubles, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences porcelaines et objets d'art. (Mes Lechat et Lhuillier, M. Bloche.)

Rue Broussais. Asile Sainte-Anne, à midi. Vente de mobiliers, garde-robes, bronzes, livres, tableaux, gravures et objets divers. (Me Tual.)

Vendredi 16

Salle 3. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond (Me Nottin et M. Mannheim.)

Salle 4 Vente d'estampes (Me Chevallier et M. Bouillon). CATALOGUE.

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier : meubles, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines et objets d'art (Mes Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Samedi 17

Salle 3. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond (Me Nottin et M. Mannheim).

Salle 4. — Vente d'estampes (Me Chevallier et M. Bouillon.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers. Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

SEDAN, Grande-Rue, 16, du 4 au 15 novembre, à 1 h., vente d'un beau mobilier moderne, meuble en marqueterie, dépendant de la succession de Mme Mouard-Millard. (Me Chrétien.)

LYON, hôtel des ventes, le 12 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, tableaux, bronzes, belle argenterie ancienne, magnifiques diamants de l'Inde, bijoux et pierres précieuses, le tout provenant de la succession Luzien. (Mes Gazagne et Bonidet.) CATALOGUES. (*Voir aux annonces*).

SAINT-MANDÉ, rue Allard, 28, le dimanche 11 novembre, à 1 h. 1/2. vente d'un bon mobilier moderne, meubles anciens, tapisseries, billard, objets divers. (Me Coutinier).

VERSAILLES, rue de Gravelle n 3, le lundi 12 novembre, à 1 heure, vente d'une collection de bons tableaux modernes et objets mobiliers, ameublements de style et autres. Exposition avant la vente à partir de 9 heures. (M Leleu et M. Clair).

CHATEAU DE MORSAINS (Marne). le jeudi 15 novembre à midi et demi, vente des objets d'art anciens. objets mobiliers anciens : tableaux, tapisseries, porcelaines, faïences, objets divers, provenant de la succession de M. Levaux. (Me M umené, notaire à Montmirail et M. R. Gandouin, expert.)

VERSAILLES, rue de Gravelle, 3, les lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 novembre, à 1 heure. vente de bons meubles modernes, garnitures de cheminées en bronze. linge, garde-robe, argenterie, bijoux, peintures, gravures, aquarelles, livres, fusils de chasse, etc. (Me Leleu.)

DONZY (Nièvre), place de la Halle, le dimanche 18 novembre, à 1 heure, vente d'un bon mobilier moderne appartenant à M. F..., ancien notaire : salon, salle à manger, chambres, cabinet de travail, livres tableaux modernes, voitures. (Me Boileau, notaire.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

FRANCFORT-S.-MEIN, 5, Rossmarkt, le 6 décembre, vente de tableaux anciens des écoles allemande, italienne, néerlandaise. (M. F.-A.-C. Prestel.)

LEIDE. Du mardi 27 novembre au mardi 4 décembre. vente de livres (M. E. J. Brill, 33a, Oude Rijn). CATALOGUE.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le lundi 5 novembre, vente, à la Gemaldesaal, de peintures modernes et autres. (M. R. Bangel) CATALOGUE de 236 numéros. Les lundi 6 mardi 7 novembre, vente de peintures sur verre, émaux, bois sculptés, étoffes, meubles, monnaies et médailles, etc., à la Gemaldesaal, Alte Rothhofstrasse, 14, a. (M. R. Bangel). CATALOGUE de 613 numéros.

BONN. Les lundi 5 et mardi 6 novembre, vente, 6. Franziskanerstrasse, de tableaux, d'objets d'art divers, vitraux, argenterie, bronzes, bois sculptés, etc. (M. Lempertz) CATALOGUE de 597 numéros.

VIENNE. Le lundi 19 et jours suivants, vente de gravures anciennes (M. Einsle, 11, Riemergasse, I, Stock). CATALOGUE au bureau du journal.

BRUXELLES, Galerie Saint-Luc, vente, les 26 et 27 novembre, à 2 h., de tableaux anciens et modernes. — Les 3, 4 et 5 décembre, cabinet de M. Strobants, objets d'art et tableaux. — Le 12, tableaux modernes. (M. J. de Brauwère.)

FLORENCE, 8, Via dei Pucci, du 12 au 17 novembre, vente de livres d'histoire et de voyages, incunables, etc. (M. Franchi et C°.)

LONDRES, 47, Leicester square, les 14, 15 et 16 novembre, vente de gravures de feu Doyne C. Bell. Esq. (MM Puttick et Simpson.)

LONDRES, les 12, 13 et 14, vente de livres d'histoire de numismatique et autres. CATALOGUE. — Les 15, 15 et 17, vente de la 3e et dernière partie de la bibliothèque J.-T. Gibson-Craig. CATALOGUE. — Du 19 au 26, vente de la collection de coins du Rt. Marsham, — Du 23 novembre au 7 décembre, vente de la dernière partie de la bibliothèque Turneriano. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.) CATALOGUE.

LEIPZIG. Le 25 novembre, vente d'autographes. (Experts). CATALOGUE de 2,500 numéros.

MILAN. Le 26 novembre, vente de la collection d'antiquités Basilini (sculptures en ivoire, bronzes, peintures, médailles, armes, meubles, etc.) (Expert-vendeur). CATALOGUE.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE

A. PICARD

82, rue Bonaparte, 82 — PARIS

HISTOIRE D'AUBUSSON

ET DE SA MANUFACTURE DE

TAPISSERIES

PAR

Cyprien PERATHON

Un volume in-8 avec **chromos et gravures.**

Prix........ **12 francs**

JOURNAL

LE

Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'Ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 129, Paris.
6 francs par an.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. L. DUMONT, Éditeur, Marchand d'Estampes et Eaux-fortes modernes, a l'honneur d'informer MM. les Amateurs que son Magasin, anciennement au N° 21, est transféré au **N° 53 *bis.* Quai des Grands-Augustins, Paris.**

Jos. Baër & Cie

18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)
Francfort-sur-le-Mein
Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.
Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux
Catalogue mensuel.

Ville de Lyon

SUCCESSION DE CUZIEU, DE LYON

VENTE aux enchères publiques
de

MEUBLES ANCIENS

TABLEAUX, BRONZES

IMPORTANTE COLLECTION D'ARGENTERIE ANCIENNE ET MODERNE

Candélabres Louis XIV et Louis XV, Flambeaux, Vaisselle plate

Magnifiques Diamants de l'Inde montés
Peigne diadème. Boutons solitaires, Boutons avec pendants, Pierres de couleur, superbe **Emeraude de 12 carats, etc.**

A Lyon, Hôtel des commissaires-priseurs
rue de l'Hôpital, 6

Le Lundi 12 novembre 1888 et jours suivants

COMMISSAIRES-PRISEURS :

Me MICHEL ROULLET | Me LAURENT CAZAGNE

Catalogues au Bureau du Journal
PARIS
1, rue Rameau
et à l'Hôtel des commissaires-priseurs à LYON.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

Editeur des œuvres de François BOUCHER et de P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 — 1, Residenzstrasse
ESTAMPES, GRAVURES
Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

H. GREVEL & Cie

LONDRES

33, King Street, Covent Garden

Commissionnaires pour le Continent, l'Amérique et les Colonies.

Fournissent assortiment de livres anglais, livres anciens et journaux.

Ils achètent les droits de traduction en se réservant la seule publication des ouvrages en Angleterre.

GUIDE
NUMISMATIQUE

2e ÉDITION

MM. FR. & ERC. GNECCHI vont publier la *2e édition* de leur **GUIDE NUMISMATIQUE,** beaucoup améliorée et augmentée.

Les Collectionneurs ou Marchands qui n'auraient pas encore envoyé les renseignements de leurs collections ou adresses, sont priés de vouloir bien les envoyer à *MM. Francesco et Ercole Gnecchi (Via Monte di Pietà, 1) Milan* (Italie), dans le plus bref délai de temps possible, pour être insérés *gratis.*

Le volume sera mis en vente à 6 fr. à Milan, mais en envoyant de suite 5 fr. à l'Editeur, L. F. Cogliati (Via Pantano 26) Milan, on le recevra *franco* aussitôt publié.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu. — PARIS

Choix très important de portraits gravés par ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel, Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Dennel, Ravenet, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen, Landry, Edelinck, Kilian, Larmessin, Lochon, Rousselet, Bonnart, Aveline, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desrochers, Odieuvre, Bonneville, Dejabin, Levachez, Moncornet, Lépicié, Schmidt, Savart, Gaucher, Ficquet, L. Gaultier, Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Pinto Montagne, Boissevin, Daret, Fresne, Thomassin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Crépy, Petit, Daumont, Vérité, Roullet, Daullé, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc., etc., classés par ordre alphabétique *de personnages.*



Copies de Faïences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis
Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

Numéro 96

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements: 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois et se paient d'avance

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

19 Novembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

UN NOUVEAU COURS D'ARCHITECTURE

Le Directeur des Beaux-Arts a créé un cours d'Architecture française au Moyen-Age et à la Renaissance, qui en est à sa seconde année. M. de Baudot est chargé de le professer au Musée de sculpture comparée, installé dans les galeries Est du Trocadéro.

Sans discuter la personnalité de l'éminent architecte, nous doutons fort que ses leçons aient tout le succès qu'il pense en retirer.

Il n'y a pas, suivant nous, dans ce Musée, les éléments nécessaires pour un enseignement de cette portée. On le ferait mieux au Louvre qui offre toutes les ressources d'un art traduit en tant de façons. Et, comme il est impossible de parler de l'Architecture sans y joindre ses compléments absolus : la Peinture, qui fait défaut en ce musée, et la Sculpture, prédominant au Trocadéro, c'est encore au Louvre qu'on trouverait *tous* les éléments indispensables, *tous* les documents nécessaires : Bronze, marbre, pierre, ivoire buis, albâtre, — enfin, *tous* les aspects de la matière transformée par l'intelligence humaine. Au musée du Trocadéro il n'y a que des plâtres, rien que des plâtres monochromes, et cela ne suffit pas.

Cluny offrirait encore de précieuses ressources, d'indispensables ressources. Du reste, rien de moins applicable à l'enseignement que ces portions d'architecture, qui ne sont pas toutes à l'échelle, rien de disgracieux comme ces sculptures qui, jusqu'au quatorzième siècle, demandent à être vues *en place,* pour être bien appréciées.

C'est dans le milieu qui leur est propre, c'est dans la division de provinces et à leur rang d'école, qu'il convient de les juger. Les traits de la race bourguignonne revivent dans le saint Etienne du portail de la Cathédrale de Sens, ainsi que dans un meneau découvert par Michel-Pascal, l'éminent restaurateur du douzième siècle.

Transportés à Paris, au moyen de surmoulage, ils ne signifieraient absolument rien.

Les moulages de Paris, pour Paris, sont absolument inutiles. A niveau, sans ordre, sans points de repère, tous ces échantillons du Trocadéro font un effet médiocre et ce n'est pas pour faire aimer le gothique si attaqué, si méconnu. Et puis, nous le répétons, il n'y a rien de plus fastidieux que ces immenses salles avec ces plâtres d'un seul ton. Sauf quelques parties importantes, qui ont été consciencieusement estampées, comme Chartres, Notre-Dame-de-Paris, etc., le reste n'a qu'une valeur relative; sans compter les déformations, il y a des choses comme le *Puits de Moïse*, entr'autres, qui donne une triste idée de cette belle œuvre. Les anges ont les ailes semblables et, encore une fois, le plâtre est monochrome; ce qui n'existe pas dans l'original.

En ce qui concerne les estampages pris à Versailles, nous avouons que nous n'en comprenons aucunement l'utilité.

Ce n'est pas au point de vue purement sculptural que les fontes des Keller, telles que les fleuves, la nappe d'eau, doivent être présentées au Public. Sans doute, ces œuvres ne sont pas à dédaigner; elles proviennent de maîtres puissants. Mais ce n'est justement pas cela qu'il fallait donner comme échantillons de l'art décoratif sous Louis XIV.

Dans un travail que nous préparons sur *les Keller*, fondeurs de ce roi, nous établirons que les figures fondues par Balthazar, ont toutes été retouchées, reprises au *rifloir gradiné* et que certains défauts sont encore apparents.

Nous établirons que les bronzes sont superbes, cependant, et que la patine, surtout, leur a donné un admirable ton d'émeraude, ce qui distingue les fontes des deux frères.

Le nom du maître Viollet-le-Duc plane sur cette organisation, qu'il n'a pu développer et qui, nous devons le dire, n'a pas donné les résultats qu'il en espérait. Ceci est à expliquer.

Nous nous demandons pourquoi l'on n'a pas, suivant son système, établi des points de comparaison, des échantillons des styles poitevin, normand, languedocien, divisés symétriquement?

Les artistes aimeraient mieux, à la place de certaines reproductions de nos édifices, que l'on rencontre tous les jours une étude plus sérieuse et plus pratique des ressources que nous présente la sculpture, par exemple, qui, jusqu'au quinzième siècle, faisait absolument corps avec l'architecture et qui n'a sa raison d'être qu'avec celle-ci.

Il nous plairait de voir l'histoire de la *gargouille*, depuis sa naissance jusqu'à cette époque mal dénommée : la Renaissance. On en suivrait les phases avec attention.

On verrait aussi avec intérêt les développements du *chapiteau*, les variantes du *Zodiaque*, les interprétations si curieuses de la *forme* humaine, les masques variés du Christ qui nous donnent un *canon*, comme le sphynx égyptien, comme le Jupiter grec, comme le Buddah chinois...

Dans l'art religieux, le symbolisme est tout et cela pourrait ressortir d'une série bien établie de *vices* et de *vertus*,

d'*anges* et de *démons*, d'emblèmes reproduits immuablement, tels que les quatre animaux : l'ange et le lion, presque toujours à la droite du Dieu, comme il est dit, croyons-nous, dans l'Apocalypse : « Angelus, Leoque ad dexteram dei patris. »

Ce que nous demandons, ce n'est pas un encombrement de plâtras ; il y en a trop déjà... mais, simplement, pratiquement, une échelle de la main-d'œuvre, suivant que l'art émanait du cloître, de l'église ou de la donnée laïque ; c'est un épanouissement de la flore particulière à chaque climat de notre France ; c'est, en un mot, une histoire du travail, depuis ses tâtonnements et dans son acheminement vers la perfection. C'est enfin, ce qui manque partout, ce *classement*, cette raison, cette logique, et que nous attendons du futur Musée des Arts décoratifs, dont nous parlerons bientôt.

E. P.

Les Musées provinciaux

LILLE : MUSÉE WICAR

Fils d'un menuisier-ébéniste, Jean-Baptiste Wicar naquit à Lille (Nord), le 22 juillet 1762. Il entrait dans sa onzième année quand son père le surprit dans le salon de M. d'Hespel, à Haubourdin, retraçant sur le parquet avec un morceau de craie, une représentation naïve de quelques tableaux. Le propriétaire, surpris de la vocation enfantine, décida le père Wicar à laisser son fils suivre le cours municipal de dessin. Le 27 septembre 1775, l'élève obtenait le premier prix de la figure par un dessin à la sanguine, sur papier blanc, dessin aujourd'hui conservé dans le musée que Wicar légua à sa ville natale.

Subventionné par l'édilité lilloise, il partit pour Paris en 1780. Entré dans l'atelier de David, qu'il étonna par sa précocité, Wicar fit hommage aux magistrats lillois, en 1784, de son premier tableau d'histoire : *Joseph expliquant les songes*. On lui contesta la paternité de cette toile que David se vit obligé de certifier en écrivant, le 22 août 1784 : *Il y a tout à espérer d'un jeune homme qui fait un pareil tableau d'histoire, surtout pour le premier.*

Le jeune homme, qui accompagna son maître en Italie, dessina presque toute la galerie du grand-duc à Florence. Après un court séjour à Paris, il retourna à Florence qu'il ne quitta plus qu'à regret. Le 6 mars 1793, David, politicien égaré, déposait sur la tribune de la Convention l'humble offrande du patriote lillois : « Je suis chargé, citoyens, disait-il, de faire hommage à la patrie pour le soulagement des veuves et des orphelins de Lille, d'une somme de 600 livres, au nom du citoyen Wicar, artiste lillois du plus grand mérite, résidant à Florence depuis sept années. » David rappela Wicar à Paris pour le faire nommer membre du Conservatoire du Muséum, section des antiquités.

En 1796, l'artiste reprit, avec Bonaparte, le chemin de l'Italie où il choisit dans les musées, avec une modération excessive, les chefs-d'œuvre que le général envoyait à Paris.

Resté républicain, Wicar préféra se fixer à Rome, malgré les instances de David, et vécut loin des splendeurs impériales. En 1814, il recueillit les fruits de sa modération dans le choix des objets d'art italiens fait en 1796. Ses relations d'amitié avec Canova eurent d'heureux résultats et conservèrent plusieurs objets d'art à la France. Jamais il n'oublia sa ville natale et, par un testament du 28 janvier 1834, il lui légua ses collections.

Installé dans une galerie spéciale, à l'hôtel de ville, avec le confort moderne, le musée Wicar où les esquisses des maîtres dominent, est le mieux organisé pour la préservation des pièces, fixées sur des plaques de zinc et dans des cadres à double feuillure. On y trouve les premiers essais, les conceptions originales au crayon, à la plume, à la sanguine, des artistes français et étrangers : des Callot pleins de souplesse et de vie ; la première idée du *Serment des Horaces*, de David, et les premiers croquis de la *Mort de Léonidas*. Un album de Michel-Ange montre le grand artiste sous ses aspects multiples de peintre, d'architecte, d'ingénieur et maître en fonte de canons. Wicar, savant appréciateur de dessins, regardait cet album comme l'objet le plus précieux de son cabinet. La lettre historique de François Ier à Michel-Ange, écrite à Saint-Germain-en-Laye, le 9 février 1546, figure au numéro 618 du musée Wicar si riche en esquisses de Raphaël, du Poussin, en œuvres des artistes du pays lillois parmi lesquels nous citerons De Saint-Aubert, fils du jardinier de l'archevêque de Cambrai. Surpris dessinant un chien d'après nature, l'enfant fut envoyé à Paris pour étudier la peinture aux frais du prélat.

On a placé dans un cadre une lettre du général Bonaparte à Wicar, écrite à Milan, 2 prairial an IV. Elle est entourée d'esquisses et de croquis exécutés par le donateur-fondateur du musée. Plusieurs objets d'art ayant la même provenance ont été placés dans la salle d'archéologie. Une tête de cire, *buste de jeune fille du temps de Raphaël*, captive l'attention des artistes. Si l'attribution de Wicar est contestée et la date de l'objet reportée même à l'époque romaine, tous les connaisseurs s'accordent à reconnaître le fini de ce morceau précieux par sa matière, sa pureté d'exécution et par son caractère général. Jamais la tristesse de la physionomie d'une jeune fille mourante n'a dépassé la poignante expression de ce chef-d'œuvre en cire.

H. P.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

(Suite)

AMALY (Paul), grand architecte romain du dix-huitième siècle. Il est le fondateur du nouveau palais de Pamfilii, à Rome. Ses dessins sont excellents.

AMAN (Jean), architecte impérial à la cour de Vienne; né en 1765.

AMAN (Jacques-François), peintre d'histoire et de paysages, né en Gault à 1730, mort en 1769. Cet artiste fut un des meilleurs de son temps.

AMAND (Jean-François), dessinateur et graveur qui se forma à Rome.

AMAN ou AMMAN (Jost), peintre, graveur et modeleur (?) né à Zurich en 1539, mort à Nuremberg en 1591.

AMANN (Jérémias). Un graveur de Schaffhouse vers 1765. On connaît principalement de lui des portraits.

AMANN (Jean), le jeune, graveur à Schaffhouse vers 1720.

AMANN (Jean), graveur sur bois qui fit beaucoup de feuilles, entr'autres une Passion de 64 figures qui furent imprimées, en 1623, à Amsterdam.

AMASTINI (Angelo-Antonio), excellent graveur en pierre, de Fossombrone, dans la deuxième partie du dix-huitième siècle.

AMATI (Carlo), habile architecte à Milan qui, au commencement de notre siècle, exerçait son art.

AMATI (Pasquale), de Carignano, un amateur qui a fait d'excellentes sculptures en marbre. Il travaillait encore en 1829.

AMATO (Giov. Antonio d'), peintre à Naples, né en 1475, mort en 1555.

AMATO (Giov. Antonio d'), nommé le jeune, cousin et élève du susdit, un peintre qui fut très estimé par ses compatriotes. Il est mort en 1598, âgé de 63 ans.

AMATO (François), connu sous le nom d'URBINO, élève de MICHEL ANGE, il a vécu à Ascali da Piceno, où il eut la renommée d'un artiste rare dans la peinture et l'architecture.

AMAYA, peintre d'histoire à Ségovie, élève de V. Carducho. Il peignit vers 1682 plusieurs tableaux qu'on admire pour leur dessin correct et leur beau coloris.

AMBERES (François de), (François d'Anvers), peintre et sculpteur qui vécut vers 1502.

AMBERES (Miguel de), nommé Michaël d'Anvers ou Miguel el Flamengo, peintre renommé, mort en Espagne dans la deuxième partie du dix-septième siècle.

AMBERGER (Christoph), peintre à Nuremberg. Il eut l'honneur de peindre le portrait de Charles-Quint en 1539. L'empereur en fut si content qu'il lui donna, outre 30 thalers, une chaîne d'or avec médaille.

AMBLING ou Amling (Charles Gustave), graveur, né à Nuremberg en 1651, mort à Munich en 1701. Il fut envoyé par le prince électeur Maximilien II chez le graveur Poilly, à Paris, pour apprendre la gravure.

AMBROGIO (Domenico), nommé Menichino del Crizio, peintre et graveur, élève de B. Baldi, Dionisius Calvant et F. Brizis. Il vivait vers 1678.

AMBROGIO (Maestro) et son fils, Stéphan, graveurs en pierres précieuses de Milan, qui travaillèrent, vers 1555, à Florence.

AMBROGIO. Un moine grec vivant en 1500, duquel on trouve dans l'église dell Cavità Fabriano un Jugement dernier.

AMBROGIO, architecte à Casal; l'an de sa mort nous est inconnu.

Ambrogio (Giov. di), architecte et sculpteur à Florence, vers 1380.

Ambrogio (Micco d'). Un sculpteur à Naples des débuts du dix-septième siècle.

Ambrosi (Nicolas). Un habile sculpteur de Vitta, en Tyrol, travaillant en 1756-80 à Vienne.

Ambrosini ou Ambrosy. Un peintre à Prague, qui mourut, en 1788, à la fleur de l'âge.

Ambrosini (André). Un habile architecte à Bologne, qui vivait au commencement du dix-huitième siècle.

Ambrozy (Wencel-Bernard), peintre d'histoire, né à Kuttenberg, en Bohême, en 1723, mort en 1806.

Ambrozy (Antoine), fils du susdit, serait devenu un jour un peintre renommé s'il ne fût pas mort en sa vingtième année, en 1788.

Ambrozy (Joseph), frère aîné de Wencel, peignait des miniatures; il vivait en 1733, à Prague.

Amelius (Jean), architecte, qui, en 1422, entreprit la construction de l'église cathédrale d'Anvers.

Ameloven (Jean). Voyez Almeloven.

Amelsfoort (Quirine de), peintre hollandais, né à Bois-le-Duc (Hertogenbosch) en 1760. Il était peintre renommé ainsi que bon dessinateur. Quelques-uns de ses dessins ont été gravés.

Amendola (Ferrantes), élève de Solimena. Il est mort à Naples en 1724, âgé de 60 ans.

Amerigi ou Merigi (Michel-Ange), nommé da Carrovaggio, né près de Milan en 1569, mort en 1609. Il fut un peintre très renommé, mais peignit surtout des scènes de la vie commune, principalement des buveurs, des fripons, etc.

Amerling (Frédéric), peintre de portraits, né à Vienne en 1803; excellent artiste.

Ameron (H. S. van), dessinateur et peintre, né à La Haye en 1777.

Amico, Maestro. Voyez S. Aspertino.

Amiconi. Voyez Amigoni.

Amidano Pomponio, peintre qui travaillait très heureusement dans la manière de son maître, F. Mazzuola. Il vécut vers 1642.

Amigoni (Jacques), aussi Amiconi, né à Venise en 1675, mort en 1752 à Madrid.

Amigoni (Ottavio), peintre de Brescia, élève de A. Grandino, mort en 1661, âgé de 56 ans. Il suivit la manière de Paul Cagliari.

Amman (Jost). Voyez J. Aman.

Ammanati (Bartos); sculpteur et architecte, né à Florence en 1511, où il est mort en 1589. Il fut élève de Bandinelli et de Sandorino, puis il étudia après son retour dans sa ville natale.

Ammanati (Johanndi). Un excellent artiste en marqueterie. Il a vécu vers 1850.

Ammon (Clément). Un graveur d'un talent moyen qui vivait à Francfort-sur-le-Mein, vers 1736.

Ammon (H.), peintre à Nuremberg, duquel on trouve à l'hôtel de ville une peinture de 1616.

Amorosi (Antonio), né à Communanza, peintre, élève de Jos. Ghezzi. Il vivait en 1736.

Amort (Aumont), (Caspar), peintre de mérite, né en 1612, en Bavière, mort à Munich en 1675.

Amoureux (Abraham-César l'), né à Lyon en 1644, sculpteur habile, élève de Coustou.

Ampichel (François). Un habile peintre de paysages à Vienne, des débuts du siècle.

Amphion. Un peintre très ancien.

Amsler (Samuel), professeur de gravure à l'Académie royale des arts à Munich, né à Schinznach en Suisse en 1793.

Amstel (Jean d'), peintre hollandais, travailla dans la manière de van Eyck et principalement célèbre dans la peinture de paysages qu'il ornait de beaucoup de figures. Les détails de sa vie sont inconnus.

Amstel (Cornelius). Voyez Ploos.

Amulius, peintre à Rome qui livra des chefs-d'œuvre d'après Plinius. Ses peintures étaient à la Maison d'or de Néron.

Amulleer. Un graveur espagnol vivant encore en 1821.

Amykleos. Un sculpteur ancien qui, avec Diyllus et Chionis, sculpta le plus ancien groupe de statues que firent ériger des Phokveriens, à Delphi, après leur victoire sur les Thessaliens.

Ananias, peintre et courrier du roi Abgaras d'Edessa. Il fut envoyé en Judée par son maître pour peindre le portrait du Christ d'après nature, comme le dit la tradition du malade Abgar.

Anastasi (Giovanni), de Sinigaglia, peintre qui se forma à Rome comme artiste habile. Il est mort en 1704 dans sa cinquantième année.

Anastasius (Frater), graveur à Prague qui, en 1669, publia un livre portant ce titre : *Radius paupertatus*, avec plusieurs gravures signées A. F. C. (Frater Anastasius Capucinus).

(*A suivre.*)

LES

Ventes Publiques

Jeudi dernier a eu lieu une intéressante vente de lettres autographes. Me Delestre et M. Et. Charavay, dirigeait cette vente qui a produit environ 3,160 fr., sans les frais.

Nous signalerons, entre autres, une lettre du général marquis d'Autichamp, racontant son entrevue avec la fille de Louis XVI, « qui a bien ce qu'il faut pour faire le bonheur de M. le duc d'Angoulesme », et qui est adjugée à 150 fr. Une lettre de Saint Ch. Borromée, vendue 76 fr. Quinze lettres d'affaires particulières du chevalier de Chavigny, oncle de Vergennes, sont adjugées à 50 fr. Une piquante épître d'Arth. Bertrand à V. Déjazet a atteint 40 fr. Une lettre de Fr. Hue, valet de chambre de Louis XVI, où il engage les membres de la municipalité de Fontainebleau à ne pas perdre la faveur royale, s'est vendue 88 fr. Une curieuse épître du comte Alex. de La Borde, relatant la grâce de Barbès, a été adjugée à 32 fr. Une superbe lettre du célèbre prédicateur Lacordaire, a atteint 52 fr. Une lettre de La Rocheposay, évêque de Poitiers, à Richelieu, évêque de Luçon, s'est vendue 70 fr. Une curieuse pièce signée de P. Leroux, le célèbre économiste, conçue dans un style assez agréable, a été vendue 37 fr. Une liste de personnages, autographe du roi Louis XVIII, a atteint 52 fr. Une lettre intime d'Arm. Marrast a été payée 33 fr. Deux lettres du maréchal Ney ont atteint 52 fr. Un précieux document concernant Paris, s'est vendu 96 fr.; c'est le procès-verbal d'une visite faite, avant sa vente, à l'hôtel d'Estampes. Enfin, une lettre de J. Vallès s'est seulement vendue 6 fr., tandis qu'une lettre intéressant la Du Barry atteignait 50 fr.

En somme, assez bonne vonte, tant pour l'intérêt qu'elle présentait que pour le résultat qu'elle a donné.

La vente des quelques meubles formant la succession du regretté Landrol n'a pas produit 5,000 fr.

Une collection assez importante de papillons a atteint seulement 14 francs.

Vente Hamburger. — Les vacations ont donné un résultat d'environ 228,500 francs. Citons seulement parmi les hautes enchères : Panneau tapisserie d'après Van der Meulen, 2,500 fr.; *Char de Neptune*, tapisserie sans bordure, vendue 11,200 fr.; petit panneau signé Cœnot, payé 7,900 fr.; *Char de Vénus*, petite tapisserie de Beauvais, adjugée aussi 7,900 fr.

Bonnemare (*Eure*). — La vente des collections du château, vente dirigée par M. R. Gandouin, expert, a été très suivie. Une pendule Louis XVI, avec candélabres, a été payée 10,000 fr.; quelques meubles Ier Empire n'ont pu atteindre cependant leur véritable estimation. Un meuble de salon, en acajou, s'est vendu 1.901 fr. et un autre, bois sculpté, recouvert en tapisserie de soie à l'aiguille, a produit 1,101 fr.

Vente Planquart, de Lille. — Elle a produit 73,497 francs et s'est terminée le 31 octobre dernier.

Le musée de la ville a payé 9.360 fr. un polyptyque en ivoire du quatorzième siècle; 3,300 fr. quatre pièces en vieux japon royal, fond bleu lapis, décor or.

Une petite coupe basse, en poterie de Bernard Palissy, a été vendue 1,275 fr.; une cruche à anses, en grès de Flandre, ornée de dix-neuf petits bas-reliefs, datée de 1590, a été acquise au prix de 1,355 fr. par le Musée.

CHRONIQUE

Le Conseil municipal de Rouen a entendu récemment une proposition de M. Fauquet, demandant qu'une commission spéciale soit nommée pour étudier la restauration de la Grosse-Horloge.

*
* *

Aux siècles passés, c'est le lanternier qui fournissait les lanternes d'or, d'argent, de cuivre ou de fer, alors en courant usage, ainsi que les feuilles de corne dont on se servait pour en fermer les parois.

En 1510, l'inventaire de Georges, cardinal d'Amboise, indique « deux pots d'argents, partie dorez, qui ont sur le couvercle deux lanternes où il y a des personnages, pesans ensemble xxi m. ij onces. »

***

M. Paul Fournier, statuaire, vient d'offrir au musée de la Société des gens de lettres le buste en bronze de Balzac, par David d'Angers.

***

La section III de l'exposition rétrospective du travail fait appel aux chefs d'industries, aux collectionneurs, aux amateurs d'objets d'art et à toutes les personnes qui seraient disposées à lui prêter leur bienveillant concours en lui envoyant les objets et les documents de toute nature relatifs à l'Histoire des Arts et Métiers. Cette section est chargé de recevoir, dans le palais des arts libéraux, les matériaux, les outils, les machines, et de mettre en évidence les procédés de fabrication et les produits obtenus aux différentes époques, à partir du moyen jusqu'à l'année 1878 et même, à titre d'exception, au-delà: en un mot de donner l'idée la plus complète possible des progrès successifs de l'industrie humaine. Les communications devront être adressées à M. le colonel Laussedat, président de la section, Directeur du Conservatoire national des Arts-et-Métiers, 292, rue Saint-Martin.

***

Bibliographie. — Chez l'éditeur Rothschild, sera mis en vente aujourd'hui même un magnifique ouvrage de M. le baron Roger Portalis. Titre : *Honoré Fragonard, sa vie, son temps, son œuvre.*

Imprimé à 1,000 exemplaires sur le format petit in-folio, ce livre de luxe résume tout ce qui concerne Fragonard, maître aussi élégant que spirituel, le peintre le plus raffiné et le plus gai du temps de Mme Du Barry et de la Reine Marie-Antoinette.

D'admirables reproductions des tableaux et dessins des musées publics et privés de France et d'étranger accompagnent le texte.

—Les éditeurs Le Vasseur et Cie, viennent de faire paraître: *Autour du Drapeau 1789-1889. L'armée française depuis cent ans*, un volume grand in-octavo colombier d'environ 300 pages. L'auteur, le général Thoumas, a joint à son intéressant travail 200 illustrations d'après des dessins originaux de Sergent. Nul doute qu'un franc succès ne soit réservé à cette belle publication.

***

La Cour du Mûrier, enclavée dans les bâtiments de l'Ecole des Beaux-Arts, est ornée d'un monument qui n'est guère connu que des élèves mêmes et des habitués de l'Ecole.

On y lit les noms, inscrits en lettres d'or, de ceux des élèves de l'Ecole tués pendant la dernière guerre en combattant au service de la France, ce sont:

Henri Regnault, tué à Buzenval, 19 janvier 1871 ; — Ferdinand Stamm, tué à Strasbourg, 22 septembre 1870 ; — Alexandre Malherbe, tué à Rueil, 21 octobre 1870 ; — Albert Friése, tué à Cachan, 7 novembre 1870 ; — Armand Anceaux, tué à Morée, 26 décembre 1870; — Louis Reboursier, tué à Villarceau, 8 décembre 1870 ; — Théodore Breton, tué à Montretout, 19 janvier 1871 ; — Ernest Chauvet, tué à Montretout, 19 janvier 1871 ; — Eugène Coinchon, tué à Buzenval, 19 janvier 1871 ; — Alexandre Jacquemin, tué à Montretout, 19 janvier 1871 ; — Blaise Panza, tué à Mersigny, 21 janvier 1871.

Comme on voit, cette glorieuse liste prouve que les artistes de l'Ecole des Beaux-Arts ont su faire, eux aussi, vaillamment leur devoir de patriotes aux jours de deuil, et l'on se sent pris de fierté, songeant que le pinceau et l'ébauchoir n'empêchent pas de savoir tenir un fusil.

***

Nécrologie. — On annonce la mort, à l'âge de soixante-douze ans, du peintre A.-Louis Rey, qui s'était fait une réputation dans la décoration.

Signalons, parmi ses principaux ouvrages, le temple israélite de la rue de la Victoire, l'Hôtel des ingénieurs civils, une aile du Trocadéro, le foyer du Théâtre-Lyrique, et enfin, en collaboration avec le peintre Baudry, l'hôtel de Païva.

— Nous apprenons la mort du peintre belge François Musin, un mariniste qui eut une très grande vogue il y a une vingtaine d'années. C'était un excellent homme, répandant en œuvres de bienfaisance les revenus d'une petite fortune acquise par le travail. Il avait soixante-huit ans.

— Le dessinateur Fernandinus vient de mourir.

Il a succombé à une affection de poitrine. Il avait 38 ans.

—On annonce de Caen la mort du sculpteur Lechesne, qui avait obtenu, en 1848, une seconde médaille. Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1855.

—M. L. Douillard, architecte du gouvernement, est mort récemment à Paris, à l'âge de 59 ans. Il a contribué à la restauration de plusieurs monuments, entre autres l'église Sainte-Croix à Orléans ; l'église de Cléry et le château de Beaugency.

— Nous apprenons la mort, à l'âge de soixante-quatre ans, dans sa propriété de Meudon, de M. Ernest Th. Barochelle, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

— M. Maurice Richard, ancien ministre des Beaux-Arts sous l'Empire, vient de mourir à Paris, à l'âge de cinquante-six ans. Son passage au ministère, dit le *Figaro*, fut signalé par quelques mesures libérales ; il recula jusqu'à trente ans la limite d'âge pour le concours des prix de Rome, publia pour le Salon de 1870 un règlement qui soumettait à l'élection le jury des artistes ; il donna au peintre Courbet la croix de la Légion d'honneur que celui-ci refusa ; et il venait de préparer un décret qui élevait M. Thiers à la dignité de grand-croix, lorsque nos désastres de Wissembourg et de Reischoffen le renversèrent.

***

Application de la photographie à la conservation des manuscrits. Une très curieuse application de la phothographie a été faite à New-York. Un libraire, qui a entrepris la publication d'une grande encyclopédie, se trouvant en possession de vingt-cinq ou trente mille pages d'articles écrits par de nombreux auteurs, et des dessins devant accompagner ces articles, a pensé qu'un incendie qui détruirait un pareil travail serait un véritable désastre. La prime payée par la Compagnie d'assurance n'aurait remédié qu'à la perte pécuniaire, et non à la perte *intellectuelle.*

Aussi, qu'a fait notre libraire pour parer, autant que le permet la prudence humaine, à toutes chances de pertes ?

Il a fait reproduire, par la photographie très réduite, chaque feuillet de manuscrit, ainsi que chaque dessin. L'ensemble de la reproduction photographique n'occupait qu'un petit volume ; elle a été peu coûteuse et on a pu mettre en divers endroits la collection reproduite pour le cas où un accident détruirait ou endommagerait la collection principale.

Ce procédé est simple ; il a fallu peu d'imagination pour le trouver, mais il n'en a pas fallu davantage non plus pour faire tenir sur sa pointe l'œuf de Christophe Colomb.

***

Une nouvelle plaque en marbre vient d'être placée sur l'immeuble n° 1, place de l'Odéon, par les soins de la Commission des inscriptions parisiennes.

Elle porte cette inscription :

« Camille Desmoulins habitait cette maison en 1792. »

***

Une découverte intéressante pour les historiens :

Un érudit, M. Charles Moonen, vient de découvrir au Père-Lachaise la tombe du conventionnel Tallien.

Un simple pieu indique la tombe, et ce n'est qu'après de longues recherches dans diverses bibliothèques que M. Moonen a fait cette intéressante découverte.

***

La « National Gallery » de Londres, vient de s'enrichir de cinq tableaux de Constable, le célèbre paysagiste anglais. Ces tableaux ont pour titre : *The Glebe farm*, *View of Hampstead heath*,

Harwich sea and Lighthouse. Ce dernier tableau a été placé dans la salle 18, ainsi qu'un petit portrait de *Maurice-Auguste Vestris*, par Gainsborough, n° 1271, don de M. J.-R. Swinton.

***

Voici quel est le sommaire du dernier numéro de la *Revue de l'Art français ancien et moderne* :

Actes d'état civil d'artistes provençaux (1647-1761), communication de M. Ch. Ginoux. — Jean-Nicolas Servandoni et son fils Jean-Adrien Claude (1731), documents communiqués qar M. J. Guiffrey. — Deux sculpteurs berrichons à Mirecourt (1733), par M. H. Stein. — Auguste, joaillier du roi, M. J. G. — L'art tarifé au XVIIIe siècle. M. H. S. — Jeaurat de Bertry, peintre de la reine (1765). Communication de M. Henry Jouin. — Falconet : (1766). M. H. J. — Le graveur Fessard (1767). M. J. G. — Louis-Michel Van Loo. M. J. G. -Boucher (1769). M. H. J. — Abel Blouet : Les travaux de l'Arc de triomphe de l'Etoile de 1806 à 1882. M. H. J. — Pierre-Joseph Chardigny : Projet de couronnement pour l'Arc de triomphe de l'Etoile (1836). M. H. J. — Pierre Girard : Ecueils des autobiographies (1827). M. H. J. — Dagnan : La Loire vue par un artiste (1828). M. H. J.

DEMANDES

M. Ch. Saint-Cyr
7, Place Ducale, Nevers

Semaine financière. Titre 1872, 17e année. — Titre 1873, 18e année. — La 1re et la 2e année, 1856-57.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Breve Relacion de la général expulsion de los Hébréos de Oran, par il capitan D. Luis J. de Sotomayor y Valenzuela (S. l. n. d.) in-fol. (1670 ?)

Addison. Present state of the Jews in Barbaria. *London*, 1682 ; in-12.

Chasse. Un ouvrage ancien ou moderne sur l'élevage du gibier, sa captivité, et sur les pigeons.

Prière aux lecteurs non abonnés de vouloir bien nous retourner le n° 63 *(épuisé)* de la *Curiosité universelle*, qui manque aux quelques collections complètes restant au bureau du journal.

M. H. Holtorp,
28, rue Boileau, à Auteuil

Demande des fragments intéressants, pour servir d'illustration à un ouvrage traitant de l'invention et du progrès de l'imprimerie jusqu'à vers le milieu du XVIe siècle. Colophons, titres, marques et portraits d'imprimeurs.

L. Dumont
Editeur, marchand d'estampes
53 *bis*, quai des Grands-Augustins
Paris

Recherche les eaux-fortes de Meissonier ou d'après et les gravures de François Gaillard.

OFFRES

☞ A VENDRE **Collection** de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVIe et XVIIe siècles. S'adresser à M. Henri Delpech, à Villefranche (Aveyron).

Gustave Pilon
7, rue des Saints-Pères, Paris

Tableaux, encadrements, grand choix d'aquarelles modernes, miniatures, etc.

Vente de feu M. Ed. Liévre, le 24 Novembre. — S'adresser pour le Catalogue chez M. L. Dumont, 53 bis, quai des Grands-Augustins.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris
PETITS VOLUME RELIÉS EN VEAU DE L'ÉDITION CAZIN
(*Suite*)

Dante. Inferno, poema, 1787; 1 vol. 2 »
Vadé. Choix de pièces de théâtre, 1786 ; 2 vol. portr. 5 »
Charron. De la Sagesse, 1777 ; 3 vol. portr. 9 »
(*Duclos*). Hist. de Madame de Luz, 1782; 1 vol. 4 »
Chaulieu. Œuvres, 1777 ; 2 vol, portr. 7 »
Rousseau (J.-J.) Considérations sur le gouvernement de Pologne, 1702; 1 vol. 3 »
Rousseau (J.-B.) Œuvres choisies, 1777; 2 vol. portr. 5 »
Du même. Œuvres, 1781 ; 2 vol. portr. 4 »
Boufflers et de Villette. Œuvres mêlées, 1782; 1 vol. 3 50
Masque (Le) ou anecdoctes particulières du chev. de *** suiv. de l'Hist. d'une fille célèbre, 1782; 1 vol. 5 »
Voltaire. La Henriade, 1778; 1 vol portr. 2 50
La Farre. Poésies, 1777 ; 1 vol. frontisp. 3 »
Geneviève de Cornouailles, et le damoisel sans nom, roman de chevalerie, par de Mayer, 1784; 1 vol. frontisp. 6 »
Caprices de l'Amour (les) et de la fortune, 1782 ; 1 vol. 5 »
Sybaris (Théâtre d'un poète de), 1788; 3 vol. av. frontisp. 8 »
Aventures de J. Andrews et de son ami Abr Adams, *Reims*, 1784; 3 vol.
Le Tasse. L'Aminte, 1786 ; 1 vol. frontisp. 2 50
Ovide. Œuvres galantes et amoureuses, 1785; 2 vol. portr. 10 »
Le même, édit. de 1786. 8 »
Fontenelle. Entretieus sur la pluralité des mondes et autres œuvres, 1784, 2 vol. portr. 5 »
Dante. Paradiso, poema, 1787; 1 vol. 5 »
Gresset. Œuvres, 1779; 2 vol. frontisp. 10 »
Mémoires de M. de Floricourt, 1782; 3 vol. 6 »
Malherbe. Poésies, 1777; 1 vol. portr. 10 »
La Fontaine. Contes et nouvelles en vers, 1778; 2 vol. portr. 10 »
Merthghen. Œuvres pastorales, 1783; 2 vol. 1 frontisp. et 2 fig. 5 »

Ninon de Lenclos (Lettres de) au marquis de Sévigné avec sa vie. *Londres*, 1782; 2 vol. br. n. r. portr.

Voltaire. La Henriade en dix chants, avec la dissertation sur la mort d'Henri IV. *Londres*, 1781 ; 1 vol. maroq. r. tr. dor. portr. 5 »

Chansons choisies, avec les airs notés. Londres, 1783; 6 vol. (*Cazin*) cart. *n. rog.* 25 »

Occasion :

Collection archéologique du prince Pierre Soltykoff. **Horlogerie**. Description et iconographie des instruments horaires du XVIe siècle, précédées d'un abrégé historique de l'Horlogerie au Moyen-Age et pendant la Renaissance suivies de la bibliographie complète de l'art de mesurer le temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours par Pierre Dubois, auteur de l'Histoire et Traité de l'Horlogerie. Paris. librairie de Vr Dideron, 1858; beau volume in-4, broché *neuf*. **Publié à 30 fr.: 10 fr.**

Ce volume, fort bien édité, contient les pièces d'horlogerie de la collection archéologique du prince Pierre Soltykoff, et renferme **vingt planches gravées sur acier** par Saunier et Riester, d'après les dessins de M Aug. Racinet.

Affranchissement (par chemin de fer, colis postal *à domicile*): 0 fr. 85 cent. (*En gare*): 0 fr. 60 cent.

Portraits de la collection des PETITS POÈTES FRANÇAIS

Gravés par Ingouf et Gaucher (*Plusieurs* **avec la lettre grise**).

AU CHOIX........ 3 FR.

La collection entière des portraits, à raison de 1 fr. 50 cent. pièce :

J.-A. de Baïf. — J. du Bellay. — R. Belleau. N. Boileau Despréaux.
P. Corneille. — P.-J. de Crébillon.
Davy du Perron. — Ph. Desportes. — Ph. N. Destouches.
Fontenelle.
Houdart de la Mothe.
C.-P.-N. de la Chaussée. — J. de La Fontaine. — P. Le Moine. — Luillier surnommé Chapelle.
Fr. de Malherbe. — Cl. Marot. — Fr. Maynard. — Mellin de St-Gelais. — Molière. — M. de Montreuil.
Ch.-F. Panard. — Paradis de Moncrif. — J. Passerat. — Ch. Perrault. — Al. Piron.
Racan. — J. Racine — J.-F. Régnard. — M. Régnier. — P. Ronsard. — J.-R. Rousseau.
G. Saluste du Bartas, — J.-F. Sarrasin. — P. Scarron. — Scévole de Sainte-Marthe.
V. Voiture.

ÉPREUVE UNIQUE
du portrait de
M. le Comte Horace de
CHOISEUL - PRASLIN
Député de Seine-et-Marne
Buste in-8, gravé par *Ed. Tocanne*, de Cesson
Prix : 50 francs
S'adresser au **Bureau du Journal**

Portraits d'évêques français gravés par **Massard** et **Gervais** pour la « *Société des Beaux-Arts pour la Propagation de la foi.* » In-fol. épr. sur pap. de Chine.

Au choix . . . 10 fr.

Mgr. **L. Ed. Pie**, év. de Poitiers;
L. F. Sibour, év. de Tripoli ;
A. B. Menjaud, év. de Nancy ;
L. T. Pallu du Parc, év. de Blois ;
P. L. Parisis, év. d'Arras.
J. N. Gros, év. de Versailles ;
S. E. le card. Donnet, archev. de Bordeaux.

Tour de Babel (Gravure de 1690, représentant la). Reproduction soignée tirée sur le format in-fol. obl.

L'estampe originale fut publiée d'après des données authentiques trouvées dans de vieux livres hébreux.

Il est hors de doute que la construction d'une *tour de 300 mètres* ne peut manquer d'appeler l'attention sur cette représentation de la **Tour de Babel**, devenant ainsi de l'*actualité*.

Prix : 3 fr.

Nouvelles acquisitions. Nombreuses pièces diverses intéressant le département de Seine-et-Marne. Célébrités, Militaires, Représentants, Clergé, etc., etc. provenant de la collection d'un amateur récemment décédé.
S'adresser au Bureau du Journal.

M. Alex. Geoffroy,
6, rue Jean-Lantier, Paris.

Abbé Zani (L') faisant dans le Cabinet National des estampes de Paris, l'intéressante découverte d'une gravure de **Maso Finiguerra**, dont on ne connoit pas encore une seconde épreuve et la seule peut-être qui existe : elle représente l'Assomption ou le couronnement de la Vierge.

Cette planche en argent qui fut dorée, émaillée et niellée en 1452 par **Maso Finiguerra** lui-même, pour servir de **Paix ou Patène**, appartient à l'Eglise de Saint-Jean de Florence, et le souffre qui en a été tiré, se voit dans la même ville chez M. le Conseiller **Serrati**.

Estampe in-4 gravée à l'eau-forte ; Denon del. et scul. Toutes marges. 10 fr.

La Live (Ange Laurent de), Introducteur des Ambassadeurs, Honoraire Amateur de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture. Beau-portr. in-fol. le représent. assis et écrivant. Encadrem. ornem. Jolie gravure exécutée *par lui-même*, (d'après Greuze).
Bonne épreuve, mais s. m. 60 fr.

ADRESSES de toutes les branches et de tous pays fournit sous garantie : Internationale-Adressen-Verlags-Anstalt: **C.-Herm. Serbe**, Leipzig (Allemagne). Fondée en 1864. Catalogue de ca. 950 branches = 5,000,000 adresses. (Contre envoi de **65** centimes en timbres-poste).

Hulan, antiquaire,
90, rue Truffault, 90

2 statues en terre cuite pour jardins, 1 m. 50 c.
3 statues en plomb pour jardins, provenant du château de M. 1,000 fr.
On pourrait diviser.

M. G. Brauer
24, Cité Trévise, 24

Haute Curiosité, de 1 h. à 5 h. *Objets d'art, Tableaux, Ivoires, Bronzes, Armes, Fayences, Manuscrits, etc.*

En vente au Bureau du Journal,
1, rue Rameau, Paris

La Définition de la Création

La description des principaux points de l'Uranographie et de la Cosmographie. — Les phénomènes terrestres et célestes. — Les éléments et leur fusion. — Le soleil, ses satellites et leur lumière. — La transformation de la surface du globe. — Les montagnes et les océans. — Les quatre règnes de la nature, etc., etc., par Armand Rey, *Paris 1886 ;* brochure in-8 de 24 p. 1 fr.

Très curieux travail pour lequel l'auteur n'a pu encore décider aucun critique à lui faire opposition. Les assertions qu'il avance mettent absolument en doute les théories adoptées par tout le monde scientifique; niant la qualification d'éléments donnée au feu et à l'eau, M. A. Rey déclare inepte l'idée que la chaleur nous vient du soleil. Différentes croyances des savants sont aussi nettement renversées.

Intéressantes notes sur le choléra et ses causes météorologiques. En terminant l'auteur recommande de ne pas oublier les fameuses paroles de Cambronne à Waterloo!

Tirée à un très petit nombre d'exemplaires, cette publication n'a pas encore été mise dans le commerce.

Dessins anciens et modernes (choix importants de) en vente aux prix marqués.

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris
LIVRES

2369 Saint-Hilaire. Mémoires de M. de S. H***, conten ce qui s'est passé de plus considérable depuis le décès de Mazarin jusqu'à la mort de Louis XIV. Amst. 1766; 4 vol. in-12 v. f. Bel exemplaire. 4 fr.

2370 Anne d'Autriche (Mémoires pour servir à l'histoire d'), épouse de Louis XIII, par Mme de Motteville, une de ses favorites. Amst. 1723; 5 vol. in-12 v. br. 5 fr.

2371 Indes Orientales (Histoire de la dernière révolution des), par M. L. L. M. Paris, Le Prieur, 1760; 2 vol. in-12 v. br. 3 fr.

2372 Médicis (Vie de Laurent de), le père des lettres (par Gouget). Paris, Nyon, 1761; in-12 v. éc. mouill. au dernier feuillet. 1 fr.

2373 De vita Romanorum Imperatorum auct. Herodiani Patavii, 1685; in-12 vél. carte et plan gr. 3 fr.
Texte grec et latin.

2374 Langue allemande (Nouv. méthode pour apprendre la), par le moïen de la Françoise. Strasbourg, 1747; in-12 v. m. 2 fr.

2375 Henri le Grand (Histoire du roi), composée par messire H. de Péréfixe, év. de Rodez. Paris, 1767; 2 vol. in-12 v. f. 2 fr.

2376 Prophéties. Avertissemens d'Elie Marion, l'un des chefs des protestans qui avaient pris les armes dans les Cévennes. Londres. — Théâtre sacré des Cévennes ou récit des diverses merveilles nouvellement opérées dans cette partie du Languedoc. Londres, 1707; in-12; v. gr. 10 fr.

2377 Malte (Mémoires pour servir à l'histoire de), Amst. 1741; 2 vol. in-12 v. gr. piqûres. 2 fr.

2378 Monoyes (Traité des), de leurs circonstances ou dépendances, par Boizard. La Haye, 1714; 2 vol. in-12 v. figures gravées. 6 fr.
Suivi d'un *Traité pour les Directeurs, Ouvriers ou Banquiers faisant commerce d'or et d'argent.* Curieux détails sur la fonte et la frappe.

2379 Lavis. L'Art de laver ou la nouvelle manière de peindre sur le papier suivant le coloris des desseins qu'on envoie à la cour par Gautier, de Nîmes. Brusselle, 1708; in-12 v. gr. fig. 3 fr.
Suivi d'un utile abrégé des teintes à employer.

2380 Paresse (Traité de la) ou l'Art de bien employer le temps en toutes sortes de conditions. Paris. 1743; 2 tomes en 1 vol. in-12 v. gr. 3 fr.

2381 Usage (Essai sur l'). Utrecht, 1741; in-12 v. br. 2 fr.
Réflexions sur les coutumes de tous les temps et de tous les peuples.

2382 Mémoires de la vie de Th. Agrippa d'Aubigné ayeul de Mme de Maintenon écrits par lui-même avec les Mémoires de Fréd. Maurice de la Tour, prince de Sedan et l'histoire de Mme de Mucy. Amst. 1731; 2 tômes en un vol. in-12 v. gr. 5 fr.

2383 Peintres (Dissertation sur les ouvrages des plus fameux) Paris, Langlois, 1681, in-12 v. 3 fr.
Ouvrage de De Piles. A la suite : Les Rubens du cabinet Richelieu; Vie de Rubens; Dialogue sur le coloris (1699).

2384 Charles de Lorraine (Testament politique de) en faveur du roy d'Hongrie. A Lipsic, s. d., in-12, v. br. 2 fr.

2385 Buonaparte (L'ogre de Corse ou), histoire véritable et merveilleuse. Paris, 1815; in-12, dos et coins v. f. 3 fr.
Curieuse histoire critique.

2386 (De Boyer d'Argens). Songes philosophiques. Berlin, 1746; in-12, v. 2 fr.

2387 Hongrie. Histoire du ministère du cardinal Martinusius avec l'origine des guerres du royaume de Hongrie. Paris, 1715; in-12, v. 2 fr.
Déchirure à une page.

2388 Italie (Voyage d'un Français en), fait dans les années 1765 et 1766, conten. l'hist. et les anecdotes les plus singulières de l'Italie. Paris, Desaint, 1766; 8 vol. in-12, v. f. 5 fr.

2389 Etat militaire de France pour l'année 1761. Paris, Guillyn, in-12, v. m. 3 fr.

2390 Architecture (Observations sur l') par l'abbé Laugier des Acad. d'Angers, Marseille et Lyon. La Haye et Paris, 1765; in-12, v. f. 3 fr.

2391 Indes orientales (Histoire des) anciennes et modernes, par l'abbé Guyon. Paris, Bulard, 1744, 3 vol. in-12, v. marbré cartes gr. 3 fr.

2392 Marques nationales (Traité des), par B. de Morange de Peyrins. Paris, Le Mercier, 1739; in-12, v. f., bel exemplaire. 5 fr.
Distinctions des nations, des rangs; origines des armoiries, uniformes militaires, livrées, etc.

2393 François Ier (Histoire de), par Varillas, La Haye, 1686; 3 vol. in-12, v. gr. 1 fr.
Déchirure au premier titre.

2394 Mesure de la terre (Proposition d'une) par M. d'Anville. Paris, Chaubert, 1735; in-12, vél. carte gr. (cours de la Loire), 3 fr.
Les calculs intéressant la latitude et la longitude de quelques villes françaises sont des plus curieux à lire.

Catalogues en Distribution

Viennent de paraître: Catalogues 229, 30 et 31 des livres en tous genres offerts aux prix marqués chez **J. Baër et Cie**, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein (Philosophie, Numismatique, Art.)

Antiquitaten-Zeitschrift, Revue des Antiquités (n° 4), publiée par **K. Forrer**, 25, Kronenburgerring, à Strasbourg.

Auction Gazette (The) journal hebdomadaire (n° 30) publié à Londres, 303, High Holborn, W. C.

Catalogue mensuel des livres en vente chez **Quiding**, à Lund (Suède).

Autographes (Catalogue n° 30 des) offerts offerts en vente aux prix marqués chez **L. Liepmannssohn**, 63, Charlottenstr., Berlin,

Annonce de chaque catalogue ou revue, 2 fr. (Joindre un exemplaire).

Anouncement of each catalogue or review : f. 2. (To send one exemplar.)

Anzeige jeder catalog oder publication : f. 2. (Ein exemplar zür verfügung stellen).

Annonce van catalogussen en overzichten : f. 2. (Een exempl. te zenden).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 19 au 24 novembre 1888

Lundi 19

Salle 1. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, armes, bijoux, miniatures, porcelaines, faïences, bronzes, meubles anciens, tapisseries. (Me Lhuillier et M. Bloche.)

Salle 2. — Vente d'un bon mobilier, tableaux, livres, autographes, curiosités, objets d'optique, bijoux, argenterie, literie, linge, etc. (Me Escribe MM. Martin et Charavay.) CATALOGUES.

Salle 3. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, orfèvrerie, armes, antiquités, porcelaines, objets divers. (Me Nottin et M. Nannheim.)

Salle 4. — Vente de monnaies et médailles, jetons, assignats, vieux livres, etc. (Me Delestre et Van Peteghem.)

Salle 7. — Exposition des œuvres céramiques provenant de l'atelier de M. Ch. Houry. (Me Lémon et M. Bloche.)

Salle 8. — Vente Marcelin : aquarelles, dessins, objets d'art, miniatures, monnaies, médailles, bronzes, etc. (Me P. Chevallier, MM Féral et Mannheim.)

Salle 11. — Vente après décès de M. Petit-Nicolas, de jouets d'enfants. — Mercredi 21, à 1 h., rue Rebeval, 53, vente de matériel de fabrication. (Me Bancelin.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 2, à 8 h. Vente de livres de botanique de la bibliothèque de feu M. A. Pérard, membre de la Société botanique de France. (Me Delestre et M. Kleisckseick.)

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente des livres de la bibliothèque de feu M. Marcelin. (Me Chevalier et M. Durel.) CATALOUE de 931 numéros.

Mardi 20

Salle 1. — Vente d'objets d'art et d'ameublement, armes, bijoux, porcelaines, faïences, bronzes japonais et autres, meubles anciens, tapisseries, tableaux. (Me Lhuillier et M. Bloche).

Salle 2. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, tapisseries, étoffes, broderies, meubles anciens, bronzes, faïences, porcelaines, objets divers, bijoux, argenterie tableaux. (Me Sarrus et M. B. Lasquin.)

Salle 3. — Vente des objets d'art et d'ameublement, bronzes, meubles en bois sculpté, meubles courants et tapisseries. (Me Nottin et M. Mannheim).

Salle 4. — Vente Vignères : portraits anciens et modernes, acteurs, actrices, souverains, inventeurs, médecins, portraits en lots, etc. (Me Delestre et M. Dupont.) CATALOGUE de 247 numéros.

Salle 5. — Exposition de tableaux et mobilier personnel, dépendant de la succession de M. Félix Dupuis, artiste peintre. (Me Sarrus et M. Bloche).

Salle 7. — Vente des œuvres céramiques provenant de l'atelier de M. Ch. Houry. (Me Démon et M. Bloche.)

Salle 8. — Vente Marcelin : tableaux, aquarelles, dessins, bronzes, porcelaines, armes anciennes et modernes, objets divers. (Me P. Chevallier, MM. Féral et M. Mannheim.)

Salle 10. — Vente de dentelles, tulles et crêpes, fournitures de mode et de couture. (Me P. Aulard.)

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 2, à 8 h. Vente des livres de botanique de la bibliothèque de M. A. Pérard. (Me Delestre et M. Kleisckseick.)

Salle 2. — Vente d'un bon mobilier, tableaux, livres, autographes, curiosités, objets d'optique, bijoux, argenterie, literie, linge, etc. (Me Escribe, MM. Martin et Charavay.) CATALOGUES.

Rue des Bons-Enfants, 28, vente des livres de la bibliothèque de feu M. Marcelin (Me Chevalier et M. Durel.) CATALOGUE de 931 numéros.

Mercredi 21

Salle 5. — Vente des tableaux et mobilier personnel dépendant de la succession de M. Félix Dupuis. (Me Sarrus et M. Bloche.)

Salle 7. — Vente des œuvres céramiques provenant de l'atelier de M. Ch. Houry. (Me Léon et M. Bloche).

Salle 8. — Vente Marcelin : tableaux, aquarelles, dessins, bronzes, porcelaines, ivoires, terres cuites, etc. (Me P. Chevallier, MM. Féral et Mannheim).

Salle 10. — Vente de tulles et de crêpes, draps, fournitures de mode et de couture. (M. P. Aulard).

Rue des Bons-Enfants, 28, salle 2, à 8 h Vente de livres de botanique de la bibliothèque de M. A. Pérard. (Me Delestre et M. Kleisckseick).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque de feu M. Marcelin. (Me Chevalier et M Durel). CATALOGUE de 931 numéros.

Jeudi 22

Salle 2. — Vente d'objets d'art, curiosités, tapisseries, étoffes, broderies, garnitures de sièges, bronzes, faïences, objets de vitrine, bijoux, argenterie, meubles anciens, tableaux. (Me Sarrus et M. B. Lasquin).

Salle 8. — Vente Marcelin : tableaux, aquarelles, dessins, objets d'art et de curiosité, bronzes de Barye et autres, bois sculptés, marbres, vitraux, objets divers. (Me P. Chevallier, MM. Féral et Mannheim).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque de feu M. Marcelin. (Me Chevalier et M. Durel). CATALOGUE de 931 numéros.

Vendredi 23

Salle 2. — Vente d'objets d'art, curiosités, tapisseries, étoffes, broderies, garnitures de sièges, bronzes, faïences, objets de vitrine, bijoux, argenterie, meubles anciens, tableaux. (Me Sarrus et M. B. Lasquin).

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente des livres de la bibliothèque de feu M. Marcelin. (M. Chevalier et M. Durel). CATALOGUE de 931 numéros.

Samedi 24

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente des livres de la bibliothèque de feu M. Marcelin. (M. Chevallier et M. Durel), CATALOGUE de 931 numéros.

Salle 2. — Vente d'objets d'art, curiosités, tapisseries, étoffes, broderies, garnitures de sièges, bronzes, faïences, objets de vitrine, bijoux, argenterie, meubles anciens, tableaux. (Me Sarrus et M. B. Lasquin).

Salle 4. — Vente d'eaux-fortes, estampes anciennes et planches de cuivre. (Me Delestre et M. L. Dumont). CATALOGUE de 227 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

MONTROUGE, route de Châtillon, 147, le dimanche 18 novembre, à midi, vente de meubles, sièges, tables, bureaux, pendules, caisse de sûreté, voitures, chevaux. (Me P. Hordé).

VERSAILLES, rue de Gravelle, 3, les lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 novembre, à 1 h., vente de bons meubles modernes, garnitures de cheminées en bronze, linge, garde-robe, argenterie, bijoux, peintures, gravures, aquarelles, livres, fusils de chasse, etc. (Me Leleu).

DONZY (Nièvre), place de la Halle, le dimanche 18 novembre, à 1 heure, vente d'un bon mobilier moderne, salon, salle à manger, chambres, cabinet de travail, livres, tableaux modernes, voitures. (Me Boileau, notaire),

BEAUVAIS, salle des ventes, rue des Halles, 65, le lundi 17 novembre, à 1 h., vente d'un bon mobilier, meubles meublants et volumes divers. (Me Museux).

NANCY, place du Marché, 20 novembre, à 2 h. vente d'un bon mobilier, gravures, tableaux, statuettes, livres, argenterie. (Me Mussy).

REIMS, boulevard Louis-Rœderer, 16, le mercredi 21 novembre, à 1 h. 1/2, vente de meubles marqueterie, bureau et commode Louis XVI, glace Louis XV, faïences, tapisseries, violon de Techler, etc. (Les com. pr.)

LAON, cour de la Citadelle, le mercredi 21 novembre, vente d'uniformes et objets divers, provenant des régiments d'infanterie et d'artillerie. (Les Dom.)

SAINT-AVERTIN (Indre-et-Loire), le dimanche 25 novembre, à 1 h., et le dimanche suivant, vente de meubles et ameublements de style, peinture, voiture. (Me Bertin, not.)

VERSAILLES, rue de Gravelle, 3, les lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 novembre, à 1 heure, vente de bons meubles modernes, garnitures de cheminées en bronze, linge, garde-robe, argenterie, bijoux, peintures, gravures, aquarelles, livres, fusils de chasse, etc. (Me Leleu.)

DONZY (Nièvre), place de la Halle, le dimanche 18 novembre, à 1 heure, vente d'un bon mobilier moderne appartenant à M. F..., ancien notaire : salon, salle à manger, chambres, cabinet de travail, livres, tableaux modernes, voitures. (Me Boileau, notaire.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BALE, Casino de la Ville, les 27 et 28 novembre à 2 h., vente de tableaux hollandais de la collection de feu Mme Marie Gruyter, de Gornichen (Hollande). Exposition les 25 et 26. (M. E. Wolf.)

BRUXELLES, salle Sainte-Gudule, les 19, 20 et 21 novembre, vente d'antiquités, porcelaines, faïences, bronzes, meubles, etc. — Les 26 et 27, vente des tableaux, études, dessins, etc., délaissés par feu M. P. Vandervin, artiste peintre (M. J. Fiévez.)

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme, les 19, 20 21 et 22 novembre, vente d'antiquités, meubles et objets d'art. Exposition les 17 et 18. (L. J. Fiévez).

FLORENCE, Villa Morelli-Feroni du 19 au 28 novembre, vente de meubles, objets d'art, livres, de J. Whittle Esq. (M. Franchi et Ce.)

LONDRES, King-str. St-James square, le 24 novembre, vente de tableaux modernes, aquarelles, sculptures (MM. Christie, Manson, et Woods).

AMSTERDAM, du 26 au 30 novembre vente

de livres. (M. S. L. Van Looy expert-vendeur). CATALOGUE de 2,036 numéros.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 3 décembre et jours suivants, vente de monnaies et médailles de la collection Sieber, (M. Ad. Hess, Westendstr.) CATALOGUES.

UTRECHT. Du 29 au 29 novembre, vente de livres. (Expert) CATALOGUES de 1,300 numéros.

BERLIN, les premiers jours de décembre, vente de monnaies (M. Ad. Weill). CATALOGUE.

LEIPZIG, le lundi 26 novembre et les jours suivants, vente d'estampes anciennes des collections Ruhl et Crakan (M. C. G. Boerner). CATALOGUE de 3000 numéros.

FRANCFORT-S.-MEIN, 5, Rossmarkt, le 6 décembre, vente de tableaux anciens des écoles allemande, italienne, néerlandaise. (M. F.-A.-C. Prestel.)

LEIDE. Du mardi 27 novembre au mardi 4 décembre, vente de livres. (M. E. J. Brill, 33ª, Oude Rijn). CATALOGUE.

VIENNE. Le lundi 19 et jours suivants, vente de gravures anciennes (M. Einsle, 11, Riemergasse, I, Stock). CATALOGUE au bureau du journal.

BRUXELLES, Galerie Saint-Luc, vente, les 26 et 27 novembre, à 2 h., de tableaux anciens et modernes. — Les 3, 4 et 5 décembre, cabinet de M. Strobants, objets d'art et tableaux. CATALOGUE. — Le 12, tableaux modernes. (M. J. de Brauwère). (*Voir aux annonces.*)

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 97

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements : 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

26 Novembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses . 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé*

DU CATALOGUE

C'est une grosse question, intéressant le public et qui ne peut avoir de solution: qu'avec une réforme entièrement radicale, qui consisterait à supprimer les trois quarts des bibliothécaires, (rats dans leur fromage, que nous passerons en revue), pour les remplacer par de simples *catalographes*, des jeunes gens vifs et abattant la besogne au gré du flot toujours montant des demandes.

Des commis de librairie suffiraient, là, où souvent la faveur à casé des gens qu'il sera bon de rappeler à la pudeur ; puisque le sens moral leur fait complètement défaut.

Pour se maintenir en place, ils baiseront toutes les mains, ils admettront toutes les routines, tous les usages stupides et se montreront rebelles à toute innovation, qui aurait pour but de troubler leur tranquillité et les empêcherait de se livrer à des occupations avantageuses; car, la plupart des employés font tous quelque-chose en dehors de leur travail de bibliothécaire. C'est ce que nous examinerons et prouverons, en commençant par la Bibliothèque de l'Arsenal, dont la moyenne de lecteurs, en 1887, était : cinq !

Vous voyez, dans presque tous les établissements, les garçons puissants; il y en a qui remplacent le catalogue et, comme ils sont presque toujours là, tandis que les bibliothécaires alternent leur service, (on ne sait pourquoi!), ils répondent de mémoire, aux demandes du public.

Si le lecteur se plaint de ne savoir comment faire une demande, on le rembarre, et vertement; si l'on adresse une plainte dans un journal, l'obséquiosité bureaucratique se montre alors; l'on daube en chœur sur le réclamant et l'on s'empresse de prouver que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Ce qui est vrai, c'est que les ministres passent comme des étoiles filantes et qu'ils sont obligés d'avoir confiance dans un chef quelconque, qu'ils ont trouvé là, avec l'ameublement précédent et la même plume dans le même encrier; que ce chef a, parfois, une nuance politique diamétralement opposée au ministre (nous dirons les choses) et que ce chef, lui-même, se rejette sur un autre chef, qui lui certifie que tout va bien L'inspection est impossible; ce jour-là, tout marche bien; c'est chose connue au régiment.

Dans aucune bibliothèque (nous faisons exception, à peu près, légèrement, pour la Nationale), il n'y a de véritable catalogue dressé. Les bibliothécaires se retranchent derrière l'encombrement et l'impossibilité de la mise à jour immédiate et les garçons qui ont placé les livres, sont omnipotents. Et cependant, ils sont ignares et mal dégrossis, quelquefois. Quand ils sont intelligents, on leur donne un bureau (comme aux Estampes de la Nationale ; quoique non bachelier!)... ou bien, ils se montrent suffisants et rogues. Les garçons sont les véritables maîtres.

Puisque nous sommes à la Nationale et au Cabinet des Estampes, disons que, pour damer le pion à ces messieurs,... nous avons sous la main deux jeunes gens avec lesquels nous proposons une lutte courtoise et publique. — La couronne de ces nouveaux jeux isthmiques serait attribuée au plus méritant.

Le résultat ne fait aucun doute pour nous.

Celui de ces jeunes gens qui a moins de vingt ans a le savoir, le goût et le dessin. Il connaît son histoire de l'art. Il est élève d'un artiste qui lui a donné la plus sûre, la plus intelligente des éducations artistiques.

L'autre, âgé de vingt ans, dirige seul un journal artistique et littéraire et prépare un dictionnaire des artistes.

Mais tous deux ne sont ni bacheliers, ni fils du grand Machin ou du fameux Chose, ou descendants de l'illustre un Tel. Ils savent, voilà tout, et ils aiment cela. A eux deux, ils coûteraient cinq mille francs à l'Administration et feraient de la besogne utile, sans vivre sur quelque ouvrage, espèce d'eau claire bien étiquetée pour les badauds. Il y a le latin et le grec ! Ah ! oui, le latin et le grec ! — Eh bien, pour le latin et le grec, on prendrait le gros descendant de l'illustre un Tel pour les aider, aux appointements de dix-huit cents francs. Ça ne vaut pas davantage.

Bref, le public a besoin de catalogues, ils réclame des catalogues; ou, tout au moins, une pancarte indiquant les séries d'ouvrages dans lesquels ils peut fouiller.

Bien que remontant à une période peu avancée, les deux catalogues de la Nationale, placés derrière la Réserve, nous montrent ce qu'on peut faire, quand on emploie son temps, qu'on a une conscience et que l'on ne discute pas sur Boulanger.

Celui de la salle publique, rue Colbert, est parfait

N'est-ce pas le Public qui doit être servi avant tous?

N'est-ce pas le contribuable qui doit espérer que tous les efforts sont employés pour le satisfaire, tous les moyens mis à profit pour lui faciliter sa tâche.

C'est, pour l'employé, un contrat moral qui l'engage à donner une somme de travail pour les appointements qu'il touche. Il y a la question des logements, que nous empoignerons, et la question des artistes. Ceux-ci, pour la plupart,

CHRONIQUE

Une importante découverte vient d'être faite au domaine des Miez, commune de Saligny, canton de Dompierre (Allier). C'est un trésor composé de plus de trois cents deniers d'argent des empereurs suivants, ces pièces sont dans un bel état de conservation, elles avaient été mises dans un sac en toile et puis dans un vase sphéroïdal en terre blanche; le sac et le vase, d'un fort joli galbe, sont conservés.

Parmi les pièces les moins connues de ce dépôt, on y remarque des revers rares, plusieurs pièces de Ballin, Suppin, Geta, quelques bons types impératrices, quelques rares Volusius, des coloniales de Gallien, les pièce en argent de cet empereur sont déjà rares, plusieurs bons types de Salonina, sa femme et de Salonin, leur fils, dont une certaine quantité au revers de *Jovis Cresc.* avec la chèvre Amalthée.

Les trouvailles de ce genre sont assez fréquentes en Bourbonnais; la ville de Moulins a acquis, en 1824, cinq cents superbes deniers, presque à fleur de coin, des empereurs Antoine jusqu'à Salonin. Ce trésor a été découvert à Brout-Vernet, près Gannat; il est regrettable que l'on n'ait même pas songé à exposer cette rare collection, elle est encore enfermée dans les papiers qui la contiennent.

Deux caisses militaires enfouies sous Dioclétien avaient été trouvées entre Villeneuve-sur-Allier et Chantenoy. La dernière contenait plus de 80 kilos de petits bronzes d'Aurélien, Claude II, Quintille, Probus, Gallien, Salonien, Salonin, Maximin-Hercules Constantin, Dioclétien, etc. Ces pièces sont superbes, elles ont été en grande partie dispersées; la collection de M. Francis Pérot, le numismatiste bien connu à Moulins, renferme les plus jolies pièces provenant de ces deux caisses militaires.

Parmi les raretés qui s'y trouvaient, l'on remarquait Allatus, Quietus, Caransius, Maynia, Urbica, Carus et Cavinus, têtes accolées, puis des revers rares et beaucoup de pièces frappées dans les Gaules.

M. le docteur et regretté Missonez, de Vienne (Autriche), a relaté toutes les pièces de Probus, M. le major Marckl de Listz-en-Danube, a décrit les Claude II et les Quintille de cette riche trouvaille, et enfin le savant Kolb, de Listz-en-Danube, a décrit également plusieurs séries de ces trésors.

* * *

Le feu a pris dernièrement au château de l'amiral Marquessac; les secours n'ont pas manqué, mais malgré la promptitude apportée à combattre le fléau, le mobilier, les objets d'art, les collections curieuses rapportées de tous les pays, la bibliothèque qui avait une grande valeur, les archives de la famille, tout est devenu la proie des flammes et il ne reste plus que des ruines.

* * *

Un poëte dans la famille royale d'Angleterre :

Le marquis de Lorne, un des gendres de la reine Victoria, l'époux de la princesse Louise; publiera avant peu un ouvrage en vers, intitulé :

Rome, 1867-1887

où la Rome d'antan et celle d'aujourd'hui seront mélancoliquement comparées.

* * *

Un collectionneur d'autographes en 1601. — Nous avons vu dans une collection d'autographes une feuille de l'an 1601 d'un bourgeois de Nuremberg nommé Peter Carl, architecte et en même temps collectionneur d'autographes. C'est une petite feuille grand in-8. Sur le côté en dessus est collée avec soin une autre feuille carrée; elle montre quatre lignes de caractères persans. A côté, on trouve écrit :

« Schah Abasra golam bedschliz Ali-Chan dschilo, c'est-à-dire Bey Aàly, le serviteur du Schah Abas. »

Puis, au-dessous, de la même écriture : « Anno 1601. le Jour après Marie de Purification, l'ambassadeur du roi persan, Schah Abbas, près l'empereur Rudolph II, a pris son chemin par ici, venant de Prague. Il a vu notre arsenal et artillerie avec étonnement et m'a honoré de cette feuille écrite par lui-même en faveur extraordinaire.

* * *

La commission des monuments historiques parisiens vient de faire apposer une plaque commémorative sur la maison de la place de l'Odéon portant le numéro 21, rappelant que Camille Desmoulins y habita en 1792.

* * *

Des reproductions de motifs sculpturaux des principaux monuments de Hué figureront à l'Exposition universelle prochaine; des artistes de Saïgon sont actuellement occupés à dessiner et mouler certaines parties de la pagode de Tien-Tsi, une des plus belles constructions annamites, à ce qu'on assure.

* * *

Sur la découverte du tombeau de Tallien. — Il est bon de rappeler que dans un article sur le Cimetière du Père-Lachaise, ce thermidorien est cité parmi un grand nombre de personnages célèbres inhumés en ce lieu.

* * *

Très judicieuse est la remarque faite par le rédacteur d'un journal parisien qui proteste contre le transbordement des tableaux principaux des Musées nationaux qui sera fait en vue de former l'exposition rétrospective de 1889.

Comme notre confrère, nous trouvons qu'on ferait beaucoup mieux de chercher à mettre en lumière des toiles peu connues et particulièrement celles contenues dans les réserves où tant d'objets d'art sont déposés quand, sans frais importants, on pourrait si facilement trouver à les utiliser.

* * *

Un comité d'artistes s'est formé en vue d'organiser une exposition des œuvres de Barye, le célèbre sculpteur animalier. On doit réunir de belles épreuves à cire perdue des principaux bronzes du maître puis des aquarelles et des dessins lui ayant servi pour des œuvres sculptées.

* * *

On vient de commencer les travaux de restauration de la fameuse tour de Bourgogne à laquelle un groupe scolaire est annexé. La ville de Paris participe à cette restauration et a ouvert à cet effet un crédit de 10,000 francs.

* * *

Le feu a pris à l'Eglise de Montivilliers qui est au nombre des monuments historiques de la Seine-Inférieure. Les dégâts sont assez considérables; le clocher a particulièrement souffert. On venait de dépenser une somme de 20,000 francs pour y faire quelques réparations.

* * *

Un de nos correspondants, M. Annet Veyssière, elève de l'école publique de Tauves (Puy-de-Dôme), nous adresse quelques notes fort intéressantes que nous transcrivons très simplement, en regrettant de ne pouvoir leur donner tout le développement qu'elles méritent.

Il s'agit de quelques renseignements recueillis à temps perdu et concernant des curiosités de la région.

A Tauves, on remarque de belles et curieuses cloches antiques dont les inscriptions, images de Saints et bordures, sont des plus instructives.

Par exemple, une cloche, dite de Notre-Dame, de 1545, porte une inscription, 8 images de Saints, 3 sceaux et 2 blasons du seigneur de Lévi. Elle est ornée d'une bordure végétale.

Une autre, de 1513, a une inscription, 4 images et vignettes et une bordure semblable à la précédente.

Puis deux cloches de 1604, dont une montre 5 blasons, et une de 1622, avec bordure et plusieurs images.

A Larrode, canton de Tauves, notre correspondant relève 4 cloches anciennes, dont une de 1502. A Avizes il en note plusieurs, dont une de 1511.

Tauves possède enfin une église romane avec de beaux chapiteaux, ainsi que Saint-Pardoux.

Quelques-unes de ces cloches, inscriptions et bordures, ont été déjà reproduites dans des ouvrages de M. Ambr. Tardieu, le chercheur érudit, historiographe de l'Auvergne.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. J.-B.-Aug. Lechesne, sculpteur ornemaniste et animalier de talent.

Il avait obtenu une médaille de deuxième classe en 1848; il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1855.

— Nous apprenons la mort de M. Constant Sévin, sculpteur de la maison Barbédienne. Quelques-uns de nos plus beaux bronzes artistiques sont sortis de ses mains. Il était l'auteur d'une superbe horloge Renaissance fort admirée à l'Exposition de 1878. M. Constant Sévin était officier de la Légion d'honneur.

***

Vendredi dernier a eu lieu l'ouverture de l'exposition des esquisses faites en vue d'un diplôme des récompenses à décerner aux exposants de 1889.

Il y a là 155 projets plus ou moins achevés où la Tour Eiffel surgit le plus souvent accompagnée de Notre-Dame, entourée des attributs ordinairement employés et des devises parfois des plus fières.

Somme toute, petit résultat. Est-ce parce que le concours était anonyme ?

On a désigné six artistes pour concourir à nouveau.

***

Rappelons que la vente du château de Chenonceaux doit avoir lieu définitivement le 5 janvier prochain.

M. Petit, juge au tribunal civil et M. Peigné, photographe, ont été commis pour faire l'inventaire et la photographie des immeubles par destination, c'est-à-dire la galerie de tableaux et le mobilier artistique du château.

***

M. Carnot s'est rendu dernièrement à l'atelier de MM. Stevens et Gervex où il a posé quelques instants pour un portrait qui doit, comme on sait, figurer dans la grande toile de l'histoire du siècle, que préparent les deux artistes, et qui doit être exposée aux Tuileries.

Le président de la République a aussi visité l'atelier de M. Pelez dont il avait remarqué les *Saltimbanques*, au dernier Salon.

M. Félix Régamey a fait mardi dernier le portrait au fusain de M. Carnot. L'artiste a fait précédemment ceux des personnages attachés à la maison militaire du Président; ils doivent orner un ouvrage sur les voyages présidentiels de 1888.

DEMANDES

M. Ch. Saint-Cyr
7, Place Ducale, Nevers

Semaine financière. Titre 1872, 17ᵉ année. — Titre 1873, 18ᵉ année. — La 1ʳᵉ et la 2ᵉ année, 1856-57.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Breve Relacion de la général expulsion de los Hébréos de Oran, par il capitan D. Luis J. de Sotomayor y Valenzuela (S. l. n. d.) in-fol. (1670 ?)

Addison. Present state of the Jews in Barbaria. *London*, 1682; in-12.

Chasse. Un ouvrage ancien ou moderne sur l'élevage du gibier, sa captivité, et sur les pigeons.

Catalogue descriptif des monnaies obsidionales et de nécessité, par P. Millot *Bruxelles*, 2 vol. in-8 et 2 atlas in-4°.

Prière aux lecteurs non abonnés de vouloir bien nous retourner le nº 63 *(épuisé)* de la *Curiosité universelle*, qui manque aux quelques collections complètes restant au bureau du journal.

M. H. Holtorp,
28, rue Boileau, à Auteuil

Demande des fragments intéressants, pour servir d'illustration à un ouvrage traitant de l'invention et du progrès de l'imprimerie jusqu'à vers le milieu du XVIᵉ siècle. Colophons, titres, marques et portraits d'imprimeurs.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Occasion :

Collection archéologique du prince Pierre Soltykoff. **Horlogerie.** Description et iconographie des instruments horaires du XVIᵉ siècle, précédées d'un abrégé historique de l'Horlogerie au Moyen-Age et pendant la Renaissance suivies de la bibliographie complète de l'art de mesurer le temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours par Pierre Dubois, auteur de l'Histoire et Traité de l'Horlogerie. Paris librairie de Vᵉ Dideron, 1858; beau volume in-4, broché *neuf*. **Publié à 30 fr.: 10 fr.**

Ce volume, fort bien édité, contient les pièces d'horlogerie de la collection archéologique du prince Pierre Soltykoff, et **renferme vingt planches gravées sur acier** par Saunier et Riester, d'après les dessins de M. Aug. Racinet.

Affranchissement (par chemin de fer, colis postal *a domicile*): 0 fr. 85 cent. (*En gare*): 0 fr. 60 cent.

—

ÉPREUVE UNIQUE

du portrait de

M. le Comte Harace de

CHOISEUL - PRASLIN

Député de Seine-et-Marne

Buste in-8, gravé par *Ed. Tocanne*, de Cesson

Prix : 50 francs

S'adresser au **Bureau du Journal**

—

Portraits d'évêques français gravés par **Massard** et **Gervais** pour la « *Société des Beaux-Arts pour la Propagation de la foi.* » In-fol. épr. sur pap. de Chine.

Au choix . . . 10 fr.

Mgr. **L. Ed. Pie**, év. de Poitiers;
L. F. Sibour, év. de Tripoli;
A. B. Menjaud, év. de Nancy;
L. T. Pallu du Parc, év. de Blois;
P. L. Parisis, év. d'Arras.
J. N. Gros, év. de Versailles;
S. E. le card. Donnet, archev. de Bordeaux.

Tour de Babel (Gravure de 1690, représentant la). Reproduction soignée tirée sur le format in-fol. obl.

L'estampe originale fut publiée d'après des données authentiques trouvées dans de vieux livres hébreux.

Il est hors de doute que la construction d'une *tour de 300 mètres* ne peut manquer d'appeler l'attention sur cette représentation de la **Tour de Babel**, devenant ainsi de l'*actualité*.

Prix : 3 fr.

—

Nouvelles acquisitions. Nombreuses pièces diverses intéressant le département de Seine-et-Marne. Célébrités, Militaires, Représentants, Clergé, etc., etc. provenant de la collection d'un amateur récemment décédé.

S'adresser au Bureau du Journal.

—

Petits Portraits de la Chronologie collée gravés par Léonard Gaultier

Au choix, 5 fr.

En prenant la collection de ces portraits, nous les laisserions à raison de 2 fr. pièce.

André Alciat. Jacq. d'Alechamps. Ch. d'Amboise, gouv. d'Ile-de-France, de Champagne et de Bourgogne, seign. de Chaumont. J. Amyot, né à Melun, évêque d'Auxerre. J. d'Aurat, poète, né à Limoges.

J. Ant. de Baïf, ami de Ronsard poète et linguiste. Fr. Balduin, d'Arras. Eguinaire Baron, de Saint-Pol-de-Léon. P. du Terrail, seign. de Bayard, né en Dauphiné. Joachim du Bellay, poète, de Maine-et-Loire. Guillaume du Bellay, seign. de Langey, né près de Montmirail. Rémy Belleau, poète, de Nogent-le-Rotrou. Franç. de Belleforest, né dans les Hautes-Pyrénées. P. Belon, né dans la Sarthe. J. de Billy, jésuite, né à Compiègne. H. de Bourbon, prince de Condé, né à Saint-Jean-d'Angely. Fr. de Bourbon, duc d'Anguyen. G. Bourdin, procureur général. B. Brisson, de Fontenay-le-Comte. Guill. Budé, érudit et bibliothéc. du roi.

J. de Chabannes, seign. de la Palisse. Ph. de Chabot, amiral, défenseur de Marseille. Math. Chartier. Fr. Clouet, peintre. C. de Coligny, amiral, assassiné en 1572. Ph. de Commines, historien, sénéch. de Poitou. J. Cujas, toulousain.

Ph. Decé, jurisconsulte qui habita Bourges. Cl. d'Espencé, né à Châlons-sur-Marne. H. Doneau, de Châlons-sur-Saône. Fr. Duaren, de Saint-Brieuc. B. du Mesnil, avocat. Ch. du Molin, jurisconsulte parisien. Et. Duranti, magistrat toulousain.

D. Erasme. Fr. d'Espinay Saint-Luc, origin. de Normandie.

Fr. de Faucon, év. de Carcassonne. Tulle. Orléans et Macon. J. Faye d'Espeisses, mort à Senlis. J. Fernel, de Clermont (Oise). J. le Fèvre, prévôt d'Arras. O. Finé, né à Briançon. G. de Foix, duc de Nemours. O. de Foix, seign. de Lautrec.

R. Gaguin, né dans le Pas-de-Calais. Cl. Garamont, né dans la Sarthe. L. de Gonzague, duc de Nevers. J. de Gorris, médecin; son père naquit à Bourges. A. Gouffier, seign. de Boisy. Fr. Grimaudet, jurisconsulte, né à Angers. J. de la Guesle, présid. au Parl. de Dijon.

Ch. de Harlay, seign. de Beaumont. G. Hervet, chan. de Reims, né à Olivet (Loire). M. de l'Hôpital, d'Aigueperse. Fr. Hotman, jurisconsulte et antiquaire, professa à Bourges, Valence et Strasbourg. Ph. Hurault, comte de Cheverny, fut gouv. de Chartres.

Et. Jodelle, poète tragique. L. Joubert, médecin, né à Valence.

G. de Laval. B. de N. duc de La Vallette, amiral, tué en Provence. Ant. Leconte, né à Bourges. G. de Lefrat. G. Le Maistre, né à Montlhéry. Ch. de Longueil, érudit, profess. à Poitiers. J. de Luc.

Cl. Marot, poète, né à Cahors. Ant. Matharel, avocat, auvergnat. L. de Mazures. Mellin de Saint-Gelais, poète, né à Angoulême. G. Mercator. Fr. de Montholon, né à Autun, m. à Villers-Cotterets. Fr. de Montholon, fils du précéd., mourut à Tours. Bl. de Montluc, capitaine, né dans le Gers, fut au siège de La Rochelle. J. de Morvilliers, év. d'Orléans, né à Blois m. à Tours. M. A. Muret, poète, né près de Limoges, enseigna à Auch, Bordeaux, Poitiers et Toulouse.

M. Nostradamus, né dans le Var. Fr. de la Noüe, bas-breton.

A. Olivier, grav. des monnaies de Fr., né à Roye (Somme) ou Roisy (Seine-et-Oise). Fr. Olivier, origin. d'Aunis. Abr. Ortelius, mathématicien.

Ambr. Paré, chirurgien, né à Laval. G. Philandre, né à Châtillon-sur-Seine. G. du Faur, seign. de Pibrac, magistrat et poète, toulousain. G. Pilon, célèbre statuaire. P. de Pinac, archev. de Lyon. P. Pithou, né dans l'Aube. Ch. Plantin, fameux imprimeur, né en Touraine. G. Postel, visionnaire bas-normand.

J. Robert, conseiller à Orléans, mort à Nevers. G. Rondelet, médecin, né à Montpellier. P. Ronsard, poète, né dans le Vendômois, m. en Touraine.

J. C. Scaliger, philologue et médecin, mort à Agen. P. Séguier, présid. au Parlement. M. Sève, lyonnais. J. Silvius (Dubois), médecin, amiénois. J. Stadius, géographe. P. Strozzi, maréch. de Fr., tué à Thionville. Ph. Strozzi, colonel, fut jeté à la mer.

A. Thevet, né à Angoulême. Chr. de Thou, premier président. Nic. de de Thou, év. de Chartres. A. Tiraqueau, né en Vendée. De la Trémoille, amiral de Guyenne et de Bretagne, signa un traité à Dijon. L. Ch. Tiercelin, seign. de la Roche-du-Maine, origin. du Poitou. Th. Trivulce, maréch. de Fr., mort à Lyon. J. J. Trivulce, maréch. de France, mort à Arpajon (Châtres). Adr. Turnèbe, poète normand, professa les langues à Toulouse. J. Tusan, champenois.

J. de la Valette, gr. maître de Malte, Fr. Vatable, hébraïsant picard. A. Vésale. Bl. de Vigenère, érudit, né dans l'Allier. Ph. de Villiers, gr. maître de Rhodes, né à Beauvais. G. Viole, év. de Paris.

M. Alex. Geoffroy, 6, rue Jean-Lantier, Paris.

Abbé Zani (L') faisant dans le Cabinet National des estampes de Paris, l'intéressante découverte d'une gravure de **Maso Finiguerra**, dont on ne connoît pas encore une seconde épreuve et la seule peut-être qui existe : elle représente l'Assomption ou le couronnement de la Vierge.

Cette planche en argent qui fut dorée, émaillée et **niellée** en 1452 par **Maso Finiguerra** lui-même, pour servir de **Paix** ou **Patène**, appartient à l'Eglise de Saint-Jean de Florence, et le **souffre** qui en a été tiré, se voit dans la même ville chez M. le Conseiller **Serrati**.

Estampe in-4 gravée à l'eau-forte ; Denon del. et scul. Toutes marges. 10 fr.

La Live (Ange Laurent de), Introducteur des Ambassadeurs, Honoraire Amateur de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture. Beau-portr. in-fol. le représent. assis et écrivant. Encadrem. ornem. Jolie gravure exécutée *par lui-même*, (d'après Greuze).

Bonne épreuve, mais s. m. 60 fr.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2395 Etat militaire de la France pour 1762. Paris Guillyn. In-12 v. 3 fr.

2396 Mémoires du comte de Comminville, Amsterd. 1735. In-12 v. gr. 2 fr.

2397 Annuaire protestant (Nouvel) pour 1821. Paris, Poulet; in-12 dem. rel. v. bleu av. coins dos orné. Déchirure au bas d'une page. 6 fr.
Suivi d'une table des villes et d'éphémérides historiques.

2398 Corse (Histoire des révolutions de l'île de). La Haye, 1738; in-12 v. gr. portr. gr. Piqûre. 3 fr.

2399 Oran. Histoire de l'empire des Chérifs en Afrique, sa description géographique et histor. Paris, Prault, 1733; in-12 v. gr. pl. gravée.
Notes sur Doria, Du Quesne, Alger, Fez, le Maroc, Tripoli et le chevalier dauphinois Vallier et

Algérie. Description géogr. et histor. des royaumes et provinces qui composent l'empire des chérifs Paris, Prault, 1733; in-12, v. carte gr. les deux vol. 8 fr.
Suiv. d'une Table des noms de villes des royaumes de Maroc, Fez, Tremecen.

2400 Académie des sciences (Mémoires de l'). Années 1760 à 1771, soit 11 vol. in-4 v. f. dos orné pl. gravées. 25 fr.
Bel exemplaire.

2401 Duel. The trial of capt. Edw. Clark for the murder of capt. Th. Innet in a duel in Hyde-Park, march 12. 1749. London, 1750; in-4 de 18 p. cart. 10 fr.

2402 Poids arabes (Notice sur les) anciens et modernes, par S. Bernard. Paris, Impr. Royale, 1817; broch. in-folio de 20 pages. 2 fr.
Mouillures en marge.

2403 Révolution. Un provincial à Paris pendant l'année 1789. Strasbourg, s. d.; in-8 br. n. r. 2 fr.

2404 Milton. Le Paradis perdu. Traduction littérale par J. de Dieu. Paris, Londres, 1864; gr. in-8 cart. Bradel. 3 fr.
Légères taches d'humidité, petite déchirure.

2405 Papes (Gouvernement temporel des), jugé par la diplomatie française, recueil de documents par Hubaine. Paris, Dentu, 1862; in-8 br. n. r. 2 fr.

2406 Séb. Le Clerc. Nouveau système du monde conforme à l'Ecriture sainte. Paris, Giffart, 1706; in-8 v. pl. gravées. Piq. aux premiers feuillets. 2 fr.

2407 Livres d'heures (Description du), ayant appartenu à la maison de Schoenborn, par Bachelin. Paris, 1868; gr. in-8 br. pap. vergé n. r. figures in-fol. 3 fr.

2408 Portraits attribués à Cléomène III restitués à Antigone II, par Bompois. Paris, 1870; in8 br. 2 fr.

2409 Rochejaquelein (Mémoires de Mme la marq. de), rédigés par le baron de Barante. Bordeaux, 1815; in-8 v. carte. 8 fr.

2410 Aquitaine (Histoire d'Eléonor de Guyenne, duchesse d'), par M***. Londres et Paris, 1788; in-8 v. 5 fr.

2411 Langue grecque (Abrégé de la nouv. méthode de). Paris, 1731; in-8 v. 1 fr.

2413 Baumé, de Senlis. Chymie expérimentale et raisonnée. Paris, Didot, 1773; 3 forts vol. in-8 v. portr., pl. et vign. gr. 6 fr.

2414 Annuaire historique univ. ou hist. politique pour 1848. Paris, in-8 br. 2 fr.

2415 Goître et du crétinisme (Traité du) par Foderé. Paris, an VIII; in-8 br. 2 fr.

2416 Langue arabe (Cours de) par Bresnier. Paris et Alger, 1855; in-8 br. n. r. 2 fr.

2417 J. J. Rousseau. Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville. Paris, 1788; in-8 v. 30 fr.
Avec 25 jolis vues gravées au bistre.

2418 Montaigne. (Les essais de Michel seigneur de). Paris, Th. de la Ruelle, 1625; in-4 cart. 15 fr.

2419 Etex. Souvenirs d'un artiste. Paris, Dentu, s. d.; in-8 br. n. 5 fr.
Portr. et reproductions par l'héliograv. Liste des œuvres de l'auteur peintre, sculpteur et architecte.

2420. Généalogie de Henri IV. Exegesis genealogica sive explicatio arboris gentilitiæ invinct. ac potentiss. Gall. reg. Henrici IIII. Lugd. Batav., Plantin, 1592; in-4 vél. gr. figure gravée. 35 fr.

2421 Fatidicorum (Historia deorvm), vatvm, sibyllarvm, phœbadvm, ap. priscos illvstrivm, com. eorum iconibvs. Præposita est dissertatio de divinatione et oracvlis (Genève), 1675; petit in-4 v. m. figures allégor. Quelques mouill. 10 fr.

2422 Belgique monumentale (La). Histor. et pittoresque, par Baron. Bruxelles, *s. d.*; 2 vol. gr. in-8 cart. éb. 12 fr.
Nombreuses illustrations la plupart coloriées.

2423 Mille et une nuits (Les), contes arabes trad. par Galland. Nouv. éd. avec notes de Loiseleur-Deslonchamps publ. par

Aimé Martin. Paris, *s. d.*; gr. in-8 à 2 col. br. n. r. 6 fr.

2424 TORLONIA (Vita del commendatore D. Carlo) scritta da Gius. Giacoletti. Rome, 1849: in-4. v. bl. tr. dor. pl. orn's. 5 fr. Portrait finement gravé (1798-1847).

2425 CARICATURES POLITIQUES. Fleurs, fruits et légumes du jour par Alfr. Le Petit, légendes de Briolet. Paris, *s. d.*; in-4. cart. 6 fr.
Recueil de 32 planches des mieux réussies.

2426 EXPOSITION univers. de 1855. (Rapport sur l') présenté à l'Empereur par S. A. I. le prince Napoléon. Paris, Imp. Impér. 1857; beau vol. in-4, dem.-ch. v. pl. toile tr. dor. plans 10 fr.

2427 BRANTÔME. Œuvres complètes de P. de Bourdeille, seign. de) et d'André, vicomte de Bourdeille, publ. par Buchon. Paris. 1853; 2 forts vol. gr. in-8 à 2 col. br. n. r. 8 fr.

PORTRAITS D'HOMMES

Vendôme (Phil. de), gouv. de Prov. 1685-1727. Pet. in-fol. à cheval. Bonnart, fec. 12 fr.

Ventadour (Fr. Chr. de Lévy), duc d'Auville, comte de Brion. In-8 de Moncornet. 2 fr.

Verdelot (G. de), marq. de Villiers-Saint-George. In-fol. à mi-corps dans un encadrement ov. avec arm. R. Lochon ad. viv. del. et sculp. 1656. S. m. 6 fr.

Verdier (Jean), instituteur, médecin et avocat, natif du Maine. In-4, buste dans un méd. ov. encad. et entouré d'autres plus petits. Fossier, inv. del., Dupin, sculp. 1779. 8 fr.

Verdun (de), Président du Parlement de Paris, puis de Toulouse. In-4. A. Mellan sc 5 fr.

Vergennes (Charles Gravier, comte de), né à Dijon. In-4, à Paris, chez Esnauts et Rapilly. 6 fr.
Et beaucoup d'autres différents portraits du même personnage. Prix marqués. Envoi sur indications.

Vergier (Jacques), commissaire de la marine, né à Lyon en 1657. Pet. in-8. S. n. d. g. 2 fr.

Vergniaud (P. V.), in-8 en buste de H. Lips, d'après Bonneville. 2 fr.

Verjus (Jean), jésuite, 1630-63. In-4 à mi-corps dans un encadrement ov. formé de lauriers. Loir, pinx., Van Schuppen, sculp. Belle épreuve, m. 6 fr.

Verlac de Bastide (B. Louis), av. au Parlement de Paris. In-4, Sylvestre del. V. Vangelisty, sculp. 6 fr.

Vermandois (Louis de Bourbon, comte de), amiral, né à Saint-Germain-en-Laye. In-8 de la suite d'Odieuvre. 2 fr.

Vermont (Ch. de), chirurgien. In-4, buste dans un eucadr ov. Mlle Navarre, piux. et sculp. 5 fr.

Vernier (Nicolas), conseiller. In-fol. en buste dans un méd. ov. encadré. Peint par Vanloo, gr. par S. B. Miger. 5 fr.

Verniquet (Edme), architecte, né à Châtillon-sur-Seine. In-4 en buste au pointillé. S. n. d. g. 4 fr.

Vernon, amiral. In-8 à mi-corps dans un méd. ov. encad. S. m. (B. excud.) 2 fr.

Véron (François), docteur en théologie, exjésuite. In-8 à mi-corps avec texte au bas. De la collection Moncornet. 2 fr.
Le même, avec changement dans le texte et sans adresse d'éditeur. 2 fr.
Le même, in-fol. assis. Humbelot, fec. 10 fr.

Catalogues en Distribution

Publications artistiques (Notice des), de **M. G. Hirth**, à Munich. S'adresser à l'Auteur.

Vient de paraître : Catalogue n° 6 en distribution à la librairie **A. Saffroy**, Grande-Rue, 65, à la Villa, Pré-Saint-Gervais (Seine). — Autographes, Chartes et Documents manuscrits depuis le XIVe siècle, Livres, Estampes, Ex-Libris, Cartes de Cassini et autres, Plans, etc., 2,000 numéros. *Envoi sur demande.*

Littérature anglaise (Catalogue n° 232 relatif à la), en distribution chez **J. Baer**, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein.

Autographes (Revue des), n° 116, publiée par **Eug. Charavay**, 8, quai du Louvre.

Livres anciens et modernes (Catalogue n° 144 des), en vente chez **E. Desbois**, 14, cours du Jardin public, à Bordeaux.

Revue des Bibliophiles n° 3 en distribution chez **B. Deflorenne**, 25, boulevard Haussmann.

Annonce de chaque catalogue ou revue, 2 fr. (Joindre un exemplaire).

Anouncement of each catalogue or review : f. 2. (To seud one exemplar.)

Anzeige jeder catalog oder publication : f. 2. (Ein exemplar zür verfügung stellen).

Annonce van catalogussen en overzichten : f. 2. (Een exempl. te zenden).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 25 novembre au 1er décembre 1888

Dimanche 25

Salle N° 1. Exposition d'un mobilier ancien, objets d'art divers, argenterie et porcelaines. (Me Boulland et M. Bloche).

Salle N° 2. Exposition d'un mobilier, cristaux, bronzes, tableaux et tapisseries. (Me Soyer).

Salle N° 3. Exposition de dessins et tableaux modernes, (Me Trouillet et M. Bodin).

Salle N° 4. Exposition de lettres autographes et pièces historiques. (Me Boulland et M. Eug Charavay.) CATALOGUE de 204 numéros.

Salle N° 5. Exposition de meubles de style, sculptures, soieries et curiosités. (Me Delestre et M. Mannheim).

Salle N° 7. Exposition de dessins et tableaux. (Me Lechat et M. Boune).

Salle N° 8. Exposition d'objets d'art divers et de curiosités, argenterie, bois sculptés, meubles et tapisseries de M. Frenkel, d'Utrecht (Me Chevallier).

Lundi 26

Salle N° 1. Vente d'un mobilier ancien, objets d'art divers, argenterie et porcelaines. (Me Boulland et M. Bloche).

Salle N° 2. Vente d'un mobilier, cristaux, bronzes, tableaux et tapisseries. (Me Soyer).

Salle N° 3. Vente de dessins et tableaux modernes. (Me Trouillet et M. Bodin).

Salle N° 4. Vente de lettres autographes et pièces historiques. (Me Boulland et M. Eug. Charavay). CATALOGUE de 204 numéros.

Salle N° 5. Vente de meubles de style, sculptures, soieries et curiosités. (Me Delestre et M. Mannheim).

Salle N° 7. Vente de dessins et tableaux. (Me Lechat et M. Boune).

Salle N° 8. Vente d'objets d'art divers et de curiosités, argenterie, bois sculptés, meubles et tapisseries de M. Frenkel, d'Utrecht. (Me Chevallier.)

Salle N° 14. Vente de meubles, salon et salle à manger, acajou et palissandre, tableaux, gravures, piano, etc. (Me Tual). — Vente d'un mobilier, bijoux, linge, (Me Hugnet).

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente de livres. (Me Delestre et M. Em. Paul). CATALOGUE.

Mardi 27

Salle N° 2. Exposition de meubles, faïences, tapisseries, etc. (Me Tual et M. Lasquin).

Salle N° 5. Vente de dessins et tableaux. (Me Trouillet et M. Bodin).

Salle N° 5. Vente de lettres autographes (Me Delestre et M. Et. Charavay.) CATALOGUE de 175 numéros.

Salle N° 7. Vente de dessins et tableaux (Me Lechat et M. Boune).

Salle N° 8, Vente d'objets d'art divers et de curiosités, argenterie, bois sculptés, meubles et tapisserie de M. Frenkel d'Utrecht (Me Chevallier.)

Rue des Bons-Enfants 28, vente de livres (Me Delestre et M. Em. Paul.) CATALOGUE.

Mercredi 28

Salle N° 2. Vente de meubles, faïences, tapisserie etc. (Me Tual et M. Lasquin.)

Salle N° 4. Vente d'estampes (Vignères 26) (Me Delestre et M. Dupont) CATALOGUE de 222 numéros.

Salle N° 8. Vente d'objets d'art divers et de curiosités, argenterie, bois sculptés, meubles et tapisseries de M. Frenkel d'Utrecht (Me Chevallier.)

Rue des Bons-Enfants 28. — Vente de livres (Me Delestre et M. Em. Paul.) CATALOGUE.

Jeudi 29

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente de livres (Me Delestre et M. Em. Paul.) CATALOGUE.

Vendredi 30

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente de livres (Me Delestre et M. Em. Paul.) CATALOGUE.

Samedi 1er décembre

Rue des Bons-Enfants, 28. — Vente de livres (Me Delestre et M. Em. Paul). CATALOGUE. Continuation jusqu'au mardi 4.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

SAINT-AVERTIN (Indre-et-Loire), vente, le 25 novembre et huit jours après, de meubles de style et peintures. (Me Bertin).

CAEN, rue Saint-Louis. Vente, le 26 novembre et jours suivants, de meubles, tableaux et estampes anciennes. (Me Levassort) CATALOGUE.

ROUEN, 85, rue des Carmes. Vente, le 27 novembre et jours suivants, de beaux meubles, argenterie, tableaux et chiens de chasse. (Commiss.-pr.) Il y aura exposition la veille.

MACON, avenue Monrepos. Vente, le 1er décembre, d'un mobilier, armes, livres, billard et matériel scolaire. (Mes Debilly et Ferret).

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES. Le lundi 26, vente de lettres autographes. (Messrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester sq.) CATALOGUE de 1371 numéros.

BALE, au Casino. Les 27 et 28, vente des tableaux de la collection de Gruyter. Exposition les deux jours précédents. (Me E. Wolf). CATALOGUE.

LONDRES, 21, Old Bond Street. Vente de tableaux. (Messrs. Robinson et Fisher, *auctioneers*). CATALOGUE.

BRUXELLES, 10, rue du Genti homme, le 27 novembre et les six jours suivants, vente de la bibliothèque Ad. Siret. (M. Bluff.) CATALOGUE,

LONDRES, Wellington St., du vendredi 23 novembre au vendredi 7 décembre, vente de la dernière partie de la bibliothèque Turneriana. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE.

MILAN, Corso Vittorio Emanuele. 37, le 26 novembre et jours suivants, vente de la collection Baslini : tableaux, ivoires, armes bronzes, tapisseries, porcelaines, marbres, meubles, etc. (Me J. Sambon).

BRUXELLES, — Les 26 et 27, vente des tableaux, études, dessins, etc., délaissés par feu M. P. Vandervin, artiste peintre (M. J. Fiévez.)

FLORENCE, Villa Morelli-Feroni du 19 au 28 novembre, vente de meubles, objets d'art, livres, de J. Whittle Esq. (M. Franchi et Ce.)

AMSTERDAM, du 26 au 30 novembre vente de livres. (M. S. L. Van Looy expert-vendeur.) CATALOGUE de 2,036 numéros.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 3 décembre et jours suivants, vente de monnaies et médailles de la collection Sieber, (M. Ad. Hess, Westendstr.) CATALOGUES.

UTRECHT. Du 29 au 29 novembre, vente de livres. (Expert) CATALOGUES de 1,300 numéros.

BERLIN, les premiers jours de décembre, vente de monnaies (M. Ad. Weill). CATALOGUE.

LEIPZIG, le lundi 26 novembre et les jours suivants, vente d'estampes anciennes des collections Ruhl et Crakau (M. C. G. Boerner). CATALOGUE de 3000 numéros.

FRANCFORT-S.-MEIN, 5, Rossmarkt, le 6 décembre, vente de tableaux anciens des écoles allemande, italienne, néerlandaise. (Me F.-A.-C. Prestel.)

LEIDE. Du mardi 27 novembre au mardi 4 décembre, vente de livres. (M. E. J. Brill, 33a, Oude Rijn). CATALOGUE.

BRUXELLES, Galerie Saint-Luc, vente, les 26 et 27 novembre, à 2 h., de tableaux anciens et modernes. — Les 3, 4 et 5 décembre, cabinet de M. Strobants, objets d'art et tableaux. CATALOGUE. (*Voir aux annonces.*) — Le 12, tableaux modernes. (M. J de Brauwère).

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numero 98

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements. 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

JOURNAL HEBDOMADAIRE

3 Décembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé*

DE L'ORNEMENTATION GÉOMÉTRIQUE

I

A l'origine des Nations, et dès que les Peuples, de troglodytes et nomades, deviennent sédentaires ; au moment où les habitations, quelles qu'elles fussent : tente, élévation en pierre ou en bois, offrirent un asile suffisant aux populations guerrières, pastorales et agricoles... il est permis de penser que le sentiment de la décoration sculpturale et picturale devint comme une nécessité.

Non, peut-être, en raison du développement de ce sens artistique qui hante les civilisés ; mais au point de vue de la division par groupes, par castes et comme repères des nombreuses divisions d'un camp, d'une tribu, d'une peuplade ; même d'un ordre quelconque : religieux, militaire ou simplement industriel et commercial.

De tous temps il en fut ainsi, et l'étude du moyen-âge nous indique bien ce besoin de se distinguer les uns des autres, comme gage de victoires, de richesses, de biens divers, et comme délimitation des acquisitions naturelles ou forcées de territoires.

Ces hommes d'il y a vingt-cinq ou trente mille ans, (qui sont à peu près la date du commencement de civilisation des races aujourd'hui vivantes), ces hommes devaient être bien primitifs, et ce qu'ils imaginaient pour s'abriter devait assez ressembler à l'abri du Nshiégo-Mbouvé, dont nous parle du Chaillu.

Puis, le goût intervint dans l'arrangement architectural, quelque modeste qu'il fût, et l'on procéda au décor.

Ce que les habitants des cavernes, à l'âge du Renne et du Mammouth, essayaient sur les os de ces animaux et, même avant eux, pendant la période robenhausienne : les éleveurs de tumuli, peut donner une idée des essais tentés par les constructeurs de la première architecture : les monuments mégalithiques répandus de l'Inde à la Scandinavie.

Et — bien avant les cordes tressées qui servaient de bibliothèques, il y eut comme un livre ouvert aux générations futures : traditions burinées sur le roc, dont les Runes sont un dérivé et que les Homère nous ont transmises d'âge en âge.

Certains textes doivent être fabuleusement anciens, étant restés indéchiffrables. Ainsi, à Karli, existe une colonne sur laquelle sont des inscriptions que personne n'a jamais pu déchiffrer.

On a donc commencé par une écriture figurative.

Quoi de plus simple, pour les premiers observateurs, que de retracer ce qu'ils voyaient autour d'eux ? Un astre est rond et la circonférence est un trait facile à rendre ; les lignes droite, courbe, brisée, d'un arbre, du ciel... ont donné les cadres, les cernés, les liaisons et, suivant des angles : droit, aigu = la grecque, les dentelés, les diagonales, les espacements, les spirales, les méandres, les dents de scie et autres, que l'on rencontre en tous temps, en tous lieux.

C'est de la pure géométrie, et nous débutons tous par là.

Voilà donc une espèce d'ornementation promenée, pour ainsi dire, à travers le monde, au moyen des invasions successives, depuis la scission des Aryas et des Iraniens et, peut-être avant eux, par une race *rouge*, qui aurait précédé les autres et dont nous trouvons, après le déversement du Pôle boréal, quelques rejetons en Amérique, en Océanie etc... question que nous étudions en ce moment.

Comme les instruments étaient simples, tout à fait primitifs, (on peut examiner ceux des populations qui en sont à l'âge de pierre, comme les Esquimaux, certains Africains, Polynésiens...), il s'en suivait que le travail était également simple, grossier même.

Mais l'intention était bien claire. Si, par la linguistique, on a trouvé des affiliations dénommées : indo-européennes, on pourrait, de même, affirmer que le caractère attribué à l'eau, par exemple, et reproduit en ondulations... est commun à tous les Peuples.

Donc, l'instrument obéissait, tel quel, à la main, à l'esprit. Un ciseau droit donne une frappe droite ; pour les courbes, on y arrivait par une suite très serrée de toutes petites lignes droites ; un poinçon donnait un trou, qui mettait les accents ou finissait les phrases, servait de séparation ou de répétition et, large quelquefois, reproduisait l'écriture en gouttes, avec des fac-simile plus ou moins réussis, de Constellations.

N'est-ce pas un langage ? En effet, montrez à n'importe qui la grande Ourse, il saura ce que c'est.

Sur les poteries, sur les paniers, sur les briques, sur les toiles, sur les rochers de l'Indus et du Caucase, se retrouvent ces premières tentatives d'une écriture qui, de générale, se spécialisait suivant les latitudes, et devenait hiératique ou profane.

La Nature fut déjà la grande initiatrice ; ses phénomènes visibles et palpables furent des exemples tout trouvés. On perpétua ces usages jusqu'à nos jours. L'alphabet phénicien est un résumé de l'écriture première, une condensation

des emblêmes gravés, de la géométrie appliquée.

Le tatouage n'est pas autre chose. Souvent il est la propre signature du chef Apache ou du roi Africain ou polynésien.

Il est fort à penser que, dès les premiers pas tentés par les hommes dans la voie de la civilisation, immédiatement après le culte de l'Alma Mater, la grande Nature, le Sol producteur... il se forma des groupes d'individus, plus intelligents que la masse, qui spécifièrent l'adoration pour les Eléments, et s'en approprièrent le tribut. De là, du symbole a l'état d'enfance, un perfectionnement, des divisions dans le langage et l'écriture, des lignes bien établies, des définitions nettes. Les tracés géométriques ne se transformaient pas absolument, mais ils se multipliaient, se résumaient en figures fermées et abrégées, au lieu d'indiquer peu de chose sur une grande surface, avec une infinité de traits.

Après avoir exprimé le Ciel, par exemple, en une ligne courbe et surplombante, on dut écrire en entier le mot convenu pour exprimer : Ciel, puis, ne prendre qu'une des parties de ce mot.

Le Swastika, cette figure connue de presque tous les peuples, cet emblême sacré, cette portion d'une écriture continuée jusqu'aux Grecs, appelle énergiquement l'attention sur ce que nous disions d'une transmission de pays à l'autre, de caractères propres à être compris de tous. On y joignait différents mots de passe, par exemple : Om, Aum, Hom (Indous, Mexicains, etc.)

Que ce soit de la marche des Aryas, de l'Indou-Kousch à Taprobane ou de l'Iran à l'Islande, partout nous retrouvons ces éléments révélateurs, ces chaînons mystérieux qui nous affirment que nous sommes bien les descendants d'une même race, la race blanche, la race civilisatrice par excellence.

Il en est de même pour les autres.

Les races sémitiques et noires ont de telles affinités, chacune dans leurs mœurs, leurs croyances, etc., qu'il nous sera facile, après la marche en avant des Brazza et des Stanley, d'établir les mêmes relations.

Quant à la race rouge, à la race cuivrée, elle est, pour nous, celle qui disparait, celle qui nous a donné le moins d'éléments pour en apprécier les caractères entiers, bien que l'on voie chez les Sioux, chez les Cynghalais, les Tahitiens, cette façon de procéder par lignes géométriques.

Quoiqu'il en soit, en quelque lieu de notre globle où se portent nos recherches archéologiques... partout, nous retrouverons les mêmes croyances symbolisées et presque les mêmes indications idéographiques, la même ornementation, les mêmes procédés d'inscription ; soit pour les graveurs des trois âges de la pierre, soit pour leurs successeurs des périodes métalliques, que nous nous trouvions au Mexique, à l'île de Pâques, aux régions glaciales, dans l'Inde, en Asie-Mineure, en Afrique et jusqu'en Europe, jusqu'à l'Europe Celtique.

Mais, ces Musulmans qui proscrivaient la figure ne sont-ils pas les élèves de ces grands Ancêtres ? Leurs arabesques charmantes et capricieuses ne sont-elles pas une répétition intelligente, enjolivée, tourmentée, des anciens caractères ? Et le Naturel qui va naître, grandir, et s'essayer à cette écriture, ne fera-t-il pas exactement la même chose, comme son père le faisait avant lui ?

E. P.

(A suivre)

LES VERDURES
D'AUBUSSON ET DE FELLETIN

Dans les anciennes tapisseries et jusqu'au milieu du XV[e] siècle, les sujets se détachent sur un fond mat ou sur un semis de fleurettes, de plantes et de feuillages. Alors se montre l'influence de l'art sur l'industrie de la tapisserie. Un peintre de Haarlem, Thierry Bouts, crée la peinture de paysage et de cette époque datent les premières tapisseries faites avec des fonds de paysage que l'on dénomme pastorales, boccages ou verdures.

M. Lacordaire, ancien directeur de la manufacture des Gobelins, caractérise ainsi ces premiers essais : « On appelait boccages ou verdures les tapisseries à paysages de dernier ordre, comme art, où ne figuraient que des personnages et des animaux de très petite dimension, sans modelé et dégradation de couleur, autrement que par teintes plates. »

L'exécution des verdures se perfectionna rapidement. Destinées particulièrement à la décoration des appartements privés, leurs dimensions furent réduites à de modestes proportions. Les grandes tentures à personnages bibliques ou mythologiques furent réservées pour les églises ou les salles d'apparat.

Les Flandres, alors au premier rang des arts industriels, inaugurèrent ce nouveau genre de fabrication et Audenarde fut le centre principal de la production des verdures flamandes. On disait les Audenardes, pour désigner les verdures, comme on nommait Arrazzi les tapisseries historiées. Du reste, le génie éminement pratique des Flamands s'efforçait de fabriquer ces ouvrages économiquement et certaines verdures d'Aubusson peuvent rivaliser avec les Audenardes ordinaires.

La manufacture de tapisseries Marchoise, dont on attribue l'origine à une immigration d'ouvriers flamands, ne tarda pas à s'approprier la nouvelle fabrication. On trouve, en effet, dans l'inventaire des biens de Charlotte d'Albret, duchesse de Valentinois, veuve de César Borgia mort en 1507, l'énumération de plus de soixante pièces de tapisserie de Felletin, à feuillages ou à bandes, c'est-à-dire appartenant toutes à la famille des verdures. On ne connaît aucun ouvrage de ce genre que l'on puisse attribuer à cette première période. Il n'en est pas moins certain que la fabrication des verdures prit dès lors une extension considérable à Aubusson et à Felletin. Il existait aussi des métiers à tapisserie dans les campagnes voisines et Bellegarde était la plus importante de ces modestes succursales.

Cette petite ville était le chef-lieu d'un territoire appelé le Franc-Alleu. La franchise absolue dont on y jouissait fut sans doute un des motifs qui y firent établir des métiers à tapisserie : le prix de la main-d'œuvre devant y être plus modéré qu'ailleurs. La fabrique de Bellegarde est mentionnée dès 1572. Ses ouvriers travaillaient habituellement pour le compte des entrepreneurs d'Aubusson et ils paraissent s'être bornés à tisser des verdures de qualité inférieure qui se vendaient à très bas prix. Le tissu de ces ouvrages est gros, irrégulier ; les objets mal formés et la gamme des tons peu variée. Cette fabrique tomba insensiblement dans un discrédit complet. Enfin, elle fut officiellement fermée, ainsi que les autres ateliers ruraux qui existaient autour d'Aubusson et de Felletin, par les lettres-patentes du 28 mai 1732.

La manufacture de Felletin se prévalait de son antériorité sur celle d'Aubusson. Leurs produits furent longtemps similaires ; mais, au milieu du XVII[e] siècle, Felletin était bien déchu de ses anciennes prétentions. Colbert paraît ignorer jusqu'à son existence. Dans les règlements que le grand ministre donna, en 1665, à la fabrique Marchoise, il ne s'adressa qu'aux entrepreneurs d'Aubusson et réserva pour leur ville le titre de *Manufacture royale de tapisseries.*

Le contrôleur général Orry eut même, en 1745, la pensée de supprimer la manufacture de Felletin, comme on avait supprimé celle de Bellegarde. Il pensait que les produits défectueux faisaient tort à ceux d'Aubusson et il voulait employer tous les ouvriers de Felletin à la fabrication des tapis de pied qu'on venait d'inaugurer. Heureusement, il se ravisa. Felletin reçut à son tour, avec le titre de Manufacture royale, les mêmes privilèges qui avaient été accordés à sa rivale et cette ville a reconquis, dans ces derniers temps, le rang distingué qu'elle occupait autrefois dans l'industrie tapissière.

En définitive, les verdures de Felletin ne se distinguent de celles d'Aubusson que par leur infériorité dans l'exécution. Les dessins sont les mêmes et les matières premières généralement identiques, quoique l'emploi de la soie y soit moins fréquent. Remarquons que la chaîne des Audenardes est de chanvre ou de lin, tandis que la chaîne des tapisseries marchoises est de laine, ce qui contribue à donner à ces dernières une souplesse toute particulière. Les verdures d'Aubusson sont entourées d'une lisière bleue et celles de Felletin d'une lisière brun foncé. D'après les règlements locaux, les unes et les autres devaient être marquées du nom de la ville et de celui du fabricant. Les ouvrages d'Aubusson étaient accompagnés d'un plomb qui portait d'un côté les armes du roi et de l'autre celles de la ville. Ce plomb était apposé par les jurés-gardes pour constater la bonne fabrication des tapisseries.

Fille de la célèbre manufacture flamande, la fabrique marchoise s'efforçait d'en suivre les méthodes industrielles et commerciales. Les marchands tapissiers d'Aubusson et de Felletin ouvraient des magasins dans les principales villes de France et de l'étranger. On attribue l'introduction du calvinisme dans la Haute-Marche à des

marchands d'Aubusson qui fréquentaient la ville de Genève au XVIe siècle et l'on sait que leurs produits étaient recherchés par les plus hauts personnages.

Les dessins des verdures étaient empruntés aux estampes flamandes de Pierre Breughel et autres artistes de son école. Les détails qu'y joignaient les peintres Aubussonnais variaient à l'infini. On voit, au premier plan, de grands arbres, des plantes à larges feuilles, des nénuphars, des pavots. La nicotiane en fleur caractérise l'époque de Louis XIII. Des oiseaux aquatiques nagent sur une pièce d'eau, des perroquets ou des colombes s'ébattent dans le feuillage et l'on remarque toujours, dans le lointain, un châlet ou un château à tourelles. Dans quelques verdures, on reconnaît le château d'Aubusson, tel qu'il existait avant sa démolition, en 1632. Plus rarement, ce sont des tapisseries franchement décoratives : paysage avec fabriques, volatiles et animaux, coupé par des colonnes enguirlandées et séparées à leur sommet par des attributs de pêche et de chasse, de musique et d'agriculture. Quelquefois, de simples pots de fleurs avec portiques.

Avec le siècle de Louis XIV, finit la verdure classique, la verdure proprement dite. A dater de la Régence, les verdures sont de véritables paysages ou des tableaux de genre. La soie s'unit à la laine dans l'exécution de ces gracieux ouvrages et le perfectionnement de l'art du teinturier permet l'emploi des tons les plus adoucis. Les premiers plans sont toujours vigoureusement accusés, mais les teintes claires et effacées sont plus harmonieusement ménagées pour les lointains.

Les bordures sont particulièrement soignées et toujours en rapport avec le sujet principal de la tapisserie. Ainsi, les bordures de chasses offrent habituellement des chiens dans les angles. Les bordures des pastorales, composées de feuillages, de fruits et d'oiseaux, ont, de chaque côté, de petits paysages dans les ovales. Il faut remarquer que les bordures sont souvent en laine fine et en soie, tandis que la tapisserie proprement dite est en laine plus grossière. Il y avait là un sujet de méprise pour l'acheteur; aussi, le règlement de 1745, afin que les ouvrages de la manufacture ne fussent pas discrédités, obligeait le fabricant, sous peine de confiscation, à employer dans le corps de la tapisserie les mêmes laines que celles de la bordure et à tisser en soie les ciels et les horizons.

Grâce à ces sages précautions, au talent des peintres Aubussonnais qui surveillaient le travail des ouvriers, les quarante années qui précédèrent la Révolution furent la période la plus brillante pour l'industrie d'Aubusson. L'usage de plus en plus répandu de recouvrir les meubles en tapisserie apporta un nouvel élément de succès à la fabrication. On reproduisait, surtout pour les fauteuils et les canapés, les fables de Lafontaine traduites par Oudry. Lagrenée l'aîné exposa au Salon de 1759 trois modèles destinés aux tapisseries d'Aubusson et ce fait indique suffisamment la haute idée que l'on avait de leur talent. Sans parler de Jean-Joseph Dumons, de Julliard, de Ranson, peintres en titre de la manufacture, Lagrenée le jeune, F. Leclerc et Huet fournirent les plus précieux modèles.

C. P.

Noms de divers artistes enterrés au Cimetière Montparnasse

Nous avons déjà essayé de tenter l'émulation de nos lecteurs de province, en publiant quelques relevés d'*Actes paroissiaux et civils* intéressant les artistes; faible a été le résultat, car nous n'avons obtenus que fort peu de communications relatives à cette publication, pourtant utile à tous les travailleurs.

Souhaitons d'être plus heureux avec la liste suivante, indispensable à qui veut citer, en toute assurance, des dates et des noms touchant la biographie d'un artiste.

Adam (J. C.) Artiste graveur, mort à 75 ans, le 7 octobre 1846.

Andrieu (Bertrand), graveur en médailles, chevalier de Saint-Michel, né à Bordeaux le 4 novembre 1751, mort le 10 décembre 1822.

Anselin (Jean-Louis), graveur du roi, né à Paris le 26 mai 1754, mort le 15 mars 1823. Son fils, Louis-Pierre, fut enterré dans le même tombeau le 1er février 1859, âgé de 74 ans.

Aubry-le-Comte. Artiste lithographe, chevalier de la Légion d'Honneur, né en Provence, mort le 2 mars 1858.

Avril (Jean-Jacques), graveur d'histoire, né à Paris le 15 décembre 1744, mort le 25 novembre 1831. — Avril (Jean-Jacques), son fils, artiste graveur, né aussi à Paris le 19 avril 1771, mort le 8 novembre 1855.

Baltard (Louis-Pierre), architecte, peintre et graveur, né à Paris le 9 juillet 1764, mort le 22 janvier 1846.

Baquoy (Pierre-Charles), artiste graveur, né à Paris le 24 juillet 1729, mort le 4 février 1829.

Barbier (Jacques-Lucien), peintre d'histoire, né à Nîmes le 1er octobre 1769, mort le 16 mars 1860.

Bardou (Antoine), peintre d'histoire, mort le 13 mai 1846, à 75 ans.

Baron (Etienne-François), artiste calligraphe, né le 7 septembre 1776, à Sablonière (Seine-et-Marne).

Barre (Jacques-Jean), graveur général des monnaies, officier de la Légion d'honneur, né le 3 août 1793, mort le 10 juin 1855.

Bein (Jean), graveur d'histoire, né le 17 avril 1789, mort le 25 mai 1857.

Bernauda (Victor), sculpteur, né en 1823, mort en 1849.

Blanchard (Théophile), paysagiste, professeur à l'Ecole d'Etat-Major.

Blondel (Méry-Joseph), peintre d'histoire; membre de l'Institut, né à Paris en 1781, mort à Paris en octobre 1853.

Blouet (Guillaume-Abel), architecte, membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'Honneur; né à Passy-Paris le 6 octobre 1795, mort le 17 mai 1853.

Bonjour (Casimir), né à Clermont (Meuse) le 17 mars 1793, littérateur et bibliothécaire à Sainte-Geneviève, mort le 24 juin 1856.

Bonnfau (Henri-Théodore), architecte, mort le 8 septembre 1856, à 51 ans.

Bosio (Jean-François), frère aîné du sculpteur célèbre, peintre d'histoire naturelle, professeur à l'école Polytechnique, né à Monaco, mort le 6 juillet 1827, à 65 ans.

Boucher Desnoyers (Auguste-Gaspard-Louis), baron, membre de l'Institut et de plusieurs Académies; ancien premier graveur du Roi, Conseiller des Musées Royaux, officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de Saint-Michel, etc., etc.; mort le 16 février 1857, à 77 ans.

Brenet (Jean-Claude-Florentin), architecte, mort le 11 février 1852, à 51 ans.

Butavand (Lucien-Félix), artiste graveur au burin gris, né à Vienne (Isère), le 7 janvier 1808, mort le 25 janvier 1853.

(De la collection Ad. Varin.)

(*A Suivre.*)

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

(Suite)

Angell. Un architecte britannique de notre siècle.

Angelo (Maestro). Un peintre qui se forma probablement dans l'école de Squarcione.

Angelo (Michel). Célèbre sculpteur. (Voyez Buonarotti). Ce surnom fut pris en même temps par MM. Merigi, Becquezzi et le sculpteur Revot Michel Scodts.

Angelo (Lovenz d'). Peintre d'Avezzo qui étudia chez B. della Gatta et P. della Francesca et qui acheva les œuvres du dernier. Il a vécu vers 1450.

Angeloni (Vincenzio et Giovanni). Deux artistes qui exerçaient principalement l'art de peindre à la cire. Leurs tableaux ont tous un éclat agréable, sans nuire à l'harmonie des couleurs.

Angelucci. Un élève de Claude Lorrain digne de louanges.

Angerman (David). Un peintre habile de miniatures d'Eger, qui demeura à Berlin. Il naquit en 1763 et fut élève de A. Graff. Il vivait encore en 1810.

Angermeyer (Albert ou Jean Albert). Né à Biling en Bohême, en 1764; mort à Prague, en 1740.

Angermeyer (Chrystoph). Bourgeois et sculpteur de la Cour de Munich; né à Weilheim, élève de Degler.

Angiolillo. Voyez Roccaderame.

Angiolo. Voyez Angelacci.

Angloès (Guilermo). Artiste espagnol; fût trouvé digne par son maître d'exécuter avec Vélasquez quelques peintures dans la salle du Palais-Neuf.

Angiosciola. Voyez Anguisciola.

Angoulème (Jacques d'). Un sculpteur français qui travailla en 1550 à Rome.

Anguilla (François-André). Un artiste du XVe siècle qui florissait à Lucca.

Anguisciola, Angosciola, Angusciola et Aguscola (Sophonisba), né à Crémone en 1530, suivant d'autres en 1535; mort à Gênes en 1620.

Angus (W.). Un habile graveur vivant encore en 1820 à Londres.

Angussola (Sophinisba). Voyez Anguisciola.

Anguyer (François et Michel). Natifs d'Eu célèbres sculpteurs. Le premier fut élève de Simon Guillain. Le dernier eût le même maître, avec lequel il travailla à Rome et à Paris. Il est mort en 1686, âgé de 72 ans.

Anich (Pierre). Né à Herperfuss près Innspruck en 1723, mort en 1767. Graveur et astronome.

Anichini (Louis) de Ferrare, un célèbre graveur en pierres précieuses et sur acier du milieu du XVI[e] siècle. Il travailla à Venise et fit des chefs-d'œuvres inimitables.

Anichini (Pierre). Un habile graveur qui, en 1715, travaillait à Florence.

Anjou (René d'). Roi de Naples, duc de Lorraine et comte de Provence, né en 1408, mort en 1488 ; fut un très renommé peintre.

Anisimoff. Un habile peintre russe de pièces de genre, de notre siècle.

Anker (Le maître de l'). Un ancien graveur allemand ; son monogramme représente une ancre entre les initiales B. N. A. R.

Anna (Baldassar d'). Un Néerlandais, élève de Caronna et son imitateur. Comme invention et choix, il vient après Caronna, mais il le surpassa souvent dans les couleurs et le clair-obscur.

Anne d'Angleterre, princesse d'Orange, peignit à l'huile. Elle est morte en 1759. On trouve encore à la Haye quelques-unes de ses peintures.

Anne (Amalia). Fille du duc Charles de Brunswick-Wolfenbüttel, née en 1739, morte en 1806. Cette dame était très instruite dans les langues, les sciences, la musique, la peinture et le dessin.

Anne (Alexandre d'), un peintre de Naples qui florissait en 1765. Il peignit des paysages et des représentations de volcans en éruption.

Annert (Fréd. Albert), graveur, né à Nuremberg en 1758, mort dans cette ville en 1800. Il se fit connaître par plusieurs belles gravures.

Annis, un graveur anglais vivant encore en 1803 et qui publia beaucoup de feuilles historiques et images diverses.

Annetsberger (Françoise), née Beckers, peignait de beaux portraits en miniature et diverses scènes. Elle avait le titre de peintresse de la cour et vivait en 1814 à Munich.

Anoni (Ambruogio, comte d'), Dillettante Milanais, il a peint des paysages à l'aquarelle d'une manière extraordinaire. Surtout la représentation du Ciel, brillante et véritable.

Anonymus, un ancien peintre français. Il fût accusé d'hérésie et condamné au feu sous le règne du roi Philippe-Auguste.

Anroat (Pierre van), peignit à Amsterdam, en 1679, beaucoup d'images louables et sujets de genre.

Ans ou *Hans*. Voyez Ausse.

Ansaldi (Giov. And.,) né à Voltri dans le Génois, en 1584, mort en 1638.

Ansaloni (Vincenzo), peintre de Bologne, élève de Carracci, un grand maître duquel, suivant Lanzi, on ne connaît que deux tableaux : Saint Stéphan et Sainte-Marie, dans l'église de Saint-Stéphan. Ces deux tableaux sont peints d'un ton extraordinairement doux.

Anschutz (Hermann), peintre d'histoire né à Coblentz en 1801, élève du professeur Hartmann à Dresde. Plus tard il eût pour maître le célèbre Cornelius qui l'employa, avec ses autres élèves, pour la peinture de fresques.

Anselin (Jean-Louis), graveur né à Paris en 1764 (suivant Gabet, en 1794), mort à Paris en 1823. Il était élève de Saint-Aubin et gagnait par ses études la renommée d'un peintre habile.

Ansely (Charles), peignait vers 1790 à Londres de très belles pièces de chevaux.

Anselm, un ancien sculpteur nommé Dadalns, qui vivait probablement à la fin du XII[e] siècle.

Anselmi (Mich. Angelo). nommé da Lucca ou da Siena, né en 1491, mort en 1554.

Ansiaux (Jean-Joseph-Eléonor-Antoine), peintre d'histoire et de portraits, né à à Luttich en 1764, élève de Vincent, un artiste habile qu'on peut classer parmi les meilleurs de l'école française moderne.

Antelami (Benedetto Degli) sculpteur et architecte qui vivait en 1178.

Antem (van), peintre hollandais qui fit de belles marines. Les détails de sa vie nous sont inconnus.

Antenor, fondeur, fit les premières colonnes statuaires que les Athéniens erigèrent pour Harmodius et Aristageiton.

Anthemius, un célèbre architecte et sculpteur de Talles.

Anthermos, célèbre sculpteur de Chio, fils de Mikiades, petit-fils de Malas et père de Bupalos et d'Antherinos le jeune.

Antheunissen. Voyez Antonissen.

Anthias, suivant Sillig, graveur en pierres.

Antichio (Pierre), un célèbre peintre de Venise, l'église Saint-Savator, à Venise, est ornée de deux de ses peintures. Il est mort en 1763.

Antichissimio (Guido), un des plus anciens peintres à Bologne vers 1178.

Anticone (Jean-Bapt.), peintre de miniatures, élève de S.-Anguisciola. Le temps de sa floraison fût environ la fin du XVI[e] siècle. On loue la force de ses couleurs.

Antidotus, élève d'Euphranor, célèbre peintre ancien, maître de Nicias.

Antimachus, un ancien sculpteur grec qui sculpta d'une manière admirable des statuettes de femmes.

Antiochus, un sculpteur de l'antiquité duquel on trouve, au jardin Ludovisi, à Rome, une statuette de Pallas assez gigantesque. Il exista aussi un graveur grec en pierres précieuses, du même nom.

Antipater, un célèbre orfèvre ancien. Il se distingua surtout dans les vases en argent avec des œuvres en relief. Il semble avoir été aussi graveur.

Antiphilus, un ancien architecte grec qui bâtit, à l'aide de Megakles et Pythaos, la trésorerie des Carthaginois à Olympia.

Antiphilus, un grec né en Egypte, et élève de Acsidemus, suivant Plinius un des plus grands maîtres, son mérite existait surtout dans la facilité d'exécution. Il fût principalement heureux dans les peintures petites et comiques.

Antignus (Jean), peintre hollandais d'histoire et de portraits, né à Groningue, mort à Brède en 1750. Il étudia, avec son frère, à Gênes et Florence, où il entra dans le service du Grand-Duc. Il a fait de beaux portraits, mais il excellait surtout dans l'histoire. Son frère était un bon peintre de paysages et décors.

(A suivre)

LES
Ventes Publiques

Du 6 au 9 de ce mois seront exposés, à la Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, trente six tableaux retraçant divers incidents du siège de Paris et exécutés par J. Didier, G. Bellanger, H. Dupray, A. Decaen, A. Carlier, Hervies, Brunner, E. Laporte, Carpezat, A. Dumaresq, Germain, Lacoste et Guinaud père et fils.

La vente s'en fera le 10 courant. Il serait à souhaiter que le lot entier ne passât pas en d'autres mains que celles des administrateurs de nos collections nationales.

La vente Félix Dupuis, faite par autorité de justice, a donné un résultat véritablement désastreux : elle a produit 3,727 fr. 50 centimes !

Le *Lac*, qui figura au Salon dernier voilé d'un crêpe, a atteint 400 francs. Il avait été saisi précédemment sur demande des créanciers.

La *Daphné*, du Salon de 1885, s'est vendue seulement 505 francs. Cette toile mesure 2 m. 10 cent. sur 1 m. 25 cent. ; c'est le cas de dire : pas le prix du cadre !

L'*Infatigable*, tableau du Salon de 1884, a été payé 520 francs.

Citer les autres enchères serait véritablement dérisoire : il faudrait parler de 100 fr., de 10 fr. même !

On annonce qu'une fête de bienfaisance va être organisée au profit de la veuve du malheureux artiste.

Souhaitons complète réussite à cette généreuse tentative.

Vente Jeanne Olivier. (M[es] Lechat et Lhuillier, M. Bloche). Cette vente a eu lieu du 12 au 16 novembre ; composée d'un mobilier artistique, d'objets d'art, argenterie, curiosités, tableaux, etc., elle a produit environ 100,800 francs.

Vente Marcelin. Une erreur typographique nous a fait dire dans le dernier numéro que le produit de cette vente était de 26,400 fr. ; c'est 36,400 fr. qu'il faut lire.

On peut y ajouter 21,362 francs, total de la vente des tableaux et aquarelles provenant de la même collection et dont la vente avait été confiée à M[e] P. Chevalier, commissaire-priseur, qu'assistait M. Féral, expert.

Ventes anglaises. A Sheffield vient de se terminer une intéressante *auction* de tableaux à l'huile et d'aquarelles. Mr. Is. Ellis dirigeait les enchères.

Citons notamment : J. Poole. Paysage en Ecosse, 39 liv. — H. Dawson. Vue de la la Tamise, 21 liv. — W. Olivier. Méditation, 21 liv. — J. W. Haynes. Aux absents, 15 liv. — D'autres œuvres, portant les signatures de J. Cattermole, R. et W. Hudson, Cooper, Pigoti, Smith, Pearson et Hattersley ont atteint des prix fort satisfaisants.

A Edimbourg, Dowell's Rooms, s'est vendue récemment une belle collection de livres provenant de la bibliothèque de feu le Rév. Keith, vicaire de Burham, de Rochester.

Tous relatifs à l'Histoire et à l'Eglise anglaises, ces ouvrages ont atteint des enchères très raisonnables.

Prochainement doit avoir lieu à Scarbo-

rough une vente de peintures anciennes et modernes qui promet d'être des plus intéressante; c'est celle des toiles formant la galerie du Hall de la Vieille Ville, St-Nicolas Str.

Nul doute que les œuvres de Reynolds, Hogarth et autres y figurant ne donnent lieu à des enchères extraordinaires.

A Londres, MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge viennent de terminer l'importante vente des médailles et monnaies de la remarquable collection de M. H. Marsham.

Le British Museum s'est renduacquéreur des pièces les plus importantes soumises aux enchères.

A Londres, chez Messrs. Puttick et Simpson, les *auctioneers* dont les ventes sont de plus en plus courues, vient d'avoir lieu une importante vente de livres et de lettres autographes.

Citons notamment :

Livres : Gentleman's Magazine, 5 liv. 15 sh. — Nouvelles de lord Lytton, 4 liv. — Doran. Their Majesties Servants,charge sur les domestiques, 3 liv. 15 sh. — Hipkins. Musical instruments, 50 pl., 4 liv. 7 sh. 6 p. — Ricardi Correspondence, 1637-1704, 1 liv. — Milman. Histoire de la chrétienté latine, 3 liv. 10 sh. — Campbell, Vies des lords et chefs de justice, 11 vol., 4 liv. — Burke. Œuvres, 5 liv. 12 sh. 6 p. — Gladstone. Homère 3 liv. 10 sh. — Dickens. Ol. Tivist, première édit., 4 liv. — *Du même*. Livres de Noël, 5 vol., 5 liv. 17 sh 6 p. — Cruikshank. Vie à Paris, 11 liv. — Swinburne. Atlanta et Calydon, 5 liv. 5 sh. — Ruskin. Modern Painters, 14 liv — *Du même*. Stones of Venice, 15 liv. — Arabian nights, 18 liv. — Schaw. Robes et décorations du Moyen-Age, 13 liv. 10 sh.

Autographes : Ch. Dickens, importante lettre, 8 liv. 15 sh. — Toplady, poète et chansonnier, 3 liv. 3 sh. — Rév. J. Wesley, 1 liv. 7 sh. — Watts, musicien, 1 liv. 13 sh. — Un lot de lettres autogr. diverses, 7 liv. — Landor, copie des œuvres de Milton, 5 liv. 7 sh. 6 p.

Une assez importante vente de lettres autographes a été faite mardi dernier, sous la direction de Me Delestre, qu'assistait M. Et. Charavay, l'expert bien connu.

Elle a donné un bon résultat : environ 7,600 francs.

A signaler particulièrement, d'entre les plus hautes enchères, celles qu'ont atteint les numéros :

14. P. J. de Béranger, manuscrits de 14 chansons, 100 fr. — 36. Charpentier, lettre avec détails sur les guerres de son époque (1667), 110 fr. — 42. Princesse de Condé, requête ou elle proteste contre l'emprisonnement de son époux, 105 fr. — 61. Edgeworth, confesseur de Louis XVI, curieuse épître où il manifeste ses idées au suj t de la Constitition de l'an VIII, 115 fr. — 64. Favart, lettre où il dit à sa femme que son absence empoisonne les plaisirs qu'on lui prodigue, 120 fr. — 65. Fielding, romancier anglais, obligation de 1892 liv. st., 101 fr. — 80. Henri IV, lettre à Gabr. d'Estrées, relation de sa chasse, où il a « pryns deus serfs », 500 fr. — 81. *Du même*. 260 fr. — 82. Henri II d'Angleterre, charte à des ecclésiastiques tourangeaux, 225 fr. — 94. Lally, général, gouv. de l'Inde, précieuse lettre écrite de la Bastille, 455 fr. — 100. Léon XI, pape, relative au diocèse de Florence, 100 fr. — 108. G. Major, réformateur allem., lettre relative à Luther et Mélanchton, 130 fr. - 110. M. II da Gloria, reine de Portugal, lettre à Louis-Philippe, 105 fr. — 118. Mélanchton, relative aux événements contemporains, 102 fr. — 120. Marquise de Monnier, la maîtresse de Mirabeau, curieuse épître amoureuse et... leste, 198 fr. — 123. Marquise de Montespan, lettre à Louis XIV, 200 fr. — 129. Napoléon III, « si l'ombre de notre grand oncle nous voyait, il serait content de nous », 200 fr. — 137. Petit, général ; lettre célébrant l'héroïsme de notre armée à Waterloo, 255 fr. — P. de Ronsard, l'illustre poète, 200 fr. — 152. Saint-Amant, poète, ex-dono de 4 lignes, 130 fr. — 175. Zola à un écrivain, qu'il complimente sur son *Virus d'Amour*, et à qui il déclare que le galimatias de la jeunesse décadente le dégoûte, 12 fr.

Il est intéressant de citer les adjudications suivantes, faites à une vente de lettres autographes et pièces historiques dirigée, lundi dernier, par M Boulland et M. Eug. Charavay.

Le catalogue comprenait 204 numéros. 9. Bernadotte, 16 fr. — 10 Sarah-Bernhardt, 14 fr. — 26. Carnot, 14 fr. — 28. Chapelain, 25 fr. — 37. Th. Corneille, 50 fr. — 80. Louis-Philippe, 118 fr. — 90. Alf. de Musset, 39 fr. — 115. M. de Polignac, 125 fr. — 127. Card. de Retz, 31 fr. — 139. Sedaine, 32 fr. — 152. Voltaire, 96 francs.

Une lettre du célèbre publiciste, H. Rochefort, refusant une préface à un auteur, a été payée 8 francs.

CHRONIQUE

A citer l'amusant article de la *Vie Artistique* du 25 novembre dernier, où M. Roger Ballu, en un style fort agréable, plaisante les partisans à outrance de la commande par voie de concours.

Comme lui, devant un résultat aussi piteux que celui du « diplôme » de l'Exposition Universelle, nous ne pouvons que regretter la *commande directe* qu'on aurait pu faire à un artiste de mérite dans le genre de feu le regretté P. Baudry, auteur du diplôme de l'Exposition de 1878.

***

Le peintre Roll vient d'être chargé, par le conseil municipal d'Agen, d'exécuter, pour l hôtel de ville, un tableau commémoratif du passage dans cette ville de M. Carnot président de la République.

***

En vue de la prompte érection d'une statue à élever à Givet en l'honneur du célèbre musicien Méhul, un comité parisien s'occupe d'organiser différentes représentations musicales dont le produit serait affecté au paiement de l'œuvre en question.

***

Au grand Concours international de Bruxelles, qui a récemment pris fin, voici quelles ont été les acquisitions du gouvernement belge, au Musée d'art monumental, en dehors d'autres négociations non encore terminées : Les cartons de M Puvis de Chavannes; les esquisses du plafond de l'Odéon, par M. J.-P. Laurens; d'autres dessins ou esquisses de MM. Emile Lévy, Dubuffe et Laugée; et des plâtres de MM. Chapu, Mercié et Rodin.

***

Le peintre russe Michel Zichy vient d'être chargé par le czar de faire un grand tableau représentant la terrible catastrophe du chemin de fer de Borki.

Le peintre Michel Zichy se trouvait, comme on sait, dans le train impérial qui a déraillé.

***

Expositions. Le 15 novembre dernier a été inaugurée à Bruxelles l'exposition organisée par les femmes peintres belges. On dit généralement le plus grand bien de cette tentative artistique.

A Dijon, les envois des ouvrages de peinture, sculpture, architecture et gravure destinés au Concours de 1889 devront être faits du 15 mai au 15 juin de l'année prochaine.

Rappelons que c'est en février 1889 que doit avoir lieu la huitième exposition de l'union des femmes peintres et sculpteurs.

A la même époque se tiendra à Rome l'exposition rétrospective de céramique, dont plusieurs journaux d'art ont déjà parlé.

C'est enfin avant le 1er mars que devront être faits les envois destinés au Concours régional de peinture et de sculpture qui s'organise à Toulouse.

***

Nécrologie. D'Anvers on annonce la mort du célèbre poète flamand Jan van Beers, père du peintre bien connu.

***

Bibliographie. A signaler l'apparition de la 21e livraison de *Les Estampes en couleurs du XVIIIe siècle*, publication faite avec soin par la librairie M. Magnier, qui prévient ses clients contre une contrefaçon récemment mise en circulation.

Citons aussi *La Polychromie dorique*, superbe album de 8 pl. en couleurs, avec texte, de M. Fenger, de Stockolm, qui publie son ouvrage chez Daly et Cie, les éditeurs parisiens bien connus.

***

M. G. Duplessis a parlé, dans le dernier numéro de la *Bibliographie de la France*, d'une idée émise par M. P. Delalain, du Cercle de la Librairie, relativement à la signification à donner aux croix, simples ou multiples, si communes dans la composition des marques d'imprimeurs des XVe et XVIe siècles.

Comme lui, nous admettons l'opinion

que ce signe, si fréquemment répété, symbolisait la soumission des imprimeurs et libraires aux lois et censure de l'Eglise.

Disons à ce sujet que nous avons obtenu communication d'un ouvrage unique, où l'auteur a réuni patiemment des marques d'imprimeurs, colophons et titres de livres anciens, en vue de former une sorte d'histoire de l'imprimerie par les documents mêmes

Prochainement nous passerons en revue cet assemblage splendide, que nous verrions avec plaisir figurer à la future Exposition Universelle.

* *

M. Gust. Moreau vient d'être élu en remplacement de feu M. Boulanger.

Le nouveau professeur de peinture aux Beaux-Arts a obtenu, à un second tour de scrutin, 19 voix sur 37 votants.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Catalogue descriptif des monnaies obsidionales et de nécessité, par P. Millot. *Bruxelles*, 2 vol. in-8 et 2 atlas in-4°.

L'Agneau chéri, d'après Loutherbourg, gravé par Leveau en 1772.

Abr. Posse. Vierges folles, pl. 5 et 6 (4 femmes assises et femmes se reposant. — femmes descendant des marches d'un large perron).

Prière aux lecteurs non abonnés de vouloir bien nous retourner le n° 63 *(épuisé)* de la *Curiosité universelle*, qui manque aux quelques collections complètes restant au bureau du journal.

M. H. Holtorp,
28, rue Boileau, à Auteuil

Demande des fragments intéressants, pour servir d'illustration à un ouvrage traitant de l'invention et du progrès de l'imprimerie jusqu'à vers le milieu du XVI° siècle. Colophons, titres, marques et portraits d'imprimeurs.

L. La Poulle
Marchand d'antiquités, rue des Pincettes, 62, Le Hâvre

Achète Livres, Gravures, Cartes, Plans concernant la ville du Hâvre et demande principalement : *Relation du Voyage de Louis XV au Hâvre* en bel exemplaire.

Prière *d'indiquer le prix et l'état des livres ou pièces* dont on fera la proposition.

OFFRES

M. Alex. Geoffroy
6, rue Jean-Lantier

Warens (Louise de). Joli portrait in-8, à mi-corps, dans un méd. ov. encad. Belle épr. à toutes marges. *Lebeau sculpsit.* 15 fr.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

A VENDRE

Très jolie collection d'environ **150 dessins originaux** de Willette, Lunel, Fau, Galice, Gorguet, Gambard, José Roy, Bac, Courboin, et autres, etc., ayant servi pour les « Premières illustrées », la Vie moderne et la plupart des ouvrages édités par la maison E. Monnier. — Les prix varient de 4 fr. à 25 fr. suivant les dessins et les artistes. On vendra la collection ensemble ou par pièces détachées.

Jolie collection d'environ 300 affiches modernes, par Chéret, Lévy, Choubrac, Appel, etc., etc. (Théâtres, romans, et réclames commerciales). **300** fr.

13 pièces, épreuves d'artiste non terminées de Hermann Eichens — éditées par la maison Goupil, non mises dans le commerce et très rares.

Le lot. . . . . **290** fr.

☞ A VENDRE **Collection** de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVI° et XVII° siècles. S'adresser à M. Henri Delpech, à Villefranche (Aveyron).

LOUIS BIHN
69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2428 Decameron (Il) de messer Giov. Boccacci cittad. Fiorentino. Venise, 1602; in-4 cart. nombr. fig. sur bois, titre doublé. 5 fr.

2429 Histoire naturelle (Cent récits d') par Delon. Paris, Hachette, 1879; in-4, cart. nombr. illustr. 2 fr.

2430 Sybillis earumque oraculis (S. Gallaei. Dissertationes de) Amst. 1688; in-4 vél. 20 fr.

Titre et portrait de sybilles gr. par R. de Hooghe.

2431 L'Artiste, tome 7. In-4° demi-rel. av. coins. 12 fr.

2432 Manche (Sur le passage à ciel ouvert au détroit de la) par V. de Ste-Anne. Paris, 1879; broch. in-4 avec plan de ce curieux projet. 1 fr.

2433 Monuments publics (Discours sur les), par A. G. Kersaint. Paris, Didot, 1792; in-4 cart. à la Bradel. 3 fr.

XII projets intéressants de cirque, muséums, palais législatif, prytanées et autres monuments nationaux. Louvre et Tuileries

2434 Vie de Jésus-Christ tirée de l'Hist. Nouv. de Bossuet. Illustré de lithogr. de Fragonard par Challamel d'après Alb. Dürer, H. Holbein et H. Goltzius. Paris, 1840; in-4 couv. en pap. 6 fr.

Vingt pl. et titre sur pap. de Chine. Texte en petits tableaux orné de lettres initiales en bleu et rehaussées d'or.

2435 Montpellier (Devis des travaux à exécuter dans la place de), approuvé par le ministre de la guerre. 1820; in-fol. de 120 p. 2 fr.

Curieux travail des officiers du génie.

2436 Craintives (Les), poésies diverses par Mme Belcambre; Paris, 1854. In-8 br. figures. 3 fr.

2437 Tissot (V.) Voyage au pays des milliards. Paris, Schulz, s. d.; gr. in-8 br. n. r. nombr. fig. 5 fr.

2438 Léonce Petit. La conversion de Monsieur Gervais. Paris, Charpentier, 1881, gr. in-8 br. n. r. 8 fr.

Nouvelle plaisante des plus drôlement illustrée.

2439 Ciel ouvert (Le) à tous les hommes ou traité théologique. S. l., 1768; in-8 br. n. r. 6 fr.

2440 Eventail (L'), poème, par C. Millon. Paris, an VII; in-12 v. m. frontisp. de Blanchard. 10 fr.

2441 Alciat. Omnia Andre æ Alciati v. c. Emblemata, cum communtariis..... Paris, Fr. Gueffier, 1602; fort vol. pet. in-8 vél. fil. tr. dorées. 15 fr.

Exemplaire en très bon état, bien complet du titre et des grav. en bois à mi-page.

2442 Suède (Pensées de Christine, reine de), avec une notice sur sa vie. Paris, Renouard, 1825; in-8 br. n. r. portr. lithogr. texte orné d'un encad. r. 25 fr.

2443 Toison d'or (L'expédition des Argonautes ou la conquête de la), poème trad. par Coussin. Paris, an V; in-8 br. n. r. 4 fr.

2444 Lyon (Description historique de), par Cochard. Lyon, 1817; in-8 br. n. r. 3 fr.

2445 Beauvau (Mémoires du marquis de) pour serv. à l'hist. de Charles IV, duc de Lorraine et de Bar. Cologne, 1688; in-12 cart. 10 fr.

2446 Galanteries (Les) des rois de France. Cologne, s. d.; 3 vol. in-12 br. n. r. figures. 25 fr.

2447 Roret. Atlas du Manuel d'Archéologie. Paris, 1842; gr. in-8 obl. cart. t. bl. 2 fr. 50

Conten. 40 pl. et 3 tabl. synchroniques.

2448 Triomphe du corbeau, fait par mess. Anth. Uzier, curé à Enuille. Nancy, 1619; in-8 cart. spécial pap. vergé n. r. 10 fr.

Réimpress. de 1839.

2449 Berquin. Romances, Paris, an VI, 1797 (première partie) in-16 br. n. r. 14 jolies fig. non signées et 44 p. de musique gravée. 40 fr.

2450 Peintre, doreur, vernisseur (L'art du) par Watin. Paris, 1776; in-8 br. n. r. 3 r.

VUES

La France de nos jours, choix de jolies planches coloriées ; lithographies d'Asselineau, Lebreton, Chapuy, Mercereau et autres.

Au choix. . . . . . . **1 fr.**

ALSACE ET LORRAINE

Strasbourg. Vue prise du pont couvert. Vue prise des bains de Finckwiller. Place de Guttemberg. Vue du palais impérial. Vue de la préfecture. Eglise St-Thomas. Palais de *Saverne* dans le Bas-Rhin.

Nancy. Vue de la cathédrale. Vue de la place Stanislas. Vue de l'Hôtel-de-Ville. Vue de la place Carrière.

BOUCHES-DU-RHONE

Arles. Place royale et façade de St-Trophine. Les cloîtres de St-Trophine. Intérieur des arènes. Ruines du théâtre romain. Costumes des Arlésiennes.

CALVADOS

Caen. Le grand St-Etienne, ou l'Abbaye aux Hommes. Port, pris du cours Caffarelli.

CHARENTE

Angoulême. Vue de la cathédrale. Vue de l'église St-Martial.

CHARENTE-INFÉRIEURE

La Rochelle. Hôtel-de-Ville. Tour de l'Hôtel-de-Ville. Tour de l'Horloge. Bassin à flot. Entrée du port. Vue de la rive.

Rochefort. Vue prise de la prairie de Rosne.

Royan. Vue de la Conche de Foncillon. Vue du Casino.

Saintes. Arc-de-triomphe romain.

CHER

Bourges. Vue intérieure de la Maison de Jacques Cœur.

COTE-D'OR

Dijon. Vue prise du haut de l'église Saint-Michel.

DROME

Tain. Vue de la Ville et de la Côte de l'Hermitage.

EURE

Evreux. Vue de la Tour de l'Horloge.

Louviers. Eglise de Notre-Dame.

EURE-ET-LOIR

Chartres. Vue latérale de la cathédrale.

FINISTÈRE

Brest. Nouveau port impérial allant à Recouvrance.

Fouennant. Jeune fille.

Le Folgoët. Vue de l'église.

Plougastel. Fermière. Homme en habits de fête.

Pont l'Abbé. Femme.

Quimper. Vue prise de la montagne. Vue de la préfecture et du quai. Vue prise de la route de Douarnenez.

St-Pol de Léon. Clocher de Notre-Dame de Kreisker.

GARD

Beaucaire. Vue du château et de la ville.

Nîmes. Vue de la porte d'Auguste. Ruines du temple de Diane. Vue de la tour Magne. Vue de la fontaine de Pradier. La Maison carrée. Vue du théâtre et boulevard de la Magdeleine. Le pont du Gard. Promenade des fontaines. Vue de l'église St-Paul. Vue extérieure des Arènes.

HAUTE-GARONNE

Bagnères de Luchon. Entrée de l'avenue d'Etigny. Vue de l'établissement thermal et du parc, prise au-dessus de la buvette. L'établissement thermal et la buvette. *Castel-Vielh* et la vallée. Cascade des demoiselles, vallée de l'hospice. Cascade de *Juzet*, près Bagnères. Lac et cascade d'*Oo* près Luchon. Eglise d'Oo et glacier de la vallée. *St-Beat*. *St-Bertrand de Comminges*. Maison de P. Bridaut, en 1448.

Toulouse. Maison de pierre, fragment de la façade. Chœur de la cathédrale St-Etienne. Cloître du musée et clocher des Augustins. Cloître du musée, galerie du Moyen-âge. Abside de l'église St-Sernin. Intérieur de Saint-Sernin.

GERS

Auch. Vue de la cathédrale. Intérieur de la cathédrale.

GIRONDE

Bordeaux. Porte de la grosse cloche. Grisettes. Vue de la porte du Caillau. Ruines du palais Gallien. Vue de la cathédrale Saint-André. Vue des Quinconces. Vue de la tour et de l'église de St-Michel. Vue du Grand-Théâtre, prise des allées de Tourny.

Cubzac. Vue du pont suspendu sur la Dordogne.

St-André de Cubzac. Ruines du château des 4 fils Aymon.

ILLE-ET-VILAINE

Dinan. Place Duguesclin. Vue du viaduc, prise du quai. Vue prise de la vallée des noyers. Eglise St-Sauveur. Le château. Chapelle des Beaumanoir à *Léon* près Dinan.

Dol. Eglise (ancienne cathédrale).

Fougères. Vue prise du Champ du Lion.

Rennes. Vue du calvaire. Vue du Théâtre. Vue générale, prise de Mail d'Onges. Place du Palais-de-Justice. Palais de l'Université.

St-Malo. Vue du port et de la ville.

(*A suivre*).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hôtel Drouot

Du 2 au 8 décembre 1888

Dimanche 2

Salle n. 1. Exposition de meubles, bijoux, tapisseries et objets divers. (Mᵉ Lhuillier).

Salle n° 2. Exposition de tableaux. (Mᵉ Albinet et M. Féral).

Salle n° 3. Exposition des faïences françaises et étrangères de la collection Lefrançois (Mᵉ Chevallier et M. Mannheim).

Salle n° 5. Exposition d'objets d'art anciens. (Mᵉ Escribe et M. Bloche).

Salle n° 8. Exposition (particulière) des objets prov. de la succession de Mlle V. — Diamants, sculptures, porcelaines, tapisseries, étoffes, meubles, etc. (Mᵉ Girard, MM. Mannheim, Debut, Girard, Martin, Féral et Coulon). CATALOGUES.

Rue Charlot, 38. Exposition des bronzes de la Maison Bouché. (Mᵉ Tual, M. Dachery).

Lundi 3

Salle n° 1. Vente de meubles, bijoux, tapisseries et objets divers (Mᵉ Lhuillier).

Salle n° 2. Vente de tableaux (Mᵉ Albinet et M. Féral).

Salle n° 3. Vente des faïences françaises et étrangères de la collection Lefrançois. (Mᵉ Chevallier et M. Mannheim).

Salle n° 4. Vente de bons livres. (Mᵉ Boulland et M. Ferroud). CATALOGUE de 214 numéros.

Salle n° 5. Vente d'objets d'art anciens. (Mᵉ Escribe et M. Bloche).

Salle n° 8. Continuation de l'exposition des objets provenant de la succession de Mlle V. (Mᵉ Girard et experts). CATALOGUES.

Salle n° 10. Vente de bronzes. (Mᵉ Plaçais).

Salle n° 13. Vente de bijoux, tableaux, gravures, meubles, etc. (Mᵉ Véron).

Rue Charlot, 38, suite de l'exposition des bronzes provenant de la maison Bouché. (Mᵉ Tual et M. Dachery).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Mᵉ Delestre et M. Em. Paul). CATALOGUE.

Mardi 4

Salle n. 4. Vente de beaux livres de littérature et d'art. (Mᵉ Boulland et M. Ferroud). CATALOGUE de 388 numéros.

Salle n° 5. Vente d'objets d'art anciens. (Mᵉ Escribe et M. Bloche).

Salle n° 8. Vente des objets prov. de la succession de Mlle V. — Diamants, sculptures, porcelaines, tapisseries, étoffes, meubles, etc. (Mᵉ Girard et experts). CATALOGUES.

Salle n° 10. Vente de bronzes. (Mᵉ Plaçais).

Salle n° 15. Vente de meubles, bijoux, bronzes, etc. (Mᵉ Nottin).

Rue Charlot, 38, vente des bronzes de la maison Bouché. (Mᵉ Tual, M. Dachery).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (Mᵉ Delestre et M. Em. Paul.) CATALOGUE.

Mercredi 5

Salle n° 4. Vente de beaux livres de littérature et d'art. (Mᵉ Boulland et M. Ferroud). CATALOGUE de 388 numéros.

Salle n° 5. Vente d'objets d'art anciens. (Mᵉ Escribe et M. Bloche).

Salle n° 8. Vente des objets prov. de la succession de Mlle V. — Diamants, sculptures, porcelaines, tapisseries, étoffes, meubles, etc. (M. Girard et experts.) CATALOGUES.

Salle n° 10. Vente de bronzes (Mᵉ Plaçais).

Rue Charlot, 38. — Vente des bronzes de la maison Bouché. (Mᵉ Tual et M. Dachery).

Jeudi 26

Salle n° 1. Vente (succession de Mlle V.), orfèvrerie. (Mᵉ Girard et M. Debut). CATALOGUES.

Salle n° 5. Exposition de dessins et aquarelles. (Mᵉ Tual et M. Mallet).

Salle n° 10. Vente de bronzes. (Mᵉ Plaçais).

Rue Charlot, 38. — Vente des bronzes de la maison Bouché. (Mᵉ Tual et M. Dachery).

Rue de Sèze, 8. (Galerie G. Petit). — Exposition de 36 tableaux historiques du Siège de Paris, par divers artistes. Vente le 10. (Mᵉ Tual).

Vendredi 7

Salle n° 1. Vente des objets provenant de la succession de Mlle V. (Mᵉ Girard et experts). Voir le détail plus haut.

Salle n° 5. Vente de dessins et aquarelles. (Mᵉ Tual et M. Mallet).

Rue de Sèze, 8. — (Galerie G. Petit). — Exposition de 36 tableaux historiques du siège de Paris par divers artistes. Vente le 10. (Mᵉ Tual).

Samedi 8

Salle n° 1. Vente des objets provenant de la succession de Mlle V. (Mᵉ Girard et experts). Voir le détail plus haut.

Salle n° 4. Vente de lettres autographes et pièces historiques. (Mᵉ Boulland et M. Eugène Charavay.) CATALOGUE de 206 numéros.

Rue de Sèze, 8. (Galerie G. Petit). — Exposition de 36 tableaux historiques du Siège de Paris, par divers artistes. Continuation le dimanche 9. Vente le 10. (Mᵉ Tual).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LHERY, canton de Ville-en-Tardenois (Marne), le dimanche 2 décembre et jours suivants, vente de meubles, bronzes, pendules, argenterie, bijoux. (Mᵉ Toussaint).

ROUEN, rue Martinville, 69, les lundi 3 et mardi 4 décembre d'un bon mobilier, ouvrages sur l'architecture et autres. Les livres seront vendus le lundi. (Les com.-pr.)

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

AMSTERDAM, hôtel de Brakke-Grond, les 4 et 5 décembre, vente de tableaux anciens et modernes, antiquités. (MM. C. F. Roos et Cᵉ).

LONDRES, King-st. St-James's-sq. Les 5, 6 et 7 décembre, vente d'objets d'art et argenterie. — Vente, les mardi 11 et mercredi 12, des livres de la bibliothèque J. Bowker. — Les 13 et 14, vente de porcelaines et autres objets d'art décoratif. (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 187, Oxford-street. Le mercredi 5 décembre, vente de tableaux, livres; etc. (Messrs. Tooth et Tooth, *auctioneers*). CATALOGUE.

LONDRES, 21, Old Bond-street, le jeudi 6 décembre, vente de dessins et peintures. (Messrs. Robinson et Fisher), CATALOGUE

KENT, Cromwell-House, Broadstairs. Prochainement, vente de tableaux, dessins, aquarelles, gravures, livres, etc. (M. Edw. Wood, 34, High-str. Borough, S. E.)

LONDRES, 13, Wellington street. Vente les lundi 10 et mardi 11 décembre, d'un choix de bons livres. (Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE de 663 numéros.

LONDRES, 47, Leicester sq. Le mercredi 5 décembre et les deux jours suivants, vente de livres (héraldique, topographie, pamphlets.) (Messrs. Puttick et Simpson). CATALOGUE de 1062 numéros.

LEIPZIG. Vendredi 14 décembre, vente de gravures, dessins et livres d'art. (M. Al. Danz, 7, Gellerstr. CATALOGUE illustré.

LONDRES, Wellington-St., du vendredi 23 novembre au vendredi 7 décembre, vente de la dernière partie de la bibliothèque Turneriana. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 3 décembre et jours suivants, vente de monnaies et médailles de la collection Sieber, (M. Ad. Hess, Westendstr.) CATALOGUES.

BERLIN, les premiers jours de décembre, vente de monnaies (M. Ad. Weill). CATALOGUE.

FRANCFORT-S.-MEIN, 5, Rossmarkt, le 6 décembre, vente de tableaux anciens des écoles allemande, italienne, néerlandaise. (M. F.-A.-C. Prestel.)

MACON, avenue Monrepos. Vente, le 1er décembre, d'un mobilier, armes, livres, billard et matériel scolaire. (Mes Debilly et Ferret).

LEIDE. Du mardi 27 novembre au mardi 4 décembre, vente de livres (M. E. J. Brill, 33a, Oude Rijn). CATALOGUE.

BRUXELLES, Galerie Saint-Luc, vente, les 26 et 27 novembre, à 2 h., de tableaux anciens et modernes. — Les 3, 4 et 5 décembre, cabinet de M. Strobants, objets d'art et tableaux. CATALOGUE. (*Voir aux annonces.*) — Le 12, tableaux modernes. (M. J. de Brauwère).

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numero 99

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départements. 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

10 Décembre 1888

INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Amateurs d'autrefois

FEVRET DE SAINT-MESMIN

Né à Dijon, le 12 mars 1770, Charles Balthazar-Julien Fevret de Saint-Mesmin était fils d'un conseiller au Parlement de Bourgogne. Originaire de Semur-en-Auxois, cette famille, amie des lettres, fournit à la cité dijonnaise, pendant trois siècles, des illustrations juridiques et littéraires.

Claude Fevret, auteur du *Traité de l'abus*, exempta ses concitoyens du courroux de Louis XIII. Son petit-fils, Jacques Fevret, mourut en 1694, en soignant les pestiférés. Pierre Fevret, par un codicile testamentaire du 13 février 1701, légua sa bibliothèque et son cabinet aux jésuites de Dijon, à la condition que ceux-ci les laisseraient ouverts au public.

On doit à Charles-Marie Fevret de Fontette la seconde édition de la *Bibliothèque historique de la France* du P. Lelong ; œuvre colossale dont la troisième édition, mise au niveau de la science bibliographique moderne, serait accueillie avec faveur. Fevret de St-Mesmin hérita du patrimoine d'érudition familiale, mais il dut céder aux exigences paternelles et prit du service dans les gardes françaises presque au moment où les événements politiques amenèrent la réformation de ce corps spécial. Après un court séjour à l'armée des princes émigrés Fevret quitta le service militaire et reprit, avec la vie civile, son indépendance d'artiste. Il dressa une carte régionale de la Suisse, peignit en camaïeu sur ivoire, pratiqua la sculpture sur bois et la dorure, sans abandonner l'horlogerie et l'art du dessin.

Un voyage à Saint Domingue, où sa famille possédait d'immenses propriétés, avant le soulèvement des nègres, n'ayant pas donné de résultats, Fevret s'embarqua pour l'Amérique. Fixé à New-York il grava deux vues de la ville naissante, quelques eaux-fortes et, reprenant, en les perfectionnant, les procédés de Chrétien, il vulgarisa dans le nouveau-monde les portraits au physionotrace. Les premiers portraits furent exécutés avec le concours d'un artiste français : de Valdenuit. Le dessin original du portrait encadré, tracé au crayon noir sur papier rouge, douze épreuves de la réduction et la planche de cuivre étaient payés 165 francs. L'œuvre de Fevret de Saint-Mesmin, sur environ neuf cents pièces, comprend huit cent dix-huit portraits.

Sauf un très court séjour à Paris, il ne revit la France qu'en 1814 et l'administration dijonnaise s'honora en lui confiant la direction de son Musée. Ses connaissances pratiques, un portefeuille exceptionnel et son cabinet d'objets choisis garantissaient le savoir du nouveau conservateur. Pendant trente-cinq ans Fevret augmenta les richesses du Muséum.

En 1842 il recueillit pour cet établissement un legs précieux du marquis de la Marche, son camarade d'enfance.

Les médiocrités qui surgissent particulièrement sous les gouvernements dits populaires, manifestèrent leur pouvoir en 1848 en provoquant la destitution d'office de Fevret de Saint-Mesmin, malgré l'opposition de la municipalité dijonnaise. Ce ne fut qu'au mois d'avril 1849 que le ministre revint sur sa décision et qu'il rendit Fevret au musée.

Il mourut le 23 juin 1852. Les arts doivent à cet amateur modeste l'invention du pantographe qui permet de faire une copie proportionnelle de l'objet sur deux plans différents, une tenaille à vis de rappel pour la tension des toiles sur les chassis : un appareil réunissant les ais disjoints des tableaux peints sur bois : et les mannequins articulés de l'homme et du cheval, deux chefs-d'œuvres qui, par la perfection, la précision des formes et la variété des attitudes possibles, ne laissent rien à désirer aux artistes les plus exigeants.

H. P.

DE L'ORNEMENTATION GÉOMÉTRIQUE

II

Le symbolisme établi pour l'architecture à des âges avancés, les règles prescrites au point de vue hiérarchique et dont les données se retrouvent encore, de nos jours, chez les moines du mont Athos, ces lignes immuables étaient encore accentuées, précisées par les couleurs.

Nous avons établi que les figures les plus simples avaient attiré les regards des premiers hommes civilisés et qu'ils les avaient retracées; de même, les couleurs les plus éclatantes devaient leur donner, naturellement, l'idée de les appliquer, d'en revêtir l'architecture, la sculpture, et les diverses industries en usage dès les premiers temps : vannerie, poterie, tissage, etc., afin d'en rehausser le motif, d'y rendre plus visibles des apparences quelquefois à peine indiquées sur la pierre ou le métal.

Toutes les colorations, tous les contrastes de tous, existent dans la nature. Ils les reproduisaient d'une façon quelquefois criarde (comme certains paysans, du reste).

Si, comme l'a dit le grand architecte Viollet-le-Duc, le rouge semble un appel de clairon, ce dût être la première employée. Nous sommes édifiés sur la cruauté humaine, et le rouge est aussi la couleur du sang, repandu avec une facilité singulière et bu avec délices.

L'anthropophagie est à l'ordre du jour dès l'apparition de l'homme sur la terre. Ceci paraît, aujourd'hui, incontestable.

Nous pensons donc que ce fut la première couleur employée, celle qui renforçait et durait! Le bleu, ne vint qu'après; ici, la nuance est plus délicate.

Peut-être l'application n'en fût-elle faite que plus tard, par les Aryas, peuple poétique?

Les Sémites sont rêveurs; mais nous avons, à l'idée en vue: les Vedahs, le premier livre.

Du reste, ce besoin de coloration en rouge est inné chez l'homme. Le sauvage qui, de nos jours, met un chiffon au bout d'un bâton donne à cette idole: des yeux, une langue, qu'il peint en rouge.

Et puis, encore, le Feu est rouge. Le Feu a toujours été, pour nos prédécesseurs, l'expression de la Divinité. C'est la représentation de l'Esprit supérieur, celui qui engendre tout, le Dieu puissant et terrible, avant d'être le Dieu bon.

C'est le Dieu-Soleil. Nous n'en sommes pas encore à l'anthropophormisme.

Le rouge, symbole de l'amour divin, était également le symbole de la guerre, représentée en rouge sur les *quipos*, qui étaient colorés.

L'emploi des couleurs se faisait par teintes plates; plus tard, elles sont composées et, par cela même, plus obscures, plus profanes.

Dans toute l'architecture ancienne, (il en reste des traces), le rouge se voit en plaques, en cernés, en grandes lignes indiquant les joints, séparant les assises, faisant saillir les entrées de tabernacles, les pierres de sacrifice, etc., et précisant, comme en un cadre, les diverses compositions.

Le bleu, c'est le ciel et l'eau qui le reflètent. Les peintures exprimant ces principes physiques sont bleues. Agni est double: rouge et bleu. Il est le feu, il est l'âme.

Le vert est une couleur présentée à la vue par le regne végétal. Il servit à exprimer la terre et les plantes.

Ces trois couleurs primordiales bien vives, bien tranchées, sont partout avec les même significations.

Les autres appartiennent à un ordre d'idées moins ancien.

Le jaune est, en somme, la couleur de la race mongolique et le noir celle de la race [illegible].

Le noir fut employé comme signifiant les ténèbres. Dans le Rig, on le compare aux [illegible] Dasyous.

C'est la couleur des grandes divinités [illegible] la plupart ailées.

On sait que l'initiation était regardée partout comme l'image de la mort.

Il fut très utilisé, ainsi que le blanc: expression du pur esprit, de la divine sagesse. C'est le jour, c'est la lumière.

Les mélanges simples furent ensuite introduits dans la palette primitive: le violet, le rose, puis, le gris et l'orangé.

On voit de quels moyens nos ancêtres disposaient pour correspondre. L'idée primitive est simple, naturelle, et parlante: un trait gravé et coloré.

Ne sortons point de ce cadre, qui renferme toute la symbolique de l'ornementation géométrique.

Ce modeste exposé, dont les développements seraient extrêmes, ne pourrait être complet qu'avec des reproductions de tous temps et de tous lieux.

Mais, ici, nous sommes délimités.

En terminant, disons que l'Arc-en-ciel offrait toutes ses nuances aux Nations émerveillées et leur devait, certes, donner le besoin d'imitation.

La robe d'Isis brille de tous les tons. Isis, c'est la terre, la première adoration des Hommes.

E. P.

Certificat pour un Opérateur de la pierre, delivré par le Lieutenant de police de Sézanne.

Nous, Pantaléon Bruchié, écuyer du Roy, lieutenant général de police de la ville et faux bourgs de Sézanne en Brie et Jean-Baptiste Collard aussi Con^er du Roy, et son procureur en laditte police et autres siéges de lad^e ville.

Certifions à tous qu'il appartiendra que le nommé Claude de Grand-Maison, opérateur du Roy, est arrivé en cette ville le sixième de juillet par notre autorité, ou nous lui avons permis son établissement, et la construct^on d'un Théâtre en la place publique, ou, pendant le têms quil a paru, il n'a rien représenté d'indécent, ni chose contraire à la Religion. Il a fait l'expérience de son Orviatan et huille de Baume dont nous avons vu faire la composition en présence du public, qui en ont été satisfait. Il a en outre donné des preuves de sa profession d'Opérateur ayant taillé plusieurs personnes de cette ville, même des lieux circonvoisins, plusieurs par charité en notre hopital, ayant même taillé un nommé Drillon du faux bourg de Brojes, d'une paralisie et autres personnes de cette ville de plusieurs sortes de maladies qui ont étez guéris de leur incommodité. Et surtout il s'est comporté en homme d'honneur, sans reproche ny plainte d'aucuns qui soit venu à notre connoissance. En foy de quoy nous lui avons accordé le présent certificat et a icelui fait aposer le cachet des Armes de la ville.

Fait à Sézanne le douze août mil sept cent douze.

BRUCHIÉ. COLLARD.

AVIS

Nous avons l'honneur de prévenir ceux de nos abonnés qui ne nous ont pas encore fait parvenir le règlement de l'abonnement 1888-89 qu'une quittance leur sera présentée par la poste dans peu de jours.

Nous les prions de vouloir bien réserver bon accueil à ce minime recouvrement.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS & DE TOUS PAYS

(Suite)

ANTISSIER. Un peintre hollandais peu connu duquel on trouve des pièces d'histoire et des paysages.

ANTISTATIS. Un architecte grec qui, par par l'ordre de Pisistratus, bâtit avec Antimachides, Calescros et Perinus, le temple de Jupiter d'Olympe.

ANTOINE (Jacques-Denis), habile architecte né à Paris en 1733 mort en 1801. Il mérite parmi les artistes français modernes une place distinguée.

ANTOINE (Sébastien), graveur de Nancy qui travailla aux environs de 1720.

ANTOKIDES. Ancien peintre, duquel on trouve le nom sur un vase dans la collection du prince de Canino.

ANTOLINEZ (Franc.), peintre de paysages dans le genre historique. Il fût élève de l'école de Murillo, duquel il suivit le goût et le coloris. Il est mort en 1700.

ANTOLINEZ (Joseph), peintre de paysages, né à Séville en 1639; il vint à Madrid dans l'école de F. Ricci, où il se distingua par la beauté de ses teintes.

ANTOLINI (Giovanni), excellent architecte et professeur d'architecture à l'Académie de Milan. Il étudiait à Rome et vivait aux environs de 1828.

ANTOINE du Trento (voyez S. Trento).

ANTOINE de Worms (voyez S. Worms).

ANTOINE de Venise (voyez S. Veneziano).

ANTOINE-MARC, le célèbre graveur M. A. Raymondi.

ANTONELLO de Messine (voyez S. Messina).

ANTONIANO (Antoine), peintre d'Urbino, élève de Baroccio, il s'établit à Gênes où il vivait encore en 1595.

ANTONIANO, *Antonianus, Sylvius* (voyez Sylvius).

ANTONILEZ, voyez Antolinez.

ANTONINI (Charles), graveur à Rome, né en 1750. Il publia un travail sous le titre: « Manuale di vari ornamenti antichi delle fabriche o frammenti antichi per uso de pittori, etc. » Les feuilles sont gravées d'après les dessins d'Antonini lui-même.

ANTONIO (Pierre), peintre, né à Cordoue en 1611, mort en 1675.

ANTONIO *di Federigo*. Un ancien sculpteur de Sienne, qui vivait au milieu du XVe siècle.

ANTONIO (Francesco di), un peintre d'Orviet, qui en 1370 et 1373, travailla dans le Dôme sous la direction d'Ugolino di Prete Isario.

ANTONIO (de *Montreal*), un artiste espagnol, qui travaillait au commencement du XVIIe siècle, à Madrid.

ANTONIO (Paul di Matteo) de Sienne, fût le maître en chef des sculpteurs occupés à la construction du Dôme d'Orviéto, et dirigea, en même temps, durant cinq ans, comme architecte, la construction de ce temple.

Antonio (Giov.), celui-ci est le graveur *J. A. da Brescia.*

Antonio (Marc), le célèbre Raymondi.

Antonio. Un ancien orfèvre italien et graveur de Nielles.

Antonissen (Henri Antheunissen), peintre de paysages à Anvers, et maître de plusieurs excellents artistes. Il est mort en 1794, âgé de 57 ans.

Antonisze (*Antonissa*) *Cornelius* ou *Cornelius Teunissen*, un habile peintre en représentation de villes et, peut-être aussi, graveur en bois. Né en 1500. On trouve encore de lui une représentation de la ville d'Amsterdam en 1536.

Antonicus. Un sénateur et architecte très expérimenté. Il construisit, à Epidaure, plusieurs palais.

Antony (Charles et Thomas), médailleurs habiles sous le règne de Jacques Ier, roi d'Angleterre.

Antreau (Jacques). Un des meilleurs peintres de portraits de son temps; son portrait par lui-même, sous la figure de Diogène, est son meilleur travail. Il mort en 1748.

Antwerpen (Livin d') (*Lievino d'Anversa*). Un peintre de miniatures; les détails de sa vie sont inconnus.

Antwerpen (Hugo de). Un des premiers peintres à l'huile, nommé, par Lanzi, comme étant élève de Jean van Eyck.

Antwerpen (Michel et François) voyez Amberes.

Anversa (Lievino) voyez Livin d'Antwerpen.

Anwander (Jean), peintre de fresques et à l huile, né à Landsberg, en Bavière, au commencement du 18e siècle.

Aolias, indiqué dans la Bible comme graveur.

Aparicio (Joseph), un peintre espagnol né en 1780; il apprit la peinture chez David. Il est probablement le fils de Manuel Moreno Aparicio qui se créa un nom fameux comme peintre sur verre à Tolède et Léon vers 1775.
Aparicio vivait encore dans sa patrie en 1782.

Afel (J. H.), un artiste duquel on connaît de petits paysages. Ils sont signés *A. sc.* et pas de la même main qui signa des portraits avec *A. sc. Romae.*

Apelles. Le célèbre peintre de Cos ou suivant des autres, de Colophon ou Ephèse par le droit de citoyen que les Ephésiens lui accordèrent.

Apens (C.), un graveur de Groningue en Hollande qui travailla en 1670. Il a gravé surtout des portraits.

Apiani (voyez Appiani).

Apianus (Pierre), un savant, ingénieur et artiste à Bienewitz en Allemagne. Il dessina avec assez d'habileté des forteresses et cartes géographiques; il s'occupa en même temps de la peinture de blasons. L'empereur Charles V lui accorda la noblesse. Il mourut à Ingolstadt en 1552.

Apianus (Philippe), fils du susdit, médecin et mathématicien, né à Ingolstadt en 1531, mort à Thubingen en 1589. Suivant l'ordre du duc Albert de Bavière, il dessina une carte géographique de Bavière qui fût gravée en bois, en 1561, sur 24 planches.

Apollodorus. Célèbre architecte de Damas qui bâtit, à Rome, sous le règne de Trajan le Forum, l'Odéon, le Gymnase et d'autres monuments superbes.

Apollodorus. Ancien peintre d'Athènes; il est le premier qui représenta la lumière et l'ombre dans ses tableaux.

Apollodorus. Un ancien sculpteur qui représenta des philosophes. Il a vécu au temps de Lysippus; le lieu de sa naissance est inconnu.

Apollodorus ou Apollodoro (François), nommé Porcia; un très célèbre peintre d'images à Padoue en 1590.

Apollonides. Suivant Plinius, il est, avec Cronius, le plus célèbre d'entre les graveurs sur pierres, après Pyrgoteles.

Apollonius. Fils de Nestor, d'Athènes, ancien et très célèbre sculpteur grec.

Apollonius. Un artiste d'Athènes duquel on a trouvé le nom sur un buste en bronze de grande valeur, trouvé avec d'autres antiquités, à Herculanum.

Apollonius, un artiste grec, le maître de A. Tafi; travailla avec lui aux mosaïques de la voûte dans la Batisterio à Florence. Il a vécu aux environs de 1246.

Apollonius et Tauriscus, frères, de Tralles en Cilicie, sculpteurs, élèves de Merecrates. Ils ont fait le groupe célèbre représentant Zethus et Amphion. C'est le plus grand groupe en marbre sculpté d'une seule pièce.

Apollonius ou Apollonio (Jacopo da Bassano). peintre né en 1582, mort en 1654; il imita Bassano au point de faire confondre leurs deux œuvres. Il excellait dans la peinture de paysages.

App (Pierre Guillaume), peintre d'histoire, de Darmstadt, il se forma vers 1820 à l'Académie de Munich et, après, à Dusseldorf, sous la direction du célèbre Cornelius.

Appel ou Appelius (Jacques), né à Amsterdam en 1680, mort en 1751, élève de Th. de Graef et D. van der Plaes. Il peignit de beaux paysages et de belles pièces d'histoire Il excellait aussi comme peintre de portraits.

Appelman (Bernard), nommé Hector, peintre habile de paysages.

Appiani (Andrea) Célèbre artiste qu'on a nommé en son temps le maître des grâces Il naquit à Milan en 1754, et il mourut en 1818.

Appiani (Joseph), peintre d'histoire à l'huile et en fresque qui se forma à Milan et se rendit en Allemagne, où il est mort, à Mayence, en 1686.

Appiani (François), peintre d'Ancône, né en 1702. mort à Pérouse en 1792. Il étudia longtemps à Rome. Plus tard il s'établit à Pérouse où il travailla sans repos jusqu'à sa 90e année.

Appiano (Niccolo), probablement élève de Vinci, il vivait a Milan.

Appier (Jean), un graveur qui vivait au commencement du XVIIe siècle à Nancy.

Appollonio (Jacopo), voyez Apollonius.

Apshoven, voyez Abshoven.

(*A suivre.*)

Noms de divers artistes enterrés au Cimetière Montparnasse

(*Suite*)

Cadeau (René), artiste peintre, mort le 28 octobre 1858, à 76 ans.

Caron (Louis), architecte, mort en avril 1832, à 79 ans.

Charlet, dessinateur et professeur à l'Ecole Polytechnique, peintre, officier de la Légion d'Honneur (sans dates).

Chaudet (Antoine-Denis), statuaire, né à Paris le 3 mars 1763, mort le 19 avril 1840.

Chazal (Antoine), professeur de l'Ecole du Muséum d'Histoire, chevalier de la Légion d'Honneur, né à Paris le 7 novembre 1793, mort le 12 août 1854.

Corny (Joseph), graveur en taille douce, ancien pensionnaire à Rome, né à Paris en septembre 1792, mort en août 1829.

Collin (Etienne), graveur de cartes géographiques, né à La Neuville-au-Pont (Marne) en 1790, mort le 21 avril 1852, à 62 ans.

Colson (Guillaume), peintre d'histoire, mort le 3 février 1855, dans sa 73e année.

Delay (Jean), statuaire, grand prix de Rome.

Delalain (Jacques-Auguste), imprimeur libraire, né à Paris le 25 juillet 1774, mort le 27 mai 1852.

Dequevauviller (Félix), graveur, mort le 11 mai 1838, dans sa 73e année, et Charlotte-Rosalie Paquereau, son épouse, morte le 27 décembre 1856, dans sa 87e année.

Dulaure, historien de Paris et de ses environs, né à Clermont-Ferrand le 3 décembre 1755, mort le 9 août 1835.

Dutertre (André), dessinateur, graveur et peintre d'histoire naturelle, fut de la Commission d'Egypte, professeur à l'école de dessin de la rue de l'Ecole de Médecine, mort le 17 avril 1842.

(De la collection Ad. Varin.)

(*A Suivre.*)

LES

Ventes Publiques

Un magnifique surtout de table en bronze doré et ciselé de l'Empire s'est vendu samedi dernier, salle 1, à l'hôtel Drouot. Il a obtenu sans peine le prix de 5,600 francs, car il constituait une œuvre d'art absolument remarquable, d'une époque dont on se plaît aujourd'hui à reconnaître le mérite d'exécution et de fini. Les bronzes empire commencent à reprendre dans la faveur du public, la place qu'ils méritent à tous égards.

26e vente Vignères. (Me Delestre et M. Dupont). Composée de portraits de peintres, graveurs, amateurs et marchands d'estampes cette vente, sorte de collection peu commune, a produit 3,185 francs plus les quelques enchères fournies par plusieurs lots joints aux 222 numéros du catalogue.

Citons, parmi ces intéressants portraits, ceux qui ont obtenu les plus hauts prix :

Artaria, 13 fr. — Bachelier, dessin, 93

fr. — Basan, 4 pièces, 68 fr. — Boissieu, 2 épreuves, 42 fr. — Calamatta, 20 fr. — Daumier, 23 fr. — De Bure, de la coll. Quenedey, 16 fr. — Devéria, 12 fr. — Du Fossé, 20 fr. — Fragonard, 55 fr. — Janinet 67 fr. — Cl. de Jonghe, 37 fr. — La Live de Jully, 62 fr. — Le Clerc, 31 fr. — Le Comte, 2 pièces, 39 fr. — Le Doux, 16 fr. — Mariette, 30 fr. — Neyman, 16 fr. — Papillon de la Ferté, 13 fr. — P. Sablon, 13 fr. — Schmidt, 32 fr. — Strange, 19 fr. — Tchemesoff, 49 fr. — Vaillant, 6 épreuves, 48 francs.

Ventes étrangères. A Edimbourg vient d'être faite la vente des tableaux modernes composant la collection de M. Arch. Smith. M. T. Wilson était chargé de diriger la vente

Vo ci quelques principaux prix: Chalmers. A Gelneyhill, 11 guinées. — Smart. Neige de décembre, 21 guinées. — N. Paton. Dessin pour son tableau « Hesperus », 3 liv. 5 sh. — Temps de la semence, par Kay, 35 guinées. — Maison du passeur, par Ellis, 21 guinées. — Taggart, Baigneurs, 19 guinées. — « Inverlochy » par S. Bough, 71 guinées. — Signant le bail, par Reid, 18 guinées. — A la tête de Loch Lomond, par Fraser, 13 guinées.

A Conway (Angleterre), s'est récemment terminée la sixième vente annuelle des peintures de la Royal « Cambrian Academy. »

Des œuvres de Millais, Watts, Barks et autres avaient attiré nombre d'amateurs.

Il convient de signaler, parmi les principales adjudications, celles dont la désignation suit :

Watts. L'amour et la vie, 840 liv. — Marks. Le passeur, 150 liv. — Ghendt. Clair de lune, 35 liv. — Ch. Potter. Approches de l'hiver, 52 liv. 10 sh. — Slocombe. Eaux-fortes, 15 liv 3 sh.

Le produit de la vente a été d'environ 1,714 liv. 4 sh.

Une collection de pamphlets s'est vendue 170 liv. st. à la vente Grattan, à Dublin. Elle a été achetée par un libraire de Dublin pour M. Gray, un collectionneur anglais bien connu.

Le « *Great Eastern* » a été récemment vendu par lots, à Liverpool. Divisé en 1,000 parties. il a produit 58 000 liv. st. Messrs. Bath et Cie ont acheté la carcasse du géant maritime au prix de 16,000. liv. Sa démolition durera 18 mois.

Vente Frenkel. Faite sous la direction de Me P. Chevallier, cette vente a produit environ 70,500 francs. A citer l'adjudication d'une charmante bonbonnière Louis XV jaspe et or, faite à 3,550 francs.

La vente faite le 26 novembre, salle 1, par Me Boullaud, assisté de M. Bloche, a donné un assez bon résultat : 38,875 fr.

Diverses pièces du mobilier, objets d'art et tapisseries ont atteint des enchères fort élevées.

CHRONIQUE

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Alex. Gouget, jadis peintre de la manufacture de Sèvres. Le regretté artiste fut envoyé à Melbourne lors de la participation de notre célèbre manufacture à l'exposition d'Australie.

* * *

M. Turcan a été choisi parmi les 70 exposants du concours de la statue de Lazare Carnot.

Il est donc chargé de l'exécution de l'œuvre et a droit à une allocation de 8,000 fr.

* * *

De Pérouse, on annonce qu'un vol a été fait du tableau de Raphaël, l'*Ensevelissement du Christ*, qui ornait l'église Saint-Pierre.

Les directeurs des grands musées européens ont tous été mis au courant de ce fait.

* * *

Plaques commémoratives. De nouvelles plaques viennent d'être posées passage du Commerce; elles rappellent que Camille Desmoulins et Danton habitèrent deux maisons du dit passage.

* * *

Une falsification d'autographes vient d'être découverte en Allemagne; il s'agit d'une lettre de Calvin, le fameux réformateur noyonnais du XVIe siècle.

C'est à l'aide de quelques pages manuscrites d'un homonyme, d'existence postérieure, que ce faux document avait été fabriqué.

Quelques surcharges ont mis sur la voie les détenteurs de la pièce en question dont on demandait un prix considérable.

* * *

Science et vol de cadavre. Le *Nordd. Allg. Ztg.*, numéro 371, annonce la découverte d'un cercueil en bois renfermant les dépouilles du comte Wenceslaus Leczynski, évêque d'Hermeland, dans l'église catholique de Lissa.

On y a trouvé une bague d'évêque en or, une chaine avec croix en or, puis une crosse et un calice en bois. Les deux derniers objets ont été laissés au défunt à qui on a retiré seulement ses bague, chaîne et croix d'or.

Nous nous demandons si on a agi ainsi dans l'intérêt de la science et si l'on ne peut qualifier ce mode de faire de violation de sépulture?

* * *

Le 17 octobre dernier a été inaugurée à Londres, Trafalgar Square, la statue élevée à la mémoire du général Gordon.

Cette œuvre a coûté environ cent mille francs.

Fait à noter, mais peu en faveur du statuaire, les journaux quotidiens disent la statue affreuse.

* * *

L'*Intermédiaire* rappelle cette amusante anecdote concernant le Sancy, diamant célèbre de la Couronne :

« Jules Janin faillit un jour perdre le Sancy. Non point que le littérateur eut le moyen de posséder une si coûteuse inutilité, mais il en connaissait le propriétaire.

« Un jour qu'il visitait le Louvre en compagnie de la princesse Demidoff, celle-ci, ayant chaud, voulut ôter son châle, que retenait le Sancy monté en broche;

» La princesse prie l'écrivain de garder sa broche. Janin y consent naturellement, fourre le joyau dans le gousset de son gilet blanc et n'y pense plus. La princesse n'y songe pas davantage ce jour-là. Le lendemain seulement elle demande à son mari si Janin a rendu le diamant :

» — Non! répond le prince.

» On court chez Janin.

— Tiens! c'est vrai, le Sancy!... qu'en ai-je fait?

Et voilà le malheureux, haletant, bouleversant sa garde-robe sans rien retrouver. Tout-à-coup, un souvenir :

» — Je l'ai mis dans le gousset de mon gilet blanc!

» — En ce cas, riposte froidement la servante, il est chez la blanchisseuse!

» On y court, on interroge avec précaution la brave femme. Pensez! il ne fallait pas l'exposer à une tentation trop forte.

» — Ah! oui, fit-elle négligemment, une broche... je me souviens... Ma foi! je ne pensais pas que vous y tinssiez; je l'ai donnée à mon gamin pour jouer!

» Heureusement, l'enfant n'était pas loin. On le retrouva. Il ne se doutait guère que son joujou valait un million et demi. Mais Janin ne racontait jamais l'aventure sans un frisson. »

* * *

Il est fortement question du rachat, par l'administration des Musées nationaux, du tombeau de Philippe Pot, seigneur de La Roche, dit Bouche d'Or, filleul de Philippe le Bon, qui serait transporté au Louvre.

C'est, paraît-il, une conception funéraire fort réussie et qui ne manque pas d'intérêt.

M. Courajod s'est occupé des démarches à faire et c'est seulement à lui qu'on sera redevable du retour à l'Etat de ce monument dont les ornements héraldiques forment une exacte généalogie de la célèbre famille bourguignonne aujourd'hui complètement éteinte.

* * *

Il n'y aura pas, comme on l'avait prévu, de vente Van Praet, la famille se décidant à conserver les magnifiques collections laissées par l'ancien ministre belge.

M. Devaux, l'héritier de M. Van Praet, a pourtant promis d'envoyer quelques-uns des principaux tableaux de cette belle galerie à l'Exposition rétrospective de l'art français du siècle, à l'Exposition Universelle de 1889.

* * *

Un comité s'est formé pour couvrir les frais d'un monument à élever, au cimetière Montparnasse, sur la tombe et à la

mémoire de Castagnary, ancien directeur des Beaux-Arts.

La construction doit en être confiée à MM. Viélard et Dujarrie dont l'œuvre sera surmontée d'un buste par le sculpteur Rodin.

*
* *

On va, assure-t-on, modifier le règlement qui concerne les élèves de la villa Médicis, à Rome.

Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts prépare divers changements assez importants.

*
* *

Au Louvre, les catalogues sommaires depuis longtemps attendus vont être enfin dressés pour la peinture, la sculpture et les dessins.

C'est à l'époque de l'ouverture de l'Exposition Universelle que le public pourra se les procurer au Musée même.

*
* *

Dans l'intéressante étude sur Fabri de Peireisc lue, par M. L. Delisle, à une récente séance de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres, l'auteur a cité quelques passages des papiers du dit personnage, grand amateur provençal d'il y a deux siècles, dont il nous paraît curieux de publier seulement ces deux notes, toutes spéciales aux occupations de F. de Peiresc :

« J'ai un relieur si gentil garçon qui se rend grandement aimable — écrivait-il — Il a nom Corberon et dore aussi proprement comme il relie fort assidûment. Je luy ay faict voir la relieure des livres et bréviaire du sieur Alexandro et aurait bien courage d'en faire aultant s'il avait de beaux fers ».

Puis :

« ... Mon relieur qui vault son pesant d'or et qui feroit aussi bien que le Gascon ou son doreur, s'il avait de petiz fers aussi gentils... »

*
* *

Bibliographie. Viennent de paraitre à la librairie de Firmin-Didot : Ol. Rayet. *Etudes d'archéologie et d'art*, un fort volume in-octavo avec 5 photogravures et 112 gravures et *Essai d'histoire de l'Art*, par W. Lubke, 2 tomes en un volume in-8 illustré de 619 gravures sur bois.

Puis, chez MM. Boussod et Valadon : H. Houssaye. *Salon de 1888*, superbe volume in-8 colombier orné de 100 planches en photogravure.

D'autre part, la Librairie illustrée annonce la mise en vente d'un *Dictionnaire des Arts décoratifs* par P. Rouaix. Publié par livraisons, cet utile dictionnaire comprendra de très nombreuses illustrations dans le texte.

*
* *

Lors de la dernière réunion de la Société des Antiquaires, M. Durrieu a présenté un curieux tableau dont le don a été fait au Louvre, par M. Maciet.

C'est un volet de tryptique qui représente Anne de Beaujeu et forme le pendant d'un autre volet aussi précieux, déjà en possession du Musée.

D'autre part, M. G. Bapst a signalé un acte d'où il résulte que le cardinal de Richelieu aurait fait exécuter par le sculpteur Berthelet, en 1639, une *Renommée* pour orner le château de Richelieu.

*
* *

Une découverte archéologique a été faite dernièrement a Saint-Priest-le-Betoux (Haute-Vienne).

Un rocher à fleur de terre gênait pour passer la charrue ; les métayers se mirent en devoir de l'arracher, mais quelle ne fut pas leur stupéfaction lorsqu'aux premières pelletées de terre ils découvrirent des débris de charbon et de poterie couleur brique ; étonnés de cette découverte, ils procédèrent avec un peu plus de ménagements : une assiette en partie conservée, un petit plat gris à trois pieds, de nombreux débris furent recueillis avec soin. La pierre, une fois dégarnie, présentait l'aspect d'une pyramide : à l'aide d'une barre, les cultivateurs la firent sauter et, aux premiers efforts, elle se partagea en deux ; l'extrémité inférieure, formant creuset, était remplie d'os qui s'égrenèrent au simple toucher ; ce tombeau d'un nouveau genre sortit du trou où les Romains l'avaient enfoui après la crémation du corps, car les débris de cendres et de charbon qui entouraient la pierre prouvent que le corps a été brûlé et enterré sur place.

*
* *

Au Théâtre d'Application, rue Saint-Lazare, se tient en ce moment une exposition de portraits et dessins originaux d'*auteurs et acteurs* qui est assez curieuse à visiter.

C'est le pendant du Garrick-Club de Londres.

*
* *

On prête à la Commission qui s'occupe de l'organisation de l'Exposition rétrospective des tableaux de l'Ecole française l'intention de ne pas dégarnir de leurs toiles les plus importantes nos musées nationaux. On s'efforcerait d'obtenir des amateurs des œuvres inconnues du public et de tirer le principal fonds de cette exposition des musées et des collections de province. En agissant ainsi, la commission rendra un grand service, celui de faire œuvre utile, car elle aura le mérite de découvertes à surprise.

*
* *

Nous signalons aux Parisiens, amateurs des monuments et respectueux de leur style, le bel ouvrage qu'on vient de terminer dans la cour du Palais-Royal. Nous voulons signaler le toit vitré, destiné à éclairer dans cette cour la fabrique d'électricité installée dans une cave. Ce toit sort à ras de la terre et détruit complètement la belle cour du Palais-Royal. Tous nos compliments pour cette belle œuvre à l'administration que l'Europe ne nous envie pas. Le plus curieux, c'est que cette élucubration industrielle repose à la vue du directeur des Beaux-Arts, dont le cabinet de travail donne sur cette cour.

Réservons aussi notre admiration pour la grosse cheminée de haut fourneau placée près de l'élégant pavillon de la rue de Valois. Allons, décidément, on ne peut être « *plus Régence* » en matière de respect des monuments.

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

2451 Marmontel. Les nouveaux contes moraux. Hambourg, 1794; 2 vol. in-12, demi-v. 2 fr.

2452 Halden (La famille de), trad. de l'allem. par V... Paris, 1803; 2 vol. in-12, demi-rel. av. coins v. 2 »

2453 Caroline de Lichtfield, par Mad. de***. Paris, 1786; 2 vol. in-12, demi-rel. v. 2 »

2454 Stael (Me de). Delphine. Paris, 1803; 3 vol. in-12, demi-rel. v. 3 »

2455 Raphael ou la vie paisible, par A. Lafontaine. Londres, 1811; 2 vol. pet. in-8, demi-rel. av. coins, v. f. 2 »

2456 Lafontaine. Le presbytère au bord de la mer. Paris, 1817; 4 vol. pet. in-8, demi-rel. av. coins, v. f. fig. 3 »

2457 Bal masqué (Le), ou Édouard, par Aug. Lafontaine. Paris, 1817; 4 vol. pet. in-8, demi-rel. av. coins, v. f. fig. 5 »

2458 Historicis græcis (Conciones et orationes) excerptae. *Oxonii*, 1806; in-12, demi-rel. v. f. Texte gr. et lat. 2 »

2459 Toussaint-Louverture (Histoire de) Paris, 1802; in-12, demi-rel. v. portr. 2 »

2460 La Trappe (Relation de la vie et de la mort de quelques religieux de). Paris, 1755; 5 vol. in-12, v. m. 6 »

2461 Causes célèbres (Abrégé des) avec les jugements qui les ont décidés, par Besdel. Paris, 1787; 3 vol. pet. in-8, demi-rel. av. coins v. f. 4 »
Affaires Urb. Grandier, Brinvilliers et autres intéressant diverses provinces.

2462 La Trappe (Les règlemens de l'abbaye de N. D. de) qui cont. les exercices et la manière de vivre des religieux. Paris, 1698; in-12 v. 3 »

2463 Montmorency (Histoire de la maison de) par Desormeaux. Paris, 1764; 5 vol. in-12, v. portr. 5 »

2464 Encyclopédie (L'esprit de l') ou choix des articles les plus piquans et agréables de ce grand dictionnaire. Genève et Paris 1768; 5 vol. in-12 v. f. 4 »

2465 Bible Biblia sacra et Testam. nov. a Th. Beza e gr. in lat. vers. *Amstelod*, 1669; fort vol. in-12 v. br. tr. dor. titre gr. 6 »
Suivi de: *A whole book of psalms*, 1682.

2466 Ecclesia Anglicana (Liturgia: seu liber precum communium)... *Londini*, 1720; in-12 v. gr. frontisp. 3 »

2467 Genlis (Mad. de). Les vœux téméraires ou l'enthousiasme. *Hambourg et Paris*, 1798; 2 vol. in-8 dem. rel. v. gr. 3 fr.

2468 Annuaire de l'état militaire de Belgique. 1843; in-8 demi rel. av. coins v. v. 3 fr.

2469 Genlis (Mad. de). Les mères rivales. *Berlin*, 1800; 3 vol. in-8 demi-rel. av. coins v. m. av. 3 jolies fig. gravées. 4 fr.

2470 Cantu (C.) Margherita Pusterla, *Firenze*, 1839; in-8 demi-rel. av. coins v. f. 2 fr.

2471 Souvenirs militaires du colonel de Gonneville publ. par la comtesse de Mirabeau et précéd. d'une étude par le général Ambert. *Paris, Didier*, 1875; beau vol. in-8 demi rel. av. coins v. marbré. 6 fr.

2472 Curé de campagne (le), par l'abbé ***. *Paris*, 1867; 2 tomes en 1 vol. in-8 demi-rel. av. coins v. marbré. 3 fr.

2473 Edm. About. Tolla. *Paris, Hachette*, 1860; pet. in-8 demi vél. 3 fr.

2474 Chasses (les) en France et en Angleterre, hist. de sport par P. Caillard. Paris, Lévy, 1865; pet. in-8 demi v. bl. 3 fr.

2475 Em. Gaboriau. Le dossier n° 113. *Paris, Dentu*, 1870; pet. in-8 demi-rel. av. coins v. f. marbr. 3 fr.

2476 Em. Gaboriau. L'affaire Lerouge. *Paris, Dentu*, 1870; pet. in-8 demi-rel. v. gr. 3 fr.

2477 Albér. Second. Les demoiselles du Ronçay. *Paris, Dentu*, 1875; pet. in-8 demi-rel. av. coins v. marbr. 3 fr.

2478 Sand (Maurice). Miss Mary. *Paris, Lévy*, 1868; pet. in-8 demi rel. v. f. marb. 3 fr.

VUES

(Suite)

INDRE-ET-LOIRE

Loches. Vue de la ville.
Tours. Vue générale. Vue du pont et de la statue de Descartes. Palais-de-Justice.

ISÈRE

Vienne. Vue générale. Cathédrale.

LOIR-ET-CHER

Blois. Vue prise en face de l'hôpital. Château, façade de François I[er]. Escalier de François I[er]. Intérieur du château, cour de l'escalier. Vue de Blois, prise du pont.
Chambord. Château royal.

LOIRE-INFÉRIEURE

Nantes. Vue intérieure du château. Palais-de-Justice. Pont de la Poissonnerie. Tombeau de François II, duc de Bretagne, dans la cathédrale. Le Théâtre. La Bourse. Place Cambronne. Eglise Ste-Croix. Cours S.-Pierre. Cathédrale. Palais de l'Université. La Poissonnerie. Quai de la Fosse.

LOIRET

Orléans. Vue prise de la rive gauche de la Loire. Cathédrale. Côté septentrional de la cathédrale. Hôtel-de-Ville. Rue Jeanne d'Arc. Place du Martroi.

MAINE-ET-LOIRE

Angers Cathédrale. Palais des ducs d'Anjou. Maison d'Adam.
Saumur Vue prise de l'embarcadère. L'Hôtel-de-Ville. Ecole de cavalerie. Vue de Saumur, prise du pont.

MANCHE

Bayeux. Vue prise de la station du chemin de fer de Cherbourg.
Cherbourg. Vue de l'entrée du port marchand. Vue du port militaire.
Coutances. Vue de l'église St-Pierre. Vue du mont St-Michel.

MARNE

Châlons. Eglise de St-Jean. Côté méridional de la cathédrale. Abside de la cathédrale. Place de l'hôtel-de-Ville.
Reims. Vue de la place royale.

MAYENNE

Laval. Vue prise du palais de justice. Vue prise du viaduc. Façade de la cathédrale.

MORBIHAN

Lorient. Intérieure du port militaire. Place Bisson. Entrée du port marchand.
Ploermel. L'église.

OISE

Beauvais. Portail de la cathédrale.

PAS-DE-CALAIS

Boulogne. Façade du théâtre. Beffroi. Hôtel-de-Ville et palais-de-Justice. Colonne érigée à Napoléon I[er]. Hôtel de la sous-préfecture. Grande rue et église St-Nicolas. Cathédrale, prise de la route de Calais. Vue du port, prise de la jetée de l'ouest. Vue des bains prise de la jetée de l'est. Eglise de Saint-François de Sales. Vue du port, prise du pont de barrage. Chapelle de N.-D. dans la cathédrale. Le Casino, vu du côté de la mer. Le nouveau bassin à flot.

BASSES-PYRÉNÉES

Bayonne Eglise St-André. Abside de la cathédrale et place du marché. Vue générale, prise de la citadelle. Place du théâtre, vue du pont Mayou.
Béhobie. Pont sur la Bidassoa.
Bétharram (Eglise de) et pont de Lestelle.
Biarritz. Vue générale, prise du phare. Vue des bains du port vieux. Villa Eugénie et côte Impériale. Chapelle Eugénie et l'Atalaye. Vue de l'entrée de la ville à l'arrivée de Bayonne. Bains Napoléon et Casino.
Cambo. Vue générale, prise du cimetière. Le *Pas de Roland*, près de Cambo. *Itsatsou*, près Cambo.
Eaux-Bonnes. Etablissement thermal et chapelle. Pont de *Hourat*, route des Eaux-Bonnes aux Eaux-Chaudes.
Eaux-Chaudes. Vue de l'entrée. Pont d'Enfer.
Ossau. Pic du Midi.
Pau. Vue prise de la terrasse du château. Place Grammont. Vue du château et du pont prise de Jurançon.
St-Jean-de-Luz. Maison Mazarin sur la plage. Fort de Socoa. Intérieur de l'église. Le château de l'Infante.

HAUTES-PYRÉNÉES

Vue d'*Argelès de Bigorre.* Fond de la vallée, pris de la terrasse de St-Savin.
Bagnères de Bigorre. Vue prise de la fontaine ferrugineuse. Vue de Bagnères et de la vallée de Campan, prise du Camp de César. Eglise et couvent des Carmes. Tour des Jacobins. Intérieur de l'église des Carmes
Pic du Midi de Bigorre, vue prise des cabanes de Tremes-Aigues. Château de *Mauvesin* près Bagnères.
Barèges et la vallée de Bastan.
Cauterets. Vue prise du Mamelon vert. Côte du Limaçon, route de *Pierrefitte* à Cauterets.
Lourdes. Vue du fort. La grotte miraculeuse.
Luz. Eglise des Templiers.
Pouëlahun. Chapelle du couvent, vallée d'Azun
Vue de *St-Sauveur.*
Cascades et Paysages. Tremes-Aigues. Magen a. Pont d'Espagne. Pas de l'Echelle. Lac bleu. Ri hard. Enfer Cœur. Gouffre infernal. Fond de la vallée du Lys. Ceri et. Pont de Scia. Parisiens. Lac de Gaube. Brèche de Roland.

(A suivre).

Catalogues en Distribution

Le Bouquiniste belge. Bulletin de livres en vente à la librairie de **C. Vyt**, 1, rue des Régnesses, à Gand.

Monnaies anciennes (Catalogue de) en or et en argent, en vente aux prix marqués chez **Dupriez**, 24, place de Brouckère, à Bruxelles.

Livres, autographes et pamphlets (Catalogue n. 1 des) en vente à la librairie **Edwardes**, à Surrey.

Livres d'occasion (Catalogue n. 16 de) en vente chez **Lecrosnier**, 39, rue de Seine, à Paris.

Catalogue bi-mensuel n. 65 en distribution à la librairie **Ritti**, 10, rue Vavin.

Livres à gravures du XVIII[e] siècle (Catalogue descriptif de), offerts en vente aux prix marqués à la librairie **Porednik**, 34, Persp. Newski, à Saint-Pétersbourg (2 vign. et 11 pl. chromolith.)

En distribution : Catalogues XIX à XXIV des livres en vente à la librairie **F. Rohracher**, à Lienz (Tyrol).

Livres anciens et modernes (Catalogue numero 141 des), offerts aux prix marqués à la librairie de **A. Durel**, 9 et 11, passage du Commerce.

Livres anciens (Catalogue numéro 473 de), en vente à la librairie **Kœhler**, 26, Universitatstr., à Leipzig.

Notice de gravures en vente chez **Aug. Hirsch**, 12. Johannestr., à Dresde.

Autographes et Livres (Catalogues 15 et 16 d') offerts aux prix marqués à la librairie **G. Cassuto**, 1, Via delle Grazie à Livourne.

Livres anciens (Catalogues numéro 1 et 2 de) en vente aux prix marqués chez **S. Kende**. 3, Heumülgasse, à Vienne en Autriche.

Livres sur l'est de la Russie (Catalogue de), en distribution à la librairie de **J. Baër**, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein.

Vient de paraître : Catalogue 199 d'ouvrages sur le Poitou, en vente chez **L. Clouzot**, 22, rue des Halles à Niort.

Musique (Catalogue numéro 71 de livres sur la) offerts aux prix marqués à la librairie **L. Liepmannssohn**, 63, Charlottenstr., W. Berlin.

Livres à figures (Catalogue 74 de), en vente chez **Klemmings**, 6, Malmtorgsgatan à Stockolm.

Bulletin mensuel de livres rares et curieux en vente à la librairie de **P. Rouquette**, 69-73, passage Choiseul.

Archéologie et Beaux-Arts (XV[e] Catalogue d'ouvrages d') offerts en vente chez **L. S. Olschki**, 6, Via Leoni, à Vérone.

Annonce de chaque catalogue ou revue, 2 fr. (Joindre un exemplaire).

Anouncement of each catalogue or review : f. 2. (To send one exemplar.)

Anzeige jeder catalog oder publication : f. 2. (Ein exemplar zür verfügung stellen).

Annonce van catalogussen en overzichten : f. 2. (Een exempl. te zenden).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 9 au 15 décembre 1888

Dimanche 9

Salle n. 3. Exposition de bijoux et pierres précieuses. (M[e] Delestre et M. Mannheim).

Salle n. 4. Exposition d'objets d'art et d'ameublement, livres, curiosités, etc. (M. Lhuillier et M. Bloche).

Salle n. 8. Exposition d'objets d'art, tableaux, argenterie, livres, etc. (M[e] P. Chevallier).

Salle n. 9. Exposition de beaux meubles, bronzes, livres, gravures, tableaux et faïences. (M. Rousseau).

Rue de Sèze, 8 (Galerie G. Petit). Exposition de 36 tableaux historiques du siége de Paris, par divers artistes.

Lundi 10

Salle n. 2. Exposition de tableaux, pastels, aquarelles, dessins, œuvres de Jacquet bijoux, objets d'art et d'ameublement. (M[e] Escribe, MM. Haro et Bloche). CATALOGUE de 128 numéros.

Sallo n. 3. Vente de bijoux et pierres précieuses. (M. Deles re et M. Mannheim).

Salle n. 4. Vente d'objets d'art et d'ameublement, livres, curiosités, etc. (M[e] Lhuillier et M. Bloche).

Salle n. 5. Vente de livres illustrés. (M[e] Boulland et M. Cantarel). CATALOGUE de 216 numéros.

Salle n. 7. Vente de meubles, bijoux, tableaux, argenterie, livres, etc, (M[e] Guerreau).

Salle n. 8. Vente d'objets d'art, tableaux, argenterie, livres, etc. (M[e] P. Chevallier).

Salle n. 9. Vente de beaux meubles, bronzes, livres, gravures, tableaux et faïences. (M[e] Rousseau).

Salle n. 15. Vente de meubles et bijoux. (M[e] Sarrus).

Salle n. 16. Vente de meubles en tous genres, livres, desssins, gravures, tableaux, etc. (M[e] Alégatière).

Rue de Sèze, 8 (Galerie G. Petit). Vente, en un lot, de 36 tableaux historiques du siége de Paris, par divers artistes. (M[e] Tual).

Rue des Bons-Enfants. Vente des livres de la bibliothèque L. Derôme. (M[e] Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 460 numéros.

Mardi 11

Salle n. 2. Vente de tableaux, pastels, aquarelles, dessins, œuvres de Jacquet, bijoux, objets d'art et d'ameublement. (M[e] Escribe, MM. Haro et Bloche). CATALOGUE.

Salle n. 3. Vente de bijoux et pierres précieuses. (M[e] Delestre et M. Bloche).

Salle n. 8. Vente d'objets d'art, tableaux, argenterie, livres, etc. (M[e] P. Chevallier).

Salle n. 12. Vente de beaux meubles et bronzes. (M. Rousseau).

Salle n. 13. Vente d'une papeterie de luxe, petits bronzes, etc. (M. Léman).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque L. Derôme. (M[e] Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 460 numéros.

Mercredi 12

Salle n. 1. Vente de tableaux et études de Théod. Frère. (M[e] Lechat et M. Chaine).

Salle n. 2. Vente de tableaux, pastels, aquarelles, dessins, œuvres de Jacquet, bijoux, objets d'art et d'ameublement. (M[e] Escribe, MM. Haro et Bloche). CATALOGUE.

Salle n. 3. Exposition de tableaux de G. Colin. (M. Tual et M. Détrimont).

Salle n. 4. Exposition d'objets d'art, faïences, argenterie, bronzes, meubles, étoffes, curiosités diverses. (M. Chevalier et M. Mannheim).

Salle n. 8. Vente d'objets d'art. tableaux, argenterie, livres, etc. (M[e] Chevallier).

Salle n. 16. Vente de meubles en tous genres livres, dessins, gravures, tableaux, etc. (M[e] Alégatière).

Rue du Bac, 19. Vente d'un agencement de magasin de papeterie. (M[e] Léman).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente des livres de la bibliothèque L. Derôme, (M[e] Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 460 numéros.

Jeudi 13

Salle n. 1. Vente de tableaux et études de de Théod. Frère. (M[e] Lechat et M. Chaine.)

Salle n. 2. Vente de tableaux, pastels, aquarelles, dessins, œuvres de Jacquet, bijoux, objets d'art et d'ameublement (M. Escribe, MM. Haro et Bloche). CATALOGUE.

Salle n. 3. Vente de tableaux de G. Colin (M[e] Tual et M. Détrimont.)

Salle n. 4. Vente d'objets d'art, faïences, argenterie, bronzes, meubles, étoffes, curiosités diverses (M[e] P. Chevalier et M. Mannheim).

Vendredi 14

Salle n. 1. Vente de tableaux et études de Théod. Frère (M[e] Lechat et M. Chainc).

Salle n. 4. Vente d'objets d'art, faïences, argenterie, bronzes, meubles, étoffes, curiosités diverses (M[e] P. Chevalier et M. Mannheim).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

AVRANCHES, 9 décembre. Vente de meubles, armoires anciennes et objets divers. (M[e] Daubigny).

REIMS, rue des tapissiers, 12, le 10 décembre, vente de marchandises neuves, bronzes, gravures, éventails, terres cuites, objets religieux, etc. (Les com.-pr.)

VERSAILLES, avenue de Paris, 12, le 13 décembre, vente d'une belle peinture de Doré, tableaux, aquarelles, dessins, livres, autographes etc., (M[e] Marquis et M. Féral).

LYON, rue de l'hôpital, 6, du 17 au 22 décembre, vente de livres illustrés anciens et modernes. ouvrages historiques sur le Dauphiné, le Lyonnais, le Forez, etc. (M[e] Cazague et M. Brun.)

St-MAURICE (Seine), à la Caserne des gardes du Bois, 10 décembre, vente de boiseries, métaux, mobiliers scolaires, objets divers. — Boulevard Morland, 17, vente de mobiliers scolaires et autres. (M[e] Bancelin et Boulland).

EPERNAY, 9, rue Flodoart. Les samedi 15 et dimanche 16 décembre, vente d'ameublements modernes et objets divers. (M[e] E. Cheutin). NOTICE.

A L'ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 9, rue du Gentilhomme, le 10 décembre et jours suivants, vente de la collection Van Os de Haarlem : antiquités, porcelaines et faïences, meubles, miniatures, verres, étains, armes, etc. (M. J. Fiévez).

BRUXELLES, 43, rue Saint-Pierre, 10 décembre vente de la collection d'objets d'art de feu Mme Vervoort. (M[e] Eloy et Du Bost, M. Léon Slaës).

LIVERPOOL, Cook street, le 11 décembre, vente de tableaux, pastels et aquarelles. (MM. Corkhill).

NEW-YORK, 587, Broadway, les 26, 27 et 28 décembre, vente de coins et médailles. (MM. Geo et Leavitt).

ROME, Via torre Argentina, 72, le 10 dé-

cembre et jours suivants, vente de livres. (M. A. Carmignani).

AMSTERDAM. Du lundi 17 au samedi 22 décembre, vente de monn ies et médailles, (MM Bom et Zoon). CATALOGUE de 4,000 numéros. —Le mardi 18, vente d'antiquités et objets d'art divers (Mêmes e perts) CATALOGUE.

LONDRES Le jeudi 13, vente de peintures, (Messrs. Robinson et Fisher).

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN Le lundi 10 décembre, vente d objets d'art divers. (M R. Bangel). CATALOGUE de 52 numéros. — Le mardi 11, ven e de tableaux anciens. (Même vendeur). CATALOGUE de 102 numéros. - Même jour, vente de tableaux anciens et modernes. (Même vendeur). CATALOGUE de 149 numéros.

LONDRES, 8, King-street Les mardi 11 et mercredi 12 décembre, vente des livres et gravures de la bibliothèque Bowker. CATALOGUE de 523 numéros.

MUNICH, 2 Rindermarkt. Vente le lundi 17 décembre, de la collection d'objets d'art de M. Ed. Leik. (M. G. Mossel). CATALOGUE de 241 numéros.

LONDRES, King-st. St-James's-sq. Les 5, 6 et 7 décembre, vente d'objets d'art et argenterie. — Vente, les mardi 11 et mercredi 12, des livres de la bibliothèque J. Bowker. — Les 13 et 14, vente de porcelaines et autres objets d'art décoratif. (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, 34 High-Street, Borough. Prochainement, vente de tableaux, dessins, aquarelles. gravures, livres, etc. (M. Edw. Wood, 34, High-str. Borough, S. E.)

LONDRES, 13, Wellington street. Vente, les lundi 10 et mardi 11 décembre, d'un choix de bons livres. (Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE de 663 numéros.

LEIPZIG. Vendredi 14 décembre, vente de gravures, dessins et livres d'art. (M. Al. Danz, 7, Gellertstr. CATALOGUE illustré.

BERLIN, les premiers jours de décembre, vente de monnaies (M. Ad. Weill). CATALOGUE.

BRUXELLES.— Le 12, tableaux modernes. (M. J.de Brauwère).

Le Gérant: R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

Numéro 100

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Dépt. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités.

17 Décembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

J. J. DE BOISSIEU

Comme nombre d'autres, Boissieu vit ses inclinations artistiques contraires aux vues de sa famille. Il put cependant mener à bien ses premières études et fut mis sous la direction du peintre d'histoire Frontier, élève de Cl. Hallé, qui avait été habiter Lyon, résidence de notre artiste, lequel y vit le jour le 29 novembre 1736.

Jean-Jacques de Boissieu dessinait au lavis ; il grava au burin et, le plus souvent, à l'eau-forte.

Contemporain, ami même, de Vernet, Greuze et Soufflot, il apprit de ceux-ci quelques bonnes notions dans l'art auquel il s'était voué.

Le paysage, qu'il affectionnait tout particulièrement, est le fonds de son œuvre, peu considérable il est vrai; on s'explique assez difficilement le peu d'estime qu'en font aujourd'hui les amateurs d'estampes.

En effet, depuis la vente Guichardot, faite un peu avant la guerre, et où les épreuves des magnifiques planches de l'artiste lyonnais se vendirent à des prix exhorbitants, le goût, la mode ont fait le silence sur les superbes travaux du maître paysagiste pour lequel aucun rendu, si difficile qu'il soit, ne semble avoir eu d'empêchement.

Pressenti par un fervent iconophile d'alors, le duc de la Rochefoucauld, Boissieu accompagna celui-ci en Italie où il fit une ample moisson de documents archéologiques copiés sur les myriades de chefs-d'œuvre qu'il rencontrait sur cette terre classique privilégiée.

De retour en son pays natal, le distingué aquafortiste commença les travaux qui devaient donner la survivance et la renommée à son nom.

A ses adroits travaux, dans lesquels il utilisa si artistement les morsures de l'acide, il joignit, par suite, un mélange de roulette et de pointe sèche qui lui réussit parfaitement.

Pleines de goût et fort spirituelles sont les estampes dues à l'habile graveur qui, dit-on, était de santé un peu délicate ; ce serait même sa faiblesse de tempérament qui l'aurait déterminé à abandonner la peinture à l'huile qu'il avait pratiquée déjà pendant quelque temps, avant son voyage en compagnie du généreux duc.

Une touche large et vivante ne trahissant aucun procédé, une composition riche et pleine de pittoresque sont la caractéristique des fort jolies pièces qu'il signa de son nom entier ou, parfois, de ses seules initiales et d'une date.

Ce fut en somme un artiste de toute valeur, tel qu'il faut en souhaiter aux provinces se piquant de produire de véritables travailleurs, capables de bien sentir et interpréter les merveilleux sites que prodigue toujours la nature, cet incomparable modèle.

Les Musées du Louvre et de Nantes montrent des *Paysages* du célèbre peintre graveur.

A Lyon, on peut voir un très joli *Marché* et 3 dessins des mieux réussis.

En 1774, lors de la vente Pelt, que dirigea le fameux expert Rémy, une Vue de l'île Barbe, près de Lyon, dessin à la plume, lavé à l'encre et un peu colorié, fut payée 50 livres.

Cent-trente et cent-vingts livres sont des enchères que nous relevons parmi les prix fabuleux qui furent payés, un an après, lors de la vente des nombreux objets d'art, dessins, tableaux, bronzes, estampes, etc., qui composaient le cabinet de Mariette, l'illustre antiquaire académicien, le même qui, bien qu'aimable et poli, comme on l'était au siècle précédent, se montrait si jaloux de son autorité en fait de critique d'art, et refusait tous renseignements aux rédacteurs de catalogues de son temps.

La même année, deux dessins coloriés de Boissieu atteignirent 124 livres lors de leur passage à la vente Lempereur, conduite par l'expert Joullain.

Notons aussi, lors de la vente des collections du trésorier Blondel de Gagny (1776), le prix de 17,202 livres payé pour le *Marchand d'orviétan*, le beau tableau de Karel du Jardin que possède notre Musée du Louvre et dont la reproduction gravée fut exécutée par J.-J. de Boissieu, sous le titre du *Charlatan*, en 1773, et cela dans deux dimensions.

L'année 1798, on vendit, rue Serpente, n° 14, les livres, gravures, tableaux et dessins de feu Basan, père, l'ancien graveur et marchand d'estampes. L'expert, Regnault-Delalande, y adjugea les dessins de trois pièces capitales faisant partie de l'œuvre de notre artiste.

L'*Intérieur de forêt*, où des paysans

abattent un grand arbre ébranché, dessin à la mine de plomb sur vélin, fut vendu 206 francs.

Des *Vues* des fontaines de l'Orsière et de l'Arbresle, lavées à l'encre et dessinées sur papier roux, atteignirent 200 francs.

Enfin un *Paysage* à l'encre de Chine, sur papier blanc, s'adjugea au prix de 259 francs.

Les ventes Tolozan (1801), Sauvage (1808), Rigal (1817), Miron (1823) et Révil (1845) mirent au jour des dessins choisis et quelques belles épreuves de ses travaux gravés, auxquels on réserva de folles enchères.

L'année 1801 vit se disperser la collection du citoyen Robit; la *Fenaison* de Van . de Velde, qu'avait gravée Boissieu, se vendit 9,900 francs.

Constantin, l'expert en tableaux des débuts de ce siècle, dirigea la vente Tronchin des Délices; il tira 705 francs d'une *Chute d'eau* de Ruisdaël, aussi gravée par Boissieu.

A la vente Norblin, faite en 1855, on vendit 165 francs un dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine, signé de Boissieu et représentant une vue du château de Madrid, dans le bois de Boulogne, exécutée d'après nature.

Parmi les pièces réunies au Cabinet des Estampes de Paris, nous voyons des paysages d'après Berghem, Cl. Lorrain, Ruisdaël et Le Poussin, puis des portraits d'après Van-Dyck et Téniers.

Ces pièces mêmes nous fournissent quelques renseignements sur les amateurs lyonnais d'alors; c'est en effet son ami Mayeuvre de Champvieux qui possédait le Poussin et le Cl. Lorrain gravés par Boissieu.

Un Ruisdaël, qui tenta notre adroit graveur et lui suggéra une superbe composition sur cuivre, sortait du cabinet du comte de Baudouin, brigadier des armées du roi et capitaine aux Gardes-Françaises.

M. Fronchin de la Boissière, ancien conseiller d'État, prêta encore un *Grand Moulin*, dont Boissieu sut tirer une splendide eau-forte.

Enfin M. Foucher, écuyer, céda un *Paysage* de Ruisdaël à son ami et concitoyen, dont il jugeait sans doute le talent capable d'interpréter dignement une telle œuvre.

Des feuilles de têtes et physionomies sont ravissantes de fantaisie et d'exactitude dans les types choisis.

Boissieu s'est représenté plusieurs fois dans ses compositions gravées; on le voit dans la *Leçon de botanique*, exécutée en 1804, puis dans un *Intérieur de ferme*, et enfin, seul, en un portrait qu'il grava en 1796.

Les Pères du désert, gravés en 1797, existent en deux états; son portrait, fait par lui-même, comprend 3 différentes épreuves.

Il exécuta aussi, et de façon très soignée, les portraits de sa femme et de sa servante, ainsi que celui de son frère.

Un *Livre de Grifonemens* qu'il fit paraître chez Parisot, à Paris, porte un titre d'aspect assez pittoresque et comprend six pièces.

Les *Petits Tonneliers*, les *grands*, le *Petit Maître d'école* et le *grand* sont encore à classer parmi les plus parfaites des eaux-fortes de J. J. de Boissieu.

Des vues et paysages du Lyonnais forment une suite d'environ trente feuilles composant l'œuvre topographique du célèbre graveur.

Moines au chœur (1795), *Pie VII bénissant les enfants* (1805) sont deux planches empreintes d'une vérité étonnante et pleinement réussies.

La Digue, conçue dans le même esprit que la *Grande Forêt*, la *Digue rompue*, le *Moulin à Eau* et *Point de vue de Paysage*, est, comme ces compositions, des plus agréables.

Des *Chats* et une *Anesse* sont enfin drôlement dessinés et fort bien gravés.

Boissieu fit école ou, plutôt, vit ses œuvres reproduites; c'est ainsi que nous connaissons, d'après lui, des gravures de Godefroy et Peringer, ce dernier grava au lavis, et des lithographies de Mag[illegible]reuse, J. Van Marck, Jai[illegible]et.

Très assid[illegible]avail, Boissieu ne négligeait [illegible] devoirs de l'amitié; il eut so[illegible] obliger quelques-uns de ses [illegible]es.

C'e[illegible]té de tous ces derniers et de[illegible]eurs le connaissant qu'il mour[illegible] 1[er] mai 1810, dans la 74[e] année d[illegible]n âge.

Son [illegible]*loge* fut publié, quelques jours après sa mort, par M. Dugas-Montbel et parut dans le format in-octavo.

A. G.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS
(*Suite.*)

APUENTE (Pedro), un peintre espagnol du commencement du 15[e] siècle, qui travailla à la Cour de Ferdinand, à Saragosse. Il fut artiste célèbre et eut une grande école.

APULEJUS. Un ancien architecte, probablement espagnol de naissance.

AGLANO (Pompeo), signifie P. Aquilano.

AQUA (Bernardino dell'), un peintre de Venise qui travailla en Espagne sous le règne de Philippe II et duquel on trouve encore, à l'Escurial, quelques fresques.

AQUILA, (François Faraonius), dessinateur, peintre et graveur, né en 1676, à Palerme.

AQUILA (Pierre), peintre et graveur, frère du susdit, dessinateur excellent, né en 1677. Quoique prêtre, il s'adonna à la gravure. Il livrait de très belles gravures suivant sa propre invention aussi bien que d'après d'autres maîtres.

AQUILA ou *Aquilano* (Pompejo de), né à Aquila dans les Abruzzes. Il florissait à Rome en 1550 ou 1570 et fut un excellent dessinateur à la plume et à l'aquarelle. Il fût aussi graveur.

AQUILA (Jean), un peintre ancien qui vécut vers 1420.

AQUILANO (Tobias), graveur en 1570. On connaît de lui différents sujets religieux.

AQUILANO (Horace), voyez Horace de Santis.

AQUISTI (Luigi), voyez Acquisti.

ARACHEQUESNE (J.L.P.), un peintre de genre à Paris qui vivait encore en 1835.

ARAGO, dessinateur habile qui accompagna Freycinet dans son voyage autour du monde (1817-20). Il forma une collection de dessins assez intéressante.

La description de ce voyage a été publiée à Paris en 1824, in-4 avec 348 gravures d'après ses dessins, sous le titre : *Voyage autour du monde entrepris par ordre du roi, etc., par Freycinet.*

ARAGON (Juan de). Peintre d'histoire à Grenade, en 1580. Il fût un des plus illustres professeurs à qui est due l'ornementation du cloître de Saint-Jérôme.

ARAGONESE (Luca, Sébastiano), ordinairement nommé Sébastien. Un grand dessinateur, mais de peu de mérite comme peintre.

ARANEA (Fr. Fredr), pseudonyme du graveur Bause. Il portait, comme membre d'une loge de Franc-Maçons, le nom « Frater Fridericus ab aranea. »

ARATS (P.), peintre de genre. Il imita Horesmans et vécut probablement vers 1730.

ARBASIA (César), peintre de Saluzzo et un des fondateurs de l'académie de Saint-Luca, à Rome, où il était professeur.

Il florissait aux environs de 1579.

ARCA (Niccolo dell'), voyez Nic. da Bologna.

ARCAGNA (Andréa), voyez Cione.

ARCAGNUOLO. Voyez Cione.

ARCE (*Celedonius d'*), sculpteur espagnol qui se rendit célèbre dans la dernière moitié du siècle dernier. Il fût élève du frère Grégoire Barambio.

ARCESILAOS, célèbre sculpteur qui vivait en l'an 680 et travaillait à Rome. Il fût ami de L. Lucullus.

ARCHARETTA. Un artiste probablement né en Italie, vivant en 1767.

ARCHECLES. Un peintre duquel on trouve le nom sur une patère qui fut en possession du duc de Blacas et une autre ayant appartenu à un M. Durand.

ARCHELAOS. Sculpteur de Priene en Jouie?

ARCIMBALDO (Giuseppe), né à Milan; il a vécu à la cour impériale, à Prague, en 1560. Connu comme peintre de portraits.

Il est mort en 1593, âgé de 60 ans.

ARCIONI (Daniel), un ancien orfèvre qui fit des Nielles, à Milan.

ARCIS (Marc), un peintre habile de Toulouse, qui exerça son art à Paris. En 1684, il devint membre de l'académie. Il dut mourir en 1841, à Toulouse.

ARCO (Alonzo del), nommé El Sordello de Pareda parce qu'il fût sourd et élève de Pareda; il fût peintre d'histoire et de portraits et mourut, en 1700, dans sa 75e année.

ARDELL (James Marc), dessinateur et graveur à la manière noire. L'an de sa naissance est inconnu; on croit cependant qu'il naquit en 1710 et qu'il mourut en 1765, à Londres.

ARCOLANO. Surnom d'un orfèvre qui fit des Nielles.

ARDEMANS (Théodore), né à Madrid en 1664, mort en 1726.

En 1694, il bâtit la Cathédrale de de Grenade.

ARDENTE (Alessandro), peintre de Faenza, mort en 1595. Dans l'église de Saint-Paul à Lucca, on trouve de lui trois pièces d'autel.

ARDUIN (Maître), commença en 1390 la construction de la cathédrale de Bologne qui est du style gothique.

ARDUINU ou *Arduinis*, (*Santis de*), peintre et graveur en bois de Bologne en 1515. Ses œuvres sont très rares. Détails de sa vie inconnus.

AREGIO (Pablo), peintre espagnol de l'école de Valence, duquel les œuvres ressemblent à celles de Léonard de Vinci.

ARELLANO (Jean de), né à Torcaz en 1614, mort en 1676, peintre de fleurs.

AREND (Arnold de Gelder), peintre, né à Dordrecht en Hollande, en 1645, élève de Rembrandt, peintre de grande qualité. Mort en 1727.

ARENDS (Jean), peintre, né à Dordrecht en 1738, fils d'un chirurgien et frère du prêtre Roelof Arends. Il est mort en 1805.

ARENTS (J.), un très bon peintre de paysages à Leiden, en Hollande, vivant vers 1620.

ARETAUS (Daniel), sculpteur de Coroey en Westphalie, qui, en 1455, travailla à la Cour de Danemark.

ARETIN (George, baron de), amateur à Munich qui gravait quelques planches d'après ses propres dessins et d'après F. Kobell.

ARETIN (Rose de), né à Munich en 1796, gravait des petits paysages signés des lettres R. v. A.

ARETINO (Spinello), peintre d'Arazzo, pour cela nommé Aretino, fils de Luca Spinella et élève de Jacopo de Casentino, un excellent artiste de son temps. Il est né en 1308 et mort en 1400.

ARETUSI (Cesare di Pellegrino) nommé Modenese, probablement parce qu'il est né à Modène. Il est mort en 1612.

ARETUSI (Alexandre) peintre de Modène; peignit un grand nombre d'images d'une exécution assez belle. Il a vécu et il est mort à Florence dans le 17e siècle; il est cependant impossible de fixer des dates fixes.

AREVALO (Cano de), voyez Cano.

AREZZO (Donato, Fabiano, Giovanni, Marsupio da), ancien artiste qui fût chargé d'un travail au dôme d'Orvieto.

ARFE (Joseph de), un sculpteur et orfèvre de Séville. Dans l'église cathédrale de cette ville on montre de lui quelques statues en argent qui sont très remarquables.

ARFE (Antoine, et Juan de), deux célèbres orfèvres, (voyez l'article suivant).

ARFE (Henrique de), célèbre orfèvre, père et grand'père des célèbre Antonio et Juan y Villafaune, qui, dans le 16e siècle, firent avec lui les custodes pour presque toutes les cathédrales d'Espagne.

H. Arfe était hollandais ou allemand; il s'établit d'abord à Burgos.

ARFIAN (Antonio de), élève de Vargas, peignit dans sa jeunesse les tapis de Sargas; ensuite il exerça la peinture à l'huile et obtint la renommée d'un des meilleurs peintres de fresques.

ARGENT (A. L. d'), graveur de la Cour à Stuttgart, il travailla beaucoup pour les libraires. Il eut du mérite comme émailleur, mais pas comme graveur.

ARIAS-FERENDES (Antoine d-), peintre à Madrid, élève de Pedro de las Cueras. Déjà, comme élève, il se distingua par ses peintures pour le grand autel de Carmen Calzado à Tolède et dans sa 25e année, on le compta parmi les premiers maîtres de Madrid.

Il est mort en 1680.

(*A suivre.*)

LES
Ventes Publiques

La vente des faïences de la collection Lefrançois, faite le 3 décembre dernier, a produit environ 36,850 francs.

Le total de la 27e *vente Vignères*, faite le jeudi 6 décembre, a été d'environ 3,950 francs.

Ventes anglaises. On vient de vendre à Londres une relique d'or massif ornée de pierres précieuses, connue sous le nom de *Dieu hindou de Lingham*. Cette pièce, qui remonte à plus d'un siècle, a été adjugée pour 61,250 francs.

— A signaler, pour l'intelligence des mœurs d'outre-Manche, la distribution de cigares qui a eu lieu aussitôt après la vente par lot du *Great Estern*.

— La vente d'objets en faïence de Chine provenant de la collection Attenborough a parfaitement réussi; elle a été faite à Nottingham sous la direction de Mr. Th. Neale. La moyenne des adjudications à été de 5 livres par paires de vases ou pièces de table diverses.

— Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge viennent de terminer l'*auction* des coins et médailles des collections Rob. Marsham. Le résultat est assez satisfaisant : près de 8,000 livres.

CHRONIQUE

Voici les principaux lauréats de la distribution des récompenses aux élèves de l'école des Beaux-Arts, qui a eu lieu il y a huit jours :

SECTION DE PEINTURE ET DE SCULPTURE. — FIGURES DESSINÉES D'APRÈS NATURE. — Médailles : MM. Alfred Boisson, Déchenaud.

FIGURES MODELÉES D'APRÈS NATURE. — M. Chauvet.

FIGURES MODELÉES D'APRÈS L'ANTIQUE. — MM. Belloc, Desruelles.

CONCOURS DE COMPOSITION FORTIN D'IVRY. — MM. Devambez, J. Veber, Lavergne; SAUZEL : MM. Jacques Marcel, Pignol, Tonetti; LEMOINE : MM. Alroze-Gasq, Theunissen.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE. — MM. Franzini d'Issoncourt, Amoretti, Manceaux, Darras.

SCULPTURE. — MM. Bonval, Barcel.

PRIX D'ANATOMIE. — MM. Besson, Manceaux, Villette, Salles, peintres; M. Tiriot, sculpteur.

PRIX DE PERSPECTIVE. — M. Villette.

Concours semestriels. — MM. Gauquié, Sicard, J. Veber, Theunissen.

Prix de mathématiques. — MM. Collongo, Avard, Boué, Claitte.

Prix de stéréotomie. — MM. Rous, Labourat, Hébrard, Bonnet, Leroy.

Prix de construction. — MM. Duquesne, Bertrand, Recoura, Lechevallier-Chevignard.

Concours Godebœuf. — MM. Eustache, Godefroy, Jost, Muller.

Prix d'histoire de l'architecture. — MM. Fournier, Sonntag.

Prix Caylus. — MM. Charpentier, peintre, Desvergnes, sculpteur.

Prix le Tour. — M. Lenoir.

Prix Hugnier. — M. Ducatillon.

Prix d'Attainville. — MM. Roussel, Blanchecotte, Ballet, Signoret.

Prix Muller-Sochnée. — M. N. Dalmas.

Prix Jay. — M. Duquesne.

Prix Jonteclaire. — M. Joannon.

Prix Rougevin. — MM. Lafon, Adolphe Rey.

Prix Jean Leclaire. — M. Sortais,

Prix de la société centrale des Architectes. — M. Sortais.

Prix Abel Blouet. — M. Sortais.

Prix Edmond Labarre. — M. C. Cousin.

***

L'architecte du Mont Saint-Michel, M. Corroyer, vivement attaqué lors de la récente discussion qui a eu lieu au Parlement, vient d'être révoqué de ses fonctions.

La Commission des Monuments historiques sera appelée à lui désigner un successeur.

***

Un arrêté du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts de France, du 21 novembre 1888, fixe comme il est indiqué ci-dessus la marque des produits de la manufacture nationale de Sèvres.

Les pièces fabriquées et décorées dans les ateliers de cette manufacture porteront désormais, soit en peinture, soit en relief, selon les besoins, une marque artistique composée d'une médaille représentant le potier antique assis sur son tour. Cette médaille, revêtue des mots : *Manufacture-Nationale-Sèvres*, placés en exergue, sera conforme au fac-simile approuvé.

***

Le Comité britannique de l'Exposition française de 1889, allant à l'encontre des résolutions antérieures, a décidé la formation d'une section des beaux-arts ; il a voté une somme de 40,000 livres sterling pour subvenir aux frais d'organisation et d'installation de cette section.

***

A noter le résultat de l'Exposition d'objets d'art faite récemment à Munich : il a été d'environ 10,000 marks net.

La somme des ventes des peintures est de 1,050,000 marks.

***

M. Tourneux, l'éditeur érudit des œuvres de Diderot, vient d'être chargé par le Conseil municipal de la rédaction d'une bibliographie de l'histoire de Paris à l'époque révolutionnaire qui paraîtra à l'occasion du centenaire de 1789.

***

Près de Stein sur le Rhin on a tout dernièrement découvert un grand nombre de poêles émaillés, ornés de riches ornements gothiques et renaissance de couleur foncée, ainsi que plusieurs objets d'art en terre provenant, sans nul doute, de la même fabrique.

***

Signalons la découverte, faite par M. H. Bouchot, l'intelligent bibliothécaire de la Nationale, de deux portraits peints de Charles VIII et Anne de Bretagne.

Exécutés sur panneau d'acajou, ces deux portraits, les seuls connus comme faits d'après nature, ont été trouvés dans la reliure d'un livre de prières.

M. Henri Bouchot avait déjà restitué un portrait tout à fait inconnu du roi Henri IV.

***

A Auch, un incendie a détruit, au musée, *La Vierge*, tableau provenant du Louvre.

***

L'année prochaine sera inaugurée, à Perpignan, une statue du peintre H. Rigaud. C'est M. Farrail, sculpteur, qui a été chargé de l'exécution du monument.

***

M. l'abbé Duchesne vient d'être élu, en remplacement de feu M. Bergaigne, comme membre ordinaire de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres.

Les autres candidats en présence étaient MM. de Lasteyrie et Clermont-Gouneau.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de Mme Madeleine Clément, artiste peintre de fleurs, décédée à l'âge de 65 ans, à Donzère (Drôme). Son mari, le peintre Félix Clément, mort il y a un an, était ancien prix de Rome.

***

Parmi les réparations ou améliorations que demandent nos monuments et places publiques, celle de faire de la cour du Carrousel un vaste square rencontre une grande faveur auprès de la population. Il devient urgent de donner à ces terrains vagues un aspect moins lugubre et désolé. Une réparation à l'Arc-de-Triomphe d'Austerlitz qui en a tant besoin, une toilette non moins nécessaire à la grille du château, qui servira de limite au square et aux statues qui datent de l'Empire, vont donner un attrait de plus à cette grande place. Il ne faut pas que les étrangers, l'an prochain, nous jugent indifférents à nos monuments en visitant cette partie de Paris, celle pour laquelle on a le moins fait assurément depuis la Commune.

Nous savons que M. Lockroy s'en est préoccupé et que sa vigilance est en éveil de ce côté. Espérons donc en M. Lockroy...

***

Nous avons signalé le chef-d'œuvre de cheminée exécuté au Palais-Royal, côté de la rue de Valois. Mentionnons aujourd'hui l'état déplorable où l'on laisse les vases médicis surmontant les piliers de la grille du jardin des Tuileries le long de la rue de Rivoli.

Par suite de fissures ou d'usure des tôles de couverture de ces vases, la pluie commence à couler dans leur profondeur et à les tacher de noir comme s'ils étaient recouverts d'une couche de suie. Une réparation sérieuse sera d'autant plus coûteuse qu'on attendra longtemps. Que font donc les architectes des palais nationaux ?

***

Les commissions de l'exposition rétrospective des tableaux en 1889 ont commencé à fonctionner; contrairement à ce qui se passe partout à l'étranger et en province, on a jugé bon de ne pas admettre une représentation d'amateurs parmi les membres appelés à faire choix des toiles. Il y a bien une commission nombreuse de collectionneurs, sur le papier, mais elle n'est appelée, comme le disait dernièrement un de nos confrères de la presse artistique, qu'à jouer un rôle purement décoratif. Ce même confrère demandait que dans le sein de la commission d'organisation, à côté des fonction-

naires, figurât une délégation d'amateurs que ceux-ci nommeraient. Rien n'était plus logique, voilà pourquoi rien n'avait moins de chances d'être adopté par l'administration.

*
* *

C'est M. Petitgrand, membre de la commission du Mont-Saint-Michel, qui vient d'être nommé en remplacement de M. Corroyer pour continuer les travaux de restauration du célèbre monument historique.

Le nouvel architecte est auteur de nombreuses et intéressantes recherches faites pour la commission du Mont-Saint-Michel, ainsi que de plusieurs restaurations artistiques de cathédrales françaises.

*
* *

Réclamation. — Nous demandons à quoi et à qui servent toutes les partitions si intéressantes, faisant vis-à-vis à Guérin de l'Ardèche, à la Bibliothèque de l'Arsenal ? Vraiment, tout ce fonds serait mieux placé au Conservatoire et cela aurait quelque raison d'être, si l'on voulait s'en tenir à ce que rien de ce qui fut une collection ne soit séparé ; on ne pourrait rien organiser. Et pour les cinq ou six électeurs en moyenne (1887) qui fréquentent ces superbes salles, aux splendides logements d'employés, nous ne voyons pas le mal qui en résulterait. Mais nous devinons tout le bien qui en ressortirait au profit des lecteurs de la Bibliothèque du Conservatoire.

A mesure, nous prouverons l'inutilité de la Bibliothèque de l'Arsenal, où les livres sont plus à l'étroit que les fonctionnaires.

Noms de divers artistes enterrés au Cimetière de Montparnasse

(*Suite*)

Delannoy (François-Jean), architecte, chevalier de la Légion d'Honneur, Paris 1755, mort en 1835, à Sèvres.

Destailleurs (François-Hyppolite), architecte du Gouvernement, chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 22 mars 1787, mort le 15 février 1852.

Droling (Michel-Marin), peintre d'histoire, professeur à l'Ecole des beaux-arts, membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'Honneur, Paris 7 mars 1786, mort le 9 janvier 1851.

Ducis (Jean-Louis), peintre d'Histoire, chevalier de la Légion d'Honneur ; né le 1er novembre 1773, mort le 2 mars 1847, il était neveu du poète de ce nom.

Ducornet (César), peintre d'Histoire ; né sans bras à Lille (Nord), mort le 24 mai 1856 à 51 ans ; il demeurait rue Visconti : au 4e étage était son atelier, son père l'apportait chaque jour sur ses épaules.

Espercieux, statuaire ; né à Marseille, le 22 juillet 1757, mort le 19 mars 1840.

Feuillet de Conches (Philibert-Jacques) ; mort le 13 mars 1842 à l'âge de 66 ans. Georges-Félix, son fils, mort le 27 mars 1842, à l'âge de 18 ans.

Franquelin (Jean-Augustin), artiste peintre ; né à Paris en 1799, mort le 3 janvier 1839.

Gannal (Jean-Nicolas), chimiste fameux dans les annales de l'Embaumement ; né à Sarre-Louis le 28 juillet 1791, mort en 1852.

Gayrard, graveur et statuaire ; né en 1777, mort à l'âge de 53 ans.

Gérard (François-Paul-Simon, Baron), peintre d'histoire ; né à Rome le 12 mars 1770, mort à Paris le 11 janvier 1837. Marguerite Françoise Mattei, sa veuve, née aussi à Rome, le 7 avril 1773, morte le 1er décembre 1848.

Gerusez (Eugène), ancien professeur à la Faculté des lettres ; né à Reims, le 6 janvier 1799, mort le 29 mai 1865.

(De la collection de Ad. Varin.)

(*A suivre.*)

---

et publ. par M***. Paris, Moutard, 1774; 5 vol. in-12 v. marbr. Charmantes vignettes (14) de Le Villain. 10 fr.

2484 JOURNAUX. (l'Esprit des) Français et étrangers, par une soc. de gens de lettres. 1789 à 1792 inclus, soit 4 années complètes en 48 vol. in-12 dem.-rel. avec coins v. gr. 25 fr.
Innombrables sont les renseignements fournis par ce précieux recueil. Tout ce qui s'est passé pendant ces quatre années se trouve condensé dans cette publication mensuelle : Beaux-Arts, Théâtre, Académies, Voyages, Bibliographie, Agriculture, Commerce, Industrie, etc., etc.

2485 CHERBULIEZ. Le Roman d'une Honnête Femme. Paris, Hachette, 1880, — Amours Fragiles, même date ; 2 ouvr. en 1 vol. pet. in-8 demi-rel. av. coins mar. gr. 4 fr.

2486 OCT. FEUILLET. Le Journal d'une femme. Paris, Lévy, 1879; Du même. Histoire d'une parisienne. Paris, Lévy, 1881 ; 2 ouvr. en 1 vol. in-8 demi. rel. av. coins bas. r. 4 fr.

2487 CANTACUZÈNE (la princesse). Tante Agnès. Paris, Didier, 1874. — *idem*. Poverina. Paris, Lévy, 1880, 2 ouvr. en 1 vol. pet. in-8 dem. rel. av. coins mar. gr. 4 fr.

2488 V. CHERBULIEZ. L'idée de Jean Téterol Paris, Hachette, 1878 ; — L'Aventure de Ladislas Bolski. Paris, Hachette, 1879; 2 ouvr. en 1 vol pet. in-8 dem. rel. av. coins mar. gr. 4 fr.

2489. CANTACUZÈNE (la princesse). Carmela. Paris, Em. Paul, 1875 ; 2 tomes en 1 vol. pet. in-8 dem. rel. av. coins mar gr. 3 fr.

2490 CRAVEN (Me Aug). Fleurange. Paris, Didier, 1872 ; 2 tomes en 1 vol. pet. in-8 dem. rel. av. coins maroq. bl. 3 fr.

2491 MENSONGE (Le) de Sabine, par la princesse O. Cantacuzène-Altieri. Paris. Lévy, 1881, pet. in-8 dem. rel. av. coins mar. gr. 2 fr.

2492 NARISCHKIN (La Sœur Natalie), fille de la Charité de St-Vincent de Paul, par Me Aug. Craven Paris, Didier, 1877; pet. in-8 dem. rel. av. coins mar bl. 2 fr.

2493 Em. GABORIAU. L'Argent des Autres, 1874; 2 vol. — La Corde au Cou, 1874 ; 1 vol. — Le Crime d'Orcival, 1870; 1 vol. — La Dégringolade, 1873; 2 vol. — Les Esclaves de Paris, 1870; 2 vol. — Les Mariages d'Aventure, 1874; 1 vol. — Monsieur Lecoq, 187[illegible]; 2 vol. — La vie Infernale, 1870, 2 vol. — En tout 13 vol. pet. in-8 dem. rel. av. coins v. r. tr. marbr. dos ornés. publ. chez Dentu. 35 fr.

2494 MEIBOMI. De usu flagrorum in re medica et veneria... Francofurt., 1670; in-12 maroq. v. fil. tr. dor. 25 fr.
Petit ouvrage fort rare suivi de : G. Olhafu. Dissertatiunculæ de usu renum.

2495 MONTMAUR (Histoire de P. de) par de Sallengre. Amst. 1717 ; 2 vol. pet. in-8 chagr. Lavall. tr. dor. dent. intér. titres gr. et fig. curieuses 25 fr.

2496 BIBLE Icones Biblicæ, praecipuas sacrae scripturæ et historias eleganter et graphice representantes. Amst. Corn. Danckerty 1648; in-4 obl. v. f. dos et pl. ornés. dent. intér. tr. dor. mouill. déchirures et raccomod. 20 fr.

2497 NORMANDIE (La) romanesque et merveilleuse ; traditions, légendes et superstitions populaires de cette province par Mlle A. Bosquet. Paris et Rouen, 1845; in-8 dem. rel. avec coins v. rac. 5 fr.

2498 RUSSIE (Etudes sur la situation intérieure, la Vie Nationale et les institutions rurales de la) par de Harthausen. Hanovre, 1847-48 ; 2 tomes en 1 vol. in-8 dem. rel. av. coins v. f. figures. légères mouill. 5 fr.

2499 LEDRU-ROLLIN De la décadence de l'Angleterre. Paris, Escudier, 1850; 2 tomes en 1 vol. in-8 dem. rel. av. coins v. marb. 3 fr.

2500 QUATRE HEURES (Les) de la toilette des dames, poème érotique par M. de Favre. Paris, Bastien, 1779; gr. in-8 v. porph. tr. m. fil. sur les pl. 120 fr.
Bon exemplaire, bien complet des jolies figures de Le Clerc.

2501 DOT de Suzette (La) ou Histoire de Mme de Senneterre. Paris, 1803 ; in-8 br. 5 fr.

2502 LA VALLIÈRE (la duchesse de) par Mme de Genlis. Paris, 1804; 2 vol. in-12 dem. rel. av. coins v. 4 fr.

2503 GENLIS (Mme de) Jeanne de France, nouv. histor. Paris, 1846; 2 vol. in-12 dem. rel. av. coins v. 3 fr.

2504 GENLIS (Mme de) Nouveaux romans. Londres, 1802-1804 ; 7 vol. in-8 dem. rel. v. 6 fr.

2505 TROYES (Mémoires de l'Acad. des sciences de). 1756 ; 2 tomes en un vol. pet. in-8, v. f. fil. fig. gr. 8 fr.
Dissertations drôlatiques sur l'usage de battre sa maîtresse, sur un ancien usage troyen, sur les écreignes et autres sujets comico-sérieux.

2506 JANICON (FRANÇ MICH.). Etat présent de la République des Provinces-Unies et des païs qui dépendent. A La Haye, Van Duren, 1729; 2 vol. pet. in-8, 2 frontisp. et 2 fleurons s. les titres, par Picard, veau rac. 3 fr.
Bel exemplaire.

2507 BALZAC (Lettres du sieur de). Rouen, Berthelin, 1634 ; in-8, vél. 4 fr.
Taches d humidité.

2508 LA PRIMAUDAYE-ESCUYER (P. de). Académie française, en laquelle il est traité de l'institution des mœurs et de ce qui concerne le bien et heureusement vivre en tous Estats et conditions. Lyon, Veirat, 1691 ; in-8, veau. 5 fr.

2509 MÉMOIRES du cardinal de Retz. Nouvelle éd., Amsterdam, 1731 ; 4 tomes en 2 vol. pet. in-8, portr. de Retz par Thomassin, vél. 15 fr.
Très bel exemplaire.

VUES

AU CHOIX. . . . . 1 Franc.

(*Suite.*)

RHONE

Lyon. Place et rue de l'Impératrice. Eglise d'Ainay. Fort Saint-Jean, sur la Saône. Saint-Jean, cathédrale. Place Bellecour. Eglise St-Nizier. Pont de l'Archevêché. Hôtel de Ville. Palais de Justice et côteau de Fourvières. Place Napoléon. Le Grand Théâtre. Notre-Dame de Fourvières. Hôtel-Dieu. L'homme de la roche de Lyon. Eglise Saint-George, prise du quai Valmy. Abside de Saint-Nizier.

SEINE

Paris. Intérieur de Saint-Etienne du Mont. Façade de l'hôtel de Cluny. Façade du Louvre. Palais de Justice. Vue du Palais de l'Industrie. Pavillon de Rohan. N.-D. St-Germain l'Auxerrois. Vue générale de l'Exposition de 1867.

SEINE-ET-OISE

Houdan. Vue générale prise de la route de Dreux. Vue de l'église.
Limay près Mantes. Vue prise de l'Ile en amont du vieux pont.
Magny. Vue prise de la porte de Paris. Place St-Maclou. Vue prise de la côte, à Limay. Intérieur de l'église N.-D. Vue prise du chemin de Guerville. Place de l'Hôtel de Ville.
Meulan. Vue prise de la place de Juillet..
Rueil. Tombeau de l'impératrice Joséphine.

SEINE-INFÉRIEURE

Dieppe. Vue générale. Portail de St-Rémy. Vue du Casino. Etablissement des bains de mer pris du château. Eglise St-Jacques et statue de Duquesne. Etablissement des bains et vue des Aiguilles.
Jumièges. Vue extérieure des ruines de l'abbaye. Vue intérieure.
Le Havre. Etablissement des bains de mer Frascati. Façade de l'église N.-D., rue de Paris. Phares de Ste-Adresse. Théâtre et place Louis XVI. Bassin du commerce pris du foyer du théâtre. Musée et poste des pilotes. Vue de l'avant-port et du grand quai. Vue générale prise de N.-D. des Flots. Vue prise sur le quai en face du Musée. Les Docks. Sémaphore, jetée du Nord.
Rouen. Vue de Rouen, prise de St-Sever Fragment du Palais de Justice. Vue générale prise de Bon-Secours. Tombeau du card. d'Amboise à la cathédrale. Façade de St-Ouen et hôtel de la mairie. Pont-Neuf et statue de P. Corneille. N.-D. de Bon-Secours. Cathédrale. Palais de Justice. Eglise St-Ouen.

DEUX-SÈVRES

Thouars. Château.
Niort. Eglise N.-D. Vue prise du Jardin public.
Les Sables d'Olonne. Vue du port au départ

des chaloupes pour la pêche. Portail de l'église. Phare, Chaume et entrée du Port. Chantiers de construction.

SOMME

Amiens. Chœur de la cathédrale. Vue sur le bord de la Somme. Façade de la cathédrale.

VAR

Toulon. Bureaux de la marine pris du pont tournant.

VAUCLUSE

Avignon. Palais des Papes. Vue prise sur les bords du Rhône. Pont St-Benezet. Hôtel de Ville et théâtre. Cathédrale. Eglise St-Pierre.

Orange. Ruines du théâtre romain. Arc de Marius.

Vénasque (chemin du port de), vue prise au-dessus de l'hospice.

VIENNE

Chatellerault. L'Arsenal.

Poitiers Eglise de St-Porchaire. Cathédrale St-Pierre. Eglise N.-D. Palais de Justice. Salle des Pas-Perdus. Eglise Ste-Radegonde. Vue de Poitiers, prise du rocher de Coligny.

YONNE

Auxerre. Vue générale. Tour de l'Horloge et place de l'Hôtel de Ville. Façade de l'église St-Pierre. Cathédrale.

Catalogues en distribution

Bibliophile (Le) *des Alpes Maritimes*. Bulletin nº 3 en distribution à la librairie **Sauvaigo**, 5, Avenue de la Gare, à Nice.

Livres (Catalogue nº 55 des) offerts en vente chez **J. Kinsman**, 2, Millbay Road, à Plymouth.

Vient de paraître : Catalogue nº 3, des livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués à la librairie de **J. Roux**, 71, rue des Batignolles, à Paris.

Librairie ancienne et moderne. Catalogues nºs 45 et 46 en distribution, chez **Maleville**, à Libourne.

Gravures et dessins (Catalogue de) en vente chez **Alton**, 47, Great Russell str., Blomsbury, W. C.

En distribution : Catalogue nº 200 des ouvrages divers en vente chez **Clouzot**, 22, rue des Halles, à Niort.

Bulletin périodique de livres rares et curieux, en vente à la librairie **E. Deman**, 14, rue d'Arenberg, à Bruxelles.

Livres et estampes (Catalogue des) offerts en vente à la librairie de **J. Fock**, à Leipzig.

VENTES PUBLIQUES

à Paris, hôtel Drouot

Dimanche 16

Salle n. 1. Exposition de meubles, tapisseries et objets d'art. (Mº Chevallier et M. Mannhein).

Salle n. 4. Exposition de dessins, tableaux et gravures. (Mº Richefeu et M. V. Hœserlande).

Salle n. 5. Exposition de porcelaines, bronzes, meubles, argenterie, etc. (Mº Escribe et M. Bloche).

Salles n. 7, 8 et 9. Exposition des tableaux, études, dessins, etc. composant l'atelier de M. Eug. Dévé. (Mº Tual et M. Trouillot). CATALOGUE de 170 numéros.

Lundi 17

Salle n. 1. Vente de meubles, tapisseries et objets d'art. (Mº Chevallier et M. Mannhein).

Salle n. 4. Vente de dessins, tableaux et gravures. (Mº Richefeu et M. H. Hœserlande).

Salle n. 5. Vente de porcelaines, bronzes, meubles, argenterie, etc. (Mº Escribe et M. Bloche).

Salle n. 6. Vente de meubles, tentures, porcelaines, dentelles, bijoux, objets divers. (Mº Ternisien).

Salle n. 7. Vente des livres illustrés de la bibliothèque R... (M. J. Appert et M. Martin) CATALOGUE de 802 numéros.

Salle n. 8. Vente des tableaux, études, dessins, etc., composant l'atelier de M. Eug. Dévé. (Mº Tual et M. Trouillot). CATALOGUE de 170 numéros.

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres modernes. (Mº Tual et M. Durel). CATALOGUE de 179 numéros.

Mardi 18

Salle n. 1. Vente de meubles, tapisseries et objets d'art. (Mº Chevalier et M. Mannheim).

Salle nº 3. Exposition des porcelaines, émaux, etc., de la collection de M. de G... (Mº Chevallier et M. Mannheim). CATALOGUE.

Salle n. 4. Vente de lettres autographes provenant de la collection Ch. Monselet. (Mº Delestre et M. Et. Charavay). CATALOGUE de 174 numéros.

Salle n. 6. Vente de porcelaines, bronzes, meubles, argenterie, etc. (Mº Escribe et M. Bloche).

Salle n. 6. Exposition de 4 tableaux anciens. (MMes Tual, Lechat, M. Bernheim jeune).

Salle n. 7. Vente des livres illustrés de la bibliothèque R. (Mº J. Appert et M. Martin). CATALOGUE de 302 numéros.

Salle n. 8. Vente des tableaux, études, dessins, etc., composant l'atelier de M. Eug. Dévé. (Mº Tual, M. Trouillet). CATALOGUE de 170 numéros.

Salle n. 11. Vente de meubles, bijoux, porcelaines, etc. (Mº Gauthier.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres sur la chasse, l'équitation et l'escrime, autographes, gravures (Mº Delestre et Mº Durel). CATALOGUE de 166 numéros.

Mercredi 19

Salle n. 1. Exposition du portrait de Buffon, par Drouais, bibliothèque et bronzes. (Mº Lechat. MM. Bloche et Chaine).

Salle n. 3. Vente des porcelaines de la Chine, émaux et objets d'art anciens. de la collection de M. de G... (Mº Chevallier et M. Mannheim), CATALOGUE de 248 numéros.

Salle n. 5. Vente de beaux livres illustrés, anciens et modernes (Mº Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 764 numéros.

Salle n. 6. Vente de 4 tableaux anciens (Mº Tual et Lechat, M. Bernheim jeune).

Salle n. 8. Exposition de beaux meubles, faïences, tapisseries et objets d'art divers. (Mº Chevallier et M. Mannheim).

Jeudi 20

Salle n. 1. Vente du portrait de Buffon, par Drouais, bibliothèque et bronzes (Mº Lechat, MM. Bloche et Chaine).

Salle n. 2. Exposition de tableaux, porcelaines, livres et objets d'art, de la succession Mollard (Mº Oudard, MM. Lasquin et Martin).

Salle n. 3. Vente des porcelaines de la Chine, émaux et objets d'art anciens, de la collection de M. de G... (Mº Chevallier et M. Mannheim.) CATALOGUE de 248 numéros.

Salle n. 6 Vente de beaux livres illustrés anciens et modernes (Mº Delestre et M. Durel.) CATALOGUE de 765 numéros.

Salle n. 8. Exposition de beaux meubles, faïences, tapisseries et objets d'art divers. (Mº Chevallier et M. Mannheim.)

Vendredi 21

Salle n. 5. Vente de beaux livres illustrés anciens et modernes (Mº Delestre et M. Durel.) CATALOGUES de 764 numéros.

Salle n. 8. Vente de beaux meubles, faïences, tapisseries et objets d'art divers (Mº Chevallier et M. Mannheim.)

Samedi 22

Salle n. 5. Vente de beaux livres illustrés anciens et modernes. (Mº Delestre et M. Durel.) CATALOGUE de 764 numéros.

Salle n. 8. Vente de beaux meubles, faïences, tapisseries et objets d'art divers, (Mº Chevallier et M. Mannheim.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LYON, rue de l'Hôpital, 6, du **17** au **22 décembre**, vente de livres illustrés anciens et modernes, ouvrages historiques sur le Dauphiné, le Lyonnais, le Forez, etc. (Mº Cazagne et M. Brun.)

ROUEN, rue Bourg-L'Abbé, 7, le lundi **17 décembre**, vente d'un mobilier, argenterie, bijoux, etc. (Les com.-pr.)

BORDEAUX, rue Grassi, les **18**, **19**, et **20 décembre**, vente d'un beau mobilier provenant du domaine de Chantilly, ameublements de style, tapis d'Aubusson, tableaux, bronzes, meubles, argenterie. (Mº Barincou.)

A L'ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES, 47, Leicester sq. Le lundi **17 décembre**, vente d'instruments de musique. (Mr W. Simpson, *auctioneer*.) NOTICE détaillée. — Les 19, 20 et 21, vente de livres. (Même vendeur.)

LONDRES, Wellington str. — Les **17** et **18 decembre**, vente de coins et médailles. — Du mercredi 10 au vendredi **21 décembre**, vente de tableaux et objets d'art des collections Button et Mullett (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.) CATALOGUE de 597 numéros.

LONDRES, King-str., St. James's sq. Le 17, vente d'estampes modernes. — Le 18, vente d'objets divers (MM. Christie, Manson et Woods.)

BRUXELLES. 9, rue Gentilhomme, vente, le **17 décembre**, de tableaux anciens. (Mº Fiévez.)

AMSTERDAM. Du lundi 17 au samedi 22 décembre, vente de monnaies et médailles, (MM. Bom et Zoon.) CATALOGUE de 4,000 numéros. — Le mardi 18, vente d'antiquités et objets d'art divers (Mêmes experts.) CATALOGUES.

MUNICH, 2, Rindermarkt. Vente, le lundi 17 décembre, de la collection d'objets d'art de M. Ed. Leik (M. G. Mossel.) CATALOGUE de 241 numéros.

NEW-YORK, 787. Broadway, les 26, 27 et 28 décembre, vente de coins et médailles. (MM. Geo et Leavitt.)

LONDRES, 34 High-Street, Borough. Prochainement, vente de tableaux, dessins, aquarelles, gravures, livres, etc. (M. Edw. Wood. 34, High-st. Borough, S. E.)

FLORENCE. Vente, du 17 au 22 décembre, de livres anciens (M. Franchi.) CATALOGUE de 979 numéros.



Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. A. JULIEN, 7, rue des Canettes.







Numéro 101

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Dépt. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois
ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités.

24 Décembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » *se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.*

JOURNAL HEBDOMADAIRE

L'HÔTEL DROUOT

INSUFFISANCE DES SALLES

La Mode, une revue spéciale de 1830, parle de la vente des tableaux formant la galerie de M. Coutan ; voici un passage qu'il nous semble plaisant d'extraire de la longue chronique consacrée à cette collection de peintures :

« Les ventes de tableaux sont un spectacle à la fois divertissant et triste. Observez les grotesques personnages qui passent leur vie [illegible] Bullion ou dans [illegible] voyez-les surtout [illegible] soir, assis gravemen[illegible] table des enchères, le [illegible] ou la loupe à la main droite, à la gauche le petit chandelier de bois ; et sur la table le commissaire debout, promenant son tableau sous le feu de tous ces petits chandeliers, criant comme Paillasse à la foire, et faisant télégraphe de l'œil ou du geste, avec les amateurs à grosse bourse qui, au fond de la salle et dans la demi-teinte, s'observant les uns les autres, et affectant un imperturbable sang-froid, se donnent l'air de divinités mystérieuses qui, seules, agissent et influent sur les destinées de la vente, tandis qu'on voit au premier plan chacun s'agiter et faire du bruit pour rien. Certes il y a là bien des dupes, bien des importants, sans parler des fripons : il y a donc matière à rire : c'est une comédie toute faite, et un chapitre essentiel pour qui voudrait tracer les esquisses de nos mœurs parisiennes. Mais, d'un autre côté, ce n'est jamais sans un vrai chagrin que les amis de l'art voient ainsi se disperser en quelques heures une de ces collections, si rares parmi nous, qu'un homme de goût, après de longues années, est parvenu à créer à force de patience, de loisir et d'argent. »

Il faut avouer que, sauf les petits chandeliers, la note assimilant le commissaire-priseur au comique personnage dénommé et quelques réflexions sur le caractère des assistants [illegible] d'il y a bientôt soixante [illegible] coup-d'œil a peu changé.

[illegible], si l'on compare l'aspect d'une [illegible] aux enchères, tel qu'il nous est montré par la chronique précédente, à celui d'une des ventes actuelles, on ne peut s'empêcher de penser que le public de l'Hôtel Drouot ne s'accommoderait peut-être pas d'une telle exiguité des locaux où il a ses entrées, si tant est que lui-même ne se sente pas, non plus, un peu à l'étroit, lorsqu'il se trouve réuni à l'occasion d'une grosse vente quelconque : tableaux, objets d'art, livres ou estampes, atelier d'artiste, mobilier de Mlle X..., bijoux de Mme Z..., etc.

C'est en effet une constatation que nul ne peut contester ; elle est faite journellement par tout étranger de passage à Paris, et pour qui la visite à « l'Hôtel », bien que ne figurant pas au Guide, dans la partie des curiosités et des monuments curieux, est chose fort intéressante et de laquelle il se fait un devoir.

Certes, ce flâneur par hasard, si le « tout nouveau tout beau » ne l'aveugle pas, doit généralement faire une comparaison qui n'est nullement à l'avantage de notre grande ville.

Bâti à une époque où Paris avait 800,000 habitants, l'hôtel Drouot est devenu insuffisant. Quand donc MM. les commissaires-priseurs comprendront-ils la nécessité de le rebâtir ? L'achèvement du boulevard Haussmann sera une de ces occasions qu'il faudra d'autant moins manquer que la Chambre des commissaires-priseurs ne s'est pas souciée, il y a quelques années, d'acquérir des terrains en bordure de la rue Rossini, après l'incendie de l'ancien Opéra.

Nulle part, sans doute, on ne manque à tel point d'un comfort qui serait au moins de mise pour les Salles principales, où se font d'ordinaire les plus importantes ventes publiques.

Que de fois l'acheteur se voit-il obligé d'escalader les banquettes, de déranger chaises et voisins, — ces derniers mêmes pas toujours très agréables à coudoyer, habitués spéciaux qu'un gardien, faisant son tour, engage parfois à passer dehors, — à seule fin de pouvoir examiner l'objet soumis aux enchères, de se rendre acquéreur, enfin !

Sans parler d'un autre public, féminin celui-là, qui, pour avoir toujours eu ses coudées franches dans ce même Hôtel, n'en est pas moins fort gênant et continue ses aimables occupations, toléré de plus en plus, quand il serait si facile d'empêcher sa circulation et... ses travaux.

Devenu un des points les plus fréquentés de la Capitale, l'Hôtel Drouot,

comme l'usage l'a fait appeler, ne gagnerait-il pas à être augmenté, non dans l'emplacement qu'il occupe actuellement, puisque des voies publiques l'enserrent, mais par l'adjonction d'une succursale où, par exemple, se feraient spécialement telles ou telles catégories de ventes.

Ce nous semble être là au moins une atténuation possible à l'encombrement sans cesse progressant qui fait un véritable capharnaüm de cet endroit où, comme à l'étranger, tout est loin de se passer dans un ordre souhaité et profitable à plus d'un point de vue.

Il suffirait seulement de parler de la Salle 18, ce petit réduit s'ouvrant sur l'escalier même et bien connu des amateurs de tableaux de 3e ordre, pour prouver le bien fondé de notre juste réclamation.

Ce tableau n'est pas neuf, pourtant, car une gravure d'après G. Staal, parue à la fois dans le *Bibliophile français* et le *Musée des Deux-Mondes*, présente le même public entassé, suivant la vente dirigée par feu Me Delbergue-Cormont, assisté de l'expert Bach.-Defl., tandis que le greffier Bénard note, au fur et à mesure, les adjudications terminées.

Quelle différence avec le mode de faire d'Outre-Manche : combien le mouvement est différent ! Ici ce ne sont que bousculades et ennuis pour les assistants ; là-bas tout se passe sans bruit, sans l'aide de crieurs plus ou moins adroits à saisir les signes des enchérisseurs, et les erreurs si communes à Me Y... ou à tel autre y sont choses rares.

En résumé, il nous faut ici un lieu de rendez-vous d'affaires où le monde du bibelot puisse aller et venir d'une salle à l'autre sans cette promiscuité gênante de flâneurs de toutes sortes.

Il serait à désirer qu'une administration disposant d'autant de facilités et d'indépendance que la Compagnie des Commissaires-Priseurs de la Seine se décide enfin à nous donner un local spacieux, digne pendant de ceux que nous avons vus en plusieurs villes, et où le public amateur puisse plus librement vaquer aux occupations qui l'attirent journellement en cet endroit tout spécial, car il est évident que ce bâtiment ne répond plus aux besoins de la grande population parisienne, et que la difficulté où bien des amateurs se trouvent de ne pouvoir approcher du tapis vert enlève aux ventes des hances de succès. A. G.

PETIT JÉSUS

Voici venir le temps où les crèches s'établissent dans chaque église. Noël ramène tous les ans un débordement de bergeries et de quincailleries, terreur des coloristes et des sculpteurs consciencieux.

Couché sur un lit de paille, le petit Jésus, en cire mate, avec des cheveux horriblement frisés et des joues ultra-vermillonnées, contemple le défilé des bonnes gens qui viennent, à minuit, préluder au réveillon.

De ses petits yeux en verre ignoble, frangés de *vrais* cils, le petit Jésus admire les mille petites bougies, en cire comme lui, qui scintillent de tous côtés en son honneur. Autour de lui sont étalés des jouets à profusion. Et la piété candide, mais ignorante, des donateurs choisit précisément tout ce qu'il y a de plus voyant, de plus ronflant, de plus clinquant, comme un hommage à Celui qui naquit pauvre et simple ! Quelquefois, l'âne et le bœuf avancent, de chaque côté, leurs profils bestiaux, et l'on voit aussi dans les coins riches, qui ne reculent pas devant la dépense, saint Joseph faisant pendant à la Vierge ; saint Joseph pensif et consterné de tout cet éclat.

Certains vont même jusqu'aux Anges, pareils à ceux qui se balancent sur les biscuits de Savoie. Hélas! mes pauvres Anges, comme vous êtes bario[illegible] tifés, enluminés de tons si crus, s[illegible] tants que les yeux vous en piqu[illegible] que la fée qui préside à l'harmonie des couleurs s'enfuit, d'un air chagrin, au temple où s'abritent les Titien, les Véronèse, les Giorgione, les Corrège et les Delacroix.

O! Simplicité du Moyen-Age! Que j'aimerais te retrouver ! Combien je serais heureux de revoir ces temps où la croyance animait le ciseau et le pinceau des artistes fervents.

Petit Jésus, quand je te vois entre les bras de ta Mère, aux portails des vieilles cathédrales ou bien aux légendes racontées dans les pourtours des chœurs, dans les dyptiques et tryptiques, sur les tableaux des Angelico da Fiesole, des Simon Memmi, des Albert Dürer, des Memling... je ne puis, sans regrets, penser à cette foi si tendre qui nous donnait les chefs-d'œuvre que nous admirons encore aujourd'hui.

Petit Jésus, tu n'es plus le doux enfant qui façonne lui-même l'argile, en forme de petits oiseaux, les anime et leur ouvre les ailes ; tu n'es plus Celui qui, d'un geste caressant, promène tes doigts délicats sur la joue de ta Mère et lui sourit d'un air charmant et adorable.

Non, non, petit Jésus, ils t'habillent à présent comme une poupée, avec des étoffes superbes et des papiers métallisés! Tu n'as plus cette auréole splendide, dont Murillo a baigné ta face juvénile, dont il a encadré, comme dans un bain d'ambre, ta jeune tête aux yeux profonds et doux. Ce sont des rayons en fer blanc, bien doré, qui te cerclent maintenant.

Ah! Petit Jésus de nos jours, tu n'es pas né à Bethléem ; tu nous viens de ces boutiques où l'art dégénéré et mercantile produit ces atroces représentations qui déshonorent nos édifices religieux...

Petit Jésus, je n'irai pas te voir. Et c'est devant la Vierge aux Rochers, de Léonard de Vinci, que je veux désormais contempler cette image si pure d'un Enfant-Dieu qui bénit et sourit.

E. P.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(*Suite.*)

ARIENTE. Dessinateur et graveur à Milan qui s'occupait de caricatures.
Il vivait encore, en 1830, à Rome.

ARJONA. Un peintre espagnol, élève de S. Martinez.

[illegible] ET PAGIAS, sculpteurs d'Aphro[illegible] [illegible]ls on trouve, au [illegible] Centaures.

ARISTEIDES. [illegible] Thèbes, élève d'Euxenidas et de son [illegible] Nibomachus, contemporain d'Apelles. Il connut l'art d'exprimer si bien les passions dans ses images que les anciens disaient qu'il pouvait représenter même l'âme et la vie.

ARISTOBULOS. Suivant M. Rochette (lettre à M. le duc de Luynes), il doit être compté parmi les graveurs grecs.

ARISTOCLES. Un ancien artiste qui a vécu plusieurs ans avant Dipœnus et Scyllis. Il était de Cydonie et fit des groupes de deux ou plusieurs figures.

ARISTODEMUS. Un peintre du temps de la décadence de l'art. Il était natif de Carie et produisit des objets artistiques historiques.

ARISTOMEDES et SOLEVATES. Sculpteurs de Thèbes qui ont fait la statue de la déesse Cybèle, laquelle fut posée par Pindare, dans son temple, à Thèbes.

ARISTON. Mentionné comme graveur par Plinius.

ARISTOPHON. Un des plus célèbres peintres anciens. Il a fait une table sur laquelle était représenté Ancaus blessé par un sanglier. On le compare à Zeuxis et Apelles.

ARISTOTEICHOS. Un nom gravé sur une pierre trouvée dans l'Asie-Mineure. Elle est de style ancien et très bien taillée.

ARLAUD (Jacques, Antoine). Le régénérateur de la peinture de miniatures, né à Genève en 1668, mort en 1743. Il peignit l'histoire et un grand nombre d'images et rendit principalement son nom célèbre par une copie de Leda d'après un bas-relief de Michel-Ange peint sur papier blanc d'une manière telle que l'on croyait voir un véritable bas-relief. Il le vendit à un Anglais pour 600 francs, à condition de ne pas le faire reproduire.

Son frère, *Bénédict*, est mort à Londres en 1719; il était aussi peintre en miniatures.

ARLERI (Pierre). Architecte de Bologne, fils du maître Henri de Gmünd, en Souabe, qui s'établit à Bologne probablement sous le nom d'Arleri.

En 1356, il entreprit la construction du dôme de Saint-Guy, de Prague, commencé par Mathias d'Arras, en 1343.

ARMAND (Charles). Peintre à Paris, né à Chaumont en 1783, élève de Regnault, peintre de genre et d'histoire. Il était membre de l'Académie des Beaux-Arts.

ARMAND (Charles). Peintre d'histoire de Bar-le-Duc. Il est mort en 1670. Un peintre de paysages portant ce nom était, en 1673, membre de l'académie royale, à Paris, et vivait encore en 1704.

ARMANN (Vincent). Hollandais, connu en Italie sous le nom de Sigu Armanno. Il fit de beaux paysages et excella dans l'harmonie des couleurs. Il fut un des premiers à appliquer le pénombre.

Il excellait comme peintre de figures. Il est mort à Venise en 1649, âgé de 50 ans.

Ayant mangé de la viande durant le Carême, il fut condamné par l'Inquisition à une longue captivité à Rome.

ARMANO. Un graveur de la dernière moitié du siècle précédent.

ARMAO. Peintre espagnol sur verre. Pour la cathédrale de Séville il fit des peintures d'après Raphaël, Dürer et Tibaldi. On lui paya pour chacune des 90 fenêtres 1000 ducats.

ARMESSIN (Nicolas de l') Le père, dessinateur et graveur, né à Paris en 1640. Il grava une masse de portraits de personnages célèbres. Détails de sa vie inconnus.

ARMESSIN (Nicolas de l'). Le fils, graveur né à Paris en 1684, mort en 1755; élève de son père, il se rendit célèbre par ses planches pour le recueil Crozat.

Il avait le titre de graveur royal. Les feuilles pour Crozat sont toutes d'après Raphaël, excepté deux.

ARNALD (G.). Un excellent peintre de paysages, anglais, vivant dans ce siècle et probablement le même qu'*Arnold*, cité plus loin.

ARNAU, (Juan) Peintre d'Histoire né à Barcelone en 1595, élève de Caxes à Madrid, dessinateur correct, bon coloriste. Il est mort dans sa 98e année.

AROT, (Samuel Guillaume), un amateur qui, en 1801, vivait à Breslau et y était référendaire.

ARNOT, (Guillaume), Graveur à Leipzig qui mérite des louanges.

ARNHOLD (*pas Arnold*), (Jean Samuel), Peintre royal de la Cour de Saxe et professeur à l'École des Arts à Meissen (Misnie), excellent peintre de paysages à l'huile et graveur à l'eau-forte. Il est né en 1766 à Heinitz et travaillait encore en 1827.

ARNIMB, un gentilhomme de Brandebourg qui, en 1776, gravait quelques planches.

ARNOLD, (Frédéric), Graveur à Berlin, élève de Dan-Berger, mort en 1809.

ARNOLD, (Frédéric) Architecte qui se forma sous la direction de Weinbrenner; il fût professeur à l'Université de Fribourg.

ARNOLD, (Georges) Un peintre habile d'architecture et de paysages de Londres. D'après ses peintures, on grava, en 1814, les planches pour *Border Antiquities of England and Scotland.*

ARNOLD, (Henri Godard,) né à Lamütz près Radebergen en Saxe, en 1785. Il se voua d'abord à la gravure et devint ensuite un peintre d'images assez connu.

ARNOLD, (Jean-Antoine) Graveur qui fit plusieurs images religieuses et portraits. Il est né à Konigsgrutz en 1735; l'an de sa mort est inconnu.

ARNOLD, (Joseph) Peintre d'histoire, né à Stanz, près Schwaz, en 1789; fils d'un pauvre paysan, apprenait chez le bénédictin Érard Zobel les éléments du dessin et devenait, après avoir visité l'Académie, à Vienne, un fort bon peintre.

ARNOLD, (Jonas) Un peintre habile de portraits qui, en 1650, vivait à Ulm. Un graveur habile nommé Hans Ulrich vécut aussi à Ulm et mourut en 1632. Son frère, Joseph, peintre de portraits, mourut en 1671.

ARNOLD, (Édouard de) Peintre et dessinateur de St-Pétersbourg; il était sourd-muet et fit surtout des paysages. Il vivait encore en 1821 à Dresde.

ARNOLD, (Samuel Benédict) Peintre, né à Dresde en 1744; fut nommé en 1765 Peintre de la Cour, à Dresde. Il est mort en 1817.

ARNOLDO, (Alberti di) Sculpteur au milieu du 17e siècle à Florence.

ARNOLFO DI LAPO, Voyez Lapo.

ARNOUT (Jean-Baptiste), Graveur de paysages à l'huile et à la sépia, lithographe à Paris, né à Dijon en 1787.

ARONDEAU, (R) Médailleur habile français vivant en 1683.

ARNULPHI, Un habile peintre d'images qui se forma en Italie et habita aussi en Angleterre.

AROWSMITH, Voyez Arrowsmith.

ARPINO, (d') Voyez Césari.

ARNOLD, (Georges Adam) Un bon peintre né à Bamberg, en 1669. D'après lui, Weigan grava, en 1680, à Bamberg, le passage de la mer Rouge par les Israélites.

(*A suivre.*)

Noms de divers artistes enterrés au Cimetière de Montparnasse

(*Suite*)

GILBERT (Pierre), peintre de marine. à Brest où il était né en 1783, mort à Paris le 28 avril 1854.

GILBERT (Antoine-Pierre-Marie), ancien maître sonneur de la cathédrale de Paris, conservateur de ce monument, amateur de cathédrales et d'églises, membre de la société des antiquaires de France; né à Paris, le 8 décembre 1785; mort le 4 janvier 1858.

GIROUX (Jacques-Emile), graveur d'histoire; mort le 25 février 1846 à 38 ans.

GISORS (famille de Gisors), architecte.

GODEFROY (Jean), célèbre graveur, né à Londres, d'une famille française, en 1771; mort à Paris en septembre 1839.

GOURLIER (Charles-Pierre), architecte; né à Paris en 1786, mort le 15 février 1857.

GUÉRIN (Jean-Baptiste-Paulin), peintre d'histoire, chevalier de la Légion d'Honneur; né à Toulon en 1783, mort à Paris ne 1855.

GUÉRIN (Jean-Pierre-Philibert), peintre de Paysage; né à Marseille le 26 septembre 1805, mort le 10 février 1816.

HOUDON (Jean-Antoine), statuaire, membre de l'Institut; né à Versailles le 20 mars 1741, mort le 6 juillet 1828; il partage la tombe de M. Raoul-Rochette.

HUART (Félix), artiste dramatique; mort le 10 mai 1828.

JOLLY (Dominique), architecte de jardins; mort le 29 septembre 1830.

LECHEVALLIER (Jean-Baptiste), conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, chevalier de la Légion d'Honneur; né à

Treilly (Manche), le 1er juillet 1752, mort le 2 juillet 1836.

LENOIR (Etienne), ingénieur du Roi, chevalier de la Légion d'Honneur ; né à Mer (Loiret), en 1744, mort le 17 août 1832.

LENOIR (Marie-Alexandre), fondateur du Musée des Monuments Français aux petits Augustins ; né à Paris le 26 décembre 1762, mort le 12 juin 1839.

LORIQUET (Jean-Nicolas), célèbre Jésuite ; né le 7 août 1767, à Epernay (Marne), mort le 9 avril.

MAROTTE (Léon), artiste peintre ; mort le 15 mai 1855, dans sa 37e année.

MASQUELIER (Claude-Louis), graveur, ancien pensionnaire de l'Académie de France, à Rome ; né à Paris, en 1781, mort le 5 avril 1852.

MEUNIER (Henri), artiste graveur, membre de la Société Française d'archéologie ; mort à 37 ans.

MICHALLON (Achille-Etna), peintre de paysages historiques ; né à Paris en 1795, mort le 24 septembre 1822.

MIGNARD (Alexandre), antiquaire ; né à Vitteaux (Côte-d'Or), mort, en 1862, à 65 ans.

MITOIRE (Benoit-Charles), petit-fils de Carles Vanloo ; né à Paris, le 4 janvier 1782, mort le 29 juin 1832.

MONGE (Louis), ancien examinateur des Elèves de la Marine, chevalier de la Légion d'Honneur, mort, le 5 octobre 1827, à 79 ans. — Marie-Adélaïde Deschamps son épouse. — Dame Antoinette Matthieu, veuve du célèbre Monge (il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise), elle est morte le 3 mars 1858 à 79 ans.

(De la collection de Ad. Varin.)

(*A suivre.*)

LES

Ventes Publiques

A noter, le bon résultat de l'importante vente d'objets d'art des XVIe et XVIIIe siècles et de tableaux anciens qui s'est faite, à l'hôtel des Commissaires-Priseurs, les 3, 4 et 5 de ce mois ; elle a produit environ 99,000.

Me Escribe, commissaire-priseur, assisté de M. A. Bloche, était chargé de la vente.

Quelques tableaux ont été adjugés à de très bons prix ; citons notamment un portrait de Houdon, modelant le buste de l'empereur Napoléon, peint par Boilly, qui a été vendu 1,140 francs, et *La Chasseresse*, de Greuze, payée 9,600 francs.

Des armes, des émaux, des bronzes, des faïences et des miniatures ont obtenu aussi un véritable succès, auprès des amateurs et marchands assistant à cette belle vente aux enchères.

Ventes anglaises. A Brighton vient d'être vendue la remarquable collection d'objets d'art de feu Mr. J. Elger. Dirigée par Mr. Dell, cette vente a particulièrement bien réussi.

Il faut citer, parmi les plus importantes adjudications :

Deux tableaux de Millais, vues de North Devon, qui ont été payés 31 livres sterling. — Matin d'hiver, aquarelle de Bramwhite, 22 livres. — Petrini, Vierge à l'enfant, 16 livres. — Marine de Jackson, 14 livres. — Musiciens, deux statuettes en porcelaine de Chine, 20 livres. — Enfant à la flûte ; sujet en marbre, 51 livres. — Table en bois de rose, en marqueterie et ivoire, 13 livres 5 sh.

— *L'auction* des monnaies composant la collection Rob. Marsham a produit près de 8,000 livres sterling.

Une pièce d'or de 50 schillings (1656,) représentant Cromwell, s'est vendue 180 livres ; une « couronne » de Charles II, achetée 86 livres par le collectionneur vendeur a été adjugée 280 livres sterling.

— On annonce comme prochaine une vente de peintures qui aura lieu à Newcastle.

Elle sera très intéressante si l'on en juge par les œuvres signées des noms suivants qui y figureront : Stanfield, Cox, Hague, Herring, Cooper, Willis, W. Collins, Duncan, Fielding, Hondekoter, Salvator Rosa, Corot et Wouvermans.

— Dans une vente d'autographes faite tout récemment par Messrs. Puttick et Simpson, les *auctioneers* bien connus à Londres, figurait une suite de poèmes de Milton, avec des notes fort curieuses, traitant des œuvres du célèbre personnage et de lui-même. Les journaux anglais ont mentionné de longs passages de ces intéressants travaux manuscrits, montrant sous un jour nouveau le grand poète de la Grande-Bretagne.

Les 36 tableaux historiques du siège de Paris qui devaient être vendus à la galerie de la rue de Sèze n'ont pas trouvé acheteur.

Sur une demande de 120,000 francs, personne n'a couvert la mise à prix de 70,000 francs.

A une récente vente de tableaux et objets d'art dirigée par Me Escribe, on a vendu trois œuvres du peintre Jacquet :

Joueur de flûte a été payé 6,600 francs ; *Zaïre*, un pastel, s'est adjugé 1,750 francs et le *Pillage*, 2,150 francs.

CHRONIQUE

La classe IX (Imprimerie et Librairie) de l'Exposition Universelle de 1889 comprendra un salon d'honneur et trois vastes salles situées au premier étage du Palais des Arts Libéraux, parallèle à l'avenue de Suffren.

Nombreuses sont les adhésions déjà remises au comité par les principales librairies parisiennes. Les expositions des maisons Hachette, Mame, Didot et de l'Imprimerie Nationale occuperont le salon d'honneur.

Malgré les progrès typographiques accomplis par la province pendant ces dernières années, il faut avouer que, de ce côté, les formules d'engagement n'ont pas obtenu grand succès auprès des signataires auxquels on s'est adressé.

***

BIBLIOGRAPHIE. *Chez Quantin :* Eug. Muntz. La Tapisserie. Un beau volume in-4 d'environ 400 pages (de la Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts) contenant plus de *cent monogrammes nouveaux.*

Signalons l'apparition prochaine de l'*Ami des Monuments*, revue trimestrielle, ornée d'illustrations, qui doit servir d'organe à la société du même nom dont le président directeur est M. Ch. Normand.

***

Les amis des arts apprendront avec regret que de belles œuvres du Poussin, notre compatriote, fort admirées à Rome dans l'église de Saint-Martin-des-Monts, sont, en ce moment, dans le plus grand péril.

Pour le percement d'une rue nouvelle, on a mis à nu les fondements de cette église ; les murs se disloquent ; on a dû cesser d'y faire les offices. Dans la nef de droite, l'une des fresques du Poussin est tombée en miettes ; les vingt-trois autres semblent aussi fort compromises, si l'édilité romaine ne remédie très promptement au mal.

***

Depuis quelques jours est exposé au Louvre le tableau : *Un pêcheur*, que l'artiste, M. Anders Zorn, exposait au Salon dernier où l'Etat lui en faisait l'acquisition.

***

Un document offert aux *purs* : La préfecture de la Seine a fait fondre les débris métalliques provenant de l'incendie de l'Hôtel de Ville ; elle a ainsi obtenu deux lingots de 32 kilog.

595, contenant 0 kilog. 32260 d'or et 9 kilog. 061115 d'argent.

Ces deux lingots, qui vont être vendus, sont estimés 1.474 fr. 65.

*
* *

Expositions. Chez R. Bangel, l'expert-vendeur de Francfort-sur-le-Mein, on peut visiter en ce moment une très belle exposition des œuvres de l'excellent portraitiste viennois G. Grund.

Rappelons que c'est le 20 février que devra être terminé le dépôt des esquisses pour le concours de peinture organisé en vue de la décoration de la mairie du 14e arrondissement.

*
* *

Echantillon du style des chroniqueurs de l'an VIII. (Journal des Dames et des Modes, n° du 5 vendémiaire).

« A Tivoli, » — écrit Sellèque, le directeur associé de La Mésangère pour ce précieux recueil, — « un ballon doit enlever incessamment trois jeunes adolescentes : ce groupe aérien figurera les Graces sur le char de l'Amour. Quel coup d'œil !!!

« D'un autre côté, un physicien plus intrépide se propose de s'élancer du haut d'une colonne de cent pieds d'élévation, au moyen d'une paire d'ailes, qui le porteront... Où le porteront-elles? L'affiche n'en dit rien, mais on présume qu'elle le porteront au moins jusqu'à terre.

« C'est à Rosenthals, qui fut à la fois Idalie et le jardin Marbeuf, au bout des Champs-Elysées, qu'un nouvel Icare doit tenter cette expérience hardie. Il n'annonce pas ce qu'il doit figurer. Ce sera sans doute le départ du Zéphir ; il servira de courrier aux Grâces et à l'Amour, et nous verrons tout cela. Quelle jouissance!!! »

C'est de cette façon toute frivole qu'était ainsi contée aux Parisiens des premiers jours du XIXe siècle une ascension semblable à celles auxquelles le goût du jour semble vouloir nous porter à nouveau.

*
* *

Découverte en Charente-Inférieure. Nous lisons dans l'*Echo Rochelais* : Le 22 novembre 1888, on a découvert chez M. Béraud, avocat, à Laleu, une pierre tombale en marbre noir mesurant 2 m. 30 de longueur, 1 m. 28 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur.

Sur cette dalle est représenté, avec une grande habileté, un homme, vêtu seulement d'une draperie autour des reins. Les yeux sont ouverts, les cheveux bouclés, les mains croisées sur la draperie.

Une inscription en caractères gothiques, répétée en hollandais et en latin court autour de la pierre. Aux angles est un quatrefeuilles contenant un écusson orné d'un globe surmonté d'une croix.

Voici la lecture donnée par M. Musset, de la double inscription :

HÏER LEYT BEGRAVE WILLE HEŸNRIC Z VAN ZŸERICZEE DIE STARF INT IAER M.CCCCLXXI DE VII TE DACH IN NOUEBER.

HIC IACET SEPULTS WILLO HEYNRICI [C]APIDANS ZIERICEN QUI OBIIT ANNO DNI M.CCCCLXXI NOVEBS DIE VIIa.

CI GIT, ENSEVELI, WILLE HEŸNRIC (ARMATEUR, OFFICIER DE MER) DE ZIERICZÉE, QUI MOURUT EN L'ANNÉE 1471, LE 7e JOUR DE NOVEMBRE.

Ziericzée, ville des Pays-Bas, est la capitale de l'île de Schowen.

Au-dessus de la tête, sur une banderole, on lit :

BIT VOIR DIE ZIELE.
PRIEZ POUR CETTE AME.

Cette pierre était orientée levant et couchant et n'était recouverte que d'une couche de terre de 25 à 30 centimètres.

Les fouilles, qui ont été continuées, n'ont jusqu'à présent permis de constater dans la cour où s'est trouvée la pierre tombale aucune trace de sépulture.

*
* *

Nécrologie. Le peintre-dessinateur F. Férogio vient de mourir à Paris, âgé de 84 ans.

Né à Marseille, il suivit les leçons de Matet et de Gros.

L'artiste travaillait encore avec acharnement quelques semaines avant sa mort.

*
* *

Les fouilles de Delphes seront, paraît-il, prochainement reprises.

Très importantes au point de vue artistique, ces fouilles permettront enfin d'étendre notre influence nationale en Orient et en Grèce.

Souhaitons que la Chambre juge ces considérations dans l'intérêt politique et artistique de notre pays.

*
* *

RÉCLAMATIONS. — Nous avons vu, l'autre fois, entre les mains de jeunes gens qui s'étaient fourvoyés à la Bibliothèque de l'Arsenal, un livre odieux, intitulé : l'Ecole des filles.

Est-ce qu'il ne serait pas possible, au lieu de le laisser dans le fonds nouveau, de le faire rentrer dans ce que l'on nomme : l'Enfer, endroit où l'on place toutes les ordures littéraires.

On pourrait aussi ajouter aux douze mille cartes du théâtre celles qui existaient en double, avant qu'on les fit faire par la fille d'un garçon de l'endroit — les doubles n'ont pas été brûlées, comme on voulait y forcer l'expéditionnaire.

— Un livre nouvellement estampillé, que nous avons eu, hier, entre les mains, portait, sur les gravures, la marque de la Bibliothèque nationale.

Est-ce qu'il ne serait pas plus intelligent de marquer ces gravures au verso, en une ou deux fois ?

En 1887 à la Bibliothèque de l'Arsenal, nous avons été à même de visiter le fonds d'Estampes et nous avons pu constater que toutes les gravures et dessins étaient estampillés en pleine figure, ce qui donne tout de suite à la plus belle œuvre, une valeur de quelques centimes.

Du reste, c'était le garçon qui opérait lui-même cet estampillage.

Encore, n'avait-il pas toujours le temps; car, étant perruquier de son état, il allait raser la pratique au dehors.

Du reste, le Conservateur avait exigé de celui qui faisait le rangement des cartes, qu'il inscrivit à notre avoir, le département des Deux Gers et l'île Maurice, ce qui était d'un bon cœur et pouvait compenser la perte de nos deux provinces.

— A la même bibliothèque de l'Arsenal, on peut remarquer combien le fonds de théâtre est riche. Dix-sept lecteurs peuvent demander à la fois la *Biche au Bois*. Cette pièce qui vaut deux sous, sur les quais, a été payée 50 centimes ;s oit, pour dix-sept = huit francs cinquante. Et on en a acheté douze mille à ce taux-là !

*
* *

Voulez-vous des Expositions ? on en a mis partout. Jamais notre pays n'a vu pareil luxe d'Expositions : le Blanc et le Noir, les refusés, le Salon annuel, les projets de la statue de Carnot, l'Exposition tunisienne, universelle, rétrospective de l'art français, de la Révolution, des bronzes de Barye, etc., etc. — Les amateurs ne se plaindront pas, mais n'est-il pas à craindre que l'excès dans une telle voie ne fatigue, en fin de compte, l'attention publique ? — Une chose bien mesurée fait souvent plus d'effet, qu'un amas de conceptions sans frein.

*
* *

Nous avons réclamé à cor et à cris un catalogue pour la Bibliothèque Nationale. Que ne dresse-t-on, ou plutôt que n'imprime-t-on, celui des estampes moins long que celui des

livres. Le cabinet des Estampes fait acheter des gravures de Rembrandt et des bois du XVI[e]; par contre, on signale d'assez grandes lacunes dans ses collections modernes et rien n'est fait pour les combler.

*
* *

Le Musée du Louvre fait annoncer qu'il a acheté un tableau de... *Morone.* C'est peut-être une belle chose, mais on se demande pourquoi on cherche à enrichir la collection déjà si nombreuse des toiles italiennes qui figurent au Louvre, de l'œuvre d'un maître obscur, quand notre école nationale se trouve à la fois si à l'étroit et surtout si incomplètement représentée. Le plus petit Watteau de Lille ou Mallet n'aurait-il pas mieux convenu au Musée français, qui n'en possède pas, qu'un portrait de Morone?

*
* *

Puisque nous parlons du Louvre, rappelons que nous avons donné notre adhésion à l'idée du paiement d'un droit d'entrée pour tous les visiteurs. Pour éviter que la foule soit trop nombreuse les jours gratuits, ne pourrait-on pas ou établir un maximum de nombre d'entrées — ou adjoindre le jeudi au dimanche. Recommandé à MM. de l'administration.

La politique empêche aussi nos honorables de s'occuper des projets d'agrandissements de notre principal musée. On suppose que M. Kaempfen a soumis un plan d'agrandissement du musée du côté du pavillon de Flore: tous nos vœux sont acquis à ce projet enterré dans les cartons.

*
* *

Parmi les pièces anciennes de haute curiosité, figurant à la vente Handelaar, les journaux ont signalé le riche bureau premier Empire et le secrétaire de même époque, en porcelaine de Sèvres, surmonté de bronzes et enrichi de peintures très fines à sujets dont le nom d'auteur n'a pas été signalé par l'expert.

Le bureau, notamment, est un meuble historique: il ornait le château royal de Capo di Monte, près de Naples, et a appartenu à Murat, époux de la princesse Caroline Bonaparte, sœur de Napoléon I[er]. Les révolutions l'ont fait passer dans le commerce, et après être resté longtemps à Bruxelles par suite des exigences de prix de son possesseur, il est venu échouer à l'Hôtel des Ventes de Paris où il a été très disputé aux enchères mardi dernier. Malgré les commissions assez élevées données par les amateurs, cette belle pièce a été achetée par M. Helft, le grand antiquaire de la rue Lafayette, connu par la sûreté de son goût et la beauté des objets de choix qui ornent son important magasin. Le même M. Helft s'est rendu acquéreur du secrétaire en porcelaine de Sèvres, morceau de premier ordre également dans son genre. Ces deux meubles Empire ont atteint, l'un le prix de 7,200 francs, l'autre celui de 7,100 francs, sans les frais.

Voilà décidément le beau style Empire revenant à des prix qu'il mérite.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portrait de **Borda**, né en 1733, mort en 1799, savant et marin.

Album du Chatillonnais par Nesle. *Beaune.* Recueil de lithographies (vues de chateau).

M. Glucq, 56, *rue Nollet*, à Paris, achète les Titres et Frontispices de Livres, Lettres Initiales ornées, Alphabets, Marques et portraits d'Imprimeurs des 15[e] et 16[e] siècles. Prière de lui envoyer en communication avec prix. Retour franco par colis postal. Références: au bureau du Journal.

Frédéric Sacher antiquaire à Rennes (Ile et Vilaine). Achète les gravures, dessins, plans, vues, livres, etc. concernant la ville de Rennes.

Prière d'adresser les catalogues de ventes et à prix marqués.

OFFRES

A vendre en détail une magnifique collection de *neuf mille timbres-poste* adhésifs tous différents et de la plus haute rareté, dont les cinq premiers volumes, comprenant l'Europe sont à la disposition des amateurs, depuis le 11 Décembre, chez Monsieur N. DUPRIEZ, 24, place de Brouckère, Bruxelles.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

A VENDRE

L'Eventail, **L'Ombrelle**, par Octave Uzanne. Exemplaires brochés avec couv. orig.

Exemplaires reliés en maroquin.

Suite pour *l'Eventail* des figures *avant l. l.* sur Japon.

LIVRES

2510 Deslyons (Jean). Traitez singuliers et nouveaux contre le paganisme du Roy-Boit. Paris, Savreux, 1670; in-12, veau br. 6 fr.

2511 Ossat (Cardinal). Lettres au roy Henry le Grand et à M. de Villeroy, depuis 1594 jusques à l'année 1604. Paris, 1627, 1 gros vol. in-8 de 1389 pag. parch. 8 fr.

2512 Ségur (Cte de). Galerie morale et politique. 2[e] édit., Paris, 1818; 2 vol. in-8, demi-rel. 3 fr.

2513 Robinet (J.-B.). Vue philosophique de la Gradation naturelle des formes de l'être ou les essais de la nature qui apprend à faire l'homme. Amsterdam, 1768; in-8, fig. veau marbr. 4 fr.

2514 Militaire. Traité sur la constitution des troupes légères et sur leur emploi à la guerre. Paris, 1782; un gr. nombre de fig. in-8, veau. 6 fr.

2515 Nouveau Traité des mines et des contre-mines, par Prudhomme. Paris, 1770; 4 pl. — Traité de la défense des places par les contre-mines. Paris, 1768; 4 pl., 2 ouv. en un vol. in 8, veau. 4 fr.

2516 Boileau-Despréaux. Œuvres. Dresde, 1767; 4 vol. in-8, br., non rog. 15 fr.

2517 Souvenirs des muses, ou collection des poètes français morts à la fleur de l'âge; publiée par J.-B. Buisson. Paris, 1823, gr. vol. in-8, fig. et portr. veau rac. 5 fr.

2518 Faverolle (de). Mme de Sedan ou la cour de François 1[er]. Paris, 1821, 4 vol. in-8, fig. br. 6 fr

2519 Parival (J.-M. de). Abrégé de l'histoire de ce siècle de fer, contenant les misères et calamités des derniers temps, avec leurs causes et prétextes, jusques au couronnement du roy des romains Ferdinand IV. Sur l'imprimé, à Leyde, 1654, in-8, vél. Très rare. 8 fr.

2520 Rocheguilhen (Mlle de la). Histoire des favorites, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable sous plusieurs règnes. Amsterdam. 1703, 2 tom. en 1 vol. in-8, veau. 7 fr.

AUTOGRAPHES

Blondel. Lettre autogr. sig. adr. au général Donzelot, *Toulon*, 19 janv. 1816; 2 p. 2 fr.

Recommandant M. Suquier, négociant Toulonnais — Etes-vous enfin débarrassé des Pandours de Blücher?

Bugeau. Lettre avec souscript. et signat. 14 janv. 1837; 1 p. 3 fr.

Refus à une sollicitation.

Carvalho, 3 p. autogr. avec signat. 18 juill. d.

Réponse à une offre faite à Mme Carvalho.

Choiseul, (Etienne-François de) 1719-85; ministre d'Etat 1 p. signée. 20 fr.

Lettre datée de Paris, du 4 mars 1765, et adressée à *M. Jean François Pierre de Jouy*, président à mortier au Parlement de Metz.

Clément IX, pape, ci-devant Julius Rospigliosi, 1600-1669. — **Clément XII**, pape, ci-devant Lorenz Corsini, 1652-1740. Du premier: une indulgence pour l'église sainte Catherine de Kleinkircheim, 1667, soussignée de *J. G. Slusius*; du second: Instrumentum delegationis in causa Christophori Ballesch, 1730, soussigné: *A. B. Philadelphia.* sur parchemin. 20 fr.

Gozlan (T.) Lettre à un directeur de théâtre

où l'artiste le prie de lui être indulgent. Il a la voix d'une femme et possède le contralto. 7 décembre 1848. 1 p. autogr. avec signat. 10 fr.

Jamin (Lieutenant colonel) aide de camp de S. A. R. le duc d'Aumale. Une p. autogr. avec signat. 21 octobre 1844. 3 fr.

Déclaration de sa rentrée en France, venant d'Alger.

La Tour Maubourg (Comte Ch. de) 2 lettres d'une page dont une autographe et signée. 1823 et 1829. 8 fr.

Une des lettres, celle seulement signée, est relative à un incident d'intendance militaire lors du séjour du commandant à Madrid.

Lespinasse (Elisa de), née de Saint-Denys. Lettre autogr. avec signat. 2 p. 1/2. *Bagneux*, 1841. 5 fr.

Recommandation instante en faveur d'un jeune vicaire.

Reveillère-Lepeaux (Signat. de) sur une feuille avec l'en-tête du Directoire exécutif. 27 Nivose an 7. 5 fr.

Ordres au sujet d'un prisonnier anglais.

Trochu Général de division. Fragment de lettre signée, 20 avril 1861 ; 1 p. 1/4 avec portr. et caricature. 5 fr.

Catalogues en distribution

Bibliophile du Bas-Languedoc (n° 5), en distribution chez **S. Léotard**, libraire à Clermont-l'Hérault.

Catalogue, n° 95 de livres anciens en tous genres offerts en vente chez **A. Twtmayer**, 23, Querstrasse, à Leipzig.

Bulletin mensuel n. 12 de livres rares et curieux en vente à la librairie **P. Rouquette**. 69, passage Choiseul.

Livres anciens (Catalogue n. 24 des) offerts en vente aux prix marqués chez **L. de Meuleneere**, 15, rue du Chêne. à Bruxelles.

En distribution : Catalogues n. 5 et 6 des livres en tous genres en vente à la librairie de **R. Bertling**, 3, Johannespl., à Dresde.

Géographie et Voyages. XVIII° catalogue de livres en vente aux prix marqués chez **Olschki**, 6, Via Léoni, à Vérone.

Vient de paraître : Catalogue de la librairie ancienne et d'occasion de **P. Desbarax**, 25, rue de Namur, à Louvain.

Livres précieux et rares (Catalogue n. 208 des) en vente aux prix marqués chez **Mart. Nijhoff**, Nobelstr, 18, à La Haye.

Le Bouquiniste de l'Yonne publié par **F. Fauchereau**, 10, rue d'Egléuy, à Auxerre.

Livres anglais (51° catalogue des) offerts en vente aux prix marqués à la librairie de **Jarvis et Son**, 28, King William str., W. C., à Londres.

Librairie ancienne et moderne (Catalogue n. 58 de la) de **E. J. Brill**, 33 a, Oude Rijn, à Leide.

Vient de paraître : Catalogue n. 45 de livres anciens et modernes offerts en vente à la librairie **E. Desbois**, 14, Cours du jardin public, à Bordeaux.

VENTES PUBLIQUES
à Paris, hôtel Drouot

Du dimanche 23 au samedi 29

Dimanche 23

Salle n° 3. Exposition de Sculptures de Maubach, (Me Plaçais et M. Bloche),

Salle n° 5. Exposition d'objets d'art divers (Me Chevallier et M. Mannheim).

Salle n° 6. Exposition d'objets d'art anciens, bijoux, aquarelles, etc. (Me Albinet et M. Lasquin).

Lundi 24

Salle n° 3. Vente de sculptures de Maubach. (Me Plaçais et M. Bloche).

Salle n° 4. Vente (Vignères 28) de portraits anciens (Me Delestre et M. Dupont) CATALOGUE de 257 Nos.

Salle n° 5. Vente d'objets d'art divers (Me Chevallier et M. Manheim).

Salle n° 6. Vente d'objets d'art anciens, bijoux aquarelles, etc. (Me Albinet et M. Lasquin).

Salle n° 7. Vente de bronzes d'ameublement. (Me Lecocq et M. Servant).

Salle n° 9. Vente de meubles anciens et ameublements, étoffes, bronzes, etc. (Me Escribe).

Salle n. 11. Vente de meubles, bronzes, objets divers. (Me Lechat et M. Radenac.)

Salle n. 12. Vente de meubles, bijoux, argenterie, etc. (Me Tual et M. Plaçais.)

Salle n. 13. Vente de meubles et objets divers. (Me Bricout.)

Mardi 25

Salle n. 2. Exposition de tableaux. (Me Degas et M. Féral.)

Salle n. 6. Exposition de bronzes d'art et d'ameublement. (Me Tual, MM. Dachery et Bouhon.)

Salle n. 8. Exposition de meubles, tapisseries, bronzes, etc. (Me Chevallier et M. Mannheim.)

Mercredi 26

Salle n. 2. Vente de tableaux de divers maîtres. (Me Degas et M. Féral.)

Salle n. 5. Vente de monnaies, miniatures, livres et tableaux (Me Delestre et M. Peteghem.)

Salle n. 6. Vente de bronzes d'art et d'ameublement (Me Tual, MM. Dachery et Bouhon.)

Salle n. 8. Vente de meubles, tapisseries, bronzes, etc. (Me Chevallier et M. Mannheim.)

Jeudi 27

Salle n° 2. Vente de tableaux de divers maîtres. (Me Degas et M. Féral.)

Salle n. 5. Vente de monnaies, miniatures, livres et tableaux (Me Delestre et M. Peteghem.

Salle n. 6. Vente de bronzes d'art et d'ameublement. (Me Tual, MM. Dachery et Bouhon.)

Rue des Ecoles, 2, au Mobilier national, vente de tentures, étoffes et galons d'or. (Les domaines.)

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

CHATEAU DE GUERARD, canton de Coulommiers (Seine-et Marne), du **23** au **31 décembre**, vente du mobilier garnissant le château, pendules Louis XV et Louis XVI, tableaux, bronzes, faïences, sièges et meubles anciens, livres, objets divers. Exposition les 20, 21, 22. (Me Jamain, notaire).

ÉTAMPES, salle des ventes, le **28 décembre**, vente d'une collection de dessins, par Cham, sujets variés. Exposition le dimanche 23. (Me E. Fouquet.)

A L'ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES, 28, rue du Buisson, le **27 décembre** vente de bons tableaux modernes, porcelaines de Chine, de Saxe et de Sèvres, émaux cloisonnés, meubles anciens, bronzes, terres cuites, etc. (Me Van Bevere, M. Haes).

BRUXELLES, rue du Gentilhomme, 10, le lundi **24 décembre** et jours suivants, à 4 heures, vente de livres anciens et modernes. (M. Bluff),

LONDRES, 115, Chancery Lane ; prochainement, vente de livres. (M. Hodgson).

LONDRES, 34 High-Street, Borough. Prochainement, vente de tableaux, dessins, aquarelles, gravures, livres, etc. (M. Edw. Wood, 34, High-st. Borough, S. E.)

NEW-YORK, 787, Broadway, les 26, 27 et 28 décembre, vente de coins et médailles. (MM. Geo et Leavitt.)

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. A. JULIEN, 7, rue des Canettes.

Numéro 102

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Dépt. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1er du mois et se paient d'avance

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres* et *Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités.

31 Décembre 1888

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

AVIS

Nous annonçons à nos lecteurs l'entrée en lice d'un nouveau collaborateur qui, sous ce titre : EN CHERCHANT... et sous cette signature : THÉOPHILE, nous donnera une suite d'articles qui seront fort goûtés, croyons-nous, et qui auront pour but de provoquer à une polémique bienveillante et tout en faveur des arts.

C'est le désir de l'érudit qui s'abrite sous ce nom et ce titre modestes.

LES MUSÉES PROVINCIAUX

CHATEAUROUX

Institué le 28 novembre 1863, par un arrêté préfectoral, administré par une Commission dite *Société du Musée*, le premier groupement d'objets d'art et de curiosités diverses fut placé dans un bâtiment de l'hôtel de ville, parallèlement à la Bibliothèque municipale, dont il forme le complément. Comme tous les musées provinciaux, celui de Châteauroux est installé dans des salles étroites, appropriées, plutôt mal que bien, à leur destination provisoire. La distribution du jour laisse à désirer, mais le zèle des administrateurs a suppléé aux difficultés de classement inhérentes au local. Tel qu'il est, on peut considérer le Musée comme un des mieux distribués en sections de peinture, de sculpture et gravure. Des vitrines élégantes renferment les médailles, camées antiques, miniatures, armes et bijoux provenant du sol berrichon, offerts par les amateurs de la ville, par l'Etat, ou acquis par la Commission.

Quelques bons tableaux figurent dans les trois salles du Musée. Nous citerons, entr'autres, l'*Annonciation aux bergers*, de Basan, gravée dans l'*Histoire des peintres ;* une *Tentation de Saint-Anto[illegible]* peinte en 1635 et signée P. Br[illegible] Le *Martyre de Saint-Poly[illegible]* [illegible]inceau de Chenavard [illegible] l'*Histoire d'F[illegible]* [illegible]CK, artiste a[illegible] *Femme* adu[illegible] copies des maît[illegible] *Danaé*, du Titien; le [illegible] Schidone; l'apôtre *Pie[illegible]* *son péché*, du Guide, etc.

L'Ecole française montre un *Choc de cavalerie*, de Courtois, dit le Bourguignon; l'esquisse du tableau de réception de Dandré-Bardon à l'Académie de peinture ; *Tullie passant sur le corps de son père*; une toile de Charles Decaen, les *Zouaves après le combat*, exposée au Salon de 1865; l'*Athlète*, par Devéria; la *Peste de Marseille*, du baron Gérard; un portrait d'inconnu où Largillière a prodigué, avec le chatoiement des tons roses, noirs et bleus, toute la magie de son pinceau. On retrouve avec plaisir ces qualités maîtresses de l'art dans le beau portrait de Gondrin de Pardaillan, duc d'Antin, gouverneur de l'Alsace, copié d'après Rigaud, offert par le musée du Louvre à celui de Châteauroux. Dans un autre genre, le portrait de la duchesse de La Vallière, par Jean Petitot, fournit un échantillon complet de la meilleure manière du maître. L'heureux mariage des couleurs, la grâce de la situation, la morbidesse des chairs et l'harmonie des costumes, aux teintes dégradées jusqu'au fondant, forment de ce portrait-médaillon un chef-d'œuvre inimitable.

Les artistes berrichons ont peu d'œuvres exposées au Musée de Châteauroux. Nous le regrettons, car la vue des toiles signées par des enfants du pays porte toujours avec elle un enseignement profitable et peut déterminer une vocation. Le visiteur et l'amateur s'attachent de préférence à l'examen des œuvres locales qui les reposent de la grande peinture. Ainsi le paysage de Louis Dejobert nous a frappé par son naturel : les bords de l'Indre ont certainement fourni à l'artiste ses pêcheurs et sa lointaine futaie. C'est à la même source que s'inspirait Just Veillat dont les tableaux retracent avec simplicité, souvent même avec bonheur, les mœurs et les sites agrestes du Berry, pris sur le vif, à toutes les heures du jour ; son *Curé réprimandant les enfants qui font l'école buissonnière* est imprégné de vérité et de poésie. Voilà bien la scène comme l'aurait décrite l'auteur de *La petite Fadette* et du *Meunier d'Angibault*.

De belles gravures du XVIIIe siècle

ornent la salle des esquisses. Lantara a signé un joli dessin des bords du Loing; l'ingénieur Bataille date de 1784 une très belle aquarelle de Châteauroux, placée malheureusement à contre-jour. Un dessin à la plombagine représente les environs de Buzançais, puis viennent, dans la même série, des portraits précieux pour l'histoire locale, se rattachant aux souvenirs personnifiés par le général comte Bertrand : bustes, portraits, armes et objets ayant appartenu à l'empereur Napoléon, manuscrits autographes, souvenirs de Sainte-Hélène, etc., etc.

La section archéologique est, en grande partie, composée par des antiquités locales, exhumées du sol gallo-romain. Les débris de cette civilisation puissante consistent, au Musée de Châteauroux, en fragments de mosaïque, urnes cinéraires, angons, framées, etc. Le Moyen-Age a fourni des sculptures empruntées surtout aux ruines gigantesques de Déols, village auquel il a manqué un Père De Lacroix, véritable abbé Paramelle des ruines de Sanxay, près de Poitiers. Un moulage du prétendu tombeau de Saint-Ludre à Déols a été donné par l'Etat au Musée de Châteauroux. Il permet d'étudier plus à l'aise que dans la cave où il gît, presque inconnu, ce magnifique sarcophage en marbre blanc. Exécuté au IVe siècle, le bas-relief représente une chasse en pleine campagne, sujet banal traité sur le sarcophage dit de Jovin, conservé à Reims, et sur divers monuments similaires des musées méridionaux. La face seule est ornée, les autres côtés sont restés en méplat, indiquant ainsi l'ancienne disposition extérieure du sarcophage dont on ferait bien, puisqu'il est devenu propriété de l'Etat, d'interdire la vue aux enfants comme aux individus qui grattent les sculptures pour se procurer de la poussière *contre la fièvre*. Quand la ferveur religieuse arrive à ce degré de naïveté, elle devient nuisible à tous égards, et la religion n'a que faire de ces pratiques superstitieuses, destructives de la santé comme des monuments qu'elles vénèrent.

Le second sarcophage, placé dans une autre cave, vis-à-vis du précédent, près d'une inscription romaine, est dépourvu de sculpture. Antérieur au premier, il rappelle le type des tombeaux carrés, en pierre, encore usités à l'époque mérovingienne. Ce n'est pas la moindre curiosité de Déols, qui montre une vieille porte-beffroi du XIVe siècle, les restes de son enceinte, bâtie en cailloutis, et les immenses débris qui jonchent le sol sur l'emplacement de l'ancienne abbaye élevée au XIIIe siècle, au centre des ruines romaines. Les nouveaux habitants s'approprièrent la situation topographique dans sa plénitude et se substituèrent aux possesseurs primitifs jusqu'à les déposséder de leurs tombeaux pour l'inhumation de leurs abbés. Une tombe en pierre, du XIIIe siècle, surmontée de la statue couchée du prélat, fut découverte l'année dernière, posée sur un sarcophage antique orné de l'*ascia*. D'autres tombes, non moins curieuses, existent sous le sol ravagé, en attendant les fouilleurs.

Déols, grand comme plusieurs cathédrales, est appelé à fournir de nombreux morceaux antiques au Musée de Châteauroux, abritant déjà le tympan de la porte abbatiale, qui, par ses dimensions colossales, fixe, à première vue, les antiquaires sur l'importance du monument. La plupart des sculptures provenant des abbayes et des églises supprimées depuis la Révolution, ramenées au Musée, ont des dimensions exceptionnelles qui rappellent les monolithes conservés au Louvre, dans les salles réservées à l'histoire des peuples orientaux.

Depuis longtemps le Musée de Châteauroux est à l'étroit. Sa troisième salle n'offre plus qu'un amas hybride d'armes, de tableaux, d'objets en bois, pierre et marbre, de géologie, d'ornithologie, etc., confondus dans un entassement fraternel. Il doit, nous dit-on, être transféré au couvent des Cordeliers, où l'[illegible] déposé quelques curiosités [illegible]. L'emplacement réunit toute[illegible]nditions désirables et permet [illegible]tre en évidence les richesses art[illegible]es agglomérées dans le musée act[illegible] Les frais de translation et d'a[illegible]énagement retardent, malgré le bon vouloir municipal, l'inauguration du nouveau Musée. On trouvera certainement les ressources suffisantes pour une œuvre aussi morale, aussi patriotique, et nous comptons bien que le concours de l'Etat ne saurait faire défaut à cette manifestation artistique. Comme les monuments écrits des archives départementales, les monuments de bois, de pierre et de métal ont droit aux mêmes égards, aux mêmes soins, nous écririons presque au même respect.

H. P.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES
DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS
(*Suite.*)

Arras (Mathieu d'), architecte français, fut chargé par le roi Jean de Bohême (1344) d'entreprendre la construction du dôme à Prague.

Arredondo (Isidore), peintre d'histoire, né à Colmenar de Oreja en 1653, mort en 1702. Il fut élève de Joseph Garcia et de F. Ricci.

En 1685, il fût nommé peintre royal.

Arré (Olof), graveur suédois, mort vers la fin du 18e siècle.

Arregio (Pablo de), élève de Léonardo da Vinci. En 1506, il fit, avec F. Neapoli, six peintures pour le grand autel de la cathédrale, à Valence.

Arriet. Peintre d'histoire français. En 1805 il se rendit à Rome pour finir ses études d'après les grands maîtres. Là, il peignit un *Horatius Coclès*, peinture magnifique, mais qui resta non achevée, car ce jeune artiste, qui peut être un jour fût devenu le premier de sa nation, mourut en 1806.

Arrighi (Joseph), peintre à Florence et un des meilleurs élèves de Franceschini.

Arrowsmith (Charles), peintre d'intérieur né à Paris en 1798, élève de Daguerre. Il s'occupait principalement de dioramas.

Arrowsmith (A.), célèbre graveur de cartes géographiques à Londres, mort en 1823, âgé de 75 ans. Il doit être compté parmi les plus célèbres géographes d'Europe.

Arroya (Diego de), peintre à la cour de Philippe II d'Espagne, né en 1498, mort à Madrid en 1550. Dans son temps il fut célèbre par ses images et excella dans la peinture en miniature et sur porcelaine.

Arsenne. Peintre d'histoire et de portraits à Paris qui, jusqu'en 1827, livra plusieurs compositions historiques.

Artario (Jean-Baptiste), né à Arcegno vers 1690 ; architecte habile.

Artaud. Un Lyonnais, d'abord directeur du musée de Lyon; il fut aussi bon peintre qu'habile graveur. En 1806, il publiait un ouvrage intitulé : *Description d'une mosaïque représentant les jeux du cirque, découverte à Lyon*, imp. in-fol. avec une planche coloriée, dessinée et gravée par lui-même.

Arteaga y Alfaro (Juan de), peintre d'histoire, né à Cordoue en 1640, mort vers 1680, élève de *A. del Castillo*. Il travailla à Madrid sous la direction de Velasquez, qu'il imita dans ses portraits.

Arteaga y Alfaro (Mattia), peintre de paysages et d'histoire à Séville, où il étudia à l'école de J. Valdes. En 1666, il fut nommé secrétaire de l'Académie de Séville et mourut dans cette ville en 1704.

Artiga (Franc. de), peintre de paysages et d'histoire, aussi bien qu'architecte et célèbre mathématicien, né à Huesca d'une famille distinguée.

Il publia plusieurs ouvrages et mourut en 1711.

Artois (Jacques van), peintre de paysages, né à Bruxelles en 1613.

Téniers, son ami, peignit souvent des figures pour ses tableaux ou les retoucha. Les galeries allemandes possèdent beaucoup de ses peintures, surtout celles de Munich, Vienne et Dresde.

Arts (Hendrik) (Henri), un peintre néerlandais d'architecture et de perspective, qui se forma à Rome. D'après lui, Londerseel grava une feuille très rare (1539) représentant l'intérieur de l'église Saint-Jean de Latran, à Rome. Les détails de sa vie sont inconnus.

Artvelt (Andreas van), contemporain de van Dyck peignait des pièces de marine d'un assez beau coloris.

Arvidson (Truls), un graveur suédois, né au milieu du 17e siècle, mort en 1705.

Arzberger (Christophe-Daniel), un graveur, né en 1755, à Creglingen.

Arzère (Stephan dell') de Padoue, qui, vers 1560, fit plusieurs fresques en cette ville.

Asam (Cosmas Damian), et son frère Egide, célèbres artistes à Munich, fils de Georges Asam, peintre de fresques et à l'huile, qui mourut en 1696. Le premier fut peintre et le dernier sculpteur.

Tous les deux sont renommés.

Asam ou Assam. Peintre d'histoire de la dernière moitié du 18e siècle à Bamberg, et probablement fils de Cosmas.

Asch (Pierre von), sculpteur, dont le nom véritable est *Peter Vischer*. Il travailla à Metz, et en 1434, à Ulm. Il est le grand-père du célèbre Peter Vischer de Nuremberg.

Asch (Pieter Johann van), peintre de paysages, né à Delft, en Hollande, en 1603. Il fit de petits tableaux d'une douceur charmante.

Ascher (Jules-Louis), peintre d'intérieur et de paysages à Hambourg, élève de l'Académie de Dresde.

Aschmann (Jean), dessinateur et graveur, né en 1747, à Thalcoyl, mort au commencement de notre siècle.

Asciano (Giovanni da), peintre à Sienne vers 1380, élève de Berna.

Ascione (Angelo), un peintre excellent de fruits et de fleurs, élève de Ruoppoli.

Asclepiodoras. Après Plutarque, un des plus excellents peintres d'Athènes. Il peignit pour le tyran Mnason les 12 Dieux et reçut pour chaque figure 30 *Mines*.

Ascona (A. da), voyez *A. Abondeo*.

Asensio. Peintre qui, vers la fin du 17e siècle, excellait dans ses portraits, à Saragosse.

Ashby. Peintre habile d'images à Londres.

Asher (Louis), peintre habile d'intérieurs et d'histoire, à Hambourg, né en 1804. Il signait ses tableaux d'un monogramme et il est probablement la même personne que Ascher nommé ci-dessus.

Aschfield (Edmond), Anglais, peintre d'images à l'huile et au pastel.

Askarus. Sculpteur de Thèbes et probablement élève d'Angeladas de Sikyon.

Asne (Michel l'), graveur de Caen, né en 1596, mort en 1667; un des plus renommés graveurs français. Suivant l'abbé de Marolles, il a gravé environ 600 planches.

Aspasius. Graveur sur pierre, qui grava Minerve sur jaspe, pièce qui se trouve maintenant au cabinet impérial, à Vienne.

Asper (Hans), né à Zurich en 1499, mort en 1571. Un peintre peu connu par la grande rareté de ses œuvres. Il peignit l'histoire, dans le même genre que son contemporain Holbein, mais avec moins de mérite.

Il avait deux fils, Hans Rudolph et Rudolph, qui apprenaient avec lui, mais qui exerçaient avec moins de talent que leur père.

Aspertino (Amico), un peintre de Bologne né en 1474, mort en 1552.

Aspertino (Guido), frère aîné d'Amico et son élève. D'un zèle exagéré, il mourut dans sa 45e année.

Aspetti (Titian), de Padoue, cousin de Vecelli, sculpteur, élève de J. Sansovino. De lui, on trouve à l'église de Saint-Antoine, à Padoue, et à Saint-Francesco della Vigna, à Venise, plusieurs ouvrages remarquables.

Aspruck (François), peintre, orfèvre et graveur à Bruxelles. En 1601, il publia 14 feuilles gravées au pointillé, procédé dont il se nomma l'inventeur.

Assan (C. D.), voyez *Asam*.

Assche (Aug. Lamb. van), sculpteur, élève de Godecharle, à Bruxelles, qui, en 1820, obtint de la Société des beaux-arts, à Gand, le prix pour la sculpture en récompense de son buste de Otto Vanius.

(*A suivre.*)

Un billet d'enterrement

Vous êtes prié d'assister aux convoi, service et enterrement de Monsieur François Noel SELLIER, graveur en taille-douce et commissaire du Comité de bienfaisance de la division du Jardin des Plantes, décédé en sa maison, rue Neuve-Saint-Etienne, n° 10 : Qui se feront vendredi 29 septembre 1809, à huit heures du matin, en l'Eglise de Saint-Etienne-du-Mont, sa paroisse.

Et au transport qui se fera de suite en la commune de Martainnevie-Lesbuts, département de la Somme, où il sera inhumé.

DE PROFUNDIS.

De la part de Mme sa veuve, de M. son fils, de Mme sa fille, et de sa petite-fille.

Administration générale des Inhumations et Pompes funèbres de la Ville de Paris, rue Culture-Sainte-Catherine, n° 13.

Noms de divers artistes enterrés au Cimetière de Montparnasse

(*Suite et fin.*)

Bocage, célèbre acteur à Paris, mort le 30 août 1862.

Blondel (M.-J.), peintre d'Histoire, membre de l'Institut de Paris; né à Paris en 1781, mort en décembre 1853.

Ducis (J.-Louis), peintre d'Histoire, neveu du poète de ce même nom.

Michallon (Etna), peintre de Paysage historique, pensionnaire du Roi en 1747, mort en 1822 à Paris.

Ruhierre (Théophile), graveur au burin, neveu de Kœnigs et Ruhierre l'ancien. Il habita pendant 18 ans à Tours pour graver spécialement pour l'éditeur Mame, il revint à Paris ou il mourut en 1884, il est né en 1808.

Hem, peintre d'Histoire.

Houdon (Jean-Antoine), statuaire, né le 20 mars 1741 à Versailles, mort le 6 juillet 1828; il partage la tombe de M. Raoul Rochette.

Normand (Charles-René-Pierre-Joseph), architecte, membre de l'Académie des Beaux-Arts, né à Goyencourt (Somme), en 1765, mort le 13 février 1840. Sépulture de famille.

Periaux (Adolphe), architecte, né à Rouen, mort le 8 juin à 45 ans.

Polonceau (Jean-Baptiste-Camille), ingénieur; son épouse Marie-Elizabeth-Joséphine-Antoinette.

Rouargue (Adolphe), artiste peintre graveur en 1846, né à Paris, mort à l'âge

de 74 ans, au village de Morsang-sur-Seine, le 30 décembre 1884, enterré le 3 janvier 1885 au cimetière du Montparnasse.

Raffet. Famille dont un des membres fut un dessinateur de mérite qui fit un voyage en Russie avec le comte Démidof.

Raggi, statuaire; né à Carrare, le 7 juin 1791, mort le 24 mai 1862.

Ramey (Claude), statuaire, ancien pensionnaire à Rome, membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur; né à Dijon, le 21 octobre 1754, mort le 4 juin 1838. — N. Jomarieu, son épouse; aussi née à Dijon, 4 mars 1763, morte le 3 avril 1814.— Etienne-Jules, leur fils, également statuaire et membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur, né à Paris le 23 mai 1796, mort le 30 octobre 1852.

Rey (Jacques-Césaire), docteur en médecine, né à Puy-l'Evêque, le 27 août 1780; mort le 22 décembre 1844.

Rey (Arthur), artiste peintre, mort le 10 juin à 30 ans.

Ricord (famille du docteur Alexandre).

Simard (Pierre-Charles), statuaire, membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur; né à Troyes le 27 juin 1808, mort le 27 mai 1857.

Simon (A.-A.), architecte; mort le 26 février 1832 à 73 ans.

Tardieu (Antoine-François), graveur géographe; né à Paris le 17 février 1757, mort le 14 janvier 1822.

Thénot (Jean-Pierre), artiste peintre; né le 21 avril 1803, mort le 11 octobre 1857.

Thiébault de Bernaud (Arsène), conservateur à la Bibliothèque Mazarine, naturaliste distingué; né le 14 janvier 1777, mort le 2 janvier 1850 à Paris.

Thiénon (Anne-Claude), peintre paysagiste, chevalier de la Légion d'Honneur. Paris 27 décembre 1772, mort le 12 mars 1846.

Thierry (Charles-Savinien), ancien architecte du gouvernement, mort le 10 janvier 1853, à 95 ans.

Vaillant (A.-J.-B.), peintre d'histoire naturelle, ex-membre de la Commission scientifique de l'Algérie, mort le 17 juillet 1852, à 35 ans.

Vaudoyer (A.-L.-T.), architecte, membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'Honneur, né le 20 décembre 1756, mort le 27 mai 1846.

Villers (Hyacinthe de), peintre d'histoire, mort le 24 juin 1847, à 53 ans, quai St-Michel, n° 9, Paris.

Willemin (N.-X.), savant antiquaire; mort en 1833.

Zédé (Pierre), ancien préfet, commandeur de la Légion d'Honneur, chevalier de Saint-Louis, fondateur du Musée naval au Louvre; mort le 7 janvier 1863 à 71 ans.

LES

Ventes Publiques

Du 19 au 22 décembre s'est faite la vente des livres provenant de la bibliothèque de M. P. de R...

Le catalogue comprenait 764 numéros; Me M. Delestre, assisté de M. Durel, libraire-expert, dirigeait la vente.

Ci-dessous les prix les plus intéressants à noter :

1. About. Mariages de Paris, Paris, 1887, 86 fr. — 16. Anacréon. Sapho, Bion et Moschus, Paris, Le Bouchez, 1773, 148 fr. — 22. Société d'aquarellistes français, P. Launette, 1883, 215 fr. — 46. Balzac. Eug. Grandet, P., 1883, 228 fr. — 62. Béquet. Marie ou le mouchoir bleu, P., Conquet, 1884, 106 fr. — 65. Béranger. Chansons, 1821-29, 7 tomes et 143 pièces pour illustr., 406 fr. — 66. Béranger. Œuvres compl., P., Perrotin, 1847 66, 5 vol. et 347 pièces pour illustr., 279 fr. — 70. Berquin. Pygmalion, 115 fr. — 80. Décaméron de Boccace, 1757, 370 fr. — 89. Boufflers. Aline, P., Quantin, 1887, 153 fr. — 93. Brantôme. Sept discours, P., Jouaust, 1882, 111 fr. — 102-103. La Caricature, 1830 35, 251 numéros et 524 caricatures, 5 vol., 450 fr. — 102. Cantiques, Cazin, 1789, 111 fr. — 108. Cazotte. Ollivier, Didot, an VI, 125 fr. — 112. Cervantès. Don Quixote, 1780, avec 183 fig. pour illustr., 370 fr. — 120. Champfleury. Violon de faïence, exempl. sur japon av. aquarelle orig., 110 fr. — 122. Chansons populaires, Delloye, 1843, 281 fr. — 126. Chefs-d'œuvres antiques, P., Quantin, 1878-85, 12 vol., 236 fr. — 128. Chefs-d'œuvre d'orfèvrerie, P., Lévy, 145 fr. — 132. Chevigné. Contes rémois, 1858, 146 fr. — 135. Ch. de Laclos. Liaisons dangereuses, 1797. 145 fr. — 143. Claretie. Le Drapeau, 100 fr. — 146. Du même. La canne de M. Michelet, exempl. sur gr. pap. du Japon. avec aquarelle orig., 130 fr. — 166. Coppée. Poésies, 1864-72, exempl. sur Chine, av. 44 vign., 170 fr. — 167. Suite pour l'illustrat. du précédent, 100 fr. — 184. Daudet. Sapho, éd. orig. av. couvert., exempl. avec 70 compositions orig., dessins en couleurs ou à la plume, 205 fr. — 185. Daudet. Fromont jeune, exempl. sur japon, 100 fr. — 202. Desfontaines. Bains de Diane, 1770, 105 fr. — 204. Detaille. L'Armée française, 451 fr. — 209. Diderot. Jacques le fataliste, 222 fr. — 210. D. du Séjour. Origine des Grâces, 111 fr. — 217. Dorat. Les Baisers, 1770, 895 fr. — 218. Du même. Fables, 249 fr. — 232. L'Eclipse, 400 numéros depuis l'origine, 42 fr. — 233. Les Estampes en couleurs du xviiie siècle, épreuves av. l. l., 525 fr. — 235. Erasme. Éloge de la folie, 1751, 155 fr. — 241. Evangiles, Curmer, 1864, 400 fr. — 243. Exposition des Beaux-Arts, 3 vol. 100 fr. — 244. Eyriès. Châteaux historiques, 116 fr. — 250. Quatre heures de la toilette, 1789, 151 fr. — 252. Fénelon. Télémaque, 1785, 214 fr. — 259. Feuillet. Julia de Trécœur, 3 états des planches et aquarelle orig., 159 fr. — 261. Fielding. Tom Jones, 180 fr. — 264. Florian. Œuvres, 1820, 400 fr. — 265. Heures de Jehan Foucquet, 266 fr. — 287. Th. Gautier. Fortunio, 1880, 355 fr. — 288. Du même. Mlle de Maupin, 399 fr. — 289. Du même. Militona. 155 fr. — 295 et 296. G. de Nerval. Sylvie et 84 pièces pour illustr., 296 fr. — 297. Gessner. Œuvres, 1786-93, 318 fr. — 307. Gœthe. Souffrances de Werther, 1845, av. épr. des fig. av. l. l., 166 fr. — 325. Grands peintres, P., Launette, 1884, 219 fr. — 326. Grandville. Métamorphoses, 73 lith. color., 140 fr. — 332. Gresset. Poèmes, Jouaust, 1867, 102 fr. — 341. Halévy. Deux mariages, avec 98 *dessins* orig., 530 fr. — 344. Du même. Famille Cardinal, exempl. sur japon avec 204 dessins à la plume et aquarelles, 650 fr. — 347. Du même. Trois coups de foudre, 100 fr. — 349. Hamilton. Œuvres, 1812, 710 fr. — 351. Du même. Mémoires de Grammont, 230 fr. — 352. 34 pièces pour illustrer l'ouvr. précédent, 186 fr. — Houssaye. Molière, Dentu, 1880, 100 fr. — 369. V. Hugo. N.-D. de Paris, P., Perrotin, 1844, 161 fr. — 373. Du même. Orientales, 179 fr.

(*A suivre.*)

Lundi 17 et mardi 18 décembre ont été vendus, à l'hôtel Drouot, les tableaux composant l'atelier de feu Eug. Dévé, l'artiste rouennais décédé le 2 avril 1887.

Le catalogue dressé pour la vente comprenait 170 numéros; le produit total des adjudications est d'environ 50,000 francs. Mes Tual et Trouillet dirigeaient la vente, assistés de MM. Haro frères.

Signalons seulement les plus hautes enchères :

1. Petit étang de Millemont, 1,600 fr. — 3. Gorges Verrière à la Bourboule, 1,200 fr. — 6. Gapeau à Hyères, 1,220 fr. — 8. Gué à Nice, 1,300 fr. — 50. Prairie à Galluis, 1,410 francs.

La vente Handelaar, dont nous avons parlé en notre dernier numéro, au sujet de deux pièces Empire adjugées à de très hauts prix, a produit environ 122,400 fr.

Des bronzes, porcelaines de Chine et différents objets mobiliers de toute beauté ont atteint des prix vraiment notables.

Me Albinet et M. Féral ont vendu aux enchères, le 3 de ce mois, une collection

assez importante de tableaux anciens et modernes.

Le résultat est satisfaisant : près de 55,000 francs.

Quelques toiles de maîtres anciens ont été relativement peu payées.

Samedi 22 s'est vendue à l'hôtel Drouot, en vertu d'ordonnance, une commode provenant de la succession Ch. Pillet.

Cette commode, de style Louis XV, ornée de bronzes, a été adjugée sous le nom de M. Mannheim au prix de 21,500 fr.

Le prix, tout élevé qu'il semble, est pourtant explicable : ce curieux meuble provenant du grand orateur républicain Mirabeau.

Vente étrangère. A Liverpool, Messrs. Brauch et Leete, *auctioneers*, ont récemment vendu aux enchères une intéressante collection d'estampes et eaux-fortes.

Signalons seulement : La Rixe, de Bracquemond, d'après Meissonier, adjugée 25 liv. 4 sh. — Entre l'amour et la richesse, d'après Waltner, vendue 8 liv. 10 sh. — Portrait du sergent, par Jacquet, d'après Meissonier, 16 liv. 16 sh. — Pomone, par Cousins, d'après Millais, 6 liv. 10 sh. — La Cigale, par Hirst, d'après Lefèvre, 6 liv. 10 sh.

CHRONIQUE

Mme Renduel, veuve du célèbre éditeur romantique, vient de léguer au conservateur du musée Carnavalet le portrait de son mari fait, en 1836, par le peintre et poète Aug. de Châtillon, un des artistes les mieux connus de la grande période.

* * *

Un exemplaire complet de l'Opéra *Alexandre à Babylone*, de Baour-Lormian et Lesueur, a été dernièrement acheté par M. Wekerlin, le très intelligent bibliothécaire du Conservatoire de musique de Paris.

* * *

A Fontainebleau, vient d'être découvert un acte signé par le père de Molière, Jean Poquelin.

Notre grand auteur avait à cette époque (29 mai 1631) neuf ans et quelques mois; sa mère vivait encore.

* * *

Le *Gotha* pour l'année 1787 annonce ainsi une « découverte » touchant les arts.

« Le sieur Picault a perfectionné l'art de *transporter* sur une toile nouvelle les anciens tableaux, après les avoir enlevés, sans les endommager, de dessus la toile, la pierre, le bois. »

On y lit encore que le sieur Loriot, Parisien, est l'inventeur du secret de fixer le pastel. Il présenta sa découverte à l'Académie de peinture en 1753.

Nous voyons enfin que le *vernis mou* de graveur a été inventé à Zurich.

* * *

Prophétie pour l'année 1889, *par Thomas-Joseph Moult, natif de Naples, astronome et philosophe au treizième siècle.*

Le printemps sera pluvieux et venteux;

L'été, sans remarques;

L'automne sera sec et bon jusqu'à la fin;

L'hyver sera doux et moite.

Il sera bien du froment, peu de seigle; les bleds seront fort chers jusqu'à la récolte et sera grande pitié.

Les bons vins seront grandement chers et requis, mais ils diminueront de prix en vendange, de même que tous les aultres denrées, ce qui signifiera un bon temps. Il fera mauvais acheter du vin pour le garder, car on ne le vendera pas à cause que les gens de métier seront pauvres et l'argent rare en bien des Etats de la chrétienneté.

Prédictions particulières :

Grande guerre entre les princes chrétiens, heureux combat. Naissance d'un prince cher à la patrie.

Traité d'alliance.

* * *

Nouvelle normande. — Le *Nouvelliste* de Rouen publie une lettre à lui adressée où la Société protectrice des monuments rouennais s'enquiert du danger qu'il peut y avoir à laisser plus longtemps les locaux de la Cathédrale avoisinant le Trésor et la Bibliothèque du Chapitre utilisés comme magasins à fourrage.

Des précautions ne seraient peut-être pas chose superflue, du moins à notre idée.

* * *

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. *P. Riant*, membre de l'Institut, décédé en Suisse, âgé de 52 ans.

Notons enfin la mort de divers artistes étrangers décédés dans le courant de cette année :

Adi (Pietro), peintre d'histoire, mort à Rome, à l'âge de 31 ans;

Darley (Félix), dessinateur, mort à New-York, à l'âge de 66 ans;

Benes (Xavier), archéologue viennois, mort âgé de 66 ans;

Jebens (Adolf), portraitiste, décédé à Saint-Pétersbourg, âgé de 70 ans;

Winder (Berthold), peintre viennois, décédé à l'âge de 55 ans.

* * *

A la dernière séance de la Société des Antiquaires de France, M. Courajod a lu de curieuses notes relatives à de récentes découvertes faites par lui et signalant des copies de bronzes antiques exécutées au temps de la Renaissance.

* * *

Le P. Duparquet a découvert au musée de la Propagande, à Rome, des documents de valeur, entre autres un manuscrit d'un Père capucin, ancien missionnaire à Saint-Antoine de Sogno (Congo), et les archives de l'ancienne mission du Loango (aujourd'hui Congo français), reliées en un fort volume et renfermant trois manuscrits précieux pour l'étude de la langue du Congo au siècle dernier.

* * *

M. Veyssière, de Tauves (Puy-de-Dôme), nous adresse à nouveau quelques notes sur les archives de la petite commune où il réside.

De cette correspondance nous extrayons seulement l'indication de deux titres manuscrits intéressant tout spécialement l'histoire de Tauves, dont les archives sont, paraît-il, très complètes :

1° Un relevé de l'acte par laquelle le roi *Louis XIII* accorda au mois de juin de l'année mil six cent quinze, des privilèges aux habitants de Tauves, enfin de leur donner moyen de remettre au même état qu'auparavant les foires de Tauves des dittes concessions et confirmation. C'est-à-dire que le roi Charles huite (VIII) ayant été informé de la fertilité du dit bourg, y créa en l'année mil quatre cent quatre vingt quatorze cinq foires l'année et un marché tous les lundis de chaque semaine. Les dits habitants avaient obtenu des successeurs de Charles VIII les confirmations de ces foires; mais il arriva qu'en l'année 1500, il y eut une grande peste qui emporta une grande partie des habitants de ce lieu, de sorte qu'à cause de leur petit nombre et de leur pauvreté, ils ne purent recourir à Henri IV pour en obtenir la confirmation et furent obligés d'attendre jusqu'en l'année 1615.

2° Un autre titre de 1737, par lequel Armand Pierre de la Croix de Castries, archevêque d'Alby, conseiller du roi en tous ses conseils, tuteur honoraire des héritiers du seigneur Charles Eugène de *Levy*, pair de France, leur ayeul maternel, confère au sieur *Delpuech*, praticien, habitant le lieu de

Tauves, le titre de notaire pour exercer cet état et office dans les terres et comté de *Chaslus*, de *Saignes, Tauves* et dépendances appartenant aux dits seigneurs mineurs.

Ces deux titres se trouvent aux archives de la mairie de Tauves. Le premier est écrit sur parchemin et portait le sceau et la signature de Louis XIII même; le sceau a disparu, mais la signature marque encore très bien. Le second est écrit sur parchemin aussi; il porte encore le sceau et la signature de l'archevêque d'Alby.

***

On annonce que M. B..., un des grands acheteurs de documents anciens concernant l'architecture et l'ornementation, vient de vendre à l'amiable son importante collection au prix de 600,000 francs.

Une fois de plus, souhaitons que de semblables réunions d'estampes et recueils de motifs de décoration soient dispersées aux enchères publiques où, au moins, tout le monde en profite, voire même le dernier possesseur.

***

A signaler l'intéressante publication entreprise par *l'Imprimerie Belge*, de Liège, d'une « Histoire de la Typographie », rédigée de façon savante et d'après de sérieux documents dont nous ne saurions trop recommander la lecture à nos abonnés.

***

De New-York, on annonce qu'une très belle collection tirée du National Museum sera envoyée à l'Exposition universelle de 1889.

***

La *Vie artistique* reproduit le projet du monument de Mme Boucicaut, lequel est destiné à figurer au Salon de 1889.

MM. Boileau fils, le statuaire à qui nous sommes redevables du monument Gambetta, et L. Perrey sont les artistes à qui avait été confiée l'exécution du monument à élever à Verjux.

***

Dans le Xe arrondissement, on vient d'inaugurer une brasserie qui appelle l'attention des amateurs de reconstitutions archéologiques.

On y peut voir l'assassinat de Henri IV, par Ravaillac.

Ce groupe est exécuté avec une rigoureuse exactitude d'après des estampes contemporaines.

Ainsi que partout ailleurs, le service est fait par des personnes vêtues de costumes d'époque.

***

Le Musée de Rouen a promis de prêter un Delacroix pour l'exposition restrospective des tableaux de 1889 à à l'Exposition universelle. Plusieurs amateurs de la ville se sont émus des risques que ce tableau va courir par le fait de son transport et de son roulement. Hélas! on n'en est pas à cela près. Plus d'un tableau de maître, tiré des musées lointains ou rapprochés sera mis à la même sauce, pour la plus grande gloire de M. Antonin Proust, qui, voulant atteindre le but d'une exposition rétrospective, s'inquiète assez peu des moyens. Il est à remarquer, en effet, que le transbordement et le roulement des toiles sont des moyens très dangereux pour la conservation des peintures.

***

Parmi les meubles de rebut que l'administration de l'Etat vient de faire mettre en vente, rue des Ecoles, figurait un mobilier de salon Empire, bois peint blanc, rehaussé d'or avec soieries vertes à jolis attributs, et une quantité de bois de tabourets, provenant de la galerie de Diane aux Tuileries. — Ces meubles n'étaient peut-être pas des meilleures années de l'Empire, mais réparés, ils eussent pu servir à un ministère ou à des salles de bâtiments publics. Signalons aussi un lot de chaises, de l'époque du Consulat, — aujourd'hui si recherchée par de véritables connaisseurs, — c'est-à-dire à pieds légers et à dossiers renversés, très élégantes, mais demandant des réparations. Parmi celles-ci, deux, signées de Jacob, portaient l'inscription suivante, écriture ancienne de l'époque, sur de vieilles étiquettes : *Le Butard, pavillon de chasse du premier Consul.*

Le pavillon du Butard, situé sur les coteaux de Saint-Cucufa, était au début du siècle une dépendance de la Malmaison.

***

Dans les *Comptes royaux* de Charles VI, on lit :

1387. A Clément de Messy, chauderonnier, demourant à Paris, pour deniers à lui paiez pour ij bacins de laitton pour mettre dessoubs la chaiere de retrait du Roy, — xxxij s. p.

1397. A Thierry Lalemant, chauderonnier, pour iij bassins d'arain en façon de bacins à barbier, pour mettre et servir au retrait du Roy N. S. dessoubs la chayère nécessaire, xxxvj s. p.

1400. A Thierry Lalemant, chauderonnier, pour deux bacins à barbier, de fin laiton, — délivré à Denisot de Poissy, fourrier de Madame la Duchesse de Tourraine, pour servir à laver les chiefs de la dite Dame et des Dames et Damoiselles de sa compaignie, du prix de xxxvj sols pièce.

***

Un mot sur un procédé de gravure où excellait Le Prince, la gravure au lavis ou à l'aqua-tinte, imitant parfaitement les dessins à l'encre de Chine, au bistre ou à la sépia :

« Après avoir gravé les contours à la pointe, on verse sur la planche une espèce d'eau préparée avec l'eau-forte et on laisse mordre ; mais ce procédé ne fournissant qu'une teinte assez monotone, on le varie quelquefois de manière à obtenir un petit grain plus agréable qu'une simple teinte. En couvrant la planche d'une couche de colophane en poudre, ou de sel ou de sable fin, à travers laquelle on laisse pénétrer l'eau-forte, on arrive à un effet moins lourd, plus grenu et plus piquant à l'œil. Il est facile de comprendre que l'eau-forte, en passant à travers les molécules de sable, de colophane ou de mastic (car on emploie aussi cette substance), altère la superficie du cuivre de diverses façons, suivant la forme particulière qu'affectent ses molécules ; les grains de sable, par exemple, n'ont pas la forme que dessinent des brins de colophane. Le graveur, ici, doit être dirigé par le goût et par la nature des objets qu'il veut rendre. »

OFFRES

A vendre en détail une magnifique collection de *neuf mille timbres-poste* adhésifs tous différents et de la plus haute rareté, dont les cinq premiers volumes, comprenant l'Europe, sont à la disposition des amateurs, depuis le 11 Décembre, chez Monsieur N. DUPRIEZ, 24, place de Brouckère, Bruxelles.

E. Werner, antiquaire,
47, Rue Richelieu, Paris.

Dépôt spécial de Lustres flamands à bougies et à gaz.
Christ janséniste, buis sculpté, de l'Abbaye de Fécamp. 300 fr.
Bronzes et Curiosités.
Beau buffet Louis XIII, en noyer sculpté à 2 corps et fronton, prix : 800 fr.
Lits et consoles.
Cuivres repoussés au marteau.
Nettoyages de cuivres et bronzes anciens.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Modes Anciennes
Planches de costumes coloriées
Révolution-Empire-Restauration

Gravures in-8 à 1 et 2 fr. pièce (suivant les dates).
Envoi sur demande.
Donner indications.

La Définition de la Création

La description des principaux points de l'Uranographie et de la Cosmographie. — Les phénomènes terrestres et célestes. — Les éléments et leur fusion. — Le soleil, ses satellites et leur lumière. — La transformation de la surface du globe. — Les montagnes et les océans. —Les quatre règnes de la nature, etc., etc., par Armand Rey, *Paris* 1886; brochure in-8 de 24 p. 1 fr.

Très curieux travail pour lequel l'auteur n'a pu encore décider aucun critique à lui faire opposition. Les assertions qu'il avance mettent absolument en doute les théories adoptées par tout le monde scientifique; niant la qualification d'éléments donnée au feu et à l'eau, M. A. Rey déclare inepte l'idée que la chaleur nous vient du soleil. Différentes croyances des savants sont aussi nettement renversées.

Intéressantes notes sur le choléra et ses causes météorologiques. En terminant, l'auteur recommande de ne pas oublier les fameuses paroles de Cambronne à Waterloo !

Tirée à un très petit nombre d'exemplaires, cette publication n'a pas encore été mise dans le commerce.

V. Hugo. *Edition nationale.* (Lot de 18 *pièces à l'eau-forte* pour) Epreuves la plupart *sur japon* et toutes *avec remarques d'artistes*; non mises dans le commerce.
Le lot. 160 fr.

LIVRES

2521 Scarron. Le Roman comique publié par les soins de D. Jouaust avec une préface par Paul Bourget. Eaux-fortes par Léopold Flameng. Paris, librairie des bibliophiles, 1880. 3 vol. gr. in-8, cart. n. r. 140 fr.

Exemplaire (n° 18) sur grand papier de Chine. Les gravures sont en double épreuve : avant et avec la lettre.

2522 Bouchor (Maurice). Les chansons joyeuses. Paris, Charpentier. 1874. In-12, demi-veau, coins, tr. sup. d. n. r. 15 fr.

Exempl. n. 7 sur papier de Hollande.

2523 Cagliostro (Mémoire pour le comte de) contre le procureur général. Paris, Lottin, 1786, in-4 de 51 p. br. 10 fr.

2524 Bernis (cardinal de). Œuvres. On y a joint le poème de la religion vengée, ouvrage posthume de l'auteur. Paris, imp. de P. Didot l'aîné, 1797 in-8, toile verte, non rogn. 50 fr.

Un des cent exemplaires en grand papier. Beau portr. de Bernis en médaillon sur le titre, peint par Callet, gravé par le Mire.

2525 Roger. La noblesse de France aux croisades. Paris, 1845, gr. in-8, fig. cart. dos mar. r. 15 fr.

2526 Féré (Octave) et R. Vallentin. Le Livre des Fiancées et lettres sur la peinture, illustré par Gervais. Paris, s. d. gr. vol. in-8, br. 6 fr.

2527 Gramond (Gabr. Bart.). Historiarum Galliæ ab excesso Henrici IV. libri xviii, quibus rerum per Gallos totâ Europâ gestarnon accurata narratio continetur. Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium. 1653. In-8. vél. 15 fr.

Bel exemplaire. Hauteur 178 mm. L'édition elzévirienne est la reproduction textuelle et sans aucun changement de celle de Toulouse, 1643.

2528 Œuvres complètes de Pope, trad. en franç. (par divers), nouv. édit. (publiée par l'abbé de La Porte), augmentée du texte anglais mis à côté des meilleures pièces. Paris, Duchesne, 1779, 8 vol. in-8, veau marbr., tr. dor. 30 fr.

Bel exemplaire. Portr. et figures par Marillier, gravés par Ponce, Ingouf, Halbon, Trière, Romanet, Le Beau, Duflos, Godefroy, Dambrun, De Launay, Gaucher, Macret. Belles épreuves des figures.

2529 Charron. De la Sagesse. Paris, Bastien, 1783, in-8, portr. veau marb. fil, tr. d. 10 fr.

2530 Saint-Lambert (de). Les Saisons, poème, cinquième édition. Amsterdam, 1773. Un frontisp. in-8 et 4 fig. par Gravelot et Le Prince, gr. par Delaunay, Prévost, Rousseau, Saint-Aubin et Watelet, fleuron sur le titre et 4 vignettes par Choffard, veau. 20 fr.

2531 Voltaire. La Pucelle d'Orleans, poème divisé en vingt chants, avec des notes. (Genève) 1762. in-8. — 20 fig. (Par Gravelot), veau. 30 fr.

2532 Poland (Jean). Le Nazaréen, ou la Christianisme des Juifs, des Gentils et des Mahométants, trad. de l'anglais. *Londres*, 1777, in-8, br. 4 fr.

2533 Manuel des oisifs, conten. 700 folies et plus, avec des notes, que plusieurs ont oubliées, et que beaucoup ignorent, ou charades par le doyen des sages. De l'imprimerie des Quinze-Vingts, chez Œdipe, au Sphynx. Paris, 1786, 2 tom. en 1 vol. in-8, cart. n. r. 18 fr.

2534 Juvénal et Perce. Satyres avec des remarques en latin et en français (acc. Michæle de Marolles). Paris, Luyne, 1658, in-8, frontisp. veau. 5 fr.

2535 Combat (le) de l'erreur contre la vérité, suite du parallèle de la doctrine condamnée par la Bulle Unigenitus, avec celle des écrivains sacrés, des Pères et des Docteurs de l'église. (Par Péan). Utrecht, 1749, in-8, veau. 6 fr.

2536 Richelet. Dictionnaire des rimes, ou se trouvent : 1° les mots et le genre des mots; 2° un traité complet de la versification, et les règles des différents ouvrages en vers. Nouv. édit. Paris, 1762, gr. vol. in-8, rel. 6 fr.

2537 Bultrière (de). Les jeux de mains, poème inédit en trois chants, Paris, 1808, in-8, br. n. r. 2 fr.

2538 Michaud. Le printemps d'un proscrit. Paris, 1804, in-8, frontisp. cart. n. r. 6 fr.

2539 Bertrand de Moleville (A.-F.). Histoire de la Révolution de France, pendant les dernières années du règne de Louis XVI. Paris, Jiguet, an IX (1801); 6 vol. in-8, cart. 6 fr.

2540 Poésies morales et chrétiennes (choix de) depuis Malherbe. Paris, 1739 ; 2 vol. in-8, v. f. fil. 4 fr.

Œuvres de Racan, Godeau, Corneille, Quinault, Deshoulières, Boileau, Mlle Chéron, etc.

2541 Azéma (Etienne). Œuvres poétiques. Nouv. éd. revue et augm. avec une notice biograph. et littér. par F. Cazamian. Paris, 1877, in-12, portrait gr. à l'eau forte, br. n. r. 2 50

2542 Rivarol (de). Œuvres complètes, précédées d'une notice sur sa vie. Paris, 1808, 5 vol. in-8, portr. br. n. r. 8 fr.

2543 Boulanger. L'antiquité dévoilée par ses usages. Amsterdam, Marc Michel-Rey, 1775, 3 vol. in-8, veau. 6 fr.

2544 Boccace. Le Décameron de Maistre Jean Bocace, Florentin. Traduit d'italien en français par Maistre Anthoine le Maçon. Dernière édition nouvellement corrigée. Paris, Arnould Cotinet, 1662. In-8, veau. 9 fr.

Bel exemplaire.

2545 Gensonné, de la Gironde. Discours et projet de décret sur les prêtres non assermentés, 1791; broch. in-8 de 23 p. 1 fr.

2546 Le Brun de Charmettes. Histoire de Jean d'Arc; ornée du portrait de

Jeanne d'Arc et de 7 jolies figures. Paris, 1817, 3 vol. in-8, fig. veau. 18 fr.

2547 Senault (L'). Heures nouvelles tirées de la Sainte-Ecriture. Texte gravé. Paris s. d. in-8, mar. rouge, tr. d. quelques lettres coloriées. 30 fr.

2548 Virgile. Les Buccoliques et les Géorgiques, en latin et français. Trad. par Marolles. Paris, G. de Luyne, 1662, in-8, frontisp. veau. 6 fr.

2549 Opinion du comte de Mirabeau sur la noblesse ancienne et moderne; considérations sur l'ordre de Cincinnatus, ou l'imitation d'un pamphlet anglo-américain. Paris, 1815, in-8, br. n. r. 5 fr.

2550 Encyclopédie (La petite). Dictionnaire des philosophes. (Par Abr. Jos de Chaumoix. Anvers, Grasbcetz (1771), in 8, cart. 10 fr.

2551 Guer. Histoire critique de l'âme des bêtes. Amsterdam, Changuion, 1749, in 8, maroq. rouge, dent. tr. d. 10 fr.

Catalogues en distribution

Le Bibliophile parisien, catalogue mensuel (janvier 1883) de beaux livres, éditions de bibliophiles, ouvrages rares et curieux, suites de gravures pour l'illustration, en vente à la Librairie Brunox, 7, rue Guénégaud, à Paris.

Vient de paraître : Catalogue n. 201, de divers ouvrages anciens et modernes offerts en vente chez **L. Clouzot**, 22, rue des Halles, à Niort.

Monnaies (Catalogue de), n. 14, en distribution chez **J. Hahlo**, 22|23, Unter den Linden, à Berlin.

Autographes (Revue des), n. 117, publiée par **Eug. Charavay**, 8, quai du Louvre.

Livres anciens et modernes (Catalogue n. 2 des) offerts en vente aux prix marqués à la librairie de **L. G. Symes**, 1, rue Git-le-Cœur, à Paris.

VENTES PUBLIQUES
à Paris, hôtel Drouot

Du dimanche 30 décembre au samedi 5 janvier

Lundi 24

Salle n° 13. Vente d'un mobilier, livres, gravures, dessins, peintures, etc. (Mᵉ Bricout).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

ORLÉANS, salle des ventes, place du Vieux-Marché, 11. Le lundi **31 décembre**, à 1 h., vente de meubles, argenterie, piano, objets divers. Les comm.-pr.

SAINT-SORLIN (Saône-et-Loire). Le dimanche **6 janvier**, à midi, vente de meubles, peintures, armes, objets d'art, etc. (Mᵉ Remond).

A L'ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LONDRES, 115, Chancery-Lane ; prochainement, vente de livres (Mr. Hodgson).

LONDRES, 34, High street, Borough. Prochainement, vente de tableaux, dessins, aquarelles, estampes, livres, etc. (Mr. Edw. Wood).

Le Gérant : Alex. GEOFFROY.

Paris. — Imp. A. JULIEN. 7, rue des Canettes.



Copies de faïences anciennes


Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris



Georges DREYFUS,
32, rue de Paradis, Paris

A

Livres, de gravures d'architecture de dessin
de Musique etc: 1ſ

Sur les beaux arts. 6ſ,

Lavater mort de, 12.

Lithographes, (provinciaux) 177.

Livres sur les beaux arts. 334, 36ſ,

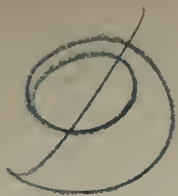
Statue, 353.

B

M

C

N



[illegible], Costumes historiques, 5.

Daubigny, eaux fortes, 69.

Desfriches (Thomas) amateur, 343.

Dictionnaire des Artistes, 324.

6

orsel Victor 75.

Origines du Musée de Bordeaux. 217. 227.

Ornementation Géométrique. 385, 393.

E



Potier, 233,

Prix de Gravure en taille douce, 261,

Portraits d'Hommes Rob. Roll., 6 – Rom. Log. 16,
22, Rouss. 29, 35, 53, 61, 84, 102, 109,
124, 142, 150, 157, 166, 189, 198, 205, 222, 263, 271, 286, 295, 318,
Portraits d'architectes, 10, 14,

Pillement, 297,

Sculteurs Portraits, 14,

Portraits Graveurs français. 23,

Peintures (Portes) 51

Portraits de Peintres, 53.

Portraits (femmes) 71,

Physionotrace, (Hommes) 85, 102, 110,
134,

Portes de France d'après Vernet, 44, 102,

A. Poisson, Marquis de Menars 145.

Pajou (Sculpteur) 153.

F

Fragonard, (eaux fortes) 139,

G

R

H

S

I. Silvestre . 5. 78.
Prix du Salon, 289,
Salon & son Histoire, 273,
... de St Mesmin, 293,

I

T

J

Jouet (l'enfant) 329.

K

K

A. Kauffmann, 249,

x y z




SPECIAL PERIOD.
N
8670
C97
V.2
89-S
170
THE GETTY CENTER LIBRARY